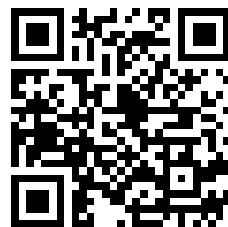
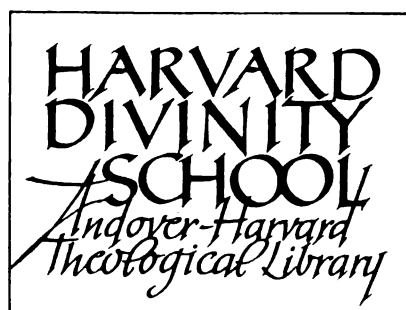

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<https://books.google.com>





Migne, Jacques Paul

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS,
ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA
ECCLESIAE SÆCULA,

IUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS AUCTA; INDICIUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TONOS, SIVE AUCTORES ALIQUIBUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIIS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA; SED PRÆSERTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIIS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALIS PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ULLA EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS

USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, FRAGMENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILIC SPARSORUM, VEL ETIAM INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM, ET EX INNUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM. AMBÆ PARTES JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT: GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEDIT. POSTERIOR VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTINGIT; DUM HUIUS VERSIO NERE LATINA 29 VOLUMINIBUS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8, UNUMQUODQUE NERE LATINUM 5 FRANCIS SOLEMNIMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLIITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. IDEO, SI QUISTANTUM ENAT LICET INTEGRE, SED SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLEMNIMODO CONTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES POSTERIORI PATROLOGIÆ LATINÆ SERIÆ, PATRES AB INNOCENTIO III AD CONCILIUM TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS IN BIBLIOTHECIS ORBIS UNIVERSI QUIESCENTIBUS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBUS SPECIALIBUS SUBJICIENTUR, ET IN TEMPORE SUO ANNUNTIABUNTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NODIS NON DEFULBIT.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS C.

S. NICEPHORUS CP., S. METHODIUS CP., S. GREGORIUS DECAPOLITA, CHRISTOPHORUS ALEXANDRINUS, GEORGIUS NICOMEDIENSIS. ALII.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
13 VIA DICTA THIBAUD, OLIM D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIENSIA.

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en confier une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivaux, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'Editeur qui pourrait et voudrait se livrer A PRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas de Parme*, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilège* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in 4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bulletin* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.
SÆCULUM IX, ANNUS 828.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. NICEPHORI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA,

POLEMICA, APOLOGETICA, HISTORICA,
POST ANG. MAI, DIONYSII PETAVII, JOAN. DOMINICI MANSI, ETC., ETC.
CURAS
RECENSITA ET NUNC PRIMUM IN UNUM COLLECTA.

ACCEDUNT

S. METHODII CP. PATRIARCHÆ, S. GREGORII DECAPOLITÆ, CHRISTOPHORE
ALEXANDRINI PATRIARCHÆ, GEORGII NICOMEDIENSIS METROPOLITÆ,
STEPHANI DIACONI CP., PROCOPII DIACONI

SCRIPTA QUÆ SUPERSUNT.

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,
BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PARISIIS

TOMUS UNICUS.

VENIT 11 FRANCIS GALICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM
IN VIA DICTA THIRAUT, OLIM D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.

1863

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM IX, ANNUS 828.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO C CONTINENTUR.

S. NICEPHORUS CP. PATRIARCHA.

PROLEGOMENA.

Notitia ex Bibliotheca Græca Fabricii, cum S. Nicephori operum Conspectu olim ab Anselmo Bandurio evulgato.	col. 9
Vita S. Nicephori ex Actis Sanctorum Bollandianis	38
Oratio de exsilio S. Nicephori et translatione reliquiarum ejus.	163

SCRIPTA S. NICEPHORI.

Epistola ad Leonem III papam, ex Conciliis.	170
Antirrhetici tres adversus Constantinum Copronymum, ex editione card. Ang. Mai.	206
Apologeticus duplex pro sacris imaginibus, ex eodem.	574
Demonstratio altera de sacris imaginibus.	850
Canones, ex Conciliis.	851
Breviarium historicum de rebus gestis post Mauricii imperium, ex editione Dionysii Petavii ab Immanuele Bekkero recognita	863
Chronographia brevis, ab Adamo ad Michaelis et Theophili tempora, ab Augusto Carolo Credner Gissæ anno 1832 auctior edita.	995
Epistola ad Theodosium monachum et inclusum continens quarundam quæstionum solutionem, ex Seunclavii Jure Græco-Romano.	1061
Epistola ad eundem de ligandi solvendique potestate.	1065

STEPHANUS DIACONUS CP.

Vita S. Stephani junioris, monachi et martyris, ex Bernardi de Montefalconis et Jacobi Lopini, Benedictinorum monachorum, <i>Analectis Græcis</i> .	1067
---	------

PROCOPIUS DIACONUS CP. ET CHARTOPHYLAX.

Encomium in S. Marcum Evangelistam, ex Actis SS. Bolland.	1187
---	------

S. GREGORIUS DECAPOLITA

Sermo historicus « de visione quam cum habuisset Saracenus quidam, credidit, et propter Jesum Christum martyrio affectus fuit. »	1201
--	------

CHRISTOPHORUS ALEXANDRINUS PATRIARCHA.

Parænesis in usus animarum, « demonstrans cuinam similis sit vita hæc hominum et in quem finem desinat. »	1215
Epistola ad Theophilum imp. (memoratur tantum ut jam edita inter opera S. Joan. Damasceni, tom. XCV).	

S. METHODIUS CP. PATRIARCHA.

Notitia auctore Leone Abbate in Synagoga de Methodijs. — Notitia altera ex Fabricio. — Vita S. Methodii auctore Petro, interprete Theodoro Alatio, ex Actis SS. Bolland.	1231-1243
Homilia de cruce et passione Christi. (Est Methodii martyris, et edita exstat inter ejus opera, tom. XVIII.)	
Oratio in sanctam Agatham, ex Bibliotheca Conciliatoria Combefisii.	1271
Martyrium B. Dionysii Arcopagite. (Exstat inter Arcopagite opera, hujus Patrologiæ tom. IV.)	
Epistola ad patriarcham Hierosolymitanum de depositione apostatarum sacerdotum, ex Ang. Mai Bibliotheca nova Patrum.	1291
Epistola contra Studitas ex ejusdem Spicilegio, sed addita interpretatione nostra.	1293
De unitate Ecclesiæ et obedientia pastoribus debita.	1395
De iis qui abnegarunt secundum diversas personas et ætates et ad orthodoxam veramque fidem revertuntur, ex Goari Rituali Græcorum.	1299

GEORGIUS NICOMEDIENSIS METROPOLITA.

Orationes.	1333
Idiomela.	1327

S. NICEPHORUS

CONSTANTINOPOLITANUS PATRIARCHA.

NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græc.* edit. HARL. t. VII, p. 605.)

Nicephorus, CP. patriarcha (a), in locum Tarasii an. C. 806 (b) 12 April. die Paschatis creatus et an. 815, ob propugnatum imaginum cultum depositus, atque inde homologeta, sive confessor, Græcis dictus, in monasterio ann. 828 decessit. De quo Menæa 2 Junii, Ignatius, diaconus CPol., in Vita (quam, ab Allatio acceptam, Combefisius communicavit Henschenio, a quo edita Græce et Lat. in *Actis SS.* 13 Mart.) tom. II, Latine, pag. 294; et Græce, pag. 704; et Martinus Hanckius, *De Byz. rerum scriptoribus*, lib. I, cap. 42. Dissertationem de ejus scriptis cum catalogo mss. bibl. Regiæ Parisiis editurum se recepit Jo. Boivinius, thesauri illius, vere regii, custos dignissimus. Novam etiam Operum Nicephori hujus editionem expectabamus ab Anselmo Bandurio, Ragusino, presbytero ac monacho ord. S. Benedicti e congregatione Melitensi. Confer, quem infra cum lectore communicabo, *Conspectum Operum S. Nicephori, patriarchæ CPol. quæ propediem duobus tomis edenda sunt, et quorum pauca hactenus edita fuerunt, cum interpretatione Latina, notis ac octo dissertationibus criticis, dogmaticis et historicis.* Paris. 1705, 42, et *Memorias Trevultinas* illius anni mense Augusto p. 1461. Editorum ejus scriptorum recensione, quæ occurrit apud præstantissimum Caveum [*Hist. litter. SS. EE.* vol. II, p. 4 seqq.] pauca hæc habeo quæ addam:

1. *Breviarium historicum*, a Mauritiæ nece anno Christi 602, ad annum Christi 770, sive Leonis IV et Irenes nuptias, legit laudatque Photius cod. 66, idem nec plenius evolvisse innuens, quam a Petavio Paris. 1616, 8, cum versione et notis editum et deinde inter Byzantinæ scriptores Historiæ 1648, fol. [et Venet. 1729 fol.] fuit recusum et Theophylacto Simocattæ solet subijci. Adjunxit Petavii Nicephori Gregoræ Fragmenta pag. 240-257, in antiquioribus edit. ommissa. Gregorii præterea cognomento Figuli, Tauronimitani in Sicilia episcopi, homiliam in indictionis sive anni principium, pag. 258-285. Sequitur Epitome temporum ab Adamo ad Alexium Comnenum ex Eusebii Pamphili libro qui inscriptus est Βασιλικὴς, et aliis junioris ætatis monumentis pag. 286-509. Indiculus metropolitanae sedium (c), CPolitana patriarchæ subjectarum, pag. 510-598. Georgii Pachymeri Fragmenta Græce, quæ in Augustano codice ms. deesse Hieron. Wolfius in Synopsi libri V monuerat, pag. 515-407. Libellus Hippocratis Περὶ τῶν φαρμάκων καθαριόντων primum editus ex codice Cujaciano, Græce pag. 308-410. Ac denique Nicephori, patriarchæ CPol., *Fragmentum de Constantini Copronymi vita et exitu*, ex Theophanis Chronographia depromptum Græce et Lat. post Petavii notas, pag. 206-218. FABRIC. Gallice versum est *Breviar.* a Monterolio. Paris. 1618, 8, et a Moreto (Moret, *Contrôleur en la Généralité de Montauban*), cum notis historicis. Paris. 1654, 42. — *Breviar. histor.* exstat in cod. Augustano Vindel. (Reiser. Cat. codd. p. 80); — in bibl. Wratislavi. Rhediger. (Krauz. Memor. illius bibl. p. 86). — Chronographia, sub nomine quidem Eusebii. Syriace, in Bibl. Bodlei. cod. 5431, et inter codd. Th. Hyde n. 6404. — Ex Chronicis Niceph. excerpta subinde aliqua adjunguntur Damasceni orthodoxæ fidei Expositioni in cod. Veneto Marciano 400 (Cat. codd. gr. p. 265). HARL.

2. *Chronologia* compendiaria ab Adamo ad auctoris ætatem. Latine ex Anastasii Bibliothecarii versione legitur in *Bibliothecis Patrum*, Paris. 1575, vol. II; 1589, vol. VII; 1644 et 1654, tomo septimo; Basil. 1561, Colon. 1618, tomo nono, et Lugd. 1677, tomo XIV, pag. 72, cum commentario Antonii

(a) Conf. præter ea supra, cap. 4, § 59, Cas. Oudin. *Comm. de SS. EE.* tom. II, p. 2, seqq.; Ceillier *Hist. gén. des AA. EE.* tom. XVIII, p. 467; Hammerger z. N. tom. III, p. 561 seqq.; Saxii *Onom.* II, p. 400 et 545. Vita Niceph. CPolitani, a Theodoro Grapto composita, est in Bibl. Paris. teste Montfaucon. *Palæogr. Gr.* 72. De Theodoro Grapto conf. paulo post in indice scriptor. in Nic. Gregoræ

Hist. Byz. V. Graptus. HARL.

(b) V. Anselm. Bandur. in *Imper. orient.* II, p. 907, ed. Paris. aut p. 650, ed. Venetæ, et paulo post in indice scriptorum in Nic. Gregoræ *Hist. Byz.* voc. *Nicephorus Gregoras*. HARL.

(c) Confer indicem similem in *Jure Græco Rom.* Freheri, pag. 244 seq.

Contil, primum edito Paris. 1573. 4, (a) quem LXX Interpretibus (b) nimum tribuere, in expurgatorio Indice notat Jo. Maria Brasichellanus. Latine itidem, interprete Joach. Camerario, una cum ejus commentariis et diss. de synodo Nicæna, Basil. 1561, fol.; Lips. 1573. 4., apud Vogel. et apud Jo. Steinmannum 1585. 4. Camerarii narratio de synodo Nicæna prodierat Lipsiæ ex officina Jac. Berwald 1543. 8; rec. ibidem 1546, 1552, 1560. 8, ex offic. Valentini Papæ. Versio sine commentariis Basil. 1569. 8, ante historiam quam vulgo vocant Miscellam. Græce in Thesauro temporum Josephi Scaligeri. Lugd. Bat. 1606, p. 305, et 1633, p. 301, fol. Græcæ et Latine, cum Jac. Goari notis, ad ealeem Georgii Syncelli. Paris. 1652, fol. [et Venet. tom. V. a 1729.] inter scriptores hist. Byz. Imperatorum et patriarcharum quorundam postremorum nomina a scriptore juniore adjecta esse, tum in Nicephori Græcis, tum in Latinis Anastasii codicibus docet Seldenus II. 4, *De synedriis*, pag. 106 sq., et Hauckius *De scriptoribus Byz.*, pag. 245. Valentini quoque geocalem in codicibus quibusdam desiderari, notat Jo. Pearsonius in *Vindiciis epistolarum S. Ignatii*. Vicissim in alijs mss. diversæ continuationes reperiuntur jam ad Constantinum Ducam, qui a. C. 1067 obiit, jam ulterius etiam, usque ad a. C. 1180. Conf. notam f.]

3. Ex Nicephori CPol., *Antirrheticis tribus adversus Mamonom et Iconomachos* opusculi quatuor Latine ex Turriani versione vulgavit H. Canisius tom. IV *Antiq. lect. (d)*; sed passim infelice, cum non conjungenda hinc inde connectat. Recusa sunt tom. XIV *Bibl. Patrum*, edit. Lugd. pag. 89-98, Colon. 1618, tom. IX, et parte altera tom. IV, Paris. [1624] 1634. Ex libro II et III duo Fragmenta ejus quibus Asterii Amaseni dicta vindicantur, Græce et Lat. dedit Combefisius, *Auctar. novæ Bibl. Patrum*, tom. I, p. 267-289, Paris. 1648. Integrum opus, *nec levi damno Christianæ rei ac litterariæ* (judice Combefisio) *delitescens* habetur Græce in Bibl. regis Galliæ sub nomine Theodori Grapti, quo titulo deceptus Nicephorus Gregoras cum alijs Graptum pro auctore libri habuit. [V. confectorem Cat. codd. Parisin. II, p. 176.] Sed in bibl. Colbertina ejusdem antiquitatis codex, tes e Boivino, recte id tribuit Nicephoro CPolitano. Vide Jo. Boivinum ad Gregoram pag. 785 seq. *Δόγμω γ'* caput 51, laudat Allatius, p. 159, contra Hottinger. Ex libro II, *Fragmentum de sex synodis* Græce et Lat. edidit Combefisius, tom. II *Auctar. novæ Bibl. Patrum*, Paris. 1648, p. 603-610, recensum Latine in *Bibl. Patrum* Lugd. tom. XIV, p. 97. *Habere*, inquit in *Bibl. concionatoria*, an. 1662 idem Combefisius, *quæ justum volumen impleant, nec tamen integra, dilapsis quandoque folijs*: — *expleat forte Petri Seguerii, Franciæ cancellarii, spissus satis charta bombycina codex. Alia offerebat Allatius*, etc. Confer Combefisii *Origines CPolitanas*, pag. 184, qui pag. 159 se q. Græce et Latine ex Vita Nicephori a Theodoro Grapto scripta edidit ipsius *Disputationem de imaginibus cum Leone Armeno imp.* Paris. 1664. 4. Fabr. In Bibl. Paris. quondam Regia sunt secundum Catal. codd. 2 *Antirrhetica adversus Mamonom (e) et Eusebium atque Epiphaniem* in tribus codd. 909-911 in quorum ultimo est quoque Nic. testimoniorum antirrheticis subjunctorum Proœmium, et Censura sive Explicatio testimoniorum, adversus sacras imagines parum perite allatorum. Insuper in tribus illis codd. sunt Niceph. pro irreprehensibili et pura Christianorum fide capp. octoginta tria. — In Bibl. Coisliniana, cod. 93 continet Nicephori libros pro fide orthodoxa adversus Iconomachorum falsas criminationes et perversa dogmata. Horum librorum ineditorum conspectum vulgavit Ans. Bandurius. Quare Montfauc. in *B. Coisl.* p. 143 seq. librorum tantum nomina et initia, uti in illo codice jacent, repræsentavit, idemque animadvertit, quædam, interdum abscisis aut transpositis folijs, mutila esse et perplexa, sed restitui posse ex uno codice Regio; et vicissim quædam in Regio manca ex Coisliniano posse resarciri. — In cod. 115, 120 et 259, fol. 57, sunt in Anastasii Questionibus et Responsionibus, etc., tum in cod. 122 in Niconis Collectaneis, in cod. 193, fol. 40 verso ex Nicephoro quoque loca desumpta (Montfauc. p. 133, 193, 197 seq., p. 245 et 303). — In Bibl. Bodleiana, in cod. 2877, n. 57, Niceph. *Disput. cum Leone imper., de venerandis imaginibus*. — Dublini in bibl. collegii S. Trinit. in cod. 277, n. 55 (ut verbis utar auctoris Cat. codd. Angl. et Hibern. vol. II, part. II, p. 21), Nicephori CP. velpotius Fragm. hæres. p. 6, *Εκχοναχών*, etc. nondum edit. — Magnus Crusius promiserat edition. Epitomes librorum *Antirrheticorum* Nicephori CPolitani adversus Iconomachos; sed a promissis non stetit. V. quæ scripsi in Intro. in *Hist. L. Gr. II*, I, pag. 454 seq. Han.

4. *Stichometriam librorum sacrorum*, chronographiæ subjeci solitam, Græce una cum versione Latina Anastasii habes in operibus posthumis Petri Pitheci, Paris. 1609, 4, pag. 14 seq. Inde eam recendi curavit in Criticis sacris Anglis (apud Batavos et Francofurti recens.) Joannes Pearsonus. Emendatiorem e codice ms. Bibl. Coislinianæ Montfauc. p. 204. Nicephori esse negat idem vir doctissimus in *Vindiciis Ignatii*, part. I, pag. 55 seq., et sane videtur Nicephoro antiquior esse: libros enim recenset eodem ordine, quo in ealee Synopseos Athanasianæ leguntur, etsi ibi in editis *στίχων* enumeratio est omissa. *Chronographiæ* Nicephori ms. codex Græcus cum subjecta stichometria, sed quam Camerarius omisit, exstat lenæ, ut alias bibliothecas Galliæ, Angliæ, Italiæ præteream (f). Alias *στίχομετρία* et indiculos librorum sacrorum e mss. codicibus vulgare Cotelierius, Carus, Jo. Morinus, Rich. Simon, Laurentius Zaccagnius et

(a) Tum in Bibl. P. P. maxima Lugd., tom. XIV, p. 72, et in Ant. Contil opp. Neapoli 1733, fol., pag. 72. HARR.

(b) Confer Rich. Simonis Bibliothecam, tom. II, pag. 470. Errores quædam Nicephori chronologicos notat Jo. Garnerius, præf. ad Liberatum.

(d) R. e cura et cum animadvers. Basnage, vol. II,

part. II, Amstel. 1725. fol. Conf. Baumgarten, *Ne-chricht. von e. Hall. Biblioth.*, tom. VI, p. 261. HARR.

(e) Sic appellatus est Constantinus Copronymus, quod Iconomachi studebant ei magis quam Deo placere, atque ita se Dei quasi rivalem constitueret, ut ait confect. catal. codd. Paris. II, p. 176. HARR.

(f) In cod. Reg. Matrit. 121, est Niceph. Chro-

Hunfredus Hody, ut dictum a me est lib. iv, cap. 5, pag. 223. De codice illo Ienensi, quo olim usus Camerarius, vide Jo. Andreæ Bosii ad Reinesium epistolae pag. 361, 362.

5. *Confessio fidei ad Leonem III papam*, Latine ex veteri interpretatione, quæ Anastasii Bibliothecarii esse putatur, vulgata a Baronio in *Annal.* ad an. C. 811, n. 20-43. Sed versio in edit. Græco-Latina Commenbaniensis inter Acta synodi Ephesinæ est Theodori Peltani S. J. Heidelberg. 1591, fol. pag. 342; Lat. et Græc. p. 305, ibid. 1604, fol. Cum eadem Peltani versione legitur post Jo. Zonare Commentar. in canones concilior. Paris. 1618, fol. pag. 760: et in Collectione concilior. Labbeana, tom. VII, pag. 1203. Fabr. et Harduini tom. IV, p. 978, Græcis utrobique ex præclaro cod. Seguieriano castigatis. Veterem Lat. versionem ad Baronium misit Fronto Ducaeus, descriptam ex magno codice conciliorum mss. bibl. canoniorum Ecclesiæ Virdunensis in Lotharingia, eamque dedit Baronius in *Annal.* l. c.

6. Νικηφόρου δολογητος *Canones ecclesiastici XVII* in libro secundo Juris Orientalis ab Enimundo Bonellio Paris. 1585, 8, editi, pag. 18, Græc. et Lat., p. 105. Atque in Græco-Latina Marq. Freheri editione Francof. 1596, fol. p. 195 seq. tum tom. VII Concilior. Labbei p. 1297 et Latine in Appendice ad *Bibl. Patrum* Paris. 1579, et tomo VI edit. Paris. 1634. [Add. Cat. B. Leid. p. 59; exstat quoque in concil. ed. Reg. tom. XX, Labbei tom. VII, et Harduini tom. IV. V. infra lib. VI, p. 519, vol. XI, ed. vel. ubi quoque de concil. CPol. a Nic. CPol. congregato et synodo CPol. in qua Nicephor. est depositus. —] Ceterum apud Zonaram, ubi illos exstare scribit Caveus, et qui Catalogum bibl. Barberinæ conclusavit, reperire haud potui. Ex his 2, 3, 4, 9, 12 et 16, non comparant inter canones illos 37 quos Græce et Latine edidit Cotelierius, tom. III *Monument. Eccles. Græcæ*, pag. 445 seq.; a quo pag. 451 seq. alius adhuc novem διατάξεις ἐκκλησιαστικὰς publicatas habes ex collectione, quæ complectebatur canones 76. Nam et Michael Glycas, pag. 294, quinquagesimum primum laudat, et Cotelierio, p. 632, observante, ab aliis plures, ab aliis pauciores clari illius patriarchæ ac confessoris, quo ipsis visum fuit, ordine ac modo colligi canones contigit. Eidem etiam Cotelierio debemus p. 455-465: Epistolam Nicephori, *Responsiones ad 17 capita*, ab Hilario et Eustratio proposita, complexam. *Expositionem fidei* ms. memorat Labbeus *Bibl. nov. mss.* pag. 88. Fabr. — *Expositio fidei* est in cod. 887, n. 6. bibl. publ. Paris. — Nic. Epistola ad Leonem papam Rom. in cod. 32 Coisl. atque Montfaucon. in *Bibl. Coisl.*, p. 85, adnotat, postremo illam ex hoc codice emendatam esse et illustratam in Collectione conciliorum, monente Labbeo, tom. VII, p. 1203. — In cod. Coisl. 36. fol. ult. est canon Niceph. *De jejunio monachorum*. — In cod. 211 fol. 312 seq. Niceph. Ἐκ τῶν ἐκκλησιαστικῶν αὐτοῦ συντάξεων καὶ τῶν σὺν αὐτῷ ἁγίων Πατέρων, XVI absolvitur articulis. — Ejusdem Σύμβολον πίστεως διὰ κεφαλῶν τῶν. — Ejusdem Differentia inter imaginem et crucem Christi, syllogismus decem. — Ex epistola Niceph. ad Leonem papam Rom. — In cod. 363. qui continet Collectionem conciliorum brevissimam, sub finem fragmenta ex Nicephoro patriarcha, teste Montfaucon. l. c. pag. 405, 269 et 565. — In cod. 32 synod. Mosquens. n. 55, Niceph. canones Ἐκ τῶν ἐκκλησιαστικῶν τούτου συντάξεων καὶ τῶν σὺν αὐτῷ ἁγίων Πατέρων περὶ διαφόρων κεφαλῶν et n. 56, ex aliis ejusdem canonibus, Ἦτοι εἰς τὰς ἐπιγραφόμενα διατάξεις τῶν ἁγίων ἀποστόλων teste cel. Matthæi in Notitia codd. mss. Gr. biblioth. Mosquens. S. synodi, p. 54. — In codd. bibl. publ. Paris. sunt *Canones Niceph.* in cod. 1151. n. 2; 1259, n. 11; in canon. Eccles. triginta septem. — In cod. 1357, Nic. confessoris canones 27. — In cod. 1359, n. 3, can. 36. — In cod. 1542, n. 4, canones ex illius Constitutionibus excerpti; — in cod. 1574, n. 4, canones, et in cod. sequenti n. 8, canones 55. — In cod. 163 Bibl. elect. Bavar. Niceph. canones sec. Catal. codd. Gr. P. 65. — In cod. Cæsar. Vindob. 283, n. 5, excerpta ex Nicephori et Patrum cum ipso congregatorum Constitutionibus ecclesiast. (Lambec. Comm. vol. V, p. 475). — In cod. 45, n. 66, canon quintus de hebdomade quinquagesima. (Lambec. VIII, p. 948.) — In cod. 51, n. 45, canones 36 et 18, Niceph. Observat. et Constitutiones canonicæ de variis argumentis. (Lamb. ibid. col. 989 et 993). — In cod. 52, n. 5, et cod. 55, n. 5, canones eccl. 36 (Lambec. ibid. col. 1001 et 1006). — In primis laudandus est cod. Vindobon. 45, in quo sunt Nic. Canones eccl. sex et sexaginta, et quem late diligenterque describit Kollarus in Supplem. I ad Lambecii Comm. pag. 321 seqq. Ille de Nicephoro patriarcha

hærographia compendiarie ab orbe condito, eaque, sive verba, sive numerorum notas, sive etiam rerum ordinem spectes, ab editis est alicubi discrepans, et plurimis locis multo plenior ac locupletior; accedit, quod maxima eorum pars, quæ ex Anastasio supplet P. Goar, ex Græco hujus codicis contextu pariter restituitur. Chronographia desinit in Basilio Macedone. Constantinus autem Lascaris attexit Basilii successorum seriem ad Constantinum usque III, cum brevi expugnationis urbis suæque ipsius captivitatis narratione. Ultimum locum occupat Constantini fratrum eorumque sobolis notitia, quam Iriarte in Cat. codd. Gr. Matrit. p. 481, Græce evulgavit, aliaque bene notavit, et reliquos in illo codice complures catalogos recenset chronologicos. Pag. 4, sequitur narratio. Ὅσαι εἰσι θεῖαι Γραφαὶ ἐκκλησιαζόμεναι καὶ κεκαλονισμέναι καὶ τῇ τοῦτων στιχομετρίᾳ. At, num ipsius S. Nicephori

sit hujusmodi opusculum, incertum quoque videtur Iriarte p. 483, atque monet in Nesseliano bibl. Vindobon. Catal. part. I, pag. 250, cod. 153, n. 11, occurrere quoque similem anonymi στιχομετρίαν. Singula uberius explicat idem, et, quæ differant ab editione regia Paris. adnotat. Add. de Nicephori aliorumque stichometris Nathan. Lardner in: *The credibility of the Gospel Historie*, etc. vol. XI, London. 1754, n. 8; aut secundum versionem Dan. Bruhn Germ. *Die Glaubwürdigkeiten der evangelischen Geschichte*, etc. vol. XI, esp. 147, p. 255-261. Coll. Baumgart. *Nachricht. von merkwürdig. Büchern*, tom. X, p. 355. De stichometria s. mensura versuum universorum operum V. ac N. T. var. a eorum distinctione, et in metiendis versibus discordia in veteribus libris, docte agit Salmasius in Prolegomenis in Solinum seu Pinitanas Exercit. att. stell. 4, plag. 4 avers., et stell. 5. HARR.

consulere jubet, præter nostrum Fabricii locum, Mansium in Supplementis ad concilia a Labbeo et Cossartio edita, tom. I, p. 775 et 806, necnon in novissima amplissimaque conciliorum editione Veneta tom. XIV, p. 119 seqq. et, et ab iis eruditissimis, ait, duumviris, discimus, hos, de quibus nunc ago, canones nusquam adhuc a quoquam ea serie atque ita plene, ut in hoc nostro codice habentur, in lucem esse protractos. Tum animadvertit, in cod. 283 Vind. antea jam memorato, exstare ex Nicephori canonibus excerptos canones quadraginta multo utique plures, quam ex Cotelerio ediderit Mansius conciliorum edit. noviss. Venetæ tom. XIV, p. 129; codd. autem 51, 52, 53, Vindob. citatos conservare eosdem ipsos septemdecim canones, quos ex Jure Græco-Romano reliquis præposuit Mansius, laudatæ Conciliorum editionis tom. XIV, p. 119: atque quatuor illos codd. Cæsar. futuro Nicephori canonum editori in primis commendat. Novam vero editionem canonum cum neque sua serie neque justo numero circumferantur, necessariam esse judicat. Denique observat, Mansium ex diversis operibus depromptos protulisse 69 cann.; sed, si semel atque iterum repetiti demantur, legitimum cum hoc codice Vindob. numerum convenire. — Eodem Kollario pag. 770 l. c. prodente, in cod. 157, n. 5 et 6, sunt tria Nicephori Vaticinia. — Niceph. canones Eccles. citantur in cod. Laur. Medic. 4, in Expositione sacrar. præceptor. et in cod. 25, plut. 9, sive *Thes. orthod. fidei*. V. — Bandin. Catal. codd. Gr. vol. I, pag. 99 et 454. — Κυριακοδόμου τοῦ ἀρχιεπισκόπου Νικηφόρου. Mosquæ ex offic. Ridigeri et Claudii. 1796, 2, vol. 4. — Niceph. *De fide Christiana* et alia Opp. in variis bibl. obvia, quæ Montf. in *Bibl. biblioth. mss.* indicavit, ea in Indic. v. *Nicephor. P. CPol.* quæras velim. — Fabric. infra in vol. XI, libr. vi, cap. 3, pag. 166 seqq. reddidit Gr. ac Lat. ex Nicephori CPolit. epistola synodica ad Leonem III papam, partem eam, in qua septem synodi breviter describuntur et probantur. — Nicephoro, patriarchæ CPolit. in cod. bibl. publ. Paris. 1575, n. 8, tribuitur *Carmen de jejuniis Græcorum* ad Meletium monachum, et confector Catal. II, p. 310, ineditum ait, ut opinor: incipit: Πρώτος Σεπτέμβριος ἀρχὴ τοῦ γυγάνει τοῦ βόδιου. — Eidem in cod. Veneto Marc. 498, ascribitur opusc. *In Herodiadem et reliquas improbas mulieres*, forsitan ex alio opere excerptum. HARL.

Idem quoque fuerit cum nostro Nicephorus, chartophylax Magnæ ecclesiæ CPol., si verum est quod notatur in Orthodoxographis, a chartophylacis munere pervenisse ad episcopatum ecclesiæ CPolitaneæ. At circa a. C. 560 vixisse tunc non potest: nullus enim illis temporibus episcopus sive patriarcha CPol. Nicephori nomine. Verum pulchre cum illa sententia congruit, quod Caveo Nicephorus chartophylax videtur claruisse circa a. C. 801. Patriarcham enim creatum a. C. 806, jam a me adnotatum est. Sed vicissim exstant ad Nicephorum chartophylacem interrogationes mss. Maximi monachi. Vide Lambec. lib. vi, p. 56. Qui Maximus, si idem sit cum confessore a. C. 672 defuncto, etiam Nicephorum hunc ad sæculum septimum referri atque a patriarcha distingui oportet. Ut ut sit, Nicephori Chartophylacis *Fragmentum ex epistola ad Theodosium*, monachum Corinthium, *De ligandi solvendi que potestate*, Latine legitur in Orthodoxographis a. 1555, p. 956; et a. 1569, pag. 74; et ad calcem Philastrii. Basil. 1559, 8, pag. 404 seq.: atque in quibusdam Bibl. Patrum edit., ut Lugd. tom. XII, pag. 547; et Colon. tom. VII, et Paris. 1583, 1634, tom. III (g). Epistolæ duæ ad eundem Theodosium de quæstionibus quibusdam, Græce et Latine exstant in *Jure Græco Romano* Freheri tom. I, pag. 541-544, et in editione Beneficiana Græc. p. 197, et Lat. p. 233. Occurrit etiam Latine in Appendice ad *Bibl. Patrum Bigneana*, a. 1579, et in cæteris, quas jam memoravi, Bibliothecæ Patrum editionibus, ut Lugd. tom. XII, p. 546 seq. FABR. Maximi monachi *Quæstiones sacræ Miscell. ad Nicephor. chartoph.* sunt in cod. Vi. dob. 17, 5. V. Lambec. Comm. VI, part. 1, p. 125. In cod. Bibl. Vindob. 12, n. 17 et 18, sunt duæ illæ epistolæ Niceph. chartophyl. ad Theodosium monachum, canonicæ; atque Kollar. in Supplem. ad Lamb. Comment. col. 117 seq. non solum suspicatur, Nicephorum chartophylacem floruisse incunte sæculo nono; sed etiam adnotat, cod. Cæsar. et aliquanto copiosorem esse exemplo Freheriano, et adeo differre ab eo, ut ad eam diversitatem commonstrandam nova illius editione opus sit. In altera quoque, cum priore continuo scripta, epistola locus de Joannis Nestentæ libello Pœnitentiali, ut suspicatur Kollaris, et alia quamplurima emendatius et plenius in cod. Vindob. scripta sunt, quam a Frehero fuerunt typis edita. — Ex epistolis Niceph. chartophyl. ad Theodosium, monachum Corinthium, continentibus solutionem quarundam quæstionum, excerpta sunt in cod. Laur. Medic. II, n. 82, plut. 5, et Bandin. in Cat. codd. Gr. II, pag. 9, plura hic esse excerpta, quam in Leunclavii *Jure Gr. Rom.* lib. v, p. 34, observat. — In *Decreto*, edito circa unionem synodi cum Leone Chalcedonensi et circa piam sententiam de adoratione imaginum, ab imperatore Alexio Commeno (quod decretum Montfauc. in *Biblioth. Coisl.* p. 105 seqq. ex cod. Coisl. 56, Græce cum Lat. versione vulgavit), inter congregatos occurrunt Nicephorus, Gangræ episcopus, et Nicephorus diaconus, olim chartophylax. — In cod. Coisl. (V. Montfauc. *Bibl. Coisl.* p. 525), Epistola ad Methodium, mon. responsiones ad 17 interrogata comprehendens, tribuitur Theodoro, quam sub Niceph. CPol. nomine Gr. et Lat. vulgavit Cotelier. tom. II *Monumentor. Ecclesiæ Gr.* p. 455. HARL.

Vita Dionysii Areopagitæ, quæ Nicephoro CPolitano tribuitur in Catalogo Barberinæ bibl. et exstat in edit. Dionysii Corderiana tom. II, pag. 204, petita est ex libro II Nicephori Callisti *Hist. eccles.* cap. 20. Quemadmodum Scholia in Synesium, eidem Nicephoro CPolitano ascripta in eodem Catalogo, consti-

(g) Alias edd. v. in Catal. bibl. Leidensis, p. 58. — in cod. 52, n. 9 (teste Matthæi in Notitia laudata p. 52), est Ἐπιστολὴ Νικηφόρου χαρτοφύλακος. Τὸ ζῆλον καὶ θεσμίῳ τοῖς ἀρχιερεῶσι. HARL.

esse Nicephori Gregoræ. FABR. Vitam Joannis Cappadocii scripsit Nic. CPol. in cod. Paris. 276. V. infra, lib. v, c. 40, vol. X, p. 164 vet. ed. HARL.

Hic, quoniam, quantum scio, Bandurii edit. non vidit lucem, subjungam statim *Bandurii conspectum*, quem Fabric. in vet. edit. demum in § 25, p. 624 seqq. typis repetendum curarat, et ad quem plures provocare solent. Equidem Græca omisi, nomina tantum auctorum posui aut contraxi, præcipue lineolas, ut chartæ parcere.

ANSELMII BANDURII CONSPECTUS OPERUM S. NICEPHORI, PATRIARCHÆ CPOL., QUORUM PAUCA HACTENUS EDITA FUERUNT, EDENDORUM PROPEDIEM DUOBUS TOMIS IN-FOL CUM INTERPRETATIONE LATINA, NOTIS ATQUE VIII DISSERTATIONIBUS CRITICIS, DOGMATICIS ET HISTORICIS.

Erudito Lectori.

Inter Constantinopolitanos præsules, nullus ab ævo Chrysostomi fuit tot doctrinæ pietatisque dotibus exornatus, quot Nicephorus ille, qui octavo sæculo omnes Iconoclastarum impetus excepit, scripta et molimina egregie repulit. Ejus opera a multis tentata, hactenusque tamen in variis bibliothecis latentia, cum in lucem edere animus sit, doctorem opem et consilium expetere cogor; tum, ut, si quid in bibliothecis exstet, hæc in Catalogo non expressum, ea de re me commonefacere non dedignentur; tum, ut, si uspiam pauca illa, quæ temporum injuria in manuscriptis nostris exciderunt, quæque suo loco notavimus, reperiantur, ea nobis ad publicum usum commodare ne graventur.

Quantum vero æstimanda sint isthæc opera, etsi res ipsa per se loquatur, paucis tamen recensere ne pigreat. Hic Iconomachorum omnes sententiæ, impia dicta, et molitiones aperiantur, et incredibili diligentia confutantur; qua in re nihil perfectius lucusque in lucem prolatum est. Hic bene multa, ad historiam pertinentia, et ab historicis intacta, narrantur; ac ubique absoluta et varia in rebus, cum ecclesiasticis, tum profanis, Nicephori eruditio deprehenditur. Constantini Copronymi, quem Mamonom ubique nuncupat, ausus in temeranda religione variis, doli, fraudesque, furor in Christianos, machinationes contra piam fidem, admistis subinde rerum gestarum monumentis recensentur, ejusdemque impia doctrina pro virili refellitur. Hic Eusebii Cæsariensis dogmata, ut impia et a Christianæ fidei sinceritate aliena, confutantur: nam inter Græcorum præstantissimos Eusebius, ut Arianos et hæreticos (nec fortasse injuria) semper habitus est: in his vero quæ Eusebium spectant, multa habentur hactenus inedita et ignota, quæ ad illorum temporum historiam apprime conducunt. *Epiphaniidis* item ejusdem, ejus nec ætas nec nomen ita comperta sunt, sententia affertur, ac utpote impia et lethifera proligatur. Quodque, meo quidem judicio, præstantissimum est, multa nova et inobservata de synodo secunda Nicæna profert; iis longe sinceriora, quæ jam in Collectione synodorum comparen: utpote quæ ab oculato teste, qui rebus etiam interfuert, tradantur. Multa item sanctorum Patrum vel fragmenta, vel etiam opuscula, pene integra nondum edita, hic passim inserta nec sine voluptate reperias; in his Macarii Magnæti, vix noti scriptoris, qui, teste Nicephoro, primis Ecclesiæ sæculis floruit, pretiosa ἀποστολικὰ καὶ ἀποκαταστατικά quamplurima, quibus alia ejusdem scriptoris fragmenta, ad doctrinam ecclesiasticam perquam utilia, a doctissimo et humanissimo Joanne Boivino accepta, adjunximus. Nec sine examine ille et perquisitione, Patrum opera in medium affert, sed sicubi opus περὶ γρηγορίου vel νοτίου accurate et sagaciter edisserit. Non immerito igitur vir tantus passim a scriptoribus cum aequalibus, tum subsequentis ævi, a doctrina, a religione, a disciplinarum omnium scientia, laudatur: in his primas tenent Ignatius, ejus Vitæ scriptor, Theodorus Studita, Photius in *Bibliotheca* et alii, quorum testimonia initio operum ejusdem Nicephori afferemus. Etsi vero nunc primum Nicephori opera isthæc in lucem prodeant, non defuerunt, qui antehac ea publicare voluerint. Inter eos Combelisius, vir de re litteraria optime meritus, ut videre est in Præfatione ad Vitam Nicephori. At sive aliis distentus negotiis, sive morte præoccupatus, aliis rem dimisit; ejus promissa si expleamus, nos pergratum litteratis omnibus facturos confidimus. His dissertationes criticas, dogmaticas, historicas ad operis elucidationem, ut in laterculo videre licet, adjiciemus.

Prodeunt autem isthæc ex codicibus regis 1826, 1989, 2578, exque Colbertino 364 (h-i). Hisce porro ineditis operibus, alia omnia subjungemus, quæ publici juris sunt, quæque ordine digesta in fine sequentis laterculi reperies. Hæc omnia vero duobus in folio tomis complectemur: nisi fortasse amplioremet segetem ex Vaticana bibliotheca eruere liceat, ubi jam omnia studiosis patent beneficio summi Pontificis Clementis XI, qui ad bonum reipublicæ cum ecclesiasticæ tum litterariæ natus, et ad fastigii culmen erectus est, litteris et ipse Græcis omniique doctrinæ genere apprime excultus. Neque silentio mittere licet, cui hoc otium et hanc litterarum colendarum facultatem debeamus. Is est, Cosmus III, Magnus Etruriæ dux. — Hujus magnificentiæ, si quid ad studiosorum usum opportune dabitur, totum sive a nobis sive ab iis, quibus ex tenuitate nostra quidpiam utilitatis et fractus obvenerit, acceptum referatur. Hujus item beneficio alia nos litterarum monumenta in lucem emittere per otium paramus: in quibus Theodori Mopsuesteni Commentaria in duodecim prophetas; Philonis Carpathii in Cantica genuina commentaria; Hesychii in psalmos: quæ omnia ex Bibliothecis eruiamus; et alia quoque, si votis nostris fuerit Deus. Nos item multum debere profitemur Clementi, bibliothecæ Regiæ custodi, qui nobis hujusce vere regiæ suppellectilis ad nutum copiam fecit: nec minus Cl. Boivinio alteri custodi, qui Catalogum operum sancti Nicephori, a se accuratissime concinnatum, nobis perhumaniter obtulit, unde prospectum nostrum, et ex ipsis codicibus, adornavimus. Neque tacendus Michael Lequien, ex familia Dominicanorum, vir eruditus et officio plenus, ejus item opera et consilio frequenter uti sumus. Sed nihil pro merito unquam dicere possum de doctissimo viro nobisque summa necessitudine conjuncto R. P. D. Bernardo de Montfaucon, ejus opera, consilio, exemplo ad hæc ac pleraque alia capessenda animam appulimus, ejus consilio Gallicum iter suscepimus et Græcarum musarum, quas a puero colueramus, studio, nos totos addiximus. Hi nobis aggrediendi operis auctores fuere. Jam vero superest ut eruditorum consilium judiciumque exspectemus. Parisiis in monasterio Sancti Germani a Pratis, iv Kal. Junii MDCCV.

ELENCHUS OPERUM S. NICEPHORI PATRIARCHÆ CPOL.

TOMUS I.

Præliminaria Interpretis.

Præfatio generalis. — Præfatio de iis quæ hoc volumine continentur. — Dissertatio de Nicephoris,

(h-i) Addendus colex bibl. Coisl. ianæ, de quo Montfauconus, p. 115.

corumque scriptis. — Vita (j) sancti Nicephori, patriarchæ Constantinopolitani, descripta ab Ignatio diacono, ejus discipulo. — Oratio Theophanis presbyteri, habita in translatione ejus reliquiarum. — Chronica synopsis sancti Nicephori, patriarchæ CP., acta ac scripta ordine annorum digerens; ex ejusdem Nicephori vita, ex epistolis sancti Theodori Studitæ, aliorumque auctorum monumentis. — Veterum testimonia de sancto Nicephoro, patriarcha CP.

Sancti Nicephori, patriarchæ Constantinopolitani, pro irreprehensibili et pura Christianorum fide capitula LXXXIII.

Hæc capitulum distinctio sumpta est ex codice Colbertino antiquissimo: capitulum autem argumenta toto opere perfecto restituta sunt.

I. Proœmium. Summum esse cuilibet rei tempus, juxta Salomonem; fidei autem defendendæ tempus nunc adesse. II. Melius facturos homines, si, omissis inutilibus questionibus, futurum judicium vitamque æternam meditentur. III. De fidei progressu a prima usque origine: ut varie pro variis temporibus divina Providentia hominum salutem consuluerit: de lege veteri: de salute humani generis per Christum reparata. Theologiam a sanctis doctoribus abunde esse hactenus explicatam. IV. De perversis Iconomachorum opinionibus: eas a synodis jam pridem esse damnatas: easdem nunc in perniciem Ecclesiæ reviviscere. V. Iconomachorum vitia: eos quæ præsertim ac ventri deditos esse. VI. Continuatio invectivæ in Iconomachos: eorum plerosque concilio Nicæno subscripsisse, deinde mutavisse sententiam; mox depositos, ac sacerdotio privatos turbas movisse. VII. Ut Iconomachi lingua et manu in Ecclesiam ac res sacras grassati sunt. Pathetica ac vehemens declamatio. VIII. Iconomachi cum Judeis collati. Christum per illos secundo ac tertio passum esse; ejus nempe imaginibus violatis ac deformatis. IX. Item collati cum edificatoribus turris Sennaar, item cum Janne et Mambre, cum Alexandro et Hymenæ, cum filiis Core ac denique cum senioribus Babylonis, qui Susannam calumniati sunt: adjunxisse sibi Iconomachos collavium hominum vilissimorum. Quam ob causam permiserit Deus Ecclesiam turbari et orthodoxos vexari. Invectiva in corruptissimos sacerdotum mores. X. Duplex Iconomachorum blasphemia: prima, idololatrias esse eos, qui imagines colant: altera, corpus Christi incircumscriptionem esse: primum errorem conari eos testimoniis sanctorum Patrum confirmare; XI. alterum, Ariænorum ac Manichæorum testimoniis astruere. XII. De Eusebio Cæsariensi, deque Ariana hæresi. XIII. Testimonia sanctorum Patrum male intellecta, ac trunca ab Iconomachis usurpata. XIV. Invectiva in eos a quibus schisma denuo excitatum. XV. De persecutione ab iisdem suscitata. XVI. De his qui, metu amittendi bona vel dignitates, hæresim amplexi sunt. Iconomachorum mores. Christi, apostolorum, ac prophetarum dicta, adversus eos prolata. XVII. Crimina orthodoxis objecta ab Iconomachis. De synodo seu pseuo-synodo Copronymiana. XVIII. Expositio fidei orthodoxæ. — De Deo uno ac trino. XIX. De Christo. XX. De Christo seu de incarnati Verbi mysterio fusiis. XXI. De duabus in Christo naturis, ac de unione hypostatica. XXII. Duas esse in Christo voluntates, et operationes duas diversas. XXIII. De adoratione duplici; de imaginum cultu; de objecto idololatriæ criminæ. XXIV. Quinam sint idololatriæ. Iconomachos Dei hostes esse. Dicta prophetarum contra Dei hostes prolata. XXV. Episcoporum ac sacerdotum impietates per prosopopœiam amplificata, de secunda Nicænâ synodo. XXVI. Argumentum contra Iconomachos petiitum ex iis verbis, quæ in Liturgia recitabantur. Ἀποστατήτας ἡμᾶς τῆς πλάνης, τῶν εἰδώλων, etc., id est, *Cum nos ab errore idolorum revocasset, etc.* XXVII. In illa Iconomachorum verba, nisi nos Constantinus (Copronymus scilicet) ab idolorum insano cultu liberasset, Christus nullo modo salutem nobis afferre potuisset. Iconomachos in ipsa sacrorum mysteriorum celebratione pugnantia et dicere et facere. De religionis Christianæ progressu ab ipsa usque origine. XXVIII. Si Christus Ecclesiam suam ab idolorum cultu liberare non valuit, quæ sequantur inde absurda? XXIX. Argumentatio in sacerdotes Iconomachos, dicentes se idololatrias fuisse. XXX. Duo esse idololatriarum genera: item diversum esse idolorum et imaginum cultum. XXXI. Multos coli ab idololatriis deos, habitu ac figura varios; unum a Christianis. Sacrificiorum diversitas. XXXII. Alia argumentatio ironica contra Iconomachos, dicentes servivisse se idolis. XXXIII. Duplex criminatio ab Iconomachis excogitata; prima in ipsam Christi imaginem; altera in Christianos: Judæis ac Græcis pejores esse Iconomachos.

Pars altera hujus Apologetici, in quâ probatur ex sacris Scripturis, omnes gentes ab idolorum cultu virtute Christi liberatas esse, et Ecclesiam universam errare non posse.

XXXIV. An ea, quæ Iconomachi docent, congruant cum sacris Scripturis, dictisque prophetis. Sequuntur prophetarum dicta, ordine chronologico. XXXV. Davidis verba, et ad ea observationes sancti CP. patriarchæ. XXXVI. Verba Michææ, Osee et Habacuc, cum explicatione, et observationibus. XXXVII. Verba Sophoniæ et Zachariæ cum explicatione, et observationibus. XXXVIII. Christianos ab idolorum cultu longissime abesse: quæ fuerit martyrum, quæ ascetarum et anachoretarum fides. XXXIX. De diis gentium ac fabulosa theologia. Superstitiosum idolorum cultum abolitum esse, ex quo Christus in mundum venit. XL. Coli ab orthodoxis Christum: coli item ejus imaginem: scilicet corpus Christi pingi potuisse, circumscriptionemque et passibile fuisse. XLI. Verba Malachiæ et Isaïæ, cum explicationibus et observationibus. XLII. Observationes ad verba Isaïæ. XLIII. Isaïæ verba, cum explicatione et observationibus. XLIV. Alia Isaïæ verba, cum observationibus et explicatione. XLV. Verborum Isaïæ explicatio. Alia ejusdem prophætæ verba. Apostolorum Pauli, Joannis et Petri dicta, cum prophetis congruentia. XLVI. Isaïæ verba cum explicatione et observationibus. XLVII. Isaïæ et Pauli apostoli verba de purificata ac sanctificata a Christo Ecclesia, et ejus cum Christo unione. XLVIII. Excursio in Iconomachos. Verba prophetica, Isaïæ scilicet. XLIX. Falsum est, quod Iconomachi dicebant, aversum esse ac alienatum a Deo populum ejus. Refutatio per dilectam. L. Id agere Iconomachos, ut Christum suam et dignitatem et virtutem spoliarent. Iconomachorum verba cum evangelicis collata. LI. Eisdem et Patri injuriam facere et Spiritui sancto. Jeremiæ verba cum explicatione et observationibus. LII. Alia Jeremiæ verba cum explicatione et observationibus. LIII. Quam dulcia sint Dei eloquia ac promissa. LIV. Ezechielis verba. LV. Explicatio prophetiæ præcedentis, et ad eam observata. Alia ejusdem prophætæ verba cum explicatione et observationibus. LVI. Alia Ezechielis verba cum explicat. et observat. LVII. Alia Ezechielis verba cum explicationibus et observationibus.

(j) Exstat Græce in *Actis sanctorum*, tom. II Martii, p. 704, et Latine, p. 294.

Numeri sequentes a Cl. Boivino restituti sunt. Nam codex Colbertinus, ex quo distinctio capitum sumpta est, mutilus est hoc loco.

LXIII. De Daniele propheta : ejus verba, cum explicatione et observationibus. LXIX. Epilogus, seu conclusio prophetarum testimoniorum supra allatorum. Excursio in Iconomachos. LX. Ut ab Iconomachis templa ipsa profanata sint ac deformata : item sacra vestimenta ac vasa. LXI. Ne ipsis quidem libris evangelicis eos pepercisse : quid distent picturae a scripturis, sive historiae pectus ab iis quae scriptae sunt. De praestantia et utilitate picturae. LXII. Iconomachos Evangelii contemptores esse ac violatores. LXIII. Eos et Christo et sanctis bellum indixisse. Prosopopoeia. Judaeis peiores esse Iconomachos. LXIV. Iconomachi imaginem Christi oderunt, ut panthera hominis effigiem. Querimonia seu lamentatio ob profanationem templorum.

Apologetici tertia pars.

LXV. Quas rationes habuisse se dicant Iconomachi destruendarum imaginum : ex rationes refelluntur. LXVI. Utilitas imaginum. De lege Mosaica. De gratia, quae Christo auctore legi successit. LXVII. Lex et gratia inter se collatae. Non posse simul stare idololatriam et gratiam. LXVIII. Quantum gratia ac veritas legi et figuris praestet. De sacerdotio Christi. De sacrificiis ab eo institutis. De tabernaculo ac caeremoniis. LXIX. Tabernaculum vetus cum novo collatum. De mediatore seu ministro. De pontifice, de candelabro, de mensa. De pane, de sacrificio, de arca ac propitiatorio. — Prooemium fusioris disputationis de Cherubinibus. LXX. De Cherubinibus aureis, ipsius Dei jussu fabricatis, et arcae impositis : veneranda fuisse simulacra illa, multis de causis. LXXI. Pretiosa esse ac veneranda ea quae ad Deum peculiari aliqua ratione referuntur, et ad ejus gloriam pertinent. Imagines Cherubimorum cum imaginibus Christi collatae ; imaginum usum antiquissimum esse, et ipsi Ecclesiae coevum. Quantum praestet sacra novae legis, veteris testamenti sacris. LXXII. De templo Salomonico. De templo post transmigrationem Babylonicam aedificato. Quanta utriusque gloria fuerit. LXXIII. Idem templi ac veterum sacrorum gloriam evanuisse, ex quo veritas umbrae successit. Christianorum templa cum *Judeorum* templis collata. LXXIV. Quantum nova sacra veteribus praestet. Judaeis, templi institutionem negligentibus, indignatum esse Deum ; quanto magis Iconomachis, templa evententibus. LXXV. Si Christus carne assumpta homines nihil jovit, necesse esse ut vel nesciverit, vel nalerit, vel non potuerit. LXXVI. Absurdum esse primum. LXXVII. Item secundum, ac tertium. LXXVIII. Christum et scivisse, et voluisse, et potuisse salvos nos facere. LXXIX. De fide et incredulitate. Fidem Christianorum esse irreprehensibilem. LXXX. Quaeam vere impura et immunda sint. Non esse repudiandas imagines ob incredulitatem ac dementiae Iconomachorum. LXXXI. De Iconomachorum pertinacia ac duritie. Octingentes annos praeterisse, ex quo imaginum cultus in Ecclesia vigeat. LXXXII. Qui per eam illud tempus vixerunt, an idololatrae fuerint? quam absurdum sit id dicere. LXXXIII. Invectiva in Iconomachos. Operis tectus epilogus.

Praelinaria interpretis.

Appendix ad librum superiorem, sive selectae sententiae ac fidei regulae, ex sacris Scripturis et ex libris sanctorum Patrum excerptae. — Praefixum est prooemium, in quo de Iconomachorum temeritate circa ea quae sunt fidei ; de ligendis vanis questionibus ; de fidei praestantia, etc. — Testimonia Scripturarum Joannis, Pauli, Isaiae, ac sanctorum Patrum, Jo. Chrysostomi, Cyrilli Alexandrini, Basilii, Gregorii Nyssensis, Dionysii Atheniensis, et Athanasii.

DISSERTATIO DE CONSTANTINI COPRONYMI, QUI A NICEPHORO MAMONAS EST APPELLATUS, VITA, MORIBUS, DOCTRINA, AC SCRIPTIS.

Antirrheticus liber, seu refutatio ineptiarum quas irreligiosus Mamonas contra salutarem Dei Verbi incarnationem indocte et impie effudit, capitibus L. I. Prooemium. Duplex crimen orthodoxis obiectum esse ab Iconomachis ; primum, quod idolis servirent ; alterum, quod Christi corpus, tanquam circumscriptum, pingerent. De primo actum supra : de secundo, actum iri in hoc et sequentibus Antirrheticis. II. Invectiva in Iconomachos. III. Eos idem cum Manete sentire. IV. Item cum Ario. V. Renovari ab us variis haereses. VI. Generatim concilia nihili ab iisdem facta. VII. Argumenta eorum futilia esse, ac vix refutatione digna, confundi autem ab iis illis voces, *ὑπερπαινον* et *ἀπερὶ ὑπερπαινον*. VIII. De libro dogmatico, cujus auctor Mamonas, quo ordine, qua methodo sit scriptus. IX. Prooemium illius libri, ut Mamonas simulata pietate benevolentiam capiet. X. Ad illa Mamonae verba : *Sancta Dei et catholica nostra Ecclesia* ; eandem Ecclesiam ab illo et catholicam vocari, et idolicam, seu idolis addictam. De Mamonae impietate et sceleribus. XI. Ad illa Mamonae verba : *Ita traditum confietur* ; traditionem ecclesiasticam ab eo agnosci simul et repudiari. XII. Ad illa ejusdem verba : *Non mutata divinitate in carnem*, etc., incipere inde Mamonam seipsum prodere, de incarnatione Verbi male sentientem. XIII. Ad illa ejusdem verba : *Etsi omnis imago derivata a prototypo aliquo nascatur* ; non, coherere haec cum superioribus. De malignitate Mamonae, vanus sum evomere praefestinantis. XIV. Mamonas orthodoxus se initio mentitus : deinde, profita erroris sui turpitudine agnitus, cum gaudio Aesopico, furtivis plumis nullo, comparatur. XV. Ad illa Mamonae verba : *Quamvis item ejusdem cum effigie naturae*, etc. Non magis haec ad rem esse, quam superiora. Confundi a Mamona imaginem arte factam cum imagine naturali. XVI. Si imago ejusdem sit essentiae seu naturae cum re effigata, quod inde sequatur absurda? XVII. Ad illa Mamonae verba : *Ut totum secretetur*, etc. Non esse imaginem id quod prototypo per omnia simile sit, ac nihilo ab eo differat. XVIII. Ne logicae quidem artis rationem ullam Mamonae esse. Eum per ignorantiam imaginis notionem penitus evertere. XIX. Ad illa Mamonae verba : *Querimus a vobis quomodo fieri possit ut Dominus noster Jesus Christus (qui ex duabus naturis, corporea et incorporea, per unionem inconfusam persona una est), depingatur, hoc est, effigietur*. Solutio illius questionis. XX. Mamonam naturas in Christo confundere, nec inconfusas dicat : Christum, cum Deus simul et homo sit, simul esse et *ὑπερπαινον* et *ἀπερὶ ὑπερπαινον*. XXI. Ad illa Mamonae verba : *Quoniam et alteram naturam, incorpoream, carni unitam, habet, etc.* Ex eo, quod naturae in Christo unitae sint, non sequi carnem esse incircumscriptam ; inconfusam enim esse unionem. XXII. Si propter unionem hypostaticam duarum naturarum in Christo, caro incircumscripta est, sicut ipsa divinitas : pariter propter unionem naturalem trium personarum in Deo, Pater et Spiritus sanctus

erunt geniti, sicut Filius. XXIII. Ad illa Mamonæ verba: *Quoniam post unionem illam inseparabilis res est*, etc., eum, qui solius carnis imaginem pingit, non attingere carni propriam personam, nec quantam addere Trinitati. XXIV. Mamonæ verba: *Id est personam characterizans, ac statuens: Christum creaturam esse duntaxat, nec divinam naturam ei inesse*. Refutatio verborum. Christum ipsum sudario divina vultus sui lineamenta impressisse. Iconomachos Judæorum amulatores esse. XXV. De mysterio incarnationis doctrina orthodoxa. Contra eos qui dicunt beatæ Virginis corpus incircumscriptionem fuisse circa illud tempus quo Christus conceptus est. Dilemma. XXVI. Aphthartodocetarum opinio, assumptam a Christo carnem incorruptibilem dicentium. Si Christi corpus incircumscriptionem fuit, an illud a beata Virgine habuerit, an beate Virgini communicaverit. XXVII. Qui Christum circumscriptionem negat, is et hominem esse eum negat: qui hominis corpus pingit, is corpus ab anima non dividit. De Copronymi imaginibus sculptis pietisque. Invectiva in eum tem. Eum effigiem suam adorari voluisse. Definitio archetypi. Definitio imaginis. XXIX. Definitio idoli. XXX. Imago relationem habet ad archetypum, et ab eo differt essentia. Qui imagini illudit, eum et archetypo illudere. XXXI. Etymologia vocis εἰκών, quæ imaginem significat. Imaginem Christi aliud esse a Christo. Item differre hæc, simile esse et idem esse: item aliud esse, et aliud esse. XXXII. Ad illa verba Mamonæ: *Ab unito divino Verto separat*, etc. Qui Christum effigiat, is naturas dividit, mente duntaxat, non actu, sive reipsa. XXXIII. Ad illa Mamonæ verba: *Quod si non separatur, simul utique circumscribitur*. Verbum divinum, cum natura sua sit incircumscriptionem, non posse carne circumscriptionem simul circumscribi. De archetypo et imagine. XXXIV. De Christolytis. Si pictorum ars divinitatem Christi a carne separat, ipsa morte potentior sit necesse est. Excursio in Copronymum. XXXV. Verbum divinum nec violata carne injuriam passum esse, nec effigiata, circumscriptionem. XXXVI. Quibus verbis pictor Iconomachum allocuturus sit. XXXVII. Verbum divinum circumscriptionem carne non circumscribi, probatur per exempla solaris radii; item orbis solaris descripti; item ferri candentis, a qua tineti. XXXVIII. Ad illa Mamonæ verba: *Impossibile enim est, imaginem esse, quæ non declarat formam sive characterem prototypæ personæ*, etc. Mamonas Christum personæ, formæ et characteris expertem statuit. Dæe sunt in Christo formæ. Testimonia sanctorum Pauli et Petri. De Eusebio prava sententia. XXXIX. Ad illa Mamonæ verba: *Fieri enim non potest, ut in eo quæ ex duabus naturis in una persona constat*, etc. Si duæ sunt in Christo naturæ, utraque natura suas habet proprietates: si itaque divinitas incircumscriptionem, humanitas circumscriptionem. XL. Mamonas, ut Apollinarius, videtur unam in Christo naturam agnoscere. XLI. Ad illa Mamonæ verba: *Sed aut divinitas simul circumscribitur in imagine, quatenus Christus ex duabus naturis persona una est, aut*, etc. Verbum divinum non modo carne circumscriptionem, non circumscribitur; sed ne quidem, cum in carne esset, circumscribatur. Testimonia ex sacris Scripturis. In Deo substantia nihil differt ab operatione. XLII. Si Christus compositus, necesse est etiam ut sit circumscriptionem. Verbum divinum, carne circumscriptionem, non circumscribitur: probatur per exempla sigilli aurei, et rotarum ignearum, quæ cum Cherubinis pinguntur. XLIII. Ad illa Mamonæ verba: *Dicit autem is, qui fecit illam imaginem, eam Christi imaginem esse*, etc. Qui imaginem facit, eamque Christi esse dicit, is Christi nomine diversa significari scit, ac, cum duo sint significata, altero duntaxat utitur. XLIV. Cum ait Paulus: *Nos autem predicamus Christum crucifixum*, non dicit, neque opinatur crucifixum esse ipsum Verbum. Alia testimonia, ex quibus patet nomen Christi ac una sæpe natura accipi. XLV. Ad illa Mamonæ verba: *Et quomodo Dei et hominis nomen, divinam naturam significans et humanam*, etc. Quæ dicuntur de Christo, ea non necesse est de utraque natura accipi. In Evangelio Christus modo homo, modo Deus vel Filius Dei vocatur. XLVI. Non esse meris verbis immorandum. Sæpe enim fieri vocum enallagen seu permutationem; ut cum dicitur: *Si videritis Filium hominis ascendentem illic, ubi erat prius*. XLVII. Per ἀντὶδόσεως et ἀιζωδόσεως modum fieri, ut utraque in Christo natura proprietates suas alteri communicet, ac ut Verbum adoptet ea quæ sunt carnis propria. — Testimonia sanctorum Petri, Pauli, Cyrilli, Amphiloehii, Gregorii Nysseni. — Item de Christi imaginibus. XLVIII. Si de Christi incarnatione recte sentirent Iconomachi, non confunderent in Christo naturas, naturarumque proprietates et operationes. XLIX. De divinis operationibus; non differre eas ab essentia. De operatione Christi, scilicet humana; eam esse finitam et circumscriptionem. De duplici Christi faciliatē, divina et humana; duplicem item esse ejus voluntatem, nec tamen humanam divinæ contrariam esse. — L. Duplex in Christo cognitio: ut Deus, novit omnia, etiam antequam homo natus esset: ut homo, quædam ignoravit. Testimonia ex Evangelio. Cætera quoque in Christo duplicia sunt, propter duas naturas. Promde nihil obstat, quominus is in eadem persona circumscriptionem sit et incircumscriptionem.

Brevis præfatio interpretis in secundum Antirrheticum.

ANTIRRHETICUS II, CAPITIBUS XX.

Proœmium. — I. Ad illa Mamonæ verba: *Constituimus autem et de alio capite interrogare vos*, etc. — Invectiva in Mamonas. Eum et Ecclesie doctoribus et iis principibus qui ante illum juste ac pie imperarunt, sapientiores se facere. II. Ad illa Mamonæ verba: *Unus ille ex duobus in unam personam reductus*, etc. Eo ipso, quod unam ex naturis non circumscriptionem statuit, alteram imprudens ac nolens circumscriptionem facit. III. Ad illa Mamonæ verba: *Per divinitatem suam eum præcivis et*, etc. Mamonas ita stupidum esse, ut non intelligat imaginem Christi monumentum esse incarnationis (k). Refutatio eorum, quæ Mamonas docuit de corpore Christi in sacramento Eucharistiæ. De Apologia qua utitur pro se Mamonas. IV. Ad illa Mamonæ verba: *Quoniam si de uno hoc simulacro persuaserimus vobis recte nos dicere*, etc. Quenam ea sint, quæ de sanctorum ac beatæ Virginis imaginibus dictorum se ille profitetur. Nolle eum beatam Virginem vocari Θεοτόκον, id est Dei Matrem, ejusque intercessionem ab eo repudiari. V. De veneratione sanctorum. Excursio in Mamonæ impietatem. VI. De profanatis ab eo templis ac sacris reliquiis. VII. De Angelis (l), eos incircumscriptionem esse, sed non per omnia; eosdem pingi ac effigiari fas piissime esse. VIII. De Cherubinis (m), quos Deus ipse jussit effigiari. IX. De angelorum apparitionibus, aliisque ejusmodi vi-

(k) Insignis locus de Eucharistia, cujus mentionem facit Harduinus in tractatu de sacramento altaris. Partem autem interpretatus est Joannes Baptistæ Roussel. Editus a Combefisio in *Manipulo Orig. rerumque Constantinopolit.* p. 221.

(l) Fragmentum de Angelis et Cherubinis, edi-

tum a Combefisio, et assutum disputationi Nicephori cum Leone Arm. in *Manipulo Originum rerumque CP.* pag. 178.

(m) Locus diversus ab eo quem Canisius edidit, tom. II, edit. novæ Basnagianæ, parte II, p. 15.

sionibus; angeli quanquam formæ ac figuræ expertes, non semel patriarchis ac prophetis visi sunt. X. De angelis, qui mulieribus circa sepulcrum Christi apparuerunt; eos, quales visi sunt, tales depictos esse. De honore angelis debito. Per eos preces nostras Deo offerri. XI. Ignorare Iconomachos, quid sit pictura, quid circumscriptio, quid γραπτός, quid περιγραφτός; hæc autem non confundenda. XII. Quid sit γραφή seu pictura (n), quid περιγραφή, seu circumscriptio. XIII. Christum tribus modis circumscribi: non eadem esse γραπτός et περιγραφτός. XIV. Enumeratio variarum rerum quæ, etsi circumscriptæ sunt, pingi tamen non possunt. XV. Qui virtutes pingunt, ii non pingunt proprie, sed fingunt. Iconomachorum stupor, idem esse statuentium γραφείν ac περιγράφειν, aliter sentire ipsum illum, ejus auctoritate utuntur, et quem verum esse Asterium contendunt. XVI. Veri Asterii testimonium. Nuspia n sancti Patres pro γραφείν dixere περιγράφειν, nec περιγραφή, aut περιγραφ. xή, aut ζωοπεριγράφος, pro γραφή, seu ζωγράφος. XVII. Christus corpus habuit circumscriptum, quandiu vixit; item cum ascendit in cælos: cum ejusmodi corpore rursum venturus est iudicatum vivos et mortuos. XVIII. Christus cum viveret non ad rat corpore in duobus simul locis: neque etiam nunc, cum in cælo sit, cum nobis corporaliter agesse. Si fuit ένδύοις, id est, incarnatus, fuit etiam in loco et circumscriptus. XIX. Qui Christum negant circumscriptum fuisse, ii Docetarum errore implicuntur. Docetarum opinio de Christo crucifixo. Christus cum effligitur, non circumscribitur, sed pingitur, idque non quatenus Deus, sed quatenus homo. Si incarnatus fuit, fuit etiam circumscriptus. XX. Si propter hypostasim, quæ in Christo una est, corpus Christi esset incircumscriptum, esset ob eandem rationem et invisibile, et incomprehensibile, idemque nec tangi posset, nec manducari. De corpore Christi in sacramento Eucharistiæ; verum illud corpus esse, non imaginem.

Præfatio interpretis in tertium Antirrheticum.

ANTIRRHETICUS III. CAPITA CONTINET LXXXIV.

Antirrheticus non eodem tempore editus, quo reliqui; multa enim continet, in superioribus jam exposita.

Præmium. Stulte Iconomachos quærere unde traditum sit colendas esse imagines. I. Quemadmodum Iconomachi, traditioni inherentes, evangelicos libros et crucem adorant, sic orthodoxi, traditionem secuti, imagines venerantur. In iis quæ ad Deum pertinent, non argumentandum, sed credendum. II. De fide et incredulitate. Orthodoxi fidem colunt. III. Usus pingendi ipsi Evangelii prædicationi eorum esse: picturam esse genus quoddam scripturæ, erudiendis simplicibus idiotisque necessarium. IV. Picturæ utilitas, per quam eorum quæ Christus sive fecit, sive passus est, memoria renovatur. Evangelicæ scriptoræ cum historicis rerum evangelicarum picturis collatæ. V. Sermones ipsi nihil aliud sunt nisi rerum imagines: sermonibus lucem vimque addunt picturæ. De veteribus libris, in quibus adjunctæ erant sermonibus imagines. Historicæ picturæ idem valent ac historici sermones; major oculorum quam aurium fides. Evangelica historia, imaginibus expressa, nihil aliud est, quam ipsum Evangelium. VI (o). De statua ærea, quam Christo posuit mulier sanguinis fluxu liberata. Quid de eâ re dicat Asterius, in illius mulieris Encomio. Iconomachos non Christianis, sed Judæis annumerandos. VII. De traditione non scripta. Christus suas leges non scripsit, sed animus insculptas esse voluit. Testimonium Lucæ evangelistæ. Multa in Ecclesiis observantur quæ usu ac traditione, non scriptura, nituntur. Enumeratio variarum traditionum. VIII. De lege et consuetudine. Traditio, id est usus, ipsis grammaticis venerabilis est. De traditione varia testimonia, ex Evangelio, ex Epistolis Pauli, ex Chrysostomo, ex Basilio Magno, ex Epiphani scripto Παρὶ τῶν προσεφερομένων ὑπὲρ τῶν χειροτεμένων. — Idem valere legem et consuetudinem. IX. Contra eos qui dicunt: *Quænam lex jubet imaginem Christi adorare?* X. (p) De varia adoratione. XI. De Cæsaris imagine. XII. De eo quod imperatorum ipsæ imagines venerabiles sint. XIII. Ipsi Judæis dementiores esse impios Iconomachos, qui imperium Christi excusserint. XIV. Eosdem Persis amentiores esse, et Herode contumaciores. XV. Exemplum de adorantibus et conspuentibus imaginem Christi. XVI. Historia de sancta Maria Ægyptia. XVII. Historia de imagine Polemonis. XVIII. Verba sancti Basilii. XIX. Filius, seu Verbum, imago Patris dicitur secundum hypostasim minime dissimilem. XX. Etiam imago sensibilis, similitudinem cum forma Christi retinet. XXI. Quid sit imago, et secundum quid εἰκὼν dicta sit? Divisio. XXII. Artificialem imaginem, ratione speciei et formæ, cognominem esse prototypo. XXIII. De imagine, verba sancti Gregorii Theologi. XXIV. Verba sancti Cyrilli. XXV. Verba sancti Dionysii. XXVI. Verba Clementis Alexandrini, et tractatu De Pascha. XXVII. Etiam Samuelem prophetam Christi imaginem fuisse. XXVIII. De Græcorum detestandis superstitionibus. XXIX. Ipsa simplicitas et compositio carentia mystice effligi: proinde Christum, cum sit persona composita, composito ac materialiter effligi posse. XXX. Sancti Patres et sacræ synodi, imaginibus ornari templa dictis factisque curaverunt. XXXI. Filium dei imaginem Patris, cum hypostasim habeat, natura nil discrepantem. Nos autem filios dei dei adoptione et gratia, eam similitudinem habentes cum eo qui natura et potestate Filius est, quam habent imagines cum prototypis. XXXII. Scipios fraudant impii Iconomachi adoptione, qua per sacrum baptismum contigit eos adoptari. XXXIII. Tollentes Christi passionem, crucem ipsam simul tollant. XXXIV. Quomodo sanctificantis Christi figuram impii respuunt, sanctificate autem crucis figuram colunt. XXXV. (q) Syllogismus decem; quanto pretiosior Christus propria cruce, tanto imaginem Christi pretiosior esse imagine ipsius crucis. XXXVI. Pretiosa ipsa ligna conculcari ab iis, contrangi- que ex auro et argento elicta phylacteria. XXXVII. Contra eos qui vetant sacris vestibus intexi imagines. XXXVIII. Contra eos qui dicunt, Christum post resurrectionem non circumscribi. XXXIX. Contra eos qui dicunt: *Si id quod mortale ac corruptibile erat, mutatum est, quidni et illud quod erat circumscriptum?* XL. Quid significet illud, *Non facies similitudinem ullius rei*, etc. XLI. Contra eos qui dicunt: *Quænam lex jubetur similitudinem Dei fieri?* XLII. De Abgaro et imagine Christi non manufacta. XLIII. De Persarum rege, qui, misso pictore, Christi, in urbe Bethleem nati, et sanctæ Virginis Matris imaginem videre voluit. XLIV. A Manichæis et ab Ariianis imagines aboleri. XLV. De iis qui avium et bestiarum imagines sacris vestibus intextas imaginibus Christi ac sanctorum æquiparant. XLVI. De iis qui demonstrationem pe-

(n) Totum hoc caput Latine edidit Canisius *Antiq. lect.* tom. IV, pag. 277, edit. primæ. In nova autem exstat tom. II, part. II, p. 15.

(o) Editum a Combefisio in *Anct. novæ B. Bibliothecæ PP. Græcæ*, tom. I, pag. 278.

(p) Editum *Bibl. PP. Græco Lat.*, tom. I, part. II, pag. 729.

(q) Canisius, *Antiq. Lect.* tom. IV, pag. 229; tom. II edit. novæ, parte II, p. 7.

tunt, qua confirmetur, imagines adorandas esse. Exemplum solis; item maris ac fluvii. XLVII. Demonstratio qua ostenditur Christianos speciem et appellationem Christi retinere, per derivationem, id est a Christo, tanquam a fonte, derivatam. XLVIII. Exemplum: duo filii unius patris. XLIX. Quid possint dicere adversarii de sanctissima Virgine, Dei Matre, ac de sanctis? Nunquid etiam hi ex divinitate et humanitate constant? L. Et olim in corporibus, et nunc in imaginibus cum Christo persecutionem pati ac decertare sanctos martyres. LI. De certaminibus sanctorum martyrum. LII. Eos, et cum viverent, martyres fuisse, et imaginibus martyres etiamnum esse. LIII. Iconomachi sanctorum intercessionem spernunt, et veneranda eorum templa evertunt. LIV. Templi et imagines sanctorum idem cum illis nomen et gratiam aequae habere. LV. Qui hec faciunt, eos Marcionis ac Manetis impietate laborare. LVI. Renuntiassse prorsus Christianæ fidei, et ab ea alienatos esse impios iconomachos. LVII. Imaginibus res veras indicari, itaque iconomachos Christi ac sanctorum memoriam abolere. LVIII. Quod sit illud: *Faciamus hominem ad similitudinem nostram*. LIX. Nostri sacerdotes celestium ordinum et hierarchiarum similitudinem expriment. LX. Quare Filius, idemque Verbum tanquam imago Patris honoratur, Fili autem imago propter Filium ludibrio habetur. LXI. Christi ac sanctorum insignia prorsus ab iconomachis contempta esse. LXII. Quia non sint et ejus discipline impii iconomachi. LXIII. Quinam sint, quorum Deus venter est. LXIV. De illis qui beatum prædicant impium Mamonom Constantinum. LXV. De calamitatibus et mortificationibus claudibus, quæ illius tempore infusæ acciderunt. LXVI. Cæli astra, non ferentia injuriam Christo factam, decidisse e cælo, sicut passionis tempore. LXVII. De fame, de rebellionibus contra Mamonom; de gentium incursionibus ac prædationibus. LXVIII. Præ imperatricis Irenes opera compressam esse hæresim. LXIX. Errores illos vagos, quærentes sibi religionem, invenisse Manichæorum superstitionem. LXX. (r) De illis qui dicunt, longævum ideo fuisse Mamonom, quod in Deum contumeliosus fuisset. LXXI. Mamonom, cum moreretur, gehennæ designate limina agnovisse. LXXII. De bellicis ejus expeditionibus. LXXIII. Impios et atheos imperatores, longævos ac fortunatos vixisse. LXXIV. De regibus Israel ac Juda. LXXV. De crudelitæ Mamone. LXXVI. Quomodo passionem Christi et sanctorum certamina cavillabatur. LXXVII. Quomodo venerandum et apostolicum habitum exuere cogeat monachos, eosque ἀνιερμένους vocabat. LXXVIII. De fidelium imperatorum præclare gestis ac moderatione. LXXIX. Narratio de imperatore Theodosio Magno et de monacho, qui, baculo et sudario cervice sua detracto, miraculum patravit. LXXX. Monachos a Mamona mulieribus copulatos esse. LXXXI. De piis imperatoribus, quorum vita et prospera fuit et longa. LXXXII. Inde ab ipsa Christi ætate Ecclesiam instituta ac dogmata sua illæsa retinuisse, usque ad tempora Mamone, apostatæ. LXXXIII. Non esse imperatorium, sed Judaicum scelus, hæresim iconomachorum. LXXXIV. Ornam ex Judæis ac Saracenis hanc impietatem Leoni et Constantino, irreligiosis principibus, adhaesisse.

Appendix ad libros superiores, seu LXXV testimonia sanctorum Patrum circa questionem, utrum Christus circumscriptus fuerit, necne. Præfixum est Proœmium, testimonia videlicet.

Χρήσεις αἱ περιγραφτὸν κατὰ τὸ ἀνθρώπων κηρύσσουσαι τὸν Χριστόν.

Cyrilli Alex., Athanasii ep. Alexandr., Gregorii Theologi, Maximi, Gregorii Nysseni, Amphiloicii ep. Iconi, Methodii, Hippolyti, Leontii, Theodoti Ancyran, Sophronii episcopi Hierosol., Anastasii Antioch., Clementis Alex. et Polychronii Apam.

Χρήσεις αἱ τέλεσθαι ἀνθρώπων ὑπερκαὶ τέλειον Θεὸν κηρύσσουσαι τὸν Χριστόν.

Synodi Chalced., Athanasii, Basilii, Gregorii Theologi, Dionysii, Chrysostomi, Igaatii, Epiphani, Procli Hierosol., Ambrosii, Amphiloicii, Justinii martyris, Cyrilli, Gelasii, Flaviani Antioch., Julii, Leontii, Theodoti, Ephraim Syri, Isidori Pelus. et Cyrilli.

Χρήσεις αἱ περὶ τὸν μετὰ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ.

Gregorii Theol., Cyrilli, Gregorii Nyss., Anastasii, Justinii martyris, et Theodoti Ancyran.

Αἱ λοιπαὶ ὑποταταγμέναι χρήσεις εἰσὶν αἱ τῷ εὐαγγελικῷ λόγῳ συνῆλθουσιν: ὡς ἐξηλαφῆθη ἡ οὐρα πλευρὰ καὶ τῶν ἡμῶν αἱ διατρήσεις, παρὰ τοῦ ἁγίου Θεοῦ καὶ τοῦ ἀποστόλου.

Athanasii, Jo. Chrysostomi, Cyrilli, Gregorii Nysseni, Procli. ep. CPolit. et Ephraim Syri.

Antirrheticus, seu confutatio eorum quæ Eusebius et Epiphanius contra Christi, Salvatoris nostri, incarnationem inepte disseruerunt. — Hujus Antirrhethici duæ sunt partes: prima contra (s) Eusebium, secunda contra Epiphaniem.

De vita, moribus, doctrina ac scriptis Eusebii, Disquisitio.

ANTIRRHETICUS CONTRA IMPIUM EUSEBIUM, CAPITIBUS LXXVI

Proœmium. I. Mamonom librorum adulteratorum ac spuriorum testimonia observasse. II. Mamonom apostolicorum evangelicorumque dictorum oppugnatorem fuisse, et Christianorum spe excidisse. III. Ab aerelesto et impostore Hebræo hæreticam rabiem ad Leonem et Constantinum Isauros manavisse. IV. Mamonom sacerum templorum ac donariorum ornatum penitus delevisse. V. Item multis contumeliis affectos monachos et culeis insutos in profundum mare demersos esse. VI. Mamonas falso sanctos Patres hæreses sue testes producit. VII. Magistros sibi proposuit Eusebium Ariantum, et Epiphaniem Docetam hæreticum. VIII. Eusebius Filium creaturam et ministrum Patris vocat. IX. Refutatio epistolæ Eusebii ad imperatricem Constantiam. X. Confundi ab eo substantiales Christi formas, et earum proprietates. XI. Unam formam veram agnoscens, alteram monstruosam ac falsam statuit. XII. Ariani dicunt, formam in Christo humanam non esse propriè naturam, sed figuram similem, absque hypostasi. XIII. Quid sit forma, et quare dicatur forma, et quot modis dicatur. XIV. Quomodo expressa formæ imago secundum humanas proprietates effingatur. XV. Eadem sensisse Eusebium, quæ impii hæretici, Valentinus, Marcio, Mares et Arius. XVI. Quid sit, in similitudinem carnis peccati Christum natum esse. XVII. Eusebius imperatrici innuit, non potuisse Christum liberare nos ab idolis. XVIII. Eusebius communionem et alterationem formarum statuit. XIX. Ariani substantiam et hypostasim idem esse statuunt. XX. Christum in

(r) Editum a Petavio cum *Breviario historico* ejusdem Nicephori.

(s) Latine in Canisii *Antiquis Lect.*, tom. II, edit. novæ Basnagianæ, part. II, p. 4 seq.

transfiguratione deificatum esse dicit Eusebius. XXI. Etiam sentire Eusebium, quæ Manes, Marcio, Marcianus, et Massaliani. XXII. Mutatam et confusam esse humanam Christi naturam cum divina substantia, opinatur Eusebius. XXIII. Argumentum ex eo petitur, quod imperatores et martyres jampridem per imaginem formæ cogniti sint. XXIV. Christum per speciem nostræ similem exprimi. XXV. De baptismo, et quo modo vetus noster homo crucifixus sit. XXVI. Transformatum Christi corpus, jam et immortale evasisse dicit Eusebius. XXVII. Argumenta de mutatione et conversione. XXVIII. Quid sit in Christo substantia, et ἐννοήσας. XXIX. Non circumscripta humana forma, necesse esse, passionem divinitati tribuere. XXX. De Arianorum opinione. XXXI. De Doctarum errore. XXXII. Deum Verbum ex sancta Virgine cum assumpto corpore humano prodisse. XXXIII. Contrariæ sectæ hæreticos opinari, deificatum esse in Jordane Christum, ac Filium vocatum fuisse. XXXIV. Christum post resurrectionem visum esse hominibus non immutatum. XXXV. Naturalia et essentialia non mutari. De prodigiis per Moysen editis. XXXVI. De divina incarnatione. XXXVII. Quid sit naturæ novatio in divina incarnatione. XXXVIII. Ad primigeniam pulchritudinem rediisse humanam naturam. XXXIX. Negari prorsus ab Eusebio Christi incarnationem. XL. Aliam in Deo rationem spectari, aliam in incarnatione. XLI. Etiam nostra corpora post resurrectionem non immutari. XLII. Contra opinionem Manetis, XLIII. Quomodo formam Eusebius substantiam vocet intellectualem, qualis est angelorum. XLIV. Eusebius et Ariani inanimatam Christi carnem dicunt, eoque, utpote intellectualem, non effigiari. XLV. An sacerdos Eusebius nominandus sit Christi hostis? XLVI. Contra eos, qui, divina Christi mysteria in sacramento Eucharistiæ imaginem esse corporis, dicunt. XLVII. Contra eos, qui veros Christianos idololatrias vocant. XLVIII. Quid sit idolum, et quatenus idolum dicatur, et quot modis dicatur. XLIX. Contra eos, qui mutationem et alterationem factam in Christo statuunt. L. Exemplum solis, de unione inconfusa duarum Christi naturarum. LI. Quid sit: *Ne facias similitudinem eorum quæcunque in cælo supra*, etc. LII. Nos Christianos vivificare Trinitati ac Deo cæli servire. LIII. Deum jussisse etiam incorporeorum Cherubimorum imagines fieri. LIV. Jesum, Nave filium, lapides, ex Jordane eductos, factis columnis consecrasse. LV. Isaias columnam, id est, statuam terram Domino in templo ejus prædicat. LVI. Jacobus patriarcha columnam in modum statue erexit. LVII. Ab ipsis apostolis transmissum esse usum effigie Christi imaginis. LVIII. Eusebium ipsum narrare historiam de statua Domini et mulieris. LIX. Quid sit illud: *Si enim cognovimus*, inquit, *secundum carnem Christum, at nunc non cognoscimus*. LX. Testatur Eusebius, imaginem Manetis a Manichæis in conto, sive hasta, circumlatam fuisse, ut imperatorum imagines in militaribus signis. LXI. Eusebii argumentatio ex illis verbis, *Beati mundo corde*, et ad eam responsio. LXII. De divina natura: eam incomprehensibilem esse. LXIII. De testimoniis quæ Mamonas pro se ex Gregorio Nysseno protulit, ubi is ait, et *Ario dico*, et *Aetio*. LXIV. Contra Apollinarium. LXV. Testimonia SS. Patrum de inconfusa unione et indivisa hypostasi. LXVI. Contra Eusebium, qui mutatum et alteratum Christum statuit. LXVII. Ambrosii Mediolanensis verba de anacراسi, seu commistione, quid ea sit. LXVIII. De perfectis Christi naturis. LXIX. Definitio dogmatica formæ et personæ. LXX. De statua, et herba adnata. LXXI. De apostolis et Jacobo Dei fratre, cujus imagines Hierosolymis, primis statim temporibus ab ejus discipulis celebratae sunt. LXXII. De Asterio. LXXIII. De statua Christi, quam furatus est Maximinus, Julianus autem Apostata abolevit. LXXIV. De Jacobo patriarcha. LXXV. Sancti Gregorii Armeniæ verba. LXXVI. Sectatores Eusebii dicunt eum pœnituisse et ad orthodoxam fidem conversum esse, quod est falsum.

Index χρηστων quæ contra Eusebium et Mamonam proferuntur, videlicet ex eorundem, qui antea citantur, libris.

De Pseudonymi Epiphaniæ doctrina, dissertatio.

Contra Epiphaniem, capita XXX.

I. Fuisse Epiphaniem Doctarum hæresi et Manichæorum impietati addictum. II. Magnum Epiphanium, Cypri episcopum, de omnibus hæresibus, scripto contra eas libro, triumphasse. III. Sanctum, Sidæ metropolitam, testari supposititiam esse eam epistolam, quæ Epiphanio tribuitur. IV. Contra Epiphaniæ testamentum. V. Definitio seu expositio dogmatis Epiphaniæ. VI. Contra eos, qui dicunt non faciendam esse imaginem Christi, nec sanctæ Dei Matris. VII. In illud: *Cum manifestatus fuerit, similes ei futuri sumus*. VIII. Sancti Epiphaniæ verba contra Collyritas, et de mulieribus quæ erant in Arabia. IX. Quomodo effigiantur angeli, testimonia prophetarum. X. De Acatleptetarum et Aperigraptetarum opinione. XI. Contra eos, qui dicunt: *Ubinam jussit Dominus fieri imaginem et adorari?* XII. De Abgaro, et in imagine non manufacta, apud Ellessenos et Romanos. XIII. Contra eos, qui dicunt: *Institutum illud esse a maligno spiritu*. XIV. Contra eos, qui dicunt idololatriam in mundum rursus a diabolo esse inveciam. XV. Ex sua genealogia Epiphaniæ mendax arguitur. XVI. Epiphaniem eadem cum Valente sensisse. XVII. Contra eos, qui dicunt homines a diabolo rursus ad idololatriam esse pertractos. XVIII. Contra eos, qui dicunt: *Quinam veterum Christi imaginem depinxit?* XIX. Contra eos, qui dicunt senes pingi apostolos, comatum autem Christum. XX. Contra eosdem dicentes: Si comam habuit Christus, quare Judæi ad illum prodendum triginta denariis Judam attraxerunt? XXI. Epiphaniem Marcionis Manetisque sectatorem fuisse. XXII. De velis, quæ præcepit dari ad sepulturam pauperum. XXIII. Contra eos, qui dicunt oportere jejunare in Sabbato, et sanctam Dei Matrem gladio interfectam esse impie affirmant. XXIV. Sanctus Epiphanius omnes hæreses proscrispsit. XXV. De epistola Nili. XXVI. De imagine sanctæ protomartyris Theclæ. XXVII. De Leontio hæretico. XXVIII. De Leontio Cyprio, orthodoxo. XXIX. Multis argumentis probari pseudonymum Epiphanium diversum esse a Magno Epiphanio. XXX. Opinio Arianorum, Manetis, Apollinaris, Dioscori, et Acephalorum.

Index χρηστων αἰρεσεων quæ Antirrhethico contra Epiphaniem subjunctæ sunt.

Eudoxii CPolit. Ariani, Lucii episc. Alex. Ariani, Manetis, Apollinaris, Dioscori, Timothei presbyteri.

TOMUS II.

Preliminaria interpretis.

Præfatio de iis, quæ in hoc volumine continentur. — Dissertatio de synodo Nicæna secunda, ac in eandem observationes varæ. — Recensio critica quamplurimi operum variorum SS. Patrum, ex quibus

fragmenta contra imagines protulerunt Iconomachi. — Prefatio ad Macarii Magnetis opera. — De Macario Magnete testimonia recentiorum scriptorum.

De Macario Magnete veterum testimonia, seu de verbis Macarii Magnetis, quæ Iconomachi contra imagines sacras impie usurpaverant, antistitum orthodoxorum iudicium.

Proœmium. Non esse temere cuilibet doctrinæ credendum, sed ei tantum, quæ cum sacris Scripturis congruens sit. — De mala fide Iconomachorum qui testimonia trunca ac mutila, vix indicatis auctoribus examinantia (sancto Nicephoro) miserant. — De testimonio ex apocriticis Macarii sumpto. — De manuscripto codice vetustissimo in quo continebantur apocritica Macarii. — De Macario ipso, cuius fuerit, et quo tempore vixerit. — Excerpta ex apocriticis Macarii, sive ex ejus dialogis cum Græco sive ethnico. — Ostendit sanctus Nicephorus, quæcumque Macarius in iis libris de imaginibus disputavit, non pertinere ad imagines Christi vel sanctorum, sed ad profanas gentilium deorum imagines. — Brevis prefatio interpretis.

Sancti Nicephori Antirrheticus liber. Contra eos, qui divinam imaginem idolum nominare impie ausi sunt.

Item, quid sit γραπτόν καὶ περιγραπτόν? Et quomodo intelligendum illud: Non facies ullam imaginem, etc.

Item observanda esse ea, quæ a Patribus tradita sunt: denique testimoniorum, quæ ab Ecclesiæ hostibus impie usurpata sunt, confutatio.

Proœmium. Propositum sibi esse veram doctrinam confirmare, adversariorum autem errores refellere. S. randa esse ea, quæ a maioribus tradita et longo usu confirmata sunt. — Orthodoxos stabili fundamento niti; hæreticos autem non ita. De Ecclesia. — Orthodoxorum et hæreticorum viæ quam diverse sunt. Iconomachorum mores. Incarnationis mysterium ab Iconomachis abolere. Eorum sævicia. — Cap. I. De crimine idololatriæ orthodoxis objecto. — Persecutio contra orthodoxos excitata quem exitum habuerit. — Cap. II. Iconomachos, postquam idololatriæ arguere orthodoxos frustra conati sunt, alia viâ aggredi, et nota de circumscripto controversia, incarnationis mysterium oppugnare, ac Valentini et aliorum errores amplecti. — Cap. III. Iconomachos obijcere orthodoxis illa verba leg's Mosaicæ: *Non facies omnem similitudinem*, etc. Illius objectionis solutio. — Legem illam, *Non facies similitudinem*, etc., datam esse Judæis post exitum ex Ægypto, ne Ægyptiorum idololatriam imitarentur. Quæ in lege scripta sunt, ea ad Judæos pertinent, non ad Christianos. Lex imagines coli vetat, quadrupedum scilicet, ac cæterarum creaturarum, non autem Christi. — Iconomachi non statuunt ullum discrimen inter imaginem Christi et imaginem creaturæ, ac proinde nec inter Christum et creaturam. — Cap. IV. Quam procul absit ab orthodoxis idololatriæ crimen. Non licuisse Judæis Deum effigere, quod enim non vidissent; Christianis autem licere, quia viderint. — Cap. V. Lege vetitum esse, ne fierent simulæ τῶν περικλυτῶν, non autem τῶν ὑπερσσοπίων. De tabernaculo, propitiatorio, et Cherubinis. Imagines Judaicæ, cum iis, quas Christiani venerantur, collatæ. Ipsi Iconomachi crucem adorant, quæ nil aliud est quam imago passionis Christi. — Cap. VI. Iconomachos traditionis et longi usus nullam habere rationem. Imaginum cultum antiquissimum esse. Melius facturos fuisse Iconomachos, si scripta Christianorum ac SS. Patrum legissent, a quibus eæ quæstiones jam examinatæ essent. — Cap. VII. Iconomachorum dicta adeo futilia esse, ut ne refelli quidem digna sint. Imaginum cultum, Christi et apostolorum totiusque Ecclesiæ auctoritate constitutum, traditione ac longo usu confirmatum, ipsi denique rationi consentaneum esse. De sancto sudario. De Iconomachorum incredulitate. — Cap. VIII. Imaginum cultum non ideo esse rejiciendum, quod lege non sit constitutus. — Cap. IX. De testimoniis quibus utuntur Iconomachi ad errores suos astruendos. Eos noctu pugnantibus similes esse. — Cap. X. Testimonia sancti Joannis Chrysostomi ab Iconomachis contra imagines productum, ex Commentariis ejus in Evangelium Matthæi. Videtur autem eo loco sanctus Chrysostomus dammare picturam, et artem περικλυτῶν. — Mens Chrysostomi declarata ex aliis ejusdem scriptis. Nicephori observationes. Verba prophetica cum sancti Chrysostomi verbis congruentia. — Verba Basilii Magni eodem pertinentia. — Ex libro Exodi verba, quibus commendantur varæ artes, veluti textorum, sculptorum, etc. — Artes illas, de quibus actum supra, non esse per se malas, sed abusu tantum, neque id ignoravisse sanctum Chrysostomum. — Quatenus eæ artes utiles sint, quatenus inutilis ac perniciosæ. — Sanctum Chrysostomum non fuisse ab imaginum cultu aversum. — Sancti Chrysostomi tempore ornata fuisse picturis texturisque variis templa et ipsa altaria. — De aurificum arte; eam laudabilem esse, si templis, non mulierculis ornandis serviat. — Testimonium sancti Nili ex ejus epistola ad Olympiodorum de picturis, quatenus ornandis templis utiles sunt, vel non utiles. — De pravis vanisque artibus. — Iconomachorum crudelitas, luxus, fastusque. Iconomachos picturæ infensus esse, quatenus templis decorandis servit: non autem quatenus eorum luxui ac fastui blanditur, contra quam sanctis Patribus visum est. — Sanctum Chrysostomum suam de supradictis artibus, pictoria nempe et statuaria, opinionem tum alibi clarius indicasse, tum in vicesima, seu, ut alii numerant, duodecima oratione Εἰς τοὺς ἀνδριάντας. Item in decima et sexta decima. Verba sancti Chrysostomi. — Cap. XI. Testimonium Methodii Myrorum, vel Patarum Lyciæ episcopi, ab Iconomachis contra imagines productum, ex oratione Περὶ ἀναστάσεως. — Diversam esse rationem profanarum sacrarumque picturarum; utrasque autem ab Iconomachis confundi. — Iconomachorum impietas in imaginibus. Non intelligi ab iis Methodii sententiam. Eum loqui de pictoribus qui ad voluptatem et ambitiosum ornatum pingunt. — Non ideo contemnendam pictorum artem, quod colores facile deleantur: nec corruptis imaginibus ipsa quoque archetypa corrumpi. — De varia significatione vocis εἰδωλον. — Quæ Methodius contra sophistas dixerit in oratione supra memorata, ea in Iconomachos aptissime cadere. — De aliis locis, in quibus Methodius mentem suam apertius indicavit. — Eadem ab iisdem scriptoribus et laudari et vituperari, prout exigit propositi argumenti ratio, ac pro variis circumstantiis. — Methodii verba ex eadem oratione ad statuarium laudem pertinentia. — Iconomachi peiores quam idololatæ. Nam hi sanctorum numinum profana simulacra coluerunt. Iconomachi autem sanctas ac venerandas imagines ludibrio habuerunt. — Methodii verba de pictura et coloribus. Ejusdem verba ad sculpturam pertinentia. Alia ejusdem verba de imaginibus.

Dissertatio, ejus due partes. Prima de pseudosynodo Copronymiana. Altera de conciliis generatibus, et ad quem spectet congregatio concilium: ac quidnam universale et æcumenicum dicatur.

Liber antirrheticus, ejus due partes. Prima. Refutatio et eversio decreti illegitimi et pseudonymi,

quod promulgatum est ab iis, qui catholicam et apostolicam Ecclesiam deseruerunt, et alienae sententiae se accommodarunt ad evitendam divini Verbi incarnationem. — Proceßum (t). In religione nihil innovare tutissimum esse ac saluberrimum: quanta fuerit pax ac tranquillitas, quam florens Ecclesiae status, quando nihil innovatum sit. — *Post autem haec verba, καὶ χρῶσθ καὶ λήθεις τοῖς Ἰουδαίοις, λατρεῖν ἀπαγορεύουσιν.* Εὐθύτητι δὲ δογματικῶν, ἣ τῷ ἀλουργῷ ἐκάλωπίζοντο χρῶνται, καὶ ὅτιον... *desideratur folium unum vel plura; resumitur vero ab his verbis: Τρόπια σφίσι, διὰ τοι τοῦτο κατὰ τοῦ ὅτιον ὁρῶν ἀπηναισχύνθησαν, καὶ ἤσαν κατὰ τῶν ἁγίων κατ.*, etc. — De Leonis Armeni morte. — Quibus artibus Leo Armenus pacem Ecclesiae turbare cupit. — De synodo, quam idem contra imagines coegit. — Eam synodum non fuisse canonice habitam. — De auctoritate pontificis Romani neglecta: de exclusis communione iis qui Ecclesiae praeerant. — De illius pseudosynodi decisione, quam Nicephorus vocat ὄρον ἀόριστον. — De refutatione quidem digna esse Iconomachorum scripta, utpote lutilia ac delirata. — De imperatoribus Leone Isauro et Constantino Copronymo, haereseos auctoribus. — Cap. I. Initium decisionis, seu decreti, quo confirmatur Copronymiana synodus. — Refutatio. Falsum esse, quod dicunt Iconomachi, convocati esse illam synodum a Leone et Constantino, imperatoribus: convocati enim esse a Copronymo post mortem Leonis. — Quenam a Leone Isauro gesta sint, ut patriarcham deposuerit, et alium in ejus locum intruserit. — De Constantino Copronymo, ut pseudosynodum suam coegerit, inducta in eam synodum. — Cap. II. Verba Iconomachorum sumpta ex supradicta decisione, concilii Copronymiani confirmatrice. — Refutatio eorum verborum, quatenus negant, traditione nisi Christi pingendi usum. — De imagine Christi Edessena, ejus reliquiae cernuntur adhuc Nicephori temporibus. — Non esse inutilem imaginum cultum. — Iconomachi fatentur se imagines coluisse, ac idololatriam sacerdotes fuisse. — De concilio Copronymiano: vere illud acceptum fuisse; habitum enim esse, Constantinopolitana sede vacante, nec creatum esse novum patriarcham, nisi sub finem concilii. — Imaginum cultum ab Iconomachis damnari ea mente, ut incarnationis memoria deleatur. — Imagines Christi ad hoc pingi, ut ejus memoria conservetur ac renovetur. — Alia argumenta, quibus probatur non esse inutilem pingendum imaginum usum. — Cap. III. Verba Iconomachorum ex eadem decisione. — Refutatio. Negat Nicephorus Christianos imaginibus tanquam idolis servisse. — Non ideo malam esse rem aliquam, quia possit aliquis ea re abuti. — Cap. IV. Verba Iconomachorum, indidem sumpta. — Refutatio. Non congruere, quae Iconomachi statuunt cum sex synodis oecumenicis, praesertim cum sexta. — Non ideo negligendum esse imaginum cultum, quod illi praefendus sit, is qui in spiritu et veritate exhibetur. — Vera causa, cur Iconomachi imaginibus bellum indixerint. — Invectiva in Iconomachos. — Pios imperatores multos fuisse, nullum tamen contra imagines saevisse. — Qui imagines colunt, iidem Deum in spiritu et veritate colunt. — De vera adoratione. — Christi corpus nostro prorsus simile, idque vere ac reipsa, non *δοξάζει καὶ φαντασί;* itaque et circumscriptum fuisse, et pingi potuisse. — De cultu imaginis Christi; quis sit illius finis, et quantas utilitates habeat. — *Post haec autem verba: Διὰ μέσου τούτων ἐπὶ τὰ ὦν εἰσι σύμβολα, τοὺς μεμυσταγωγημένους ἀνάγειν.* Ἐντεῦθεν καὶ ἐρμηνευτικὰ Εὐαγγελίου ὑπὰ χρῶσιν... *desideratur folium unum; forte plura: resumitur vero ab his verbis, ἀρῶσας εἰδῶσις ὡς θεοῦ; προσκαυχοντοὺς.* Ἡ γοῦν ἐπὶ καθαίρεσιν τούτων ἀποφραγμένα, etc. — Synodum Copronymianam concilio sacri oecumenici aemulatricem falso dici. — De synodo Nicæna, de Constantinopolitana antiqua, de Ephesina, de Chalcedonensi. — De sexta synodo oecumenica. — Veterum canonum, quos sancti Patres constituerunt apostolicæ doctrinae consentaneos, collatio cum canonibus concilii Copronymiani. — Canon de sacris symbolis salutaris Christi incarnationis. — Cap. V. Verba Iconomachorum ex decisione. — Refutatio. Iconomachos sancti Gregorii Nysseni testimonio abuti contra imagines. — Cap. VI. Verba Iconomachorum indidem sumpta et ad testimonium Gregorii Nysseni supra memoratum pertinentia. — Invectiva in Iconomachos. — Iconomachi testimonium haereticorum, veluti Eusebii Ariani, utuntur: negligunt autem sacras Scripturas. — Ne ipse quidem Christus Caesaris, hominis idololatricæ et ethnicæ, imaginem contempsit. — Iconomachorum opinionem de imaginibus longe diversam esse a SS. Patrum doctrina. — Invectiva. — Cap. VII. Verba Iconomachorum ex decisione. — Refutatio. Falsissimum esse, quod Iconomachi afferunt, Ecclesiam tranquillam fuisse, ex quo Copronymus synodum suam habuerit. — De persecutione atrocissima, quæ Copronymianam synodum consecuta est. — Quæ inde clades, Deo irato, consecutæ sint. — Terræ motus, glacies, pestis, ætherei terrores. — Cap. VIII. Verba Iconomachorum. — Invectiva in illos, quos Iconomachi viros vocant; laus mulieris Irenæ imperatricis, quam idem despiciunt. — Quantum illa muliebri simplicitas salutaris omnibus fuerit. — Narratio historica eorum, quæ synodum Nicænam secundam antecesserunt, eique convocandæ occasionem dederunt. — De secessione Pauli, patriarchæ. — De Tarasio, patriarcha. — De synodo Nicæna secunda. — Collatio latus synodi cum Copronymiana. — Cap. IX et X. Verba Iconomachorum. — Qui illi synodo interfuere episcopi, et horum magistri fuerunt, et hos, a quibus despiciuntur, unxerunt. — Invectivæ in episcopos Iconomachos. — Laus episcoporum, qui Nicæno secundo concilio interfuerunt. — Laus imperatricis, Irenæ. — *Post haec verba: Ἄλλος τῶν προσηγῶν ἐπιχαλεῖται, καὶ δὴ καὶ ἕτερος ταλαινῶν ἐπιύρρηται.* Ἐγὼ ἐφύτασα σε, *desideratur folium unum vel aliud forte, resumitur vero ab his verbis: Ἐξέλων μεγαλοφύαν ἔχοντες, ὥσπερ χύτρα εὐθραυστος; τῇ στερόδότητι τῶν γενναίων οἶον λήθητι προσκροτούμενοι, τὸ συντριμμὰ ἐφ' ἑαυτοῖς,* etc. — Cap. XI. Verba Iconomachorum. — Refutatio. Iconomachi idem cum Manichæis et Arianis sentiunt. De cultu imaginum. — Cap. XII. Verba Iconomachorum. — Apologia pro imaginibus. — Cap. XIII. Verba Iconomachorum. — Refutatio. Quidni imaginibus tribuatur is honor, quem Copronymus equis et equitibus exhibuerit? Quanta fuerit Copronymi insania circa equestres pompas. Copronymus equos unguentis delibatos publicè prosectus est, praferentibus faces et sacra vasa clericis. — Cap. XIV. Verba Iconomachorum. — Refutatio. Nec Deus circumscripto corpore circumscribitur, nec divinitas a carne separatur. — Exemplum. Solare corpus, et solis radius. — Cap. XV. Alia Iconomachorum verba. — Refutatio. De differentia γραφῆς καὶ περιγραφῆς. Haec eadem aibi fusius disputata sunt ab eodem Nicephoro in prioribus Antirrheticis. — Quosnam auctores Iconomachi sequuntur. Valentinus, Marcionis, Marciani, Manetis, Eusebii, et Epiphaniæ opiniones. — Testimonia viginti, quibus vera de circumscripto doctrina constituitur. — Cap. XVI. Verba Iconomachorum. — Refutatio. Iconomachos Epiphaniæ, Manichæo ac Docetiarum erroribus obnoxios, assentiri. — Imaginem Christi non esse pseudonymam, sed veram: omnem imaginem esse archetypo similem, et ad eum relationem habere. Etymologia vocis εἰκών. — Cap. XVII. Verba Iconomachorum. Refutatio. Se ipsos damnant Iconomachi,

(t) Examinatur in hoc libro ὁρος sive decisio pseudo synodi, a Leone Armeno convocata, qua abrogabatur Nicænum concilium secundum, confirmabatur autem synodus Copronymiana.

cum synedum secundam Nicenam damnant. — Cap. XVIII. Verba Iconomachorum. — Refutatio. Cultus non imaginibus ipsis, sed archetypis per imagines exhibetur. — Cap. XIX. Verba Iconomachorum. — Refutatio. De synodo Copronymiana. — Quinam sint, quorum auctoritate ac testimoniis utantur Iconomachi. — Testimonia Patrum corrumpunt ac trunca proferunt. — Sacras Scripturas, in quibus de Cherubinis agitur, irrident ac nihili faciunt. — Conciliorum (a) sex aemmenicorum præcipuæ decisiones. — Post hæc autem verba : Τὰ τοῦτοις ἐπόμενα, ὅταν αὐτοῖς ἀναπλάττει τὴν περατείαν, καὶ αἰεὶς ἐνῶνται... desunt folia duo, in quibus Iconomachorum decisiones conferebantur cum decisionibus *supradictarum synodorum* : resumitur vero ab his verbis : ... λαβρόν ἢ ὀξύαν συστήσαι βουλόμενοι τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπετάγησαν καὶ τὸν, etc. — Exemplum pantheræ, quæ hominis imaginem ipsam odit. Habes illud exemplum integrum in alio Antirrhethico. — De mysterio Eucharistiæ, an sit imago corporis Christi. — De concilio Nicæno secundo. Quæ in eo concilio constituta sunt. Ea cum decisionibus conciliorum cæterorum congruere. — Cap. XX. Verba Iconomachorum. — Refutatio. Non consentire Iconomachos cum suis magistris, Copronymo et aliis, imo nec ipsos serum. — Cap. XXI. Verba Iconomachorum. — Refutatio. Si imagines male sunt, cur idola non vocantur? — Nihil in Ecclesia receptum esse, quod esset malum. — Iconomachos non esse Christianos, cum ab Ecclesia defecerint. — De testimoniis quibus ii utuntur ad errores suos defendendos. Ut corrumpant Scripturas ac testimonia Patrum, variis technis ac dolis. — Admonitio interpretis ad lectorem.

Pars altera Antirrhethici.

Refutatio testimoniorum, quæ Iconomachi contra imagines protulerunt. — I. Testimonium sursumptum ex Constitutionibus apostolorum. — Refutatio, in qua testimonium Evagrii pro imaginibus. — II. Testimonium Asterii, Amaseæ episcopi, contra imagines. Ex oratione De divite et Lazaro (v). — Refutatio, in qua testimonium ex eadem oratione pro imaginibus. Item Encomium mulieris, quæ sanguinis fluxu liberata statuam Christo erexit, eodem Asterio auctore. — Testimonium Antipatri Bostrensis de eadem muliere. — Testimonium Eusebii Cesariensis de eadem re. — III. Testimonium Leontii contra imagines. — Refutatio, in qua veri Leontii, Neapoleos in Cypro episcopi, testimonium pro imaginibus, sumptum ex apologetico Christianorum contra Judeos (r). — IV. Testimonium Theodori Galatæ contra imagines. — Refutatio, in qua testimonium ejusdem pro imaginibus, ex oratione in laudem Virginis Dei Matris. — Testimonia varia pro imaginibus, contra falsi Theodoti testimonium. — Testimonium Asterii pro imaginibus, ex ejus oratione in laudem Euphemie, seu potius Ephrasi tabellæ, in qua depicta erat Euphemia (y). — V. Alia falsi Theodoti verba contra imagines. — Refutatio, in qua testimonium sancti Basilii pro imaginibus. — VI. Alia Pseudonymi Theodoti verba. — Refutatio, in qua testimonium Gregorii (Nazianzeni) de imagine Polemonis philosophi. — Testimonium Gregorii Nysseni pro imaginibus. — Item Basilii Magni. — Item Joannis Chrysostomi. — VII. Alia verba Pseudonymi Theodoti. — VIII. Testimonium Pseudonymi Basilii Seleuciensis contra imagines. — Refutatio, in qua testimonium veri Basilii Seleuciensis, pro imaginibus, ex epistola ad imperatorem Leonem. — IX. Testimonium Amphilocho Iconiensi contra imagines, ex Encomio Basilii Magni. — Refutatio, in qua ejusdem Amphilochoi verba ex eodem Encomio proferuntur. — Testimonium sancti Chrysostomi, ad illustrandam Amphilochoi sententiam. — X. Continuatio testimonii Amphilochoi. — Nicephori observationes ad Amphilochoi testimonium. — De præstantia picturæ. — XI. Testimonium Basilii Magni contra imagines, ex oratione de hominis creatione. — Refutatio, in qua testimonium ejusdem Basilii Magni pro imaginibus, ex ejus epistola ad Amphilochoium, Iconi pontificem. — XII. Testimonium Gregorii Nysseni contra imagines. — Refutatio, in qua testimonia Patrum Gregorii Nazianzeni, Gregorii Nysseni, Epiphani, sancti Joannis Chrysostomi pro imaginibus. — XIII. Testimonium Gregorii Nazianzeni contra imagines ex ejus poemate quodam. — Refutatio, vel potius explicatio illius testimonii. — XIV. Testimonium sancti Chrysostomi, ex Encomio Romani martyris, contra imagines. — Explicatio illius testimonii. — XV. Ejusdem testimonium ex oratione in laudem Abrahami, idem contra imagines. — Explicatio illius testimonii. — XVI. Ejusdem aliud testimonium, ex oratione in eundem carceris. — Explicatio illius testimonii. — XVII. Testimonium Epiphani contra imagines, ex ejus testamento. — Refutatio illius testimonii. — XVIII. Ejusdem testimonium contra imagines, ex oratione quæ inscribitur, contra eos qui imagines idcirco ritu facere student in similitudinem Christi, et Virginis Dei Matris, item martyrum, angelorum ac prophetarum. — Refutatio. — XIX. Ejusdem testimonium ex epistola ad Theodosium, contra imagines. — Refutatio. — XX. Ejusdem testimonium, ex epistola ad Joannem, Aethæ episcopum, contra imagines. — Refutatio. — Argumenta duodecim, quibus probatur non esse veri Epiphani ea testimonia, quæ ab Iconomachis allata sunt.

Opera S. Nicephori, patriarchæ CPol. antichæ edita.

Præfatio generalis interpretis. — Synodus Constantinopolitana sub Nicephoro, in quo Iosephum, quem defunctus Tarasius, propter conciliatas incestas nuptias Constantini imp. filii Irenes, oeposuerat, in presbyterum recepit. — Concilium Constantinopolitanum habitum contra Antonium, Sikei metropolitam, a sancto Nicephoro, patriarcha CP. et episcopis cclxx. — Sancti Nicephori CP. canones xxxvii ex ecclesiasticis constitutionibus ipsis et SS. Patrum, cum eo congregatorum, collecti. — Ex canonicis Nicephori, sanctissimi patriarchæ CP., œcumenici, ex ipsis ecclesiasticis constitutionibus canones xvii. — Sancti Patris nostri Nicephori, patriarchæ CP. et confessoris, epistola canonica. — Epistola Nicephori, qua prolixè confessionem fidei suæ anno 802 Leoni Papæ declarat; cujus titulus : Leoni Papæ, antiquæ Romæ fratri et commisso per omnia sanctissimo beatissimoque, Nicephorus, Dei misericordia episcopus CP., in Domino salutem. — Chronologia tripartita secundum rationem Græcorum, olim Latine versa ab Anastasio Bibliothecario; explicata a Joachimo Camerario. Eadem emendata et notis illustrata per Antonium Contium. Ac demum sub titulo brevis chronographiæ ad varias editiones recensita, tabulisque chronologicis et adnotationibus ditata prodit Parisiis anno 1652 cura et studio R. P. Jacobi Goar, ordinis Prædicatorum. — Sancti Nicephori, patriarchæ CP., Breviarium historicum, de rebus gestis ab obitu Mauricii ad Constantinum usque Copronymum, primum in lucem editum ac Latine versum opera et

(u) Editæ a Combefisio in *Auct. Bibl. PP. Gr.* Gr. pag. 2. tom. II, pag. 603.

(v) Tota orat. De divite et Lazaro edita est a Combefisio in *Auct. prima Biblioth. SS. PP.*

(r) Editum in concilio Nicæno II, act. 4, p. 253.

(y) Editum in concilio Nicæno II, act. 4, p. 207.

studio Dionysii Petavii e societate Jesu, cum ejusdem metis chronologicis. Parisiæ 1616; et ex typographia regia 1648.

Opera dubia S. Nicephori patriarchæ Cp.

Interpretamenta somniorum secundum ordinem alphabeti, versibus iambicis. Edita a Nicolao Riquatio post Oneirocriticon Astrampsychi, eodem quo Oneirocriticon Artemidori volumine. In quarto Lutetia, ex officina Claudii Morelli, 1605.

Macarius Magnes, seu de Macario Magnete, auctore vetustissimo, veterum ac recentiorum testimonia. Item fragmenta ex ejusdem libris excerpta, pleraque nunc primum e manuscriptis codicibus deprompta.

Index eorum, quæ hoc libello continentur.

I. Præfatio Joannis Boivinii, de Macario Magnete et de ejus operibus. — II. Testimonium Photii de Macario, Magnetum episcopo. — III. De verbis Macarii Magnetis, quæ Iconomachi contra imagines sacras protulerant. Antistitum orthodoxorum disputatio, quæ continentur multa ex ejusdem libris apocriticis excerpta. IV. Testimonia recentiorum. Item Fragmenta apocriticorum, a Turriano et aliis quibusdam recentioribus edita. V. Fragmenta commentarii ejusdem Macarii Magnetis in Genesim, ex us. codice eminentissimi cardinalis Ottoboni desumpta.

Hactenus conspectus operum S. Nicephori CPol. ab Anselmo Bandurio junctim edendorum.

S. NICEPHORI CP. PATRIARCHÆ VITA.

(Acta Sanctorum Bolland., Martii tom. II, die 13, p. 294 et 704.)

COMMENTARIUS PRÆVIUS.

1. Celebris est hic dies veneratione sancti Nicephori patriarchæ Constantinopolitani apud Latinos et Græcos: de quo Tabulæ Martyrologii Romani ista habent: « Constantinopoli, Sancti Nicephori episcopi, qui, paternarum traditionum propugnator acerrimus, Leoni Armeno imperatori Iconoclastæ pro cultu sanctarum imaginum se constanter opposuit, a quo multatus exsilio, ibidem quatuordecim annis longum ducens martyrium, migravit ad Dominum. » Agunt de eodem Molanus, Felicius, Canisius, Ghinius aliique. Est autem hic dies, ut infra in Actis posterioribus legitur, « duplici re memorabilis, quod tunc in exsiliū ejectus fuerit, at potissimum, quod sacrum ejus corpus Constantinopolim relatum, manibus sancti Methodii, in celeberrimo Apostolorum templo, in sepulcro recens exstructo hoc tertio Idus Martii compositum fuerit. » Græci in suis Menæis excusis ac manu exaratis celebrant hoc die eandem corporis translationem, encomio ex eisdem Actis desumpto. At primaria ejus solemnitas peragitur die secundo Junii, quo exsul hac mortali vita exutus, ad immortalem æternamque beatitudinem gloriosus migravit. Quæ tum Græci longo et illustri Encomio proferunt, ac variis odis et hymnis decantant, in prioribus Actis continentur. Græcorum exemplo ad eundem diem refertur a Molano in Auctario Usuardi et Ferrario in Catalogo generali.

2. Acta, ut diximus, duplicia damus, priora hactenus inedita scripsit Ignatius, teste Suida, diaconus et vasorum custos Magnæ Ecclesiæ Constantinopolitanæ, dein factus Nicænæ metropolitane Grammaticus. Hic, addit idem Suidas, « scripsit Vitas Tarasii et Nicephori, sanctorum et beatorum patriarcharum, » et alia plura, ut diximus 25

A Februarii ad Vitam sancti Tarasii, in qua asserit se hujus discipulum fuisse in arte poetica et carminibus pangendis exercitatum, sacras ejus conciones celeri calamo excerptas in codicem retulisse, ac demum morienti astitisse. Successit sancto Tarasio Nicephorus, quem patrem suum appellat Ignatius, seque ejus filium agnoscit sub initium Vitæ, et iterum sub finem ex singulari veneratione omnes interioris animi sensus effundit, et quod aliquando in hæreseos errorem attractus fuerit, deplorat, ejusque patrocinio atque exemplo se ad viam veritatis reductum indicat. Nonnulla de eo in epistola interpretis mox danda continentur. Cæterum eandem Acta damus more nostro in capita et numeros distincta, et uberioribus notationibus ex antiquis scriptoribus illustramus. Posteriora Acta conscripsit Theophanes presbyter et prepositus, in quibus paucis perstringuntur ea quæ ad vitam et exsiliū spectant, quod ea essent a dicto Ignatio accurate narrata: at quæ postmodum in solenni translatione corporis peracta sunt, tradit auctor cœvus, uti ex epilogo colligimus, ubi ad arcem translati corporis cum desiderio accedit, et opem ejusdem invocat, ut Ecclesia sancta in tranquillitate, quam tunc sub sancto Methodio nacta erat, possit perseverare. Dedimus 12 Martii Acta sancti Theophanis, presbyteri etiam et prepositi, imo et illustris scriptoris, sed quem circa annum 720, quo tempore Nicephorus in exsilio superat, vita functum fuisse diximus. Alius ergo hic noster Theophanes est et aliquanto junior: ejus elucubrationem Græcam de sancto Nicephoro reperit in bibliotheca Veneta Aloysius Lipomannus, atque a Petro Francisco Zino Latine redditam edidit VII tomo

Vitarum sanctorum Patrum ad hunc 15 Martii; et ex eo Surius, quam nos novo labore exornamus.

5. Natus est sanctus Nicephorus post concilium Copronymi circa annum 758, ordinatus patriarcha 12 Aprilis, ipso die Paschatis anno 806; prae fuit Ecclesiae suae annos novem, dempto unico mense, in exsilium ablegatus anno 815 die 15 Martii: in exsilio vixit annis tredecim, decimo quarto exsilii sancte mortuus die secundo Junii anni 828: ejus corpus ab exilio relatum est anno 846. Quae omnia infra ex ipsis Actis constant. Libros ab eo conscriptos post alios enarrat Philippus Labbe in Dissertatione de scriptoribus ecclesiasticis, quem curiosus lector consulat: plurima ex Confessione fidei ad Leonem papam missa, uti et ex opusculis ejus adversus leonemachos, infra in Actis referuntur. Familiaris sancto Nicephoro fuit magnus Theodorus Studita, ejus epistolam huic in exsilio missam hic damus: et est ejusmodi:

4. Cum saepenumero ad sacrum beatitudinis tuae verticem scribere instituissem, destiti ab incepto, partim indignitatis meae consideratione, partim ex infirmitate ex ætate nata præpeditus. Nunc vero, utrumque parvipendens, et Trinitate fretus, miser haec dico: Gaude, vere victor impietatis qui virtutum quadrigis fidei cursum consummas. Salve, magne sol doctrinae orthodoxae, ejus confessionis radiis universus orbis illustratur. Salve, propugnator veritatis, veterum sanctorum instar virtutis pulchritudine collucens. Reliquisti excelsum thronum ejus causa, qui semetipsum humiliavit usque ad mortem, mortem autem crucis. Reliquisti ministeria et oblectamenta archiepiscopalia, et variis incommodis confessorum more exerceri maluisti, quam temporariis frui deliciis peccati. Ac certe quoniam non ex illis, etsi in illis vivebas, membra per vitam in Christo actam mortificans, sanctae matris privationem pertulisti, charus fratribus omnibus, simul omnibus spoliatus. Necdum opprobria tua Christi opprobriis similia commemoro, immissas ab imperatoribus oppugnationes, vexationes, angustias ac veluti suffocationes. Noctui cum Christo abductus es: et epim proditus etiam ipse relegatus es, in collis confinium redactus es, martyr Christi. Sed euge, quam in bonum tibi omnia! Attolle in orbem oculos ex specula mentis, et aspice filios tuos, seu mavis, oves, pastor bone, quamvis corpore dispersas, animo tamen conjunctas, totam pene Ecclesiam tuam variis locis occupantes, et confessionis tuae fulgore, stellarum instar, iis qui in nocturnis haereseos tenebris versantur, orthodoxae fidei lumen ostendentes: alias quidem Deo immolatas per athleticam consummationem; alias decertantes sine ullo praesentium rerum metu, sed Deum flectentibus precibus tuis corroboratas. Haec est gloria Ecclesiae tuae: hoc insigne ac symbolum martyrii, quod sequens aetas excipiens, Deum in te, uti nunc, glorificabit. Multa tibi pro Christi imagine pugnanti encomia dicentur. Sed ignosce mihi, Dei imitator,

quia haec ex amore ausus sum, quae dixi, sacras preces tuas impertiens: ut minimus filius tuus esse non desinam, qui omnium maxime inutilis sum propter peccata. Haec ad Acta sancti Nicephori Theodorus Studita. Haec ad Acta sancti Nicephori progressuri praeposui epistolam reverendi Patris Francisci Combefisii, Ordinis Fratrum Praedicatorum Parisiis ad sanctae Mariae Annuntiatae nobis missam.

5. Provocavit vestris laboribus productus, mihi-que aspectus triplici grandi volumine Februarius, ut et exspectato Martio aliquid adjutricis operae conferre studerem; ac si quid mihi e sanctorum Actis, quae vos delicerent, repositum esset, id in rei Christianae commodum, Christique ac sanctorum gloriam evulgandum, propensiore animo subministrarem. Occurrit autem cumprimis sanctissimi confessoris, Constantinopolitanae urbis archiepiscopi ac patriarchae Nicephori vita atque certamen, Ignatio Ecclesiae majoris diacono ac vasorum custode, eidemque Nicephoro aequali, non inculto aut minus accurato auctore: munus scilicet Leonis Allatii, viri doctissimi ac amicissimi, Romanis ex codicibus, dum is meditantem operae aliquid in Nicephoro, ejusque luce clarioribus monumentis, vicem aliquam acceptorum a me inclyti nihilominus confessoris Georgii Metochitae librorum quinque, quibus totum alterum Graeciae suae orthodoxae Regiis ex codicibus praeclare ditaret, rependit. Graeca Ignatii quam licuit clare, fidaque interpretis opera reddidi. Haud obseque ipse se aliquando vinum passum et haereticis imaginum effractoribus communicasse prodit, tametsi a fidei veritate sanoque Ecclesiae sensu de earum nunquam animo recesserit. Tanta Leonis subindeque Theophili vis fuit exagitandis piis fidelibus, ut vel ipsos, qui columnae videri poterant, pene prostraverit: nec ita multi fuerunt quae se Romani per Orientem imperii majestatem proferebat ac ditio, quos illa immanis ruina non involverit. Quanti res negotii fuerit, pia Theodora viro male pio eoque impio extincto, ἡ τῶν εὐχόων ἀναστή-λωσις, defarant Acta ad Dominicam τῆς ὁρθοδοξίας, Graecorum ecclesiasticis libris inserta, mihi quoque pridem ex iisdem producta; tum cum et sanctissimus confessor Methodius, nova affulgente luce depulsa-que terra haereseos caligine, in Constantinopolitana sede dignus pastor et Nicephori successor, abactis ab ea lupis ac incubatoribus, collocatus est: quo etiam tempore Ignatius poenitudine ductus, praeclearum hoc Nicephora, velut στήλη τευτιχὸν monumentum reposit. Laudo iudicium ejus de Nicephori operibus quorum luce ominatur depulsum iri illam erroris caliginem. Nec dubium quin multum contulerint eidem depellenda, postquam facultas ea legendi Augustorum clementia ac pietate veritatis amantibus fuit indulta: neque nunc minus utilia futura reor diffundendis nebulis, quas novi tenebriones eadem in causa ex orco revocarunt, si quando Dei clementissimi in fideles suos ac Ecclesiam mu-

nere, qua scripta sunt luce, auctoritatum pondere, A quod a Maximo forsitan dato iisdem auspiciis potest rationum vi, stylique nitore in publicum prodeant: præstandum exspectari. »

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΒΙΟΣ

ΣΥΓΓΡΑΦΕΙΣ ΥΠΟ ΙΓΝΑΤΙΟΥ ΔΙΑΚΟΝΟΥ ΚΑΙ ΣΚΕΥΟΦΥΛΑΚΟΣ

ΤΗΣ ΑΓΙΩΤΑΤΗΣ ΚΑΙ ΜΕΓΑΛΗΣ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΣΟΦΙΑΣ, ΑΥΤΟΥ ΜΑΘΗΤΟΥ.

S. P. N. NICEPHORI

CONSTANTINOPOLITANI ARCHIEPISCOPI

VITA

SCRIPTA AB IGNATIO DIACONO ET CIMELIARCHA

SANCTISSIMÆ ET MAGNÆ ECCLESİÆ SANCTÆ SOPHİÆ, EJUS DISCIPULO.

(Ex mss. Vaticanis excerpta a Leone Allatio, et a Godefrido Henschenio recusa in *Act. Sanctorum Martii* tom. II, p. 294, Græc. p. 704.)

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

α'. Εἰ μὲν, ὦ ἄνδρες, μὴ δακρύων πρὸς συντρίμ-
μων καρδίας ἐκάλει καιρὸς, καὶ λύπης ὥδης τὰ τῆς
ψυχῆς κατέτρυγεν αἰσθητήρια· τάχα διὰ λείας ὁδοῦ
καὶ κατὰ ῥοὴν ὁ λόγος φερόμενος, τὸ ἑαυτοῦ καὶ εἰ
κατόπιν τοῦ προκειμένου, ὅση δύναμις, ἀπεπλήρωσε
πρόθυμον. Νυνὶ δὲ ὑπὸ τοιούτοις ἀπαραίτητα τυραν-
νούμενος πάθεισιν, οἷα ναρκήσας εἰς εὐφημίαν τὴν
γλῶτταν καθεῖναι, τὴν μονωδίαν προσέλετο, καὶ πρὸς
τὴν τῶν ἐπαίνων ἀπαγορεύσας· ἐπίδοσιν ὅλος τῆς
κατηφείας ἐγένετο. Καὶ τίς ἄρα, ὦ φιλότης, ὑπ-
έκρουσε; τίς ἡ τὴν κατήφειαν μαγεύσασμένη ὑπόθεσις,
καὶ τὸν σάλον καὶ σκῆτον τοῖς λογισμοῖς ἐνεισθ-
ρίνα· πρόσφαις; Θεοφόρου Πατρὸς, ὦ τάν, ἀποδη-
μία καὶ στέρνησις, ἡ τοῦ παμφαοῦς καὶ φωσφόρου
τῆς Ἐκκλησίας ἀπόσθεσις, ἡ τοῦ κήρυκος τῆς μόνης
πρὸς Θεὸν λατρείας ἀπότευξις, ἡ τῆς μεγαλοφώνου
πρὸς τὴν ἀληθῆ πίστιν διεγειροῦσης σάλπιγγος σιγῇ,
ἡ τοῦ πολυτίμου θησαυροῦ τῆς αὐλοῦ διδασκαλίας ἀπο-
κρυβῇ, ἡ τῶν ὑποπτέρων χειλέων πρὸς θῆραν τῆς κω-
φώδους καὶ ἀνεμιαίας ἀπιστίας κατὰ παύσις, ὁ τῆς
νίκης θνήσκω (εἰ καὶ τῷ θανάτῳ, ἅτε ἄνθρωπος, ἡττήθη)
φερώνυμος. Τοῦτο τὴν γλῶσσαν ναρκᾶν πρὸς εὐφη-

* forte ἐνεμιαζατα, involvens.

PATROL. GR. C.

B

PROLOGUS AUCTORIS.

1. Nisi, auditores, lacrymarum tempus ad con-
tritionem cordis vocaret, tristitieque parturitio
animi sensus supprimeret; plano fortassis itinere
ac secundo lumine decurrens oratio, quod illi pro-
pensum est, etsi non satis pro argumenti dignitate,
pro virili tamen sua impleset. Nunc autem tantis
malorum affectuumque ineluctabiliter obsepta in-
cursibus, quasi iners ad linguam festæ laudationi
laxandam, paeniam prætulit; pangendisque defecta
laudibus prorsus mœstitiæ concessit. Quis vero, so-
des, interpellavit? quæ causa mœstitiæ æstumque
ejusmodi incussit, ac animo tenebras offudit?
Nempe divini Deoque pleni Patris migratio, ac quod
ille nobis ereptus sit, lucidissimi sideris ac Ecclesiæ
Luciferi extinctio: ejus, qui Dei solummodo cultum
præco sonaret, amissio: clarissimæ tubæ, ad ve-
ram excitantis fidem, vocis destitutio: pretiosissimi
spiritualis doctrinæ thesauri occultatio: labiorum,
quorum mira pernicitas ad stolidæ vanissimæque
incredulitatis prædam, intermortuorum cessatio;
ille, inquam, vere a victoria nomen sortitus, tametsi
pro humana conditione inorte victus est, iner-

tem ad laudationem linguam effecit. Ea res est, quæ orationis vim mutam reddidit : ea ad natiæ planetum absonum, animum devocavit. Idcirco, nisi me ingratiæ iudolis crimen deterreret, ea scilicet ratione, quod defuncto patre filius silentium amplectatur, magnūque adeo miraculum, quod nullo oblivionis modio obtegi possit, neglectum prætereat ; hoc utique mihi ipse consulto imperaturus eram, ut quem ignorantia nubes contegat longiusque velut antiquum illum populum peccati procella arceat, ad viri virtutem haudquaquam accederem, ejusve aliquid contingerem : ne, qui indigno conatu bestiam audacia præferrem, lapidibus jaculisque confoderer ac obruerer. Semel tamen animi exilitate detecta, intusque flagrante animi desiderio, cum Deo acceptum sciam, quod e virili sit, me ipse, quoad licuit, in celebratissimi Patris laudes, velut in profundum demisi gurgitem. Faxit vero vestris ad ipsum supplicationibus divinum numen, ut in eo latentem margaritam capere, animoque sospite emergere liceat, ac nobis desiderantibus incorruptas divitias commutare. Mihi ipse iniquus fuerim, nisi ab eo assumpto dicendi argumento, eam, quæ dicendi arte constat, vicem ei rependerim.

2. Eia igitur, omisso tantisper luctu nœniaque, ad orationem accedamus, diviniq; viri gesta per vitam, velut communem quamdam virtutis tabellam, æqui honestique studiosis proponamus. Cunctis enim cum voluptati tum commodo futura sunt, quibus boni amor cumprimis curæ est, ac sinceræ fidei doctrina arridet : quia scilicet veritatis vim ac robur palam prætendunt ; iisque, qui minus recte ad eam collineant, nervos excindunt. Complectetur enim ac collectis undique monumentis referet, non tantum quanta is præclaris moribus vitæque rite instituta peregerit, sed etiam quantum tuendæ veritatis causa ad sanguinem usque desudarit. Velim autem, summæque gratum habeam, ut orthodoxæ fidei alumnos omnes auditores habeam, quotquot suo Ecclesiæ ubere, potiorum, inquam, doctrina exercitatos, spiritali ac solido cibo, ad boni malique discretionem implevit. Illos vero procul abigo ac submovo, quotquot sinistra opinionioni addicti, aliter, ac Pater, senserunt ; velut nimirum qui Ecclesiæ basim frustra conentur concutere, suamque ipsorum spem, ut verbis prophetæ loquar ¹, vendiderint mendacio : neque enim qui male in virum affecti sint, inque illum quidvis sinistrum meditentur, ejus libenter laudes audient, eisque præstabit assensum. Exsecratio enim peccatoribus, ut Salomoni placet ² ac veritati videtur, cultura

¹ Isai. xxviii, 15. ² Eccli. i, 32.

^b ms. ἐδαθείην.

(1) MS. 'Ἀμύγιση μὴ γένηται. Allatius explicationis causa in margine scripserat, Καθαροῦς, ἀδόλους λόγους μὴ γένηται : ut forte legendum sit ἀμύγισι, subintellige λόγους, oratione sincera et non fucata. Ex mente tamen interpretis ἀμύγιστη correxi.

μὴν ἡρόνησε, τοῦτο τῷ λόγῳ τὴν ἀφασίαν ἐκίνησε, τοῦτο πρὸς τὸ τῆς μονωδίας ἀτόπημα τὸν λογισμὸν ἐξεκύλισε. Διὰ τοῦτο (εἰ μὴ τῶν ἀγνωμόνων ἐδεδείην ^b τὸ ἐγκλημα, Πατρὸς ἀποιομένου παιῶν σιγᾶν προαιρούμενον, καὶ παραπέμπειν οὕτω μέγα θαῦμα, πρὸς μὴ τῷ μοδίῳ τῆς λήθης χρυσθῆναι δυνάμενον) ἐπεισα ἂν ἐμαυτὸν τῷ τῆς ἀμαθίας νέφει ἐγκαλυπτόμενον, καὶ τῇ θυέλλῃ τῆς ἀμαρτίας, ὡς ὁ παλαιὸς ἐκεῖνος λαὸς ἀνειργόμενον, μὴ προσθῆναι τῷ ὄρει τῶν ἁρετῶν τοῦ ἀνδρός, μηδὲ θίγειν τι αὐτοῦ τῷ ἀναξίῳ τοῦ ἐγγεῖρῆματος, θηριώδης τῇ τόλμῃ δεικνύμενος, καὶ λίθοις ἢ βολαῖσι καταλευστούμενος ἢ βεβηλόμενος. "Ὅμως δ' οὖν τὸ τῆς προαιρέσεως εὐτελὲς ἐνδεικνύμενος, καὶ τὴν καρδίαν ἐντὺς ὑπὸ τοῦ πόθου φλεγόμενος, καὶ τὴν κατὰ δύναμιν ψίλον ὃν Θεὸν παιτευόμενος, ἐαυτὸν, ὡς οἶόν τε, ὡς τὸν τῶν ἐγκωμίων βυθὸν τοῦ πανευφύμου καθήκα Πατρός. Ἀλλὰ μοι εἴη, διὰ τῶν ὑμετέρων πρὸς τὸ κρεῖττον ἐντεύξεων, τὴν κεκρυμμένον ἐν αὐτῷ μαργαρίτην ἔλκιν, καὶ ἀκινδύνῳ νεὶ ἀνανήξασθαι καὶ πλοῦτον τοῖς ποθοῦσιν ἡμῖν ἀπεμπολῆσαι ἀκήρατον. Ἀδικοῖην γὰρ ἐαυτὸν, εἰ παρ' αὐτοῦ τὴν ἀφορμὴν τοῦ λέγειν δρεψάμενος, μὴ τὴν ἐκ λόγων ἀντίδωρον εἰσενέγκοιμι.

β'. Δεῦρο δὴ οὖν, τὸν θρῆνον ἀφέντες τῷ λόγῳ προσιωμεν, καὶ τὰ τῷ Θεοφύλῳ βεβιωμένα, ὥσπερ τινὰ κοινὸν ἀρετῆς πίνακα, τοῖς φιλοκάλοις προστήσωμεν. Πᾶσι γὰρ ἔσται πρὸς ἡδονῆς καὶ ὠφελείας, οἷς ἐν ἔρωτι τὸ ἀγαθὸν διεσποῦδασται καὶ τὰ τῆς ἀκραφονοῦς πίστεως στέργεται δῶγματα, τὸ ἰσχυρὸν τῆς ἀληθείας καταφανὲς προδεικνύοντα, καὶ τὰ νεῦρα τῶν οὐκ ὀρθῶς πρὸς ταύτην ὁρώντων ἐκκόπτοντα. Περιέξει γὰρ καὶ (1) ἀμυγίστη μνησεται, οὐ μόνον ὅσα ἐν ἡβῃ καὶ τρόποις αὐτῷ σεμνοτέροις κατῶρθωται, ἀλλὰ καὶ ὅσα ὑπὲρ αὐτῆς ἀληθείας μέχρις αἵματος κατηγωνίσταται. Πάντας δὲ τοὺς τῆς ὁρθοδοξίας τροφίμους εἰς ἀκράσιν ἔχειν ἐθέλω καὶ ἡδομαι οὕς ἡ Ἐκκλησία, τὴν ἐαυτῆς θηλὴν, τὴν διδασκαλίαν, φημί, τῶν χρειτόνων (2) γυνώσασα, τῆς πνευματικῆς καὶ τελείας τροφῆς πρὸς διάκρισιν τοῦ καλοῦ τε καὶ χείρονος ἐνεφόρτην. Ἐκείνους δὲ διωθοῦμαι καὶ ἀποπέμπομαι, ὅσοι δόξη μοχθηρὰ προκατελημμένοι, ἀπεναντίας τῷ Πατρὶ παρεφρόνησαν, ὥσπερ ἀμέλει τὸν θεμέλιον τῆς Ἐκκλησίας ἄλλως παρασαλεύειν πειρώμενοι, καὶ προφητικῶς εἰπεῖν, τὴν ἐαυτῶν ἐλπίδα τῷ ψεύδει πιστεύσαντες : οὐδὲ γὰρ περὶ αὐτὸν πονηρῶς διακείμενοι, καὶ πᾶν ὃ τι οὖν κατ' αὐτὸν δευρὸν μελετήσαντες, τοῖς εἰς αὐτὸν ἐπαίνοις ἡσθεύσαν ἂν, ἢ συγκαταθήιντο πώποτε. Βδέλυγμα γὰρ ἀμαρτωλοῖς, ὡς Σολομῶντι καὶ τῇ ἀληθείᾳ δοκεῖ, θεοσίβεια. Ταῖς γὰρ ἄρχεις τῶν ἀφύ-

(2) Videtur interpres pro γυνώσασα legisse γυνάσασα, sed relecta originali scriptione hic sensus est : quos ecclesia, sua eis denudans ubera, doctrinam, inquam, saniozem, etc.

κτων λόγων αὐτοῦ ἀεὶ πιεζόμενοι, καὶ τῷ λαθυρίθῳ τῶν ἐλέγχων ἀδιεξίτητα περιθέοντες, ὑπ' ἀπορίας ὠθοῦμενοι, πρὸς κακουργίας ἐτρέποντο, καὶ κυνῶν ἐνεῶν δίκην τοῦ ἁγίου καθυλακτεῖν οὐχ ὕψενται. Ἄτεγκτον γὰρ καὶ ἀνένδοτον αἰρετικῇ μαχθηρία, καὶ μυριάκις τοῖς ἐλέγχοις καταποθῇ, τοσαυτάκις ἀναίσχυνται.

γ'. Τοιγαροῦν τούτων ὁ λόγος ἐκκλίνων τὸ δύναν-
τες τῆς εὐθείας ἔχεται τρίθου, φέρων εἰς μέσον
τὴν εὐφημούμενον. Τὸ μὲν δὴ γένος, καὶ περιφά-
νειαν βίου, πατρίδα τε καὶ περιουσίαν, καὶ οἷς οἱ
τῶν (5) ἔξωθεν νόμοι ποιεῖσθαι τοὺς λόγους ὀρίζουσι,
θαυμάζειν τε καὶ καθιστορεῖν τοῦ μηδεμίαν περὶ
ταῦτα σχολὴν ἔχειν θελήσαντος, μόνοις δὲ τοῖς τῆς
εὐσεβείας σεμνολογήμασιν ἑαυτὴν, ὡς τὸ εἰκὸς, ὠραί-
σαντος, οὐκ εὐαγὲς, οὐδὲ ὅσιον οἶμαι τοῖς ἀρετῇ
ἐπαινεῖν ἡρημένους ἐπιεικῶς καταφαίνεται. Σοφί-
στικῆς γὰρ ἔρραχελίας κανόνιν οὐχ ἔπεται ὁ διὰ
τῶν ἔργων κανὼν καὶ γνώμων τῶν ἀρετῶν γνωρι-
σθεῖς ἀπαρέγκλητος. Ἄλλ' ἐπειδὴ καὶ τὸ εἰδέναι
τούτου τῆς ἐπιγείου πατρίδος τὴν εὐκλειαν, τῶν τε
φυσάντων τὴν κατὰ Θεὸν εὐδοκίμῃσιν, ὁδὸς εἰς Θυ-
μηρίαν καθέστηκεν φέρουσα, καὶ τὸ τῆς ὑποθέσεως
πρόσωπον εἶθαι τηλαυγὲς, καθὰ ποῦ τις τῶν λυ-
ρικῶν διηγόρευσε· φέρε τῆς ἐκ τοῦ γένους τοῦ ἀν-
δρὸς σκιαγραφίας, καὶ τῶν τῆς ὕλης τοῦ βίου προ-
χαράγματων, ὅλον ὕμιν τὸν ἀνδράντα οὐράνιον καὶ
πνευματικὸν διαγράφωμεν.

A Dei. Inextricabilium enim illius sermonum cassi-
bus pressi, argumentorumque labyrintho atque an-
fractibus, ut nullus usquam evadendi locus suppe-
teret, circumdati, consilii inopes ad maleficia
convertebantur, stultorumque canum more incitati,
nullum sancto oblatrandi finem faciebant. Dura
enim res, ac cedere nescia hæretica pravitas; vel
si nullies convicta absorptaque sit, toties impudens
emergit.

3. De his itaque sermo institutendus, circumductæ
per multa orationis molestiam declinans, recto in-
sistet calli; ita scilicet ut virum, hodierno conventu
laudationis argumentum sese offerentem, in me-
dium producat. Porro genus, usuque sæculi mun-
danam claritatem, patriamque ac facultates, ea
B denique omnia, quibus externæ leges quæ ornatui
serviunt laudatorias orationes definiunt mirari ac-
curatiusque describere in eo, cui constitutum fuit,
ut in eis nihil unquam operæ poneret, solisque pie-
tatis ornamentis, ut par est, cultum sibi adhiberet,
haud puto pium sanctumque ducant, quibus virtu-
tem laudare propositum sit. Non enim sophisticæ
garrulitatis regulas sequitur, qui rebus ipsis ac
operibus inculpatus, virtutum canon indeque
dignoscitur. Quia tamen ipsa quoque terrenæ pa-
triciæ cognita claritas parentumque Christiana pietate
spectata virtus via est jucunditatem concilians, lu-
cidamque, ut quodam loco lyricorum quispiam
effatus est, argumenti faciem reddit; age ex rudi
C generis delineatione, primaque vitæ, velut materiæ,
informatione totam nobis cœlestem ac spirituales
statuam effingamus.

CAPUT I.

Sancti Nicephori parentes eximia pietate, et exilio pro fide subito clari. Ipsius in aula imperatorum dignitas.

δ'. Τούτου μὲν οὖν ἡ πρώτη καὶ βασιλῆς τῶν πό-
λεων πόλις γένετο, ὑπὸ θεοσεβείαν ὄντως γεννή-
τορσιν, ὡς τινα ζωτικὸν σπινθῆρα ἐξ αὐτῶν σπαρ-
γάνων τὴν κόσμον πυρσεύοντα· καὶ τῆς ὅσον οὕτω
διαρβείτης αἰρετικῆς φλογὸς τὴν δυσσεβείαν σβέ-
σονται γεννήτορσιν, οἷς καὶ ἡ κλήσις τὸ φερωνύμοις
εἶναι μαρτύρεται. Θεοδώρῳ γὰρ Εὐδοκίᾳ πρὸς γαμι-
κὴν συνάφειαν ἐμίλησασα, τὸν ἀληθῶς εὐδόκιμον
καὶ θεοδώρητον Νικηφόρον ἐβλάστησε, καὶ ὡς οὐρά-
νιον τούτου φυτόν διεδένδρωσεν· ὦν ὁ μὲν τοσούτον
ἐν εὐσεβείᾳ τὸ ἐπίσημον ἔσχε καὶ γνώριμον, ὡς ὑπὲρ
ἀληθείας ἔλεσθαι κινδύνους, καὶ ὑπερροίας, καὶ
μάστιγας. Οἶμαι δὲ, προφῆτεία τις ἦν τῆς εἰς τὸν
καῖδα μελλούσης ἐκδόσεως, καὶ ὅσον προχαράκτηρ
καὶ εἰκόνισμα ἐφ' ὁμοίᾳ μὲν, οὐ κατὰ ταυτὸν δὲ,
καὶδὰ τε καὶ γενέτην διακινδυνεύειν φρονήματι.

ε'. Ἐλαχε γὰρ αὐτὸν κατ' ἑκαῖνα καιροῦ, Κωνσταν-

(3) Earum scilicet scientiarum, quas ab externis,
Id est gentilibus, Christiani acceperunt.

(a) Is est Constantianus Copronymus, Leoni Isau-

4. Hunc itaque urbs princeps Augusta tui,
piis vere ac religiosis parentibus: ejusmodi scilicet,
ut ex ipsis cunabulis in vitalis scintillæ modum,
ac velut prælata face mundum illustraturus, et vix
dum natæ hæreticæ pravitatis impios vortices flam-
mamque exstincturus cognosceretur. Porro paren-
tes, e rei ratione nomen sortitos, plane testis est
nuncupatio ipsa: Eudocia enim ad nuptiarum cop-
ulam Theodoro conjuncta, probatum vere, ac Dei
concessum munere Nicephorum partu effudit, ac
velut cœlestem plantam, provexit in arborem: quo-
rum adeo illustris notaque pietas fuit, ut tuendæ
causa veritatis pericula, exsiliaque ac verbera
ambierint adierintque. Id vero, ut mea fert sen-
tentia, vaticinium quoddam erat futuri in filio even-
tus, velutque figura ac imago prætendens fore
ut pari causa atque animo, tametsi non eodem
tempore, filius parensque periculis defungerentur.

5. Contigit enim per id tempus ut (a), Constan-

rico 18 Junii anni Christi 841, indictione 9, mortuo
suffectus, hæretico patre deterior filius.

uno ad imperii gubernacula assumpto, scribere seu notarii partes impleret regiisque secretis ministraret Theodorus : qui dum purissima rectæ in Deum confessionis atque fidei luce, haud secus ac ille Abraham prænitet, gravi apud ejus sævissimum hostem pulsatus est calumnia, eo scilicet nomine, quod Christum in imagine intemeratamque parentem ac sanctos omnes venerationi haberet. Tyrannus itaque, ut qui veritatem odio habens, audire talia non sustinebat, intumuit iracundia, et virum adesse quantocius jussit, et eorum nomine quæ fama vulgaverat causam dicere. Ille velut ad epulas vocatus, non ut causam obnoxius diceret, ostendit palam sic se rem habere, atque in inaudierat. Re in hunc modum certo deprehensa, imperator cum viri obfirmata constantia, velut fomentum, nequitiam animi ejus succenderet, minis insolitis tentatum Theodorum verberibus quoque ceu rem addidit : quibus nihil emollitum hominem advertens, penulam ac dignitatis insignia adimit, gravi-que prorsus exsilio multat.

6. Postmodum, aliquanto temporis emenso spatio, e Pemolina (hoc enim illi castrum addictum exsilio) reduci virum, inque regia rursum versari præcepit : speraus, ut puto, dira attritum vexatione, didicisse quod ille ipse operæ pretium esse existimabat. Revera tamen adamante fortius resistentem, minisque ac audacia in eum sua superiorem, atque ad alia quæcumque duriora animi sui inventa, si res ferret, sustinenda paratum invenit. Hæc namque incitato animo persequabatur, ac Christi exornari plagis potius ducebat, quam ut ab ecclesiastica lege apostolicaque ac Patrum traditione, congrue admodum riteque sanciente, Christum verum Deum nostrum ea ratione, qua homo est, pietis expressum coloribus adorandum esse, quidquam aberraret. Ubi autem vir sanctus ore ad salutem confessus esset, seque tyranno adversanti parti studere abunde declarasset, ad alia vocatus est tormentorum genera : quibus animi maximo robore perfunctus, Nicæam in Bithynia extorris ejicitur. Quo in loco, quod erat reliquum vitæ tempus, religiose versatus, ac fortis animi in tuenda vera fide norma effectus universis, ad beatam illam requiem commigravit, vitamque in longa sæcula productam, laborum præmia tum recepturus, cum per vitæ compendium gesta judicabuntur.

7. Quæ autem ex divinæ legis præscripto illi conjux adhaeserat, ut quæ religiosa, Deique ac viri amans existeret in cunctis, maritum secuta est in periculis, in exsiliis, in arumnis, in justitiæ (ut Apostolus loquitur *) dextris atque sinistris : scilicet in tristibus æque ac in latis. Cum enim par quoddam essent ad potiora atque ad virtutis agones sese incitantium, non minus spiritu quam corpo-

Α τίνω τῆς βασιλικῆς ἀρχῆς ἐπειλημμένω τοὺς δακρυά, τὴν τοῦ υπογραφεύου ἀποπληροῦν χρεῖαν, καὶ τοὺς βασιλείους μυστηρίοις ὑπηρετεῖσθαι, ὅς δὴ τῷ ἀκραίφονεστάτῳ φωτὶ τῆς παρὰ Θεὸν ὁρθῆς ὁμολογίας καὶ πίστεως, ὡς ἄλλος Ἀβραὰμ ὁ πατριάρχης, κοσμούμενος, πρὸς τὴν ταύτην τυραννοῦντα πικρῶς διαβάλλεται, ὡς Χριστὸν ἐν εἰκόνι καὶ τὴν αὐτοῦ Μητέρα τὴν ἀχραντον, καὶ πάντας τοὺς ἁγίους σεβάσεται. Ὁ δὲ οἷα τῆς ἀληθείας ἐχθρὸς τῷ παραλόγῳ τῆς ἀκοῆς ἐξογκωθείς τὴν διάνοιαν παρέσεσθαι τοῦτον ὡς αὐτὸν [καλεῖται] καὶ περὶ τῶν ἡκουσμένων ὡς τάχιστα διεσθύνεσθαι. Ὅς καὶ παρῆν, ὡς εἰς εὐωχίαν οὐ δίκην καλούμενος, καὶ τὴν ἀκοὴν ἐδείκνυε ἐξ ἀπαντος ἀληθεύουσαν. Καὶ ἐπειδὴ βασιλεῖ τὰ περὶ αὐτὴν κατὰφωρα γέγονε, καὶ ἡ τοῦ ἀνδρὸς ἀνένδοτος

Β ἐνστάσις τὴν ἐκείνου ὑποσπύχουσα ἐξῆπτε κακόνοιαν, ἀπειλαῖς ἀδοχήτοις καὶ μάστιξιν ὡς κατάκριτος ὑπεβάλλετο· ὡς δὲ μὴ καταμαλακισθέντα ταῖς αἰκίαις ὁ δικάζων ὑπέδλεπε, καθήρει τῆς περικειμένης γλαίνης καὶ ἀξίας, καὶ ὑπερορίᾳ ἐπεικρὺς χαλεπῶς κατεδίκαζεν.

Γ'. Καὶ εἰτα χρόνου τινὸς διυπεύσαντος ἐκ (1) Πημολίνης μετὰπεμπτον ἄγει (τοῦτο γὰρ ἦν κατακριθεὶς πρὸς φυγαδεῖαν τὸ φρούριον), καὶ τῶν βασιλείων εἰσω γενέσθαι προσέταττε τεθαρόντως, ὡς ἐγῆραι, τῇ τῆς κακώσεως αὐστηρίᾳ μεταμαθεῖν, ὡς ἐκείνος τὸ ἀγαθὸν ὑπετόπαζεν. Ἐνέτυχε δὲ ὄντως ἀδάμαντος πρὸς ἀντιτυπίαν στερότερον, καὶ τῶν ἀπειλῶν ἐαυτοῦ καὶ τοῦ θράσους ἀνώτερον, καὶ πρὸς ἐτέρας, εἰ τύχοι, δεινότερας ἐπινοίας ἐτοιμότερον.

Δ Ταῦτα γὰρ προτροπᾶν ἐδίωκεν, καὶ διὰ τῶν σιγμάτων Χριστοῦ ἐαυτὸν καλλωπίζειν ἐβούλετο, ἥ τῆς ἐκκλησιαστικῆς θεομοθεσίας διαμαρτυρῆσθαι, τῆς Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἡμῶν ἀποστολικῶ καὶ πατρικῶ ἔθει κατὰ τὸ ἀνθρώπινον ἀναστῆλοῦσθαι καὶ προσκυνεῖσθαι δικαιοσύνης, εὐκαιρότατα. Ὡς δὲ στόματι τὴν σωτηρίαν ὁ ἅγιος ὡμολόγησε, καὶ εἰς ἀντίπαλον μύθον ἐαυτὸν τοῦ τυραννοῦντος ἀπέχρινε· πρὸς ἐτέρας ἐκίνει τοῦτον βασάνων ἰδέας, ὧν τὴν πληγὴν ὑποστάς ὡς μάλιστα καρτερώτατα, κατὰ τὴν Βιθυνίδα ὑπ' αὐτοῦ ἐξοστραχίζεται Νίκαιαν, ἐν ᾗ τὸ τοῦ βίου ἐπιλοιπον θεοσεβῶς ἐμπολιτευσάμενος, καὶ πᾶσι τύπον δοὺς τῆς περὶ τὴν ἀληθῆ πίστιν ἐνστάσεως, πρὸς τὴν ἐκείσε λῆξιν καὶ μακράνωνα μετέτέλλετο βίωσιν, τὰ γέρα τῶν πονηθέντων ἐν τῇ

Ε τῶν βεβιωμένων διαγνώσει ληψόμενος.

Ζ'. Ἡ δὲ νόμῳ θείῳ τοῦτω προσομιλήτασα σύνευνος, ἅτε φιλόθεος ἀποδειχθεῖσα καὶ φιλανδρος, ἐν πᾶσι τῷ συζύγῳ συνέπιπτο, ἐν κινδύνοις, ἐν ὑπερορίαις, ἐν ὀλιψύσιν, ἐν τοῖς τῆς δικαιοσύνης, κατὰ τὸν Θεὸν Ἀπόστολον, δεξιῶς καὶ ἀριστεροῖς, λυπηροῖς τε, φθιμένοι, καὶ τοῖς ἡδέσιν. Συνωρὶς γὰρ ὄντες πρὸς τὰ κρείττω ἐαυτοὺς παραθήγοντες, οὐχ ἥττον τῷ πνεύματι συνεκράθησαν, ἢ τὰ σώματα. Αὕτη μετὰ

* II Cor. vi, 7.

(4) Videtur hic designari Πημολισσα, castellum Capræ adiacens juxta Hælyn fluvium apud Cedrenum;

Stephano et Straboni Πημολισσα, et regio circumjacens Πημολισσινή.

τὴν τοῦ συνοίκου μαχαρίαν τελεῖσιν ἐφ' ἱκανὸν χρόνον τῷ παιδὶ συμβιῶσασα, ἄρτι τότε τῆς ἐγκυκλίου παιδείας ἐφαπτομένη, καὶ τὴν διὰ χειρῶν καὶ μέλανος τέχνην πονομένη. Ἡρέθη γὰρ ὑπογραφεὺς τοῖς τῶν κρατούντων μυστηρίοις ὑπηρετούμενος, οὕτω γὰρ παρὰ τῇ Αὐτονίδι διαλέκτῳ τὸ Ἀσκηρῆτις (5) ὄνομα, ὃ ἐπὶ τῶν μυστηρίων μεθερμηνεύεσθαι βούλεται. Ἀλλὰ μὴν καὶ ἐν τῇ τῆς ἀρχιερωσύνης λυχνίᾳ τὸν ἑαυτῆς δαδούχον φωστῆρα ἐπιτεθέντα, καὶ φῶς ταῖς τρίβοις ἡμῶν ἀειφανὲς ἀναλάμπαντα τεθέσται, καὶ τῆς γονεῦσιν ὀφειλομένης παρ' αὐτοῦ μετὰ Θεὸν τιμῆς ἕως γῆρας καὶ πρεσβείου, ὡς τὸ εἰκὼς, ἐναπέλαυσεν. Ἦτις τὸ μὴ βέβαιον τοῦ βίου ὡς ἀρχινῶν νημάτων ἡγησαμένη μηρύματα, ἐπὶ τῇ τῆς ἀσκητικῆς παλαιστρας ἑαυτὴν ἐκδεδώκε στάδιον, κατὰ τοῦ ἀνταγωνιστοῦ κονισαμένη, καὶ τοῦτον ἡγήσατο, καὶ τοῦ ἐπαγγέλματος τὴν δρόμον ἀξίως τελέσασα, τὸν τῆς ἀθανασίας διὰ θανάτου ἀνεδήσατο στέφανον· ἐκεῖ μετὰ τῶν ἐν τῷ νυμφῶνι παρθένων χορεύουσα καὶ τὴν ἑαυτῆς λαμπάδα τηροῦσα τῷ ἑλαίῳ τῆς εὐποιίας ἀκοίμητον. Ὡς παῖδός τοιαύτης πατέρων εὐτυχήσαντος εὐσεβοῦς ἀναβρέξεως! Ὡς πατέρων τοσούτου παιδὸς εὐμοιρησάντων εἰς ἀρετὴν ἐπιτεύξεως!

ἦ. Ἀλλ' ὡς περὶ μὲν τῶν φουσάντων [ὁ λόγος] κατὰ πολὺ τῆς ἐκείνων ἀξίας ἡττώμενος ἐνταῦθα μεταίτα. Αὐτὸς δ' ὅπως ἐπὶ τῷ τῆς ἀρετῆς θεμελίῳ ἑαυτὴν ἐπιχωρόμησε, καὶ ἀναβάσει· ἐν τῇ καρδίᾳ, προφητικῶς εἰπεῖν, διέθετο, ὑπολείπεται λέγειν, εἰ καὶ ὁ λόγος ἱλιγγίᾳ τὸ πρὸ ἀξίαν εἰπεῖν ὑφορώμενος καὶ τὸ κατ' ἀξίαν ὃ γε δίκαιος ἀκροατῆς ἀπαιτεῖν οὐ βουλόμενος. Οὐκοῦν διὰ μικρὰς τινας καὶ λεπτοῦς ὁδοὺς τὸ τῆς ἀπορίας θαψίλῃς ἐπαγόμενος, πειράσσομαι πρὸς ἐν τι τῶν σὺν τῷ κατωρθωμένων διαβλέπει, καὶ ἐκ μέρους ὅλον ὑμῖν γνωρίσαι, ὡς ἐξ ὀνύχων τὸν λίοντα.

θ. Εἶχε μὲν οὖν αὐτὸν βασιλεὺς τε καὶ ἡ τῶν βασιλείων αὐλή, οἷά τινα θέλαν περιστολὴν καὶ κλέος, λόγον ἐπίσημον, ἢ τὸν Παιανιέα (6) ῥήτορα Φίλιππος. Οὐ γὰρ στωμύλος τις ἦν τὸν θῶπα λόγον ὑποκρινόμενος, ὡς ἂν τὸ πρὸς χάριν λέγων θηρῶτο τὸν ἔπαινον· λόγῳ δὲ κατὰ λόγον κινουμένῳ τὸν λόγον προεβάλλετο, οὐκ ἐν κομψείᾳ λείξεον τὸν ἀκροατὴν ἐγχερόντα· τῷ ὀφείλει δὲ καὶ ἀνειμένῳ ἐπισκοῦντα τρανὰς τὴν ὠφέλειαν. Οὕτως ἐπειδὴ τι μέρος τῶν περὶ τὴν ὑγιὰ πίστιν ναυαγίῳ περιπεσόντων ἐκ τῶν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τὰ τῆς Ῥωμαϊκῆς ἀρχῆς οἰακίζόντων βασιλεία, ὅσον ἐφ' ἑαυτῷ τὴν ζάλην ἔστησε. Τὴν γὰρ ἀνέκαθεν· ἐξ ἀποστολικῆς καὶ Πατρικῆς

• Psal. lxxxiii, 6.

(5) Alias Ἀσκηρῆτις, unde qui est in ordine secretariorum primus πρωτασκηρῆτις. Auctores Suidam aliosque vide apud Meursium in Glossario: Carolus Magnus etiam Leontium asecretam Latine scripsit, *De cultu imag.* lib. iv. cap. 9.

(6) Pandionidarum tribus altera Athenis, teste apud Suidam Diodoro, nomen a Παιονε habet, et qui ad eam pertinent Παιανιεύς dicuntur. Quae vox

rum mistione concreverant. Haec, viro beata sorte defuncto, annos non paucos egit cum filio; cum is recens liberalium artium studia capessivisset, manuque ac atramento scriptor non ignobilis evassisset. Electus namque scriba est, qui imperatoribus, ut Latina lingua vocant, a secretis minister esset. Quin et jam felix mater hanc ex se natum summi sacerdotii candelabro velut lucidissimam lucernam impositum, semperque clarum lumen semilis nostris praefertentem conspexit, ac debitum secundum Deum parentibus honorem cultumque ad senium usque ex ipso recepit. Interim vero saeculi res fluxas velut araneorum stamina pro consilio fortis femina reputans, monasticae se exercitationis studio dedit, strenueque in eo desudans, victo adversario, ac professionis cursu digne consummato, morte functa immortalitatis coronam suscepit. Illic cum virginibus in thalamum assumpta laeta choros agit, lampademque bonorum operum oleo semper accensam atque lucentem custodit. O natum, cui ex tanta parentum pietate commendatio fausta accessit! O parentes, quibus tantae virtutis ac laudis natum, adeoque spectabilem nancisci obtigit!

8. Cæterum, hic de justis parentibus sermo, inferior longe quam ut eorum exaequet merita, hactenus deductus sufficiat: nunc ut ipse supra virtutis fundamentum semet ædificaverit, atque in corde suo, ut verbis Prophetæ loquar, ascensiones disposuerit, superest dicendum. Quanquam trepidat oratio, veritate minus pro dignitate partibus suis defungatur: tametsi ne id quidem quod ex dignitate sit atque merito, æquus auditor exegerit. Itaque exigua quadam subtilique via atque methodo abundantiam contrahens, ut quæ consilii indigum inopemque faciat, unum quid ex plurimis illius recte factis conabor dispicere, atque ex parte totum, ceu leonem ex ungue, vobis declarare.

9. Eum itaque imperator aulaque habebat ceu divinum quemdam ornatum ac decus, sermone clarum atque illustrem, supra quam Philippus rex, Atheniensium facundissimum oratorem (b). Non enim blatero quidam erat ac locutulecius, qui ad adulationis modos verba sermonemque componeret, loquendoque ad gratiam laudem quæreret: sed orationem ex ratione componens sic depromebat sermonem, ut non tam dictionis elegantia atque verborum ornatu auditorem mulceret, quam salutis negligentia remissoque, quod operæ pretium utileque esset, palam ediceret atque suaderet. Itaque cum eorum pars aliqua, qui per hoc tempus Romani

an strictim hic accipienda sit, ut vere Demosthenes eam tribum spectet, quemadmodum accepit Stephanus in Appendice ad Thesaurum linguae Graecae; an genericè ponatur pro Atheniensi, ut interpres censuit, non definio, quando paternam Demosthenis tribum nullos veterum nominavit, quod sciam.

(b) Demosthenem indicat.

imperii sceptrā moderati erant, circa sanam fidem essent naufragati; excitatam ab iis, quoad licuit, tempestatem sedavit. Olim namque apostolica Patrumque sanctione in inculcata Ecclesia vigentem traditionem, sacras nimirum pingendi atque colendi imagines, superba molitione abrogare conat (velut quos metus incessisset, ne Christum corporalium proprietatum, notis insignitum conspicerent sibi similem), adversus ejus decorem uno agmine atque impetu processerunt. Dei enim virilem figuram omnem ejusque imaginem, qui per carnem nostras portavit imbecillitates, Christus verus Deus noster, immaculatissimæque ejus Parentis, necnon sanctorum, qui a sæculo claruerunt, corporalia monumenta sœdantes atque oblinentes, localem seorsim conventum atque, ut vere loquar, concilium (c) Pharisæicum in urbe Augusta cogendum putaverunt. Pharisæorum namque conventiculum, incitatum furore contra Christum, parricidii reportavit crimen: hi autem adversus ejus corporalem figuram perverso confluentes aspectu, Christi hostium nomen atque titulum comparaverunt. Ita nimirum acta res, ut ex sacræ Scripturæ contextu nihil insequentī ratione evincendæ sententiæ suæ promerent: ex Patrum vero tractatibus adversus idola gentiumque simulacra editis, sententias dictaque stulte decernerent, velutque in nubilo, id quod quærebant videre se existimantes, præcoci definitione damnarent, et, ut verbis Scripturæ loquar, transferentes Patrum terminos, suæ dementiæ sensum in æternis tabulis exararent.

10. Quia tamen supernæ opis ultio malis infesta, tum eos omnes, qui adversus Ecclesiam bacchati erant, tum illos maxime, qui adversus venerandam Christianæ fidei confessionem nequitiam struxerant, vita pariter ac dignitate privarat (d); ea, cui a pace nuncupatio fuit, una cum filio Constantino seu paternam hæreditatem imperii sceptrā Dei nutu obtinuit: Irene (e) videlicet, femina illa robusti animi Deique amans; si modo feminam appellare licet, quæ viros quoque pio superavit sensu. Cujus opera Deus cuncta, quæ prior discordia, instar serpentis lubricissimæ Ecclesiæ irrepens, distraxerat, in rectæ fidei unam confessionem clementissima benignitate adduxit. Hæc itaque cum ex orbis universi finibus æcerorum virorum synodura ad Nicæam Bithyniæ metropolim (f), pestifero huic morbo abolendo, cogendam sanxisset, Deo deinceps opitulante rem ex voto confecit. Præsidebat synodo Tarasius (g), urbis Augustæ sacratissimus antistes: aderant vero (h) Adriani senioris Romæ, Politiani Alexandriæ (i), Theodoretī Antiochiæ, Eliæ urbis Eliæ san-

θεομοθεσίας τῇ ἀνωμότητι Ἐκκλησίᾳ παραδοσιν, φημὶ δὴ τῶν ἱερῶν εἰκόνων τύπωσιν καὶ προσκύνησιν, περιελεῖν βρενθυόμενοι, καὶ ὡσπερ ἀμέλει δοιοικῶντες βλέπειν Χριστὸν σωματικοῖς χαρακτηρίζεσθαι ἰδιώμασι, συνὼν δίκην ὁμίας κατὰ τῆς αὐτῆς εὐπρεπείας ἐχώρησαν. Πᾶσαν θεανδρικὴν ἀναστήλωσιν τοῦ τῆς ἀθανασίας ἡμῶν διὰ σαρκὸς ἀνατλήντος Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν, τῆς τε παναμώμου αὐτοῦ Μητρὸς καὶ τῶν ἀπ' αἰῶνος αὐτῇ εὐαρεστησάντων ἁγίων σωματικὰ ἀποκνήματα χράναντες, τοπικὴν ἐπισκόπων ἀποσπάδα, τάληθὲς φάναι, Φαρισαϊκὸν συνέδριον ἐν τῇ τῶν πόλεων βασιλείᾳ συλλέξαι ᾤθησαν. Ἐκεῖνο γὰρ κατὰ Χριστοῦ μανὲν θεοκτολίας ἠνέγκατο ἔγκλημα· οὗτοι δὲ κατὰ τοῦ σωματικοῦ χαρακτήρος αὐτοῦ ὀφθαλμῷ διαστρόφῳ προσβλέψαντες Χριστομαχίας ἀξίωμα προσεκτήσαντο· μὴδὲν ἐξ ἀκολούθου τοῦ τῆς θείας Γραφῆς προγράμματος συνεληφότες δικαίωμα, Πατρικῶν δὲ λογίων τῶν κατὰ τῶν εἰδώλων ἀγορευόντων ἀποκνήσαντες ἀνοήτως ῥησιεῖδια, καὶ τὸ ζητούμενον αὐτοῖς ὑποβλέψαντες ὁρισμῷ ἀτελεῖ καὶ τὰ τῶν Πατέρων Γραφικῶς μεταίροντες ὄρια, τῆς ἐκπύου βδελυρίας τὸ φρόνημα διεσχάρασαν.

Ἦ. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἡ τῆς ἀνω ῥοπῆς μισοπρόνηρος δίκη τοὺς κατὰ τῆς Ἐκκλησίας λυτῆσαντας, μᾶλλον δὲ κατὰ τῆς σεπτῆς ὁμολογίας ἡμῶν πονηρίαν κατέστειλεν, καὶ τοῦ βίου πέπαιχε καὶ τῆς ὁθείας· καὶ ἡ τῆς εἰρήνης ἐπώνυμος, ἅμα τῷ υἱεῖ Κωνσταντίνῳ, ἅτε κληρὸν πατρῶον, τὸ τῆς βασιλείας ἐκ Θεοῦ σκήπτρον κομίζεται· Εἰρήνην, τὸ κραταίφερον ἔχειον καὶ φιλόθεον γύναιον· εἴπερ γυναῖκα θέμις καλεῖν, τὴν καὶ ἀνδρῶν τῶν εὐσεβείᾳ διανεγεκνούσαν φρονήματι, δι' ἧς Θεὸς τὴν τότε τῇ Ἐκκλησίᾳ παρερπύσταν ὄψεως δίκην σχολιωτάτην διχόνοιαν, πρὸς ὁρθοτομίαν οἰκτιρὼν φιλανθρωπίας συνήλασεν. Αὕτη τοιγαροῦν ὁμήγουριν ἱερῶν ἀνδρῶν ἐκ τῶν τῆς οἰκουμένης τερμάτων συναγγεγέρθαι ἐν τῇ κατὰ Νικαίαν τῆς Βιθυνίας μητροπόλει, ἐπ' ἀναίρεσει τῆς λοιμώδους ταύτης νόσου θεσπίσασα, Θεοῦ λοιπὸν ἐπαμύνοντος, ἐτέλει τὸ βούλημα. Ἦς ἡγεῖτο μὲν Ταράσιος ὁ τῆς βασιλείδος ἱερώτατος πρόεδρος, Ἀδριανὸς τε τοῦ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης, καὶ Πολιτιανοῦ τοῦ τῆς Ἀλεξανδρείας, Θεοδορήτου Ἀντιοχείας, καὶ Ἠλία τοῦ τῆς Αἰλίας ὑπὲρχον· τοποτηρηταὶ δαιώτατοι. Τοῦτοις δὲ

• Prov. xxii, 28.

(c) Conciliabulum illud habitum anno 751, indict. 7, post quod S. Nicephorus circa annum 758 natus est.

(d) Mortui sunt Copronymus anno 775 die 14 Septemb.; et Ileo filius et impietatis hæres, anno 780 die 8 Septemb.

(e) S. Irene dicti Leonis vidua, mater Constantini, colitur a Græcis 13 Augusti: cujus nomen iisdem significat pacem.

(f) Fuerunt in ea synodo anno 787 habita Patres 350.

(g) Acta S. Tarasii dedimus 23 Februarii.

(h) Sedit Adrianus papa ab an. 772 ad an. 793. Erant ab eo missi Petrus archipresbyter, aliis primus presbyter et vicedominus, et Petrus monachus prefectus sive prepositus monasterii Romani S. Sabæ.

(i) Fuerunt missi ab his patriarchis Thomas monachus et presbyter, dein archiepiscopus Thessalonicensis, et Joannes syncellus patriarchæ Antiocheni. De his actum pluribus ab Vitam S. Tarasii c. 5.

τοῖς προκρίτοις ἐξάρχουσι καὶ Νικηφόρος ὑπὲρ πολλοὺς συνηλικιώτας συνοδοιπορεῖν προτείνοντο, τὸ κατὰ τὴν ἱερὰν ἐκείνην σύνθετον ἐγχειρισθεὶς βασιλικὸν ἐπιφώνημα, δι' οὗ τὸ ἐλικρινὲς τῆς πίστεως πᾶσιν ἐπικηρυκευσάμενος, καὶ ὡς ἐξ ἀπόπτου περιωπῆς τὴν τῶν σεπτῶν εἰκόνων ἐπιδοῦσας καὶ τρανώσας ἀρχαῖκην ἱερογραφίαν τε καὶ προσκύνησιν, συγκαθέδρος τῷ ἱερῷ συλλόγῳ καὶ πρὸ τῆς ἱερᾶς ἀμπεχόνος γεγένηται. Οὗτος ὁ περὶ τὴν εἰς Θεὸν εὐσέβειαν ἀγών τῷ μακαρίῳ διήνυσται· τοῦτο πρῶτον ἄθλον καὶ στέφος αὐτῷ ἀναφαίρετον, πολλῶν τῶν ἐξ ἑρίου, καὶ κοτίνου, καὶ σελίνου, καὶ οἷς γεραίρειν οἱ παλαιοὶ τοὺς ἐκπαλαίοντας ᾔνοντο, τιμαλφέστερον.

ια'. Καὶ ἐπεὶ δὲ τὸ πατρικὸν ἐκεῖνο καὶ θεόλεκτον σύστημα, ταῖς τοῦ Θεοῦ Πνεύματος ἐμπνευσθὲν αὐραῖς, ἐπὶ λιμένα ὁρθοδοξίας τὸ τῆς ὁμολογίας διεσώματο σκάφος, καὶ ὁ τῆς Ἐκκλησίας αὐτοῖς ταῖς ἱεροτυπίαις χιτῶν ἐποικίλλετο, καὶ ἡ τῆς αἰρέσεως ὡς νεκρὰν ἐξέρρηξεν τὴν ἀπότηξιν, τότε δὴ καὶ ὁ μέγας Νικηφόρος, τὰ νίκης ἐπιφερύμενος σήμαντρα, κατὰ τῶν τῆς πίστεως ἀντιπάλων τορὸν τι καὶ ἐνυάλιον ἀνεκρούετο μέλος, Χριστὸν εἶναι πιστούμενος ἀπερίγριπτον μὲν κατὰ τὸ τῆς Θεότητος ἀπλοῦν καὶ ἀνέπαφον, περιγραφτὸν δὲ καὶ γραπτὸν κατὰ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος ἀπλὸν τε καὶ σύνθετον, οἷς τὸ εἰκονίζεσθαι ἀραρίτως ἐπακολουθήσῃ, ὡς ἀντὶς φαντασιώδους τῶν τὰ Μάνεντος πρεσβεουσῶντων ἀποπηδήσαιμεν ὀνειρώξεως. Ταῦτα λέγων καὶ οὕτω φρονῶν διετέλει, ἐν τῇ μυστικῇ τῶν κρατούντων, ὡς εἴρηται, ὑπερρείᾳ σφραγισμένος, καὶ τοῖς δημοσίοις ἐπιζυγούμενος πράγμασιν.

etissimi vicarii. Porro etiam Nicephorus (j), præ multis æqualibus, procerum huic choro comes delectus est, eique in sacra illa synodo, regia acclamatione concredita, atque ejus tenore sinceram omnibus fidem prædicans, et velut e sublimi specula venerabilium imaginum antiquam religionem ac adorationem inclamans atque dilucide explicans, consessor sacro consensui etiam ante sacras infulas effectus est. Hoc primum beato viro pietatis in Deum peractum certamen : hæc prima ei palam coronaque oblitit nullo auferenda casu, iisque longe pretiosior, quæ lana, oleastro, apio plexæ victorum olim pugilum frontes solebant exornare.

11. Quia vero ille Patrum a Deo electus cœtus, divini Spiritus aura afflante, in rectæ fidei portu confessionis ratem incolumem deduxerat, ac rursus Ecclesiæ tunica varium ex sacris picturis recipiebat ornatum, præmortuo quem hæresis parturiebat informi fetu ; magnus hic Nicephorus nominis sui ferens insignia, clarum quoddam bellicumque adversus fidei hostes pepigit melos ; Christum quidem ratione, qua deitate simplex est ac intangibilis, omni circumscriptione vacare et nullis efformandum docens colorum pigmentis ; qua vero per humanitatem tangibilis est atque compositus, circumscriptum esse et qui pingi possit : quibus planè consentaneus sit usus imaginum, quo a Manetis sectatorum figmentis resiliamus atque somniis. Hæc loquebatur, inque hunc modum sentiebat, cum imperatoribus, ut dictum est, a secretis navaret operam, ac publicæ rei curis addictus esset.

CAPUT II.

Monasterium a sancto Nicephoro exstructum. Ejus ibidem conversatio, scientiæ variæ et virtutes.

ιβ'. Ἀλλ' ἐπειδὴ μυστικωτέρᾳ τὴν, ἐαυτῷ προσέχειν καὶ μόνῳ Θεῷ προσανέχειν, κελεύουσιν ἐντολὴν ἐξεπίστατο (οὕτω γὰρ τῶν ὑλικῶν ἔστι χωρίζεσθαι καὶ πρὸς Θεὸν ἡρῆ φέρεσθαι), ἐπὶ τὸ τῆς ἐρωμένης ἡσυχίας μονότροπον ὑποκλῆπτειν ἐαυτὸν διασπούδαν, ἀντιβολῶν καὶ πάντα τρόπον ἰκεσίας ἐπινοῶν, ὡς ἂν τοὺς πρὸς τὴν περιφορὰν τοῦ βίου ἀνθελκοντας πείσειεν ἀναλῆναι τοῦ βουλήματος ἔχεισθαι. Καὶ μέντοι καὶ ἐπεισεν, καὶ ὅσον οὐκ ἀποτετέλεστο τῶν βεβουλημένων ἀπόντατο. Ὅθεν τῆς ὀχληρᾶς ἀγορᾶς καὶ τῶν ἐν μέσῳ στεροβούντων θορύβων μικρὰ φροντισίας, τήν τε τοῦ ἀξιώματος δόξαν ἑρίφ' στέψας καὶ χαίρειν πᾶσιν ὑπειπὼν, ὅσα πρὸς βλακείαν καὶ θοῦψιν ἐκκαλεῖται καὶ σωματικὴν ἡδονάθειαν, ἐπὶ τινὰ λοφίαν ἀντικρὺ τοῦ Θρακικοῦ Βοσπόρου μεταναστεύει, οὐδὲν πλέον τῆς Ἠλίου μελωτῆς, τῆς ἀκτησίας, φημι, πρὸς τὸν ὁμοίον ἐπιφερόμενός Κάρμηλον ἀκτησίαν, τὴν ὄντως τὸ πρῶτον τεκτανομένην εἰς

12. Quia vere secretius sacratiusque præceptum noverat, quod sibi ipsum attendere, ac Deo soli vacare juberet (sic enim a terrenis abstrahi, jamque in Deum ferri liceat), ad desideratam vite monasticæ quietem omni se studio tentabat subducere, obsecrans omnemque supplicationis modum addibens, quo eos, qui ad sæculi negotia turbasque ex adverso trahebant, eo adduceret, ut se voti compotem fieri non vetarent. Ac vero etiam impulit, brevique quod impendio desiderabat, obtinuit. Itaque fori molestias ac rerum turbas spernens, lanæque dignitatis suæ coronans insignia et cuncta quæ ad mollitiem atque delicias corporisque voluptatem provocant valere jubens, in specum quamdam e regione Bospori Thracii commigrat, præter Eliæ meloten, paupertatem scilicet, ad similem Carmelum nihil inferens : paupertatem, inquam, quæ primum ad virtutem domicilium exstruit ; quam qui

(j) Dicitur etiam in eadem Vita S. Tarasii inter Patres fuisse sanctum Nicephorum, « qui erat a secretis imperatoris : qui cum vixisset in sanctitate, et esset ornatus divinis virtutibus, et doctrina ac

dicendi scientia, Byzantii sedis patriarchalis suscepit honorem post Tarasii sanctam consummationem. »

possiblet, incorruptione donatur atque angelicam A
vivendi rationem amplectitur. Hanc igitur comitem
sociamque magnarum ille rerum negotiator nactus,
jamque olim supra quam alii lapillos Ophir Serum-
que fila pluris faciens, ad novum, uti dictum est,
Carmelum secedit : ejusmodi scilicet, qui situ ipso
locique difficultate deforme quid præferret, inaccess-
soque et arduo montis acclivis vertice vix frugibus
illis esset propter sterilitatem idoneus, summaque
siccitate ac penuria aquarum laboraret, quas cou-
veli eo oporteret ; cum ipso quod ex nubibus est
Irrigationis commodo careret ob loci declivitatem.

13. Verum quid attinet soli duritiem situsque
incommoda proferri pluribus, cum possit, si quis eo
accesserit, loci indolem clarius cognoscere et supra
omnem orationis vim ipsis oculis aestimare atque
conjectare, qualis ex quali ab eo tempore nuntius
sit. Etenim velut exesam pannosamque vestem, il-
lum soli horrorem incultamque speciem exuens, et
fertilitate glebæ sterilitatis appellationem deponens ;
qui ante erat aridus, cœlesti imbre per terræ hia-
tus venasque sese invicem subitus excipientes irri-
gari cœpit, et alternante ubertate pinguis effectus,
Alcinoi aulam aureamque Xerxis platanum delecta-
bili aspectu tantum superavit, quantum veritas fa-
bulosis commentis speciosior, majorisque quam illa
honestatis existit. Martyrum porro sacratus delu-
bris, in quibus sæva illorum certamina vario artis
ornatu luculenter exprimuntur, paradysum Dei, ut
cum Scriptura loquar, perpulchre imitatur. Ejus
enim ad vitæ commentum sufficientiam, aptamque
domicilio compositionem, quis etiam antequam ex-
pertus fuerit non miretur ? Sacrorum itaque virorum
monasterium (k) esse decrevit, qui assiduis Deum
laudibus colerent, quibus et ipse jugi junctis colle-
gio, diu noctuque precibus ac sacris canticis vacans,
optimæque abstinentiæ modo sese oblectans, divinis
lectionibus ac disciplinis animum adhibebat. Men-
sam vero Syracusanam ac dapibus lautiores ne
quæ vitæ utcumque sustentandæ essent, parcius utens.

14. Postquam vero sacrarum disciplinarum men-
tio incidit, haud ingratum aut ab instituto alienum
putem quanta viri in eis diligentia esset atque præ-
stantia meminisse. Ad divinarum enim Scriptura-
rum meditationem sæcularis literaturæ compendia
adjunxit, tum ut facilius posset docendo persuadere,
tum ut ad errores coarguendos evaderet expeditior.
Quemadmodum enim ea legis virtus est, ut justī
atque injusti comprehensionem certamque scientiam
prosteatur, quo dignam, ut quisque alterum secta-
tus fuerit, retributionem æqualiter rependat ; ita
etiam disciplinarum perfectio utriusque cogniti-
onem peritiamque requirit. Non ita tamen ut æqua
velut lance, quod absit, componamus utranque :
non enim pari cum domina honore ancilla certa-
verit : nec vero filius ancillæ cum filio liberæ, ut

ἀρετὴν καταγώγιον, ἣν ὁ κτησάμενος ἀφθαρτίζεται,
καὶ τὴν τῶν ἀγγέλων ἀσπάζεταιται διαίταν. Ταύτην
οὖν συνέμπορον ὁ μεγάλεμπορος οὗτος κτησάμενος,
καὶ στέργων ἐκ πολλῶν, [πλέον ἤ] τῶν ἐκ Σουφάρ
λίθων καὶ Σηρῶν νημάτων ἑτεροί, ἐπὶ τὸν, ὡς εἴ-
ρηται, νέον Κάρμηλον λετο-τραχύτην μὲν καὶ δυσ-
χωρίζ τὸ ἀκαλλῆς ἐνδεικνύμενον, τῷ ἀνάντει δὲ τῆς
ἀκρωρείας πολλὴν πρὸς καρπογονίαν ὑποφαίνοντα
στείρωσιν, πολυδιψίον τε καὶ ἀτεγχτον καὶ εἰ μὴ
φορητὸν, αὐτῆς τῆς ἐκ νεφῶν ἐπιβρότης διὰ τὸ πρηνὲς
στερισκόμενον.

γ'. Καὶ τί δεῖ τὸ ἀντιτυπὲς τοῦ χώρου καὶ πρὸς
θέσεως εὐμοιρίαν ἀσύμπορον ἐπιτολὴ τῷ λόγῳ ἐνδα-
φιλεῦσθαι, ἐνδὸν ἐκεῖσε γενόμενον τὸν βουλούμενον
πρὸ τοῦ λόγου τὰ τοῦ τόπου γνωρίσαι, καὶ τεκμή-
ρασθαι οἷος ἦν καὶ οἷος ἐκ τοῦτου γεγέννηται ; Ὡς
γὰρ διεσθορὸς καὶ βακχῶδες ἱμάτιον ἀπεκδυσάμενος
τὸ ἀγροικικὸν καὶ ἀνήμερον, καὶ τὸ γόνιμον χρημα-
τίσαι τὸ ἀκαρπον διωσάμενος, τί τε διψαλέον τῇ ἀνω-
θεν ἐπομβρίᾳ, διὰ σιγῶν ὑποτρεχόντων δεξαμε-
νὰς ἐκ δεξαμενῶν ἀλληλούχῃ δαψιλείᾳ πιαίνόμενος,
τῆς Ἀλκινόου αὐλῆς καὶ τῆς χρυσῆς Ξέρσου πλατάνου
τὸ τερπνὸν ὑπερήλατο, ὁπόσον μυθικῶν πλασμάτων
σεμνότερόν ἐστιν ἀλήθεια. Σηκοῖς τε μαρτύρων καθ-
αγιασθεῖς, τοῖς τούτων ἱεροῖς ἐντελῶς διαποικιλιθεῖσιν
ἀθλήμασιν τὸν τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸ λόγιον, ἐκμιμεῖται
παράδεισον. Τῇ γὰρ τῆς διαίτης διαρκῆς καὶ πρὸς
οἰκισιν ἀμφιδέξιν τίς οὐκ ἂν καὶ πρὸ τῆς πείρας
ἀγάταιτο ; Τοιγαροῦν σεμνεῖον ἱερῶν ἀνδρῶν τὸν
χώρον διώρισε, πρὸς ἀληκτον ὕμνολογίαν τοῦ Κρεῖτ-
τονος, μεθ' ὧν καὶ αὐτὸς ἀδιαστάτως νύκτιον τε καὶ
μεθ' ἡμέραν ταῖς εὐχτακαῖς ἱερολογίαις ἐγκαρτερῶν,
καὶ τῷ ἀρίστῳ μέτρῳ τῆς ἐγκρατείας κατεντρυνῶν,
τῇ ἀναγνώσει τῶν θείων προσεῖχε καὶ τοῖς μαθήμασι,
τράπεζαν μὲν Συρακουσίαν καὶ μέχρις αὐτῆς ἀκοῆς
εἰσδέξασθαι παραιτούμενος, τῇ δὲ σύγκρατούσῃ πρὸς
ζῶην αὐταρκείᾳ τρεφόμενος.

ιδ'. Ἀλλ' ἐπειδὴ μαθημάτων ἐμνήσθην, οὐκ ἄχαρ-
οὔτε μὴν παρέλκον ἡγοῦμαι καὶ τῆς περὶ ταῦτα τοῦ
ἀνδρὸς ἐπιμνησθῆναι ἀκριβεῖας τε καὶ ἀκρότητος.
Πρὸς γὰρ τῇ τῶν θείων λογίων μελέτῃ καὶ τῆς θύρα-
θεν [παιδείας] εἰσεποίησας μέλειν· τῇ μὲν τὸ ἐν
διδασκαίᾳ καταπλουτῆσαι θέλων πειθῆναι, τῇ δὲ τὸ
τῆς πλάνης διελέγχειν ἀπίθανον. Ὡς γὰρ ἀρετὴ
νόμου, δικαίου τε καὶ ἀδίκου κατάληψιν ἐπαγγέλλε-
ται, ἵνα τὴν ἀξίαν ἀντίδοσιν τοῖς ἐπαύουσιν ὁπότερον
ταλαντεύσειεν, οὕτω καὶ τὸ τῆς παιδείας ἐντελές,
ἐκατέρως πρὸς διδασκαλίαν προσήκει φέρειν τὴν εἰ-
δῆσιν. Οὐχ ὅτι παράλληλα τίθεμεν ἀμφοτέρω, μὴ γένοιτο·
οὐ γὰρ ἐξάμιλλος δεσποῖν θεράπαινα, οὐδὲ μὴ κλη-
ρονομήσει ὁ υἱὸς τῆς παιδείας μετὰ τοῦ υἱοῦ τῆς
ἐλευθέρως, ἵνα καὶ τῶν πρὸς Ἀβραάμ λεχθέντων
μνησθῶ. Ὅσος γὰρ περὶ τε γραμματικῇ ἦν, καὶ

(k) In eo monasterio exsul vixit, mortuus et sepultus est, ut in altera Vita dicitur.

τὰ μέρη ταύτης καὶ ὄργανα, ὅφ' ὧν τὸ τῆς συγγραφῆς ὄρθον, καὶ μὴ, διακρίνεται, καὶ ἡ Ἑλληνὶς γλῶσσα εὐθύνεται, καὶ ἡ τῶν μέτρων βάσις ρυθμίζεται, καὶ αὐτοῖς γοῦν τοῖς καὶ μετρίως τῆς τέχνης ἐπισταμένοις καθέστηκε γνώριμον. Ὅσος τε περὶ τὴν τῶν ῥητόρων ἐπ' αὐτῇ πολυφθογγον φόρμιγγα ῥέουσής καὶ μελίσχιοις, οὐ χαλεπὸν συνιδεῖν· τὸ γὰρ κατεγλωττισμένον ταύτης καὶ ἁλόν, καὶ ὅσον σοφιστικὴν ἀπνεύει εἰκαιομυθίαν τε καὶ φληναφίαν παρωσάμενος, δι' εὐκρινείας τε καὶ καθαρότητος τὸ τῆς συνθήκης ῥῶ καὶ χαρίεν ἐπετίθειεν.

ιε'. Περὶ τε τὴν τῆς μαθηματικῆς τετραχτύος ἀνάληψιν, ἥτις ἐκ πεπερασμένων συνεχῶν καὶ πεπερασμένων διωρισμένων τὴν σύστασιν εἰληφεν (ἡ γὰρ κινεῖται καὶ ποιεῖ τὴν ἀστερονομίαν· ἡ ἀκίνητός ἐστι, καὶ ποιεῖ τὴν γεωμετρίαν· ἡ πάλιν ἐν σχέσει τυγχάνει, καὶ ποιεῖ τὴν μουσικὴν· ἡ ἀσχετός ἐστι, καὶ ποιεῖ τὴν ἀριθμητικὴν), ἐπὶ τοσούτου οὗτος δι' ἐπιμελείας ἀφίκετο, ὥς ἀντὶ πάντων ἐν, καὶ ἀντὶ ἐνὸς ἅπαντα ἐξασκήσας, ἐν πᾶσι τὸ πρωτεῖον πορίσασθαι. Μουσικὴν δὲ ἡρμόσατο λύραν οὐχ εἶαν Πυθαγόρας ὁ Σάμιος, οὐχ οἶαν ὁ ἀπατηλὸς Ἀριστίξενος, μᾶλλον δὲ τὴν ἑκατὸν καὶ πεντηκοντάχρδον· καὶ ταύτην κρούων ἀεὶ, τῶν ὑπάρχων ποτὲ Σαοὺλ τὴν νόσον ἀπέλασε, καὶ τὸν ὠμότατον τύραννον, τῷ τῆς κακοδοξίας καταγχομένον πνεύματι, καὶ ἀμεταμέλητα κατὰ τῆς Χριστοῦ οἰκονομίας ἐμπαροίνήσαντα, ψακνύοντα μὲν, τῆς δὲ τοῦτου λύμης τὸ ποίμνιον διασώσατο.

ις'. Ταύταις ταῖς τέσσαρσι θεραπευαίσις τῆς δυνως ἐπιστήμης προσεμνήσας σαφέστατα, ἐπὶ τὴν τοῦτων δεξιότητα, τὴν φιλοσοφίαν φησὶ, καὶ τὰ ταύτης ἐξ ἐτοίμου ἐβόδιεν ἀπλανῶς θεωρήματα. Τίνες γὰρ ἔροι ταύτης καὶ πόσοι, ἐπεικῶς ἡκριβώσατο, καὶ τίς ἰδίότης αὐτῶν, ποῖος ὑπόκειται, καὶ τί τὸ κατηγορούμενον, καὶ τοῦτο ἅρα κατὰ παντός, ἢ οὐδενός, ἢ ἐν ὅλῳ, καὶ τὰ ὅμοια. Τί ποτε δὲ τὰ στοιχεῖα θέλει δόλῳ παρ' αὐτοῖς, καὶ εἰ τῶν φυσικῶν γεωμετρικῶν ταῦτα μόνον ὁμῶνυμα· προτάσεις δὲ πόσαι, καὶ πῶς ἀντιστρέφουσι· τίς ἀντιφάσις· δυνάμεις· τὰ πρὸς κατηγορούμενα δὲ ποῖα, προσδιορισμοὶ δὲ τίνες, καὶ τίς ἀναλογεῖ τὸ κατ' ἐκείνους ἀρίστον, τρόποι δὲ πόσοι τῶν συλλογισμῶν· ὅποια καὶ πόσα τὰ σχήματα· ποῖος ὑποθετικὸς, ποῖος δὲ κατηγορικὸς, καὶ τί διαφέρουσι· καὶ εἰ πάντας ἡ εἰς ἀδύνατον ἀπαγωγὴ βεβαιῶ· ὅπως δὲ καὶ ποσάκις ταῦτα κεράννυνται, πῶς συμπεραίνεται καὶ ἀναλύεται· τίς παραλογισμοῦ συνθεσις, τίς σοφιστικὴς καὶ πῶς ψευδὴς τε ἅμα καὶ πιθανός· καὶ οἷός ὁ μονολήμματος· ὁ λεκτικὸς δὲ πῶς ἐνδεχόμενος συνάγει τὰ ἐνδοξα, καὶ τίς ἡ τούτων ἐπαγωγὴ· ποῖαν ἀνάγκην ἔχει ὁ ἀποδεικτικὸς, ἐκ τῶν χειρόνων θηρεύειν ἀλθίθειαν· τὰ προβλήματα δὲ τούτων ὅποια, τὰ δεινῶματα, τὰ ὡς ἐν ἀξιωμασιν·

A Abrahæ dicta commemorem, hæres exstiterit. Quantus porro in grammatica ejusque partibus et adminiculis esset, quibus recta, ab ea quæ vitio laborat, scribendi ratio discernitur, linguaque Græca corrigitur, ac carminum basis regulatur, iis perspicue notum sit, qui vel modicum eam artem calluerint. Quam etiam multisonam rhetorum clitharam tangens, suavis verbis esset ac dulcis eloquio, facile quivis perspiciat: superfluum namque garrulitatem ac verborum jactantiam et quidquid denique ad sophistarum ineptas fitiones ac nugas vergit, procul ab oratione eliminans, ex distinctione ac puritate compositionis dulcedinem gratiamque captabat.

B 15. Quod autem ad quadruplicis mathematicæ perceptionem attinet, quæ ex terminis continuis discretisque constat (aut enim movetur res mathematica, facitque astronomiam: aut est immobilis, ac geometriam constituit: aut iterum in proportionem certaque comparatione existit, ac musicam facit: aut denique proportionem ejusmodi soluta est atque libera, atque arithmetica efficit), adeo hic graviter in ea fuit exercitatus, ut unum velut omnia colens, omniaque ut unum, in universis primas ferret. Musicam vero lyram aptavit, non qualem Pythagoras Samius nec quasi seductor Aristoxenus; sed nobiliorem illam centum ac quinquaginta chordarum, semperque eum pulsans morbum, quo Saul quondam laboraverat, a subditis depulit; ipsumque crudelissimum tyrannum erroris spiritui mancipatum atque adversus Christi incarnati mysterium obstinatissime insanientem, delinivit, et ab ejus lue incolumem conservavit gregem.

D 16. His autem quatuor veræ scientiæ ancillis cum operam diligentissimam dedisset, ad ipsam deinceps dominam, philosophiam nempe, ejusque præcepta ac speculationes, facili certoque processit itinere. Quinam enim ac quanti ejus termini sint, accurate rimatus; quænam sit illorum proprietas; quis subiciatur, quidve sit prædicatum, ut vocant, atque id an de omni aut de nullo, vel in totum, et similia. Quid vero in his sibi velit elementa; ac num sola nominis communione cum iis consentiant, quæ Physica vocant ac Geometrica: quot propositiones, quæ ratione convertantur; quæ vis sit negationis; quæ verba substantiva; quæ circumstantiæ, ac quibus certa quadam ratione proportionemque respondeant quod in illis indefinitum est; quot modi syllogismorum; quæ ac quantæ figuræ: quis hypotheticus, quis syncategoricus sive simplex sit, et quomodo alter ab altero distinguatur; num item omnes reductione, quam vocant, ad impossibile probari possint: quomodo, ac quot modis hæc misceantur; quomodo concludantur ac resolvantur; quæ fallaciæ compositio, quis syllogismus sophisticus, quæ ratione fallax simul atque probabilis sit; qualis una constet assumptione, quomodo acceptus diale-

eticus syllogismus ea quæ videntur verique speciem habent concludat, et quænam horum sit reductio; quam necessitatem demonstratio habeat, ut a deterioribus capiet veritatem; quæ horum problemata, quæ axiomata, quæ axiomatissimilia; quænam materiam, mistiones ac complexiones recipiant; quænam prima physicorum principia sic ut demonstrari non possint: quæ quies sit; quot modis dicatur idem ac diversum; ubi, ad quid, quomodo, quando, continuusve principiorum processus, an vero non terminetur ad continuum; quis motor, quæ vis organica, quæ vis genitilis; quid prævium, quid id quod eductum est, et quo medio; quo quid vergat, sponte an violentia? quid qualitates contineat, ex quânam hæc esse privatione dicantur? et an ex nihilo prorsus nihil fiat; quæ et quomodo ex contrariis ortum habeant ac essentialiam; et quomodo iterum contrariis destruantur pariterque intereant.

17. Hæc atque ejus generis alia, sagaci mente summaque vigilantia, quoad licuit, rimatus, extremisque labris eorum utilitate gustata, laudatissimum colebat silentium, inque cælum subvehentem sensus modestiam, id est, humilitatem exhibebat. Viri enim perfecta scientia est, ut grati animi sensu perfectam cognitionem Deo ascribat, sciatque se minime res comprehendisse, ut illæ sunt secundum essentialiam. Sic indolis vi animique propensione ac divinæ ope gratiæ disciplinarum scientiam adeptus, nihil minus ad veras virtutes gradum facere contendebat. Haud enim suam in illis probatam operam, sibi ad virtutem incommodo fore existimavit; quin apta via serieque usus, magno sese ad utraque extendebat profectu, in utrisque perfectionem summam adeptus.

18. Abstinentiæ et ciborum paritati castitatem naturæ contrariam socians, effrenium libidinum ingruentem ventris umbilico tumorem collidebat. Omni ab ira sedatum animum innata obtinens lenitate, cunctis se blandum atque suavem exhibebat, vultus iracundi specie profligata. Non enim illi furor secundum similitudinem serpentis; in draconem tantum, qui solus nobis ruinæ auctor exstitit, totus ferebatur. Pecuniarum contemptum, quo ad vitæ spiritualis compendia homines præparantur, non more Cynici illius philosophi recondebat in dolio; sed jugi in pauperes erogatione, monstrabat animo latiori se pecunias spernere, et eam qua illæ parantur viam declinare. Opportune enim eam virtutis adeptus summam, ut ostentationis gratia nihil faceret, eaque parte conscientia imperturbata potens, non modo dexteram ad eleemosynæ opera instruebat, sed etiam sinistræ ejus notitiam fidenter concrededebat: quippe qui eo se provexisset, ut insatiabilis hujus ægritudinis affectio nulla tuiaret animum.

19. Quamobrem secundum violentam imperatorum jussionem maximi regia in urbe hospitalis curatorem agere eum divina gratia voluit, ut ea re a functione ipsum præpararet; cui, ut verbo dicam, peculiari quadam administratione catholicæ Ecclesiæ gubernationem erat concrediturus. Verum hæc,

ἄλλην δὲ τὴν λαμβάνουσι, μίξεις τε καὶ συμπλοκάς· τίνες τε πρῶται τῶν φυσικῶν ἀρχαὶ καὶ πῶς ἀναπύδονται· τίς ἡ στάσις, ἡ ταυτότης δὲ ποσαχῶς, ἐτερότης δὲ ποῦ, καὶ πρὸς τί καὶ πῶς, καὶ πότε· συνεχῆς δὲ ἄρα τῶν ἀρχῶν ἡ πρόοδος, καὶ πρὸς τὸ συνεχὲς οὐχ ὀρίζεται· τίς δὲ κινήσας, ποῖον ὀργανικόν, τί τὸ γόνιμον· τὸ προοδεύσαν, καὶ ποῖον ἐκφυρηνηθὲν, καὶ διὰ τίνος, καὶ περὶ τί συννεύει κατὰ αἰρέσιν, κατὰ βίαν δὲ ἄρα· τί τὸ συγκρατοῦν τῆς ποιότητος· ἐκ ποίας δὲ ταῦτα φασὶν ἐκεῖνοι στερήσεως, καὶ ἡ ἐκ τοῦ μηδαμῇ μηδαμῶς· καὶ ὅπως εἰς γένεσιν καὶ οὐσίῳσιν ἐξ ἐναντίων ἐλαύνεται, ὅπως δὲ πάλιν τοῖς ἐναντίοις ἀνανεῖται καὶ συμφυεῖται.

17. Ταῦτα καὶ τοιαῦτα προσοχῇ νοῦς καὶ νήψει τελείᾳ κατὰ τὸ δυνατόν ἐξετάσας, καὶ τῆς τοῦτων ὠφελείας ἄκρῃ δακτύλῳ γευσάμενος ἐφιλοσόφει, σιγὴν τε πολυμήνητον, καὶ πρὸς οὐρανὸν ὑψούσαν ταπεινῶσιν ἐπεδείκνυτο. Τελεία γὰρ γνώσις ἀνδρός, τὴν τελείαν κατάληψιν εὐχαρίστως ἀποδιδοῦναι τῷ Κρείττονι, καὶ γινώσκειν, ὅτι τὰ μὴ ὄντα, ὡς αὐτὰ κατ' οὐσίαν ἐστὶ, κατεῖληφεν. Οὕτω φύσεως δυνάμει καὶ γνώμῃς βουλήσκει, καὶ χάριτος ἐπινεύσει θείας ἐν περιλήψει τῶν μαθημάτων γενόμενος, πρὸς ἐπίδασιν τῶν θεῶν ἀρετῶν οὐχ ἥττον ὑπέχετο. Οὐ γὰρ ἔκρινε τὸ ἐν ἐκείνοις εὐδόκιμον, πρὸς ἀρετὴν αὐτῷ γενέσθαι ἐμπόδιον· ἀλλ' ὁδῷ καταλλήλῃ καὶ τάξει χρησάμενος, ταῖς ἐπ' αὐμῷ προκοπαῖς ἐπεκτείνετο, καὶ πρὸς τὴν ἑκατέρας ἐφάσσε τελειότητα.

18. Σωφροσύνην μὲν τῆς φύσεως ἀντίφύτον δι' ὀλιγαρκείας καὶ συγκρατείας σύνοικον ποιησάμενος, καὶ τὰ τῶν ἐπ' ὀμφαλοῦ γαστρὸς ἐπιτιθεμένων ἀκαθάρτων παθῶν ἀπολεπτύνων οἰδήματα, ἀοργησίαν δὲ τῇ ἐμρῶτι πράττει προσκτησάμενος, καὶ ὅλον ἑαυτὸν ἐμπαρέχων τοῖς πᾶσι μετρίχιον, τὸ τῆς ὀργῆς εἰδεχθὲς ἀπερβόρπιζε πρόσωπον. Ὁ γὰρ θυμὸς οὐ κατὰ τὴν τοῦ ὄψεως ὁμοιότητα προσήτη αὐτῷ, κατὰ μόνου δὲ τὴν πῶσιν ἡμῖν προξενίσαντος δράκοντος ἐπετείνετο. Ἀφιλαργυρίαν δὲ, τὴν πρὸς αὐλίαν τὸν ἄνθρωπον ἐπαλείφουσαν, οὐκ ἐν πίστῳ κατὰ τὸν Κυνικὸν ἐκείνον φιλόδορον ἐθησαύριζεν· τῇ δὲ πρὸς τοὺς πένητας ἀενάῳ χορηγίᾳ διαπαντὸς πλατύνόμενος, χρημάτων κατεφρόνει, καὶ τὴν πρὸς αὐτὰ φέρουσαν ὁδὸν ἐξετρέπετο. Τὸ γὰρ μὴ τι ποιεῖν κατ' ἐπίδειξιν εὐκαίρως φιλοσηφύσας καὶ τὸ συνεῖδὸς ἀθόλωτον ἐν τούτῳ κτησάμενος, οὐ μόνον τὴν δεξιάν πρὸς ἐλεημοσύνην καθώπλιζεν, ἀλλὰ καὶ τὴν ταύτης γνώσιν τῇ ἀριστερᾷ προσεθάρβησεν, ὡς εἰς παντελὴ ἀπάθειαν τοῦ ἀκορέστου τοῦδε φθάσαι νοσήματος.

19. Ὅθεν καὶ τοῦ μεγίστου πτωχείου τῶν κατὰ τὴν βασιλίδαν ἐπιτροπεύειν προτροπῇ βιαία τῶν κρατούντων ἡ χάρις ἤξλωσε, προευνεπιζούσα τούτῳ, καὶ, ὡς ἔπο· εἰπεῖν, ἐγχειρίζουσα τῇ μερικῇ διεξαγωγῇ τὴν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας κυβέρνησιν. Ἀλλὰ μὲν ταῦτα καὶ περὶ τούτων καθιστορούντων

ἑτεροι, οἳ ἐν ἔρωτι καὶ πόθῳ τὰ ἐκαίνου, μελίττης δίκην, ὡς ἐκ πολυανθοῦς βοδωνιάς ἐρανίζεσθαι προτερήματα, καὶ πρὸς κηρίου γλυκύτητα, ζήλου φημί θείου, τὴν τούτων λογικῶς ἀποθησαυρίζειν ποιότητα. Οἶμαι γὰρ ὡς οὐκ ἀπορήσει τις τῶν εἰς τοῦτο φέροντων, πολλῶν ὄντων καὶ μεγάλων, καὶ μὴ ἑόντων ἑτερον ἑτέρου προληφθῆναι, διὰ τὸ πάντα εἰσφέρεισθαι τὸ ἀκρότατον. Ἡμεῖς δὲ τὸ τοῦ λόγου προσκορὲς οἶα δὴ τὸν ἀκροατὴν πρὸς ἀγρίαν ἔλκον ἀφιέμενοι, πρὸς τὰ ἐξῆς, ἣν διδοῖ Θεὸς, βαδισόμεθα.

CAPUT III.

Sancti Nicephori electio et ordinatio in patriarcham Constantinopolitanum.

Κ. Ἄρτι μὲν Ταράσιος ὁ τῆς Ἐκκλησίας φωσφόρος ἀκολύτης, ὁ τὴν ὁλκάδα καλῶς περδαλιουχῆσας τῆς πίστεως, καὶ ὑπερτέραν δειξας τοῦ τῆς αἰρέσεως κλύδωνος, καὶ τοῖς τῆς ὁρθοδοξίας ἀγωγίμοις βριθομένην ἑλτικμένισας ὡς ἀριστα, ἐκ τῶν ἐπικτήρων πρὸς τὴν ἀμείνου λήξιν ἀπάρας, προσετέθη τοῖς Πατράσιν ὁ Πατήρ, τοῖς πατριάρχαις ὁ ὑπὲρ ἀληθείας τὴν πατριρχίαν δεξιόμενος, τοῖς ὁσίοις ὁ τὸ ὅτιον διὰ βίου ὁσίως δεξιωσάμενος, τοῖς ἀληθεσι ποιμέσιν ὁ τὸν ἀρχιποίμενα Χριστὸν μιμησάμενος, καὶ κατ' ὄνομα καλῶν καὶ γινώσκων τὰ πρόβατα, καὶ τῇ τῶν λόγων βακτηρίᾳ τοὺς λύκους ἀποσοβῶν, καὶ πρὸς τὰς ἐπαύλους τῆς ὁρθῆς ὁμολογίας εἰσελκύνων καὶ πίστεως, Οὗτος οὖν ἐκαίνος ὁ αἰθέριος ἄνθρωπος, ὁ ἐν γῇ βούος καὶ ἀγγέλων ἀμύληθεις ὅση δύναμις, σὺν τῇ ἀλήττω ψυχῇ καὶ τὰς τῆς ἱερατείας ἡνίας χειρὶ Θεοῦ παραθέμενος, ἐλπίζει διὰ καθαρὰς, ὡς ἐγῆμαι, τὸ θεῖον ἐντελέζεις, τὴν ἄξιον τῆς ἀρχιερωσύνης ἡγήσασθαι, καὶ τῆς πλησίον Χριστοῦ Ἐκκλησίας περιλάλητον ἀναδειχθῆσθαι κήρυκα. Πόνοις γὰρ πολλοῖς καὶ ἰδρώσει τὴν ἐν αὐτῇ φρεῖσαν τῆς αἰρέσεως ἀκανθῶν προθέλκοντον ἐκτεμὼν, καὶ τὰ ἐν μέσῳ σκόλα καὶ σκάνδαλα τῇ χειρ-αγωγίᾳ τοῦ Πνεύματος ὑφέλόμενος, καὶ τῷ λογικῷ ἀρίστῳ νεώτας τὴν τῆς πίστεως ἀρουραν. καὶ σπείρας οὐκ ἐφ' ὁδοῦ καὶ πέτρας καὶ ἀκανθῶν τὰ τῆς Χριστοῦ οἰκονομίας θεοπαράδοτα σύμβολα, ἀλλ' ἐπὶ γῆν ἀγαθὴν τε καὶ γόνιμον, καὶ, ὅταν τὰ λόγια φασιν, ἑκατοσταβούσαν· τὴν ἀντιληψόμενον τῇ αὐτοῦ γεωργίᾳ καὶ μετὰ τελευτὴν ἰδεῖν ἐπὶ τοῖς καὶ ἑσπεργεν. Καὶ οὐκ ἐψεύσθη γε τῆς αἰτήσεως· ὁ γὰρ τοῖς ζητοῦσιν αὐτὸν Θεὸς εὐρισκόμενος, καὶ τοῖς κρούουσι θύραν ἀνοίγων, καὶ τὰς ἀληθεῖς αἰτήσεις ἐπιπεραινῶν δακτύλῳ θεῷ καὶ Πνεύματι τὴν τῆς ἱερᾶς χρίσεως (7), ξῆλον Νικηφόρον τρανῶς ἐπαδείκνυε, καὶ τῷ τότε κρατοῦντι ὁμωνύμῳ βασιλεῖ, τὰ περὶ τὴν ἀληθῆ πίστιν τελείψι τυγχάνοντι λευκότερον ὑπεμήνυν.

κα'. Οὗ (καὶ γὰρ ἦν ἀγχινούστατος εἰ καὶ τις

deque his scriptores alii, qui amore ac desiderio, velut ex roseto floridissimo, apum instar ejus excellentias colligant, atque ad favi, id est, divinæ æmulationis delicias illarum qualitatem vi orationis reponant : fore enim existimo ut eorum, quæ huc spectant, copia nunquam deficiat; cum plura sint et magna, atque ejusmodi ut alterum sibi alterum præferri non sinat quod universa ad summum evaserint. Nos autem caventes prolixitatem tardio futuram auditori, ad sequentia, Deo bene propitio atque favente, gradum faciamus.

20. Nuper quidem Tarasius (I), Ecclesie illic Lucifer occasum nesciens, qui fidei ratem præclaro gubernans, hæresis furente procella superiorem effecerat, rectæque opinionis mercibus onustam felicissime in portum eduxerat, e mortali ad meliorem commigrans sortem, appositus fuerat Pater Patribus, patriarcha patriarchis, quia tuendæ veritatis causa patriarchalem sedem gradumque inerat; sanctus sanctis, quia quod sanctum est, quoad vita superstes fuit, sancte obierat; veris pastoribus verus pastor, quia pastorum principem Christum imitatus, atque nominatim vocans ac cognoscens oves, sermonumque baculo lupos submovens, ad rectæ confessionis fideique causam impellebat. Hic igitur ille vir celestis, qui in terris, quoad licuit, vitam angelis parem duxerat, cum sacerdotii habenas in Dei manus deposuisset unaque animam; ut dignus pontifex crearetur, atque Ecclesie Christo conjunctæ inclutus præco emeretur, pura, arbitror, supplicatione rogabat Deum. Quia enim multis laboribus ac sudore in ea enatas hæreseon sentes atque spinas radicitus exciderat, deque medio, Spiritu duce, scandala sustulerat, atque rationali aratro fidei ar-vum innovans, non in via supra petram aut vel in spinis, sed in bona ac fertili terra, qualem Scriptura centuplicis fructus feracem vocat, Dominicæ dispensationis symbola divinitus tradita seminaverat : ideo etiam post mortem jam vita functus videre cupiebat ac satagebat virum qui agriculturam suam foveret. Nec vero voto frustratus est : Deus enim, qui quærentibus semper invenitur, ac pulsantibus januam aperit, verasque preces semper divino digito ac spiritu perficit, sacra dignum unctione Nicephorum ostendit ei, qui tum temporis imperii Romani sceptrum moderabatur ejusdem ac ipsæ nominis (m).

21. Solertia nempe inferior nemini hoc sollicite

(7) Mutatis perperam ab amanuensi interpunctionibus verbisque transpositis, genuinus auctoris et interpretis sensus obscuratus est, qui erat hoc modo reddendus : « Deus qui . . . veras preces semper perficit, » id est, « æquas postulationes semper adimplet; divino spiritu digitoque ostendit ei Nicephorum sacra dignum unctione. »

(I) S. Tarasius mortuus est indictione 15, feria quarta primæ jejuniorum hebdomadæ, sive die Cinerum, 25 Februarii anno 806.

(m) Nicephorus, ejecta Irene, a quo filius Constantinus fuerat excæcatus, imperium arripuit anno 802.

agebat, ut Ecclesiæ viduæ sponsum ejusmodi præficeret qui docendo fidelem sermonem tenere idoneus esset, et ejus, qui nuper pastoris munus sapientissime obierat, vestigiis insistere. Quamobrem etiam ad universos cum sacerdotes tum monachos, quosque senatorum primores ac reliquis præstantiores noverat, rem deferebat : ut justissimæ plurium electioni, quam divini Spiritus ratam haberet assensus, suo quoque ipse suffragio accederet. Ast illi (nec enim homines cum essent, prorsus cavere poterant ne quid ad gratiam agerent) mutuum concordiam dissensione solventes, alium sibi quisque designabat atque trahebat : non quem divini nutus præscientia designaverat ; sed quem cujusque voluntas informabat ac præhabendum suadebat. Imperatori autem acre mentis qua pollebat judicium, Nicephorum gregis principem suggererat : in quem ut omnes conjicerent oculos compellebat ipse, præclaras viri doles in memoriam revocans ; eloquentiæ scilicet tum sacræ tum profanæ vim maximam, inorum modestiam ac lenitatem, conscientiæ ad omnes integritatem ab omni offensione remotissimam. Denique velut nimbo, continuis illis regii oris eloquiis, universorum aures concludens, nulli vim faciens, velut in sagenam, in unam omnes sententiam adegit : exinde enim omnium labiis oreque Nicephorus patriarcha acclamatur.

22. Mittit itaque imperator, qui denuntient jubebantque, ut semota omni cunctatione ac sine mora sistat se Augustæ urbi. Is vero, qui laudabilem obedientiam vituperandæ inobedientiæ potior habere, quanquam renitens, viros duces itineris actutum secutus est. Ubi autem imperator, id quod satagebat, effecit, ac coram præsentem eum, cujus desiderio tenebatur, conspexit ; in hæc verba, ut aiunt, ad eum locutus est : Mihi quidem, vir Deo acceptissime, siquidem fas esset Dei mandata in minimis habere eorumque opere neglecto publicam rem administrare, in promptu erat quædam seductrix ac lata via, qua obvium quempiam, nullo anteriori merito ut pontifex fieret commendabilem, sed qui solummodo vellent, urbi Augustæ præficerem. Quia vero divinis Scripturæ documentis eruditus scio, qualem esse oporteat futurum sacerdotem et imprimis eum, cujus sit ad gradum ejusmodi provehere alios ; nimirum sublimem virtute ac labiis intactum, qui scientiam custodiat, atque exquisitam legem in ore ferens, Domini omnipotentis angelus audiat ; vereor ne sacra illa admonitione spreta, negligentia dein pœnas, inque meum caput diras intentatas arcessam. Nunc igitur cum Deus sacerdotii arcem, cœlestisque hujus stadii vobis habenas concedat, ne, quæso, vocationem respueritis : sed divinum subeuntes certamen, in id potius respicite, quod e communi salute sit. Scimus enim vos juxta tuum ac communem præ-

A ἄλλος) δι' ἐρευνῆς εἶχε πολλῆς ἐγκριθέναι τῇ ἀνάνδρῳ νυμφίον τε καὶ προμνηστορα, ἱκανῶς ἔχοντα τοῦ κατὰ τὴν διδαχὴν πιστοῦ λόγου ἀνυπόκριτον καὶ βαδίζειν κατ' ἔχοντος τοῦ προπομιμάναντος λογικώτατα. Διὸ καὶ πᾶσιν ἀνεκκινουῦτο ἱερῶσι τε καὶ μονάζουσι, καὶ τῆς συγκλήτου βουλῆς ὅσον ἔγκριτον καὶ προῦχον ἠπίστατο. ὡς ἂν τῇ τῶν πλείονων ἐκλογῇ διακρίσῃ οὕτῃ, καὶ τῇ τοῦ θεοῦ Πνεύματος ἐπινεύσει τὸ βέβαιον λαμβανούσῃ, καὶ ἡ αὐτοῦ ἐφ' ὧς βούλησις. Οἱ δὲ (καὶ γὰρ ἀνθρώπους ὄντας διαδιδῶναι τὸ πρὸς χάριν ἀδύνατον) τῇ ἀπ' ἀλλήλων διαστάσει τὸ ὁμόγνωνμον διαλύσαντες, ἄλλος ἄλλον ἐψυφολόγει καὶ εἶλεν· οὐχ ὅν ἡ τῆς ἀνω ῥοπῆς ὑπέγραφε πρόγῳσις, τὸ ἐκἄστου δὲ θέλειν ἀνετυπούτο καὶ ἐπαίθεον. Τῷ δὲ βασιλεῖ τὸ τοῦ νοῦ δραστήριον ὑπεζωγράφει B ποιμνίαρχον Νικηφόρον, καὶ πρὸς ἐκείνον ὄραν πάντας συνήλαυνεν, ὑπομιμνήσκων τῶν ἀρετῶν τοῦ ἀνδρὸς τὰ αὐχμήματα· τὸ ἐν λόγοις, τοῖς τε πνευματικοῖς καὶ τοῖς θύραθεν, καίριον· τὸ ἐν ᾗ θειᾷ ταπεινῶν καὶ μετρίων· τὸ ἐν συνεδήσει πρὸς πάντας· εἰλικρινές καὶ ἀπρόσκοπον. Καὶ ἀπαξιαπλῶς, οἷα νιφάδι τῷ συνᾷ εχει τῶν βασιλικῶν ἐκείνων λογίων τὰς πάντων ἁγίας κατακλείσας, μηδεμιᾶς ὑπόπτης βίας, εἰς μέαν ψήφον ὡς εἰς σαγήνην τοὺς πάντας ἐζώγρησεν· ἐξ ἐκείνου τε γὰρ ἐν παντὶ χεῖλει καὶ γλώσσῃ πάσῃ Νικηφόρος πατριάρχης ἀνηγορεύετο.

κβ'. Στέλλει γοῦν βασιλεὺς πρὸς αὐτὸν ἄνδρας ἀπαγγελοῦντας, παντὸς ἡκνοῦ καὶ πάσης ἁγερ ἀναβολῆς τὴν αὐτοῦ παρουσίαν τῇ βασιλίδι χαρίσασθαι. C Ὁ δὲ τὴν ἐπαινουμένην ὑπακοὴν μᾶλλον τῆς ἐπιφύγου παρακοῆς ἀνυπόκριτος, καὶ οὐχ ἐκὼν τοῖς ἄγειν ἐθέλουσιν ἐπέτο. Καὶ ἐπεὶ τῷ αὐτοκράτορι τὸ ζητούμενον ἤνυστο, καὶ κατ' ὅσον εἶχεν ὄραν τὸ ποθοῦμενον, ταῦτα πρὸς αὐτὸν διειλέχθαι λέγεται· Ἐμοὶ μὲν, ὦ ἄνερ Θεῷ μεμελετημένε, εἴπερ ἦν τῶν θείων κατολιγωρεῖν προστάξεων, καὶ ἀμελεῖς τῆς τούτων ἐργασίας ἐπιμελεῖσθαι, ἦν ἄρα τις πλάνης τε καὶ πλατεῖα ὁδός, δι' ἧς καὶ τὸν τυχόντα, καὶ ἄξιον μηδὲν προεἰσενεγκόντα τοῦ βήματος πλήν τοῦ βούλεσθαι, ἀρχιερέα τῇ βασιλίδι προστήσασθαι. Ἀλλ' ἐπειδὴ παρὰ τῆς θείας Γραφῆς κενουθέντα, οἷον εἶναι δεῖ τὸν ἱερᾶσθαι μέλλοντα καὶ ἄλλους εἰς τοῦτο προάγειν ὀφείλοντα, ὅτι ὑψηλὸν ἀρετῇ καὶ ἀνέπαφον χεῖλεσι, γινώσκον· φυλάσσοντα καὶ νόμον ἐκζητούμενον ἐν στόματι φέροντα, καὶ διὰ τοῦτο χρηματίζοντα Κυρίου παντοκράτορος ἄγγελον· δέδια μὴ τὸ ἱερὸν ἐκεῖνο παραβλέψας κενουθέντα, ἀμελείας ὑποίσω δίκην, καὶ τὴν ἀπειλουμένην ἀρὰν εἰς ἑαυτὸν ἐκκαλέσομαι. Νῦν οὖν Θεοῦ τὴν ἱερωσύνην καὶ τὰς ἡνίας τοῦ οὐρανοῦ τούτου διαύλου ὑμῖν ἐγγχερίζοντος, μὴ ἀπαναινεσθαι τὴν κλήσιν, ἀλλ' ὑποδύντα τὸν θεῖον ἀγῶνα, πρὸς τὸ κοινῇ λυσιτελοῦν ἀφορᾶν. Ἰσμεν γὰρ ὡς, κατὰ τὸν σὸν καὶ κοινὸν καθήγεμνον Παῦλον, μὴ πρὸς ἀέρα τὴν πυκτικὴν ἐπιδείξασθαι, μηδὲ δραπεῖσθαι ὑμᾶς ἀκατάληπτα· θεοδόξαμεν δὲ τῆς

προανυσθείσης δουλαγωγίας τοῦ σώματος πρὸς τὸ Α
τοῖς ἄλλοις κηρύττει, καὶ τὸ ὑμέτερον δόκιμον ὑπὲρ
χρυσίον ἐκλάμψειεν. Μὴ δὲ μόνον σωθῆναι τὴν ἰκε-
σίαν πρὸς τὸ θεῖον ποιεῖσθαι βιάζεσθε, μηδὲ τῷ μο-
νιτρόπῳ τοῦ βίου τὸ καθ' ἑαυτοὺς ζητεῖν, ἀλλὰ τὸ
πάντας τῆς σωτηρίας τυχεῖν ἐπισπεύδοιτε. Νύμφην
ὡραιότητι τὴν Ἐκκλησίαν ἡγεῖσθαι, ἀρμόδιον, τῷ
μαργαρίτῃ μὲν τῶν ὁρθῶν καὶ ἀθολῶτων δογμάτων
τὸ εὐήχιον οὕς περισφίγγουσιν, τῷ στεφάνῳ δὲ τῶν
χαρίτων ὡς ὑπερέμοις λίθοις τοῖς Πατρικοῖς, λογίοις
καταυγαζομένῳ τὴν κορυφὴν περιστέλλουσιν, κόσμον
δὲ τὸν ἐν στέροσις αἵτε μηνίσκῳ παγχρύσῳ τῷ ἐπ-
ερίθμῳ τῶν θεοπνεύστων συνδῶν ὄρω τῷ ἑαυτῆς αὐ-
χένι μυστικῶς ἀναρτήσαν, ἐτωθέν τε τὴν δόξαν
πάναν περιδεβλημένην καὶ εὐαγγελικῶς πεποικιλ-
μένην τοῖς ἱεροῖς καὶ σεμνοῖς ἐκτυπώμασι. Μὴ πο-
νικός τις τὸν τρόπον ταύτην μνηστεύσεται, αἰρετι-
κῆς ἐν αὐτῇ γυνῆς ἐπισπειρῶν ζιζάνια, καὶ τὸ κάλλος
τῶν αὐτῆς γυναικῶν καὶ τέκνων νοθεύσειεν· μηδὲ τῷ
ἡμέρῳ κωδίῳ τὴν ὑγιᾶ πίστιν ὑποκρινόμενος, τὸν
ἐνδοθεν λύκον τῆς ἀπιστίας γυμνώσειεν καὶ πρὸς
ὄρθρ καὶ τόπους, οὓς οὐκ ἐπισκοπεῖ Κύριος, τὴν πόλ-
μην ἐξώσειεν. Ἐχων οὖν τὸν τοῦ Θεοῦ ἄμυν Χρι-
στὸν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἡμῶν πρὸς ποιμαντικὴν ἐπι-
στήμην συνέριθον, καὶ βακτηρίαν τὸν αὐτοῦ σταυρὸν
πρὸς ὁρθοτομίαν τὴν ποιμνὴν ἐρείδουσιν, μὴ ἀπο-
τρέπου τὴν κλῆσιν, μηδὲ τὸν ἰκέσιον ἡμῶν λόγον
ἐλέγξης, μὴ σοι πρὸς Θεὸν μήνιμα γένηται.
nec vitæ monasticæ compendio, quod est vestrum
æmulemini, sed ut omnes salutem consequantur
satagite. Sponsam formosissimam Ecclesiam ex-
stimate, cujus obsequentem aurem, rectorum ac pu-
rissimorum decretorum margaritum astringat;
caput gratiarum corona, Patrum eloquiis ceu pre-
tiosissimis capillis mirifice effulgens, præclaro
cingat; pectus septena divinarum synodorum des-
initio atque regula, velut aurens torques, mystice
collo pendens, magnifice exornet: quæ denique
omni ab intus gloria circumdata sit, sacramentumque ac
venerabilium imaginum vario amictu evangelica e
ratione honestata splendeat. Cavendum est no-
his ne quis mœchus moribus hanc sibi eam despon-
deat, qui hæreticæ in ea sobolis zizania serens,
verorum filiorum ejus pulchritudinem adulteret:
ac blando ovīs vellere sanam mentiens fidem, incre-
dulitatis atque dissidentiae lupum intus animo de-
tegit, inque asperos montes ac loca, quæ non visitat
Dominus, gregem expellat. Cum igitur agnum Dei
Christum, verum Deum nostrum, pastoralis peritiæ
adjutorem habeas, pedumque ejus crucem, qua ful-
cias gregem, ut recto fidei tramite incedat; ne vocationem respuas, neve supplicem nostram oratio-
nem spernens, Dei in te iram provocare præsumas.

πγ. Ὁ δὲ ταῖς τοῦ βασιλέως ὑποθήκαις, οἷα βολίσιν C
ἐκ καρδίας πεμφθεῖταις τυτεῖς τὴν δianoian, ἔφη·
'Ἀλλ' ἐμοί, φησὶν, ὦ βασιλεῦ, ποιμνὴς ἐπιστατεῖν
λογικῆς ἐκεῖνος ἀξίος καταφαίνεται, ὃ μηδὲν τῇ γῇ
καὶ αὐτῷ προσώκεισθαι, αὐτῶν δὲ τῶν οὐρανίων
ἀψίδων μηδεμιᾶς κατασπώτης σαρκικῆς ὕλης πόθος
ἀπλανῆς ἐντέτηκεν ἐπιλήψεσθαι, ὅς μὴ ταῖς προφητι-
κῶς ἀπειλουμέναις ἀραῖς κατὰ τῶν ποιμένων ἐδείχθη
ὁπεύθυνος· ὅς τῇ τοῦ Ἀρχιεπισκόπου καὶ μόνου Ἀρ-
χιερέως Χριστοῦ μιμήσει ὑπὲρ τῆς ποιμνῆς τὴν
ἑαυτοῦ ψυχὴν προήσασθαι πρόθυμος· ὅς μὴ πρὸς τὸ
θῆναι καὶ ἀπολλύειν κλοπιμαίοις διδασκαλίαις διὰ
τῆς παραθύρου τῇ μάνδρᾳ τῆς Ἐκκλησίας ἐπέρχε-
ται, πρὸς τὸ ζωοποιεῖν δὲ καὶ σώζειν καὶ ἐν τοῖς τῆς
πίστεως σηκοῖς ἐγκλίσσιν τὰ θρέμματα μεμελέτηκεν,
ὅς πρὸς πᾶν ἡθὺς τε καὶ βῆμα καὶ βλέμμα καὶ ἐπι-
τήδευμα τῶν ποιμαινομένων μερίζεται καὶ πρὸς τὴν
ἐκάστου θεραπείαν ποιμαντικαῖς φροντίσι ποικίλλε-
ται, τῇ μὲν βακτηρίᾳ τὸ πλεῖστον διδούς ἐπαναγούσῃ
καὶ ὑπερειδούσῃ τοῦ πτώματος, ὀλίγα δὲ τῇ ῥάβδῳ
πρὸς ἰσχυρῶμενος ἀπλήγως πληττούσῃ καὶ πάσης ἀν-
τιπαθείας τηρούσῃ τὸν νοῦν ἀπαράτρωτον. Πρὸς τοῦ-
τον ἀπαράσχευος τυγχάνων ἐγὼ τὸν πόλεμον, ἐμαυ-
τὸν καθεῖναι οὐ βούλομαι πρὸς ἀοράτους καὶ ἀδιὰλ-
λίκτους καὶ ἀδιαλείπτους παρατεταγμένους ὀπλίτας.

ceptorem Paulum? non decertasse adversus aerem,
eum verberando; nec ita cursu defunctos ut non
comprehenderetis: sed potius ad eorum evasisse
perfectionem, quorum anteacta corporis castiga-
tione probata virtus super aurum enituit. Nolite
vero vestræ duntaxat salutis causa Deo supplicare;
nec vitæ monasticæ compendio, quod est vestrum
æmulemini, sed ut omnes salutem consequantur
satagite. Sponsam formosissimam Ecclesiam ex-
stimate, cujus obsequentem aurem, rectorum ac pu-
rissimorum decretorum margaritum astringat;
caput gratiarum corona, Patrum eloquiis ceu pre-
tiosissimis capillis mirifice effulgens, præclaro
cingat; pectus septena divinarum synodorum des-
initio atque regula, velut aurens torques, mystice
collo pendens, magnifice exornet: quæ denique
omni ab intus gloria circumdata sit, sacramentumque ac
venerabilium imaginum vario amictu evangelica e
ratione honestata splendeat. Cavendum est no-
his ne quis mœchus moribus hanc sibi eam despon-
deat, qui hæreticæ in ea sobolis zizania serens,
verorum filiorum ejus pulchritudinem adulteret:
ac blando ovīs vellere sanam mentiens fidem, incre-
dulitatis atque dissidentiae lupum intus animo de-
tegit, inque asperos montes ac loca, quæ non visitat
Dominus, gregem expellat. Cum igitur agnum Dei
Christum, verum Deum nostrum, pastoralis peritiæ
adjutorem habeas, pedumque ejus crucem, qua ful-
cias gregem, ut recto fidei tramite incedat; ne vocationem respuas, neve supplicem nostram oratio-
nem spernens, Dei in te iram provocare præsumas.

23. Ille imperatoris monitis ac documentis, velut
jaculis ex corde profectis, animo saucius: At mihi,
inquit, imperator, is demum dignus videtur, qui
gregi rationali præficiatur, cui cum terrenis neces-
sitas nulla intercedit; et cui cœlestes axes con-
sequendi nullo carnali affectu retrahente, certus
amor animo fixus est: qui diris illis prophético
ore* adversus pastores intentatis, haudquaquam
obnoxius deprehensus est: qui Christi pastorum
principis soliusque pontificis exemplo animam suam
pro grege tradere paratus est*: qui non ad mactan-
dum atque perdendum per furtivas doctrinas,
aliunde quam per ostium ingreditur in Ecclesiæ
ovile: qui unum hoc spectet, ut det vitam, servet-
que gregem incolumem, et in fidei caulis oves
faciat fetificare: qui ad omnem indolem moresque,
gressum, aspectum, studium subditorum semetipso
dividat, atque ad singulorum curam pastoralī solli-
citudine variis suique dissimilis fiat: cujus pedi
potior usus sit ut emendet, atque a lapsu benigno
fulciat: rarius autem eo utatur ad vulnerandum,
quamvis innoxie pro anima conservanda: qui de-
nique nullis dissidentiae contrariorumque affectuum
vulneribus pateat. Ad hoc itaque bellum cum rudis
sim et imparatus, nolo ipse me in invisibiles, jugi-

* 1 Cor. ix, 26. * Jer. xlii, 1. * John. x, 11.

que lacescentes pugna atque implacabiles acies ex adverso instructas immittere. Quippe caro cum sim, haud sum idoneus ut arma spiritalia moveam adversus eos, quorum insultum atque impressionem nemo, licet quoad facultas est undique caveat, satis nosse possit.

24. Tum vicissim imperator : Nulla tibi contradictionis ratio aut prætextus relinquitur, ut sacrum Christi jugum detractes : ipse enim, uti modo dicebam, qui Verbum est, pastoralis munere adjutor accedet, addetque animos, quæ hactenus difficilia videntur, plana omnino et expedita faciens. Ergo Nicophorus, qui divinis monitis omnibus semper morem gesserat, obtemperat tantis rationum momentis suadenti Augusto, eumque rogat, ut laicalem habitum monastici habitus angelica institutione ac disciplina mutare sibi liceat; adjuncturo videlicet vitæ hactenus accuratæ accuratiorem vitam, et laboribus, quibus jam præclare functus erat, laborum absolutionem majorem. Annuit imperator, sacrique capitis detonsos crines, filii sui dominatrice manu (n), tanquam ejus qua fulgebat purpuræ insignem ornatum, suscipi voluit ambizioso famulatu : decebat namque ut ex summitate divinarum virtutum adulta coma, primis dignitatum supremarum verticibus stiparetur; atque ita illius gloria, qui ad summi sacerdotii apicem ascensus erat, eminentis obsequio gloriæ inclaresceret. Divina itaque monachatus initiatione præsennte (juxta quod sacrorum ille antistes sapiensque Dionysius tradit), adhibitaque ex sacrorum præscripto canonum, per graduum quorundam seriem, consummatione sacerdotali, pontificalis demum consecrationis secutus est ornatus : quando autem ac quomodo, dicturus accedo.

25. Interim namque imperator, et qui ei pro maiestate aderat senatus, in maxima constitutus æde ad tremendæ Resurrectionis (o) celebranda solemnia, dum sacrum illum chorum aureo fulgore fulgentia lumina abunde aspergerent, luceque nivea immortalis illius claritatis splendoris prædicarent, et omnis Ecclesiæ turba candido amictu nicans, confluxisset; Nicophorus, divinum illum fidei tomum (p), abs se olim scriptum, cordisque ac oris confessione probatum, et clero illi suo solemniter acclamatione oblatum, præ manibus habens, ad divinam manuum impositionem accessit; corruptum eum testem invocans edicensque, velle se, si quid eorum, quæ in illo scripta essent, unquam violasset, cum vera hac atque sincera professione cultuque astare in adventu magni Dei ac Salvatoris nostri : ipsumque post celebrata super eo divina mysteria, pone sacram mensam velut consecrandum, roburque et auctoritatem a Deo ex ipsa loci religione consecuturum, reposuit. Sacramentorum autem celebratione divino affatu ac nutu completa, vociferans populus : Dignus super digno, trina accla-

Σάρξ γὰρ ὑπάρχων, ὅπλα πνευματικὰ κινεῖν οὐχ ἱκανοῦμαι, ὧν, εἰ καὶ πάντοθεν ἑαυτὸν τις δὴ δύναιμι ἀσφαλίσαι, τὴν ἑσόδον μαθεῖν οὐ δύνηται.

κδ'. Ὁ δὲ δὴ βασιλεὺς πρὸς αὐτὸν ὑποβλήδην ἤμειθετο· Μηδεὶς σοι πρὸς ἀφηνιασμὸν τῆς ἱερᾶς Χριστοῦ ζεύγλης ἀντιλογίας ἔστω λόγος ἢ πρόφασις· αὐτὸς γὰρ, ὡς ἔφθην εἰπὼν, ὁ Λόγος ἐπαμύνων, συμποικιμαίνεται καὶ συμπροθυμηθῆσεται, καὶ πᾶσαν ὑμῖν πρὸς τὰ δοκοῦντα τῶς δυσχερὲς παρέξει εὐμάρειαν. Πιστεύετε τοῦτοις ὁ πᾶσιν ἀεὶ τοῖς θεοῖς πειθαρχήσας οὐχ ἤκιστα, καὶ τὸ μὲν σχῆμα τοῦ λαϊκοῦ πρὸς τὴν τοῦ μονήρους μεταμειψαίαν ἀγγελουομένην πολιτείαν τὸν βασιλεῖα εὐθὺς παρητήσατο, τῇ ἀκριβεῖ τὴν ἀκριβείαν, καὶ τοῖς καλῶς προδιανυσοῦσι πόνους ἐπιπονωτέραν προστιθεὶς τελειότητα. Ὁ δὲ καὶ κατένευσε, καὶ τὰ τῆς ἱερᾶς ἐκείνης καθάρσεως ἀποκάρματα ταῖς τοῦ υἱοῦ καὶ συμβασιλεύως χερσίν, ὡς τῆς περιχειμένης αὐτοῖς ἀλουργίδος σερμολογήματα, ὑποδεχθῆναι σοφῶς ἐδικαίωσεν· ἔδει γὰρ τὴν ἐξ ἀκρότητος τῶν θείων ἀρετῶν τραφεῖσαν κόμην ταῖς πρώταις τῶν ἀξίων δορυφορεῖσθαι ἀκρότησι, καὶ τῷ πρὸς ἀρχιερατικὴν ἐπανέναι μείλλοντι δόξαν τῇ ὑπερανεστηκυῖα δόξῃ λαμπρύνεσθαι. Τῆς οὖν θείας ἐπ' αὐτῷ τελετῆς τοῦ μοναχοῦ προδότης κατὰ τὸν ἱερατελεστήν καὶ σοφὸν Διονύσιον, καὶ τῆς ἱερατικῆς κατὰ βαθμὴν καὶ τάξιν προσελθούσης κατὰ τὸν ἱερὸν θεσμὸν τελειώσεως, τοῦτοι· ἤδη καὶ ἡ τῆς ἀρχιερατικῆς ἀγιαστίας ἐπηκλυομένη διακόσμησις· πηνίκα δὲ καὶ πῶς, λέξων ἔρχομαι.

κε'. Ἦνίκα γὰρ βασιλεὺς τε καὶ ἡ περὶ τὰ βασίλεια σύγκλητος ἐν τῷ μεγίστῳ ναῷ παρῆν, τὰ τῆς φρικτῆς Ἀναστάσεως ἐπιτελεῖσυντες ὄργια, ἡνίκα τὸν ἱερὸν χώρον ἐκείνον ἡ χρυσήλιος φωτοχυσία δαψύλως σπλαγίζουσα τῆς ἐλπιζομένης ἀδιαδόχου λαμπρότητος τὰς μαρμαρυγὰς ὑπεκέρρυττεν, ἡνίκα πᾶς ὁ τῆς Ἐκκλησίας λευχειμῶν συνέρρεεν ὄμιλος· τότε δὴ, τότε τὸν τῆς πίστεως ὑπ' αὐτοῦ προταγέντα καὶ διομολογηθέντα καρδίᾳ καὶ στόματι, εἰτά τε καὶ τῷ κατ' αὐτὸν κλήρῳ προσφωνηθέντα, θεῖον τόπον χερσὶν ἐπειλημμένος, ἐπὶ τὴν θείαν χειροθεσίαν ἔτετο· τοῦτον ἀπαρέγγραπτον ἐπιθεώμενος μάρτυρα, εἰ παρατρώσαι τι τῶν ἐν αὐτῷ σεσημασμένων, ἀλλὰ μετὰ ταύτης τῆς ἀληθινῆς καὶ εἰλικρινοῦς λατρείας ἐν τῇ φθερεῇ καὶ ἐνδύξῃ ἐλευσεί τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν παραστήναι· ὃν καὶ μετὰ τὴν τελεσιουργὸν ἐπ' αὐτῷ μυσταγωγίαν ἐνερθε τῆς ἱερᾶς τραπέζης ἀπεθησάμινος καθαγιασυσόμενον, καὶ παρὰ Θεοῦ τὸ βέβαιον εἰς ἀποδοχὴν κληρωσόμενον. Τῆς οὖν ἱερᾶς τελετῆς ἐπιπνοῖα θεῖα τὴν περαιώσιν εὐληφείας, ὁ λαὸς τὴν, Ἄξιός ἐστι τῷ ἄξιῳ, κατ' ἄξιαν φωνὴν τρισὼς ὑπεκρίνατο. Ἐνθεν

(n) Stauracius a patre particeps Angustæ majestatis factus anno 803 mense Decembri.

(o) Die 12 Aprilis, cyclo solis m, lunæ ix, littera

Dominicali D Pascha celebratum est.

(p) Antirrheticum ejus, de quo supra actum, videtur auctor intelligere.

ἐπὶ τὴν ἱερὰν τοῦ θρόνου περικωπήν, ὡς ἐπὶ τινα σκοπίαν ὑπερτάτην, ἣν καὶ θείαν φυλακὴν ὁ θαυμάσιος Ἀβδακούμ νοερώς ὑπεμήνυνεν, ἀναδῶς, καὶ τῷ λαῷ παντὶ τὸ τῆς εἰρήνης ἐπιφθεγξάμενος ἀγαθὸν καὶ ἀντιλαδὼν, ἐπὶ τὰ ἑξῆς τῆς θείας ἱεροθυσίας αὐτοῦργῆς αὐτὸς ἀπεδείκνυτο.

A matrone respondit. Exinde sacræ sedis apicem conscendens, velut sublimem speculam, quam divinæ custodiæ nomine admirandus Habacuc spiritualiter designavit¹⁰, cunctæque plebi pacis bonum inclamans, et vicissim pacis vota excipiens, quod erat reliquum divinæ rei peragendæ, ipse ille operans, prosecutus est.

CAPUT IV.

Hæreses a sancto Nicephoro oppugnatae; disciplina monastica emendata; epistola synodica ad Leonem III papam.

κς'. Οὕτω θεός, ὁ τοῖς ταπεινοῖς ἐπιμετρῶν χάριν, ὡς ἔραστῇ καὶ αὐτῷ πνευματικῇ ἀναβάσει; τῶν τῆς Ἐκκλησίας ὑψέων ἐπιλαθεῖσθαι οὐχ ἥκιστα κέχρικεν, ὧν κρατήσας καὶ ἀξίως Εὐαγγελίου ἐποικοδομεῖν αὐτοῖς ἐναρξάμενος, τῇ τῆς πίστεως χρησιμίδι τὸ ἀσφαλὲς διετήρησεν. Ἐν ἀστασίᾳ σὺ γὰρ τὴν Ἐκκλησίαν εὐρὼν καταστήματι, ἐκ τοῦ προκαταλειανθῆναι τὰ τῆς αἵρέσεως σκώμματα, ὑπὸ τῆς, ὡς εἰρηται, πατρικῆς ὁμηγύρεως, ἐν ἀποιμάντῳ λοιπὸν γαλήνῃ καὶ αὐτὸς τὸ τῆς Ἐκκλησίας διέφερεν πέλαγος, μηδεμίαν κατ' αὐτῆς αἰρετικὴν ἀντίπνοιαν ὑφορώμενος. Ὅθεν ἐφ' ἑτέραν ὁδὸν αὐτὸν ὁ ζῆλος ἐκίνει κατὰ τῶν ἀπίστων τραπίσθαι καὶ ἀλλοκότων αἵρέσεων, ἅρτι τότε τῆς αὐτῶν ἐμβροντησίας ἀνηρυσθρασμένως τὰ πλήρη μύσους ἐπιτελούντων μυστήρια, Ἰουδαίους τέ φημι, καὶ Φρύγας, καὶ τοὺς ἐκ τῆς τοῦ Μάνεντος τερθρείας τὸν τῆς ἀπιστίας κυκλῶνα προπίνοντες. Διεξοδικώτερον τοιγαροῦν τὰ τῆς αὐτῶν ἀτόπου θρησκείας δι' ἐγγράφου τόμου τῷ βασιλεῖ γνωρίμα καταστήσας, καὶ ὡς τῷ κοινῷ παντὶ ταγγραίνης δίκην λύβην παρέξοντα (εἰ ἐπιπλεῖστον συγχωρηθεῖεν πράττειν, ἃ βούλονται) δι' ἐντεῦξως ἐκτελέζοντας, βάλλει μὲν τὴν Ἰουδαϊκὴν Κυριοκτονίαν, βάλλει δὲ καὶ τὴν τῶν Φρυγῶν τερατώδη ἐρεσχέλιαν, τιτρώσκει δὲ τὴν Μανιχαϊκὴν ὀνειρώξιν, ὡς μὲν χελεύων ἐκτὸς τὰ ἑαυτῶν ἀγῇ προέρχουσαι, ἐν ἀπορρήτῳ δὲ καὶ παρακρύπτει τὰ τῆς ἀπάτης αὐτῶν ὑπολαλαίσθαι ληρήματα. Τὸ γὰρ παρῶρσιάζεσθαι ὑπὸ τῆς ἐξουσίας ἀρρηγμένον, εἰς τὸ μηδὲ λαθραίως τι ποιεῖν οἱ δυσσεβεῖς περιέστησαν.

κς'. Οὕτω τῶν ἀθέσμων αἵρέσεων κατὰ μικρὸν ὑπεχώρει κλυδώνιον, καὶ ἡ ὁρθοτομία τῆς ἀληθείας ὁμολογίας ἡμῶν εἰλικρινῶς αἰθριάζουσα, σάββατισμὸν τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ ὑπέγραψεν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ τῶν ἑξω καλῶς εἶχεν αὐτῷ, ἐπὶ τὰ ἔνδον, λέγω δὴ τὰ τῆς μοναχικῆς ἀκριθείας, τὸν νοῦν μετατίθησιν. Ἄνδρες γὰρ τὸν οὐρανομήκη βίον τοῦτον ἐλό-

26. Sic Deus, qui humilibus admittitur gratiam, illum quoque, cum spiritalis ascensus amore teneretur, supremam Ecclesiæ dignitatem capessere decrevit. Hanc autem adeptus, ac digne Evangelio ædificare incipiens, fidei crepidinem tutam asseruit. Tranquillo namque statu nactus Ecclesiam, quod jam ante, uti dictum est, synodali Patrum diligentia deleta essent ac expurgata hæresis scandala, quæ deinceps et ipse serenitate Ecclesiæ pelagus tolerabat, nullum adversus eam hæresis statum contrarium timens. Quapropter etiam zelo impulsus, aliam inivit viam adversus incredulorum absonas hæreses, quorum tum recens suscitata dementia omni digna execratione mysteria impudenter præsumebat celebrare; adversus Judæos Phrygasque (q) videlicet, et eos qui Manetis deliria sectantes turbidum incredulitatis calicem insipientibus propinabant. Fusiori itaque stylo librum conscribens, absonam eorum religionem ac superstitionem imperatori declaravit, ut quæ universum reipublicæ corpus gangræne instar ledere atque inficere posset, arrepta semel agendi quod luberet licentia: eoque libello suppliciter oblato, deicidas Judæos, et Phrygum portentosas nugas, Manichæorumque (r) somnia ita perculit, ut nec labiis nefanda proferre auderent, sed in abdito atque angulis erroris sui mussarent deliria. Ablata est enim regio edicto atque censura palam loquendi agendique fiducia, eoque impii adducti sunt, ut ne occulte quidem quidpiam agerent.

27. Sic paulatim scelestorum hæreticorum subsidente procella, recta veræ confessionis nostræ fides clare lucens, sabbatismum Dei Ecclesiæ præstabat. Quia vero quæ foris sunt recte illi composita erant, ad ea quæ intus erant commodè advertit animum, ad monastici scilicet instituti accuratam disciplinam. Viri quidam cœleste illud vitæ genus

¹⁰ Habac. II, 41.

(q) Phryges seu Cataphryges, κατὰ Φρύγας, sic dicti Montanistæ hæretici, quia Montanus vico Phrygiæ Arduban natus. Ille se Paracletum dicebat, secundas nuptias damnabat, Priscillæ et Maximillæ scripta idios propheticos appellabat. De ejus erroribus late egimus 7 Februarii ad vitam S. Claudii Apollinaris episcopi Hierapolitani in Phrygia.

(r) Theophanes ad an. 9 Nicephori imp. asserit enim « Manichæorum, quos Paulicianos dicebant, et Athinganorum, ex Phrygia et Lycaonia juxta

patriam suam erumpentium, amicum totum eorum cupidine flagrantem exstitisse, eorum vaticiniis et superstitionibus omnino deditum... istos ut sibi devinceret, pontificem vero Nicephorum reliquosque ad Dei placitum vitam suam conformantes affligeret, studuisse! In eosdem Manichæos hortatibus S. Nicephori capitis pœnam a Michaelē Cæropalata imp. pronuntiatam fuisse, sed impeditam ait idem Theophanes.

amplexi vel amplexuri, sacrarum virginum (s) adibus vicina monasteria exstruenda sibi putaverant, quodam vel affinitatis intuitu vel alterius ejusdmodi necessitudinis respectu adducti. Et hi quidem manifestum cum eisdem contubernium haud difficile cavere, suspicionem tamen effugere cogitationis occultæ omnino vitare non poterant. Erant enim illis omnia communia, tum prædia, tum facultates, secus plane ac de fidelibus quondam usurpatum fuerat. Illi namque præclara rerum abdicatione id præoptabant, quod commune erat : hic vero mala omnium communione fiebat ne ista rite abdicarentur ; eratque præcelsi instituti confusio quædam, usque adeo ut quæ virginitatem professa esset, concubitus stupri suspecta haberetur. Hæc itaque mens illa purissima secum considerans, nulla interposita mora providit, ne omnino casum aliquem induceret malum periculosum, inque turpem libidinem affectus erumperet. Itaque apostolica auctoritate utens, addictos illi episcopos, et qui Phinees æmulationem animo infixam haberent, sibi delegit præcones : qui subinde missi quo opus erat canonico pugione morbi nefas compungerent, atque admonitoria lenitudine sisterent contagionem. Hi ergo quaquaversum profecti, ubi is morbus increverat, ac salubribus opportune usi remediis, obsecrum vulnus tolli obduceretur, studio effecerunt : procul a viris segregantes seminarum contubernio addictas ædículas, et eas rerum necessariarum copia abunde instruantes, ne illarum penuria occasio ipsis foret luxuriæ in memoriam revocandæ, fierentque novissima priore illa consociatione pejora. Viros autem ad consueta ipsorum munia ac monasteria, aut potius ad internam cujusque animi curam ablegaverunt, eis suadentes, ut tanquam a morsu colubri a seminarum convictu fugerent, ne quis per cogitationum januam libidinosus consensus subintrans, animo telum infligeret ac sauciaret. Hunc in modum isti castitatis duces omnem curam sacro monachorum gregi regendo adhibentes, utiles sui operis merces cum laudabili fenore apud pastorum principem incolumes receperunt.

28. Quin etiam quibuscunque in urbibus vigentem eam luem invenit Nicephorus, calamo atque atramento medicans, curationem illi impendebat sollicitam. Hujus generis quidpiam in Tauri montis (i) climate quodam ac satrapia noscitur præstitisse. Præerat tum illi genti dux usque eo pessimo huic implicitus vitio, ut scortum quoddam introducturus a legitima conjuge divortium meditaretur. Quem Nicephorus ut a foedissima lue munderet scripto admonens, scelus illi objecit in faciem, adjecitque minas, quibus, nisi se continere vellet, merito obnoxium fore statuit. Atque hæc quidem ad eum fere se modum habebant.

(s) Annotarat Combefis, videri hæc duplicia utriusque sexus cœnobîa fuisse, qualia sunt a S. Brigitta instituta.

μενοι, ἢ καὶ ἐλίσθαι εὐξάμενοι, προῤῥάτε δὴθεν ἀγχιστείας ἢ καὶ τῆς ἄλλης τῶν ὀνομάτων εὐνοίας, ἀγχι πη τῶν παρθενίωνων τὰ ἑαυτῶν καταπηγνύουσι δεῖν ψήθησαν ἀσκητήρια, τὴν μὲν πρόδηλον συνοίκησιν φεύγοντες, τὴν ἐκ τῶν λογισμῶν δὲ συγκατάθεσιν διαδρᾶναι παντελῶς οὐ δυνάμενοι. Ἦν γὰρ αὐτοῖς πάντα κοινὰ καὶ κτήματα καὶ ὑπάρξεις, ἐναντίως ἢ τῷ περὶ τῶν πιστευόντων πάλαι λεγόμενον. Ἐκεῖνοις μὲν γὰρ ἐν τῷ καλῶς ἀποκταῖσθαι τὰ ὄντα τὸ κοινὸν προὔτετιμητο, ἐνταῦθα δὲ τῷ τὰ πάντα κακῶς κοινοῦσθαι τὸ μὴ ἀποκταῖσθαι καλῶς ἐπεπραγμάτετο· καὶ ἦν σύγχυσις τις τοῦ ὑψηλοτάτου βίου, καὶ πᾶς ὅστις ἐν ὑποψίᾳ πορνείας τὸ τῆς παρθενίας εἶχεν ἐπάγγελμα. Τοῦτο σκοπῶν ἐκεῖνος ὁ καθαρώτατος νοῦς, οὐδεμίαν παράτασιν χρονικὴν ὑπέμεινεν, ἢ τῷ πῶματι ἐνδεδωκε παντελεῖ περιπαρῆναι κηλῖδα καὶ ἐξοκεῖλαι πρὸς ἡδυπαθείας ἐμπάθειαν. Ἀλλὰ τῇ ἀποστολικῇ αὐθεντίᾳ χρησάμενος, τοὺς ἐπὶ φυλῇ ταύτης ὀρώντας καὶ τὸν Φινεὲς ζῆλον ἐγκάρδιον ἔχοντας ἀρχιερεῖς ἀπολεξάμενος, ὡς ἐπὶ δεῦτερον ἐξαπέστειλε κήρυγμα, τὸ τοῦ πάθους ἐκκεντῆσαι μύσος τῷ κακονικῷ σειρομάσῃ, καὶ στήσαι τὴν θραύσιν διὰ τῆς παραινετικῆς ἐξιλίσσεως. Οἱ δὲ κατὰ πάσης τῆς οὕτω νοσοῦσης οἰκουμένης γενόμενοι, καὶ τοῖς σωτηρίοις φαρμάκοις εὐκαίρως χρησάμενοι, τὸ τοῦ μώλωπος δύσαντες εἰς συνούλουςιν συνελάσαι κατέσπευσαν· πόρρω μὲν ἀνδρῶν τὴν γυναικωνίτιν διαίταν ἀφορίσαντες, καὶ ἀφρονίᾳ τῶν ἐπιτηδελίων ἐπιτειχίσαντες, ὡς ἂν μὴ τῇ τούτων ἐνδελίᾳ πιέζοντο, καὶ ἀκολασίας ὑπόμνημα δέχοντο, καὶ γένοιτο τὰ ἐσχάτα χεῖρω τῆς πρώτης αὐτῶν συναλίσσεως. Πρὸς δὲ τὰ ἑαυτῶν ἡθὴ τε καὶ ἀσκητήρια, μᾶλλον δὲ πρὸς τὰ τῆς ἐκάστου ψυχῆς αἰσθητήρια, τοὺς ἀνδρας ἀπέκριναν, καὶ προτροπάδην φεύγειν ὡς ἐκ δῆξεως ὤψεως τὴν τῶν γυναικῶν κατέπεισαν συνδικαίτησιν, μήπως διὰ τῆς τῶν λογισμῶν θυρίδος ἢ τῶν ἡδονῶν συγκατάθεσις παρακλύσασαι, βέλος ἐπαφήσῃ καὶ τρώσιν ψυχικὴν ἐνεργάσοιτο. Οὕτω τῆς ἱερᾶς τῶν μονοτρόπων ἀγέλης οἱ τῆς σωφροσύνης κτίλοι ἐμμελῶς ἡγγασάμενοι, τὰ ψυχοκερῶν τῆς ἐργασίας αὐτῶν ἐμπορεύματα σὺν ἐπαινουμένῳ τόκῳ πρὸς τὸν Ἀρχιποίμενα διεσώσαντο.

κη'. Ἀλλὰ δὴ καὶ εἰς πᾶσαν ἡντινα οὖν καὶ πόλιν καὶ χώραν, εἰ ταυτηνὴν τὴν νόσον ἀκμάζουσιν εὕρισκεν καλᾶμψ καὶ μέλανι τὴν θεραπείαν αὐτῆς κεραυνῶς ἐπραγματεύετο. Ὅποῖόν τι καὶ καθ' ἐν τῷ Ταυρικῶν κλιμάτων πεπραγῶς ἀναφαίνεται· ὁ γὰρ τὴν τότε τοῦ γένους ἡγεμονίαν ἐπανηρημένος, τῷ αἵσχει τούτῳ καταπολεῖς, ἐπ' εἰσαγωγῇ τινος ἐταίρας τῆς ἑαυτοῦ συζύγου διάστασιν ἐμελέτησεν· ὃν ἀποσμήξαι τοῦ ἐπιπόθου μολύσματος ἔργον θέμενος, Γραφικαῖς ὑποθήκαις τε καὶ ἀπειλαῖς κατὰ πρόσωπον αὐτῷ τὴν ἀμαρτίαν παρέστησεν, καὶ ὡς εἰ μὴ βούλοιο ταύτης ἀποσχέσθαι ἐκείναις ὑπόδικος ἐνδίκως γένησταιτο. Καὶ ταῦτα μὲν οὕτω πη ἔσχεν.

(i) Taurus notissimus Asiæ mons, ad patriarchatum Antiochenum late extensus. Forsan partes Pamphylicæ aut huic vicinæ hic indicantur.

κὸν. Ἐπειδὴ δὲ τὸ εἰλικρινὲς τῆς ἑαυτοῦ ὁρθοδό-
 μου πίστεως τοῖς τῶν Πατέρων ὁροῖς ἀκριβοῦς κατ-
 ἐπίγεται, τῷ τε κανονικῷ καὶ ἀρχαϊκῷ εἶσι ἀκο-
 λούθως ἐπόμενος, τῷ τοῖς ἀποστολικῷς ὁρνοῖς τὰ
 περὶ τὴν πίστιν ἀνακοινοῦσθαι καλεῖοντι, ταύτην
 συνοδικοῖς ἐνστημηνάμενος καὶ πιστωσάμενος γράμ-
 μασι, πρὸς τὸν τριηλικότα τῶν Ῥωμαίων πάπαν
 ἐκπέμπομε Λέοντα, στήλιτμα μὲν τῶν ἑτεροδόξων
 οὖσαν αἰρέσεων, στήλην δὲ τῆς ὁρθοδόξου ὑπάρχουσαν
 πίστει. Καὶ εἰ τῷ φίλον τῆς τοῦ λόγου δυνάμει
 τοῦ ἀνδρὸς πεῖρξιν λαβεῖν, ἐντεξάσθω ταύτης, καὶ
 εἴσεται τὸ περὶ τὰ θεῖα δόγματα τούτου θαυμάσιος τε
 καὶ καίριον. Ταῦτα καὶ ὁ ἱερὸς ἐκείνους ἡγάτατο
 Λέων, καὶ ἀσμενέστατα δεξιόμενος, καὶ προσπτυξάμε-
 νος σὺν τοῖς κορυφαίοις Πέτρου δόγμασιν ἀνεκέρυξε
 τρανάτα. Τὸ γὰρ τῆς ὁμοουσίου Τριάδος συμφυὲς
 καὶ ὁμότιμον οὕτως ἂν εἴπε λευκότερα, ὥς τῇ τῶν
 ἐν θεολογίᾳ τῇ κράτος ἔχόντων ἀκριβεῖς μηδὲν ἀπο-
 λείπεσθαι. Τὴν τε τοῦ ἐνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος ἐπ'
 ἐσχάτων τῶν χρόνων φανέρωσιν ἐκ τῆς πανάγνου
 καὶ ἀμώμου Παρθένου καὶ Θεοτόκου Χριστοῦ τοῦ
 ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν οὕτω διεσάφησέ τε καὶ ἀνεκέρ-
 ρυξε ταῖς οἰκουμένικαῖς συνόδοις ἐπόμενος, ὥς μη-
 δὲν τῶν εἰς λατρείας ἡκόντων σεβασμιότητα ὑπάρ-
 χειν ἀνέχον. Τὰς τε πρὸς Θεὸν ἐντεύξεις καὶ πρε-
 σβείας τῆς τε σεμνῆς Θεομήτορος, τῶν τε οὐρανίων
 Δυνάμεων, ἀποστόλων, προφητῶν, κλεινῶν τε μαρ-
 τύρων καὶ πάντων ὁσίων καὶ δικαίων καὶ τὰ τούτων
 προσκυνητὰ λείψανα, τοὺς τε ἱεροὺς αὐτῶν χαρα-
 κτήρας ἐπὶ τοσούτῃ τιμῇς ἀξίους ἀπέφηνεν, ὅσῳ δι-
 καιον ἦν τοὺς οὕτω βιώσαντας καὶ οὕτω παρὰ Θεοῦ
 θαυμασιωθέντας καὶ τιμᾶσθαι καὶ μεγαλύνεσθαι.
 Οὕτω τὸ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ μόνῃ λατρεῦειν
 ἐφ' ἧ ἀληθινῇ προσκυνητῇ ἀραρότως κατ' ὁρθωτο·
 οὕτω τὸ περὶ τὴν ὑγίαν θρησκείαν αὐτῷ διειδέστατον
 πᾶμα κεκέραστο, οὐ καθά τιτι κεραποικιλλόμενον,
 ταῖς δὲ θεοπαράδοτοις ὁποτυπώσεσι κεραννύμενον,
 καὶ πᾶσαν ἀνατροπὴν αἰρέσεως θολερὰς τῇ πλησίον
 βλαστάνουσιν ἐξώμενον. Ἀρ' οὖν ὁμολογίαν μόνην
 ψιλὴν τὴν τῆς ἀληθοῦς πίστεως, ὁ μέγας οὗτος διεδρά-
 νου κεφάλαιον; οὐχὶ δὲ καὶ ζήλος τῇ ὁμολογίᾳ προσ-

29. Quia vero rectæ fidei suæ sinceram prof-
 sionem Patrum decretis diligenter componere stu-
 debat, consequenti ratione morem gerens canonicæ
 atque veteri consuetudini, qua cavetur ut aposto-
 licis sedibus communicentur quæ sunt fidei, syno-
 dicis eam litteris exarans atque consignans, ad
 Romanæ tum Ecclesiæ præsidem atque antisti-
 tem (u) Leonem Papam (v) misit ea verborum
 efficacia expressam, ut hæreseon quidem traductio
 ac sugillatio luculenta, orthodoxæ autem fidei illu-
 strissimus titulus habeatur. Si cui porro lubet vim
 sermonis quanta vir iste polletet ipso rei nosse
 experimento (x), monumentum illud legat, et intel-
 liget obherem illius in divinis doctrinis fuisse venam.
 Hanc et sacer ille Leo admiratus est, amplectens-
 que doctrinam, Petri apostolorum principis decretis
 clarissime consentire promulgavit. Consubstantialis
 namque Trinitatis eandem naturam, paremque
 dignitatem ita dilucide explicavit, ut nihil ipsum ab
 eorum, qui primas in theologia tulerunt, accutata
 doctrina defleat. Unius quoque e sancta Trinitate
 personæ postremis temporibus ex castissima ac
 intemperata Virgine Dei Genitrice, Christi, inquam,
 veri Dei nostri apparitionem sic explicavit et con-
 sentaneæ œcumenicis synodis palam est professus,
 ut quod ad honestatem cultus spectaret, nihil sup-
 pressum sit. Porro supplicationes ad Deum, vene-
 randæque Dei parentis intercessionem, cœlestiumque
 Virtutum, apostolorum, prophetarum, inclytorum
 martyrum, atque omnium sanctorum, justorumque,
 necnon eorum adorandas reliquias, sacras item
 illorum imagines tanto digna honore pronuntiavit,
 quantum erat par consequi eos, qui sic vitam in-
 stituissent, atque apud Deum præclare factis eni-
 tuissent. Ita congrue apteque eiecit, ut solus Deus
 adorandus in spiritu et veritate ostenderetur: ita
 ejus opera atque industria contemptus est lim-
 pidissimus potes sanæ religionis; non ut quadam
 fecundæ varietate mistus, sed ut divinis informa-
 tionibus compositus planeque ejusmodi, ut omnem
 turbidæ hæreseos corruptelam in proximos aliunde

(u) Leo III papa successit Adriano anno 795,
 mortuus 12 Junii anni 816. Hujus et S. Nicephori
 tempore Nicephorus imperator a Bulgaris circumven-
 tus cum suis occisus 26 Julii anno 811, cui Stauracius
 filius superstit usque ad 11 Januarii, interea 2 Octo-
 bris imperator acclamatus est Michael Curopalates.

(v) Theophanes ad an. 4 dicti Michaelis Imp.
 « Nicephorus sanctissimus patriarcha ad Leonem
 sanctissimum Romæ papam synodicas litteras misit:
 ad hoc enim usque tempus a Nicephoro imperatore
 prohibitus fuerat, quo minus id præstaret: »
 quod statim ab obitu ejus præstitit adhuc anno 811.

(x) Hanc epistolam luci publicæ primo procura-
 runt duo e Societate nostra viri eruditissimi: Theo-
 dorus Pelhauus e codice ms. Græco Latine reddi-
 torum, edidit post Ephesium Concilium typis Ingol-
 stadianis anno 1576 excusum; at Fronto Ducæna e
 codice ms. Vindobonensi Latinum exemplar olim, et
 forsitan ab Anastasio Bibliothecario versum eruit,
 quod cum Græco collatum obtulit Baronio, ab en-
 ique editum est ad dictum annum 811 a num. 20,
 cum ante utriusque exemplaris meminisset. In ea

epistola boni præsulis forma præscribitur, et cur
 ipse patriarchatum refugerit: tum preces Pontifi-
 cis expetit, et quæ sibi impetranda exoptet, indicat,
 et post Romanæ Ecclesiæ præconia indicata, profes-
 sionem fidei suæ late deducit: sub fine Michael-
 lem imperatorem laudat, et legatum suum Michael-
 lem episcopum Synadorum (pro quo corrupte Sin-
 naculorum legitur) enixe commendat. Est is dein
 illustris confessor factus et ad xxiii Maii fastis sacris
 ascriptus. Denique mittit « in signum electionis en-
 colpion aureum, cujus una facies crystallum inclu-
 sum, altera picta nigello est, et intus habet alter-
 ram encolpion, in quo sunt partes honorandi ligni
 in figura crucis positi: tum tunicam candidam, et
 penulam castaneam inconsutilem, stolam et simi-
 chenium auro variata, quæ in lineamine ingeniose
 involuta, præceperat plumbeo signaculo obsignari. »
 Per encolpion Baronius crucem pectoralem ad pec-
 tus appendi solitam, intelligit: et prosimichenio in
 margine nota Græce legi ἐγχεῖρον quod manusalem
 mappulam, sive ut in sacris nominatur, manipulum
 posset significare.

derivatam amolitur ac sanat. Quid autem? an sola vocis confessione veræ fidei Caput vir hic magnus explanavit? neque zeli vis ardentiori confessioni comes fuit? An id quidem minime ambiguum est; ita tamen fidem Nicephorus tenuit, ut nulla adierit ejus causa pericula? aut ad ea quidem ipse instar adamantis obdurit, sed in dicendo timidior Deo se probatum exhibere neglexerit? Minime gentium: sed ad confessionem accessit zelus, zelum probavere pericula; et inter hæc sermo illi acer gladii-que acutior animis impendebat eorum, qui divina eorum dogmata radicibus excindens.

CAPUT V.

Imperium Leonis Armeni. Contra vocationem imaginum et sanctum Nicephorum cepta persecutio.

30. Hæc adversarius ille considerans, qui bonissemper invidet, qui stantibus decumanos fluctus adhibet, qui tranquillæ ac firmæ paci implacabile odium admetitur, qui fidei tunicæ nullam admittenti scissuram putridos hæresum pannos perperam assuit, haud passus est, ut Ecclesiæ imperii-que status diutius tranquillo ordine regi conspiceretur: sed turbas audaciæ suæ pares excogitans, implacabile adversus utrumque bellum excitavit: non tela acuta gladiosque confians, prout illis comparatum est, qui bello corpora fatigant: sed linguas maligna meditari doctas nequitiae suæ cote acuens, ad animarum pericula aciem instruit, inducitque superbum recens arrepta tyrannide imperatorem, Leonem nomine: Leonem, inquam, virum ejusmodi ut varia impietate multiforsem chamæleontem (y) præferens veluti si ipsum illud, quo imperator acclamatus est, præconium omnem sanum sensum ei absulisset, sic continuo sategit, ut quotquot saniores erant, in impietatis suæ communionem traduceret: qui quidem quantum ad genus ac prosapiam attinet, antiquum Israel, Moysæ duce, affligerat, et nunc novo Israeli præ Amalecitis diriora ostendit: Sennacheribo crudelior, Rapsace detestabilior: ventrisque mancipio Nabuzardanum turpior.

31. Illic adversus imperatorem de se optime meritum (quippe a quo honore auctus et primæ cohortis dux et ordinum seu Thematum (z), ut vocant, constitutus erat antesignanus) in tyrannidis barathrum præceps actus est; nihili tum honorem acceptum ducens, tum eum qui contulerat. Etenim adversus Hunnos (a) Thraciam infestantes, multamque ejus urbibus vastitatem inferentes, suscepta expeditione, primus in ea cladis auctor Leo universo exercitui fugæ arripientiæ (b) causam dedit. Tenebat

(y) Chamæleontem a S. Nicephoro appellatum Leonem Armenum tradit Auctor incertus Appendicis ad Theophanem.

(z) Theophanes: « Michael imperator exercitum ex Thematibus cunctis collectum (Græce ἐκ πάντων τῶν θεμάτων στρατολογήσας) in Thraciam jussit trajicere: quod cuncti moleste ferebant, maxime Cappadoces atque Armeniaci, et dein Leo Orientalium dux et patricius petiit Thematum regendum sibi potestatem relinqui, ἑάσας αὐτὸν προτάσθαι τῶν θεμάτων. » Dicebantur autem Themata legionis certis provinciis impositæ. Ipse etiam pro-

viniciæ legiones in se habentes ceptæ sunt Themata appellari.

λ'. Ταῦτα σκοπῶν ὁ τοῖς καλοῖς ἀεὶ βασιλεύων ἀντίπαλος, ὁ τοῖς καθεστῶσι ζάλην ἐπινοῶν πολυκλύδωνα, ὁ τῇ γαλήνῃ καὶ τῇ τῆς εἰρήνης εὐσταθείᾳ ἐχθρὰν ἐπιμετρῶν ἀκατάλλακτον, ὁ τῷ τῆς πίστεως ἄρῳαί τῃ χιτῶνι παρυφαίνων τὰ τῶν αἰρέσεων ὑπόσταθρα ῥάκια, οὐκ ἐβουλήθη τὸ τρεμαῖον τῆς Ἐκκλησίας καὶ βασιλείας ἐν ἀταραξίᾳ καθορᾶν ἰθὺς ὡς ἔμελλεν, ἀλλὰ ἀταξίαν ἐπινοήσας τῷ ἑαυτοῦ ὁράσει ἀντίρροπον, ἀκήρυκτον κατ' ἄμφω κεκίνηκε πόλεμον· οὐ βέλη χαλκεύσας ἱκονημένα, καὶ φάσγανα, ὡς τοῖς ἀντιταττομένοις ἔθος πρὸς σώματα, γλῶσσας δὲ πονηρὰ μελετᾶν εἰδυίας τῇ τῆς αὐτοῦ κακίας ἀκόνῃ παραθήξας πρὸς ψυχικῶν κινδύνων παράταξιν διανίστησι, βασιλέα μὲν ἀρτι τῇ τυραννίδι γυροῦμενον εἰσποιησάμενος Λέοντα· Λέοντα τὸν τῇ ποικιλίᾳ τῆς ἀσεθείας φανέντα πολυειδῆ χαμαιλέοντα, τὸν ἐξ αὐτῆς ἀναβρέσειος ἀποβαλόντα τὸν λογισμὸν, τὸν τοῖς βελτίονας πρὸς τὸ τῆς δυσσεθείας φρόνημα μετὰ ταξάμενον, τὸν ὅσον ἐπὶ τῷ γένει τὸν παλαιὸν Ἰσραὴλ ἐπὶ Μωϋσέως ἐκθλίψαντα νυνὶ δὲ Ἀμαληκитῶν δεινότερα τῷ νέῳ Ἰσραὴλ ἐνδείξάμενον, τὸν τοῦ Σενναχηρείμ ὑμώτερον καὶ Ῥαμφάκου βδελυρῶντα καὶ Ναβουζαρδάν τοῦ γαυτριδούλου αἰσχυρότερον.

λα'. Ὅς κατὰ τοῦ τετιμηκότος αὐτοκράτορος (καὶ γὰρ ὑπ' αὐτοῦ δημαγωγὸς τοῦ πρώτου καταλόγου τῆς στρατιωτικῆς τῶν λεγομένων θεμάτων καθίστατο φάλαγγος), εἰς οὐδὲν τὴν τιμὴν καὶ τὴν τιμῆσιν θέμενος, πρὸς τυραννίδος ἐξέπεσεν ἑλισθόν. Πρὸς γὰρ τοὺς ἐπὶ Θράκῃν Οὐννοὺς, πολλὰ τὰ ἐκείνης πόλιν καὶ τὴν βλάβην εἰσφέροντας, πόλεμος τῷ βασιλεὶ συγκεκρότητο, ἐν ᾧ τῆς ἡττῆς Λέων πρωτεργάτης γενόμενος παντὶ τῷ στρατοπέδῳ τὴν μετ' αἰσχύνῃς φυγὴν ἐμαυεύσατο. Ὅθεν τὴν

vinciæ legiones in se habentes ceptæ sunt Themata appellari.

(a) In vita S. Nicolai Studitæ 4 Febr. cap. 3 dicuntur Hunni ad Liba regiones vastasse, quæ scilicet in Thracia prope Constantinopolim erant. Alii pro Hunnis Bulgaros vocant, eorumque princeps erat Crumnus.

(b) Leo corruptis quibus præerat legionibus, et una cum ipsis relicto ordine, absque ulla causa fugæ se commisit: quod reliquus exercitus conspicatus, perculsus est, ita ut virtus ejus langueret, et Bulgari, qui jam terga versuri expecta-

μὲν βασιλεία ἡ πόλις εἶχε, μηδὲν τῶν ἐκ τῆς νίκης ἀκαλῶν ἀπονέμενον· αὐτοὺς δὲ λόγοις ἀνταρσίας τὸν λαὸν ὑποφθείρας, καὶ κεναῖς ἐλπίσιν ὑποσουλῆσας, καὶ ὑφελκόμενος, διὰ τυραννίδος ὑπέδω τὸ τῆς βασιλείας ἀξίωμα. Μεθ' οὗ τάχει πολλῶν τὴν βασιλίδα καταλαβὼν, καὶ εἰσω τετιῶν (ὥς μὴ ὠφελεν!) ὁ τάλας γενόμενος, ταῖς ἐξ ἔθους τιμαῖς διὰ τῆς λεωφόρου πρὸς τὴν βασιλειὸν αὐλὴν προσπέμπετο, καὶ τὸν μὲν πρὸ αὐτοῦ τῆς ἀξίας ἀπέπασεν ἄνδρα, τὴν ἀπλοικῶν τῆς ἀκακίας ὑπὲρ τὴν πορφύριδα κοσμούμενον· ὃς ἡνίκα τὸν ἀγνώμονα Λέοντα ἐπωροῦμενον ἦσθετο καὶ κατὰ τῆς ἀρχῆς λεόντειον βρέμοντα, τὴν τῆς βασιλείας ἐσθῆτα περιβόρξάμενος, καὶ τὴν κόμην ἀποτριξάμενος, μελανέμιον ἀντὶ χρυσεύμενος γίνεσθαι, καὶ τῷ ἱερῷ περιβόλῳ σὺν γυναίκῃ καὶ τέκνοις φέρων ἑαυτὸν ἐγκαθεύργουσι. Τοῦτο τὸν Λέοντα ὤψε καὶ μόλις ἐπέκλινε, τοῦ μὴ κατ' αὐτὸν χωρῆσαι ὠμότητα· ὑπερβόρξ δὲ θῆκεν ἢ λόγος παραπεμφάμενος, αὐτῆς διὰ σπουδῆς εἶχεν τῇ κεφαλῇ τὸ βασιλειον περιβέβαιε διάδημα.

λβ'. Ταύτης οὖν τῆς συμφορᾶς ὁ θεοφόρος Νικηφόρος αἰσθόμενος, καὶ τὸ πολὺν ὥμον καὶ πολυκλίνας τοῦ ἀνδρός ἐννοούμενος, ταῖς ἐξ ἔθους ἐγγράφοις τῆς πίστεως ἐπαγαγεῖν αὐτὸν ὁμολογίαις ἐσκόπει· καὶ δὴ τόμον συντάξας, τὸ τῆς ἀμωμήτου λατρείας ἡμῶν περιέχοντα σύμβολον, ὑποσημήνασθαι χερσὶν οἰκείαις διὰ τινῶν ἀρχιερέων τὸν βασιλεῖα προέτρεπεν. Ὁ δὲ μάλιστα μὲν τοῖς λεγομένοις κατένευεν, ὑπερετίθετο δὲ τοῦτο ποιεῖν, μέχρις ἂν ἡ τοῦ διαδήματος ἐπ' αὐτὸν ἀναβαῖν τιμὴ, ἐπ' αὐτὸν δὲ τύχοι ταύτης, τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς ζυγοῖς ἑαυτὸν ὑποκλίνειν ἔτοιμον εἶναι. Ὁ δὲ γε τῷ τῆς συνειδήσεως κέντρῳ καὶ ζῶντι νυτόμενος, καὶ τοῦτοις οἷα μέλανι καὶ καλῶν κακῶς ἀποχρώμενος, εἰ τῷ τῆς αἰρέσεως καὶ πρὸ τοῦ διαδήματος καθυπέγραψε πίνακι, ὅλον ἑαυτὸν ἐμπαρέχων τοῖς ἀγούσι δαίμοσιν, ἢ τοῖς πρὸς σωτηρίαν ὀδηγεῖν ἐσπουδακόσι Πατράσι· πειθόμενος.

λγ'. Ἦκεν οὖν ἐπὶ τὸ τῆς Σοφίας ἱερὸν ἀναληψόμενος τὸ διάδημα. Τότε δὴ, τότε αὐτοῦργῳ τῆς ἀναβόρξεως τῷ μεγάλῳ ἀρχιερεὶ τυγχάνειν μέλλοντι, τὰ ἐμπροσθεν ποῶν βλέπειν ἀκοίμητος· ὀφθαλμοὺς, καὶ τὰ κατ' αὐτὸν τῷ δικαίῳ τεκμήρασθαι καλῶς ἐδικαίωσεν. Ἐδόκει γὰρ ὁ ἅγιος μετὰ τὴν τῆς εὐχῆς

bantur, recepto animo, clamore Romanos invaderent, et ita victoriam, quam amiserant, recuperarent. Ita Cedrenus et Curopalates. In appendice Theophanis dicitur omnium prima legio Orientalium fugisse. Disimulat Theophanes, qui cum hoc facto historiam finit, ut a Leone tyrannidem amolitur, ita hic ad Vitam adnotat Combellis. Forsan ea sub dnem a fautoribus adjecta sunt.

(c) In Vita S. Nicolai Studitæ : « Cum merentes sub ipso turmas, donorum multa largitione stultus homo decepsisset, veniens ad partes Thraciæ extra urbem, impie scelustus adversus pios Christianos, imperator renuuntur; regiamque iconoclasta palam audiens, ingreditur. » In Theophanis Appendice : « Interim Orientalium, qui primi lugerunt et bello legio, cui Barda Armeni filius præerat, tumultuabatur, et ipsum Leonem, imperatorem faustis vocibus prosequabatur. Tum nullo se opponente in urbem

tunc imperator urbem, victoria commodisque exinde speratis frustratus; sed Leo verbis ad defectionem (c) spectantibus subornans populum, inanisque spe mulcens ac decipiens, Ifrannica vi rerum summam invasit. Qua potitus, mira celeritate ad urbem Augustam advolvit, mœnibusque (quod utinam non fuisset unquam) miser exceptus, consueta satellitum pompa in aulam deductus est, decessorem dignitatis moturus, virum innocentia simplici quam purpura clariorem. Is porro, ubi Leonem rugientem et belluina feritate adversus principatum frementem persensit, scissa qua Augustus fulgebat veste comaque detonsa, aureum habitum pullo commutat; seque cum uxore liberisque sacris septis inclusit. Ea res vix tandem Leonis inflexit B animum, ne in eum crudelius statueret: dictoque citius exsilio relegans, in hoc unum intentus erat, ut regium diadema imponeret capiti.

32. Hanc itaque calamitatem divinus Nicephorus sentiens, virique versatilem animum ac levem intelligens, attrahere cogitabat, ut ex more (d) fidem scripto profiteretur. Itaque prolato codice, inculpatæ fidei nostræ scriptum symbolum continente, illum per episcopos quosdam obtulit imperatori, hortans ut sua ipse manu subscriberet. Simulabat ille omnibus quæ dicerentur se propensissime annuere; præstare tamen indicabat, dum diadematis (e) honorem consecutus esset, rem eam differre; eo facto se omnino paratum ecclesiastico jugo columi submittere. Interim vero conscientiam quo pungebatur aculeo et mentem obscurante caligine, cum calamo et atramento perperam usus, ante etiam quam diadema solemnemque susciperet inaugurationem, hæresis libello subscripsit: totum nempe se demonibus trahentibus dedens, atque iis, quam Patribus ad salutem ducere studentibus, magis obediens.

33. Ad magnum igitur, quod a Sapientia nomen habet templum solemnî ritu inaugurandus venit (f): et continuo Deus, cui futura prospicere insporabilis oculus tribuit, magno antistiti, viro utique justo, coronandi ritum peracturo concessit, ut quod ille futurus erat certo conjiceret. Videbatur enim

conferta multitudo induxerunt. Audiens autem hæc Michael imperator profugus in ecclesiam, huc accepta monachusque factus comam deposuit. »

(d) Ita apud Theophanem cum decessor acciperet imperium, « Nicephorus patriarcha cautionem propria manu scriptam a Michaele exegit, quod ipse rectam fidem defensurus, manusque a Christianorum effundendo sanguine alienas servaturus esset, hominesque ex sacro clericorum ordine vel monachos, ceterosque omnes in ecclesiasticum catalogum relatos, verberibus, et injuriis minime læsurus. »

(e) Hinc corrigendus Leo Grammaticus, asserens Leonem Armenum a Nicephoro patriarcha, quem de fidei suæ sinceritate, dato scripto, fecerat certiores, coronatum impetravisse.

(f) Feria 2 hebdomadis, indict. 6, Julii die xi. Ita Theophanes, ergo anno 813 litt. Dominicali B.

sibi vir sanctus, dum post suas solemnem invocationem preces sumptamque in manus coronam ejus, qui initiabatur, caput tacturus esset, quasi in spinas et tribulos manum injicere, sicque coronam imponere; ideoque palam prostebatur ingenti se doloris sensu affectum esse. Nempe erupturam mox in Ecclesiæ damnum nequissimam ejus asperitatem præsigniebat viro sancto, illud spinarum more hispidum pungensque caput attingenti.

34. Cæterum abiit ille regio diademate redimitus caput, in quo supremam jure plagam, qui jus omne fasque prævisisset, accepit: aliter autem ab assumpta purpura die, iterum viri divinus, recens creaturæ inaugurationumque imperatorem ut rectæ fidei subscriberet, urgebat. Is se facturum fortiter pernegat: mendacio namque purpuram indicens et primo experimento Proteum exhibens, alium se atque alium adveniens præbebat. O animum superstitiosum, quo fidei crepido nutat! O effrenem illarum mentium errorem, per quas rectæ confessionis sensus depravatus est! O mendacii multitudine pleauram, cujus nexu omnis expers variationis rectorum decretorum veritas compeditur! Non enim adversus reipublicæ hostes, qui sub id tempus civitatem bello cinxerant, primum desudat certamen; sed adversus eum ipsum, qui (quibus novit iudiciis) potestatis habenas concediderat, aciem instruit. Hostes enim, uti modo dicebam, nihil parumve curans, quippe qui signa conferre ac ne contueri quidem, ob acceptæ ab eis superioris cladis artificiosum commentum, idoneus esset (g), adversus universorum Regem bellaturus processit; nullumque non movit lapidem, quo ejus ab Ecclesia (h) simulacrum proscriberet. Cum enim rem veneratione dignam revereri; cum antiquæ traditionis religionem fovere; cum divini itineris, quo præcessissent sanctorum vestigia, tutum callem tenere; cum sanctissimi pastores atque antistites admirari constantiam debuisset: ille econtra insanix furorisque serpentem fulcire, et sensu doloso mentem infectus temerarius proposito inhærere perseveravit. Scilicet degeneris illius Roboami more, seniorum monita prudentumque consilia, quæ ex prima statim congressione utilitatem præferrent a se repellens atque ad juniorum nullius ponderis verba anilesque oorum fabulas, qui non de cælo sed de terra loquebantur, convertens animam, longa sibi tempora ac victorias promittebat, si modo veteri rerum statui impietatem vomitu impuro aspersisset.

(g) IncurSIONES Crummi et vastationes immensæ ad portas usque Constantinopolitanas late describuntur in Appendice Theophanis, quibus relatis dicitur: « Hæc dum gererentur, urbe non egressus est Leo, sed imperium tyrannice gerebat. » Et dein: « Ut opem ferret non advertit, neque urbe egressus est, nec alios quosvis in auxilium submisit. »

(h) In Appendice Theophanis narrata morte Crummi principis Bulgariæ, e vomitu sanguinis extincti, adfertur et elatum Leonem, quasi in se eum

ἐπίκλησιν, καὶ τὴν τοῦ στεφάνου ἀνάληψιν, ἡνίκα φαίνει τῆς κορυφῆς τοῦ τελευμένου καιρὸς ἦν, ὡς εἰς ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἐρείσαι τὴν χεῖρα καὶ οὕτως τὸν στέφανον ἐπαφίνει, ὥστε καὶ ὀδύνης ἐπαίσθάνεσθαι διωμολόγει τρανότητα. Τὴν γὰρ, ὅσον οὐκ ἤδη, ἀθεσμον αὐτοῦ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας τραχύτητα προσρήγυσθαι μέλλουσιν ἡ ἀκανθοπλήξ ἐκείνη κορυφῇ τῇ τοῦ ἀγίου ἐπαφῇ προμαντεύεται.

λδ'. Ἄλλ' ὤχετο τὴν χάραν τῷ βασιλεὶ στεφάνῳ δεσμούμενος, ἐν ᾗ καὶ τὴν ἐσχάτην ὑπέβη ἐνδοίκως πληγὴν, ἐπὶ τῶν ἐνδοίκων ὑπερόπτης γεγένητο. Δευτέρᾳ τοίνυν τῆς βασιλείας ἡμέρᾳ καὶ αὐτὸς ὁ θεοφόρος τῷ τῆς ὀρθοδοξίας τόμῳ τὸν ἀρτίφαντ βασιλέα κατήπειγεν ἐνοσημνασθαι, ὃ δὲ κραταιῶς ἀπηνεύετο. Τῷ γὰρ ψεύδει τὴν πορφύριδα χρώσας; καὶ τὴν Πρωτεύῳ πρωτόπειραν ἐμμαζάμενος, ἄλλοπρόσαλλος τοῖς ἐντευξομένοις ἐφαίνετο. Ὡς τῆς δευτεράκις ἐκείνης ψυχῆς, δι' ἧς ἡ τῆς πίστεως δυνεῖται κρηπίς! Ὡς τῆς ἀκαθέκτου περιπλανήσεως τῶν ἐκείνου φρενῶν, ὑφ' ὧν τὸ τῆς ὀρθῆς ὁμολογίας παραλελλόγισται φρόνημα! Ὡς τῆς τοῦ ψεύδους πολυσχιδοῦς ἐμπλοκῆς, δι' ἧς τὸ τῶν ὀρθῶν δογμάτων ἀποκίχλον συμποδίζεται! Οὐ γὰρ πρὸς ἀντιπάλους, οὐ πρὸς ἐχθροὺς τινικάδε τῇ πόλει περιθέντας χαράκωμα ὁ πρῶτος ἀγὼν αὐτῷ γίνεται, κατ' αὐτοῦ δὲ τοῦ τῆς ἡνίας τῆς ἐξουσίας (οἱ οἷε κρίμασι) δόντος, τὴν παράταξιν ἐγχειρίζεται. Τῶν γὰρ ἐχθρῶν, ὡς φθάσας εἶπον, οὐδὲν ἢ ὀλίγα φροντίσας, ὡς οὐ συμμίζαι ἢ ἀντωπῆσαι πρὸς τοὺς ἐκείνου, διὰ τὴν προσθέτους ἡττης αὐτοσυργηθείσαν παρ' αὐτοῦ μηχανορράφον ἐπίνοιαν, κατὰ τοῦ Παμβασιλέως ἐχώρει τῶν ὀλων, πάντα κάλων καὶ κύβον ἐπανατείνων περιαιρεθῆναι τὸ αὐτοῦ τῆς Ἐκκλησίας εἰκόνομμα. Δέον γὰρ τὸ αἰδέσιμον εὐλαθεῖσθαι τοῦ πράγματος, δέον τὸ τῆς παραδόσεως Ὁγύγιον ἐνστερνίσασθαι σέβας, δέον τῆς οὕτω θεοστιβοῦς ἰδοῦ ὑφ' ἧς τὰ τῶν ἁγίων ἔχνη προώδευσαν ἐπιμετρησαι τὸ βέβαιον, δέον ἐκπλαγῆναι τοῦ θεοφόρου ποιμένος τὴν ἐκστασιν· ὃ δὲ τῆς μανίας τὸν ὄφιν ὑπὸν ἡρεῖδεν, καὶ κατωθεὶς τὴν φρένα τῷ δολίῳ φρονήματι, εἴχετο τοῦ βουλήματος. Πάντα μὲν λόγον παλαιῶν, ὡς ὁδοῦλος ἐκείνος Ἱεροδοῶμ (9), καὶ βουλὴν συνετῶν ἐξ αὐτῆς ἐντεύξεως τὸ χρησίμον φέρουσαν ἀπωσάμενος, ἐπὶ δὲ νεωτέρων λογίδια καὶ γρατῶν μυθάρια, οὐκ ἄνωθεν, ἀπὸ γῆς δὲ φθεγγομένων, ἐτράπετο, ἐπιμετροῦντα χρόνων μήκη καὶ νίκας, εἰ τῇ ἀρχαίᾳ καταστάσει τὴν ἀσέβειαν ἐξεμέσειεν.

telo confodisset... postmodum occasione capta Ecclesiam depopulari cœpisse: » quæ anno Christi 814 gesta sunt.

(9) Roboamum legit interpretes: et vero hic notatur in Scripturis quod seniorum consilia spernens, juniorum sententiæ adhæserit: verum epithetum serri Jeroboamum indigitat, quicquid, antiquum Dei cultum delira superstitione commutante, haud minus proprie comparatur Leo, quam cum Roboamo.

λδ'. Ἀγεται τοίνυν ἐφ' ἑαυτῷ μέρος ὅσον ὑποπτεύ-
σει κανονικῇ τῆς ιερᾶς λειτουργίας ἀνείργετο, ὅσον
καὶ μὴ βουλευμένον ταῖς ὑπαγωγαῖς τῆς βίας ἐκάμ-
πτετο, οἷς καὶ τόπον εἶσω τῶν βασιλείων ἀπο-
κληρώσας, καὶ τὸ πρὸς τρυφὴν συῶν δίκην ἀποτά-
ξας αὐτοῖς σιτηρέσιον, νέαν πίστιν συντάττειν ὁ
νεόφρων ἀποστάτης ἐκέλευσεν. Οἱ δὲ τῷ βασιλεῖ
θράσει, ὥς ὁ μυθιῶδης ἐκείνος Αἰγίων, γαυροῦμενοι,
σχεδὸν κατὰ πάσης Ἐκκλησίας ὠμότατα θέοντες,
βίβλους ἀντρεῦναι καὶ τὰς μὲν κατ' εἰδῶλων ἔστερ-
γον, ὥς συνηγορούσας αὐτῶν τῷ φρονήματι, τὰς δὲ
ὑπὲρ εἰκόνων ἐπίμπρων, ὥς ἐλεγχούσας αὐτῶν τὰ
μυθεύματα.

λζ'. Εἰσκαλεῖται δὲ καὶ τῶν ἐπισκόπων τοὺς πλείο-
νας, τῷ νεωτεροποῦν τούτῳ συνηγορήσαντας σκέμ-
ματι· οἵτινες ἥλικα τοῖς ἀντιπέραις ἐπινελοῖς τοῦ
Βυζαντίου προσήγγιζον οὐχ (10) ἐκουσίῳ, κατὰ
τὸ κρατήσαν ἔθος πρὸς τὸν ἀρχιποιομένα στέλλοντες·
καὶ πρὸς αὐτὸν διεπορθμύοντο· τὴν βασιλικὴν δὲ ῥοπὴν
ἀντιστατοῦσαν ὑπαντιάζοντες καὶ βίβ' δεσμούμενοι,
πρὸς τὰς Ἐχέτου καὶ Φαλάριδος ποινὰς παρεπέμ-
ποντο· καὶ εἰ μὲν τὸ δοκοῦν ἐκείνοις ἐτίθεντο, λύσεις
τῶν δεινῶν ἐπηκολούθει καὶ ἄνεσις· εἰ δὲ τις τῷ
τῆς ἀληθείας κέντρῳ νυττόμενος πρὸς τὴν ἀσέβειαν
ποσῶς ἀπεμάχετο, εἰρκταῖς καὶ λιμοῖς καὶ χθονίοις
κτεκρίνετο δειγμασιν, οὐδὲν τῶν τῆς Ἐμπούσης ἀνεκ-
τότερον φαντασμάτων ὑπάρχοντα. Οὕτω τὸ τοῦ δευ-
τέρου Καϊάφα συνίστατο βουλευτήριον, οὕτω τῆς
Γενουῆ καὶ Ἰαμβροῦ μεγαλοβόρημος ἡνίκα κατὰ τοῦ
νέου Μωυσέως ἐπετετήδετο τὸ ἀγώνισμα, οὕτως ὁ
τῆς Ιερουσλήμ ἀσὴρ καὶ τῆς εἰκουμένης Νικηφό-
ρος Πατὴρ ὑπὸ τῶν τοῦ σκότους εὐρετῶν καὶ τοῦ
Ἀντιχρίστου προσστατῶν καὶ προδρόμων ἠθέτητο.
Τῷ γὰρ διδασκαλῷ σιγῇ ἀπειλήσαντες, τοῖς μὴδὲ
μαθητῶν βαθμὴν εἰληχσοὶ τὸ διδάσκειν ἐπ' ἐκκλη-
σίαις προτρέπουσι· καὶ τὸν τοῦ λόγου χρυσόρειθρον
ποταμὸν κατὰ λόγον κωλύουσι φέρεσθαι, τοῖς δὲ
βιβρῶν ἑαυτοῖς ἀπωλείας ὁρῶσας, καὶ ὕδωρ σοφίας
οὐκ ἔχουσιν ἐπιστημονικῶς τὴν Ἐκκλησίαν ἄγειν οὐ
ἐφίετον· τὸν ἀρχιερεῖα τῆς ιερᾶς ἔχεσθαι τραπέζης
ἀπεργάζονται, καὶ οἷς μὴδὲ εἰς οἶκον Θεοῦ εἰσιέναι
θεμιτὸν τὰ τῶν Ἀγίων ἐγχειρίζουσιν ἄδυνα· τοὺς
τῆς Ἐκκλησίας στύλους ἢ δοκοῦσι σαλεύουσι, καὶ
ἀντερεῖδεν τοῖς ἀνεμιαλοῖς καὶ ἀστάτοις αὐτῶν ταύ-
την ἀλόγου ληρήματι.

4 ms. 6c.

(10) Excidit e Latina versione negatio; et inter-
punctione non recta distortus mire sensus, videtur
clarus futurus hoc modo: « Qui postquam ei quæ
ex adverso Byzantii est navium stationi non sponte
propropiquassent, mittentes (nuntium scilicet de
adventu suo, vel litteras) juxta receptum morem
archiepiscopi suo, ad ipsum trajiciebant: sed, etc. »

(11) Hunc gigantem subulanti poetæ centum ma-
ioribus totidem scopulis simul in Jovem intorsisse.
(12) « Contendebant in veritatem a Pentecoste, qui
Joannem Hylilam sequebantur coacervare libros,

35. Unum igitur in cœlum hi omnes coguntur,
quos canonica regula ac districtio sacris altaribus
arcebat; ii etiam omnes, quos invitos fraus vi com-
mista inflectebat; quibus et locus intra palatii
septa statuitur, et ammona, qua porcorum instar
ventrem distenderent, copiosa decernitur, ab anti-
qui dogmatis desertore novam fidem condere ge-
stiente. Illi regia illa temeritate, haud secus ac fa-
bulosus ille Ægeon (i), superbia elati, in omnes (j)
ecclesias crudelissime grassari, librosque exquirere
atque auferre: et si quidem ejusmodi erant, qui
adversus idola editi essent, velut ipsorum causæ
sententiæque faventes amplexari; sin vindicandis
imaginibus scripti, tanquam illorum arguentes com-
menta flammis absumere plerosque.

36. Episcopus item arcessit imperator, tyrannico
ac seditioso conventui patrocinio futuros. Hi porro,
ubi e regione Byzantii navium stationem propius
assecuti essent, uti moris erat, ad pastorum princi-
pem summumque antistitem sponte profecti, ad
eum transmittabant: sed in regium ex adverso dis-
crimen incurrentes, ad Echeti Phalaridisque pœ-
nas vincti trahebantur: et siquidem ex eorum
fidei ratione se sentire profitebantur, præsto erat
malorum solutio atque remissio; sin autem aliquis
veritatis compungente stimulo tantisper impietati
adversabatur, carcere, fame, terrenis damnabatur
terroribus, quibus ad Empusæ spectra nihil mole-
stæ deesset. In hunc modum secundi Caiphæ coalue-
rat concilium; sic Jannes et Mambres grandilo-
quentiæ certamen adversus novum Moysen in-
struxerant; sic sacerdotii sidus, orbisque Patrem
Nicephorum tenebrarum inventores atque Anti-
christi præcursores et patroni reprobant. Silentium
namque, nimis additis, magistro indicentes, eos,
qui nec discipulorum ordinem acceperant, in ec-
clesiis docere imperant; sermonisque ac doctrinæ
aureum flumen secundum rationem ferri prohiben-
tes, eos, qui seipsos perditionis lacus foderant, ac
quibus sapientiæ aqua deerat, Ecclesiæ moderantiæ
præficere non exhorrescunt. Venerandum autem
antistitem sacris arcant, et quos nefas erat in Dei
domum vel intrare, iis Sanctorum penetralia cre-
dunt: Ecclesiæ columnas qua libet amoveant ac
concutiunt, et vanis atque instabilibus deliriis suis
eam se suffuluros gloriantur.

Julio vero mense socium adjunxerunt Antonium,
et deinceps ad Decembrem oculum gerebant do-
lum. Ita in Appendice Theophanis: in qua dicitur
Joannes etiam Grammaticus, Præcursor et Adjutor
diaboli appellatus, Paneratii Sciastæ filius, cui pa-
triarchatum Leo addicebat. Antonius vero, ex ludima-
gistro ob crimina objecta monachus factus, deus
præpositus monasterii metropolitani, tandem episcopus
Sylæ. Omitto alios ibi relatos. Consulenda etiam
Acta S. Nicetæ Confessoris 5 Aprilis.

CAPUT VI.

Preces a sancto Nicephoro indictæ; animati subditi. Accessus ejus ad Imperatorem.

37. Hæc Dei famulus Nicephorus cum adverte- A ret, nullum non supplicationis genus adhibebat quo Deus exoraretur; obsecrans atque adiutorem invocans, ut Ecclesiam a labe puram servaret, nec scipsum gregem scelestæ hæreticorum consuetudine et societate sinceret inquinari. Quamobrem omnes ad se trahebat, admonēbat, obsecrabat, hortabatur non commisceri hæreticorum fermento; monebat extraneæ doctrinæ abortivam sobolem seu venenatas viperarum proles fugere: non enim corporale vulnus ab his infligi, quod medicorum remediis queat cedere, sed periculum ejusmodi esse, quod animi sinus atque recessus pervadens respuat cataplasma quod superficie tenus adhibetur. Non igitur temporis cedendum articulo, neque violentiæ potestatis: quoniam enim tum imperatorem tum confertam errantium turbam illi comitem hæresis stabat atque abducit, in nihilum tamen illis cessuram potestatem, nec contra Dei Ecclesiam ejus habendam rationem. Neque enim in multitudine Deo beneplacitum esse, sed respicere in unum timentem tremētemque sermones ejus, id est, in totam Ecclesiam, quæ velut vir unus esse palam ostenditur. Propitiandam precibus Dei clementiam: pervigili noctis statione orando, ipsius iram mitigandam: flagitandum denique ne contingant mala, quanta molitur persecutorum sevitia. Dixerat, noctem concelebrant (k).

38. Imperator ubi deprehendit quam illi noctu symmochiam agebant, timor eum gelidusque pavor invasit, ne reverentia antisitis ducti, seditionem ordirentur, pro singulari quo eum prosequerentur affectu. Mox itaque ad galli cantum in templum mittit indignandus, ac pastorum principem velut turbarum auctorem arcessens criminis: Haud enim, inquit, par erat, imperatore cuncta ad pacem cogente, dissensionem vos et discordiam moliri, pacique obtrectare. Quia igitur deprehensum est agere vos contra imperatoris sententiam, ubi dies illuxerit, in palatium pergite, ut et ille clarius de his cognoscat. Advenit statim universus cœtus, quid ista pontifii verba indicarent, et majorem quam pro rei auditione alacritatem ostendit. Cuncti igitur supplices lacrymas libare ex oculis, judicemque omnium inspectorem intentius perrexerunt orare, ut catholicæ fidei jura diserneret atque servaret. Absolutis autem precibus, vir sacratissimus, stans eorum medius, conventum Ecclesiæ, in hæc verba affatur:

39. Decebat quidem, o divinis ordinationibus electe cœtus, ne in somnis quidem videre eo in

λζ'. Ταῦτα ο τοῦ Θεοῦ θεράπων Νικηφόρος θεώ-
μενος, πᾶσαν ἱκετηρίας ἰδέαν πρὸς Θεὸν ἐπενόει,
ἀντιβολῶν καὶ πρὸς συμμαχίαν καλῶν τῇ μὲν Ἐκ-
κλησίᾳ διασώσασθαι τὸ ἀμώμητον, καὶ τὸ τοῦ ποι-
μνίου ἀκίβδηλον μὴ χρανθῆναι τοῖς τῆς ἑτεροδοξίας
μιαροῖς ἀλιτήμασιν. Διὰ τοῦτο πρὸς αὐτὸν πάντα
ἐλκεν, ἐνουθετεῖ, παρεκάλει τῇ ζύμῃ μὴ συμφύ-
ρεσθαι τῶν αἵρετικίζόντων ἀπέτρεπεν, ὡς ἰὼν καὶ ὡς
κύημα ἐχιδνῶν τὰ τῆς διδασκαλίας αὐτῶν ἀλλόφυλα
προφεύγειν ἀμβλώματα. Οὐ γὰρ, ἔλεγεν, σωματικὸν
ἐπάγουσι μῶλωπα, φαρμάκοις λατρικοῖς ὑπεκκινῶν
δυνάμενον· τοῖς τῆς ψυχῆς δὲ μυχοῖς ἐνιέεισι τὸν κίν-
δυνον, τὴν ἐξ ἐπιπολῆς ἀναινόμενα μότωσιν. Μὴ
τοίνυν ἐνδῶμεν τῇ τοῦ καιροῦ ῥοπῇ, μηδὲ τῇ τοῦ
κρίτους φορᾷ· εἰ γὰρ βασιλεῖα καὶ πολὺ σμῆνος σὺν
αὐτῷ κακοφρόνων ἡ αἵρεσις ἐπισύρεται, ἀλλ' εἰς
οὐδὲν αὐτοῖς· ἡ ἰσχὺς ἀποδύσεται, οὐδὲ εἰς Ἐκκλη-
σίαν Θεοῦ λογισθῆσεται. Οὐ γὰρ ἐπὶ πλήθει Θεὸς
ἐδόξαζε, ἀλλ' ἐφ' ἐνὶ φοβουμένῳ καὶ τρέμοντι
τοῦς λόγους αὐτοῦ ὑποσχοπεῖ, καὶ ὅλην Ἐκκλησίαν
τὸν ἕνα σαφῶς ἀποδείκνυσαι. Τοῦτο διὰ προσευχῆς
ἡλεωσώμεθα τὴν εὐμένειαν· τοῦτον παννύχῳ στάσει
δυσωπήσαντες ἐκμειλιξώμεθα· τοῦτον αἰτήσωμεν
μὴ παθεῖν ἡμᾶς ὅσα σπεύδουσι καθ' ἡμᾶς οἱ διώ-
κοντες, Ταῦτα ἔλεγε, καὶ πάντας εἶχε τὸ ἱερὸν τὴν
πάννυχον ἐπιτελέσαντας· σὺνάξιν.

omnesque in templo unanimēs totam insomnes

λη'. Καὶ ἐπεὶ βασιλεῖ κατὰφωρα τὰ τῆς ὁμολογίας
C ἐγένετο, δέος αὐτὸν καὶ δειλία συνεῖλε, μὴ τι ἄρα
καὶ νεωτερισθεῖη κατ' αὐτοῦ, αἰδοῖ τῇ πρὸς τὸν ἀρ-
χιερέα καὶ σχέσει κινούμενον. Περὶ οὖν ὧδ' ἀλε-
κτροδῶν στέλλει· πρὸς τὸ ἱερὸν δυσπαθῶν καὶ ἀγα-
νικτῶν, ἐπίκλημα περὶ τοῦτου φέρων τῷ ἀρχιεπί-
μει· ὡς ταρχῆς αἰτίῳ τυγχάνοντι. Οὐ γὰρ ἔδει,
φησί, βασιλεῶς πρὸς εἰρήνην τὸ πᾶν συναλύνοντος,
διάστασιν μελετᾶν καὶ διχόνοιαν καὶ τῆς εἰρήνης
κατεύχεσθαι. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὰ παρὰ γνώμην τῷ
βασιλεῖ πράσσοντες πεφώρασθε, ἐπιλαβούσης λοιπὸν
ἡμέρας τὴν πρὸς τὰ βασιλεία ποιεῖσθε πορείαν, ὡς
ἂν καὶ αὐτὸς τὰ περὶ τοῦτον διαγνοῖη σαφέστερον.
Ἐπειδὴ δὲ τὸ πλήθος τῆς ἀγγελίας ἐπήρθοντο, προ-
θυρίαν ἀκοῆς ἐπεδείξαντο κρείσσονα. Οὐ γὰρ τὴν
οὐδεις, δὲ οὐ δάκρυον ἐκ καρδίας ἐξεκαλεῖτο ἰκέσιον.
D καὶ τὸν ἔφορον τῶν πάντων κριτὴν ἐδιδάξτε διαιτῆσαι
καὶ τηρεῖσαι τῇ καθολικῇ πίστει τὸ δίκαιον. Τέλος
γούν τῆς εὐχῆς λαβούσης, ἐκκλησιάσας τὸν ἱερὸν ὁ
πανίερος σύλλογον καὶ καταστάς εἰς μέσους, ἔλεξεν
ὧδε·

λθ'. Ἐδεῖ μὲν, ὦ θεόλεκτον ἄθροισμα, μηδὲ ἐν
ὄνειρῶν ὄψει τὴν Ἐκκλησίαν ὁρᾶν, ἐν οἷς ἐστὶ

(k) In Appendicæ Theophanis: «Orthodoxi cuncti clerici, monachi et laici, vigilias per totam noctem habuerunt, ut Deus eorum consilia dissiparet, deprecantes. Hæc ita geri a patriarcha discens infelix imperator, significat pontifici: Ut quid hæc

agis? Respondet ille, Nihil mali fecimus, Deum tantum rogavimus, ut Ecclesiam suam, modo illi placeat, imperturbatam conservet. » Eosdem cum sancto Nicephoro in magna ecclesia per totam noctem orasse tradit Theocteristus in Vita S. Nicetæ.

σήμερον, καὶ ὅσα τὰ κατ' αὐτῆς δευρὸν γέγονε. Ἀ
 ὅτι ἐκ φαιδρότητος τὴ κατηφὲς ἐπεπνύεται, ὅτι ἐκ
 βαθείας εἰρήνης πρὸς στάσεις ἐπείγεται, ὅτι πάντα
 ἔκουσίστητι τελείᾳ ποιμαίνουσα, ἀκουσίαν ἐρπαγὴν
 τῶν ποιμαινομένων ὑφίσταται, ὅτι πᾶσι ὁμο-
 γωνομενὴν ἐπιτρέπουσα, διαφόροις δόξαις διίσταται,
 ἥν ὁ Χριστὸς τῷ ἱδίῳ περιποίησατο αἵματι, ἥν παντὸς
 μύσους καὶ κηλίδος τετάρτηκεν ἁμωμον, ἥν ἀποστό-
 λοις, καὶ προφήταις, καὶ μάρτυσι, καὶ πᾶσι δικαίων
 πνεύμασι περιστοιχῆσας τεταρχισμένην ἔδειξεν ὡς
 παράδεισον. Νυνὶ δὲ ταῦτα βλέπομεν πάσχουσιν,
 ὑπὸ τῶν τὸ δοκεῖν ἔχόντων ἡμέτερον, τὸ δὲ εἶναι καὶ
 ἅπαν ἁλλοτρίων, ὅσα καὶ παρ' ἐχθρῶν παθεῖν ἀπευ-
 χόμεθα. Σήμερον γὰρ τῇ τοῦ Χριστοῦ εἰκόνι συνατι-
 μοῦται καὶ τὸ ἀρχέτυπον, εἴς ἢ τῆς εἰκόνος τιμὴ
 ἐπὶ τὴ πρωτότυπον διαβαίνει. Σήμερον ἡ ἀνέκαθεν
 τῇ Ἐκκλησίᾳ διὰ λόγου καὶ γράμματος συντηρηθεῖσα
 παράδοσις, ἔκκοπῃ καὶ παύλῃ ὅσον ἐπὶ τοῖς
 ἐχθροῖς τῆς ἀληθείας λαμβάνει, καὶ παράδοσιν ἥν
 οὐκ ἤκουσεν ἐνωρίζεται. Ἀλλὰ μὴ [δεῖ] καταπίπτειν
 ταῖς ἐκείνων ἀπειλαῖς, μηδὲ ὑποχαλῶν τι τῆς προ-
 θυμίας, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ διανίστασθαι, ὅσον μετὰ
 συμμαχίας ὁ πόλεμος· εἰκόσκει γὰρ οἱ τῆς ἀληθείας
 ἐχθροὶ τοῖς φιλοπονοῦσι τῶν ποταμῶν τοὺς βαχδαίους
 ἐναντίως τῷ ῥεύματι διανήξισθαι. Ἐκεῖνοι γὰρ ἐπὶ
 τὰ πρόσω χωρεῖν ἀμιλλώμενοι τῷ ποταμῷ, καὶ μὴ
 θέλοντες συναπέρχονται· οὗτοί τε μυρία κατ' αὐτῆς
 φυναρῆσαντες ἐκείνην καὶ ἄκοντές εἰσιν ὁμογνώμονες.
 Ἀκαταγώνιστον γὰρ πρῶτον καὶ πάντα δυνάμενον
 ἡ ἀλήθεια, καὶ μεγάλην τὴν ῥοπὴν ἐφ' ἑκατέρᾳ χα-
 ριζόμενον. Οἶδε στεφανοῦν ἐν ἐκάστῳ τιμώμενον,
 οἶδε χειροῦσθαι πανταχοῦ πολεμούμενον. Μετὰ ταύ-
 τας καὶ ὁ ἀνοπίλος ἄνθρωπος, ἀνευ δὲ ταύτης καὶ ὁ
 ἐπίτης εὐδάλωτος. Μάρτυρες δὲ τῶν εἰρημένων οἱ
 πρὸς οὓς ἡμῖν ὁ λόγος· οὐδὲν γὰρ τῆς ἀληθείας
 φροντίζει σπουδάζοντες, καὶ αὐτοῖς τοῖς τὰ στοιχεῖα
 παιδευσμένοις γεγύνασι παλγίνα, αὐτοὶ ἑαυτοῖς πρὸς
 ἀντιλογίαν ἀρκοῦντες, καὶ τῶν οἰκείων κατὰ τοὺς
 μαινομένους σαρκῶν ἐμφοροῦμενοι.

stra collident : nullam enim veritatis rationem habentes, ipsi quoque trunculis atque elementa discentibus facti sunt ridiculi : dum nempe sibi ipsis ad contradictionem satis sunt, suisque se carnibus more insanorum ingurgitant (1).

μ'. Τοιαῦτα τοίνυν ὑποτροχάδην ἀγορεύσας, καὶ
 τὸ ἱερὸν ῥάκος ἐπὶ τῶν ὤμων περιθεῖς, τὴν βασι-
 λέως αὐτὴν σὺν παντὶ τῷ τῆς Ἐκκλησίας καταλαμ-
 βάνει πληρώματι· ὃν οὐχ ὡς εἰῶσαι χειρὶ καὶ ἀσπα-
 σμῷ βασίλειος προτεδέχετο, τεκμηρίους οὖσιν εἰλι-
 κρινούς διαθέσεως, ἀλλὰ διάστροφόν τι καὶ μακρόν

(1) In dicta Appendice : « S. Nicephorus ad omnes istum sermonem dirigit : Num habetis aliquid, quod verbis istis exprimitur, fratres? Exclamavere omnes : Novimus, et certi sumus veram esse fidem nostram, in hac morimur omnes. Ad illos patriarcha : Superest, fratres, ut concordēs perseveremus, et animis conjuncti hac in confessione absque dissen- su remaneamus : ut adversæ partis homines nullum reperiant, quem separent a nobis, nec id exequi valeant. Gratia enim Christi plures illis sumus. Illi rursus cum clamore firmaverunt ad mortem usque obstituros et pro Ecclesia dimicatu-

stati Ecclesiam, quo nunc conspicimus, ac qualia in eam mala euduntur : quomodo nempe pro letitia modestiam induat, atque ex alta pace in discordiam tendat ; quæ omnes spontaneos perfecte pascens, violentam ovium suarum rapinam patitur, et ad concordiam universos hortans in diversas scinditur opinionones. Ea, inquam, Ecclesia, quam Christus æquisivit sanguine proprio ; quam omnis labis et criminis puram servavit ; quam apostolis, prophetis, martyribus, cunctisque justorum spiritibus vallans, velut paradisum muris clausum ostendit. Nunc vero eam pati videmus eorum molitione, qui specie quidem nostri sunt, re autem ipsa valde alieni ea designant, quæ ab hostibus quoque pati deprecamur. Modo namque eo adducta res est, ut cum imagine atque figura exemplar quoque afficiatur probro : si quidem honor imaginis ad exemplar ascendit. Hodie, quæ jam inde a primis temporibus verbo ac scripto fuerat conservata Ecclesiæ traditio, excinditur atque aboletur (quod scilicet ad veritatis inimicos attinet), inauditaque hactenus traditione imbuuntur fideles. Ne autem, queso, depondeatis animum illorum vinis terrefacti, neque aliquid de vestra alacritate remittatis ; quin potius excitamini eo, quo non carebit hoc bellum, auxilio. Naud enim aliter agitur cum hostibus veritatis quam cum iis, qui contra rapidissimorum fluminum cursum natere tentant : nam ut illi dum progressi sursum enituntur, inviti etiam ipso aquarum impetu rapiuntur deorsum ; sic hi sexcentas adversus veritatem nugas commenti, ad ejus concordiam vel inviti trahuntur. Veritas enim res est inexpugnabilis, quæque ad omnia valeat, et maximum in utramque partem momentum afferat. Novit, cum honoratur, coronare ; novit expugnare, cum bello petitur. Hac comite vincat etiam, qui nullis armis instructus est ; sin autem hæc deficiat, etiam cataphractus miles facile poterit expugnari. Testes dictorum ii ipsi, in quos oratio no-

40. Hæc concita oratione locutus sacrum humeris imposuit pallium (m), universoque stipante Ecclesiæ cœtu, aulam petiit imperatoris. Ille non pro eo, ut moris erat, oblata manu atque osculo, certis nimirum veræ amicitiae indicis, virum exi-
 pit ; sed torvum quid atque furorem oculis præten-

ros, appositisque crucibus ad subscriptiones, scriptis sibi invicem fidem fecerè nunquam ab invicem se separandos.)

(m) Isidoro ἁγίων ῥάκιον. Sarcus forte aut insigne patriarchale, quo augustior Dei causam coram hæretico imperatore ageret. Ita hic Combellis : nos pallium verimus, ex Latine Ecclesiæ usu : cui respondet similis formæ pannus, sed multo quam Latinis latior et pene ad pedes defluens, in Græcis patriarchalium imaginum foris conspiciendus.

dens, gradu præit, regiumque solium arripit, viro-
que justo secundi ab eo concessus locus cedit. Quæ
autem tunc solus soli Imperatori collocutus
sit (n), ac quibus eum ex divinis Scripturis eloquio-
rum veluti nimbis obruerit, vocante tempore
modo dicturi sumus. Rebatur enim homo vilissimus
et impietatis mancipium fieri posse, ut sanctum
expugnaret, modo solus cum solo congregaretur,
quem omnē auxilium armaque deficerent. Orditur
ergo succensus iracundia talia, velut ex altissimo
gurgite, ira animum succedente, eructare dicendo:
Quenam hæc a vobis fabricata discordia, et adver-
sus imperii sacratissimum culmen ac majestatem
plena temeritatis conjuratio atque coitio? nam qui
inconsulta majestate nostra conventus agere,
aliterque quam sentimus nos docere, atque in
causa religionis, quibus obloquatur, adinvenire præ-
sumit, manifestum est quod contra communem
agat salutem. Si foret majestati nostræ constitutum
ad abolenda recta decreta quidpiam moliri, eorum-
que, ut dicitis, antiquitatem convellere, non dees-
set forsitan alicui tempus ac locus nos vituperandi,
et totum hæresis crimen vobis impingendi: nunc
vero cum rectitudinis amore ducti omnem cupimus
vitare discordiam, et cunctos unum quid in fide
sentire peroptemus; cur videmur hac parte inju-
riam facere, Ecclesiæ paci studendo? Nescisne tur-
bam plurimam tumultuari atque ab Ecclesia dissi-
dere eo nomine, quod imagines pingantur et eri-
gantur; collatisque etiam libellis loca proferre
Scripturarum, quibus probent quod interdictum
sit earum religione? horum autem objecta si negli-
gantur indè scussa, nihil vetat quin fidei consue-
tus discordia solvatur, nec deinceps ab recte coalitionis
unionem respiciat. Quamobrem his qui ita animis
fluctuant, omni mora postposita, loqui vos atque
cum eis jubemus disputare; quatenus vel eos in
sententiam vestram adducatis, vel iis dicentibus ipsi
auscultetis; ut nos quoque quid rectius dicatur
cognoscentes, ab ejus stemus partibus, cujus justior
et æquior causa fuerit, eique ad victoriam nostræ
renutitis, in tenendo de his silentio pertinaces,

41. Suscipiens autem lucifer veritatis Nicepho-
rus in hunc modum respondit: Ne, queso, sacratis-
sima majestas, eorum nos artifices putaveris, quibus
discordia ac seditio conflatur. Neque vero adversus
imperium tuum armorum loco preces nostras movi-
mus, qui orare pro regibus, non illis mala procurare
Scripturæ documentis^{10*} monemur. At neque ad præv-
æ doctrinæ hæresisque morbum, sanum fidei ser-
monem atque doctrinam traducimus: nam qui ea
tenentur iis vel Ave dicere a veritatis præceptore
vetamur^{11*}. Hoc vero scimus, vobisque nihilomi-
nus rem scientibus fidenter edicimus, cunctis mor-

Α ὑποβλέψας προηγείτο, καὶ τῆς βασιλείου καθέδρας
ἐπελίσθητο, τῷ δὲ δικαίῳ τόπον ἐδίδου τὰ δευτερεῖα
τῆς καθέδρας ἐπέχοντα. Ἄ δὲ βασιλεὶ μόνος τότε
μόνῳ διείλεκται, καὶ ταῖς ἐκ τῶν θείων Γραφῶν
νιφάσι κατέκλυσε, καιροῦ καλοῦντος ἤδη λειλέγεται.
Καὶ γὰρ αἰρήσειν τὸν ἄγιον ᾤετο, τὸ πεπολιορκη-
μένον ἐκεῖνο ὑπὸ ἀσέβειαν ἀνδράριον, εἰ μόνῳ προ-
βάλοι, συμμαχίας καὶ ὀπλῶν ἐστερημένῳ. Ἀρχεται
τοῖνον, ὡς ἐκ κατωτάτου βυθοῦ τοῦ θυμοῦ τὸν νοῦν
ὑπεκκαίοντος, λέγειν τοιοῦτος· Τίς, ὦ αὐτοῖς, ἡ παρ'
ὕμῶν τεκταινομένη διχόνοια, μᾶλλον δὲ κατὰ τῆς
βασιλείας νεανικῇ ἐπισύστασις; ὁ γὰρ τοῦ ἡμετέρου
κράτους ἐκτός συνάγειν καὶ ἑτεροδιδασκαλεῖν καὶ
κατεντελεῖς πρὸς; τὸ κρείττον ἐπινυεῖν περιώμενος,
οὐδὲν ἢ κατὰ τῆς κοινῆς σωτηρίας ἑαυτὸν ἐπαφί-
σιν. Εἰ μὲν γὰρ ἐπ' ἀναίρεσει τῶν ὁρθῶν δογμάτων
τὸ ἡμέτερον κράτος ποιεῖν τι προηγείτο καὶ τὴν
τούτων διασάλευσιν ἐπειράτο, ὡς ὑμεῖς φατε, πα-
λαιότητα, εἶχεν ἂν τις καὶ καιρὸν καὶ τρόπον μοι-
φαῖς ἡμᾶς περιαντεῖν, καὶ ἑτεροδοξίας εἰσφέρειν
ἐπίκλημα· ἐπεὶ δὲ τῆς τούτων ὁρθοτομίας ἐρώμεν,
καὶ πᾶσαν διχόνοιαν ἐκτρέψασθαι προαιρούμεθα,
καὶ ὁμογυμνωμεῖν ἐπὶ τῇ πίστει πάντας βουλόμεθα,
τί ἀδικεῖν ἐν τούτῳ φαίνομεθα, τὸ εἰρηναῖον τῇ
Ἐκκλησίᾳ πρυτανεύειν ἐθέλοντες; Οὐκ οἶσθα, ὡς
οὐκ εὐαρίθμητον μέρος διανοχλεῖ, καὶ τῆς Ἐκκλη-
σίας διίσταται, τῆς τῶν εἰκόνων ἕνεκεν γραφῆς τε
καὶ στάσεως, ῥήσεων Γραφικῶν περὶ τῆς τούτων
ἀποτροπῆς ἐπιπορευόμενον διατάγματα; ὧν ἀδιερεύ-
νητα εἰ παροφθεῖη τὰ προτεινόμενα, οὐδὲν κωλύει
μὴ τὸ τῆς πίστεως σύμφωνον εἰς διαιρέσεις λυθῇναι,
καὶ μὴ πρὸς ἑνωσιν ὁρθοδόμου τὸ λοιπὸν ἰδεῖν συν-
ουλώσεως. Τοῖς οὖν περὶ τούτων διαμφιβόλουσι
πάσης ἁπέρ ἀναβολῆς ὑμᾶς διαλεχθῆναι προσηγο-
μεν, καὶ πείσειν ἢ πεισθῆναι κεκρίκαμεν, ὡς ἂν καὶ
ἡμεῖς τὰ δικαίως ἐγνωκότες λεγόμενα, μετὰ τοῦ
δικαίου γενοίμεθα, καὶ τούτῳ τὴν ῥοπὴν χαριταί-
μεθα. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ποιεῖν κατανεύσατε, τῇ δὲ σιγῇ
τὸ δίκαιον ἑαυτοῖς θηροῦσθαι θελήτοιτε (11-12), οὐκ
ἄδελφον ὅποι τετάξεται τὸ ὑμέτερον.

αuctoritatis momentum conferamus. Id si præstare
haud obscurum est quo vestre redigendæ res sint.

μα'. Ὑπολαβὼν δὲ ὁ τῆς ἀληθείας φωσφόρος Νι-
κηφόρος ἀντέστησεν· Οὐ τέκτονες ἡμεῖς, ὦ βασιλεῦ,
τῶν πρὸς διχόνοιαν καὶ στάσιν ὁρώντων ὑπάρχοντες,
οὐδὲ κατὰ τῆς σῆς ἀρχῆς ὀπλὰ τὴν ἡμετέραν εὐχὴν
κεκινήκαμεν· εὐχεσθαι γὰρ ὑπὲρ βασιλέων, οὐ κατ-
εὐχεσθαι παρὰ τῆς Γραφῆς νοουθετούμεθα. Οὐδὲ γὰρ
πρὸς ἑτεροδιδασκαλίας νόσον τὸν ὑγιᾶ λόγον τῆς
πίστεως παρεκκλίνομεν· τοῖς τοιοῦτοις δὲ καὶ χαίρειν
ἐκ τοῦ τῆς ἀληθείας καθηγεμένος ἐντεταλμένῳ
ἡμῖν, εἰπεῖν παραιτούμεθα. Τοῦτο δὲ ἴσμεν καὶ ὑμῖν
εἰδῶσι ἐπιδοσόμεθα, ὡς πρῶτον ἀγαθὸν τὴν εἰρήνην
εἶναι ὁμολογεῖται παρὰ πάντων ἀνθρώπων, οἷς τε

^{10*} 1 Tim. II, 1,2. ^{11*} Joan. 10.

(n) Theocleristus in Vita S. Nicephori: « Jussit autem et patriarcham solum imprimis ad se introire, ignorans quanam inter ipsos seorsim dicta fuerant. »

(11-12) Auctoris mentem sic Latine exprimes: « Id si renutitis, silendo autem etiam jus et æquitate causæ vultis vindicare. »

καὶ κατὰ βραχὺ λόγισμῳ πάρεστιν, ὥστε εἰ τις Ἀ
 διαλυτῆς ταύτης γένοιτο, τῶν κακῶν αἰτιώτατος ἂν,
 οὐ τῶν πέλας μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁμογενεσί τοις αὐτοῦ
 εἴη. Βασιλεὺς οὖν ἄριστος οὗτος ἐκείνός ἐστιν, ὃς
 ἦδη ἐκ πολέμου εἰρήνην διατίθεσθαι ἱκανὸς πέφυκεν·
 οὐ γὰρ, τῶν πραγμάτων εὐ καθεστῶτων ταῖς Ἐκ-
 κλησίαις, πόλεμον ἐπάγειν ἡμῖν αἰτίαν οὐκ ἔχοντα
 ἔγνωκας· καὶ τῶν ὁρίων δογμάτων, ἐν οἷς ὁ τοῦ
 Χριστοῦ κηρύσσεται σταυρὸς, διαλαμπόντων (καὶ
 γὰρ οὐχ Ἑβραῖ, οὐχ Ἑσπέραι, οὐ Βορρῆες, οὐ θάλασσα
 τῆς τούτων τηλαυγίας ἐξῶ καθέστηκεν) ἀμυδράν τινα
 φθοροποιῶν ἀνδρῶν διδασκαλίαν ἀντεγείρειν οὐχ ἤκι-
 στα κέκρικας. Τίς γὰρ ὑμῖν Ῥώμη, τὸ πρωτόκλητον
 τῶν ἀποστόλων ἔδος, ἐπ' ἀθετήσῃ τῆς Χριστοῦ
 σεπτῆς εἰκόνης; συνένπνευσεν; ἡμῖν δὲ ἐπὶ τῇ ταύτης
 τιμῇ συμπονεῖ καὶ συνήδεσται. Τίς Ἀλεξάνδρεια, τὸ
 τοῦ Εὐαγγελιστοῦ Μάρκου σεβάσμιον τέμενος, τὴν
 τῆς Θεομήτορος σαρκικὴν δι' ὕλης ἐμμέρειαν ἀνα-
 στηλοῦναι ποτε συναπέλιπε; ἐν τούτῳ δὲ ἡμῖν
 συνεργεῖ καὶ συμφέρειται. Τίς Ἀντιόχεια, ὁ τοῦ κο-
 ρυφαίου Πέτρου μεγάλωνμος θάκος, ἐφ' ὅβρει τῆς
 τῶν ἁγίων συνόδου ἐκτυπώσεως; ἡμῖν δὲ τὸ
 τούτων ἀρχαῖκόν συνεργάζεται γέρας. Τίς Ἱεροσό-
 λυμα, τὸ τοῦ ἀδελφοθέου κλεινὸν ἐνδιαίτημα, ἐπ'
 ἀναίρεσει τῶν Πατρικῶν συμπεφρόντης παραδόσεων;
 Τίς ὑμῖν τῶν ὑπὸ τὴν ἀρχὴν ὑμῶν τελούντων ἐξου-
 σιαζόμενος ἱερεὺς, ἀλλ' οὐχὶ βίαν ἀποστάς, ἀκούσιον
 συνέπειται καὶ συντίθεται; Ποία δὲ τῶν καθολικῶν
 συνόδων, ὅφ' ὧν τὸ τῆς πίστεως εἰλικρινὲς Πνεῦμα
 θεῖον τετρανύεται σύμβολον, ἐπὶ τούτοις ὑμῖν συν-
 εφείχετο; ὁ γὰρ τῆς τούτων γυμνητεύων συννεύ-
 σεως τῇ Ἐκκλησίᾳ δογμάτων ὑφαίνειν περιστολήν
 οὐ δυνήσεται. Ἀλλὰ, βασιλεῦ, μὴ δῶς τῇ αἵρεσει
 χεῖρα κάτω κειμένην, μηδὲ τῇ εὐλόγῳ σιγῇ καταδι-
 κασθεῖσθαι φωνὴν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐμπνεύσεως
 διὰ φωνῆς. Αὕτη μετὰ τῶν αὐτῆς εὐρετῶν ἀπερρί-
 φτω ἐς μακρὰν, οἰχέσθω ἐς κόρακας, ἀποπεμπέσθω
 ἐς Κυνόσαρκας, ἡ δὲ τῆς Ἐκκλησίας ἀσύγκριτος ἀεὶ
 μενέτω μεγαλοπρέπεια. Οὐδὲν μέρος τῆς ὑπ' ἡλῶν,
 ὡς φάσας; τῷ ὑμετέρῳ εἰρηκα κράτει, ἕκασι τῶν
 ἱερῶν εἰκόνων ταύτην παραλίπειν προτεθύμηται,
 οὐδὲν κατὰ τῆς νομίμου αὐτῆς εὐταξίας ἀταξίαν ποτὲ
 μεμελέτηκεν· πάντοθεν γὰρ τὸ ἡρεμαῖον καὶ στάσιμον
 ἔχουσα, καταγιγῶν καὶ σάλων καὶ αὐτῶν τῶν τοῦ
 ἔδου πυλῶν κατισχύουσα φαίνεται. Μὴ τὰς νεωτε-
 ροποιεῖς διδασκαλίας κατὰ τῆς προδεδικυίας ἡμῶν
 ἐπαφύσῃτε παραδόσεως· αὗται γὰρ πρὸς χάριν, οὐ
 τὰ τοῦ Κυρίου λαλεῖν μεμαθήκασιν, αὗται τῶν ἀπὸ
 κοιλίας φωνούντων εἰσὶν ἐξαμβλώματα. Εἰ δὲ τις τῶν
 ἱεροδόξων τὴν ὑμετέραν ὁρὴν παρεσάλευσε νῆψιν
 (ἴσμεν γὰρ σε καὶ πρὸ τοῦ στέφους τῇ ἀνωμότητι
 πίπτει προσκεείμενον), καὶ λόγους γραίνει ἀκοῆς δυ-
 νάμενος τὸ ὑμέτερον οὗς διελάσας παρέπεισε, καὶ
 σκῶλον ὑμῖν ἀπεγέννησεν, εὐρέσθαι δὲ τὴν τούτου
 λύσιν εἰ ἡμεῖς σθε, ταύτην ἐπιφύσει Θεοῦ παρέξειν
 ὑμῖν βεβαιούμεθα. Χρὸς ἡμῖν τοῦτο, καὶ χρεῶν
 ἀπάντων ἀναγκαιότατον, τοῦ τὸ σκάνδαλον ὑμῖν ἐπ-
 αφέντος, Θεοῦ διδόντος, ἀναστεῖλαι προθέλωμεν. Δι-
 ἄρσι δὲ πτόλμα, καὶ τὰ τοῦ Πνεύματος μετὰ τῶν ἐξω

talibus, quibus rationis vel mica insit, certum atque
 exploratum haberi, pacem primum bonum esse :
 quoniam brevis quisque ejus solvendæ auctor fuerit,
 is malorum opifex non tantum vicinis, sed et generis
 necessitudine conjunctis exstiterit. Is itaque opti-
 mus sit imperator, qui ex bello pacem componere
 possit : tu autem Ecclesiæ rebus rite congrueque
 dispositis, ultro bellum inducere cogitasti ; rectisque
 decretis, quibus Christi crux prædicatur, late
 fulgentibus (nam neque oriens, neque occidens,
 non aquilo, non mare ejus splendoris ac lucis
 expertia sunt) obscuram ex adverso perditissimorum
 hominum doctrinam excitare statuisti. Non enim
 Roma, primitiva apostolorum sedes, ut veneranda
 Christi imago aboleretur, vobiscum conspiravit :
 nobiscum vero eam impense honorat, et ejusmodi
 cultu delectatur. Non Alexandria, Marci evange-
 listæ venerandum sacrarium, Deiparæ Genitricis
 materiam effigiem revereri unquam simili vobiscum
 ausu venit : nobis illa pii operis comes est nobis-
 que consentit. Non Antiochia, Petri apostolorum
 principis ipsa quoque celeberrima sedes, ut sancto-
 rum effigies contumelia afficeretur permisit ; sed
 antiquam earum venerationem sanctam nobiscum
 probatamque custodit. Non Hierosolyma, Dei fra-
 tris inclyta mansio, ut Patrum traditiones elimi-
 narentur, assensum præbuit. Quis Romanæ ditio-
 nis sacerdos absque vi metuque in vestram sponte
 concessit sententiam ? Quænam catholicarum syno-
 dorum quibus verum fidei symbolum divino Spiritu
 explanatum est, eadem vobiscum sanxit ? Marum
 autem suffragio destitutus nemo Ecclesiæ dogmata
 definire eaque in arctum cogere præsumperit. Ast,
 o imperator, ne stratiæ homini hæresi manum por-
 rexeris ; neve convenienti damnatæ silentio vocem
 adversus Ecclesiam inspiraveris. Procul abscedat
 cum suis inventoribus, in malam rem abeat, ad
 Cynosargas facessat ; Ecclesiæ autem omni semper
 major comparatione magnificentia maneat. Nulla
 Ecclesiæ universalis pars, ut modo regiæ majestati
 lux verbis est insinuatam, a sacris imaginibus
 ipsam arcere studuit : nulla adversus ejus legitimam
 compositionem ecclesiasticæ ordinis decorem
 turbas unquam conscivit : ubique enim pacis ac
 constantiæ tenax, adversus procellas fluctusque et
 ipsas inferni portas noscitur prævalere. Ne ergo
 doctrinæ ad novitates turbasque spectantes immit-
 tatis adversus antiquam traditionem nostram : isti
 namque qui assentandi studio, non quæ Domini
 sunt, loqui didicerunt, ex homicidarum utero abor-
 tivus fetus prodierunt. Quod si hæreticæ sua-ionis
 afflatus aliquis rectam vestram subvertit sobrieta-
 tem (non enim latet ante etiam assumptum impe-
 rium inculpatæ te fidei adhæsisse), et ejusmodi
 quispian aures inducendo pervadens in consensum
 traxit, ac scandalum genuit cujus solutionem ani-
 mus sit nancisci ; hanc nos divina æfulgente luce
 certo pollicemur. Hoc enim debito, eoque omnium
 maxime necessario obstricti sumus, ut Deo opitq-

lante, quod vobis offensionem fecit, penitus amoveamus. Os autem aperire, atque ea quæ sunt Spiritus, cum iis, qui a Spiritu alieni sunt, conferre atque in disputationem vocare, haud operæ pretium esse ducimus, quacunquē demum ad hoc necessitate compulsi fuerimus : neque tamen iis decerpserunt, propterea cedimus. Jam olim enim sunt.

CAPUT VII.

Colloquium sancti Nicephori cum imperatore de sculptili ex præscripto Moysis non faciendo.

42. Tum imperator suscipiens, ait : An igitur ne Moyses quidem veram tibi de his doctus videtur sententiam ? Num dubitas Moysis verba Dei verba esse, qui præcipit non faciendum esse idolum seu simulacrum ac similitudinem, idque non hominis tantum, sed absolute ac indefinite rei alterius ejusque, in cælo aereque volantium, aut viventium in terra, vel aquis innatantium ? Qua igitur ratione fabricatis imaginibus ac simulacris honorem vos adhibetis, cum legislator etiam facere ejusmodi prohibeat ? PATRIARCHA. Velut in altum vastumque disputationis pelagus, o imperator, nos ducis ; quod multi quidem non raro trajecerunt, nullius autem adversantium, quod noverimus, diligentia sic enavigavit ut ad imperturbatum portum pervenerit. Nam alii quidem, quamquam absonum existiment imaginum usum et velut gentilitii cultus setum occulto mentis judicio crimentur, easque damnantibus astipulentur ; ubi tamen ad rem venit, puppi, quod aiunt, inhibita se paulatim subducunt, contraria agentes his quæ censuerant : habent enim imagines cum in ecclesiis tum in foro inque domibus, quidam etiam itineris comites et contubernales terra marique. Alii rei perplexitate penitus fatiscientes, atque a prima statim congressione abicientes arma, hosti terga dedere ; et neque prophetarum imagines honori habent, nec apostolorum simulacra, neque martyrum coloribus ac penicillo ductas figuras : sed his omnibus libera extruentes templa citra ullum figurarum imaginumque apparatus, Deo invisibili atque incorporeo jactant supplicationes offerre se ac vota facere. At si placet, in hujus rei indaginem ingressi, non negligamus januam ; ne forte in circuitu ambulemus : sed per sua vestigia veritatem consecrantes sermone, ipsam intra retia possimus capere. Audi igitur admodum sapientem verumque sermonem, quem plane probaturus sis ac laudaturus, si vere id amas quod verum est, et veritatis desiderio teneris.

43. Nescisne quis olim de Deo error Ægyptiorum mentes inceserit, utque ii increatam, omnique vacantem materia Domini gloriam, ad materiam formamque deprimentes humanæ formæ simulacra colerent ? Osiridis scilicet atque Typhonis, Orique aut Isis et aliorum hominum, quorum divinitas ascriptorum luxuriam arguit institutum vitæ : avaritiam injustaque studia bella, opprimendis

α τοῦ Πνεύματος συζητεῖν οὐκ ἀναγκαῖον τιθέμεθα, κἄν εἰ πάσης ἀνάγκης πειραθείμεν αἷτια, οὐδὲ ταῖς ὑπ' ἐκείνων ἀποκνισθεῖσαις Γραφικαῖς καὶ Πατρικαῖς ὑπείκομεν ῥήσεσι. Πάλαι γὰρ ὑπὸ πολλῶν ἐλεγχθεῖσαι, καὶ Πατέρων, τεθνήκασι.

sententiis, quas ex Scriptura Patrumque libris

μβ'. Καὶ ὁ βασιλεὺς ὑποθάσας φησὶν· Ἄλλ' οὐδὲ Μωϋσῆ· σοι περὶ τούτων τῆς ἀληθοῦς πεφωτισμένα φαίνεται ῥήσεως ; Οὐκ ἂν δὲ ἀμφιγνοῆς ὡς Θεοῦ λόγοι τοῦ Μωσέως οἱ λόγοι, μήτε εἰδῶλον, μήτε ὁμοίωμα ποιεῖν ἐπιτρέποντος, οὐκ ἀνθρώπου μόνον, ἀπλῶς δὲ οὕτω καὶ ἀορίστως, μὴ τῶν κατ' οὐρανὸν ἀεροπορούντων, μὴ τῶν ἐν γῇ διατρωμένων, μὴ τῶν ἐν ὕδασι νηχομένων ; Πῶς οὖν ὑμεῖς εἰκόνας δημιουργοῦντες προσάγετε αὐταῖς τιμὰς, ἃς ὁ νομοθέτης ἀπηγόρευσεν ; Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Ὡς εἰς βαθύ τε καὶ ἀχανὲς ζητήσεως πέλαγος ἐνάγεις ἡμᾶς, ὦ βασιλεῦ, ὃ πολλοὶ μὲν πολλάκις διέπλευσαν, οὐδεὶς δέ γε, ὅσα ἴσμεν ἡμεῖς, ἐπὶ τὸν λιμένα τῆς ἀκριβείας ἀφίκετο. Οἱ μὲν γὰρ, καίτοι γε ἀτοπὸν τι οἰόμενοι τὰς εἰκόνας χρῆμα καὶ Ἑλληνικῆς ἔκγονον πλάνης, ἐν μὲν τῷ ἀφανεί τῆς ψυχῆς χρητηρίῳ διαβάλλουσι τε αὐτὰς καὶ τοῖς κατηγοροῖς συντίθενται· ἐπὶ δὲ τῶν πραγμάτων ἐλθόντες πρῶμναν τε ἐκρούσαντο, καὶ ἐναντία δρῶσιν οἷς ἔγνωσαν· εἰκόνες τε γὰρ αὐτοῖς εἰσι καὶ ἐν ταῖς ἐκκλησίαις καὶ ἐν ταῖς ἀγοραῖς καὶ ἐν τοῖς οἴκοις, ἥδη δὲ καὶ ἔνιοι συνοδοιπόρους ἔχουσι καὶ ὁμοδιαίτους καὶ πεζοποροῦντες καὶ πελαγίζοντες· οἱ δὲ τελέως πρὸς τὴν ἀπορίαν ὁκλάσαντες, εὐθύς ἐκ πρώτης συμπλοκῆς τὰ ὅπλα τῆς ψυχῆς ἀπορρίψαντες, νῦτα τῷ πολέμῳ παρέσχοντο· καὶ οὕτε προφητῶν αὐτοῖς τιμῶνται εἰκόνας, οὕτε ἀποστόλων μορφαί, οὕτε μαρτύρων γραφαί· ἀλλὰ τούτων ἀπάντων ἀπηλλαγμένης τὰς ἐκκλησίας συστήσαντες, ἀσχηματίστους καὶ τόπον ἐκτὸς τῷ ἀοράτῳ τε καὶ ἀσωμάτῳ Θεῷ τὰς ἐαυτῶν ἰκεσίας ἀνάγουσιν. Ἄλλ', εἰ δοκεῖ, μὴ περὶ τὴν ζήτησιν ἀποκάμωμεν, μηδὲ ἀμελῶμεν τῆς θύρας, εἰ μὴ ἐν κύκλῳ περιιόντες, καὶ ἰχνηλατοῦντες τῷ λόγῳ ἐν δικτύοις αὐτῇ ἀληθειαν ἐμβάλλωμεν. Ἄκουε δὴτα τοῦ λόγου, εὖ μάλα σοφοῦ τε καὶ ἀληθοῦς, ὃν ἀποδέξῃ καὶ ἐπαινέσεις, εἰ τῷ ὄντι τοῦ ὄντος ἐρᾷς καὶ τῆς ἀληθείας ἐφίεσαι.

μγ'. Οὐκ οἶσθα, οἷα τις πρῶτην περὶ Θεοῦ τὰς Αἰγυπτίων ψυχὰς ἐπενέμετο πλάνην, καὶ ὡς τὴν ἀκτιστόν τε καὶ ἄϋλον τοῦ Δεσπότου δόξαν καταγαγόντες εἰς ὕλην καὶ εἶδος, ἀνδρείκελόν τι ταύτην καὶ ἀνθρωποειδῇ τετιμῆκασιν ; οἷος ἦν ἄρα ἐκεῖνος ὁ Ὑσιρις, ὁ Τυφὼν, ὁ Ὄρος, ὁ Ἰσις, καὶ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων θεῶν ὁ κατάλογος, ὃν διελέγχει καὶ ἀποδείκνυσιν τὴν ἀκρίβειαν ὁ θς, τὴν δὲ πλεονεξίαν ὁ πόλεμος, τὴν

φύσιν ὁ θάνατος. Τί δὲ; ἄχρι τούτου τὸ θεῖον ἔστι-
σαν, ἢ καὶ εἰς ἄλλα ζῶα καὶ ἁλόγων εἶδη τὸ θεῖον
εἶδος ἐστύπωτο αὐτοῖς καὶ μερόφωτο; καὶ προ-
σέκυνον μὲν ὡς θεὸν τὸν κύνα, ὑμνεῖτο μέσχος ὁ
ἄπις, τράγος ὁ Ἑρμῆς, καὶ ἰχθὺς ἡ Ἀθηνᾶ, καὶ
γνώμη ἁλόγων τὰ ἄλλα θεοὺς ἀνηγόρευον· ἥδη δὲ αὐτὰ
καὶ ἐν ἀλλήλοις συνθέντες, πολυμόρφους τινὰς καὶ
πολυεῖδεις θεοὺς ἀνεπλάτταντο· τὸν μὲν τραγόπουν
δημιουργοῦντες· ὁ Πᾶν οὗτος ἦν· τῷ δὲ πρόσωπον
κύνης περιάπτοντες· Ἀνουβις, οἶμαι, ἐλέγετο, μῆ-
τε ἀνὴρ εἶναι ὁλόκληρος· μῆτε κύων ἐντελής συγχω-
ρούμενος. Πότερον ψεύδομαι ταῦτα διεξίτων, ἢ ὡς
ἀληθεῖς συντίθεσθαι; Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Ἀληθεύεις. Ο
ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Ἐπεὶ οὖν ἐκεῖνος ὁ νομοθέτης τὸν
παρδεδωμένον αὐτῷ παρὰ τοῦ θεοῦ λαὸν ἀπὸ τῆς
Αἰγύπτου ἐξάγων, τὰς ἐντακείσας ἐκαίθεν ταῖς αὐτῶν
ψυχαῖς δευσοποιούς κηλίδας ἀποσμήχουν τε καὶ ἀπο-
καθαίρειν βουλόμενος, ἵνα μὴ ἀνθρώποειδὲς καὶ ἀν-
δρείκελον ἡγῶνται τὸ θεῖον, ἢ ἐτέρας ζῶων ἰδέας·
παραίνει ὡσαύτως καὶ νομοθετεῖ τῷ λόγῳ τοιαύ-
την· Μὴ κατὰ τὸν ἐν Αἰγύπτῳ πολιτεύεσθε τρόπον, ὃ
ἄνθρωποι, μὲν δὲ ἐξ ἐκείνων ἀτόπως μαθόντες θεοῦ
εἰκὼν ἐν ὑμῖν τελείω, ἢ ἐκ τῶν ἐν ἀέρι διιπταμέ-
νων, ἢ ἐν γῇ κινουμένων, ἢ ἐνηχομένων τοῖς ὕδα-
σιν· οὐ γὰρ ταῦτα θεός, καὶ εἰ τοῖς Αἰγυπτίαις δοκεῖ,
οὐδὲ ἐν εἰκόνι γραπτέον, τὸ μὴ θεωρηθῆναι δυνά-
μενον. Ἀνείδεον γὰρ τὸ θεῖον καὶ ἀσχημάτιστον,
καὶ ἀόρατον, καὶ τῶν φαινομένων καὶ ὀφθαλμοῖς
ἀνθρώπων ἐγνωσμένων οὐδὲν· ἀλλὰ νῦν μόνῃ θεω-
ρητὸν, εἰ ποῦ τις καὶ τοῦτο δυνήσεται. Εἰ γὰρ Δη-
μιουργὸς τῶν πάντων, οὐκ ἂν ἐν αὐτῇ εἴῃ τῶν
πάντων· καὶ εἰ διὰ πάντων διήκει, οὐκ ἂν ἐν ἐνὶ
προβλεῖτο. Ὁ οὖν νομοθέτης ἐπὶ μόνου θεοῦ δη-
μιουργεῖν εἰκόνας ἐκώλυσε. Καὶ οἷ τοῦτο σαφές,
πρῶτον αὐτοῦ τοῦτο δηλώσει τοῖς ἐπαλεῖν ὀρθῶς τῶν
γεγραμμένων ἐθέλουσιν· ὡς γὰρ περὶ θεοῦ τὸν λόγον
πρὸς ἑαυτὸν, καὶ πρὸς μόνον αὐτὸν ἀναφέρων τὸ ἔπος,
ἐπάγει ποῦ λέγων· Οὐ γὰρ προσκυρήσεις αὐτοῖς,
οὐδὲ μὴ λατρεύσεις αὐτοῖς· ἐγὼ γάρ εἰμι Κύριος
ὁ θεός σου, θεός ἑλληνῶν. Ἡ μὲν γὰρ ἀσεβής τε
προπέτεια καὶ ἀτοπος ἐννοία, ἥ τις ἄρα ποτὲ τὸν
πάσης ἐπέκεινα φύσεως καὶ οὐσίας καὶ γνώσεως, ὃν
οὐδεὶς ἑώρακεν, οὔτε μήποτε θεάσασθαι δύναται,
τούτου μορφήν καὶ τύπον ἐκ τῶν φαινομένων τὰς
ἐννοίας λαβὼν, ἐαυτῷ τολμηρῶς ἀναπλάσσεται· οἷα
παρ' Ἑλλήσιν ἀσεβῶς ἐτολμήθη, καὶ θεὸν ζητούντες
οὐκ ἄνω τὸ δῆμα τῆς ψυχῆς ἔτειναν, οὐδὲ ὑπὲρ
αἰθέρα καὶ οὐρανὸν τῷ νῦν κουφισθέντες, ἐκεῖ δι-
ηρουνήσαντο τὸ ποθαύμενον· ἀλλ' εἰς γῆν καὶ ὕλην
κατενεχθέντες, καὶ πᾶσαν αὐτῶν τὴν σοφίαν κάτω
κενώσαντες, τὰ φανέντα θεὸν ἀνηγόρευσαν. Εἰ δὲ
τις ἀνὴρ, ἢ βασιλεὺς τιμῶν, ἢ στρατηγὸν ὕμνων, ἢ
ἀριστέα θαυμάζων, εἰκόνας αὐτῶν ἀπεργάζεσθαι,
ἀδικῆσαι οἶμαι οὐδὲν, εἰ, ὃν ἐπαινεῖ τῇ ψυχῇ καὶ
οὐδὲν ὀφθαλμοῖς, παραστήσει τοῖς χρώμασι· μόνον
μὴ τιμάσθω, κατὰ τοὺς ἐκείνων φληνάφους καὶ
λήρους, ὡς θεός ποτε τὸ γινόμενον· τοῦτο γὰρ ἤδη

aliis suscepta; expertem denique divinitatis naturam
mors obita manifestissime comprobat? Quin etiam
usque adeo abjectam aestimavere Deitatem, ut bru-
torum quoque animantium habitu formaque natu-
ram Dei figurerent atque exprimerent. Nempe tan-
quam Deum adorabant canem; laudabatur vitulus,
apis; hædus, Mercurius; piscis, Minerva; quique
bruta ducerentur affectione, brutas animantes in
deos consecrabant. Quin et secum hæc mutuo
componentes, multiformes quosdam diversaque
concretos natura deos confingebant: alium scilicet
hædinis pedibus fabricantes (Pan hic erat), alii
canis faciem adhibentes (Anubim puto voca-
bant), quem neque toto corpore virum, nec vero
perfectum canem esse admittebant. Mentior hæc
narrans, an ceu veris astipularis? IMPER. Ve-
rum loqueris. PATR. Quid igitur legislator Moy-
ses? Cum sibi traditum a Deo populum ex Ægypto
reducens, quas illi Ægyptiaca consuetudine scdās
animi sordes contraxerant, detergere cuperet,
ne Deum humana virilique specie præditum pu-
tarent neve ei alias animalium figuras tribuerent,
hortatus eos taliter sacro sermone sancivit: Nolite
secundum priorem vestram in Ægypto consuetudi-
nem, quemadmodum ab Ægyptiis estis edocti, Dei
imaginem in vobis fingere ex iis animantibus, quæ
vel aera pervolant vel moventur in terra vel in
aquis natant. Non illa Deus sunt, quidquid Ægyptii
existunt, neque pictis imaginibus reddendum est,
quod spectari non potest. Omni figura formaque
caret, atque invisibilis est Deus: nihil eorum est
quæ humanis oculis subjecta sunt, sed ejusmodi
ut sola mente contuendus sit, si cui etiam ali-
quando id contigerit. Sane cum Deus universorum
sit conditor, haudquaquam ex omnibus unum ali-
quid ipse existit, cumque omnia permeet, in uno
minime potest representari. Itaque legislator Dei
solummodo ratione, atque ita ut ipsemet plangi
credatur, imaginum fabricam interdixit; nec aliam
fuisse mentem suam, primus ipse ostendit, si modo
quis ea quæ ab ipso scripta sunt recte inspexerit:
nam quasi de Deo loquens inque cum duntaxat
sermonem referens, ita quodam loco subjungit:
*Non adorabis eo, et non servies eis: ego enim sum
Dominus Deus tuus, Deus amulator*¹¹. Impia nam-
que temeritas ac plane absona cogitatio est, si quis
unquam Deum omni superiore natura atque es-
sentia notitiaque, quem nemo vidit neque poterit
videre, sibi ipsi audacter confaberet, accepta ejus
figura formaque ex rebus, quæ in oculos incurrunt:
ut facere impie præsumpserunt, qui gentilium
errore tenebantur: et Deum quærentes non inten-
derunt sursum animi aciem, neque super æthera
cœlumque mente erecti illic desideratum investiga-
runt; sed ad terram resque materia concretas
depressi, et omnem sapientiam suam humi ef-
fundentes, res sub obtutum cadentes Dei nomine

¹¹ Deut. v, 9.

indigitarunt. Sin autem quispiam ea ratione, quod vel imperatore honorē prosequatur, vel ducem celebret, aut etiam virum fortem admirationi habeat, illorum simulacra conficiat; nihil injuriæ facturum puto, aut peccaturum, si quem laudat animo, videtque oculis, penicillo ac coloribus repræsentet; eo modo duntaxat, ut quod talis picturæ arte efficitur, nunquam ut Deus colatur juxta gentilium nugas atque deliria. Id enim olim etiam Moyses vetuit, et nunc odit lex Christiana, Deus autem fieri indigne ferens: *Gloriam meam*, inquit¹², *alteri non dabo*. Qui sic legislatoris dicta intelligit, putum et serenum animi oculum servat, ipsi- que qui omnem mutationis aleam fugit immutabiliter considerans, ita de eo cogitat, ut nulla eum figura nullusque color afficiat; non locus aut tem-

A ἐστὶν, ὃ καὶ Μωϋσῆς ἀπείργει, καὶ ὁ χριστιανὸς νόμος μισεῖ, καὶ Θεὸς γενέσθαι οὐ βούλεται. Τὴν γὰρ ἐμὴν, φησὶ, δόξαν ἐτέρῳ οὐ δώσω. Ὅς μὲν οὕτως ἐπαλεῖ τῶν τοῦ νομοθέτου λογίων, ἀκραίφνης μὲν αὐτῷ τηρεῖται τῆς διανοίας τὸ ὅμμα, ἀτρέπτως δὲ τὸ ἀτρεπτον καθορῶν, οὐ τύπον, οὐ χρῶμα περι- εῖναι ἐννοεῖ, οὐ τόπον ἢ χρόνον, ἢ ὅσα τοιαῦτα τω- μάτων ἴδια, πρὸς ἑαυτὰ τὸν νοῦν διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ἐπισπώμενα· ἀλλ' αὐτοῦ που περὶ τὸ ἀσώματον ἑαυτὸν ἐρεῖδων, ἀκίνητός τε καὶ ἀτρεμῆς περὶ τὸ ἀγαθὸν ἕστηκεν, ἀθλόωτόν τε καὶ ἀπαθὴ τὴν ἑαυτοῦ φυλάττων ἐνέργειαν. Ὅ δὲ ἄλλως αὐτῶν ἀκρωμέ- νος, καὶ πρὸς τὸ ἀειδὲς τε καὶ νοερὸν ἰλιγγιάσας ἀτονίᾳ ψυχῆς, τῆς περὶ Θεοῦ ἀπολιτῆσθας ἐννοίας ἀστατος λήθης πεδὶον ἀλάττει, περὶ σώματα καὶ γῆν B εἰλυσπώμενος.

44. Quid autem si ipsos quoque sanctos viros, qui ex Moysi institutis vixerunt, eam non servasse legem ostendero, nec ab eorum simulacris cuisse, quæ in caelo sunt inque terra ac mari, ut quidem juxta quod ipse indefinite intelligis, sermo accipia- tur, legisque sententia? IMPER. Quomodo, quæve ra- tione? PATR. Nunquid te fugit, o imperator, quo- modo Salomon templum exstruens, mare aneu- intra templi septa fabricatus sit, in quo sacerdotes victimarum sanguine sæclatas manus proluerent? C Qua igitur basi illud tantum opus suspendit? nonne bobus duodecim ære fusis, lisque suppositis, super illos mare explicavit? Qua igitur ratione legem ob- servat, bovis similitudinem faciens, in iis quæ consecravit? His puto ille indicavit, paris numeri chororum Apostolorum, qui velut bovini operis ad serendum verbum sapientes magistri, mundum hunc, id est, mare, pietatis cultura sublevant, in- que altum tollentes, pollutas victimarum sanguine sacerdotum manus mundant, deterguntque limpi- dissimis doctrinæ laticibus, ut ab illis abducti in- cruentam domini hostiam offerant. Quid vero, diversas longeque pretiosas sedes struens, nonne D leonum in eis figuras collocabat; ita scilicet, ut alios quidem superne, ubi cubitorum flexura erat, figeret, alios in imo per gradus apte disponderet? Porro leonum materia ebur erat.

μὲν. Τί οὖν, εἰ καὶ αὐτοὺς ἐκείνους τοὺς κατὰ Μωϋσέως πολιτευσαμένους ἀνδρας ὁσίους, μὴ πεφυ- λαχότας τόνδε ἐπεδείξω τὸν νόμον, μηδὲ πεφευγότας τῶν οὐρανοῦ καὶ ἐπὶ γῆς, ἢ τῶν ἐν θαλάσῃ ποιεῖν τὰ ἰσθάλματα, εἰ κατὰ τὰς σὰς ἀορίστους ἐννοίας νοοῖτο ὁ λόγος; O ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Πῶς καὶ τίνα τρόπον; O ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Μὴν οὐκ ἀκήκωας, ὦ βασιλεῦ, ὡς οἰκοδομῶν τὸν νεῶν Σολομῶν, τὴν χαλκὴν ἐκεί- νην τοῦ ἱεροῦ περιβόλῳ ἐντὸς ἐτεκτῆναι θάλασσαν, C ἐν ἣ τὰς χεῖρας οἱ ἱερεῖς αἵματι καὶ λύθρῳ πεπύ- λαγμένους ἐκάθαιρον; Ἐπὶ τίνων οὖν ταύτην ἀπὴρ- ρησεν; Οὐχὶ δυοκαίδεκα βόας χαλκεύσας καὶ τοῦ- τους ὑποθεῖς, ἐπ' αὐτῶν τὴν θάλασσαν ἤπλωσεν; Πῶς οὖν φυλάττει τὸν νόμον, ὁμοίωμα βῶν ἐν τοῖς τελευμένους αὐτῷ ποιησάμενος; Δι' ὧν, οἶμαι, ὑπ- ἔγραψεν, ὡς τῶν ἀποστόλων ἰσάριθμος χορὸς, οἱ σοφοὶ τοῦ λόγου βουεργάται, τόνδε τὸν κόσμον, τὴν θάλασσαν, εἰς ὕψος ἀφροντας τῇ γρηγορίᾳ τῆς εὐσε- βείας, μεμολυσμένας αἵμασι θυσιῶν τῶν ἱερῶν τὰς χεῖρας ἐκάθαιρόν τε καὶ ἐσμηχόν τῆς διδασκαλίας τοῖς νόμοις, ἵνα ἐκείνων ἀπαλλαγέντες ἀναίμακτον θυσίαν τῷ Δεσπότη προσφέρουσιν. Τί δὲ, ποικίλους καὶ πολυτελεῖς κατασκευάσας θάκους, οὐ λεόντων ἐν αὐτοῖς ἐτίθει μορφάς, τοὺς μὲν ἀνωθεν ἐπὶ τοὺς ἀγκῶνας ἐρείσας, τοὺς δὲ ἐνερθεὺς ἀνά τοὺς βαθμοὺς ἀρμολύμενος; Ἐλέφας δὲ τὴν τῶν λεόντων ἢ ὕλην.

45. At quid est cur de aliis ista dissēram, cum ipsum legislatorem, tuo illo sensu, suas ipsum minime secutum leges ostendere liceat? An enim necis fabricatum esse propitiatorium ex auro puro, illudque arcæ, quæ ex auro quoque conflata erat, inposuisse? At is, ut Pauli sententia est, in

μὲν. Καὶ τί ἂν ταῦτα περὶ ἐτέρων σοι φαίην, ἐξῆν καὶ αὐτῶν ἐπιδεικνύναι τὸν νομοθέτην, εἰ οὕτω νοοῖτο, τοῖς οἰκείοις θεσμοῖς οὐχ ἐπόμενον; Οὐκ οἶσθα γὰρ ὡς ἱλαστήριον ἐκ καθαρῶν χρυσίου κατ- εσκευάσεν, καὶ τοῦτο ἀνωθεν τῆς χρύσεως ἐπέθηκε κι- θωτοῦ, καὶ, ὡς ὁ Παῦλος, εἰς τὸν Σιωτήρα καὶ Κύριον

¹² Isai. xlii, 8.

ἡμῶν τὸ ἱλαστήριον ἐλθεν· Τί δέ; οὐχ ὑπερθε τοῦ ἱλαστηρίου δύο Χερουβίμ κατεσκεύασεν, ἃ διέεντα τὰς πτέρυγας ἐπιπικιάζουσι τε αὐτὸ καὶ συγκαλύπτουσι, καὶ ἀφθέγκτω βοῇ γιωπῶντα κηρύττουσι τὴν κρυφίαν καὶ ἀγνωστον τοῦ ἐπὶ γῆς φανέντος θεότητα; Νοεράς δὲ εἶναι ταύτας οὐ συντίθη δυνάμεις, ἀνὰ τὰς οὐρανίους σελασφόρους πτυχὰς περιπολοῦντα περὶ Θεὸν καὶ χορεύοντα, τῇ οἰκείᾳ γανουμένας γαλήνῃ καὶ τῷ πλήθει τῆς γνώσεως, ἣν ἀμφὶ τὸ ποθοῦμενον ἔχουσι; Πῶς οὖν εἰκόνας τούτων ὁ νομοθέτης, ὁ τὰς εἰκόνας, ὡς ἐφη, ἀπαγορεύων, εἰργάσατο; Ἦδη δὲ ἄρα, καὶ πίπτοντά ποτε τὸν Ἰσραηλίτην λεῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ θεώμενος (τὸ δὲ πάθος ἦν ἐξ ἀφανῶν χειρῶν ὕφεις ἔρποντες, καὶ ἐαυτοὺς βέλῃ θανάσιμα τοῖς ὁδοποροῦσιν ἐπάγοντες), τὴν χαλκοῦν ἐκείνον ἐδημιούργησεν ἔφιν, ἐπὶ σημειῶν τε αὐτὸν ἐπηώρησεν, εἰς δὲ ἀφορῶντες; αἱ ἀναντίαι δυνάμεις οἱ ὕφεις, οἱ μὲν ἐνεκροῦντο, οἱ δὲ ἀφανῶς τιτρωσκόμενοι ἀθρόον τῶν πληγῶν ἠλευθεροῦντο. Τοῦτο δὲ ἄρα ἐκείνῳ τὸν ἐμὸν Ἰησοῦν ἐδῆλον, φασίν, καὶ ἐσημαίνον, ὃν ἐπὶ ξύλου κατιδοῦσαι τοῦ σταυροῦ αἰωρούμενον, αὐτίκα νενέκρωτο, καὶ ἀπνοι γεγόνασαι, καὶ τὴν κατὰ ἀνθρώπων αὐτοῖς σεσωρευμένον τῆς κακίας ἰδὼν κενὸν ἐμοῦσι καὶ ἀποπτύουσιν· οἱ δὲ εἰς αὐτὸν ἡμεῖς ἀποδιέποντες, τὰς ἐξ αὐτῶν φερομένας πυρφόρους ἀκίδας, οἱ μὲν παντελῶς οὐ δεχόμεθα, οἱ δὲ καὶ βληθέντες σωζόμεθα. Ὁ δὲ τῶν ὕφειν προστάτης δράκων, τοῦ κρεμασθέντος ἐπὶ ξύλου τὴν ἰσχὺν ἐννοῶν, καὶ τῶν ἐκείθεν ἀφελόντων αὐτῷ μεμνημένος; βελῶν, ἀψορῶς οἴχεται, φόβῳ πληγῆς παλαιᾶς νέαν αἰετὶ συμφορὰν ὀδυρόμενος. Ὅρξ, ὡς οὐκ ἀφραγῆς, οὕτως εἰκὴ τε καὶ ἀορίστως νοεῖν τὰ ὑπὸ τοῦ νομοθέτου λεγόμενα;

μς'. Εἴση δὲ καὶ ἐκεῖνο, ὃ βασιλεῦ, εἰ γέ που μέμνησαι, ὅτου χάριν ποτὲ πρὸς τὸν Ἰσραηλίτην ὁ νομοθέτης λεῶν ἐχαλέπηνεν; Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Οἶδα ὡς πολλάκις, ὅτου δὲ νῦν ἐμνήσθης οὐκ οἶδα. Ο ΠΑΤΡΙ-ΑΡΧΗΣ. Ὅτε τὴν χρυσὴν τοῦ μόσχου κεφαλὴν ἐσχεδίασεν, ὡς ὀρθότατα αὐτοῖς ἐχαλέπηνεν. Ἐπιλαθόμενοι γὰρ τὴν ἐν Αἰγύπτῳ θαυμαστοποιάν, τὴν ἐν θαλάσῃ μεσοπορεύσαν, τὴν πρωτοτόκων ἀθρόαν τελευτήν, τὴν τῶν στοιχείων μεταβολήν, ὡς ὁ νομοθέτης ἐπετρόπευε, τοῦ μόσχου τὴν χάρα Θεὸν ἀνηγόρευσαν. Μή τι οὖν τοῦτο σοι πλημμελεῖν δοκοῦσιν, ἢ ὁ νομοθέτης αὐτοῖς ἐγκαλεῖ, ὅτι μόσχον εἰκὴ καὶ ἀπλῶς ἀνετυπώσαντο; Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Διὰ τί; Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Ὅτι εἰπερ ἐκείνοις κατὰ τοῦτο μεμψόμεθα, καὶ Σολομῶντος κατηγορήσομεν, ὡς βῶας καὶ αὐτοῦ πλάστουρήσαντος. Οὐκοῦν κατ' ἐκεῖνο καὶ ἡμεῖς τοῖς ἀνδράσι μεμψόμεθα, καὶ ὁ νομοθέτης ἐγκέκλιχεν· ἀλλ' ὅτι τὸν βοῦν Θεὸν ἀνηγόρευσαν, καὶ τὴν ἐκ' Αἰγύπτου σωτηρίαν εἰς αὐτὸν ἀσεβῶς ἀνείθεσαν. Οὐχ ὁμοίωμα γοῦν ποιεῖν ἀπλῶς δεκώλυσεν, ἀλλὰ Θεοῦ ποιεῖν ὁμοίωμα. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Λόγος γέγραπεν, ὡς τὰ χρυσὰ τῶν γυναικῶν ἀφελόν-

A Salvatoris ac Domini nostri typum accepit propitiatorium¹². Nonne deinde sub propitiatorio duo Cherubim expansis alis ipsum obumbrantia ac tegentia, mutoque clamoris silentio abditam atque ignotam ejus, qui in terris videndus esset, Divinitatem prædicantia fecit? Hæc autem nunquid admittis esse illas intellectus facultate præditas potestates, quæ circa lucidos cœli axes coram Deo choros ducunt, propria tranquillitate ac scientiæ copia, qua circa desideratum bonum versantur, latantes? Quæ igitur ratione legislator, qui, ut vis, simulacra vetuit, horum simulacra fecit? Ad hæc etiam cum aliquando Israeliticum populum interire in deserto videret, serpentum videlicet plaga sævientie, qui e latebris obrepentes, haud secus ac tela mortifera magno impetu in iter agentes se jactabant; æneum serpentem fabricatus, in signum extulit, in quem aspicientes contrariæ virtutes ipsæ interirent, et quos illæ ex insidiis vulneraverant, a venenato morsu repente incolumes fierent. Id vero, aiunt, mei Jesu symbolum ac figura erat; quem virtutes ejusmodi, in crucis ligno contuentes, confestim velut emortuæ deficiunt spiritu, frustra que collectum adversus humanum genus iniquitatis copiosæ venenum evomunt despuuntque: nos autem in eum respicientes, quas illæ infligunt ignitas plagas aut non recipimus omnino, aut etiam iis acceptis sospitati reddimur. Enimvero serpentum præses draco, serpentis in ligno suspensi fortitudinem cogitans, memorque quanta inde jacta exceperit jacula, retro fugit, veteris plagæ metu novam semper calamitatem luget. Vides non vacare periculo, quod a legislatore dicta sic temere atque indefinite intelligantur?

46. Sed et illud, o imperator, an intelligis quam-obrem Moses legislator adversus populum Israeliticum indignaretur? IMPER. Novi sæpius indignatum fuisse; cujusnam autem causæ modo memineris, haud scio. PATR. Tunc quando aureum vituli caput conflaverunt, rectissime illis indignatus est. Obliti enim quæ in Ægypto fuerant patris miracula, apertum inter medios gurgites iter, datos subitæ neci primogenitos, mutataque elementa; interim dum legislator eorum commodis in monte staret, vituli caput Deum proclamavit. Num igitur hoc tibi peccare videntur, vel hoc illis legislator dat crimini, quod temere ac simpliciter vituli simulacrum effluxissent? IMPER. Quorsum id? PATR. Quia nimirum si illos eo nomine criminis insinulaverimus, necesse erit ut et Salomonem pariter ejusdem arces-amus, cum etiam ipse boves euderit. Ergo illos tum ipsi eo nomine accusamus, tum legislator in crimen vocavit, quod bovem Deum proclamavit, partemque in Ægypto salutem impie ipsi acceptam retulerint. Non igitur simulacrum quovis modo facere interdicitur; sed Dei facere

¹² Hebr. ix, 5.

simulacrum (o-p). Idecirco etiam ait Scriptura, de-
tractis mulierum inauribus aureis, illud vituli caput
fuisse conflatum; obscure significans innuensque,
ut puto, quod istius populi aures, quæ sincerum de
Deo sermonem doctrinamque susceperant, in alias
postmodum opiniones prolapsæ ornatum amiserint
et ejectum ex auribus abdicaverint. Quin
ipse quoque legislator, ut hæc eadem Scrip-
tura commemorat, comminuto vitulo, missisque in
aquam cineribus, ea populum potavit. Quid eo ritu
significans? nempe, ut mea quidem sententia est,
cum videret ignorare illos suæ idololatricæ errorem,
nec illius damnum quantum esset cogitare; subtili-
us atque minutius illius rationes explicans, faciens-
que ut in animo eas complecti possent, has edo-
ctum populum potavit quodammodo institutione
salubri, illam eis intra pectus recondens, ne qua
atque obreperet.

Α τες ἐλλόβια τὴν χρυσὴν ἐκείνην εἰργάσαντο κεφαλὴν
τοῦ μόσχου ὑποδελῶν, ὡς οἶμαι, καὶ αἰνιττόμενος,
ὡς ἡ τῶν ἀνθρώπων ἐκείνων ἀκοὴ παραλαβοῦσα
τοὺς περὶ Θεοῦ ἀκιδόηλους λόγους, εἶτα εἰς ἐτέρας
ἐκπασσοῦσα δόξας, ἀπεκόσμησε καὶ ἐγυμνώθη, καὶ
τὸν ἐκβληθέντα τοῖς αὐτῶν ὡσεὶ κόσμον ἀφῆρηται.
Ἄλλὰ καὶ ὁ νομοθέτης, ὡς αὐτὸς φησιν ὁ Λόγος,
καταλέαντας τὸν μόσχον καὶ ἐπισπεύρας τῷ ὕδατι,
ἐπότισεν αὐτὸν τὸν λεῶν. Τί τοῦτο δηλῶν; ἰδὼν, ὡς
οἶμαι, τοῦτον τὴν περὶ εἰδῶλων ἀγνοοῦντα πλάνην,
καὶ μὴ νενοηκότα τὸ μέγεθος ὅσον ὑπάρχει τῆς
βλάβης, τοὺς περὶ αὐτῆς λόγους λεπτοῦνας καὶ περι-
ξίσας καὶ καταληπτοὺς ποιησάμενος, ἐδίδαξεν αὐ-
τοὺς, καὶ τὸν λεῶν ἐπότισε, καὶ ταῖς καρδίαις γε-
νέον ἐνέβαλεν, ἵνα μὴ ἀγνοοῖ τις ἀσέβειαν, βαδίζων
Β αὐτοῖς περιπίπτει.

similis impietatis ignorantia illis deinceps accideret

CAPUT VIII.

Uterior imaginum defensio a sancto Nicephoro facta, maxime Christi, angelorum et sanctorum. Horum apud Deum intercessio.

47. Nunc porro quærenti mihi etiam illud re-
sponde. IMPER. Quidnam illud? PATR. Nonne res
omnium gentium moribus recepta est imagines
figere, ac sæpius leones terribiles, et truci aspectu
fabricamus, sive apros horrente juba, aut quasi in
campo vel montibus composito gradu discurrentes
equos; aut avium genera, quæ mulcere quodam-
modo aera suavi cantu garrulique videantur, sic ut
ipsi quandoque homines aures, velut vocem au-
dituri, accommodent? Et hæc alii quidem parietib-
us appingunt, alii peplis intexunt, quin etiam
nonnulli ænea vel aurea cudent, ut inde animus
delectetur, eaque ad ornatum conciliandum vel in
domibus erigant vel dedicant in foro. Hæcne igitur
homines sive humanam vitam perdiderunt, quan-
diu ea (quod Græcorum plena impietatis dementia
fecit) sic cusa atque fabricata Deum non appella-
verunt? Sin autem aliquis insipiens dæmonum
errori obsecutus, horum quidpiam Deum putaverit,
comburemus, aut crudioris bestiarum faucibus obli-
cimus?

48. Plana itaque via est, o imperator, dum probe
statuamus intelligamusque ac noverimus, hoc so-
luminodo legislatorem prohibuisse, ne Dei simula-
crum aliquod et imagines cderentur. Atque adeo,
(modo sic loquamur) neque eos qui ex legis ratione
vixerunt, vituperabimus, neque nos Christiani pec-
cabinus, qui martyrum sanctorumque hominum
imagines effingimus, et figura oculis conspicua, quæ
in illis obscura sunt, designamus. At si mihi pius
aliquis fidem habeat, ita hic distinguendus sermo
ac dividendus est, ut tanquam duæ quædam regule
statuantur ac definitiones, quas nemo evertere ac
confundere possit. IMPER. Quo id modo ac qua

μῶς. Ἄλλὰ γὰρ ἐρομένῳ μοι κάκεινο λέγειν. Ο
ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Ποῖον δῆ; Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Οὐκ ἀν-
θρώποις ἔθος καὶ δημιουργοῦσι πολλάκις λέοντας
βλοσυροὺς δεινὸν ὑποβλέποντας, ἢ σὺς ἀγρίους τὴν
χαίτην ἐπιφρίσσοντας, ἢ ὡς ἐν πεδίῳ καὶ ὄρεσιν
ἵππους ἐμπρεπῶς διαθέοντας, ἢ ὀρνέων εἶδη κελα-
δεῖν δοκούντων, ὡς τὴν ἀκοὴν ὑποσχεῖν πολλάκις
Γ ἵνα τῆς φωνῆς ἐπακροάσωνται; Καὶ ταῦτα ἀνθρώποι
οἱ μὲν τοῖς τοῖχοις ἐγγράφουσιν, οἱ δὲ πέπλοις ὑφαίνου-
σιν, ἥδη δὲ ἐνιοὶ καὶ χαλκοῦς καὶ χρυσοῦς πλαστοῦρ-
γῆσαντες θυμηδίας καὶ ὥρας χάριν, ἢ ἐν οἴκοις
ιστῶσιν, ἢ ἐν ἀγοραῖς ἀνατίθενται. Τί οὖν; Ταῦτα
ἀνθρώπους ἢ τῶν ἀνθρώπων ἐλυμήναντο βίον, εἰ μὴ
κατὰ τὴν τῶν Ἑλλήνων ἀσέβῃ τερβείαν, τὰ πε-
ποιημένα Θεὸν ὀνομάσωσιν; Εἰ δὲ τις ἄγρων ἀνὴρ,
δαιμόνων πλάνῃ πειθόμενος, Θεόν τι τούτων ἡγήσεται,
οὐκ ἂν αὐτίκα ἢ λίθοις βαλοῦμεθα, ἢ πυρὶ καταφλέ-
ξομεν, ἢ θηρίων στόμασιν ὡμοδόροις παρῆγομεν;
nonne statim aut lapidibus obruemus, aut igni

μη'. Λεῖα οὖν ἐστὶν ὁδὸς, ὃ βασιλεῦ, τοῦ καλῶς
βουλευέσθαι εἰδέναι τε καὶ ἐπίστασθαι, ὡς ἐπὶ μόνου
Θεοῦ τὰς εἰκόνας τελεῖν ὁ νομοθέτης εἰρξέ τε ἡμᾶς
καὶ ἐκώλυσεν. Καί, εἰ τοῦτο φαίμεν, οὔτε τοῖς πάλαι
κατὰ τὸν νόμον πολιτευσαμένοις μεμψόμεθα, οὔτε
Χριστιανοὶ πλημμελοῦμεν, μαρτύρων ἢ ἄλλως
ἀνθρώπων ὁσίων τελούντες εἰκόνας, καὶ τῷ φαινο-
μένῳ δηλοῦντες αὐτῶν τὰ μὴ φαινόμενα. Καί, εἰ
μοι πεῖθεται πᾶς εὐσεβεῖν βουλόμενος, οὕτω δια-
κριτέον καὶ διοριστέον τόνδε τὸν λόγον, καὶ ὡς δύο
τινὰς ὅρους θετέον, οὓς ἀνατρέπειν τε καὶ συγγεῖν
οὐχ οἶδ' ἂν. Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Πῶς καὶ τίνα τρόπον;
Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Ὡς Θεοῦ εἰκόνας οὐ ποιητέον,

(o-p.) Annotarat Combessis, mutuatum hæc S. Nice-
phorum ex Maximo ejusmodi sensibus mysticis exi-
sto vereque maximo. Cujus Maximi opera omnia

ejusdem Combessii diligentia eruta et Latine reddita,
eruditique observat omnibus illustrata publica luci
brevis danda expectamus.

ἀλλὰ καὶ εἰ τις ἔγχειροί τι τῶν τοιούτων, ὡς τῶν Ἑλληνικῶν κοινῶν δογμάτων ποινὰς ὑποβάλλειν ἐσχάται· ἀνθρώπους δὲ ὁσίους γραπτέον, τῇ πρὸς Θεὸν παρῶσιν καὶ τῇ καθαρῇ τῆς ζωῆς ἐναδρυνόμενους, καὶ μέσους πῶς ἡμῖν καὶ πορθμέας πρὸς αὐτῶν ἐσομένους, καὶ ἀνάγοντας μὲν τῷ Θεῷ τὰ αἰτούμενα, κατὰγοντας δὲ ἡμῖν ἐπὶ Θεοῦ τὰ διδόμενα. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν εἷς, ὃ βασιλεῦ, τῷ Θεῷ προσιόντων, ἢ ἀπὸ Θεοῦ τιμωμένων ὁ τρόπος· ἀλλ' ἡ παρῶσις συμμετρεῖται τῷ βίῳ, καὶ τῇ πολὺ τειρῇ κατὰλλλος ἡ ἀντίδοσις ἔπεται. Θεὸς μὲν γὰρ ὢν ἀεί, γένεσιν τε οὐκ ἔχων· τὸ δὲ οὐκ ὦν ἀεί, γένεσιν δὲ ὑστερον, τὴν γένεσιν ἐκ τοῦ ὄντος ἐδέξατο. Καὶ κατὰ τόνδε μὲν τὴν λόγον, δοῦλον ἂν καλοῦτο Θεοῦ πᾶν τὸ ἀεί γινόμενον· τὸ γὰρ γεγόνος, δοῦλον ἂν δικαίως τοῦ παποιηκότος νομίζοιτο. Τῇ δὲ πρὸς Θεὸν οἰκειώσει, καὶ τῇ διαφορᾷ τῆς ἐκείθεν αἰγλης, διάφορός τε καθ' ἕτερον τρόπον προσηγορία καὶ κλήσις τοῖς προσερχομένοις ἐντίθεται. Ὅσοι μὲν γὰρ φόβῳ κολάσας, τῶν πλημμελημάτων ἀπειχόμενοι, οὗτοι θεράποντες ἂν λέγοιντο Θεοῦ, μαστιγῶντινὰς ἀληθῶς καὶ δοῦλοι, πληγῶν καὶ εἰρκτῆς καὶ τῶν ἐπ' αὐταῖς ἀπειλῶν, ἵνα μὴ ἀμάρτωσι, χρῆζοντες· οἱ δὲ μελλόντων ἀγαθῶν ἐλπίδι πρὸς τὸ ἀγαθὸν νεύσαντες, οἰκέται μὲν οὐκ ἂν ὀνομάζοιντο, μισῶντο δ' ἂν εἶεν, ὡς ἂν τις φαίη, Θεοῦ κέρδους ἐνεκά τε καὶ μισθοῦ τὰ δέοντα πράσσοντος. Ὅσοι δ' αὖ τούτοις ὑπερανὰβεδηκότες, καὶ πρὸς τὸ καλὸν ἀκραίφνως φινέντες, οὐ προσδοκωμένης φόβῳ κολάσεως, οὐ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐλπίδι πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἔττουσιν, ἀλλὰ δι' αὐτὸ τὸ καλὸν τὸ καλὸν κατεργάζονται, οὗτοι τῶν ἀκηράτων τῆς σοφίας θησαυρῶν ἐμπλησθέντες, υἱοὶ Θεοῦ καλοῦντ' ἂν δικαίως, Θεοῦ κληρονόμοι καὶ συγκληρονόμοι Χριστοῦ χρηματίζοντες· οἱ καὶ ἄνθρωποι πεφυκότες ὑπὲρ ἀνθρώπων Θεὸν τῶν ἀπάντων πλέον ἱκετεύοντες πείθουσι, καὶ τόνδε μὲν εἰς πολοῦντες τὸν ἀλήμονα καὶ ἄτακτον χῶρον, μάλιστα δὲ τότε γυμνωθέντες βραχίων, καὶ τὴν ὁστέην καὶ βριθούσαν ἀποτιναξάμενοι· κόριν, τῇ ὕλῃ τὴν ὕλῃν προσριζήσαντες, πρὸς τὴν ἱερών τε καὶ ἀγαθὴν Δεσπότην καθαροὶ καθαρῶς ἀναδράμωσιν.

veritum chorum; tum vero maxime, postquam pannos mortalitatis exuit, ac gravi excusso pulvere, et humum humo reddentes, ad clementissimum benignissimumque Dominum puri pure cucurrerunt.

μθ'. Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Τί οὖν; τῶν Ἑλληνικῶν οὐ κοινῶσι δογμάτων οἱ τῶν ὁσίων, ὡς ἔργς, ἀνθρώπων δημιουργοῦντες εἰκόνας; Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Οὐχ οὕτως ἀπλῶς κατηγορητέον αὐτῶν, ἀλλὰ σκοπητέον καὶ διερευνητέον. Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Πῶς Χριστιανοὶ τὰς τοιαύτας δημιουργοῦσιν εἰκόνας; πῶς γράφουσιν; Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Μὴ, βασιλεῦ, τῆς ἀρρήτου καὶ ὑπερουσίας μεταδίδασι τοῖς γραφομένοις οὐσίαις; Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Οὐ ὅητα. Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Θνητοὺς δὲ αὐτοὺς φρονούσιν ἀνθρώπους; Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Ναί. Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Τίς οὖν ἡ μέμφις, εἰ ὡς ἀνθρώπους εἰδότες, ὡς ἀνθρώπους γραφῇ παραδίδωμεν; καὶ τὴν Θεοῦ προσηγορίαν, ἐξαίρετον οὖσαν καὶ τοῖς γεγόνος ἐπιτεθῆναι κυρίως φύσιν οὐκ ἔχουσαν, ἐπὶ τῇ πάντων ἐξηρημένης ἑῶντες οὐσίαις, ὡς αὐτῷ μόνῳ μόνῃν ἀμύζουσαν, ἐκείνην

A ratione? PATR. Nimirum, nullas Dei imagines seu simulacra esse facienda: sed et, si quis ejusmodi aliquid præsumat, ut qui erroris gentilium socius sit, extremis mancipandum suppliciis. Pingendos vero esse, qui sanctitate claruerunt, quippe qui fiducia ad Deum ac vitæ munditiâ magnifice polleant, medique quodammodo ac velut portitores nobis ad illum existant: qui scilicet nostras Deo advehant orationes, Deique ad nos dona deferant. Non enim omnino, o imperator, unus modus est eorum, qui ad Deum accedunt, quique a Deo honorem consequuntur: sed fiducia pro vitæ ratione modum obtinet, congruaque merces conversationem sequitur. Nam Deus quidem cum semper sit, ortum non habet: quod autem non semper, sed postea factum est, ex nihilo accepit ut esset. Atque adeo hac ratione, quod sit semper atque oritur, dici potest famulari Deo: quod enim factum est atque editum, ejus quod fecit atque edidit servituti subjectum merito æstimatur. Sin autem quæ ad Deum est necessitudo diversa inde luminis perceptio spectetur, diversa quoque nomenclatura accidentibus competit. Cuncti enim qui se supplicii metu a peccatis abstinunt, Dei famuli appellantur; et hi flagriones vereque servi existunt, quod nimirum verberibus et carcere eorumque minis egeant, ut revocentur a peccato: qui vero spe illecti futurorum bonorum, animum conferunt ad virtutem, mancipia laud rite appellarentur, sed mercenarii; quippe qui lucri atque mercedis causa quod est officii sui faciant. Si qui autem his superiores, id ipsum quod honestum est sincere attendentes, non exterriti metu supplicii, nec eorum bonorum quæ in futurum reposita sunt spe illecti, in id quod bonum est feruntur, et boni ipsius gratia bonum operantur; hi immortalibus sapientiæ thesauris repleti, Dei merito filii appellantur, Dei scilicet hæredes et Christi cohæredes effecti. Hi etsi sunt homines, pro hominibus tamen supplicatione ad universorum Deum defungentes, magis inductunt atque exorant, cum etiamnum hunc erraticum atque incompositum

D 49. IMPER. Quid ergo? nunquid non, ut ais, erroris gentilium socii sunt, qui eorum hominum, quos sanctitas commendat, simulacra atque imagines faciunt? PATR. Non sic temere ac simpliciter condemnandi sunt; sed consideratione utendum atque examine. IMPER. Qua ratione Christiani simulacra ejusmodi ac imagines faciunt? quonam modo pingunt? PATR. Num, quæso, imperator, eos, quos coloribus delineant ac pingunt, arcana illa vimque omnem sermonis ac rationis superante impertium essentia? IMPER. Haud sane. PATR. Nonne eos homines mortales existimant? IMPER. Maxime. PATR. Quid igitur criminis est, si, cum homines sciamus, cum homines penicillo coloribusque exprimimus? Dei autem singulare atque eximium nomen, quod creatis proprie adhiberi est impossibile, in es-

sentia omnium suprema (quod solum soli congruit) relinquentes, illam quidem nullis figuris lineamentisque depingimus, (quomodo enim pingamus, quod nec oculis novimus?) Martyrum vero, seu alioquin viro-
rum sanctitate illustrium simulacris atque imaginibus utimur; non ita ut deos reputemus, (absit enim ut ita animis atque sensibus deprimamur!) sed Dei probatissimos famulos; ut et fortitudinis illis rependamus vicem, et quæ ipsi peccatis obnoxii a summo Rege impetrare non valeamus, illorum, tanquam regis

50. Quin et si libet, etiam ab humana consuetudine atque usu petitis exemplis sermo expendatur. Nonne fateris ipse atque admittis, Deum, qui rerum hanc universitatem condidit, et bonus cum sit atque in hujus vitæ pelago navigantium tranquillitati studeat, ne illi ratis instar, salurræ pondere destitutæ variis agitati factionibus, sæculi fluctibus obruendi jacentur, imperatorem seu regem, velut sui simulacrum vivisque coloribus expressum characterem, in terris statuuisse? IMPER. Ita sane. PATR. Is porro, qui Deus quidem minime est, Deum tamen, quoad homini concessum, refert quedammodo et imitatur; idemque licet certo definitus loco et simpliciter homo existat, præfectis tamen aliis atque magistratibus a se institutis, universam ditionem ita sui præsentia implet, ut et absens cunctis adsit, longeque distans præsentem subditis timorem injiciat. Hic, inquam, feretne unquam ut quos ille præfectos constituit, ac magistratu fungi jussit, imperatores appellemus, regiumque illis nomen atque insignia tribuamus? IMPER. Minime geritum. PATR. Num vero accusabit, si quos ille creavit ut ita negotia gerant, sicuti illi visum fuerit, adierimus eisque supplicemus, ut quas ipsimet regis majestati petitiones offerre non possumus, per eos offeramus? IMPER. Nequaquam. PATR. Sic ergo, imperator, nobis quoque existimandum, Deum scilicet indigne ferre, si ejus incommunicabilis nominis gloriam alteri tribuamus; laudare vero probareque et gratum habere, si ejus famulos honoribus prosequendos esse in animum nostrum sapienter induxerimus.

51. Quin et sapientissimus Paulus huic affinis sententiæ noscetur, dum ad Romanos scribens, non omnino atque simpliciter imagines reprobatur aut vituperat iis utentes, sed quia commutaverunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem imaginis corruptibilis hominis¹⁴. Revera enim temerarii atque insulsi homines, cum Dei figuram et formam neque viderint, neque cogitatu assequi quiverint (terrigene enim cum essent temereque sati, ac sensuum servi et carnes, ut sic loquar, anima ac motu carentes, deficiebat eos id omne, quo immaterialem immateriali ratione attingerent, rerum oculis aspectabilium naturam transcendendo), externis dumtaxat sensibus objectas res ut Deum coluerunt. Ubi etiam sapiens plane Apostoli sensus atque consilium admirationem ingerit: illud namque commutaverunt perinde significare existimo; ac si dicat:

Α μὲν οὐ τύποις καὶ χαρακτῆρσι συγγράφμεν; Πῶς γὰρ γράψομεν ὁ τοῖς ὀφθαλμοῖς οὐ γινώσκουμεν; Μαρτύρων δὲ ἡ ἄλλων ἀνδρῶν ὁρίων ταῖς εἰκόσι χρησόμεθα, οὐ θεοὺς φρονούντες (μὴ οὕτω τῶν δεόντων ἐκπέσοιμεν), ἀλλὰ Θεοῦ οἰκέτας εὐγνώμονας, ἵνα καὶ τῆς ἀνδρείας αὐτοὺς ἀμειψόμεθα, καὶ ὅσα δεῖσθαι τοῦ βασιλέως ἀδυνατοῦμεν ὑπὸ πλημμελημάτων ἀγόμενοι, ὡς δορυφόροι τοῦ βασιλέως ὑπὲρ ἡμῶν ἐνπροσώπως ἀνάγωσιν.

satellitum eique assistentium ministrorum, intercede-

ν. Εἰ δέ σοι δοκεῖ, καὶ ἐξ ἀνθρωπίνων ἐξεταζέσθω παραδειγμάτων ὁ λόγος. Ἄρα οὐχ ὁμολογεῖσθαι φῆς, ὡς ὁ τότε τῶ πᾶν τεκνηνόμενος, κυβερνήτης ὢν ἀγαθὸς καὶ τῆς τῶν ἐν αὐτῷ πλεόντων προνοῶν γαλήνης, ἵνα μὴ ἀνερματίστου δίκην ὀλκάδος ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων ὠρούμενοι ἐν τοῖς τοῦ βίου πλέξοιντο κύμασιν, ὥσπερ εἰκόνα ἑαυτοῦ καὶ τύπον ἐπὶ γῆς βασιλέα ἱστησεν; ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Ναί. Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Ὁ δὲ (θεὸς μὲν οὐκ ὢν, μιμεῖσθαι δὲ θεόν, ὡς δυνατόν ἀνθρώπῳ, βουλόμενος, ἐπεὶ διὰ περιγραφῆς τέ ἐστι καὶ ἀπλῶς ἀνθρώπος) χειροτονίας ἀρχόντων ἐτέρων τῆς ἑαυτοῦ παρουσίας τὴν πολιτείαν ἐμπίπλησιν, ἵνα καὶ ἀπὸν πᾶσι παρῇ, καὶ πόρρω διεστώς παρόντα ἐπάγει τοῖς ἀρχομένοις τὸν φόβον. Τί οὖν; ἀνέξεται πώποτε, εἰ τοὺς ἐξ αὐτοῦ πρὸς τὸ ἀρχειν ἀρχθέντας βασιλέας προσείποιμεν, ἡ τῆς προστηγορίας αὐτοῦ μεταδοίμεν; Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Οὐ δῆτα. Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Μέμψεται δὲ ἡμῖν, εἰ τοῖς ἐξ αὐτοῦ χειροτονηθεῖσι, καὶ, ὡς αὐτῷ δοκεῖ, τὰ πράγματα ἀγούσι πρόσειμεν καὶ ἱκετεύομεν, καὶ ὅσας αὐτῷ προσάγειν οὐχ οἶοι τέ ἐσμεν, αἰτήσεις δι' ἐκείνων αὐτῷ προσάγομεν; Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Οὐδαμῶς. Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Οὕτως οὖν, βασιλεῦ, καὶ θεὸν νοητέον, χαλεπαίνοντα μὲν εἰ ἐτέρῳ τῆς Θεοῦ τιμῆς μεταδοίμεν· ἐπαινοῦντα δὲ καὶ ἡδόμενον, εἰ τοὺς αὐτοῦ οἰκέτας τιμᾶν προελοιμέθα.

scilicet indigne ferre, si ejus incommunicabilis nominis gloriam alteri tribuamus; laudare vero probareque et gratum habere, si ejus famulos honoribus prosequendos esse in animum nostrum sapienter induxerimus.

να'. Ἀλλὰ γὰρ ταύτης τῆς δόξης συγγενέσθαι, καὶ ὁ σοφώτατος φανεῖται σοι Παῦλος, ἐν οἷς πρὸς Ῥωμαίους ἐπέστελλεν, οὐχ ἀπλῶς εἰκόνας κατατιώμενος, οὐδὲ τοῖς εἰκόσι κεχρημένοις μεμφόμενος. ἀλλ' ὅτι ἡλλάξαντο τὴν ὁδὸν τοῦ ἀφάρτου Θεοῦ ἐν ὁμοιωματι εἰκόνας ψαρτοῦ ἀνθρώπου. Τῷ ὄντι γὰρ οὗτοι τολμητοὶ τέ εἰσι καὶ ἀνύητοι, οἱ Θεοῦ μὲν τύπον ἢ μορφήν καὶ εἶδος οὔτε εἶδον οὔτ' ἐννοεῖν ἠδυνήθησαν (γενεῖς γὰρ ὄντες καὶ σαρκοὶ καὶ ἀνῆροτοι, καὶ αἰσθήσεως δοῦλοι, καὶ σάρκα· ὡς εἰπεῖν, ψυχολογίαι, καὶ ἀκίνητοι, ἀποροῦντες, ὅπως ἀλλως τῇ ἀδύῳ προσβάλωσι, καὶ μὴ δυνηθέντες τῶν ὁριζμένων ὑπερβῆναι τὴν φύσιν), ὥστε εἶδον μόνον ὡς θεὸν τετιμῆχασιν. Ἐνθα καὶ θαυμάσεις ὅντως τοῦ Ἀποστόλου εἰ μάλα τὸ βούλημα· τὸ γὰρ ἡλλάξαν, ἴσον ἐκείνῳ, οἶμαι, δηλοῖ καὶ παρίστησιν, ὡς αἱ περὶ Θεοῦ ἐνσπαρεῖσαι ταῖς ψυχαῖς ἐννοεῖται, ἐξ ἀρχῆς τε

¹⁴ Rom. 1, 23.

καὶ ἀνωθεν παραδόσεις τῶν πρῶτων ἀνθρώπων, ἵνα ἂν
θεὸν ἀληθῆ μόνον ἐγίνωσκον· οἱ δὲ τῆς χθονίας ἐρα-
στὰ σοφίας, ἀφιλοσόφῃ σοφίᾳ καὶ λόγῳ ἀλόγῳ, τῆς
εὐσεβείας τὰς ρίζας τολμηρῶς ἀνασπᾶσαντες, ἤλ-
λαξάν τε αὐτὰς καὶ ἐτέραν ἐτράποντο, καὶ πολυθείας
ἐμβεδληκότες φυτὰ, προῦδωκαν, ἣν εἶχον ἀλήθειαν,
ἀνθρώπου ὁμοίωμα καὶ πετεινῶν καὶ ἐξῆς τῷ Θεῷ
παρασχόμενοι. Ἐναλλάττει γὰρ ὁ πρότερον εἶχεν,
ἀντὶ τοῦ ὄντος τὸ μὴ παρὸν αὐτῷ προαιρούμενος·
ὃ δὲ μὴ εἶχεν, οὐκ ἂν ἐναλλάττειν πώποτε ἔλοιτο.
runt, ut hominis similitudinem volucrumque ac
enim id quod ante habebat is, qui ei quod adest
non habet, nemo in animum inducat suum.

νβ'. Ο ΒΑΣ. Ἄρα οὐ τοῦτο ἐστὶν ὃ διεξήεις,
ὥς ἐπὶ μόνου Θεοῦ παραδεκτέον τὸν τοῦ νομοθέτου
λόγον, καὶ ὥς ἐπὶ τούτου τὰς εἰκόνας γράφειν
ἐκώλυσεν; Ο ΠΑΤΡ. Τοῦτο γε ἔφην, καὶ λέγειν
οὐδέποτε παύσομαι. Ο ΒΑΣ. Τί δὴ; οὐ θεὸν ἀληθῆ
τὸν Χριστὸν κηρύττετε; Ο ΠΑΤΡ. Ἐγώ γε. Ο ΒΑΣ.
Χριστοῦ δὲ εἰκόνας οὐ γράφεις; Ο ΠΑΤΡ. Πάνυ γε.
Ο ΒΑΣ. Πῶς οὖν θεὸν ἀληθῆ τὸν Χριστὸν κηρύττετε,
Χριστοῦ δὲ γράφεις εἰκόνας, εἰ Θεοῦ γράφειν εἰκόνας
ὁ νομοθέτης ἐκώλυσεν; Ο ΠΑΤΡ. Εὐ σοι γένοιτο, ὦ
βασιλεῦ· τὸ γὰρ παρὰ σοῦ κινήθην παραστήσει τὸ
ἄγγμα λαμπρότερον. Εἰπέ γάρ, οὐ θεὸν ἀληθῆ, καὶ
ἀνθρώπον ἀληθῆ τὸν Χριστὸν κηρύττετε; Ο ΒΑΣ.
Οὕτως ἔχω. Ο ΠΑΤΡ. Ἀνθρώπος γεγονὼς ὁ Χρι-
στὸς, οὐ τελειὸς ἐστὶν ὡσαύτως τοῦτο κακεῖ-
ν, καὶ οὔτε τὴν οἰκείαν φύσιν ἐμείωσεν, οὔτε
ὃ προσέλαθεν εἰς θεότητος φύσιν μετέβαλεν; Ο
ΒΑΣ. Καὶ μάλα. Ο ΠΑΤΡ. Οὐ συνομολογεῖς δὲ
καὶ φῆς, ὥς ἄλλον μὲν καὶ ἄλλον τὸν Χριστὸν
οὐκ ἂν ποτε φαίμεν· τὸν αὐτὸν δὲ ἅμα κατ'
ἄλλο καὶ ἄλλο, καὶ ἀπαθῆ καὶ παθητὸν λέγομεν·
καθ' ὃ μὲν Θεός, τοῦτο, καθ' ὃ δὲ ἄνθρωπος ὁ αὐτός,
ἔκεινο; Τί δὴ; οὐ καθὼ μὲν Θεός, ἀράτὸς τέ ἐστι
καὶ ἀναφῆς καὶ νοούμενος· καθ' ὃ δὲ ἄνθρωπος, καὶ
ὀρατός καὶ ἀπτόχας καὶ φαινόμενος; Οὐχὶ οὖν καὶ
θεὸν Ἰσμεν ἀληθῆ τὸν γραφόμενον; Θεός γάρ ἀληθῶς,
καὶ σαρκωθείς ὁ Χριστός. Ἄλλ' οὐ καθ' ὃ Θεός τὸν
Χριστὸν γράφομεν, οὐδὲ κατὰ τοῦτο τὰς εἰκόνας
αὐτῷ ἀνατίθεμεν· καθὼ δὲ ἄνθρωπος ἦν ὁ αὐτός καὶ
ἐπὶ γῆς ἐφάνη, ταῖς εἰκόσι κεχρήμεθα. Καὶ οὔτε τὸ
ὀρατὸν καὶ περιγράφον τοῖς τῆς ὁρασίας καὶ ἀπε-
ριγραφίας ἀνακομίζομεν μέτροις, ὥς ἂν μὴ τὴν
σωτηρίαν διαφευσθείημεν, οὔτε δ' αὖ τὸ ἀναφῆς αὐτοῦ
καὶ ὀρατὸν καὶ ἀπερίγραφον, τοῖς τῆς ἐπαφῆς καὶ
περιγραφῆς καὶ ὁράσεως κατακομίζοντες λόγοις·
μανιωδῶς διαμορφοῦν ἐπιχειροῦμεν· μᾶλλον δὲ εἰδόν-
τες, ὅτι τοῦ ἐνὸς Χριστοῦ πρόσεστι τὸ τε ὀρατὸν
καὶ ὀρατὸν, περιγράφον καὶ ἀπερίγραφον ἀδια-
ρέτως τε καὶ ἀσυγχύτως κατὰ γε τὰ τῶν, ἐξ ὧν ἐστι,
φύσεων ἴδια, ἐκάστῳ κατὰ τὰ προαποδοδεμένα τὸ
οἰκεῖον ἀπονέμειν μεμαθήκαμεν. Καὶ τοῦτο δείξει
τῶν γραφόμενων εἰκόνων ὁ τρόπος· ἥ γὰρ ἐν φάνη
κεῖμενον γράφουσιν, ἥ ὑπὸ τῆς Μητρὸς Θεοτόκου
τραφόμενον, ἥ ὁμιλοῦντα τοῖς μαθηταῖς, ἥ παρ-
εστῶτα Πιλάτῳ, ἥ ἐπὶ ξύλου κρεμάμενον, ἥ ὅσα ἄλλα
τοιαῦτα τὴν ἐπὶ γῆ· αὐτοῦ παρουσίαν δείκνυσιν· ὧν

PATROL. GR. C.

Insitæ hominum mentibus de Deo cogitationes, quæ
que ipso ab initio jam olim vigerunt primorum
hominum traditiones, unum duntaxat verum Deum
cognoscendum dabant : terrenæ vero sapientiæ
amatores, insulsa nihilque ratione ducti, evulsis
temerario ausu pietatis radicibus, ejusmodi cogita-
tiones naturæ insitas verissimasque traditiones
commutaverunt everteruntque et plurium numinum
impietatem velut noxias plantas in severunt animis,
ipsamque, quæ erant instructi, veritatem prodide-
rerum deinceps aliarum Deo tribuerent. Commutat
id quod non adest præfert : commutâre enim quod

52. IMPER. Hoccine est quod sermone contendis,
de solo Deo accipiendum verbum, ejusque duntaxat
pingendis imaginibus ac simulacris ducendis inter-
dictum esse? PATR. Hoc plane dico, nec unquam
cessaturus sum dicere. IMPER. Quid vero? Nonne
Christum verum Deum profiteris? PATR. Maxime.
IMPER. Nonne vero Christi imagines ac simulacra
pingis? PATR. Ita plane. IMPER. Quomodo igitur, qui
verum Deum Christum profiteris, Christi imagines
pingis, cum legislator Dei imagines pingendas ve-
tuerit? PATR. Bene tibi sit, o imperator, quam
enim quæstionem movisti, doctrinam clarius confir-
mabit. Nam, amabo, nonne Christum verum Deum
verumque hominem profiteris? IMPER. Ita sane.
PATR. Christus homo factus, nonne perinde Deus
atque homo perfectus existit, quando neque suam
ipse naturam minuit, nec quam assumpsit in deitatis
naturam convertit? IMPER. Plane. PATR. Nonne
pariter confiteris aisque nunquam nos alium atque
alium Christum dixisse; sed unum eundemque se-
cundum aliud atque aliud tum passibilem tum nulli
obnoxium passioni dicere; alterum scilicet qua
ratione est Deus, alterum qua homo est? Quid igitur?
qua ratione Deus est, nonne inaspectabilis, intrac-
tabilis, solaque mente intelligibilis est? qua autem
homo, nonne ejusmodi, qui oculis videri, tangique
manibus possit, ac sensu conspicuus existat? Nonne
igitur etiam eum qui pingitur, verum Deum nos-
cimus? Vere enim Christus Deus est, quāvis et
carne præditus sit. Haud tamen Christum ea ratione
pingimus, qua Deus est, vel ei imagines et simu-
lacia appendimus : sed duntaxat, qua erat idem
homo atque in terris est visus, utimur imaginibus
ejus : et neque quod aspectabile ac definitum est,
commensuramus ei quod inaspectabile ac incircum-
scriptum existit, ne in salutis negotio erremus :
nec rursus, quod illi intractabile, inaspectabile, ac
incircumscriptum existit, ad contactus aspectus-
que ac circumscriptionis rationes deprimentes, fu-
rentium more coloribus atque pigmentis effingere
nitimur. Quin potius minime ignorantes unius Christi
esse, quod aspectabilis sit et non aspectabilis, quod
circumscribitur et incircumscribitur, idque extra
confusionem, juxta naturarum, quæ in ipso sunt,
proprietas; prout jam explicatum est, (quod suum
est) cuique tribuere novimus. Id quod earum ipsa-

rum, quæ pinguntur atque ponuntur imaginum modus ostendet : aut enim illæ in præsepijacentem representant, aut Deiparæ parentis sugentem ubera, aut discipulos alloquentem, vel astantem Pilato, aut in ligno pendentem, aut si qua ejusmodi alia ejus in terras adventum declarant : quorum nihil est ea ratione qua Deus est, sed qua idem unusque ipse homo exsistebat. Nisi enim quandoque homo factus esset, hominisque figuram ac formam in terra assumpsisset, nunquam hæc picturæ arte efficta essent, nec locus fuisset ut in eo talia fierent. Cum autem Verbum caro factum sit, ac in terra apparuerit, humanaque forma, qui olim Deus incorporatus et carnis expers erat, visus sit, nihil ad injuriam fecisse videri possumus, si ea quæ oculis vidimus, coloribus quoque ac penicillo reddere statuamus.

53. IMPER. At quid de angelorum pictis imaginibus, eorumque dices simulacris? Nec enim, puto, dicturus es, etiam angelorum figuras pictoribus exploratas esse, sicque illos pingere, velut in propria forma conspiciuntur. PATR. Ego sane illos angelorum nec formam nosse, nec figuram, libens admitam : atque adeo nec sic pingere tanquam sciant, pingere tamen, puto, humana forma, ut Scripturæ sacræ morem gerant. IMPER. Unde hæc ais? PATR. Nescis quomodo de angelis, qui Abrahæ ad quercum apparuerunt, quodam loco dicat Scriptura, respicientem tres viros vidisse oculis sibi astantes? Quid vero? Nonne Lot virili specie apparentes angelos in Sodomis domo sua excepit? Non ergo pictores figmento ludunt, nec alieni a ratione conatus proles est, quod ita pingunt : sed quales angeli apparuerunt, tales etiam pictis coloribus eos exhibent ac representant. IMPER. Unde vero etiam alarum illis additamentum accessit? PATR. Omnino existimo, ad discretionem, ne penitus homines putarentur, alas addidisse. Quin ne id quidem opinor, minus congrue extraque rationem illos invenisse : sed ut vim illam, qua aera pervolant, eorumque in cælis divinum convictum subnotarent : ut innuerent, quod inde ad nos jugiter descendant rursumque veloces ascendant in cælum, sic instructos alis pingendos statuisset. Quin etiam cum Moses quoque alata Cherubim (quæ ipsa angeli sunt, cum cælestes omnes atque intelligentes Virtutes, Dionysio auctore, vocentur angeli) non absone puto, affine exemplum usurpasse pictores. Nunc itaque, imperator, horum meminisse oportet, atque animo firmiter retinere, nobis qui angelorum imagines pingimus, creaturam esse quod coloribus atque penicillo effingimus, et sic ipsos adire nie, non tanquam supremam primamque essentiam suo jure obtineant (absit enim ut eo dementia ferar, et quod creatum est, Deum censeam) sed velut qui conservi magna apud communem Dominum virtutis abundantia et suffragii polleant potestate.

(15) Succinctæ brevitatis energiam, ut apte expressam Latine habeas, sic plenius rede : « Adco-

οὐδὲν ἦν, καθὼς Θεὸς ἦν, καθὼς ὁ αὐτὸς ἄνθρωπος ἦν. Εἰ μὲν γὰρ ἄνθρωπος οὐκ ἐγεγόνει ποτὲ, οὐδὲ ἀνθρώπου μορφὴν ἢ εἶδος ἐπὶ γῆς ἔκουσίως ἀνέλαθεν, οὐκ ἂν ταῦτα ἐγράφετο, οὐδὲ ἐπ' αὐτοῦ χώραν γενέσθαι ἐδέχετο· εἰ δὲ σὰρξ ὁ Λόγος ἐγένετο, καὶ ἐπὶ γῆς ἐφάνη, καὶ ὥφθη ἀνθρώποις ὡς ἄνθρωπος, ὁ πρῶτον ἀσπίχως Θεὸς καὶ ἀσώματος· οὐκ ἂν ἀδικοῦμεν, ὡς οἶμαι, ἃ ἐωράκαμεν τῇ γραφῇ σημαίνειν ἐθέλοντες.

Β νγ'. Ο ΒΑΣ. Τί δὲ βούλει περὶ τῆς τῶν ἀγγέλων εἰκονογραφίας λέγειν; οὐδὲ γὰρ, οἶμαι, ἔρεῖς, ὡς καὶ τὰς ἀγγέλων οἱ ζωγράφοι γινώσκουσι μορφάς, καὶ πρὸς εἶδος ἐκείνας ἀποβλέποντες γράφουσιν. Ο ΠΑΤΡ. Εἶδος μὲν ἔγωγε ἢ μορφὴν ἀγγέλων οὐκ ἂν εἶδέναι φαίην αὐτοὺς, οὔτε ὡς εἰδόμενους ποιεῖν τὰ γραφόμενα (15)· ἀνθρώπων δὲ αὐτοῖς περιτιθέασιν εἶδος, τῇ Γραφῇ, ὡς οἶμαι, πειθόμενοι. Ο ΒΑΣ. Πόθεν τοῦτο φῆς; Ο ΠΑΤΡ. Οὐκ οἶσθα, ὡς περὶ τῶν τῷ Ἀδραμ παρὰ τὴν δρὺν ὀφθέντων ἀγγέλων Γραφὴ ποῦ φησιν, ὡς ἀναβλέψας τοῖς ὀφθαλμοῖς Ἀδραμ, τρεῖς ἄνδρας αὐτῷ παρεστῶτας εἶδεν; Τί δὲ; οὐ τοὺς ἐν Σοδόμοις ἀγγέλους, ὡς ἄνδρας φαινομένους εἰσήγαγεν; Οὐκοῦν οὐκ αὐτοὶ πλάττονται, οὐδὲ ἀλόγου τῶν ἐγγονον αὐτοῖς τὰ γραφόμενα, ἀλλ' οἷοι ὥφθησαν, τοιοῦτους ταῖς εἰκόσιν ἐγγράφουσιν. Ο ΒΑΣ. Καὶ πόθεν αὐτοῖς ἡ τῶν πτερῶν προσθήκη ἐφεύρηται; Ο ΠΑΤΡ. Οἶμαι ὅλως, ἵνα μὴ ἄνθρωποι τελείως νοοῖντο, τῇ προσθήκῃ τὸ διαλλάττον ἐδήλωσαν. Οὐ δὲ γε αὐτὴν, ὡς δοκῶ, τὴν προσθήκην ἀλόγῳ θεωρήσαντες γνῶμη, ἀλλὰ τὸ ἀερόπορον αὐτῶν αἰνιττόμενοι, καὶ τὴν κατ' οὐρανὸν ἐν Θεῷ διαίταν, καὶ τὰς ἐκείθεν δι' ἡμᾶς συντόνους καθόδους, καὶ τὰς εἰς οὐρανὸν ἐξ ἡμῶν ἐτοίμους ἀνόδους, ἐπτερωμένους αὐτοὺς ὑπογράφουσιν. Ἡδὲ καὶ Μωϋσέως πτέρυγας ἔχοντα τυπωσομένου τὰ Χερουβιμ (ἀγγελοὶ δὲ καὶ ταῦτα· καὶ γὰρ ἀπλῶς τὰς οὐρανίους τε καὶ νοεράς δυνάμεις ἀγγέλους καλοῦσιν, ὡς Διονυσίῳ δοκεῖ), οὐκ ἀπεικόντως ἡγοῦμαι τῷ παραπλησίῳ τῶν παραδειγμάτων ἐχρήσαντο. Καὶ νυνὶ, ὦ βασιλεῦ, μνημονευτέον ἐκείνων καὶ ἀπρὶς τῇ ψυχῇ φυλακτέον, ὡς εἰ καὶ ἀγγέλων εἰκόνας γράφομεν, κτίσμα πάλιν ἡμῖν τὸ γραφόμενον, καὶ πρόσκειμι αὐτοῖς, οὐχ ὡς τὴν ἀνωτάτω καὶ πρῶτην κληρωσαμένους οὐσίαν (μὴ οὕτω μανεῖν, ὡς Θεὸν νοεῖν τὸ κτιζόμενον), ἀλλ' ὡς συνδούλους, πολλὴν πρὸς τὸν κοινὸν Δεσπότην παρρησίαν κεκτημένους διὰ τὸ πλούσιον τῆς ἀρετῆς.

que nec pingere, velut qui talem formam habere ipsos sciant. »

*Sancti Nicephori et aliorum episcoporum et monachorum cum imperatore de imaginibus colloquium.
Horum exsilium.*

νδ. Καὶ ὁ βασιλεὺς, τῇ πρὸς ἀπόκρισιν ἀφασίξ Α
πεισθεὶς, μόλις νεκρὸν τι καὶ ἀπηχὲς ἐφθέγ-
ξατο. Ἀλλὰ καὶ Πατρικῶν χρήσεων ἐσμὸν οἱ τὰ-
ναντία φρονούντες ἡμῖν ἐπιφέρουσιν· ὡς μὴ ὑπο-
στείλῃσθε κατὰ πρόσωπον αὐτῶν τε καὶ ἡμῶν τὴν
λύσιν ποιήσασθαι. Καὶ ὁ θεσπέσιος Πατὴρ ἀπεκρί-
νατο· Εἰρήται ἡμῖν, ὦ βασιλεῦ, καὶ πάλιν εἰρήσεται,
ὡς τοῦ ὑμετέρου προμηθεύμενοι κράτους, καὶ Γρα-
φικῶν καὶ Πατρικῶν ῥήσεων τὰς λύσεις, Θεοῦ δι-
δόντος, παρέξομεν· τοῖς δὲ τῆς Ἐκκλησίας ἐαυτοὺς
ἐξωθήσασιν, καὶ τῷ ἀναθέματι ἐαυτοὺς παραπέμ-
ψασιν εἰς ὁμιλίαν οὐχ ἡξομεν· οὐδὲ γὰρ ἐπισυλῶν
ἡ ἀποκινεῖν τι τῶν συνοδικῶν ὄρων ἢ σφραγίδων βου-
λοίμεθα. Εἰ δέ γε σαφῶς διαγνῶναι θελήσεις, ὡς οὐ
πρόπαλαι μόνον ταῦτα πεφρονήκαμεν, οὐδὲ μὴ νυνὶ
μόνον λαλεῖν ἐπειγόμεθα, πολὺ δὲ σὺν ἡμῖν ἐπισκό-
πων τε καὶ μοναζόντων πλῆθος οὐκ ἄσημον ἐπὶ τῇ
ἐρῇ ταύτης ὁμολογίας ὁδῷ τὸν πόδα ἐρείδουσιν, ἰδοὺ
αὐτοὶ ἐπὶ τῶν πυλῶν τῆς ὑμετέρας αὐλῆς ἐστᾶσιν,
ὥς εἰ παρέσθαι κατανεύσοιτε, εἰσεσθε καὶ δι' αὐ-
τῶν, μηδεμίαν πρὸς τὸ ἡμῶν διάστασιν ἔχοντας
φρόνημα.

νε'. Κατανεύει οὖν τούτοις τὴν εἴσοδον· συνεισεί-
ναι δὲ αὐτοῖς τῶν ἐν τέλει κελεύει τοὺς προὔχοντας
ἀπὸ τῶν μνηστῶν, ὡς ἕκαστος εἶχε τάξεως,
τὰ ἕξιν καθελόντας, οἰόμενος ἐκφοβεῖν τῇ στρατιω-
τικῇ χειρὶ τοὺς ἀπότητους ὁ δέιλαιος. Εἰσελαύνει οὖν
ὁ ἱερὸς ἐκεῖνος ὁμιλος τῆς Ἐκκλησίας πρὸς τὰ χρυ-
σοφόρα ἀνάκτορα, πολλῇ καὶ ἀρρήτῳ τῇ προθυμίᾳ
γαυρούμενος, καὶ οἶονεὶ θείῳ κέντρῳ τῇ παρῶσιν
νυσσόμενος· καὶ ἐπεὶ, ἐνθα θαάσων (15*) ἔτι ὁ τύραν-
νος, ἡγγιζόν, ὁρῶσι τὸν ἀρχιποιμένα γεγωνότερόν
πως ἀντιβεγγόμενον, καὶ συλλογισμῷ τὸν βασιλέα

(15*) Ms. θαάσσοντες, cui marginalis quædam
nota adjuncta significat idem valere quod σπεύδοντες·
quod licet non esset omni auctoritate destitutum,
non tamen ad commodum sensum habendum proli-
ceret: Itaque duas voces in unam non sine mendo
coaluisse suspicatus, distraxi θαάσων ἔτι, et sen-
sum, etiam in Latina versione turbatum, puto sic
integre reddi posse: « Et cum illuc appropinqua-
rent ubi adhuc tyrannus considebat, vident archi-
præsulem elatori voce contradicentem, jamque syl-
logismo ferientem ipsius imperatoris velut recens
nati pueruli infantiam: unde etiam ipsi ad loquen-
dum confirmati sunt, omnemque, » etc.

(q) Græci in Menæis ad 8 Martii, uti ad eum diem
ἀνίσταται, colunt S. Theophylactum episcopum Nico-
mediensem, et ista de hoc cœtu habent: « S. Nice-
phorus patriarcha Constantinopolitanus lectissimum
quemque episcopum ad se evocavit, Ἀμιλιανum
Cyzicensem, Euthymium Sardium, Josephum The-
salonicensem, Michaelē Synadensem, Eudoxium
Amoriensem, et Theophylactum Nicomediensem,
aliosque multos, qui omnes imperatorem conven-
erunt, et multa illi ex oraculis sacrarum Litterarum
salutaria propinarunt. » De sancto Euthymio egi-
mus xi Martii, ac tum quæ ille, uti die 8 quæ san-
ctus Theophylactus præclare peroravit, retulimus.
Coluntur ex aliis Ἀμιλιανος 8 Augusti, Josephus
15 Julii, Michael 23 Maii. In Vita sancti Nicetæ

54. Tum imperator, respondendi inopia pene elin-
guis, vix languidum quid ac stridulum effatus: Ai-
qui, inquit, plurimas Patrum auctoritates nobis
offerunt, qui adversæ sententiæ sunt: placetque
actutum ac sine mora, ut eas coram illis nobisque
dissolvatis. Ad hæc divinus Pater: Diximus jam, sa-
cratissima majestas, iterumque dicimus, nos, quibus
curæ sit vestra salus, tum Scripturæ, tum Patrum
loca, Deo auspice atque adjutore soluturos; haud ta-
men commissuros, ut cum iis conferamus sermonem,
qui ab Ecclesia sese ejicientes, diro anathemati fece-
runt obnoxios. Nec enim ita comparati sumus, ut
demi aliquid aut moveri ex iis, quæ canonice de-
creta atque sancita sunt, permittamus. Sin autem
perspicue libet cognoscere, non olim tantum nos
eum in modum sensisse, nec solos jam in sermonis
arenam procurrere, sed copiosam atque præstantem
episcoporum (q) ac monachorum catervam nobis-
cum in rectæ confessionis via firmo gradu consis-
tere; en astant hi ad aulæ fores: quos si adesse
annueritis, ex ipsorum quoque ore intelligetis nihil
eos nostro distare sensu.

55. Annuit itaque ut ingrederentur, unaque no-
bilitum ac procerum turbam (r), strictis quibus
accincti erant gladiis, ut cuiusque ferebat ordo, ad-
esse jubet: ratus scilicet miser futurum, ut imper-
territum cuneum manu militari everteret. Subit ergo
sacer Ecclesiæ cœtus (s) aureis laquearibus sulta
palatia, tanta gestiens alacritate, quantum nemo
verbis explicare sat possit: oblataque fandi liber-
tate, tanquam divino aculeo incitatus festine locum
tenuit, quo tyrannus consederat: utique pastorum
principem (t) clarius quodammodo respondentem

omissis Josepho et Eudoxio, referuntur Petrus
episcopus Nicænus, et sanctus Theodorus præposi-
tus Studitarum. Colitur hic 12 Novembris.

(r) In Vita sancti Nicetæ: « Aderant et imperatores,
optimates et totus senatus. » In Vita sancti Nicolai
Studitæ, dicitur circumquaque stipante milite im-
peratorem congregasse turbam sacerdotum et mo-
nachorum.

(s) In eadem Vita sancti Nicetæ: « Itaque ante
illum imperatorem stetit Patrum caterva, lectissi-
morum hominum ac sanctorum, qui angelis similes
erant ac divini. »

(t) In eadem Vita: « Sanctissimus Nicephorus
eos, qui gradus dignitate præstantes erant, affatus:
Agite, inquit, dicite mihi, potestne id cadere, quod
non est? At illi cum ad ejus interrogationis obscu-
ritatem ambigerent, ac nihil responderent, sed se
vicissim intuerentur, rursus patriarcha ab eis quæ-
sivit, num Leonis et Constantini Isaurorum tem-
pore sanctæ imagines cecidissent. Illi vero cum
capita deorsum inclinassent, et nutu verum esse
quod patriarcha quæsierat, significassent, quod
satis erat ad eorum, quæ private dixerant, proposi-
tum confirmandum, tunc patriarcha: Quomodo,
inquit, quod non stat, potest cadere? Ad hæc nihil
respondit imperator, sed ad Patres conversus ait:
Scitote, Patres, me idem sentire, quod vos: simul-
que effigiem quamdam, quam in sinu gestabat,

audiret ac syllogismo ceu immaturioris ætatis A ὡς νεογνὸν παιδάριον ἦδη παίοντα· ἔνθεν καὶ πρὸς
puerum, tyrannum verberaret, assumpto etiam ipsi τὸ λέγειν ἐπεβρώσθησαν, καὶ πᾶσαν ἐξ αὐτῶν
ad loquendum robore, omnem a se terrorem atque δειμαίνουσαν δειλίαν ἀπώσαντο.

56. Ad quos torvo aspectu (u), vir scilicet leonini furoris : Neque vos, inquit, neque ullos alios, ut videtis, latet, a Deo nos constitutos, ut in celeberrimo hoc atque rationali grege sequestri ac mediatoris fungamur partibus, qui nimirum omni studio propensioribusque animis satagimus, ut omnis in eo nata offensio auferatur. Quia ergo etiamnum non desunt, qui de imaginum veritate deque earum adoratione disputant, ac Scripturæ locos plurimos his adversantes producant, necesse omnino est ut ii solvantur : ut nempe id, quod impense satagimus (satagimus autem, ut probe nostis, ut pax inter omnes et unius sensus concordia coalescat) optato exitu compleatur. His ergo, quorum animos dubitatio pulsant, ob quam propositiones contrarias inducunt, necesse est ut conclusionem vestram probetis, eorumque objectiones dissolvatis. De his namque etiam ante cum præsule hic præsentem sermonem contulimus ; et nunc nobis pariter in unum coactis, necesse est ut quæ sunt proposita citius solvatis : ne forte cunctatio vobis in silentii crimen vertatur, et jussioni nostræ morem non gerere male cedat. Tum vero optimi pastorum principis assecleæ ac compastores boni adversus Leonem, ferino dignum nomine et lupino sensu instructum, divinorum eloquiorum pharetram deprementes, inque ea resposita coargutionum tela succedaneis vicibus effundentes, unam toti corpori plagam intulerunt. Ac ne singulis per id tempus dicta minutius referentes (v), lædio simus, unam ex omnibus universim componemus vocem, ejuscemodi fere tenore.

57. Quod quidem, imperator, quibus judiciis nescimus, constituti sitis ut in Christi maximo grege sequestri partes ac mediatoris agatis, neque nos neque alios latet ullos, uti ipse loqueris. Quod vero stateram, qua sequestrum agis, in adversam ipso statim initio partem propendentem instruxeris, nemo nescit qui recte judicare norit. Ille namque sequester (x) est ac mediator, non qui hac, illacve perperam trahit, atque ad gratiam parti alteri momentum tribuit, sed qui ex æquo utrisque consulit. Si ergo ita animo affectus es, ut orta in Ecclesia

νς'. Πρὸς οὗς, ὑπόδρα • ἰδὼν ὁ θυμολέων φησὶν· Καὶ ὑμῖν, ὡς ὁρᾶτε, καὶ πᾶσιν ἀλάθητόν ἐστιν, ὡς ὑπὸ Θεοῦ μεσιτεύειν ἐπὶ ταυτηνὴν τὴν μεγάλυνυμον καὶ λογικὴν ποίμνην ἐτάχθημεν, πᾶν σκῶλον ἐν αὐτῇ φυόμενον ὁμαλίζειν καὶ λύειν διὰ σπουδῆς καὶ προθυμίας τιθέμενοι. Ἐπεὶ οὖν τινες περὶ τῆς τῶν εἰκόνων καὶ νυνὶ συζητοῦσιν ὑπάρξεώς τε καὶ προσκυνήσεως, χρήσεις Γραφικὰς ἀντιλεγούσας τούτοις προφέροντες, πᾶσα λοιπὸν ἀνάγκη τὴν τούτων λύσιν ποιήσασθαι· ὡς ἂν τὸ ἡμῖν σπουδαζόμενον (σπουδάζεται δὲ, ὡς ἴστε, πάντως ἡμῖν τὸ τῆς εἰρήνης ἐπὶ πάντας ὁμόγνωμον), περαιώσιν δέξηται. Τοῖς οὖν διαποροῦσι καὶ τὰς προτάσεις ἐπάγουσι τὸ συμπέρασμα προτείνειν ἐπ'ἀναγκας· περὶ γὰρ τούτων καὶ τῷ ἀρχιερεῖ προανεκοινωσάμεθα, νυνὶ δὲ καὶ συμπαρουσιάζουσι ὑμῖν ἐντελλόμεθα, τῶν κεκριμένων ταχέαν δοῦναι λύσιν· μήπως ἡ βραδυτῆς σιγῆς ὑμῖν παραιτία γένοιτο, καὶ οὐκ εἰς καλὸν ὡς ἀπειθοῦσιν ὑμῖν ἀποδῆσεται. Οἱ δὲ τοῦ καλοῦ ἀρχιποίμενος ὁπαδοὶ καὶ συμποίμενες, κατὰ τοῦ θηριωνύμου καὶ λυκόφρονος Λέοντος τὴν τῶν θείων λογίων ἐφατέραν ἐλύσαντες, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ τῶν ἐλέγχων βέλη ἀμοιβαδὸν ἐκκενώσαντες, ὁλοσώματον αὐτῷ πληγὴν ἀπειργάσαντο. Καὶ ἵνα μὴ τὰ ὑφ' ἐκάστου τότε λελεγμένα κατὰ λεπτὸν διεξιοίμεν, μίαν ἐκ πάντων, ὡς ἐν περιλήψει, φωνὴν ἐκθησαίμεθα, ἔχουσιν ὧδε·

VARIÆ LECTIONES.

* ms. πρὸς ὑπέδρα.

NOTÆ.

extulit, et per simulationem illam adorans : « Sentio, inquit, quod vos, ut videtis, neque a vobis dissideo. » Sed hæc in colloquio ante Nativitatem Christi, videlicet anno 814 exeunte peracta leguntur in Appendice Theophanis quando et « in Natalitiis ecclesiam ingressus, coram altari ex imperatorum consuetudine stetit et corporale sacra Domini nostri Jesu Christi nativitate in eo depicta insigne adoravit et osculatus est. Verum luminum festo ingressus non adoravit : primumque illud simulante, baud vere, exhibitum cognoverunt : peractisque proinde Festorum solemnibus, cœpit aggredi velut

Pharao Israellem » etc. Annus tunc cœperat 815.

(u) In Vita sancti Nicolai Studitæ : « Arroganti ac fremebundo sensu, quod per errorem in venerabilium imaginum restitutionem consensissent, adversus magnum pontificem sociosque velut pro concione orabat. »

(v) Singulorum sententiæ proferuntur in Vita sancti Nicetæ ; aliqua attinguntur a Leone grammatico.

(x) Annotarat hic Combefis., sequestri nomen male usurpatum a Leone, qui recti dogmatis sit persecutor.

βουλόμενος, τοὺς μὲν τὸν ὀρθὸν λόγον πρεσβεύοντας ἀπεληλαμένους, καὶ τοῖς κακουργοῦσιν ἐξίσου τὸν κίνδυνον ὑπομένοντας· τοὺς δὲ τάναντία θρησκεύοντας ὑμῖν στεργομένους, καὶ πάσης τιμελείας ταιδρᾶς ἀπολαύοντας. Ἡ οὐχ οὗτοι μὲν ἐν χρυσοφόροις αὐλίζονται δώμασιν, ἡμᾶς δὲ καθειργνύντα στενοχωρεῖ τὰ δεσμωτήρια; Οὐ τὰ ἐδώδιμα τούτοις τῆς ἀνακτορικῆς θαφιλείας ἀποκεκλήρωται, ἡμᾶς δὲ λιμὸς πίειραι καὶ κόρος ἐνδεείας ἐμπύλησιν; Οὐχὶ πᾶσα βίβλος τούτοις ἀνεῖται πρὸς ἐρευναν, δίχη δὲ τοῖς ἐπιχορηγεῖν ταύτας ἡμῖν ἐπιπρέμεται; Τί γινωρίζεται μεσιτείαις ἐν τούτοις ἐμπύρευμα; Τίς ἰσονομίας ἐμπολιτεύεται τούτοις ἀρβρόπειαι; Τίς ἀτρεψία νόδῳ ἰσορρόπως τούτοις ἐπιστατεῖ καὶ τηρεῖ τὸ συνειδὺς ἀπαρέγκλιτον; Ταῦτα τοῖνον ὁρῶντες, καὶ τὸ πολυκλινὲς τῆς ὑμετέρας νεύσεως ἐννοοῦμενοι, καὶ ὡς ἐκ πρώτης ἡδὴ ἐπιβολῆς ἐρῆμην καταδαιτηθεῖν (16), τὸ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας σιγῇ τιμῶμεν αἰδέσιμον· ὡς ἂν μὴ τῷ βορβόρῳ τῆς βλασφημίας ἁλώναι, καὶ χρανθῆναι λόγους ἀκόρεστα κατὰ τῆς οἰκονομίας Χριστοῦ ἀσελγαλῶσιν. Ἐπὶ αὐτῇ οἰκουμένικῃ καταστροφῇ τίς ὑμῖν σώφρονος λογισμοῦ συνέψεται κύριος; Ἀφ' ἧλου γὰρ ἐκβολῶν, καὶ μέχρι Γαδεῖρων καὶ Ἡρακλείων στηλῶν, ἡ τῶν ἱερῶν εἰκόνων σεβάσεται ποίησις, ἣν οὐ χιτίζῃ τις ἐπίνοια, ἢ Χριστοῦ δὲ πρὸς ἀνθρώπους ἐπιδημία τὸ εἶναι σαφῶς ἐπιφέρεται. Ἐπὶ τούτῳ τοῖνον τῷ θεμελίῳ προφήτας, ἀποστόλους καὶ διδασκάλους ἐποικοδομεῖν δεδιδάγμεθα· βασιλεῖς δὲ ὑπείκινον μὲν καὶ στέργειν τοῖς παρ' αὐτῶν χειριμένοις ἐπὶ γινώμεν, νομοθετεῖν δὲ καὶ ἄλλοις τῇ Ἐκκλησίᾳ σεσυλημένους πηγνύναι πάμπαν οὐκ ἔγνωμεν. Καὶ ὅτι μὲν ἀληθῆ ταῦτα, τῷ συνειδῶτι τῶν ἀκραστῶν ἀφίεμεν τὸ τοιοῦτον κριτήριον. Ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ γὰρ ἐκείνου καὶ ἀπαρραλογίστου δικαστηρίου τοὺς ἑαυτῆς ἐπαινέτας ἢ ἀλήθεια στεφανώσῃ, τοὺς ἀντιπάλους δὲ τῶν εὐσεβῶν δογμάτων εἰς τὴν τοῦ ψεύδους αἰσχύνην ἀποκρίνει καὶ προκρούσεται.

trudere, vimque illis ac robur violenter præstare. Hæc quæ dicimus vera esse, penes auditorum conscientiam iudicium esto. In tremendo namque ac omnino incorrupto iudicio veritas suos laudatores coronatura, eos, qui nunc piæ doctrinæ adversantur, in mendacii probrum rejiciet atque repellet.

17. Τούτοις οὖν καὶ πλείστοις ὅσοις καταβροντηθεὶς τὴν διάνοιαν, καὶ ὥσπερ ἐκκεχωφωμένος τὰ ὦτα ὑπὸ τῆς τῶν θεσπεσιῶν ἐκείνων φανείας ἀπηχῆσεως, ὡς εἰς αὐτὸν ἡδὴ προσκεκρουκότας ὑποτοπήσας ἀσύγγνωστα (17)· καὶ καθάπερ συκοφαντίαν προφανεστάτην βαψυφῆθεις, οὕτω φυγὰς ἀνάνδρως τοῦ ἰδίου λόγου γεινόμενος, καθαρὰν τὴν ἦτταν κατωμολόγησεν· οὐ γὰρ εἶχεν ὀρέξαι χεῖρα τῷ ἑαυτοῦ λόγῳ, οὐδὲ μὴν ἀντιδελφαί τολμᾶν πρὸς τὴν τῶν λεγομένων ἀντιέρρησιν. Καὶ μάλα εἰκότως· ἡ γὰρ ἀλαζονία, καὶ βραχείας ἐξουσίας ἐπαιλημένη, τελῶς ἐμπληκτον ποιεῖ τὸν ἁλόντα, καὶ ἐξίσταται τοῦ φρονεῖν. Ἀμα δὲ

(16) Id est *indicta causa*, seu negato loco defensionis: itaque hac voce Demosthenes, Eustathius, et alii optimi auctores utuntur; ut exitum sit quomodo Ἐλληνοικτωτάτῳ interpreti exciderit ἐρῆμην καταδαιτηθεῖν, reddere, *exilio damnemur*.

(17) Sequentia sic latius redderem: « Et veluti

A scandala velis solvere atque extinguere, cur non etiam in omnes pariter acclinem lancem ostendisti? Cunctis namque palam conspicuum est, eos quidem, qui recto dogmati student persecutionem pati, parique nefariis viris atque patibulariis alex subijci; eos vero, qui secus sentiunt, vobis in deliciis esse, omnique cura ac benignitate foveri. Nunquid non hi quidem instructas auratis laquearibus domos habitant; nos autem carcerum angustiarum in arcium cogunt? Nonne his regiarum munificentiarum addicta feracula; nos autem fames premit impletque satietas egestatis? nonne his concessum ut quos liberit scrutentur libros; in jus autem ac crimen vocatur, quisquis librorum nobis copiam fecerit? Quænam rebus ita constitutis mediationis aut conciliationis species agnoscitur? Quænam viget æquitas, in neutram inflexa partem? Quæ mentis constantia, æquali utrosque lance librans, neutris male faventem conscientiam servans? Hæc itaque cum videamus, quamque propenso in adversarios animo eorum rebus studeatis ipsi nobiscum reputantes, certique futurum ut a primo congressu statim damnemur exilio, venerandam Ecclesiæ catholicæ fidem silentio colimus, ne blasphemiarum cœno irretiamur, neve sermonibus, insatiabili petulantia Christi dispensationem ejusque in carne mysterium exagitantibus, polluamur. Nam, quæso, quis sanæ mentis vobis in orbis universi subversione socium se præbet? Ab ortu enim solis ad Gades usque et Herculeas columnas obtinet sacrarum imaginum veneratio atque religio, quam non nova quædam unusque diei, ut aiunt, inventum, sed Christi ad homines adventu noscitur invexisse. Super hoc itaque fundamentum prophetas, apostolos atque doctores novimus superædificare; imperatores vero ac reges his cedere debere, et quæ illorum fuerint firmata iudicio, amplecti atque indubitata habere; non vero sancire leges Ecclesiæ nedum subreptitia decreta eidem ob-

58. His itaque aliisque plurimis in quemdam animi stuporem actus Leo, velut surdus auribus admirabilem procerum voce insonante effectus, ut læsæ majestatis suæ citra spem veniæ reos habuit, et velut manifestissimæ calumniæ contra se instructæ convictos; sui autem factus desertor sermonis, victoria cecidisse se liquido est professus. Non enim erat unus ex omnibus, qui manum illi victus porrigeret; ipse autem nec respicere in eos audebat, neque hiscere, ut quæ dicta fuerant, confutaret. Idque jure maximo; arrogantia enim si vel modicum quid potestatis nacta quemcunque occupave-

qui manifestissimam calumniam struxerat, sic imbelliter profugis a suo sermone liquido se victum fassus est: non enim facultas suppetebat resumendæ orationis, ac ne fiducia quidem respiciendi ad refutationem eorum quæ dicta fuerant. »

rit, furiosum omnino ac dementem reddit. Ad hæc causa in examen vocata, illa se penitus casurum noverat : jam enim ipse quoque inyictam veritatem, ac plane insuperabilem esse vel invitus compere- rat. Quamobrem nugas quasdam, quæ nihil e re essent, præclaris illis æmulatoribus in ruinam impellendis congerens, ubi suam ipse cladem resarcire nequivit, minis incussis, eos una cum sacrorum antistite, palam ab aula expulit. O viri in deterius propensum animum! o casum horribilem ab eo quod præstantius erat (y)! Ex eo namque vulpina posita, leoninam, ut est in proverbio, induit ad- versus Ecclesiam, palamque instructa acie illius impugnatoribus socius accessit : in primis autem fortissimos pugiles exsilio non invitos relegans, alios aliis locis addixit procul ab Ecclesiæ atris se- motos : fore enim arbitrabatur, ut post hæc verbo uno dejectum patriarcham, hæreticæ pravitatis cassibus caperet ; sin autem, ut se ille sponte sacer- dotii præfectura abdicaret, cui e sacro illo choro nemo adjutor suppeteret. Solus itaque temporis labores ferens, in supernum auxilium animo erat intentus, orabatque ut desolato sibi et consilii inopi pia benignitate opitularetur Deus.

καὶ ἠπίστατο ἑαυτὸν ἀλώσιμον τῇ τοῦ λόγου συνεξ-
ετάσει· ἀληπτον γὰρ ᾗδει κάκεινος οὖσαν καὶ ἀήτη-
τον τὴν ἀλήθειαν. Ὅθεν φλυαρίας μὲν ἐξαγωνίους
πρὸς ὑπόπτωσιν τῶν ζηλωτῶν ἐκείνων συμφορῆσας,
οὐ δυνηθεὶς δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἦταν ἀνακαλέσασθαι,
τηνικαῦτα τούτους ἀπειλαῖς σὺν τῷ μυσταγωγῷ
τῶν βασιλείων ἐξώθησεν. Ὡς τῆς πρὸς τὸ χεῖρον τοῦ
ἀνδρὸς ἀπονεύσεως! ὦ τῆς τοῦ βελτίονος ἀποπτώ-
σεως! Ἐξ ἐκείνου γάρ, ὡς ἴφρησιν ἡ Παροιμία,
τὴν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐνδύεται λεοντήν, καὶ
φανερῶς τοῖς κατ' αὐτῆς ὀπλιζομένοις συμφράτ-
τεται· αὐτίκα γὰρ τοὺς, ὅσον ἐπ' αὐτοῖς, ἀθλη-
τὰς ἐθελοντὰς ὑπερορίᾳ παρέπεμπεν, ἄλλον ἄλλοσε
καταμερίσας, καὶ πόρρω που τῶν τῆς Ἐκκλησίας
ἀποξενώσας ἐπαύλεων· Ἐπειθε γὰρ αὐτὸν αὐτοβοεῖ
τὸν ἀρχιερεῖα τοῖς τῆς αἰρέσεως βρόχοις ἐλτεῖν, καὶ εἰ
μὴ τοῦτό γε γνώμης, ἐκουσιότητι τὴν τῆς ἱερατείας
καταλιπεῖν προστασίαν, ἔχοντα μηδένα τοῦ ἱεροῦ
καταλόγου συνέριθον. Μόνος οὖν λοιπὸν τὸ τοῦ και-
ροῦ διαφέρων ἐπίπονον, πρὸς τὴν ἄνω συμμαχίαν
ἀπέβλεπεν, ταύτην αὐτῷ μονωθέντι συνάρασθαι καὶ
ἠπορημένῳ συλλαβέσθαι ὡς μάλιστα.

CAPUT X.

*Sancti Nicéphori in captivitate et morbo constantia : Epistolæ scriptæ : rejectæ conciliabuli minæ : ana-
thema illis illatum, et in eum rejectum.*

59. Videns autem sacratissimus antistes, Leonem vere fide ejurata, in Deum jam pervicaci esse animo, illius uxori scribit, deque recta Christianorum re- ligione ac fide admonens hortatur ut imperatori viroque suadeat, ut se a nequissima illa aggres- sione abtineat. Scribit et ærarii publici tum tem- poris præfecto, quo familiariter utebatur imperator propter dicendi libertatem, et quod in eadem sen- tentia esset; ne quid adversus Ecclesiam molitur, neve illam jam, in pace ac rerum tranquillo statu agentem, nova turbatione commoveat : sed potius flammam sopiat, quam succenderunt æterno digni supplicio homines, et feros imperatoris mores deli- nuiat. Illi denique qui primi a secretis imperatoris munere fungens, Eutychianus nomine, hæretico- rum fovebat partes, et rectæ fidei eloquia deprava- bat, diserte scripsit quod nisi vias Domini rectas cessaret pervertere, Elymæ magi¹⁸ vestigia terens, inspectore Deo atque ultore daturus esset pœnas, qui- bus eum amara vitæ necessitas dire cruciaret. Hic vero monentem visus spernere, minarum recepit

νθ'. Ὁρῶν δὲ τὸν ἄνδρα τὰ πρὸς τὴν ἀληθῆ πίστιν
ἐξομνύμενον, καὶ ἀπειθῆ τὰ πρὸς Θεὸν ἤδη δεικνύ-
μενον, γράφει τῇ ἐκείνου συνεύνῃ, ἅτε γυναικί, περὶ
τῆς ὀρθῆς ὑπομιμνήσκων αὐτὴν τῶν Χριστιανῶν
θρησκείας καὶ πίστεως, καὶ ὡς ἂν πείσοι τὸν βασι-
λέα καὶ σύνευνον ἀποσχέσθαι τῆς τοιαύτης δεινῆς
ἐγχειρήσεως. Γράφει δὲ καὶ πρὸς τὸν τηνικαῦτα τῶν
δημοσίων χρημάτων ταμίαν, οἰκειωμένον παρ' αὐτῷ
τῇ τε παρῥησίᾳ καὶ τῷ φρονήματι, μὴ κατὰ τῆς
Ἐκκλησίας, ἥδη τὸ εἰρηναῖον ἐχούσης καὶ ἀστασία-
στον, ἐπινοεῖν ἢ κινεῖν τινα σάλον, μᾶλλον μὲν οὖν
καὶ τὴν ἐξαφθεῖσαν αὐτῇ παρὰ τῶν τοῦ αἰωνίου πυ-
ρὸς ἀξίων φλόγα καταπαύειν, καὶ τὴν βασιλείᾳς
καθημεροῦν ἀγριότητα. Γράφει δὲ καὶ τῷ πρώτῳ
τῶν βασιλικῶν ὑπογραφέων τότε τυγχάνοντι (Εὐτυ-
χιανὸς οὗτος ἦν), συναρομένῳ τοῖς αἰρετίζουσιν, καὶ
τὰ τῆς ὀρθοδόμου πίστεως παραναγινώσκοντι λόγια,
ὡς εἰ μὲν οὐ παύσῃται διαστρέφων τὰς ὁδοὺς Κυρίου
τὰς εὐθείας, ἀλλ' Ἐλύμα τῷ μάγῳ συμπροαιρεῖ-
ται πορεύεσθαι, παρὰ τῆς ἐξόρου δίκης πείσεσθαι
λῶθην, τὰς πρὸς τὸ ζῆν ἀφορμὰς δεινῶς ἐπαγγύ-

¹⁸ Act. xiii, 8 11.

VARIAE LECTIONES.

¹ Ms. ἦ.

NOTÆ.

(y) In Vita sancti Nicetæ : « Tunc imperator fu-
rore admodum exardescens, et quod recte dictum
fuerat, velut injuriosum quiddam accipiens, omnes
ejecit. » In Vita sancti Nicolai Studitæ : « Tunc
videns, ut ii Spiritus gladio nugarum ejus garruli-

tatem varie mediam secarent, ea re miser in furo-
rem actus, omnes ad unum, multa ira exæstuans,
regia expellit, ac quamprimum singulis locum exsilii sancit. »

νουσαν· ὧ καὶ ἀνοθετῆται φανέντι τὰ τῆς ἀπειλῆς καταλάμβανεν. Πᾶσα γὰρ ἡ ἐξ ἐκείνου τῷ τάλανι ἐπιμετρηθεῖσα ζωὴ, συνεχεῖς ἀληθδὸνας ἐπάγουσα, νεκρὸν ἐμπνουν πρὸς τὰ τοῦ θανάτου καθ' ἡμέραν παρίσται προπύλαια. Οὕτω θεραπεύειν οἶδε θεὸς τοὺς ἀρρώστιαν τῇ Ἐκκλησίᾳ δυσίατον ὑπογράφοντας.

ξ'. Τούτοις οὖν τοῖς βιωφελέσι τοῦ διδασκάλου καὶ σοφοῖς νοθετῆμασι μὴ βελτιωθείς ὁ βασιλεὺς, τὴν διάνοιαν πρὸς ἐν τούτῳ μόνον ἑώρα, τοῦ καὶ αὐτὸν ἐξῴσαι, καὶ τῇ νύμφῃ Χριστοῦ ταλασιουργῆσαι χιτῶνα χρηρύσεως· ἐγχειρίζει γὰρ τὰ τοῦ λόγου τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τὰ τῶν ἱερῶν σκευῶν ἀναθήματα ἀνδρὶ τὴν τοῦ Πατρικίου ἀξίαν διέποντι, καὶ πάσης τῆς περὶ ταῦτα τὸν ἀρχιερέα δεικνύει φροντίδος ἀλλότριον· οὐ γὰρ ἐνεδίδου, πάντα λίθον, τὸ τοῦ λόγου, κινῶν, ὡς ἂν τὸ τῆς Ἐκκλησίας διασαλεύσειεν ἐρεῖσμα. Ὡς πῶς ἐπὶ τὰ ἐξῆς ὁ λόγος, οὐκ ἔχων ὅποι προβήσεται, σιγῆς καταστορέσαι κλίνην προσέλετο, καὶ πρηνὴ τὰ τῆς νόσου διαγγεῖλαι τοῦ μακαρίου, αὐτὸν νοσηλευόμενον δεικνυσιν! Εἶχεν οὖν αὐτὸν ὁ σκίμπος· ἐσθμαίνοντα ἐκ τινος ὑποσκηψάσης ἐπιρροίας· τῷ σώματι, καὶ πρὸς τῆς νόσου δυσαλλοῆς ἐκπαλαιοντα. Ἀλλ' οὐδὲν οὕτω τὸν δίκαιον ἤλγυνεν, ὡς ἡ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐπινοουμένη παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἐπισύστασις· ἐκείνην γὰρ μόνος αὐτὸς τὴν διαμάχην ὑφίστατο, ταύτῃ δὲ καὶ τὸ τοῦ κοινοῦ παντὸς ἐκινδύνευε πλήρωμα.

ξα'. Ὁφρῦατο οὖν τὸ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας συνέδριον, καὶ τῇ τοῦ ψεύδους αἰετὶ πιμελῇ λιπαίνόμενον ἐξῆτει τὴν ἐκρηξίν. Ὅθεν πείθουσιν αὐτοὺς τὸν παντὶ ἀνέμῳ κακοδοξίας βασιλέα φερόμενον, πρὸς διάλεξιν κατασπεῦσαι συνελθεῖν τὸν διδάσκαλον· ὃς ἐπὶ τούτῳ στέλλει Θεοφάνην, τὸν τῆς βασιλείσης ὁμαίμονα, ὧ καὶ τὸ βασιλικὸν περιέκειτο ξίφος, ὡς ἂν τὸν ἀρχιερέα πρὸς τὸ τῆς συνομωσίας ἐκείνης· μισοφρόνῳ ἐλκυσσε σύνταγμα. Πρὸς δὲ τοῖς προλαβοῦσιν εἰς ἀπολογίαν χρησάμενος, ἦδη δὲ καὶ τὴν νόσον ἔχων συνηγοροῦν, τοῦ πρὸς διάλεξιν συνελθεῖν τοῖς ἀνιέροις ἀπέπειτο. Οὐ γὰρ, φησὶ, ποιμὴν προβάτων ἐρημος πρὸς λύκους ὀπλίζεται, οὐδὲ τῆς αὐτοῦ σωτηρίας μόνον προμνόμενος θηριομαχεῖν κατεπείγεται· ἀλλ' ἡ πρὸς μάνδραν ἀσφαλὴ τὸ ποίμνιον σφραγισάμενος, καὶ φόβον οὐ ἐστὶ φόβος μακρὰν ἀπωσάμενος; οὕτω πρὸς τὰ τῶν λύκων συμφράττεται θήρατρα. Πῶς οὖν ἐμὲ τῶν ἐμῶν θρεμμάτων χηρώσαντες, καὶ ταῦτα βίᾳ τῆς ἀληθοῦς νομῆς ἀπελάσαντες, πρὸς θήρας μόνον ἡμᾶς προκαλεῖσθε δεινοὺς ἀπομάχεσθαι; Οὐ κλέος τούτῳ ποιμαντικῆς κατασχέσεως· ἀλλ' εἰ βούλησθε τῶν πλασμάτων ὑμῶν ἐπιτεύξεσθαι (πλάσμα γὰρ τὰ ὑφ' ὑμῶν πρὸς ἡμᾶς αἰετὶ προτεινόμενα, καὶ οὐδεμιᾶς ἀληθείας ἐχόμενα), δότε τῇ ἐκάστου ροπῇ τὸ ἐκούσιον, γενέσθω πᾶς τῆς αὐτοῦ βουλήσεως; κύριος, λελύσθω τὰ δεσμωτήρια, ἀνα-

(2) Appendix Theophanis : « Hæc dum gereretur in infirmitatem decidit patriarcha, adeo ut diebus paucis salus ejus a medicis desperaretur : cujus

vicem : quidquid enim exinde misero vitæ reliquum fuit, continuos ei dolores ingerens, spirans cadaver ad mortis quotidie sistebat atria. Ita nempe Deus eos curare novit, qui pro amanuensis ac scribe munere falsa subscribentes, insanabilem pene ægritudinem inducunt Ecclesiæ.

60. Hisce igitur utilibus ac sapientibus sancti doctoris monitis increpationibusque nihil factus melior imperator, in id unum tota incumbbat mente, ut expelleret eum et sponsæ Christi Ecclesiæ saccum texeret viduitatis. Siquidem prædicandi in Ecclesia munus et sacrorum vasorum donaria, viri cuidam patricio committit, cura eorum omni antistitem excludens : nihil enim contentione factus remissior, omnem, quod aliunt, movebat lapidem, ut illud Ecclesiæ sustentaculum convelleret. Quam libens hic lassata oratio, quo ulterius, procedere possit non inveniens silentii cubile sibi sterneret, et beati viri morbum relatura, ipsa suam prius ægritudinem proferret. Lectulo igitur decumbebat difficulter respirans, et cum humoris influxus quidam corpus incerneret deplorato fere morbo conflictabatur (2). Nihil tamen æque virum justum exercebat, quam quod inimici adversus Ecclesiam conspirationem conflaverant. Nam illam quidem adversæ valetudinis pugnam solus ipse sustinebat : hac autem ipse universus Ecclesiæ cœtus in periculum longe maximum erat adductus.

61. Tumebat autem Ecclesiæ adversans infensumque concilium, et mendacii pinguedine benefartum, in publicam lucem quærebat erumpere. Iterum ergo auctores fiunt imperatori, levi scilicet homini quique omni pravæ doctrinæ ferretur vento, ut doctorem in disputationis arenam cogat. Mittit itaque Theophanem Augustæ fratrem, eundemque regii ensis portitorem, ut in conjuratorum cædem spirantium conventum pertraheret præsulem. Ad quem antistes, iisdem ipsis, quæ superius sunt delibata, excusando se usus; ad quæ nunc etiam morbus accedebat, negavit affuturum se ut cum profanis disputatione congrediatur : non enim, inquit, pastor ovibus destitutus adversus lupos dimicat, nec suam duntaxat salutem quærens, cum bestiis depugnare festinat : sed ubi tuto loco extraque periculi aleam in caula gregem suum conclusit, et timorem ubi est timor longe depulit, ad luporum se venationem accingit. Quæ igitur ratione, cum meas mihi oves abstuleritis, et procul a veris pascuis abegeritis, nunc provocatis, ut adversus vos tanquam diras bestias pugnum ineam? non hoc muneri congruit pastoralis; sed si vultis periculum facere vestrorum figmentorum (revera enim figmenta sunt, quæcunque in nos semper objecta intorquetis, et plane ejusmodi ut

imperator certior factus de vi facta nonnihil remisit : eo mortuo cuncta pro voluntate facilius excuturum cogitans.

nulla veritate nitantur) permittite ut quisque ex animi sui sententia feratur, suæque sit voluntatis arbiter. Pateant carceres; postliminio redeant, qui gravi macerantur exilio; aperiantur alta defossa humo vestro illa barathra, ac producantur viri fame confecti, factique sitis ludibria, viri scilicet quorum nox quotidie illuminatio in deliciis eorum, ut cecinit beatus Psaltes ¹⁶: cessent (a) verbera, quibus Deo afflatorum hominum corpora vapulant. Atque adeo dum hæc fiant, cunctisque liberum permittatis suffragium, neque violentiæ concedatis, ut suas partes agat, tunc palam proditis Ecclesiæ hostibus ejectisque, qui nullum vel exile sacerdotii vestigium afferunt, ac preinde ecclesiasticis disputationibus interesse non possunt, cum cæteris (si quis, quod absit, reliquus erit) conferendi sermonis causa convenire non detrectabimus. Neque enim fas est, ut cum profanis communem ad sacra disquirenda conventum ineamus. Dicant enim, qui olim silentio damnata atque suppressa Constantini decreta sectantur, quis sacram illis dignitatem imposuerit? ostendant cujus ordinationis vi, quam quidem agnoscant leges ecclesiasticæ, in sacerdotium gradum ascenderint. Cum itaque ecclesiasticus ordo indignos eos esse testetur, quis eos in ecclesia loqui sustineat? Hæc iis, qui miserunt, renuntia: qui si nostris sermonibus obsequi videantur, en tempus ac locum disputationi congrua præstitui-mus: et quidem par edendæ confessionis habendique colloqui tempus erit, ubi Deo bene propitio tantisper morbus interquieverit, vitæque illius munere superstes fuerit: locus vero verbi divini, famosa ac celeberrima basilica; in qua præsidens Deus, quæ spectant ad fidem catholicam distincte subtiliter-

62. Porro ubi nuntius verba hæc, ejus, qui ipsum miserat, auribus insonuit, et is cuncta ad illos retulit qui contrariæ erant opinionis, multos omnino et voce destitutos reddidit; gravique cordis dolore affecti, ut qui prorsus impossibilia ipsis proponeret et quæ præstare nullatus valerent. Quamobrem ipsi coacto inter se concilio, adversus Ecclesiæ firmissimum murum coram imperatore hæc verba despuunt. Haudquaquam fieri potest, dum res ita transigatur, ut quæ majestati tuæ visa sunt, ac præsentii decreta synodo, prosperum exitum obtineant. Si enim unicuique tempus detur pro animi sententia se vertendi quo velit, et iis, qui exilio damnati sunt, obtingat revertendi facultas, et propriæ voluntatis, nulla vi subeunte, arbiter quivis fiat, nudi forsân ac soli relinquemur: futurum est enim ut omnes illum sponte sua propense sequantur, et res nostræ omni destitutæ ope jaceant; ideo quod cum proceribus nostris in disputationis

ζευξάτωσαν οἱ ἐν ἐξορίᾳ πικρὰ πιεζόμενοι, ἀνακαλυφθῆτω ὑμῶν τὰ ὑπόγεια βάραθρα, καὶ ἀναδοθῆ-
τωσαν οἱ λιμοῦ τραυματαῖαι καὶ δίψης γενόμενοι
παίγνια, καὶ νύκτα φωτισμὸν, κατὰ τὸ φθόσκον, ἐν
τῇ τρυφῇ ἑαυτῶν ἐντροφῶντες ὁσημέραι· λαβέτω
παῦλαν ἡ μάστιξ, τὰ τῶν θεοφρόνων ἐπιβαίνουσα
σώματα. Ὡς εἰ ταῦτα γένοιτο, καὶ τῷ παντὶ τὴν
ἐλευθερίαν ἐγγράψοιτε, καὶ τῇ βίᾳ μὴ δῶτε τὰ ἐλευ-
θῆς διαπράττεσθαι, τότε τῶν τῆς Ἐκκλησίας προ-
δῆλων ἐχθρῶν, καὶ τῶν μηδὲν ἱερωσύνης ἐπιφερο-
μένων λείψανον, καὶ διὰ τοῦτο ἐπὶ ζητήμασιν ἐκκλη-
σιαστικοῖς ἐγκρίνεσθαι μὴ δυναμένων, ἀπεληλαμέ-
νων, τοῖς λοιποῖς (εἰ καὶ τις, ὅπερ ἀπέστω, λελεῖ-
ψεται) εἰς λόγους ἐλθεῖν ἡμᾶς ἑαυτοὺς πείσομεν.
Οὐ γὰρ ἀνιέροις θέμις πρὸς ἑρευναν ἱερῶν κατα-
λέγεσθαι. Εἰπάτωσαν γὰρ οἱ τὰ Κωνσταντινίου πάλαι
σεσιγηκότα καὶ κατὰδοντα περιέποντες δόγματα, τίς
αὐτοῖς ἀξίαν ἐπιτέθεικεν ἱερὰν; ἐκ τίνος ἱεροφαν-
τικῆς χειροτονίας γνωρίζομένης τοῖς ἐκκλησιαστι-
κοῖς νόμοις κατατετάχθαι φασὶν εἰς βαθμὸν τῶν
ἱεουργούντων; Εἰ οὖν τάξις αὐτοῖς ἐκκλησιαστικῇ
τὸ ἀναξίους εἶναι μαρτυρεται, τίς αὐτοὺς ἐπ' ἐκ-
κλησίας λέγειν ἀνέξεται; Ταῦτα τοῖς σταλίαςιν
ὑμᾶς γνωρισθῆτω, καὶ εἰ τοῖς ἡμετέροις καταπει-
σθέντες ὀφθεῖν λόγοις, ἰδοὺ καιρὸν καὶ τόπον τοῖς,
πρὸς οἷς εὐκαιρὸν ἐστὶ, διαλεχθῆναι ὀρίζομεν· καὶ
καιρὸς, ἡνίκα ἂν Θεῷ φίλον, τὰ τῆς νόσου ἡμῖν ἐπι-
λωφῆσαι, καὶ ὑπολειφθῆναι τοῖς ζῶσι δὴ Θεὸς, συν-
ομολογεῖν καὶ συμφυθέγγεσθαι· τόπος δὲ τὸ τοῦ
Θεοῦ λόγου διώνυμον τέμενος, ἐν ᾧ Θεὸς κάθηται, ὃ
τῇ καθολικῇ πίστει ἀνήκοντα διεσμιλευμένως
διατιτῶν καὶ τρανῶν δικαιοτάτα.

63. Ταῦτα τοῦ ἀγγελιαφόρου τοῖς ὡς τοῦ πέμ-
ψαντος ἐνηχῆσαντος, καὶ αὐτοῦ δὲ τοῖς τάναντία
συμφοροῦσι κατὰ μὴδὲν ἀποκρύψαντος, πρὸς πᾶσαν
αὐτῶν ἀφασίαν τὴν γλῶτταν διήγειρεν, καὶ τὴν καρ-
διαν ἐπάλγωσεν, ὡς περὶ ἀδυνάτων καὶ μὴ τελεσθῆ-
ναι ἱκανῶς ἐχόντων ὑπάρχοντα. Ὅθεν πρὸς βουλὴν
ἑαυτοὺς συναθροίσαντες, τοιαῦτα τῷ βασιλεῖ, κατὰ
τοῦ τῆς Ἐκκλησίας προβόλου λέγοντες, ἀπέπευον
ῥήματα. Οὐκ ἐστὶ κατὰ τοῦτον τὸν λόγον τὰ τῷ
κράτει σου δεδογμένα καὶ τῇ ἐνδημούσῃ συνόδῳ
κεκριμένα πέρας λαβεῖν ἀμφιδέξιον· εἰ γὰρ εὖροι
καιρὸν ἡ ἐκάστου ροπή, ὅποι τρέπεσθαι βούλοιο, καὶ
οἱ τῇ ἐξορίᾳ κατακριθέντες ἀνακομιδῆς ἐπιτεύξαιτο,
καὶ πᾶς τις τῆς οἰκείας αἰρέσεως, μηδεμιᾶς ὑπού-
σης βίας, γένοιτο κύριος· τάχα γυμνοὶ καὶ μόνοι
περιλειφθῆμεν. Ἐκεῖν γὰρ πᾶσα γνώμη ἐκου-
σιαζομένη ὡς τάχος συνέψεται, καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς
πάσης βοηθείας ἐκτὸς περιστήσεται, καὶ μάλιστα
τὴν πρὸς τοὺς προκρίτους ἀνανομένῃ διάλεξι,

¹⁶ Psal. cxxxviii, 11.

VARIÆ LECTIONES.

* Ms. καθιέται.

NOTÆ.

(a) De cruciatibus et verberibus in carcere inflictis agitur in Vita S. Nicolai Studitæ, cap. 4, ubi varia ex Vita S. Theodori Studitæ adnotavimus.

τοῦτο γὰρ οὐ τὴν τυχοῦσαν ἀνατροπὴν ἡμῖν προξενήσευν. Ἄλις οὖν τῆς προκλήσεως· ἥδη γὰρ τρίτην ταυτηνὶ προτροπὴν πεποιήμεθα πρὸς αὐτὸν, καὶ αὐθαδέϊα πειθόμενος οὐκ ἀπήντηκεν. Ἄλλ', εἰ δοκεῖ, συνοδικῇ αὐθενσίᾳ χρῆσάμενοι, τὰ τοῖς ἀπειθοῦσι ὅγλα διὰ γράμματος αὐτῷ καταστήσαιμεν, ἀπαντήσαι καὶ ἀπουλεγῆσθαι, ὑπὲρ ὧν ἡ σύνοδος κατ' αὐτοῦ ἐγκέκληται. Γράφουσιν οὖν τινα ταπεινὸν καὶ χαλεπὸν τόμον πρὸς τὸν τῆς Ἐκκλησίας ἀρχηγόν, τοῖς χειροτονήτοις παρεστάναι κελεύοντα, καὶ περὶ τῶν βεβουλημένων αὐτοῖς διευθύνεσθαι. Ὅν ἐπιφορτίσαντες ἐπισκόποις τισὶ καὶ κληρικοῖς, χειροτονίας ἄτερ τυγχάνουσι, πρὸς τὸν λαμπτήρα τῆς ὁρθοδοξίας ἐκπέμπουσι, συζεύξαντες αὐτοῖς ὄχλον ἀγρυπνῶδη καὶ ἀγοραῖον καὶ τῆς αὐτῶν βδελυρίας ἐπάξιον. Ὡς δὲ πρὸ πυχλῶν τοῦ τῆς ἀρχιερωσύνης σκηνώματος ἔστησαν, ἀνηνέχθη τῷ μεγάλῳ ἀρχιερεὶ τὸ τῆς παρ- ουσίας αὐτῶν φορτικώτατον μήνυμα. Ὁ δὲ καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν τῶν κακοφρόνων θέαν ἀχθόμενος (τοιοῦτο γὰρ αἱ καθαραὶ φύσεις, πρὸς πᾶν ὀτιοῦν ἄλλοτριῶς τῆς ἀληθείας ἔχον ἀηδιζόμεναι), οὐκ εἶχε γνώμης αὐτοῖς εἰς ὁμιλίαν ἐλθεῖν. Ἀκουσίῳ δὲ βίᾳ νυσσόμενος ὑπὸ τοῦ πεπιστευμένου τὴν αὐτοῦ φρουρὰν πατρικίου, μὴ ἀποπέμπειν τούτους εἰς τοῦτίσω ἀπράκτους κατατινόντος, ὅψε καὶ μόλις αὐτοῖς ἐπαφῆκε τὴν εἰσοδόν.

Ξγ'. Εἶσω δὲ γενομένους, οὐδὲ τὸ τῆς νόσου τοῦς δειλαίους κατῆδε δυσάλθεος, ἀλλὰ τῇ συντρόφῳ ἀναιδέϊ χρῆσάμενοι, τὰ τῷ ἀτόμῳ ἐκείνῳ τόμῳ κεχαρ- γμένα τραγικῶς εἰπεῖν ὑπεκρίναντο. Κατὰ σοῦ, φη- σιν, λιδέλλους ἡ σύνοδος δεξαμένη, πρὸς λύσιν τού- των, πάσης ἐκτὸς ἀμφιλογίας, παρέσεσθαι καὶ ἀπολογεῖσθαι τρανῶς ἔδικοιῳσεν. Πρινὴ οὖν ἡ τῆς ἀποφάσεως αὐστηρία διαβᾶσα καθαιρέσεως ἐγκλη- μασιν ὑποβάλοιτε, πρὸς τὸ τῇ συνόδῳ καὶ τῷ βασι- λεῖ δοκοῦν μετατίθεσο φρόνημα, συμφθεγξάμενος ἡμῖν καὶ ὁμογνωμονήσας περὶ τῆς τῶν εἰκόνων ἀπο- τροπῆς τε καὶ ἀπαρνήσεως· οὕτω γὰρ ἔσται τὸν τῶν λιδέλλων ἀποδιδομῆσθαι μῶμον· ἡ δὲ πλειστον ἀπανανόμενον καὶ ἑτεροφρονούντα, τῆς τῶν ἐγκα- λούντων ἔνοχον εἶναι σαφῶς ἐπικλήσεως, ἣν οὐκ ἄλ- λως ἀποτρίψασθαι δυνατόν, μὴ οὐχὶ κατὰ πρόσωπον στήναι, καὶ περὶ ᾧ οἱ ἐλεγχοὶ διευθύνεσθαι. Ταῦτα

A arenam descendere renuat, quod quo facilius gravi nos damno afficiat. Satis ergo quod hucusque obse- cravimus : jam enim tertio eum hortati sumus, nec ille temeritati suæ obsecutus, ut sibi suaderi sine- ret, induxit in animum. Quare synodali, si placet, auctoritate usi, quæ pervicacibus denuntiari solent, hæc ei scripto nota faciamus ; ut compareat nempe, et de quibus adversus eum synodus querelam mo- vet, satisfaciat. Scribunt ego vilem ac claudican- tem tomum ad Ecclesiæ præsullem, eoque jubent ut illis se sistat, qui ordinibus initiati non erant, et eorum, quæ ipsi voluerunt, reddat rationem. Hunc libellum quibusdam episcopis, clericisque, qui vere nullo clericali caractere, aut episcopali infula donati essent, committentes, destinant ad rectæ fidei lucidissimam facem, cum tumultuariæ ac circumforanæ multitudinis turba, quæ ipsorum dementiæ particeps se eis adjunxerat. Ubi autem pro episcopalis tabernaculi foribus astiterunt, et adventus illorum durissimus nuntius magni pon- tificis aures pulsavit, cum etiam ipsi male sen- tientium aspectum ægre ferret (ejusmodi enim sunt puræ mentes, ut quidquid alienum a veritate est, id plane molestum sit ac insuave), decreverat animo prorsus eos non alloqui. Cogente tamen pa- tricio, cui custodia ejus commissa erat, ne sic missi re infecta reverterentur, sero et vix tandem ingredi illos permisit.

63. Ingressis autem, ne morbi quidem molestia miseris homunculis pudorem inject; quin inolita improbitate usi, quæ infami illo tomo exarata erant, cum quadam commiserationis specie loqui se fingerent, Acceptis, aiunt, adversus te libellis, synodus, ut objecta dissolvas, omni tergiversatione semota adesse te et clare respondere jubet. Qua- propter priusquam condemnationis districtio depo- sitionis te poenæ subjiciat, tuam e synodi, atque im- peratoris sententia sententiam muta, ut idem nobiscum sentias atque doceas ; evertendas nimirum esse imagines et simulacra, earumque usum abo- lendum : sic namque impositum per libellos crimen licebit depellere. Sin autem contentiosius renuis contraria sentiens, accusantium appellationi palam eris obnoxius, quam fieri nequit ut amoliaris, nisi te coram sis, ac de objectis judicaris. Hæc lupi pastorum habitu, pastorum principi inconcinne lo- cuti, et ludicra quædam dentibus susurrantes (non enim poterant purissimæ illi menti ex adverso li- beris oculis obniti, aut ei palam loqui) silentio obtegebant suæ confusionis probrum, et obturatas continebant aures ; etsi alioqui infensissimos illos mellifluæ linguæ illius responsa audiendi cupido incessisset.

64. At sanctus, quanquam ægritudinis vi attri- tus, objecta occupavit et in hunc fere modum ar- guit : Quisnam vero est qui nobis libellos inten- dens actoris in nos partes suscipit? Cujusnam Ecclesiæ, quæ patriarchali dignitate fulgeat, præsu- lem se esse gloriatur? Qua suscepta pastoralis

Ξδ'. Ὁ δὲ, καίτοι τῇ νόσῳ τρυχόμενος, πρὸς αὐ- τοῖς ὑποφθάσας, ἔλεξεν ὧδε· Τίς οὗτος ὁ λιδέλλους ἡμῖν ἐπιστεῖν καὶ τὰς καθ' ἡμῶν ἐναγωγὰς, εἰσδε- χόμενος ; Ποίας πατριαρχικῆς καθέδρας εὐχεται εἶναι πρόεδρος ; Ποίας ποιμαντικῆς φροντίδος ἐπι- τημέμενος κανονικαῖς ἐνοχαῖς ἡμᾶς ὑποβέβληκεν ; Εἰ

cura, canonicis nos pœnis subjicit? Si is appellet, qui senioris Romæ gubernacula sancte moderatur, præsto sum; si Alexandrinus antistes Marci evangelistæ successor accuset, quin prompte sequar, nihil detrecto; si Antiochenus sacer pastor in judicium trahit, vadimonium non desero; si denique, qui Hierosolymorum sedem administrat, ad jus dicendum adesse præcipit, causæ meæ deesse non videbor. Sin autem lupi immanes, quorum animis constitutum sit turbare gregem sub ovina pelle et suo insultare pastori, quis in conspectum etiam illorum venire sustineat? quibus etiam divinus Apostolus grave judicii pondus portandum indixit. Cæterum fugite me, juxta ea quæ nugamini nulloque sensu deblateratis in imperatoris vestramque sententiam manibus pedibusque concedere: quæ ratio est, qua objectorum nobis libellorum crimen depulsuri sumus? quis nobis gradus decernetur, qui vestra sententia rei atque obnoxii existimus? Quis enim, quis ille est potestatis tantæ, ut intra diei unius angustias depositum ac ne in infimo quidem gradu valentem consistere, extollat in supremum? Num rudes adeo nos atque imperitos existimatis, ut divina jura non simus scrutati? Eam sane notam nefas est iis ascribere, qui sacerdotii infulus fulgent. Nempe ad spernenda jura proclivis semper impietas est, inque unam comparata transgressionem, qua sibi obsequentes in inferni laqueum et barathrum pertrahat. Discedite ergo a nobis, operarii iniquitatis; ad proprium redite vomitum, latrocinii vestri specus lustraue repetite. Nec enim futurum est, ut eos expugnetis, qui in rectæ confessionis petra animum firnaverunt, aut ut eos prosternatis, qui in celsa synodali definitionum specula tuto constiterunt; sed in vobis ipsis tumentes hæresis fluctus confringentur, nullamque ex tetra illuvione Ecclesiæ catholicæ discrimen inferent.

65. Hæc vir beatus ad homines omni sano destitutos sensu et proceres dementia plenos prolocutus, sequentia quoque adjungit prioribus: Tametsi, inquit, nostra hæc sedes pastore viduata sic esset, ut nullus ei curam impenderet, tamen ne sic quidem ulli liceret docere fallaciam specie quadam vana placentem, sive conventum contra canonum præscripta cogere atque ex aliena provincia venientem nihil ad se spectantes terminos juris dicendi causa invadere. Cum vero pastoris sui adhuc præsentia gloriatur, nec desit, qui utiliter illi legitimeque præsideat; quæ vos ratio a canonicæ districtiois severitate eximat, qui super aurum et argentum, superque lapides pretiosos, super fundamentum, inquam, apostolorum Patrumque eloquiis varie exornatum, lignum, fenum, stipulam perversæ fidei superexstruere tentatis: ut vel ideo solum par videatur juxta sacros canones violati ipsorum juris reos vos peragi qui contra adeo claras ac manifestas pugnat et insanitis leges, congrue

(20) Respicitur ad illud II Petr. 11, 3: quibus judicium jam olim non cessat.

(21) Ms. τὸ μὴ· quod nescio quem sensum facere possit: suppleo igitur quod excidisse librario vide-

at. ὁ τῆς πρεσβυτέρως 'Ρώμης πηδαλιουχῶν δούλος τοῦ; οὐκ ἀκαλῶς ἐπικαλεῖ, παρέσομαι· εἰ δὲ τῆς 'Αλεξάνδρου ἱεροκλήρως ἐπατιτάται, οὐκ ἀπειθήσας ἐφέσομαι· εἰ δὲ τῆς 'Αντιόχου ἱεροπολίτην ἔλκει πρὸς κρίσιν, οὐκ ἀπολειψθήσομαι· εἰ δὲ τὰ 'Ιεροσόλυμα διέπων εἰς εὐθύνην ἡμᾶς καταστήναι προσκέκληται, οὐκ ἀπολείψομαι. Εἰ δὲ γε λύκοι βαρεῖς τὴν πόλιν τεράζει προθέμενοι προβάτων δορὰν ὑποκρίνονται, καὶ κατὰ τοῦ Ποιμένος ὁρίζουσι, τίς αὐτοῖς καὶ μόνον εἰς θέαν ἔλθειν κατανεύσειεν, οἷς καὶ ὁ θεὸς 'Απόστολος τὸ τοῦ κρίματος ἐπεφόρτισεν ἄχθος (20); 'Αλλ' εἰ καὶ, κατὰ τὸν ὑμέτερον φλήναφον, τῷ τῶν κρατούντων καὶ ὑμῶν προστεθείμεν δόγματι, τὸν τῶν καθ' ἡμῶν λιθέλλων μῦθον ἀποτριψάμεθα· καὶ ποτα τὰς ἡμῶν ἀπονεμηθήσεται, ὑπευθύνους οὖσιν, ὡς φατε, καὶ κανονικοῖς ἐαλωκόσιν ἐγκλήμασι; Τίς οὖν δὲ αὐθιμῆρδν καθαιρῶν καὶ ἀνάγων εἰς ὕψος τὸν οὐδὲ κάτω στήναι δυνάμενον; 'Η ἀμύητους καὶ ἀνεπιστήμονας περὶ τὴν τῶν θείων ἔρευναν ἡμᾶς ὑπειλήφατε; Τόλμημα (21) ἐν τοῖς ἱερωμένοις οὐκ ἔστι κρίμα λογίζεσθαι· 'Αλλ' ὅντως πρὸς τὴν τούτων παρόρασιν, καὶ πρὸς μόνην παράβασιν ἔτοιμον ἢ ἀσέβεια, τοὺς αὐτῇ πειθομένους εἰς ἄδου καθέλκουσα πέταυρον. 'Αποχωρεῖτε οὖν ἀφ' ἡμῶν, ἐργάται τῆς ἀνομίας· πρὸς τὸν ἴδιον ὕμῶν ἔμετον ἀποστράφητε, πρὸς τὰ τῆς ληστείας ὕμῶν ἀναστράφητε σπήλαια. Οὐ γὰρ αἰρήσετε τοὺς ἐπὶ τῇ πέτρᾳ τῆς ὁρθῆς ὁμολογίας τὸν νοῦν ἀπερῆσαντας, οὐ καταβαλεῖτε τοὺς ἐν τῷ ὕψει τῶν συνοδικῶν ὄρων ἑαυτοὺς ἐπιστήσαντας· ἀλλ' ἐν ὕμῖν αὐτοῖς συντριβήσεται τὰ τῆς αἰρέσεως κύματα, μηδεμίαν τῇ καθολικῇ 'Εκκλησίᾳ κατάκλυσιν προσπελάσαντα.

ἔξ'. Ταῦτα πρὸς τοὺς κενούς μὲν φρενῶν, πλήρεις δὲ ἀφροσύνης δυνάμενους, διεξελθὼν ὁ μακάριος, προσετίθει καὶ αὐτά· Εἰ μὲν ἐρημὴ ποιμένος ἀπρομνήστουτος ὁ θρόνος οὕτως καταλείπειτο, οὐδὲν τῶν πάντων ἐξῆν εὐπρόσωπον σόφισμα παραδιδάσκειν, ἢ παρὰ συνάγειν, καὶ ἐξ ἀλλοδαπῆς ἐπὶ τὰ μὴ προσήκοντα αὐτῷ μετέρχεσθαι ὄρια· ἐπειδὴ δὲ καὶ παρουσία ποιμένος μεγαλαυχεῖ, καὶ τοῦ προστατοῦτος αἰσῶς οὐ διαμαρτάνει, τίς ὕμᾶς τῆς ἐκ τῶν κανόνων ἐπιτιμίας ἐξαίρησεται λόγος, ἐπὶ κεχρυσωμένῳ καὶ ἡργυρωμένῳ καὶ τιμοῖς λίθοις, ἀποστολικοῖς καὶ Πατριχοῖς, φημί, λόγοις, θεμελίῳ πεποικλμένῳ, ξυλῶδι καὶ χορτῶδι καὶ καλαμίνῳ ἐποικοδομεῖν κακοπιστίαν ἐθέλοντας; Ὡστε δίκαιον ἂν εἴη καὶ αὐτῆς τῆς τῶν ἱερῶν κανόνων ἀκριβείας ὑποδίκους ὕμᾶς ἀποφῆναι, οὕτω πρὸς τὰ ἐναργῆ καὶ δηλὰ μαχομένους καὶ ἀνοηταίνουσι, καὶ δεσμοῖς ἀδίκους ὑποβαλεῖν εὐκαίρως. Τὸν οὖν κανόνα τούτοις ὑπαναγνοῦς, καὶ καθαιρέσεως καταχρῆσαι περιδεμήσας, ἔξω τοῦ θεοῦ περιθόλου γενέσθαι προσ-

tur, et τόλμημα ἐν legens hunc sensum reddo: « Audax adversus Deo sacros facinus, qualiter potest judicium dici? »

έταττεν. Οἱ δὲ ὡς ὑπὸ μάλιστα ἐλαυνόμενοι, λύπη καὶ μανίη γενόμενοι ἀτόχοι, σὺν τοῖς ἐπομένοις αὐτοῖς κωμολόγοις καὶ ἀγύρταις, αὐτὸν τε καὶ Ταράσιον, τοὺς τῆς Ἐκκλησίας ἐδραιωτάτους στύλους, τοῖς ἀναθέμασιν ἐβαλλον· οὕτω τε λοιπὸν διὰ τῆς λεωφόρου ἐνασχημονοῦντες οἱ μιαιφύλατοι, καὶ πρὸς τὰ βασίλεια σὺν τοῖς κατὰ τῶν ἀγίων σκώμασιν ἤδη φερόμενοι, ἠπειλοῦν ἐνώπιον τοῦ τε βασιλέως καὶ τοῦ τῆς αἰρέσεως φοροτοῦ, ὅσα ἤκουσαν καὶ ὅσα ἐποίησαν.

clos compleverant, et coram Ipso vulgique hæretici impura turba minas crepando, referunt omnia quæ audiverant fecerantque.

CAPUT XI.

Periculum necis sancto Nicephoro inferendæ. Ultima in templo valedictio. Exsilium.

ξς'. Ὡς οὖν τῆς ἑαυτῶν καταδίκης ἐκ τῆς κα-
νονικῆς ἀκριβείας ἐπήσθοντο, καὶ τὸ ἀτόχομον τῆς
ιερατικῆς ψυχῆς ἀπὸ τῶν οἰκείων ψευδαγγέλων
ἀνέγνωσαν, ὑφῆξαν τοῦ θράους, καὶ τῆς πρὸς αὐ-
τὸν ὁμιλίας ἐθελοσυνάτως ἀπέπαινον· ἐφ' ἑτέραν δὲ
ἀνοδίαν τραπέμνοι, βία καθελεῖν ἐβούλουν τὸν
ἅγιον, ἢ λαθραίῳ ὑπεξαγαγεῖν θανάτῳ μελέτην ἐτί-
θεντο. Καὶ εἰ μὴ τις τῶν τῇ ὁρθῇ δόξῃ προσκειμέ-
νων, καὶ τῷ κλήρῳ κατελεγμένων, τὰ τῆς ἐπιβολῆς
ἐκ τῶν τῆς ἀληθείας πεπισμύμενος σαφῶς, ἀπεγύ-
μνωσεν, καὶ τὰ τῆς ἀσφαλείας προειδόμεθα κατ-
έσπευσεν, τάχα μετὰ τραγυδίας ἐχαρτυπήθη καὶ
νῦν ὀλοφύρματα. Ὡς δὲ καὶ περὶ ταύτης οἱ φονῶντες
τὴν δραματουργίαν ἐσφάλησαν (ἡ γὰρ ἄνω θεία
βοήπη τὸν ἑαυτῆς ἐφρουρεῖ θεράποντα), τὴν περὶ γε
τοῦ θρόνου βία καθελεῖν σπουδὴν ὑφίεντο, θάνα-
τον ἀπειλοῦντες κακὸν τῇ τῶν πρὸς τὴν ἀσθένειαν
συννοσούντων ἀναιρέσει· καὶ τ' οὐκ ἐνδόσιμον ἦν, στε-
ρίσκοντες αὐτὸν τῆς ἐκ τῶν ἐξωθεν τημελείας, τῆς
τε ἐν ταῖς συνάξεσι νενομισμένης (22-23) μνήμης.
Οὕτω γὰρ τὸ μορμολυκεῖον ἐκείνο (ἐκκοπτέσθω γὰρ
τὸ βασίλειά καθελὼν αὐτὸν) Ἰουδαϊκῶς τοῖς ἱεραῖς
λαχοῦσιν ἐπηπείλησεν, ὥς ἂν τις αὐτὸν ἀρχιερεῶ
τρανῶς ὀνομάσειεν, ἀποσυνάγωγος γένηται.

percitus, iis, qui sacerdotali dignitate fulgebant, episcopum palam vocaret, extra synagogam fieret.

ξς'. Μόνος οὖν λοιπὸν ἐπ' ἐλπίδι κατοικισθεὶς, καὶ
ταῖς θλίψεσιν ὑπὸ Θεοῦ πλατυνθεὶς, ὡς Δαβὶδ ὁ
θειότατος, ἐν τούτῳ καὶ μόνῳ φέρειν οὐκ ἐσθενεν,
ἐν τῷ τὴν πόλιν ὄρβην ἡθετηκυῖαν τὸν ἀρχιπολιμένα,
καὶ τοῖς λύκοις γενομένην ὑπόφορον. Τί οὖν εἰδε
ποιεῖν [ὡ (24) τῶν] πρὸς τῆς ὑμῶν αὐτῶν σωτηρίας;

¹⁷ Psal. iv, 2,

(b) In Appendice Theophanis additur: « S. Germanus patriarcha, qui Leoni Isaurico restiterat. » Colitur 12 Maii.

(22-23) Ms. θάνατον ἀπειλοῦντες κάκωσιν τῶν πρὸς
τὴν ἀσθένειαν συννοσούντων ἀναιρέσειν, ἀλλ' οὐκ ἐν-
δόσιμος ἦν, στερίσκοντες αὐτὸν τῆς ἐκ τῶν ἐξωθεν
τημελείας, τῆς ἐν ταῖς συνάξεσι νενομισμένης μνή-
μης. Ex quibus longe intricatissimis, sed modica
emendatione in textu correctis, hic nunc demum
sensus Latinus existet: « Malam comminantes mor-

A omnino æternis vinculis subjiciendi. Prælecto igitur iis canone, ac depositionis promulgata sententia, jubet eos septo divino excedere. Illi porro tanquam flagro abacti, atroque mœrore ac furore perciti, adjuncta sibi petulantium hominum et circumforaneorum caterva, ipsum pariter ac Tarsium (b), firmissimas Ecclesiæ columnas, anathemate feriunt: atque ita impurissimi homines, publice turpitudinem jactantes suam, redire festinant ad imperatorem cum iis conviciis, quibus san-

B 66. Ex canonica igitur districtione sese damnatos sentientes, et sacri illius animi inflexibili constantia ex falsis nuntiis suis liquido cognita, audaciam tantisper remiserunt; ultroque ne cum illo in colloquium venirent decernentes, ad aliud divium converterunt se, et sanctum vi deponendum susurrabant, vel etiam ex insidiis occulte tollendum. Ac forte, nisi e clero aliquis rectæ fidei addictior, quas vera auditione deprehenderat structas ei insidias palam detexisset, et securitati ejus festinasset prospicere, tragicæ lamentationes de eo in charta modo exaratæ exstarent. Ubi autem ne hæc quidem strophæ ex voto cesserat homicidis (divina enim protectio ac cura Dei famulo præsidio erat), contenderunt illata vi sede sua dejicere et deponere sanctum, omni contentione contra eum certantes, comminantes necem et verbera, et quidquid durum est, si quis subministraret aliquid, quod ejus levandæ imbecillitati conferret; eum denique, quamvis nullam ipsis occasionem daret, externo omni privantes ornatu, etiam memoriæ in conventibus sacris per leges faciendæ honore spoliarent. Sic namque larva illa (absit enim ut imperatoris regisque nomen obtineat) furore Judaico comminatus erat, ut si quis eum pontificem aut

67. In sola igitur spe deinceps fundatus, et sicut divinissimus David in tribulationibus dilatatus ¹⁷, unum hoc ut ferret adduci non poterat, quod Christi gregem, summo pastore abjecto, lupis expositum prædamque factam videret. Quid ergo per vestram ipsorum salutem agendum, quid præ-

tem earum ablatione rerum quæ infirmitati levandæ conducerent; et (quamvis nulla adesset causâ) privantes ipsum tam externo ornatu quam legitima in sacris commemoratione. » Deinde istud τοῖς ἱεραῖς λαχοῦσι, simplicius reddes, quibus sacra facere obligasset.

(24) Ms. ᾧ, quo per conjecturam mutato, cætera sic interpretor: « Quid igitur faciendum ei, charissimi, pro vestra salute, quid præstandum erat? » Ac deinde in fine periodi: « Ut quantum in ipso erat in peccatum non laberentur; » et paulo post,

standum erat? Quamdiu multitudini periculorum innatandum sic ut non mergeretur, non cederet nequitiae temporis, non peiori potestati, eamque sequentibus locum daret? Quomodo cavere poterat ut non laberentur in peccatum, quod adversus ipsum patrabant? Nam ne eos quidem a sua abdicabat cura, qui lacescebant injuriis eumque persequabantur, pietate Christi discipulum imitans. Non sic autem illi, quorum unum hoc studium erat atque opera, ut beneficiis solis certare studentem insidiis appeterent. Nec enim inania in eum meditari, mortesque intentare desierunt prius quam extra portam (Ecclesiam scilicet) ejectum occiderent, juxta Domini parabolam illam unanimiter dicentes: *Venite occidamus eum, et possideamus hereditatem ejus*¹⁸. Cum itaque illuminatissimæ mentis radio, cui prophetici aliquid afflatus inesset ad anteriora prospicienda, illorum ad scelus excecaturum atque in cædem incitatum deprehenderet animum, in hæc verba imperatori scribit:

68. Exposcit tempus, ut humilitas nostra, quæ in hanc necessitatem atque invaletudinem devenit, ad justī tenacem majestatem vestram hæc referat. Hactenus pro virili nostra facultate tuendæ veritatis ac pietatis causa decertavimus, neque eorum quæ nostri muneris erant quidquam videmur subtraxisse, procurantes ut neque potentibus defuerit sermonis conferendi facultas, neque doctrina recipientibus. Postquam vero eo nomine tribulationem omnem et angustiam afflictionemque, infamiam, carceres, proscriptiones, famulantium etiam jacturam pertulimus, eo tandem proruperunt quidam, qui se episcopos dicunt, ut majorem prioribus contumeliam nobis probraque irrogarent, cum vulgi circumforanei turba gladiisque ac lignis instructa offerentes se nobis. Atque illi quidem, cujusvis generis convicia injuriasque impudenter inverecundeque in nos jactaverunt; neque Dei timorem concipientes animo, nec ulla ducti reverentia erga suum quondam præsulē, eumque extrema decumbentem valetudine, ac solo languente spiritu superstitem; turba vero, quæ illos comitabatur, tum me tum recessorem antistitem diris devovit: quod ambobus gloriosum est et decus maximum. Super hæc autem omnia mala certa cognovi relatione veritatis hostes adversus nos insidias struere: idque illis constitutum esse, ut vel deponant vel neci tradant violentiæ. Ne ergo scelus tantum fiat, inque majestatem vestram crimen recidat, cum major nulla in nos persecutio excogitari possit, necesse omnino est ut invitati atque nolentes, velut ab infensis nobis hostibus persecutionem passi, nostra migremus sede, divinis circa nos resque nostras judiciis et dispositioni acquiescentes, ejusque benignitati agentes gratias.

¹⁸ Matth. xxi, 48.

• Christum magistrum in hoc imitatus: • Pro quo nescio quomodo exciderit, • pietate Christi discipu-

τί διαπράττεσθαι; Μέχρι τίνος τῇ θαυσιλῇ τῶν δουχερῶν ἐπινηχέσθαι, καὶ οὐκ ἐνδιδόναι, οὐ τῷ πονηρῷ καιρῷ παραχωρῆσαι, οὐ τῇ πονηροτέρῃ ἐξουσίᾳ, καὶ τοῖς ταύτην ἄγουσι δοῦναι τόπον, ὡς μὴ, τότε εἰς αὐτὸν ἦκον, ἁμαρτία περιπεσεῖν; Καὶ γὰρ ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων καὶ διωκόντων ἐφρόντιζε, τὴν διδάσκαλον Χριστὸν ἐν τούτῳ μιμούμενος. Ἀλλ' οὐκ ἔκαινοι τοιοῦτοί ποθεν, οἷγε κατὰ τοῦ εὐεργετεῖν πειρωμένου ἐπιτιθέμενοι σπουδὴν ἀπειδείκνυντο. Οὐ γὰρ καθυψήκων κατ' αὐτοῦ κενὰ μελετᾶν, καὶ θανάτους ἐπαπειλεῖν, ἔσθ' ὅτε τῆς πύλης ἔξω (τῆς Ἐκκλησίας φημί) ἐξῶσαι καὶ ἀποκτινύναι ὁμοθυμαδὸν, κατ' ἐκείνην καὶ αὐτοὶ τὴν Κυριακὴν παραβολὴν λέγοντες, *Δεῦτε, ἀποκτείνωμεν αὐτόν, καὶ κατὰσχωμεν τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ*. Ὅθεν τῷ ἀθολώτῳ νοί προφητικὸς τις ὢν καὶ βλέπων τὰ ἐμπροσθεν, τὴν πεπωρωμένην αὐτῶν καρδίαν ὁρῶν πρὸς αἵματα λοιπὸν ἀποβλέπουσαν, ἐπιστέλλει τῷ κρατοῦντι διὰ λέξεως ὧδε:

ἤ'. Καιρὸς ἀπαιτεῖ τὴν ἡμετέραν ταπεινώσιν, εἰς τὴν περιστάσιν ταύτην καὶ τὴν σωματικὴν ἀσθένειαν ἐλθόντας, ταῦτα πρὸς τὸ φιλοδίκαιον ὑμῶν κράτος ἀναγαγεῖν. Ἔως τοῦ νῦν ἡγωνισάμεθα κατὰ τὴν δύναμιν ἡμῶν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας καὶ τῆς εὐσεβείας· καὶ, ὡς δοκοῦμεν, οὐδὲν παρελίπομεν τῶν κεχρηωστημένων ἡμῖν, μήτε πρὸς διάλεξιν τῶν αἰτούντων, μήτε πρὸς διδασκαλίαν τῶν δεχομένων καθυστερήσαντες. Ἐπειδὴ δὲ διὰ τοῦτο πᾶσαν θλίψιν καὶ στενοχωρίαν καὶ κάκωσιν ὑπεμείναμεν, ἀτιμίας, φυλακὰς, δημεύσεις, τῶν ὑπερετούντων ἡμῖν τὴν βλάβην· τὸ τελευταῖον ἦλον, τινὲς δοκοῦντες εἶναι ἐπίσκοποι, καὶ πλείονα τῶν προλαβόντων τὴν ἀτιμίαν ἡμῖν προσήγαγον, ἐπιφερόμενοι ὄχλον ἄγυρτῶδη καὶ δημοτικὸν μετὰ μαχαίρων καὶ ξύλων, ἐπιστήσαντες ἡμῖν αὐτούς. Καὶ αὐτοὶ μὲν πᾶσαν ὕβριν ἀναισχύντως καὶ ἀναιδῶς προσήνεγκαν, μήτε τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἐν νῷ λαβόντες, μήτε ὡς ἀρχιερεῖα αὐτῶν ποτε γεγονότα εὐλαβηθέντες, καὶ ταῦτα ἐν ἐσχάτῃ ἀσθενείᾳ κείμενον, καὶ τὴν πνοὴν μόνον ἔχοντα· οἱ δὲ ὄχλοι ἐμέ τε καὶ τὸν προλαβόντα ἀρχιερεῖα τοῖς ἀναθέμασιν ἐβαλλον, ὅπερ ἡμῖν γέγονεν εὐφημία καὶ ἐγκώμιον μέγιστον. Μετὰ ταῦτα πάντα τὰ κακὰ ἤκουσαμεν, ὅτι οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ ἐνεδρα καθ' ἡμῶν συσκευάζουσι, βουλόμενοι ἐπιθέσθαι ἡμῖν, καὶ ἡ ἀναίρεσιν ἢ κατένεξιν βίαιαν καὶ θανατικὴν ποιήσασθαι εἰς ἡμᾶς. Ἰν' οὖν ἄτοπον μὴ γένηται, μηδὲ ἁμαρτία ἀναδρομή εἰς τὸ κράτος ὑμῶν (ἐπειδὴ πλείονα διωγμὸν ἐπινοηθῆναι καθ' ἡμῶν οὐκ ἔστιν), ἀκοντες καὶ μὴ βουλόμενοι, καὶ διωκόμενοι ὑπὸ τῶν ἐπηρεαζόντων, ἀνάγκη πᾶσα μεταστῆναι ἡμᾶς τοῦ θρόνου ἡμῶν· καὶ ὡς ὁ Θεὸς κρινεῖ καὶ οἰκονομήσει τὰ καθ' ἡμᾶς, στεργόμεν καὶ εὐχαριστοῦμεν τῇ ἀγαθότητι αὐτοῦ.

lum imitari. • Quod esset ad sanctum Stephanum, de quo nullus hic sermo, referendum.

ξβ'. Ταύτην ὡς πληγὴν ὑστάτην ὁ κοπρόνους τὴν Ἀ
ἐπιστολὴν δεξάμενος, καὶ μανικὸν τι καὶ σαρδόνειον
περιμειδάσας, ἐπὶ τῇ προδεικνυμένῃ βίᾳ προστί-
θῃσι βιαιότερα. Τῷ γὰρ φρουράρχῃ πατρικίῳ τοῦ
θεοφόρου Πατρὸς στρατιωτικὴν ἐγχειρήσας ἀπόμοι-
ραν, μεσοῦσης ἥδη νυκτὸς, τὸν τοῦ φωτὸς Κυρίου
[λαμπτήρα] ἐξοστρακίζειν ἐκέλευσεν. Τί τοῦτο; Οὐ
τῆς κατὰ Χριστὸν ἐπισωτάσεως διαλλάττει τὸ δρᾶμα
καὶ σύνταγμα· οὐδὲ γὰρ ἔξω νυκτὸς ἐκείνοι τὰς
κατὰ Χριστοῦ βολὰς ἡ ἐπιβουλὰς διειθέσαν, καὶ
οὗτοι νύκτα συνήγορον ἔχοντες ἐπ' ἰσὴν προδοσίᾳ τοῦ
καλοῦ Ποιμένος ἐλεγχομένοι. Ὁ δὲ τὴν ὥραν ἐλγλυ-
θοῖαν, καὶ τὴν σπεῖραν ἐπ' αὐτὸν ἐμπέδων δίκην καὶ
παρνόπων ἀπτόντων θεώμενος, αἰτήσας φῶτα καὶ
τῆς κλίνης διαναστάς, ὑπερείδων αὐτὸν ἐν τῶν
εἰωθότων προσέταττεν (ἔτι γὰρ τὸ τῆς νόσου ἥκα-
ζεν ἀλγῆμα, καὶ ἡ διοικοῦσα τὸ σῶμα ὑπέλυεν δύ-
ναμις)· καὶ τῇ μὲν λαϊκῇ τὰ τῆς ἀσθενείας, ὡς ἔφην,
ὑπερείδων, τῇ δεξιᾷ δὲ τοῦ θεοῦ ἐπειλημμένος πυ-
ρείου, τὰς τῶν ἱερῶν κλείων ταμειῶν εὐωδίαζε
δύματα. Φθάσας οὖν εἰς τὸν τοῦ μεγίστου νεῷ πε-
ρίπυστον (25) κατηχούμενον, ἐν ᾧ πολλάκις παννύ-
χοις ἐλιπάρει τὸ θεῖον ἐντεῦξαι, δυοὶν λαμπάδοιν
ὑψήπτε κηρῶν, εἶτα τὰ ἐν χερσὶ μεθεῖς, ἀνωτέρω
τε τῶν ὀρωμένων γενόμενος, τὸ μὲν σῶμα πρηγὲς
εἰς γῆν καταβαλὼν, ὀρθιον δὲ τὴν ψυχὴν ἀνατείνας
εἰς οὐρανὸν·

cunctis quæ sub aspectum cadunt effectus superior,
cælum animum dirigens, ait :

σ'. Καὶ σὺ, φησὶν, ὁ ὑπερμεγέθης καὶ ὑπερφύς, ὁ C
τῶν θαυμασιωτάτων κτισμάτων Κύριος, καὶ τῆς ἀν-
εξερευνήτου σοφίας, ἥς βραχὺ μόλις ἐκ τούτων ὑπο-
φαίνεις ἔχων, μόνος εὐρέτης, ἐπιφάνηθι φιλανθρωπῶ-
πῆδεμονία ἐπὶ τὴν μεγάλην καὶ ὑψηλὴν τοῦ ναοῦ σου
θαυματοποιίαν, ἐν ᾧ τῶν ἀχράντων καὶ ἀκηράτων

(25) Alias et frequentius pluraliter τὰ κατηχού-
μενα quandoque et κατηχουμένειον, quod Latinus
servat interpres : auctores vide apud Meursium in
Glossario : usum Simeon Thessalon. lib. *De Sa-
cramentis*, describit his verbis : « Catechumena, id est
catechumenorum domus, propterea excogitata sunt
ut etiam hi auditu visuque solo divinorum partici-
pes fierent, et labiis linguaque fidem profiterentur. »
Erant autem porticus vel atrium templo ipsi præ-
tensum, vel ipsius templi pars anterior, in quo non
baptizatis licebat consistere usque dum sacra my-
steria inferrentur ad altare. »

(c) In Appendice Theophanis hæc de ejus exsilio
narrantur : « Cæterum Dei manu miraculorum
effectrice nonnihil sublevatus est patriarcha : quod
cum rescisset Chamæleon, quorundam opemilites in
patriarchium clam penetrare jussit et silentes abdu-
cere : erat porro jejuniarum initium. Conferta
itaque multitudo coacti, velut Judæi in Christum
insistentes, cum gladiis et lignis ecclesiæ atrium
repleverunt, clamantes et tumultuose vociferantes :
cœperuntque execrari et diris devovere sancta
in memoria defunctos Germanum et Tarasium,
inno et Nicephorum. Quæ quidem audiens patriar-
cha, Deo cum lacrymis gratias egit, quod pietatis
defendendæ causa hæc audire mereretur. Confe-
stum conspiranti impetu populus insiluit, ut in pa-
triarchium ingrederetur. Mox Thomas quidam pa-
tricius, bis exconsul, qui tunc velut imperatoris jussu

69. Hæc epistola ceu novissima plaga accepta in-
quinatissimus ille animus, furiosumque aliquid ac
sardonium sabridendo immurmurans, illi, quam
hactenus ostenderat, violentiæ violentiora adjungit.
Patricio namque, illius carceris quo divinus Pater te-
nebatur præfecto (c), contradita militari manu, media
nocte Dominicæ lucis præcepit, ut virum sanctum
in exsiliū deportaret. Cur vero istud? Nempe ut
fabula et machinatio præsens ab ea quæ in Christo
antecesserat conjuratione non dissideret : nam et
illi noctis beneficio usi suas in Christum machinas
atque insidias instruxerunt; et hi simili noctis
favente silentio, parem boni pastoris proditorem
perpetrasse noscuntur. Ipse porro horam venis-
so videns, et cohortem culicum instar ac loenstarum
salientium sibi ingruentem contuens, lumen inferri
jussit, ac se lectulo erigens, unum e domesticis
fulciendo sibi operam commodare jubet : vige-
bat enim adhuc ægritudinis dolor, ac qua regitur
corpus, fatiscebat facultas. Itaque sinistra quidem,
uti dicebam, imbecillitate sustentans, dextera
thuribulum accepit, et sacrarum illarum ædium
tectis suavi lustravit incenso; veniensque in tem-
pli maximi exaudibile catechumenium, ubi non raro
supplicationibus in totas productis noctes Deum
obsecrare consueverat, duos accendit cereos (d),
dimittensque ea omnia, quæ in manibus erant, et
prorum in terram corpus stravit, rectumque in

70. Et tu omnem magnitudinem ac naturam
superans, summe mirabilium rerum Dominus, im-
pervestigabilisque sapientiæ, cujus vix tenue quod-
dam ex his vestigium subobscurè ostendis, inventor
solus, benignissima dignatione tua ac cura appare
super magna ac sublimi mirabilis templi tui stru-

Ecclesiam tutandam susceperat, portis patriarchii
occlusis, eos removit, velut inscio imperatore is-
tiusmodi facinora molitos. Protinus ad Chamæ-
leonem præfatus vir profectus, inordinatum po-
puli motum denuntiavit. Ille pro solito mendax,
nec quidquam scire, nec quemquam a se missum
negare. Verum, inquit, necessitate compulsus, et
animi mœrore tactus populus, in hujusmodi factum
prorupit. Subinfert Thomas : Si eum jusseris ex-
pelli, domine, non opus multis. Tantum homines
duos mitte, aliosque qui efferant : non enim ingra-
vescente valetudine, a se potest procedere : atque
ita discedet. Id ita fecit, submissis nocte, qui pa-
triarcham ejicerent Ecclesia. » Incidebat porro
Dominica Sexagesimæ, Græcis Orientalis Ecclesiæ,
post quam jejuniū auspicabatur anno 815 in xi
Februarii, cyclo lunæ 18, solis 12, litterâ Dominicali
G. Interim Theophanes infra in alia Vita num 17
scribit in Idus Martii « in exsiliū ejectum fuisse ; »
quod intelligi potest de ejectione quo ipse Con-
stantinopoli discesserat, ut paulo post dicitur.

(d) Vita S. Nicetæ : « Tunc imperator misit unum
ex optimatibus, qui tyrannico more ipsum deposuit.
Ille vero cum in magnam ecclesiam descendisset,
et cereas faces accendisset, thuraque et preces
adhibuisset, cum populus ipse illius peregrinationem
lamentaretur, hanc habuit orationem : Filii, Chri-
stiane vos inveni, Christianos vos relinquo. »

tura, in quo intemeratorum ac immortalium mysteriorum holocausta suscipiens, peccatorum remissionem his, qui digne illis impartendi astiterint, conferre statuisti. Hoc namque omni sorde laeque purissimum tua potentissima dextera nunc quoque protegendum commendo; quod ego munere tuo mihi concreditum, pro virili mea sancte conservans, in veræ philo-sophiæ petra firmum custodivi; templum scilicet, quod ceu locus ac tabernaculum gloriæ tuæ, pulcherrimum decorem suum servavit; filios tibi atque hæredes venerabilis lavacri secundæ prole plurimos edidit, innumerosque jugi poenitentia misericordissimæ tuæ clementiæ reconciliavit. Tibi, Salvator, quanquam indignis manibus, depositum trado: iudiciorum tuorum abysson, quo malueris modo disponenda concedo. Rugit Leo adversus ædem sanctam, querens ut rapiat, suisque catulis accommodam faciat habitationem. Non dormitet adversus effrenem illius audaciam lucidissimus ac insoporabilis oculus tuus. Noscat quem offenderit, et in quem æstro impotenti bacchatus sit. Pastores luporum immanitatem convertit. Ovium faciles animos, ut iis obsequantur qui bene regunt ac præsent, ac in inobedientiæ feritatem compulit. Ab ejus errore gregem libera, qui se illi necdum adjunxit, remissionem a malis obtineat, eruatur a periculis. Dexteræ tuæ possessio est; ne iis, quæso, cedat in prædam qui ipsam quærunt devorare. Nos autem qui in tua nos judicia projecimus, manu ducas ac dirigas quo gubernatrici tuæ providentiæ visum fuerit. Vides, Domine, quanta nobis violentia incumbat: ne, obsecro, a retributione, quæ ex illa est, nos excludas. Ne velut imperitos minusque solertes pastores arguas: unus enim solusque es, cui ut sapienter omnique prudentiæ laude regat ac pascat, concessum est. Ne pigritiæ damnemur, tanquam illi dediti utilia doctrinæ primitivæ prodiderimus; quantum enim per facultatem licuit collata opera, hæc quoque tibi, primogenito omnis creaturæ, servavimus illæsa.

71. Vale mihi, Sophia, Verbi divini durum firmumque perspicue delubrum; rectæ fidei tibi claustra impono, quæ nullis unquam hæreticorum vectibus infrangantur. Tibi sinceræ confessionis sigillo munitæ, Patrum decreta ut concredere, operæ pretium duxi, quæ nullæ unquam violaverint hæreticorum technæ. Vale, mihi dilecta cathedra, quam nisi vi adactus conscendi, a qua nunc cedo vi majori depulsus. Valet, martyrum divinam virtutem spirantes tumuli, ædesque sacræ, evangelicis figuris et certaminibus, quibus sunt defunctis, historiis exornatæ, in quas insani homines profanas quidem manus injicient; haud tamen impendentem sibi ab invicta Dei manu subterfugient ultionem. Vale et tu, Dei magna civitas, ac quotquot in te sanæ orthodoxorum Patrum

Α μυστηρίων τῆς ὁλοκαρπώσεως δεχόμενος, ἁμαρτημάτων ἀπαλλαγὴν τοῖς ἀξίως μετείληχέναι παραστήσασιν ἑαυτοῖς χορηγεῖν ἐδικαίωσας. Τοῦτον γὰρ, παντὸς σπῆλους καὶ μύμου πύργῳ τυγχάνοντα, τῇ παγκρατεῖ καὶ νῦν χειρὶ σου παρατίθωμι, ὡς παρ' αὐτῆς καὶ πιστευθεὶς τοῦτον καὶ διατηρήσας ὁσίως εἰς δύναμιν, ἐπὶ τῇ πέτρᾳ τῆς ἀληθοῦς φιλοσοφίας ἐρηρεισμένον ἐφύλαξα· ὡς τόπος καὶ σκήνωμα τῆς σῆς δόξης τὴν ἑαυτοῦ παγκλήν ἐυπρέπειαν διεσώσατο, υἱός σοι καὶ κληρονόμος διὰ τῆς σεπτῆς κολυμβήθρας πολλοὺς ὑπηγάγετο, διὰ μετανοίας ἀνευδότου τῇ εὐσπλαγγῇ εὐμενεῖα σου κρεῖττους ἀριθμοῦ προσφείωσεν. Σοί, Σῶτερ, τὴν παράκαταθήκην, εἰ καὶ ἀναξίαις χερσὶν, ἐπιδίδωμι, παραχωρῶ τῇ σῇ τῶν κριμάτων ἀδύσῳ τὰ κατ' αὐτὸν, ὡς εὐδοκεῖς διατίθεσθαι. Λέων κατ' αὐτῆς ἐπωρύεται, ζῆτων ἀρπάσαι, καὶ τοῖς ἑαυτοῦ σκύμοις ἐτοιμάσαι δαψιλὲς οἰκητήριον· μὴ ἐπινυσταζάτω κατὰ τῆς αὐτοῦ τολμηρίας ὁ παμφάγος σου καὶ ἀκοίμητος ὀφθαλμός· γινώτω, τίνι προσκέχρουκεν, καὶ πρὸς δὴ ἀκρατῶς πεπαρψήκεν. Εἰς λύκων θηριωδίαν τοὺς ποιμένας μετήμειψεν, τὴν πρὸς τοὺς καλῶς ἀγοντας τῶν προβάτων εὐπειθειαν πρὸς ἀπειθείας ἤλασεν ἀχρεϊότητα· ἄρπασεν τῆς αὐτοῦ πλάνης, τὸ μὴ προστεθὲν αὐτῷ ποίμνιον· ἀνέθιτω τῶν δεινῶν, ἀπαλλαγῆτω τῶν δυσχερῶν. Τῆς σῆς χειρὸς ἐστὶ κτήμα· μὴ τοῖς καταπιεῖν ζητοῦσι γένοιτο θήραμα. Ἡμεῖς δὲ τοῖς σοῖς ἑαυτοὺς ἐπιβρέψαντας κρίμασι, χειραγωγίης καὶ ὁδηγίης ὁποῖ φίλον τῇ σῇ κυβερνήσει παρίσταται. Τὴν βίαν ὀρέξ· ὅσπην, Κύριε· μὴ τῆς ἐξ αὐτῆς ἐγγινομένης ἀντιδόσεως ἡμῶς ἀποκλείσεις, μὴ ὡς ἀπείρους καὶ ἀσκεύους ποιμένας ἐλέγξεις· σοὶ γὰρ μόνῳ τὸ ἐπιστημονικῶς ἀγεῖν καὶ ποιμαίνειν κεκληρώται. Μὴ ῥάθυμιαν κατακριθεῖμεν, ὡς ταύτην προδόντες τὰς διδασκαλίας βωφελεῖ πρωτοτοκεῖα· τῇ γὰρ κατὰ δύναμιν συνεισφορᾷ καὶ ταῦτά σοι, τῷ πρωτοτόκῳ πάσις τῆς κτίσεως, ἀλώδγητα τετηρήκαμεν.

οα'. Καίρε μοι, Σοφία, τὸ τοῦ θεῖου λόγου σαφῶς ἀμείλικτον τέμενος, σοὶ τὰ τῆς ὀρθοδοξίας ἐπιτίθωμι κλεῖθρα, μοχλοῖς αἰρετιζόντων οὐδαμῶς συντριβόμενα. Σοί, τῇ σφραγίδι τῆς εὐκρινούς ὁμολογίας, τὰ τῶν Πατέρων ἀσφαλισάμενος δόγματα, καταπιστεῦσαι καλῶς προτεθῆναι, μηδαμῶς ταῖς αἰρετικαῖς ἀντιστροφαῖς συληθῆναι δυνάμενα. Καίρε μοι, καθέδρα, ἐφ' ἣν οὐκ ἀδιάστως ἐπέθην, καὶ ἥς νῦν ὑποχωρῶ βιαιότερον. Καίρετε, σῆχοι μαρτύρων θεόληπτοι, τοῖς εὐαγγελικοῖς καὶ ἀθλητικοῖς χαρακτῆρσιν ἐγκαλυνόμενοι^h, ἐφ' οἷς οἱ ἀφραίνοντες ἐπιδαλοῦσι μὲν βεβήλους χεῖρας, οὐχ ὑφελούσι δὲ τὴν ἐκ τῆς ἀητεότητος χεῖρὸς αὐτοῖς ἐπηρητημένην ἀντίδοσιν. Καίρε καὶ σύ, Θεοῦ μεγαλόπολι, καὶ ὅσοι τοῖς ὑγιέσιν ἐν σοὶ καὶ Πατρικοῖς ἐπαρεῖδονται δόγμασιν, οὗς τοῖς Θεοῦ καὶ σὺς ὑποδέβληκα πτέρυξιν,

^h Ἀν ἐγκαλυνδούμενοι vel ἐγκαλυπτόμενοι.

μή τι κακίας πτερόν ἀπαγάγοι τῆς σῆς περιθάλ-
ψεως.

οβ'. Οὕτω τὰ τῆς εὐκτικῆς ιερολογίας ἀνενέγκας
καρπώματα, τῷ φορεῖω ἑαυτὸν ἀποδίδωσιν, καὶ τὴν
ἐν οἷς ἄγειν ἐβούλοντο πορείαν οἱ βιασταί, καὶ ἄκων,
ἐστέλλετο. Θάλασσα δὲ τὰ νῶτα ἑαυτῆς ὑφαπλώσασα,
ἀκατίῳ τὸν δίκαιον ὑπεδέχετο, καὶ πρὸς τὴν ὑπ'
αὐτοῦ δομηθεῖσαν μονὴν τοῦ Ἀγαθοῦ παρεπέμ-
πετο. Ἐν ἡ μικρόν τινα προδιατρίψαι χρόνον συγ-
χωρηθεὶς, αὐθις ὑπὸ τῶν τῆς βίας εὐρετῶν ἐπὶ
τὴν πόρρωτέρω κειμένην καὶ ὑπ' αὐτοῦ ἰδρυθεῖσαν
ιεράν μονὴν τοῦ μεγάλου μάρτυρος Θεοδώρου μεθ-
ίσταται· οὐ γὰρ ἔφερον ἄγχι πη καθορᾶν τῆς ἑαυτῶν
βέλους κατὰ κημένον τὸν δίκαιον. Στέλλεται γοῦν
ἐπὶ τοῦτῃ Βάρδας, ὁ τοῦ Λέοντος ἀνεψιὸς οικειότα-
τος· ὃς ἐπὶ τοῦ τόπου γενόμενος, καὶ τῆς νηὸς ἐπι-
εὶς, καὶ καθέδρᾳ ἐφιδρυθεὶς, τὸν μέγαν ιεράρχη
πρὸς ἑαυτὸν ἐξεκαλεῖτο, καὶ εἶτα τῶν δορυφόρων
ἐπ' ὧσιν αὐτοῦ ἐστάναι τοῦτον ἀμιλλωμένων, οὐδὲν
αὐτὸς πρὸς τοὺς ἐράσιμους τῆς ιερᾶς παρουσίας ἐκείνης
εὐλαβείας διέδειξε πρόσχημα, οὐδὲ, εἰ μή τι ἄλλο,
τὴν παροιμιακὴν ἐδυσωπῆθη παραίνεσιν, τὴν, « Ἐκ
προσώπου πολιοῦ ἐξαναστήσῃ, » σοφῶς διαγγέλλουσιν·
ἀπρίξ δὲ εἶχετο τῆς καθέδρας. Ὁ δὲ τὰς τοῦ νεανίου
φρένας ἐωρημένας κατὰ τὴν πόλιν ὑπιδῶν, ἄλλο
μὲν οὐδὲν, τοῦτο δὲ πρὸς αὐτὸν ἐπεφώνησεν· Ὡ
καλὲ Βάρδα, γινῶθι ταῖς ἀλλοτρίαις συμφοραῖς τὰς
ἑαυτοῦ καλῶς διατίθεσθαι· καὶ ταῦτα εἰπὼν τῇ
βουλῇ τῶν ἀγόντων ἑαυτὸν ἐπιδίδωσιν. Ὡ τῆς διορα-
τικῆς τοῦ παναγίου ἀνδρὸς καθαρότητος, τὰ πόρρω
βλεπούσης ἐγγίζοντα, καὶ συναγούσης ταῖς ἐνεστώσι
τὰ μέλλοντα! Οὐ γὰρ ἀρχίπους ἡ δίκη τῷ νέῳ συν-
εἶπετο, χρόνων δὲ τετρακτὺς μικροῦ περιπεύσασα
αὐτῷ τὴν συμφορὰν ἀπεγέννησεν· καὶ εἰ τῷ φίλον
τὰ περὶ τοῦτου τελῶς πιστώσασθαι, ἐντετυφάσθω
τοῦ ἀνδρὸς, καὶ τὸ πονηρὸν τῶν ὧσιν ἐποφύμενος,
νωθήσεται. Καὶ περὶ μὲν τούτων ἄλλως.

CAPUT XII.

Sub pseudopatriarcha conciliabulum impium. Persecutio gravis. Imagines erasæ.

ογ'. Λέων δὲ πρὸς ἔρευναν λύκου μάλλον ἢ ποι-
μένος ἑαυτὸν διανίστησι, καὶ τοῦτον οὐ πολλὰ καμῶν
εἰσολίχεται, ἄνδρα βιωτικῆς μερίμνης ἀπόζοντα,

(e) Appendix Theophanis : « Qui missi fuerant,
lectia patriarcham abducentes, medio Milii foro
steterunt, ut eum milium quidam occiderent. Erat
porro profunda nox, somnoque cunctis depressis
nullus seipsum movit. Post mediam horam in
nullo, quorum erat molimen, proficientes, tulerunt
eum inde et in arcem abduxerunt lintreque im-
positum trans fretum ad Chrysopolim projecere. » In
Vita S. Nicetæ : « Cumque ad Acropolim descen-
disset, navigium conscendit, et venit in eum locum,
in quem exsul ducebatur. »

(f-g) Bardæ hujus morbum et interitum describit
Michael in Vita sancti Theodori Studitæ apud Ba-
ronium ad an. 820, num 5 et seqq.

A doctrinæ inhærent, Dei tuisque pennis subjectos,
custodi ne qua nequitia inolet, eosque a tua fu-
ventis cura abducat.

72. Hunc in modum sacræ precatationis holocausto oblato, sese lecticæ efferendum trahit (e);
quo violenti sævique ductores voluerint trahere,
eo, invitus quamvis, profecturus. Mare vero dorsa
explicans in lintre excepit justum, ad monasterium,
quod ipse extruxerat Boni nomine, ablegatum.
Illic breves moras permissus agere, ab illius vio-
lentæ auctoribus, in monasterium longius dissitum
et ipsius quoque exstructum opera, magni mar-
tyris Theodori, transportari jubetur. Haud enim
ferendum putabant ut vicina ipsorum dementiæ
loca justus habitare conspiceretur. Bardan itaque
Leonis consobrinum et familiarissimum ad Nice-
phorum destinant, qui consensa nave ad locum
deductus, cum sedisset in cathedra, et magnum
B antistitem coram eo sui stetissent satellites, ne mi-
nima quidem reverentiæ signa ad amabilem viri
sacri ostendit adventum; sed proverbialis illius ad-
monitionis oblitus rationem, qua sapienter jube-
mur ad cani capitis conspectum assurgere, velut
sedi suæ fixus hærebat. Is porro elatos juvenis ani-
mos intuens, nihil aliud nisi unum hoc illi acclama-
vit : O bone Barda ex alienis calamitatibus, tuas
ipse pro eo ac decet, ferre noveris; eoque dicto se
trahentibus, quo vellent, ducere permisit. O per-
spicacissimam sanctissimæ mentis munditiem? quæ
longe essent prope admoventem, ac futura præsen-
tibus connectentem. Haud enim actutum juvenem
ultio attingit, sed quadriennii (f-g) fere spatio subse-
cuta calamitatem invexit; quam si quis explore
nosse cupiat, virum adeat; vidensque laborantes
oculos, tristem, quo exceptus est, casum palamque
deplorandum perspiciet. Verum hæc satis.

τὴν ἐπ' αὐτῷ συμβᾶσαν τραγῳδίαν οὐχ ἥκιστα τρα-

73. Leo porro potius ad quærendum lupum quam
pastorem inveniendum adhibens animum (A) facili
eum negotio reperit : virum scilicet vitæ sæcularis

(h) In appendice Theophanis hæc dein ab impe-
ratore gesta referuntur : « Mane comitiis habitis,
filius perditionis ad populum sermonem habuit :
Videtis, fratres, ut patriarcha ecclesia derelicta
discesserit, quod cum eo de imaginibus fuerimus
collocuti, et exposuerimus propter eas a Gentibus
nos affligi. Is vero responsi congrui penitus ignarus.
ita præceps et nobis neglectis, abiit. Alium igitur
patriarcham institui necesse est. Ita mentitus per-
suasit populo abdicasse se dignitate. Joannem quippe
Pancratii filium, quod sibi adhæsisset, ad istius-
modi dignitatem promovere studebat, sed a patriciis
prohibitum est, » uti ibidem pluribus agitur. De
Joanne, Ilylila seu Grammatico dicto, supra actum.

curas redolentem (i) et securi militari boum voratori Herculi comparabilem, soli ventri saginando intentum et eduliorum delicias consecrantem; regendi autem peritia omni destitutum, nec nisi solæcæ ac barbaræ dictionis gnarum artificem. Hunc, ut quæ sunt media missa faciam, unius lucis labore expolians erudiensque, sacerdotalis tremendæque sedis constituit præsidem; suæque ipsius supinæ animæ (non enim Christi ovium) barbarus proclamavit pastorem. Inde ex episcopis, qui sive pœnis adacti sive etiam sponte in ejus concesserant vota, atque ex novatoribus profanisque magistris graculorum tumultuario conventu adunato, Ecclesiæ adversum in Ecclesia concilium cogit (j): in quo quidquid olim insano studio annotatum congestumque fuerant, meditati, evomerent et consarcinatum prius in Blachernis (k) Constantini synodum, subsidio assumentes, hanc illius confirmationem appellarunt, atque id perquam merito: cum enim eam ex Patrum suffragio omne robur deficeret, neque, ut lex ecclesiastica cavet, apostolicarum sedium antistites ullos consentientes haberet, ex sui similibus sua confirmabat, ac mendacio conabatur veritati imponere. His prima pestilentis suæ sessionis die sancitis, conventus solutus est. Sequenti autem in unum confluentes, occeperunt falsa dogmata sua exponere, quæ etiam palam prodiderunt sævitiam præfractæ suæ malitiæ. Quæso autem, crudelitatis eorum enormitatem attendite.

74. Cum rectæ confessionis episcopos quosdam delegissent, quos a prima statim congressione subactum iri existimabant, sacris illorum vestibus in minutos pannos conscissis, eos pro majoris ecclesiæ foribus tentos, velut vinctos stare præcipiunt, multaque ad eos imperite loquentes, ac rancore more nihil coherencia atque distincta tumultuarie effutientes, per medium eos consessum trahi jubent. His vero ad nequitiae præsidem propius accedentibus clamore sublato imperant gradum sistere, perspectaque in iis obfirmati animi constantia, quam nulla injuriarum vis posset convellere (duris enim petris, altaque radice fixis quercubus

καὶ στρατιωτικῶν πέλυκι τῶ Βουθόλῳ (27) παραβαλλόμενον, πρὸς μόνην τὴν γαστέρα βλέποντα καὶ τὰ τῶν ζωμαρίων ἐπιεικῶς καρυκεύματα, πάσης ἐπιστημονικῆς ἐμπειρίας ἀλλότριον, τῆς δὲ σολοίκου καὶ βρβάρου λέξεως καὶ λίαν ἐμπεύραμον. Τοῦτον, ἵνα τὰ ἐν μέσῳ παρὶς [σιγῇ], αὐθήμερον πλύνας καὶ σοφίσας, ἐπὶ τὸν ἱερατικὸν καὶ φρικτὸν θρόνον ἐφίστησι, καὶ ποιμένα τῆς ἐαυτοῦ λυκώδους ψυχῆς (οὐ γὰρ τῶν Χριστοῦ θρεμμάτων) ὁ βάρβαρος ἀνηγόρευσεν. Ἐντεῦθεν λοιπὸν ἐκ τε τῶν πεισθέντων ἐπισκόπων ἐξ αἰκισμῶν ἢ καὶ ἐκουσιότητος, ἐκ τε τῶν νεωτερίζοντων καὶ ἀνιέρων διδασκάλων συμφορήσας κολοιδῶδη (28) λέσχην, τὸ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ συνίστησι βουλευτήριον· ἐν ᾗ πάσας τὰς προμελετηθείσας ἀνοήτως παραγραφὰς καὶ περιχοπὰς προσεμέσαντες, καὶ τὴν προκατυθεῖσαν ἐν Βλαχέρναις Κωνσταντινίου σύνοδον ἐπικυροῦν ἔχοντες, ἐπικυρωτικὴν ταύτην ἐκείνης ὠνόμασαν, καὶ λίαν εἰκότως. Ἐκ γὰρ Πατρικῆς συνηγορίας τὸ κύρος οὐκ ἔχουσιν, οὔτε ἐξ ἀποστολικῶν θρόνων συνέδρους, ὡς νόμος ἐστὶν ἐκκλησιαστικὸς, εὐπορήσασαν, ἐκ δὲ τῶν ὁμοίων αὐτῇ τὰ ἐαυτῆς ἐπικυροῖ, καὶ τῷ ψεύδει πειράται παραλογίζεσθαι τὴν ἀλήθειαν. Ταῦτα τῇ πρώτῃ τῆς λυμώδους αὐτῶν καθέδρας ἡμέρᾳ θεσπίσαντες διελύοντο· τῇ δὲ μετὰ ταύτην ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνέβησαν, καὶ τῶν τοῦ ψεύδους δογμάτων ἀπήρχοντο, ἐν ᾗ καὶ τὸ ἀπηνὲς τῆς αὐτῶν ἀτεράμονος κακότητος διεδείκνυντο.

οδ'. Καὶ ὁρᾶτε τὴν ὑπερβολὴν τῆς ὠμότητος. Ἀπολεβόμενοι τῶν τῆς ὁρθῆς ὁμολογίας ἐπισκόπων τινὰς, οὓς ἐτόπαζον ὑπὸ χεῖρας σφῶν ἐκ πρώτης ἐπιβολῆς ἀγεῖν, εἶτα τὰς ἱερὰς ἀμπεχόνας αὐτῶν εἰς ῥάκια μικρὰ περιβρῆξαντες, πρὸ τῶν πυλῶν τοῦ μεγίστου νεῶ κατεχομένους ὡς δεσμώτας ἐστάναι προσέταττον, καὶ δὴ πολλὰ κατ' αὐτῶν βατταρίσαντες, καὶ βατράχων δίκην ἀσύμβατα καὶ ἀναρθρὰ θορυβήσαντες, διὰ μέσης τῆς αὐτῶν καθέδρας προστάττουσιν ἔλκεσθαι. Ἐν ᾧ δὲ τοῖς τῆς κακίας ἐξάρχουσιν προσήγγιζον, στήναι διὰ βοῆς ἐπεκέλευον. Ὡς δὲ τὸ ἔδρατον αὐτῶν πρὸς τὰς ἐπηρεὰς ἀτίνακτον ἔδλεπον (πέτραις γὰρ στερεαῖς ἢ δρυεὶ βαθυβρίχοις

(i) Theodotum Cassiteram Leoni Grammatico, ast auctori Appendicis: « filium Michaelis patricii Melissini, Constantini imperatoris Caballini ob tertiam ejus uxorem leviri. Istum Theodotum Spatharo candidatum, opinatis ejus consentientem, maritali nuptiarum corona notatum, tonderi jussit et patriarcham consecrari. Celebrata est ordinatio ejus Paschalis festo (ergo ipsis Kalendis Aprilis) hominis, inquam, qui nihil spirituale calleret, nulla Scripturæ parte foret eruditus, nisi forte levissima: qui nullam erga Deum pietatem ostentaret, tantum quod mansuetudine præstaret et bonus hominibus appareret commendabatur. Hic cum patriarchalem dignitatem sublisset, opipara meridiana serotinaque carnibus appositis cœpit agitare convivium, clericosque ac monachos nec non episcopos, juvenili ætate carni esu abstinentes, continentiam abrumperet, et ad ingluviem comedere compulit: et ubi primum pietas plurima, honestas, continentia et virtus eni-

tebat, ibi risus, iusus, luctæ, turpiloquia haberi absque disciplinæ ejuscunque iugo vidisses. » Similia leguntur in Vita S. Nicetæ.

(j) Est hoc conciliabulum tonis Conciliorum insertum, sed ad annum 814, cum habitum sit anno 815, mense April.

(k) In eadem Appendice « Legerunt tomum editum a defensoribus pseudosynodi, et decretum viz synodi ad Blachernas vocaverunt. » S. Theodorus Studita lib. II, ep. 15 ad Patriarcham Antiochenum: « Synodus, inquit, facta est, veterem illam impiam confirmans, et orthodoxam, Nicænam scilicet, anathemate damnans. »

(27) Βουθόλῳ seu Βουθόλῳς Græcis dictus est Hercules quod boves, integros uno epulo absumpsisse fingeretur.

(28) Videtur ad etymon nominis κολοιδῶς, graculus, alludi, quod a κολῶσει tumultuando ductum censuit Cælius Rhodiginus, lib. XIII, sap. 4.

ἐψέσσαν) τοιαῦτα πρὸς αὐτοὺς ἀπεδούπουεν νηπιό-
λεκτα καὶ ὑπόσαθρα ῥήματα· "Εως τίνος ἀπειθεία
ἐαυτοὺς ἐπερείδοντες πρὸς τὸ τῆς ἀληθείας καλὸν
διαβλέψαι ἀπειπάσθε, καὶ τὸ τοῦ ὀρθοῦ λόγου με-
ταμαθεῖν σεβάσιμον ἀπαναίνεσθε· Νῦν οὖν, εἴ τι
λείψανεν σκληροκαρδίας πρόσσεστιν ὑμῖν, ἀπορρίψαν-
τες, πρός τε ἡμῖν καὶ τῇ καθ' ἡμᾶς ἱερᾷ συνόδῳ·
καὶ τῆς καθέδρας καὶ ἀξίας ὑμῶν μὴ πρόδοτε δι'
ἐλαφρίαν καὶ ἔριν τὸ δίκαιον.

οε'. Οἱ δὲ καταχρίτων τόπον ἐπέχοντες, καὶ ὑπὸ
τῆς πάντων γλώττης βλασφημῶς βαλλόμενοι, ὁμῶς
δ' οὖν πᾶσαν ὑπεριδόντες αἰκίαν καὶ κάκωσιν, ὥδέ
πως πρὸς αὐτοὺς ἀπεφθέγγοντο· Τὸ μὲν εἰς ὑμᾶς
ἡμῶν ἀπειθὲς πολλὴν πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀποσώζει
εὐπειθειαν· τὸ γὰρ ὑμῖν πείθεσθαι, τῆς ἀληθείας
ἡμᾶς πόρρω καθίστησι, καὶ ἄλλοι τοῖς πρὸς Θεὸν
οἰκειώσεως. Τὸ δὲ γε καὶ τῇ καθ' ὑμᾶς συνόδῳ τί-
θεσθαι, ἀσυνθέτῳ μενούσῃ περὶ τὴν τῶν ἁγίων συν-
δῶν ἀκριβείαν, καὶ τὴν ἁγίαν εἰκόνα Χριστοῦ καὶ
τῶν ἁγίων αὐτοῦ καθοδρίζουσα, καὶ τῷ ἀναθέματι
τοῖς ποσῶς προσανέχουσιν αὐτῇ παραπεμπούσῃ,
ἀπειρήται ἡμῖν καὶ τοῖς ὅσοι τὰ καθ' ἡμᾶς φρονού-
σιν ἢ πεφρονήκασιν. Ἡμεῖς γὰρ τοῖς ἀμεταθέτοις
καὶ ἀσύλοις ἔροις τῶν καθολικῶν συνόδων ἐπακο-
λουθοῦντες, καὶ ταῖς ἱεραῖς τῶν θεοφόρων Πατέρων
προτάσεσι τε καὶ συμπεράσμασι βεβαιούμενοι, τὰς
σεπτὰς εἰκόνας ἀποδεχόμεθα καὶ ἀσπαζόμεθα, καὶ
τοὺς μὴ οὕτως ἔχοντας τοῖς ἀναθέμασι βάλλομεν·
τοὺς δὲ τῆς ὑμετέρας συμμορίας ἄρους τε καὶ προ-
τάσεις, καὶ γεωμετρικῆς ἀνάγκης ἐμβριθέστερα
συμπεράσματα, καὶ τὴν ὑπεράνω τῶν κροτάφων
τεταμένην ὑμῶν διδασκαλίαν, ὡς ἐκκλησιαστικῆς
ἀκολουθίας ἀλλότρια παρητήμεθα. Ἐχει γὰρ ἄρους
μὲν τὰς ὕβρεις, προτάσεις δὲ τὴν ποιὰν τούτων σύν-
θεσιν, συμπεράσματα δὲ τὰς ἀπειλάς· ἅπερ εἰ λη-
φθεῖη εἰς ἐτέρου συλλογισμοῦ λήματα, οὐκ ἔτι ἔξει
τὴν ἐπιφορὰν ἀπειλάς, ἀλλ' ἐπιβουλὰς, καὶ τὰ ταύ-
ταις ἐπόμενα. Πρὸ γὰρ συντριβῆς ἡγείται ὕbris·
ἐν ἡμῖν μετὰ συντριβῆς ἐπιθέοντες, καὶ τὰ λειπό-
μενα, Θεοῦ συνεπαμύνοντος, ζητεῖν προηρήμεθα.

ος'. Οὕτως οὗτοι, τὸ τοῦ ὄψεως ἐνστερνισάμενοι
φρόνιμον, ἐν μέσῳ τῶν ἀφρόνων τρανῶς ἀποφῆ-
σαντες ἔστησαν· οἱ δὲ, ὡς ἐπὶ Στεφάνῳ τῷ πρω-
τόθῳ τὸ συνέδριον, συσχόντες τὰ ὦτα, πρὶν εἰς τοὺς
ἁγίους ῥιπτεῖσθαι καὶ συμπατεῖσθαι ὑπὸ τῶν τυ-
χόντων κατὰ τῶν αὐχένων προσέτατον. Παίξαντες
δὲ καὶ τοῦτο τὸ δρᾶμα, ὡς ἐπὶ σκηνῆς οἱ σκηνικοὶ
καὶ ἐμβρόντητοι, ἐξαναστήναι τούτους καὶ πάλιν-

(f) In Vita S. Nicetæ : « Judaicum quoddam concilium iidem in Magna ecclesia coegerunt, et sub anathemate sanctos Patres eiecerunt... episcopos vero, qui ab ipso dissentiebant, partim in terram deiectionis pedibus conculcarunt, partim per posticuum eijciendos e concessu curarunt. » In appendice Theophanis : « Orthodoxos patriarchas nostros hi anathematis hæredes anathemate percusserunt, et more tyrannico metropolitans et episcopos orthodoxos per vim tractos, et in medium prædatoria

similes enitebant), hujuscemodi puerilibus et futilibus verbis eos aggrediuntur : Quamdiu vos inobedientia nitentes, veritatis bonum renuitis cernere, rectique sermonis honestatem recusatis nosse? Nunc ergo, abjecta duritia cordis, ad nos sanctamque nostram synodum propensi accedite, nec vestrae sedis ac dignitatis jus animi levitate et contentionis studio prodite.

75. Ast illi, quanquam reorum loco habebantur omniumque in se oblatrantium impetebantur maledictis, omni tamen vexatione injuriaque sprete, ita propemodum responderunt : In eo quod vobis inobedientes simus, propensum animum nostrum luculenter monstramus ad obediendum veritati ; vobis enim obsequi idem est quod longe a veritate abduci, atque ab omni cum Deo conjunctione alienos effici. Vestrae autem synodo assensum præbere, quandiu illa a sacramentorum synodorum forma et perfectione destituta permanet, et sacram Christi ac sanctorum ejus imaginem probro afficit, omnesque eidem quacunque ratione hærentes anathemati addicit, interdictum est nobis et cunctis eandem nobiscum ædem tenentibus. Quotquot enim catholicarum synodorum regulas ac decreta, quæ mutari non possunt nec violari, sequimur, sacrisque divinorum Patrum propositionibus ac conclusionibus firmiter nitimur, venerabiles imagines recipimus et amplexamur ; et devovemus aliter sentientes : vesanae autem collisionis vestrae terminos propositionesque, et quas velut geometrica evidentia clariores jactatis conclusiones, magno supercilio efferentes doctrinam a traditione ecclesiastica alienam, confutamus. Habet namque illa terminorum loco, injurias ; propositionum, quamdam eandem constructionem ; conclusionum, minas. Quæ si in novi syllogismi assumptiones vertantur, jam non minas inferent, sed insidias, atque hisce consecutanea. Contritioni enim præit injuria, quam ubi cum contritione intuleritis, etiam quæ sunt reliqua Deo opitulante quærere constitimus.

76. Sic isti serpentina prudentia instructi, in insipientium choro medio diserte pronuntiantes steterunt ; illi vero haud secus ac malignantium contra Stephanum protomartyrem coactum concilium, continuerunt aures suas, et antequam in sanctos irruerent, ab ipsa vulgi fæce eorum cervices calcari jubent (f). Hanc itaque, velut in scena, scenici atque fanatici homines cum lusissent fabulam, hu-

istius synodi projectos conculcaverunt pedibus (quasi pietatis opus ministri impietatis agent) et proprio sanguine infectos, militibusque traditos in custodias et carceres detruserunt : ibique diebus aliquot detentos, rursum eductos et examinatos, morem dictis suis gessisse non reperientes, imperatore mendacii auctore de iis monito, in exilium miserunt : quos insuper in exilio positos missis tortoribus variis suppliciis affectit. »

mi stratos jubent surgere, et qua venerant postliminio redire, ut porcorum instar abigi viderentur pugnis in genas incussis totaque corpore calcibus conquassati. Hac perturbata profanaque sævitia in sanctos debacchati cum essent et eos jam hora ad mensam vocaret, floridi eloquii clericus, sodalium nomine imperatorem allocutus, laudavit. Itaque rectæ fidei præsidibus, anathemate ut quidem videbatur, ad extremum devotis, solverunt conventum.

77. Quia vero insanum furem suum in Ecclesiam expleverant, regulam componunt ac definitionem a veritatis terminis longe remotissimam: cui ut subscriberet imperator, pium esse monebant. Is porro (erat enim, si quis alius in causa religionis versatilis animi) morem iis gesturus indici rursus conventum jubet: in quo cum sedem, velut in quodam anibone sublimi locatam conscendisset, et mendacii patroni suas quoque occupassent sedes, omnium auribus intimata est falsissima regula: quæ cum plerisque astantium, etsi non omnibus, placuisset; rogabant ut quisque eam manus suæ subscriptione firmaret. Illis autem sic peractis, cum nomina sua atque fortunas atramento commaculassent, solitis erga imperatores acclamationibus et adversus Ecclesiæ lumina anathematis defuncti (præloquente scilicet eo, quem dicebam clerico) dispersi sunt.

78. Scelerum porro ultrix Dei justitia, sic illis sanctos pro sua longanimitate haud diu dissimulatura, celerem haud sine miraculo vindictam intulit: brevi namque tempore interjecto prælocutorem clericum pœna corripuit, obmutescente lingua, ac fatiscientibus vocalibus organis. Adverte autem qualis ac quanta: si quis enim Psalmorum oracula viro suggereret, lingua soluta erat ad verba ministranda: sin sermonis aliquid cum aliquo conferret, undique dissoluta ac impedita permanens, maleque articulata incerta ac subleasa obganniens, sonitum nullo constantem sensu in auditoris aures transmittibat. Eum in modum castigatur lingua in eos procacissima, qui ore sapientiam loquebantur, ac cordis meditatione eructabant prudentiam. Adeoque opportune divini illud eloquii dicatur: *Mors et vita in manu linguæ; qui autem continent eam, comedent fructus ejus* ¹⁹.

79. Verum hæc missa facio, utique suffectura ut et illorum malignus arguatur animus, et sanctorum cum Deo conjunctio ostendatur. Itaque finis hic esto eorum quæ ad synodum spectant narrandorum; utpote quæ molestum auribus tedium ingerant. Quæ autem exinde noctis atræ caligo incubuit Ec-

ορσον τὴν πορείαν ποιεῖσθαι, πὺξ κατὰ κόρρης πλητομένους καὶ σιόλοις κατὰ πινυτὸς ὑομένους τοῦ σώματος, ἀπελαύνεσθαι. Οὕτως ἀτάκτως καὶ ἀνάγκως ἐν τοῖς Ἁγίοις κατὰ τῶν ἁγίων ἐμπαροινήσαντες, ἤδη τῆς ὥρας καλοῦσης πρὸς τράπεζαν, δι' ἐνδὸς ἀνθρωπίνου κληρικῶν προλογίζοντες, τοὺς κρατοῦντας (29) ἐπευφημήσαντες, τοὺς τε τῆς ὀρθοτόμου πίστεως ἀρχηγοὺς τοῖς ἀναθέμασιν. ὡς ὦντο, παραπέμφαντες διελύοντο.

οῦ. Ἄλλ' ἐπεὶ τὸ τῆς ἀνοίας αὐτῶν θυμικὸν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐξέπλησαν, ὅρον συντάττουσι, πόρῳ τῶν τῆς ἀληθείας ὁρίων ἰστάμενον, ἐν ᾧ καθυπογράφειν εὐαγὲς εἶναι τὸν κρατοῦντα παρῆνουν. Ὁ δὲ καὶ (τὴν γὰρ τὰ πρὸς Θεὸν ἀλλοτρίως, εἰ καὶ τις ἄλλος) πείθεται τούτοις, καὶ συνελεύσει; ἐς αὐτοῖς κηρυχθείσης, ὡς ἐπὶ τινοὶς ὀκρίθαντες, τὸν θρόνον αὐτοῦ μετεωρίσας, ἀνέτριχεν· οἱ τε τοῦ ψεύδους ὑπασισταὶ τὰς ἐαυτῶν καθέδρας σπουδῇ κατελάμβανον· τοῦ δὲ παλυσφαλοῦς ταῖς ἀπάντων ἁκαίᾳς ἐνηχηθέντος ὅρου, καὶ τοῖς παροῦσιν, εἰ καὶ μὴ πᾶσιν, ἀρέσαντος, συγκαταίνειν ἑκάστον οἰκείᾳ χειρὶ τὰ ἐν αὐτῷ σεσημασμένα προέτρεπον. Τοίνυν καὶ τοῦτο τελέσαντες, καὶ τὰς ἐκτῶν προσηγορίας τε καὶ τύχας τῷ μέλανι συμμολύναντες, ταῖς εἰωθυῖαις εὐφημίαις πρὸς τοὺς κρατοῦντας, τοῖς τε ἀναθεματισμοῖς πρὸς τοὺς τῆς Ἐκκλησίας λαμπτήρας χρησάμενοι, δηλαδὴ τοῦ αὐτοῦ κληρικῶν προλογίζοντος, ἐσπεδάνυντο.

οῦ. Ἐφ' ᾧ οὐκ ἐμελλε τῆς μακροθυμίας τοῖς τῶν ἁγίων τωθασμοῖς ἐπιμῦσαι ἢ μισοπύνηρος δίκη, ἐπιταχῦναι δὲ καὶ τὴν ἐκδίκησιν διὰ θαυματουργίας ἐνδείξεσθαι· μικρὸν γὰρ ἐν μέσῳ, καὶ τὸν προλογιστὴν ἐκείνον κληρικὸν ἐπὶ τῆς γλώσσης κατελάμβανε κόλασις, ἀργία καὶ νάρκωσις τῶν φωνητικῶν ὀργάνων αὐτῷ ἐπισκῆψασα. Καὶ ὁρᾶτε ὡς χαλεπῇ· ἦνίκα γὰρ αὐτῷ τὰ ψαλμικά τις ὑπεμείμνησκε λόγια, τὴν γλῶτταν εἶχεν ἀνεμμένη καὶ διακονοῦσαν τοῖς ῥήμασιν· εἰ δὲ τι πρὸς τινα κοινολογεῖσθαι συνέβαινε, παρείτω πάντοθεν αὐτῇ καὶ πεπρόητο, καὶ ἀναρθρῶ πως καὶ ἄσημα καὶ ὑπότρυλα μινυρίζουσα, ἀδιανόητον πρὸς τὸν ἀκούοντα τὸν φθόγγον παρέπεμπε. Οὕτως ἡ κατὰ τῶν λαλοῦντων σοφίαν τῷ στόματι, καὶ τῇ μελέτῃ τῆς καρδίας σύνεσις ἐρευγομένων προαλεστέρα γλῶσσα παιδεύεται. Ὅθεν ἐπὶ καιρῷ τὸ θεῖον ἐρεῖν ἐστὶ λόγιον, ὅτι θάνατος καὶ ζωὴ ἐν χειρὶ γλώσσης, οἱ δὲ κρατοῦντες αὐτῆς ἐδοῦναι τοῖς κυρτοῖς αὐτῆς.

οῦ. Ἄλλ' ἀπόρησιν ταῦτα καὶ τὴν ἐκείνων ἐλέγξει κακόνειαν, καὶ τὴν τῶν ἁγίων διαδίδει πρὸς Θεὸν οἰκειότητά. Καὶ τὰ μὲν περὶ τῆς συνόδου, καὶ τῶν ὅσα περὶ αὐτὴν, ὡς κόρον ἀνδρῶν ἀκοαῖς ἐπιστάγοντα, πεπαύσθω. Τὴν ἐξ ἐκείνων δὲ ταῖς Ἐκκλησιασταῖς ἐπισπολάσασαν ζοφώδη σκοτόμαιναν τὸ χρεῶν

¹⁹ Prov. xviii, 21.

(29) Pluralis numerus et oppositio ad orthodoxos, in sequenti periodi hujus membro nominatos, facit ut τοὺς κρατοῦντας hic et infra non tantum impe-

ratores sed et pseudopatriarcham et alios conciliabuli præsides existimem dici: nam his quoque acclamari in synodis solebat.

βυθῷ διαρρῦναι σιγῆς; Πᾶσαν γὰρ εὐαγγελικὴν καὶ μαρτυρικὴν ἀνέκαθεν ἱστορουμένην εὐπρέπειαν κατορύξαντες, τῷ τῆς διαδρομῇ καταλαβαίνειν οὐκ ἔδεισαν. Τῷ δὲ τρόπῳ πειρατέον εἰπεῖν τῆς ἐπινοουμένης ἰδέας, τῇ αἰρέσει κακῶς ὑποκύψαι, τὸν ὕψι δὲ λόγον ἀπαράτρωτον ἐν τῷ τῆς συνείδεως χρητῇ συνέχουσι, τοῦτο δὲ κακοτρόπως ἐγχειρίζουσι τὸ ἀτόπημα; Οἱ δὲ καὶ δάκρυον πολλάκις τῷ ἐκ τιτάνου μίγματι συγκατέβησαν, τὸ τοῦ μύσου οὐ φέροντες ἄλγημα. Παντὶ γὰρ βουλομένῳ τὸ κατὰ τῶν ἱερῶν ἐκτυπωμάτων ἀνεῖτο θράσος· οἱ μὲν γὰρ τὰ τῶν κειμήλιων συνέκλων σεβάσματα, οἱ δὲ τῶν ἱερῶν εἰρημάτων τὰ τίμια εἰς ῥάκια λεπτά καταβρῆγγύνοντες, τῷ ἐδάφει προστέριπτον· ἕτεροι τὰς ἐν πίνακι γραφὰς πελέκεσι διαθρύπτοντες, κατὰ μέσση ἀγορᾷ ἐπιμυρῶν ὠμότατα· ἄλλοι βαλδύτοις καὶ αὐτοφρίξιν καὶ ὀδμαῖς ἀηδιζούσαις ἀντὶ τῶν πρὸς θεομιάτων κατέχραινον. Καὶ ἦν ἰδεῖν, ὡς ἐν ἀπαγωγῇ, συμπατούμενα τὰ τῶν θείων νεῶν ἀναθήματα· ἦν ἰδεῖν τὰ πολλοῖς ἀψαυστα καὶ ἀθέατα, χερσὶ βεβηλοῖς ἐλκόμενα, καὶ παντὶ προκείμενα θέατρον· ποιμένας τῶν Ἐκκλησιῶν ἐξωθουμένους, καὶ λύκους πιστευομένους τὸ ποίμνιον, τοὺς τὸν ὀρθὸν λόγον πρεσβεύοντας ἀπεληλαμένους, καὶ τοὺς τὸν ὅσιον λόγον βδελυσσομένους, τοὺς ἀνευθύνους ὡς ἐνόχους εὐθυνομένους, καὶ τοὺς μαστιγίας ἐπὶ θρόνων ἀντικαθεζομένους, κληρικοὺς ἐμπαιγμῶν καὶ μαστίγων πεῖραν λαμβάνοντας, καὶ ἐρχομένους ἀδιεξόδοις ἐμμένοντας, τοὺς καθ' ἡμᾶς Ναζηραίους αἰκίας καὶ λιμῆς καὶ δίψης καὶ μακραῖς φρουραῖς καὶ πόνους πιεζομένους, καὶ μέχρις ἐσχάτων κινδύνων ἐγκατερωθέντας τοῖς πάθεσιν, τοὺς μὲν τὸ ζῆν διὰ ξίφους ζημιουμένους, τοὺς δὲ σάκκοις ἐνδεδυμένους καὶ δίχτυν λίθων καταδυομένους τοῖς ὕδασι, γυναῖκας ἐπ' ἐλπί γυμνουμένας ὀρρήνων, καὶ καταδίκους ἰσαπεινομένας, καὶ μαστιγομένας, καὶ πάντα διὰ Χριστὸν φερούσας ἡνδρεωμένην φρονήματι.

CAPUT XIII.

Impietas et caedes Leonis Armeni. Successio Michaelis Balbi etiam Iconoclastæ; ad eum epistola sancti Nicephori.

π'. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τὰ θεῖα, καὶ τοὺς διὰ τιμῆς ἄγοντας ταῦτα, ὁ μεταλήψης ἐπεδείκνυτο Λέων· τὰς δὲ φιλοσητρία; ἦτοι σπονδὰς, ἃς πρὸς τοὺς ἀγγιτέρμονας Οὐννοὺς ἐσπέισατο οὕτως αἰσχυρῶς καὶ ἀκόσμως ἀποπερανθείσας, τίς οὐκ ἂν ἐπιδακρύσοι θερ-

clesiis, nonne eam magis convenit silentii profundo occultare? Etenim omnem ex picta Evangelii historia, martyrumque certaminibus abolentes decorem, eum calce subacta oblinere haud sunt veriti. Quo autem modo eos affectos fuisse dicam, qui hæreseos invento succumbentes sanam nihilominus rationem in conscientie judicio invulneratam servantes, rem absurdam maligne jubentibus addixerunt operam. Hi sane non raro aqua mistam calcem perfuderunt lacrimis, quia præ secleris immanitate dolorem non poterant dissimulare. Cuique enim quidvis audendi in sacras imagines (m) libera erat potestas; cum alii pretiosa ac veneranda cimelia confringerent, alii sacras magni pretii vestes in minutas lacinias pannosque dissecarent et humi projicerent; alii pictas tabellas securibus excindentes medio in foro crudelissime incenderent; alii stercore, uncturisque ac tetrīs odoribus priorum sufflitum loco oblinirent ac fœde deturparent. Vidisses velut in captivitate hostili sacrarum ædium conculari donaria, et quæ vulgo intacta fuerant atque inaspecta, profanis trahi manibus, ac promiscuæ plebis exponi spectaculo: ab Ecclesiis expelli pastores, et lupos gregibus præfici: fugari qui rectam doctrinam profitebantur, quibus vero execrationi illa erat, eos in domesticos et necessarios recipi (n). Viros innoxios ceu reos tribunabilibussisti, vicissimque flagriones præsidere judiciis; clericos ludibria atque verbera expertos, firmissimis undequaque ergastulis detineri; Nazaræos nostros verberibus, fame, siti, diuturnis carceribus ac laboribus maceratos, ad extrema usque pericula inter cruciatus perseverare: et horum quidem alios gladio vitam amittere; alios culeis inclusos, viuctosque saxorum more alto pelago demergi. Feminas vero viris spectantibus denudari, ac velut reas equuleo distendi ac cædi, omnia virili sensu Christi causa perferentes.

(m) In eadem appendice: « Imagines per Ecclesias ubivis erectas deposuit et combussit, sacraque vasa celatis imaginibus insignia contrivit. » Leo Grammaticus: « Primum sacram omnem ex ecclesiis deponit figuram: exinde Christi vel sancti aliqujus imagines habere repertos, duris suppliciis et morte damnavit; ita ut nobiles plurimos et illustres viros interfecerit. »

(n) In dicta appendice: « Obmutire ausis linguas absceidit, istos contudit verberibus, alios delatoriibus et impiis hominibus institutis, ubicumque alios sibi non communicantes reperirent, acensari permisit. Repertos autem verberibus intolerandis subiciebat, facultates publico addicebat, et in exilium

80. Et hæc quidem circa divina, ac eos qui pia religione illis se impenderent a Leone veritatis osore placata facinora sunt. Quis autem amicitias atque fœdera turpiter ac indecore cum vicini Hunnis ab illo inita, fervidissimis lacrimis non de-

pellebat, non viros solum, sed et mulieres... In alienas regiones missos a locorum dominis, gentilitate delentis, comprehendi novus Antichristus factus curabat: ex quo episcopos et monachos plures occidit, et exsilio multatos episcopos maris insulis inclusit, monachos revocavit. » Quibus verbis ea Appendix finitur ab auctore synchrono scripta. Inter monachos fuit sanctus Nicetas, in ejus Vita legitur: « Talibus eos tormentis affectis, quibus nec gentiles martyres ipsos affligerant... quibus singulis per foramen quoddam angustissimum panis ejusque putidi unciam, velut canibus, projiciebant... et paululum putide aque dabatur. »

ploret? Nempe illorum superstitiones Leo, ipsi illi nostra usurpantes legitima, mutuo firmaverunt pacta : et videre erat imperatorem Romanum libare aquam e calice in terram equorumque clitellas versare manibus, dein terna lora tangere, fenumque in altum attollere et se omni hac cæremonia rituque devovere ; gentes vero divina nostra symbola scelestis contrectare manibus, ac per illorum virtutem sacrilego se obstringere sacramento. Nonne hæc crudelitatis fuere germina? Nonne apertus in Christum furor et execratio? Nonne ejusmodi ut Dei ultionem indicant? Fidem sane abunde faciunt ejus temporis portentosa eventa, videlicet concussiones ac terramotus, cor secundum prophetam ³⁰ confringentes, urbesque populosas exitio obrutas : adhæc annonæ penuria famem super faciem terræ seminans, dum agricolæ spicas non falcibus, sed manibus et sacculis colligunt. Adde aerem similes virgis igniculos emittentem et terrores videntibus inferentem : adde infecundum mare, salumque ac fluctus obsoniorum loco visum effundere : adde cognationis ac necessitudinis oblivionem apud omnes pervagatam, tumultusque ac bella intestina in omnibus provinciis atque oppidis progredientem. Exinde enim hæcenusque contigit, ut civilium armorum morbus ubique obtineret.

81. At ne sic quidem viri pravitas ac malitia ulas sibi inducias interquiescens indixit : tumens enim ac gliscens animus et eorum quæ parturiebat malorum eruptionem minitans, conjurationis gladium strinxit adversum se, non media in acie, non in aliena atque barbarica pugnantem ditione (nam et hæc frigida quedam laudis fuisset occasio, unde misero gratuleremur velut pro patria periclitato), sed domi desidem et suis, ut putabat, rebus optime consulentem. Eum quippe, qui negotii totius ac molitionis auctor erat (o), in custodia ac vinculis tenebat, expectaturum donec, quod præ foribus aderat ipsaque sua religione pulsabat, Dominici Natalis (p) certamen perageretur, et quid facto opus solertia diligentiore disquireretur. Tunc enimvero caput illud adversus Ecclesiam diademate cinctum, manumque ad evertenda recta decreta extentam, satellitum (q) propriorum ac tegentium latera militum gladiis in media ipsius templi area secunda præbens, effudit animam miser, plurium sanctorum violata religione execrabilem. Verum, si libet, pauca velut commentando addamus, non tantum casu gaudeamus, sed ut calamitatem tristes animo recolamus. Quid hoc, o sublimis atque superbe, ipso oris flatu contra nos procellas excitans, ac draconis more in Ecclesiam spirans? quo evolavit spiritus ille, fulmina

μότατα; ὡς αὐτὸν μὲν τοῖς ἐκείνων, ἐκείνους δὲ τοῖς ἡμετέροις νομίμοις προσχρήσασθαι, καὶ οὕτω τὰς πρὸς ἀλλήλους συμβάσεις πιστώσασθαι· ἐν αἷς ἦν ὄραν τὸν βασιλεῖα Ῥωμαίων χερσὶν ἐκ κύλικος ὕδωρ κατὰ γῆς ἐπιλείδοντα, ἐπιστάγματα ἱππῶν αὐτοῦργῶς ἀναστρέφοντα, ἱμάντων ἐντρίτων ἀπτόμενων, καὶ χόρτον εἰς ὕψος αἶροντα, καὶ διὰ πάντων τούτων ἑαυτὸν ἐπαρώμενον· Εὐθὴ δὲ τῶν ἡμετέρων θεῶν συμβόλων ἀθεμίτοις χερσὶν ἐπιψαύοντα, καὶ κατὰ τῆς αὐτῶν δυνάμεως ἐπομνύοντα. Ταῦτα οὐκ ὠμότητος ἔγγονα; Οὐχὶ σαφὲς κατὰ Χριστοῦ μανία καὶ πῆρωσις; Οὐκ ἐπαγωγὰ τῆς τοῦ Θεοῦ δικαίας ἐπιτιμήσεως; Καὶ μαρτυρεῖ τοῦ τότε καιροῦ τὰ τερατώδη καὶ ἐξαισία δείγματα, γῆς ἐντιναγμοὶ καὶ ἀνατιναγμοὶ, καρδίαν προφητικῶς καταθραύοντες, καὶ αὐτάνδρους πόλεις βυθίζοντες, λιμοὶ ἐπὶ προσώπου τῆς γῆς πᾶσαν ἀπορίαν ἐνσπεύροντες, γεωργοὶ τοὺς στάχους οὐ δρεπάναις, ἀλλὰ χερσὶ μαρσίπποις συλλέγοντες, ἀέρος φλογώσεις εἰκουλίας ῥάβδοις ἀφιέντος καὶ πᾶσαν τοῖς ὄρωσιν ἐκπληξίν φέροντος· θαλάσσης ἀκάρπου μενούσης καὶ πηγαζούσης ὅλον ἀντ' ὀψωνίων καὶ κλύδωνας, λήθης περὶ τὸ συγγενὲς καὶ οἰκεῖον πανταχῶς διαθεούσης, καὶ στάσεις ἐμφυλίου· ἀντ' πᾶσαν χώραν καὶ πόλιν ἀποτικτούσης· Ἐξ ἐκείνου γὰρ καὶ μέχρι νῦν, τὸ δεινὸν τῆς ἐμφυλίου συμφορᾶς ἐπικρατήσα συμβέβηκε νόσημα.

πα'. Ἀλλ' οὐδ' οὕτως ἡ τοῦ ἀνδρὸς κακία ὑπελώφα καὶ ἔληγεν· ὀργῶσα δὲ καὶ σφοδράζουσα, καὶ οἷα ῥῆξιν τῶν δρωμένων ἀνταρῶν ἐπαπειλοῦσα, τὴν τῆς ἀνταρσίας ῥομφαίαν αὐτῷ ἐπεστήλωσεν, οὐκ ἐν μέσῃ παρατάξει, οὐκ ἐν ἀλλοδαπῇ, οὐκ ἐν πολέμῳ γῇ (ὑπῆρξε γὰρ, ὡς ὑπὲρ πατριῶν ἡγωνισμένῳ, ψυχρά τις ἐπαίνων ἀφορμὴ τῇ πάλαν συνεισφέρεισθαι), ἀλλ' οἴκοι τε καὶ ἰδίᾳ, καὶ τὰ καθ' ἑαυτὸν εὖ διατιθέντο, ὡς ᾤετο. Καὶ γὰρ τὸν, δι' οὗ τὰ τῆς ἀνταρσίας ὠδίνετο, εἰρκτῇ καὶ πέδαις εἶχε τηρούμενον, μενούντα ἔως ὅ ἐν ποσὶ ἀγῶν τῆς γενεθλίου τοῦ Σωτῆρος ἡμέρας διανυσθεῖη, καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἐς τὸ ἀκριβὲς διατηρεῖται. Τὴν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας στεφανωθείσαν κορυφὴν, καὶ τὴν ἐπ' ἀναιρέσει τῶν ὀρθῶν δογμάτων ἐκταθείσαν χεῖρα τῇ τῶν ὑπασπιστῶν καὶ δορυφόρων ἔξῃ ἐνδοικῶς χειρουργηθεὶς μέσον τοῦ θεοῦ νεῶ, τὴν πολλοὺς ἁγίων ἀτιμάσασαν ψυχὴν ὁ δελταῖος ἀπεκάλυπεν. Ἀλλ', εἰ δοκεῖ, μικρὰ τῷ κειμένῳ προσέλωμεν, μὴ τοῦ πτώματος ἐφ' ἡδόμενοι, ἀλλὰ τῆς συμφορᾶς ἀλγυνόμενοι. Τί τοῦτο, ὦ λίαν ὑψηλὴ καὶ μεταίωρε, καὶ ἀναπνέων ἡμῖν καταγίδια, καὶ φουσὼν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ὀρακόντιον; Πῶς ἔπη τὸ πνεῦμα τὸ λαίλαπας διαγμοῦ τεκταῖνον, καὶ βροντῶν κατὰ τῶν εὐσεβοῦντων, ὡς ἐκ Κύρης Σαλμωνεύς μανικώτατα; Πῶς τὰ τῆς μαγγανείας ἀπέβη, οἷς ἐτελείετο ἡ συνετελέετο;

³⁰ Isa. xxviii, 2.

(o) Erat is Michael Balbus, tunc princeps cohortis excubitorum.

(p) Occidendus erat noctu Natalis Domini, nisi imperator a propria uxore prohibitus et festi reverentia motus distulisset necem. Ita Leo Grammaticus et alii.

ens et alii.

(q) Ab his sacerdotales vestes indutis comprehensus, menbratim et in frusta sectus est anno 820. Deterritum ante Leonem a sancto Tarasio scribit Ignatius in hujus Vita.

καὶ χρόνους βασιλείας ἐγκυμονῆσαι ζητῶν, ὠκυμόρου ζωῆς ἀπέτεκες ἀμβλωθρίδια; Πῶς οἱ ἀπὸ κοιλάς φωνοῦντες γραμματικοί, μισθοῦ τὴν βασιλείαν ὑμῖν καθορίζοντες, καὶ μακρὰν εὐετηρίαν ὑμῖν ἐρευνόμενοι, τὴν κατὰ σοῦ τοῦ ξίφους βολὴν μαντικῶς οὐ προέδλεψαν; Πῶς οἱ πεκταὶ καὶ ἀμαξασπαὶ (30) τὰ τῆς σῆς ἀπειλῆς ἀκροθίνια, τὴν ὀρωμένην ἀσχήμονα θέαν, καὶ τῶν ὑφαίμων ἀτίμων τὰ αἶσχη παρέδλεψαν; Πού τὸ τῆς ἀλουργίδος διάδημα, ὃ παρὰ τῆς Ἐκκλησίας λαβὼν τὸ παύτης στέφος ἀπέκειρας; Πῶς σήμερον νεκρὸς, ὃ χθὲς σοδαρός; Πῶς πληγαῖς κατὰστικτος, ὃ πάλαι κατὰ τῶν ἀγρίων ἀκάθεκτος; Πού τὰ κατὰ τοῦ μεγάλου ποιμένος τυρεύματα καὶ ὀνειρώδεις καὶ ἀνυπαρκτοὶ ἐρευναι, ἃς ἐξέλιπες ἐξερευνῶν ἀκατάληπτα; Οὐ γὰρ ἐξίσχυσεν ἡ ζητητικὴ σου ἐπίνοια, πολλὰ καμποῦσα καὶ πολλὰ μελετήσασα, ἐπικέσθαι πρὸς μόνην ἀκοὴν φέρουσαν κατ' αὐτοῦ μολυσματος αἰτίον ἄξιον. Ἐπειδὴ δὲ ἀμοιροίῃ τοῦ πρὸς ἀπόκρισιν λόγου, τοῦτον ἀφέντες ἄπνουν, τῷ ἑαυτοῦ συμμουλυνόμενον πτώματι, τῇ τοῦ αἵματος ραθυμίῃ γιγνέσθαι, ἐπὶ τὰ ἐξῆς τοῦ λόγου προΐωμεν.

his crimen inferres. Verum quia facultas sermonis ipsum defecit, illo sine spiritu vitæque relicto, dum sua commaculatus ruina in proprio volutatur cruore, ad ea quæ sermonis sunt reliqua procedamus.

πβ'. Ἐπικουμῆται τοίνυν τῷ τῆς βασιλείας ὃ δασμώτης μετ' αὐτὸν διαδήματι, ὃς ἐν ἐλπίσιν ὢν σὺν τῇ τῆς ζώνης ἀποβολῇ καὶ αὐτῆς τῆς ζωῆς ὑπομείναι τὴν στέρην, ὡς ἐκ βυθοῦ τῶν δεσμῶν ἀναντίζάμενος, στεφηνφόρος ἀντὶ δεσμοφόρου καθίσταται, καὶ ἑτεραλκέα τὴν νίκην ποιήσας, τοῦ κρατεῖν ἐλπίσαντος ἐπικρατέστερος γίνεται· καὶ τὴν βασιλείαν ἐφ' ἑαυτὸν μεταστήσας, καὶ μικρὸν τι τῆς προκαταστροφῆς κακίας ὑπενδούς, ὅσον τοὺς ἐν εἰρκταῖς καὶ πόνοις ἐλευθερίαν ὀνειρώδῃ φαντάζεσθαι, τὸ τοῦ θανόντος ὑπέθαλπε φρόνημα, καὶ τῷ ἀμφιδελήστρῳ περιπαρεῖς τῆς αἰρέσεως, ἰχθύος δίκην τοῖς τῶν δογμάτων σαθροῖς ἐναπέθανεν.

πγ'. Ταῦτα ὁ διαγνωστικώτατος νοῦς τοῦ μεγάλου Νικηφόρου διαγινώσκει, καὶ ὡς οὐ τῷ ὀκλῷ τοῦ θρασέως συνενεκρίθη τὸ τῆς αἰρέσεως οὐρατον, σκαίρει δὲ καὶ νεκρὰν ὥσπερ τὴν ζῶντα ὑποκρίνεται· τῇ τοῦ πνεύματος γραφίδι τὰ τῆς ὀρθοδοξίας ἐνημηγμένας δόγματα, πρὸς τὴν νεοστεφῇ βασιλεῖα στείλει προέλετο, ἐπ' ὀφθαλμοῖς ἄγων αὐτῷ τὰ δεσμὰ καὶ τὴν σῶσαντα, καὶ τὴν τοῦ τυράννου διακενῆς ἀνομήσαντος αἰσχύνῃν τε καὶ καθαιρεῖν, καὶ τὴν ἐν οἷς ἐξήμαρτε τόποις κατὰλυσιν· σκιαγραφῶν αὐτῷ τὴν ἀληθὴ καὶ πατροπαράδοτον τῶν ἱερῶν μορφωμάτων ἐκτύπωσιν, ὡς οὐ χυθίζῃ τι καὶ νεωτέρᾳ ἐφευρέσει τὸ βέβαιον ἐπιφέρειται, ἐξ οὗ δὲ τὸ τοῦ κηρύγ-

A persecutionis fabricans, atque adversus pios, velint alter ex Cyrse Salmonens (r), furiosissime tonans? Quo præstigiæ abierunt, quibus initiatus ac consummatus, longos imperii annos quærens parere, vitæ brevioris aborsum edidisti? Quinam id factum, ut qui ex utero vocem dabant grammatici, mercedis loco imperium tibi definiētes, vitæque longioris annos beatos eructantes, gladii, quo impetendus eras, ictum nunquam divinaverint, vaticinioque provide-
B rint? Quomodo compti illi fatusque elati; excidii tui primitias, expositumque oculis infame spectaculum, et agnatorum honoribus spoliatorum probra oblique aspicientes, in iis hallucinati sunt? Ubi purpureum diadema, quod ab Ecclesia nactus, ipsius coronam detondisti? Quomodo hodie mortuus, qui heri arrogans atque superbus? Quomodo qui impotenti in sanctos cæstro ferebaris, nunc plagis compunctus? Ubi illæ adversus magnum pastorem insidiæ insomniisque similes ac vanæ indagines, quas defecisti non comprehendenda scrutatus? Non enim potuit subtilis inquisitio tua, multo etiam labore ac meditatione usa, vel auditu solo assequi, quod illi la-

ipsam defecit, illo sine spiritu vitæque relicto, dum sua commaculatus ruina in proprio volutatur cruore, ad ea quæ sermonis sunt reliqua procedamus.

82. Ornatur itaque, qui in vinculis erat, illius successor, diademate regio: qui zona posita, vitæ quoque jacturam certo expectabat, imo veluti gurgite carceris emergens vincula in sceptrum commutat, alternanteque victoria, superior evadit hoste jam securo et adversarii jugulum premente. Hunc in modum adeptus imperium, remisit tantisper inveteratam malitiam, quoad ii qui in vinculis ac laboribus vitam agebant, inani libertatis specie, velut objecta in somnis imagine ac spectro, luderentur: quamvis interim defuncti sensum subocculte foveret, hæresisque transfusus harno, velut piscis, putridæ doctrinæ cæno immoreretur.

83. His itaque magnus Nicephorus perspicacissima mentis acie dispectis, ratusque haud una cum serpentis tractu hæresis exstinctam caudam, sed eam hactenus palpitare, vitamque dissimulare velut emortuam; divini spiritus stylo rectæ fidei doctrinam consignans, ad imperatorem recens purpura auctum ac coronatum scribere destinat: ita scilicet
D ut ei ob oculos vincula sua ponens et qui ipsum ex his eruerat Deum, repræsentaret etiam tyranni frustra malignantis probum pariter atque ruinam, quodque iis in locis, in quibus deliquerat, ultore Deo peremptus sit: tum veram illi atque a Patribus traditam sacrarum imaginum religionem delineabat

(30) Alibi necdum mihi reperta nōmina, comptos fastuque elatos vertit interpres, ex nonnulla ut videtur etymologica ratione: cum πῆχυν pecto, ἀμαξξ currum significet. Verum si quid hic divino, significantur vel arioli ex strigilum equinorum planstrorumque tractatione superstitionis sortes assueti capere; vel simpliciter ipsa equilium regionum mancipia ab equis petendis tractandisque planstris (maxime si ἀμαξάπται legantur) nomen vulgo adepti: inter quæ, variis etiam superstitionibus

circa equos utentia, familiarius forte versabatur Leo, sicut de Constantino Copronymo legimus.

(r) Rex Elidis impiissimus, satis ex Virgilio notus; non item Cyrse: quam puta concamerationem, testudinem seu pontem illum significare unde ipso Jovis fulmina tonitruaque supra civitatem imitabatur: κυρτὸς enim convexus est, unde κυρτός in convexum erigo et, κύρτωμα, in fornix: notum est autem quod apud Græcos τ et σ pro varia dialecto alternent ut sit κύρση pro κυρτή.

ac describat esse ejusmodi, ut non nudiustertius, A recensque inventa obtinuerit, sed ex quo primum prædicationis majestas apostolica tuba clarius insonante, orbem pervasit, venerationi sit habita.

84. Is porro solertem viri animum admiratus, doctrinæque et eloqui vim maximam reputans, etsi talium omnium maxime rudis erat, imperitiam ex paterna inscitia velut sufficientem adeptus substantiam, in hunc fere modum nuntiis, qui epistolam afferebant, fertur respondisse : Qui nobis priores ecclesiastica dogmata scrutari instituerunt, num bene an secus sanxerunt, rationem Deo judici reddaturi sunt. Nos autem in quo incedentem Ecclesiam invenimus, in eo quoque conservare decrevimus. Quid porro hic animi sit, clarius explicantes edicimus, ne quis deinceps aut adversus imagines, aut pro iis tutandis aperte linguam movere præsumat : sed facessant eliminanturque tam Tarasii synodus, quam quæ pridem sub Constantino, nuperque sub Leone Augusto coactæ sunt; profundoque silentio sepultum maneat totum, quo imaginum memoria, invidiosum utique negotium, ventilatur. Is autem qui, ut hæc loqueretur ac perscriberet, sui muneris esse putavit, siquidem hanc tenens opinionem Ecclesiæ præesse velit, de imaginum veritate adorationeque nullum deinceps collaturus sermonem, omniaque silentio pressurus, adveniat (s).

85. Has abszonæ orationis imperatorias nugas ubi auribus accepit beatus Pater, floceifaciens dicta eaque ad animum subire non patiens, priori veritatis solidissimæ confessioni inhaesit. Dialecticis deinde argumentis ac demonstrationibus adversariorum fabellas confutans; demonstravit unicam, eamque inter œcumenicas septimam synodum, esse tenendam, ad quam sub Tarasio inclyto pastore celeberrimi Patres convenerunt : scelestasque et inanes ostendens esse opiniones Constantini adversus imagines sacras, dementiamque qua Leo eas confirmare nisus est, ipsumque pariter triumphatum traduxit coram universis, quibus inculpati cultus atque fidei cura adhuc aliqua suppetebat.

CAPUT XIV.

Comparatio sancti Nicephori cum sanctis variis. Ejus obitus. Scriptoris peroratio.

86. Ea fide, sicque docens, ac strenuam divinæ D doctrinæ operam ponens, mundi universum ambitum sincera de Deo opinione implevit, eximios quosque Veteris ac Novi Testamenti viros, quoad assequi poterat, vestigio præiens. Neque Abrahæ annulatus fidem, eaque incensus animum, sicut ille, vernaculos suos doctrinæ vi armans, insanientibus adversus Ecclesiam regibus detraxit spolia, eosdem

ματος μεγαλειον τῇ ἀποστολικῇ σάλπιγγι τὴν οἰκουμένην τρανῶς περιήχησεν, τῷ σεβασμίῳ τετιμῆται.

πδ'. Ὁν τῆς νουνεχίας θαυμάτας, καὶ τῆς τῶν λόγων ἀκριβείας ὑπεραγάμενος, εἰ καὶ τῶν ἀμνητῶν περὶ τὰ τοιαῦτα πρῶτος ἐτύγγανεν, ἀμαθίαν ἐκ πατρῴας ἀπαιδευσίας ὡς περιουσίαν ἱκανὴν κληρωσάμενος, οὕτως ἰσως πρὸς τοὺς τὸ γράμμα διακομισμένους λέγεται φάναι· Ὅσοι τῶν ἐκκλησιαστικῶν πρὸ ἡμῶν ἐν ἐρεύνῃ δογμάτων γενόμενοι, αὐτοὶ τὸν περὶ αὐτῶν λόγον παρὰ Θεοῦ εἰσπρὶχθήσονται, εἰ εὖ ἢ καὶ ἐτέρως ἐθέσπισαν· ἡμεῖς δὲ ἐν ᾧ τὴν Ἐκκλησίαν βαδίζουσιν εὖρομεν, ἐν τούτῳ καὶ διαφυλάττειν προκρίνομεν. Τοῦτο δὲ ἐπακριβοῦντες διαβεβαιούμεν, ὡς μὴ θαρσύνειν τινα κατ' εἰκόνην ἢ ὑπὲρ εἰκόνων παρόρησιν τὴν γλῶτταν κινεῖν· ἀλλ' ἐκπολὼν ἔστω καὶ οἰχέσθω καὶ ἡ Ταρασίου σύνδοδος καὶ ἡ Κωνσταντινίου τοῦ πάλαι καὶ ἡ νυνὶ ἐπὶ Λέοντος κροτηθεῖσα, καὶ σιγῇ βαθεῖα τῆς τῶν εἰκόνων μνήμης ἔνεκεν ἐμπολιτευσέσθω τὸ σύνολον. Αὐτὸς δὲ ὁ ταῦτα λέγειν καὶ γράφειν σπουδὴν τιθέμενος, εἰ ἐπὶ δόξῃ ταύτῃ τῆς Ἐκκλησίας καθυγαισθαι βούλοιο, πᾶσαν περὶ τῆς τῶν εἰκόνων ὑπάρξεως τε καὶ προσκυνήσεως ἐπισιῶπησιν τὰ λοιπὸν ἐνδείκνύμενος, πάρεσο.

πε'. Ἐπεὶ οὖν ὁ τῶν βιβλικῶν ἀποπημάτων ἀπόλογος καὶ μέχρις ὧτων τοῦ μακαρίου διέβη Πατρός, εἰς οὐδὲν τοῦτον ὀλίμενος, οὐδὲ ἐπὶ νοῦν βαλέσθαι C προθέμενος, τῆς προτέρας ἀσφαλοῦς ἀκριβείας ἀντεῖχετο, λογικῆς μεθόδους καὶ ἀποδείξει τὰ τῶν ἀντιπάλων ἀνασκευάζων λογύδρια (31), μίαν καὶ ἐβδόμην συνιστῶν τῶν οἰκουμηνικῶν σύνοδον, τὴν ἐπὶ Ταρασίου τοῦ ἀοιδίου τῶν πανευφήμεων Πατέρων συνέλευσιν, τὰς τε παλιμνήμους δόξας τὰς κατὰ τῶν ἱερῶν εἰκόνων Κωνσταντινίου φροῦδους ἀποδεικνύς τὰς τε Λέοντος ἐπικυρωτικὰς, καὶ αὐτὸν πᾶσι θριάμβον προτιθεῖς, πάσης ἐπίπροσθεν ἄγων αἰρέσεως τὴν τῶν Χριστιανοκατηγόρων ἀπάνοιαν, οἷς τι μέλον περὶ τῆς ἀμωμήτου λατρείας καὶ πίστεως.

(31) Quia vocem λογύδιον nusquam legisse meminera, mendum ratus alibi λογίδιον substitui, quod ex omnium consensu *fabellam* significat : nunc ea crebrius recurrente, suspicio oritur ejusdem significationis vocem esse, sed novæ et seculo illo usitatae compositionis, ex λόγος et ὄδιον· quasi diminutivum ex λογύδριος serpentinus sermo, sive qui instar aquæ instabilis sit.

(s) Baronius ad an. 821, num. 36, arbitratur patriarcham non rediisse Constantinopolim, eo quod adhuc hæreticus intrusus pseudopatriarcha sederet. Et σφάλμα est auctoris Vitæ sancti Nicolai Studitæ, dum num. 26 scribit, una cum eo et sancto Theodoro Studita aliisque adiace imperato-

νέντας βασιλεῖς λαφυραγωγήσας τρανώς χειρώσατο, καὶ ταύτην, ὡς ἔτερον Λὼτ, τῆς εἰς αἵρεσιν ἀπαγωγῆς ἐλυτρώσατο. Ἰσαὰκ δὲ τὴν μέχρις αἵματος ὀπακοὴν πρὸς τὸν τῶν ὀλων Πατέρα Θεὸν προσκτεσίμενος, καὶ τυθεὶς μὲν πλῆθει πειρασμῶν, οὐ πειρασθεὶς δὲ τῆς δι' αἵματος ὀλοκαυτώσεως· ἀλλ' ἱερεὺς καὶ θύτης τῆς ἀληθινῆς καὶ ἀναίμου θυσίας γενόμενος, υἱοῦς Θεοῦ καὶ κληρονόμους ἐκ τῆς ἀρμοσθείσης αὐτῷ πνευματικῆς, ὡς ἐξ ἄλλης 'Ρεβέκκας, τῆς 'Εκκλησίας σαφῶς (52) ἀπεγέννησεν. Ἰακώβ τὸ ἐν ποιμέσιν εὐδόκιμον ἐμμεζόμενος, οὐκ ἐξ ἀσήμεων, ἀλλ' ἐπιστήμων καὶ λογικῶν ὁρμημάτων τὴν πόλιν ἐπλήθυνεν, ἣν καὶ ἐπευλογεῖσθαι ἐπὶ τῷ αὐτοῦ ποδὶ παρὰ Κυρίου κεκαίχεται. Ἰωσήφ δὲ οὐκ ἐπὶ σωφροσύνῃ μόνον ἐχαρακτήρισεν, ἀλλ' ἤδη σὺν τῷ ψυχικῷ καὶ τῷ τοῦ σώματος κάλλει παρήμειψεν, ὡς ἐρασιθέσιν αὐτοῦ τὴν νυκτὶ Αἰγυπτίαν, φημι δὴ τὴν κακέμεστον αἵρεσιν, καὶ ἐπὶ κοινωνίᾳ τῶν ἀθεμίτων δογμάτων ἀνθέλκουσαν, συναποθύσασθαι μὴ τὸ ἱμάτιον μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἱερὰν ἀμπεχόνην ἤρετισεν. Ἰώβ δὲ τὸ τηλεπαθεὶς καὶ πρὸς τὸν ἀνταγωνιστὴν καρτερικῶν ἐπιδείξας, φιλοσφῶν ἐν τοῖς δυσχερεσί, καὶ ξέων οὐκ ὀστράκῳ τὰ τῆς ἐπιθρείας ἔλκη, τὰ δὲ τῶν ἀντιπάλων ἐξοστρακίζων πρὸς ἀρροσύνην ἐφέλκοντα ῥήματα.

πς. Μωϋσῆως τῷ δημαγωγικῷ κανόνι ἐπηκολούθησεν, λαὸν ἐξ Αἰγυπτιακοῦ σκότους τῆς αἰρετικῆς κινωφανίας, σκόρδοις καὶ χρομμύοις, τοῖς ὁδοῦσι, φημι, διδάγμασι, τοὺς περὶθεμένους αὐτῇ τρεφούσῃ, ἐξάγων, καὶ δι' ἄλλης Ἐρυθρᾶς, στρουφούσης, λέγω, διδασκαλίας, ἀποκλυσάμενος αὐτῶν τὸ ἀγδὲς καὶ πολυδωρικὸν ἄχθος, πρὸς δὲ γῆν βρύουσαν γάλα καὶ μέλι, τὴν λευκὴν καὶ ἀδολὸν καὶ ἡρόνης πλήρη μετασχετούσα τῶν θείων δογμάτων γλυκύτητα. Ἀαρὼν τὸ ἐν ἱερεῦσι σεβάσμιον ἐκλήρωσατο, οὐ Μωϋσῆν τινα τὰ πρὸς Θεὸν ἐξηγουμένον ἔχων, ἐνώπιος δὲ ἐνωπίῳ ταῖς εὐκταῖς ἱερολογίαις ἀεὶ συγγινόμενος, οὐδὲ κιδόρει καὶ ἐπωμίει καὶ κώδωσιν ἐνιαύσια φθόγγοι μένος εἰς τὰ ἄδυστα εἰσιών, τῇ δὲ τῶν ἀποστόλων δωδεκαχόρδῳ λύρᾳ πληττόμενος, εἰς τὰ τῶν ἁγίων Ἅγια θαμινώτερον εἰσδυόμενος, τὴν τῶν θείων λογίων δῆλωσιν πᾶσιν ἀνέπτυσεν εὐσημύτατα. Ἰησοῦ τὸ στρατηγικὸν καὶ πρὸς πολεμίας ἐμβολὰς ἀπαράτρεπτον ἀνεμάξατο, οὐ φωστῆρας πεδύσας πρὸς τὴν τῶν ἀντιπάλων ἄμυναν, ἐν τῇμέρᾳ δὲ καὶ νυκτὶ τὰς πρὸς Θεὸν ἐντεύξεις ὡς παρατίξεις ποιούμενος, ἕως τοῦ τῆς ἀληθείας ἐνθρόνου τοῖς αὐτῶν λελουμένους κατόφκτειρεν αἵματι. Μετὰ Φινεὲς ἐπὶ πορνοκτονίᾳ ἀνακηρυχθήσεται· καὶ οὗτος γὰρ τοὺς ἀπὸ διπασθεν Κυρίου, κατὰ τὸ προφητικῶς ἀπειλούμενον, ἐκπορεύσαντας, καὶ σπέρμα Χαλδαίων ἐν τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ἀποστολικοῖς νεώμασιν ἐγκρύψαι θελήσαντας, τοῖς τῶν δικαίων λογικοῖς βουκέντροις ὡς ἐνρυστάτῃ χρυσάμενος, ἐξεκέντησεν. Δαυὶδ τὸ πρὸ

A plane profligans, ipsam velut alterum Lot ab hæreseos captivitate redemit. Isaaci autem obedientiam universorum Patri Deo ad sanguinem usque præstandam assecutus, et multiplici tentatione mactatus, quanquam holocausti consummationem cruore fuso non promeruit; sacerdos tamen et immolator veri et incruenti sacrificii factus, Dei filius atque hæredes ex spiritali sua sponsa Ecclesia, ceu alia Rebecca, sapienter suscepit. Jacobi pastoralem solertiam referens, non ex obscuris, sed præclaris rationalibusque ovibus auxit gregem, cui etiam Deum benedixisse ad pedem suum gloriatur. Josephum non solum prudentia expressit, sed etiam representavit tam animæ quam corporis pulchritudine; quippe qui amore ipsius captam eam, quæ nunc est, Ægyptiam, nefandam, inquam, hæresim, inque execrandæ doctrinæ societatem trahere nitentem repulit, non tantum vestem vulgarem, sed et stolam sacram dimittere præoptans. Jobi autem patientiam ac tolerantem erga adversarium ostendit animum, egregium virtutis specimen rebus trisibus atque molestis edens, neque testa abradens illata per injuriam ulcera, sed adversariorum ad stultitiam trahentia verba ostracismo damnans atque relegans.

87. Mosis populum regentis normam assectatus est, educens ipsum ex Ægyptiacis tenebris hæreticæ vanitatis, fetentibus decretis ceu alliis cepisque sibi credentes pascentis et maris Rubri salsedine, id est, doctrina astringente ac subamara, insuave et multiplex illorum onus submergens; transferensque ad terram manantem lacte ac melle, candida nimirum et sine dolo dulcissima divinæ doctrinæ suavitate. Aaronis sacerdotio venerabilis hereditatem adeptus est, non Moysen quemdam in his, quæ ad Deum sunt, ducem habens, sed ipse facie ad faciem, coramque sacris precum orationibus jugiter illi consuescens; neque cidari aut superhumerali ac tintinnabulis quotannis strepentibus adyta penetrans, sed apostolicam chordarum duodecim lyram tangens, in Sancta sanctorum subibat crebrius, et divinorum scitorum claram cumetis rationem distinctissime promebat. Jesu militarem scientiam animumque nullis hostium aggressionibus superabilem expressit²¹, non mundi luminaria ulciscendis hostibus vinciens, sed diurnas nocturnasque ad Deum preces velut aciem instruens; donec is veritatis hostes miseraretur suis ipsorum ablutos sanguinibus. Cum Phinees de scorto occiso præclari laudem præconii habet²²: nam hic quoque de post dominum exfornicatos, ut prophetica fert comminatio²³, quibus constitutum esse Chaldæorum semen in apostolica Ecclesiæ novalia condere, rationalibus sanctorum Patrum stimulis, ceu pugione usus pupigit atque confodit. Davidis necdum per

²¹ Jos. 1 et II. ²² Num. XXV, 5-8. ²³ Osee 1, 2.

(52) Id est, Evidenter, palam. Interpres videtur τῶς legisse.

unctionem consecrati juvenile robur atque audaciam adjungens³³, ovibus ratione utentibus praesedit, et leonum atque ursorum molas confregit; linguas scilicet haereticorum adversus Christi gregem rugientium omnique frementium insolentia. Solitudinis ac monasticæ vitæ amorem, quibus Elias et Joannes celebrantur, tum ante tum post sacram ostensionem suam amplexus est, et perparum versatus in urbibus, temporis partem plurimam monasticæ exercitationi impendebat. Quippe quem non lateret eo cultu purgari animum atque ab omni terreno cogitatu liberari: unde etiam arguendi vim liberam atque expeditam nactus est, ut loqueretur in conspectu regum, neque per verecundiam agens aliquid neque gratiæ ineundæ causa quidquam occultans.

88. Quis vero donis gratiæ magnifice auctus edituit, cujus ille virtutem imitando, vestigia non preserit? nempe apostolorum in Ecclesia præsidis Petri magnitudinem animi, fervoremque ostendit fidei; necnon illam Pauli universorum sollicitudinem, quotidianæque instantiæ labores; solatium omne suum postponens iis afflictionibus atque ærumnis, quæ pie vitam instituentes ut excipiant proclive est, molesta omnia ac tristitia libentissime exceperit. Carceris abundantia etiam Paulo superior fuit; quando huic ex aliis alia mutanti loca, vimque totam Evangelii explicanti crebra carceris quadam successione mutatio obigit: ipsum autem unus idemque carcer habuit, ex quo throno suo coactus est cedere, usque dum suprema dies gloriæ clausit captivitatem. Reliquorum Verbi discipulorum in apostolatu diligentiam in se confirmavit, clare patefaciens universis arcanioris sacratorisque eorum doctrinæ vivifica ac divinitus tradita oracula. Ea periculorum mole, quæ veritatis causa sustinuit, martyribus confessionis socius accessit; omnem infamiam ferre potius eligens, quam ut aliquid, quod e veritatis rationibus haud satis esse videretur, admitteret. Patribus, qui probatas synodes ætate præcesserunt, et qui intermedio illarum tempore enituerunt, præclari in omnibus, quibus Ecclesia magnifica de Deo opinione dives præfulsit, nullis partibus inferior omnes in omnibus, quoad ejus licuit, divina quadam et congrua sacro gradui ratione est imitatus; sollicitis precibus jugique et contentæ meditationi insistens: nihiloque mirus impolluta sacerdoti luce illustratum habens intellectum, curabat enixe, ut prius illi magnoque pontifici suam ipse propensæ animam applicaret.

89. Verum quia homo cum esset, indeprecabili naturæ debito ut satisfaceret omnino necesse fuerat, suam a corpore resolutionem fecit per mortem; quanquam ea non vulgaris mors dicenda sit, sed transitus ad meliorem vitam beatamque illam

Α τῆς χρίσεως νεανικὸν πρὸς ποιμαντικὴν ἐξιχνίασεν, προβάτων λογικῶν ἐπιστατῶν, καὶ λεόντων καὶ ἄρκτων μύλας συνθλῶν, τῶν κατὰ τῆς Χριστοῦ ποιμένης ὠρουμένων καὶ φρουαττομένων αἰρετικῶν γλωσσῶν ἀταμίευτα. Ἰλίου καὶ Ἰωάννου τὸ φιλέρημον καὶ ἡσύχιον, καὶ πρὸ τῆς ἀναδείξεως καὶ μετὰ τὴν ἱερὰν ἀνάδειξιν κατῆσπάζατο, καὶ μικρὰ ταῖς πόλεσιν ὁμιλῶν, τοῦτοις τὸ πλεῖον ἐνεμεν, καθάρτικὴν ψυχῆς τὴν κατὰ Θεὸν μόνωτιν εἰδῶς, καὶ παντὸς ἀπαλλάττουσαν περιγείου φρονήματος, ὅθεν καὶ τὸ πρὸς ἑλεγχον καλῶς ἐξήσκησεν ἑτοιμον, λαλῶν ἐναντίον βασιλέων, καὶ μὴ δι' αἰσχύνῃν τι ποιῶν, ἢ πρὸς χάριν ἐγκαλυπτόμενος.

Β πῇ. Τίνα δὲ τῶν ἐν χάριτι μεγαλυνθέντων οὐκ ἐπ' ἀρετῇ μιμητικῶς ἱχνηλάτησεν; Πέτρου τοῦ τῶν ἀποστόλων καὶ τῆς Ἐκκλησίας προδόλου τὸ μεγαλοφυῆς καὶ θερμὸν περὶ τὴν πίστιν ἐπιδειξάμενος, Παύλου τὸ ὑπὲρ πάντων μεριμνητικόν, καὶ τῶν καθ' ἡμέραν ἐπισυστάσεων τὸ ἐπίπονον λογισόμενος, πᾶσαν ἄνεσιν κατόπιν ἐτίθει τῶν κατὰ Θεὸν ἐπερχομένων κακώσεων, πάντα εὐδοκῶν ὅσα θλίψιν ἐντίκτειν οἶδεν ὡς μάλιστ' α. Τὸ δὲ ἐν φυλακῇ διψιλὲς καὶ πλεῖον ἔσχε Παύλου· ὅσῳ Παῦλῳ μὲν, τόπον ἐκ τόπου ἀμείδοντι, καὶ τὴν τοῦ Εὐαγγελίου πᾶσαν ἀποκαλύπτουσι δύναμιν, ἐκ διαδοχῆς φρουρεῖσθαι συνέβαινεν, τούτῳ δὲ μία καὶ ἀδιάδοχος εἰρκτὴ, ἐξ οὗ τὸν θρόνον αὐτοῦ παρακχωρηκεῖναι συνηνέχθη, μέχρις ἢ τελευταία ταύτην εὐκλεῶς διεδέξατο. Τῶν λοιπῶν τοῦ Λόγου μαθητῶν, τὸ πρὸς ἀποστολικὴν [κηρυκτικὴν] ἀκριδὲς ἐν αὐτοῖς ἐβεβαίωσεν, πᾶσι τρανῶς ἀποκαλύπτων τὰ τῆς αὐτῶν κρυφιομύστου διδασκαλίας ζωαρχικά καὶ θεοπαράδοτα λόγια. Τοῖς ὑπὲρ ἀληθείας κινδύνους ἀνατλάει συνωμολόγησεν μάρτυσι, πάντα πρότερον ἐνεγκεῖν τὰ εἰς ἀτιμίαν ἐλόμενος, ὑπὲρ τοῦ μὴ τι παθεῖν τῆς ἀληθείας ἀνάξιον. Τοῖς πρὸ τῶν ἐγκρίτων συνόδων, καὶ τοῖς ἐν αὐταῖς καὶ μετὰ ταύτας διαφανέσι Πατράσι, καὶ ἐπὶ πᾶσιν ἐφ' οἷς ἡ Ἐκκλησία τὴν εὐκλεᾶ περὶ τὸ Θεῖον ὁῶσαν ἐπλούτησε διαλάμψασι, κατ' οὐδὲν ὑπελπίετο· πάντας ἐν πᾶσι, καθ' ὅσον οἶόν τε θείως καὶ ἱερουργεῖν μνησάμενος, δι' ἐμμελοῦς προσευχῆς καὶ συντόνου τῶν θείων μελέτης, τῇ τε ἀκηλιώτῃ τῆς ἱερουσύνης αἰγλή φωταγωγηθεὶς τὴν διάνοιαν, τῷ πρώτῳ καὶ μεγάλῳ ἀρχιερεῖ τὴν αὐτοῦ ψυχὴν ἀνέθηκε κατεῖρημα (33).

Πθ'. Ἀλλ' ἐπειδὴ τῷ τῆς φύσεως ἀπαρατήτῳ ἀνθρωπίνῳ ὄντι λειτουργῆσαι χρεὼν, οἰκείαν Θεῷ τὴν ἐκ τοῦ σώματος διὰ θανάτου ποιεῖται ἀνάλυσιν, ἣν οὐ θάνατον, ἀλλὰ πρὸς κρείττω ζωὴν διάδασιν ὑποληπτέον καὶ λῆξιν, ἐν ἣ τῶν πρωτοτόκων ἐν οὐρανοῖς

³³ 1 Reg. xvii, 54.

(33) Si scriptio sincera est, novæ formationis læ vox sit oportet, *oblatus per ignem sacrificium* significans, ex καίῳ uro et ἱεράῳ sacerdotio fun-

gor: ex quo tamen ἱεῖρημα potius quam ἱεῖρημα formaretur.

ἀπογεγραμμένων ἡ Ἐκκλησία μετ' ἥχου χορεύουσα πανηγυρίζει ἑορτὴν τὴν μακραίωνα, μεθ' ὧν χοροστατῶν, καὶ τὸ τῆς ἁγιαστέας ἀγγελαιορεπῶς ὑποκρινόμενος ἄγιον, τῆς ἰσῆς αὐτοῖς τῶν ἐπαγγελῶν κληρουργίας εὐμοίρησεν. Ἐνᾶπρ δὲ οὖν ἐνὸς μηνὸς δέοντι χρόνῳ τῆς ἱερᾶς αὐτοῦ καὶ ἀλήπτου πατριαρχίας, τὴν ὑστάτην ὑπελθὼν ἀρρώστιαν, ἐπιστάνατα τὸν ὄρον τοῦ τέλους οὐδαμῶς ἠγνόησεν, ἀλλ' ὃν ἐδεδίει πάλαι, διὰ τὸ φοβερὸν τῆς ἀπροόπτου καὶ ὠκυτάτης ἐλευσεως, τότε περιχαρῶς προσεδέχετο, χάριν εἰδὼς τῷ δῆσαντι καὶ ἀπαλλαγῇ τῶν ἀνιερῶν διὰ λύσεως προξενήσαντι, καὶ αὖθις συνδήσοντι, κρίμασιν οἷς ἐδικαίωσεν, ὑψηλότερον. Ἐν γούν ταῖς βωστικαῖς καὶ ἀνόσοις ἐκεῖναις τῆς αὐτοῦ κατακλίσεως ἡμέραις, οὐκ ἐνεδίδου πάντα τρόπον διδασκαλίας τοῖς προσιοῦσιν ἐπινοῶν, ἀπέχεσθαι μὲν τῆς αἰρετικῆς ἀναχύσεως, προφητικῶς ξηραίνουσης ὅσα ψυχῆς καὶ ἄλλουσης ἐλπίδα τῶν προστετηκότων αὐτῇ· ἀντέχεσθαι δὲ τῆς μόνης διδασκαλίας καὶ πίστεως, τῆς ὑπὸ τῶν ἐπὶ σεβασμῶν καὶ οἰκουμενικῶν συνόδων τρανωθείσης καὶ κυρωθείσης, ἣν καὶ ἡ καθόλου Ἐκκλησία σεβαστικῶς περιπτύσσεται, καὶ πᾶσαν ἐλπίδα τῶν πιστῶν πρὸς Θεὸν διαπορθμεύει, καὶ τοῦ ἐφετοῦ ποιεῖ περιδράττεσθαι. Ἡ γὰρ εὐσεβὴς τῶν Πατέρων πίστις, ὥς ἴστε, κενοτομίαις οὐδαμῶς ἀμβλύνεσθαι καταδέχεται, κρατύνεσθαι δὲ μᾶλλον ὀρθοτομίαις εἰσθεν ἀποστολικαῖς. Patrum fides, vanis adversariorum conatibus obscurari non potest; sed rectis apostolicis sensibus, atque doctrina ipsa per se firmatur roboraturque.

Ἡ. Οὕτω ταῦτα, καὶ πολλὰ πλείω τούτων, ἐκ τοῦ θησαυροῦ τῆς αὐτοῦ θεοπλούτου σοφίας βιωφελῇ ἐπιφθεγξάμενος λόγια, καὶ στηρίξας ὡς ἐξ ἄρτου πνευματικῶν τὰς τῶν πιστῶν ἐπαίοντων καρδίας, καὶ τὸ, Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς δὲ οὐκ ἔδωκεν ἡμᾶς εἰς θῆρην τοῖς ὁδοῦσιν αὐτῶν, ἀλλὰ βυστάμενος ἡμᾶς τὴν παγίδα συνέτριψεν, εἰς ἐπήκοον τῶν συνειλεγμένων ἐπιῶν, χερσὶν ἀνεπαφῶς Θεοῦ τὴν ὁσίαν καὶ ἱερὰν ψυχὴν ἐναπέθετο. Ὅποιον ἀνίας καὶ κατηφείας δαγῆμα λειοπῶς τοῖς θεόφροσιν, οὐδεὶς παραστήσαι λόγος δυνήσεται· ὅσην δὲ θυμηδίας καὶ παρρησίας ἀφορμὴν ἐδωκὼς τοῖς κακόφροσιν, ἐκ τῶν ὁρωμένων εὐπετὲς συνιδεῖν. Ἄτε γὰρ οὕτως καὶ καρδάλαι, καὶ εἰ τι ζῶον ἐπὶ δειλία περιδλεπτον, τὰ τῶν λεόντων οὐχ ὑφίστανται προσδλέπειν σκιρτήματα, ἀγαπῶσι δὲ λίαν μηδὲ τῆς πόρρωθεν αὐτῶν ἐρευγῆς ἐπαισθέσθαι τὸ σύνολον, ἥμισυ συντελούσης εἰς θάρσος καὶ γενναίτητα· οὕτως οἱ τῆς αἰρέσεως πῶκιες, τὸ λεόντειον καὶ πεποιθὸς τῆς τοῦ ἁγίου γλώττης ἐπὶ περισύσης αἰδοῦμενοι, καὶ τῶν τῆς καρδίας αὐτοῦ θεῶν ἐρευγμάτων πτοοῦμενοι τὸ βλοσυρὸν καὶ θαύματος ἄξιον, ὑποψία τε πολλῇ πιεζόμενοι, ὧν τε εἰς αὐτὸν ἔδρασαν, ὧν τε πρὸς τῆς ἀληθείας αὐτῆς ἀπηλέγχθησαν, οὐδὲ προβαίνειν βρδῶς εἶχον ἐκ τῶν τῆς κακίας αὐτῶν καταδύσεων. Ἐξ οὗ δὲ τὸ θεῖον ἐκεῖνο σῆνος πρὸς τὴν ἀμείνονα διὰ

A requiem, in qua primitivorum in cœlis descriptorum Ecclesia ²² cum sono choros ducit, festum diem feliciter agitans; cum quibus pariter et ipse præsulans atque sanctitatis castimoniam angelica puritate repræsentans, parem illis beatæ repromissionis hæreditatem consecutus est. Anno itaque nono (1), uno minus mense, ex quo sancte atque inculpate tenuerat patriarchatus clavum, in supremam incidens ægritudinem, nequaquam ignoravit exitus sui finem: sed quem formidabat olim ratione terroris, improvise ac celeri ipsius adventu, incutiendi, ingenti tunc gaudio exspectabat, gratias illi agens, qui quod vinxerat resolvendo liberationem ipsi a malis afferret; solutaque iterum revincturus esset nobiliori quadam ratione. Diebus ergo iis, quibus B lecto decumbens tantisper levata ægritudine levabatur, et remissione morbo utebatur, non cessabat omnem doctrinæ modum ad se adeuntibus inculcare, commonens ut ab hæretica dissolutione sese abstererent, ut quæ animi exsiccet ossa et adhærentium sibi spes secundum prophetam perire faciat: solam autem doctrinam ac finem tenerent, quam venerabilium et œcumenicarum septem synodorum studio declaratam Patrumque suffragio confirmatam, universalis Ecclesia devote amplectitur, quæ fidelium spem omnem in Deum transferens, facit ut desiderata consequantur: Pia enim, aiebat, ut nostis,

C 90. Hæc et his plura ex opulento divinæ snc sapientie thesauro depromens sermone salutari, cum spiritalis quodammodo panis annona audientium animos confirmasset in fide, eorum, qui collecti erant, obaudiente cœtu illa pronuntiavit verba: Benedictus Deus, qui non dedit nos in captionem dentibus eorum, sed liberatis nobis, laqueum contrivit. Itaque in Dei manibus sanctam ac sacram animam suam deposuit. Quem is excessu illo suo mœroris ac tristitiæ sensum divina sapientibus reliquerit, nemo, quantacunque vi dicendi polleat, repræsentare possit: quantam vero lætitiæ ac petulantie occasionem ab ejus morte acceperint malo sentientes, ex iis quæ visu ipso satis superque sunt explorata, facile unusquisque perspexerit. Etiam ut cervarii lupi vulpesque, ac si quæ sunt alia ejusmodi animalia timiditatis majoris, si jubar leones quantiant lustrisque exsiliunt, ne oculis quidem ferro sustinent; sed gratissimum habent, si ne procul quidem illos audiant rugientes, quanquam nihil inde audaciæ iis ac generositatis accedat: sic hæretici lepores, cum leoniam viri fortitudinem, ejusque adhuc superstitis in loquendi fiduciam formidini haberent, et divinarum ipsius animi eructationum gravitate ac vi stupenda percellerentur, multaque eos suspicio angeret, cum eorum nomine, quæ

²² Hebr. xii, 23.

(1) Sunt anni ante exsilium administratæ in Constantinopolitana sede dignitatis patriarchalis,

ab 14 die Aprilis anni 806, quo consecratus est, usque ad 15 Martii, quo in exsilium est deportatus.

grandi scelere in eum perpetrarant, tum quod sæpius ipsa vindice veritate, rationum ejus vi fuerant confutati; ne hoc quidem sibi facile indulgebant ut ex nequitia suæ latebris prodirent. Ex quo autem divinum illud tabernaculum tumulo conditum est, ad melioris sortis sedem anima commigrante, et silentium sacræ illius linguæ eloquia divina tenere, emersere tenebriones illi velut ad lætum quoddam spectaculum: et quidquid simulationis erat, caliginosa detergentes cæcitate, nudo, ut aiunt, capite dubito lucidissimis scriptorum beati viri splendoribus

91. Equidem quod victus atque certamini causæque impar exstiterim, invicto illi inter perorandum, ascribam, si quomodo paternorum viscerum amorem inflectam ad miserendum, sollicitamque intercessionem tuam mihi apud Deum meditatricem obtineam. Tu vero, divini inspector tabernaculi, doctorque ac mysta disertissime, qui in supernis sacrorum principatuum atriiis ambulas, ac corruptionis nesciam sortem, sedesque immortales propius adire meruisti, bona illis parata adeptus, qui actione exculi contemplationeque virtutis fastigium consecuti sunt, plena eorum satietate repleis; abjectum atque incultum crassumque vitæ nostræ solum nec nisi fenum proferens, diligentissima tua ad solum illum animorum cultorem intercessione, frugum serax efficit, et quidquid illi difficile spinarum bonæque adversum habitudini inest imis a radicibus evelle. His qui seducti, et exsecrata communione polluti, conscientia tamen judicium non æque fœdaverunt indulge, ut veræ pœnitentiæ lacrymis labem detergant, iterumque viam teneant veritatis, quibus conversio sola sufficit, doctrinæ nullatenus indigis: subtilis enim doctrinæ tuæ ineluctabilibus documentis ac informationibus firmitus in apostolicarum patrumque sanctionum crepidine defixo animo, inconcussam, velut sub Deo teste, servaturi sumus fidei sinceritatem, quam instar seminis cujusdam in cordibus servatam foveamus. Neque vero defensionis ipsa exilitas, assentatio quædam frigidaque nugarum ventilatio videatur vobis, plurimum apud Deum valentibus: sed cordis reipsa dolentis germina, ac afflictiones animi contriti. Inveniam locum modumque reliquum apud vos expiandæ hæreseos, ne omnino succumbam oppressus, ne irremediabili desperatione conficiar, ac velut is qui exiguae voluptatis pretio primitiva vendit, eo quod congruas paternæ mensæ victimas non obtulerit, abjiciar. Certus enim sum fore ut propter hunc lapsum non minima patiar; sed vapulem multis: quippe qui Domini voluntatem sciens, eam non fecerim, adeoque formido ne æterno planctu lugeam; quærens sed non inveniens pœnitentiæ locum. Nunc ergo adjutricem manum porrige, ac quem incredulitatis fluctus involverat, extrahe. Non me demergat tempestas aquarum pravitatis hæreticæ, neque absorbeat me alieni a veritate sensus profundum, neque urgeat super me os suum puteus, turbidam atque lethalem eversio-

ταφῆς καταλέλυκε σκήνωσιν, καὶ σιγῇ τὰ τῆς ἱερᾶς ἐκείνης γλώττης διεδέξατο λόγια, ὡς ἐπὶ τι χαρᾶς ἀνέδραμον σκοπευτήριον, καὶ πᾶσαν ὑπόκρισιν διὰ ζοφώδους ἀγλῶος ἀπονιψάμενοι, γυμνῇ τῇ κεφαλῇ, τὸ δὴ λεγόμενον, τὰ τῆς τερθρείας αὐτῶν ἀνακαλύπτουσι βραψυδήματα, ἅπερ ταῖς πολυφώτοις τηλαυγαῖς τῶν λόγων (εὐ ὁδα) τοῦ Πατρὸς σχεδασθῆσται, καὶ εἰς ἀνυπαρξίαν χωρήσει καὶ περιστῆσεται.

præstigiarum suarum nugas produciunt, quas nihil dissipandas redigendasque in nihilum.

Ἰα'. Ἐγὼ δὲ λοιπὸν τὸν τῆς ἑμῆς ἡττης καὶ πτώσεως διὰ τοῦ ἐπιλόγου ἀνοίσω πρὸς σὲ τὴν ἀήτητην, εἰπὼς τῶν πατρικῶν σου σπλάγγνων τὴν στοργὴν κινήσω πρὸς ἔλεον, καὶ τὴν εἰς Θεὸν μεσιτεύουσαν ὡμῶν κηδεμονικὴν πρεσβείαν ἐλκύσαιμι. Σὺ δὲ, ὦ τῆς θείας σκηνῆς ἐπίπτα καὶ μυσταγωγὲ καὶ μύστα τρανότατε, ὁ ταῖς ἄνω ἱεραρχικαῖς αὐλαῖς συμπεριπολῶν, καὶ τῇ ἀνωλήθρῳ λήξει καὶ ταῖς ἀκηράτοις μοναῖς προσπελάσαι ἀξιωθείς, καὶ τῶν ἡτοιμασμένων ἐμφορούμενος ἀγαθῶν, τοῖς διὰ πράξεώς τε καὶ θεωρίας τὴν ἀρετῆς κεφάλαιον εὐπορήσασιν· τὸ τοῦ βίου χαμερπὲς ἡμῶν καὶ χειρερωμένον καὶ ἐνυλον, τῇ πρὸς τὸν μόνον γεωργὸν τῶν ψυχῶν ἐμμελεστάτῃ πρεσβείᾳ σου σιτοφόρον ἀντὶ σχοινοφόρου δεῖξον, πᾶσαν μοχθηρὰν καὶ πρὸς εὐεξίαν ἀντιτύπως ἔχουσαν προθέλυμον ὑπελόμενος ἀκάνθαν, καὶ χειρὶ κλαπέντας καὶ κοινωνίᾳ χρανθέντας, ἀλλ' οὐ τὸ τῆς συνεδήσεως· συμμολυνθέντας χριτήριον, τοῖς διὰ μετανοίας καὶ πικρᾶς ἐπιτιμίας ἀπονιψάσθαι κατάνευσον δάκρυσι, τέμνειν τε καὶ αὖθις· τὴν τῆς ἀληθείας ὁδὸν καταξίωσον, μόνης ἐπιστροφῆς, ἀλλ' οὐ διδαχῆς δεομένους τὸ σύνολον. Ταῖς γὰρ ἀναντίρρητοις ὑποθήκαις καὶ ὑποτυπώσεσι τῶν ὑμετέρων εὐφύων λόγων τὴν φρένα παγίως ἐπὶ τῇ χρητῇ τῶν ἀποστολικῶν καὶ πατρικῶν θεσπισμάτων ἐρείσαντες ἀκλόνητον, ὡς ἐπὶ μάρτυρι Θεῷ, τετηρήκαμεν τὸ τοῦ δόγματος εἰλικρινές, οἷά τι σπέρμα τοῖς τῆς καρδίας αἰσθητηρίοις τρανῶς διασώζαντες. Καὶ μὴ τὸ τῆς ἀπολογίης ἀνάξιον, θωπεῖα τις καὶ ὑπόψυχρος φλυαρία, αἰτία φανεῖη τοῖς πλείστοις παρὰ Θεῷ δυναμένοις ὑμῖν· ἀλλ' ὡς καρδίας ὀδυνωμένης γεννήματα, καὶ ψυχῆς ἀλγυνομένης συντρίμματα. Τόπον καὶ τρόπον ὑπολειμμένον παρ' ὑμῖν ἀφίσεως εὐροιμεν, ὡς ἂν μὴ παντελεῖ πιαζόμενος ὑποπτώσει ἀνιαιτρεύει βληθεῖν ὑπογνώσει, καὶ ἀπορρίψειν ὡς ὁ πάλα μικρᾶς ἡδονῆς ἀντιδοῦς τὰ ἐαυτοῦ πρωτοτόκια, ἐπεὶ μὴ πατριτικῇ τραπέζῃ ἀνάλογα προσαγγέχε θύματα. Πέπεισμαι γὰρ ὡς οὐκ ἐλάχιστα τοῦ τοιοῦδε χάριν πτώματος πείσομαι, ἀλλὰ πολλάς, ὡς ἐπεγνωκώς τὸ τοῦ Δεσπότης θέλημα καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσομαι καὶ ἀπέραντα μετακλαύσομαι, ὡς οὐχ εὐρηκώς· καίπερ ζητήσας μετάνυστον. Νῦν οὖν χεῖρά μοι βοηθείας ἐπέρεξον, καὶ τῷ κλύδωνι καταθραυσθέντα τῆς ἀπιστίας ἀνέλκυσον· μὴ με καταποντισάτω καταιγὶς ὑδάτων αἰρετικῶν, μηδὲ καταπιέτω με βυθὸς ἀγανῆς ἀλλοτρίου τῆς ἀληθείας φρονήματος, μηδὲ συσχετῶ ἐπ' ἐμὲ φρέαρ τὸ στόμα, πηγάζον ἀνατροπὴν θολερὰν καὶ

θανάσιμον· ἀλλ' ἰλέωσαι μοι τὸν κριτὴν, τὸν ἐφ' ἑνὶ κατακρίτῳ μετανοοῦντι μάλλον, ἢ πολλαπλασίοις δικαίοις ταῖς ἀνομιαῖς θυνάμεσι συντηρόμενον. Ἐγρηγορήσας γενοῦ τῆς ἐμῆς φρενὸς πρὸς τὸν Κύριον, καὶ διασάφησον τῷ πάντα εἶδόντι καὶ πρὸ γενέσεως, ὡς οὐχ ἔκουσίοι τῇ γνώμῃ τῇ τῆς αἰρέσεως Ἰταυροῦ προσέδραμον, ἢ ταῖς ἐν αὐτῷ παγίσιν ἐάλων καὶ δυσδιεξόδοις θηράμασιν, ἀλλὰ δριμύεις εἰ καὶ ὑποτάξις (34) ἀπειλαῖς, καὶ πᾶσαν ἀτραπὶτόν μοι φυγῆς προκαταλαβοῦσαι εἰρχθεῖς, τοῖς λίνιοις τῶν ψυχῆς ἡγρεούτων κακοτρόπως ἐξώγρημαι. Ὅθεν τὸ τοῦ μώλωπος τῆς εὐχῆς αὐστηρὸν περιαλγὴ ποιεῖ με καὶ πολυδύνον, καὶ ἐν μοῖρᾳ τῶν κατακρίτων συνίστησιν· ἀλλὰ τῇ ὑγιαζούσῃ τῆς προσευχῆς ὑμῶν μοτύσει τὸ δυσάλθεον καὶ δυσανάγωγον πρὸς τὴν εὐκλειᾶ καὶ λείαν τῆς πίστεως τρίβον συνούλωντον, ὅς ἐν μὴ τῇ μακρᾷ παρορᾷ τῆς θεραπευτικῆς ὁμῶν ἐπισκοπῆς τὸ φλεγμαῖνον τῆς πληγῆς ἐντρεφόμενον, δυσίατον ἢ καὶ παντελῶς διαφανεῖν ἀνίστατον. Μὴ τοίνυν τῆς σωστικῆς ἐπισκοπῆς ὑμῶν πῶρόν ποῦ σταῖν, μηδὲ τῆς σεπτῆς ὁμολογίας ὑμῶν κριθεῖν ἀμέτοχος, μηδὲ βληθεῖν ἐξω τῆς ὑμετέρας ψυχολογίας διδασκῆς, πεσθεῖς χεῖρας καὶ πόδας, ὡς ἐκεῖνος ὁ πρὸς γαμικὴν εὐωχίαν ἐνδεύμενος ἀνάξια· μηδὲ λιμῶ πεζόμενος, οὐκ ἐξ ἄρτου μοι γεωργηθὲν καὶ ὕδατος, ἀλλὰ τοῦ ἀκούσαι λόγον ὁρθοτόμου τῆς Ἐκκλησίας προσρήματος, πάρουθθῃν ὡς ἡ μακρὰ νόσῳ Χαναναία συγκύπτουσα, καὶ δευθεῖν ὡς ἐκεῖνη ὁπισθεν ἀπρακτα κράζουσα τῆς τῶν ἐπεπομένων Χριστῷ παρακλήσεως. Ἀλλὰ τοῖς τῆς ἱερᾶς ὁμῶν τοῦ λόγου τραπέζης λειψάνοις ὡς τι λιμῶτόν διὰ θρόνον με κυνάρουν, καὶ τοῦ δεσμοῦ τῆς εἰς ἀπίστην διάλυσον κατανεύσεως· εἰπὼς ἔρῳ βιέπειν δυνήσομαι, καὶ τὸ, Ἡ πίστις σου σέσωκεν σε πρὸς Θεόν, καὶ τῆς ὑμετέρας ἀκούσσομαι μελιχρίας καὶ εὐκατίας ἐμοὶ προρόήσεως. Ἰδοὺ γὰρ τὸ Χαναναῖος εἶναι κατήγγηκα, καὶ ὅσα Χαναναῖος φρενὸς ἀποθέδρακα ὀγκώματα, τιθέμενος καὶ στοιχῶν τοῖς ὑμετέροις βιωφελέσι διδάγμασιν, ἀποστειλὼν δὲ καὶ ἀποτρεπόμενος ἅπαν ξένον καὶ ὀνειδὸν καὶ τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ διεστῆχός ἐναυλίσματος ἰαθρὸν ἐπινώμα. Τὸ γὰρ ὑμῖν συμφρονεῖν, φρονεῖν ἔστιν εἰς τὸ συμφρονεῖν· καὶ τὸ σὺν ὑμῖν τεταγθῆναι, πολλὴν οἰκειότητα τὴν πρὸς Θεὸν ἀποφέρειται. Ταῦτα τῆς σῆς ἀλήτου βιοτῆς ὡς ἐν ἐπιδρομῇ τὰ γυμνάσματα, ταῦτα τῆς μέχρις αἵματος ὑπὲρ τῆς αἰτηθῆς ὁμολογίας ὑμῶν ἀγωνίσματα, ταῦτα τῆς πρὸς Θεὸν διὰ τοῦτο παρόρησίας ὑμῶν τὰ αὐχμήματα. Σὺ δὲ ἡμῖν, ὦ τιμὰ ψυχῆ καὶ ἰσαγγεῖα, τῆς μὲν προθυμίας ἀπόδεξαι, διὰ τὴν τῆς σῆς διδασκαλίας πεποιθησιν τοῖς ὑπὲρ δύναμιν ἐγχειρήσαντας, τῇ δὲ ὁμολογίᾳ τοῦ λόγου συγγνώμην παράσχε καὶ συμπά-

nem scaturiens : sed enitere precibus ut propitius mihi reddatur iudex, magis gaudens super uno peccatore poenitentiam agente quam super multo plures justos, supernas nempe cœlorum virtutes. Esto animi mei sponsor apud Dominum, eique qui scit omnia, etiam antequam fiant, aperi, me non spontanea mente ad hæreseos labyrium accurrisse (u), inque eo positus laqueis captum et inevitabiliter implicatum fuisse : sed duris, quanquam putidis ac simulatis, minis omnemque evadendi præcludentibus aditum in angustum coactum in retia venantium animas cecidisse, eisque prædam effectum esse : quomobrem difficilis quidem deprecatione plagæ commeritæ tristem efficit atque afflictum, et in reorum sortem adducit. Tu tamen, salubri precum tuarum linamento, id quod remedium fere respuens quodammodo deploratum est, ad rectam sanamque fidei rationem compone : ne longius dilata inspectione vestra, plagæ tumor augescens, ad curam difficilis, imo penitus immedicabilis evadat. Ne igitur a salutari auxilio vestro procul consistam, nec venerandæ vestræ confessionis exorsor fiam, et ejiciar extra almam doctrinam vestram manus pedesque ligatus, velut ille qui indecore indutus, nuptiali convivio importunus irruerat ; ne pressus fame, quam non panis et aquæ penuria facit, sed audiendi verbum rectæ in Ecclesia professionis, velut Chananæa despiciat ex longa incurva ægritudine, oremque ut illa frustra clamans post vestigia sequentium Christum et intercessores fatigans ; sed sacræ sermonis vestri mensæ reliquiis ceu fame tabescentem catellum pasce, atque absolva a vinculo vergentis ad incredulitatem animi ; si quo modo recte videre queam, audiamque a Deo ac vestra mansuetudine optabilem illam sententiam : Fides tua te salvum fecit. Ecce enim Chananæus esse desii, et quæcunque sunt sensus Chananæi decreta abjeci, assensum utili vestræ doctrinæ accommodans : quam secutus, quidquid putidæ inventionis extraneum atque peregrinum est ab ecclesiastica caula aversor et odi. Una enim vobiscum sapere, est sapere ad sobrietatem ; vobisque conjunctum esse, multam apud Deum conciliat gratiam. Hæc sunt inculpatæ vitæ tuæ veluti cursim delibata insignia ; hæc vestra ad sanguinem usque veræ confessionis ergo exhausta certamina ; hæc est vestræ fiduciæ in Deum ex iis gloriatio. Tu vero, o chara nobis anima atque angelis comparanda, hanc erga te propensam voluntatem meam acceptam habe, qui videlicet tuæ fiducia doctrinæ viribus majora conati sumus, et rusticitati sermonis veniam præbe mibique compa-tere : intelligens quod uti scopum assecutus,

(34) Addebatur in ms. ἡ στήψις *factio, simulatio*, unde in Latino *simulatae minæ* leguntur : sed non video quomodo hæc substantivum servire hic possit simili aut alteri alicui sano sensui, nisi repositis, quæ forte exciderunt, nonnullis : quare ipsum, hic ut superfluum, omisi.

(u) Ortelius in Thesaurο montem Thabor, Christi transfiguratione nobilem, Latinis ait *labyrium* dici : apud Josephum et Hegesippum *Atabyrios* est : sed cur hic pro throno hæreseos ponatur non capimus.

inexpectatam habet laudem; sic ab eo aberrans A ὁ θς ἰν· γινώσκων ὅτι τὸ μὲν ἐπιτυχεῖν ἀπροσδόκητον ἔχει τὸν ἐπαινον, τὸ δὲ σφάλλεσθαι συγγνώμην εὐγνώμονα.

ORATIO

DE EXSILIO SANCTI NICEPHORI, ET TRANSLATIONE RELIQUIARUM,

Auctore Theophane presbytero et præposito.

CAPUT I.

Sancti Nicephori patriarchatus, exsilium, obitus.

1. Plurima profecto diversis occasionibus atque temporibus, in gentibus et civitatibus præclara facinora, ad eximias Dei maximarumque rerum demonstrationes facta sunt, quibus vera ipsius cognitio perspicue fuit confirmata: quemadmodum in Psalmis canitur: *Dies dei eructat verbum, et nox nocti indicat scientiam*²⁶. Quibus verbis etsi perpetua illa Dei virtus, rerum omnium atque universi orbis conservatrix ac moderatrix indicatur, non minus tamen, imo vero magis etiam significantur ea, quæ nostris temporibus in primis excellentia atque admirabilia gesta sunt ab eadem ipsa divina virtute, quæ eximia potentia sua cuncta gubernat ac regit. Siquidem non in una parte, neque in gente minima aut contemnenda ejusmodi honorum munera viguerunt: sed publice et passim, et in proprio atque electo Christi clero, qui apostoli Petri verbis merito vocatur regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis²⁷. Verum quoniam rerum maximarum argumenta præstantissimos requirunt enarratores, qui dicendi vi eas valeant explicare, ne inornata orationis tenuitate earum amplitudo imminuatur; ego, qui orationis laboro paupertate, vehementer a scribendo deterrebar: sed tamen assiduis me ad munus hoc suscipiendum adhortantium precibus non potui non obtemperare. Dei igitur, qui dicendi facultatem elargitur, benignitate confusus, ad scribendum accedo, adjuvante me precibus suis orationemque moderante divino Patre Nicephoro, qui se nobis maximum ad dicendum argumentum præbuit.

2. Cum præclare res nostræ sese haberent, et ex utilitate ac dignitate gererentur, tunc nimirum, cum unus in Ecclesia sensus vigeat, et impia cuncta ac peregrina dogmata, tanquam scelera atque piacula detestanda rejiciens, omnes hæreticorum nugas ad nihilum redigebat; Nicephorus im-

perii sceptra (v) moderabatur, et Nicephorus sacram excelsæ atque urbium reginæ civitatis sedem obtinebat, qui luminis instar perpetuo fulgentis, universum orbem terrarum virtutum radiis illuminabat. Jam et in principe ac beata Trinitate una et eadem essentia, et in una Dei Verbi carnem induti persona duæ naturæ, et duæ voluntates clarissime fuerant opportunis conciliis constitutæ et declaratæ, contrariis opinionibus rejectis atque improbatæ, et utilis sacrarum imaginum usus jam inde ab initio institutus et per manus traditus, in omnibus Ecclesiis ornate decoreque demonstrabatur: quemadmodum proximis temporibus, sanctorum Patrum concilium celebrantium suffragiis (x) divinitus fuerat comprobatus.

3. Verum posteaquam Nicephorus (y) imperator una cum filio hujus vitæ finem sortitus est, et ad Michaelē (z) ejus generum imperii gubernatio pervenit, sub leonino nomine crudeliter frendens, invasit hunc valde sævus immanisque Leo, ex Armenia genus dicens: qui et defectionem a Deo, et adversus imperatorem, apud quem in honore erat, minime obscuram aut tectam tyrannidem machinabatur. Quod quidem illi e sententia successit: nam per vim sibi imperium vindicavit (a). Cæterum laud aliter duxit potentiam suam fore diuturnam, nisi contra nos audacter bellum susciperet, et venerabilium imaginum interitum omni studio atque arte moliretur. Ad hunc enim furorem atque dementiam a dæmonibus, a quibus instruebatur, et falsis vatū mendacium somniis et incertis temporum promissis misere compulsus erat.

4. Impium autem atque audax facinus ad optatos exitus se perducendum non speravit, nisi præclarum Ecclesiæ ducem, et ab omni reprehensione remotum, rectæ doctrinæ regulam, Nicephorum e sacra sede exturbaret, ut propriæ malitiæ propugnaculum Ecclesiam constitueret, et nemine conatibus suis repugnante, omnia ex sententia sua et eorum, qui sibi favebant, tuto moderaretur. Primum

²⁶ Psal. xviii, 3. ²⁷ I Petr. ii, 9.

(v) Nicephorus factus est imperator anno 862.
(x) Nicenum ii habitum anno 787, cui interfuerunt Patres 550.

(y) Nicephorus occisus 26 Julii anni 811, super-

fatus Stauracius filius usque ad 11 Januarii proximi.
(z) Michael Cæropalates acclamatus imperator

2 octob. anni 811.

(a) Leo coronatur 11 Julii anni 813: correximus autem quod interpres hic *Leontii* nomen pro leonino nomine scripserat in amphibolia vocis λεόντιος hallucinatus.

igitur tempus observabat, ut enim artibus ac dolis in sententiam suam adduceret, fingens sese in recta dogmatum exercitatione versari. Verum cum vir ille divinarum rerum peritissimus et prudentissimus, tum multis sermonibus, tum Scripturarum testimoniis, tum longissimi temporis consuetudine comprobatum imaginum usum demonstraret nec tamen insolentem hominem a proposito posset dimovere, tunc dolus, qui antea latuerat, in apertam erupit: mores enim ferinos nomini congruentes gerebat. Itaque tanquam perniciosus quidam aper, aut sævissimus leo, immanisque fera, salutaribus Magistri documentis sic aures occludens, ut aspis incantationibus, nihil movebatur, sed obstinatius insaniebat.

5. Statim igitur et pietatis zelo et præstantiori auxilio confirmatus vir, cui a victoria nomen erat, et propterea Nicephorus vocabatur, strenue adversus impietatem et tyrannum impietatis defensorem instruitur, coactisque primariis sacerdotibus, viris tum vita tum doctrina probatis, qui simul pro pietate pugnare parati erant, de communis sententia inique se gerentem imperatorem, licet frustra, coarguerunt, et tanquam contumeliosum Dei rerumque divinarum hostem judicarunt. Quamobrem arrogans et superbus ille confestim et simulationem quam occultabat, aperire, et reconditam malitiæ rationem, tanquam redundantem quandam corruptorum humorum ex cruditate copiam, evomere, aut deformes et imperfectos ex abortu fetus in lucem edere coactus est. Tyrannica igitur audacia celeberrimum patriarcham, e sede sua depulsum in exilio vivere compulsi (b): ne illud quidem veritus, si nihil aliud, quod impositione et obsignatione manuum ipsius (quod fieri non debuit) imperii coronam acceperat. Verum ut verisimile est, defectionis et tyrannidis lubrico lapsus, simul cum pietate prudentiam et rationem ac mentem amiserat. Itaque nefanda impietatis atque audaciæ facinora aggrediebatur.

6. Patriarcha vero, ut pacifici magistri discipulus, ab Ecclesia discessit tristis et lacrymabundus, ut qui sponsam immaculatam, sibi a Deo traditam, discessu suo mœrentem ingemiscentemque relinqueret. Populum autem et gregem suum opportunis sermonibus instruebat et cohortabatur, ut integrum in vinculo pacis fidem observaret. At ille insanien- et furore percitus, pietatem pro viribus pergebat insectari: nec contentus iis, quæ in patriarcham divinum commiserat, adhuc malitiæ suæ spectacula, lamentationibus et gemitibus digna, in plures edebat. Omnes, qui recta veritatis dogmata complexi cum magistro consenserant, primario sacerdotibus, monachosque et præstantes in populo, tum viros tum etiam feminas, non ferendis pœnis at-

A que suppliciiis afficiebat. Alii enim ipsorum plagis ac tormentis crudelibus excruciabantur: alii fame et siti in carcere diu premebantur: multi sine ulla veniæ spe mittebantur in exilium: non pauci spoliabantur fortunis ob id solum, quod erant pietatis studiosi: quidam etiam, ut fama est, clam necabantur. Nonnulli igitur magistratus et in dignitates constituti, et sacerdotes, et monachi, et ex reliqua multitudine, partim impetrantis vi pertracti, illi adhærebant: partim metu, partim ignavia, partim gloriæ cupiditate corrumpebantur: sed maxima pars stabiles et constantes in fide animos conservabat.

7. Tunc sacra in regiæ civitatis sede tres veri pastoris adversarii, ordine unus post alium, impie consederunt, Theodotus (c), Antonius, et Joannes: qui tanquam graves quidam lupi, passim Ecclesiam laceraverunt ac devoraverunt. Et aliis in locis et civitatibus, ejusdem opinionis sacerdotes ac duces imperiti, et nullius pretii homines Ecclesiis præfecti sunt: qui execrabile ac detestandum sectæ suæ decretum impie et stulte confirmantes, variis modis ita conati sunt imaginum usum abrogare, ut, quantum in ipsis fuit, nullum earum vestigium relinqueretur, quod vel Dei Verbi carnem induti, vel sanctissimæ Dei Genitricis, vel cœlestium angelorum, aut totius reliqui sanctorum atque iustorum ordinis speciem præ se ferret. Erat autem admodum absurdum et grave, videre passim sacrosancta templa ab obscuris et execrandis hominibus, pulchritudine sua et veteribus ornamentis spoliari.

8. Atque ista quidem mali dominatio gravissimas calamitates invexit, et cuncta permiscuit ac perturbavit, non exiguo aut brevi temporis intervallo imperatoris robore munita, sed triginta (d) prope annorum spatio. Quorum cum quatuordecim (e) in exilio divus Pater Nicephorus transegisset, ab hac mortali vita migravit ad immortalē: et sepultus est juxta templum sancti martyris Theodori, in monasterio quod ipse a fundamentis construxerat. In hoc enim, cum esset multatus exilio, piam et sacram vitam traduxit, et virtutum studio mentem suam diligenter excoluit atque expurgavit, sequē purum Dei rerumque divinarum templum exhibuit, cum similis esset angelorum, et simul tum monasticæ tum pontificiæ vitæ dignitatem virtutibus suis exornavit.

9. Hactenus commemoravimus, quemadmodum beatissimus Nicephorus, ut optimus gubernator, munus ecclesiasticum sapienter administravit: et tam vitæ honestate quam cognitionis excellentia et sensus omnes et animum recte ad pietatem instituerit: et quod ad fidem pertinet, tranquille semper cursum tenuerit et legitimas vitæ civilis institutiones observavit: et quemadmodum invidia, qua

(b) Ejectus est 14 Februarii anni 815.

(c) Theodotus Cassiteras, Antonius ex Sy-læo, et Joannes sive Jannes Syncellus anno 842 depositus.

(d) Ab anno 815, ad annum 842.

(e) Imo cum 14 exilii annum ageret, scilicet a 15 Martii an. 815 usque ad an. 828, et diem 2 Jun.

recte facta carpere consuevit, livore commota, cum Christi gregem optimis quibusque auctum atque ornatum institutis intueri non posset, Leonem imperatorem, perniciosum animæ propriæ iniuncum, impulerit, ut novarum rerum in religione studio adversus Deum insurgeret, et pro viribus res sanctas atque divinas contumeliis afficeret et contaminaret, et ad extremum e sacra sede divinum hunc virum exturbaret atque in exilium eiceret: ubi virtutibus et contemplationibus animum excolens et cum Deo versans, bene beateque vitam traduxit. Nunc autem tempus est ut, cum providentia Dei qui mortis umbram in matutinum splendorem et tenebras in lucem convertit, mœrorem atque tristitiam in gaudium lætitiæque commutavit, in reliqua orationis parte breviter demonstremus, quemadmodum sacrum illius corpus in regiam urbem translatum sit: hoc enim nobis potissimum proposueramus; licet in aliis rebus recensendis sinus immorati.

CAPUT II.

Corpus sancti Nicephori magna solemnitate Constantinopolim translatum.

10. Posteaquam enim, defuncto Theophilo (f), imperium ad ejus uxorem Theodoram (g), et filium eorum Michaelē admodum adolescentem delatum est, in pietatis studium curamque maxime incubuit femina; vere Dei munere (ut nomen ejus indicat) data, ex omnibus præclaris et magnis facinoribus, quibus principes probari solent, nullum præstantius existimans, quo tutius sibi imperium confirmaret, aut virilem in feminea persona fortitudinem exerceret, quam si pietatis et religionis cultu Deum sibi propitium redderet. Id autem nullo pacto facilius aut commodius posse contingere, quam si perturbationem in Ecclesia jamdiu excitatam sedaret, et partem in illa morbo laborantem reduceret ad sanitatem: ut, qui inter se animis essent abalienati, conciliarentur atque idem omnino sentirent: sic enim fore, ut cum una esset omnium sententia atque idem sensus, vera sinceraque fides, apostolorum Patrumque institutis tanquam solidis fundamentis inhærens, firma atque immobilis conservaretur: et sibi deinceps imperii gubernatio facilis ac tolerabilis permanere.

11. Hæc igitur cum illa vere animo excellens ac mente fortis Regina ingenio suo excogitasset, et prudentia considerasset; re cum illis, qui erant in magistratu et dignitate constituti, communicata, accersit eam ipsis eos qui inter monachos præstant, et de imaginum instauratione quæstionem

A proponit. Cumque idem omnes sentientes comperisset, diurnoque ejus rei desiderio teneri, atque animo excruciarī propter religionis in ea re mutationem; postulavit, ut se Patrum etiam auctoritatibus ad veritatem confirmarent, quas variis in libris invenissent: mandavitque quo in loco palatii præfinitus cœtus ecclesiasticus universus cogeretur, et ad populum ea de re quam apertissime verba faceret. Tanta autem multitudo confluit, ut numero comprehendere non posset. Convenerunt enim non solum illi, qui mentem sanam impietatis temporibus conservant, verum etiam complures ex iis, qui cum pietatis hostibus consenserant, quique sacerdotibus et Ecclesiis regendis ab ipsis electi fuerant: e vestigioque mutata sententia, eos, qui sanctas imagines oppugnant, anathemati subjecerunt.

12. Qua quidem celeri et insperata rerum commutatione, Joannes, qui tunc impie munus pontificium administrabat, stupore et mentis caligine caput, parum absuit, quin sibi ipse manus afferret, mortemque conscisceret. Illic enim sceleris caput et summa fuerat: qui cum impie sentiret, et apud imperatorem auctoritate posset antea plurimum, eum mendaciis et dolis impudenter inconsiderateque confictis, in impietatis barathrum impellebat. Eo igitur propter flagitia, quæ in Deum admiserat, uno omnium consensu et cunctis tum magnorum imperatorum, tum universi cœtus ecclesiastici suffragiis, a sacra sede cum ignominia ejecto, Methodius (h) vir et vita et doctrina valde probatus, et qui pro veritate et religione permulta certamina et longum exilium pertulerat, atque inde plagis et carcere diu cruciatus redierat, omnibus in dignitate constitutis approbanibus, electus est, qui sacram reginæ urbium civitatis sedem obtineret.

13. Tunc Nicææ secundum divinitus electum sanctum œcumenicum concilium, quod Irenæ (i) imperatricis, verum ab ipsa pace nomen habentis, et Tarasii maximi beatissimique patriarchæ studio celebratum est, merito firmam obtinuit auctoritatem ac robur; cum omnes, quæ, Deo aspirante, in ipso decreta fuerant, comprobarent. Tunc omnes Ecclesiæ suum ubique decus receperunt, et venerabilium imaginum splendore fuerunt illustratæ: ejectisque illis, qui eas nefarie insectabantur, sacerdotes in eis ac duces, recti dogmatis studiosi, sunt constituti.

14. Quadriennio igitur post sacratissimus Methodius, divino plane spiritu impulsus, opportune sapienterque divinam imperatricem Theodoram

(f) Post Leonem Armenum et Michaelē Balbum, sub quo Nicephorus vita functus est, regnavit Theophilus Balbi filius, extinctus sub finem anni 841 aut initium sequentis.

(g) S. Theodoræ imperatricis Vitam dedimus xi Februarii: in qua sequentia late explicantur, uti

et scelera Jaunis seu Joannis patriarchæ.

(h) Sanctus Methodius colitur 14 Junii, creatus patriarcha anno 842.

(i) Coluntur sancta Irene imperatrix 13 Augusti, et sanctus Tarasius 25 Februarii.

admonuit, non esse ex imperii et reipubl. dignitate, quod venerandus et inter patriarchas illustris Nicephorus, qui pro gloriosæ sinceræque fidei defensione a sacra sede depulsus, in longissimo exilio defunctus erat, negligenter: sed omni studio curandum esse, ut divinum corpus ipsius in civitatem reportaretur. Alioquin ingrati animi vitium, inquit, non evitabimus, si post mortem etiam ipsum in exilio, tanquam jure damnatum, reliquerimus: præsertim cum non ignoremus eos qui ex genere erant Joseph, in benedictionis parte posuisse, ut patris ossa post quadringentos fere annos ex Ægypto in Chananitidem exportarent. Quod cum ita sit, nos, qui sumus pietatis filii, diutius privari patiemur Patris illius præsentia, a quo divinis documentis enutriti sumus? Hæc quidem omnium, quas intuetur sol, urbium præstantissima et regia civitas, sacri ducis atque pastoris sui reliquias sanctas desiderat, quas pie conservet et colat. Sponsi sui præsentia fruatur rursum Ecclesia ipsius amantissima, et quo vivo injustissima imperatoris manu spoliata fuit, mortui corpus, annuente studiosa pastoris imperatrice, complectatur. Cernis quemadmodum hic populus, qui per te securus in vera religione conquiescit, incredibili studio post mortem etiam vocem ejus audire in spiritu concupiscit? Quod si tabernaculum ejus tantum ad se relatum aspexerit, se illum ipsum recepisse spirantem existimabit, et tanquam thesaurum aliquem pretiosissimum recondet et observabit. His precibus et cohortationibus celerrime ac libentissime inclita annuit imperatrix: Perspicuum est enim, inquit, hoc apud omnes posteros et mihi et liberis meis honori futurum.

15. Tunc sacer civitatis antistes, cum sacerdotibus et monachis universoque populo, ad Sancti Theodori templum accedit, in quo gratia plenæ reliquæ jacebant, easque cum veneratione et lacrymis complectens, tanquam sanctum ipsum viventem sic allocutus est: O vir beatissime, qui eisdem laboribus et ærumnis, quibus sanctus Joannes Chrysostomus, affectus es, sicut eodem religionis studio et dicendi libertate præstabas; quique pariter et sede privatus, et multatus exilio, et idem triginta trium annorum spatium extorris tum vivus tum mortuus transegesti: nunc te nobis tui amantissimis restitue, atque hinc discedens, ad propria redi, ut te nunc, ut ipsum olim, populus tui studiosissimus cum gaudio suscipiat. Tibi alienus a Deo imperator viventi adversatus est et te inconsiderate ab Ecclesia depulit: sed dignas furore suo pœnas dedit, miserandoque exitu imperio simul et vita privatus est, audacique suæ debita præmia tulit. Hodie imperatores, Deo propter morum pietatem charissimi, mortuo Ecclesiam reddunt, quam, ut filii per Evangelium effecti, me-

A cum constituunt non habentem maculam neque rugam, qualem tuis ornatam et confirmatam institutis reliquisti. Aspice et vide congregatos filios, qui ex propinquo venerunt, cum reliqui procul tuum ad se reditum expectent: quos tu, velut orphanos, noli tua mœrentes absentia relinquere. Habeat civitas tua loco muneris pretiosissimi tuum beatissimum tabernaculum, quo magis quam imperii amplitudine ornata gloriatur et gaudeat.

16. Hæc voce flebili supplicans sacratissimus patriarcha Methodius, nocturnum psalmorum cantum et mysticum sacrificium cum populo fidei perficiens, præclarum e tumulo corpus relexit, quod undeviginti annorum spatio integrum omnino purumque manserat: et in arca ab ipso compositum et sacerdotum manibus sublatum, cum luminibus et frequenti psalmorum cantu in navim ad hoc paratam illatum est. Sed cum fretum trajecisset, et ad urbis littus appropinquasset, Michael juvenis Dei cura imperator, et amplissimis dignitatibus præstantes viri, et patricii, et reliqui cives, lecti faciesque manibus tenentes, obviam processerunt, et arcam illam pretiosam cum fide ac veneratione humeris suis subeunt, ad Magnam usque gestarunt ecclesiam, ex qua (j), pontificia dignitate spoliatus, ejectus fuerat.

17. Inde rursum, assiduis item diurnis nocturnisque psalmorum cantibus vicissim utentes, et cum omni luminum genere per mediam urbem ipsum gestantes, in Sanctorum Apostolorum templo collocarunt. Tanta autem erat concurrentis populi virorum et feminarum atque ætatum omnium multitudo, ut numerari non posset. In biviis enim et porticibus premebantur, et ubique per vim sibi exitum parabant: adeo ut, quamvis multæ propter imperatores et sacerdotes variis temporibus celebritates existerint, nulla tamen cum hac conferri queat. Nonnulli etiam in via spiritibus immundis vexati, dum ab aliis comprimerentur, miserandas atque maledicas voces emittebant: quorum e numero quidam ab ipso curati sunt. Populi igitur impetu vix evitato, sanctum eximii patriarchæ corpus in celeberrimo Apostolorum templo, sacris mysteriis Deo peractis, in sepulcro recens constructo manibus ipsius Methodii compositum est, tertio Idus Martii (k), quo quidem die in exilium etiam ejectus fuerat, ut utraque re sit memorabilis.

18. Nos autem, o Patrum sanctissime, o sacrorum præconum decus, qui digni facti sumus, ut te et terrestrem haberemus civem et celestem apud Deum intercessorem, ad arcam tuam cum desiderio accedimus, eamque cum omni veneratione complectentes, has tibi voces effundimus: O sublimium et arcanorum mysteriorum ins-

(j) In Menæis Græcis additur, S. Sophiæ.

(k) Additur in eisdem Menæis: « ubi anniversaria ejus memoria peragitur. »

pector et contemplator; o divini aspectus atque splendoris gloria abunde propter mentis puritatem illustrate; o patriarcharum atque pontificum societatis particeps, qui et nomine et re simul cum illis victoriæ præconia et præmia, ærumnis et periculis superatis, percepisti: suscipe benigne sinceri cordis erga te fidem et affectionem, vicissimque tuas pro nobis ad Deum puras castasque preces exhibe: ut Ecclesia sancta in tranquillitate versetur, et fides integra custodiatur. In perpetuum nobis Deum propitium redde, et nos, qui jucundissima tua monumenta, qui pulcherrima ad salu-

tem instituta, variis in libris a te relictis perlegimus, in recta dogmatum doctrina firmos immobilesque conserva et in omni temporum varietate constantes: ut omnem reliquam vitam exemplo tuo sancte transigamus, ut Deo chari simus, et quæ justis promissa sunt, bona consequamur, illius misericordia ac munere, qui propter nos homo fieri, et carne indutus videri non est dedignatus, Christus Deus noster: qui colendus et adorandus est cum Patre, qui est ante principium, et divino Spiritu, qui est ejusdem cum illis essentia, auctorque vitæ in sæcula sæculorum. Amen.

EPISTOLA NICEPHORI CONSTANTINOPOLITANI

AD LEONEM PONTIFICEM MAXIMUM,

Theodoro Pellano societatis Jesu theologo interprete.

* **ARGUMENTUM.** — Propter diaboli insidias, crebros humanæ vitæ lapsus, caninos malevolorum morsus, muneris gravitatem, aliaque id genus non pauca, episcopale munus cum dignitate publicaque utilitate obire arduum esse docet, seseque proinde, quod suam ipse vitam recte instituire vix queat, ad eam functionem assumi non debuisset; subjungit, quod vitæ genus, antequam episcopus crearetur, sectatus fuerit, tum qua ratione et occasione ad patriarchatum Constantinopolitanum pervenerit; Romani pontificis opem ejusdemque fidem et apud Deum deprecationem implorat; fidem Romanorum ab Apostolo laudatam, ipse quoque laudat; addit nihilominus fidei gratiam non solum veteris, sed novæ quoque Romæ, imo omnium gentium et nationum esse, quod apostolicus sermo per omnem mundi plagam pervasisset. Subnectit his suam suæque Ecclesiæ confessionem, qua prolixè et eleganter declarat se ab omni iis erroribus, et hæresibus alienum esse, quæ vel Constantinopoli, vel alibi usquam contra Christum ejusque Ecclesiam exstiterunt aliquando, atque ita in omnibus et per omnia sese complecti Romanæ Ecclesiæ, ut quæ reliquarum mater sit, fidem, omnia rursus concilia ejusdem Ecclesiæ auctoritate celebrata, cætera denique omnia, quæ quovis modo ad fidei unitatem pertinent; quare epistola hæc inter alias, quæ ad Ecclesiarum unionem pertinent, merito reponenda fuit. Excusat se postremo quod tardius justo ad Romanum pontificem scripserit, suæque fidei rationem reddiderit. Cæterum Leonem ad quem epistola hæc perscribitur, secundum, vel tertium ejus nominis pontificem fuisse ex eo manifestum fit, quod secundam synodum Nicenam, quam sub Adriani primi pontificatu celebratam fuisse constat, sua ætate celebratam fuisse asserat. Adriano autem successit Leo tertius.

Ἐν τῷ τὰ πάντα ἁγιωτάτῳ, καὶ μακαριωτάτῳ ἀδελφῷ Ἀ καὶ συλλειτουργῷ κυρίῳ Λέοντι πάπᾳ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης Νικηφόρος ἐλὼν Θεοῦ ἐπίσκοπος κωνσταντινουπόλεως, χαίρειν.

Μέγας μὲν ὡς ἀληθῶς, καὶ ἀξιάστος, καὶ πάσης ἐννημίᾳς ἐπάξιος, ὅστις ποτὲ ὁ πιστὸς ἐκεῖνος [καὶ φρόνιμος] οἰκέτης, ὁποῖος δὴ ἐν παραβολαῖς τῶν ἱερῶν ἐκείνων, καὶ εὐαγγελικῶν ἀναγέγραπται κηρυγμάτων. Ἰπὸ τοῦ κυρίου καθιστάμενος ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ, καὶ οἰκονομῶν ἐν κρίσει τῶν ἐπιτετραμμένων τὸν λόγον, καὶ διαπαντὸς οὐ περιττῶς καὶ ἀσώτως, ἀλλ' εἰς δέον τοῖς πιστευθεῖσι, καὶ καλῶς ἀποχρῶμενος, διδοὺς εὐχαίρως τοῖς συνδούλοις τὸ σιτομέτριον, καὶ χορηγῶν ἐκαστοῖς καὶ διανέμων ἀναλόγως τὸ πρόσφορον, χάριν τε καὶ εὐμένειαν διὰ ταῦτα ὅλην τὴν δεσπότου χάριν τε καὶ εὐμένειαν ἐφ' ἑαυτὸν ἐπισπώμενος, καὶ τὸ λαλᾶριον παρ' αὐτοῦ ἀπογερόμενος, καὶ ἐν ἔκτασιν, ὡς ἂν αὐτὸν ἐπιτροπεύειν χειροτονήσῃ κατασταθῆσθαι τὸ ἐπάγγελμα κατακτώμενος, δι' ἐξ ὧς τε γὰρ ὑπάρχων εὖ μάλ' ἀριστος, πίστιν ὁμοῦ καὶ φρόνησιν ἐμμελεστάτην ἐνεργάτω τε καὶ παρεστήσατο· πῇ μὲν τὸ εὐνοητικὸν τε καὶ εὐνῶμον πρὸς τὸν δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ ἐπιδεικνύμενος, καὶ ἡκιστὰ τε τῶν πιστευθέντων ἀποποιούμενος, πῇ δὲ λογισμῷ τῷ καθήκοντι, καὶ δικαιοῦς νῆψει, καὶ προσοχῇ, καὶ ἀκεραιότητι πρὸς τὸ ἐλευθέριον διαπορευόμενος οἷς προσήκει τὰ ἀναλούμενα, ἀφ' ὧν ἡδὴ τῆς προστασίας οἷα τῆς δεσποτικῆς ἀξιοῦμενος, καὶ τὸ, « Εὐδούλε ἀγαθὴ καὶ πιστὴ, κατακρίσεται ἐπὶ ὀλίγα ἡς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω, καὶ εἰς τὴν χαρὰν τοῦ κυρίου αὐτοῦ ἐνδίκως εἰσελεῖν προσταχθήσεται. » Τοιαῦτα δὲ ἐκείνου τοῦ οἰκέτου, καὶ τὰ γέρα καὶ τὰ ἔργα.

* Summarium hujus epistolæ accuratissimum exhibet Igenatius Nicephori discipulus in ejus Vita die 15 Martii apud Heuschen., cap. 4. HANDEUS.

Ἡ ἑξῆς textum contulimus cum ms. cod. optimæ notæ Bibliothecæ Seguerianæ, in plerisque correctimus et illustravimus.

PATROL. GR. C.

* Leoni papæ antiquæ Romæ fratri et comministro per omnia sanctissimo beatissimoque Nicephorus Dei misericordia episcopus Constantinopolitanus in Domino salutem.

Magnus revera omnique laude et admiratione dignus est, quicumque ejusmodi fidelis et prudens servus est, cujusmodi in sacris Evangelii parabolis describitur: talis enim a Domino super familia ejus constitutus, gregi sibi commisso, sermonem non supervacue, non prodige, non imprudenter, sed cum judicio ac pro egentium necessitate et utilitate dispensans, suisque conservis tritici mensuram opportuno tempore dispartiens, et singulis tandem commode certa cum proportionem necessaria distribuens, non vulgarem apud dominum suum gratiam

B ac benevolentiam promeretur, promissaque beatitudinis bravium certe consequitur; enimvero in omnibus quorum procurator institutus est proficiens, promissisque obtinendis sedulo incumbens, ac fidem cum prudentia et dexteritate, nec non debitam curam sollicitudinemque ubique adhibens, suam erga dominum benevolentiam gratumque animum egregie declarat. Quare cum neminem ex iis qui fidei suæ concrediti fuerunt deperdat, verum convenienti prudentia, sensuumque sobrietate et diligentia, et sinceritate salutem, libertatemque uniusejusque impigre promoveat, et ad eam impetrandam necessaria præsidia subministret, sit ut Dominico favore dignatus adventuque ejusdem clementer visitatus, tandem lætum illud evangelium audiat: *Euge, serve bone et fidelis, quia in paucis fuisti fidelis, super multa te constituam, intra in gaudium Domini (Matth. xxv, 25).* Hæc itaque fidelis illius servi et opera et præmia sunt.

* Exstat apud Baronium, an. 811, vetus ejusdem epistolæ interpretatio, et quam ex codice ms. Vindobensi descriptam misit ad eum R. P. Fronto Ducæus S. J., qui etiam primus Græcum textum ab Hier. Commelino excusum versioni Pellanicæ e regione adjunxit.

At vero ego non is sum qui isthæc rite moderari A dispensareque valeam, sed qui aliorum moderamine atque directione plane indigeam; sum enim admodum exiguus, vere omnium infimus, et hac tam præclara sorte tantæ functione penitus indignus, et proinde Ecclesia, quæ domus Dei ab Apostolo definitur, homini naturæ usque adeo infirmæ ac imbecillis, divinarumque purgationum beneficio majorem in partem adhuc destituto (ne quid aliud gravius dicam) nulla ratione committi debuerat; sed nec ego quoque, cum memetipsum regere apteque componere necdum satis didicerim, neque vilia illa et terrena satis adhuc despexerim, animarum curam gubernationemque suscipere ullatenus debueram, cum illi quoque, qui amplioribus et animi et corporis bonis cumulati sunt, administrationis hujus finem ægre admodum consequi valeant. At posteaquam semel ad munus hoc, quo semper indignum me judicavi et etiamnum judico, evectus sum, utinam, si illud beattitudinis elogium non omnino promerear, eo saltem calamitatum miserationumque non deveniam, ut perverso obstinatoque animi sensu a rectitudine abstractus, oppositam sortem, hoc est maligni illius servi cladem fortunamque experiar (hic enim cum ignaviæ intemperantiæque plurimum indulgens domini adventum negligeret, et gravem præterea intolerabilemque suis sese conservis exhiberet, et cum ebriosis commercium societatemque haberet, repentino domini sui adventu divisus, eandemque cum hypocritis partem in sulphureo stagno sortitus legitur), aut certe illius, qui cum talentum acceptum defodisset, et sub terra oculuisset, acerbè graviterque accusatus, non solum tenus, et illud multiplicatum postulatur, verum ipso quoque capitali despoliatus, in tenebras exteriores abjicitur (*Matth.* xxv). Utinam in horum numero non inveniar, neque in exemplum derisionemque et capitis motionem omnibus intuentibus propositus, ab eoque qui omnia nostra novit et scrutatur redargutus et condemnatus, meritis iniquarum actionum poenas olim exsolvere compellar, ita ut ii qui in similes forte noxas lapsuri erant, meo exemplo supplicioque admoniti a scelere se contineant, vitæque corrigant.

Quoniam ergo Deo permittente et connivente jugum istud subii, præsensque ministerium et famulatum invite ac tantum non per vim suscepi, qualis mihi annis retro actis functio vitæque ratio exstiterit, quemadmodum omnibus propemodum compertum est, breviter expellam. Itaque aliis aliud est studium opusque majus vel minus, prout unuscujusque fert libido, et quivis quod profuturum sperat, suoapte arbitrato sibi eligit. Quemadmodum enim variæ hominum sunt sententiæ, variaque consilia, diversæ ad hæc consuetudines et mores, ita etiam electiones ritusque vivendi variis modis inter se discernuntur, et quodammodo ad infinitatem quamdam

Ἐγὼ δὲ οὐ τῶν οἰκονομεῖν καὶ θύναται ταῦτα διδύνη-
μένων, τῶν δὲ οἰκονομεῖσθαι καὶ ἄγεσθαι δεδομένων,
μεμοιραμένους* ἐπειδὴ σμικρὸς ἄνθρωπος, καὶ τῶν πάντων
ἐλάχιστος, καὶ τηλικαύτης εὐμοιρίας πάμπαν καὶ ἐν-
κληρίας ἀπολειπόμενος, καὶ διὰ ταῦτα οὐδὲ Ἐκκλησίαν
πιστεῦσθαι, ἥτις ἐστὶν ἀποστολικὸς οἶκος Θεοῦ, βε-
βουλημένος, τῷ ἀνισχύρῳ καὶ νοθεστέρῳ [νοθεστέρῳ]
τῆς φύσεως, καὶ τῷ ἐνδύνοντι τῆς τῶν θεοτέρων μὴ-
σεως, ἕπερ εἰπεῖν ἀναγκαιότερον [ἢς περ εἰπεῖν οἰκει-
ότερον]* ὅτι μὴ τὰ ἑαυτοῦ εὖ θέμενος, μηδὲ τῶν ταπει-
νῶν καὶ χαμαιζήλων ὑπερκύψας, οὐδὲ ψυχῶν προστα-
σίαν καὶ ἐπιμέλειαν εἰδὼν ἂν ἐγχειρίζεσθαι πόποτος*
• οἷς γὰρ τῆς τῶν οἰκείων σπουδῆς οὐ μετρίστηκε βελ-
τιώσεως, σχολῇ γ' ἂν οὗτοι τὰ τῶν πέλας εὖ διαθέσθαι
ἱκανωθῇσονται. καὶ ἅμα τῆς δωρεᾶς ἐκείνης καὶ χάριτος
ἀνάξιον ἑαυτὸν κρίνων καὶ λογιζόμενος, καὶ ὀφελὸν γε
ὡς οὐ τοῦ μακαρισμοῦ ἐκείνου ἄξιος, μηδὲ τοῦ ἁγίου
εἶναι καὶ ταλαντίζεσθαι δίκαιος, μηδὲ τῆς ἀντιθέου μοι-
ρας, καὶ τοῦ ὑπεκταντίου φρονήματος ἐκείνου τοῦ πονηροῦ
καὶ κακούργου δούλου, ὡς διὰ πολλὴν βλάβην τε καὶ
ἀκрасίαν τὴν τοῦ δεσπότου ὑπερτίθεται ἔφοδον, καὶ
βαρὺς τοῖς συνδούλοις καὶ δυσφόρητος γίνεται, καὶ κοι-
νωεὶ μεθύουσιν* ἐφ' ὧν ἐπιστάς οὐ προσδοκώμενος ὁ
κύριος καὶ διχῇ διελὼν τοῖς ὑποκριταῖς συναριθμῆσαι,
μηδὲ τοῦ πιστευθέντος τὸ τάλαντον καὶ ὑπὸ γῆν θεμένου
καὶ κατακρύψαντος* καὶ διὰ τοῦτο πικρῶς ἐγκαλουμένου,
καὶ οὐ τὸν τόκον μόνον καὶ τὸ πολυπλάσιον εἰσπραττε-
μένου, ἀλλὰ ζημιουμένου καὶ τὸ κεφάλαιον, καὶ σκότῳ
παραπεπομένου τῷ ἐξοτέρῳ. Εἶθ' ἂν ἐν τούτοις ἀλούς,
C παραδειγμα τοῖς πολλοῖς προτεθεῖν, καὶ εἰς κίνησιν
καλῆς τοῖς καθορῶσι λογισθεῖν ἐλεγχθεῖς τότε καὶ
κατακρίθης ὑπὸ τοῦ πάντα εἰδότης καὶ ἐξετάζοντος
τὰ ἡμέτερα, καὶ ἄχθεις ὑπὸ μάστιγας πράξεων σὺχ-
θῶν δίκας ἱκανῶς εἰσπραχθήσονται, ἵνα οἱ ἐπὶ τοῖς
ὁμοίοις ὑπόδοκοι φωραθέντες τῷ ἀπ' ἐμοῦ πάθει σωφρονί-
ζοντο, καὶ τὴν διόρθωσιν ἐπιδίδωσιν.

Ἐπεὶ τοίνυν συγχωρήσειτε καὶ παρορᾶσαι Θεοῦ ὑπὸ
D τὸν αὐτοῦ εἰσάχθησαν ζυγόν, καὶ ταύτην τὴν ὑπηρεσίαν
καὶ διακονίαν οὐκ ἐθελοντῆς ἀναδέιγμα, ὅτι τρόπος
βιαζόμενος, ὃς μοι τὰ πρὸ τούτου, καὶ εἰς οἶον κεινω-
βήκας καταστάσεως, ὡς πάντες σχεδὸν οἱ ἐνταῦθα
ἴδασιν ἔρῳν ἔρχομαι. Ἄλλω μὲν οὖν ἄλλο τι ἐπιτιθευμά
τε καὶ τέχνημα, ἢ μικρόν ἢ μέζον, ὡς ἂν αὐτὸς ἐκαστος
τῷ αὐτεξουσίῳ ὁρμώμενος, καὶ τὴν αἴρεσιν τῶν πρα-
κτέων ἐφ' ἑαυτῷ φέρων προέλοιτο. Ἐπειδὴ γὰρ, κα-
θάπερ πολυειδῆς τῶν ἀνθρώπων αἰ γινώσκω, καὶ
τὰ διαβούλια, διάφορά τε τὰ ἦθη καὶ ὁ τρόπος παμ-
ποικίλος, οὕτω δὴ καὶ αἱ κατὰ τὸν βίον αἰρέσεις
διατίμνονται πολυτρόπως καὶ διασχίζονται, καὶ εἰς

* Ex codice Signieriano supplēvimus quæ deerant.

ἄπειρον ποικιλίας τε καὶ πληθὺς ἐπιδιδάσιν. Ἔνιοι μὲν, τῶν βασιλέων τοσούτον δὴ τὸν οἶκτον καὶ πεπληνημένον ἀνελίσθαι προεκρίνασι βίον· ἄλλοι τῆς γεωργίας τὸ πονεῖον ἐξεπιτηδεύσαντες φαίνονται· τινὲς τῆς ἐμπορίας διακληροῦνται τὸ φιλοκερδὲς καὶ φιλόπλουτον, ἢ τῆς ναυτιλίας τὸ φιλαπόδημόν τε καὶ φιλοκίνδυνον, καὶ ἄλλοι δὲ ἄλλης τῆς τῶν χειριτέχων ἐργασίας, ἵνα μὴ καθέκαστον λέγωμεν, προΐασιν, ἕτεροι δὲ καὶ ὀλιγοστοὶ πως εἰσὶ καὶ ἔκκριτοι, οἱ τὸν ὀσκητικόν τε καὶ φιλόσοφον ἀσπασάμενοι τρόπον, ψυχὰς ὁμοῦ καὶ σώματα διεκθύρῃαν, καὶ ταύτῃ Θεῷ πλησιάζειν ἠξίονται, καὶ εἰς τὴν ἄνω λῆξιν καὶ μακαρίαν ἐπείγονται. Ἡ λογιστικὴ ἐκλογικῶν ἐπιστημῶν καὶ τεχνῶν κατακυσμούμενοι, καὶ ἤθεσι χρηστοῖς σεμνυνόμενοι τὰς ἰαντῶν ψυχὰς ἐμουσούργησαν, καὶ ὡς ἐκάστῳ λοιπὸν εἶδῶ καὶ φίλον ἰδοῦμαι, καὶ τῷ ἐπιδόλῳ [ἐπιδούλῳ] τῆς φρίσεως ἐξεγένετο.

Ἐμοὶ δὲ οὕτω τὰ τῆς παρούσης βιοτῆς περιέστηκαν. Ἡνίκα τοίνυν εἰς ἄνδρας ἐτέλουν, τὸ νέον τῆς ἡλικίας παραμειψάμενός, πᾶσι περὶ τὰς βασιλείους ἐπιχωριάδων αὐλὰς, στρατείας τινὸς ἐπεκύρῃσα, καὶ ταύτης οὐκ ἀεργούς καὶ ἀνεμείνης, ἀλλὰ τῆς διὰ χειρῶν καὶ καλὰ μαν ἐκπονουμένης· καὶ γὰρ τῶν βασιλικῶν ὑπογράφους ἐτύγχανον ὧν, ἀσκηρῆτις δὲ τούτοις καλεῖν εἰσθυσίας τῆς Λατινίδος γλώττης ἴσμεν ἐκφώνημα. Ἐν ταύτῃ ἐπί τας χρόνους ἐπιζυγοῦμενος, καὶ ἀνθρωπίνους περιδισμύμενος πράγμασιν, εἰς συναισθήσιν τῶν ἐν τῷδε τῷ βίῳ βευστῶν εἰδῶν, βοῦς [νοῦν] ἀνεύλιττον, καὶ λογισμοὺς ἀνεκίνησιν, ὡς ἄρα χαλεπὸν καὶ δυσκατόρθωτον, τοὺς τῇ δε ἐνησχολημένους τῶν ὑψηλοτέρων ψυαίαν, μάλιστα τὰς ἐπιτεχνῶν τις κρείττους ἐλπίδος, οὐκ ἂν διαμαρτήσεις· τὰ μὲν γὰρ παιζόντων, τὰ δὲ σπουδαζόντων εἶναι ἐνόμιζον, ἐκείνοις τε χαίρειν ἔφραζον καὶ τούτων περιέχεσθαι ὅση δύναμις, καὶ βίλτιον ἐν τούτοις εἰσορᾶν ἑμαυτὸν διεισποκούμενην παρηνδοκιμούμενοι, ἥπερ ἐκείνοις φανῆναι τὸ λοιπὸν καθωραζόμενον, καὶ με, ὡς ἔχειν ἑμαυτῷ νομοθετῶ, καὶ προφητῶν ὁ ἄριστος ἐξεπαιδεύει, καὶ πάντα ματαιότης ματαιότητων τὰ τῆδε, καὶ τίς περισσεῖα τῷ ἀνθρώπῳ ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, ὃ μόχθῳ ὑπὸ τὸν ἥλιον, ἄλλος σοφὸς παρηγγύσει, παρόγειν τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου, τὸ σκεῦος τὸ θεόλεκτον ἀνεκέρυττε, καὶ ἄλλων δὲ Γραφῶν ἱερῶν τούτοις παραγγελλουσῶν κατακουτιζόμενος [καταποντιζόμενος] παραπλήσια, καὶ ἅμα ἐν νῷ ἔχων, ὅπερ παρὰ τινι τῶν θύραθεν ἐπὶ σοφίᾳ διαβεβημένων ἀδόκimon ἐγνώμην, ἢ κρείσσον ἰδιωτεύειν, ἢ μεγίστην ἔχειν ἐξουσίαν, μηδὲν ἄξιον ἐπιτελεῖν μέλλοντα· καθάπερ σκηπὴν τὴν παρούσαν ὡς ἀπαυθούσαν δόξαν ἐπεκέρτομα.

καὶ πρὸς τὴν ἑμαυτοῦ ἐπίστασιν ἴδῃ τρέπομαι αὐτῶν. Διόπερ δὴ εὖ παρατχῶν οἷα Θεοῦ συλλαμβανού-

A perveniunt. Quidam namque mechanicæ vitæ exercitationem quantumlibet vilem, miserabilem, incertamque tolerare decreverunt; alios agriculturæ laboribus molestiisque addictos videas; nonnulli mercaturæ quæstu opumque congerendarum studio ducuntur; nec desunt qui, peregrinorum locorum lustrandorum desiderio acti, navigationis periculis sese exponant; et ne singulis recensendis inmoror, alii alias operosas artes consecantur, pauci selectiores scilicet illam philosophicamque vivendi rationem complexi, animos simul et corpora exercent ac purgant, Deoque hac ratione appropinquare, et ad cælestem illam beatamque vitam pertingere contingunt. Quosdam præterea comperias, qui eloquentiæ logicarumque scientiarum ac disciplinarum exercitationi dediti, B honestisque moribus excolti mentes suas musarum officinas constituent: denique, ut unicuique gratum amicumque fuerit, suæque naturæ propensio tulerit, ita aliud atque aliud vitæ genus complectitur.

At vero meæ vitæ ratio ejusmodi exstitit. Simul atque virilem togam sumpsissem, mox in principum aulas abreptus, munus adeptus sum minime vile aut ignavum, sed expeditum et ingenuum, quippe quod manuum calamorumque industria majorem in partem perficeretur; creatus sum enim regius notarius, cujusmodi a secretis Latini appellant. Porro huic ministerio aliquandiu obstrictus, humanisque negotiis implicatus, vitæ præsentis instabilitatem serio mecum pertractare cæpi; cumque post crebros variosque cogitationum fluctus comperissem, difficile peneque impossibile esse, qui hujusmodi negotiis mundanis distinerentur, illos ad sublimiora diviniioraque aliquando pertingere posse; cogitaremque nihilo secius hæc omnia ludicra caducaque, illa vero seria æternaque existere, decrevi certoque apud me constitui, his quidem primo quoque tempore nuntium remittere, illis vero manibus pedibusque deinceps incumbere; in meutem namque veniebat satius esse si vel mediocriter in sublimioribus illis excellerem, probatusque viderer, quam si infimis illis complissimis splendidissimusque haberer, multo rursus præstabilius si me ipsum possiderem mihi quodammodo lex essem, quam si aliena curarem: hæc itaque etiam atque etiam expendens, omniaque, juxta præcellentissimi prophetæ vocem, vanitati subjecta esse, nihilque homini de universo labore quo laborat sub sole superesse (Eccle. iii, 9), juxta sapientis doctrinam, et mundi hujus figuram præteriro (I Cor. vii, 31), juxta Vasis electionis sententiam, in animo habens, multas præterea alias Scripturas in eundem sensum disserentes sedulo expendens, et celeberrimi cujusdam philosophi dictum tacitus mecum revolvens: « Præstat, inquit ille, privatum agere, quam maximam obtinere potestatem, si nihil egregium sis designaturus; » omnem gloriam in præsentiarum blandientem veluti fabulam arbitratum sum.

Mox ergo ad mei ipsius considerationem animum vertens, certumque Dei auxilium mihi spondens,

omnem honorem omnemque auctoritatem abduco, et ab aula regia civilibusque tumultibus me avellens, recessum quemdam rupemque asperam et pene inaccessibleem occupatus, stadiis non paucis circa Propontidis regionem a regia civitate discedo, ibique ætatem egere viteque solitarie (cujus incredibili quodam desiderio jamdudum ante tenebar) periculum facere, neque alibi quam illo in loco extremum vitæ spiritum edere, firmiter apud me constituo. Sed quoniam fieri nequit ut omnia omnibus ex animi sententia succedant (in multis namque quasi fatalis quædam necessitas dominatur, humanique conatus exitum, non qualem homo, sed qualem Deus vult, non raro sortiuntur), accedit hoc ipsum, nempe ut animi propositique mei spe frustrarer, et mihi quoque. Etenim a grata illa amicaque solitudine, nescio quo judicio (Deus, qui permisit, aut ita etiam ordinavit, novit), ad regium palatium abstractus, certe illorum voluntate qui per id tempus regni solia obtinebant, communicique totius cleri ac senatus, inexcusable quoddam et inevitabile facinus machinantium, suffragio (quod regie civitatis præsul vita excessisset, et ut homo debitum exsolvisset) ad hanc episcopalem sedem invitus, multumque reclamans (testis est mihi Deus) provectus, et tyrannide potius quam consulto, aut ulla omnino persuasione, aliis gubernandis præfectus sum.

Quia ergo, licet invitus, colla iugo submittere, animarumque curam neque digne, neque charitati quoque satis consentaneæ suscipere coactus fui, varia apprimere perplexa totius malitiæ auctoris machinamenta ac laqueos, malignorumque ac inaspectabilium spirituum insultus, innatamque eorumdem sævitiam non parum metuo, ne videlicet incogitantem omnibusque virtutum ornamentis praesidiisque destitutum repente invadant (norunt enim me in spiritualibus divinisque exercitationibus necdum satis institutum, sed neque ignorant quoque artis pugnandi adversus ipsos hactenus me minime peritum esse), nec non peccatorum jaculis convulnerent, eaque ratione ecclesiasticum gregem dissipent, ac aciem bene ordinatam conturbent, et ruinæ tandem indocte imperiteque prælium dirigentis petulantius insultent. Ad hæc cum videam dominatum omnem invidiæ plerumque obtrectationumque telis obnoxium esse, invidentium dolos eorumdemque pravitate non mediocriter suspectam habeo, ut qui res nostras sive bene, sive secus habentes, curiosissime observare solent. Nam dum trabes in oculis suis non animadvertunt, neque lippitudinem suis luminibus adimere satagunt, aliorum festucas curiose inquirunt, rerumque admodum tenuium viliumque et nullius pene momenti causa linguas suas contra primates impie virulenterque exerunt, et utrinque amarulenter scelerateque jaculantur.

Verum certamine hoc cum his tantæ potentie hostibus suscepto, cujus alterius opem ac patrocinium implorem commodius, quam illius qui hæc

μύνου μοι, τοῦτε οὐκ ἐμῶντος ὑπερόπτης καθίστηται, καὶ τῆς βασιλείου αὐτῆς καὶ τῶν ἀστικῶν βορρῶν πόρρω που ἀπαχόμενος διεσκήνωμαι, ἐσχατιῶν γούν τινα καταλαμβάνω καὶ ἀκρόρειαν, τραχείαν τε οὖσαν καὶ δυσπρόσδον· σταδίους οὕτως ὀλίγους περὶ τὴν Προπόντιον χώραν, τοῦ βασιλείου διεργόμενῃ [διειργιμένῃ] ἄστεας, κύνταλλα τὰς διατριβὰς ποιέσθαι ἐπορεύσασθαι, ὡς ἄρα εἰ δυνατόν, τοῦ μονήρους βίου ἐμπτόμενος, καὶ τοῦτο γὰρ ὑπεργόμην ἐκ πλείονος, καὶ τις ἔρως εἶχε τῆς ἐρημίας καὶ ἡτυχίας δεινότητος, μίτε ἀλλαχόθι ποι τὸ τέρας τῆς ζωῆς, ἢ ἐνταῦθα ἀπολήψασθαι. Ἄλλ' ἐπειδὴ γε οὐ πάντι ἅπαντα κατὰ γνώμην ἐκβαίνειν οἶόν τε, ἀλλ' ἔστιν ἐν' οἷς καὶ τὸ χρεῖον ἐπρυτάνευσε καὶ ὡς ἂν βούλοιο Θεός, τὸ πέρας τῶν ἐργιρήσεων ἐπιτίθαι· συμβέβηκε τοῦτο τοῖσιν καὶ ἐν' ἐμοί. Καὶ τῶν κατὰ νόον διεμάρτυρα, καὶ οὐκ οἶδα οἷς κρίμασιν ὁ ταῦτα συγχωρήσας, καὶ παρδῶν Θεὸς ἐξεπίσταται, ἀπεσπάρσθην τῆς φίλης ἐρημίας, καὶ ἐπὶ τὴν βασιλειὴν [πάλιν] ἤχθην, ὡς ὑπὸ Θεῷ μάρτυρι, ψήφῳ καὶ κρίσει τῶν τηλικαῦτα ἐν τοῖς βασιλείοις ἐνδρυμένων ὁλοκαίς, τοῦ τε κοινού τῆς Ἐκκλησίας ἱεροῦ συστήματος καὶ τῆς συγκλήτου βουλῆς, συμβραβεύοντων ἀπαραίτητά τε καὶ ἀσυγχώρητα, ἐπείπερ ἤδη τῆς βασιλίδος ὁ πρόεδρος τὸν βίον μετέλλαξεν, οἷά περ ἀνθρώπος τὸν ἀνθρώπινον, οἷς καίτοι πολλὰ ὑπερτιθέμενον καὶ ἀπαυθαδεαζόμενον ἐπὶ τὸν ἱερατικὸν τουτονὶ θρόνον προήγαγον, τυραννίδος μᾶλλον ἢ πειθοῦς ἔργον γινόμενον.

Ἐπεὶ οὖν καὶ μὴ βουλόμενος τὸν ζυγὸν τόνδε ὑπέδραμον, καὶ τὰς φροντίδας ἀναδεδέγμαι οὐκ ἀξίως, οὐδὲ ὡς προσήε τῇ χόριτι, δέδοικα μὲν πρῶτον τὰς ποιήδας καὶ πολυπλόκους μηχανουρίας τοῦ σοφιστοῦ τῆς κακίας, καὶ τῶν πονηρῶν καὶ ἀοράτων πνευμάτων τὴν ἐνανύστασιν, μήποτε γυμνὴν καὶ ἄοπλον τὴν ἐκ τῆς ἀρετῆς κατορθωμάτων ἐπειλημμένα. Οὕτω γάρ με τοῖς πνευματικοῖς καὶ θείοις παιδοτριβοῦμενον ἔγνωσαν, ἢ τῇ κατ' αὐτῶν ἐγγεγυμνασμένον ἢ διαγωνισάμενον πάλιν προσέβλεψαν, τοῖς τῆς ἀμαρτίας τιτρώσκοντες βίβισι τὸ Ἐκκλησίας θεόλεκτον ὑποβρέξωσι σιγῆς, καὶ τὴν εὐτακτον ταύτης παράστασιν διαλυμήνωνται τῷ τοῦ ἀδούλου καὶ ἀμαλῆς ταξιαρχουῦντος ἐπικαρχάσαντες πτόματι. Ἐπειτα δὲ ἰδὼν καὶ τὴν ἀρχὴν τὸ ἐπίστακτον καὶ ἐπίρρονον τῶν βλακηνόντων ὑπεῖδουαι τὸ δολερὸν καὶ κινδύνειν οἱ πάντες ἐπιτηρεῖν σπουδάζουσι τὰ ἡμέτερα εὐ τε καὶ ὡς ἐτέρως ἔχοντα. Τὰς μὲν δοκοῦς τοῖς ἐκείνων ἐπικειμένους οὐ βλέποντες ὁμμάσιν, οὐδὲ τὴν λήμην ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν προκαταίρειν αἰρούμενοι, ἄλλοτρία δὲ κάρη περιεργαζόμενοι, καὶ σμερῶν ἄγαν καὶ εὐτελῶν ἔνεκεν, καὶ τοῦ μηδενος λόγου ἀξίον τὰς γλώσσας τὰς ἐκείνων κατὰ τῶν προεχόντων ἀνοσίως ὀπλιζουσι, καὶ ἀμφοτέρωθεν περὶ καὶ ἀδικώτατα βάλλουσι.

Ἄλλὰ τουτονὶ ἀναδεδέγμενος τὸν ἀγῶνα, τίνοι λοιπὸν ἀρωγῇ καὶ συλλήπτρι χρησόμεαι, ἢ τῷ ταῦτα παραχωρεῖναι Θεῷ; Παρ' οὗ ἐξ ἐμῶν ῥοπὴν καὶ βοήθειαν,

εὐσπλαγχνῶς καὶ εὐμενῶς ὁμαυτὶ ἐπὶ τὴν ἐμὴν ἐπιθέσθαι ἁ
μετριότητα, κρατῆσαι τε τῆς χειρὸς τῆς δεξιᾶς, καὶ
ὀδηγεῖσαι πρὸς τὸ αὐτοῦ θέλημα καὶ τῶν ἐγγχειρισθέν-
των πρὸς σωτηρίαν κυβερνῆσαι. Ὅς γε καὶ ἀνατάλλεται
ἐπὶ τοῖς δυσχερεῖσι τούτοις καὶ ἀνίστην· ἢ διὰ τὴν ἡμε-
τέραν κακίαν καὶ βελτίωσιν ἐπαγγίγναι ἡμᾶς, ἢ πρὸς τὸ
ἐκείνων εἰς ἡμᾶς παραγυμνοῦσθαι τὴν κακοῦργον καὶ
δύστροπον, ὡς ἂν μὴ λαθάνῃ πικρία ὕπουλος, ἐν ψυχῇ
δολερῶς ἐμφαλεῦσά, ἀλλ' εἰς προὔπουτον ἐπιθεῖται καὶ
ἐμᾶς τὸ χυπτόμενον.

Εἰ δὲ ἀδελφός ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος, ὡς πόλις
ὀχυρά, καὶ μετρηγμένον βασιλεῖον, κατὰ τὸν Σολο-
μόντιον, ἡμᾶς νενοθήτῃ, δέσσει μὲν καὶ ἄλλων
πλείονων εὐχῶν εἰς βοήθειαν, μάλιστα δὲ πάντων τῆς
ὑμῶν ἐν πνεύματι πθενοσύτης καὶ ἱερᾶς ἀδελφότητος
ἱεραῖς εὐχαῖς καὶ πρὸς Θεὸν μεσιτείαις κεχρόσμαι,
ὡς μεγίστην ἡμῶν φερούσαις ὕψιν τε καὶ ἐπικύρησιν,
οἷα Θεῷ πλητίζουσιν, καὶ πρὸς τὸ ἄνω καὶ νοερὸν
ἀναγερομένης θυσιαστήριον, καθαρῶς προσομιλοῦντων
ὑμῶν καὶ ἀκροσμένων, σιγῶντων τε καὶ ἐπιθωμένων,
καθὰπερ οἱ περὶ Μωυσέα καὶ Σαμουὴλ ἤκούοντο, καὶ
εἴ τις ἄλλος κατ' αὐτοὺς περὶ τῷ πνεύματι. Διὰ τοῦτο
συλλαβάνεσθέ μου τῇ ἀσθενείᾳ, καὶ χεῖρας ὅσας εἰς
ὑψὸς διάρατε. Πεισισμεθα γὰρ ὑπενῶν ἀπὸ τῆς παρῆ-
σις τῶν Θεῶν, ἄνωθεν ἡμῶν τὸν ἔλεον ἔλκοντες, καὶ
ἰδὼν τὸν Θεὸν ἡμῶν ἐργαζόμενοι, δύναμῶσαι καὶ ἐπιρρώ-
σαι τὸ ἀσθενές τε καὶ ἄτονον, καὶ τὸν θώρακα ἡμῶν ἐμ-
πνεύματος τῆς πίστεως καὶ τὴν περιεφραγμένην περιθωρο-
μένην, στήναι γενναίως πρὸς τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας,
καὶ τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου
πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας, πρὸς ἃς ἡμῶν ἡ
πάλη καθίστηται, ἐδραῖον τε καὶ ἀκατάβλητον τῆς ψυ-
χῆς φυλαχθῆναι [διαφυλαχθῆναι] τὸ σύντονον, ἔτι καὶ
πρὸς ἀπειθοῦντας καὶ ἀντιτείνοντας, αἰσίως καὶ δεξιῶς
φέρεισθαι, καὶ ὡς τέκνα τούτους τῆς Ἐκκλησίας νί-
καίεσθαι, καὶ πρόθετα λογικῆς [λογικῆς] τῆς ἐκλεκτῆς
τοῦ Χριστοῦ ποίμνης καταρτίζοντας, καὶ τῇ θεῷ μάνδρᾳ
τῆς Ἐκκλησίας ἐναυλιζεσθαι παρασκευάζοντας, ἀνάλωτα
τοῖς ἀνηλώς σπαράσσουσι λύκοις γίνεσθαι τοῖς ὁμο-
νοῖας καὶ συμποῖας σημάτων ἐσφραγισμένους, ἀνεπι-
βουλεύτους καὶ ἀτρώτους ἐπάρχοντας [διαμένοντας],
ἵνα τῇ πάντων ἡμῶν κεφαλῇ Χριστῷ τῷ ἀρχιποίμει
ὑποάσσωιντο καὶ εὐήθιον αὐτῷ τὸν αὐχένα ὑποέ-
ρουν.

καθαρθῆναι δὲ ἡμᾶς καὶ λαμπρυνθῆναι, καὶ γενέσθαι
τελεία τελείου φωτός γεννηματα, ὥστε δύνασθαι καὶ
ἄλλοις μεταδιδοῖναι λαμπρότητος καὶ καθάρσεως, δοθῆναι
δὲ ἡμῶν λόγον ἐν ἀνοιξίᾳ τοῦ στόματος εἰς τὸ πληροῦν
τοὺς ἀκροσμένους πνεύματος, καὶ κηρύσσειν ἐκόνως καὶ
συντονωπᾶτως τῶν καὶ ἡμῶν μυστηρίων τὴν δύναμιν,
χάρτι τοῦ τρανούντος γλώσσαν μογγιλᾶν [μογγιλᾶν],
καὶ πόδας ὁρθοῦν δυνάμενον χολεύοντας, καὶ τρέχον

permisit, hoc est Dei? Ejus proinde virtutem auxi-
liumque jugiter invoco, eundemque, ut benevelo
misericordique oculo ad meam tenuitatem respiciat,
dextraque manu me fulciat, et ad suam voluntatem
salutaremque subditorum gubernationem semper
dirigat, etiam atque etiam rogo. Qui quidem si in
presentibus difficultatibus ac molestiis opem suam
obscurius declarat, id propter nostram accedit ma-
litiā quo nimirum hac nos ratione ad vitæ emen-
dationem allicit; vel ideo sane, quo illorum in
nos malignitatem ac perversitatem palam faciat, ne
subdolorum virulentia callide in animo occultata,
maneant incognita, sed quodcumque occultum abdi-
tumque in illorum animis delitescit, id totum in lu-
cem proferatur.

Quia ergo frater a fratre adjutus, est veluti ci-
vitas munita, palatiumque repagulis obfirmatum,
quemadmodum Salomon alieni testatur (*Prov. xviii*),
plurimum quidem orationis implo, sicut plurimum
quoque praesidii indigeo: at omnium vero maxime
sanctas sanctae et in spiritu desideratissimae frater-
nitatis vestrae preces et ad Deum intercessionem in
praesentia exopto, easdemque summopere desidero;
cum enim tuae preces haud secus atque Moysis et
Samuelis, aut si quispiam alius unquam his similibus
exstitit, ob sui puritatem maxime Deo appropin-
quant, rectaque ad caeleste illud et spirituale altare
ferantur, non dubitamus quia maximam ille nobis
opem utilitatemque allaturae sint. Opem proinde
meae ferte infirmitati, sanctasque vestras manus in
altum sustollite. Confidimus enim efficaciam vestrae
fiduciae non defuturam, sed Dei misericordiam be-
nignitatemque, per hanc provocatam, repente nobis
adfuturam, nostramque infirmitatem, ac debilitatem
confirmaturam corroboraturamque, quo fidei loriceam
induti, et spei galea circumtecti (*Ephes. vi; I Thesa. v*)
intrepide potestatibus, principibus, et tenebra-
rum saeculi hujus potentatibus, spiritui quoque ma-
litiae, quibuscum perpetua nobis lucta intercedit,
obistamus, et stabilem inconcussamque animi con-
stantiam retineamus; rebelles praeterea luctusque
adversantes, dextre decenterque Christo lucrificamus,
et veluti adoptionis filios sanctae Dei Ecclesiae
restituamus, oves ad haec rationalis electique gregis
Christo perficiamus, et in sacras Ecclesiae caulas,
ne a lupis immaniter dilacerare solitis capiantur,
inducamus, quo omnes tandem consensionis con-
cordieque signaculis muniti, nullis deinceps insidiis,
nullis discerpantur morsibus, sed Christo omnium
nostram capiti subijciantur, eidemque prona et obe-
dientia colla submittant.

Orate, obsecro, instanterque rogate, ut idem ipse
nos illuminare ac emundare dignetur, quo filii
perfectae lucis effecti, alios quoque illuminare et
emundare valeamus; sermonem nihilominus in aper-
tione oris subministret, quo auditores nostros spiritu
adimpleamus, et mysteriorum nostrorum virtutem
impigre magnaue cum contentione depredicemus
illis semper gratia saluti, qui labu-

tientium linguas facit disertas, et claudicantium pedes, ut ad Evangelii prædicationem alacriter currant, confirmat consolidatque; talentum præterea concreditum multiplicet, ut tempore opportuno, id quod patrifamilias debetur, non absque fenore restitui contingat; neque id solum nobis impertiat, ut in fertili illa vinea operemur, sed laborum gravitate molestiaque æquo animo toleratis, æstuque diei exantlato, operationis quoque præmium referamus, et his qui citra pactionem sub undecimam introierant, in mercede consequenda æquemur (*Matth. xx*); denique mentis nostræ oculum illustret, ut spiritali luce illustrati, sublatoque et eluto quod animæ aciem conturbabat et intellectum nostrum obfuscabat, prophetiarum vocum sensum liquidius hauriamus, divinorumque præceptorum ministeria alacrius obeamus, et ne ab adversariorum jaculis impetamur, studiosius caveamus, nosque custodiamus et iræ divinæ gladium peccatoribus imminentem cautius prævideamus, ut si quidem fieri potest, periculo intellecto, numineque placato, tam ipsi quam reliqui quorum duces constituti sumus, venturam iram effugiamus: quod si utrumque consequi nequeamus, saltem animam meam, juxta justii illius Lot exemplum, qui animam suam ab incendio liberare satagebat (*Gen. xix, 22*), salvam faciam. Vestre itaque preces, spiritualisque præsidii conatus huc tendant. At quia occasio ita tulit, lubet hoc loco magnam illam sonoramque buccinam, disertissimumque Evangelii præconem, apostolum Paulum audire. Hic itaque de veterum Romanorum fervore, eorumdenque in fide et religione constantia majorem in modum in spiritu exsultans, adeoque in Epistola quam ad ipsos scribit, non absque sancta quadam gloriatione, illorumque pietatem et fidem toto terrarum orbe divulgari et celebrari jactans, publiceque contestans inter cætera ita scribit: *Gratias ago Deo meo, per Jesum Christum pro omnibus vobis, quia fides vestra annuntiatur in universo mundo* (*Rom. i, 8*). Sed nunc quid pura illa sinceraque Evangelii nostri fides, extra quam alia nulla est, inter Romanorum tantum fines conclusa tenetur? Nequaquam, Nulla enim illa certi cujuspiam loci terminis circumscribitur, verum tam late diffunditur, diffusaque propagatur, ut prophetica apostolicaque voces erumpentes, in omnem terram divinæ prædicationis sonum exivisse, et in fines orbis terræ cœlestium præconum verba personuisse (*Rom. x; Psal. xlviii*), affirmare non dubitent. Imo vero, ut amplius quiddam dicam, illa ne ab ipsis quidem cœlis, supremisque et intellectualibus virtutibus secluditur; nam etsi superior illa Ecclesia primogenitorum in cœlis justificata, civitas eorum qui per fidem justificati sunt (*Rom. v*), cœlestis Hierusalem, ejus conditor et opifex est Deus, qui terrena cœlestibus conciliavit, et maceriem sepis diruit, et ovem perditam in hîmero sublatam per admirabilem descensum inexplicabilemque demissionem salvat, et iis qui perstiterant inseruit, aliisque id genus nominibus appellatur, est tamen non alia,

A καλῶς πρὸς τὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἰτοιμασίαν κρατυνόντος καὶ στηρίζοντος· πολλαπλασιάσαι δὲ τὸ συγχωρηθὲν τάλαντον καὶ ἐν καιρῷ ἀποδοῦναι σὺν τόκῳ τῷ δεσπότῃ τὸ ὀφειλόμενον· ἐργάζεσθαι δὲ εἰς τὸν καλὸν ἀμπελῶνα, καὶ τὸ δόκιμον τῆς ἐργασίας ἀπενέγκασθαι, διανεγκόντας μὲν τῶν πόνων μεγαλοψύχως τὸ βαρὺ τε καὶ δυσαχθίστατον καὶ βαστάσαντας γενναίως τῆς ἡμέρας τὴν καύσωνα, καὶ τοῖς περὶ τὴν ἐνδεκάτην εἰσιῦσιν ἀσυμφόρους ἐν τῇ διανομῇ τῆς μισθοδοσίας συγκαταλεχθῆσεσθαι· ἀνασθῆναι δὲ ἡμῶν τῆς διανοίας τὸ ὀπτινόν, καὶ τῇ διόπτρῃ ἐνατενίζοντας τῇ τοῦ πνεύματος, ὥστε προφητικῶν φωνῶν ἀκροατὰς γίνεσθαι, θείων τε προσταγμάτων προθύμους ὑπηρέτας καὶ τούτου ὑποειδημένους τὴν δωρεάν, τὸ θολὸν τὸν τῆς ψυχῆς ὀφθαλμὸν καὶ τὸ ἐν ἡμῖν νοερὸν ἐπισκιάζον ἐκκαθαίρεσθαι καὶ ἀποκρίπτεισθαι, πανταχόθεν μὲν ἑαυτοὺς περιφρουρεῖν, καὶ συντηρεῖν ταῖς τῶν ἐναντίων βολαῖσι μένειν ἀπροσβλήτους, προβλέπειν δὲ τὴν ῥομαίαν, ἥνικα ἐπὶ τοῖς ἁμαρτάνουσι θεήλατος παραγίνεται, ἵνα εἰ μὲν οἷον τε παρὰσχῇ Θεός, ὅτε, σημεῖων τὴν ἔσθον τὸ θεῖον ἐξελιπούμενος, αὐτὸς τε καὶ οἱ κηρυσσόμενοι ἐκ τῆς ὀργῆς διαφύγοιεν· εἰ δὲ μὴ τούτο, τὴν γοῦν ἑαυτοῦ διασώσωμαι ψυχὴν· κατὰ τὸν Λῶτ ἐκείνον, τὸν δίκαιον, ὃς σώσει τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν τοῦ ἐμπρησμοῦ διεπραγματεύσατο. Καὶ τὰ μὲν τῆς ὑμετέρας εὐχῆς τε καὶ πνευματικῆς συμμαχίας ἐνταῖθα κείσθω. καιρὸς δὲ λοιπὸν πάρεστι τὴν μεγάλην τῆς ἀληθείας σάλπιγγα, τὸν μεγαλοφρονότατον τοῦ Εὐαγγελίου κήρυκα, Παῦλον καταθῆσαι τὸν ἀοιδιμον ἐπὶ τοῖς πύλοι πιστοῖς Ῥωμαίοις ἄγον παρακαλούμενον, καὶ οἷον σκιρτῶντα τῷ πνεύματι, καὶ πρὸς τὸ τῆς πίστεως αὐτῶν σπουδαῖον καὶ θερμὸν, μεγαφρονούντα καὶ φιλοτιμούμενον, καὶ μαρτυροῦντα, ἐφ' ὅλοις τε τοῦ κόσμου τοῖς πέρασι περιηχούμενον καὶ διαγγελλόμενον, καὶ μεγαλαυχούντα λέγειν· δι' ὧν αὐτοῖς ἐπιστείλλων φαίνεται· «Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου [διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ πάντων ὑμῶν], ὅτι ἡ πίστις ὑμῶν καταγγέλλεται ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ. » καὶ ἐπειδὴ ἡ καθ' ἡμᾶς τοῦ Εὐαγγελίου καθαρότης καὶ ἀκρίβεια πίστεως, καὶ ὑπὲρ ἣν οὐκ ἔστιν ἑτέρα, οὔτε Ῥωμαίοις ὁροῖς συστελλομένη περιγράφεται, οὔτε πέρασι περικοσμίοις ὀρίζεται, ἐπὶ τοσοῦτον δὲ μᾶλλον ὑπερήλκωται καὶ ὑπερέκχυται, καὶ προφητικαῖς καὶ ἀποστολικάις φωναῖς πορρωδόμενος φάναι· «Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ὁ τοῦ θεοῦ κηρύγματος θρόγγος ἐξεληλύθε καὶ εἰς τὰ πέριτα τῆς οἰκουμένης τῶν κηρυσσόντων τὰ ῥήματα. » Εἰ δὲ δι' αὐτὸν τούτον εἰπεῖν ὑψηλότερον, αὕτη καὶ ἐν οὐρανῷ ταῖς ἀνωτάταις καὶ νοεραῖς δυνάμεισι παρρησιαζεται, εἰ γὰρ καὶ μία Ἐκκλησία ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς, καὶ Ἐκκλησίαν πρωτοτόκων ἐν οὐρανοῖς διδικαιωμένην ἐκείθεν ἀκούμεν, καὶ πόλις τῶν ἐν πίστει δεικναιμένων ἡ ἁγία Ἱερουσαλὴμ ἥς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός, ὃς καὶ κατήλλαξε τὰ ἰπουράνια τοῖς ἐπιγείοις καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λίλυκε, καὶ τὸ ἀπολλῶδες ἐπὶ τῶν ὤμων ἀράμενος δι' ἑφράστου συγκαταδόσεως τοῖς σωζομένοις καὶ μένουσιν ἐγκατέμειξε· ταύτη τοι καὶ μάλα δικαίως τὸ ἐνέειπεν καὶ ἀδιάστατον ἔχομεν· Ἡνίκά συνέναν καὶ σύμπνοιας ἡ κτίσις τῇ πίστει συνοῖσεν [σύνυσεν]. οὐ γὰρ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ μόνον γνωστὸς ὁ Θεός.

Καὶ οἱ τὸ νέον τῶν Ῥωμαίων ὄνομα κληρωτάμενοι, ἃ
 τε δὴ ἐπὶ ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ θεμελίου ὁικοδομημένοι
 τῆς πίστεως, φαμέν δὴ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν
 πανσόφους τεχνιτευμάτων, τεθέντος ἀκρογωνιαίου λίθου
 τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ καὶ Θεοῦ, κατ'
 οὐδὲν ἐν πίστει τὰ δεύτερα τῶν πρεσβυτέρων ἀπο-
 γερόμεθα. Ἐν γὰρ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔστι τὸ
 προαριθμύμενον, καθάπερ οὐκ ἔστιν Ἰουδαῖος, οὐχ
 Ἕλλην, οὐ βάρβαρος [οὐ Σκύθης], οὐ δοῦλος, οὐκ ἐλεύ-
 θερος, ἀλλὰ πάντες ἐν Χριστῷ ἓν ἐσμεν. Τεράττοι καὶ B
 ἐν ἡμῖν ὁ θεὸς Παῦλος κομπαζέτω καὶ αὐχέτω μέγα,
 καὶ σεμνυνίσθω συνάπτων τοῖς παλαιῶς τὰ νέα, καὶ συγ-
 κρίνων ἑα τε δόγμασι καὶ κηρύγμασιν. Οὐ καὶ ἡμεῖς
 ταῖς διδασκαλίαις καὶ ὑποθήκαις ἐπόμεινοι ἐφ' αἷς
 ἐρέζωμεθα κραταιούμενοι τῇ ὁμολογίᾳ τῆς πίστεως
 ἡμῶν, ἐν ᾗ ἑστήκαμεν καὶ καυχώμεθα, καὶ τὰς ἡμε-
 τέρας ὑποθήκας, αἱ τινὲς ποτὲ εἰσι περὶ τὴν οὕτως
 εὐκλεῆ καὶ ἀμώμητον ἡμῖν θρησκείαν ἀνακαλυμμένῳ
 προσώπῳ διαπρυσιῶς κηρύσσουσι, μεθ' ἧς τῷ Θεῷ
 λατρεύομεν, καὶ ἦν ἀναπνεῖν διαπαντός. ἡ [Hard. forte,
 ἡ] τὸν αἶρα, ἀκλιῶς ἔχουσι· ἡ καὶ συναπέρχεσθαι
 τῆς ἐνθύνου ζωῆς κατισχυριζόμεθα, τῇ ἀνωθεν χάριτι
 δυναμύμενοι καὶ φρουρούμενοι, ὡς οὐκ ἔστιν ἄλλην
 οὐδεῖσαι ἢ ἐπιβῆναι ἢ τὰ τῆς παρουσίας ζωῆς εὐθίσθαι C
 ἢ τῶν ἐν τῇ μελλούσῃ ἀποκειμένων τοῖς ἀξίαις ἀγαθῶν
 ἐπιτεύχασθαι.

Ὁμολογῶ τοίνυν πιστεύειν εἰς ἓνα Θεὸν Πατέρα παν-
 τοκράτορα, τὸν πάντων ποιητὴν καὶ δισπότην καὶ κύ-
 ρον· καὶ εἰς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ τὸν Κύριον
 ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν ἀληθινὸν Θεόν, τὸν προαῶ-
 νιον Λόγον, τὸν ἀνάρχως καὶ ἀεράστως ἐξ αὐτοῦ γεν-
 νήσιντα, ἀλήπως καὶ ἀπερινοήτως πάση νοητῇ καὶ
 αἰσθητῇ κτίσει· καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, τὸ
 ζωαρχικόν καὶ πανάγιον· Τριάδα ὁμοούσιον, ὑπερούσιον,
 ἀόρατον, ἀκατάληπτον, ἀχώριστον, ἀναλλοίωτον, ἀπλὴν
 καὶ ἀμερῆ καὶ ἀτνητέον, ἀδόκτατον, αἰδίου, ἀσώμα-
 τον, ἅπλουν, ἄποσον, ἐμότιμον, οὐδόδοξον καὶ ὁμόθεον·
 ἀναφῇ τε καὶ ἀφηλάτῳ, καὶ ἀσχημάτιστον, ἀπειρά-
 γητον, φῶς ἀειλαμπές, τριλαμπές, ὑπέρφωτον, δι
 ὡσαύτως καὶ κατὰ τὰ αὐτὰ ἔχουσιν· πάντως ἐπο-
 κταῖν καὶ τελειωτικὴν δύναμιν, πᾶσι τοῖς λογικοῖς τε
 καὶ νοεροῖς, νοερώς καὶ ἀμερῶς τῇ προνοίᾳ [προχύσει]
 τοῦ θεοῦ φωτὸς ἐπιλάμπουσιν ἀναλόγως ταῖς τῶν
 φωτισζομένων παραδοχαῖς, καὶ πρὸς τὸ εἶναι [καὶ εὖ
 εἶναι] διατηρούσαν ἐν ὑπερστώσει πράγμασι καὶ οὐ ψι-
 λαῖς ὁνόμασι γνωριζομένην, μιᾷ θεότητι, καὶ ἔξουσίᾳ,
 καὶ βασιλείᾳ δοξαζομένην, καὶ προσκυνουμένην ὑπὸ πά-
 σος ἐρωμένος καὶ ἀοράτου κτίως.

A et alia, sed una eademque cœli terræque Ecclesia;
 quare nec immerito unam ubique eamque indivul-
 sam per fidei concordiam societatem obtinemus;
 neque enim in Judæa tantum notus est Deus, sed
 omni in loco, quocunque mens sensusve attingere
 potest.

Unde et nos quoque, qui novæ Romæ nomen
 sortiti sumus, tanquam super uno eodemque fidei
 fundamento, apostolorum nimirum et prophetarum,
 sapientissimorum utique architectorum, Christo in-
 terim et Deo, omnium nostrum Salvatore pro an-
 gulari lapide et fundamento substrato, ædificati,
 quod quidem ad fidei integritatem attinet, veteribus
 Romanis nequaquam cedimus. Nam in sanctis Dei
 Ecclesiis non est prioris aut posterioris ratio, sicut
 neque Judæi quoque et Græci, servi et liberi, et
 barbari et Scythæ, sed omnes unum in Christo su-
 mus (Coloss. iii). Quapropter et de nobis quoque
 divus Paulus gloriatur, magnificeque sentiat, et nova
 antiquis conjungens, dogmaque dogmati, et prædi-
 cationem prædicationi committens, ex æquo de
 utrisque gestiat. Siquidem nos æque ac illi, illius
 doctrinam et institutionem assecuti sumus, in illis-
 que consistimus radicati, et in fidei nostræ confes-
 sione confirmati: in qua etiam stamus et gloriamur
 nostramque quam de religione usque adeo gloriosa
 et inculcata habemus sententiam aperta revelataque
 facie prædicamus; in qua et Deo quoque servimus,
 et dum spirabimus indefense perseverare, cœlesti
 gratia corroborati constabilitique, ex hac vita disce-
 dere peroptamus; nec enim alia est via, ut præsen-
 tem hanc vitam recte sancteque instituamus, bona-
 que quæ dignis in futuro sæculo reposita sunt, certo
 consequamur.

Fateor proinde me credere in unum Deum Patrem
 omnipotentem, omnium factorem, omnium herum
 et dominum; et in Filium ejus unigenitum Dominum
 nostrum Jesum Christum, verum Deum, Verbum
 æternum, ab æterno ineffabiliter, incomprehensibi-
 liter, modoque quem nulla, neque spiritalis, neque
 sensibilis creatura assequi potest, ex Patre natum;
 et in Spiritum sanctum vivificum ac sanctissimum.
 Credo in homousiam Trinitatem, supersubstantia-
 lem, inaspectabilem, incomprehensibilem, imparti-
 bilem, inalterabilem, æternam, indivisam, simplicem,
 omnis partis, omnis compositionis, omnis corporis,
 omnis quantitatis et qualitatis expertem, eodem
 honore, eadem gloria, eadem deitate pollentem,
 nulli neque tactui, neque contactui obviā, omnis
 figuræ exsortem, infinite bonam, lumen defectionis
 nesciam, trilucem, supersplendidam, semper pari
 similique modo affectam, virtutem omnia intuentem,
 omniaque perficientem; omnibus cum ratione, tum
 intellectu quoque præditis spiritualiter indivulseeque,
 et proinde per divinæ lucis radium præsentem, illu-
 minata et existentia omnia, tam in esse quam in
 bene esse convenienter, prout cujusque natura fert,
 conservantem; in rebus subsistentibus, et nō in
 solis nudisque nominibus cognitā; una divinitate,

pari potentia, æquali regni majestate glorificatam; A ab omnibus aspectabilibus inaspectabilibusque creaturis cultam et adoratam.

Trium autem hypostaseon quas in Trinitate consideramus, alia est Pater, principio carens, nullam suæ existentiae causam habens, neque enim aliunde est, sed a seipso, et in seipso habet esse. Alia rursus est Filius, qui principii expers non est, ex Patre enim est: Pater namque Filii principium et origo existit; quod si temporis initium species, æque Filius principio caret ac Pater: est enim temporum conditor, non subjectus tempori; inseparabili autem æternaque generatione ex Patre elucet, tanquam gloriæ illius splendor paternæque substantiæ character. Alia tandem est Spiritus sanctus, ex Patre nonnativitate, sed processione substantiam habens, B eandemque cum Patre et Filio æternitatem sortitus; æternus quidem, non tamen absque principio, ut qui a Patre procedat: est enim Pater ratione originis et illius quoque principium: verum ad tempus quod atinet, et ipse quoque principii expers est.

Unus igitur est Deus Pater ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus per quem omnia, et unus Spiritus sanctus in quem omnia. Ex his tribus perfectis una perfectissima, imo secundum se absolutissima constat deitas; proprietatibus sane distinctivis ac personalibus hypostases inter se sunt distinctæ (quælibet namque personarum, etiam si propter essentiae conjunctionem ab altera secerni non queat, proprietate tamen personali mentis conceptu ab altera distinguitur, Deusque perfectus, hoc est omnibus deitatis proprietatibus ornata esse noscitur et creditur), at unum interim diuinitate sunt omnes. Rursus licet simul conjunctæ tres sint, unus nihilominus adoratur Deus: obtinet hic enim trinitas secundum substantiam, unitas etiam secundum essentiam; atque ita contra insanam inordinatamque paganice vesanice confusionisque seditionem non polyarchia a nobis colitur, sed monarchia; monarchia autem non unius personæ circumscriptione, ne Judaice tenuitatis infantiaque imperfectionem ruditerque inducamus, sed quam naturæ æqualitas, sententiæ concordia, motionis identitas, idemque singulorum nutus ad unum declarat. Hoc autem, secundum summum illum theologum Gregorium, in generabili natura locum habere non potest: unitas enim et cognatio deitatis in trinitate consideratæ nequaquam distrahitur, aut in partes secatur, ut sit in rebus creatis, dum supposita multiplicantur. Procul enim insana et furiosa Arii opinio et rabies a nobis facessat: est enim Trinitas secundum gloriam et æternitatem modis omnibus indivisa, nulla ex parte abs sese alienata; neque ob id tamen divinæ personæ se mutuo permeant, hoc est, in se invicem transmutantur, sed harum quælibet indemutabilis manet et inconfusa et æterna; longe enim amandetur pellaturque insani stolidique Sabellii deceptoriam confusio.

Veneror quoque et adoro incarnationis mysterium,

Τῶν ἐν Τριάδι θεωρουμένων, τὸ μὲν Πατὴρ ἀναρχος καὶ ἀνατίως ὑπάρχων· οὐ γὰρ ἐκ τινος, ἐν ἑαυτῷ γὰρ τὸ εἶναι ἔχων. Τὸ δὲ Υἱὸς καὶ οὐκ ἀναρχος, ἐκ τοῦ Πατρὸς γὰρ, ἀρχὴ γὰρ Υἱοῦ Πατρὸς, ὡς αἰτῖον· εἰ δὲ τὴν ἀπὸ χρόνου λαμβάνοις ἀρχὴν, καὶ ἀναρχος· ποιητὴς γὰρ χρόνων οὐχ ὑπὸ χρόνον· γεννητὸς μὲν, αἰδίως δὲ καὶ ἀδιαστάτως ἐκλάμψας τῷ Πατρὶ, ὡς ἀπαύγασμα [ἀπαύγασμα] τῆς δόξης καὶ τῆς πατρικῆς χαρακτὴρ ὑποστάσεως. Τὸ δὲ Πνεῦμα ἅγιον ἐκ τοῦ Πατρὸς τὴν ὑπαρξίν ἔχον, οὐ γεννητὸς μὲν, ἀλλ' ἐκπορευτὸς, αἰδίως Πατρὶ καὶ Υἱῷ συνθεωρούμενον, οὐκ ἀναρχον μὲν διὰ τὴν ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπόρευσιν· ἀρχὴ γὰρ καὶ αὐτοῦ ὁ Πατὴρ κατὰ τὸν τοῦ αἰτίου λόγον, ἀναρχον δὲ καὶ αὐτὸ κατὰ χρόνον.

Εἰς οὖν Θεὸς ὁ Πατὴρ ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἰς κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν Πνεῦμα ἁγίῳ ἐν ᾧ τὰ πάντα. Ἐκ τῶν τριῶν τελείων ἐν ὑπερτελείᾳ καὶ προτέλειον ἡ θεότης· τοῖς μὲν ἀφωριστικοῖς καὶ προσωπικοῖς ἰδιώμασι καὶ ἀλλήλοις διαφέροντα· ἕκαστον γὰρ τούτων, τῶν φύσει ἀχωρίστων διὰ τὸ συναρξὲς τῆς οὐσίας, ἡνίκα ταῖς τοῦ νοῦ ἐπιβολαῖς μερῴζεται, Θεὸς ὁμολογεῖται παρ' ἡμῶν, καὶ πιστεύεται, πάντων πᾶνίστατον ὑπάρχον τῶν τῆς θεότητος ἰδιωμάτων. καὶ τὰ τρία ἀλλήλοις συναπτήμενα, εἰς Θεὸς παρ' ἡμῖν προσκυνεῖται, τριπλῶς μὲν κατὰ τὴν ὑπόστασιν, μοναδικῶς δὲ κατὰ τὴν οὐσίαν, καὶ μοναρχία παρ' ἡμῖν τὸ τιμώμενον, οὐ πολυαρχία διὰ τὸ ἄτκτον καὶ στασιῶδες τῆς Ἑλληνικῆς ἐμβροντησίας καὶ συγχύσεως· μοναρχία δὲ, οὐχ ἡ ἐνὸς προσώπου περιγραφὴ [ἦν ἐν προσώπων περιγραφῇ], διὰ τὸ ἀτελὲς καὶ στοιχειῶδες τῆς Ἰουδαϊκῆς πενίας καὶ νηπιότητος, ἀλλ' ἡν φύσεως ὁμοτιμία, καὶ γνώμης σύμπνοια, καὶ ταυτότης κινήσεως δείκνυσιν, καὶ πρὸς τὸ ἐν ἡ τῶν ἐξ αὐτοῦ σύννευσιν, ἔπερ ἐπὶ τῆς γεννητῆς φύσεως ἀμύχανον, ᾧ φησὶν ὁ μέγας ἐν θεολόγοις Γρηγόριος, καὶ οὐδὲν τὸ συνημμένον καὶ συμφυὲς τῆς ἐν τριάδι θεωρουμένης θεότητος διατέμνεται. Ἀλλοτριούσθω γὰρ ἡμῖν, καὶ ἀποτεμνέσθω ἡ τοῦ μονιώδους Ἀρείου κακοδοξία καὶ λύσσα· ἀδικίαι γὰρ ἡ αὐτὴ Τριάς, δόξη καὶ αἰδιότητι μὴ μερίζομένη μηδὲ ἀπαλλοτριουμένη, οὔτε τῶν θεαρχικῶν ὑποστάσεων μεταπιπτουσῶν καὶ περιχωρουσῶν εἰς ἀλλήλας, ἀλλ' ἐπ' ἐκάστης τούτων ἀμεταπτώτου καὶ ἀσυγχύτου φυλαττομένης τῆς αἰδιότητος, πόρρω γὰρ ἀποπεμπέσθω καὶ ἀπελευνέσθω ἡ τοῦ ματαιόφρονος Σαβελλίου ἀπατητικὴ σύγχυσις.

Σέβω δὲ καὶ προσκυνῶ τὸ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων

ώρισμένον μυστήριον, ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν χρόνων ἀποκαλυφθὲν ἐπὶ σωτηρίᾳ παντὸς τοῦ γένους ἡμῶν, καὶ ἐπιτελεσθὲν διὰ τῆς μεγάλης συγκαταβάσεως, καὶ ἀρρόγητου οἰκονομίας τοῦ ἑνὸς τῆς ἀγίας, καὶ ζωοποιοῦ Τριάδος Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν· ἵνα ὅθεν ἡμῖν τὸ εἶναι ὑπῆρξε διὰ τὴν ἑσάτον αὐτοῦ ἀγαθότητα, ἐντεῦθεν καὶ τὸ εἶναι ἡμῖν χαρισθεῖν. Ὁμολογῶ οὖν καὶ πιστεύω, αὐτὸν τὸν ἕνα τῆς ζωαρχικῆς καὶ μακαρίας Τριάδος τὸν τοῦ Θεοῦ Ἰῖδον καὶ Λόγον τὸν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἀίδειως συμπροσκυνούμενον καὶ συνδοξαζόμενον, ὡς ὁμοούσιον καὶ σύνηνον ἀπείρῳ φιλανθρωπείᾳ κινούμενον πρὸς οἶκτον τοῦ οἰκείου πλάσματος, εὐδοκίᾳ πατρικῇ καὶ οἰκτιρμοῖς, χάριτι τε καὶ συνεργίᾳ τοῦ παγκοῦ Πνεύματος, κατελθόντα ἐκ τῶν οὐρανῶν τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφῆναι, ἵνα τοὺς κατακριθέντας ἡμᾶς πάλαι τῇ ἀμαρτίᾳ καὶ τῆς βρυφῆς ἐκπεπωκότας παραδείσου, καὶ τῇ θορᾷ ὑπενηλεγμένους χάριτι ἀνασώσῃται, καὶ θείας κοινωνίας ἀπεργάσῃται φύσεως. Ἐνοικήσας γὰρ ἐν τῇ γαστρὶ τῆς Παρθένου, καὶ κυρίως καὶ ἀληθῶς Θεοτόκου καὶ ψυχῇ καὶ σάρκα προκαυθρεθείς τῷ Πνεύματι, καὶ ὅλον εἰς ἑαυτὸν ἀνελκώς ἐξ αὐτῆς τὸ ἡμέτερον, ὥσπερ ἐν ἀρχῇ ζωοπλαστικῆς τὴν ὕλην, προήλθε Θεὸς σσαρκωμένος, μείνας τοῦτο ὅπερ ἦν Θεός.

Παρθένον καὶ μετὰ τόκον τὴν ὑπερφύως καὶ ἀρρότως ἐνοῦσαν συντηρήσας, μιαιμῶς τῆς κατὰ φύσιν παρθενίας τραπέισης εἰς ἐνδείξιν ἀληθείας κατὰ τὴν πρόδον αὐτοῦ τῆς γεννήσεως ἀτρεφίας καὶ ἀναλλοιώτου διαμονῆς. Ὁ τῷ Πατρὶ γὰρ συμφυῆς, ὁ ὁμοούσιος ἡμῖν κατὰ πάντα, χωρὶς ἀμαρτίας γενόμενος, σπέρματος ἄδραμ ἐπιλαμβάνεται, παρακλησιῶς ἡμῖν κοινωνικῶς αἵματος καὶ σαρκός· σάρκα ἐψυχωμένην ἀνέλαβε ψυχῇ λογικῇ καὶ νοεῖᾳ οὐδαμῶς προϋποστάσαν τῆς ἄκρας ἐνώσεως, ἀλλὰ μία σὰρξ ἐμψυχος λογικῇ ἐπὶ τῆς κατὰ Χριστὸν συμφυίας πιστεύεται, οὐ κατὰ χάριν σκηνώσας ἐν ἡμῖν, ἀλλ' ἅλος ὅλη τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει συμπλακείς· ἀσυγχύτως, καὶ ἀδιαίρετως, καὶ ὑπερφύως τὴν ἑωσὺν ἐργασάμενος, ἵνα αἱ συνελθοῦσαι οὐσὶαι θεότητος τε καὶ ἀνθρωπότητος, ἐν ιδιότητι τῇ κατὰ φύσιν διαμείνωσι, καὶ οὐδαμῶς εἰς ἀλλήλας μεταδῶσιν· εἰ καὶ ἡ κατακλίσεις τῷ λόγῳ τῆς συμφυίας παραχωρεῖν εὐσεβὺς νοοῦμεν διὰ τὴν τῶν ὀνομάτων ἐπιχειρῆσιν, ἐπειροῖα γὰρ μόνῃ καὶ οὐ πράγματι διίστασθαι δοξαζόμεν, διὰ τὴν ὑπερφύως τῶν συνελθόντων ἑωσιν.

Τὸ μοναδικὸν δὲ καὶ νικίον τῆς ὑποστάσεως, φυλάττεισθαι πιστεύομεν ἁμμετον καὶ ἀρρόγῃς διακρινόν· καταβάλεισθω γὰρ ἡ φαντασιώδης τοῦ ἀπατεῶνος Εὐ-

• Verius, κατὰ κλήσεις..... περὶ χωρεῖν : ut sit sententia; secundum appellationes, ratione naturalis

A ante omnia sæcula prædefinitum, in novissimis vero temporibus ad totius humani generis salutem patefactum, et per magnum illum admirabilemque unius, sancte vivificæque Trinitatis personæ, Christi nimirum veri Dei nostri, descensum, ineffabilemque ejusdem dispensationem consummatum; ut unde per inexplicabilem ipsius bonitatem esse eramus sortiti, inde etiam ipsum bene esse acciperemus. Confiteor itaque et credo unicum opulentissimæ beatissimæque Trinitatis suppositum, ip-um videlicet Dei Filium et Verbum, quod cum Deo Patre et Spiritu sancto in omne ævum simul adoratur et conglorificatur, ut pote iisdem coessentiale et coæquale existens, infinita benignitate et misericordia erga proprium plasma motum, accedente huc paterna voluntate et miseratione, et sancti quoque Spiritus gratia, ejusdemque cooperatione de cælo descendisse, et cum hominibus conversatum esse, quo nos dudum propter peccatum damnatos, et e paradisi deliciis expul- sos, corruptionique obnoxios, per gratiam salvaret, et divinæ naturæ participes efficeret. In utero enim Virginis vere propriæque Deiparæ inhabitans, et per Spiritum sanctum animam et carnem sibi adaptans, totamque nostram naturam, quemadmodum hominem in principio finxerat, sibi asciscens, prodiit Deus incarnatus.

Virginem quoque, quæ supernaturaliter et ineffabiliter pepererat, post partum virginem conservavit, virginitati illius secundum naturam nulla ex parte demutata aut labefactata, ad designandum per secundæ nativitatis processum, nullam prorsus naturam illius accessisse mutationem, aut alterationem. Qui ergo ejusdem est cum Patre naturæ, nobis per omnia, peccato tantum secluso, factus est coessentialis; etenim semine Abraham suscepto, carnis et sanguinis, perinde ac unus ex nobis, factus est particeps, carnemque anima intelligente vivificatam assumpsit, nullo quidem pacto ante summam illam unionem præexistentem, sed simul carnem, simul anima rationis compote animatam, simul Verbo unitam; nec rursum secundum solam gratiam in nostra natura habitavit, sed totus toti humanæ naturæ conjunctus, inconfusus, indivulsus, supernaturalemque unionem operatus est: divina enim et humana natura inter se cocuentes in naturali suâ proprietate indemutatæ persistunt perseverantque, nec ulla ex parte in se mutuo transformantur. Verumtamen propter naturalem illam coitionem et copulam, nominum quoque communicationem mutuamque reciprocationem pie concedendam existimamus, quandoquidem propter physicam illam admirandamque cocuentium naturarum inter se unionem, non re, sed sola imaginatione, unius ejusdemque quamdam hæc distinctionem statuimus.

Porro autem, quod cum naturarum distinctione personæ singularitas ejusdemque unitas indivulsa ininterruptaque semper consistat permaneatque (nam conjunctionis. eas in se invicem casistere pie intelligamus. HARBIGES.

monstresam impostoris Eutychetis, et Dioscori confusionem concretionemve procul hinc ablegamus), sit ut unum eundemque confiteamur creatum et increatum, æternum et temporaneum, coelestem et terrenum, circumscriptum et incircumscriptum, patibilem et impatibilem, sine matre et sine patre : aliter quidem propter ineffabilem, æternam, et omne sæculum antecedentem ex Patre nativitatem, alterum vero propter arcanam incomprehensibilemque cum nostra natura unionem; duas enim ipsius natiuitates, omnem sensum omnemque intellectum excedentes agnoscimus : unigenitus enim Filius, cum in forma Dei ac in sinu, hoc est, usia Patris esset, et ab æterno ex ipso eluceret, sub sæculorum finem semetipsum exinanivit, servilemque formam, hoc est, nostram substantiam suscepit.

Unio itaque in Christo secundum hypostasim aliud ad aliud adjungit, puta visibile ad invisibile, patibile ad impatibile, cæteraque ex quibus Salvator constituitur, non tamen alium et alium constituit, absit. Unum namque eundemque Deum perfectum et hominem itidem perfectum constitemur. Nam etsi naturarum differentiam Christo tribuimus, unum tamen eundemque etiam post incarnationem agnoscimus, et quo stolidus Nestorius a divinis septis facessat, propter naturarum ad hypostaticam unionem coeuntium diversitatem, non duos filios, aut dualitatem filiorum inducimus, omnes autem Christi actiones, quæ utique theandricæ, hoc est, Dei simul et hominis, erant, uni tribuimus. Nam ut Deus erat, edebat opera divina, signa nimirum et miracula : ut autem homo idem ipse sponte subibat passiones, sustinebatque probra et contumelias. Unde cum duabus naturis consentanee, imo necessario, juxta pias divinasque divinorum patrum nostrorum traditiones, duas quoque naturales operationes illius glorifico, ipsarum quodammodo naturarum et substantiarum indices atque constitutrices. Pari modo et duas quoque naturales unius ejusdemque Dei et Domini nostri Jesu Christi voluntates veneror. Nam juxta utramque naturam, ex quibus et in quibus existit et intelligitur, voluntatis facultatem ei tribuimus : ut enim operatur salutarique passioni ultro sese exponit, ita et vult quoque.

Credo rursum illum ipsum crucifixum esse, non quidem in ea natura in qua cum Patre lucet et regnat (etsi gloriæ Dominus propter idiomatum communicationem crucifixus dicatur), sed in natura, hoc est, terrena, secundum quam terrestrem nostram massam suscepit, et factus est maledictum propter peccata nostra, quo suæ nos benedictionis faceret esse participes; et carnis mortem ab improbis illatam patienter sustinuit, quo mortis stimulum, id est peccatum in carne sua condemnaret, et destrueret eum qui mortis habebat imperium, hoc est diabolum. Credo corpus suum sepulture traditum, incorruptum conservasse, nullo quidem modo ab arcana illa inexplicabilique unionem divulsum, etsi illud tridui illo intervallo anima fuerit spoliatum;

Α τυχίου [Εὐτυχίος] καὶ Διοσκόρου σύγχυσις τε καὶ συνουσίωσις· ἐντεῦθεν τὴν αὐτὸν κτιστὸν καὶ ἄκτιστον ὁμολογοῦμεν, προσιώνιον τε καὶ ὑπέρχρονον, οὐράνιον τε καὶ ἐπίγειον, περιήραπτόν τε καὶ ἀπερίήραπτον, παθητόν τε καὶ ἀπαθὴν, ἀμήτορα καὶ ἀπάτορα, τὸ μὲν διὰ τὴν ἄρρητον, καὶ ἀναρχον, καὶ προαιώνιον ἐκ Πατρὸς γίνεσθαι, τὸ δὲ διὰ τὴν καθ' ἡμᾶς κρυφίαν τε καὶ ἀπερινόητον ἔνωσιν, καὶ δύο αὐτοῦ τὰς γεννήσεις κηρύσσομεν, ἀκατάληπτους, καὶ ὑπὲρ λόγον τυγχάνουσας· ὁ γὰρ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων μονογενὴς Υἱός, ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, τουτίστιν ὁ ἐν οὐσίᾳ τοῦ Πατρὸς προαιώνιος ἐξ αὐτοῦ ἐκλάμψας, ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων ἐκυτὸν κενόηκε, καὶ τὴν τοῦ δοῦλου μορφὴν ἀνέλαθεν, ὁ ἴστι τὴν ἡμετέραν οὐσίαν.

B

Ἢ ἐν Χριστῷ οὖν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσις, ἄλλο μὲν πρὸς ἄλλο τὰ ἐξ ὧν ὁ Σωτὴρ. συνάγει· οἷον δὴ τὸ ἀόρατον καὶ ὁρώμενον, παθητόν καὶ ἀκλήρατον, οὐκ ἄλλον δὲ καὶ ἄλλον, μὴ γίνετο. Θεὸν τὸν αὐτὸν τέλειον ἐλήθη καὶ ἄνθρωπον τέλειον ὁμολογοῦμεν· τὸ διαφέρον τῶν φύσεων προστέμοντες, ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν γενώσκοντες, καὶ μετὰ τὴν σάρκωσιν, οὐκ εἰς δύο αὐτῶν μερίζοντες, διὰ τὸ ἑτεροῖον τῶν συνδρομουσῶν ἐπὶ τῇ καθ' ὑπόστασιν ἐνώσει φύσεων, ἵνα ἐξωστῇ τῆς θείας αὐλῆς ὁ πυράφρων Νεστόριος, πάντα δὲ τὰ τῆς θεανδρικῆς αὐτοῦ ἐνεργείας ἐπιτελέσαντα. Ὡς γὰρ Θεὸς ἐνήργει τὰ θεῖα, δι' αὐτῶν τὰς θεοσημείας καὶ τὰ θαύματα ἐργαζόμενος, ὡς ἄνθρωπος δὲ, ὁ αὐτὸς τὰ πάθη καὶ τὰς ὕβρεις ἐκουσίως κατεδέσχετο. Διὰ τοῦτο μετὰ τῶν δύο φύσεων ἀπολούθως καὶ ἀναγκαίως, ἰσαριθμούς καὶ τὰς φυσικὰς αὐτοῦ ἐνεργείας δοξάζω, ὡς δηλωτικὰς καὶ συστατικὰς αὐτῶν τῶν οὐσιῶν ἡγῶν φύσεων, κατὰ τὰς θεοσεβείας καὶ θεοπρεπεῖς τῶν θεοσόφων ἡμῶν πατέρων παραδόσεις. Ὡσαύτως καὶ δύο θηλήσεις ἡγῶν θελήματα φυσικὰ τοῦ αὐτοῦ ἐνὸς Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ πρεσβεύω. Θελητικὸν γὰρ αὐτὸν γενώσκει καθ' ἑτέραν τῶν φύσεων, ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς ὑπάρχει καὶ νοεῖται· ὥσπερ ἐνεργοῦντα οὕτω καὶ θέλοντα· ἐπὶ τὸ πάθος δὲ τὸ σωτήριον ἐκουσίως ἐλθόντα.

Δ Πιστεύω αὐτὸν σταυρωθῆναι οὐκ ἐν ἡ διαλάμπει σὺν τῷ Πατρὶ οὐσίᾳ· εἰ καὶ τὸν Κύριον τῆς δόξης ἑσταυρωθῆναι λέγεται [γέγραπται] τῷ λόγῳ τῆς ἀντιδόσεως· ἀλλὰ τῇ καθ' ἡμᾶς γερᾷ [γερᾷ] φύσει, καθ' ἣν τὸ χοικὸν ἡμῶν ἀνέλαβε φάρμακον, καὶ κατὰ ὑπὲρ ἡμῶν γέγονεν, ἵνα τῆς παρ' αὐτῷ εὐλογίας κοινωνοὺς ἡμᾶς ἀναδείξῃ, καὶ τὸν τῶν κακοῦργων κατὰ τὴν σάρκα ἡνέσχετο ὑπομῖναι θάνατον, ἵνα τὸ τοῦ θανάτου κέντρον, τὴν ἡμαρτίαν κατακρίνῃ ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, καὶ καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτίστιν τὴν διάβολον. Ταφῇ δὲ παραδοθέν αὐτοῦ τὸ σῶμα ἄφθαρτον διατηρήσαντα μηδαμῶς τῆς ἀπορίπτου καὶ ἀνεκφράστου διακριθέν ἐνώσεως· εἰ καὶ τῆς λογικῆς αὐτοῦ καὶ νοερᾶς ψυχῆς· ἐχωρίσθη ἐν τῷ τριήμερῳ διαστήματι· μεθ' ἧς αὐτὸς καὶ εἰς ἔθου καταβίβηκε, καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ

πνεύματι, ὡς ὁ κορυφαῖος καὶ θεῖος ἔφησε Πέτρος, ἅπαντες ἐκάρυξεν τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὴν λευθερίαν καὶ ἀπολύτρωσιν ἐχαρίσατο, ἀφθαρσίας δὲ ἡμῖν ἀπαρχὴν ἔργου· ἐν ᾧ πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν ἐκείνωσεν. Διότι γὰρ ὡς Θεὸς, πατήσας τὸν θάνατον, προδο-
καῖον πάσῃ σαρκὶ τὴν ἀνάστασιν, καὶ συνέστησεν ἡμᾶς, τοὺς πεσόντας τῷ τῆς ἁμαρτίας πτώματι.

Ἐκαστὰν δὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ταῖς γυναῖξιν, καὶ τὴν χάριν αὐταῖς προαγγελλάντα, καὶ τὴν ἐκ τοῦ θύ-
λου ἡμῖν ἐσκήψασαν λύπην ἐξαφανίσαντα, ὄνθιντα δὲ καὶ ταῖς θειασταῖς αὐτοῦ μαθηταῖς τὸ τῆς ἀνα-
στάσεως αὐτοῦ πιστούμενον μυστήριον· καὶ δεικνύντα, B
[ὡς] τὸ αὐτὸς ἦν καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως διὰ τῆς βρώσεως, καὶ τῆς τοῦ σοφοῦ Θωμᾶ κατὰ τὴν θείαν
πλευρὰν ἐπαφῆς, ἀναληφθέντα τε εἰς τοὺς οὐρανοὺς, καὶ καθισθίντα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς μετὰ
τοῦ προσλήμματος, μετ' οὗ αὐθις ἐλεύσεται ἐν δόξῃ
θεοπρεπεῖ καὶ ἐξουσίᾳ τῇ κατὰ πάσης κτίσεως, καὶ
κρίτης κα' ἐσθίησεται ἐκάστῳ κατὰ τὸ βιβιωμένον ἀπο-
δοῦναι· πάντας γὰρ ἡμᾶς φανερωθῆναι δεῖ ἐμπροσθεν
τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ.

Μετὰ ταῦτα πιστεύω καὶ σαρκὸς ἀνάστασιν, ἥτις ἡ
τοῦ κόσμου μεταστοιχείωσις γίνηται, ἵνα τὸ θνητὸν
ἡμῶν ἐνδύσῃται ἀθανασίαν, καὶ τὸ φθαρτὸν ἀφθαρσίαν
περιβάλῃται. Ὁμολογῶ καὶ ἐν βάπτισμα εἰς ἄρεσιν
ἀμκατιῶν, τὸ εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα C
τελούμενον κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν καὶ θείαν παράδοσιν.
Ταῦτα τῆς ὀρθοδόξου καὶ ἱερᾶς ἡμῶν λατρείας σε-
βάσμα δόγματα καὶ μυστήρια κατὰ τὴν παραδο-
θεῖσαν ἡμῖν παρὰ τῶν θείων μυσταγωγῶν ὑψηλὴν τε
καὶ ἀκρανευστάτην θεολογίαν, καὶ τὴν σωτήριον περὶ
ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ λόγον οἰκονομίαν, καὶ ὅσα τούτοις συμ-
βαίνοντα ἐφάμλλα κηρύγματα μετὰ πάσης ἀποδοχῆς
καὶ πίστεως συντηρῶ τε καὶ ἀσπάζομαι.

Ἀποδέχομαι δὲ καὶ ἐξαίτω τὰς τε προσβίαις καὶ
πρὸς Θεὸν ἐντεύξεις· πρῶτον μὲν καὶ ἐξαίρετον, τῆς
πανάγου καὶ παναγώμου καὶ ἀειπαρθένου δισποίνης
ἡμῶν Θεομήτορος· ἔπειτα τῶν θείων καὶ οὐρανίων δυνά-
μεων, τῶν ἁγίων καὶ πανευφύμων ἀποστόλων, τῶν μα-
καρίων προφητῶν, καὶ ἐνδοξῶν καὶ καλλενίκων μαρτύ-
ρων, καὶ Θεοφόρων Πατέρων, καὶ πάντων τῶν ἁγίων
τῶν ἀπ' αἰῶνος ἐναρτισθέντων τῷ Κυρίῳ· ὁ δὲ ζῶσι
διαπαντὸς ἐν αὐτῷ· ψυχὰι γὰρ δικαίω ἐν χειρὶ Κυρίου·
ὡς μεγίστην σωτηρίαν ἐντεύθεν ψυχῆς καὶ σώματος
παραπομπῆς.

Προσκυνῶ δὲ καὶ περιπτύσσομαι τὰ σιβάσμα αὐτῶν
λείψαντα, ὡς λατρεῖον ψυχικῶν τε καὶ σωματικῶν πα-
θημάτων τυγχάνοντα. Ἀνυμνῶ οὖν αὐτῶν τὴν σεμνὴν
καὶ ἐνδοξὴν πολιτείαν καὶ τοὺς ἀοιδίμους αὐτῶν ἀγῶνας
καὶ πόλους, γειραίρω τὰς θήκας, καὶ ταῖς ἀνστάτω

A cum qua anima et ipse quoque ad inferos descen-
dit, iisque, qui in carne erant spiritibus (quemad-
modum apostolorum coryphæus divinus Petrus ex-
ponit), resurrectionem prædicavit, libertatemque et
redemptionem impertivit, et nobis quoque, ut pote
primogenitis mortuorum, per resurrectionem ali-
quod incorruptionis principium exstitit : surrexit
enim ut Deus, mortem pessumdans, universæque
carni ad resurrectionem viam patefaciens ; nos, qui
peccati casu in mortem concideramus, una secum
quodammodo suscitans.

Credo mulieribus post resurrectionem suam asti-
tisse, tristicque quæ ex muliere ad nos devenerat
abolita, gaudium lætitiæque illis annuntiasse. Credo
divinis discipulis vivum sese exhibuisse, suæ resur-
rectionis mysterium confirmasse, ac quomodo idem
ipse foret, qui ante resurrectionem, per manduca-
tionem sacriæ lateris, quod sapiens Thomas con-
tractavit, exhibitionem, demonstrasse. Credo deni-
que assumptum esse in cœlos, et ad dexteram Dei
Patris consedis, et cum assumpto corpore non
absque gloria, divinaque majestate olim denuo ven-
turum esse, judicem sessurum, et unicuique juxta
vitæ suæ rationes redditurum : omnes enim nos
manifestari oportet ante tribunal Christi.

Credo postquam mundus hic fuerit innovatus, et
quodammodo transelementatus, et carnis quoque
resurrectionem futuram, quo nimirum nostrum hoc
mortale induat immortalitatem et corruptibile in-
corruptionem (1 Cor. xv). Confiteor etiam unum
baptisma in remissionem peccatorum, quod secun-
dum evangelicam apostolicamque traditionem per-
ficitur in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti.
Hæc veneranda orthodoxi sacrique cultus nostri
dogmata divinaque mysteria, quæ juxta sublimem
sincerissimamque theologiam divini sacrique docto-
res nobis tradiderunt, tum salutarem quoque divini
verbi erga nos dispensationem, tum cæteras omnes
hisce similes et consentaneas doctrinas prædication-
esque cum omni acceptione et fide amplector et
servo.

Exosculor nihilominus et expeto sanctorum apud
Deum patrocinia et intercessionem : primo quidem
præcipueque sanctissimæ et immaculatissimæ sem-
per virginis ac dominæ nostræ Dei matris, mox ve-
ro divinarum cœlestiumque virtutum, sanctorum
laudatissimorumque apostolorum, beatorum pro-
phetarum, gloriosissimorum invictissimorumque mar-
tyrum, divinatorum Patrum, ac omnium denique san-
ctorum, qui ab initio mundi Domino placuerunt, et
absque ullo omnino fine in ipso et per ipsum vivunt
(animæ enim iustorum in manu Dei sunt [Sap. iii, 1]),
ut qui maximam hinc animæ corporisque salutem
consequar.

Adoro item et exosculor venerandas illorum reli-
quias, quippe quæ certam animorum corporumque
morbis salutem, medicinamque conferant. Suscipio
præterea ac laudo venerandam divinamque illorum
conversationem, celeberrimosque eorumdem agones

et pugnās, honoro quoque et veneror sacrosanctas illorum tumbas et sepulturas; dignos denique illos ipsos censeo, qui summis honoribus decorentur, maximisque laudibus evehantur, quoniam pro gloria Dei omnium nostrum Salvatoris sanguinem suum profuderunt, et hanc fluxam præsentemque vitam, ob suam in Deum charitatem animose spreverunt, vivificasque ac salutare illius perpressiones imitati sunt. Complector itidem suscipioque non solum venerandas Christi omnium Salvatoris nostri iconas, et venerabiles sanctissimæ Dei matris imagines, verum sacras quoque sanctorum omnium effigies eamque venerationem illis exhibeo, quam honor eorum merito postulat.

Amanter præterea reverenterque veneror, et amplector septem sacras et œcumenicas synodos, omniaque supernaturalia, et salutaria dogmata et decreta, quæ a sanctis et divinis Patribus nostris, quosolim Spiritus sanctus ad Ecclesiam suam regendam pascendamque instituit, in illis exstant sancita et determinata.

In primis quidem sacram 318 celeberrimorum Patrum synodum, qui quondam apud Nicæam civitatem contra impium et furiosum Arium convenerunt, quæ et impietatis auctorem ab Ecclesia expulit, et fidem veram rectamque per sacrum illud et divinum symbolum nobis exposuit, et Deum Verbum, Deique Filium non creaturam, ut ille, sed Patri homousion et certum verumque Deum, et rerum omnium creatorem esse orthodoxe determinavit.

Deinde vero 150 sanctorum divinissimorumque Patrum synodum, quæ post Nicæam in hac regia civitate coacta Macedonium impiissimum Spiritus sancti impugnatores exauctoravit, ostendens illum non esse quid creatum, sed verum Deum Patri et Filio per omnia homousion, eadem sacrum symbolum Spiritus sancti verbis fusius explicavit, quin et Apollinarium quoque hominem vere stolidum et insanum ab Ecclesia populit.

Post hanc autem suscipio sacram 200 sanctorum Patrum doctorumque hominum synodum, quæ contra vesanum Nestorium blasphemiasque ejusdem voces Ephesi coit, eundemque gradu et loco movit, et unam esse Christi et Dei nostri personam, duas vero ejusdem naturas sine ulla confusione ac divisione inter se unitas determinans, unum rursus eundemque Deum et hominem simul esse declarans, ac sacram tandem virginem Mariam vere propriæque deiparam esse pronuntians.

Complector quarto sacram 650 divinorum Deoque afflatorum Patrum Chalcedone coactorum synodum, quæ impiissimos Eutychem et Dioscorum, obscuramque ac tenebrosam eorumdem confusionem condemnavit. His anathemate jugulatis, unum eundemque Christum Deum ac Dominum nostrum et hominem perfectum, et Deum rursus perfectum esse in duabus quidem naturis, in una vero persona inconfuse indivituseque existentem pie deprecavit.

Tum quintam rursus sacram 165 sanctorum Pa-

τριμῶν στεφανῶ αὐτούς, ὅτι ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Θεοῦ τὸ αἷμα ἐξέχυναν, καὶ τῆς προσηκόντων ζωῆς διὰ τὴν εἰς αὐτὸν ἀγάπην κατεφρόνησαν, μνηταὶ τοῦ ζωοποιοῦ καὶ σωτηρίου πάθους αὐτοῦ γενομένοι, ἀσπαζόμενοι ἅμα τῇ τοῦ πάντων Σωτῆρος, Χριστοῦ σεβασμῇ εἰδόνι τῆς τε πανάγρου καὶ Θεομήτορος καὶ τοῦς σεπτοῦς καὶ ἀγίους αὐτῶν χαρακτῆρας, προσκείμενοι αὐτοῖς τὴν κατὰ τιμὴν προσκύνησιν.

Πρὸς τούτοις ἀσπασίως ἀποδέχομαι καὶ τιμῶ τὰς ἁγίας καὶ οἰκουμενικάς ἐπὶ τὰ συνόδους καὶ τὰ ἐν αὐταῖς δογματισθέντα καὶ κηρυχθέντα θεῖα τε καὶ ὑπερφυῆ καὶ σωτήρια δόγματα παρὰ τῶν ὁπίων καὶ Θεοφόρων Πατέρων ἡμῶν, οὓς κατὰ καιρὸν ἔβλετο τὸ Πνῦμα τὸ ἅγιον ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν αὐτοῦ καὶ διαπεύειν.

Πρῶτα μὲν τὴν ἐν Νικαίᾳ συνελθούσαν τῶν τιῇ ἀοιδίμων Πατέρων ἡμῶν σύνοδον, κατὰ τοῦ δυσσεβοῦς καὶ μονώδους Ἀρείου· ὃν τῆς Ἐκκλησίας ἐξώσασα, πίστιν ἡμῶν ἀληθῆ καὶ εὐδυστάτην διὰ τοῦ ἱεροῦ καὶ θείου συμβόλου ἐξεφώνησε· τὴν Θεὸν Λόγον, καὶ τοῦ Θεοῦ Υἱόν, οὐ κτίσμα κατ' αὐτόν, ὁμοούσιον δὲ τῷ Πατρὶ καὶ συναναρχόν, ὡς Θεὸν ἀληθινὸν καὶ κτίστην τῶν ἀπάντων ὁρθοδόξως ἐδογματίσεν.

Εἶτα τὴν μετ' αὐτὴν ἐν ταύτῃ τῇ βασιλίδι τῶν πόλεων συναβρίσθεισαν τῶν ἐν θεοπνεύματι Πατέρων τὸν ἀνόσιον πνευματικῶς καθελοῦσαν Μακεδόνην καὶ τὴν τοῦ ἱεροῦ συμβόλου ἐνοιῶν ἐξαπλώσαν, καὶ τοῖς τοῦ ἁγίου Πνεύματος λόγοις ἐπιτρανώσαν, Θεὸν ὀληθινὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ οὐ κτίσμα αὐτὸν βεβαιώσαν, καὶ Ἀπολινάριον τὸν Λαοδικεῖα, τὸν ὄντως ἄγρονα καὶ ἀνόσιον τῆς Ἐκκλησίας ἀποκηρύξαν.

Μεθ' ἣν τὴν ἐν Ἐφέσῳ τὸ πρότερον συναγαγερμένην, τῶν ἱερῶν διακονῶν διδασκάλων ἁγίαν σύνοδον κατὰ Νεστορίου τοῦ ματαιόφρονος καὶ τῶν ἐκείνου βλοσυρημῶν, ὃν καθελοῦσα, μίαν τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν καθ' ἑνωσιν ὑπόστασιν, καὶ δύο φύσεις ἀσυγχύτως καὶ ἀδιαίρετως· σοφῶς ἐδογματίσει, τὸν αὐτὸν Θεὸν καὶ ἄνθρωπον· ἀποφάνασα, καὶ τὴν ἁγίαν Μαρίαν, κυρίως καὶ ἀληθῶς Θεοτόκον ὁμολογήσασα.

Μετὰ ταῦτα τῶν ἐν Καλχηδόνι συνδραμόντων ἐξαοσίων τριάκοντα ἐνθίων καὶ Θεοφόρων Πατέρων, ὥς τοὺς δυσσεβεῖς, Εὐτυχίαν καὶ Διόσκορον, καὶ τὴν Ζωρόδην καὶ ἐσκατισμένην αὐτῶν σύγχυσιν κατεδίκασε, καὶ τούτους ἀναθέματίσασα, τέλειον αὐτὴν Θεὸν, καὶ τέλειον ἄνθρωπον τὸν αὐτὴν Χριστὸν καὶ Θεὸν ἡμῶν ἐν δύο φύσεσι καὶ ὑποστάσει μὴ ἀσυγχύτως καὶ ἀδιαίρετως εὐσεβῶς ἀνεκέρυξεν.

Ἐτι μὲν καὶ τὴν αὐτὴν κατ' αὐτὴν τὴν Θεοφροσύνην

πόλιν συγχροτηθεῖσιν ἁγίαν πέμπτην σύνοδον τῶν ῥ' ἐν ἁγίῳ Πατέρων ἡμῶν, ἥτις τὰ Θεοδώρου καὶ Νεστορίου, πρὸς δὲ καὶ Ἰβριγίνους, Διδύμου τε καὶ Εὐαγρίου καὶ τῶν ἀπ' αὐτοῦ κακοδόξων ἀσεβῆ δόγματα, τέως μὲν παρὰ τοῖς πολλοῖς κρυπτήμενα, τυνικαῦτα δὲ πικρῶς ἀνακρούμενα καὶ ἀναβλαστήσαντα ἐξέτεμε· δι' ὧν γὰρ αὐτοὶ ἐληρώδους μυθολογημάτων, Ἰουδαϊκῇ τε καὶ Ἑλληνικῇ μάλλον, ἢ Χριστιανικῇ δόξῃ ἐπηκολούθησαν.

Ἐξῆς τὴν ἕκτην τῶν ῥ' ἱερῶν ἀνδρῶν οἰκουμένην σύνοδον καὶ αὐτὴν κατὰ τοῦτο τὸ βασιλεῖον ἄστυ συνηγμένην, καὶ τῶν κατὰ Χριστὸν φύσεων τὰς τε ἰδιότητας καὶ φυσικὰς ἐνεργείας καὶ θελήσεις κηρύττασαν, ἀναθεματίσασαν δὲ Θεόδωρον τὸν τῆς Φυρᾶν ἐπίσκοπον, καὶ Ὀνώριον, Εὐρου τε καὶ Σέργιον, Πύρρον, Παῦλον καὶ Πέτρον, τοὺς συγχωρήσει Θεοῦ κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν ἐν τῇ ἱερουσλήνῃ εἰσφθαρέντας· ἔτι καὶ Μακάριον τὸν Ἀντιοχείας ἀνομασθέντα πρόεδρον, καὶ Στέφανον τὸν τούτου μαθητὴν· πρὸς δὲ καὶ Πολυχρόνιον, τὸν νηπιόφρονα γέροντα· οἱ ἐν βίβλημα, καὶ μίαν ἐνέργειαν ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἐδόξαν.

Ἐπὶ ταύτης δὲ πάλιν καὶ μετὰ ταῦτα τὴν ἐν Νικαίᾳ τὸ δεύτερον συνελθούσαν τῶν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις ῥ' Πατέρων ἐδύομην καὶ ἱερᾶν σύνοδον, ἥτις πάσας τὰς προλαβούσας ἁγίας συνόδους ἐπισφράγισε, καὶ τὰ τούτων δόγματα, τῶν σεπτῶν καὶ ἱερῶν εἰκόνων τὴν ἀρχὴν παραδεδομένην τῇ Ἐκκλησίᾳ προσκύνουσιν ἀνεδέξατο, ὁρίσασα παραπλησίως αὐτὰς τῷ τύπῳ τοῦ ζωοποιῦ σταυροῦ προσκυνεῖσθαι. Ἀπεβύλομεν τῆς Ἐκκλησίας τοὺς ἐφ' ὕβρει καὶ καταστροφῇ τούτων κενολογήσαντας, καὶ τῶν Χριστιανῶν κατηγορήσαντας, ὅτι ὡς θεοῖς αὐτοῖς προσεκύνησαν· τοῦτ' ἐστὶ Θεοδόσιον, Βασίλειον, Σισίνιον, τοὺς παροράσει Θεοῦ ἱερατικῶν ὁρώων ὕρξαντας.

Καὶ ταύτας τὰς εἰρημένας ἁγίας οἰκουμένης συνόδους ἀποδέχομαι, καὶ πάντων τῶν ἐκκρίτων καὶ μακαρίων Πατέρων τὰ τε δόγματα καὶ πονήματα ἀσπάζομαι, ὡς διδασκαλίαν ἀνεπίληπτον καὶ σωτηρίας θεμέλιον, καὶ οὕς ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία προσίεται ἀποδέχομαι, καὶ αὐς ἀποτρέπεται ἀποστρέφομαι. Ἀποβάλλομαι δὲ καὶ παντελῶς ἀποτρέπομαι τοὺς ἀπὸ Σίμωνος τοῦ Μάγου, καὶ μέχρι τοῦ δεῦρο τῆς εὐσεβείας παντάπασιν ἀποπεπτωκότας, καὶ δόξαις πονηρῶν δογμάτων καὶ φθοροποιῶν ἐμφυρέντας, καὶ τὴν τῶν ἁγίων παράδοσιν ἀβιτήσαντας, καὶ τὸν πικρὸν τῶν ζιζανίων σπόρον συναναμίξαι τῇ τῆς ὀρθοδοξίας ἀρούρᾳ τολμήσαντας αὐτοὺς τε ἀναθεματίζω, καὶ πάντας τοὺς ἐπομένους αὐτοῖς, καὶ ὡς λύμην τῆς κατὰ Χριστὸν Ἐκκλησίας διαπτύω καὶ τῷ ἀναθέματι καθυποβάλλω. Ἡμεῖς μὲν οὖν τὸ ἡμέτερον φρόνημα τοῖς μακαριωτάτοις ὑμῖν καὶ Θεοδιδάκτοις κατὰ ταῦτα διδωλωμένων προσπιφρονήκαμεν τῷ ἄνωθεν κεκρατικῇ ἐκκλησιαστικῇ θεσμῷ ἐπόμενοι, οὕν τινι ἐμφύχῳ κήρυκι, τῷ δὲ ἡμῶν προσχρησάμενοι τῇ γράμματι, τῆς ἐν Χριστῷ ἀγάπης καὶ πρὸς ἀλλήλους συμποίας καὶ ὁμοιοῦς τὰς ἐγγύας ἐπαγομένον. Ἡ δὲ ὑμετέρα πόλειοντέρα ἐν κυρίῳ ἀδελφότης ἀρε-

A trum synodum, quæ in hac iterum divina Deoque addicta civitate coacta, impia Theodori, Nestorii, Origenis, Didymi, Evagrii, reliquorumque hæreticorum prædicta sectantium dogmata, dudum quidem ante apud plerosque occulta, per id vero tempus acerbos denuo ramos surculosque proferentia, juste excidit: quæ enim ipsi mente delira et fabulose profitebantur, ea Judæorum et paganorum imaginationi verius, quam Christianorum fidei consentanea erant.

Post hanc et sextam quoque sanctam et œcumenicam 170 sanctorum virorum synodum, iterum in regia hac urbe congregatam veneror, quæ pro naturarum Christi ratione, ejusdem quoque proprietates naturalesque operationes, et voluntates distinxit ac prædicavit, et Theodorum episcopum Pharan, Honorium, Cyrum, Sergium, Pyrrhum, Paulum, Petrum, qui permissu Dei per corruptionem et fraudem in Ecclesiæ sacerdotium irrepserant, Macarium Antiochiæ antistitem, et Stephanum Macarii discipulum, et Polychronium puerilem insanumque senem anathemati subiecit: unam enim hi duntaxat voluntatem, unamque operationem Christo Servatori nostro tribuendam esse docebant.

Recipio tandem septimam sacram 150 sanctorum Patrum synodum nostro hoc ævo in civitate Nicæa denuo celebratam, quæ omnes præcedentes sacras synodos earumque dogmata ac decreta confirmavit et quodammodo obsignavit, sacrarumque ac venerabilium imaginum cultum adorationemque jam inde ab initio Ecclesiis traditam suscepit definitivumque non secus venerandas esse atque vivificæ crucis effigiem. Eos proinde ex Ecclesiis ejicimus, qui in harum contumeliam et eversionem futili garrulitate Christianis insultant, quasi eorum loco hactenus illas habeant veneranturque, quales sunt Theodosius, Basilus, et Sisinnius, qui Dei permissione episcopalibus sedibus præfuerunt.

Has itaque prædictas sacras et œcumenicas synodos suscipio, et omnium electorum beatorumque Patrum dogmata et opuscula, ut quæ ab omni reprehensione alienam doctrinam salutisque fundamentum contineant, ex animo complector, denuum quoscunque Ecclesia catholica recipit, illos ego quoque recipio, et quoscunque ista aversatur, illos ipsos et ego itidem aversor. Exsecror etiam modisque omnibus detestor, qui a Simone Mago appellationem sortiti et ab omni prorsus pietate exuti, ad præsentem usque diem pravorum exitaliumque dogmatum opinionibus sanctorum traditionem infirmare virulentumque zizaniorum semen orthodoxæ fidei agro immiscere non cessant; hos, inquam, omnesque eorumdem sequaces exsecror, et veluti Ecclesiarum Christi pestes respuo et anathematizo. Nos proinde Ecclesiarum sanctionem, quæ jam inde ab initio obtinuit, secuti, hisce nostris litteris veluti animato quodam præcone, et charitatis in Christo mutuaque inter nos concordie et amicitie vadibus usi, vos salutandos nostramque sententiam vobis beatissimis Deoque edoctis hanc in modum faciendam putavi-

mus. Vestra autem desideratissima in Domino fraternitas, vicem nobis reddens precibus ad Dominum fuis, opportunisque sermonibus, et ipsis quoque rebus, nos confirmet informetque, quo vestris legibus vestraque suffulti doctrina in hac fide stabiles, simplices, et ab omni defectu immunes persistamus, omniaque mysteria quæ in ipsa vel de ipsa ab initio sunt tradita, inconcussa retineamus, et universum denique rationalem nostrum gregem, summi pastoris nomine et unctione insignitum, intraque ecclesiasticæ caulæ septa constitutum, manifesta divinæ illius et apostolicæ spiritualis doctrinæ fistulæ ebuccinatione, vocibusque divinitus inspiratis in unum congregemus et ab insidiantium ferarum moribus illæsum conservemus.

Si qua autem a nobis sunt prætermissa, ea amico paternoque affectu per vosmetipsos explete, quo nimirum vestra abundantia nostram suppleat inopiam; quodcunque, inquam, vel in verbis, vel etiam in rebus nobis deest, id venerabili sacerdoteque digna auctoritate vitæ nostræ adjicite et superædificate: charisma enim vobis communicatum, nullum hac ratione capiet detrimentum, siquidem liberalis communicatio adeo bonorum diminutionem nullam adfert, ut suo quoque tempore multiplices gloriososque fructus refundat. Vestra proinde divina virtute nos veluti infirmiores fulcite, pedesque nostros ad currendam Evangelii semitam perficite, neque ulla omnino, quæ salutaria aut utilia videbuntur, suggerere prætermittite, ut quemadmodum in fide et confessione unitatem concordiamque conservamus, ita charitatis quoque vinculo aptati colligatiue, indivulsum pacis donum, quod Ecclesiarum concordiam unitatemque conciliat, conservative in concredito nobis ministerio inter nos usque retineamus: quo magni regis civitas hinc munita et circumvallata, omnibus fraudibus inaspectabiliumque hostium insultibus, qui avide expectantes ut aliquem in ipsa descriptum Spirituque signatum devorent, nunquam non in circuitu obambulant, maneat impervia: contra quos sane inaspectabiles hostes non carnalia, sed spiritualia objicimus arma, scutum videlicet fidei, sermonisque gladium, quod est verbum Dei, ut peccati munitiones et machinas spiritus funda demolientes insectantesque, crudelem illorum audaciam procul pellamus frangamusque, quo hac tandem ratione divina custodia auxilioque potiti, vitæ nostræ conversatio quieta pacataque consistat, et in regeneratione, cum novissima tuba personabit, digni censeamur, qui citra condemnationem vitæ nostræ duci in Patris gloria cum sanctis angelis suis venturo occurramus, unaque ad sponsi thalamum, cum prudentibus virginibus, spiritali angelicoque convivio perpetuo fruituri ingrediamur, eorumque bonorum heredes efficiamur, quæ in Christo vero Deo reposta sunt non indignis, idque immaculatæ inculpataque matris illius et omnium sanctorum intercessionem. Amen.

Quod autem isto serius per ea quæ hactenus expo-

θεοῦ ἡμᾶς πρῶτα μὲν εὐχαῖς ταῖς πρὸς Κύριον, ἔπειτα δὲ καὶ λόγοις τοῖς καθήκουσι καὶ πράγμασιν πιστοποιήσουσι καὶ συνετίξουσιν, ἵνα ταῖς ὑμετέραις νομοθεσίαις καὶ διδασκαλίαις στήκωμεν ἱδραῖοι ἐν τῇ τοιαύτῃ πίστει ἀνέλλιπῶς· καὶ ἀκίραιοι πάντα τὰ ἐν αὐτῇ μυστήρια, ἀνωθι παρὰδεδομένα ἀπαράτρωτα φυλάττοντες, καὶ εἰσὼ τῶν ὄρων τῆς ἐκκλησιαστικῆς αὐλῆς ἱστάμενα, τῇ θείᾳ σύριγγι, τῇ τῆς ἀποστολικῆς καὶ πνευματικῆς διδασκαλίας εὐσήμεν περιβομήσει, καὶ θεοπνεύστοις ἡχήμασι πάντα τὰ λογικὰ τῆς ἱερᾶς ποιμνῆς θρίμματα περιβαροῖζοντες, καὶ τηροῦντες παρὰ τῶν ἐπιβουλεύοντων θηρῶν ἀλώδητα ἐνστασιασμένα τῷ τοῦ ἀρχιεπισκόπου Χριστοῦ χρίσματι καὶ ὀνόματι.

Καὶ τὰ παρ' ἡμῶν ἀπολειπόμενα δι' ἐαυτῶν ἀποπληροῦτε, ὡς φιλάδελφοι καὶ φιλόστοργοι, ἵνα τὸ ὑμῶν περισσεύμα, εἰς τὸ ἡμέτερον χρησιμεύσῃ ὑστέρημα, καὶ τὸ ἐν λόγοις καὶ πράγμασιν ἡμῖν ἐνδόν, τῷ κατὰ τὸν βίον ὑμῶν ἱεροπρεπεῖ καὶ σεμνῷ παραστήματι ἐποικοδομήσῃτε καὶ ἐπαυξήσῃτε [ἐποικοδομήσῃται καὶ ἐπαυξήσῃται], μηδὲν μικρολογούμενοι περὶ τοῦ δοθῆν ὑμῖν [ἡμῖν] χάρισμα, ἐν γὰρ ἐλάττωσιν φέρεται τοῖς ἀφθόνοις παρέχουσιν, ἀλλ' εἰς τὸ πολλαπλάσιον εὐκαίρως εὐλαεῖς τοὺς καρποὺς τοῖς προαιρουμένοις ἀποδίδωσιν. Ὑπερέδουσιν ἡμᾶς ὡς ἀσθενετέρους τῇ παρ' ἐαυτῶν θεοδότη δυνάμει, καὶ καταρτίζουσι τοὺς πόδας ἡμῶν εἰς τὴν τοῦ Εὐαγγελίου τρίβον καὶ συμβουλεύειν τὰ ὀνησιφόρα καὶ σωτηρίας ἐχόμενα μὴ διαλίποιτε, ἵνα ὥσπερ ἐν τῇ ἡμολογίᾳ τὸ ἐνιαῖον καὶ ἀδιάφορον ἔχομεν, οὕτως καὶ ἐν τῷ συνδέσμῳ τῆς ἀγάπης συναρμολογούμενοι καὶ συνδιόμενοι ἀναπασπαστον τῆς εἰρήνης τὸ δῶρον ἐν τῇ ποσιτευμένῃ ἡμῖν διακονίᾳ ἐφ' ἡμῖν αὐτοῖς κατὰσχόμεν, ἣ τὸ ἀδιάτμητον καὶ σύμμενον τῇ Ἐκκλησίᾳ περιποιεῖται, ὅπως ἐντεθεν ἡ νοική πόλις τοῦ βασιλέως τοῦ μεγάλου τειχιζομένη καὶ περιφουρνημένη ἀκατάβλητος καὶ ἀπόβλητος διαμένῃ ἐκ πάσας προσβολῆς τε καὶ τέχνης τῶν ἀοράτων ἐχθρῶν, καὶ τῶν κύκλων περιδύντων, καὶ ζητούντων καταπιεῖν τενα τῶν ἐν αὐτῇ ἀπογεγραμμένων, καὶ σημειωθέντων ἐν Πνεύματι καθ' ὧν προεῖλόμεθα οὐ σαρκικά ὄπλα, ἀλλὰ πνευματικά, τὴν τε ἀσπίδα τῆς πίστεως καὶ τὴν τοῦ λόγου μάχαιραν, ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ τοῦ καθελῖν τῆς ἁμαρτίας τὰς ἐλεπολεις καὶ μηχανὰς τῆ σφενδόνης τοῦ πνεύματος πόρρω που τὸ ἄγριον θράσος αὐτῶν ἀποτοβοῦντες καὶ ἐκδιώκοντες, ὥς τῆς θείας φυλακῆς τε καὶ ῥοπῆς ἀξιούμενοι, ἣ καὶ ἡρεμαῖον καὶ εἰρηναῖον ἡμῶν καθίστησι τὸ πολίτευμα, ἵνα καὶ ἐν τῇ καλεγγευσίᾳ ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι ἀξιοθῶμεν τῷ ἀρχηγῷ τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀκακρίτως ὑπαντήσαι ἐρχομένῳ μετὰ δόξης τῆς πατρικῆς σὺν τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις αὐτοῦ, καὶ ἐν τῷ νυμφῶνι ταῖς φρονίμοις συνεισέλθωμεν παρθένοις, καὶ τῆς ἀγγελικῆς ἀπολαύσωμεν πανδοχείας· κληρονόμοι γινόμενοι τῶν ἀποκειμένων τοῖς ἀξίοις ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ τῷ ἁληθινῷ Θεῷ πρεσβείας ἔχραντον καὶ ἁμαρμάτων αὐτοῦ ματρός καὶ πάντων τῶν ἁγίων. Ἀμήν.

Ἐν δὲ τούτῳ τῷ ὀψίᾳ καίρῳ ἐν τούτοις δὲ ταῖς

προσρηθίσαι ἀπαντάμενη θαναζέτω μηδεὶς, μηδὲ κατηγορεῖτω τῆς ἡμετέρας ὑπολήψεως, ἀλλὰ γνωσάτω μὲν ἡ Θεοφιλὴς ὑμῶν ἀδελφότης, ὡς ἐξουσίας γνώμη σκληρὰ τε καὶ ἀμελίκτος ἐκρυτάνευσεν κωλύειν ἡμᾶς τοῖς δεδογμένοις χρῆσθαι δυναμίνῃ, οὐχ ἱερατικὴν ἔθος παρῶπται καὶ διαπύπτωκεν, οὐδὲ ἐκ ῥαθυμίας τινός, τῶν δεόντων καὶ ἐκκλησιαστικοῖς ἀνδράσιν ἀνηκόντων ὑπερόπται γιγνώμεν. Καὶ συγγνωστέτω ἡ ἐρὰ ὑμῶν ψυχῇ, εἴ τί μοι μᾶλλον τῆς βραδυτῆτος μείψασθαι, ἐν πείρᾳ καθιστώσα καὶ αὐτῇ, ὡς οὐκ εὐδός ἐστι πρὸς δυναστείας ἀντιώρῃσθαι, ἰδίους ὑπενηνεγμένους θάλλεσαι καὶ πάντα πλῆρου σπουδάζοντας τὰ κατὰ θύμια. Ἐδοκεῖ γὰρ τῷ εἰρῶντι καὶ ἀφορμῇ εὐπρόσωπον προβάλλεσθαι ἐν ἡμῖν τῶν ἐπιτελεσθέντων τοῦ χρίσματος ἔνεκεν, καὶ ὡς ὑμεῖς τῆς Ἐκκλησίας ἑαυτοὺς ἀπεβόρετε, διεθρύλλει καὶ ἰχθυοῖσιν. Διὸ καὶ ὑμεῖς ἀφ' ὧν ἐν τοῖς τοῖς ἀναγκασμένοις πεπνυμένοι, δύνασθε συγγνώμονες εἶσθαι τοῖς ὁμοίοις περιπίπτουσιν ἀβουλήτως. Καὶ διὰ ταῦτα, οἶμαι, οὐδὲ δεῖσθαι πλειόνων τῶν περὶ τῆς ἀλογίας [ἀπολογίας] λόγων, ἀλλ' ἐνταῦθα σοι εὐκαίρως παραγραφῆσθαι, καὶ μαρτυρεῖ γὰρ τὰ νῦν πραττόμενα καὶ τελούμενα. Ἐπειδὴ ἡ κλειὴ περιθράυσθη, καὶ ἡ πύλη ἀναπέπται [ἀναπέπταται], καὶ οἱ λίθοι τοῦ προσκόμματος τῆς δόξης εἰσέρθησαν, καὶ πᾶσα λαῖα καὶ ἀποστειλὴς ἐξωμάλλεται, καὶ οὐχίται λοιπὸν τὰ λυπηρὰ, ἐκπῶν γέγονε τὰ σκάνδαλα, φροῦδα τὰ τῆς ἐπαιρείας νῦν καθίσταται, τὰ ἐκείθεν σκῶλα λένονται, καὶ φῶς ἐλευθέρων τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐπέλαμψε. Διὰ τοῦτο χώρον ἔσχε τὰ τῆς ἀγάπης, καὶ τῆς κρατοῦσας ἱερατικῆς συνθεῖας ἀνύσθαι καὶ παραίνεσθαι.

Ἄλλ' εἰσὶν οἷς τὰ θεῖα οὐκ ἐμελῆσαν, οἰκίας δὲ δόξης χάριν, ἐσπούδασαν κατόψεσθαι οἷα αὐτοῖς τὰ ἐκ τοῦ θεοῦ ἀπαντήσεται δικαστήρια. Ὡς γὰρ φίλον αὐτοῖς πρὸς τὴν παρούσαν κειμήσι δόξαν καὶ περιφάνειαν, τὰ πρὸς ἀλλήλους εἶναι, ἡμεῖς δὲ τῆς περὶ Θεὸν δόξης, καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς τιμῆς, καὶ ὁμονοίας, καὶ τῶν ἱερῶν θεσμῶν τηρήσει τιθέντες τὸ σπούδασμα, τῶν ἡμετέρων ἐχόμεθα, καὶ ὑπὲρ τοῦ νῦν ἀναδεχθέντος εὐσεβοῦς καὶ κραταιοτάτου ἡμῶν βασιλέως, καὶ τέκνου Δ

A sulmus, occurrimus, id nemo miretur, neque nostram ob id existimationem in accusationem adducat, quin potius Deo dilecta vestra fraternitas certo sibi persuasum habeat sacerdotale consuetudinem nequaquam hic exolevisse, aut per contemptum, vel ignaviam quidpiam eorum quæ ecclesiasticis viris conveniunt neglectu habuisse, verum duram implacabilemque præpotentis potestatis sententiam, quominus decretis uteremur, obstitisse. Ignoscat proinde beata vestra anima, si quam noxam cunctatione mea promerui, cogitetque handquaquam facile esse potentibus propria voluntate elatis, et quodcunque animo libitum fuerit adimplere satagentibus sese opponere. Etenim rati causam admodum plausibilem, qua nos jam tum sacerdotio initiatos ab B officio præpedirent, sese nactos, stomachose nobis objectabant, passimque invulgabant vos a Constantinopolitana Ecclesia alienos esse, temereque ab ea vos devulsisse. Cum ergo hæc, sive vis, sive injuria ad vos quoque attinuerit, venia eos dignabimini, qui præter voluntatem pari necessitate constricti fuerunt. At cum præsentem Ecclesiæ locique hujus statum jam non ad sanctitatem tuam perscripserimus, et suo deinceps opportuno tempore quæ hic flent perscribere certo decreverimus, non erit opus prolixiore ut arbitror nunc purgatione. Siquidem repagulum quod impediēbat, jam est perruptum, apertum est ostium, lapides offensionis e medio sublatis, via lata, plana, scrupulisque libera et exæquata teritur, C tristia procul ab oculis evanuerunt, scandala seditionesque conquieverunt, omnia denique impedimenta amota, luminaque pristina Ecclesiæ restituta sunt. Quare quæ charitatis sacerdotialisque consuetudinis propria sunt, locum suum denuo adepta nullo impostum negotio perfici observarique poterunt.

At sunt interim nonnulli adhuc qui divina flocci faciunt, propriæque existimationis causa quidvis moliantur, neque quale ex Deo iudicium sibi imminet quidquam pensi habent. Verum enimvero ut illis usitatum gratumque est præsentī gloriæ splendoreque inhiare, eaque de causa inter sese conspirare, ita plane consentaneum est, ut nos divinæ gloriæ ecclesiasticoque decoro, et concordie, sacrorumque canonum observationi modis omnibus operam navemus, nostrisque muniis die noctuque incumbamus, et pro imperatore nostro piissimo, potentissimoque jam declarato, sincero germanoque Ecclesiæ filio, ac moribus Deo gratis honestæque vitæ conversatione egregie ornato, Deo qui illum coronat regnumque una cum illo administrat, continuas preces obsecrationesque offeramus, quo vitam pacificam imperiumque quam maxime diuturnum illi largiatur, barbaricis triumphis exornet, felicem Christiani orbis moderationem concedat, ad orthodoxæ fidei zelum incitet, in divinorum tandem præceptorum observatione ita perficiat, ut liberis suis cum regni potentieque diuturnitate honorem et gloriam relinquat non vulgarem.

Cæterum nostras hasce synodicas litteras Michaeli A sanctissimo Christoque dilecto Philadelphie civitatis metropolitano, ad dilectam desideratamque fraternitatem vestram deferendas tradidimus. Et quamvis ex sermone et colloquio quod cum eo miscuimus, conjecturam facientes, non dubitemus quin omni cum humanitate cum suscepturi lætisque oculis aspecturi sitis, rogamus nihilominus propter nostram parvitatem, ut germane, familiariter honorificeque a vobis excipiatur reficiaturque. Is enim est qui sincero fervidoque affectu vestram dilectionem complectitur, magnumque in rebus ecclesiasticis studium promptitudinemque declarat, et in sermone, vitæque integritate, et virtute admodum excellere videtur, qui etiam Deo illum dirigente, animumque vestrum permovente ad maiorem nostram lætitiæ spiritualem perfectionemque nostræ in Domino dilectionis affectionem, dilectionis concordieque symbola, hoc est, venerandas vestras litteras hisce præsentibus respondentes ad nos est relaturus. Universam quæ vobiscum agit fraternitatem plurimum salutamus in Christo. Vale in Domino. Ora pro nobis, sanctissime et beatissime frater, mediatorem et synergum apud Deum communem patronum fautoremque nostrum, magnum illum principemque apostolum adeptus, cui pro nobis indignis illius servis intercessionem offerre ne graveris. In signum autem charitatis quæ inter nos in Domino intercedit, misimus fraternæ vestre beatitudini encolpium aureum, cuius alterum latus crystallo est inclusum, alterum opere fusili effigiatum; C habet id intra se alterum encolpium, cui pretiosorum lignorum particule calatæ insertæ sunt; accessit his candidum sticharium, et castanei coloris contextum phenolium, tum epitrachelium quoque et enchirium auro variegata et ornata. Isthæc mnemosyni loco ad misericordem illum apostolatium Deo duce transferenda submissequè offerenda sindoni eleganter involvi plumbeoque sigillo obsignari curavimus.

^a Hic desinit codex Signierianus postremo folio abscisso.

Μιχαὴλ δὲ τῷ ὁσιωτάτῳ μητροπολίτῃ τῆς Ἀφλα-
δεῖου [συναδελφου] φιλοχρίστου πόλεως τὰ παρόντα
ἡμῶν συνοδικὰ γράμματα πρὸς τὴν ἡμετέραν ἡγαπη-
μένην καὶ ποθεινὴν ἀδελφότητα ἐνεχειρίσαμεν. Καὶ πε-
πίσμεθα μὲν ἐκ τῆς ἡδὴ προλαβοῦσης αὐτοῦ ἐντεύξεως
τε καὶ ὁμιλίας, ὡς φιλοφρόνως παρ' ὑμῶν ὁραθήσεται
καὶ δεχθήσεται, παρακαλοῦμεν δὲ καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν
μετριότητα, γνησιώτερα καὶ οἰκειότερα τὰ τῆς ἀποδο-
χῆς καὶ τιμῆς καὶ ἀναπαύσεως αὐτῶ παρ' ὑμῶν γενέ-
σθαι. Καὶ γὰρ καὶ πρὸς τὴν ἡμετέραν ἀγάπην, πάν-
τῳ θερμὸν καὶ γνήσιον κέκτηται, καὶ ἐν τοῖς τῆς Ἐκκλη-
σίας πράγμασι, τὸ σπουδαῖον καὶ πρόθυμον ἐπιδείκνυ-
ται, ὥσπερ καὶ ἐν λόγῳ καὶ βίῳ καὶ ἀρετῇ τὸ πρῶτον
ἀποφέρεται, ὅς καὶ μέλλει Θεοῦ εὐδοῦντος· τούτῳ καὶ
ὑμᾶς κινούντος, τὰ τῆς ἀγάπης καὶ ὁμοιοῦς σύμβολα,
B τούτέστι τὰς τιμὰς ὑμῶν κεραίας τῶν ἐν χειρὶ συλλα-
βῶν ἀντίγραφα πρὸς ἡμᾶς κομίζειν, εἰς πλείονα εὐφρο-
σύνην ἡμῶν πνευματικῇ, καὶ καταρτισμὸν τῆς ἐν κυρίῳ
φιλικῆς ἡμῶν διαθέσεως. Πᾶσαν τὴν σὺν ὑμῖν ἐν Χριστῷ
ἀδελφότητα πλείστα προσαγορεύομεν. Ἐρρώμενος ἐν
κυρίῳ ὑπερέχου ἡμῶν, ἀγιώτατε καὶ μακαριώτατε
ἀδελφε, μεσίτην καὶ συνεργὸν πρὸς Θεὸν τὸν κοινὸν
προστάτην καὶ ἀντιλήπτορα ἡμῶν, τὸν μέγαν καὶ κορυ-
φαῖον ἀπόστολον κειτημένος, ὃ τὰς ὑπὲρ ἡμῶν τῶν
ἀναξίων δούλων αὐτοῦ ἐντεύξεις, προσάγειν μὴ κατο-
κνήσης. Εἰς σύμβολον δὲ τῆς μεσιτευούσης ἐν ἡμῖν ἐν
κυρίῳ ἀγάπης, ἀπεστείλαμεν τῇ ἀδελφικῇ ὑμῶν μακα-
ριότητι, ἐγχόλπιον χρυσοῦν, οὗ ἡ μία ὄψις κρυστάλλου
ἐγκατακεκλεισμένη, ἣ δὲ ἑτέρα εἰκονισμένη δι' ἐγκαύ-
σεως, καὶ ἐντὸς ἔχον ἕτερον ἐγχόλπιον, ἐν ᾧ εἰσι μερί-
δες τῶν τιμίων ξύλων ἐντετυπωμέναι· στιχάριον λευκὸν
καὶ φαινόλιον κάστανον ἄρραφα, ἐπιτραχήλιον καὶ ἐγχεί-
ριον, πεποικιλμένα χρυσῷ. Καὶ ταῦτα δεχομένη Θεοῦ
εὐδοῦντος καὶ διασώζοντος μετριάσει πρὸς τὴν οἰκτρὰν
ταύτην ὑπομνήσεως χάριν, ἀποστολὴν, ταῦτα ἐν ὑμῶν
εὐφυνῶς διατυλιχθὲντα διετάξαμεν μολιβδίνῃ σφραγίδι
ἐνσημανθῆναι.

ANG. MAI PRÆFATIO

In S. Nicephori Constantinopolitani scripta adversus Iconomachos ab ipso edita.

(Bibliotheca Nova, t. V, p. v.)

I. Sæcūm Nicephorum doctrinæ pietatisque dotibus cunctos Byzantinæ Ecclesiæ post Chrysostomum præsulēs superasse, vere mihi dixisse videtur Anselmus Bandurius, qui illius opera ex mss. colligere, et duobus comprehensa voluminibus edere constituerat; quanquam ejus consilium, non insolito humanarum rerum casu, postea evanuit. Mihi in Vaticana bibliotheca duo præ cæteris observati fuerunt in-
editorum Nicephori scriptorum codices: unus in-fol. pulcherrimus vetus, cujus primam paginam habes in hoc nostro volumine ære excusam; isque continet: 1. Apologeticum pro sacris imaginibus (quem dico majorem, ut a minore alio distinguam, de quo mox); 2. Tres adversus Constantinum Copronymum, Iconomachum dirum, Antirrheticos. Alter autem (quem paulo serius cæpta jam editione reperi), priscus æque codex, subjunctam Nicæno II concilio præbuit mihi ejusdem Nicephori orationem seu libellum pro sacris item imaginibus, quem *Apologeticum minorem* inscripsi. Porro hunc minorem a Nicephoro fuisse compositum sub Leone Armenio, pariter Iconomacho, anno 813; majorem autem, regnante eodem, an. 817, demonstravi in parte voluminis Latina p. 11 et 174. Editionis autem hunc ordinem tenui, ut primo tres *Antirrheticos* ponerem, quorum jucundiorē lectionem fore existimavi: deinde *Majorem Apologeticum*, cujus prolixitas et alta theologiæ strues multo majus studiosorum otium requirit: postea collocavi *Apologeticum minorem* cum adjuncta interpretatione: denique trium *Antirrheticorum* et *Apologetici majoris* Latinam nem interpretationem, cum brevi materiæ indice.

II. Bellum apud Græcos Iconoclasticum cum multi jam scripserint, ego hanc quidem crambem non re-
coquam: sed quia Nicephorus in *Minoris Apologetici* titulo ait se causa novi schismatis scribere, hoc unum dicam, demortuis sanctarum imaginum hostibus Leone Isaurico et Copronymo, eaque hæresi in Nicæno II concilio an. 787, damnata, rursus sub Leone Armenio, quem factus jam patriarcha Nicephorus, an. 813, coronaverat, e cineribus suis renatum erroris hydram, novo in Ecclesia schismati, de quo Nicephorus loquitur, occasionem obtulisse; quo tempore brevem primo *Apologeticum*, quasi quamdam velitationem, edidit: in quo rerum gestarum jam inde ab initio erroris compendium adumbrans, invenitur postea in apostatas præsertim episcopos, qui a fidei in Nicæno concilio jurata rursus discesserant: cui concilio, quanquam sacris nondum infulis præditus, Nicephorus ipse interfuerat, ibique pro orthodoxa doctrina peroraverat, ut ejus biographus Ignatius diaconus narrat, et synodales actus testantur. Scripto, ut dixi, anno 813 *Minore Apologetico*, secutus est calamitosissimus annus 815, quo Nicephorus a Leone Armenio Iconomacho dejectus sede pulsusque in exilium fuit, post annum patriarchatus nomen, quem anno scilicet 806 susceperat. In exilio igitur cætera conscripsit opera, nempe *Majorem Apologeticum* anno 817, et deinde *Antirrheticos*, ut ipse initio primi nos docet; donec anno 828, septuagenarius obiit, vel in cælum potius fortissimus orthodoxiæ pugil evolavit.

III. Jam quod attinet ad *Antirrheticos*, etsi Copronymus multos ante annos vita excesserat, nihilominus prudenter Nicephorus totam suam contra Iconomachos invectionem in Copronymi diserte nomen contulit, tum ut liberior de mortuo loqueretur; tum quia mutato nomine, ut ait poeta, de Leone Armenio vivente, et religiosum bellum instaurante, fabula tota narrabat. Nihil enim erat evidentius, quam, quoties Copronymus feriebat, toties jacula ad Leonem parisi meriti hominem penetrare. Pars in his *Antirrheticis* inexpectata et curiosa est, tot illa segmenta quæ recitantur a Nicephoro libri hæcenus incogniti Iconomachorum, Copronymi regio nomine et auctoritate scripti, quem Nicephorus particulatim irridet atque refutat. Ibi enim subtilis hæreticorum technæ, simulata pietas, argumentorum fallacia, cæteræque ejusmodi fraudes apparent: quæ omnia Nicephorus sublimi ingenio, gravi doctrinæ ecclesiasticæ pondere, exactis logicæ artis regulis invictè prosternit. Et in primo quidem diu et acute de natura imaginis, de prototypo seu archetypo, de pictura, de descriptione, de hypostasi, de enhypostato, et de circumscripto potissimum et incircumscripto. In secundo autem breviori, inter cætera de angelis, de manufactis Cherubinis, et quid sint γράφειν et περιγράφειν cum derivatis, et multa hujusmodi edisserit. Tertius denique seu postremus *Antirrheticus*, valde prolixus et varius, historiam partim et honorandi sacras imagines rationes potissimas exponit: quarum præcipua est usus priscus et constans, id est traditio, Ecclesiæ catholicæ, quæ iconi et cruci Dominicæ martyrumque et sanctorum virorum reliquiis et imaginibus nullo tempore honorem non tribuit. Itaque Iconomachos, qui catholicis idololatriæ cultus crimen impingebant, novo hæreseos titulo nuncupat Χριστιανολατρίαν. Præter hos tres a nobis editos *Antirrheticos*, Bandurius alios quoque Nicephori *Antirrheticos* in codicibus vidit, nempe 1. Adversus Ensebium sectæ Iconoclasticæ principem. 2. Adversus Epiphanidem consecræneum. 3. Adversus eos qui Salvatoris imaginem idolum esse dicebant. Verumtamen hi tres postremi in Vaticanis mihi codicibus non occurrant (a). Jam Theodorum quoque Studitam, Nicephori contemporaneum ac familiarem, tres contra Icono-

(a) Nicephorum pro sacris imaginibus vidi citatum etiam a Georgio Hamartolo in Chronico ms. Vat. p. 153, 189, 192, 196.

machos scripsisse Antirrheticos, nemo post Sirmondianam ipsorum editionem nescit: verumtamen hi nihil nostris, præter titulum et argumentum, simile habent.

IV. Cæterum ante *Antirrheticos*, *Apologeticum majorem* scripserat in exsilii pariter quiete Nicephorus, opus grande ac spissum, eruditione plurima, declamatione, invectione, egressionibus etiam variis et episodiis figuratum atque redundans. Stylus auctoris acer, tum hic tum in *Antirrheticis*, adversariorum latera et præsertim Copronymi alte confodiens, quorum nullum vitium non acerbo conviciorum sale perfundit. Contendit enim eos, præter morum turpitudinem graphice descriptam, modo esse Phantasistas aut Monophysitas et Acephalos, modo Arianos aut Manichæos vel Judæos, Christi ac B. Mariæ infensissimos hostes, ethnicos, Antichristos, diaboli filios: passim denique stolidos, ebriosos, ac belluas appellat. Quanquam reapse ad Copronymum quod attinet nihil par foeditati, sævitæ, impietati que ejus dici potuit. Hæc narro, non quia id tam vehemens et præfractum invectionum genus indoli meæ placeat; sed ut rem prout se habet exponam: nam nec sancti Hieronymi ardentes invectiones imitari vulgo solemus. Cæteroqui zelus, honor Christi aut virtutis offensus, solemnissima scandala, impiorum triumphus, honorum oppressiones, religionis ruina, sic interdum sanctorum animos inflammant, ut ii præsertim qui eloquentiæ impetu valent, querelis et vituperationibus sine modo frena relaxent. Jam hic *Apologeticus* in priore sui parte, fidei orthodoxæ descriptionem continet, et quantopere Christiani ab idololatria crimine absint demonstrat. Deinde in media quodammodo parte complura recitat sacrarum Bibliorum testimonia, ut ostendat idololatriam a Christo prorsus fuisse destructam, ita ut illius Ecclesia morbo hoc laborare non possit, secus ac Χριστιανοκατήγοροι hæretici calumniabantur. Tum et alia scribuntur plurima, quæ ferme a capitulo 65 ordiuntur, de ritibus variis, figuris, tabernaculo, arca, præcipueque de Cherubinorum positis in ea formis, et de Salomonico templo ejusque sacris emblematis aut ornamentis dicitur: quæ omnia sacri cultus genera, ad sacrarum imaginum suadendam venerationem auctor trahit. Tum multis hujusmodi disputatis, præscriptionem denique octingentorum annorum arripit, ab Ecclesiæ primordiis usque ad ætatem suam; ut hinc concludat, honorem sacris imaginibus absque sacræ antiquitatis accusatione negari non posse. Jamvero cum a Nicephori temporibus usque ad nostra plus quam mille anni decurrerint, perseverante interim apud Catholicos sacrarum imaginum veneratione, sequitur ut præscriptio multo adhuc longævior nobis faveat adversus hodiernos occidentalium regionum Iconomachos, qui a damnato illo errore nondum discedunt. Atque hi utinam, præter Nicephorum, legant docili animo magni Augustini locos classicos circa honorem SS. martyrum *De C. D.* lib. xix, cap. ult., necnon eundem *Contra Faustum Manich.* lib. xx, 21!

V. Age vero, quinam meus in hoc edendo Nicephoro labor fuerit, ii facile æstimabunt, qui plures eruditos saxum id versare molitos sciunt, sed defatigatione aut impensis deterritos abstintisse. Nam præter Bandurium, Turrianum etiam, Crusium, Combefisium, atque, ut audio, Allatium, de editione hæc cogitarunt; et Petavius ipse non nisi breve fragmentum protulit. Certe ad Latinam translationem quod attinet, quam diversis temporibus inter varias occupationes, et modo in urbe, modo peregrinans, scriptitavi, res quidem per se molesta et prolixa tædium ingerebat: persititi tamen, quanquam multis locis propter theologiam Græcæ scholæ locutionem, aliasque salebras, non raro æstuabam, neque me semper rem feliciter gessisse autumo. Sane Nicephori stilum Photius, cod. 65, in primis laudat: Καλλιέξια τε καὶ συνθήκη λόγου πεποιημένος, οἷα ἀνὰ χρῆσιν αὐτοῦ ὁ ρητορικὸς ὡς ἀληθῶς καὶ τέλειος ἀνὴρ: *Ea verborum venustate et orationis compositione utitur, qualem adhiberet perfectus omnino orator.* Profecto purus est hellenismus Nicephori, artificiosa et ornata elocutio, non tamen Attici generis sed Asiani; imo non semel ut mihi quidem videtur tautologia peccans vel saltem perissologia: nam sententiam semel dictam, alia mox ratione replicat, multimodis commutat et versat: et quod alii uno commate clauderent, is integro interdum periodi ambitu expandit; quodque antea dixerat, multis deinde interpositis in scenam denuo reducit. Aliquando etiam vel nimia ingenii ubertate, vel anagogico mysticove sensu abreptus, ita per sacra Biblia vagatur, ut pene devius extra suum propositum deerrare videatur. Cæterum Nicephori dictio nobilis est, ut dixi, suavis, rotunda, et quasi pompatica, cujusmodi decebat hominem, omni, ut ait Ignatius biographus, disciplinarum genere a pueritia excultum, scribendis plurimis diu exercitum, otio etiam abundantem, et librorum optimorum suppellectile laute instructum. Postremo non meum sed Bandurii judicium ponam, in conspectu cogitata suæ editionis ita loquentis. Quanti æstimanda sint isthæc opera, etsi res ipsa per se loquatur, paucis tamen recensere ne pigeat... (b)

VI. Jam (c) horum Nicephori operum fructus paulo adhuc numerosiores recenseri queunt. Nam primo insunt testimonia dogmatica de fidei indubiæ necessitate, de sacratissima Eucharistia, de auctoritate peremptoria concilii œcumenici, de Romanæ Ecclesiæ primatu, de virginitatis honore, de angelis multa, et de aliis (d); ne quid dicam de invocatione sanctorum, quæ toto operis argumento commendatur. Sunt etiam

(b) Quæ hic resecaimus lege supra ecl. 17. Edit.

(c) Inter S. Nicephori laudatores excellit Theodorus Studita, quem nos feliciter hoc eodem volumine simul edimus. Fuit enim æqualis ejus ac familiaris, et ærumnarum pro orthodoxia exantillarum socius, et biennio ante illum demortuus. Legatur apud Sirmondum epistole Studitæ ad Ni-

cephorum, atque alia de eodem Nicephoro dicta honorifica.

(d) Sic ex. gr. in *Apol. majore* cap. 26, innuit Nicephorus pictorum antimensorum usum (qui adhuc in Græca Ecclesia perseverat) quorum unum cum ego aspexerim, ejus descriptionem hic non subtraham: « Linteolum in cujus medio crux, su-

in biblicis testimoniis pulchræ codicum varietates. Sunt nova Græcæ lingue non pauca vocabula lexicis inferenda. Sunt theologi sermonis formulæ. Est multiplex hærescon notitia. Et salsa deorum ethnico-
rum per singulos decurrens irrisio. Est Clementis Alexandrini breve ex deperdito Pascali opere luma.
Sunt duo majora Cyrilli pariter Alexandrini segmenta antehac incognita Commentarii in Epist. ad Rom. 1.
4; x, 6, quorum primum in calcem tomi nostri secundi *Anecdotorum* Cyrilli intulimus, alterum in Lat.
part. p. 27. Asseruntur etiam a Nicephoro homiliæ aliquot Basilio et Chrysostomo, quas eis critici eri-
piebant. Epiphani, ut volebant, celebre de imaginibus dictum satis nunc exsufflatur. Denique ne quid
horæ frugis nobis forte oblatum præteriremus, multas in adnotationibus nostris Macarii Chrysocephali
partes scripsimus, nonnullas etiam chronographorum duorum G. Hamartoli, et P. Siculi, necnon
Matth. Cantacuzeni, ex Vaticanis codicibus sumptas; et argumentum Nicephori, substratis scholiis
declaramus. Sed hæc hactenus.

præque eam æternus Pater cum Spiritu sancto. Sub
cruce sedens Maria Virgo cum Jesu in genibus
mortuo, angelis interim in aere lugentibus : tum
astantes mulieres item plorantes, cum Josepho ab
Arimathæa, Joanne, alioque discipulo. In angulis
interioribus angelorum aligerorum capita : in an-
gulis vero exterioribus evangelistæ quatuor. Cir-
cumambiunt sacræ passionis instrumenta. Est etiam
inscriptio : Ὁ εὐσχημὼν Ἰωσήφ ἀπὸ τοῦ ξύλου καθ-
ελὼν τὸ ἄχραντόν σου σῶμα, συνδόνι καθαρᾷ εὐλ-
σας καὶ ἀρώμασιν, ἐν μνήματι καὶνῳ κηδεύσας ἀπ-
έθετο : *Nobilis Joseph de ligno deponens immacula-*

*tum corpus tuum, puraque syndone involvens cum
aromatibus in monumento novo funerans posuit.*
(Ex Marc. xv, 43.) In antimensis autem Melchita-
rum, hæc eadem Arabice scribuntur. Est id ergo
antimensii genus *εὐλκός*, ut appellant Græci, ut
ab illo perfectiore et sacris reliquiis prædito distin-
guant, quod proprie antimensium dicunt. De an-
timensis responsum Emmanuelis patriarchæ Con-
stantinopolitani memoratur a Latino Latino in
lucubrat. et Epist. ed. Rom. an. 1659, p. 370. Item
de antimensis accurate agit Joannes episcopus
Citri apud Leunclavium, *Jur. Gr. Rom.* p. 550.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΑΙ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ (1) ΓΕΝΟΜΕΝΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ

ΑΝΤΙΡΡΗΣΙΣ ΚΑΙ ΑΝΑΤΡΟΠΗ

ΤΩΝ ΠΑΡΑ ΤΟΥ ΔΥΣΣΕΒΟΥΣ ΜΑΜΟΝΑ

ΚΑΤΑ ΤΗΣ ΣΩΤΗΡΙΟΥ ΤΟΥ ΘΕΟΥ ΛΟΓΟΥ ΣΑΡΚΩΣΕΩΣ

ΑΜΑΘΩΣ ΚΑΙ ΑΘΩΩΣ ΚΕΝΟΛΟΓΗΘΕΝΤΩΝ ΑΠΗΡΜΑΤΩΝ.

S. P. N. NICEPHORI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

REFUTATIO ET EVERSIO DELIRAMENTORUM

INSCITE ET IMPIE AB IRRELIGIOSI MAMONÆ (2) VANILOQUENTIA DICTORUM

ADVERSUS SALUTAREM DEI VERBI INCARNATIONEM.

(ANG. MAI *Biblioth. Nov.* t. V, p. 1.)

ΑΝΤΙΡΡΗΣΙΣ ΠΡΩΤΗ.

ANTIRRHETICUS PRIMUS.

Οὕτως μὲν δὴ τῶν προτέρων ἡμῶν λόγων ἐκπεπό-
νηται τὸ ἀγώνισμα καὶ ἐξήνυσται. Καὶ γὰρ τῇ

1-15 Ita quidem prioris disputationis (3) per-
actum fuit a nobis certamen atque absolutum. Nam

(1) Ita cod. et sic plerumque in antiquis codici-
bus appellantur majorum sedium pastores; rarius
patriarchæ, quod fit in Apologetico minore.

(2) Mamona appellat Constantinum Copronymum,
utpote Deo contrarium, juxta illud : *Non po-
testis Deo servire et mamona.*

(3) Dicit Apologeticum majorem, qui reapse præ-
cedit in codice; quanquam nos maluimus tres ad-
versus Copronymum Antirrheticos præponere, quia
hos jucundiores lectoribus fore speravimus, quam
prolixum illum spissaque materia redundantem
majoris melis apologeticum.

Christianorum religionem impietatis idolice puram, sacris litteris recitatis, præcedens sermo monstravit; illos vero qui iniquitatem in excelsum locuti sunt¹ ac meditati, ceu dementes traducens abegit. Nunc autem accincti denuo alterum adversus impietatem ingredimur stadium. Quoniam, sicut jam antea diximus, duplex a veritatis hostibus contra orthodoxiam prælium committitur, nos quoque, haud secus quam zelotes Phinees, telo armati spiritus, et auxiliari ipsa veritate utentes, pro qua pugnantes armorum societatem inivimus, et cujus causa hoc item nobis obortum est bellum, Madianiticam impietatem cum incredulitate judaica, id est manichæam rabiem cum ariana vesania, perimendam curabimus.

1. Si quis itaque eos interroget, ubinam aliquando Christianos idolica scandala, tanquam deos deprehenderint adorantes, quid respondeant non habent, valde autem vertigine laborant, ab ipsa veritate ad incitas redacti, et lingua impediti, et anima tenebris occupata. Alioqui etiam sentiunt se magnopere adversus Deum peccare, dum in re sacra præter fas labuntur: cumque iis sit exploratum, quanto pere injurii sint, tunc ad incircumscripti vocabulum confugiunt. Sperantes enim se injuriæ excessum vitare, honestam excogitarunt induere sibi personam, nempe incircumscripti appellationem quam Christo attribuant: hanc sibi veluti cautelam circumponentes, ut, dum aiunt non oportere facere imagines, videantur tamen vesaniæ adversus res sanctas crimen vitare. Atqui in hoc major ipsorum prætervia comperitur. Malitiose quippe conantur Deum latere in his quæ adversus eum peccant¹⁶ stolidi. Porro cum ipsi sibimet fucum faciant, hoc demum insipientium atque in errore versantium indicium est.

2. Rursus itaque in hac quoque impietatis parte consentanei sibi sunt. Neque enim veritatem invenire student, sed Mamoni errorem, ceu regulam et exactam dogmatum rationem hi miseri adoptarunt. Quippe ita ab æquo ratiocinio recesserunt, et turpitudini suffragium suum contulerunt; unde ipsis vana hæc doctrina insipienter conflata est. Vere de ita sentientibus nunc quoque dicitur, ex vite Sodomorum, esse vitem eorum; palmitem eorum ex Gomorrha, et uvam eorum uvam fellis, racemum eorum amaritudinem². Namque impietatis illinc meracam veluti haurientes amaritudinem, et elaboratis a Mamona falsis fabulis ebriatam mentem gerentes, ad prodigiosas et irrationabiles prorsus garrulitates linguam absurdissime commovent. Multo itaque se labore atterentes, multosque libros corrumpentes atque adulterantes, plurimasque inclytorum Patrum sententias, necnon et aliorum ab Ecclesiæ cœtu expulsoꝝ scrutantes, hasque perturbare et fucare conantes, nihilo magis profecerunt.

¹ Psal. lxxii, 8. ² Dent. xxxii, 32.

A Χριστιανῶν θεοσεβείαν, δυσσεβείας εἰδωλικῆς διὰ τῶν ἱερῶν γραμμάτων ὁ λόγος προλαβὼν, καθαρύουσιν ἀποδέδειξε, τοὺς δὲ ἀδικίαν εἰς τὸ ὕψος λαλήσαντάς τε καὶ μελετήσαντας, στῆλντεύσας ὡς παράφρονας ἀπερῶρπισε. Νῦν δὲ αὖτις ἐπὶ τὸ ἕτερον τῆς ἀσεβείας ἀποδυσάμενοι μέτιμεν στάδιον. Ἐπεὶ περ, καθὰ δὴ καὶ πρότερον ἡμῖν ἐρῶν, διττὸς παρὰ τῶν τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν ὁ κατὰ τῆς εὐσεβείας συνέστηκεν ἀγὼν, κατὰ τὸν ζηλωτὴν Φινεὲς τῷ σειρομάσῃ καθοπλισθέντες τοῦ πνεύματος, καὶ αὐτῇ τῇ ἀληθείᾳ συνεργῶ χρώμενοι, ὑπὲρ ἧς μαχόμενοι συμμαχοῦμεθα, καὶ ὁ παρὼν ἡμῖν ἐπισυνέστηκε πόλεμος, τὴν Μαδιανίτην ἀθεΐαν τῇ Ἰουδαϊκῇ ἀπιστίᾳ, τὴν Μανιχαϊκὴν φημι λύτταν τῇ Ἀρειανικῇ μανίᾳ συνεκκεντήσοντας.

B α'. Ἐπεὶ οὖν εἰ τις αὐτῶν διαπύθοιτο, ποῦ ποτε ἄρα Χριστιανούς· εἰδωλικούς προσοχίσμασιν ὡς θεοῖς ἐφώρασαν ὑποκύψαντας, οὐκ ἔχουσι ὅτι καὶ ἀντιπρόέγγιντο, ἰλιγγιώσι δὲ μάλιστα ὅπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας στρεβλούμενοι, καὶ τὴν γλῶσσαν δεσμούμενοι, καὶ τὴν ψυχὴν σκότους πληρούμενοι. Καὶ ἄλλως συναισθόμενοι ὡς λίαν ἀσεβοῦσι τὰ πρὸς Θεὸν τοῖς ἱεροῖς ἀθέσμως προσπταίνοντες, ἐγνωσμένον αὐτοῖς ὅποι τὰ τῆς ὕβρεως ἀναφέρεται, τὴν καὶ αὐτὰ χωροῦσιν ἐπὶ τὸ ἀπερίγραπτον. Οἰόμενοι γὰρ διαδρᾶναι τὸ τῆς ὕβρεως ὑπέρογκον, κομίζον ἐπενόησαν ὅπερ ὑπέδωσαν προσωπεῖον, τοῦ ἀπεριγράπτου τὸ πρόσρημα, ὃ δὴ τῷ Χριστῷ ἐπιγράφουσι· ταύτῃ δὴθεν κατασκευάζοντες τὸ ἀπόρροχον, ὡς ἂν τῷ μὴ δεῖν εἰκονίζεσθαι, τὰ ἐπὶ τῇ παρ-
C ονίᾳ τῶν ἁγίων ἀτοπα διαπεφυγῆναι δόξαιεν. Ὁ μείζων αὐτοῖς εἰς ἀτοπίαν ἐξεύρηται. Σοφίζονται γὰρ λανθάνειν Θεὸν, ἐφ' οἷς εἰς αὐτὸν ἀσεβοῦσιν οἱ ἀσύνητοι· λελήθασαι δὲ τῷ ὄντι σφᾶς αὐτοὺς οἱ πλανώμενοι, ὡς τὸ γε ἑαυτοὺς παραλογίζεσθαι, τῶν ἀνοήτων πάνυ καὶ σφαλερῶν ὑπάρχει τεκμήριον.

β'. Πάλιν οὖν κἀν τούτῳ τῷ μέρει τῆς ἀσεβείας ἑαυτοῖς ἀκολουθοῦντες· οὐ γὰρ δὴ τὴν τῆς ἀληθείας διασκοποῦσιν εὕρεσιν, τὴν τοῦ Μαμωνᾶ πλάνην, κἀνόνα καὶ δογμάτων ἀκρίθειαν οἱ δεῖλαι οἱ ἐξεδέξαντο. Οὕτω γὰρ τοῦ δέοντος παρεκομίσθησαν λογισμοῦ, καὶ τοῖς αἰσχίοις τὴν ψῆφον ἤνεγκαν, ὅθεν αὐτοῖς τὸ πᾶν τῆς εἰκαίας ταύτης διδασκαλίας ἀνοήτως συνέστηκεν. Ὅντως ἀληθὲς περὶ τῶν ὧδε φρονούντων, φάναι καὶ νῦν, ὡς εἴη ἐξ ἀμπέλου Σιδόμων³ ἡ ἀμπελος αὐτῶν, ἡ κληματὶς αὐτῶν ἐκ Γομόρρας, ἡ σταφυλὴ αὐτῶν σταφυλὴ χολῆς, βότρυς πικρίας αὐτῶν. Τὸν γὰρ τῆς ἀσεβείας ἐκείθεν πικρὸν ὥσπερ ἐκχεόμενοι ἄκρατον, καὶ τοῖς ἐκπεποιημένοις αὐτῷ ψευδομυθήμασιν ἐκμεμεθυσμένοι τὸν νοῦν, πρὸς ἄλλοκότους καὶ ἀλογίστους φλυαρίας τὴν γλῶσσαν ἀτοπώτατα παραφέρονται. Πολλὰ δὴ οὖν καμύοντες, καὶ πολλὰς βίβλους διαφθείραντες καὶ νοθεύσαντες, πλείστας τε δόξας τῶν τε ἀοιδίμων Πατέρων ἡμῶν, πρὸς δὲ καὶ τῶν ἐκτὸς καὶ τοῦ τῆς Ἐκκλησίας· ἀπεληλαμένον χοροῦ ἐξερευνήσαντες, καὶ τὰς αὐτὰς πα-

ραχινεῖν καὶ δολοῦν πειραθέντες· ἦνυσαν πλέον μὲν οὐδέν τι· ἐκείνους δὲ ταῖς ἰσοθέσις καθ' ἑλληνας γεραίρουσι τιμαῖς, τῇ τε δόξῃ τῇ αὐτοῦ καὶ τῷ φρονήματι προστρέχοντες ἀφρονέστατα, ὡς οἰκεῖον περιπτύσσονται καὶ ἀσπάζονται. Καὶ τούτων μάλιστα οἱ ἀνόητως τῆς ἐκείνου ἀποστασίας προσετηκότες, ἐκ τῆς τοιαύτης αἰσχύνῃς τὸ περιφανὲς κατακτάσθαι οἰόμενοι, καὶ τούτοις ἐρεύνης καὶ ἐξετάσεως ἀνευ συντίθενται· ἐπειδὴ πρόχειρον ἡ κακία, καὶ πολὺς ἐπὶ τὸ χεῖρον ὁ δρόμος, καὶ τὸ πρὸς τὰ περιχώματα τῶν φιλοσάρκων ἐπιρρέπεις. Ὑφ' ὧν ἐναυξηθέντος αὐτοῖς τοῦ κακοῦ, τὰ τῆς οἰκείας ἀσφαλείας προῦδωκαν, ὥσπερ λοιμοῦ τινος ἐφερπύσαντος καὶ ψυχοφθόρου πάθους. Ἐντεῦθεν τῇ τοῦ ἀπεριγράπτου συνίστανται φωνῇ, δι' ἧς τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν θείαν οἰκονομίαν πανούργως καὶ κακοφθῶς ἐκ βάρων αὐτῶν ἀνατρέπειν ἐπιχειροῦσι, καὶ ταύτην κατὰ τῶν εὐσεβούντων προχειρίζόμενοι, καὶ ὥσπερ δυσκαταγύνιστον ἐπιτείχισμα κατεξανιστάντες αὐτοῖς, αἰρῆσειν οἴονται· ὡς εἰ μὴ δέξαιντο, διαιρήσειν τὴν κατὰ Χριστὸν μίαν ὑπόστασιν ἐκδιασθίσουσιν. Ἀλλ' ἐπειδὴ ποικίλον καὶ πολυσχιδὲς τὸ τοῦ ψεύδους τέχνασμα, ὑποπλάττονται μὲν ταύτην δέχεσθαι, μέχρι φιλῶν βημάτων μόνων περιστάντες, τὸ ἑτερόδοξον αἰσχυρόμενοι, ἔργῳ δὲ ὅτι μὴ ἀπαναίνονται μόνον, ὥρωντες, πικρῶς ἀπελαύνουσι μὴδὲ μιὰς ἀξιοῦντες φεῖδους.

γ'. Τί δὴ οὖν λοιπὸν τὸ ἐντεῦθεν σκοπεῖν ἔξεστι; Τί δὲ ἄλλο ἢ τοῦτο γὰρ ἀληθὲς ἐννοεῖν καὶ φράζειν, ὅτι δὴ πάλιν ἡ τοῦ Μάνεντος Χάρυβδος πλατὺ χάνασα τοῖς ἐν τῇ ἀπλότῃ τοῦ βίου τὸν πλοῦν ἐξανύουσι, σκόλους ὅλους ψυχῶν ἀναρπάζουσα, καὶ βρυχίους τῷ βυθῷ τῆς ἀπωλείας ὑπάγουσα, παραδίδωσι;

δ'. Πάλιν τῆς Ἀρειανικῆς φλογὸς ἡ χίμαιρα, τῷ ψυχοφθόρῳ περὶ τῶν τῆς ἀθεότητος διδαγμάτων, τῶν ἀπροόπτως πως καὶ ἀφυλάκτως παρατυγχάνοντων τὸν νοῦν, παραναλίσκει διαφλέγουσα.

ε'. Πάλιν ἡ πολυκέφαλος ὕδρα τῶν Ἀκεφάλων καὶ τῆς συγχυτικῆς τῶν Εὐτυχιτῶν, μᾶλλον δὲ Δοκητῶν συμπορίας, ἐπὶ διαίρεισι καὶ λύμῃ τοῦ τῆς Ἐκκλησίας καλῶς ἠνωμένου σώματος, πολυσχιδὲς τὰς παραφύδας τῶν πικρῶν γεννημάτων ἐδιδάσθησε. Καὶ ὡς ἂν συλλαβὸν τις εἴποι, ἐκ τῆς Μανιχαϊκῆς ἐχρίνης, καὶ τῆς Ἀρειανικῆς ἀσπίδος, ἑτερός τις ἐκ συμπλοκῆς τούτων οἶον ἐρπυστῆς ἀμφικέφαλος ἐξέρψεται· ὅποιαν δὴ καὶ τὴν τῶν Ὑψισταρίων κίβδηλον καὶ βέλυσαν θρησκείαν ἀκούομεν, ἐξ Ἑλληνικῆς τερθρείας καὶ νομικῆς τερατείας συνισταμένην· καὶ δεινὸν κατὰ τῶν τῆς θείας ἐντολῆς ὑπερорώντων βέβας, ὧν καὶ πτέρναν τηρεῖν ἤδη προστέτακται, πικρὸν τὸν ἰδὼν καὶ ὀλέθριον ταῖς ψυχαῖς τῶν εὐπαραχόμιστον εἰς τοῦτο τὴν ἀκοήν ἔχοντων ἐνέχεεν. Ὅτι μὲν γὰρ Ἀρειανοὶ Μανιχαῖοις συμφύρονται, ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα σαφῶς παραστήσομεν.

ς'. Ἀγλὸν δὲ δὴ πᾶν παντὶ, ὡς βούλεται αὐτοῖς ἡ σπουδὴ, τὰς πολυανθρώπους ἐκείνας καὶ θεολέκτους

Manonam vero paribus ac ethnici honoribus maculant, in ejusque sectam atque sententiam pedibus euntes imprudentissime, tanquam propriam asciscunt ac diligunt. Atque in his præcipue, qui stolide in illius apostasia antesignani sunt, ex hac ignominia claram famam adipisci putantes, hisce dogmatibus inexplorate ac sine ullo examine suffragantur. Etenim præceps est malitia, vehemensque ad pejora cursus, et hominum voluptariorum ad res mundanas multa proclivitas. Ex quibus aucto ipsis malo, propriam salutem prodiderunt, peste veluti quadam et exitioso animi morbo ipsis obrepente. Hinc incircumscripti vocabulo patrocinantur, quo Servatoris nostri divinam incarnationem callide malitioseque evertere funditus moliantur. Idque vocabulum orthodoxis opposcentes, et tanquam inexpugnabile munimen contra eos struentes, superiores se fore sperant; quasi, nisi nostri id admittant, unicam Christi personam adigantur dividere. Sed quoniam versipelle variumque mendacii artificium est, simulant se incarnationem recipere, verbotenus subsistentes, quia heterodoxos videri verentur; re tamen vera non repudiant tantum, sed et illos qui admittunt, hostium loco habentes, acerbè repellunt nullaue venia dignantur.

ἤδη δὲ καὶ τοὺς προσειμένους ὡς δυσμενεῖς φεῖδους.

3. Quid ergo hic animalvertendum superest? Quid, inquam, aliud nisi hoc vere et cogitare et dicere, quod denuo Manetis Charybdis late hians adversus eos, qui in insania hujus mundi navigant, classes integras animarum rapit, mersasque in perditionis barathrum trahit!

4. Arianae item flammæ chimæra, noxio suo animabus igne doctrinarum irreligiosarum, mentem illorum qui improviso et incaute incidunt amburens pessumdat.

5. Multorum pariter capitum hydra Acephalorum et confusanae Eutychianorum vel potius Phantasiastarum conspirationis, ad discidium atque perniciem pulchre compacti Ecclesiæ corporis, multiplicem acerbiorum geniminum sobolem pullulavit. Atque ut breviter dictum sit, ex manichæa vipera, et Ariana aspide, alius quidam ex harum copula natus est biceps serpens; qualem etiam Hypsistariorum (4) spuriam abominandamque sectam audimus, ex ethnica fallacia et prodigioso Judæorum

17 mendacio concretam; qui serpens terribiliter ad hos divini præcepti contemptores repens, quorum etiam calcaneum jamdiu observare jussus fuit, amarum exitiosumque venenum animabus eorum, qui facilem huic hæresi aurem præbent, affundit. Nam quod Ariani cum Manichæis conspirent, in sequentibus perspicuum faciemus.

6. Est autem cuique exploratum, studia istorum eo tendere, ut numerosas illas et a Deo congregatas

(4) Hæreticorum secta, qui Deum altissimum ita colabant, ut antitrinitarios se esse demonstrarent.

De his satis Suicerus in Thes. eccl., citatis Hesychio, Suida, Nysseno ac Nazianzeno.

inclytorum Patrum nostrorum synodos penitus aboleant, a quibus per operantem loquentemque in eis Spiritum, pervenisse ad nos divini mysterii veritatem manifestius ac dilucidius, firmiter credimus, duas videlicet in religiosa urbe Nicæa Bithynorum metropoli, necnon illam qua Chalcedon urbis maxime gloriatur: denique et illam qua Byzantium illustratur, pleno episcoporum numero insignem (5), ob magis magisque coarguendam, sternendam, proterrendamque impietatem: denique conditos in ea a divinis Patribus superno afflatu instinctis canones atque regulas, quibus definitur sapientissime atque justissime, Domini ac Dei nostri Jesu Christi venerandam in humana forma imaginem deinceps esse publice proponendam (6), quod jamdiu tamen factum constabat; cœtanea enim Servatoris nostri apparitioni hujusmodi imaginis factura fuit (7): agnum autem, qui ut typus assumptus fuerat, ipsa jam splendente veritate, diutius non esse figurandum: oportere enim veteres typos umbratiles, seu veritatis symbola et præfigurationes, quoniam olim in pretio habitos et cultos, nunc aboleri, gratiam autem præ illis ac veritatem honorari. Ante has autem synodos imo et præ ipsis, illam qua Ephesus valde superbit (8), penitus expungere volunt, quæ circumscriptum plane Christum Deum nostrum, quod attinet ad humanitatem, magna voce prædicavit: et eos qui id vocabulum non admittunt anathematibus horrendis supposit. Sed cur opus est dicere, synodos ab his subverti? Qui enim toti Servatoris nostri incarnati mysterio contumeliam faciunt, iidem nostros quoque mores, canones, resque sacras contemnunt.

λέγειν συνόδους ἀνατετράφθαι παρ' αὐτῶν; Τὸ πᾶν ὑβρίζοντες, ἐκφαυλίζουσιν ἔθνη τὰ καθ' ἡμᾶς καὶ
7. Quoniam itaque adversus Christi Ecclesiam divinaque nostra dogmata impudenter agere aggressi sunt, sacram omnem rejicientes traditionem, et contra Unigeniti majestatem vana vocabula ab incredulitatis vel potius apostasie parente, ut magis proprie loquamur, sumpta ad suæ stultitiæ confirmationem obijciunt, hæc oporteret quidem seu nugatoria et trivialia, et insuavitatis garrulitatisque plena, ut rudia, inquam, ac fatua et falsitate sciantia, nec sibi met coherentia, et veritati secumque repugnantia, atque ex omni errore concreta, talia demum ut ipsorum nequitiam nulla oratio adæquare queat, atque, ut summam dicam, ex fini colluvie et quisquiliis ineruditae ignorantique collecta, hæc, inquam, prorsus exterminare atque exsufflare oporteret. Adeo quippe isti inornate, temere atque indecore contra 18 res evidentes, et

τῶν ἀοιδίμων Πατέρων ἡμῶν ὁμηγύρεις τέλεον ἡθεῖσθαι· ὅψ' ὧν διὰ τοῦ ἐνεργούντος καὶ λαλοῦντος ἐν αὐτοῖς θεοῦ Πνεύματος, πεφοιτηκέναι εἰς ἡμᾶς τὴν τοῦ θεοῦ μυστηρίου ἀληθότητα ἐκφανέστερον καὶ τρανότερον ἀσφαλὺς πεπίσμεθα, τὰς τε κατὰ Νίκαιαν τὴν φιλόθεον ἄστυ συγκεκροτημένας φημί, δ τῶν ἐν Βιθυνοῖς καθ' ὧν τὸ κράτος ἔσχε πόλεων, τὴν πρεσβεῖα οἷα δὴ μητρόπολις φέρεται, καὶ ἦν τὸ Χαλκηδονίων αὐχεῖ μάλιστα πόλισμα, καὶ μὲν δὴ καὶ αὐτὴν ἥπερ ἡ Βύζαντος ἐγκαλλωπίζεται πόλις, ἐπὶ τῷ τελείῳ τῶν ἀριθμῶν ἐνσεμνυνομένη, τῷ εἰς πλείονα τῆς ἀσεβείας ἔνδειξιν διεβρίθθαι καὶ ἐκκεκρίσθαι, καὶ οὗς οἱ κατ' αὐτὴν θεσπέσιοι Πατέρες θεσμούς καὶ νόμους τῇ ἐπινοίᾳ τῇ ἀνωθεν ποδηγούμενοι ἐκπεφωνήκασιν· ὅψ' ὧν καθορίζεται θεοσόφως μάλιστα καὶ ἐνδοκίωτατα, τὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ σεβασμίαν εἰκόνα κατὰ τὸν ἀνθρώπινον χαρακτήρα, τὸ ἐξ ἐκείνου ἀναστηλοῦσθαι· ὅπερ ἤδη καὶ πάλαι μὲν γεγονὸς διεφαίνετο· καὶ γὰρ ἡλικιώσις τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιφανείας, ἡ θεία αὐτῇ γραφῇ, ὅσον δὲ τὸν ἄμυνον δς εἰς τύπον παρελήφθη τῆς χάριτος ἐπιλαμπάσης αὐτῆς μὴ προϊέναι περαιτέρω εἰκονιζόμενον. Δέον γὰρ εἶναι τοὺς παλαιούς μὲν τύπους καὶ τὰς σκιὰς ὡς τῆς ἀληθείας σύμβολά τε καὶ προχαράγματα τιμωμένους, σεπτούς τε καὶ αὐτοὺς ἤδη τυγχάνοντας, περιγεγράφθαι, τὴν χάριν δὲ προτετιμῆσθαι εἰκότως καὶ τὴν ἀλήθειαν. Πρὸ τούτων δὲ καὶ ὑπὲρ ταύτας, τὴν ἐφ' ἣ ἡ Ἐρεσίαν μέγα φρονεῖ, τέλεον ἀποσκευάσθαι, ἀντικρυς περιγραφῶν τὸν Χριστὸν καὶ Θεὸν ἡμῶν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, μεγαλοφώνως κηρύξασαν, καὶ τοὺς μὴ ταύτην δεχομένους τὴν φωνὴν, φοικτοῖς ἀναθέμασι περιδεσμήσασαν. Καὶ τί χρὴ τοῦ μυστηρίου τῆς τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίας περιθεσμούς καὶ σεβάσματα.

ζ'. Ἐπεὶ οὖν κατὰ τῆς Χριστοῦ Ἐκκλησίας καὶ τῶν θεῶν ἡμῶν δογματικῶν ἀπηναισχύντησαν, πᾶσαν ἱερὰν παράδοσιν διωσάμενοι, καὶ τὰς κατὰ τῆς δόξης τοῦ Μονογενοῦς παρὰ τοῦ πατρὸς τῆς ἀπιστίας, μᾶλλον δὲ ἀποστασίας εἰπεῖν οἰκειότερον, κενολογηθείσας φωνὰς εἰς βεβαίωσιν τῆς ἑαυτῶν προχειρίζονται ματαιότητος, ἔδει μὲν ταύτας ὡς φληνάφους, ὡς ἀγυρτώδεις, ὡς ἀηδίας καὶ λέσχης πεπληρωμένας, ὡς ἀπαιδεύτους καὶ ἀσυνέτους καὶ ψεύδους ἐμπλέους, ὡς ἑαυτῷ ἀνακολούθους, ὡς τῇ ἀληθείᾳ καὶ ἑαυταῖς μαχομένας, καὶ πλάνης ἀπάτης μεμεστωμένας, καὶ οὐκ ἂν λόγος πρὸς τὴν αὐτῶν κακίαν ἀφίκοιτο, καὶ τὸ πᾶν εἰπεῖν, ὡς ἐκ πολλῆς κοπρίας καὶ φορυτοῦ ἀπαιδεύτως καὶ ἀμαθῶς συναγχευμένας, τέλεον ἀπωθεῖσθαι καὶ διακρούεσθαι. Οὕτω γὰρ ἀκόσμως καὶ αὐθαδῶς καὶ ἀσέμνως, κατὰ τῶν φαινόμενων καὶ ὑπ' ὧν πάντων ἡγμένων καὶ

(5) Recole Apologeticum minorem cap. 40.

(6) Intelligit canonem Trullanum 82.

(7) Nempe missa ad Abgarum regulum Christi Domini imago, et illa a femina hæmorrhoi-sa posita eidem Christo statua.

(8) Nolebant Iconomachi fieri Christi imagines, propterea quod Deus est incircumscriptus, Chri-

stus autem Deus. Jam cum Ephesina synodus definiverit contra Nestorium unum esse Filium Dei, Deum pariter et hominem (quo fit ut una adoratione colendus sit), sequitur ut Christi imago, hominis Dei sit imago; cujus tamen veneratio proprie vereque in ipsum Christum Deum tendit ac desinit.

ταῖς ἀπάντων ὁμολογουμένων ὕψειν προΐσιν, ὡς Α εἰς γέλωτα μᾶλλον ἢ ὀνησιν τοῖς σώφροσι ταῖς ἀληθείαις προκείσθαι. Πῶς γὰρ οὐκ ἄξιον γέλωτος, τὸ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων αὐτῇ, καὶ τοῖς ἐκ πλείωνων χρόνων καὶ γενεῶν πολλῶν ἐπ' εὐσεβείᾳ γνωρίμων καὶ μεμαρτυρημένων, τὸ πιστὸν καὶ τὴν ἰσχύον, ἀπομάχεσθαι, καὶ αὐτόθεν τὸ ἀσφαλές, τῷ παρακεχωρηκότη πάντων τῆς ἐννοίας, πρὸς λόγου πληροφορίαν εἰς ἀπόδειξιν καὶ βεβαίωσιν παραλαμβάνεσθαι;

Ὡς γοῦν ἤδη τοιαῦτα καὶ οὕτως ἔχοντα ἔγνωσται, μὲν δὲ τὴν ἀρχὴν ἀντιλέγειν ἐχρήν· ἵνα μὴ ταῦτον ἐκείνοις πεπονθέναι ὀφείλημεν, καὶ ἀδελτερίας καὶ ἀπαιδευσίας ὀφλήσαντες γέλωτα, τὴν ἰσὺν ἀπενεγκοίμεθα γραφὴν, τοῖς μεираκιώδεσιν ἐπιβάλλοντες λόγους. Ἔοικε γὰρ ὁ ταῦτα ἀνατρέπειν πειρώμενος, τὰς κατὰ παιδιὰν ἐκ ψάμμου παίδων ἀθύρμασι κατεσκευασμένας περιτρέπειν μᾶλλον οἰκοδομίας, ἢ τοῖς πρὸς πᾶσι τοῖς σὺννοῦσιν ὡς ἀληθῶς καὶ τὴν ἀλήθειαν τετιμηκόσιν ἐπεγνωσμένοις, συναγορεύειν. Ἄλλ' ἐπειδὴ ὥσπερ ἐξ ἐπιτάγματος σοφοὶ εἶναι βούλονται, μὴ ὅτι τῆς ἀληθείας ἀντέχεσθαι σπουδὴν ποιούμενοι, τοῦ ψεύδους τε ὡς οἶοι τέ εἰσι μεταποιούμενοι, ἐρσεχέλιζ πολλῇ καὶ φλυαρίᾳ καὶ βατταρισμοῖς χρώμενοι, ἐπὶ τῇ τῶν πολλῶν λύμῃ, συναρπάζουσι δι' αὐτῶν τοὺς ἀκεριοτέρους, ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀποπληξίας καὶ δυσβουλίας αἰχμαλωτίζοντες, εἰς τὸ οἰκτεῖον πτώμα τοὺς πολλοὺς ἔλθουσιν. Οὕς ἤδη καὶ τῶν λογισμῶν δοκῶντες καὶ περιφανεστέρων τινές, σκανδαλίζονται, ἐπειδὴ ἄπεται ὡς τὰ πολλὰ καὶ τῶν ἀρίστων ὁ μῦθος· καθάπερ γὰρ φθοροποιῶ νοσήματος πᾶσιν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῆς ἑαυτῶν μεταδιδάσαι λώδης. Τῷ φανομένῳ γὰρ καὶ κεκρωσμένῳ τῶν τὴν ἀκοὴν περισπαινόντων λόγων περιθελγόμενοι, τὸν δὲ κατωρυγμένον καὶ κεκρυμμένον βόθρον διὰ τὸ ἀνεπιστάτητον οὐ προσώρῳμενοι, ταῖς πάγαις ἐξ ἀπροσεξίας τῆς ἀπιστίας ἀκλεῶς περιπίπτουσιν. Ἐν προσήματι γὰρ Χριστιανισμοῦ τὸ Χριστιανίζον ἅπαν εὐσεβῶς ὁ ταῦτα συγγεγραφεὶς δυσμενῶς ἐξέπληθη. Ταύτη τοι καὶ οὐκ ἀκόσμως τι δόξαντες δρᾶν, εἰς τὴνδε τῶν λόγων τὴν ἐξέτασιν καθήκαμεν ἑαυτούς. Καὶ οὐκ ἂν ἀποκνήσαιμεν σαθρὰ καὶ κατερβυηκτά καὶ ἀρχινῶν ἀσθενέστερα τὰ τούτων ἀποφαίνειν προβλήματα, τοὺς τῆς ἀληθείας ἐλέγχους εὐστόχως ἐπάγοντες, ὡς ἂν δῆλός ᾖ πασι· τῆς ἐν αὐτοῖς ἀτοπίας καθισταμένης, ἐπιγνοῖεν οἱ συνετοὶ τὸ ἀπατηλὸν αὐτῶν καὶ κατεπτυσμένον, καὶ τῆς ἑαυτῶν ἀσφαλείας προνοήσαντες. Ὅτι μὲν οὖν ὡς ἐν ᾧ πασιν ἀσυνετοῦντες καὶ ἀμαθαινόντες, καὶ ταύταις ἀποτρέφονται ταῖς φωναῖς, τῷ ἀγράφῳ φημι καὶ ἀπεριγράπτῳ, ὡς οἶμαι, παντὶ τῷ σαφές· εἰς ταῦτον ἑμφορέτερα συνενεγκόντες, τὰ ἐν πολλοῖς διαφέροντα, περὶ ὧν εἰς ὕστερον διαληψόμεθα, τὴν τε διαφορὰν καὶ τὴν ἀπ' αὐτῶν σημαινόμενὴν δύναμιν ἐπισκεπτέμενοι. Ἐν τῷ παρόντι δὲ, τῇ τούτων ἀπαιδευσί καὶ ἀμουσίᾳ συγκαθιστάμενοι, πρὸς τὰς τοῦ διδασκάλου αὐτῶν προβεβλημένας φωνάς, οἰκτεῖν

quæ omnium aspectui prostant, atque apud omnes in confesso sunt, procedunt, ut risui potiusquam ulli usui apud eos qui vere sapiunt, expositi sint. Cur enim risu non sit dignum, ipsi actarum rerum naturæ et opinionibus quæ a multorum annorum, imo ætatum orthodoxia illustrium ac probatarum decursu, fidem roburque habent, adversari? quæ nimirum opiniones vim suam indidem obtinuerunt, nempe ab omnium mentium concessione; ita ut in ambiguis etiam et ope aliqua ad persuasionem egentibus, ex prædictis adminiculis demonstrationem confirmationemque recipiant.

Quæ cum ita se habere jam sit exploratum, ne refutationem quidem suscipere opus erat, ne forte idem atque illi peccare videamur, levitatisque et inscitiae causa risum commoventes, parem illis reprehensionem incurramus, qui puerilibus tricantur sermonibus. Nam qui huiusmodi argumenta adversariorum evertere nititur, is domunculas potius lusu puerili fabricatas videtur prosternere, quam rebus apud omnes vere sapientes veritatisque cultores certissimis patrocinari. Sed quia tanquam arbitrato suo sapientes esse volunt, tantumque a veritatis studio absunt ut mendacium toto affectu amplectantur, cavillatione multa et stultiloquio ac veluti balbutie utentes, ideo non sine multorum detrimento hæc blaterando simpliciores decipiunt, gravi horum stupore et inconsiderantia ad irretiendum abutentes, donec multos secum præcipites trahant. Quibus ex rebus jamdiu nonnulli quoque ex iis qui videntur sapientes et illustriores, scandalum patiuntur: quandoquidem attingit sæpe optimos etiam labes, quæ pestilentis instar morbi, cunctis, ut verbo dicam, exitium suum communicat. Etenim specie ac fuce sermonum auribus blandientium deliniti, neque ob suam inscitiam effossam latentemque foveam prævidentes, in incredulitatis laqueos inconsiderate turpiterque labuntur. Nam sub Christianismi simulata specie, hic qui talia scripsit, orthodoxam totam Christianitatem hostiliter depopulatus est. Sic itaque, nihil indecorum agere existimantes, in hoc doctrinæ examen nosmet coniecimus. Neque recusabimus putrida ac dilabentia et araneorum contextu debiliora horum argumenta exponere, ut iis, veritatis ore, refutationes apte opponamus; atque ita manifestata omnibus ipsorum absurditate, agnoscant cordati homines fraudem illorum ac vilitatem, et propriæ tutelæ consulant. Quod igitur stolidi ac rudes in his quoque errant vocabulis, indescripti, inquam, et incircumscripsi, cuique exploratum puto; dum ad unam notionem utrumque conferunt, quæ tamen valde differunt; de quibus postea tractabimus, cum ipsorum differentiam et significativam vim considerabimus. In præsentem autem contra istorum ignorantiam imperitiamque accincti, ad ea quæ ipsorum magister vocabula objicit peculiare studium nostrum convertemus. Porro conspicuum erit, quod si ejus, qui auctor mali fuit, machinas disjecerimus, illorum

quoque, qui indidem institutionem suam acceperunt, opera simul destruentur.

8. Communis autem a nobis sermo fiet tum contra inventorem ac parentem scenici huius dogmatis, tum contra satellites ejus novosque scurrilis hujusce erroneæque sententiæ dogmatistas. Agesis igitur, mora ommissa, objecta ab illis expendamus; hisque in medium adductis, quotquot absurde dicunt, et ob decipiendum fallendumque vulgus instruunt, quidquid blasphemie in his inest, facili negotio coarguamus. Sed enim multas illorum negas, et insitam garrulitatem, qua **19** vanum verborum cumulum audientibus ingerunt, declinantes, ipsa quæ illorum stultitiæ capitalia existimantur, cominus aggrediamur. Neque secius animadvertendum est, quia ratione ad illos, qui tunc sacerdotali dignitate exornati erant, sermonem suum intendat. Etenim interrogativa forma sermocinans, ita simulat solutiones dubiorum exquirere; etsi aliqui præpotentia multa et omni audacia propriæque sententiæ tenacitate utens, placita sua jamdiu exsequitur. Sic igitur objectiones se habent (9).

9. « Sancta Dei catholica omnium, qui Christiani sumus, Ecclesia traditione didicit ita confiteri Filium ac Verbum Dei : natura videlicet simplicem, incarnatum autem in sanctissima immaculata Domina nostra Deipara semper virgine Maria; non mutata in carnem divinitate, neque carne incrementum afferente divinitati; sed duabus naturis in confusam unam coeuntibus unionem divinitatis atque humanitatis; ideoque unum eundemque esse secundum unicam hypostasim, duplicem videlicet in una personâ : etiamsi omnis imago de prototypo aliquo derivata cognoscitur. »

Hæc in procemio sunt. Quid ergo nos ad hæc dicimus? Nempe quia statim quidem primoque motu, quoniam ad Christianos verba facit, scenicam Christiani hominis personam sibi induit, dolum atque fallaciam intra proprium animum, tanquam in arca, interim celans. Jactat autem se Ecclesiæ conservare traditionem, Verbiq; Dei humanati mysterium magnificare videtur; simulque honorare simulat sanctissimam Virginem Dei matrem; quam alibi multimodis dehonestatam traducere moliebatur, necnon ejusdem apud Deum intercessionem negare, a qua Christianis omnibus seu salutis conciliatrice, spe immobili fretis, salvam

A ἀρροσόμεθα. Φανερόν δ' ἂν ἐνοίτο, ὡς εἰ τὰ τοῦ μυσταγωγήσαντος τὴν κακίαν καταβλήθῃ μηχανήματα· καὶ τῶν ἐκεῖθεν ἐξηρητημένων τὴν μύτην, συγκαθαίρεθῇ τὰ ἐγχειρήματα.

ἦ'. Κοινὸς δὲ ἔσται ἡμῖν ὁ λόγος πρὸς τε τὸν εὐρετὴν καὶ πατέρα τοῦδε τοῦ δραματουργηθέντος δόγματος, καὶ τοὺς ὑπασπιστάς καὶ κενούς δογματιστάς τῆς βωμολόχου ταύτης καὶ ἀπατηλῆς δόξης. Καίρως λοιπὸν ἤδη ἐπ' αὐτὴν τῶν προβλημάτων αὐτῶν ἵέναι τὴν ἔρευναν· καὶ ταῦτα εἰς μέσους ἀγαγόντας ὅσα παράλογα ἐν αὐτοῖς, καὶ πρὸς ὑπαγωγὴν καὶ ἀπάτην τῶν πολλῶν σκευωρούμενα, καὶ εἴ τι βλασφημίας ἐμπλεων διαφανεῖν, διελέγξαι βῆδως· ἀλλὰ τὸν πολὺν ὄλον καὶ τὴν ἐγκαιμένην φλυαρίαν, καὶ ἄλλως βημάτων ὄχλον τοῖς ἀκροαταῖς ἐμποιοῦσαν περιστάμενοι, ἐπ' αὐτὰ τὰ δοκούντα καίρια εἶναι τῆς ματαιότητος αὐτῶν ὁμύσε χωρῶμεν. Οὐδὲν δὲ χεῖρον ἐπιμνησθῆναι καὶ ᾧ τρόπῳ τοῖς τὸ τηνικαδὲς τὸ τῆς ἱερωσύνης ἐσχηματισμένοις ἀξίωμα τῷ λόγῳ προσάγεται. Ἐν σχήματι γὰρ ἔρωτήσεως· προάγων τὸν λόγον, ἐκεῖθεν ὑποπλάττεται τὰς λύσεις τῶν ἰσχυριζομένων ἐπιζητεῖν, καὶ τοι κατὰ πολλὴν ἐξουσίαν, αὐθαδεῖα πάσῃ καὶ φιλαυτίᾳ κεχρημένος, τὰ αὐτῷ κεχαρισμένα προδιηγνηκώς ἤδη. Ἐχει δὲ ὧδε τὰ προτεινόμενα.

θ'. « Ἡ ἁγία τοῦ Θεοῦ καθολικὴ ἡμῶν πάντων τῶν Χριστιανῶν Ἐκκλησία, παρέλαβεν οὕτως ὁμολογεῖν τὸν Υἱὸν καὶ Λόγον τοῦ Θεοῦ φύσει ἀπλοῦν ὑπάρχοντα, σαρκωθέντα δὲ ἐκ τῆς παναγίας ἀγκράντου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου ἀεὶ παρθένου Μαρίας. **C** μὴ τρέψαντα τὴν θεότητα εἰς σάρκα, μήτε τὴν σάρκα εἰς τὴν θεότητα αὐξὸς ἐμποιησαμένην, ἀλλὰ τῶν δύο φύσεων συνελθουσῶν εἰς ἓνωσιν ἀσύγχυτον μίαν, τὴν τε τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος, ἑνατὴν αὐτὴν καθ' ὑπόστασιν μίαν ὑπάρχειν· τουτέστι διπλοῦν ἐν ἑνὶ προσώπῳ ὄντα, καὶ πάντα εἰκὼν παράγωγος (10) πρωτοτύπου τινὸς γνωρίζηται. »

Τὰ μὲν δὴ τῶν προοιμίων τοιαῦτα. Τί οὖν πρὸς ταῦτά φαμεν ἡμεῖς; Ὅτι εὐθὺς μὲν καὶ ἐκ πρώτης ἐπιχειρήσεως, ἐπεὶ δὴ πρὸς Χριστιανούς ἦν αὐτῷ ὁ λόγος, Χριστιανοῦ πρόσωπον ὑποδύεται, τὸ ὑποῦλον καὶ ὁλερὸν ὥσπερ ἐν ταμείῳ τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ τέως ἀποκρυφάμενος· καταλαζονέσεται δὲ τὴν τῆς Ἐκκλησίας φυλάττειν παράδοσιν, καὶ ἀποσεμνύνειν δοκεῖ τὸ τῆς οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ Λόγου μυστήριον· γεραίρειν γὰρ μὴ κατασχηματίζεται τὴν παναγίαν Παρθένον, τοῦ Θεοῦ μητέρα, ἣν ἐν ἑτέροις πολυτρόπως ἡτιμωμένην δεικνύειν ἐβούλετο, καὶ αὐτὰς τὰς πρὸς Θεὸν παρ' αὐτῆς πρεσβείας, δι' ὧν πᾶσι Χριστιανοῖς ὡς σωτηρίας προξένων ἐλπίσιν ἀκλονήτοις

(9) Sequentes sub asteriscis vel potius obelis loci citantur refutationis gratia a Nicephoro, ex deperdito Coprenyni scripto pro heresi Iconoclastarum; sive id edictum fuerit, sive tractatus sub ejus nomine scriptus. Edictum quidem memorat Suidas voc. Κωνσταντῖνος, necnon Cedrenus ed. Paris. t. II, p. 1 : Ὡς καὶ Θεομὸν ἐπὶ λαοῦ καθολικῶν ἐξοέσθαι, μὴ λέγεσθαι τινα τῶν Θεοτόκων Κ-

ρίου τὸ παράπαν ἅγιον, ἀλλὰ καὶ τὰ λείψανα τούτων εὐρισκόμενα διαπτύεσθαι, καὶ μηδὲ πρεσβεῖαν αὐτῶν ἐξαίτεῖν· οὐδὲν γὰρ ἰσχύουσιν : *Ut legem quoque universalem populo proposuerit, ne quisquam omnino servorum Dei, sanctus diceretur; sed etiam eorum reliquie reperta despuerentur, neve intercessio ipsorum peteretur, seu qui nihil juvare queant.*

(10) Cod. παράγωγος.

ἐρηρεισμένοις τὸ σώζεσθαι περιγίνεται, ἀπανανό-
μενος. Καταγοητεύει δὲ τοῖς ἐπιπλάστοις ῥήμασι
τούτοις τῶν ἀκρωμένων τὰ ἥθη, ὡς ἂν αὐτοὺς διὰ
τούτων ἐπαγαγέσθαι δυνήσαιοτο. Ἐντεῦθεν ἀστείως
τις μάλ᾽ ἀκαλῶς ἐμμελέστατα ἀποφανέεται πληροῦσθαι
ἐπ' αὐτῷ ἐκεῖνα δὴ τὰ ἱερὰ λόγια φάσκοντα·
Βελίς τιτρώσκουσα ἡ γλῶσσα αὐτῶν· τάφος
ἀνεφωγμένος ὁ λάρυξ αὐτῶν· ταῖς γλῶσσαις
αὐτῶν ἐδοκίμοιεν. Πιθανεύονται μὲν γὰρ τῷ λείῳ
καὶ περιχαρεῖ τῶν λόγων μεμωρῶμένοι, τὴν ἀκοὴν
καταδύλοντες· τιτρώσκουσι δὲ ὅμως, ὡς ἐν βολίσιν
οἰεῖται, τὰς τῶν ἀμαθεστέρων ψυχὰς, ποικίλοις καὶ
ἀνιάτοις τραύμασι κατὰ βάλους περιαμύσσοντες.
Ἦνίκα γὰρ δυστρόπως καὶ κακοῦθως κατὰ τῆς ἀλη-
θείας προσφέρεται, εὐθὺς οὐ παρρησιάζεται τὴν
ἀσέβειαν· εὐγνωμόνως δὲ περὶ τὸν ὑγῆ διατίθεται
λόγον, ἀπὸ τοῦ δόξαι ὀρθῶς καὶ ἀμέμπτως δοξάζειν,
θηρᾶσθαι τῶν πλεόνων τὴν ἔννοιαν μηχανώμενος,
ὥς ἂν ᾧ μέλλοι τὰ τῆς οἰκείας ἐξερεύγεσθαι πονη-
ρίαν, πιθανὸς ὀφθαλμῶν, ῥαδίως ἔλοι τοὺς πειθομένους
αὐτοῦ τοῖς πλάσμασιν. Ἀλλὰ γὰρ οὐ χρὴ προσ-
επιδύμεν τοῖς ῥήμασι, ἀλλὰ προσέχειν τοῖς ἐγγει-
ρήμασι. Ταῖς ἀληθείαις γὰρ αἵρεται αὐτῷ κατὰ τῆς
τοῦ Μονογενοῦς οἰκονομίας ὁ πόλεμος. Ἐντεῦθεν ὁ
Τυφῶς τῆς ἀσέβειας διαίρεται καὶ πολὺς ἐπιφύεται,
κατὰ τῶν ἱερῶν ἡμῶν δογμάτων τὴν ἑαυτοῦ ἀντι-
ἐξανιστὰς κακοδοξίαν· καὶ οἷς οὐκ ἐξῆν αὐτῷ ἐγγει-
ρεῖν ἢ προσδύμεν, τούτοις παρὰ πάντα τὸν τοῦ
δικαίου λόγον καὶ τὴν ἱερὰν ἡμῶν θεσμοθεσίαν ἀντι-
καθίσταται, ἐμθριβεστάτα τε καὶ δυσμενέστατα
ἐκ τῶν ἐπιβόλων τῇ Ἐκκλησίᾳ. Ἐπειπερ δὲ ὅλοι
πᾶσι καθίστανται οἷς ὁ Θεὸς ἐν τῇ ἑαυτοῦ Ἐκκλη-
σίᾳ ἔθετο, τῇ τοῦ μεγάλου Ἀποστόλου μυσταγωγίᾳ
ἡμῖν φανερωμένοι· παρὸν γὰρ τοῖς δημοσίοις καὶ
βασιλικαῖς ἐνασχολεῖσθαι πράγμασιν, ἐπειδὴ τῆς
θείας δόξης τὴν οἰκείαν φιλοσαρκίαν καὶ ἐμπάθειαν
προτετίμηκε, ταῖς τῶν ἀγόντων ὑπαγόμενος εἰσ-
τηγῆσαι, δεινὸν πνεῦσας, κατὰ τοῦ εὐσεβοῦντος
μέρους τὴν χεῖρα καθώπλιζε, καὶ τὴν γλῶσσαν κατὰ
τῆς ὀρθῆς καὶ ἀμωμῆτους ἡμῶν παρέθιξε πίστει.
Εἴ τις οὖν τὸν νοῦν προσέξει καὶ ἀκριθέστερον
ἀληθεῖς προσκρούοντα, ἀλλ' ἤδη καὶ ἑαυτῷ ἀγεννῶς
εἶ· « Ἡ ἀγία τοῦ Θεοῦ, ἡρεῖ, καὶ καθολικὴ ἡμῶν
πάντων τῶν Χριστιανῶν Ἐκκλησία. » Ποῖαν ἐνταῦθα
φῆς Ἐκκλησίαν; ἔροτο ἂν τις αὐτόν. Εἰ μὲν ἐτέραν
τινὰ καὶ οἰκείαν ἀποτερόμενος, ἐν τῇ ματαιότητι
τῶν λογισμῶν φαντασιούμενος ἀνετυπώσω, σὸν ἂν
εἴη τὸ τεχνούργημα. Εἰ δὲ δὴ ταύτην τὴν καθ' ἡμᾶς
εἴποις, πῶς ἀγίαν ἐνταῦθα καλεῖς, ἣν ἐναγῇ καὶ
ἀκάθαρτον ἐν ἐτέροις διὰ πλείστον ὄσον ἐπιστολῶν καὶ
κακουργημάτων, καὶ λάτριν δαιμονίων ἀποφῆναι
ἐποῦδασας, καὶ ξοάνους ἀνοσείας προσκυνήσασαν, καὶ

α. Psal. xiii, 5. β. Act. xx, 28.

(11) Vides haud esse neotericam neque nostro-
rum tantummodo asceticorum, hanc opinionem,
quod beata Virgo salutem aeternam (intercedendo
scilicet) nobis conciliat; neque id cum aliqua Christi
redemptoris ac mediatoris contumelia catholicis
fidei, prout heterodoxi quidam dictitant. Profecto

A contingit (11). Fictis autem huiusmodi verbis mores
auditorum fascinat, ut sic eos transversos agere
possit. Hinc belle admodum atque accurate compleri
in hoc homine illud apparet, quod sacra oracula
dicunt: *Sagitta vulnerans, lingua eorum: sepulcrum*
patens, guttur eorum: linguis suis dolose agebant α. β.
Suadent enim, lepore ac lenitate sermonis semet
figurantes, auresque mulcentes; vulnerantque si-
mul, ceu sagittis acutis, indoctorum animos, va-
riisque et insanibilibus plagis alte transfigunt. Cum
enim oblique hic homo malitioseque adversas ve-
ritatem invehitur, non continuo impietatem osten-
tat; oblique vero sincereque doctrinam sanam ex-
ponit, ut videatur recte et irreprehensibiliter sen-
tire; atque ita complurium benevolentiam venari
molitur, ut cum postea propriam evomet malitiam,
dignus fide habitus, facilius eos capiat qui ipsius
fictas fabulas persuaderi sibi siverint. Atqui haud
oportet verbis attendere, 20 sed facta conside-
rare. Ille enim vera commovetur ab eo bellum adver-
sus Unigeniti incarnationem. Hinc Typhon impie-
tatis attollitur plurimumque grandescit, sacris
nostris dogmatibus perversam suam opinionem
opponens: quasque res ei nec attingere nec spe-
ciare liceret, eas praeter omne fas praeterque no-
stram legislationem (12) oppugnat, summo cum
impetu et odio in Ecclesiae corpus insiliens. Certe
omnibus notum est, quos homines in Ecclesia sua
Deus posuerit, nempe eos quos magni Apostoli
doctrina nobis demonstrat γ. Nihilominus cum hic
(Mamonas) deberet publicis regalibusque negotiis
vacare, postquam divinae gloriae carnalitatem suam
atque libidinem anteposuit, ductorum suorum im-
pulsus suasionibus, horribiliter furens contra pio-
rum partes manum armavit, linguamque adversus
rectam et inculpabilem fidem nostram exacuit. Si
quis ergo mentem adverterit, et accuratius rem
dispexerit, facillime illum cognoscet, non adversus
veritatem tantum impingere, verum etiam sibi met
ipsum deformiter contradicere.

ἐπιστήσεις, ῥᾶστα ἂν αὐτὸν ἐπιγνοίη, οὐ μόνον τῇ
περιπίπτοντα.

10. « Sancta Dei, inquit, et catholica omnium,
qui Christiani sumus, ecclesia. » Quamnam hic
tu dicis ecclesiam? rogabit eum aliquis. Si aliam
quamdam peculiarem secernens, dum phantasie
tuae vanitati indulges, procendisti, hoc utique pro-
prium erit opificium tuum. Sin vero hanc dicis, quae
apud nos est, quomodo tu sanctam nunc appellas,
quam execrandam impuramque alibi fictionibus
tuis plurimis atque malitia, et daemoniorum cultri-
cem, statuasque sacrilegas venerantem demonstrare

hanc sententiam confirmare multis aliis Patrum
auctoritatibus, non foret difficile.

(12) Nempe contra canonicam regulam, qua lai-
cis hominibus disputare de divinis dogmatibus in-
terdictum erat.

eonatus es? idque jamdiu ab antiquis temporibus A
facilitantem affirmas? Hæ sunt enim mentis tuæ
despumationes, Deoque hostilis linguæ ausus. Ne-
que verbis tantum, sed jam etiam scripturis, ubi-
que blasphemix vestigia relinquis, quæ tuam ad-
versus Deum et homines impietatem coarguunt.
Cur ergo Ecclesiam, dum tuis quidem eam velles
patrocinari opinionibus, catholicam et sanctam ap-
pellare jactas; cum autem divina nostra vis do-
gmata oppugnare, perinde habens Deum ac dæmo-
nes, idololatricam esse denuntias? Nonne tu potius
idololatra es? Atque ut secretiora omitтам, tu
mundo deditus, et mundana gloria elatus, tu car-
nis et voluptatis mancipium, hoc temporalis vitæ
spatio et præsentibus bonis felicitatem omnem
dimetiens, nihilque præter terrena animo agitans,
haud vero spe in Deum et divinorum mandatorum
observatione gloriari volens, tu his, inquam, mate-
rialibus adhærens, variisque cupiditatibus abreptus,
hereditate cœlestis regni excidisti, et ad destina-
tum tibi gehennæ locum divinis judiciis amanda-
beris. Propterea Christianorum religionem accusas,
et omnipotentis Dei vires suffragio tuo infirmas
esse definis, quasi is non potuerit ab idolorum er-
rore humanum genus liberare; idque agis, ut mi-
seriam et odium dogmatis tui prævertens effugas,
tuamque malitiose ignominiam celes. Idcirco Christi
vitem, quam ex intellectuali Ægypto transtulit,
et latericio peccatorum luto, atque invisibilibus
operum præfectis liberavit (13), ceu aper de silva
vastasti, atque ut singularis ferus depastus es⁶:
nihillo furens minus quam ille adversus Jacobi po-
pulum corde obduratus et acerbis laborum im-
perator Ægyptius, vel ille tetricus tyrannicusque
dynasta Babylonicus. 21 Sic enim tu in Christi
hereditatem irruens, partem ejus electam et præ-
ceteris ferventiorum intolerandis plurimisque in-
juriis persequens, usque ad necem excruciasti. Hoc
edidisti primum vesaniæ tuæ documentum.

ταύτης μάλιστα τῷ θερμότηρῳ μέρει, καὶ ὕβρεσιν
αἰτίας ἐπήγαγες· ἐν ἤρχῳ δὴ τοῦτο τῆς σῆς ἀπονοίας τεκμήριον.

11. « Traditione didicit confiteri. » Hoc loco,
vel quod ait non intellexit iste, qui omnium sa-
pientissimum se arbitratur, vel data opera potius
vult aliquos fallere; atque haud scio utrum insa-
niæ potius an calliditatis insimulandus sit. Audiet
enim a nobis: Adhuc tu traditionem memoras?
Quidni vero tu antea priscam atque ab initio
a sanctis apostolis inculctisque Patribus nostris
traditam ac dominantem in catholica vere et
apostolica Ecclesia consuetudinem admittis, sive
quæ litteris sive quæ voce tantum tradita fuit?
State enim, inquit divus Apostolus ad quosdam scri-
bens, et retinete traditiones, quas didicistis, sive per
sermonem, sive per ἐπιστολὴν nostram⁷. Æque
eum utrinque vis et probatio confit. Nonne ergo

τοῦτο ἐκ παλαιῶν τῶν χρόνων καταθιθεμένην εἰσῆγα-
γες; Ταῦτα γὰρ τῆς σῆς διανοίας τὰ ἀποδράσματα, καὶ
τῆς θεομάχου γλώσσης τολμήματα. Οὐ λόγοις μόνον,
ἤδη δὲ καὶ ἀνάγραφτον εἰς ἐλεγχον τῆς εἰργασμένης
σοι πρὸς Θεὸν καὶ ἀνθρώπου παρανομίας, παντα-
χοῦ τὴν βλασφημίαν ἀπολιπὼν. Πῶς οὖν αὐτὴν,
ὅποτε μὲν ταῖς οἰκείαις συναγορεύειν βούλοιο
δόξαις, καθολικὴν καὶ ἁγίαν ὀνομάζων κατακομ-
ψύῃ; Ἡνίκα δὲ τῶν θείων ἡμῶν κατεξανίστασθαι
δογμάτων, εἰς ταύτην ἄγων Θεὸν καὶ δαίμονας,
εἰδωλικὴν καταγγέλλεις; Πῶς δὲ οὐχὶ σὺ μᾶλλον
εἰδωλολάτρης; Καὶ ἵνα τῶν ἀπορρήτοτέρων ἀφ-
έξωμαι, ὁ τῷ κόσμῳ προστετηκὼς καὶ δόξῃ τῇ κο-
σμικῇ ὑπεραιρόμενος, ὁ τῇ σαρκὶ καὶ ταῖς φι-
λῥονίαις κατηνδραποδισμένος, χρόνοις τε καὶ ταῖς
παρούσαις εὐημερίαις τὴν εὐδαιμονίαν πᾶσαν
μετρῶν, καὶ μηδὲν ὑπὲρ τὰ γήϊνα φανταζόμενος,
ἀλλ' οὐχὶ τῇ εἰς Θεὸν ἐλπίδι καὶ τηρῆσει τῶν θείων
ἐντολῶν δοξάζεσθαι προαιρούμενος, ἐφ' οἷς ὡς πρός-
υλος καὶ περιπαθὴς ἀποδουκολούμενος, κληρονο-
μίας τῆς οὐρανῶν βασιλείας ἐκπέπτωκας, τῷ δὲ
ἀποτεταγμένῳ σοι τῆς γεέννης τόπῳ τοῖς θείοις
δικαιωτηρίοις ἀποπεμφθῆσθαι. Διὰ δὴ τοῦτο τῆς
θρησκείας τῶν Χριστιανῶν καταγορεύεις, καὶ
ἀσθένειαν τῆς πανοθενούς τοῦ Θεοῦ καταψήφισ-
σιν ἀνάμειναι, ὡς ἂν οὐκ ἰσχύσας εἰδῶλον πλάνης
τὸ γένος ἐξελεῖσθαι τὸ ἀνθρώπειον, ἵνα τὸ δύστηνον
καὶ ἀπηχθὲν τοῦ σοῦ φρονήματος ὑποφθάς
προσκηρύξῃ, καὶ τὴν οἰκείαν κακούργως ἐπικρύψῃ
αἰσχύνῃ. Διὰ τοῦτο τὴν ἀμπελον τοῦ Χριστοῦ, ἣν
τῆς νοητῆς Αἰγύπτου μετήγαγε, καὶ τοῦ πηλοῦ τῆς
πλινθείας τῶν ἀμαρτημάτων, καὶ τῶν ἀοράτων
ἐργοδιωκτῶν ἡλευθέρωσεν, ὡς ὅς ἐκ δρυμοῦ ἐλυ-
μήνω, καὶ ὡς μονίης ἄγριος κατενεμήσω· οὐδὲν
ἤττον μανὲς κατ' αὐτῆς, ἣ πάλοι κατὰ τῶν ἐκ
φυλῆς Ἰακώβ, ὁ βαρυκαρδὸς καὶ πικρὸς ἐργεσι-
κτὴς Αἰγύπτιος, καὶ ὁ τύραννος καὶ σοδαρὸς δυνά-
στης ὁ Βαβυλωνίος. Καὶ γὰρ οὕτω τῇ Χριστοῦ κλη-
ρονομίᾳ ἐπιθέμενος, τῇ μερίδι τῇ ἐκλεκτῇ, καὶ
ἀνυποίτοις ὡς πλείσταις ἐπιών, τὰς μέχρι θανάτου

12. Εἶτα· « Παρέλαθεν οὕτως ὁμολογεῖν. » Ἐν
τούτοις ἢ οὐ συνήκεν ὅτι καὶ λέγει ὁ πάντων
σοφώτατος εἶναι οἰόμενος, ἢ ἐκὼν πάλιν τινὰς πα-
ρακρούεται· καὶ οὐκ οἶδα πότερον παρανομίας ἢ παν-
ουργίας αὐτόν τις γράψαιτο. Ἀκούσεται γὰρ· Πάλιν
αὐτῆς παράδοσιν εἰσάγεις; Τί δὴ ποτε; μὴ πρότε-
ρον τὴν ἀνέκαθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς παρὰ τῶν ἱερῶν
ἀποστόλων καὶ τῶν αὐδιδίμων ἡμῶν Πατέρων παρα-
δομένην καὶ κεκρατηκυῖαν ἐπὶ τῇ ὄντως καθολικῇ
καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ, συνήθειαν παραδέχῃ,
ὅση τε ἐν γράμμασι καὶ ὅση ἐν λόγοις παραδέδοται;
Στήκετε γὰρ, φησὶν ὁ θεῖος· Ἀπόστολός τιςιν ἐπι-
στέλλων, καὶ κρατεῖτε τὰς παραδόσεις ὡς ἐδι-
δάχθητε, εἴτε διὰ λόγου, εἴτε δι' ἐπιστολῆς ἡμῶν.
Ἐπίσης γὰρ ἐν ἑκατέρῳ τούτων μέρει ἢ τε ἰσχύς

⁶ Psal. lxxix, 11. ⁷ II Thess. ii, 14.

καὶ ἡ ἀπόδειξις πρόσκειται. Ἄρ' οὐ παράφρονος καὶ ἀ
παραπλήγος οἱ λόγοι, πῇ μὲν δέχεσθαι περὶ ἐν καὶ
τὸ αὐτοῦ πρᾶγμα τὴν τῆς Ἐκκλησίας παράδοσιν,
πῇ δὲ ἀποτρέπεσθαι; Ταῦτα δογματίζειν βου-
λόμενος ὁ συνετώτατος, πῶς οὐκ ἐννεόηκεν, ὅτι
γε δὴ τοῦ Χριστοῦ ἡ Ἐκκλησία μετὰ τῶν ἄλλων
ἀπάντων ἱερῶν σεβασμάτων, καὶ τὴν τῶν σεπτῶν
εἰκόνων ἱστορίαν τε καὶ προσκύνησιν τὴν προσ-
ήκουσαν, ἐξ ἀρχῆς καὶ μέχρι τοῦ δεῦρο παραλαβοῦσα
διασωζει; Ἀλλ' εἰσικεν ἡ οἴησις, πάθος οὐσα χαλε-
πὸν τε καὶ εὐπερίστατον, ἐν τοῖς καιριωτάτοις αὐτοῖς
ἀποσφάλλεσθαι. Κάνταυθα γὰρ ἐκυτὸν παραλογίζε-
ται, ἥ οὐς πείθειν ὑπολαμβάνει. Οὐ τοῖς λόγοις οὖν
οἷς χρῆται πρὸς ἐξαπάτην τῶν πολλῶν προσεκτέον,
τῷ τρόπῳ δὲ καὶ τοῖς ἔργοις, ἃ δὴ κατὰ τῶν
ἀγίων ἐβουλεύσατό τε καὶ ἔδρασεν, αὐτὸν κρι-
τέον.

19. Εἶτα ἐπάγει· « Μὴ τρέψαντα τὴν θεότητα εἰς
σάρκα, μήτε τὴν σάρκα εἰς θεότητα αὐξὸς ἐμποιή-
σαμένην. » Ἐντεῦθεν δὴλον ἑαυτὸν πεποίηκε, περὶ
τὴν τοῦ Λόγου σάρκωσιν ἀποσφαλλόμενον· καὶ κατ-
ἀρχεται λοιπὸν κατὰ μικρὸν τὰ τῆς πονηρίας παραγυ-
μῶν. Οὐ γὰρ ὥσπερ τῷ Λόγῳ τὸ ἀτρέπτου ἐνείμειν,
οὕτω δὲ καὶ τῇ σαρκὶ αὐτὸ δὴ τοῦτο ἀποδέδωκε, κἂν
πείθειν τινὰς ἐνόμιζεν, ὡς τὴν σάρκα ἀποδέχεται.
Τί γὰρ ἔδει αὐξὸς τοῦ ἀτρέπτου ἀντιπαραλαμβάνε-
σθαι; Τὰ γοῦν ἰδιώματα αὐτῆς τέλει ἀποσκευαζό-
μενος, τὴν οἰκείαν κακοδοξίαν προανακρούεται.
« Ἀλλὰ τῶν δύο φύσεων συνελθουσῶν εἰς ἑνωσιν
ἀσύγχυτον, τὴν τε τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπό-
τητος, ἕνα τὸν αὐτὸν καθ' ὑπόστασιν ὑπάρχειν,
διπλοῦν ἐν ἑνὶ προσώπῳ. » Παραλογίζεται ἑαυτὸν
κάνταυθα, οὐ γὰρ τῶν ἀκρουωμένων τοὺς συνετοὺς
καὶ νοῦν ἔχοντας. Εἰ γὰρ ὁρθῶς προσέφερε, τί δὴ
ποτε μὴ καὶ ὁρθῶς διεῖλεν, εἰ ἀσυγχύτους μεμενη-
κένοι τὰς κατὰ Χριστὸν συνελθούσας φύσεις διωμο-
λόγει, καὶ ἀτρέπτους ἂν πάντως ταύτας παρεδέ-
χετο; Ἐπεὶ τίνι τρόπῳ θατέρως μὲν τὰ ἰδιώματα,
τούτέστι τῆς τοῦ Λόγου φύσεως διὰ τοῦ ἀτρέπτου
διασωζόμενα, εἰσφέρειν προσποιεῖται· θατέρως δὲ,
τούτέστι τῆς σαρκὸς, ὥσπερ παρηρημένα, ἀπανά-
νεται; Οὐκ ἔστιν οὖν τοῦτο ἀτρέπτους καὶ ἀσυγ-
χύτους τὰς φύσεις δοξάζοντος. Εἰ γὰρ τὸ μὲν πεπον-
θῆναι περὶ τὰς ἰδιότητας ἀξιοί, ἀνάγκη καὶ τὸ λοιπὸν
πεπονθὸς συνομολογήσιν. Ὡς περὶ γὰρ Θεὸς τέλειος
πρὸς ἡμῶν πάντων ὁμολογῆται ὁ Χριστὸς ἐν μορφῇ
Θεοῦ, ἔχουν ἐν οὐσίᾳ Θεοῦ ὑπάρχων, οὕτω καὶ
μορφῇ δούλου λαβὼν τὴν καθ' ἡμᾶς, τέλειος ἂν
πιστευοίτο ἄνθρωπος, ἐν μηδενὶ λειπόμενος. Καὶ
γὰρ οὖν καὶ ἡ καθ' ἡμᾶς Ἐκκλησία, κατὰ τὰ θειω-
δῶς ἡμῖν παραδεδομένα ἐκ τῆς ἀποστολικῆς κληρυ-
μάτων καὶ πατρικῶν διδαγμάτων, ἀτρέπτους καὶ
ἀσυγχύτους τὰς φύσεις ὁμολογοῦσα, καὶ τὰ ἐκατέ-
ρας τούτων ἰδιώματα, τοῦθ' ὅπερ ἔστιν ἐκάτερον
διαρρήδην προανακέκραγε. Μάτην οὖν τῇ δόξῃ τῆς

insipientis attonitique hæc tua verba sunt? modo
scilicet in uno eodemque negotio traditionem Ec-
clesiæ admittere, modo recusare? Hæc dogmatizare
volens hic solertissimus, quomodo non reputavit,
Christi Ecclesiam, cum cæteris omnibus sacris
rebus, venerabilium quoque imaginum studium et
convenientem adorationem ab initio usque ad ho-
diernum diem, prout accepit, conservare? Sed
enim videtur ob arrogantiam, quæ passio dira si-
mul est et facile incidens (13-14), in ipsa rei summa
aberrare. Namque et hic semet fallit Mamonas, vel
certe alios quibus rem persuadere se putat. Non
est ergo verbis, quibus ad multorum deceptionem
utilitur, attendendum, sed ex modo ac facinoribus,
quæ adversus sanctos machinatus est ac patravit,
de eo judicandum est.

12. Deinde addit : « Non mutata in carnem
divinitate, neque carne incrementum afferente
divinitati. » Hic se manifeste demonstrat circa
Domini incarnationem errare, suamque paula-
tim jam incipit improbitatem nudare. Non enim
sicut Verbo inconvertibilitatem attribuit, ita etiam
carni idem attributum assignavit; etiamsi aliqui-
bus persuadere se putat carnem a se admitti. Cur
enim oportuit incrementum, inconvertibilitatis loco
dicere? Ergo carnis proprietates prorsus negans,
pravam suam sententiam denuntiat. « Sed duabus
naturis in inconfusam unam cœmentibus unionem
divinitatis et humanitatis, unum eundemque esse
secundum unicam (15) hypostasim, duplicem in una
persona. » Hic quoque se ipsum fallit, minime
vero auditores sagaces atque cordatos. Nam si
recte proposuit, cur recte quoque non distinxit? Si
inconfusas mansisse cœnantes in Christo naturas
fessus est, utique debuit has item prorsus incon-
vertibiles esse non dubitare. Deinde quomodo pro-
prietates quidem alterius, id est naturæ Verbi,
propter inconvertibilitatem conservatas proponere
simulat; alterius autem, id est carnis, tanquam
sublatas negat? Non est hoc officium hominis, qui
naturas existimet inconvertibiles et inconfusas. Nam
si quis unum iudicat passum esse aliquid in pro-
prietatibus, necesse est alterum quoque passum
æque confiteatur. Sicut enim perfectum Deum
cuncti nos confitemur Christum in forma Dei, id
est in substantia Dei, existentem; ita et cum
servi, id est nostra, suscepta forma, perfectus
credendus est sine ullo defectu homo. Itaque et
nostra Ecclesia, juxta quod nobis divinitus tradi-
tum 22 est ab apostolicis prædicationibus et Pa-
trum magisteriis, inconvertibiles atque inconfusas
naturas confitens, harum etiam utriusque pro-
prietates, prout quæque se habet, diserte procla-
mavit. Frustra hic igitur ecclesiastica sententia se

(13-14) Respicit Nicephorus ad Hebr. xii, 1 : Τὴν
εὐπερίστατον ἀμαρτίαν.

(15) Deest hoc loco in codice *μα*, unicam, aliter
ac p. 19 (col. 216 C 4).

innixum putabat : nam contra ipsam potius sentire
hic quoque vincitur, magistros suos Acephalos
sequens (16), quorum nonnulli naturas videntur ad-
mittere (17), cuncti tamen illarum funditus pro-
prietates de medio tollunt et abolent. Exin inentis
sue flammam, latensque in animi penetralibus
odii adversus signantes nobisque exhibentes
Servatoris nostri Christi humanam formam, extra
ordinem abrupteque ostentans demonstrat.

15. Ait enim : « Etiam si omnis imago de proto-
typo aliquo derivata cognoscitur. » Cuiam hæc
comparanda rei sunt? nisi illud dicendum est, quod
velut ænea fistula, incluso ac violento spiritu vi-
scera distentus fuerit, æque ac ille loquax Buzites
cum ad magnum Ausitem increpatoria verba inten-
debat. Non enim potuit Mamonas malitiam diutius
intra se celare. Nunc quem diu parturiebat acer-
bum impietatis abortum effudit, et quam antea
sub simulationis peripetasmate velare videbatur
inprobitatem, demum excrevit. Atque his, quam-
vis orationis sequela minime postularet, incongrue
dictis satis ostendit nonnisi vi intra se conti-
nuisse ea etiam quæ antea simulabat. Et quidem
venter ejus dirumpendus erat, nisi hanc vocem
etiam extra ordinem exprompsisset extraque har-
moniam et dispositi sermonis seriem. Brevi enim in
scena jocus, et ejus quod agebat dramatis con-
sumptoris, ad suum rursus ingenium se recepit.

14. Famigeratum illum vetus mythographia cor-
vum narrat alienis pennis ornatum aliquando atque
gloriantem, in quem aerens spirans ventus com-
mentitiam dispersit formositatem, remque alienam
fecit evanidam; ex quo illius deformitas deinde ap-
paruit. Simile quid Mamonas etiam passus mihi
videtur. Postquam enim alienis paulisper se ve-
nustavit velut rectæ fidei dictionibus, flante mox
adversaria vi, non diu post sententiæ suæ turpitu-
dinem patefactam exhibuit. Nonne enim omnibus
patet, ab eo Christi gloriam oppugnari, dum mi-
natur ac fremit adversus Verbi incarnationem?
quandoquidem nondum incepto de imaginibus ser-
mone, per ea quæ in medium verba jecit, ante
etiam præclaram illam orationis structuram, sen-
tentiam suam innuit. Quippe hic animadvertite
quamnam sensus coherentiam cum præcedentibus
hæc verba retineant : nam de naturis antea
hypostasique locutus, mox propria audacia animi-
que impetu instinctus, ad imagines inordinate tran-
silit et prototypa : ita ut aperte demonstret, totum

Ἐκκλησίας ἐπερείδεσθαι ὥστε ἀπεναντίας γὰρ
ταύτην κἀν τοῖς δοξάζουσιν ἐλέγχεται, τοῖς διδασκα-
λοῖς αὐτοῦ τοῖς Ἀκεφάλοις ἐπόμενος, ὧν τινες τὰς
φύσεις δοκοῦσι δέχεσθαι, πάντες δὲ τὰ ἰδιώματα
αὐτῶν πάντῃ ἀναιροῦσι καὶ παραγράφονται. Ἐντεῦ-
θεν τὸ φλεγμαῖνον τῆς γνώμης, καὶ τὴν ὑποικουροῦ-
σαν ἐν τῷ βάθει τῆς ψυχῆς, κατὰ τῶν χαρακτηρι-
ζόντων καὶ ἐμφανιζόντων ἡμῖν τὸ τοῦ Σωτῆρος
ἡμῶν Χριστοῦ ἀνθρώπειν εἶδος δυσμένειαν, ἀτά-
κτως πως καὶ ἀσυναρτῆτως ἐκπομπέων παραδεί-
κνυσι.

ιγ'. Φησὶ γάρ· « Κἀν πᾶσα εἰκὼν παράγωγος
πρωτοτύπου τινὸς γνωρίζεται. » Τίνι ταῦτα παρα-
βλητέον; ἢ ἐκεῖνο ῥητέον, ὅτι χαλκῶς ἐν ἱσπ. φυση-
τῇρι ὑπὸ τοῦ ἐμφωλευόντος καὶ ὀλέκοντος πνεύματος
τὰ σπλάγχνα περιτεινόμενος, κατ' ἐκείνον δὴ τὸν
Βουζίτην τὸν λάλον, ἦν ἡ κατὰ τὴν Αὐσίτην τῷ μεγάλῳ
ἐπιπληκτικώτερόν πως προσδιελέγετο. Οὐ γὰρ ἔσθε-
νεν ἔτι κρύπτειν ἐντὸς τὴν κακοφθειαν. Νῦν ὅπερ
κάλαι ὤδινε πικρὸν τῆς ἀσεβείας ἐξήμβλωσε κύημα,
καὶ ἦν πρὶν ὑπὸ παραπετάσματος τῷ πλάσματος κα-
τασκιάζειν ἐδόκει πονηρίαν ἐκρήγνυσι· καὶ ταῦτα
μηδὲ τῆς ἀκολουθίας τοῦ λόγου φερούσης, ἀκατα-
λήλως ἐκτιθέμενος· δεικνὺς καὶ ἐντεῦθεν, ὅτι βίᾳ
κατεῖχεν ἐν αὐτῷ, καὶ ἃ προλεχθέντα αὐτῷ παρ-
επλάσματο. Καὶ δὴ ἂν περιεβρῶγει αὐτοῦ ἡ γαστήρ,
εἰ μὴ ταύτην ἐβρῆξε τὴν φωνὴν, καὶ παρὰ τὴν τά-
ξιν, καὶ παρὰ τὴν ἀρμονίαν, καὶ παρὰ τὴν ἀκολου-
θησιν τῆς τοῦ λόγου ἐκθέσεως. Μικρὰ γὰρ τῇ σκηπῇ
προσπαίξας, καὶ τὸ δῶμα ὅπερ ὑπεκρίνατο μενο-
νουχὶ διαγελάσας, πρὸς τὴν οἰκίαν ῥοπήν ἐπανιών,
ἐφ' αὐτὸν γίνεται.

ιδ'. Τὸν μυθολογούμενον κολοῖον ἐκεῖνον ἡ παλαιὰ
εἰσφέρει μυθοπλαστία, ὀθνεῖος πτεροῖς ἐγκαλλωπι-
ζόμενόν πως καὶ ἐπαγαλλόμενον· ἐφ' ὃν ἀερίον
ποτε προσρῆξαν πνεῦμα, σχεδάννυσι μὲν τὴν ἐπίσ-
ακτον εὐμορφίαν, καὶ φροῦδον ποιεῖ τὸ ἀλλότριον,
ἐκεῖθεν δὲ αὐτῷ τὸ δυσειδὲς λοιπὸν ἐξελέγχεται. Τάχα
τι παραπλήσιον καὶ αὐτός μοι πεπονθέναι δοκεῖ.
Ἄλλοις γὰρ ὥσπερ τῆς εὐσεβείας ἐν βραχέσιν
αὐτὸν περιμορφώσας λόγοις, ὑπὸ τῆς ἐμπνεούσης
αὐτῷ ἐναντίας δυνάμεως, οὐκ εἰς μακρὰν τῆς αἰσχ-
οῦ τῆς αὐτοῦ δόξης ἐκδηλον παρεστήσατο. Ἄρα γὰρ
οὐ πᾶσιν ἐστὶ καταφανὴς, τῇ τοῦ Χριστοῦ δόξῃ με-
μαχημένος, ἀπειλῶν καὶ βρέμων κατὰ τῆς τοῦ Λόγου
σαρκώσεως; ὅτι δὴ πρὶν ἢ κατάρξαι τοῦ περὶ εἰκό-
νων λόγου, δι' ὧν ἀπεβρῆφεν ἐν μέσῳ ῥημάτων, τὴν
οἰκίαν καὶ πρὸς τῆς ἀρίστης ἐκείνης τοῦ λόγου κα-
τασκευῆς, ὑπαινίττεται γνώμην. Σκοπεῖτε γὰρ ἐν-
ταῦθα, ποίας ἀκολουθίας ἔνοιον διασώζει ταῦτα
πρὸς τὰ προηγούμενα· ἐν γὰρ τοῖς προλαβοῦσι περὶ
τε φύσεων καὶ ὑποστάσεως διαλεγόμενος, ἀδρόν
ὕπ' αὐθαδείας καὶ ἐμπαθείας ἐκδιδόμενος, ἐπὶ

* Job. xxxii, 2. * γρ. περιπ.

(16) Acephalos Monophysitas Syros a Copronymo
Byzantium translatus quinto sui regni anno narrat
in Chronico Theophaues.

(17) De inconstantia loquendi Acephalorum Mo-
nophysitarum circa Christi naturas, diu Eustathius
monachus a me editus Script. vet. t. VII.

εἰκόνας ἀκόσμως ἀφάλλεται καὶ πρωτότυπα· ἵνα ἂν δείξῃ σαφῶς ὡς πᾶς ὁ κεκινημένος αὐτῷ λόγος, πρότερός τε καὶ ὑστερός, τοῖς ἱεροῖς τῆς πίστεως ἡμῶν συμβόλοις τὴν ὅλην τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ συγκαλυφθεῖσαι οἰκονομίαν, μᾶλλον δὲ αὐτὸν Χριστὸν ἀθετήσῃ ἐξώρμητο. Ἀπαξ οὖν τοιοῦτου σκοποῦ ἀπαραΐσθητος, ἐμφιλοχεύει λοιπὸν, δεινῶς ἄγαν καὶ δριμύτως τὰ τῆς διασκευῆς τοῦ λόγου διεργαζόμενος. Τῷ καθολικῷ δὲ προσδιορισμῷ κέχρηται, ἀπὸ τοῦ δοκεῖν περὶ πάσης εἰκόνης τὴν λόγον ποιεῖσθαι, ἀνύποπτος τοῖς πολλοῖς ἔσεσθαι, λέγεσθαι δὲ περὶ οὗτου αὐτῷ τὰ τῆς σκέψεως πρόκειται.

ιε'. Εἰσάγει γοῦν εὐθύς· «Καὶ εἰ καλῶς ὁμοούσιον αὐτὴν εἶναι τοῦ εἰκονιζομένου.» Οὐκοῦν τὸ ἀπλῶς εἰκονίζεσθαι τὸν Χριστὸν οὐ κωλύεις, διὰ δὲ τὸ ἑτεροούσιον τοῦ εἰκονίσματος. Ἐτερον γὰρ ὁ Χριστὸς, καὶ ἕτερον τὸ τῆς ὕλης ἐξ ἧς ἀπεικονίζεται. Ταῦτα δὲ εὐθύνοιεν ἄρα οὐ καταγέλαστον; Ἀ γὰρ οὐδ' ἂν τῶν ἀπὸ τῆς σκηνῆς τις ἢ τῶν ἐκ τριδῶν, οὓς ἐπὶ κέρβης οἱ πολλοὶ ἐπιτωθάζοντες παῖδους παρεφθέρχαστο, οὗτος τῇ μέθῃ τῆς ἀπιστίας ἐκθακχευθεῖς, καὶ τῷ κράτει τῆς ἀσεβείας ἐξοιστρηθεῖς, παραπεφώνηκε· τερθρεῖα γὰρ ἦδρ ταυτὶ, καὶ τὴν ἅλλως ἐκπεπονημένα αὐτῷ. Ἀλλ' εἰσὶ τινες ἐπὶ τοσοῦτον ἀμαθίας καὶ ἀλογίας ἤκοντες, ὡς οἰεσθαι αὐτοὺς ἐνορθῶσθαι λόγου τὴν ἀξίαν. Τί γὰρ τῶν εἰρημένων ἀλογώτερον, ἢ ἀδιανοητότερον; Οὐδὲ γὰρ ἂν εἴη ταῦτα τῶν σωζόντων τὸ ἐν διανοαῖς ἀκλόουθον. Εἰ μὲν γὰρ περὶ φυσικῆς εἰκόνης, ἤπερ δὴ τῇ τεχνικῇ ἀντιδιαστέλλεται, προῦκαιτο αὐτῷ ὁ σκοπός, ὅπριον εἶναι τοῦ Πατρὸς λέγομεν τὸν Υἱόν, εὐώδωτο ἂν αὐτῷ πως ἴσως ὁ λόγος· διεπίπτε δὲ τὸ ἐν τοῦτοις ἀνοήτως παραλαμβάνεσθαι τὸ ἀπίκασμα· οὐδὲν γὰρ δεῖσει ἀπεικασμάτων ἐνταῦθα καὶ στοχασμάτων. Οὐκ ἔστιν οὖν ἐπὶ τούτων ἀπεικασματα λέγειν· ἀσυνετώτερον γὰρ καὶ ἀσεβέστερον τοῦτο μᾶλλον ἢ ἐκεῖνο. Καὶ δῆλον ποιεῖ ἑαυτὸν ἐξ ἀλλοκότων καὶ ἀσυμβάτων τὸν λόγον προάγων.

ις'. Νῦν δὲ ἐπειδὴ περὶ ἀπεικασμάτων καὶ τεχνιτῶν εἰκόνων ὁ λόγος αὐτῷ κεκίνηται, ἄπερ ἐξ ὕλης ὑποκειμένης τέχνης τε καὶ τῆς τοῦ μετιόντος ταύτην εὐφυίας ἀποτελεῖται, τίς τῶν εὐ φρονούντων ἀκούειν ἀνέξεται λέγοντος ὁμοούσιον ἀπίκασμα καὶ εἰκόνα τοῦ πρωτοτύπου γίνεσθαι; Πρῶτον μὲν γὰρ διασφάλλεται, εἰς ταῦτ' ἄγαν οὐσίαν τε καὶ τέχνην, ἄπερ ἀλλήλων παραπολὺ διενήνοχε. Τὴν μὲν γὰρ φύσιν ὁ δημιουργὸς καὶ τεχνίτης τῶν ὅλων ἐκ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγε Θεός. Ἡ δὲ τέχνη μμεῖται τὴν φύσιν, οὐκ αὐτὴ ἐκείνη γε οὕσα, ἀλλὰ τὸ φυσικὸν εἶδος ὡς παράδειγμα καὶ πρωτότυπον παραλαβοῦσα, εἰκός τι καὶ ὅμοιον ἀπέτελεσεν, ὡς ἔστιν ἐπὶ πλείονων τοῦτο ἰδεῖν τεχνιτῶν. Ἐπειτα δὲ τοῦ εἰκότος καὶ νῦν παρενήνεκται λογισμοῦ, κατ' οὐδὲν διαφέρειν τοῦ ἀψύχου τὸ ἐμψυχον καθοριζόμενος, ἀλλ' εἶναι ἄμφω ὁμοούσια· ἐπειδὴ ὡς φέρεται εἶπεν ὁ ἄνθρωπος ἐμψυχον, δεῖ καὶ τὴν τοῦτου εἰκόνα ἐμψυχον εἶναι, καὶ τὸ ἀπίκασμα, καὶ ἀπαρ-

ab eo commotum sermonem, a summo ad imum, una cum saceris fidei nostrae symbolis universae Servatoris nostri Christi oeconomiae contumeliam facere, imo ad ipsius Christi exterminium contendere. Semel itaque propositum hoc ingressus, perstat deinceps, et violenter admodum ac truculenter sermonis sui compositionem exsequitur. Generali autem definitione utitur, ut cum de imagine qualibet verba facere videatur, multis non sit suspectus; neque serius tamen de re illa dicat, quam sibi tractandam proposuit.

23 13. Statim ergo prosequitur : « Et si bene se habet, ipsam esse consubstantialem ei rei quae figuratur. » Ergo simpliciter figurari Christum non impedis sed ideo tantum quia ille diversa substantia est ab imagine figurata. Aliud enim est Christus, aliud materia ex qua is figuratur. Haec vero a nobis redargui, nonne summe ridiculum sit? Nam quae ne nimis quidem quispiam dixisset, aut de trivio aliquis illorum quos in maxillas multi ludibundi verberant, hic incredulitatis crapula haecchans, et impietatis praepotentia in furorem actus, alta voce proclamavit. Atqui nugae haec sunt, vanique labores ejus. Sed sunt nonnulli in tantum inscitiae atque incogitantiae proveci, ut se putent aliquid in his frugi cernere. Ideo nos necessaria questionem. Quid enim his dictis absurdius aut incogitantius? Certe haud hominum haec verba sunt, qui cogitationum suorum nexum retineant. Nam si de naturali imagine, quatenus artificiali opponitur, verba facit, qualem Patris imaginem esse Filium dicimus, fortasse sermo ejus recte se habebit. Errat autem dum inepte in his simulacri nomen usurpat; nihil enim hic opus est simulacris aut argumentationibus. Frustra igitur hoc loco simulacrorum mentio fit : namque hoc praeter illo stultius et irreligiosius est. Et omnino palam facit se ex absurdis et incongruentibus sermonem contexere.

16. Nunc quoniam de simulacris atque artificialibus imaginibus sermo ab illo commotus fuit, quae ex subjecta materia atque arte, et ejus qui hanc proficitur ingenio fiunt, quis cordatus patietur dicentem, statuam vel imaginem consubstantialem esse prototypo? Primo enim errat, dum perinde habet substantiam atque artem, quae invicem magnopere differunt. Nam creator omniumque opifex Deus naturam ex non exstante ad existendum produxit. Ars vero naturam imitatur, non autem ipsa natura est, sed naturalem speciem, tanquam exemplar prototypumque assumens, par quiddam ac simile facit, quod in pluribus opificiis videre est. Dein nunc quoque Mamona procul aequo ratiocinio vagatur, dum nil differre inaniter ab animato, sed ambo esse consubstantialia, definit; quoniam, verbi gratia, si homo animatus est, hujus quoque imaginem animatam esse oporteat, itemque simulacrum; ita ut colores et reliqua materia inaniter,

ex quibus imago constat, ab hominis natura non differant. Oporteret autem, secundum idem rationcinium, ut res utraque eandem haberet definitionem, atque eandem sequeretur consubstantialium conditionem: nempe ut homo relative ad alium hominem sub eandem cadit definitionem, ita et figura. Et quoniam homo est animal rationale, mortale, mentis et scientiæ capax, imaginem pariter opus foret rationale animal esse, mortale, mentis scientiæque capax, nullaue re differens. Atqui fieri non posse ut ulla similitudo totam adamussim exæquet veritatem, ipsa veritas affirmat cum summatis theologis (18). Imo etiam vere dicitur homo ipse a semet differre, ex diversis naturis constans, anima, inquam, et corpore; etiamsi unum quid ex his existit homo: utraque enim res propriam habet definitionem; namque alia est animæ ratio, alia corporis, cum differentiis pluribus atque accidentibus. Sumus quippe nos compositi, imo et oppositi tum nobis ipsis tum aliis invicem hominibus. Mammas autem ne simulacra quidem ab iis re ulla, quorum sunt simulacra, differre putabat, sed eandem atque illa, quæ repræsentant, retinere naturam atque substantiam. Attamen qui fieri potest ut imago dicatur vel simulacrum, nisi diversam habeat a prototypo suo naturam? Ab omni, igitur veritate sejungitur hic sapientissimus, atque a rerum intelligentia longissime abest. En aliud insuper quod a nobis huic dici æquum est: nempe nescis, o columen philosophorum, te tuismet argumentis irrefragari: quia enim, ut tu ais, consubstantialiam imaginem esse prototypo oportet, imaginem autem circumscriptam esse tu quoque concedes (neque quisquam adeo insaniet, ut hoc neget), sequitur ut prototypum quoque, utpote consubstantiali, circumscriptum sit. Nam consubstantialia differre inter se, quod ad substantiam attinet, prorsus est impossibile: quandoquidem tu quoque circumscriptum et incircumscriptum in substantiæ ratione comprehendis. Si ergo apud te dogma steterit, machina tua disijcitur, et argumenta sternuntur veritatis funda, armisque aliis valide expugnata. Reapse talium magistrorum similes esse oportuit exortos nunc discipulos! Talium sunt, inquam, arborum fructus, ex malis pessimi, ex turpibus turpissimi.

17. Adhuc in eadem mente, vel, ut verius dicam, amentia perseverans dicit: « Ut totum servetur; alioqui ne imago quidem. » Id quoque ab insaniam ejus est atque stupiditate. Nam qui sanam et integram mentem habent, et loquendi rectitudinem retinent, contrarium potius dicent, quod si totum nempe servatur, haud jam imago est, sed illud ipsum quod figuratur: namque hæc specie tantum una eademque res videntur, non subiecto: Mammas autem credit, nisi imago animata sit et proprio

αλλάκτω; ἔχειν τὰ τε χρώματα καὶ τὴν ἄλλην ὕλην τὴν ἄψυχον ἐξ ὧν ἡ εἰκὼν συνέστηκε, πρὸς τὴν ἀνθρώπου φύσιν. Ἐκτὴν δὲ, κατὰ τὸν τοιοῦτον λόγον, καὶ ἐπικοινωνεῖν τῷ ὁρισμῷ ἀμφοτέρω, καὶ τὸν αὐτὸν ἀποσώζειν λόγον τῶν ὁμοούσιων· ὅσον ὡς περ ἀνθρώπου πρὸς ἀνθρώπον τῷ αὐτῷ ὄρει ὑποπέπτωκεν, οὕτω καὶ τὸ ἀπεικασμα· καὶ εἰ ὁ ἀνθρώπος ζῶον λογικὸν, θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν, καὶ τὴν εἰκόνα ζῶον λογικὸν, θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν ὡσαύτως εἶναι, μὴ δὲν παραλλάσσουσιν. Ἄλλ' οὐχ ὅσον τε τῶν εἰκαζομένων οὐδὲν πρὸς πᾶσαν ἐξικνεῖσθαι καθαρῶς τὴν ἀλήθειαν, ἢ ἀλήθεια βεβαίη, καὶ τῶν θεολόγων οἱ ἐκκριτοί. Καὶ ὁ μὲν ἀληθοῦς λόγος καὶ τὸν ἀνθρώπον αὐτὸν ἑαυτοῦ διαφέρειν οἶδεν, ἐξ ἑτεροφύων συνεστῶτα, ψυχῇ λέγω καὶ σώματι, εἰ καὶ ἐν τῇ ἐκ τούτων ὁ ἀνθρώπος· ἐκότερον γὰρ τὸν οἰκεῖον ὅρον ἀποφέρεται· ἄλλος γὰρ ὁ τῆς ψυχῆς λόγος, καὶ ὁ τοῦ σώματος ἕτερος, διαφοραῖς δὲ καὶ συμβεβηκόσι πλείοσι. Σύνθετοι γὰρ ἡμεῖς, ἀλλὰ καὶ ἀντίθετοι καὶ ἑαυτοῖς καὶ ἀλλήλοις. Ὁ δὲ οὐδὲ τὰ ἀπεικασματα κατὰ τὴν γούν τῶν ὧν εἰσιν ἀπεικασματα παραλλάσσειν ἡγεῖτο, ἀλλ' ἀκραίφηνως ἀποσώζειν πρὸς τὰ ἀπεικαζόμενα τὸ ὁμοφύες καὶ ὁμοούσιον· πῶς δ' ἂν εἰκὼν καὶ ἀπεικασμα λεγέσθῃ, εἰ μὴ τὸ ἀπεικῆς ἔχει τῷ ἑτεροφύ τῶν φύσεων; Ἀπερίρρηκται οὖν πάντῃ τῆς ἀληθείας ὁ σοφώτατος, καὶ πύβῳ που τῆς τῶν πραγμάτων καταλήψεως ἀποπέπτωκεν. Ἄξιον δὲ καὶ τοῦτο πρὸς αὐτὸν εἰπεῖν· ὅτι Λέληθας σεαυτὸν κἀνταῦθα, ὦ φιλοσοφώτατε, τοῖς οἰκεῖοις περιπίπτων ἐπιχειρήμασιν· ἐπειδὴ γὰρ, κατὰ τὸν σὸν λόγον, ὁμοούσιον εἶναι δεῖ τὴν εἰκόνα τῷ πρωτοτύπῳ, ἢ δὲ εἰκὼν ὅτι περιγραφτὴ συμφύσει πάντως καὶ αὐτὸς, οὐ γὰρ ἂν οὕτω μακρίνῃ τις μὴ οὐχὶ οὕτως ἔχειν ταῦτα φάναι, ἔσται καὶ τὸ πρωτότυπον περιγραφτὸν ὡς ὁμοούσιον. Τὰ γὰρ ὁμοούσια διαφέρειν ἀλλήλων, ὅσον κατὰ τὴν τῆς οὐσίας λόγον, οὐδαμῶς ὅσον τέ ἐστιν· ἡνίκα καὶ αὐτὸς τὸ περιγραφτὸν καὶ ἀπερίγραφτον εἰς τὸν τῆς οὐσίας παραλαμβάνεις λόγον. Εἰ σοι οὖν τὰ τοῦ δόγματος στήσεται, κατέστραπται σου ἡ μηχανή, καὶ καταλέλυται τὰ ἐγχειρήματα τῇ σφενδόνῃ τῆς ἀληθείας καὶ τοῖς ὅπλοις κραταιῶς ἐκπορβούμενα. Ὅντως ἔδει τοιοῦτων διδασκάλων τοιοῦτους εἶναι καὶ τοὺς νῦν ἀνακυψάντας φοιτητάς, καὶ τοιούτων ἐξ ὧν ὅμοια τὰ γέωργια, κακῶν χάκιστα καὶ αἰσχυρῶν αἰσχίστα

εἶναι. Ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἐννοίας, ἢ ἀνοίας εἰπεῖν διακρίτερον, ἐχόμενός φησιν· « Ἴνα τὸ ὅλον σωθῇ, ἐπεὶ οὐδὲ εἰκὼν. » Τῆς ἐκείνου ταῦτα παρανοίας καὶ τῆς παχύτητος. Οἱ γὰρ ὑγιᾶ τὴν φρένα κεκτημένοι, καὶ ἀρτίον καὶ τὸ ἐν λόγοις καίριον διασώζοντες, ἐκ τοῦ ἐναντίου φήσουσι μᾶλλον, ὅτι εἰ τὸ ὅλον διασώζεται, οὐδὲ εἰκὼν, ἀλλ' αὐτὸ ἔχειν ἔστι τὸ εἰκονιζόμενον, οἷς τὸ ταῦτὸν εἶδει μόνον, ἀλλ' οὐ τῷ ὑποκειμένῳ ἐμφαίνεται. Τῷ δὲ ὑπελήπται ὡς εἰ μὴ καὶ ἐμψυχον εἶη καὶ αὐτοκίνητον, καὶ ὅσα τοῦ ἀρχετύπου

(18) Intelligit Nicephorus Nazianzenum oral, 23, 11: Μηδεμία εἰκὼν φθάνει πρὸς τὴν ἀλήθειαν, nulla imago veritatem assequitur.

οὐδὲ εἰκῶν. Εἰ δὲ ταῦτα οὐκ εἰκόνας, ἀνῆρηται αὐτῷ ὁ τῆς εἰκόνας λόγος παντάπασιν. Τί οὖν ἐντεῦθεν; τὸ ἐν καὶ ταῦτόν, κατὰ ταῦτόν καὶ ἐν εἶναι καὶ οὐο συμβῆσθαι· ἀλλὰ καὶ ἀλλήλων εἰκόνας γνωρίζεσθαι καὶ ἀρχέτυπα, καὶ ὅμοιον ἔχειν τούτῳ, καὶ ἐμπάλιν τούτῳ ἔχειν. Οὐχ ὥσπερ ἐπὶ τινος ἀνθρώπου, φέρε εἰπεῖν, ὁμοία μὲν αὐτῷ λέγεται ἡ ἑκείνου εἰκῶν, ἀλλ' οὐκ ἔχεινος ὁμοιος αὐτῇ. Καὶ δὴ καὶ ἀντιστρέφουσιν τὴν ἐνυπάρχουσαν αὐτοῖς σχέσιν, ἐπίσης καὶ ἀπαρλλάκτως ἔχειν, καὶ ἀνθρώπον εἰκόνας, μὴ ὅτι μόνον ἀνθρώπου εἰκόνα εἰρῆσθαι· ἐπὶ τούτοις ἦδη καὶ διαπορεῖσθαι, ὁπότερον θατέρου αἵτιον εἶναι καὶ πρότερον. Ταῦτα δὲ τὴν ἑκείνου σαφῶς παρίσται σύνεσιν. Ἄρα γὰρ οὐ κιβδῆλου καὶ παρενηνεγμένης φρενὸς, τὰ τοιαῦτα εὐρήματα; Τοσοῦτον ἀνεπίσκεπτος τῆς τῶν ὄντων φύσεως, καὶ τῶν ἀληθῶν μακρὰν διωρισμένος κινδυνεύσεις, ταῦτα οὐδὲν ἀμείνων εἶναι τῶν ἐν τοῖς γυναικωνίτισι παρὰ τοῖς κωδωνισομένοις γραβείοις κατὰ τὰς μακρὰς δουλίας ἀδομμένων μυθολογήματα.

ἡ'. Ὡς οὖν ἥκιστα αὐτῷ εὐσεβείας προσῆν ἐνυσμα πώποτε, οὐδὲ λογικῆς ἐπιστήμης καὶ βραχὺ γούν τι περιγέγονε. Πόθεν γὰρ αὐτῷ αἰτίου καὶ αἰτιατοῦ ἡ τῆς τοῦ ὁμοίου παραθέσεως ὁ λόγος διασωθήσεται, ἡ τὸ μετέχον καὶ μετεχόμενον, ἐτερότης τε καὶ διαφορὰ ἐπικριθήσεται; ἅπερ ἐπὶ τε τοῦ ἀρχετύπου καὶ τῆς εἰκόνας φυσικῶς ἐνθωρεῖται, τὰ μὲν τὴν σχέσιν καὶ τὴν ποιότητα τὴν ἐν αὐτοῖς, τὰ δὲ τὸ ἐτερόν τοῦ ὑποκειμένου ἡμῖν ὑπογράφοντα. Οὗτος δὲ τὸ ταῦτόν καὶ ἀπαράλλακτον ἐπ' ἀμφοῖν τιθέμενος, ἀγνοία τῆς τῶν ὄντων ἐπισκέψεως, τὸν τῆς εἰκόνας λόγον ὀλοτρόπως ἀνείλεν, ὅπερ ἐστὶν ἀδύνατον. Οὕτω γὰρ καὶ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις αὐτῷ παρακεχάραται. Ἀλλ' εἰκα τῇ αὐτῇ ἑκείνῳ ἀπαιδεύσας συμπερινεγμένος, τὸν εἰς μνήμην τούτων οὐκ ἀφιγμένον πώποτε καταιτιώμενος. Δόξαίμιν γὰρ ἂν ταῦτόν τι ποιεῖν, ὡς εἰ τις τὸν γεωργὸν ἢ τὸν βάνυσσον, τῷ θεωρητικῷ διευθύνειν ἐπιχειροῖ. Τί γὰρ δεῖ τὸν ἀνδροφόνον καὶ ἄμουςιν λογικαῖς ἐφ' ὅδοις μετέρχεσθαι, τὸν αἵμασιν ἀνθρωπείους καὶ ταῦτα Χριστιανῶν χαίροντα, καὶ τε καὶ οὖσιν ἐπαγαλλόμενον, οἷς τὸ πλεόν τῆς ζωῆς χαρίζόμενος ἐνείμειν; ὅθεν αὐτῷ ἡ μελέτη τῶν δογματικῶν ἐξήρτηται, καὶ τῆς πολλῆς ἐπιστήμης διὰ τῆς τῶν τοιούτων ἀσκήσεως συναγῆγεται ἡ κατάληψις. Ἐὼμεν τὰλλα τοῦ βίου λέγειν τὰ νῦν, καὶ λέγειν αἰσχρὸν, καὶ ἀκούειν λεγόντων αἰσχρότερον τε καὶ βλαβερώτερον. Τίς γὰρ ἂν ἴδοι ἀνθρώπον κυνηγατοῦντα καὶ σῶν καὶ ἐλάφων ἔχνη καὶ θηρῶν ὡσαύτως περιαθροῦντα, καὶ τῆς φιλῆς ἱππείας ὡς ἡδίστης περιαληγμένον καὶ δεδουμένον, καὶ ὡς εὐώδους μύρου ἀντεῖλημμένον, τοῖς ὑπὸ τοῖς τῆς εὐσεβείας ἀσφαλῶς καὶ ὑγιῶς προσδαίνοντα δόγμασι; Ῥῥον γὰρ ἂν τις ἀκούων οἴσειεν, ἐν κώπῃ τὴν κεραμεῖαν ἢ γεωργίαν, ἀλλὰ μὴ τὴν ναυτιλίαν τινὰ ἐκπαιδεύεσθαι, καὶ θωρακοφοροῦντα θαλαττεύειν μάλλον οὐχ ὀπλιτεύειν, ἢ τὸν ἐν κορρίῳ καὶ αἰσχροῦσιν ἀρρέτοις ἐμολυνόμενον, καὶ χερσὶ καθημαγμέναις, καὶ ἀκολάστῳ γλώσσῃ,

A motu prædita, et omnia archetypi attributa habeat; ne imaginem quidem posse dici. Quod si hæc non sunt imaginis propria, omnis ratio imaginis illi perit. Quid ergo hinc sequitur? nempe ut una eademque res, et una simul sit et duæ: imo ut mutuo imagines sint et archetypa; et hoc illi, illud huic vicissim simile sit. Aliter, exempli causa, atque in homine usuvenit, cui imago dicitur similis, non homo imagini. Alioqui convertibilem haberent denominationem suam; ita ut æque indifferenterque homo etiam imaginis, et non tantum imago hominis diceretur: atque ita dubitaretur utrum utrius origo esset et antecedens. Hæc scilicet Mammonæ acumen declarant. Nonne enim futilis et alienate mentis hæc commenta sunt? Adeone hic inscius naturæ rerum est, et a veritate procul semotus? Periculum est, ut hæc nihilo meliora sint, quam quæ in gynæceis a bibacibus vetulis inter longas confabulationes nænix canuntur.

18. Nullus itaque huic inest rectæ religionis igniculus, neque logicæ scientiæ vel tantillum. Unde enim ei causa et causatum, vel similitum motus comparatio constabit? vel participans et participatum, vel diversitas et differentia dijudicabitur? quæ quidem in archetypo et imagine naturaliter conspiciuntur, partim relationem illorum et qualitatem, partim subjecti diversitatem nobis describentia? Nec autem idem atque indifferens in utroque ponens (quippe res considerandi ignarus) totam imaginis rationem sustulit, quod prorsus fieri nequit. Sic enim rerum quoque natura ab eo aboleretur. Sed jam mihi videor in eadem ac ipse inscitia versari, dum eum reprehendo qui nullam unquam rerum harum notitiam habuit. Credar enim idem facere, ac si quis agricolam aut bajulum speculativa disciplina velit informare. Quidenim mammonæ cruento rudi que homini cum logicis facultatibus negotii sit? ei nempe qui humano, et quidem Christianorum, sanguine 25 gaudet, canibus aprisque delectatur, quibus plurimam vitæ suæ partem impendit; unde is videlicet meditationem dogmatum didicit, multaque scientiæ ab huiusmodi exercitiis summam collegit. Mittamus nunc reliquam vitam dicere, quam narrare turpe est, audire autem narratam turpius ac perniciosius. Nam quis unquam vidit hominem venatorem, aprorum cervorumque vestigia, ceu canes feræque solent, persequentem, dilecto agitantorum equorum studio deditum et devinctum, idque suavissimi unguenti loco habentem, sublimibus pariter religionis dogmatibus tuto ac salubriter se immiscentem? Facilius quispiam credet, ab eo qui remum tenet figlinam aut agriculturam pro re nautica doceri, vel loricatorum hominem navigationis loco militiæ addici; quam hominem stercore nefandisque turpitudinibus sordidatum, manibus sanguinolentis, lingua intemperante, marcidaque mente, divina dogmata attingere, Deique mysteria eloqui, quæ inun-

dis corde, Deoque propinquare dignis, a superna revelantur gratia (19).

19. Sed hæc, prout ea se habent, missa faciamus. Nos autem intermedia quædam propter injucunditatis garruntis et molestiam prætereuntes, ad ea quæ istis gravioris momenti videntur, orationem transferamus. « Quærimus, ait, a vobis quomodo fieri possit, ut Dominus noster Jesus Christus, qui ex duarum naturarum immaterialis et materialis inconfusa unione, una persona est, pingatur aut figuretur? » Qui quidquid ei libitum fuit, Deo permitte, antea patravit, nunc interrogativa forma sacerdotis alloquitur, quos vinculis et carceribus, minis, aliisque cruciatibus plurimis antea perterritos in suam sententiam perpulerat. Quærit itaque an Christus, duabus naturis immateriali et materiali constans, pingi possit? Atqui hinc apparet sermonum ejus vitiositas et inconvenientia, et quomodo suis ipsis propositionibus contraria concludat. Oportebat enim, si ei sacrorum dogmatum nostrorum veritas cordi erat, regia via directam incedere, et accuratum mysterii nostri examen instituere. Quia igitur de immateriali ac materiali natura dicere orsus est, rebus invicem omnino contrariis, opus erat utrique parti opposita, ea quæ naturas comitari cernuntur, recte propriè assignare. Nam si immaterialis rei proprium est delineari non posse, prout et ipse in sequentibus dicet, cœu quæ forma figuraque, et omni quolibet hujusmodi accidente careat; prorsus necesse est materiali rei simul, utpote quæ immateriali omnino opponitur, contraria attributa assignare, id est eam delineari posse, formari, figurari, et his similia, ut oppositionis sequela bene congruenterque habeatur. Atque ita cognovisset possibile esse, imo verum ac piun, Christum figurari (20). Sed nihil horum in mentem ei venit,

(19) De turpibus Copronymi moribus sæpe Nicephorus in his scriptis, et præsertim sub finem tertii Antirrhethici. Tum etiam Macarii Chrysocephalus, de quo mox dicemus, ita scribit contra impurum Copronymum qui sanctos appellari vetuerat, ut nos jam diximus cum Cedreno p. 49, n. 4, necnon contra synodum Iconoclasticam ab eo congregatam. Σὺ τῆς ἀγιότητος ἀπογυμνώσας, κλέπτει φιλή προσ-
αγορευέσθαι πανταχοῦ νενομισθέντας, καὶ ὡς τοὺς εὐτελεστάτους τῶν ἐν βίῳ ὀνόμασιν οἰκείοις παρα-
δηλοῦσθαι, τὴν δεδωρημένην χάριν ἀθετῶν τῆς ἀγιότητος; εἰς τοῦτο ἀπειθεῖσαι τετόλμηκας, ὁ σάρκινος καὶ ἀλαζών; ὡς παράνομον συνέδριον! ὡς συναγωγὴν πονηρά! κ. τ. λ. τίνι λόγῳ θαρρόν, ὡς μόταις, τῆς ἀγιαστικῆς φωνῆς τοὺς ἡγιασμένους ἀποστερεῖς Θεοῦ, καὶ ταῦτα τούτους ἁγίους ὀνομάζοντας; κ. τ. λ. Tu sanctitate hos denudans, simplici denominatione ubique terrarum appellari edixisti, ac veluti mortalium vilissimis propriis tantum nominibus denotari, donatam illis sanctitatis gratiam delens? Tam impie agere nus es, o carnalis atque superbe? O iniquum syndrium! o congregatio prava! etc. Quia fiducia, o stulte, sanctitatis vocabulo spoliis sanctificatos a Deo, præsertim cum ab hoc ipso sancti appellentur? etc. Sane nostris quoque temporibus heterodoxi aliquot subverentur dicere v. gr. sanctum

καὶ νοῦς; σαθρότεται, θέλον δογματῶν ἐφάπτεσθαι, καὶ καλεῖν Θεοῦ μυστήρια, ἃ τοῖς καθαρῶς τὴν καρδίαν, καὶ Θεῷ πλησιάζειν ἡξωμένοις, παρὰ τῆς ἀνωθεν ἀποκαλύπτεται χάριτος.

10'. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν οὕτως οἰχέσθωσαν ἔχοντα. Ἡμεῖς δὲ τινα τῶν ἐν μέσῳ διὰ τὸ ἀηδὲς καὶ ὀχληρὸν τῆς λέσχης παραδραμόντες, ἐπὶ τὰ δοκούντα αὐτοῖς σπουδαιότερα τῷ λόγῳ μέτιμεν. « Ζητούμεν, φησὶ, παρ' ὑμῶν, πῶς δυνατόν ἐστι τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν ἐκ δύο φύσεων ἄβλου τε καὶ ἐνύλου ἐνώσει ἀσυγχύτῳ ἐν πρόσωπον ὄντα, γράφεσθαι, τουτέστιν εἰκονίζεσθαι; » Ὁ πάντα τὰ δεδογμένα προκατασκευάσας κατὰ ἰδίαν ἦν συνεχώρησε Θεὸς; ἐξουσίαν, ἐν προσχήματι ἐρωτήσεως τοῖς ἱερεῦσι προσάγεται, οὓς δεσμοῖς τε καὶ εἰρκταῖς, ἀπειλαῖς τε καὶ ἄλλοις δεινοῖς προσκειματώσας ὡς πλείστοις, εἰς τὸ ἐαυτοῦ ὑπηγάγετο βούλημα· πυνθάνεται οὖν, εἰ τὸν Χριστὸν ἐκ δύο φύσεων ὄντα, ἄβλου καὶ ἐνύλου, δυνατόν γράφεσθαι; Δείκνυται δὲ καὶ ἐνταῦθα τὸ ἐν τοῖς λόγοις αὐτοῦ σαθρὸν καὶ ἀνάρμοστον, καὶ ὡς ἐναντία ταῖς οἰκείαις συμπεραίνει θέσεσιν. Ἐχρῆν γάρ, εἴπερ αὐτῷ τῆς ἀληθότητος τῶν ἱερῶν ἡμῶν δογμάτων ἐμέλησε, κατευθῆναι τῆς βασιλικῆς ἰέναι τρίβου, καὶ τοῦ καθ' ἡμᾶς μυστηρίου ἀκριβῶς ποιεῖσθαι· τὴν ἔρευναν. Ἐπεὶ οὖν περὶ ἄβλου καὶ ἐνύλου φύσεως λέγειν ὠρμητο, πραγματῶν πάντα ἀλλήλοισι ἀντικειμένων, ἔδει τὰ ἐκατέρω μέρει τῆς ἀντιθέσεως τῶν ἐν ταῖς φύσεσι θεωρουμένων ἐπόμενα ὀγίως καὶ οἰκείως ἀποδίδοναι. Εἰ γὰρ τῷ ἄβλῳ ἔπεται τὸ μὴ γράφεσθαι, ὡς καὶ αὐτὸς προῖων ἐρεῖ, καθάπερ ἦδη καὶ τὸ ἀνείδεον καὶ ἀσχημάτιστον, καὶ εἰ τι τούτοις παραπλήσιον καὶ ἀνάλογον, ἀνάγκη πᾶσα καὶ τῷ ἐνύλῳ ὡς πάντα ἀντικειμένῳ τῷ ἄβλῳ, τὰ τούτοις ἀντιδιαστελλόμενα ἀκολουθεῖν, λέγω δὴ τὸ γράφεσθαι, τό τε εἰδοπεποιημένον, καὶ ἐσχηματισμένον, καὶ τὰ τούτοις ὅμοια, ἵνα ἡ τῆς ἀντιθέσεως ἀκολουθησὶς ἀμέμπτως καὶ ἀναλόγως παρίστηται. Καὶ

Franciscum, sanctum Dominicum, maluntque tantummodo pronuntiare Franciscum, etc.

(20) Exstat in Vaticanis codicibus oratio inedita Macarii Chrysocephali archiepiscopi in Lydia Philadelphiae Eius τὴν παχόσμιον ἑορτὴν τῆς ὀρθοδοξίας. De universali orthodoxia solemnitate, quo titulo auctor denotat festum œcumenicum ob restitutum sacrarum imaginum honorem post damnatam profligatamque Iconoclastarum hæresim. Ex hac nos præclara oratione locos identidem recitabimus, prout Nicephori textus ansam dabit. Et hunc quidem sequentem tractum, Χρωματούργου μὲν τὴν ἐραβεῖσαν τοῦ θεανθρώπου μορφῆν, καὶ διατυπούμεν τὴν ἐνυλὸν τοῦ δεσπότου οὐσίαν, καὶ προσκυνούμεν τοῦ ἀνθρωπίνου εἶδους αὐτοῦ τὴν ἐμφέρειαν, ἐξ ἧς καὶ εἰς τὸ πρωτότυπον κάλλος τὸν νοῦν ἀναφέρομεν, καὶ δι' ἧς τὴν προσκύνειν εἰς τὸν δι' ἡμᾶς σαρκωθέντα ἀναπέμπομεν. Οὐ γράφομεν θεότητος φύσιν, οὐ σχηματίζομεν τὴν ἀσχημάτιστον οὐσίαν· μὴ πρόσωπον ἰδοὶ Θεοῦ οὐ τοῦτο ἡμᾶς συκφαντῶν· ἀλλ' ὃ ἐώρακαμεν, μαρτυροῦμεν· καὶ ὃ ἐβασάμεθα τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν, τοῦτο καὶ ἐν εἰκόσι προσκυνούμεν· καὶ ζωγραφούμεν τῆς ἀνθρωπότητος τὸ δρώμενον, καὶ βλεπομένην τὴν χαρακτῆρα τῆς προσληφθείσης τῷ Θεῷ Λογῷ σαρκὸς, καὶ προσκυνούμεν τῆς θεανθρώπτης μορφῆς

οὕτως ἂν ἐπέγνω ὅτι δυνατόν τὸν Χριστὸν, μᾶλλον ἢ ἀληθὲς καὶ εὐσεβὲς, εἰκονίζεσθαι. Ἄλλ' οὐδὲν αὐτῷ τούτων διὰ φροντίδος ἐγένετο· οὐδὲ λογισμῷ τῷ εἰκότι τὰ λεγόμενα ἔκρινεν, ἐξουσία δὲ μᾶλλον τῇ τῶν ἀγόντων ἐξάπτη διαπραττόμενος. Ἦ γὰρ ἂν τὸ ἐνυλὸν γραφόμενον καὶ εἰκονιζόμενον εἴρηκεν. Ἄλλ' ὥσπερ τῷ κρατοῦντι ἀρδρῶν, παρὰ τῷ σωτῆρι προτέρηται τὸ ἀσάριστον, οὐδὲν ἤττον καὶ τῷ αὐτουργοῦντι τὸ ἀρρήτούργημα, τὸ ἀσύζηλον καὶ ἀσύμετον νεμηθήσεται· ἐναντίος οὖν ἑαυτῷ καὶ τῇ ἀληθείᾳ καθέστηκε, μήτε δὲ λέγει, μήτε περὶ τίνων διαβιβάζονται νοῶν, ἐξ ἀμαθίας τε ἅμα καὶ μοχθηρίας τὰ τοιαῦτα κατασκευάζων.

κ'. Εἴτα τὴν ἑνωσιν τοῦ κατὰ Χριστὸν προσώπου δοκεῖ πρεσβεῦειν ἀτύγχυντον, ὅπερ ἐξ ἐναντιῶν σύγκειται φύσεων, καθὰ καὶ τῶν Πατέρων ἐκδοθᾷσκει τὰ δόγματα· « Προεβλὼν γὰρ Θεός, » φασὶν οἱ θεολόγοι, « μετὰ τῆς προσηλψέως, ἂν ἐκ δύο τῶν ἐναντιῶν. » Πῶς οὖν αὐτῷ σωθήσεται τὸ ἀσύγχυτον, ἐπεὶ περ τὰ τῇ ἐτέρᾳ τῶν φύσεων οὐσιωδῶς ἐφαρμόζοντα ἀμωτέροις δίδωσι; Τοῦτο δὲ ἀδύνατον. Οὐ γὰρ ἐγγωρεῖ τὰ τῇ θεῇ καὶ ὑπεράττη φύσει προσόντα, ἐπὶ τὴν καθ' ἡμᾶς γεωδὴ ταύτην οὐσίαν φυσικῶς μεταπεποιτηκέναι· οὐδὲ ἡ ἀβύλος τῇ ἐνύλη ταῖς ἰδιότησι ταυτίζοιτο, πάντα ἀλλήλων ἀποτετεχισμέναις. Ὅ δὲ τοῦτο ἐκκλίνων, οὐδὲν ἕτερον λέγει, ἢ τὰ ἀντικείμενα καὶ πολλὰ ἀλλήλων διεστηκότα εἰς ταυτὴν τῇ φύσει συνέρχεσθαι καὶ συμφύρεσθαι, συγχέμενα καὶ εἰς ἀλλήλα περιτρεπόμενα· ὡς εἶναι τὰς φύσεις διὰ τὴν εἰς μίαν ὑπόστασιν ἑνωσιν, ἢ ἅμω ἀγράφους διὰ τὸν Λόγον, ἢ ἅμω γραπτὰς διὰ τὴν σάρκα, ἢ ὅπερ ἀληθέστερον εἰπεῖν, οὐδ' ὁπότερον τούτων, ἀλλ' ἕτερον τι ἀποτελεσθῆναι οὐσίας εἶδος, ὅπερ ἡ σύγχυσις ἀπειργάσατο, καὶ ἡ ἐκείνου εὐχέρεια ἀναπλάσατο. Τοιοῦτον γὰρ ἡ σύγχυσις, τὰ συνερχόμενα ἐξαφανίζουσα, καὶ μηδὲν τούτων καθαρῶς διασώζουσα, ὡς μήτε θεότητα κατ' αὐτὸν γε μεμενηκέναι, μήτε μὴν ἀνθρωπότητα. Οὐκ ἔστιν

τὸ ἐκτύπωμα. Οὐ προσκυνούμεν τῇ κτίσει παρὰ τὴν Κτίσαντα, ἀλλὰ προσκυνούμεν τὸν Κτίστην κτισθέντα τὸ καθ' ἡμᾶς, καὶ εἰς κτίσιν ἀταπεινώτως καὶ ἀκαταίρετῶς· κατεκληθότα ἵνα τὴν ἡμῶν δοξάζῃ φύσιν, καὶ θείας κοινωνοῦς ἀπεργάσῃται τοῦς ἀνθρώπους φύσεως. Συμπροσυνῶ τῷ βασιλεῖ καὶ Θεῷ τὴν ἀλουργίδα τοῦ σώματος, ἢν ἐφόρησε· τιμῶ τὴν ἐν πρίστειαν τῆς σαρκὸς, ἢν ἐνεδύσατο· οὐχ ὡς ἱμάτιον, οὐδ' ὡς τέταρτον τῆς ἁγίας Τριᾶδος πρόσωπον, ἀλλ' ὡς ὁμόθεον χρηματίσαν, καὶ γενομένον ὅπερ τὸ χρίσιν ἀμεταβλήτως. Οὐ γὰρ· θεότης ἡ φύσις γέγονε τῆς σαρκὸς, ἀλλ' ὥσπερ ὁ Λόγος σὰρξ ἀτρέπτως γέγονε, μεῖνους ὅπερ ἦν, οὕτω καὶ ἡ σὰρξ Λόγος γέγονεν, οὐκ ἀπολέσασα τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ, ταυτιζομένη δὲ μᾶλλον πρὸς τὸν Λόγον καθ' ὑπόστασιν. Διὸ θαρβύον εἰκονίζω τὸν πρὶν ἀράτον, οὐχ ὡς ἀράτον, ἀλλ' ὡς ὁρατὸν γενομένον δι' ἡμᾶς· μεθέξει σαρκὸς τε καὶ αἵματος· οὐ τὴν ἀράτον εἰκονίζω θεότητα, ἀλλὰ τὴν ὁραθεῖσαν ζωγραφίᾳ σάρκα· εἰ γὰρ ψυχὴν εἰκονίσαι ἀμύχανον, πόσω μᾶλλον Θεὸν τὸν καὶ τῇ ψυχῇ δόντα τὸ αἶμα; Coloribus exprimiuntur illam quæ visibilis fuit Dei hominis formam· effigimus materialem Domini substantiam, veneramus humani ejus aspectus similitudinem, unde etiam ad originalem pulchritudinem mentem attollimus, atque ita adorationem ad incarnationis nostri causa transmittimus. Non depingimus divinitatis naturam, non figuramus incapacem figuræ substantiam. Nec spectatum se speret faciem Dei is qui nobis hanc calumniam imponit; sed

neque justo ratiocinio de prædictis judicavit, sed præpotenter potius ductorum suorum errori favit. Secus enim rem materialem pingi figurarique posse non negasset. Sed sicuti ei qui tenet aratrum, a sapiente imputatur insipientia; ita ei qui per se facit infandum opus, ignominia et imprudentia imputabitur: nam contrarius sibi est ac veritati; nequeque affirmat reputans, et inscite simul ac nequiter agens.

20. Deinde inconfusam unionem videtur asserere in Christi persona, quæ ex oppositis naturis componitur, sicut Patrum placita docent. « Processit enim Dens, » ut aiunt theologi, « in humanitatis assumptione, unum quid ex contrariis duobus. » Quomodo igitur conservabitur inconfusio, si Mamonas quæ alteri tantum naturæ substantialiter congruunt, utrique attribuit? Hoc enimvero est impossibile. Neque enim possunt ea, quæ divinæ supremæque naturæ insunt, ad nostram hanc terrenam substantiam naturaliter transgredi: neque immaterialis res easdem, ac materialis, habere potestæ proprietates quæ sunt invicem prorsus separatæ. 27 Is autem hæc declinans, nihil aliud ait, nisi quod opposita multumque inter se dissidentia in unum idemque coeunt atque commiscentur, confusa et invicem permutata; ita ut naturæ, ob suam in unica persona unionem, vel ambæ sint incircumscriptæ propter Verbum, vel contra ambæ circumscriptæ propter carnem; vel quod verius dicitur, neutrum horum, sed aliud quoddam consurrexerit substantiæ genus, quod confusio effecerit, et auctoris nostri levitas fabricaverit. Ea quippe confusio dicitur, quæ coeuntia destruit, id est nihil horum purum conservat; ita ut neque divitas in eo

quod vidimus, testamur; quod oculis nostris spectavimus, et manus nostræ contractaverunt, hoc etiam in imaginibus adoramus; et humanam partem quæ visa fuit depingimus; effigiem aspicimus assumptæ a Deo Verbo carnis, veneramus theandricæ formæ imaginem. Non adoramus creaturam præ Creatore, sed honorem tribuimus Creatori qui factus est propter nos creatura, atque ad creaturæ statum sine sui diminutione aut destructione descendit, ut nostram honoraret naturam, divinaque participes naturæ homines faceret. Adoro unam cum rege Deoque corporis purpuram quam gestavit; honoro carnis decorem quo semel induit; non tamen ceu vestem, neque item ceu quartam Trinitatis sanctæ personam, sed tanquam Dei participem, et unum quid cum unguente immutabiliter effectam. Non enim deitas conversa est in carnis naturam; sed sicut Verbum caro invertibiliter factum est, sed tamen quod erat permanens; sic etiam caro Verbum facta est, quin tamen id quod erat amitteret; sed unum potius cum Verbo facta secundum hypostasim. Confidenter itaque figuro eum qui antea erat invisibilis; non, inquam, figuro prout est invisibilis, sed quatenus factus est visibilis propter nos per carnis et sanguinis participationem. Non figuro, inquam, deitatem, sed eam quæ visibilis fuit carnem depingo. Nam si animam figurare nequeo, quanto minus illum qui animam seilicet materiæ expertem?

subiecto maneat neque humanitas. Non itaque inconfusum ille tuetur, nisi utrique naturæ, quod ex proprium substantialiter habent, distinctum attribuat. Quomodo itaque concedemus, id quod ex aliquot diversis componitur, unica appellatione ex partibus denominata denotari atque intelligi? quando scilicet proposito dogmate, proprie exacte loqui necesse est, ita ut vel totum incircumscriptum, vel circumscriptum totum appellemus. Sic nimirum neque sola anima homo appellabitur aut hominis natura, neque item corpus solum; sed hoc totum ex ambobus, homo est. Sic ne domus quidem proprie ac per se vocabitur lapis aut lignum aut aliud quodlibet eorum unde componitur. Nunc enim seponenda sunt quæ per antidoseos figuram efferuntur, vel per synecdochen, vel per alium tropum dicuntur, utpote quæ haud secundum proprium singulorum vocabulorum significatum usurpantur. Hæc itaque in Christo quoque observabuntur. Sicut enim Deum solum non dicimus, nec hominem solum, propterea quod utrumque est; ita neque incircumscriptum tantummodo propter Verbum, non enim est tantummodo Verbum; neque circumscriptum tantummodo propter humanitatem, non enim est tantummodo homo; sed utrumque proprie de eo pronuntiabitur. Nam sicut idem Deus simul est et homo, ita idem delineari potest, et secus. Hoc verum esse ex contrariis quoque demonstratur. Non enim eadem prædicata differentes naturæ unquam admittent: namque immortale et invisibile nemo de anima simul et corpore prædicaverit: sic continget in oppositis; etenim mortale ac visibile nemo de utroque prædicabit. Eodem modo neque quod non possint delineari, de ambabus simul Christum pariter rudisque convincitur is qui hæc sentit

Deinde sic dicit: « Quandoquidem alteram quoque immaterialem naturam carni copulatam habet, et tamen cum duabus illis naturis unus est, personæque ejus, sive hypostasis, indivisibilis in utraque natura est; non existimamus posse eum circumscribi; quia et qui figuratur, una persona est; et ille qui personam illam circumscribit, constat divinam quoque naturam circumscribere, quæ tamen circumscribi nequit (21). » Pervenit hic egregius ad orationis suæ caput præcipuum, in quo ceu inevitabili et inexpugnabili valde se jactat ac superbit. Sane hæc propositio apud insipientes ac stultos vim roburque obtinet, et ubique decantatur, quasi aliquis facilius possit per artem sublimis volare, quam ex hujus argumenti laqueo semet expedire: putant enim invictam habere vim et irrefutabilem; **23** idque velut terriculamentum præ se ferentes, pavorem eis injiciunt, qui inconsiderate et absque examine aures præbent, eosque

A οὖν ταῦτα τὸ ἀσύγχυτον ἐσφένοντος, εἰ μὴ ἑκατέρᾳ τῶν φύσεων τὸ ἴδιον δὲ κέκτηται οὐσιωδῶς ἐκνεμηθεῖν ἀφορίζόμενον. Πῶς δ' ἂν καὶ δοίημεν τὸ ἐκ διαφόρων τινῶν συγκεῖμενον, μὴ κλήσκει τῇ ἐκ τῶν μερῶν ὀνομασίᾳ προσαγορεύεσθαι ἢ γνωρίζεσθαι; ἤνελκα δόγματος; προκειμένου καὶ κυριολεκτεῖν ἀνάγκη, ἵνα ἡ ὅλον ἄγραπτον, ἡ ὅλον γραπτὸν ὀνομάσωμεν. Ταύτη γοῦν οὐδὲ ψυχὴ μόνον ὁ ἀνθρώπος καλοῖτο ἂν ἢ φύσις ἀνθρώπου, οὐδὲ σῶμα μόνον, ἀλλὰ τὸ ὅλον τοῦτο ἐξ ἀμφοῖν ἀνθρώπος. Οὕτω γοῦν οὐδὲ οἰκία, λίθος ἢ ξύλον ἢ τι ἄλλο τῶν ἐξ ὧν συνέστηκεν ἰδικῶς καθ' ἑαυτὴ κληθεῖν ἂν. Παραιτητέον γὰρ νῦν τὰ κατὰ τὴν τῆς ἀντιδόσεως λόγον εἰρημένα, ἥτοι κατὰ συνεκδοχὴν, ἢ καθ' ἕτερον τρόπον λεγόμενα, ὡς οὐ ταῖς κυρίαις τῶν λέξεων σημασίαις προαγόμενα. Ταῦτ' οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ θεωρηθήσεται. Ὡς γὰρ οὐ Θεὸν μόνον λέγομεν, οὐδὲ ἀνθρώπον μόνον, διὰ τὸ συναμφοτέρον· οὕτως οὐδὲ ἄγραπτον μόνον διὰ τὸν Λόγον· οὐδὲ γὰρ μόνον Λόγος· οὐδὲ γραπτὸν μόνον διὰ τὸ ἀνθρώπινον· οὐδὲ γὰρ μόνον ἀνθρώπος· ἀλλ' ἀμφοτέρα κυρίως ἐπ' αὐτοῦ λεχθήσεται. Ὡς γὰρ ὁ αὐτὸς ὁμοῦ Θεὸς καὶ ἀνθρώπος, οὕτως ὁ αὐτὸς γραπτὸς ὁμοῦ καὶ ἄγραπτος. Τοῦτο δ' οὖν ἀληθὲς δεικνύται καὶ τοῦ ἐναντίου λαμβάνουσιν. Οὐδὲ γὰρ τὰ αὐτὰ κατηγορήματα αἱ διάφοροι φύσεις δέξινται· ἂν ποτε· τὸ γὰρ ἀθάνατον ἢ ἀόρατον οὐκ ἂν τις ἐπὶ ψυχῆς ὁμοῦ καὶ σώματος κατηγορήσειεν· οὕτω δ' ἔσται· ἐπὶ τῶν ἀντικειμένων ἐχόντων· τὸ θνητὸν γὰρ ἢ τὸ ὁρατὸν, οὐκ ἂν ἐπ' ἀμφοῖν κατηγορηθῇσεται. Τῷ αὐτῷ τρόπῳ οὐδὲ τὸ ἄγραπτον ἐπὶ τῶν κατὰ Χριστὸν φύσεων ὁμοῦ λεχθεῖν ἂν εὐσεβῶς. Δὲ ἐλέγχεται· ἀσεβῶν ὁμοῦ καὶ ἀμαθαίνων, τοιαῦτα καὶ φρονῶν καὶ δοξάζων.

Christi naturis religiose dicuntur. Propterea intel-
atque opinatur.

Εἶτα ἐξῆς φησιν· « Ἐπειδὴ καὶ ἑτέραν δῶλον φύσιν συνηνωμένην τῇ σαρκὶ ἔχει, καὶ μετὰ τῶν δύο φύσεων ἐκείνων εἰς ὑπάρχει, καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, ἥγουν ἡ ὑπόστασις αὐτοῦ, ἀχώριστον τῶν δύο φύσεων ἔστιν, οὐχ ὑπολαμβάνομεν ὅτι δυνατὸς ἔχει περιγράψεσθαι, ἐπειδὴ καὶ τὸ χαράκτιζόμενον ἐν πρόσωπῳ ἔστι, καὶ ὁ περιγράφων τὸ πρόσωπον ἐκεῖνο, δῆλον ὅτι καὶ θεῖαν φύσιν περιέγραψεν, ἥ τις ἔστιν ἀπερίγραπτος. » Ἦκεν ὁ γεννάδας ἐπὶ τὸ καιριώτατον τῶν λόγων· ἐφ' οἷς ὡς τὸ ἀπαραίτητον καὶ ἀπρόσβλητον ἔχουσι, μέγα κατακομφεύεται καὶ βρενθύεται· καὶ αὕτη ἡ πρότασις παρὰ τοῖς ἀσέβοις καὶ ἀνοήτοις, τὸ ἰσχυρὸν καὶ ἀντίβλεπτον κέκτηται, καὶ πανταχοῦ διαδουλεῖται· ὡς ῥῶν δι' αἴρος ἐνεχθῆναι μεταρσίον, ἢ τὰς ἀρκυς τούτων διαδράναι τῶν λόγων· οἴονται γὰρ ἀπρόσμάχτην αὐτῶν ἔχειν τῇ δεινῳσι καὶ ἀναντιρρήτῳ, καὶ ὅλον μορμολύκειον προϊσχύμενοι, καταπατοῖν τοὺς ἀντισκεπτός καὶ ἐξετάσεως ἄνευ προσέχοντας, δεισμοί, ἀφύκτοις αὐ-

(21) Contra Marcionem Macarius: Ἡμεῖς εἰ μὲν εἰκόνα τοῦ ἀόρατου Θεοῦ ἐπιποιούμεν, καὶ τὴν ὁῤῃαν τοῦ ἀφάρτου καὶ ἀβίου ἐν ὁμοιώματι φθαρτοῦ διατυπῶντες προσεκυνοῦμεν ὁνθρώπου, ὅπως ἂν παρὰ φρονεῖν ἐκδοῦμεν· Siquidem nos imaginem invi-

sibilis Dei, et majestatem ejus, qui est incorruptibilis et immaterialis, ad similitudinem corruptibilis hominis effigiantes adoravimus, revera insanire videmur.

τοὺς περιβάλλοντες· ὡς δὴ καὶ, εἰ μὴ βούλοιντο, ἂν τοὺς δοκούσῃ ἐν αὐτοῖς πιθανότητι ὑποσυρόμενοι, συγκατάθωιντο. Ὅντως θολερὰν ἀνατροπὴν τὴν πλησίον ποτίζουσι, τὰ ἀπὸ καρδίας λαλοῦντες, καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου φεγγόμενοι. Ἀλώσονται δὲ κἀνταῦθα τοῖς ἑαυτῶν δικτύοις, ἐκ περιτροπῆς τοὺς ἐλέγχους ὑποδεχόμενοι. Ὑπεράγασθαι δὲ αὐτῶν ἔστιν τῆς ἀπαιδευσίας καὶ ἀνοίας τὸ ἀδρανὲς καὶ κατεβριμμένον, οἷοις ὡς ἰσχυροῖς καὶ εὐσθενέσι ἐπιθρασύνονται. Ἐπιτηρητέον δὲ αὐτῶν πρότερον τὸ ἀσύνετον, ἔπως παρασυγχέουσι τὰς φωνάς, τοῦ γραπτοῦ λέγω καὶ περιγραφτοῦ· ὅπερ γὰρ ἐν τοῖς ἀνόπιν γράφεσθαι ὁ ἀμαχος οὗτος καὶ δεινὸς λογογράφος εἰρηκεν, ἐνταῦθα περιγράφεσθαι ἔφησε· μηδεμίαν ἐν αὐτοῖς μήτε εἰδῶς μήτε διδῶς διαφορὰν, καθὰ καὶ πρόσθεν εἰρηται. Καὶ θαυμαστόν γε οὐδὲν, εἰ καὶ τοῦτο αὐτοῖς ἡγνόηται καὶ διαμαρτάνεται. Τοῖς οὖν σοφῶς ἄγαν καὶ εὐτέχνως εἰρημένοις, οὕτως ἡμεῖς ἀπαντησόμεθα. Ἀλλὰ περὶ μὲν τὸ πρόσωπον καὶ τὴν ὑπόστασιν, ἣν καὶ αὐτοὶ ὁμολογεῖν δοκοῦσιν, ὡς οἷον ὑποβάθραν θέμενοι τοῦ δόγματος τοῦ ἑαυτῶν, καὶ ὥσπερ ἐπ' ἀκλονήτῃ ἐδράζονται ἐπιστηριζόμενοι, ἐφ' ἣ τὸ θαρσαλέον ἔχοντες, ἐπὶ τὸ δογματίζειν ὡς προθυμώτατα ἵενται, σύμφωνοι καὶ ὁμογνώμονες ἡμῖν εἰσι. Περὶ δὲ τῶν φύσεων ἔστω ἡ διαμφισθέτησις, ἃς δὴ λόγῳ μὲν τίθενται, ἀναιροῦσι δὲ ταῖς ἀληθείαις σαφῶς καὶ τοῖς πράγμασι. Τὰ γὰρ προσόντα αὐταῖς φυσικὰ ἰδιώματα, καὶ τὰς διαφορὰς καθ' ἃς αὐταὶ χαρκτηρίζονται καὶ γνωρίζονται, εἰπερ τῆς ἀνθρώπου σαρκὸς καὶ φύσεως τὸ περιγραφτὸν τῶν ἄλλων ἀπάντων οικειότερον ἰδιῶμα ἀφαιροῦντες, καὶ αὐτὰς ἔδη πως συνεξαφανίζουσιν.

Ὅν παρακεκινημένων, σκοπεῖν ἔξεστι λοιπόν, εἰ καὶ ἡ ὑπόστασις αὐτῇ ὁμοῦς νοουμένη προεισηνεχταί. Φαμέν τοίνυν, ὅτι εἰ μὲν ἀπλοῦν τι χρῆμα ἦν καὶ ἀσύνθετον ἡ κατὰ Χριστὸν ὑπόστασις, ὡς παντάπασιν ἀπληρῶσθαι τὴν σύνθεσιν, ἔξῃ ἂν ὁμῶν τὸ ἀπερίγραφτον ἐπιφημίζειν αὐτῷ· τοιαύτη γὰρ τῶν ἀπλῶν ἡ φύσις· συνηέταμεν δ' ἂν καὶ ἡμεῖς, καὶ φροῦδον ἐδείκνυτο τὸ ἀμφήριστον. Εἰ δὲ διπλοῦν καὶ σύνθετόν ἐστιν, ἐξ ἑτεροφύων τὴν συνδρομὴν κεκτιμένον, ὡς καὶ αὐτῷ εἰρηται, τί ἐροῦμεν πρὸς τοὺς ἀντιδιατιθεμένους τῇ ἀληθείᾳ; Ἔτι εἰ κατὰ τὸν ὑμέτερον λόγον, τῆς ἑτέρας τῶν κατὰ Χριστὸν φύσεων ἀπερίγραπτον ὁμολογουμένης, τῆς θείας, φημί· ἀνάγκη διὰ τὸ ἐν πρόσωπον καὶ τὴν εἰς μίαν ὑπόστασιν τῶν φύσεων ἔνυσσιν, καὶ τὴν ἑτέραν τούτων, ἡγοῦν τὴν καθ' ἡμᾶς, εἶναι ἀπερίγραφτον· οὐ γὰρ οὕτω μανείητε, δι' ἑαυτὴν ἔχειν τὸ ἀπερίγραφτον λέγειν· τί τὸ ἐμποδὼν στήσεται, ἵνα καὶ αὐτοὶ τῷ ὁμοίῳ τῶν λόγων ὁμῶν σχήματι προαγόμενοι, ὁμοῦς τῇ τούτων ἀντιστροφῇ χρῆσώμεθα, ἀνθυπενεγκεῖν τε καὶ φάναι, ὅτι ἐπειδὴ θατέρω τούτων δὴ

vinculis implicant insolubilibus, ita ut vel nolentes, persuasione ut ipsimet putant abrepti, assentiantur. At enim vere turbidam subversionem proximo suo propinant¹⁰, dum ex cordis sui sensu blaterant, non autem ex ore Domini loquuntur¹¹. Sed nunc etiam reibus suis capientur, ex retorto argumento refutationem experientes. Mirari autem par est ruditis illorum ac stultitiæ imbecillitatem et abjectionem, qui his dictionibus tanquam validis ac bene firmis se jactant. Atque in primis observanda est eorumdem stupiditas, quomodo vocabula confundant, indescriptum dico et circumscriptum. Nam quod retro invictus hic et formidabilis auctor describi aiebat, nunc dicit circumscribi, nullam horum verborum neque agnoscens neque tradens differentiam, sicut jam antea dictum est. Nec mirum ipsos in hoc quoque videri ignaros atque peccare. Jam vero his adeo sapienter ingenioseque dictis, ita nos occurremus. Atque ad personam quidem quod atinet et hypostasim, quam ipsi conlitteri videntur, quia veluti basim hanc ponunt dogmatis sui, eoque immoto velut fundamento inniuntur, unde audaciam sumentes, ad dogmatizandum promptissime excurrunt, consoni nobis concordisque sunt. In naturis itaque vertitur controversia, quas ipsi verbo quidem affirmant, revera autem manifeste factisque ipsis de medio tollunt. Etenim dum hærentes illis naturales proprietates differentiasque quibus distinguuntur atque agnoscuntur, dum, inquam, humanæ carni atque naturæ circumscriptionem, proprietatem præ cæteris intimam, eripiunt, naturas quoque pariter exstinguunt.

Jam vero his amotis, videndum superest, num et ipsa hypostasis sano sensu intellecta ab his producat. Dicimus ergo, quod si res simplex et incomposita esset Christi hypostasis, ita ut compositio prorsus negaretur, liceret vobis incircumscriptionem de Christo prædicare: hujusmodi enim esse simplicium naturam, nos quoque assentimur, vanaque est de hac re dubitatio. Sin vero res duplex et composita Christus est (22), ex heterogeneis concurrens, ut Mamonas quoque affirmat, quid dicemus his qui veritati adversantur? Præterea si, juxta sermonem vestrum, unam ex Christi naturis incircumscriptionem esse in confesso est, divinam dico, et necesse est propter unicam personam, et propter naturarum in una hypostasi unionem, alteram quoque naturarum harum, eam scilicet quæ nostræ est similis, esse incircumscriptionem (neque enim ita insanietis, ut hanc per se ipsam potiri incircumscriptione dicatis): quid porro obstabit, quominus nos quoque simili vestrorum sermonum tenore utentes, recto sensu antistrophen usurpemus, vicissimque dica-

¹⁰ Habac. II, 15. ¹¹ Jerem. XXXIII, 16.

(22) Compositam esse Christi personam, dicit cum cæteris theologis etiam sanctus Augustinus epist. 157, p. 41, ad Volusianum: « Persona homi-

nis mixtura est animæ et corporis; persona autem Christi mixtura est Dei et hominis. »

nus, quia altera naturarum harum, humana nimirum, circumscribitur (quod quidem a quovis sensato conceditur, quoniam et nos ipsi circumscripti sumus, et nostra omnia, peccato excepto, Christus habet), opus esse alteram quoque, divinam scilicet ineffabilemque naturam, ob eandem causam, id est ob unionem hypostaticam, circumscribi; ita ut totum hoc ex deitate et humanitate compositum, circumscriptum sit? Æque enim divinam atque humanam Christus naturam participat, Deique et hominum mediator factus est. Jam quod aliquibus intermedium est, utrumque, **29** cui interjacet, terminum necessario similiter participabit, neque aliquid plus vel minus ex hoc vel illo, aut habebit aut desiderabit, prout scriptum est: *Quia pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem* ¹¹. Valde igitur constat, circumscribi a vobis immaterialem et indefinitam naturam; quod tamen ne materiali quidem et incarnatæ largiri volebatis. Ille enim sermonum vestrorum exitus est, ut quod nobis objiciebatis, id ipsum in vos retortum sentiat.

Quomodo igitur in divino Verbo immutabilitas servata fuit, vel in nostra natura invertibilitas retenta? quis tamen Evangelia prædicant, et sacrorum antistites Patres docent: quorum doctrinam deque his rebus sententiam exponendam postea curabimus. Quomodo autem etiam inconfusio, quam affirmare simulatis, in Christi hypostasi conservabitur? Sed et hoc consideremus: quoniam assumpta a Verbo natura creata est, itemque corruptibilis, passibilis, eaque creditur, dolet, aliaque patitur quæ naturaliter pati sortita est; num proinde ob hypostaticam cum divina natura unionem, Verbum ut creatum, passibile, corruptibile, et cætera quæ servi forma servilisque natura habet? Atque ut paucis totam illorum blasphemiam orationis nostræ series exponat, secundum ipsorum propositionem, Verbum quoque corporatum, de quo hæc considerantur, corpus potius confiteri cogentur. Sed dicent: Carnem contemplanur Verbo unitam. At audient: *Et Verbum caro factum est* atque crassatum; et intangibile tactum fuit: neque tamen propterea a suis divinis prerogativis Verbum discessit; neque caro haerens sibi ab initio proprietates immulavit, neque a propria conditione depulsa est (25). Nam de iis, quæ post divinam resurrectionem nova acciderunt, in-putribilitatem dico et immortalitatem, si quis repugnat, in sequentibus disseretur. Corpus quidem, quod nostro simile Dominus assumpsit, prout sunt cætera corpora, circumscriptum omnino fuit. Quandonam enim ex

A τῶν φύσεων ἡ ἀνθρωπίνη περιγράφεται, ὡς παρὰ πᾶσι τοῖς νοῦν ἔχουσιν ὠμολογῆται, ἐπεὶ καὶ αὐτοὶ περιγραφτοὶ τυγχάνομεν, καὶ πάντα ὅσα ἡμεῖς· πλὴν ἁμαρτίας ὁ Χριστὸς γέγονεν, ἀνάγκη καὶ θατέραν ἔχουν τὴν θείαν καὶ ἀπόρρητον φύσιν, διὰ τὸν αὐτὸν λόγον, ἥτοι τὴν καθ' ὑπόστασιν ἑνωσιν, συμπεριγράφεσθαι· ὥς εἶναι τὸ ὅλον τοῦτο τὸ ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος συνθετὸν περιγραφτόν; Ἐπίσης γὰρ θεὸς καὶ ἀνθρωπίνης ὁ Χριστὸς κεκοινώνηκε φύσεως, καὶ μεσότης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἐγένετο. Τὸ δὲ ἐν τισι μεσιτεῦον, ἑκατέρου τῶν μεσιτευομένων ἄκρων ἐξ ἀνάγκης ὁμοίως μεθέξει, καὶ οὐδὲν τι μᾶλλον τοῦδε ἢ τοῦδε, ἢ ἀπολίποιο, ἢ τὸ πλεον σχολεῖ· καθὼς εἴρηται, ὅτι *Ἐπεὶ τὰ παιδία κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν*. Ὡστε περιγράφεται ὑμῖν ἡ αὐλὸς καὶ ἄγραφος φύσις, ἐκδηρότερον. Ὁ δὲ ἐπὶ τῆς ἐνύλου καὶ ἐνσάρκου δοῦναι οὐκ ἐβούλεσθε· τοῦτο γὰρ διὰ τῶν λόγων ὑμῶν κατασκευάζεται, ἵνα ὅπερ καθ' ἡμῶν προχειρίζεσθε, τοῦτο ἐφ' ὑμῖν αὐτοῖς ἀντιπεριστάμενον σχολεῖτε.

B Ὡς οὖν ἐπὶ τοῦ θείου Λόγου τὸ ἀναλλοκωτον διασέτωσται, ἢ ἐπὶ τῆς καθ' ἡμᾶς φύσεως τὸ ἀτρέπτον διατετήρηται, ἃ δὴ κηρύσσει τὰ Εὐαγγέλια, οἱ τε ἱεροφάνται Πατέρες διδάσκουσιν; ὧν τὴν τε διδασκαλίαν καὶ ὁποῖον περὶ γε τοῦτου φρόνημα κέκτηνται, εἰς ὕστερον παραθέσθαι σπουδάσομεν. Πῶς δὲ καὶ τὸ ἀσύγχυτον, ὃ προεβουέην ὑποκρίνεσθε, ἐν τῇ κατὰ Χριστὸν ὑποστάσει συμφυλαγήσεται; Σκοποῦμεν δὲ καὶ οὕτως, ὅτι ἐπειδὴ γεννητὴ ἡ φύσις, ἣν ὁ Λόγος ἀνέληκε, καὶ μέντοι φθαρτὴ καὶ παθητὴ, τέμνεταιί τε καὶ δοῦνεται, καὶ τὰλλα ὑπομένει ὅσα πάσχειν πέφυκε, τί ὀφείτε διὰ τὴν πρὸς αὐτὴν ὑποστατικὴν ἑνωσιν; μὴ καὶ γεννητὸς ὁ Λόγος εἴη, παθητός τε αὐ καὶ φθαρτός, καὶ τὰ λοιπὰ ὅσα τῆς τοῦ δούλου μορφῆς καὶ τῆς δούλης φύσεως; Καὶ ἵνα ἐν βραχεὶ τὸ πᾶν τῆς βλασφημίας αὐτῶν ἢ τοῦ λόγου παραστήσῃ ἀκολουθία, διὰ τὸ πρόβλημα αὐτῶν, καὶ σῶμα τὸν Λόγον σωματωθέντα, περὶ ὃ ταῦτα θεωρεῖται, οἰκειότερον ὁμολογῆσαι ἐκκρίσθησονται. Ἀλλὰ φήσουσιν, Ἢ σὰρξ τεθίσταται ἐνοθεῖσα τῷ Λόγῳ. Ἀλλ' ἀκούσονται, ὅτι καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐπαχύνθη, καὶ ὁ ἀναφῆς ἐψήλαφθη, ἀλλ' οὐ παρὰ τοῦτο οὕτε ὁ Λόγος τῶν θείων ἐξέστηκε πλεονεκτημάτων, οὔτε ἡ σὰρξ τῶν ἐξ ἀρχῆς συνυφεστώτων μεταβέβηκεται ἰδιωμάτων, οὐδὲ τὸ κατ' αὐτὴν οἰκειοῦ λόγου ἐξήχεται. Περὶ γὰρ τῶν μετὰ τὴν θείαν ἀνάστασιν καινοποιηθέντων, τοῦ ἀφθάρτου, ωμή, καὶ ἀθανάτου, εἰ τι; ἐνίσταται, ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα εἰρησεται. Σῶμα γὰρ, ὃ καθ' ἡμᾶς ἀνέλαβεν ὁ Κύριος, καὶ ὁμοιότητα τῶν ἡμετέρων σωμάτων, περιγρα-

¹¹ Hebr. n, 14.

(25) Egregie Macarius: Διὰ τῆς εἰκονικῆς ἀνατυπώσεως, τὸν ἀπερίγραφτον φύσει τῇ Θεϊκῇ, περιγραφόμενον δοῶμεν τῇ προσλήψει τοῦ ἡμετέρου φυσώματος, καὶ τὰ ἰδιώματα τῆς φύσεως ἣν προσέληκεν οἰκειούμενον· *In iconi figura eum, qui sumptis*

natura divina incircumscribitus est, circumscriptum videmus propter nostri plasmatis assumptionem; n e non idiomata natura, quam adscivit, sibi propria facientem.

πτόν πάντως ἐστί. Ποῦ γὰρ ἤκουσται ἐκ τοῦ παντός αἰῶνος σῶμα ἀπερίγραφτον; ἄλλως τε καὶ τῶν ὄντων οὐκ ἄνευ ἢ περιγραφῆς. Ὡς γὰρ οὐκ ἐστὶ σῶμα ἄνευ τόπου ἢ χρόνου, οὕτως οὐδὲ περιγραφῆς δίχα. « Καὶ γὰρ ὁ τόπος περιγράφει καὶ περιέχει τὸ σῶμα, εἴπερ τόπος ἐστὶ πέρας τοῦ περιέχοντος ἐν ᾧ περιέχει τὸ περιεχόμενον. » Τὸ οὖν λέγειν μὴ περιγράφεσθαι τὸ σῶμα, ταυτὸν ἐστὶ λέγειν μὴ εἶναι ἐν τόπῳ. Τὸ δὲ μὴ δὲ ἐν τόπῳ, οὐδὲ σῶμα. Τί δ' οὖν ἐκ τούτων συνάγεται, ἢ τὸ σῶμα μὴ εἶναι σῶμα; τοῦτο δὲ τί ἄλλο, ἢ πάσης ἡλιθιότητος καὶ φρενοβλαβείας ἐπέκεινα τυγχάνει; Ἐάλωκεν οὖν ὁ τῶν τοιούτων δογμάτων πατήρ τοῖς οἰκείοις πτεροῖς, καὶ περιτέτραπται αὐτῷ εἰς τὸνναντίον τὰ τῆς ἐπιχειρήσεως, καὶ ἐκδέδωκε τὰ τῶν σοδάρων καὶ δεινῶν προβλημάτων, ἀπερ ὤρετο ἀνιεξίτητον καὶ ἀναπόδραστον ἔχειν τὴν ἐφοδον, παιδικῶν ψελλισμάτων εἰς μὴδὲν διαφέροντα. Νηπιώδους γὰρ δυνάως ταῦτα φρενός; καὶ βρεφοπρεπτοῦς διαθέσεως οὐδὲν βέλτιον διακείμενα.

Ὡς ἂν δὲ ἴδωμεν εἰς ἃ τι αὐτοῖς τὸ περιὸν τῆς σοφίας ἐκδῆσεται, κάκεινο ταῖς εἰρημένοις προσοείημεν. Πρὸς πάντων τῶν νοῦν ἐχόντων ὠμολόγηται, ὅτι πᾶν πάθος προσομιλήσαν ἡμῶν ἤδη τῷ σώματι, πρὶν ὅτουσιν τινι προσγιγνώμενον, οἶόν τὸ μαρτίζεσθαι, τὸ τιτρώσκεισθαι, τὸ τέμνεσθαι, τὸ καίεσθαι, καὶ εἴ τι τοιούτων ἕτερον, ἃ λυμαίνεται καὶ φθείρει τὸ σῶμα, ὥσπερ προσφύδρονον, ἐπ' αὐτὸν διαβαίνει τὸν πάσχοντα, καὶ ὥς ἂν τις εἴποι οἰκεῖον καὶ ἐντὸς αὐτοῦ γίνεσθαι. Ἡ δὲ ἣν φάτε περιγραφῆν, ἥτοι τὸ εἰκονίζεσθαι, οὐδὲν τοῦτων ὑποπέπτωκεν, ἅτε περὶ τὰ ἐκτὸς οὕσα καὶ ἥμισυ ἀποτομῆν τοῦ σώματος· ὅτι μὴ τῷ εἶδει μόνον κοινωνοῦσα τοῦ γραφομένου, καὶ τῷ σχήματι. Ὅσα οὖν ἐγγυτέρω τὸ πάσχειν τοῦ εἰκονίζεσθαι καὶ περιγράφεσθαι, τῶν περὶ τὰ ἐκτὸς δυνάων καὶ οὐδὲν τι πρὸς πάθους γινόμενων τοῦ σώματος, εἶδει, κατὰ τὴν ὑμέτερον λόγον, τὸν Χριστὸν σαρκὶ πάσχοντα καὶ πάθος ὑπὲρ ἡμῶν φέροντα, μὴ συμπεριγράφεσθαι μόνον τῇ σαρκί, ἀλλὰ δὴ καὶ συμπάσχειν αὐτῇ τῇ κατ' αὐτὸν θεότητι. Ἐγὼ γὰρ οἰκιστοῖς μᾶλλον καὶ ἐγγυτέρω δικαιοτέρων, ἢ τῷ μὴ οὕτως ἔχοντι, συμβαίνειν τε καὶ προστεθεσθαι. Τί οὖν σάρκα ἀκούοντες τὸν Κύριον, καὶ Χρὶσὲν ἀνθρώπου, καὶ εἰδότες φέρειν μαλακίαν, καὶ εἴ τι τούτοις παραπλήσιον ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς περὶ αὐτοῦ λέγεται, ἐπειδὴ ἀχώριστον τῶν δύο φύσεων τὸ ἐν πρόσωπῳ ἐστὶ, μὴ συνταπεινούτε μᾶλλον τούτοις, ὅσον κατὰ τὰς ὑμετέρας ὑπολήψεις, καὶ τὴν κατ' αὐτὸν θεότητα; Ἐπὶ πλεον γὰρ ὁ ταῦτα λέγων συγκατασμιχρύνει τὴν πάντων βασιλῖδα φύσιν, ἢ ὁ περιγράφων κατὰ τὴν σάρκα. Καὶ εἰ βούλοσθε γε οὕτως, καὶ συμπεριμετρηθῆσθαι τῇ σαρκί, καὶ συλλισοσθῆσθαι, ὑπομείναι δ' ἂν καὶ σταυρὸν, καὶ συννεκρωθῆσθαι, καὶ τέλλα πείσεται, ὅσα κάκεῖνη ὑπὲρ ἡμῶν πεπονθέναι πιστεύεται. Ἀλλὰ τίς οὕτως ἐξέστησε; τίς οὕτως ἄφρων καὶ παραπληξίας εἰς ἄκρον ἐκχέδωκός, ὅς τῶν ταῖς ὑμετέραις ὑποθέσεων ἐπα-

omni reo auditum est corpus incircumscriptum? Alioqui de rerum necessariorum numero circumscriptio est. Sicut enim non est corpus absque loco aut tempore, ita neque sine circumscriptione. « Nam locus circumscribit continetque corpus; siquidem locus terminus est continentis, quatenus continet ea quæ continentur (24). » Itaque dicere corpus non circumscribi, idem est ac dicere non esse in loco; quod autem non in loco, ne corpus quidem est. Quid ergo ex his concluditur? Num corpus non esse corpus? Hoc demum quid aliud est, quam omnes stoliditatis atque amentię fines prætervehi? Captus est igitur horum dogmatum parens suismet pinnis, versique contra ipsum sunt proprii conatus; exciderunt superba et terribilia argumenta, quorum ipse impetum inevitabilem intolerandumque putabat, visaque sunt a parvulorum balbutie non differre. Reapse hæc puerilis mentis sunt propria, neque infantili conditione melius se habent.

Ut autem palam fiat, quonam ipsis sapientiæ suæ copia evadat, illud etiam prædictis addamus. Sensati cuncti fatentur, passionem omnem corpori nostro a qualibet occasione accidentem, ceu est verberari, feriri, cædi, uri, et quidvis aliud eorum quæ corpus labefactant aut corrumpunt, veluti adnatam transire in patientem hominem, ejusque, ut ita dicam, propriam atque intimam fieri. Illa tamen quæ a vobis dicitur circumscriptio, id est figuratio, nihil prædictorum habet, quia tota exterior est, neque ullatenus corpus attingit, nisi quatenus speciei tantum et formæ figurati communicat. Quia igitur passio magis propria est, quam figuratio et circumscriptio, quæ exteriores sunt, neque corpus afficiunt, plane oporteret, juxta vestrum ratiocinium, Christum carnis passum cruciatusque propter nos perferentem, non modo carne circumscribi, sed etiam una cum divinitate, easdem participare passiones. Nam quod magis proprium est et propinquius, id accidere et fieri, quam quod aliter se habet, æquius est. Cur ergo cum carnem factum Dominum auditis, et Filium hominis, et languores expertum, et si quid his simile in divinis Scripturis de eo dicitur, cur, inquam, quoniam inseparabilis est duarum naturarum unica persona, non simul deprimitis, secundum vestras certe opiniones, ipsius quoque divinitatem? Magis enim qui hæc dicit, naturam (divinam) universi regnam imminuit, quam qui in carne eam circumscribit. Sic itaque, si vobis placet, divinitas simul cum carne circumcidetur, simul lapidabitur, crucenque pariter sustinebit, commoriatur, aliaque perpetietur quotquot caro pro nobis passa creditur. Verumtamen quis tantopere delirat? Quis ita demens tamque alte in insanie foveam prolapsus, ut absurdos Deoque hostiles sermones, qui ex vestris propositionibus consequuntur, toleret? Quis tan-

(24) Brevem hanc sententiam excerptit ex ms. Nicephoro Fr. Turrianus apud Canisium, *Antiq. lect.* ed. B. vol. II, part. II, p. 11.

iam adversus Verbum injuriam æquo animo ferat, nempe ut in sententia vestra dicatur mortuum, circumscriptum, ad temporales magistratus pertractum, divinis proprietatibus spoliatum, paterna substantia et gloria alienatum atque divisum? Quid enim vos aliud quam recentem Deum nobis obtruditis, qui novam fidem nunc repente procuditis? Quis feret propriam salutem in hoc proditam, et in rei summa quæ nostrum apprime interest, detrimentum pati? Si ergo ita naturaliter comparatæ sunt concurrentes in Christum substantiæ, ut proprietates suas invicem perimiscentes retorqueant, quoniam Deo Patri ac Spiritui consubstantiale Verbum est, utique simul passus fuerit Pater itemque Spiritus, simul partu editus (25), simul circumcisisus, et reliqua omnia, quæ Verbum passum est, expertus dicitur. Atqui hæc blasphemia in illorum caput recidat qui impietatis hujus semina jecerunt!

Sed aliud quoque libenter admodum hic dicemus. Unde vobis, quæso, potestas hæc, ut alias quidem corporis proprietates missas faciatis, circumscriptionem tantum tyrannice auferentes detrahatis? nempe figurationem, dimensionem triplicem, tangibilitatem, organorum dispositionem, atque alia ex quibus circumscriptio conficitur; ita ut si quis aliquid horum subtrahat corpori, corpus quoque ipsum de medio tollat. Negabitur enim in loco aliquo esse vel limitari, quod idem est ac circumscribi. Id autem dictu etiam ridiculum est. Cur ergo hoc tantum de corpore perire dicitis, cæteras interim proprietates silentio transitis? Atqui apparet vos hoc uno vocabulo cætera quoque negare: nam si quid eorum desit quæ naturam denotant, imperfecta hæc videbitur. Quippe si homini desit rationalitas, homo non erit; similiter si mortalitas, erectus incessus, mobilitas, animatio, aut aliud **31** quodlibet desideretur hominis naturam constituens ac ejusdem definitionem, homo non erit. Item si equo hinniendi, si cani latrandi facultas detrahatur, jam neque equus neque canis erit. Sic itaque Christi humanitas, si forte aliqua de suis proprietatibus careat, manca natura erit, neque perfectus homo Christus; imo ne Christus quidem erit; sed totum hoc evanescit, nisi circumscribatur ac figuretur. Hoc vero quid aliud est, nisi quod magistri vestri Ariani volunt, carnem tantummodo absque anima a Domino assumptam (26), atque in hac ne-

Λ μένων ἀτόπων καὶ θεομάχων λόγων ἀνέξεται; Τίς ἐνέγχοι τοσαύτην τοῦ Λόγου ὕβριν, θνητὸν καθ' ὁμᾶς αὐτὸν ἀκούειν, καὶ περιγραφτὸν, καὶ χρονικαῖς ὑπαγόμενον, καὶ τῶν θείων ιδιωμάτων ἀποστερούμενον, καὶ τῆς πατρικῆς οὐσίας καὶ δόξης ἀλλοτριούμενον καὶ σχιζόμενον; Καὶ τί γὰρ ἄλλο, ἢ ὁθνεῖον Θεὸν ἡμῖν ἐπεισάγετε, εἰ καινὴν πίστιν νῦν αὐτοσχεδιάζοντες; Τίς οἴσει τὴν αὐτοῦ σωτηρίαν ἐντεῦθεν προδιδοῦς, καὶ εἰς αὐτὸ τὸ κεφάλαιον, ὃ πάντων ἡμῖν ἐστὶ τὸ καιριώτατον, ζημιούμενος; Εἴπερ οὖν οὕτως εἶχον φύσεως αἰ κατὰ Χριστὸν συνελθούσαι οὐσίαι, ἀλλήλαις τοῖς ιδιώμασιν ἀντιπεριίτασθαι συμφυρόμεναι, ἐπειδὴ ὁ Λόγος ὁμοούσιος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι, συμπάθοι ἂν καὶ ὁ Πατὴρ καὶ τὸ Πνεῦμα, καὶ συντεθῇσεται γε, καὶ συντμηθῇσεται, καὶ τὰλλα ὅσα πέπονθεν ὁ Λόγος, ἐπιγραφῇσεται. Καὶ τὸ βλάσφημον ἀπεβρίθω εἰς κεφαλὰς τῶν παρασχόντων τῆς ἀσεβείας τὰ σέριματα.

Ἐροίμην δ' ἂν κάκεῖνο αὐτοὺς καὶ μάλα προθύμως. Πόθεν ὑμῖν, ὦ οὔτοι, ἡ ἐξουσία αὕτη, τὰ μὲν ἄλλα τοῦ σώματος παρορᾶν ιδιώματα, τὸ περιγραφτὸν δὲ μόνον τυραννικῶς ὑποσπᾶσαντας ἀποστερεῖν; οἷον τὸ ἐσχηματισμένον, τὸ τριχῇ διαστατὸν, τὸ ἀπτόν, τὸ διωργανωμένον, τὰ τε ἄλλα ἐξ ὧν τὸ περιγραφτὸν εἶναι συνάγεται· ὥς εἰ τις τούτων τι τοῦ σώματος ὑποτέμνοιτο, ἀφρηκῶς ἂν εἴη καὶ τὴ εἶναι σῶμα. Τὸ γὰρ ἐν τόσῳ τινὲ εἶναι καὶ περιεῖρχειν, ἀνέλοιτο ἂν εἰς ταυτὸν ἐρχόμενον τῇ περιγραφῇ· ὃ καὶ λέγειν γελοῖον. Πῶς οὖν τοῦτο μόνον παραπλῶσθαι τοῦ σώματος φασί, τῶν δὲ λοιπῶν τέως ἐνεκεν ιδιωμάτων σιωπᾶτε; Ἀλλὰ δῆλοι ἐστε διὰ τῆς μᾶς ταύτης φωνῆς καὶ τὰλλα ἀπανανιδόμενοι· καὶ γὰρ ἐν τι λίποι τῶν γνωρισμάτων τῆς φύσεως, ἀτελής ὀφθῇσεται. Καὶ γὰρ εἰ μὴ διασώζοιτο τῷ ἀνθρώπῳ τὸ λογικόν, οὐδὲ ἄνθρωπος· ὡσαύτως δὲ τὸ θνητόν, ἢ τὸ ὀροπεριπατητικόν, ἢ τὸ κινεῖσθαι, ἢ τὸ ἐμψυχόν εἶναι, ἢ τι ἄλλο τῶν συντρεχόντων εἰς τὴν ἀνθρώπου φύσιν καὶ τὸν κατ' αὐτὸν ὀρισμὸν, εἰ ἐπιλίποι, οὐκ ἂν εἴη ἄνθρωπος. Καὶ τοῦ ἔππου εἰ τις ἀφέλοιτο τὸ χρεμετιστικόν, ἢ τοῦ κυνὸς τὸ ὕλακτικόν, οὔτε ἔππος οὔτε κύων ἔσονται. Οὐκοῦν καὶ ἡ κατὰ Χριστὸν ἀνθρωπότης, εἰ τινος τῶν ιδιωμάτων ἀμοιρήσει, ἐλλειπὴς φύσις ἐστί, καὶ οὐ τέλειος ἄνθρωπος ὁ Χριστός· μάλλον δὲ οὐδὲ Χριστὸς, ἀλλὰ τὸ πᾶν ὀχεται, εἰ μὴ περιγράφοιτο καὶ εἰκονίζοιτο. Τοῦτο δὲ τί ἄλλο ἐστίν, ἢ ὅπερ οἱ καθ' ὁμᾶς διδάττεσθαι οἱ Ἀρειανοὶ βούλονται, σάρκα μόνον ψυχῆς ἀνευ

(25) Cod. συντεθῇσεται. Sed corrigo συντεχθῇσεται.

(26) Hæresum adversus theologiam et œconomiam concinnatum breviarium scribit ita Marcius: Καὶ τοὺς μὲν μίαν φύσιν καὶ μίαν ὑπόστασιν τῆς θεότητος ἡφρῶνως λέγειν ἐπλάγχθησεν ὁ διάβολος· τοὺς δὲ, τρεῖς ὑποστάσεις καὶ φύσεις τοσαύτας διαγορεύειν ἐνόθευε· καὶ τισὶ μὲν μίαν φύσιν καὶ μίαν ὑπόστασιν ἐπὶ Χριστοῦ, τισὶ δὲ δύο φύσεις, καὶ δύο ὑποστάσεις δοξάζειν ὑπέβαλε· καὶ διὰ τοῦτο ἡ πολυσχιδὴς τῶν ἐκ θρώπων διαίρεσις. Καὶ Ἰουδαϊσμὸς μὲν Ἑλληνισμῷ

διαμάχεται· Ἀρειανισμὸς δὲ Σαδελισμῷ καὶ Νεστοριῷ ἀντιφέρεται· Δισκόρῳ καὶ Ἀποκινάριος Εὐνομίῳ· ὁ μὲν γὰρ ἄνουν τινὰ καὶ λόγου παντὸς ἐστεργημένην ἀνελιγμένην λέγει ψυχὴν τὸν Θεὸν Λόγον· Εὐνόμιος δὲ καὶ Ἀρειος· πάλιν σῶμα μόνον τὴν προσληφθὲν δογματίζουσι· καὶ οἱ μὲν περὶ Μαρκελλίαν καὶ Βασιλείδην καὶ Μάνεντα τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Χριστοῦ ἀντικρυς ἠρνήθησαν· οἱ δὲ περὶ Παῦλον τὸν Σαμοσατᾶ, καὶ Μάρκελλον, καὶ τὸν τὸν σκότους υἱὸν Φωτεινὸν εἰς τὴν ἐναντίαν ἐκ διαμέτρου βλασφημίαν κατέπεισαν, ἄνθρωπον μόνον κηρύττοντας τὸν Χρῆ-

εἰληφέναι τὸν Κύριον, καὶ ταύτη μὴδὲ γαγράφαι. Α
 συνουσιῶσθαι δοκοῦν αὐτοῖς; Οὐκοῦν οὐδὲ σέσωσται
 τὸ καθ' ἡμᾶς ὅλον φύραμα. Καὶ πῶς ἄρα ὑμῶν οἱ
 θεολόγοι ἀνέξονται τῶν ληρημάτων, μέγα διακεκρα-
 γότες; Εἰ ἤμισυς ἔπταισεν ὁ Ἀδὰμ, ἤμισυ καὶ τὴ
 προσειλημμένον καὶ τὸ σωζόμενον· εἰ δὲ ὅλος ἦν ὡται
 τῷ Θεῷ, ὅλος καὶ σώζεται;

Καὶ ὁρᾶτε οἱ πρόεισιν ὑμῖν ἀτοπίας ὁ λόγος.
 Εἴπερ γὰρ ἔδει, καθ' ὑμᾶς, ἰδιωμάτων ἄνευ φύσιν
 ὑπάμψαι, τὸ παραδοξότατον, μὴδ' ὁποτέρᾳ τῶν κατὰ
 Χριστὸν φύσεων ἰδίωμα διδόναι. Τίνι γὰρ τρόπῳ τῇ
 σαρκὶ μόνῃ, τῷ ἡδόμενῳ τῆς ψυχῆς, τοῦτο φιλοτι-
 μεῖσθε, ἀλλὰ μὴ καὶ τῇ ἐτέρᾳ φύσει ἐπιδαφιεύεσθε;
 ἵνα πλεον ὑμῖν δεικνύηται ἡ πρὸς τὴν μίαν ὑπόστα-
 σιν εὐγνωμοσύνη, ὡς ἐπινοῶ μόνῃ φιλῇ κατὰ πολ-
 λὴν ἐξουσίαν καὶ εὐκόλλαν τὰ ἐξ ὧν αἱ φύσεις γνωρί-
 ζονται καὶ συνίστανται νομοθετοῦσι, καὶ σύγγυσιν
 καὶ συρμὸν, κατὰ τοὺς διδαχάλους ὑμῶν τῆς πα-
 λαίωτης, ἐπινοοῦσι τῶν φύσεων, καὶ σκιαγραφοῦσι
 τὸ Χριστοῦ μυστήριον, ὡς ἂν καταφανέστερον καὶ
 σαφέστερον ἡ ἀναπλασθεῖσα ὑμῖν τραγέλαφος ὑπό-
 στασις συσταῖ. Οὐχ ὁρῶ δὲ τίς τῇ ἀποκλήρωσις, τὸ
 ἀπερίγραπτον τοῦ Λόγου μόνον, ὡς σεμνὸν τι καὶ
 εὐσημεῖον, τῇ σαρκὶ χαρίζεσθαι· καὶ τοῦτο τιμᾶν
 οἶεσθαι ὅ μὴδὲ τετιμῆσθαι· ἀνεκτόν, τῶν δ' ἄλλων
 θείων πλεονεκτημάτων φρονήσαντας ζημιῶν, καὶ
 οἷον περὶ ἡμίτητον καὶ ἀτελῇ καταλιμπάνειν· ὡς
 μὴδὲ τὸ τῆς τιμῆς ἀκέραιον διασώζεσθαι, ἐπεὶ οὐ
 τοσοῦτον τιμᾶται τῷ κεχαρισμένῳ, ὅσον ἀτιμάζεται
 τοῖς ἀπεσπερήμενοις. Οὐ γὰρ ὁ περὶ τὸ ἐν φιλότιμος,
 οὗτος εὐνοῦς, ἀλλ' ὁ περὶ τὰ πολλὰ μικρολογούμενος,
 οὗτος δυσγνώμων.

Τάχα δ' ἂν ἀπέχρησέ πως καὶ τοῦτο προσριζῶν
 αὐτῇ μόνον πρὸς τὴν τοῦ ζητουμένου παράστασιν
 συναρμόμενον, ἵνα τέλεον αἱ τοῦ εἶναι σὰρξ παρ'
 ὑμῖν ἔκστασις. Συνανατρεῖν γὰρ διὰ τοῦτο ψήθητε
 καὶ τῆς ὅλης οἰκονομίας τὸν τρόπον, ὥσπερ ὅλον
 ἐκπεπωκότες τῆς φαντασίας τὸν χεῖμαρον. Τίνος γὰρ
 χάριν διὰ τὴν πρὸς τὸν Λόγον ἔνωσιν, μὴ καὶ τὸ
 ἀπαθὲς ἐξ ἀρχῆς καὶ ἀφθαρτον ἐνείματε τῇ σαρκὶ;
 ἔτι καὶ τὸ ἄχρονον, καὶ ἀναρχον, καὶ ἀράτον, ἀναφές

σθόν, καὶ τὴν πρὸ αἰώνων ὑπάρχουσαν ἀρνούμενοι
 θεότητα. Et alios quidem fecellit diabolus, ut unam
 naturam unamque personam divinitatis insipienter
 dicerent; alios ut tres personas totidemque naturas
 praeedicarent decepti. Aliis unam naturam personam-
 que unam Christi, aliis vero duas naturas duasque
 personas putare suavit. Hinc hominum in multis
 sectas distractio. Et Judaismus quidem cum pagani-
 tate pugnat, Arianismus cum Sabellianismo; Nestorius
 adversatur Dioscoro, Apollinarius Eunomio, quorum
 ille animam absque mente et ratione omni carentem
 a Deo Verbum assumptam censet; Eunomius autem
 atque Arius versa vice solum corpus ab eo assump-
 tum dogmatizant. Et Marcion quidem, Basilides,
 a quo Manes Christi humanitatem diserte negarunt;
 Paulus vero Samosatensis, et Marcellus, et tenebra-
 rius filius Photinus (Lucidus) in contrariam prorsus
 blasphemiam inciderunt, hominem tantummodo

que circumscriptum neque substantialiter ei uni-
 tum fuisse? Ergo neque nostri plasmatis integritas
 incolumis fuit. Quomodo vero deliramenta vestra
 theologi ferent, qui alte clamitant: Si dimidius
 peccavit Adamus, dimidium est tum assumptum
 tum salvatum: sin totus Deo unitus est, totus et
 salvatur.

Ac jam cernite quousque absurditatis sermo
 vester procedat. Nam si oporteret, juxta opinionem
 vestram, sine proprietatibus esse naturam, quod
 est apprimè incredibile, ne alterutri quidem Christi
 naturæ proprietas danda foret. Cur enim carni
 soli, pro animi vestri libito, proprietatem donatis,
 non autem alteri quoque naturæ largimini? ut
 magis videlicet demonstraretis vestram erga uni-
 cam hypostasim sinceritatem, quod nempe simplici
 tantum cogitatione (27), pro vestro arbitrio ac
 facilitate, res ex quibus naturæ constant atque
 agnoscentur, statuitis; confusionemque et cinnum,
 æque ac veteres magistri vestri, imaginamini,
 Christique mysterium umbraliter pingitis, ut evi-
 dentius scilicet atque apertius conficta a vobis
 quasi hircocervi persona consurgat. Neque video
 quodnam hoc sit distributionis genus, Verbi tan-
 tum incircumscriptionem, ut nobile aliquid et au-
 gustum, cerni largiri; atque hac dote honorare
 eam arbitrari, qua se honorari ferendum ei non
 sit; cæteris autem prerogativis ceu per invidiam
 spoliare, et quasi dimidiatam imperfectamque
 relinquere; ita ut ne honor quidem incolumis
 maneat, quia non tam honoratur re data, quam
 cæteris dehonestatur ablatis. Nam nec qui una
 aliqua re liberalis est, is est benevolus; et qui in
 multis parce agit, malignus est.

32 Utique vel hæc dos sola (incircumscrip-
 tio) carni adjecta sufficit ad quæstionis statum demon-
 strandum, nempe quod omnino ne carnem quidem
 esse, apud vos jam constat. Destruere enim hoc
 pacto arbitramini universæ quoque incarnationis
 rationem, quandoquidem totam Phantasiastarum
 sententiam exhaustistis (28). Cur enim propter ejus
 cum Verbo unionem, carni non attribuitis etiam
 impassibilitatem, atque ut sit intemporalis, et sine

Christum prædicantes, et existentem ante sæcula
 deitatem negantes.

(27) Ἐν γνώσει, ut loquuntur Jacobitæ in collo-
 quio cum Theoriano a me edito. Quippe hi hæretici
 catholicorum argumentis pressi, eo denum confu-
 giebant, ut duas naturas in Christo mentis suæ
 phantasia contemplarentur, ἐν γνώσει, re tamen
 ipsa subsistere plane negarent.

(28) Contra leonemachos, qui viam sternerant
 phantasiastis, ita Macarius: Τί θύραν τοῖς δοκίμοις
 ὑπαγοίγεις, καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας ἀνατρέπεις μυσ-
 τήριον; τί καινὴν καὶ πονηρὰν νομοθετεῖς νομοθε-
 σίαν, ὁ τῆς χάριτος ἀνάξιος, τὸ πονηρὸν τῆς Μανι-
 χαϊκῆς αἰρέσεως ἀποκύημα; Cur fores phantasiastis
 patefacis, et incarnationis mysterium subruis? Cur
 novam pravamque regulam inuehis, o homo gratiæ
 indigne, o infelix Munichæ hærescos partus?

initio, et invisibilis, intangibilis, absque ulla figura, A et quæcumque alia in Verbo contemplamur? præsertim quia hæc invicem subsequuntur: nam quod est incircumscriptum, idem est invisibile; quod invisibile, idem infinitum; hoc autem incomprehensibile etiam est. Tum quod est impassibile, idem incorruptibile; quod incorruptibile, idem immortale; quod immortale, sempiternum quoque est, idemque sine carens. Sic itaque se habebit etiam caro, ut tanquam congenita Verbo et substantialiter compacia, atque omnes proprietates adepta, ex quibus Verbi substantia dignoscitur, etiam consubstantialis illi evadat. Imo, si nos oportet rationabilius, vobiscum congregantes, dicere, quoniam caro, ex sententia vestra, consubstantialis Verbo data est, Verbum autem Patri est consubstantialia, sequitur, juxta ratiocinium vestrum, ut caro Patri quoque sit consubstantialis, itemque Spiritui. In tantum vos impietatis barathrum speciosa hæc et præclara incircumscriptio projecit! Sed et illud addam, aliter etiam Mamonæ nostri sermonem in extremam desinere impietatem: certe in quantam irreligionem abripiat, hinc noscimus. Namque hi sicut circa incarnationem in ipsa rei summa aberrant, ita etiam in doctrina de ipso Deo offendentes, capitalis criminis rei suismet capti laqueis incautissime deprehenduntur. Etiam talione quodammodo relationes alternare in utraque re cernuntur.

21. Nam sicut in incarnatione copulantur nature ad hypostasim, ita discernuntur in Trinitate hypostases propter personales proprietates. Vicissim copulantur in Trinitate hypostases, ob eandem in his naturam; discernuntur autem nature in incarnatione, propter substantie differentiam, factæ individue. Sicut ergo hi non assignant peculiares naturarum in incarnatione proprietates, quæ illas ab heterogeneis discernant, ita ne in Trinitate quidem distinctas omnino exhibebunt hypostascon notas, quæ ipsas hypostases in una eademque substantia spectatas inter se distinguunt. Atque ut illic de hypostasi, ita hic de natura rixabuntur: siquidem proprietatum apud ipsos non videtur fieri distinctio. Quid ergo ad hæc dicimus? Nempe quod si juxta illorum propositiones, propter unionem cum Verbo, oportet carnem esse incircumscriptam; necesse est e contrario, quoniam oppositam rationem res incarnationis habent, idem consequi flagitium, sicut sermo noster decurrens demonstrabit. Nam si Pater est ingenuitus, Filius autem genitus; erit propter unam eandemque naturam, secundum quam indifferentia et aqualitas in ambobus spectatur, erit, inquam, Pater quoque genitus, vel alioqui Filius ingenuitus; idemque sermo de Spiritu etiam sancto valebit. Hoc autem quid dici potest sceleratus et irreligiosus? Sed jam adeo absurdis emissis, ad reliquas sermonis partes pergamus.

33 22. Prosequitur ergo Mamonas: « Quoniam

τα καὶ ἀσχημάτιστον, καὶ ὅσα περὶ τὸν Λόγον ἐστὶ θεωρούμενα; ἵπαι καὶ ἔπεται ὡς τὰ πολλὰ ἀλλήλοις: τὸ γὰρ ἀπερίγραπτον, καὶ ἀόρατον· τὸ δὲ ἀόρατον, καὶ ἀόριστον· τοῦτο δὲ, ἀλήπτον· τὸ δὲ καὶ ἀπὸθες καὶ ἀφθαρτον· τὸ δὲ ἀφθαρτον, καὶ ἀθάνατον· τὸ δὲ ἀθάνατον, καὶ αἰδῶν, ταῦτη τοι καὶ ἀτελεύτητον. Ἔσται δὲ ταῦτα καὶ ἡ σὰρξ, ἵνα καθάπερ συμφυεῖσα τῷ Λόγῳ καὶ συνουσιωθεῖσα, καὶ πάντα τὰ ἰδιώματα φυσικῶς κατακληρωσαμένη, ἐξ ὧν αὐτοῦ ἡ οὐσία χαρακτηρίζεται, καὶ ὁμοούσιος αὐτῷ εἴη. Καὶ εἰ χρή λογικώτερον ὑμῖν συμπλακέντας εἰπεῖν, ὅτι ἐπειδὴ ὁμοούσιος ἡ σὰρξ, καθ' ὑμᾶς, τῷ Λόγῳ δέδοται, ὁ δὲ Λόγος τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος, ἔστω διὰ τὸν ὑμέτερον λόγον καὶ ἡ σὰρξ τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος, ὡσαύτως δὲ καὶ τῷ Πνεύματι. Εἰς τοῦτο ὑμᾶς τῆς ἀσεβείας τὸ κεκομψυμένον καὶ ἐκπρεπὲς τοῦ ἀπεριγράπτου ἐξηκόντισε βάρβαρον! Ὅποιον δὲ δὴ τι κακὸν φημι, ὡς καὶ ἄλλως εἰς τὴν παρὼν ἐσχάτην ὁ λόγος αὐτῷ δυσσείδειαν ἐξοίχοιτο, καὶ ὅποι ποτὲ θοεῖας ἀπάγει, ἐντεῦθεν εἰσόμεθα. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῆς οἰκονομίας εἰς αὐτὰ ἀποσφάλλονται τὰ συνεκτικώτατα, τῷ αὐτῷ δὴ τούτῳ τρόπῳ καὶ ἐπὶ τῆς θεολογίας προσπαλόντες, εἰς τὰ καίρια φωραθήσονται, τοῖς ἐνυπὸν βρόχοις ἀλισκόμενοι ἀβουλότατα· ἐπειδὴ ἀντιπεπονησώς τὰ τῶν σχέσεων διὰ τὴν ἐπαλλαγὴν ἐν ἐκατέρᾳ θεωρεῖται.

Etiam talione quodammodo relationes alternare in

κα'. Ἡ μὲν γὰρ ἐνυπὸνται ἐπὶ τῆς οἰκονομίας αὐφύσεις πρὸς τὴν ὑπόστασιν, ταύτη διακρίνεται ἐπὶ τῆς θεολογίας αὐ υποστάσεις, διὰ τὰς προσωπικὰς ἰδιότητας· ἡ δὲ ἔνυπνται ἐπὶ τῆς θεολογίας αὐ υποστάσεις διὰ τὴν φυσικὴν ταυτότητα, ταύτη διακρίνεται ἐπὶ τῆς οἰκονομίας, κατὰ τὰς φύσεις διὰ τὰς οὐσιώδεις διαφορὰς ἰδιούμεναι. Ὡς περ οὖν ἐν διδόντι ἐκείσε τὰ χαρακτηριστικὰ τῶν φύσεων ἰδιώματα, ἅπερ αὐτὰς τῶν ἑτεροφυῶν διάστησιν, οὕδε ἐν ταῦθα πάντως τὰ ἀφοριστικὰ τῶν υποστάσεων παρέξουσιν γνωρίσματα, ἅπερ αὐτὰς περὶ τὴν αὐτὴν καὶ μίαν οὐσίαν θεωρουμένας, ἀπ' ἀλλήλων διακρίνουσι. Καὶ ὅσα λοιπὸν περὶ τὴν ὑπόστασιν ἐκεῖ, τοσαῦτα καὶ διὰ τὴν φύσιν ἐν ταῦθα ζυγομαχίησιν, εἴπερ ἰδιότητος παρ' αὐτοῖς οὐχ ὁρᾶται διαστολή. Πρὸς οὖν τί ταῦτα φημι; Ὅτι εἰ κατὰ τὰς ὑποθέσεις αὐτῶν, διὰ τὴν πρὸς τὸν Λόγον ἔνωσησιν, ἀπερίγραπτον εἶναι τὴν σὰρκα δεῖ, ἀνάγκη ἐκ τοῦ ἐναντίου, ἐπειδὴ ἔμπροσθεν ἐν ταῦθα ἡ ἐπὶ τῆς οἰκονομίας ἔχει, τὸ αὐτὰ παραινέσθαι ἄθεσμα, ὡς ὁ λόγος ἐξοδεύων παραστήσεις. Εἰ γὰρ ὁ Πατὴρ ἀγέννητος, ὁ δὲ Υἱὸς γεννητός, ἔστω διὰ τὴν μίαν καὶ ταυτὴν φύσιν, καθ' ἣν τὸ ταυτὸν καὶ ἀπαράλλαχτον ἐπ' ἀμφοῖν θεωρεῖται, καὶ ὁ Πατὴρ γεννητός, ἡ ὁ Υἱὸς ἀγέννητος· ὁ αὐτός δὲ λόγος κρατῆσει καὶ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Τούτων δὲ τί ἂν γένοιτο ἀσεβέστερον ἢ ἀθεώτερον; Ἀλλὰ τῶν οὕτως ἀτόπων ἀφόμενοι, ἐπὶ τὰ ἐξῆς τοῦ λόγου ἔωμεν.

αβ'. Ἐπάγει γὰρ· « Ἐπειδὴ μετὰ τὴν ἔνωσησιν

ἐκείνην ἀχώριστος ἡ πραγματεία, ὡς ὁμολογοῦμεν ἐν τῷ δόγματι· εἰ δὲ καὶ τῆς σαρκὸς μόνης εἰκόνα ποιεῖ, λοιπὸν καὶ πρόσωπον ἐπὶ τῇ σαρκὶ ἴδιον δι-
 ὶωσι· καὶ γίνεται τοῦτο τῇ ὅλῃ θεότητι τέρας, τού-
 τῃ τρία πρόσωπα ἐπὶ τῆς θεότητος, καὶ ἐν τῷ τῆς
 ἀνθρωπότητος, καὶ ἔστι κακῶς τοῦτο. » Ἄνω καὶ
 κάτω τὴν ἑνωσιν διαθρῦλεῖ, ἣν ἀχώριστόν φησιν ὁ
 σοφός· ἵνα δι' αὐτῆς δόξῃ κρατύνειν τὸ δόγμα τὸ
 ἐκ τοῦ, καὶ τὴν κατὰ Χριστὸν ἀνθρωπότητα συσκήσῃ.
 Διὰ τοῦτο φησιν, ὅτι εἰ τῆς σαρκὸς μόνον εἰκόνα
 ποιεῖ. Καὶ ἐνταῦθα τὸ σοφὸν ἐκαίνο ὑπαιπεῖν λόγιον,
 ὅτι *Σοφία ἀνεξέλεγκτος πλανᾶται, καὶ σοφία*
μωροῦ ἀδιέλιγτοι λόγοι· καὶ, Οὐαὶ οἱ σοφοὶ παρ'
ἐαυτοῖς, καὶ ἐνώπιον ἐκείνων ἐπιστήμονες! ὅτι
 ἐμωράνθη ἡ ἀσύνητος αὐτῶν ψυχὴ, καὶ ἐπωρόθη
 αὐτῶν τὰ διανοήματα. Πρὸς γὰρ τὴν ἀληθότητα
 τῶν ὁρῶν τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων τέλειον ἀπο-
 σπῆλλονται· οὕτε τὰς ἐκ τῶν ὑποθέσεων αὐτῶν
 ἀναφαινομένας ἀτοπίας προσιδόμενοι, εἰς οἷον αὐ-
 τῶς ἀπάρχουσι κρημνόν· καὶ οὐδὲν αὐτοῖς οὕτως εἰς
 περιουσίαν φιλοτιμίας, ὡς τῆς ἀμαθίας ἢ μάθησις·
 τῇ γὰρ ἰδίᾳ αἰσχύνῃ ἐγκαλλωπίζονται· ὧν ὡς ἀλη-
 θῶς ἡ δόξα ἐν τῇ ἐαυτῶν αἰσχύνῃ. Ἀλλὰ φαίην ἂν
 ἔγωγε πρὸς τὴν ὡδα διειληφότα, καὶ ὅστις ταῦτα
 φρονεῖν προήρητο· Σὺ οὖν δύο φύσεις ἐν τοῖς σοῖς
 λόγοις ὑποτιθέμενος, ποῖαν τούτων ὁμολογεῖς ἐπὶ
 τῆς κατὰ Χριστὸν μορφῆς, καὶ τοῦ προσώπου τοῦ
 ἐραθέντος καὶ φανέντος; Εἰ μὲν τὴν θεῖαν εἴποις,
 ἐνταῦθα ὁρατὴν ἀπέφηνας τὴν ἀληπτον καὶ ἀόρατον
 τοῦ Λόγου θεόητα· οὐδὲν δὲ διόλσει εἰπεῖν, καὶ
 περιγραπτὴν. Πᾶν γὰρ τὸ ὁρώμενον, περιγραπτὸν
 καὶ ὁριστὸν, ὡς τῇ αἰσθησει ὑποπεπτωκός· καὶ
 ὅπερ δοῦναι τῇ σαρκὶ οὐκ ἠνέσχου, τοῦτο τῇ θεῇ
 φύσει προσέβριψας. Καὶ οὐκ ἐκφύσῃ τὸ βλάσφημον,
 οἷδε παρανομίας ἐγκλημάτων ἀπέλθοις ἀνεύθυνος·
 ὅτι δὴ διὰ πλείστης ὁσος σπουδῆς, τὸ ὁρατὸν ἀόρα-
 τον, καὶ τὸ περιγραπτὸν ἀπερίγραπτον παραστήσαι
 βουληθεὶς, τῇ ματαιότητι τῶν σῶν ἐννοιῶν ἀποδο-
 κολούμενος, εἰς τὸ ἐμπαλὶν σοὶ τὰ τοῦ λόγου περι-
 ἡγαγες. Τὸ γὰρ ἀόρατον, ἐκ τοῦ ἐναντίου ὁρατὸν, καὶ
 τὸ ἀπερίγραπτον περιγραπτὸν οὕτως ἂν εἰσ-
 γαγες.

Ἄλλ' εἰ μὴ τοῦτο εἰπεῖν κατατολήσεις, τὴν
 ἀνθρωπίνην ἄρα μόνην τὴν ὁρωμένην ἐξ ἀνάγκης
 εἰώσεις. Καὶ ἵνα τὴν ὁμοίαν τῷ σὺ λόγῳ ἀπάντησιν
 ποιησώμεθα, μεμέρισται σοὶ ἡ ὑπόστασις, καὶ ψιλὸν
 ἄνθρωπον τὸν Χριστὸν ἰδογμάτισας, καὶ ἀπῆρτισται
 σοὶ τρανέστερον καὶ περιφανέστερον ἡ τετράς. Ἴδιον
 γὰρ πρόσωπον τῇ σαρκὶ ἐνείμας, καὶ πεποίηκας
 τὸν Χριστὸν κτίσμα μόνον, ὡς τὴν θεότητα μὴ εἶναι
 εἰς αὐτόν· καὶ περιέγραψας τελειώτερον καὶ ἀσφα-
 λέστερον, καὶ τοῦτο λίαν κακῶς καὶ ἐπισφαλῶς.
 Ἐάλως οὖν τοῖς οἰκείοις κἀνταῦθα περιπεσὼν μη-
 γανήμασι. Πῶς γὰρ λοιπὸν τῆς Νεστορίου φρενο-

A post illam unionem indivisa est actio, sicut in dog-
 mate confitemur; et quamquam solius carnis
 imaginem facit (artifex), attamen etiam personam
 carni propriam dat. Fitque hoc in tota divinitate
 monstrum, id est tres in divinitate personæ,
 et una humanitatis: quod profecto perversum
 est (29). » Susdeque unionem decantat, quam in-
 separabilem hic sapiens dicit, ut per illam videatur
 dogma suum roborare, atque ita humanitatem
 Christi obumbrare. Idecirco ait: Etiam si solius car-
 nis imaginem facit. Atque hoc loco sapiens illud
 oraculum recitandum est: « *Sapientia carens in-
 crepatione, errat; et sapientia insensati, inexplica-
 bilia verba* ¹³⁻¹⁷. Et: *Væ iis qui apud se ipsos sapientes
 sunt, et iudicio proprio prudentes!* Quia infatuata
 est insipiens ipsorum anima, et excæcata mentis con-
 siliu ¹⁸. Namque a veritate rectorum Ecclesiæ dog-
 matum denique excidunt; neque emicantes ex
 suis propositionibus absurditates prævident, in
 quale videlicet eos pertrahant præcipitium: nihil-
 que ipsi magis student, quam ignorantiam condi-
 scere; et quidem suo ipsorum opprobrio glorian-
 tur; quorum revera gloria est in eorumdem igno-
 minia ¹⁹. Atqui ego huic ita contendenti, et cuilibet
 paria opinari volenti sic occurram: Tu ergo, quan-
 doquidem duas naturas esse definis, utram harum
 confiteris in Christi forma, et in persona quæ cer-
 nitur atque apparet? Si divinam dixeris, tunc visi-
 bilem esse affirmas Verbi alioqui incomprehensibi-
 lem atque invisibilem deitatem; quod perinde est
 ac si dicas circumscriptam. Namque omne quod
 cernitur, circumscriptum est ac definitum, quia
 videlicet sub sensus cadit: quodque attribuere
 carni noluisti, id in divinam naturam projicis.
 Neque sane vitabis blasphemiam, neque de crimine
 dementia reus non eris; quia post hoc eximium
 studium tuum, dum visibile esse invisibile, cir-
 cumscriptum esse incircumscriptum demonstrare
 vis, cogitationum tuarum vanitate deceptus, in
 contrarium sensum verba tua convertisti. Nam quod
 est invisibile, contra fit visibile; et incircum-
 scriptum, te dicente, fit circumscriptum.

At si forte dicere id non audeas, humanam tan-
 tummodo visibilem naturam Christo attribues.
 Atque ut similem orationi tuæ contradictionem
 faciamus, hypostasim tu divisisti, simplicemque
 hominem Christum esse definisti, magisque per-
 spicue atque evidenter quaternitatem effecisti. Pro-
 priam enim personam carni attribuisti, nihilque
 aliud quam creaturam Christum fecisti, ita ut dei-
 tas in eo non sit, perfectiusque et firmius circum-
 scripsisti; idque prave admodum et fallaciter. Captus
 itaque es tuismet implicitis artificiis. Nam quo
 pacto deinceps Nestorianæ insanie divisionisque

¹³⁻¹⁷ Prov. x, 17. ¹⁸ Eccli. xxi, 21. ¹⁹ Philip. iii, 19.

(29) Recole dictum a Macario, p. 26, not. 19.

absurditatem vitabis? manifeste enim in hanc incidisti. Siquidem Nestorius hanc ob causam hypostaticam unionem confiteri in Christo recusat, sed benevolentia potius et relatione hanc confici blaterat, ceu si divina natura non admittat aliam unionis personam, propter incircumscriptionem. Quo fit, ut nec proprie Deiparam sanctam Virginem, sed hominiparam existitisse futiliter dicat. Deinde Christi miraculis simul et cruciatibus tibi objectis, quid ais? Quoniam incircumscriptum est Verbum, pariterque incircumscriptam carnem ais, utrique omnino ambo attribues, miracula atque cruciatus, Verbo utique et carni; non autem singillatim ac particulatim, quia non alternant proprietatem Verbum et caro, quod attinet **34** ad incircumscriptionem. Id vero non impium tantummodo, sed stolidum quæque erit: nemo enim cordatus pronuntiabit, vel Verbum cruciatus pati, vel carnis esse miracula existimabit (30). Quippe hæc haud carnis virtus efficit, sed uniti Verbi omnipotens atque efficax patrat per carnem operatio. Vel certe apud te cruciatus æque ac miracula evanescent. Nam si carnem incircumscriptam esse concedamus, ea cruciatus subire non poterit. Quomodo igitur blasphemiam vitabis? Undique te circumambit ampla et lians impietatis fovea. Profecto justum congruumque est, ut is qui miracula Verbo assignat, idque incircumscriptum constitetur, idem si convenienti analogia carni pariter cruciatus attribuit, hanc circumscriptam esse existimet. Sic enim oportet naturæ utrique quod proprium ac peculiare est ascribere.

25. Deinde ait: « Quia carni, et quidem soli, propriam circumscribit personam simplicis hominis. » Quod si forte non circumscribat, quid tibi eveniet? Ut eadem tecum loquendi formula utar, sic propriam personam assignabit seorsum nudi ac solius Verbi, divisam ac separatam a Christi humanitate, quæ vere est circumscripta, ut cunctis recte sentientibus constat, et copiose antea demonstratum fuit. Et ecce tibi hinc denuo consurgit quaternitas, quia separata est a Verbo juxta tuum ratiocinium humanitas, nihiloque minus ab in partes Christus, additurque a te persona vivificæ venerandæque Trinitati. Scilicet ita effrenem adversus Christi œconomiam hic ejus hostis vibrans linguam repugnantes sermones effudit; et novis plurimisque argumentis semet ipse decipiens, totum mendacii errorem complexus, abhinc fabulis componendis indulget, præstigias comminiscitur, easque vana garrulitate contexit, suamque animam phantasmatibus replet; ut sic blasphemia impietatem, præstigiæ vesaniam scribentia, nec non

δολοφίας καὶ διαιρέσεως τὴν ἀτοπίαν διαφεύξῃ; καὶ γὰρ ταύτῃ σαφῶς περιπέπτωκας. Ἐπεὶ οἱ περὶ Νεστόριον τοῦτου γε εἰνεκεν τὴν καθ' ὑπόστασιν ἑνωσιν ὁμολογεῖν ἐπὶ Χριστοῦ παρῆτηνται, εὐδοκίῃ δὲ μᾶλλον καὶ σχέσει ταύτην ὑπάρξει κενοφωνοῦσιν, ὡς δὴ τῆς θείας φύσεως, μὴ ἐπιδεχομένης ἑτέραν πρόσωπον ἐνώσεως, διὰ τὸ ἀπερίγραφτον. Ἐξ οὗ μὴδὲ κυρίως Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον, ἀλλ' ἀνθρωποτόκον γεγενῆσθαι εἰκαιολογοῦσιν. Εἴτα θαυμάτων ὁμοῦ καὶ παθημάτων περὶ τὸν Χριστόν σοι προκειμένων, καὶ τούτων παραπολὺ διεστηκότων ἀλλήλων καὶ διαφερόντων, τί φῆς; Ἐπειδὴ ἀπερίγραφτος ὁ Λόγος, ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ σὰρξ. Ἐκατέρῳ ἀμψότερα πάντως τῷ τε Λόγῳ καὶ τῇ σαρκὶ ἀνάθησεις· οὐ γὰρ ἰδίᾳ καὶ ἀνὰ μέρος, τῷ μὴ παραλλήλῳ **B** σιν κατὰ τὴν ἰδιότητα, τὸν τε Λόγον καὶ τὴν σάρκα, κατὰ τὸ ἀπερίγραφτον. Ταῦτα δὲ, πρὸς τῷ ἀσεβεῖ, καὶ τὸ ἀνόητον ἔξει· οὐδεὶς γὰρ τῶν νοῦν ἔχόντων ἀποφανίζεται, οὔτε τὸν Λόγον παθήματα φέρειν, οὔτε τῆς σαρκὸς τὰ θαύματα ὑπολήψεται. Οὐ γὰρ τῇ δυνάμει τῆς σαρκὸς ταῦτα δέικνυται, ἀλλ' ἡ τοῦ συνημμένου Λόγου πανσθενὲς καὶ δραστήριος ἀποτελεῖ δι' αὐτῆς ἐνέργεια· ἣ οἰχέσεται σοι μετὰ τῶν θαυμάτων καὶ τὰ πάθη. Ἀπερίγραφτος γὰρ εἰ δοθείη ἡ σὰρξ, οὐκ ἔστιν ὃ τοῖς πάθεσιν ὑποκείσεται. Πόθεν οὖν σοι διαδρᾶναι τὸ βλάσφημον περιγενήσεται; Ὡς πανταχόθεν γε μέγα περιέχτηνεν ὃ τῆς ἀσεθείας περὶ σὲ βόθρος· καὶ δίκαιον γὰρ καὶ πρέπον, τὰ θαύματα τῷ Λόγῳ ἀνάπτοντα, καὶ ἀπερίγραφτον ὁμολογούντα ἀναλόγως καὶ ἀρμοδίως, καὶ τὰ παθήματα τῇ σαρκὶ διδόντα, περιγραφτὴν **C** εἶναι δοξάζειν. Οὕτω γὰρ ἀποδιδόναι χρὴ ἑκατέρῳ τῶν φύσεων τὰ οἰκεία καὶ ἴδια.

κγ'. Εἰτά φησιν· « Ὅτι ἐπὶ τῆς σαρκὸς καὶ μόνης ἴδιον πρόσωπον περιγράφει ψιλὸν ἀνθρώπου. » Εἰ δὲ οὐ περιγράφει, τί σοι συμβήσεται; Ἵνα τῷ αὐτῷ σοι κανόνι τοῦ λόγου χρῆσθαι, καὶ οὕτως ἴδιον πρόσωπον δώσει ἰδικῶς γυμνοῦ μόνου τοῦ Λόγου χωρισμένον, καὶ διηρημένον τῆς κατ' αὐτὸν ἀνθρωπότητος, ἥτις ἐστὶ περιγραπτὴ, ὡς τῇ ἀληθεῖ καὶ πᾶσι τοῖς ὀρθὰ φρονεῖν εἰδῶσι δοκεῖ, καὶ διὰ πλειόνων προαποδέδεικται. Καὶ ἤδη σοι καὶ πάλιν ἐντεῦθεν ἡ τετρὰς περιίσταται· ἐπειδὴ χωρίζεται τοῦ Λόγου κατὰ τὴν οὐκ ὄντων λόγον τὸ ἀνθρώπινον, καὶ μεμέριστα σοι οὐδὲν ἦττον ὁ Χριστὸς, καὶ προστίθεται σοι πρόσωπον ἐπὶ τῆς ζωαρχικῆς καὶ σεβασμίας Τριάδος. Ἀλλ' οὕτως ἀγέλινον ἐπὶ κατὰ τῆς Χριστοῦ οἰκονομίας ὁ Χριστομάχος διαφείδων τὴν γλῶσσαν, καλιμνήμους ἀπορρίπτει τοὺς λόγους, καινοῖς ἐγχειρήμασιν ἑαυτὸν ὡς πλείστοις παρακρουόμενος, ὅλην τοῦ ψεύδους τὴν ἐξαπάτην εἰσδεγμένος, ἐντεῦθεν λοιπὸν τῆς μυθοπλαστίας κατάρχεσθαι, καὶ συμπλάσσει τὴν τερατείαν, βαττολογίαις ταύτην ἐξυψίων, καὶ φασμάτων πλήρη τὴν ἑαυτοῦ

(30) Macarius: « Ὁρῶμεν τὰ θαύματα, καὶ νοοῦμεν τὴν θεότητα· βλέπομεν τὰ παθήματα, καὶ πιστεύομεν τὴν ἀνθρωπότητα: Spectamus miracula, et in-

telligimus divinitatem. Cernimus cruciatus, et credimus humanitatem.

ψυχὴν ἀπεργαζόμενος· ἵνα ἡ μὲν βλασφημία τὴν ἀσέβειαν, ἡ τερατολογία δὲ τὴν παράνοιαν τοῦ τε λογογραφούντος, τῶν τε τὸν λόγον ἐκείνου παραδεσγμένων, σαφῶς ἅπασιν ἐμφανίζοιεν.

Τί γάρ, φησὶν, ἐν τοῖς ἐξῆς κατὰ τὸ συνεχές τοῦ λόγου; «Τουτέστι χαρακτηρίζων πρόσωπον, καὶ ποιῶν τὸν Χριστὸν κτίσμα καὶ μόνον, καὶ τὴν θείαν φύσιν μὴ εἶναι εἰς αὐτόν. » Ταῦτα τῆς ἐξουσίας καὶ τῆς παχύτητος, ἐξ ὧν ἀμφοτέρων φύσις καὶ συγκριθεῖσα ἡ ἀσέβεια, κατὰ τῆς ἀμωμότητος ἡμῶν νεανιεύεται πίστει, καὶ τῶν ὁρθῶν δογμάτων καταγωνίζεται. Ἀλλὰ πρὸς τοὺς τοιοῦτους ἐμέτους, ἵνα Πατοικοῖς λόγοις ἐγκαλλωπίσωμαι στηλιτεύουσι τοῦ σοφοῦ τὴν ἀπόνοιαν, πῶς οὐκ ἄμεινον ἢ σιωπῇ; *Μὴ ἀποκρίνῃ* γὰρ *ἄρρωτι* κατὰ τὴν *ἀρροσύνην* αὐτοῦ, γέγραπται. Ἀλλ' ἵνα μὴ δοκοῖεν οἱ δοκησέσοφοι καὶ τῆς ἀποστασίας ὑπάσπισται, ἐρήμην τῶν εὐσεβοῦντων καταθεῖν ὥσπερ τοῦ λόγου, ἀκαταγώνιστον τὸν ἐκ ψευδομυθίας καὶ εἰκασιότητος αὐτοῖς ἐπικουρούμενον λόγον εἶναι οἰόμενοι, ταύτη τοι, εἰ καὶ αἰσχροὶ καὶ ἀκαλλεῖς τοῖς οὕτω σαθροῖς καὶ εὐχερώτοις ἀντιφέρεσθαι, ὅμως ταῖς κοιναῖς ἀπάντων ὑπολήψεσι χρώμενοι, τὰς κατὰ τῆς ἀληθείας αὐτοῖς ἐξευρημένας μηχανὰς καὶ δόλους, οἷς ἀνοήτως καὶ ἀβούλως αὐτῇ ἀντιπαρτάττονται, μάλα εὐσθενῶς ἐκπολιορκήσωμεν. Ἐπ' ἀλογίστους γάρ καὶ ἀτόπους ἐννοίας ἵενται, ἐφ' ἃ μὴ προσήκα περιελαχόμενοι, καὶ εἰκὴ φυσιοῦμενοι ὑπὸ τοῦ νοῦς τῆς σαρκὸς αὐτῶν, καὶ ἃ μηδεὶς οἶδε τῶν εὐφρονούντων, μηδὲ ἡ φύσις αὐτῇ τῶν πραγμάτων ἐπίσταται, διορίζονται. Πρὸς γὰρ τῷ ἀσεβεῖ, καὶ τὸ ἀπιθάνον κέκτηνται· πρὸς ἔν δὲ καὶ μόνον βλέποντες, πᾶσάν τε σπουδὴν τιθέμενοι, καὶ πάντα κάλων, τὸ δὴ λεγόμενον, σείοντες, ἀνατρέπουν, ὡς οἴονται, τὸ τῆς Χριστοῦ οἰκονομίας μυστήριον, ὡς ταύτῃ τῷ τοῦ ἀπεριγράπτου προβλήματι, τὸ ἀφομοίωμα τοῦ σεβασμίου χαρακτηρὸς αὐτοῦ ἐξαφανίζοιτο· οὐδὲν δὲ ἄτοπον εἶπεῖν, καὶ ἡ αὐτοῦ Χριστοῦ μνήμη συνοικήσοιτο. Ἀλλ' εἰκότως φθογγίζοιτο πρὸς αὐτοὺς ἡ σοφὴ Παροιμία· *Ὅς ἐρῶδεται ψεύδεται, οὗτος ποιμαίνει ἀνέμους· ὁ δὲ αὐτὸς διώζεται ὄρεα πετόμενα· συνάγει δὲ χερσὶν ἀκαρπίας*. Συμπλάσσονται γὰρ ὀνειροπολοῦντες τὰ ψευδῆ, ἅπερ αὐτοῖς ἡ σκαιότης τῶν λογισμῶν, καὶ τὰ τῆς βεβήλου ψυχῆς ἔωλα καὶ ἀπατηλὰ ὑποτίθεται φάσματα. Ὅτι μὲν γὰρ τὸν νοῦν περιεαλῶμενοι, ἀδόκιμον οἶάπερ αὐτὸν ἔχοντες, *πύργου* που τῆς ἀληθείας καὶ τῆς εὐθὺς ἀγοῦσης ὁδοῦ καὶ τοῦς φληνάφους ἐκείνους μυθουργοῦντες· πᾶς τις, οἶμαι, τῶν εὐσεβοῦντων καὶ λογισμοῦ κύριος συνθήσεται.

Ἀλλὰ λεγόντων, πόθεν ὁ μέγας αὐτῶν διδάσκαλος ταῦτα λαδὼν ἔχει; Εἰ μὲν παρὰ τῶν θεοπαράδοτων λογίων τοῦ Πνεύματος, ἢ τῆς τῶν θεοσόφων Πατέρων ἡμῶν διδασκαλίας, δεικνύωσαν ποῦ, καὶ ἡμεῖς γε σιγήσομεν· εἰ δὲ ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ, ἀφ' ἑν καὶ τὸ ψεύδος ἐξήρτηται, τίς αὐτῷ προσέξει ἀνήγιστα φράζοντι; Τίς γὰρ οὕτω νοῦ καὶ φρενῶν ἐστέρηται, ὥστε συμφῆσαι ὅτι δὴ ὁ χαρακτηρίζων

A illorum qui sermonem ejus recipiunt, manifestam omnibus faciant.

Quid enim ait in subsequentibus sermonem continens? «Nempe personam efformans (imaginum artifex), Christum faciens simplicem creaturam, et ut divina natura in eo non sit.» Verba sunt ista prae-potentiae ac ruditatis, ex quarum utraque genita et conflata impietas contra irreprehensibilem nostram juvenatur fides, et recta dogmata oppugnat. Atqui adversus hos ructus, ut Patrum verbis utar qui in hujus sapientis invehuntur inscitiam, nonne silere satius sit? *Ne respondeas enim stulto secundum stultitiam suam*²⁰ scriptum est. Attamen ne hi falso crediti sapientes apostasiaeque defensores causam piorum patrocinio destitutam videantur invadere, invictam suam mendacii vanitatisque doctrinam putantes; propterea, etsi turpe est atque indecorum cum adeo debili ac superabili hoste configere, nihilominus communi hominum sensu utentes, excogitatus ab istis adversus veritatem machinas atque fraudes, quas stulte contra ipsam et inconsiderate in aciem educunt, naviter admodum oppugnabimus. Quippe in stolidissima et absurda consilia abeunt, eo quo non decet proveci; et carnis suae mentem vane inflatam gerentes, ea quae nemo cordatus scivit, neque ipsa rerum natura agnoscit, decernunt. Nam praeter impietatem, incredibilitatem quoque comitem habent: unum scopum spectantes, omne studium adhibentes, omnem lapidem (Gr. rudente) ut ita dicam moventes, ut nimirum subruant, prout sperant, Christi aeternitatis mysterium, **35** atque hoc incircumscriptionis praetextu, venerandae ejus formae imaginem aboleant. Sed merito diceret contra eos divina Pro-verbium: *Qui innititur mendaciis, hic ventos pas-cit; idemque persequitur aves volantes, et congregat manibus sterilitatem*²¹. Compungunt enim somniantium instar falsitates, quas ipsis ratiociniorum pravitas, et vana atque fallacia impurae animae spectra suggerunt. Nam quod mente deerrantes, quam reprobam gerunt, longe a veritate rectaque via recedant, neque a praestigiiis cessent, neque vanitates illas conflare omitant, nemo credo religiosus et suae mentis compos non assentietur.

Sed age dicant, undenam magnus ipsorum magister haec accepta habeat? Nam si quidem a divinitus datis Spiritus oraculis, vel a divina scientia instructorum Patrum nostrorum magisterio, demonstrent ubinam, et nos ultro silebimus. Sin potius Mammas ex suo cerebro loquitur, unde etiam rei falsitas pendet, quis ei auscultabit stulta dicenti? Quis adeo mente praecordiisque destituitur,

²⁰ Prov. xxvi, 4. ²¹ Prov. i, 4.

ut concedat, eum qui Christum figurat, efficere hunc simplicem creaturam, vel a divina separare naturam? Ubinam telluris marisque auditus est aliquis aut prisce aut nostri temporis homo, cui vel in mentem hæc venerint, vel compositum a Mamona portentum hoc (quod fabulis novis delirans farsit) persuaderi potuerit? Nam quæ oratio talia admittere cogit? quænam syllogismorum vis, vel fraudulentorum verborum suasiones? Nam si oportet, istorum hominum dolo discusso, veritatem ipsam attingere, dicimus eum qui figurat, unire potius, dum creaturam visibilem corpusque per omnia nobis simile effigiat; neque aliquid diminueri vel distrahere a Christo, sed ei potius admodum tum ratiocinio suo tum relatione; et sive naturas quis dicat, sive aliud, ea res certe unionem constringit. Non enim humana tantummodo Christi species, tum ob refreecatam memoriam, tum propter archetypi assimilationem, visibilis exhibetur: sed et ipsum Verbum, quanquam neque circumscribitur neque figuratur, quia suapte natura invisibile est et omnino incomprehensibile, nihilominus quia unum hypostaticè est atque individuum, idcirco in memoriam nostram simul revocatur. Atqui hoc ipsum pergrave est istis et injucundissimum, quia ægre ferunt Christum in imagine etiam spectatum (31). Sic itaque et Mamona animo exasperatus ad Christi mentionem, totam suam ferocitatem rabiemque contra memorialem iconem effundit. Licet ergo his ita animo affectis, tum etiam cum sacrorum Evangeliorum oracula audiunt, quæ nexu quodam cum prædictis sociantur (32), quia parem significationis vim habent (in utrisque enim, icone scilicet ac lectione, idem argumentum versatur, eademque historia a primordiis usque spectatur), licet his, inquam, si quid ea humanum circa Christi œconomiam docent, paria cogitare, atque ita intelligere cen si veluti creaturam nobis Christum objicerent; et quasi eum a Verbo sejungerent, idcirco Evangelia proscribere atque abolere; dicente præsertim Judæorum turbis Domino: *Cum me interficere queritis, hominem qui veritatem vobis locutus sum* ³³. Item: *Filius hominis traditur ad crucifigendum* ³⁴? His quippe locutionibus humilis ejus et pauper status representatur. Quidquid denique passionem et crucem nobis commemorat, deridere licebit atque contemnere. At enim nemo cordatus ita cogitabit aut dicet. Ergo et contemptus imaginum eadem absurditate laborat.

36 Quid ergo dicimus? Nempe ut ubique futilis hic theologus a veritate declinat, ita hic quoque manifeste labitur. Agesis hoc etiam animalverte: sicut hic in superioribus mendacio implicitus, et contra se ipsum sapiens aiebat, ut bene res se ha-

A Χριστὸν, κτίσμα αὐτὸν μόνον ποιεῖ, ἢ τῆς θείας διαίρει φύσεως; Ποῦ γῆς ἢ θαλάσσης ἤκουσται τις τῶν πάλαι ἢ τῶν καθ' ἡμᾶς, ὃς κιν γοῦν εἰς νοῦν τὰ τοιαῦτα ἐδίδετο πώποτε, ἢ τὴν πεπλαστούργη- μένην αὐτῷ ταυτηνὶ τερατείαν, ἣν καινοῖς ἀναπλα- στοῖς ματαιούμενος συντέθεικεν, ὑποδέξαιτο; Ποῦ; γὰρ λόγος ταῦτα συναναγκάσει; Ποῦ αὖτε σύλλογισμῶν ἰσχύς, καὶ λόγων ἀπατηλῶν πιθανότητες; Εἰ γὰρ δεῖ τὴν ἐκείνων διωσαμένους πλάνην τῆς ἀληθείας ἐξάψασθαι, φημὲν ὅτι μᾶλλον ὁ χαρακτηρίζων ἐνοῖ, ὥς μὲν κτίσμα τὸ ὁρώμενον καὶ κατὰ πάντα ὁμοιο- παθὲς ἡμῖν σῶμα ἐξεικονίζων· οὐ ψιλῶν οὐδὲ δι- ιστῶν ἐκ τούτου, συνάγων δὲ τῷ τε λόγῳ καὶ τῇ σχήσει, εἴτε φύσεις τις εἴποι, εἴτε ἄλλο, καὶ ἐπιστρέ- γει τὴν ἔνωσιν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τὸ κατὰ Χριστὸν ὁρώμενον ἀνθρώπειον εἶδος εἰσάγεται, διὰ τε τῆς μνήμης καὶ τῆς πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ὁμοιώσεως· ἥδη δὲ καὶ ὁ Λόγος, εἰ καὶ μὴ συμπεριγράφεται, μηδὲ εἰκονίζεται, ὅσον ἐπὶ τῇ αὐτοῦ φύσει, ἀόρατός γε ὢν καὶ πάντῃ ἀληπτός, ἀλλ' οὐν γε ἐπειδὴ εἰς ἐστὶ τὴν ὑπόστασιν καὶ ἀμίριστος, διὰ τοῦτο καὶ ἡ μνήμη αὐτοῦ συνεχισσέσθαι. Ἀλλὰ τοῦτο αὐτοῖς ἐστὶ τὸ φορτικὸν καὶ δυσαχθέστατον· ἐπειδὴ γὰρ βρούς ἐστὶν αὐτοῖς; ὁ Χριστὸς καὶ ἐν εἰκόνι μόνον βλεπό- μενος. Οὕτω γὰρ κἀκεῖνος τὴν ψυχὴν ἐξοιδάλων ἐπὶ τῇ μνήμῃ αὐτοῦ, τὸ πᾶν θράσος καὶ τὴν μὴν κατὰ τῆς ταύτης φεροῦσης εἰκόνας ἐξέχεεν. Ἐξέστιν οὕτω περὶ τούτων διακείμενοις, καὶ αὐτὰ τὰ τῶν ἱερῶν Εὐαγγελίων ἀκούουσι λόγια, ἀφ' ὧν δὴ καὶ ταῦτα ἡρτννται, τὴν ἰσὴν εἰκόνος δύναμιν ἔχοντα (εἰς ταῦτον γὰρ ἐν ἀμφοτέροις τὰ τῆς ὑποθέσεως ἔρχεται, καὶ ἡ αὐτὴ ἱστορία ἀνέκαθεν ὁράται), τοιού- του γὰρ λόγου ἔχονται, εἰ που ταπεινὸν τι καὶ ἀν- θρώπινον περὶ τῆς κατὰ τὸν Σωτῆρα οἰκονομίας ἡμᾶς ἐκδιδάσκουσιν, τὰ ἰσαλογίζεσθαι, καὶ ὡς κτίσμα αὐτὸν εἰσφέροντα δέχεσθαι· ἢ τοῦ Λόγου διακρούοντα ὡσάυτως διαγράφεσθαι, καὶ δεῖ καθαιρέσειν τὰ Εὐαγγέλια· αὐτοῦ μάλιστα τοῦ Κυρίου πρὸς τὸν τῶν Ἰουδαίων δῆμον λέγοντος· *Τί με ζητεῖτε ἀπο- κτεῖναι, ἄνθρωπον ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λέλει- ληκα*; καὶ, *Ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται εἰς τὸ σταυρωθῆναι*· διὰ τούτων γὰρ τὸ ταπεινὸν καὶ πτωχὸν αὐτοῦ καταφαίνεται παράστημα· καὶ ὅσα τὰ πάθη καὶ τὴν σταυρὸν αὐτοῦ ἡμῖν εἰσηγοῦνται, διαγελᾷ τε καὶ διαπτύειν· ἀλλὰ μὴν ταῦτά γε οὐ- δεὶς τῶν σιωφρονούντων οὐδὲ ὑπολήψεται, οὐδὲ δια- λείψει, οὐδὲ ἐκεῖνο ἄρα τῆς ἰσῆς καὶ τῆς αὐτῆς ἀτοπίας ἐχόμενον.

Τί οὖν φημεν; Ὅτι ὡς πανταχοῦ τῶν ἀληθῶν ὁ κενὸς οὐτοσὶ θεολόγος ἀπονένευκεν, οὕτω δὴ κἀν- ταῦθα ἐμφανῶς ἀπολέπτωκε. Προσεκτέον γὰρ ὅτι ὡς περὶ ἐν τοῖς ἄνω τῷ ψεύδει συγκλωβόμενος, καὶ καθ' ἑαυτοῦ σφριζόμενος ἔρασκεν, ὅτι εἰ καλῶς.

³³ Joan. viii, 40. ³⁴ Matth. xxvi, 2.

(31) Dictum hoc contra Iconoclastas non semel intorquet Nicephorus.

(32) Logesis de hac re Adriani I papæ epi-

stolam, de qua mox loquemur, tom. cit. col. 241. Item col. 953.

ἐμοῦσιον εἶναι· δεῖ τοῦ εἰκαζομένου τὸ ἀπεικόνισμα· μὴ εἰδῶς τὴν ἐν αὐτοῖς ἢ διδοῦς διαφορὰν, ὥσπερ εἰδὼς ἐμφύχου καὶ ἀψύχου, ἢ λογικοῦ καὶ ἀλόγου, ἢ τῶν οὕτως ἀντιδιαστέλλομένων πρὸς ἄλληλα τὸ διάφορον ἐπιστάμενος, ἐξ οὗ δεῖκνυται τὸ κατὰ τὴν γλῶσσην ἀνὴρτυον καὶ ἀστεύθητον [ἀστέβητον]· οὕτω δὴ καὶ τοῦτοις τῇ αὐτῇ διανοίᾳ χρώμενος, τῇ κατ' αὐτὴν θεολογίᾳ τὴν μυθολογίαν ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀγχινοίας καὶ νοῦς νήψει· εἰς ἄκρον συντίθει· εἰς ταυτὸν ἄγει· πρωτότυπον καὶ παράγωγον. Καὶ ὡς ἀνὰ μέσον ἁγίου καὶ βεβήλου διαστεῖλαι οὐ πρὶεῖλετο, οὐδὲ τούτων ἀνὰ μέσον διακρίναι ἡνέσχετο, οὐδ' ὅσον ἐπ' ἄκρῃ γλῶσση τοῦ περὶ αὐτῶν λόγου ἐπαύσθαι. Ὁ γὰρ διὰ τῆς εἰκόνος μερίζεσθαι τὴν Χριστὴν οἰόμενος, οὐδὲν ἕτερον δοξάζει ἢ ὅτι οὐδὲν διόσκει Χριστὸς τῆς ἑαυτοῦ εἰκόνος, ἀλλὰ ταυτὴν εἶναι ἀμφοτέρω. Ὡς εἰ γε τὴν τούτων κρίσιν διέγνω, οὐκ ἂν τῶν ἱερῶν καὶ σεβασμῶν ἀξίων κατέγνω. Τῇ γὰρ κενῇ δόξῃ καὶ ματαιότητι τοῦ κόσμου ἡτιώμενος, καὶ φιλαυτίᾳ καὶ ἐμπαιθείᾳ καταδρατιώμενος, ἐσκουπίθη τὴν ψυχὴν, καὶ τοῦ τοῦ ἁληθείας ἐστέρηται φωτός, οὐδὲν πλὴν τῶν ὁρωμένων εἰδῶς ἢ φανταζόμενος. Γεώδης γὰρ ὢν καὶ κάτω νυνευκώς, τὴν ἐγκαχυρμένην τοῖς ἱεροῖς χάριν καὶ ἐναποκειμένην οὐ κατενόησεν, οἷάπερ μέχρι τῆς ὕλης καὶ τῶν κτισμάτων τὸν νοῦν συνιστάμενος.

Ἀλλὰ δὴ ὁ γε οἰόμενος, οἷα ὁ σοφώτατος καὶ θεωρητικώτατος· οὗτος, φρονεῖν τε καὶ προχειρίζεσθαι, ἐρομένοις ἡμῖν ἀποκρινέσθω, καὶ συνδιασκεπείσθω, ὡς ἂν γνοίῃ ὅποι τὰ τῶν προβλημάτων αὐτῷ ἐξίει. Λεγέτω γὰρ ἡμῖν πρότερον, εἰ παρ' ὁμοούσιον Χριστιανῶν οὕτω δόξης ἐτύθετο ἔχοντος. Ἀλλ' οὐκ ἂν εἰπεῖν ἰσχύσειεν, οὐκ ἂν ἔροι δεῖξαι· τέχνησιν γὰρ καὶ κακούργημα οἰκτεῖον προφανῶς αὐτῷ ἤδη προβέβηται. Ὅπως δ' οὖν ποῖε θυνάμει· καὶ ὅπως τρέπει συμβαίνειν ταῦτα βούλεται ὁ τῶν καινῶν τούτων δογμάτων εὑρετής; Εἰ γὰρ κτίσμα μόνον ὁ Χριστὸς χαρακτηρίζομενος ἀποκαίπεται, τῆς θείας ἀμοιβῶν φύσει· τῷ ταύτην ὑπάρχειν ἀπερίγραπτον, πολλῷ δὲ που σαρκοῦμενον, τοῦτο πρότερον πεπινθῆναι ἔδει· καθύστερον καὶ ἡ ἀνελήμνηται τῷ Λόγῳ σάρξ, οἰκιστοτέρα αὐτῷ τῆς κατ' αὐτὴν εἰκόνος ὡς ἀρχιτυπον. Ἐπειδὴ οὐδαμῶς γε ἡ διὰ τοῦ χαρακτηρίζεσθαι μίμητις καλῶς τηρηθῆσεται, εἰ μὴ τοῖς προηγούμενοις ὡς οἷον τε ἐξομοιωθεῖη. Πῶς γὰρ τὸ ἐν μιμῆσει τινὸς καὶ ὁμιλώσει γινόμενον, ὁράται τι θυνάσεται ἢ πάθαι, εἰ μὴ πρότερον τὸ οὗ ἐστιν ὁμιῶμα, οὕτω πέφυκεν εἶναι; Εἰ δὲ τὰ ταῦτα λέγειν, ἐσχάτης παραφροσύνης καὶ δυσσεβείας ἐστὶ, πῶς οὐχὶ κάκεινα μανίας τῆς ἀνοητικῆς; Εἰ γὰρ τις φαίη ἀληθῶς ἐκεῖνα εἶναι, πάντως που κατὰ τὸ ἀκλόουν τοῦ λόγου, ἐπειδὴ ἀληθῶς ὁράθη ἀνθρώποις πεφηνῶς καθ' ἡμᾶς ὁ Χριστὸς, οὐ πέφυκε δὲ ἡ θεία φύσις ὁράσθαι, πολὺ μᾶλλον παρὰ τὸ μὴ ὁράσθαι αὐτὴν, κτίσμα μόνον τὸ θεαθὲν ὑπολαβεῖσθαι συμβήσεται, τῆς θείας μὴ οὕτως ἐν αὐτῷ φύσεως, καὶ τοσοῦτον ὅσον καὶ πρῶτως ἀνθρώποις ὁράθη, οὕτω τε χαρακτηρησθῆναι ἔδειξεν· εἰ μὴ γὰρ ἐβλάττετο τις, οὐδὲ ἐχαρακτήριζετι που πάντως.

A beat, opus esse figuram consubstantialiam esse figurato, nesciens vel non concedens differentiam in ipsis, velut neque animati et inanimati, neque rationalis et irrationalis, vel aliarum rerum plane inter se distinctarum diversitatem agnosceus; ex quo sententiam ejus apparet infirmam esse et instabilem: sic in his etiam, eadem mente utens, theologiae suae mythologiam multo enimvero acumine ac mentis sobrietate exquisitè admiscens, perinde habet prototypum et ejus simulamentum. Ac sicuti inter sanctum et pollutum non vult distinguere; ne inter haec quidem discernere patitur, et ne summis quidem labris doctrinam hanc delibare. Nam qui ob factam imaginem dividi Christum putat, nihil aliud arbitrat, nisi Christum ab imagine sua non differre, sed ambo esse unum. D Secus, si haec novisset discernere, res sacras et cultu dignas non damnasset. At enim vana gloria, et mundi stultitia victus, nimis sui amans et cupiditibus mersus, animam gerit obtenebratam, veritatisque lumine caret, nihil præter visibilia sciens atque imaginans. Nam terrenus totus, et humi pronus, abditam reconditamque in sacris rebus gratiam non agnoscit, utpote qui intra materiam tantum et creaturas mentem continet.

Age vero si quis, æque ac iste sapientissimus atque acutissimus, ita cogitare et profiteri decrevit, interrogantibus nobis respondeat, ac porro det operam ut agnoscat quousque propositiones illius evadant. Dicit enim nobis primum, unum ab aliquo Christiano ita opinante didicerit? Profecto nec affirmare id poterit, nec demonstrare: sum enim ipsius et artificium et maleficium sine dubio jamdiu præ se fert. Verumtamen, qua vi, quove modo, hæc inter se componere vult hic dogmatum novorum inventor? Si enim Christus figuratus creatura tantum remanet, divinæque expers naturæ quia hæc incircumscripita est, nullo id prius pati debuit, cum est incarnatus, quatenus assumpta a Verbo caro, magis propria ejus est, quam imago archetypi: quandoquidem ea quæ figurando sit imitatio non bene servabitur, nisi exemplari quoad fieri potest assimiletur. Quomodo enim quod ad alicujus imitationem similitudinemque sit, agere aliquid aut pati poterit, nisi antea id cujus est imitatio, ita se habeat? Quod si hæc dicere, summa dementia impietasque est, quidni et illa in vesania summa versentur? Nam si quis illa vera esse dicat, prorsus sermonis necessario nexu, quoniam vere hominibus visibilis fuit cum inter nos apparuit Christus (quanquam fieri nequit ut divina natura conspiciatur), sequitur, inquam, ut quia divina natura non est conspicua, id quod cernitur, creatura potiore jure tantummodo sit, divina ibi non existente natura. Jam vero quatenus primitus ab hominibus conspectus fuit, eatenus etiam figurari debuit; nam nisi quis viderit, ne figuram quidem efficiet. Quod si criminantur ob dictas causas pie-

torem, quidni multo magis eum qui conspectus est? siquidem ob id potissimum unica Christi se subluxit persona, nihilque aliud quam creatura superfluit

24. Quod si a credente quodam exoratus Christus (53), divinum vultum suum in linteo expressum misit, cur aliis eundem figurantibus dica temere scribitur? 37 Deinde et hoc sciscitari æquum est: Itane natura comparatus Christus ut hæc pati posset, passus est, necne? Si suapte natura hæc pati non poterat, plane errat et insanit, qui ea criminatur, summaque pravitate et vesania labor ejus redundat. Nam contra rerum naturam contendere eum apparet, et ei rationi ipsi qua res quæque existit oblectari. Nam quod existere nequit, is decernit necessario existere: et quod fieri naturaliter nequit, consentaneum esse ut fiat affirmat. Si ergo ita natura comparatus sit Christus, temere reprehenditur pictor aut spectator: neque enim quia pictor pingit, et quia videns videt, prædicta contigerunt, sed propter visum atque depictum, id est propter eum cui talia naturaliter inerant. Itaque ipse potius qui visus fuit et pictus, quique abundantia suæ erga homines benignitatis, semet humiliavit, visibilemque et delineatum nobis semet in sua exinanitione obtulit, ipse, inquam, et divisionis suæ, et ad simplicis creaturæ conditionem demissionis, causa potissima existisset. Ex quo videtur novum quoddam accusationis genus Christo confari; ita ut quas ob causas ceu benefactor honorandus esset atque adorandus, indidem potius vituperatio illi et contumelia contingeret. Gratia autem incarnationis in dedecoris atque ignominia materiam cederet. Quod hæc igitur magis quam ipsa crucis passio, secundum adversariorum argumenta, inhonesta essent et irreligiosa, jam in superioribus satis dictum est.

Aiqui etiamsi in his adversarii victi discederent, in promptu est illis ad blasphemiam fulciendam

(53) Eusebius, *Hist. eccl.* lib. 1, 13, inscriptas nominibus Christi domini et Abgari reguli Edesseni nativas epistolas recitat; missæ tamen iconis non meminit; quod tamen discrete facit antiquissimus auctor Moyses Choreneus *Hist. Arm.* lib. II, 32. Item ejus iconis meminit Adrianus I. PP. cum suo decessore Stephano, in celebri ad Carolum magnum epistola pro secunda Nicæna synodo adversus Carolinos libros (quibus inanes suppetias tulerunt conventus Parisiensis episcopi Concil. Gall. Supplem. I, I), citata etiam trium patriarcharum Alexandriæ, Antiochiæ, et Hierosolymorum synodica (Labbe. *Concil.* ed. vet. t. VII, col. 923). Accedunt autem testes Evagrius, Joan. Damascenus, Syncellus, Cedrenus.—Sed etiamsi nos prætermittimus de epistolis illis et de icone Edessena, criticam disquisitionem; sunt ea certe luculentissima quæ pro sacrarum imaginum perpetuo apud Ecclesiam Romanam cultu scribit Adrianus in dicta epistola, p. 944, ubi de conciliis Romanis pro eo dogmate celebratis; præsertim vero col. 953-958, ubi Romanos pontifices copiose enumerat, qui Christi et sanctorum imaginibus tum pietis tum etiam musivo opere ac pretioso metallo expressis urbanas basi-

El δὲ ἔγκλημα διὰ τὰς εἰρημένους αἰτίας τῷ γεγρα-
φότῳ, πόσῳ μάλιστα τῷ θεαθέντι; ὅτι διὰ τοῦτο
μάλιστα ἡ μία κατὰ Χριστὸν διέστηκεν ὑπόστασις,
καὶ κτίσμα μόνον αὐτῇ καταλείπεται.

κδ'. Εἰ δὲ παρὰ τινι τῶν πιστῶν αἰτηθεὶς ὁ Χρι-
στὸς, τὸν ἑαυτοῦ θεῖον χαρακτήρα ὁθόνῃ ἐναπεμά-
ξατο καὶ ἐξέπεμψε, τί μάτην ἄλλοι χαρακτηρίζοντες
αὐτὸν ἐγκαλοῦνται; Εἴτα ζητεῖν καὶ τοῦτο ἄξιον·
Πεφυκὼς ταῦτα πάσχειν ὁ Χριστὸς, πέπονθεν, ἢ
οὐ; Εἰ μὲν γὰρ οὐ πέφυκε πάσχειν, πλάνης πλήρης
καὶ ματαιότητος γέμων ὁ ταῦτα ἐγκαλῶν, καὶ εἰς
ἄκρον σκαιότητος καὶ ἀπνοίας ἐκδέδωκεν ὁ πόνος
αὐτῷ. Καὶ γὰρ οὐν καὶ τῇ τῶν πραγμάτων αὐτῇ
φύσει ἀπεναντίας ἐρῳισθῆσεται, καὶ
τοῖς τρόποις αὐτοῖς καθ' οὓς τοῖς οὖσιν ἐνυπάρχου-
σιν. Ὅπερ γὰρ οὐκ ἐνδέχεται γενέσθαι, ἐξ ἀνάγκης
αὐτὸς διορίζεται γίνεσθαι· καὶ ὁ οὐ πέφυκε γίνεσθαι,
ἐξ ἀκολουθοῦ τινὸς ὑπάρχειν τινὲ βούλεται. Εἰ δὲ
οὕτως εἶχε φύσεως ὁ Χριστὸς, μάτην ἐγκαλεῖται ὁ
γράφων ἢ ὁ τεθεαμένος· οὐ γὰρ παρὰ τὸ γράφειν ἢ
ὁρᾶν, τὸν γράφοντα ἢ τὸν ὁρῶντα, ἐκεῖνα συμβέβη-
κεν, ἀλλὰ παρὰ τὸν ὁρῶμενον καὶ γραφόμενον, καὶ
ὃ ταῦτα πέφυκεν. Οὐκοῦν αὐτὸς ἑαυτῷ μᾶλλον ὁ
ὁραθεὶς καὶ γραφεὶς, ὃς περιουσίᾳ φιλανθρωπίας
συγκαταβάς, καὶ ὁρῶμενον καὶ γραφόμενον ἡμῖν
ἑαυτὸν κενώσας εἰσήγαγε· τῆς τε διαστάσεως καὶ
τοῦ κτίσματος καταλείφθαι ὑπῆρξεν ὁ αἰτιώτατος.
Ἐξ οὗ δοκεῖ καὶ κατηγορία τις ξένη τῷ Χριστῷ
ἐπιπλέκεσθαι· ἵνα ἀφ' ὧν εὐεργετῶν ἔδει τιμᾶσθαι
καὶ προσκυνεῖσθαι, ἀπὸ τούτων μᾶλλον μῶμος αὐτῷ
καὶ ὕβρις ἀντεισαχθεῖν. Καὶ γίνεται ἡ τῆς οἰκονο-
μίας χάρις, ἀδοξίας καὶ ἀτιμίας ὑπόθεσις. Ὡς γὰρ
ταῦτα πλέον ἢ ἐπὶ τοῦ διὰ σταυροῦ πάθους συμβέ-
θηκε κατὰ τὰς ἐναντίων ἐπιχειρήσεις, ἀτιμώτερα
καὶ ἀδιώτερα, ἥδη πρόσθεν ἀρκοῦντως εἴρηται.

Ἄλλὰ κινεῖν περὶ ταῦτα ἀποκάμοιεν, πρόχειρον αὐ-
τοῖς εἰς βλασφημίαν τὸ ἕτερον, συμπεριγεγράφθαι

licas oppleverunt (quem Adriani locum utinam
sacri antiquarii non negligent, heterodoxi vero Ico-
nomachi cum fructu aliquo legant!). Porro inter
pontifices, utroque epistolæ loco, prope eminet Gre-
gorius junior sive secundus, cujus egregiam de
sacrarum imaginum honesto ac moderato honore
doctrinam feliciter nos protulimus ex ineditis Albini
collectaneis in *Spicilegio Rom.* t. VI, Præf. p. xv.
Idem hoc dogma tanta firmitate tenebat, ut scribens
ad Leonem et Constantinum imp. hæreticos dicat:
« Pro sacris imaginibus omnia et ipsa nostra
tradimus, si contigerit, corpora. » Denique cur
præcipue Romani pontifices hunc quoque religio-
sum articulum defenderint, causam affert ex quarta
synodo Adrianus, quod nempe: « Fidem nos a
nostris majoribus traditam debemus cum omni
competenti devotione defendere, et dignitatem pro-
priae venerationis beato apostolo Petro intenera-
tam et in nostris temporibus conservare: qua-
tenus beatissimus Romanæ civitatis epis opus, cui
principatum super omnes antiquitas contulit, locum
habeat ac facultatem de fide et sacerdotibus juu-
care. »

τῇ σαρκὶ ἐξ ἀνάγκης τὸν λόγον· ὁ πανταχοῦ περιδομδούντες, ἐπόμενον εἰς κακίαν τοῖς προτέροις ἔχουσιν. Ἀλλὰ φατέον καὶ πρὸς ταῦτα· Πότερον κατὰ τὴν οἰκίαν καὶ ἀπόρρητον φύσιν περιεγράφη σωματούμενος, ἢ οὐ; Εἰ μὲν περιεγράφη, δεδούλω καὶ παρὰ τὸ χαρακτηρίζεσθαι· εἰ δὲ μὴ, τίς ὁ ἐκδιαζόμενος λόγος, χαρακτηρίζμενον αὐτὸν σαρκὶ συμπεριγεγράφθαι; Ὁ γὰρ μὴ πέπονθε, προσεὶληφώς τὴν περιγραφομένην σάρκα, πῶς τῆς σαρκὸς γραφομένης πείσεται; Καίπερ οὕτως στηλιτευόμενοι, ὡς ἀδιανόητα καὶ δύσφρημα κατὰ τῆς εὐαγοῦς ἡμῶν ὁμολογίας μελετώντες, πλὴν ἐκ μιᾶς τῶν ἀτόπων ἐπιχειρήσεων, τὰ τοῦ εἰχαίου δόγματος κατηγορεῖσθαι ἐδοξαν· ἵνα ἅπαν σχολὴν λοιπὸν τὸ ζητούμενον, καὶ ψευδγορίας ἐμπλέουσιν ἐκ τοῦ ἐμφανοῦς ἐξελέγξαι τὸν τε εἰρηκότα, ὅτι· *Ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, τὸν τε γεγραφότα, ὅτι· Ἐπεὶ τὰ παιδία κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκός, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν. Καὶ τὰλα ὅσα ἡμῖν παρὰ τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος παραδίδονται. Ἀλλὰ τὰ τοιαῦτα ἄτοπα καὶ παράλογα, ἐκ τῶν ἀτόπων τοῦ γεγραφότος ὑπολήψεων περαινόμενα, τῆς ἐκείνου ὡς ἀληθῶς καὶ τῶν ἐκείνῳ πειθομένων παραπληγίας ἄξια.*

Ῥητέον δὲ χάκειν, ὡς ὅτι ἡ ἱερὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εἰκὼν, κατὰ τὰ ἐναγχοῦς εἰρημένα, τῶν τοῦ ἀρχετύπου μεταλαμβάνει, καὶ δι' ὧν αὐτοὶ δρώσι, σαφῶς ἐκφαίνεται. Ὡςπερ γὰρ ἂ νῦν παρὰ τῶν Χριστομαχοῦντων πάσχει ὑβρίζομένη τε καὶ καταβαλλομένη, δι' αὐτὸ γε τὸ ἀρχετύπον πάσχει· διὰ γὰρ τὴν εἰς Χριστὸν ὑβρίν καὶ οὗτοι ταῦτα ποιῶσιν· οὕτως ἀναλόγως ἐκ τοῦ ἀκολούθου, ὡς ἔστι συλλογισάμενον βράδως συνιδεῖν, παρὰ τοῦ ἀρχετύπου χάριτός τινος καὶ δυνάμεως κατὰ ἀντιπερίστασιν ἐκτότως μεθέξει. Οὕτως οὖν βαρὺς ἐστὶν αὐτοῖς ὁ Χριστὸς καὶ ἐν εἰκόνι βλέπομενος. Ὅνπερ γὰρ τρόπον τοῖς πάλαι Ἰουδαίοις βαρὺς ἦν ὁ Χριστὸς ἐν σαρκὶ ὁρώμενος, ὡς ἀχθόμενος ἐπὶ τὸν δίκαιον, ποτὲ μὲν λέγειν αὐτῷ· Ἔως ποτε αἵρεις τὴν ψυχὴν ἡμῶν; ποτὲ δὲ μυρίαὶ περιβάλλειν συκοφανταίαις, εἴτα τὸ τελευταῖον θανάτῳ αἰσχίστῳ παραδεδώκασαι, τὴν αὐτὴν τρόπον καὶ τοῖς νῦν Ἰουδαίοις, διὰ τοῦ σθεναρίου αὐτοῦ ἐκτυπώματος, ὡς δυσφορώτατος δείκνυται· ὡς γὰρ τὴν Ἰουδαίων εἰκόνα καὶ τὴν μίμησιν φέροντες, ἐπὶ τῇ εἰκόνι Χριστοῦ δυσχεραίνουσι· καὶ ὡσαύτως ἐκείνοις μυρίαὶ ὑβρεῖς καὶ λοιδορίαις βάλλουσι, καὶ τὸ τελευταῖον καθαιροῦσι· πικρῶς οἱ Ἰουδαῖοι φρονεῖς καὶ παράνομοι.

καί. Ἐπειδὴ δὲ περὶ τῆς τοῦ Κυρίου σαρκώσεως ἡμῖν ὁ λόγος, οὐκ ἄκαιρον ἡγησάμεθα καὶ τοῦτο τοῖς εἰρημένοις προσπενεγχεῖν, πρῶτον μὲν τὸν δοκούντα ἡμῖν καὶ τῇ ἀληθείᾳ λόγον ἐκτιθέμενοι, ἔπειτα δὲ τὸν τῶν ἐναντίων, ὡς ἔχει εὐθύτητος ἡ

A argumentum aliud, nempe quod Verbum una cum carne in imagine circumscribi necesse sit: quod ubique buccinantes, malam prioribus appendicem subtexunt. Atqui ad hæc quoque dicendum est: Num in propria ineffabili natura circumscriptum fuit Verbum, cum corpus assumpsit, an secus? Si circumscriptum fuit, concedatur id fieri tunc etiam cum figuratur. Sin minus, quæ ratio cogit dicere, Verbum figuratum prout est in carne, circumscribi? Quod enim non est passum, dum circumscriptam sumeret carnem, quomodo dum ejus caro pingitur, illud patietur? Atamen etiam si ita publice coarguit, quod insana et contumeliosa adversus sanctam nostram commentati sint confessionem, nihilominus hoc uno ex absurdis B argumentis suis vanitatem proprii dogmatis se confirmare putabant; ut 38 deinde universam controversiam sic obtinerent, planeque fallacem eum ostenderent qui dixit: *Verbum caro factum est, et habitavi in nobis* ¹⁴, item eum qui scripsit: *Quia pueri communicaverunt sanguini et carni, et ipse similiter eisdem participavit* ²⁵. Nec non quotquot alia nobis ab evangelica prædicatione tradita sunt. Sed enim absurda hæc et irrationabilia ex absurditate scribentis profecta, ipsius vere aliorumque eidem aures præbentium insanix conveniunt.

Illud quoque dicendum est, sacram nempe Servatoris imaginem, prout hactenus disputata docent, res archetypi participare; quod ex ipsis istorum operibus manifestum sit. Sicut enim quid C quid a Christi hostibus patitur ejus imago injuriis appetita et dejecta, propter ipsum reapse archetypum patitur; quia hi ut Christum offendant, id agunt; ita analogice et consentanee, ut facili ratiocinio quisque agnosceret, gratiam merito quamdam atque virtutem vicissim ex archetypo imago participat (34). Quippe molestus est ipsis Christus in imagine etiam spectatus. Sicut enim Judæis priscis gravis erat Christus in carne conspectus, ita ut justum hunc non ferentes, modo dixerint: Quousque animam nostram suspendis ²⁶? modo plurimis calumniis circumvenerint, deinde ad extremum turpissima nece affecerint; sic hodiernis etiam Judæis, in venerandâ effigie sua intolerabilis Christus videtur, qui in se ipsis Judæorum imaginem atque imitationem gerentes, Christi imagini irascuntur; et æque ac illi injuriis plurimis conviciisque appetunt, postremoque violenter destruunt, Judæorum scilicet consecrati et scelesti.

25. Quoniam vero de Domini incarnatione nobis sermo est, haud intempestivum putamus hoc etiam prædictis adjungere; et primo qui tem probitam nobis imo ipsi veritati doctrinam exponere, deinde etiam adversariorum sententiam quatenus

¹⁴ Joan. i, 14. ²² Hebr. ii, 14. ²³ Joan. x, 24.

(51) Miros hac super re locus veterum Patrum recitat Adrianus op. cit. p. 942, 943.

recta vel distorta sit, considerare (33). Nos enim A
sicut a divinitus loquentibus 39 instituti fuimus,
unum eundemque Christum ac Deum, duplicem

(35) Egregiam Christi Domini œconomικῆς descriptionem dat in prædicta oratione Macarius, cuius verba hic ponere nos non piget: Τὸν μονογενῆ Λόγον δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσας κηρύττομεν, καὶ τὴν ἡμῶν ἀνάπλησιν ἀπεργάζεσθαι· καὶ προαιώνιον αὐτὸν εἶδότες, κατὰ τὴν θεότητα, ἐγγρουνον κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα γινώσκουμεν· δύο φέροντες φύσεις ἐν μιᾷ τῇ ὑποστάσει· ὅλον τὸν αὐτὸν Θεὸν, καὶ ὅλον ἄνθρωπον, Θεὸν σεσαρκωμένον ἐνεργῶς· οὐ κατὰ φαντασίαν ἢ δόξαν, ἀλλ' ἀληθεῖα καὶ πράγματι· οὐ τραπέζαν τὴν θεότητα, ἀλλὰ προσλαβόντα τὴν ἀνθρωπότητα, σάρκα ὀηλαθὴ ἐψυχωμένην ψυχῇ λογικῇ καὶ νοερᾷ· οὐ γὰρ μόνον ἡμᾶς χετο σάρκα ψυχῇς ἐρήμην τῆς λογικῆς, ἀλλὰ γεγέννηται κατὰ ἀλήθειαν ἐκ γυναικὸς, μορφήν δούλου λαβὼν· καὶ ἔστιν ὡς περ ἐν θεότητι τέλειος, οὕτως καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέλειος· οὐκ ἐκ μόνης θεότητος καὶ σαρκὸς εἰς ἓνα Χριστὸν καὶ Κύριον καὶ Υἱὸν συγκαίμενος, ἀλλ' ἐκ δύο τινος τελείου, ἀνθρωπότητος, δηλῶ καὶ θεότητος, εἰς ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν παραδόξως συνδεόμενος· οὐ σύγχυσιν διὰ τὴν ἔνωσιν οὐδὲ φυρμὴν ὑπομείνας, οὐ διαίρειν διὰ τὸ ἄφυρτον οὐδὲ χωρισμὸν εἰσεδρόμενος, ἀλλὰ καὶ τὴν σύνθεσιν δὲ λέγων τὴν κατὰ ὑπόστασιν τῶν δύο τελείων φύσεων ἀρεπτον καὶ ἀσύγχυτον καὶ ἀναλλοιωτον καὶ ἀδιαίρετον καὶ ἀδιάσπαστον ἔνωσιν. Οὐ γὰρ μίαν σύνθετον φύσιν φρονούμεν, ἀλλὰ μίαν σύνθετον ὑπόστασιν ὁμολογοῦμεν, καὶ ἀχώριστον κεκτημένην τὴν τῶν φύσεων συνδρομήν, καὶ ἀσύγχυτα τοῦτων φυλάττουσαν τὰ ἰδιώματα. Οὕτε γὰρ ὡς ἄφυρτον ἔχοντα τὰ συνελθόντα τὴν ἔνωσιν, καὶ χωριστὰ λοιπὸν ἀπ' ἀλλήλων πέφυκαν· οὕτε ὡς ἀδιαίρετον κεκτημένα τὴν σύνθεσιν καὶ σύγχυσιν τινα τοπαράταν ὑφίσταται· ἀλλ' ἔμεινε μὲν καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν ἀκραιφνὴ κατὰ ἑαυτὰ τῆς φύσεως ἐκαστέρας τὰ ἰδία, αἱ ὑψηλῆς δηλαδὴ, αἱ ἐνέργειαι, τὸ παθὴν τῆς σαρκὸς, τὸ ἀπειθὲς τῆς θεότητος. Διαφυλάχθη δὲ καὶ τὸ ἀδιαίρετον ἀλλήλων καὶ εἰς αἰῶνας· ἀχώριστον τῆς τε κτιστῆς καὶ τῆς ἀκτιστοῦ οὐσίας, τῆς περιγραφῆς καὶ τῆς ἀπεριγραφτοῦ φύσεως. Εἰ γὰρ καὶ πέπονθεν ὁ Μονογενὴς ἐξ ἀθύνειας σαρκὸς, ἀλλ' ἔμεινε ἀπαθὴς ἐκ δυνάμει θεότητος. Εἰ καὶ ἤλατταν ὑπὲρ ἡμῶν τῇ ἐν σταυρῷ προσήλωσει καὶ διατάξει καὶ οὕτως ἀπέθανεν, ἀλλ' ἐνελεύσιν τὴν αὐτὴν καὶ τὸ παθος καὶ τὸ ἄγχος καὶ τὸ ἀποθνήσκειν. Ἐπάσχευεν ἡ σὰρξ, ἤγειρε φυσικῶς ἡ ψυχὴ διὰ τὴν συνάρεσιν· ἐξ αὐτῆς γὰρ ἡ αἰσθησις τῆς σαρκὸς· καὶ ἡ θεότης ἐν ἀμφοτέροις οὐκ ἐπάσχευεν οὐδὲ ἤλαττει, ἐπεὶ τῶν τοιούτων ὑπέρτερον τὸ Θεῖον. Ἡ ψυχὴ διήρητο τῆς σαρκὸς, ἀλλ' ἡ θεότης ἐξ ἀμφοῖν ἀδιαίρετος ἦν· ταύτῃ τοι καὶ παθὼν καὶ ἀποθανὼν καὶ ταφείς ὁ Θεοπότης ἡμῶν Ἰησοῦς· Χριστὸς, ἀπεινάξας τὴν φθορὰν καὶ τὰ τῆς φθορᾶς· καὶ μετασκευάσας αὐτοῦ τὸ σῶμα πρὸς ἀνθρώπινον, καὶ τὴν οἰκίαν ψυχὴν κατ' ἐξουσίαν ὡς Θεὸς προσλαβόμενος, ἀνέστη τρίτης ἡμέρας· καὶ μένει Θεὸς, μετὰ σαρκὸς καὶ ψυχῆς εἰς αἰῶνας ἀχώριστος, οὐκέτι παθὴν ἔχων τὸ πρόσλημμα. Εἰ γὰρ καὶ ἐγνώκαμεν κατὰ σάρκα Χριστὸν, φησιν, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκουμεν· ἐν δὲ τῇ ἀνάστασι, καὶ τούτῳ γε ἀπεκδυσάμενον, ἀνευδὲς καὶ ἀπαθὲς· καὶ ἀνάστατον ἀποκατέστη· οὐ μένον καὶ ἀκτιστον, οὐδ' ἀράτον, οὐδ' ἀπερίγραπτον· ταῦτα γὰρ μόνως ἴδια θεότητος. Κάντευθεν γοῦν καὶ τὸ διάφορον τῶν φύσεων τοῦ θεανθρώπου Θεοπότης, καὶ τὸ μοναδικὸν τοῦ προσώπου εἰς αἰῶνας γινώσκεται. Οὐδὲν γὰρ ὡς προσέειπε τῶν ἡμετέρων, μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἀπέθετο, οὐ τὸ σῶμα, οὐ τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ καὶ σῶμα περιγραπὲν ἔχων, καὶ ψυχὴν λογικὴν τε καὶ νοερὰν, ὑψηλτικὴν τε καὶ ἐνεργητικὴν κεκτημένος, εἰς οὐρανὸν ἀνεφοίτησε· καὶ οὕτως ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς καθύεται, θέλων θεϊκῶς τε καὶ ἀνθρωπίνως τὴν ἡμῶν σωτηρίαν, καὶ ἐνεργῶν καθ' ἑκάτερα· θεϊκῶς μὲν τοὺς ἐκλεκτοὺς ὡς πλάσματα οἰκουμενομένης, ἀνθρωπίνως δὲ τοὺς ὡς ἀδελφούς προσεχόμενος. Ὡς περ γοῦν τὸ ἀναβῆναι ἐκ γῆς εἰς οὐρανὸν, καὶ καταβῆναι πάλιν, ἐνέργειαι εἰσι περιγραφόμενου σώματος, οὕτως καὶ τὸ δρασθῆναι τῆς κτιστῆς ἐστὶ φύσεως· κ. τ. λ. Θεομῶς γὰρ Ἐκκλησίας πατρικῶς διαφυλάττοντες, καὶ παραδόσεις ἀποστολικὰς κρατῶντες, τὴν τοῦ Λόγου σάρκωσιν ἀνακηρύττομεν, καὶ τὴν ὁρθόδοξον ἔχοντες καὶ λόγους βεβαιούμεν πῶς ἐστιν Unigenitum Filium Verbum propter nos factum hominem, nostrumque sibi plasma assumpsisse, prædicamus: cumque eum ante sæcula divinitate esse sciamus, temporalem humanitate agnoscimus; dum habentem naturas in una persona. eundem totum Deum, eundemque hominem totum; Deum omnino incarnatum, non phantastice aut apparenter, sed ipso facto ac veritate; non immita'ta divinitate, sed assumpta humanitate, carne videlicet animata, id est animæ rationalis et intellectus compote: non enim carnem tantummodo sibi induit, quæ rationali animæ careat, sed reverè genitus fuit ex muliere, servi formam acciscens: atque ut divinitate perfectus est, ita etiam humanitate perfectus; haud ex sola divinitate et carne in unum Christum et Dominum ac Filium concretus, sed ex duabus perfectis naturis, humanitate videlicet et divinitate in unum idemque mirabiliter copulatus: non confusionem passus propter unionem, neque misturam, neque divisionem aut separationem propter distinctas naturas experiens: sed conjunctionem inconfusam, et unionem inseparabilem retinens. Conjunctionem vero dicimus illam, quæ sit duarum perfectarum naturarum in una persona; inconvertibilem, inconfusam, immixtibilem, indivisibilem, inseparabilem, inquam, unionem. Non enim unam compositam naturam credimus, sed unam compositam personam confitemur, quæ inseparabile retinet naturarum vinculum, et inconfusas harum conservat proprietates. Nec quia partes concurrentes inconfuse ununtur, idcirco incipere separari deinceps queunt: nec quia inseparabilem conjunctionem habent, idcirco ullatenus confusio confit: sed manent etiam post unionem inviolatæ sigillatim nature utriusque proprietates, voluntates nimirum et operationes; carnis passibilitas, deitatis impassibilitas. Incolumis item est mutua inseparabilitas ac sempiterna indivisibilitas, creatæ scilicet et increatæ substantiæ, circumscriptæ et incircumscrip'tæ naturæ. Etiam si enim passus est Unigenitus ob carnis infirmitatem, idem mansit impassibilis divinitatis virtute. Quod si doluit pro nobis in cruce ob clavorum fixuram et spasmodum atque ita obiit, attamen voluntarii ei fuerunt dolor ac passio et ipsa mors. Patiebatur caro, dolebat naturaliter anima propter conjunctionem; illic enim sit sensus carni: attamen in utraque impassibilis erat et absque dolore deitas; quæ Dei natura his excelsior est. Separata est a carne anima, sed deitas in utraque indivisibiliter mansit. Propterea patiens moriensque et sepultus Dominus noster Jesus Christus, corruptionem corruptionisque effectum vitavit; quoque ad imputribilitatem corpore transformato, animam item pro sua divina potestate resumpsit, tertia ab obitu die resurrexit: manetque cum carne et anima Deus per sæcula indivisibilis; assumptam partem haud ulterius habens passibilem. « Etsi enim cognovimus secundum carnem Christum, inquit Apostolus (II Cor. V, 16), sed nunc jam non novimus. » Olim certe Sertatoris humanitas, quæ ob unionem fuit creata, non e nimio passibilis autem a' jecerat, ac non sic impassibilis causa: ut

σκολιότητος, ἐπισκεπτόμενοι. Ἡμεῖς γάρ, καθὰ παρὰ τῶν θεηγόρων μεμυσταγωγῆμεθα, διπλοῦν τὸν ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν Χριστὸν καὶ Θεὸν ὁμολογεῖν παρει-

νὸν ἀνεφοίτησε· καὶ οὕτως ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς καθύεται, θέλων θεϊκῶς τε καὶ ἀνθρωπίνως τὴν ἡμῶν σωτηρίαν, καὶ ἐνεργῶν καθ' ἑκάτερα· θεϊκῶς μὲν τοὺς ἐκλεκτοὺς ὡς πλάσματα οἰκουμενομένης, ἀνθρωπίνως δὲ τοὺς ὡς ἀδελφούς προσεχόμενος. Ὡς περ γοῦν τὸ ἀναβῆναι ἐκ γῆς εἰς οὐρανὸν, καὶ καταβῆναι πάλιν, ἐνέργειαι εἰσι περιγραφόμενου σώματος, οὕτως καὶ τὸ δρασθῆναι τῆς κτιστῆς ἐστὶ φύσεως· κ. τ. λ. Θεομῶς γὰρ Ἐκκλησίας πατρικῶς διαφυλάττοντες, καὶ παραδόσεις ἀποστολικὰς κρατῶντες, τὴν τοῦ Λόγου σάρκωσιν ἀνακηρύττομεν, καὶ τὴν ὁρθόδοξον ἔχοντες καὶ λόγους βεβαιούμεν πῶς ἐστιν Unigenitum Filium Verbum propter nos factum hominem, nostrumque sibi plasma assumpsisse, prædicamus: cumque eum ante sæcula divinitate esse sciamus, temporalem humanitate agnoscimus; dum habentem naturas in una persona. eundem totum Deum, eundemque hominem totum; Deum omnino incarnatum, non phantastice aut apparenter, sed ipso facto ac veritate; non immita'ta divinitate, sed assumpta humanitate, carne videlicet animata, id est animæ rationalis et intellectus compote: non enim carnem tantummodo sibi induit, quæ rationali animæ careat, sed reverè genitus fuit ex muliere, servi formam acciscens: atque ut divinitate perfectus est, ita etiam humanitate perfectus; haud ex sola divinitate et carne in unum Christum et Dominum ac Filium concretus, sed ex duabus perfectis naturis, humanitate videlicet et divinitate in unum idemque mirabiliter copulatus: non confusionem passus propter unionem, neque misturam, neque divisionem aut separationem propter distinctas naturas experiens: sed conjunctionem inconfusam, et unionem inseparabilem retinens. Conjunctionem vero dicimus illam, quæ sit duarum perfectarum naturarum in una persona; inconvertibilem, inconfusam, immixtibilem, indivisibilem, inseparabilem, inquam, unionem. Non enim unam compositam naturam credimus, sed unam compositam personam confitemur, quæ inseparabile retinet naturarum vinculum, et inconfusas harum conservat proprietates. Nec quia partes concurrentes inconfuse ununtur, idcirco incipere separari deinceps queunt: nec quia inseparabilem conjunctionem habent, idcirco ullatenus confusio confit: sed manent etiam post unionem inviolatæ sigillatim nature utriusque proprietates, voluntates nimirum et operationes; carnis passibilitas, deitatis impassibilitas. Incolumis item est mutua inseparabilitas ac sempiterna indivisibilitas, creatæ scilicet et increatæ substantiæ, circumscriptæ et incircumscrip'tæ naturæ. Etiam si enim passus est Unigenitus ob carnis infirmitatem, idem mansit impassibilis divinitatis virtute. Quod si doluit pro nobis in cruce ob clavorum fixuram et spasmodum atque ita obiit, attamen voluntarii ei fuerunt dolor ac passio et ipsa mors. Patiebatur caro, dolebat naturaliter anima propter conjunctionem; illic enim sit sensus carni: attamen in utraque impassibilis erat et absque dolore deitas; quæ Dei natura his excelsior est. Separata est a carne anima, sed deitas in utraque indivisibiliter mansit. Propterea patiens moriensque et sepultus Dominus noster Jesus Christus, corruptionem corruptionisque effectum vitavit; quoque ad imputribilitatem corpore transformato, animam item pro sua divina potestate resumpsit, tertia ab obitu die resurrexit: manetque cum carne et anima Deus per sæcula indivisibilis; assumptam partem haud ulterius habens passibilem. « Etsi enim cognovimus secundum carnem Christum, inquit Apostolus (II Cor. V, 16), sed nunc jam non novimus. » Olim certe Sertatoris humanitas, quæ ob unionem fuit creata, non e nimio passibilis autem a' jecerat, ac non sic impassibilis causa: ut

ἴσχυαμεν, τὸ μὲν ὡς Θεὸν ἀνάρχως καὶ ἀχρόνως καὶ ἀσωμάτως ὑπάρχοντα διὰ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα συμφύτην, τὸ δὲ ἐν χρόνῳ καὶ σωματικῶς ὡς ἄνθρωπον τέλειον παρηνότα διὰ τὴν πρὸς τὴν τεκοῦσαν σωματικῶς τε καὶ ὑπερφυῶς συγγένειαν. Ἐπεὶ οὖν ἀπερίγραφτος ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, καὶ ὁ Χριστὸς καθὼς Θεὸς καὶ ὁμοούσιος αὐτῷ, καὶ ἀπερίγραφτος ὁμολογεῖται· ἐπειδὴ δὲ ἡ μήτηρ περιγραπτὴ, ἄνθρωπος γὰρ καὶ αὐτὴ καθ' ἑμᾶς, καὶ ὁ Χριστὸς ἄρα καθὼς ἄνθρωπος καὶ ὁμοφυῆς αὐτῇ, περιγραπτὸς ὁμολογηθήσεται. Οὕτω γὰρ τὸ διπλοῦν τῶν φύσεων τῶν ἐν τῇ κατ' αὐτὸν μιᾷ ὑποστάσει ἀληθῶς διαφαίνεται, καὶ ἡ τοῦ λόγου ἀκλόουθια τῇ ἀληθείᾳ συναρτωμένη ἀναγκαίως καὶ ἀμέμπτως διασωθήσεται· *Μεσίτης γὰρ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ὁ Χριστὸς γενόμενος· καὶ προσελθὼν Θεὸς μετὰ τῆς προσλήψεως, ἐν ἐκ δύο τῶν ἐναντιῶν, ὡς τὰ τῆς θεολογίας μυσταγωγεῖ, ἐπίσης καὶ ὁμοσίμως ἐκατέρως τῶν, ὧν συντίθεται, μετέσχηκε φύσεων τε καὶ ιδιοτήτων· καὶ διὰ τὴν πρὸς ἐκατέραν κοινωνίαν τε καὶ σχέσιν, εἰς ἐξ ἀμφοῖν ἀποτελούμενος, καὶ πρὸς τὴν ἑαυτοῦ ὑπόστασιν ἐνιζόμενος· καὶ ἐν τούτοις μὲν ὁ τῆς εὐσεβείας ὅρος ἵσταται.*

Εἰ δέ τις δοίη τὸν Χριστὸν, καὶ καθὼς ἄνθρωπος, ἀπερίγραφτον εἶναι, ἀποσχίσει τε τῆς κατὰ τὴν τεκοῦσαν φυσικῆς συγγένειας, εἰς ταῦτ' οὖν δὲ φύσιν Θεῶν καὶ ἀνθρωπίνην συνενέγκοι, ἀδιάφορον δὲ τὴν πρὸς ἄλλα τῶν ἄκρων ἐναντίωσιν ἀποφύγει [inanimam, ἀποφύγει], καὶ οὐδαμοῦ τὸ διηλλαγμένον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἴδοι, ἀλλ' εἰσαγάγοι ταῦτα ὁμοούσια. Καὶ τίς οἶσει τῆς τοσαύτης βλασφημίας τὸ ὑπέροχον; Ζητοῦμεν λοιπὸν, εἰ κατὰ τὸ πρόδηλον αὐτῶν ἀπερίγραφτον ὑπάρξει τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα ἢ καθ' ὑπόστασιν ἔνωσις παρὰ τὸν γέγονε, πόθεν τοῦτο, καὶ πῶς ἡμῖν φανεῖται διὰ δῆλον. Πότερον γὰρ, ἐπεὶ περ τὴν καθ' ἑμᾶς ὁ Λόγος ὑπέδου φύσιν, ἀπεριγράπτως σώματι τῆς Παρθένου προσομιλήσας, προῆλθεν ἐξ αὐτῆς καὶ κατὰ σάρκα ἀπερίγραφτος; Καὶ τάχα οἰήσονται τοῦτο αὐτῇ τὴν τοῦ παναγίου Πνεύματος δωρήσασθαι ἐπιφοίτησιν, καὶ μεταστοιχειῶται, ἵνα ἅπαξ ἐκστῆς τῆς φυσικῆς καὶ ἀνθρωπίνης ιδιότητος, ἐπιτιθεϊστέρον πῶς καὶ οἰκειότερον ἀπεριγράπτως τὸν ἀπερίγραφτον ὑποδέξεται Λόγον; Ἡ τῆς Παρθένου ἐν τοῖς ἔργοις μενάντης τῆς φύσεως, ὅμα δὲ τῶν παρθενικῶν ὁ Λόγος ἐφῆπται σπλάγχχνων, καὶ ὁ προσελήφεν εἰς τὸ ἀπερίγραφτον μετ-

A confiteri didicimus; nempe et Deum sine initio, intemporalem, et absque corpore, propter suam cum Deo Patre consubstantiali naturam; itemque in tempore et corporaliter hominem **40** perfectum manifestatum, propter suam cum matre corporaliter et supernaturaliter cognationem. Quia itaque incircumscribitus est Deus Pater, Christus quoque, quatenus Deus est atque illi consubstantialis, incircumscribitus idem affirmatur. Sed quia mater est circumscripta; homo enim illa est sicuti nos; Christum quoque, quatenus homo est et illi consubstantialis, circumscriptum confitebimur. Nam sic dupliciter naturarum, quæ in unica ejus persona est, vere apparet; sermonisque sequela, veritati adherens, necessario et sine exceptione servabitur. **B** *Mediator enim Dei et hominum Christus factus* 27, procedensque Deus cum humanitatis assumptione, unus ex duobus dissidentibus, ut theologicum magisterium docet, æqualiter parique honore ambas ex quibus constat naturas ac proprietates participat: et ob communionem relationemque cum utraque, unus ex ambobus factus, propriæ hypostasi unitur. Ac rectæ quidem religionis doctrina ita se habet.

Verumenimvero si quis annuat Christum, etiam quatenus homo est, incircumscriptum esse, is a physica illum cum matre cognatione separabit. cinnum faciet ex divina humanaque natura, indifferenter dicet terminorum inter se oppositionem, nullamque inter Deum et homines discrepantiam agnosceret, sed hæc consubstantialia esse docebit. Quis autem talem tantamque æquo animo blasphemiam feret? Insuper quærimus, si juxta illorum propositionem, ut incircumscripta sit Domini caro, causa est hypostatica unio, undenam hoc et quomodo nobis flet conspicuum. Utrum enim, quoniam Verbum sibi nostram induit carnem, utrum, inquam, in Virginis incircumscripto corpore versatus prodiit etiam ex ipsa secundum carnem incircumscribitus Christus? An existimabunt hoc Virgini a sanctissimi Spiritus adventu donatum, ejusque elementa sic mutata, ut a naturali humanaque proprietate recedens, opportunius et convenientius incircumscripto modo reciperet incircumscriptum **D** Verbum? Vel potius manente in suis finibus natura Virginis, statim ac virginea viscera Verbum attigit, illud etiam quod suscepit (nempe humanitatem) in-

²⁷ I Tim. II, 5.

enim in resurrectione, hac item qualitate deposita, impassibilis, immortalis extraque omnem necessitatem facta est; non lumen increata, nec invisibilis, nec incircumscripta: hæc sunt enim unius divinitatis proprietates. Hinc ergo differentia quoque naturarum Theanthropi Domini, simulque personarum unitas, in æternum duraturæ agnoscuntur. Nihil enim nostrarum rerum ab eo assumptarum, post resurrectionem deposuit, non corpus, non animam; sed corpus circumscriptum habens, animamque rationalem et intellectualem, voluntativam et operativam retinens, in cælum projectus est: atque ita ad Patris dexte-

ram sedet, volens divinitus simul atque humanitus nostram salutem, et utroque modo operans; divinitus quidem electos suos uli creaturas sibi approprians, humanitus autem cum fratribus amplectens. Sicut ergo ascensio de terra in cælum, a quo illinc descensio, circumscripti corporis operationes sunt; ita visibilitas ejus creaturæ naturæ propria est, etc. Sic nos videlicet avitas Ecclesiæ regulas observantes, traditionesque apostolicas retinentes, Verbi incarnationem prædicamus, et orthodoxam operibus sermonibusque fidem stabilimus.

circumscriptionem fecisse credent; genituræ elementis, virgineis, inquam, sanguinibus, illico præsentia ac virtute Verbi in incircumscriptionem mutatis? ea videlicet ratione, qua corruptæ Incorrupticolarum menti videtur Dominus incorruptibilem carnem sumpsisse (36). Nam de incircumscriptione paria discernunt Agraptodocetæ (indescriptionis auctores phantastici). Qui enim sic eos appellet, nihil faciet inconueniens.

26. Si ergo priori sententiæ adhæreant, nullam uos ex Verbi incarnatione utilitatem percepimus. Non enim nostram suscepit naturam, mutata jam Virginis natura, ac nullatenus naturaliter communicante nobiscum circumscriptionis. Sed præter impietatem, incredibilis quoque hic sermo erit. Nam quomodo possit incircumscriptionem in incircumscriptione habitare passibiliter et corporaliter? Neque enim naturaliter corpus incircumscriptionem est, et sensui impervium. Insuper eripiet, quod est omnium scelestissimum, sanctissimæ Virgini partum. Si enim impossibile est corpus esse aliquod incircumscriptionem, feminam etiam incircumscriptionem secundum certe humanam naturam parere, impossibilis. Non enim ultra veri rectique fines Virginem honorare consentaneum est; quia non differt a dedecore laus exuberans. ¶ Nam si illud verum esset, incorruptibilitas quoque et immortalitas et impassibilitas eidem attribueretur: ita ut quæ habet quæ apte natura Verbum, id Matri ex adoptione inesset. Quibus num quid absurdius dici potest? Quomodo enim ab hominibus Deus differret? Quod si alteram sententiam sequantur, cur non incorruptibilitas quoque et immortalitas et impassibilitas, illico sub unionis initio, statim ac maternum uterum Verbum attigit, naturæ ejusdem data fuit? Quod si ita se haberet, supervacaneus fuisset Dominicæ nobiscum habitationis, atque inter homines incolatus, labor: neque opus Domino fuisset quæ egit agere, cruciatus pati, postremumque malorum perferre crucis necem miserriam, unde libertas nobis salusque obvenerunt.

Sed isti fortasse dicent Verbum ita se gessisse, quia aliter facere vel non potuit vel nescivit. At quomodo Deus est, si hæc est passus? vel quomodo post unum factum alia non effecit? Cur cum alia sustinuerit quæcunque humanæ naturæ sunt ac similitudinis, circumscriptionem solam recusavit? quæ tamen apprimè corporis propria est, et maxime intima, et sine qua corpus non subsisteret; ita ut si quis hac qualitate corpus spoliaret, ne existere quidem corpus fassurus sit. Necesse est igitur ab eis dici Deum aliam molitum quodammodo creationem, aliudque naturæ initium fecisse, et corpus minime nobis conveniens assumpsisse, quod videlicet novum et a nostra substantia alienum sibi peculiariter composuerit: unde nobis, qui circum-

Α εσκευάσατο, τῶν πρώτων ἀρχῶν, τῶν παρθενικῶν αἱμάτων φημί, εὐθὺς τῇ παρουσίᾳ καὶ τῇ δυνάμει τοῦ Λόγου ἐκ τῶ [εἰς τὸ] ἀπερίγραπτον μεταποιηθέντων; ὅποια δὴ καὶ τοῖς κατεφθαρμένοις τὴν γνῶμην Ἀφθαρτοδοκῆταις, περὶ τοῦ ἀφθαρτον ἀνελιγμέναι τὸν Κύριον σάρκα δοκεῖ. Τούτοις γὰρ τοῖς Ἀγραπτοδοκῆταις περὶ τοῦ ἀγράφου νῦν παραπλήσια δογματίζεται. Οὕτω γὰρ ἂν τις καλέσας αὐτοὺς, οὐκ ἂν διαμάρτοι τοῦ πρέποντος.

· κς'. Εἰ μὲν οὖν τῇ προτέρᾳ συντίθοντο δόξῃ, ἥκιστα ἂν ἡμεῖς ἐκ τῆς τοῦ Λόγου σαρκώσεως ἀπανάμεθα. Οὐδαμῶς γὰρ τὰ τῆς ἡμετέρας προσελήψε φύσεως, ἐκστάτης τῆς γεννησαμένης τῆς φύσεως, καὶ οὐδενὶ τρόπῳ τοῖς περιγράφτοῖς ἡμῖν ἐπικοινωνούσης τὴν φύσιν. Ἀλλὰ πρὸς τῷ ἀσεβεῖ καὶ τῷ ἀπίθανον ὁ λόγος ἔξει. Πῶς γὰρ ἐνὸν, ἀπερίγραπτον ἀπεριγράπτῳ αἰσθητῶ; τε καὶ σωματικῶ; ἐνοικῆσαι; Οὐδὲ γὰρ τὸ σῶμα πέφυκεν ἀπερίγραπτον εἶναι, καὶ αἰσθήσεως ἀνευ. Ἀποστερήσουσι δὲ, ὃ πάντων ἐστὶ δυσσεβέστερον, καὶ αὐτοῦ τοῦ τίκτειν τὴν παναγίαν Παρθένον. Εἰ γὰρ ἀδύνατον, ἀπερίγραπτον εἶναι σῶμα, καὶ ἀπερίγραπτον τίκτειν κατὰ γε τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἀδυνατώτερον. Οὐ μὴν δὲ, ἀλλὰ καὶ γεραίρειν πλέον ἢ καλῶς ἔχει τὴν Παρθένον ἀποσεμνύνοντας, οὐκ εὐλογον· ἀτιμίᾳ γὰρ οὐδὲν ἀπέοικε τιμῇ ὑπερβάλλουσα. Εἰ γὰρ τοῦτο, καὶ τὸ ἀφθαρτον καὶ ἀθάνατον καὶ ἀπαθὲς αὐτῇ δοθεῖν ἵνα ὅπερ φύσει τῷ Λόγῳ, τοῦτο θέσει τῇ τεκούσῃ ὑπάρξειεν. Ὡν τί ἀτοπώτερον; Τί γὰρ διοίσει Θεὸς ἀνθρώπων; Εἰ δὲ τῇ δευτέρᾳ πρόσθεν, οἷον δὴ χάριν μὴ πάλιν καὶ τὸ ἀφθαρτον καὶ ἀνώλεθρον καὶ ἀπαθὲς, εὐθὺς ἐκ πρώτης ἐνώσεως, καὶ ἅμα τῇ μητρὶα προσφασῶσι νηδοὶ τὸν Λόγον τῇ φύσει κα-
C χάρισται; Ὡς εἰ γε τοῦτο ὑπῆρξε, περιττὸς ἦν ὁ τῆς συμπολιτεύσεως ἡμῖν, καὶ τῆς μετὰ ἀνθρώπων ἀναστροφῆς τοῦ Κυρίου τρόπος· οὐδ' ἂν ἐδέχσεν αὐτῷ τούτων πραγμάτων, ὥστε καὶ πάθῃ ἐνέγκαι, καὶ τὸ πάντων ἔσχατον, τὸν διὰ σταυροῦ οἰκτιστον ὑπομῆναι θάνατον, δι' ὧν ἡμῖν τὰ τῆς ἐλευθερίας καὶ σωτηρίας πέπρακται.

Ἀλλ' ἴσως φαίεν ὡς δι' ἀγνοίαν ἢ τὸ ἀδύνατον· καὶ πῶς Θεός, εἰ τοιαῦτα πέπονθεν; Ἡ πῶς ὁ ἐν δράσας, μὴ καὶ τὰ ἄλλα εἰργάσατο; Τίνος οὖν
D ἔνεκεν τῶν ἄλλων ἀνασχόμενος, ὅσα τῆς φύσεως καὶ τοῦ ἀνθρωπείου συγκρίματος, τὸ περιγραπτὸν μόνον ἀπῆρνηται; ὃ μάλιστα οἰκτεῖον καὶ πρῶτως ὑπάρχει τῷ σώματι, καὶ τὸ ἰδιαιτόν, καὶ οὐδὲν ἀνευ σῶμα οὐκ ἂν ὑποσταίῃ· ὡς εἰ γέ τις τοῦτου ἀποστερήσει τὸ σῶμα, οὐδὲ εἶναι τὸ παράπαν σῶμα ὁμολογήσειεν. Ἀνάγκη οὖν λέγειν αὐτοὺς, ὡς ἐφ' ἐτέραν δημιουργίαν ἐληλυθέναι, καὶ ἄλλην ἀρχὴν ὑποστήσασθαι φύσεως, καὶ σῶμα οὐδὲν ἡμῖν προσήκον· ὃ δὴ καὶ νῦν ὑπάρχον καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς οὐσίας ἐξηλλαγμένον, ἀποτεμόμενος αὐτῷ περιέπλασας· ἐξ οὗ περιγραπτοῖς οὖσιν ἡμῖν, οὐδαμῶς τὰ τῆς σωτηρίας περι-

(36) Hac super re utiliter legantur Severi Antiocheni adversus Julianum Halicarnassensem tractatus, a nobis partim editi in *Spicilegio Rom.* t. X.

ἔσται, τὸ προσεικὸς ἐκείνῳ οὐκ ἔχουσι. Τίνι δὲ λόγῳ ὁ καινοποιήσας διὰ τῆς σαρκώσεως αὐτοῦ Λόγος τὴν καθ' ἡμᾶς φύσιν, τὰ μέγιστα δεδωρημένος, τὴν τε ἀθανασίαν καὶ ἀφθαρτίαν λέγω, καὶ τᾶλλα ἕτα ἡ τῶν μελλόντων ἐλπίς ἡμῖν ὑποτίθεται, τούτου μόνου φθονήσας ἡμᾶς ἀπιστέρησεν; Οὐδαμῶς γὰρ ἐν ταῖς ἐπαγγελίαις τὸ ἀπερίγραπτον μεμυσταγωγῆτως καθυπέσχετο. Οὕτε παρ' ἄλλῃ Γραφῇ, ἢ τῇ τῶν ἱερομυστῶν διδασχάλιον, εἰσηγούμενον φαίνεται. *Δεῖ μὲν οὖν τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν*, φησὶ πού ὁ θεὸς Ἀπόστολος, καὶ ὅτι σπείρεται ἐν ἀτιμίᾳ, ἐγείρεται ἐν δόξῃ. Τὸ περιγραφτὸν δὲ τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀπεριγραψίαν, οὐδέπω καὶ σήμερον, οὔτε παρὰ Παύλου, οὔτε παρ' ἑτέρου τῶν τῆς Ἐκκλησίας μυσταγωγῶν τις ἀνέχοι. Τὴν δὲ πολλὴν λέσχην περιστάμενοι, ἐν τούτῳ φήσομεν αὐτὸ τὸ ἐνοικῆσαι [ἐνοικῆσαι] ἐν τῇ παρθενικῇ μήτρᾳ τῶν Χριστῶν, εἰ μὴ περιγεγράφθαι σωματικῶς ἐν αὐτῇ δέξαιτο ὡς τὸ τῆς ἀληθείας ἐνασπράττει φῶς, τί ἂν ἕτερον εἴποιεν, ἢ τὸ ἐν περιγραφῇ τὸν ἀπερίγραπτον οἶσθαι Λόγον; Τοῦτο δὲ ποίας δυσσεβείας καὶ ἀθείας ὑπερβολὴν καταλείπει; Ἀνάγκη γὰρ δυοῖν ἕτερον, ἢ μετεσχηκέναι παρὰ τῆς ἀγίας Παρθένου περιγράφου σώματος, ἢ πάντως γε κατὰ τοὺς πάντη διεστραμμένους, ἀντιστραφεῖσθαι τῆς τῶν πραγμάτων σχέσεως, ἀντιδιδόναι τὸ ἀπερίγραπτον αὐτῇ· ἐν γὰρ τι τούτων ἡ ἔνωσις καὶ ἡ κατ' αὐτὴν τοῦ Λόγου ἐνοικήσις ἀπεργάσασθαι. Ἀλλὰ μὴν περιγραφτὴ ἡ Παρθένος, καὶ τὸ τοῦ Κυρίου ἄρα σῶμα περιγραφτὸν, ὡς ἐκ περιγραφτοῦ προελθὼν σώματος.

Εἰ γὰρ οὐδὲν τούτων δοῖεν, ἐκφυγοῖεν δὲ τὰ άτοπα, λελεῖσθαι αὐτοὺς ἀτοπωτέρῳ περιπεσεῖν πτώματι. Τοῖς διδασχάλοις γὰρ τῆς παλαιωθεῖσης φαντασίας κἀναυθὰ ἐπόμενοι, ὥσπερ διὰ σωλήνος τῆς Παρθένου ἄνωθεν σαρκοφοροῦντα δεῖχθαι τὸν Λόγον, ἵνα μὴ δ' ὑπότερον θατέρου μετὰχοι, δογματίσουσι. Δικαιότερον δ' ἂν τοῖς κατακρίτοις συναριθμηθεῖεν, τοῖς πρὸ τῶν ἁγίων φρικτοῖς ἀναθέμασι καθυποβαλλόμενοι. Ταῦτα μὲν ἐκδασανίζων ὥσπερ ὁ Λόγος οὕτω διέξεισιν. Ὁ γάρτοι θεολογικώτατος καὶ δογματικώτατος οὐδαμῇ σαφῶς διευκρινήσασθαι πῆνίκα καὶ πότε χαρίζεται τῇ σαρκὶ τὸ ἀπερίγραπτον, πρὸ τῆς ἐνώσεως ἄρα τῆς πρὸς τὸν Λόγον, ἢ μετὰ τὴν ἔνωσιν; Ἀλλὰ πρὸ μὲν τῆς ἐνώσεως, οὐκ ἂν εἰς τοσοῦτον, οἶμαι, παρανομίας ἐξολοθῆσθαι ἐφῆρτεν· ἢ γὰρ ἂν οὐδ' ἀνεῖλθῃ τὸ παράπαν ὁμολόγησε· τὸ γὰρ ἀπερίγραπτον, οὐδὲ ἀνθρώπος, ἀλλὰ θεός, οὐδ' ἀγγελος τάχα εἶποι τις τῷ γε κατεῖληθῇ. Ἀλλ' ὅτι μὲν ἀγγέλων οὐκ ἀνέληψε φύσιν, ὁ Παῦλος αὐτῷ ἐκδοάτω μεγαλοφώνως λέγων· Ὁ δὲ γὰρ δὴ σου ἀγγέλου ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεται. Ἀπερίγραπτον δὲ λέγειν τὸ σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ, τῆς ἐκείνου σοφίας εἶπαι· οὐδεὶς γὰρ οὕτω κτηνώδης καὶ ἀνούστατος, ὅστις αὐτῷ τῷ λόγῳ

A scripti sumus, nulla salus eveniet, quia naturam ei conformem non habemus. Cur vero Verbum renovata per suam incarnationem nostra natura, maximis donis impertitis, immortalitate videlicet et incorruptione, et aliis quotquot nobis futurarum rerum spes proponit, hanc unam rem tantummodo nobis invidit? Nunquam enim inter promissa sua, dum doceret, incircumscriptionem spopondit. Nec in aliis Scripturæ locis vel quavis magistrorum sacerorum lucubratione dictum hoc apparet. Ergo oportet quidem corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem, ait alicubi divus Paulus ²⁸; et : *Seminatur in ignobilitate, surgit in gloria* ²⁹. Sed tamen circumscriptionem hoc induere incircumscriptionem, nondum neque nunc, neque a Paulo, neque ab alio ex Ecclesiæ magistris quisquam audivit. Jam vero prolixam loquacitatem caventes, unum hoc dicemus : ipsam nempe Christi in virginali utero habitationem, nisi eum corporaliter circumscriptionem isti concedant, ceu reapse veritatis lumen splendide ostendit, quid aliud esse dicent, nisi Verbum incircumscriptionem circumscriptionem in loco ut putant fuisse contentum? Id autem qui fieri potest ut a summa impietate atque atheismo absit? Nam de duobus alterutrum necesse est: vel nempe Verbum a sancta Virgine circumscriptionem corpus accepisse; vel omnino secundum hos perversissimos, conversa rerum relatione, incircumscriptionem Virgini attribuire. Horum enim alterutrum unio effecit et Verbi in Virgine habitatio. Sed revera circumscripta Virgo fuit, et Domini simul corpus circumscriptionem, quippe quod de circumscriptionem corpore processit.

Nam si neutrum horum concesserint, simulque absurda vitare velint, superest ut ipsi pejore lapsu ruant. Etenim vietæ phantasie magistris nunc etiam sectantes, per Virginem, quæ fistulæ instar fuerit, Verbum de cœlo carnem suam detulisse dogmatizabant; ita ut alter alterius (nempe filius matris) non sit particeps. **42** Atqui æquius est maledictos hos connumerari cum iis, quos sancti viri horrendis anathematibus supposuerunt. Porro nostra oratio hos veluti stultis urgens, ita dicere pergit. Nempe summus hic theologus ac dogmatista nusquam clare discernit, quandouam carni largiatur incircumscriptionem; num ante ejus cum Verbo unionem, an postea. Sed ante quidem unionem, neminem adeo stolidum fore puto qui dicat: secus ne assumpsisse quidem carnem profitebitur: nam res incircumscriptionem homo non est, sed Deus. Neque angelicam fortasse formam assumptam fuisse quisquam dicet. Nam quod Verbum angelorum naturam hand sibi asciverit, Paulus magna voce clamans dicit: *Non enim angelos apprehendit, sed Abrahæ semen apprehendit* ³⁰. Dicere autem incircumscriptionem Abrahæ semen, Mamontæ sapientis effusum est: nemo tamen adeo belluinus amensque

²⁸ I Cor. xv, 55. ²⁹ ibid. 43. ³⁰ Hebr. ii, 16.

erit, ut eum proprio suffragio juvet. Necesse est A
it. que ut Mamonas, tunc cum Verbum caro factum
est et habitavit in nobis, sive post unionem per-
fectam, incircumscriptionem carni ascribat. Sic au-
tem et impassibilitatem, et intangibilitatem, et in-
visibilitatem, et si quid aliud hujusmodi est, unio-
nis Verbiq̃ue causa, carni attribuitur : quæ illico post
unionem negabit se passibilem, visibilem, tangibi-
lem, et cætera quibus carnis natura agnoscitur :
eritque, de nostri auctoris sententia, idem circum-
scriptum et incircumscriptum, passibile et impassi-
bile, tangibile et intangibile, et cætera quælibet in-
ter se opposita. Atque alia quidem attributa per se
ipsa subsistent etiam ante unionem, alia vero per
aliud etiam post unionem : idemque simul erit, et
tamen simul etiam contrarium. Neque jam corpus B
superesse constabit : discedet enim a se ipso,
suamque definitionem amittet atque rationem. Qua
quidem re nihil esse potest irrationalius vel insa-
niss.

Unde enim sacræ œconomix, Christique cum ho-
minibus conversantis, res constabunt? Unde, quod
esuriverit et sitiverit, apparebit? Unde, iterum
labor, sudor, pavor, aliæque quæcunque corpori
nostro accidunt passionēs? quod sane non caret
figura, soliditate, triplici dimensione, colore, sta-
tura, et pondere, præterea tangibilitate, et alia re
qualibet, quotquot corporis propriæ sunt et dicun-
tur. Quomodo igitur quod est tangibile, non sit cir-
cumscriptum? ut ex una proprietate reliquæ intel-
ligantur, quotquot in Christo propter assumptam C
humanitatem spectantur. Quibus nisi Mamonas as-
sentiat, Christum corporatum negari ab eo di-
serte necesse est. Ergo ne passum quidem confite-
bitur, et redemptio nostra evanescet, atque ab ido-
lis recessus, quod ille apprime voluit : vana spes
nostra est, et quæcunque nobis a Servatoris pas-
sione obvenerunt : Evangelia item nihil verum
continebunt, et doctrina omnis nostraque fides vana
huic videbitur.

Hæc contra istum dicta sunt, qui incircumscrip-
tionem stulte vociferatur. Non ita tamen se habet
veritatis ratio; sed sicut Verbum carni unitum per-
fectas integrasque naturas conservavit, nec a phy-
siceis discessit proprietatibus, et quatenus Verbum
est, diversa a corpore mansit substantia; sic etiam D
corpus diversum a Verbo est, quod attinet, inquam,
ad proprietatem : non enim a propriis secessit no-
tionibus. Et sicut factum Dei corpus non desiit
esse corpus, etsi ad meliorem omnino conditionem
virtute Verbi translatus, ita ne physicis quidem
proprietatibus spoliatus fuit. Alioquin quomodo
sarta tecta esset integritas, quam tamen de Christo
ecclesiasticum magisterium tradit, sicut in deitate
ita etiam in humanitate? 43 Certe si quid ad hu-
manitatem pertinens subtraheretur, nedum rei in-
tegritas, sed ne res quidem omnino reliqua foret.
Quomodo ergo semen Abrahamæ apprehendit, si hoc
ipsum in Christo non circumscribitur? Quomodo
debuit per omnia fratribus assimilari, is qui in mul-

τυοθήσοιτο. Ἀνάγκη οὖν αὐτῷ, ὅτε ὁ Λόγος σῶρξ
ἐγένετο καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, ἦτοι μετὰ τὴν ἐνω-
σιν, τὸ ἀπεριγראπτον τῇ σαρκὶ ἐπιγράψαι. Οὕτω δὲ
καὶ τὸ ἀπαθὲς, ἀναψὲς τε καὶ ἀόρατον, καὶ εἴ τι
τοιούτων, διὰ τὴν ἐνωσιν καὶ τὸν αὐτὸν Λόγον, προσ-
ἐναιμεν ἂν πάντως αὐτῇ ἡρνημένη εὐθὺς μετὰ τὴν
ἐνωσιν τὸ παθῆτον καὶ ὁρατὸν καὶ ἀπτόν καὶ τὰ
λοιπὰ, οἷς τὸ εἶναι τὰρξ γνωρίζεται. Καὶ ἔσται κατ'
αὐτὸν τὸ αὐτὸ καὶ περιγραπτόν καὶ ἀπεριγראπτον,
καὶ παθῆτον καὶ ἀπαθὲς, ἀπτόν τε καὶ ἀναψὲς, καὶ
τὰλλα ὅποσα ἂν ἡ ἀντικείμενα. Καὶ τὰ μὲν δι' ἑαυτὰ,
καὶ πρὸ τῆς ἐνώσεως· τὰ δὲ δι' ἑτέρα, καὶ μετὰ τὴν
ἐνωσιν· τὸ αὐτὸ δὲ εἶναι κατὰ ταῦτόν, καὶ ὑπάρχειν
τὰ ἀντικείμενα. Οὐδὲ μένειν ἐτι σῶμα ὁμολογηθήσε-
ται· ἐκταίη γὰρ ἂν ἑαυτοῦ, καὶ τὸν ἴδιον παραιτή-
σεται ὅρον τε καὶ λόγον· οὗ τί ἂν γένοιτο ἀλογώτερον
ἢ ἀφρονέστερον;

Ἐν τίνι γὰρ τὰ τῆς οἰκονομίας καὶ τῆς πρὸς
ἀνθρώπους ἐμπολιτεύσεως τοῦ Χριστοῦ φανήσεται;
Ἐν τίνι τὸ πεινῆν καὶ διψῆν θεωρηθήσεται; Πόθεν
ὁ τῆς ὁδοπορίας κόπος, τὸ ἰδρῶν τε καὶ δαίλαιν,
καὶ τὰλλα πάσχειν ὅσα τοῦ ἡμετέρου ἐστὶ σώματος;
ὅ τὸ τε σχῆμα καὶ ἡ ἀντιτοπία καὶ ἡ τρισσὴ διάστα-
σις, καὶ τὸ χρῶμα καὶ ἡ πηλικότης καὶ τὸ βάρος,
πρὸς δὲ καὶ τὸ ἀπτόν εἶναι, καὶ ὅσα ἄλλα ἴδια τοῦ
σώματος ἔστι τε καὶ λέγεται. Πῶς οὖν τὸ ἀπτόν οὐ
περιγραπτόν; ἴνα ἐξ ἑνός γε καὶ τὰλλα συμπεριλη-
φθεῖη, ὅσα διὰ τοῦ προσλήματος ἐν Χριστῷ τεθεώ-
ρηται. Ὡς εἰ μὴ τοῦτοίς ἔθετο, καὶ τὸ σεσωματώσθαι
αὐτὸν τὸν Κύριον ἀπρηνῆθαι ἂν τελεώτερον. Οὐκοῦν
οὐδὲ πεπονθέναι ὁμολογήσει· καὶ οἰχθήσεται τὰ
τῆς ἐλευθερίας ἡμῖν, καὶ τὸ ἀπηλλάχθαι ἐιδώλων,
ὅπερ ἐκείνος ἐσπούδακε· κενὰ τὰ τῆς ἐλπίδος, καὶ
ὅσα διὰ τοῦ σωτηρίου ἡμῖν προσγέγονε πάθους· τὰ
γούν Εὐαγγέλια, ἥκιστα δὲ τὸ ἀληθίζεσθαι διακεκτῆ-
σεται, καὶ δὴ καὶ ὀφθῇ αὐτῷ μάταιον τὸ κήρυγμα
καὶ ἡ πίστις ἡμῶν.

Ταῦτα μὲν οὖν εἰρήσθω πρὸς αὐτόν, τὸ ἀπερί-
γραπτον ἀλόγως κομπάζοντα. Οὐχ ὥδὲ δὲ ὁ τῆς
ἀληθείας ἔχει λόγος, ἀλλὰ καθάπερ ὁ Λόγος, ἐνω-
θεὶς τῇ σαρκὶ, τὰς φύσεις τελείας καὶ ἀνελλειπῆς
διετήρησε, καὶ τῶν φυσικῶν οὐκ ἐξέστηκεν ἰδι-
ωμάτων, μεμνήκει δὲ κατὰ γε τὸν τοῦ εἶναι λόγον,
ἐτεροίως ἔχων πρὸς τὸ σῶμα, οὕτως καὶ τὸ σῶμα
ἐναντίως ἔχει πρὸς τὸν Λόγον, κατὰ γέ φημι τὴν
ιδιότητά· οὐδαμῶς γὰρ τῶν ἰδίων ἀποπεφοίτηκε γνω-
ρισμάτων. Καὶ ὥς γενόμενον Θεοῦ σῶμα, οὐκ
ἀφήρηται τὸ εἶναι σῶμα, εἰ καὶ πρὸς τὸ βέλτιον
ὅλον τῇ δυνάμει τοῦ Λόγου μετεστοιχείωται, οὕτως
οὐδὲ τῶν φυσικῶν ιδιωμάτων ἐστέρηται. Ἐπεὶ
τοῦ σωθήσεται τὸ τέλειον, κατὰ τὴν ἐκκλησια-
στικὴν διδασκαλίαν ἐπὶ Χριστοῦ, ὥσπερ ἐν Θεότητι
οὕτω δὲ καὶ ἐν ἀνθρωπότητι; Εἰ γὰρ τι τῶν εἰς τὴν
τελειότητα ἡκόντων ἀφαιρεθῇ, οὐ μόνον οὐ τέλειον,
ἀλλ' οὐδὲ ὑπάρξειεν ὅλως. Πῶς οὖν σπέρματος
Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεται, εἰ κατ' αὐτὸ γε τοῦτο οὐ
περιγράφεται; Πόθεν ὦρεται κατὰ πάντα τοῖς ὁμοί-

φύς ὁμοιωθῆναι ὁ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς πρωτότοκος, **A** ὁ πεπειραμένος κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα τὴν ἡμετέραν; Πῶς υἱὸς τοῦ Δαβὶδ χρηματίσσει, καὶ υἱὸς τῆς παναγίας Παρθένου, ἥ τὰ τῆς γενεαλογίας ἐκ τοῦ Δαυϊτικοῦ κατεῖσι φύλου; Εἰ μὴ πού καὶ αὐτῇ τὸ ἀπερίγραπτον ἐπεφῆμιτα, ὥσπερ διὰ σωλή-
 νο; διαδοχικῶς τὸν Λόγον δι' αὐτῆς· ἵνα ὅλον τὸν τῆς φαντασίας καὶ δοκῆσεως ἄκρατον, κατὰ τοὺς ἑαυτοῦ δ.δασκάλους, ἐγγένηται.

Ποῦ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων σωθήσεται ἡ ἀλήθεια; τοῦ μὲν τῶν εὐαγγελιστῶν τὸ Χριστοῦ μυστήριον λέγοντος· *Β' ὁλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ υἱοῦ Δαβὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ*; τοῦ δὲ, ὅτι *Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν*. Οὐδὲ αὐτὸν Χριστὸν τοῖς ληθίζουσιν ὁ συλλυθίζων ἐδέξατο ἰν λέγοντα· *Τί με ζητεῖτε ἀποκτείνει, B* ἀνθρώπων δὲ τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα; Ποῦ τῶν ἱεροφαντῶν καὶ θεολόγων Πατέρων ἡμῶν ἡ διδασκαλία; εἰ γὰρ γινώσκοντες τὸν Χριστοῦ μυστηρίων ταμίαι καὶ κάτοχοι τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ τέλειον ἡμῖν τὸν αὐτὸν ἐν θεότητι καὶ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι, διαβρῆδην ἐκδιδάσκουσιν, ὁμοούσιον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ἡμῖν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, περιγραφὴν τὸν αὐτὸν καὶ ἀπερί-
 γραπτον. Τί δὲ ὅλως ἡμᾶς ὤντη Χριστὸς περιγρα-
 πτός γε δυτας, εἰ μὴ τῷ ὁμοίῳ τὸ ὁμοίον ἀνεκχώρη-
 τε καὶ ἐδέξατο· εἰ μὴ τὸ πᾶν ὅπερ ἐσμέν πλὴν ἀμαρτίας προσέληψε; Τὸ γὰρ ἀπρόσληπτον, φασίν, ἀποράπειτον. Ἐν οἷς γὰρ ἡ φύσις δεῖται τῆς ἀνα-
 πλάσεως, ἀνάγκη κατὰ πάντα ὅμοιον εἶναι τῇ φύσει γενέσθαι. Ἀλλὰ μὴ ποτε οἱ νῦν τῆς πλάνης καὶ **C** αὐτῶν ἐκείνου δογματικῶν προασιζόντες εἴποιεν, ὅτι οὐκ ἔχουσάμεν· *Μὲν οὖν γε εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν εὐαγγέλιος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρας τῆς οἰκουμένης τὰ ρήματα αὐτῶν*. Οὕτω δὲ ἀπετυ-
 φώθησαν τῇ ἑαυτῶν ἀπονοίᾳ, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκάμυσαν, καὶ τοῖς ὡσὶ βαρέως ἤκουσαν, καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν εἰς εὐσεβείαν ἤκον, πεπηρω-
 μένων τὸ ὁπτικὸν τῆς διανοίας κτησάμενοι· οὐκ ἐναυγάζονται τῷ τῆς εὐσεβείας φωτὶ, πρὸς τὰς εὐαγγελικὰς καὶ πατρικὰς ἀπαναισχυνησαν-
 τας, καὶ ἀνευρυθιάτως ἀντικαθίστάμενοι. Διὸ οὐδὲ ἀπολογία αὐτοῖς παρὰ τῷ δικαίῳ κριτῇ τρόπος ὑπολειφθήσεται.

κ'. Εἰ δὲ διαίρεσθαι ἐδόκει ἀπὸ τοῦ γεγράφθαι τὸν Χριστὸν, καὶ κτίσμα μόνον καταλιμπάνεσθαι, **D** ὁρᾶν ἔξεστι μὴ ποτε οὐδὲ ἐμφυχον κτίσμα κατὰ τὸν ἑαυτοῦ λόγον τὸν Χριστὸν καταλείπειν. Εἰ γὰρ μὴ τέλειον ἐν αὐτῷ σωζόμεναι τὰς κατὰ τὸν ἀνθρώπον, ὃν ἀνέλαβε, φυσικὰς διαφορὰς; ἐδόξεν, οὐδὲ τὸ εἶναι ἀνθρώπον συγκεχώρηκεν. Ἐπεὶ πᾶσι αἱ φύσεις συσταῖεν αὐτῷ; Ὡςπερ γὰρ παροῦσαι αἱ φυσικαὶ σούζουσι διαφορὰς, οὕτω καὶ ἀπουσαι φθεῖρουσιν. Ὡς; εἰ τις τούτων ἀφείλοί τι τὴν Κύριον, οὐ μόνον φθὺλόν ἀνθρώπον εἴποι, ἀλλ' οὐδὲ ἐμφυχον, καὶ ἀνε-
 ἔργητον αὐτὸν καὶ ἀνδριάντα μόνον ἀποσχεδιάσας;

tis fratribus est primogenitus ²¹, is qui per omnia ad similitudinem nostram fuit tentatus ²²? Quomodo filius sit Davidis, et filius sanctissimæ Virgini-
 nis, cujus genealogia de Davidica tribu deducitur? Nisi forte et ipsi Virgini incircumscriptionem Ma-
 monas adjudicavit, ita ut Verbum per eam (ut dic-
 tum est) ceu per fistulam pertransierit: atque is ita toto Phantasiastarum et Docetarum calice; more suorum magistrorum, se proluit.

Quomodo item evangelicorum prædicatorum sit incolumis veritas? quorum alius Christi mysterium evangelizans ait: *Liber generationis Jesu Christi filii David, filii Abraham* ²³. Alius autem: *Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis* ²⁴. Sed noster auctor ne ipsi quidem acquiescit Christo **B** lapidantibus se dicenti: *Cur me queritis interficere, hominem qui veritatem vobis locutus sum* ²⁵? Ubina hierophantarum et theologorum Patrum nostrorum magisterium? qui mysterii Christi fuere custodes, sancto Spiritu afflati, Christumque perfectum in dei-
 tate, perfectum item in humanitate, disertis verbis nos docuerunt, consubstantiali Deo Patri divini-
 tate, nobis autem humanitate, circumscriptum eundem et incircumscriptum? Quid vero nobis omni-
 nino profuit Christus, qui sumus circumscripti, nisi is re simili similem purgavit atque sanavit; nisi totum quod nos sumus, dempto peccato, as-
 sumpsit? Nam quod sumi non potest, ne sanari quidem posse aiunt. Etenim in quibus natura ege-
 bat reformatione, oportuit eum prorsus similem fieri nostræ naturæ. Neque jam dicant hodierni **C** patroni erroris dogmatumque Mamonæ, nos prædicationem non audivisse: *Profecto in omnem terram exivit sonus eorum, et usque ad terminos mundi verba eorum* ²⁶. In tantum excæcavit eos stultitia sua adeoque oculis cæcutierunt, et auribus gravi-
 ter audierunt, et contra orthodoxiam quaqueversus irruerunt! Mentis oculum excæcatum gerentes, non illustrantur rectæ religionis lumine, Patrum evan-
 gelicis vocibus impudenter resistunt, et absque ulla reverentia contradicunt. Quamobrem nullum defensionis genus apud justum judicem eis super-
 erit.

27. Quod si Mamonæ videtur dividi Christus dum depingitur, et res creata tantummodo remanere, superest videndum an forte ne animatam quidem creaturam, sermonis sui tenore, Christum esse patiatur. Nisi enim plane incolumes hominis quem Verbum assumpsit physicas qualitates hic existi-
 mat, ne hominem quidem esse concedit. Nam quo-
 modo naturæ ei constabunt? Sicut enim physicae differentie naturam præsentem conservant, ita ab-
 sentes eandem perimunt. Quare si quis has Dominò eripuerit, non tam merum hominem ipsum dicet, quam etiam inanimatum et inactuosum; denique

²¹ Rom. viii, 29. ²² Hebr. iv, 15. ²³ Matth. i, 1. ²⁴ Joan. i, 14. ²⁵ Joan. viii, 10. ²⁶ Psal. xvi, 5.

nil deinceps, præter statuam, reliquum faciet. Verè sunt ista impietatis commenta, non Christianorum dogmata, absit! sed Mamonaë cogitatus et conceptiones. Quid porro dicet si comparatio instituitur cum homine, cum una sit uniuscujusque hominis persona, qui ex duabus constat naturis, quarum altera conspicua est et circumscripta et figuram præ se ferens, altera vero menti tantum occurrit, nec delineatur? Si quis, inquam, hominem depinxerit, num ei videbitur visibile cum invisibili configurare? vel animam a corpore **44** reparare, quod nihil aliud quam mors est? Quid enim est mors, nisi animæ a corpore separatio?

Et jam aliquis merito admodum sic Mamonaam alloqueretur: Tu ergo multi auri ebriatus crapula, et pecunie cupiditate victus, eique haud secus deditus, quam ille veteris historię Midas, quique in compluribus ex auro vasis aut etiam coloris tabulis, per diversa loca imaginem tuam charaxandam curas, tuæ dogmata agnoscis? circumscribisne una cum his animam tuam? vel hæc a corpore tuo separatur? quod idem est ac dicere: Morerisne dum hæc agis, an secus? Unam vero statim dirumpere, ne talia adversus Christianos patres! Qualem porro animam habeas, utrum caninam an suillam, an alicujus silvestris feræ, ipse videas: cæteroqui, quod dum ita loqueris, irrationalibus animantibus absurdior sis, ferisque acerbior, propterea quod abjecto omni Dei timore universam Christianorum religionem oppugnas, equidem vehementer affirmo. Nonne oportebat te consentanea factis tuis et opinari et dicere? non autem tibi met ac veritati contrarium, aliud quidem agere, aliud dogmatizare? Si ergo ipse hanc tibi rem non persuades, multo minus aliis persuaseris. Quia etiam in pretio haberi atque honorari imagines tuas jussisti, quæ te mandante sunt factæ, nec leve pænæ periculum illi impendebat qui jussis tuis morem non gereret. Prorsus ut ille superbus ac barbarus Babylonius, cujus etiam vere mores iracundiamque æmularis, qui celebre illud simulacrum fabricavit, cretumque adorari mandavit, morte acerbissima iis decreta qui edicto non obediissent. Propterea tu qui Christi iconem dejecisti, tuamque substituísti, nihil aliud quam Antichristus jure meritoque reputandus es. Quot mortes pati deberes, dum in tuis nummis figuraris atque excuderis! Sed enim tu ob impietatem tuam atque dementiam semel animo mortuus, innumerabilem illarum mortuorum sensu caruisti. Hæc adversus istum ista opinantem agentemque, apte et pro merito, ut arbitror, dicta sint. Sed jam tempus est transeundi ad propositarum questionum distinctionem et expositionem, ne diutius sermo de his differatur.

28. Perspicuum (37) est igitur iis, qui sobria

λοῖπὸν ἀπολλοῖ. Ὅντως δυσσεθείας ταυτὶ τὰ διανοήματα, οὐ Χριστιανῶν δόγματα, ἀπαγε, ἐκείνου δὲ φρονήματα καὶ κυήματα. Τί δ' ἂν εἴπῃ περὶ τοῦ κατὰ τὴν ἀνθρώπου συγχερίματος, μιᾶς ὑποστάσεως ὄντος τοῦ κατ' ἑκάστον ἀνθρώπου, ἐκ φύσεως δὲ δύο συνεστηκότος, καὶ τῆς μὲν φαινομένης καὶ περιγραφομένης, προσέτι δὲ καὶ εἰκονιζομένης, τῆς δὲ νοουμένης; καὶ οὐ γραφομένης; Εἴ τις ἀνθρώπου εἰκονίσσειεν, ἄρα ἰδοῦκε αὐτῷ συνεικονίζεσθαι τῷ ἑρατῷ τὸ ἀόρατον; ἢ διαίρειν κατὰ τὴν ψυχὴν καὶ σῶμα, ὅπερ οὐδὲν ἑτερόν ἐστιν ἢ θάνατος; Τί γὰρ ἄλλο θάνατος, ἢ χωρισμὸς ψυχῆς ἀπὸ σώματος;

Εἶπεν ἂν τις πρὸς αὐτὸν καὶ λίαν εἰκότως· Σὺ οὖν τὴν πολύχρυσον ἐκπίων μέθην, καὶ τῷ χρυσῷ ἡττηθεὶς, καὶ ὑποκύψας κατὰ τὸν Μίδαν ἐκείνον τὸν πάλαι ἱστορούμενον, καὶ ἐν πλείοσι χρυσώμασιν ἐτι δὲ καὶ χρώμασι κατὰ διαφόρους τόπους τὴν σεαυτοῦ ἐγγεράξας εἰκόνα, ἥτις σου πᾶρὰ σου δογματιζομένων; συμπεριέγραψας τοῦτοις καὶ τὴν σὴν ψυχὴν, ἢ κεχώριται τοῦ σου σώματος; ταύτην δὲ εἰπεῖν τέθνηκας ταῦτα πράσων, ἢ οὐ; Ὡς ὕφελόν γε ἀπειράχης αὐτίκα, ὡς ἂν μὴ ταυταῦτα κατὰ Χριστιανῶν δόξαις. Ὅποιαν μὲν οὖν εἴχες ψυχὴν, εἴτε κυνεῖαν, εἴτε χοιρεῖαν, ἢ θηρίων τινῶν ἀγρίων, αὐτῆς ἂν εἰδείης· ὅτι δὲ ἐν ᾧ ταῦτα ἔλεγες, τῶν ἀλόγων ἢ ἀλογώτερος, καὶ τῶν θηρίων πικρότερος, τὸν θεῖον ὁλοτρόπως διωσάμενος φόβον, καὶ τὴν Χριστιανῶν ἀπασαν ἐκπολιτικῶν θεοσεβείαν, καὶ σφόδρα ἂν ἰσχυροσαίμην. Οὐκ ἔδει σε οἷς ἐπραττες ἀκλόουθα φρονεῖν τε καὶ λέγειν; καὶ μὴ σαυτῷ τε καὶ τῇ ἀληθείᾳ ἐναντιούμενον, ἑτέρα μὲν δρᾶν, ἑτέρα δὲ δογματίζειν; Εἰ οὖν σαυτῷ οὐκ ἐπέθου, σχολῇ γε ἂν ἑτέροις ἐπέπεισο· ἀλλὰ καὶ θαυμάζεσθαι καὶ προσκυνεῖσθαι θεόσπικας ἀ κατεσκεύασας, καὶ κίνδυνος ἦν οὐ μικρὸς ἢ ζημία, ᾧ τὸ θεοπισθὲν οὐκ ἐπράττετο, κατ' ἐκείνον τὸν Βαβυλώνιον, τὸν ἀλαζόνα καὶ βάρβαρον, οὐ καὶ τὸν τρόπον ὡς ἀληθῶς καὶ τὴν δυσμένειαν ἐξήλωτας, ὃς τὴν πολυθρύλητον εἰκόνα ἐκείνην τεκτονήσας καὶ ἀναστήσας, προσκυνεῖσθαι διεκτελεύετο, καὶ θάνατος ἦν πικρότατος τοῖς ἀπειθοῦσι τοῖς νενομισμένοις ἢ δίκη. Διὸ δὴ καὶ εἰκότως ὁ τὴν Χριστοῦ εἰκόνα καταβαλὼν, τὴν δὲ οἰκείαν καὶ ἀντίθετον ἀντιπρατιθεὶς, οὐκ ἄλλο τι ἢ Ἀντίχριστος; δικαίως ἂν νομισθεῖ. Πόσους ἂν θανάτους ὑπέστης, ἐπὶ τοῦ σου νομίσματος χαρακτηριζόμενος καὶ τυπούμενος; ἀλλ' ἀπᾶς ὑπὸ τῆς ἀσεθείας καὶ παρανοίας ψυχῇ τεθνηκὼς, τῶν ἀπειρῶν ἐκείνων θανάτων οὐκ εἰληφας αἰσθῆσιν. Τοιαῦτα μὲν οὖν τῷ οὕτω διανοησαμένῳ καὶ δρᾶσαντι, εἰς θέον ἂν καὶ εὐστόχως, ὡς οἶμαι, λεχθεῖ. Ἡμῖν δὲ καιρὸς ἐπὶ τὴν τῶν ζητουμένων διαφορὰν μεταθέσθαι, καὶ τὴν περὶ αὐτῶν διδασκῆσθαι ποιήσασθαι, ὡς μὴ ἐπὶ πλείον ὁ περὶ αὐτῶν παραδράμοι λόγος. καὶ. Φανερόν οὖν τοῖς νήφεσιν [νήφουσιν], ὡς ἐπὶ

(37) Ex hoc vocabulo usque ad verba *simul inhonoratur* (cap. 30), excerptum ex ms. Nicephoro exstat Latine Fr. Turriano auctore, apud Canisium

Antiq. lecti. ed. Basnag. t. II, part. II, p. 15, quem interpretem, paucis mutatis, libenter sequor.

τοῖς νῦν προχειρισμένοις ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι ἀρχέ-
τυπὸν ἔστιν ἀρχὴ καὶ παράδειγμα ὑφ' ἑστέως τοῦ
ἀπ' αὐτοῦ χαρακτηριζομένου εἶδους, καὶ τῆς παρ-
αγωγῆς τοῦ προσεοικότες αἰτιον. Τῆς δ' αὖ εἰκόνης
ὁρισμὸς τοιοῦτος, ὡς ἐπὶ τῶν τεχνητῶν τοῦτων τις
εἴποι· εἰκὼν ἔστιν ὁμοίωμα ἀρχέτυπου, ὅλον ἐν
ἑαυτῇ τοῦ ἐντυπούμενου τὸ εἶδος διὰ τῆς ἐμφερείας
ἐναπομαστούμενη, τῇ διαφόρῃ τῆς οὐσίας, κατὰ τὴν
ὕλην καὶ μόνον παραλλήλως· ἢ μίμησις ἀρχε-
τύπου καὶ ἀπεικασμα, τῇ οὐσίᾳ καὶ τῷ ὑποκειμένῳ
διαφέρουσα, ἢ τέχνης ἀποτέλεσμα κατὰ μίμησιν
τοῦ ἀρχέτυπου εἰδοποιούμενη, οὐσίᾳ δὲ καὶ τῷ ὑπο-
κειμένῳ διαφέρουσα. Εἰ γὰρ μὴ διαφέρει ἐν τινι,
οὐκ εἰκὼν, οὐδὲ ἄλλο τι παρὰ τὸ ἀρχέτυπὸν ἔστιν.
Οὕτω μὲν οὖν ἡ εἰκὼν, ὁμοίωμα καὶ ἐκτύπωμα
δύων καὶ ὑφ' ἑστέως ἔστι.

κθ'. Τὸ δὲ εἶδωλον ἀνυπόστατον τινῶν καὶ ἀν-
υποστάτων ἀνάπλασμα, ὁποίας δὴ τινὰς Ἑλλήνες ὑπ'
ἀσυνεσία· καὶ ἀθέτας, Τριτῶνων τινῶν καὶ Κενταύ-
ρων καὶ ἄλλων φασμάτων οὐκ ὑφ' ἑστέως, μορφὰς
ἀναπλάττουσι. Καὶ ταύτῃ ἀλλήλων εἰκὼν τε καὶ εἶ-
δωλον ἀποδιαστέλλονται, ὥστε οἱ μὴ δεχόμενοι τοῦ-
των διαφορὰν, δικαίως ἀν' εἰδωλολατρῇ κληθεῖεν. Καὶ
αἱ μὲν εἰκόνες, καὶ ἀγαθῶν καὶ φαύλων εἰσὶν εἰκό-
νες, ὧν καὶ ἡ δόξα διάφορος. Τῶν μὲν γὰρ ἀγαθῶν
τιμητέαι, τῶν φαύλων δὲ ἀποπεμπτέαι, καὶ ἐν ἱσθ'
εἰδῶλοις φευσκτέαι· κάκειναι μάλιστα, ὅσαις καὶ
εἰδῶλων σέβας τῶν παλαιῶν τινες, κακῶς καὶ ἀθέως
ἀνέθεσαν, τὴν τῶν ὀλων θεὸν καὶ τὴν πρώτην αἰτίαν
ἄγνοήσαντες. Ὅπερ ἢ τε πρὸς τοὺς οἰκέλους τῶν
ἐμπαιθῶν καὶ ὕλικωτέρων ἀπειργάσατο περιπάθεια,
ἢ τε τυραννίς, τῆς προσηκούσης δόξης τοὺς θεσμούς
καὶ ὅρους πλεονεκτῆσασα. Διὸ εἶδωλον ἐπὶ τινος τῶν
ἀγαθῶν οὐκ ἂν λέγοιτο, τῷ προειληφθῆαι μάλιστα
τὴν φωνὴν ἐπὶ τῶν ἐθνικῶν σεβασμάτων, ἀ τοῖς
δαίμοσι διὰ τῶν θυσιῶν προσφέρεται, κατὰ τὴν
ἀποστολικὴν ῥῆσιν.

λ'. Οὐκ ἀκαιρον δὲ οἶμαι ἐν τῷ παρόντι, καὶ τοῦτο
προσθεῖναι τῷ λόγῳ, ὅτι ἡ εἰκὼν σχέσιν ἔχει πρὸς
τὸ ἀρχέτυπον, καὶ αἰτίου ἔστιν αἰτιατόν· ἀνάγκη
οὖν διὰ τοῦτο καὶ τῶν πρὸς τι εἶναι τε ταύτην καὶ
λέγεσθαι. Τὰ δὲ πρὸς τι, αὐτὰ ἅπερ ἔστιν, ἐτέρων
εἶναι λέγεται, καὶ ἀντιστρέφει τῇ σχέσει πρὸς
ἄλλα· ὥσπερ ὁ πατήρ υἱοῦ πατὴρ, καὶ ἐμπαλιν
ὁ υἱὸς πατὴρ· λέγεται υἱὸς, ὡσαύτως καὶ φίλος
φίλου, καὶ δεξιὸς ἀριστεροῦ, καὶ ἐμπαλιν ἀριστερὸς
δεξιοῦ· ὁμοίως καὶ δεσπότης δούλου δεσπότης, καὶ
ἐμπαλιν, καὶ εἰ τι τοῦτοις προσόμοιον. Οὕτως οὖν
καὶ ἀρχέτυπον, εἰκόνης ἀρχέτυπον· καὶ εἰκὼν,
ἀρχέτυπου εἰκὼν· καὶ οὐκ ἂν τις ἄσχετον εἰκόνα
τοῦ τινος εἰκόνα φαίη. Ἄμα γὰρ συνεισάγεται καὶ
συνεπιθεσφάται θατέρῳ τὸ ἕτερον· κἀν που οἴχοιτο
τὸ ἀρχέτυπον, ἀλλ' ἢ γε σχέσις οὐ συναπολήγει· οὐ

mente sunt, ut in præsenti tractatione dici potest,
archetypum esse principium et exemplar, quod per
se existit, ejus formæ quæ ab ipso exprimitur, et
derivationis, quæ ei assimilata est, causam. Definitio
autem imaginis hæc erit, ut de iis quæ arte fiunt,
dici potest : imago, inquam, est similitudo arche-
typi, quæ in se totam speciem sive formam figurati
per assimilationem exprimit, sola diversitate sub-
stantiæ secundum materiam ab eo differente : aut
imitatio archetypi et assimilatio, substantia ac sub-
jecto differens : aut artis effectus secundum imita-
tionem archetypi formatus, substantia tamen et
subjecto differens. Nisi enim aliqua in re differret,
non imago nec aliud quid, præter quam archety-
pum, esset. Sic igitur imago, similitudo et forma
est ab iis, quæ per se sunt, expressa.

29. Idolum vero fictio eorum quæ non existunt
neque per se sunt (38) : ejusmodi 45 sunt formæ
quædam quas ethnici fatue atque irreligiose con-
fingunt, ut Tritonum, Centaurorum, aliorumque
phantasmatum quæ non subsistunt. Sic imago et
idolum invicem distinguuntur. Quare qui horum
differentiam non approbant, merito idololatræ vocari
possunt. Ac imagines quidem, bonorum æque ac
malorum imagines sunt, de quibus tamen dissimi-
liter existimandum est. Nam bonorum quidem ima-
gines honorandæ sunt ; malorum vero repudiandæ,
et æque ac idola fugiendæ, illæ potissimum, quibus
aliqui ex priscis venerationem idolorum prave irre-
ligioseque adhibuerunt, universalem Deum prinam-
que causam ignorantes. Quod quidem fecit tum ho-
minum cupiditatibus et terrenis rebus servientium
affectio, tum etiam tyrannica potestas, fines ac jura
justi honoris prætergressa. Ideo nunquam in bona
aliqua re dicitur idolum, quoniam id vocabulum
præcipue usurpatum fuit in cultu ethnico, qui dæ-
monibus exhibetur, sicut Apostolus ait.

30. Arbitror non esse nunc inopportunitum nostro
sermoni addere hoc, habere scilicet imaginem ad
archetypum relationem causæ et effectus : quare
necesse est, et esse et dici eorum, quæ sunt ad
aliquid. Quæ autem sunt ad aliquid, ipsa illa quæ
quidem sunt, aliorum esse dicuntur, et reciproca-
tur ipsorum inter se relatio, ut pater filii pater, et
rursus filius patris filius dicitur. Similiter amicus
amici, et dextrum sinistri, et reciproce sinistram
dextri : item dominus servi, et similiter in aliis ejus-
modi. Sic igitur prototypum, imaginis prototypum ;
et imago, prototypi imago ; nec ullus imaginem re-
latione solutam, alicujus imaginem dicit. Simul
enim alterum cum utroque introducit et cogita-
tur : et licet archetypum alio abierit, relatio tamen
non simul esse desit ; non enim ratio simul inter-

(38) Sic etiam Macarius : Εἶδωλον ἀνυποστάτου
πράγματός· ἔστι διατύπωσις· *Idolum rei insubstentia
figuratio est.* Τὸ μὲν εἶδωλον οὐδεμίαν ὑπόστασιν
ἔχει· *nullam habet subsistentiam idolum.* Εἰ ποῖα·
Ἐπειδὴ Ἑλλήνες ἀναπλάττουσι τὰς οὐκ ὑφ' ἑστέως
μορφὰς, Σφίγγας τινὰς καὶ Τρίτωνας· Αἰγύπτιοι δὲ
κυνοπροσώπους καὶ βουκεφάλους λέγουσιν, εἰδῶλα

καλεῖ τὰ τῶν οὐκ ὑφ' ἑστέως ὁ νομοθέτης εἰκάσματα.
*Quoniam Græci carentes substantia formæ confin-
gunt, Sphinges quasdam atque Tritones; Aegyptii
autem cynocephalos et bucephalos, idcirco legislator
(Moses) idola appellat has rerum non subsistentium
imagines.* Hinc divus quoque Paulus I Cor. viii, 4 :
Nihil est idolum in mundo.

enudi, in omnia quæ ejusmodi sunt manat : si-
quidem aliquando relationes incolumes remanent
rebus orbata et nudæ, ut in patre et filio et simili-
bus evenit. Eum enim, qui recessit, tanquam præ-
sentem, dum per similitudinem et memoriam forma
et imago ostendit, relationem cum tempore conti-
nuatam servat : id est, similitudo relatio quedam
media extremis interjecta est, formæ scilicet assi-
milatæ, et cui assimilata est, copulans eam cum ima-
gine, licet natura differat. Etsi enim utrumque aliud
et aliud natura est, non tamen aliud et aliud, sed
ipse ille cujus imago est : per figuram enim formæ,
quæ a principio existit, cognitio illius formæ effi-
citur, et in ipsa figura ille ipse qui pictus est, con-
spicitur ; quod quidem in alio eorum, quæ hujus-
modi sunt, non cernitur, ut in patre, aut filio, aut
amico. Hæc enim contra ac illa se habent :
unumquodque enim horum non aliud et aliud est,
siquidem eandem substantiam participant : alius
vero et alius sunt diversitate hypostaseon. Quod si
in his etiam in diversas hypostases partitis relatio
non perit, multo magis in illis conservabitur. Hoc
vero amplius fit, quod similitudo communitatem
cominis largitur ; una enim est in ambobus appel-
latio. Rex enim dicitur etiam imago regis ; quæ
quidem dicere posset : Ego et rex unum sumus,
scilicet præter substantiæ differentiam. Hæc autem
diximus ut ostenderemus quomodo imago ad
relietypum, cum imago consideratur, relationem
habeat ; nec idem sit cum eo secundum substan-
tiam ; **46** nec enim quæcunque de archetypo, prout
est archetypum, dicuntur, necessario de ejus pari-
ter imagine dicuntur. Illud enim fortassis est ani-
matum, hæc vero inanimata : aut illud est ratio-
nis particeps et movetur, hæc vero sine ratione ac
sine motu. Non igitur ambo idem : quin potius par-
tium similitudinem imaginis inter se habent, par-
tium dissimilitudinem substantiæ. Quia igitur imago
de genere eorum est, quæ, mutuam relationem hab-
ent, ideoque honorato prototypo, simul honoratur
imago ejus : et rursus inhonorato, simul inhonora-
tur. Ergo cum sit agnita in his differentia tum ratio-
ne tum definitione ; cumque pictura sit de ge-
nere externorum nihilque commune habentium cum
substantiæ definitione ; cur incassum adversarii
trepidant, dividi hic naturaliter unita putantes ?
Solidi igitur attoniti que merito reputabatur.

51. Jam si oportet dicere etiam unde *icon* na-
men provenerit formatumque sit, etymologiæ ra-
tionem sequentes dicimus esse a verbo εἶκω, quod
quidem et alias aliquot habet significationes, sed
proprie significat : Similis sum. Ex hoc itaque verbo
εἶκω, assumpta littera ν, fit εἰκών, quæ significat
similitudinem. Idcirco autem *icon* injuriam patitur
ab hostibus veritatis, quæ Christo assimilatur (**39**).
Porro ex dicto verbo, seu principio quodam et ra-
dice, verbum quoque εἰκασα formatur, quod ipsum

A γὰρ ἐπὶ πάντων τῶν τοιούτων ὁ τοῦ συναναίρεσθαι
διήκει λόγος· ἐσθ' ὅτε γὰρ καὶ αἱ σχέσεις καταλιμ-
πανόμεναι διατώζονται, τῶν πραγμάτων ἀπορρα-
νίζόμεναι καὶ στερόμεναι· ὡς ἐπὶ τε πατρὸς καὶ υἱοῦ
καὶ τῶν ὁμοίων ἔχει. Ὡς παρόντα γὰρ καὶ τὸν ἀποι-
χόμενον διὰ τε τῆς ἐμφερείας καὶ μνήμης ἡ μορφῆς
ἐμφανίζουσα, συμπρακτευστομένην τῷ χρόνῳ διασω-
ζει τὴν σχέσιν· ἡ γοῦν ὁμοίωσις σχέσεις τις μέτρη τυγ-
χάνουσα, μεσιτεύει τοῖς ἀκραις, τῷ ὁμοιομένῳ φημι
καὶ τῷ ὁμοιούντι, ἐνοῦσα τῷ εἶδει καὶ συνάπτουσα,
καὶ τῇ φύσει διήγεναι. Εἰ γὰρ ἄλλο καὶ ἄλλο τῇ φύσει
ἐκάτερον, ἀλλ' οὐκ ἄλλος καὶ ἄλλος· ἄλλος δὲ αὐτὸς
ἐκείνος· διὰ τοῦ τύπου γὰρ τοῦ ἐξ ἀρχῆς εἶδους ἡ
γνώσις ἐγγίνεται, καὶ ἐν αὐτῷ τοῦ γεγραμμένου ἡ
ὑπόστασις καθορᾶται· ὅπερ οὐκ ἂν ἐπ' ἄλλου τῶν
τοιούτων κατιδεῖν ἔνεστιν, οἷον ἐπὶ πατρὸς, ἢ υἱοῦ, ἢ
B φίλου. Ἐναντίως γὰρ ἡ ταῦτα ἔχει· οὐκ ἄλλο γὰρ
καὶ ἄλλο τούτων ἕκαστον, ἐπεὶ οὐσίαι τῆς οὐτῆς
κοινωνήσκειν, ἄλλος δὲ καὶ ἄλλος, τῷ ἑτεροῦ δι-
ετηνοχῶντες τὸν ὑποστάσεων. Καὶ εἴπερ ἐπὶ τούτοις ἡ
σχέσις καὶ μεριζομένης οὐ διόλλυται [διόλλυται],
πολλῷ μᾶλλον ἐπ' ἐκείνοις συμφυλαχθήσεται. Ἐκ
περιουσίας δὲ καὶ τὴν ὁμωνυμίαν χερρίζεται ἡ ὁμοίω-
σις· μία γὰρ ἐπ' ἀμφοῖν ἡ προστηγορία· βασιλεὺς
γὰρ καὶ ἡ βασιλεὺς εἰκὼν λέγεται· εἴποι δ' ἂν,
Ἐγὼ καὶ ὁ βασιλεὺς ἐν ἑσμεν, ὅθλον δὲ ὅτι παρὰ τὸ
τῆς οὐσίας διάφορον. Ταῦτα δὲ ἡμῖν εἴρηται, ὥστε
παραδείξαι τὴν τῆς εἰκόνος τρόπον· καθ' ὃν πρὸς τὸ
ἀρχέτυπον θεωρουμένη, τὴν σχέσιν ἔχει· οὐ κατ'
οὐσίαν τὸ ταῦτον κεκτημένη, οὐδὲ γὰρ ὅσα κατὰ τοῦ
C ἀρχέτυπου ὡς ἀρχέτυπον κατηγορεῖται, καὶ τῆς ἀπ'
αὐτοῦ εἰκόνος κατηγορεῖθῆσεται πάντως. Τὸ μὲν γὰρ εἰ
τύποι, ἐμφύτοι· ἡ δὲ, ἄφύτοι· ἡ λογικὴν καὶ κινού-
μενον, ἡ δὲ ἄλογος καὶ ἀκίνητος· οὐκοῦν οὐ ταῦτ' ἐν
ἀμφοτέροις, ἀλλὰ πῇ μὲν εἰκὼν ἄλλοις τῷ εἶδει, πῇ δὲ
ἀπέοικε τῇ οὐσίᾳ. Ἐπεὶ οὖν τῶν ἐν σχέσει ἡ εἰκὼν,
διὰ τοῦτο καὶ συνδοξάζεται τῷ πρωτοτύπῳ δοξαζο-
μένη, καὶ ἐμπάλιν ἡτοιμαμένη συναντιμεῖται. Τῆς
διαφορᾶς οὖν ἐν τούτοις γνωρίζομένης ἐκ τε τοῦ
λόγου, καὶ τοῦ ὅρισμοῦ, τῆς δὲ γραφῆς τῶν ἐξωθεν
οὐσιῶν, καὶ οὐδὲν ἐπικοινωνούσης τῷ ὅρισμῳ τῆς
οὐσίας, τί μᾶλλον οἱ δι' ἐναντίας ταράττονται, δια-
ρεῖσθαι ἐντεῦθεν τὰ φυσικῶς ἡνωμένα δοξαζόντες ;
Ἐμδρόντητοι οὖν καὶ παραπλήγεις εἰκότως νομι-
D σθίζονται.

καὶ. Εἰ δὲ γρη καὶ ὅθεν παρῆται καὶ ἐσχημάτι-
σται τὸ νομα εἰπεῖν, κατὰ τὸν τῆς ἐτυμολογίας
τρόπον, φαμέν ὅτι ἀπὸ τοῦ εἶκω ῥήματος, ὃ δὲ καὶ
ἕτερα μὲν τινα σημαίνει, ἰδιοτρόπως δὲ δηλοῖ τὸ
ὁμοῖον. Ἐκ τούτου οὖν τοῦ εἶκω προσλήψαι τοῦ ν
στοιχείου, γέγονεν ἡ εἰκὼν, ἡ σημαίνει τὸ ὁμοῖωμα.
Διὸ καὶ ὑβρίζεται παρὰ τῶν ἐθρῶν τῆς ἀληθείας,
ἥτις τῷ Χριστῷ ἐστὶν ἐμφερής. Ἐκ δὲ τοῦ εἰρη-
μένου ῥήματος, ὡς περ τινὸς ἀρχῆς καὶ βίης, καὶ
τὸ εἰκασ ῥήμα ἐσχημάτισται, ὃ δὲ καὶ αὐτὸ τὸ

(39) Respicit ad Christi Domini dictum *Ego sum veritas*, Joan. xiv, 6, et alibi.

ἐκείνου δηλοῖ. Τοῦτων οὕτως ἐχόντων, τίνι τῶν εὖ εἰδόντων οὐκ ἐγνωσται, ὅτι ἑτερόν τι ἐστὶν ἢ τοῦ Χριστοῦ εἰκὼν παρ' αὐτόν; Μόνος δὲ ὁ σοφώτατος ἀγνοήσας τὰ πᾶν ἐγνωσμένα, ταῖς οἰκείαις ὁρμαῖς καὶ τοῖς ἄγροισιν ἔπεται, ὅν ἔδει, εἴ γε μικρὸν εἰς συναίσθησιν τοῦ συμφέροντος ἔκατο, καὶ γοῦν διὰ τὴν σχέσιν, εἰ μὴ τι ἄλλο, ἦν ἔχει πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἢ τοῦ Χριστοῦ εἰκὼν, σέβειν ταύτην καὶ κατασπάζεσθαι. Δῖλον οὖν ὡς ἔοικεν ἡ ἀσέβεια καὶ ἀμαθία τὰ τοιαῦτα ἀποπα καὶ πάσχειν καὶ ἀποφάνεσθαι. Δέον γὰρ τὴν τοῦ ἐμοίου καὶ ἀνομοίου μεταχειρίζεσθαι φωνήν, ἃ τοῖς εἰρημένοις ἐνυπάρχει, καὶ πρὸς τὸ ποιεῖν ἀνάγεται, ὡς ἂν οἱ περὶ ταῦτα ἐσχολακότες εἴποιεν, ὅθεν ἦν αὐτῷ ποσὺς καὶ κατὰ βραβύ τοῦ περὶ τοῦτων ἐφεκτέσθαι λόγου, τὸ φαῦτόν ἐνταῦθα προάγει, ὃ σὺζυγον τὸ ἑτερον, καὶ περὶ τὴν οὐσίαν θεωρεῖται. Ὡν οὐδὲ μία πρὸς τὰ προκείμενα χρειά. Τὸν αὐτὸν δὲ μοι δοκεῖ, μηδὲ τὸ ἄλλο καὶ ἄλλο, ὃ φύσει ἀφορίζει, παρεξηθεῖν λέγειν ἐπὶ τῶν τοιούτων, τὸ δὲ ἄλλος καὶ ἄλλος εἰσάγειν· ἐπεὶ τὰς ὑποστάσεις χαρακτορίζει, αἱ περ ἄλλον ἐξ ἄλλου ποιοῦσι, καὶ πόλλας ἐξ ἀνάγκης ὑποστάσεις διδόναι, καὶ τοσούτους Χριστούς· ὅτι περ καὶ εἰκόνες γίνονται. Καὶ οὕτως ἔσονται οἱ πλείους, ἵνα λοιπὸν καὶ τὸ Μορφοῦ ἡς ὄνομα ἐκποδὸν γένοιτο. Τοῦτους δὲ πότερον τῆς ἀσεβείας; τίς διακωμῆταιτο, ἢ τῆς ἀνοίας διαγελάσει; καὶ ὅπόσον οὐδὲ παραστήται καὶ εἰπεῖν ἔστιν; Ἀλλ' ὁ μὲν περὶ τοῦτων λόγος ἐνταῦθα ὀριζέσθω· ὅτι δὲ ὁ θεὸς καὶ ὑπερούσιος Λόγος οὐ πέφυκε γράφεσθαι, ἢ περιγράφεσθαι, οὔτε μὴν καθ' ἑμὲ γερῶς ταῦτα πέπυνθε (τίς γὰρ οὕτω κτηνώδης καὶ ἀνθρώπος καὶ τὴν ψυχὴν ἐκκοιτισμένος, ὃς τὸ ἀμυβόλον σχοιῇ; οὐδὲ γὰρ τῆς τυτικῆς ἐξίστηκεν ἰδιότητος), διὰ δὲ τὸν αὐτὸν λόγον, οὐδὲ ἡ σὰρξ ἐνωθεῖσα τῷ Λόγῳ ἀπερίγραπτος γέγονεν, ἰδεῖν ἔχῃ, ὡς οἶμαι, ἱκανῶς διὰ πλείονων, καὶ ὡς τὰ ἀναρρέντα ἐκ τῶν λόγων τῶν δι' ἐναντίας, διὰ τὸν οἰκείον ἐγχειρημάτων τὴν περιτροπὴν καὶ τοῦς ἐλέγχους, τῆς ἀληθείας συναρμομῆς, ἐδέξαντο.

λβ'. Αἰσπεται λοιπὸν περὶ τῆς διαιρέσεως, ἧς ἀφρόνως καὶ ἀνοήτως παρεπλάσαντο, καὶ τοῦ ταύτης τρόπου διαλαθεῖν. Ἀλλὰ πρότερον ἐκείνο διαπορεῖν αἶνον, ποῖω δὲ τῷ τρόπῳ ὁ τὴν σάρκα περιγράφων ἦτοι εἰκοτίζων (συγκεχωρηθῶ γὰρ τὰ νῦν τὸ ἀδιάφορον· ταῦτόν γὰρ παρ' ἐκείνῳ ἀμύστερα

(40) Macarius. "Ὁν σεβόμεθα Θεάνθρωπον Σωτήρα, τούτου καὶ τὴν εἰκὼνα διακρατοῦντες ἐπαγαλλόμεθα, κ. τ. λ. Χαρά τις ἀνεκλάλητος, καὶ στεργίμα πῖστεως, καὶ βῆλον καθάρσεως ἡμῖν γίνεται ἐκ τοῦ τὰς ἱερουργιῶν τῶν εἰκοτίζωντων μορφώσεως καὶ προσκυνεῖν καὶ ἀσπάζεσθαι· τῶν τε γὰρ πιστῶν ἐστὶν ἀγαλλίας· ὁ χαρακτὴρ τοῦ Θεοῦ πῶς βλέπομενος, καὶ τῶν ἀληθείας δογματικῶν ἐρεῖσμων γίνεται τὰ τῆς οικονομίας καθορώμενα· καὶ πρὸς ἀρετὴν δὲ πρωτρέπει μάλιστα τῶν ἐκλεκτῶν ἀριστεύματα καθίσταροῦμενα. Αὐτῇ τῆς ὁρθοδόξου πίστεως ἡ θεολογία· τοῦτο τῶν θεῶν δογματικὸν τὸ κεφάλαιον· οὗτος ὁ τῆς ἐκκλησιαστικῆς εἰκονογραφίας λόγος. Quam colimus theandricum Scriptorem, huius imaginem

pa. iter significat esse simile. Quæ cum ita se habeant, cuinam recte intelligenti non sit exploratum, aliud esse Christi imaginem, aliud Christum? Solus hic sapientissimus nota omnibus nesciens, impetum suum suosque ductores sequitur; quem potius oporteret, si quem rei convenientis sensum haberet, saltem propter relationem, si nihil aliud, quam ad archetypum seu Christum icon habet, hanc venerari et amore prosequi (40). Constat igitur, nonnisi impietatem atque inscitiam hæc pati ac pronuntiare. Nam cum ille debuisset vocabula *similis* et *dissimilis* usurpare, quod utrumque prædictis rebus inest, atque ad certam quandam qualitatem refertur, ut harum disciplinarum gnari dicent, unde ei licuisset aliquantulum ac pedetentim ad hanc loquendi peritiam devenire; ipse contra unam eandemque rem esse asserit, cui potius diversa alia associata est, et circa substantiam spectatur. Sed neutra re huic proposito opus est. Æque autem mihi videtur Mamonas ne postulare (41) quidem ut in his dicatur *aliud* et *aliud*, quod naturas distinguit, sed *alius* et *alius* inducere, quoniam personas figurat, quæ alium ex alio faciunt, multasque personas invehere, totque Christos quot sunt icones. 47 Atque ita fient filii plures, ut proinde *Unigeniti* etiam nomen de medio tollatur. Jam horum ita sentientium, utrum impietas vituperanda sit, an stultitia potius irridenda, id rem adequantibus verbis haud exprimere possumus. Sed de his rebus oratio hic concludatur. Nam quod divinum et supersubstantiale Verbum nec pingi possit nec circumscribi, quodque ne apud nos quidem versans id pati potuerit (quis enim ita belluinus stolidusque sit ac tantopere animo obtenebratus, qui de hoc dubitet? quandoquidem a sua naturali proprietate nunquam discessit); quodque ipsius Verbi causa, caro illi unita haud evaserit incircumscripita, satis ut puto dinque ostensum fuit; quodque item adversariorum demonstrationes ipsi illorum argumentis eversæ fuerint, veritate auxiliante, ac refutata.

52. Superest jam, ut de separatione, quam stulte et inconsiderate confixerunt, ejusque modo, verba faciamus. Sed in primis addubitare æquum est, quoniam modo is qui carnem circumscribit seu figurat (concedatur enim interim nihil hæc d. ff. rre, quandoquidem ambo a Mamona irrationabiliter

quoque retinere gestimus, etc. Gaudium quoddam ineffabile, fideique robur, et rectum vite genus nobis contingit ex sacrarum imaginum veneratione ac studio. Certe fidelibus lætitiæ conciliat spectata Domini figura, et verorum dogmatum firmamenta sunt res incarnationis corporaliter observata. Tum etiam electorum præclara gesta picturis descripta, ad virtutem maxime ashorantur. Hac est orthodoxæ fidei theologia, hoc divinarum dogmatum castrum, hæc ecclesiasticæ iconographiæ ratio.

(41) Quoniam præcedit μὴ, videtur hic, nisi fallor, ita significare προσηγήσθαι, ut salva sit theologia. Et quidem pro simpliciter petere, apud auctores hec verbum aliquando ponitur.

unum reputantur) « ab unito divino Verbo separet, ac tantummodo creaturam faciat Christum, ita ut divina natura in eo non sit; » num mente tantum ac verbotenus separat, an sensibilibiter etiam ipsoque opere? Etenim in his grandis differentia spectatur. Nam cum separationis mentionem faciat, modum quo hæc separari iudicat, minime ostendit. Et siquidem mente tantum fieri separationem diceret, nos quoque assentiremur; id enim in nostra quoque doctrina est, excepta circumscriptione. « Nam cum naturæ animo et cogitatione distinguuntur, nomina quoque simul dividuntur, ait theologus (42). Audi Paulum dicentem: *Ut Deus Domini nostri Jesu Christi, Pater gloriæ* »⁴⁷; Christi quidem Deus, Pater autem gloriæ. Quamvis enim utrumque unum est, non tamen natura, sed conjunctione. » Valde utique laudandus Mamonas erat, si hac in parte substitisset, etenim nulla nobis hac super rem verba effluerent; neque ipse linguam contra nos vibrasset, cum pari honore ac Verbum picturam fore diceret. Sed in presenti hoc non dicit; nunquam enim theologorum dogmatibus aurem præbuit, quia inter horum magisteria versari ei non placuit, propterea quod carnis tantum stimulis et cupiditatibus victum se tradidit.

Ad alterum itaque dictionis significatum stulte impieque converti cum necesse est, atque hoc pro dogmate habere, quod nempe sensibilibiter ipsoque facto, ea quæ inseparabiliter sunt unita separentur. Narrare autem nobis debuisset hic sapientissimus, quali vi atque efficacia supernaturalem illam miramque unionem, quæ omnem loquelam mentemque superat, eam scilicet qua Verbum substantialiter habitans in sanctissima Deipara Virgine totum hominem toti sibi hypostatica unione copulavit, quam solus Deus efficere poterat; quomodo, inquam, circumscribens aut effligans separet, Deumque seorsum, itemque hominem seorsum secernat; et num fieri possit, ut eam rem Verbum patiat, atque a semel unita sibi carne separetur, an hoc potius nunquam usvenire queat. Nam si primum concedatur, passio utique Verbo accidet. Quod si patitur, etiam circumscribetur. Num vero id ante unionem passum est? Atqui hoc impossibile; non enim patitur, cum sit naturaliter impassibile. **48** Ergo

« Sed etiamsi non separetur, certe circumscribetur; » ideoque mutuit circumscriptam dicere carnem, quasi reapse circumscriptionis passionem

ἀλόγως λελογίσται) « τοῦ ἡνωμένου θεοῦ Λόγου διέστησι, καὶ κτίσμα μόνον ποιεῖ τὸν Χριστὸν, καὶ τὴν θεῖαν φύσιν μὴ εἶναι εἰς αὐτόν, » Ἐπινοίᾳ τοῦτο καὶ λόγῳ μόνον διαιρεῖ, ἢ αἰσθήσει καὶ ἐνεργείᾳ; Ἐν οἷς πολὺ τὸ διάφορον δείκνυται. Τὸν γὰρ τῆς διαιρέσεως λόγον εἰσαγαγὼν, τὸν τρόπον καθ' ὃν διαιρεῖσθαι ταῦτα διορίζετο, ἥκιστα παρεστήσατο. Εἰ μὲν οὖν ἐπινοίᾳ μόνον ἔλεγε, καὶ αὐτοὶ συμφέρομεν, τοῦτο γὰρ καὶ ὁ καθ' ἡμᾶς λόγος ἔχει, πλὴν γε τοῦ περιγράφεσθαι. Ἡνίκα γὰρ αἱ φύσεις διίστανται ταῖς ἐπινοίαις, ὁ θεολόγος φησὶ, συνδιαιρεῖται τὰ δυνάματα. Παύλου λέγοντος ἄκουσον· *Ἦνα ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ Πατὴρ τῆς δόξης*, Χριστοῦ μὲν Θεός, τῆς δὲ δόξης Πατὴρ. Εἰ γὰρ καὶ τὸ συναμφοτέρον ἔν, ἀλλ' οὐ τῇ φύσει, τῇ δὲ συνόδῳ. Πολλοὶ γὰρ ἂν ἀξίως ἐφάνη, εἴπερ ἐπὶ τοῦδε τοῦ μέρους ἔστηκε, καὶ οὐδαὶς ἦν ἡμῖν ὁ περὶ τούτου λόγος· οὐδὲ αὐτὸς τὴν γλῶσσαν καθ' ἡμῶν ἤρπει, ὁπότε ὁμοσίμως τῷ Λόγῳ καὶ τῇ γραφῇ ἔξει. Ἀλλὰ τοῦτο νῦν οὐκ ἔρη· οὐδαμῶς γὰρ τοῖς τῶν θεολόγων δόγμασι τὸ οὕς παρατέθεικεν, ἐντραφῆναι τοῖς αὐτῶν διδάγμασιν οὐκ ἀνασχύμενος, τοῖς δὲ τῆς σαρκὸς μόνον ὁρμημασι καὶ θελήμασιν ἐξανδραποδίζόμενος.

Ἐπὶ τὸ ἕτερον οὖν τοῦ λόγου σημαινόμενον ἀνάγκη ἀλόγως καὶ δυσσεβῶς αὐτὸν ἀποκομίζεσθαι, καὶ τοῦτο δογματίζειν, ὅτι δὴ ἐνεργείᾳ καὶ αἰσθήσει τὰ ἀχωρίστως ἡνωμένα διαιρεῖται. Διασφαλεῖν δὲ ἡμῖν ἔδει τὴν σωφρότατον, ποιεῖ δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ τὴν ὑπερφυῆ καὶ θαυμασίαν ἐκείνην ἔνωσιν, καὶ λόγου παντὸς καὶ νοῦ ὑπερέκεινα, καθ' ὃν ὁ Λόγος οὐσιωδῶς ἐνοικήσας ἐν τῇ πανάγῳ καὶ Θεοτόκῳ Παρθένῳ ὅλον ἄνθρωπον ὧν ἑαυτῷ συνήψεν ἐνώσει τῇ καθ' ὑπόστασιν. ἢν Θεοῦ μόνου ἦν ἐργάσασθαι, διαιρεῖ ὁ περιγράφων καὶ εἰκονίζων, καὶ διίστησι Θεὸν ἰδικῶς, καὶ ἄνθρωπον ἰδικῶς· ὡς πεφυκότος ἄρα τοῦ Λόγου τοῦτο πάσχειν, καὶ διίστασθαι τῆς ἀπαξ ἐνωθείσης αὐτῷ σαρκὸς, ἢ οὐδαμῶς πεφυκότος ταῦτα; Εἰ μὲν γὰρ τὸ πρῶτον δολεῖ, καὶ πάθος ἂν προστριφείη τῷ Λόγῳ. Εἰ δὲ πάθῃ, καὶ περιγραφῆται δόπου, πέπονθε δ' ἂν τοῦτο καὶ πρὸ τῆς ἐνώσεως. Ἀλλὰ μὴν τοῦτό γε ἀδύνατον· οὐ γὰρ ἂν πάθῃ, ἀπαθὴς γε ὢν φύσει· οὐκοῦν οὐδὲ διαστῆσθαι τῆς συνηνωμένης αὐτῷ σαρκὸς, φύσιν ἔξει. Εἰ δὲ τὸ δευτέρον, καὶ οὐ πέφυκε τοῦτο; Τίς ὁ λόγος; ὁ τῶν ὑπὲρ λόγον ἀπτόμενος, καὶ ἃ μῆτε νῶι ληπτὰ, μῆτε λόγῳ βῆτα ἐπὶ νῶν, ὅς τὴν ἀδιάσπαστον ἐκείνην καὶ ἀρεπτον καὶ φυσικὴν συνάφειαν λυμῆνασθαι δυνήσεται;

« Ἀλλ' εἰ οὐ χωρίζεται, συμπεριγραφῆσθαι πάντως. » Καὶ διὰ τοῦτο δίδοικε περιγραφτὴν λέγειν τὴν ἀράκα, ἀγνοῶν ὅτι τῷ ἔντι πάθος περιγρα-

⁴⁷ Ephes. i, 17.

(42) S. Gregorius Nazianzenus orat. 30, n. 8, in editione PP. Maurinorum.

φῆς τῷ Λόγῳ ἐπιστάγει. Τί γὰρ ἄλλο τοῦτο ἢ πάθος; Καὶ περιπέπτωκεν ἐξ οὗ φεῦγειν ἔδοξεν, ὡς εἴ γε τοῦτο ἦν, περιεγέγραπτο ἂν ὁ Λόγος, οὕτω πάσχειν πεφυκώς καὶ πρὸ τῆς ἐνώσεως πρὸς τὸ σῶμα, οὐδὲ αὐτὴν γε τὴν ἔνωσιν. Εἰ δὲ φύσει ἀπερίγραφτος, καὶ ἐν σῶματι συναπτόμενος διατηρήθῃ ἂν τὴν ἑαυτοῦ λόγον ὡς θεὸς τῆς φυσικῆς ἀοριστίας καὶ ἀπεριγραφίας πάμπαν ἀπαράτρωτον καὶ ἀμείωτον. Οὐδὲ γὰρ τὰ οἰκτεῖ τῷ σῶματι πάσχοντι συμπάθει ἂν ὁ Λόγος οὐτωδῶς πολεν, ὡς οὐδὲ ἐκ τοῦ ἀπαθοῦς καὶ ἀναλλοιώτου εἰς τὸ παθόντων καὶ ἀλλοιωτῶν περιτραπείη ποτ' ἂν· οὐ τοίνυν οὐδὲ τοῦ κατ' αὐτὴν σώματος περιγραφομένου συμπεριγραφῆσθαι. Ἄτοπον οὖν καὶ ἀνόητόν ἐστι· καὶ ἀσεβές, τὸ ἀποφαίνεσθαι διαίρεσθαι ἐκ τοῦ εἰκονίζεσθαι τὸν Χριστὸν, ἢ συμπεριγραφῆσθαι. Τῷ δὲ οὐ περὶ τούτων προηγουμένως ὁ λόγος, ἀλλ' ἐπινενόηται αὐτῷ τὸ ἀπερίγραφτον, ὅσον ὄργανόν τι ἐπιτήδειον ὑπηρετοῦν τῷ δουσεβεῖ θελήματι· ᾧ προσχρησάμενος, χρησιμεύον πρὸς καθάρσεις τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εὐρεν οἰκονομίας.

λγ'. Θυμῶσαι δ' ἂν τις αὐτοῦ τῆς σοφίας; τὸ μεγαλοφῶς, πῶς ἐκεῖνο πέπονθε λαθῶν, ἥνικα αὐτῷ λεπτῶς καὶ ἀπεξεσμένως τὰ τοῦ λόγου ἐξήτασται καὶ διηρεύηται· τῷ γὰρ ἀπεριγράπτῳ τιμήσας Χριστὸν, καὶ τῷ χειροῦσθαι τῆς σαρκὸς εἰ περιγράφοιτο, τὸν περὶ τῆς παναγίας αὐτοῦ ψυχῆς λόγον ὑπερβέμενος, ἀγέραστον ταύτην ἐν τοῖς ἑαυτοῦ ὁγμῶματι κατατέλοιτο. Τί οὖν; Ἐδόκει χωρίζειν τὴν ψυχὴν τὸν περιγράφοντα Χριστὸν ἐκ τοῦ σώματος, ἵνα μετὰ τοῦ λόγου, καὶ τὴν ψυχὴν προσωποποιήσας εἴη· ὅποτε γραφομένου τοῦ σώματος, ἀφίστασθαι ἐμελλε, καθάπερ ἀμείλει καὶ ὁ θεὸς Λόγος· ἐπεὶ περ οὐδὲ αὐτὴ φύσιν ἔχει τοῦ γράφεσθαι. Πάλιν γὰρ φιλοπευστοῦσι καὶ λίαν ἀποροῦσιν ἡμεῖν, οἱ τοῦ σοφοῦ λόγοι καὶ οἱ ἐκεῖθεν νῦν σοφιστεύοντες, ἢ ἀληθέστερον εἰπεῖν ἀνοηταίοντες· διευκρινεῖσθαι (ἔτι γὰρ καὶ τοῦτο τῶν ἀτόπων αὐτοῖς ὑπολείπεται)· Ἐμψυχος ἄρα ἡ κατὰ Χριστὸν ἀνθρωπίνη μορφή χαρακτηριζομένη τοῦ προσωποφότου θεοῦ Λόγου, ἢ ἄψυχος ἀπονοστήζεται; Εἰ μὲν γὰρ οὐκ ἐμψυχος, νεκροῦται πάλιν τὸ κατὰ Χριστὸν ἀνθρώπειον, καὶ πάλιν ἐν νεκροῖς ὁ ἐν νεκροῖς ἐλευθερός, καὶ πάλιν ἀνασταυροῦται καὶ παρδειγματίζεται, καὶ τοῦτο οὐκ ἄπαξ, ἀλλὰ καὶ πολλάκις καὶ ἀεὶ, ὅσον καὶ εἰκονίζεσθαι συμβήσεται. Τὸ δὲ ἄψυχον φῆται τις μηδὲ μετοίχεσθαι ποι, ἀκίνητόν γε ὄν, καὶ μεταβαίνειν οὐκ οἶδόν τε. Πρὸς δὲ, καὶ ἄδηλον ὅπου ἡ ψυχὴ μεταστήσεται. Εἰ γὰρ τὸν Λόγον ἀναπληροῦν τὴν τῆς ψυχῆς τόπον ὠώσουσι, σαφῶς τῆς Ἀρεα-νικῆς μανίας τὸ δόγμα ὑπολείπεται. Εἰ δὲ ἐμψυχος ἀποβήγγουται, ποῦ ποτε ἄρα ἀποικομένη προσωπορήσει, τῆς ἐκείνων μανίας εἰπεῖν ἀκόλουθον. Ὡς ἄρα ἐνθα τὸ πάντων οἰκειότατον καὶ ἐγγύτατον ἐναύλισμα παρ' αὐτοῖς νομιζόμενον τυγχάνει.

Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ἐπειδὴ βούλονται τῷ ἀρχετύπῳ ταύτῃ εἶναι μάλιστα τὸ ἐξείκονισμα, καὶ ἀμφοτέρω ὑπάρχειν ὁμοούσια, καὶ οὐδενὶ τὴν διαφοράν κεκτῆ-

A Verbo inferat. Quid enim hoc aliud est quam passio? Et en illuc incurrit, unde fugere sibi videbatur. Nam si hoc ita se haberet, profecto circumscriptum fuisset Verbum, quoniam ita natura comparatum fuisset etiam ante unionem cum corpore, non autem propter ipsam unionem. Quod si natura est incircumscriptum, corpori quoque conjunctum, utique semet conservaverit, utpote Deus, in physica infinitate et incircumscriptione prorsus illaesum ac nullatenus imminutum. Neque enim quæ sibi propria patitur corpus, eadem unquam comparatur in propria substantia Verbum, quod ex impassibili et immutabili in passibile atque mutabile converti nunquam potest. Non ergo, etiamsi corpus ejus sit circumscriptum, Verbum circumscribetur.

B Absurdum itaque, insanum atque impium est dicere dividi Christum, dum figuratur, aut simul circumscribi. Verumtamen Mammonæ haud hic est principalis dicendi scopus, sed incircumscriptum excogitavit tanquam instrumentum improbe suæ voluntati apte deserviens; cujus usum Servatoris nostri œconomiae eventande idoneum comperit.

33. Mirari autem licet ingentem huic homini sapientiæ magnitudinem, quomodo illud non senserit, dum subtiliter et accurate res verbi scrutaretur acque disquireret: nempe quod dum Christum incircumscriptione honorat, eumque separari a carne asserit si circumscribatur, de sanctissima ejusdem carne simul dicere omitteus, inhonorem hanc in dogmatibus suis reliquit. Quid ergo? Videtur is, qui Christum circumscriberet, animam quoque ejusdem a corpore separare, et una cum Verbo animam quoque illi eripere; siquidem illa a picto corpore, haud secus quam divinum Verbum abfutura est; nam nec ipsa pingi suapte natura potest. Rursus enim sciscitantibus nobis ac dubitantibus, istius sapientis sermones, neron illorum qui exinde nunc arguantur, vel ut verius dicatur insaniant, queso explicent (hoc enim adhuc illorum absurditati superest); dicant isti, inquam: Animatane Christi humana forma, dum figuratur, an inanimata, ab assumente divino Verbo discedit? Nam si inanimata, moritur iterum Christi humanitas, rursusque fit inter mortuos qui inter illos liber erat, rursus crucifigitur, et spectaculo proponitur; neque hoc semel, sed sæpe ac semper, quotiescunque figurari contigerit. Porro inanimatum, dicet aliquis, nec aliquoversus pergere propter suam immobilitatem potest, neque transilire. Insuper inexploratum est, quoniam se anima transferet. Nam si forte velint Verbum animæ loco esse, manifeste hinc Arianae hæreseos dogma existit. Sin animata humana Christi forma separatur, quoniam denique ista abeat, istorum insanitiæ consentaneum erit dicere. Scilicet hic maxime proprius et obviis, in quo hi versentur reputatur locus.

Quis hic, inquam, locus? Volunt scilicet idem omnino atque archetypum esse simulacrum, et utrumque esse consubstantiale, nihilque invicem

differre putant, ita **49** ut ipsa icon quæ divinum illum sacramque characterem representat et exprimit, similis cum simili concurrat, fiatque propria et connaturalis, utpote consubstantialis. Quæ si ipsa se habent, oportebit ne motu quidem sensuque iconem carere, sed vim de loco in locum transitivam habere, ut istorum error est; atque omnino et agere et pati quæcunque animatæ rei propria sunt et dignoscuntur; neque jam iconem, sed animatum ac rationale animal esse, ab his credi oportebit; quodque necessario consequitur, divinum quoque Verbum corpore suo spoliari. Quomodo autem hæc in Christum conferuntur? Vel quibus viribus pictor propositum suum exsequetur? Haud aliter certe quam pingendi artificio. Ergo opus erit, ut plus quam divinam atque admirabilem pictoriam artem existime mus, vique attrahendi efficiendique magnæ potioris in tabulis habere: jamque dogmatis instar erit, pictorum artem validiore quam Verbum potentia præditum esse: quatenus hæc quidem carnem ei unitam abstulit, ipsum autem Verbum spoliatum fuit, et Christi hypostasis dissoluta. Nonne hinc videtur passio omnium infirmissima Verbo attribui?

34. Cur hoc illorum, qui Christolyti dicuntur, abominande hæreseos absurditati cedit? Unde igitur invicem hic et insuperabilis inimicus Christi oppugnator, hic parvus simul violentusque tyrannus, pictorum, inquam, atque sculptorum ars? Quæ tanta inest huic vis atque efficacia, ut Deum valeat dotibus suis, haud sane accidentibus et exterioribus, sed insitis et hypostatice copulatis, spoliare ac depopulari, ipsamque hypostasim dissociare? Ergone quod Verbum volens assumpsit, id invitus deposuit? Hæc denique quodnam impietatis culmen non superant? Sic enim ars morte ipsa validior comperietur: nam quod mors, quo tempore cruce erecta Christum interfecerant, non potuit, hoc ars egregie strenueque patravit. Nulatenus enim Verbum a sanctissima vivificaque carne sua separatum fuit, ne momentaneo quidem illo perbrevisque tempore, quo pro nobis mortem Christus pertulit, cum ob elementissimam benignamque naturam suam ad inferos quoque perierat, ut illic carcere clausis spiritibus libertatem nuntiaret ac largiretur, vinculisque quibus tenebantur resolveret. Quomodo ergo quod mortis viribus non est effectum id pictor patri? et ille qui fortem alligavit³⁸, ab infirma adeo vilique arte vicissim fuit alligatus? Profecto sic videbitur ars pictoria atque sculptoria majore quam mors cædendi ac separandi facultate polleere: atque ita nihil omnis quod impietati frenum relaxet.

Sed quid opus est tam vitanda atque abominanda

³⁸ Matth. xii, 29.

σθαι δοξάζουσιν, ἢ αὐτὴ ἡ εἰκὼν ἡ ἀφομοιούμενη καὶ ἐναποματτομένη τὸν θεὸν ἐκείνον καὶ ἰσθὺν χαράτῃρα, ὡς τῷ ὁμοίῳ τὸ ὁμοιον προσδραμεῖσθαι, καὶ οἰκείωθῆσθαι καὶ συμψυθεῖσθαι γε ὡς ὁμοῦσιον. Εἰ δὲ ταῦτα οὕτως, ἔδει κινήσεως καὶ αἰσθησεως μὴ ἀμοιρεῖν τὴν εἰκόνα, καὶ τὴν ἐκ τόπου εἰς τόπον μεταβατικὴν ἔχειν δύναμιν κατὰ τὴν ἐκείνων πλάνην, καὶ τὴ πᾶν εἰπεῖν ἐνεργεῖν τε καὶ πάσχειν, ὅσα τοῦ ἐμφύχου ἐστὶ καὶ γνωρίζεται, καὶ μηκέτι εἰκόνα. ἀλλ' ἐμφύχον ζῶον λογικὸν αὐτοῖς: δι-ομολογεῖσθαι· κατὰ δὲ τὸ ἐξ ἀνάγκης ἐπόμενον, καὶ τὸν θεὸν λόγον τοῦ ἑαυτοῦ ἐστερηθεῖσι σώματος. Πῶς δὲ Χριστῷ ταῦτα συνενεχθήσεται; "Ἡ διὰ τίνος ἐνεργήσει ὁ γράφων, καὶ ὅπως ἐξανύσει τὸ βεβουλευμένον; Οὐκ ἄλλως, ἢ ἐκ τῆς τῶν ζωγράφων φιλοτεχνίας. Εὐ-καίρῳ δ' ἂν εἴη θειοτέραν τινὰ καὶ θαυμασιωτέραν τὴν ζωγραφικὴν εὐτεχνίαν ὑπολαμβάνειν, καὶ μαγνή-τιδος πῶς τὸ ἐλκτικὸν καὶ δραστήριον πρὸς τὸ γρα-φόμενον ἔχουσιν; καὶ δὴ δογματισθήσεται τῶν ζωγρά-φων ἡ τέχνη, τῆς τοῦ λόγου ἀλκιμωτέρα δουλείας· καθὼς ἡ μὲν ἀφέλιπτο τὴν σάρκα ἡνωμένην αὐτῷ, ὃ δὲ ἀφηρέθη· καὶ ἔλελυται ὑπὸ στασις τοῦ Χριστοῦ. Οὐ δοκεῖ ἐντεθῆεν τῷ λόγῳ πάθος προστερίβειν πάν-των παθῶν ἐμπαθέστερον;

λδ'. Τί τοῦτο τῶν λεγομένων Χριστολυτῶν· καὶ τῆς ἐκείνων βδελυρᾶς αἰρέσεως, πρὸς ἀτοπίαν καταδεί-στερον; πόθεν οὖν ὁ δυσάντητος καὶ δυσμενὴς ἐχθρὸς καὶ Χριστοῦ πολέμιος, ὁ μικρὸς αὐτός καὶ βίαιος τύ-ραννος, ἡ τέχνη; Ποία ἄρα ἡ ἐν αὐτῇ δύναμις καὶ ἐνέργεια, ὥστε κατισχύει θεὸν τῶν οἰκείων ἀποστε-ρεῖν καὶ διαρπάζειν; καὶ ταῦτα οὐ τῶν περὶ αὐτὸν, ἀλλὰ τῶν κατ' αὐτὸν, καὶ τῶν κατ' ὑπόστασιν ἡνω-μένων, οὐ τῶν ἐξωθέν τινων, καὶ αὐτὴν μᾶλλον λε-λύσθαι τὴν ὑπόστασιν; Καὶ ὁ ἐκὼν ὁ λόγος προσ-έλαθεν, ἀκὼν ἀπέβαλε; Ταῦτα δὲ ποῖαν ἀσέβειαν ὑπερβολὴν οὐχ ὑπεραίρει; Εὐρεθήσεται δὲ οὕτω γε ἡ τέχνη, καὶ θανάτου ἐπικρατεστέρα· ὅπερ γὰρ τῷ θανάτῳ, ἤνικα τὸν σταυρὸν πρῆξιμενοι τὸν Χρι-στὸν ἀπεκτόνασιν οὐκ ἐξεγένετο, τοῦτο τῇ τέχνῃ εὐπρεπῶς μᾶλα κατώρθωται. Κατ' οὐδὲνα γὰρ τρέ-πον ὁ λόγος τῆς παναγίας καὶ ζωοποιού αὐτοῦ σαρκὸς καὶ ψυχῆς καχώριται, οὐδὲ κατ' αὐτὸ τὸ ἀκριαῖον τοῦ χρόνου καὶ βραχύτατον, κἢ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν εἴλετο θάνατον· ὡς φύσει ὑπεράγαθος καὶ φιλόνηριπος, καὶ εἰς ἅδου πορευθεὶς, τοῖς ἐν φυλά-ξῃ πνεύμασι τὴν ἐλευθερίαν κηρύττει· ἐχαρίσατο, καὶ τῶν δεσμών ἀνῆκεν ὅς ἐκακράτηντο. Πῶς οὖν ὁ τῷ θανάτῳ κατ' ἰσθὺν οὐ περιγέγονε, τῷ ζωγράφῳ διγυσται; καὶ ὁ δῆσας τὸν ἰσχυρὸν, ὑπὸ τῆς τέχνης ἀσθενεὺς οὕτω καὶ εὐτελοὺς ἀντιδίδεται; Δέδοικτο ἂν αὐτὸ τομωτέρῳ τε καὶ διαιρητικώτερον τοῦ θανάτου, τὸ εἰκονίζειν καὶ γράφειν, ἵνα μὴ ἐν εἰς ἀσέβεια; ἀφορμὴν ἀπολλοίται.

Ἀλλὰ τί δεῖ πλείονων τῶν οὕτω φευκτῶν καὶ

³⁹ Περὶ Χριστολυτῶν τῶν λεγόντων τὸν Χριστὸν μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν, τὸ ἐμφύχον σῶμα αὐτοῦ ἡτῶ καταλειπομένην, καὶ γυνῇ τῇ θεότητι ἀνεληλυθέναι εἰς οὐρανούς. *De hæreticis Christolytis, qui dicunt Christum in resurrectione corpus suum animatam deseruisse, nullaque cum deitate in cælum rediisse.*

ἀπρηχθέντων, πρὸν πρὸς τὸν γέννητορα τοῦτων εἰπεῖν, ὅτι ἡ τοιαύταις χάρισι τὰ σὰ στεφανοὶ νοήματα τοιαύται; ἀμοιβαίς σε κατακροτοῦσι τὰ τῶν σῶν λόγων τῶν σοφῶν καὶ ἐπείνων προβλήματα οὕτως σοι τῶν σῶν δογμάτων τὸ ἐν θεωρίᾳ ἐπρημένον καὶ ὑψηλόν, εἰς φιλοτιμίαν μέγιστον; Ἄρα οὐ μεθύοντιον ἐκφρονέστερα ταυτὶ τὰ ληρήματα; Ἄρα τῶν μελαγχολούντων ἢ βακχυνόντων οὐκ ἀλογότερα; Τοιαῦτα τῶν κατὰ τὸν λαιμὸν καὶ τὴν γαστέρα μαργαίνοντων τὰ ἀπρηχθέντα τοιαῦτα τῆς φίλης καὶ ἡδέους κοπρίας αὐτῷ τὰ γεώργια τοιαῦτα τῶν ἀμέτρων ἐμέτων καὶ τῆς κονιδόδου ἐκείνης καὶ χοιρείας ζωῆς καὶ τοῦ θηριώδους τρόπου, τὰ δόγματα τοιαῦτα τῶν ἀλόγων ζώων ἰχνυλατούντων τὰς διεξόδους τοιαῦτα τῶν τοῖς αἵμασι τῶν Χριστιανῶν βαπτίζοντων τὰς χεῖρας, καὶ τῶν κατὰ Χριστοῦ ἡσυχῇ ὀπλισάντων τοιαῦτα τῶν καταξινούντων τὰς ἀνθρωπείας σάρκας τὰ εὐρήματα. Ἄλλ' ἀρμόζει γε τοῖς οὕτω φρονεῖν ἐλοχμένοις τὸ ἱερὸν ἐκεῖνο λόγιον, ὅτι Ὁ μωρὸς μωρὰ λαλήσει, καὶ ἡ καὶ διὰ αὐτοῦ μάταια νεήσει, τοῦ λαλεῖν πρὸς Κύριον πλάνησιν. Τὸ γὰρ οὕτω νοεῖν ποίας νοδὸς ἀκραϊότητος; οὐδ' ἂν οἱ τὸν νοῦν παρενηνεγμένοι οὕτω ποτὲ ἐννοήσαν ἢ λείξαιαν.

λβ'. Ὁ Σωτὴρ ὑπερβλύσει φιλανθρωπίας φέριον, ὑπερζόμενος, ὑπερζόμενος, τῶν κακῶν τὴν κορωνίδα τὴν θάλατταν ἀντικλῆς, οὐ πέπονθε ταῦτα· εἰκονίζόμενος, πάθοι ἂν ποτε; Ὡς γὰρ ἐκεῖ οὐδὲν πέπονθεν, ὅσον ἐπὶ τὴν οἰκίαν φύσιν ὁ Λόγος οὐ χωριζόμενος τῆς σαρκὸς, ἠνωμένως δὲ καὶ ἀδιασπάρτως συνυπάρχων αὐτῇ καὶ πισχοῦσθι, οὐδὲ ἐνταῦθα δὴ που τοῦτων πάθοι τι εἰκονίζόμενος. Πανταχοῦ γὰρ ἐπίσης ἡμεῖς αὐτὸ; Λόγος τὸ ἀληθὲς ἔχων συμφυλαχθῆσεται· εἴποι δ' ἂν πρὸς αὐτὸν καὶ ὁ φορέσας τὴν εἰκόνα τοῦ χοῦκοῦ, καὶ χοῖκον φύραμα, ὡς οὐκ εἶμι κατ' αὐτὸ τοῦτο ἀπεριγραπτός, ἀλλὰ περιγραφτός. Ὡς οὖν ἐδέξατο τὸ χρίσμα τῆς ὑβείας καὶ τὰς αἰκίας, οὕτως διέξαιτ' ἂν καὶ τὴν ἐν τόπῳ περιγραφὴν, καὶ τὴν γραφὴν, καὶ τὸ εἰκονίζεσθαι, μηδαμῶς τοῦ συνηνωμένου καὶ συνυπάρχοντος Λόγου χωριζόμενον.

λς'. Ἄλλ' εἰ τοῦτων ὁ τρόπος καὶ ὁ τοῦ μυστηρίου σκοπὸς οὐκ ἔγνωσται αὐτῷ, ἐξὸν ἦν πυθέσθαι τοῦ γράλλοντος, καὶ ἤκουσεν ἂν παρ' αὐτοῦ, ἂν περ τὸν νοῦν ἐρρωμένον ἔσχε καὶ τὰ αἰσθητήρια τῆς ψυχῆς μὴ περηνήνεκτο, καὶ ἔμαθε λέγοντος· ὅτι ἄπαρ παρὰ τῶν ἱερῶν παρελήφραμεν Εὐαγγελίων, τῇ ὀρχαίᾳ καὶ πατρικῇ παραδίδοι ἐπόμεινοι, παῖδες παρὰ πατέρων διαδεξάμενοι, ταῦτα καὶ γράφομεν καὶ ἱστοροῦμεν, καὶ οὐδὲν πλέον τῶν θεολέκτων λογίων ἔχομεν. Καὶ εἰ ἐκεῖνα τίμια, καὶ αὐτὰ ἦτω ἡ συμφυλαττόμενα, ἢ συγκαθιρούμενα, ὡς ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ λόγου ἐχόμενα. Ἐπίπερ παρ' αὐτῶν ἐμυθήθη-

pluribus persequi, cum satis sit parenti horum dicere, quod Te donis huiusmodi tua commenta coronant; tali te retributione ornant sermonum tuorum tam sapientium et elaboratorum argumenta; adeo tibi dogmatum tuorum speculativa sublimitas et elatio, maximi ad gloriandum momenti est! Nonne haec potius dementiora ebriosis deliramenta sunt? nonne furiosis et bacchantibus insaniora? Hi sunt videlicet ingluvie et ventre intemperantium hominum crepitus; haec sunt chari huic et gratissimi limi stercorations; hi immensi vomitus, caninaeque illius ac soille vitae et ferini moris dogmata: haec sunt facinora venatorum hominum qui brutorum animalium indagant vestigia: hi mores sunt cruentas Christianorum sanguine manus gerentium: haec denique humanas carnes laniantium commenta sunt. Atqui his ita opinari volentibus sacrum illud quadrabit oraculum: *Stultus stulta loquetur, et cor ejus fatua cogitabit, ut adversus Dominum fraudulenter loquatur* 39. Reap- quenam sana mens ita cogitet? Profecto ne rationis quidem usu dejecti, sic unquam vel cogitabunt vel loquentur.

35. Servator equidem, ob nimiam suam erga homines benignitatem, acerba passus, contumelias affectus, lapidibus appetitus, malorumque coronidi neci traditus, talia tamen non est olim perpressus; num ergo nunc figuratus haec patietur? Imo vere, sicut illic nihil est passum Verbum in propria natura, neque a carne separatum fuit, sed illi adhæsit, cum patiente exsistens inseparabiliter, ita nunc quidem huiusmodi aliquid propter figuram experietur. Ubique enim nobis aequaliterque idem Verbum (45) veram status sui rationem conservabit; dicetque Mamona Christus in terrena etiam icone ac plasmate: Non sum in his incircumscriptus, imo potius circumscriptus. Sicut ergo creatura corpus injurias exceptit cruciatus, ita etiam se patietur loco circumscribi et pingi ac figurari, quin tamen ab unito et coexistente Verbo discedat.

36. Sed si nec harum rerum ratio, nec mysterii sensus huic homini exploratus est, poterat saltem interrogare pictorem, a quo audisset, si certe mentem firmam haberet, animaeque sensibus non esset alienatus, eoque dicente didicisset: Nos quae a sacris Evangeliiis didicimus, antiquam Patrum traditionem secuti, quam filii a Patribus ex ordine accepimus, nos, inquam, haec pingimus et delineamus, nihilque praeter divinorum oracula librorum facimus. Quod si illi honorandi sunt, nostra quoque vel simul conserventur vel destruantur, utpote quae pari jure ac ratione sunt. Etenim a sacris

³⁹ Isa. xxxiii, 6.

(45) Vel idem sermo verus nobis constabit. Est enim ambiguitas in vocabulo λόγος, quod modo est Verbum divinum, modo humanus sermo.

Libris docemur, hominem nobis similem factum esse Verbum Dei hypostaticum, et cum hominibus conversatum, idemque nobiscum participasse carnem et sanguinem, et visum invisibile, cruciatus propter nos passum quod erat impassibile, ob suam erga homines charitatem (44). Illis quamvis tantummodo auditis haud secius quam visis credimus, ut beatitudinem illam consequamur, de qua dictum fuit: *Beati qui non viderunt, et nihilominus crediderunt* 45. Quod ergo fidei tantum oculis vidimus et contractavimus, hoc etiam pingimus et figuramus (45); haud equidem dividendes aut separantes unitam semel deitati carnem; nam hoc vel dictu absurdum est, nec cogitari sine summa insania potest; sed et illa facimus, et hæc conservari confitemur, juxta eam, quæ jam inde ab initio perseverat, divinam ac legitimam consuetudinem.

51 37. Quod si tu Evangeliorum veritati minime credis, nos quidem a patrocinando demonstrandoque cessabimus. Vel itaque et icones recipere, vel simul Evangelia quoque dele (46). Apud nos certe haud minus firma sunt ea quæ per fidem nobis insident, quam illa quæ præ manibus sunt, vel ob oculos versantur: tu vero ne his quidem commoveris, ut illorum ab his veritatem haurias; quia totus carnalis es, humique incumbens, et nihil altum de mysteriis nostris intelligis. Num tu solarem radium videns arbori vel alii materiæ incidentem, mox cæsa arbore existimabis radium simul concisum, quod tamen radii natura pati nequit (47)? Forte etiam si quis solis corpus depingat, revellere se ac separare a luce solem judicabit? Item si candens ferrum cernas a quopiam aqua perfundi, putabisne exstingui et destrui una cum igne etiam ferrum, quod cæteroqui natura non est comparatum ut a frigido et humido detrimentum patiatur, imo potius acni atque obdurari solet? Sed hunc hominem opus esset in hujusmodi rebus paulo sapientius prudentiusque versari, deque illarum natura, veritate duce, existimare: deinde tanquam ex his tenuibus demonstrationibus atque exemplis, de nostra quoque proposita re cogitare,

45 Joan. xx, 29.

(44) Christi pingendi convenientiam, eumque in imagine venerandi, ita vivide exponit etiam Macarius. Πιστεύεις εἰς Χριστόν; προσκύνῃσιν αὐτὸν ἐν εἰκόνι. Τιμῆς αὐτοῦ τὰ διὰ αὐτὸν πάθη, καὶ ἀναζωγραφεῖς ἀσφατῶς ἐν διανοίᾳ; ἴδε αὐτὰ καὶ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν, ἢ ἐκατέρωθεν ἁγιασθῆς, κ. τ. λ. Τὸν σταυρὸν ἐνθυμηθεῖται, τοὺς ἡλούς, τὴν λόγχην, τὴν μὴσσαν τὴν πλευράν, ἐξ ἧς τὸ αἷμα καὶ ὕδωρ ἡ τοῦ πόρου ἀνάπαισι; κήρυξον τὴν ταφὴν καὶ τὴν ἀνάστασιν, ἐξ ὧν καὶ δι' ὧν ἡ οἰκονομία πᾶσα μαρτυρεῖται, καὶ ἡ παγκόσμιος σωτηρία συνίσταται. *Credis in Christum? allora eum in imagine. Honoras eum ob ea quæ tui gratia passus est, atque in mente tua invisibiliter depingis? Spectas eadem etiam oculis, ut utrinque sancti fieris, etc. Cogita crucem, clavos, lanceam, honora latus, ex quo sanguis et aqua, mundi videlicet reformatio: prædica sepulturam et*

μεν, ὅτι ἀνθρώπος καθ' ἡμᾶς; γεγονός ἐ τοῦ Θεοῦ ἐνυπόστατος Λόγος, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστράφη, καὶ μετέσχεν ἡμῖν παραπλησίως αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ κτίσμα γεγονός ἐ ἀκτιστος, καὶ ὁ Λόγος ἐπαχύνθη καὶ σὰρξ ἐγένετο, καὶ ὤραθη ὁ ἀόρατος, καὶ πάθη δι' ἡμᾶς ὁ ἀπαθὴς κατεδέξατο ὡς φιάνθρωπος. Ταῦτα πιστεύομεν ὡς περ ἑωρακότες οἱ ἀκούσαντες· ἵνα καὶ τοῦ μακαρισμοῦ τύχωμεν. Μακάριοι γάρ, φησὶν, οἱ μὴ ἰδόντες καὶ πιστεύσαντες. Ὁ οὖν ἐωράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν διὰ πίστewος, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν, τοῦτο καὶ γράφομεν καὶ εἰκονίζομεν· οὐ διαρρύντες οὐδὲ ἀποδιστάντες ἰδικῶς καὶ ἀναμέρους τὴν ἀπὸ ἐνωθεῖσαν σάρκα τῇ Θεότητι· τοῦτο γὰρ καὶ λέγειν ἄτοπον, καὶ ἐννοεῖν τῆς ἀνωτάτω παραπληξίας· ἀλλὰ κἀκεῖνα πράττομεν, καὶ ταῦτα ἐμολογοῦμεν φυλάττεσθαι, κατὰ τὴν ἀνωθεν κεκρατηκυῖαν ἐνθεον καὶ ἐνθεσμον συνήθειαν.

λζ'. Εἰ δέ σοι τὰ τῶν Εὐαγγελίων ἀπίστα, πεπαύμεθα τῆς συνηγορίας καὶ ἀποδείξεως. Ἡ κἀκεῖνα γοῦν δέξαι, ἥ καὶ ταῦτα διάγραφον. Ἦμῖν μὲν οὖν τῶν ἐν χειρὶ καὶ ὑπ' ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, οὐδὲν ἥττον βέβαια τὰ κατὰ πίστιν παραδεδομένα ἐγκαθιδρύται· σὺ δὲ οὐδὲ τούτων ἐπαίσθησθαι, ἵνα σοι τὴν περὶ ἐκείνων πιστώσῃται ἀλήθειαν, ὡς σαρκικῶς γε ὄντι καὶ κάτω βριθόντι καὶ οὐδὲν ὑψηλὸν περὶ τῶν καθ' ἡμᾶς μυστηρίων ὑπολαμβάνοντι. Ἡ γὰρ ἰδὼν ἡλιακὴν ἀκτῖνα δένδρῳ τυχὸν ἢ ἐτέρᾳ ὕλῃ προβαλεῖσθαι, εἴτα τμηθῆναι τῷ δένδρῳ, δόξεις πάντως συναποτετμηθῆναι καὶ τὴν ἀκτῖνα, ὅπερ πάσχειν ἡ ἀκτὶς οὐ πέφυκεν, οἴσῃ; τάχα δὲ, καὶ εἰ τις τὸ τοῦ ἡλίου σῆμα διαγράφοι, ἀποσχέζῃ καὶ διακρίνῃ τοῦ φωτὸς τὸν ἥλιον; ἢ πεσυρακτωμένον σίδηρον ὀρών, ἂν πέρ τις καταχέρι ὕδατι, ὑπολήψῃ συναπεσθῆναι καὶ συνεφθάρθαι τῷ πυρὶ καὶ τὸν σίδηρον, ὃς οὐδαμῶς φύσιν ἔλαχεν ὑπὸ τοῦ πυρὸς καὶ ὕδατος παραβλάπτεσθαι, τοῦναντίον δὲ μάλλον στομοῦσθαι καὶ ῥῖνυσθαι; Ἀλλ' ἐχρῆν οἱ, καὶ τούτοις ἐπιστημονικῶς καὶ ἐμπρόνοις ἐπιβάλλειν, καὶ ὡς ἔχουσι φύσεως ταῖς ἀληθείαις ἐπόμενον δοξάζειν, εἴτα ὡς ἐξ ἀμυδρῶν ἐμφάσεων τῶν παραδείγματων τούτων, καὶ περὶ τῶν προκειμένων ἐννοεῖν, ὅτι οὕτως συμπεριγραφῆσθαι ὁ Λόγος, τῇ σαρκὶ, οὕτως γραφομένης δ

D resurrectionem, quæ universam æconomiam rationem testatur, et mundi salutem continet.

(45) Apoc. Macarius: Ἡ οὐκ οἶδας ὅτι πρὸς εὐσέβειαν μᾶλλον χειραγωγεῖς δι' ὁράσεως τὰ βλεπόμενα, ἢ δι' ἀκοῆς τὰ λεγόμενα; Καὶ πάντες μὲν ποδηγούνται διὰ τῶν ἐν ζωγραφίαις ὁρωμένων, οἱ δὲ οἱ εἰσι τὸ συνέναί τὰ ἐν βελήτοις γραφόμενα. *Nescis magis ad pietatem deducere quæ visu spectantur, quam quæ sando audiuntur? Et enim omnes a rebus in pictura conspectis erudiuntur, pauci vero librorum scripturas intelligunt.*

(46) Hoc dicit, non quia pictura pari sit auctoritate atque Evangelia, sed quia sacram historiam utrinque pariter cognoscimus.

(47) Hæc similitudo sumitur ex S. Silvestri I. PP. disputatione cum Judæis.

πάντα κληρῶν διαιρεθήσεται. Φανερόν οὖν ἐκ πλείστων, ὡς τὰ παρ' αὐτῷ δογματιζόμενα, ληρήματα μᾶλλον ἢ δόγματα φαίνεται. Κολοιῶν γὰρ καὶ βατράχων ἀσημότερα φθέγγεται, καὶ ἰχθύων ἀφωνία καὶ θρωῶν ἀναισθησία παραπλήσια τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα δεδυσσημηκώς κατὰ Χριστοῦ τε καὶ τῆς καὶ ἡμῶς πίστεως ἐπιφέρει.

λη'. « Ἀδύνατον γὰρ ἔστιν εἰκόνα εἶναι τὴν μὴ διηλοῦσαν τὴν μορφήν χαρακτήρος τοῦ πρωτοτύπου αὐτῆς προσώπου ὅπολιν ἔστιν. Ὁμοῦν εἰ μὲν ἔχοι μορφήν ὁ Χριστὸς καὶ χαρακτήρα, εὐλόγως δὴ μάλα καὶ εὐσεβῶς χαρακτηρίζεται αὐτὸν ἡ ἰδία εἰκών· εἰ δὲ οὐ χαρακτηρίσει, ἄμορφος καὶ ἀχαρακτήριστος καὶ ἀπρόσωπος· ταῦτόν δὲ εἰπεῖν, καὶ ἀνυπόστατος ὁ Χριστός. Τοῦτο γὰρ αὐτῷ ὁ λόγος συνάγειν βούλεται· ἐξ οὖν τῶν λόγων αὐτοῦ δικαιοῦνται, καὶ ἐκ τῶν λόγων αὐτοῦ κατακριθῆσεται. Εἰ γὰρ ἀδύνατον καὶ εἰκόνα εἶναι τὴν μὴ διηλοῦσαν τὴν μορφήν καὶ χαρακτήρα τοῦ πρωτοτύπου αὐτῆς προσώπου, ἡ τὸν Χριστὸν ἡμῖν ἐμφανίζουσα εἰκών καθ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ καὶ ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ παρὰ Χριστιανοὺς γεγεννημένη, καὶ ἡ ἐπιγραφή κατασφραγίζει τὴν ἀλήθειαν ἐξ ἁπαντὸς, τὴν μορφήν καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς πρωτοτύπου, πρὸς αὐτὸ γὰρ τετυπῶνται, ἡμῖν διηλοῦσα. Ἡδὴ δὲ καὶ ἡ περὶ αὐτὰ θεωρουμένη σῆσις, κρατύνει τοῦ λόγου τὴν ἀλήθειαν. Καὶ εἰ μὴ τὸν Χριστὸν ἡ εἰκών αὐτοῦ χαρακτηρίσει, οὐδὲ ἄλλου μορφήν διηλῶσαι, πολλοῦ γε δεῖ. Πῶς γὰρ ἂν τὴν, οὐκ ἔστιν εἰκών, χαρακτηρίσειεν; Οὐδὲ γὰρ ἄλλου εἰκὼν ἄλλῳ ἀφομοιωθήσεται· ὡς οὐδὲ ἡ ἐν τῷ κρητῷ σφραγὶς ἄλλοτρίᾳ γλυφῇ ἐναρμοσθήσεται. Οὗτος τοίνυν, ἡνίκα περιεῖλε τὴν Χριστοῦ εἰκόνα, πάντως δὴ πού ὡς οὐκ ἔχουσιν ὁ παραστήσει καὶ διηλῶσαι πρόσωπον, οὐδὲ πρωτότυπον ὁ χαρακτηρίσει, τοῦτο· ἔδρασεν. Ἀνάγκη οὖν καὶ μὴ βουλόμενον ἐροῦναι ἐκ τῶν οἰκείων ὁρμώμενον λόγων, ἀπρόσωπον καὶ ἄμορφον καὶ ἀχαρακτήριστον εἶναι τὸν Χριστόν. Οὕτω δὲ καὶ ἀνυπόστατον· διὸ καὶ τὸν γράφοντα ἐν αἰτίαις ποιῶν κατηχίζετο, ὡς οὐ προκειμένην μορφήν, οὐδὲ ὑποστάν πρόσωπον εἰκονίζοντα. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ εἰδῶλου προστηγῶν τοῖς ἱεροῖς τοῦ Χριστοῦ ὁμοιωμασιν ἀπονέμει τετόλμηκεν ἀνοσιύτατα, ταύτη τὸ ἀπρόσωπον, μᾶλλον δὲ τὸ ἀνυπόστατον αὐτοῦ καθορίζοντος. Εἰ γε εἰδῶλόν φασιν εἶναι, τῶν μηδαμῶς προφασιστῶν ἀνάπλασμα οὐχ ὁμοίωμα, οὐ γὰρ ἔχει σῆσιν πρὸς ὁ ἀφομοιωθεῖν, πλάσμα δὲ φασματώδες καὶ δοκεῖ τῷ πλαστογραφῶντι διαμορφούμενον εἰκωτάτα.

Ἀλλὰ τὰ μὲν τοιαῦτα δόγματα τῆς ἐκείνου ἡρώτης φρενὸς, ὧς οὐδ' ὀπωσούν ἐνταῦθα ἐπὶ Χριστοῦ ἰδέσθαι μορφήν ἔδοξεν. Ὁ δὲ γε θεσπέσιος Ἀπόστολος τὸ κατὰ Χριστὸν μυστήριον διασαφῶν, πρὸς τῇ

(48) *Revera in priscorum codicum iconibus, necnon multis operibus, Grecis praesertim, Christi Domini imaginibus nomen quoque Jesus vel Christus expressissime adiegitur.*

(49) *Horrendam Copronymi adversus sacrarum*

A nempe quod neque cum carne Verbum circumseribetur, neque hac deposita illud quod omnia implet secabitur. Constat ergo ex plurimis, Mammonae dicta non tam esse dogmata quam deliria. Corvis et ranis deformius loquitur, pisciumque infantiae et quereonum insensibilitati similia adversus Christum fidei quoque nostram blasphemant.

38. « Etenim fieri nequit ut illa sit icon, quae prototypae personae suae, qualis ea est, impressam formam non gerat. » Igitur si formam et characterem Christus habeat, probe admodum ac religiose charaxabit illum imago sua. Sin minime charaxabit, sequitur ut Christus forma, character, vultusque careat; quod perinde est ac si hypostasi Christum dicas carere. Id enim ex Mammonae sermone concluditur. Ex verbis itaque suis justificabitur, et ex verbis vicissim suis condemnabitur. Etsi enim impossibile est iconem esse, quae formam et characterem prototypae personae suae non demonstrat, nihilominus icon illa quae Christum nobis repraesentat, id est quae ad similitudinem ipsius, ejusdemque nomine praedita a Christianis sit, addita etiam inscriptione (48), ea veritatem undique asserit, nempe illius formam ac vultum nobis demonstrat tanquam prototypi, quandoquidem ad ejus normam seu prototypum figuratur. Rerum praeterea relatio, sermonis nostri veritatem confirmat. Nam si forte Christum icon ejus non charaxet, longe certe aberit ut alterius cujuslibet formam denotet. Quomodo enim eum, cujus non est icon, describet? Namque unius hominis imago alteri non erit similis; sicut ne sigillum quidem ceræ impressum alii impressioni accommodabitur. Cum ergo hic Christi iconem deposuit, id videlicet egit, quia ea non habebat quam exhiberet repraesentaretque personam, neque prototypum quod describeret. Necesse est itaque ut vel invitus conflatur, sermonibus suis consentaneus, sine persona, sine forma et sine characterе Christum esse, necnon absque hypostasi. Idcirco etiam rem agens pictorem 52 excruciauit (49), cui neque exteriorem formam, neque subjectam personam figurasset. Propterea etiam idoli appellationem sacris Christi imaginibus irreligiosissime adfingere ausus est: nimirum carere Christum persona, imo etiam hypostasi, sic definiens. Siquidem idolum esse aiunt rei insubstantis fictionem et similitudinem: non enim ad id relationem habet cui assimilatur, sed phantastica confectio est, per summam stultitiam prout videtur artifice efformata (50).

Sed enim hujusmodi dogmata ingenio ejus tota debebant, cui nullo modo formam Christo tribuere placet. Divus tamen Paulus Christi mysterium exponens, praeter unam, id est divinam, aham

imaginum pins cultores servitiam, cum aliis locis tum praesertim ad annum ejus imperantis vicimum septimum, narrat Theophanes in Chronico.

(50) Confer Macarii locum citatum, p. 44, n. 2.

quoque id est servi formam nobis exhibuit, et in A similitudinem hominum Christum factum, et habitu inventum ut hominem⁵¹. Quapropter qui Paulo credimus, duasque Christi confitemur formas, quibus ejusdem Christi naturæ demonstrantur, passibilem aque ac nos hominem, et similiter figuratum circumscriptumque scimus. At vero Mamonom neque humanus habitus ad circumscriptiōis ideam adduxit, neque divo Petro attendit dicenti⁵²: *Quod Deus puerum Jesum glorificaverit*⁵³: pronuntiavitque hunc puerum sine forma esse ac sine persona. Cur autem ei reputatum est dorsum atque genæ, illud quidem ad verbera, hæc ad colaphos, et perfossum divinum latus, clavorumque fixuræ? Sed hæc Mamona ludibrio sunt, frustra que dicuntur. Fortasse enim in hoc etiam magistrum habuit B Eusebium, qui vane dictitavit totam omnino immutatam fuisse humanam Christi formam, neque uliatenus in sua mansisse proprietate (51). Postquam vero cognovit Mamonas neminem orthodoxum vana ejus toleraturum deliria, omisissis verbis ad acta proruit, publicum se Christi hostem constituens: ex quo tempore omnem machinam et conatum exprompsit, ut ipsum archetypum cum icone contumelia afficeret, simulque destrueret ac memoria eraderet: quandoquidem molestus illi Christus erat in imagine etiam spectatus. Deinde veluti resipiscens, quod absque persona et hypostasi Christum dicat, eorum instar qui ex phrenesi se recipiunt aut ex insania pausant, in se revertitur, atque ad proprium vomitum redit, denuoque personam memorans, ait:

59. « Impossible enim est, ejus qui ex duabus naturis in una persona subsistit, in una quidem natura figurare personam, in altera vero eundem esse sine persona. » Adhuc in suis perseverat dogmatibus, non tamen priore modo. Hic enim exiit interrogativam figuram, ac veluti sui oblitus, superiora figmenta abjicit, et sententiam suam denique revelat; haud logica procedens methodo, neque ex Scripturarum aut Patrum argumentis orationem contexens, sed quidquid ei sua potestas concedit, et putredo mentis, ventrisque adeps, et vomitus immunditia, et aspersio stercoris, et munda- C narum humique repentium cupiditatum immo- dica passio, in quibus jactare se ac deliciarum putabat, confidenter jam dogmatizat. Quod ergo nobis vanos et garrulitate scatentes propinet sermones, cuivis exploratum est. Nihilominus nos hanc piget horum hominum inscitiam opportune atque importune retundere. Nihil enim impedit, quominus nos nunc etiam ex sermonum 53 ejus materia ansam sumentes, rursus eum ad contradictionem adducamus, et ipsi sibi manifeste repugnantem demon-

μῆ τούτεστι τῇ θεῇ καὶ ἐτέραν μορφήν τὴν τοῦ
δοῦλου ἡμῖν εἰσκακόμικα, καὶ ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώ-
που τὸν Χριστὸν γενόμενον, καὶ σχήματι εὐδοκί-
μενον ὡς ἀνθρώπον. Διόπερ οἱ παθόμενοι Παῦλῳ,
καὶ ὁμολογοῦντες· δύο μορφαὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, δι' ὧν
αἱ κατ' αὐτὸν φύσεις δηλοῦνται, καὶ τὸν ὁμοιοπαθεῖ
ἡμῖν ἀνθρώπον καὶ ὡσαύτως ἐσχηματισμένον, περι-
γραπτὸν ἐπιστάμεθα. Τὸν δὲ, οὐδὲ τὸ σχῆμα τὸ ἀνθρώ-
πειον εἰς περιγραφῆς ἐννοίαν ἤγαγεν, οὐδὲ τῷ θεῷ
Πέτρῳ προσέειπε λέγοντι· Ὅτι ὁ θεὸς τὸν παῖδα αὐτοῦ
Ἰησοῦν ἐδόξασε· καὶ δοξομαίνεται αὐτῷ καὶ πατρί·
ἄμορφος καὶ ἀπρόσωπος. Τί δὲ αὐτῷ ὁ νῶτος, αἱ τε
σαγόνες ἐνομήθησαν, ὁ μὲν εἰς μάστιγας, αἱ δὲ
διδόμεναι εἰς ῥαπίσματα, ἥ τε διαιρεθεῖσα θεῖα
πλευρὰ, καὶ τῶν ἡλίων αἱ διατρήσεις; Ἀλλὰ ταῦτα
μὲν λήρος αὐτῷ καὶ μάτην εἰρημένα. Τάχα γὰρ κἂν
τοῖσι τὸν αὐτοῦ Εὐσέβιον ἔσχε διδάσκαλον, κενω-
λογούonta ἕλην διόλου μεταβεβλήσθαι τὴν κατὰ Χρι-
στὸν ἀνθρώπειαν μορφήν, καὶ μηδαμῶς ἐν τῇ κατ'
ἐα τὴν μένουσαν ἰδιότητι. Ἐπεὶ δὲ ἔγνω ὡς οὐδεὶς
τῶν εὐσεβοῦντων τῶν εἰκαίων αὐτοῦ ἀνέξεται ληρη-
μάτων, τοῖς λόγοις χαίρειν φράσας, ἐπὶ τῷ ἔργῳ
ἐχώρει, φανερῶν ἑαυτὸν καταστήσας τὴν πρὸς τὸν
Χριστὸν ἀνελόμενον μάχην, ἐξ οὗ διὰ πάσης μηχαν-
ῆς καὶ πείρας ἤχθη, καὶ αὐτὸ τὸ ἀρχέτυπον τῇ εἰκόνι
συνεξυδρίσειν τε ἅμα καὶ συγκαθαίρησειν, καὶ τὴν
μνημὴν περιτριψέιν· ἐπειδὴ βαρὺς αὐτῷ ἦν ὁ Χρι-
στὸς, καὶ ἐν εἰκόνι βλεπόμενος. Εἶτα ὡς περ συνοφ-
σθόμενος ἑαυτοῦ, ὡς ἀπρόσωπον καὶ ἀνυπόστατον
ἀποφαίνει τὸν Χριστὸν, οἷα οἱ ἐκ φρενίτιδος ἀνενέγ-
καντες, καὶ οἱ ἐκ μανίας καταστάντες, εἰς ἑαυτὴν
ἐπάνεισι, καὶ ἐπὶ τὸν ἴδιον ἑμετον ἐπανέρχεται, καὶ
πάλιν ἐπὶ τὸ πρόσωπον χωρεῖ καὶ φησιν·

λθ'. « Οὐ δυνατὸν γὰρ ἐπὶ τοῦ ἐκ δύο φύσεων ἐν
ἐνὶ προσώπῳ ὄντος, ἐπὶ τῆς μιᾶς φύσεως πρόσωπον
εἰκονίζειν, καὶ ἐπὶ τῆς μιᾶς ἀπρόσωπον τυγχάνειν. »
Ἔτι τοῖς ἑαυτοῦ συνίσταται δόγμασιν, οὐκέτι κατὰ
τὸν προλαβόντα τρόπον· ἐντεῦθεν γὰρ ἀποδύεται τὸ
τῆς πύσεως σχῆμα, καὶ ὡς περ ἐπιλαβόμενος ἑαυτοῦ,
τῶν μὲν προτέρων ὑπεροχὰ πλάσματων, ἀποφαίνεται
δὲ λοιπὴν τὰ δοκούντα· οὐ κατὰ λογικὴν μέθοδον
προσερχόμενος, οὐ κατὰ γραφικὴν ἢ πατρικὴν ἀπό-
δειξιν τὸν λόγον ποιοῦμενος, ἀλλ' ὥπερ αὐτῷ ἡ
ἐξουσία ἐπέτρεπε, καὶ ἡ τοῦ νοῦς σαθρότης, καὶ φθί-
γαστρὸς ἡ παχύτης, καὶ τῶν ἐμέτων ἡ ἀκαθαρσία,
καὶ τῆς κοιλίας ἡ ὑπάλειψις, ἐτι καὶ τῶν ἐγκυσμῶν
καὶ χαμὰ ἐρχομένων ἡ ἄμετρος προσπᾶθει, ἐφ' οἷς
δοξάζεσθαι καὶ ἐντροφᾶν ὤρετο, θαμβοῦντως δογμα-
τίζει. Ὡς μὲν οὖν εἰκαίους καὶ λέσχης ἐμπλέου· ἡμῖν
ἐπαντελεῖ λόγους, παντὶ που ὄντι. Ὅμως οὐκ ἀπο-
κνητέον τῇ τοῦτων ἀπαιδευσίᾳ εὐκαίρως καὶ ἀκαίρως
ἀντικαθίστασθαι. Οὐδὲν γὰρ κωλύει καὶ νῦν ἐκ τῆς
τῶν λόγων αὐτοῦ ὑποθέσεως ὠρμημένους, πάλιν εἰς
ἀντίφασιν αὐτὸν περιάγειν, καὶ ἑαυτῷ προφανῶς
ἀντικαθιστάμενον δεῖξει. Ἐπειδὴ γὰρ, ὅτι ἐπειδὴ

⁵¹ Philipp. II, 7. ⁵² Act. IV, 27; III, 15.

(51) Animadvertite gravissimam Nicephori adversus Eusebium criminationem.

προσώπου ἕως ὄντος, ἔφησεν ἀδύνατον εἶναι εἰκο-
νίζεσθαι τὸν Χριστὸν, κατὰ τὴν ἑτέραν τῶν φύσεων,
καὶ β. βαιοὶ τοῦτο φάσκων μετὰ βραχέα· « Ὅτι ἡ
εἰκὼν, προσώπου ἐστὶν εἰκὼν, καὶ ταύτῃ τὴν θεῖαν
φύσιν ἀπρόσωπον ὡς ἀπερίγραπτον τυγχάνειν, ὃ
πάντως ἵνα ἡ ἀχόλουθος τῇ λόγῳ ἀντίθεσις φυλαχθῇ,
καὶ ἐκ τοῦ ἀνεικόνιστον δοξάζειν τὸν Χριστὸν, ἀπρόσ-
ωπον ὡσαύτως ἐπὶ τῆς ἑτέρας τῶν φύσεων αὐτὸν
εἰσαγάγοι. Καὶ τοῦτό ἐστι πάλιν ἀδύνατον. Ἐλεξε
γάρ ἂν βιασθεὶς κἀνταῦθα, ὅτι οὐ δύνατον ἐπὶ τοῦ ἐκ
δύο φύσεων ἓν ἐνὶ προσώπῳ ὄντος, ἐπὶ τῆς μιᾶς
φύσεως πρόσωπον ἀνεικόνιστον εἶναι, καὶ ἐπὶ τῆς
μιᾶς ἀπρόσωπον τυγχάνειν, καὶ ψιλὸν μόνον θεὸν
νοεῖσθαι τὸν Χριστὸν, καὶ ἐπὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ
μόνης πρόσωπον δίδόναι, καὶ μὴ εἰκονίζειν αὐτόν·
καθὼ τὸ ἀνεικόνιστον, προσώπου ἐστὶν ἀνεικόνιστον·
καὶ ἡ σάρξ ἐστὶ περιγραπτὴ. Οὕτως οὖν ἐπὶ τοῖς
πρὸς ἡμεῖς αὐτῷ ἀτόποις, ὁμοίως καὶ τὰ νῦν
ἀναφαινόμενα ἄτοπα. Καὶ γὰρ τὸ ἀμφίκριμνον οὐκ
ἐξέκλινε, ταῖς τῶν οἰκείων λόγων συνδούμενος ἄρχυ-
σιν· ἐπεὶ ἐδέχθη γέ καὶ μὴ βουλομένη αὐτῷ, καί-
τοι πολλὰ περὶ τοῦ ἀπεριγράφτου καμῶντι, καὶ κε-
νολογῆσαντι πλείονα, περιγραπτὸν ὁμολογῆσαι τὸν
Λόγον, ἵνα μὴ πρόσωπον ἰδικῶς ἐπὶ τῆς θεότητος
αὐτοῦ εἰσαγοί μόνης, καὶ ἡ σὰρξ καταλειφθῇ ἀπρόσ-
ωπος. Ἡ πάντως γέ λελείπεται ἄρατον αὐτὸν
οἰεσθαι καὶ ἀναγῆ καὶ ἀπαθῇ, καὶ τὸ ὅλον εἰπεῖν μη-
δὲ σάρκα ἀνελιγμένην. Καὶ πῶς ἐκφεύζεται τὸ τῆς
δοκίσεως καὶ φαντασίας βλάσφημον; Τοῦτο δὲ τὸ
πρόσωπον καὶ τὴν ὑπόστασιν ἀπλῆν μὲν τέως οὐ
λέγει εἶναι· ἡ γὰρ ἂν τὸ πᾶν τῆς οἰκονομίας ἀνεῖ-
λεν, ὅπερ νῦν ἀντικρυς εἰπεῖν δέδοικεν, ὡς ἂν ἐκφα-
νεῖν πάντα κυκλῶν καὶ κατασείων τὰ καθ' ἡμᾶς μυ-
στήρια. Τὸ γὰρ φύσει ἀπλὸν, οὔτε ὁρᾶσθαι, οὔτε
εἰδοποιεῖσθαι, οὔτε πάσχειν τι καθ' ὄντιναοῦν τρό-
πον πέφυκεν· ἀπαθὲς γὰρ καὶ ἀφθαρτον καὶ πάν-
τη ἄληπτον καὶ ἀπερινόητον. Τοῦτο δὲ τί ἂν εἴη ἄλλο ἢ
θεός; Τοῦτο οὖν οὐ λέγει, σύνθετον δὲ καὶ αὐτὸς
αὐτῆς ὡμολόγησεν, εἰπὼν ἐκ δύο φύσεων γεγενῆ-
σθαι, καὶ νῦν τριμεύεται νῦν δὲ δοκεῖ τὸν τρόπον συνθέ-
σεως. Τεχνάζεται γὰρ διὰ τῆς μιᾶς τοῦ ἀπεριγρά-
πτου φωνῆς, καὶ τὰλλα πάντα ἀνελεῖν ἰδιώματα.
nunc quem dicat modum compositionis. Molitur
abolere proprietates.

Σύνθετον δὲ ἐκ τῶν ἐναντίων αὐτὴν φάμεν ἡμεῖς,
καθὼ δὲ οἱ θεηγόροι διδάσκουσι φάσκοντες· « Προελ-
θὼν δὲ Θεὸς μετὰ τῆς προσλήψεως, ἔν ἐκ δύο τῶν
ἐναντίων, σαρκὸς τέφμη καὶ πνεύματος. » Ἀδύνατον
γὰρ δύο φύσεις εἰς ἑνὸς τινος ὑπαρξῆς συνερχόμενας,
μὴ εἶναι ἐναντίας καὶ διαφόρους, ὧν τὸ διάφορον,
καὶ ὁ ἀριθμὸς παρίστανται· οἷς γὰρ συνθεθεῖσιν ὁ
ἀριθμὸς ἐπιφημισθεῖν, τὸ ἐταροφύες τῶν ἡριθμημέ-
ων εἰσῆγαγεν. Εἰ γὰρ ταῦτόν εἴεν, οὐ δύο ἂν εἴεν,
ἀλλὰ μία. Πῶς γὰρ ἐπὶ τῆς μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς
ὑπόθεσιν γενέσθαι δύνατον; Ἢ γὰρ σύνθεσις, τὸ
διαφορὸν τῶν συντρεχόντων, ἃ δὴ καὶ ἐταροφύεα
εἶναι δηλοῖ. Καὶ περὶ ταῦτα ὁ λέγων· « Οὐ πῶς ἦν

A stremus. Dicendum est igitur, quod quandoquidem,
una existente Christi persona, impossibile ait
Christum figurare in altera ex ejus naturis, idque
paulo post confirmat dicens : « Quia icon est per-
sonæ icon, ideoque personam divina natura non
habet, quia incircumscripita est, » dicendum est,
inquam, ut consentanea sermoni servetur anti-the-
sis, ob id etiam quod Christus figurari posse non
credatur, eum fore similiter in altera naturarum
suarum absque persona. Porro hoc vicissim est
impossibile. Nam et hoc loco coactus diceret im-
possibile esse eum, qui ex duabus naturis in una
persona existat, una quidem in natura esse insigni-
ficabilem, in altera autem esse impersonalem, sim-
plicemque et tantummodo Deum intelligi Christum;
atque ejus soli deitati personam concedendam, non
tamen eundem figurandum; quatenus quod insig-
nificabile est, hujus persona est insignificabilis; caro
autem circumscripita est. Sic ergo præter supra-
dicta ejus absurda, præsentia quoque haud minore
absurditate laborant. Nam duplex præcipitium non
vitavit, suorum implicitus verborum reibus :
quoniam illi necesse fuit etiam invito, etsi multum
pro incircumscripto laboraverat, multaque vana
dixerat, circumscriptum Verbum confiteri, ne per-
sonam seorsum in ejus tantum deitate statueret,
caro autem impersonalis maneret. Vel secus super-
erit ei, ut existimet Verbum esse invisibile, intan-
gibile, impassibile, in summa ne carnem quidem
assumpsisse. Quomodo autem vitabit Docetarium et
C Phantasiastarum blasphemiam? Hanc vero perso-
nam et hypostasim nequaquam simplicem interim
dicit; alioqui totum æconomix negotium sustulis-
set, quod nunc liquido affirmare veretur; ita ut
cuncta permiscere et pessumdare mysteria nostra
videatur. Nam quod naturaliter simplex est, neque
cerni, neque repræsentari, neque aliquid pati ullo
modo potest : est enim impassibile, incorruptibile,
prorsus incomprehensibile et non intelligibile. Hoc
vero quid est aliud, nisi Deus? Compositam autem
ipse quoque eandem (personam) confessus est cum
dixit eam ex duabus naturis confieri; etiam si celat
enim uno incircumscripti vocabulo cæteras omnes

D Age vero Christi personam ex duobus contrariis
compositam dicimus nos, prout theologi his verbis
docent (52) : « Procedens Deus cum assumpta hu-
manitate, unum ex duobus dissidentibus, carne,
inquam, et spiritu. » Impossibile est enim naturas
duas in unam subsistentiam concurrentes haud esse
oppositas ac differentes; quarum diversitatem vel
ipse numerus indicat : de quibus enim compositis
numerus prædicatur, eorum quoque diversa natura
apparet. Nam si idem essent, jam non duæ naturæ
essent, sed una. Nam quæ fieri potest compositio
unius ejusdemque naturæ? Quippe compositio differ-
entiam concurrentium denotat, quæ hæc insuper

(52) Sic fere loqui solet haud semel Gregorius Theologus.

heterogenea esse significat. Satis hoc nobis persuadeat is qui dicit : « Nondum erat concretio, neque mistio oppositorum, » de humano composito (53) disserens et hominis creatione, quem ex invisibili visibilique natura formatum, contrariis juxta collocatis, scimus. Cur ergo cum dicat compositam hypostasim, convenientes quoque naturis agnitis qualitates libenter apteque non attribuit? Nam si 54 visibile contrarium est invisibili, et tangibile intangibili, et corruptibile incorruptibili, et si qua alia pariter invicem sunt opposita, eaque in una eademque Christi persona spectantur, quidni altera quoque antithesis in eodem Christo spectabitur, circumscriptum dico et incircumscriptum? Nam qui carnem incircumscriptam esse docet, nihil aliud ait, nisi nihil divinam naturam ab humana differre, sive rem increatam a creata : huc enim utrumque recidit ; frustra quoque jam ille et intempestive duarum naturarum mentionem facit. Nisi enim utrique naturæ qualitates propriæ, ex quibus constant attribuantur, ita ut in suis quæque proprietatibus agnoscat, undenam nobis jam apparebunt naturales oppositæ differentiæ, et substantiales qualitates? Comperientur itaque unum quid esse quæ sunt opposita ; quod est impossibile.

40. Arianorum sunt hæc nec non Apollinaris et Eutychetis, et confusaneorum acephalarumque partium spectra et sophismata, quorum aliquot comparata, utrum ab illis Mamona differant, palam facient. Sic enim hic noster : « Ita ut carnem dicentes, quæ non propriam sed Dei habet personam, Deum in divina majestate prædicemus. » Et rursus : « Si enim qui est ex Virgine, unus Dominus appellatus est, et ipse est per quem omnia facta sunt, una utique natura est, quoniam una persona non patitur in duo divisionem : quandoquidem neque propria natura corporis, et propria natura deitas secundum carnem : sed ut homo una natura, sic etiam in similitudinem hominum factus Christus. » Quoniam hic igitur æque ac illi loquitur, consentaneum ei erat, ut et unam naturam in Christo diceret ex ambabus compositam, ne minus quam illi peccare videretur : quorum hic reapse impletate ac blasphemia laborans, magnam illam et numerosissimam abolere satagit sacram synodum (54), quæ doctrinam de Christi hypostasi, deque ejus naturis, divino Spiritu permota edisseruit, divinæ œconomix mysterium manifestius nobis et clarius prædicans.

Etenim primo animadvertendum est Mamona hic ex duabus esse Christum naturis definire ; nescio hercle quo jure, qui ne unam quidem ei formam paulo ante concedebat, Attamen in duabus esse naturis nondum Christum dici ab eo patet (55)

Ἀρχὴν ἐξ ἀμφοτέρων, οὐδὲ τις μίξις τῶν ἐναντίων, περὶ τοῦ ἀνθρωπείου φιλοσοφῶν συγχρίματος, καὶ τῆς κατὰ τὸν ἀνθρώπον δημιουργίας, ἐξ ἀόρατου καὶ ὁρατοῦ φύσεως διαπλασθέντα, τῶν ἐναντίων ἀλλήλοις κειμένων προδήλως. Τί δὴ οὖν σύνθετον λέγων τὴν ὑπόστασιν, μὴ καὶ τὰ πρόσφορα τῶν ἐν αὐτῇ θεωρουμένων, εὐγνωμόνως καὶ οἰκείως ἀποδείδωκεν ; Εἰ γὰρ ἐναντίον τὸ ὁρατὸν τῷ ἀόρατῳ, καὶ τὸ ἀπτόν τῷ ἀναφεί, καὶ τὸ φαρτὸν τῷ ἀφάρτῳ, καὶ τὸ παθητὸν τῷ ἀπαθεῖ, καὶ εἰ τὰ τοῦτοις ὁμοίως ἀλλήλοις ἀντίκειται, καὶ περὶ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ θεωροῦνται, ὅτου δὴ χάριν μὴ καὶ ἡ ἑτέρα ἀτίθεται ἐπ' αὐτῷ θεωρηθῆσεται ; τὸ περιγραπτὸν λέγω καὶ ἀπερίγραπτον ; Ἀπερίγραπτον γὰρ εἰσφέρων τὴν σάρκα, οὐδὲν ἕτερον λέγει ἢ ὅτι οὐδὲν διόσει ἡ θεία φύσις τῆς ἀνθρωπίνης, ἢ τὸ ἄκτιστον τοῦ κτιστοῦ ; εἰς ταῦτ' ὅν γὰρ φέρεται ἀμφοτέρω, καὶ περισσὸν αὐτῷ καὶ ἄκαιρον τῶν δύο φύσεων τὸν λόγον προχειρίζεσθαι. Εἰ μὴ γὰρ ἑκατέρω τῶν φύσεων τὰ οἰκεία καὶ ὁ πέφυκεν αὐτῇ, ἀποδοθεὶς γνωριζομένη ταῖς ἰδιότησι, ποῦ ἡμῖν φανήσονται αἱ ἐναντίαι καὶ φυσικαὶ διαφοραὶ καὶ οὐσιώδεις ποιότητες ; Καὶ εὐρεθήσεται ἓν καὶ ταῦτ' ὅν ἐναντία, ὅπερ ἀδύνατον.

μ'. Ἀρειανῶν ταῦτα καὶ Ἀπολινάριου καὶ Εὐτυχοῦς, καὶ τῆς συγχυτικῆς καὶ ἀκεφάλου μοίρας τὰ φάσματα καὶ σοφίσματα, ὧν τινα παρατεθέντα, ὅσον διόσει τῶν ἐκείνου, ἐμφανιεῖ. Ὡς γὰρ ἔχει : C « Ὡστε σάρκα λέγοντες, οὐ τὸ οἰκεῖον ἔχουσαν πρόσωπον ἀλλὰ τὸ τοῦ Θεοῦ, Θεὸν ἐν τῇ θεϊκῇ δόξῃ κηρύττομεν. » Καὶ αὐτοῖς : « Εἰ γὰρ ὁ ἐκ τῆς Παρθένου εἰς Κύριος ὠνόμασται, καὶ αὐτός ἐστι δι' ὃ τὰ πάντα γέγονε, μία φύσις ἐστίν, ἐπεὶ δὲ πρόσωπον ἓν οὐκ ἔχον εἰς δύο διαίρειν ; ἐπεὶ μὴ δὲ ἰδία φύσις σώματος, καὶ ἰδία φύσις ἡ θεότης κατὰ τὴν σάρκα ; ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος μία φύσις, οὕτως καὶ ὁ ἐν ὁμοιωματι ἀνθρώπων γενόμενος Χριστός. » Ἐπεὶ οὖν τοῦτοις συμφέγγεται, ἀκόλουθον ἦν αὐτῷ καὶ μίαν φύσιν λέγειν συγκατεμένην ἐξ ἀμφοῖν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, ἵνα συνεξαμαρτάνων αὐτοῖς τῇ ἀσεθείᾳ μὴ καθυψῇ ; τούτων γὰρ τὸ θεὸν ὄντως καὶ βλάσφημον νοσῶν, τὴν μεγάλην ἐκείνην καὶ πολυάνθρωπον ἱερὰν σύνοδον ἀθετῆσαι ἐσπούδασεν, ἥτις τὴν περὶ D τῆς κατὰ Χριστὸν ὑποστάσεως καὶ τῶν κατ' αὐτὸν φύσεων λόγον, ὁσίῳ Πνεύματι κεκνημένη διετράνωσε, σαφέστερον καὶ ἐκδηλότερον τὸ τῆς θείας οἰκονομίας μυστήριον ἡμῖν διακηρύσσας.

Προσεκτέον γὰρ πρότερον, ὅτι ἐκ δύο μὲν φύσεων ἐνταῦθα δογματίζει τὸν Χριστόν ; οὐκ οἷδ' ὅπως, ὁ μηδεμίαν αὐτῷ μορφήν πρὸ μικροῦ συγχωρῶν. Ἐν δυοῖ δὲ αὐτὴν φύσεων, οὐδαμῶς τέως εἰπὼν φαίνεται. Μὴ ποτ' οὖν κἀνταῦθα κατὰ τοῦ διδασκᾶ-

(53) In codice est συγχρίματος. Sed ego malim συχράματος.

(54) Intellige synodum Chalcedonensem. Vel certe recole cap. 6, p. 17.

(55) Notissimum est Monophysitas orthodoxorum argumentis convictos, adhuc refugium illud quasi-visse ut dicerent Christum unum ex duabus naturis, non tamen in duabus. Id autem tum sæpe alibi,

λους αὐτοῦ, διὰ τὴν μίαν ὑπόστασιν, καὶ τὰς φύσεις; **A** συγχεῖ; τὸ γὰρ περιγραφτὸν περιελών, δηλοῦται καὶ τὰς λοιπὰς τῆς σαρκὸς ἀπαναινόμενος διαφορὰς. Ὁ δὲ τοῦτο λέγων, οὐδὲ τὰς τῆς θείας φύσεως φυλάξει ἰδιότητας, καὶ οὕτε περιγραφτὴν οὕτε ἀπεριγραφτὸν τὴν τοῦ Κυρίου ὑπόστασιν δέξεται· τοιοῦτος γὰρ ὁ τῆς συγχύσεως τρόπος· οὐδ' ὁπότερόν τι τῶν ἡνωμένων δεικνυσὶν εἰλικρινῶς ὄν, ἕτερον δὲ τι ἀποτελών ὡς τὰ συνεφθαρμένα· καθὼς τοῦτο ἴδοι τις καὶ ἐπὶ τῆς τῶν τηκτῶν λεγομένων συγχύσεως, καὶ τῆς τῶν μεταλλικῶν ἐνώσεως· οὐχ ἥττον δὲ καὶ ἐπὶ τῶν κατὰ τὴν ἱατρικὴν συνθεμένων φαρμάκων, εἰ καὶ ἐπὶ τῆς τῶν στοιχείων κατὰ τὰ σώματα συνδρομῆς· ὡς οὐδὲν καθαρῶς ἐστίν, οὕτε γὰρ μόνον πῦρ ἐστίν, οὕτε γῆ, οὕτε τι τῶν ἄλλων. Τὰ παραπλήσια δὲ καὶ περὶ τῶν διπλῶν ἐνεργειῶν τῶν κατὰ **B** Χριστὸν θεωρουμένων πεφρόνηκέ που πάντως. Διὰ τὴν μίαν γὰρ ὑπόστασιν, καὶ μίαν ἐνέργειαν ἐδόξου ἂν· δειχθεῖν δὲ καὶ οὕτως τοῖς τῆς συγχύσεως καὶ δοκῆσεως καθηγησαμένοις ἐπόμενος διδασκάλοις. Καθ' ἅπερ γὰρ ἐκείνοι τῆς τοῦ ἀριθμοῦ δυάδος δυσσεβῶς καὶ κακοήθως ἐπιδραζάμενοι, ὃν οἱ τῆς εὐσεβείας καὶ τοῦ ὁρθοῦ προεστηκότας λόγου, ἐπὶ τῶν δύο φύσεων εὐσεβῶς ἐπρέσθουσιν, καὶ εἶτα ὡς αἴτιον διαιρέσεως τῆς κατὰ Χριστὸν ὑποστάσεως προάγοντες, ὡς ἡ δύο πρόσωπα διὰ τὰς φύσεις εἰσάγεσθαι, ἢ διὰ τὸ ἐν πρόσωπον, μίαν ἐξ ἀνάγκης φύσιν διδοσθαι, οὕτω καὶ οὗτος τῇ τοῦ ἀπεριγράπτου προσπλακόμενος λέξει, δοκεῖ βαθεῶς καὶ ἄγαν κατασκευάζειν, ὡς ἡ διαιρεῖσθαι διὰ ταύτην καὶ τὴν τοῦ Χριστοῦ **C** ὑπόστασιν, ἢ καὶ τὸν λόγον τῇ σαρκὶ συμπεριγράφεσθαι. Ἐχει γὰρ τὰ ἐπαγόμενα οὕτως·

μα'. « Ἄλλ' ἢ καὶ τὸ θεῖον συμπεριγράφεσθαι ἔχει ἐν τῇ εἰκόνι ἐκείνῃ, καθὼς ἐστίν ὁ Χριστὸς ἐκ διπλότητος, ἢ φιλὸν μόνον ἄνθρωπον νοεῖσθαι τὸν Χριστὸν, καὶ εἰκονίζειν αὐτὸν οὕτως, καθὼς ἡ εἰκὼν προσώπου ἐστίν εἰκὼν, καὶ τὸ θεῖον ἐστίν ἀπεριγραφον. » Πῶς τοῦτο λέγει, κἂν ἔχη φύσεως οὕτω τὸ πρῶγμα, κἂν μή; Ἀλλὰ ταῦτα μὲν, ὡς δοκεῖ τῇ ματαιότητι, τυραννικῶς ἀποφαίνεται, οὐδὲν λόγῳ τῆς ἀληθείας συντηγὸν χρόμενος. Ἡμῖν δὲ καὶ μικρῷ πρόσθεν περὶ τούτου σὺν ἀληθείᾳ εἴρηται· ἤδη, ὡς ὁ θεός, Λόγος μὴδὲν πεφυκὼς πάσχειν, καὶ ἐν σώματι γενόμενος, ἀπαθὴς γε οὐδὲν ἥττον μεμένηκε, καὶ τῶν εἰκῇ πεφυλαρημένων ὀλοτρόπως ἀπείρατος. Καὶ νῦν δὲ διὰ βραχείων εἰρήσεται. Λεκτέον γὰρ, ὅτι οὐ μόνον περιγραφομένῳ τῷ σώματι ὁ Λόγος οὐ συμπεριγραφῆσεται, ἀλλ' οὐδὲ ἐν αὐτῷ τῷ σώματι γεγωνὼς περιγράφεται, καίτοι οὐσιωδῶς, καὶ ἀδιαστάτως αὐτῷ συνημμένῳ. Καὶ τοῦτο οἶμαι μὴδὲν ἡγνοῦσθαι, εἰ τι πειστέον τοῖς εὐαγγελισσαμένοις ἡμῖν τὰ ἐπὶ τῇ θεῇ παπραγμένα συγκαταβάσει. Πῶς γὰρ ἀληθεύσει ὁ μέγας Ἰωάννης τῇ ἀληθείᾳ μαρτυρῶν καὶ λέγων· *Μέσος ὁμῶν ἔστηκεν ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε*, τὸν οὕτω παρόντα

Num ergo hic quoque, juxta magistros suos, propter unam hypostasim naturas pariter confundit? Dum enim circumscriptionem aufert, constat eum cæteras quoque carnis differentias negare. Porro qui sic loquitur, is ne divinæ quidem naturæ proprietates servabit, et neque circumscriptam, neque incircumscriptam Domini hypostasim admittet; ita enim fert confusionis ratio; neque atrumlibet unitorum absolute per se existens demonstrat; sed aliud nescio quid exhibet, ut sit in corruptionibus; veluti cernere licet in liquidorum confusione, ac metallorum compage, itemque in medicinalium compositione, et denique in elementorum ad corpora conficienda concursu; in quibus nil purum est, non ignis, non terra, non aliud quodlibet. Paria omnino hic noster de duabus quoque operationibus, quæ in Christo spectantur, opinabatur. Etenim cum una hypostasi, unam pariter operationem **55** attribuebat: atque ita confusaneorum et doctarum tramitem, magistrorum suorum, sectari eum apparet. Sicut enim illi dualitatem numeri irreligiose malitioseque arripiunt, quam veræ religionis rectæque doctrinæ defensores de duabus naturis pie affirmant; atque hanc deinde dualitatem ceu dividendæ Christi hypostaseos causam producunt, ut vel duas personas ob naturas invehant, vel ob unam personam unicam necessario naturam statuunt; ita etiam hic noster incircumscripti adhærens vocabulo, videtur graviter vehementerque conari, ut vel per hoc Christi hypostasim dividat, vel etiam Verbum cum carne circumscribat. Nam quæ addit, ita se habent:

41. « Sed vel deitatem pariter circumscribi convenit in illa iconē, quatenus Christus ex duplici-ate existit; vel simplicem tantummodo hominem Christum intelligi, atque ita eum figurari; quatenus icon est personæ icon; et deitas est incircumscripta. » Quomodo hoc dicit? sive id negotium naturaliter ita se habeat, sive secus. Sed enim hæc, prout suæ libet stultitiæ, tyrannice pronuntiat, nullo argumento veritati favente utens. A nobis autem paulo etiam retro de hac re vere dictum fuit, nempe quod Verbum divinum natura sua impassibile, etiam corpore assumpto, nihilominus impassibile mansit, et horum quæ frustra dictitantur, prorsus expers. Quod nunc quoque breviter repetemus. Dicendum est enim non modo cum circumscripto corpore Verbum haud circumscribi, sed neque in ipso corpore existens esse circumscriptum, etiamsi corpus substantialiter et inseparabiliter eidem copulatum est. Atque hoc peminus ignotum arbitror, si certe credendum est iis qui negotium nos docuerunt divinæ condescensionis. Quomodo enim verax fuisset magnus Joannes, qui veritati testimonium præbuit dicens:

tum in editis a me adversus Monophysitas variis veterum auctorum scriptis ventilatum satis refutatumque comperies.

Medius vestrum stetit, quem vos nescitis ⁴³? Num is corporaliter nondum esse præsentem Christum inmebat? Sane et ipsa Veritas Servator: *Prius quam te Philippus vocaret, cum esses sub ficu vidi te* ⁴⁴, Nathanaeli dicebat. Tum etiam cum discipulis procul Bethania corporaliter versans, Lazari obitum palam nuntiabat ⁴⁵. Et denique se cum illis futurum post resurrectionem usque ad consummationem sæculi promittebat ⁴⁶.

Plura enumerare quid interest? Ubi fuerint duo vel tres in nomine ejus congregati, illic se fore in medio illorum spondet ⁴⁷. Ubique autem Christiani congregantur; ergo ubique ille aderit; nempe ut cuique exploratum est, secundum suam ineffabilem arcanamque naturam, cum qua ubique et super ista esse intelligitur. Nam et divina oracula alicubi aiunt: *Nonne cælum terramque ego impleo, dicit Dominus* ⁴⁸? Itemque: *Deus propinquus ego sum, dicit Dominus, et non remotus* ⁴⁹. Et: *Quo ibo procul Spiritu tuo, et quo a facie tua fugiam* ⁵⁰? Atque ipse quidem rebus omnibus adest, haud tamen res omnes ei adsunt (56), aiunt theologi. Unde apparet cum omnibus divinitus esse præsentem, non tamen corporaliter cum iis congregatis ubique fuisse. Etenim nec tum aderat, quoniam discipuli aiebant: *In nomine tuo etiam daemones nobis subjiciuntur* ⁵¹. Alibi quippe tunc ejus corpus conspiciebatur. Patet ergo circumscriptum fuisse Christum in corpore, sed nominis potentissima invictaque vi prodigia ubique patravisse. Neque vero prophetica prævisione **56** et gratia (absit!) hæc et faciebat et discipulis prænuntiabat, ceu futura cernens; sed utique tanquam Deus cunctis præsens. Neque item sola vi activa, juxta priscos aliquot qui ita nugati sunt, nempe eum vacuos reliquisse cælos sua hypostasi per divinæ incarnationis tempus, et substantialiter versatum esse nobiscum; activa autem vi tantummodo et majestate apud Deum Patrem exstitisse; quoniam aliud esse substantiam, aliud vim activam, sicut in corporibus visibilibus, ita etiam in divino Verbo censebant, quam rem orthodoxi negant: namque in simplicibus et incorporeis nihil prædicta differre norunt; quæ revera non sunt invicem discernenda, ne forte imaginemur esse compositum, id quod quamlibet potius simplicitatem superat: nam nec unquam divina substantia sine actione erit, neque absque substantia fiet actio. *Pater meus, inquit, usque modo operatur, et ego operor* ⁵². Substantia enim demonstrat illum supersubstantialiter se habere, semperque sibi esse æqualem, et indeclinabiliter in sua stabilitate atque immobilitate perstare. Actio autem providentiam circa res et arcanam administrationem denotat; quibus, etsi simplicitatem suam minime deserit, agit tamen, et

σωματικῶς αἰνιττόμενος; Αὐτός τε ὁ Σωτὴρ ἡ Ἀληθεία· Πρὸ τοῦ σε Φίλιππον φωνῆσαι, ὄντα ὑπὸ τὴν συκὴν εἰδὼν σε, τῷ Ναθαναὴλ προσφθεγγόμενος, καὶ τοῖς μαθηταῖς πόρῳ τῆς Βηθανίας σωματικῶς συναυλιζόμενος· τόν γε Λαζάρου θάνατον ἀνακοινοῦμενος· συνεῖναι τε αὐτοῖς μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος ἐπαγγελνόμενος.

Τί χρὴ ἀπαριθμεῖσθαι τὰ πλείονα; Ὅπου εἰσι δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, ἐκεῖ εἶναι ἐν μέσῳ αὐτῶν καθυπισχεῖται. Πανταχοῦ δὲ οἱ συνηγμένοι, πανταχοῦ ἄρα καὶ αὐτός· καὶ ὅπως εἰς προὔπτον ἅπασι πρόκειται, ὥς κατὰ τὴν ἀνέκφραστον καὶ ἀπρόβητον θεῖαν φύσιν, καθ' ἣν πανταχοῦ καὶ ὑπὲρ ταῦτα νοεῖται. Καὶ γὰρ που διαγορεύει τὰ λόγια· Μὴ οὐχὶ τὸν οἶφαν ἐκ τῆς γῆς ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος; Καὶ αὖθις· Θεὸς ἐγγίζων ἐγὼ εἰμι, λέγει Κύριος, καὶ οὐχὶ Θεὸς ἐπρόβωθεν· καὶ· Πνεῦμα Κυρίου πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην· καὶ· Πῶς πορευθῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου πῶς φύγω; Καὶ αὐτὸς μὲν πᾶσι πάρεστιν, οὐ πάντα δὲ αὐτῷ πάρεστιν, οἱ θεολόγοι φασί. Ἐξ ὧν ἀπάντων δηλοῦται τὸ θεϊκὸς πᾶσι παρεῖναι· οὐ γὰρ δὴ σωματικῶς πανταχοῦ παρῆν συνηγμένοις αὐτοῖς· οὐδὲ ἐν ᾧ ἐφασκον οἱ μαθηταί· Ἐν τῷ ὀνόματι σου τὰ δαιμόνια ἡμῖν ὑποτάσσεται. Ἐτέρωθεν γὰρ ἐν τινι τόπῳ τὸ σῶμα ἐφαίνετο. Σαφὲς οὖν ὅτι οὐ περιγέγραπτο ἐν τῷ σώματι, ἡ δὲ τοῦ ὀνόματος παναλκῆς καὶ ἀκατάληπτος δύναμις ἐνέργει πανταχοῦ τὰ τεράστια. Οὐ προφητικῇ δὲ προγνώσει καὶ χάριτι (ἀπαγε) τοιαῦτά τε ἐπραττε καὶ τοῖς μαθηταῖς προύλεγεν· ὥσπερ βλέπων τὰ ἐμπροσθεν, ὡς Θεὸς δὲ παρὼν ἅπασιν, οὐδὲ ἐνεργεῖα ψιλῇ, κατὰ τινος τῶν πάλοι τὰ τοιαῦτα ληρωδισάντων, κενῶσαι μὲν τοὺς οὐρανούς τῆς ἐκυτοῦ ὑποστάσεως· κατὰ τοὺς καιροὺς τῆς θείας σαρκώσεως, εἶναι τε οὐσιωδῶς αὐτὸν ἡμῖν, ἐνεργεῖα δὲ καὶ ἀξία μόνῃ πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα· ἐπεὶ ἕτερον οὐσίαν καὶ ἄλλο ἐνέργειαν ὥσπερ ἐπὶ τῶν σωματικῶς θεωρουμένων, οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ θεοῦ Λόγου ἐτίθεντο· ὅπερ τοῖς εὐσεδέσιν ἀπερίηται· ἐπὶ γὰρ τῶν ἀπλῶν καὶ ἀσωμάτων ἐν οὐδενὶ διαφέρειν ἴσασιν· οὐ γὰρ διοριστέον ταῦτα ἀλλήλων, ἵνα μὴ σύνθετον τὸ ὑπὲρ πᾶσαν ἀπλότητα νοοῖτο· οὕτε γὰρ ἡ θεία οὐσία ἀνενέργητος εἴη ἂν ποτε, οὕτε ἀνούσιος ἡ ἐνέργεια· Ὁ πατὴρ μου γὰρ, φησὶν, ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ ἐγὼ ἐργάζομαι. Ἡ μὲν γὰρ, τὸ ὑπερουσίως εἶναι αὐτὸν καὶ αὐτῶς εἶναι, καὶ ἀπαρεγκλίτως ἐπὶ τῆς ἑαυτοῦ μονιμότητος καὶ ἰδρύσεως ἴσασθαι, δηλοῖ. Ἡ δὲ, τὰ ἐν τοῖς οὐσι προνοητικὰς προόδους καὶ ἀρρήτους οἰκονομίας παραστήσει, καθ' ἃς ἀνεκφοιτήτως τῆς οἰκείας ἀπλότητος· προῶν, πρακτικεύεται, τὴν τῶν ὄλων ἐργαζό-

⁴³ Joan. i, 26. ⁴⁴ ibid. i, 48. ⁴⁵ Joan. xi, 14. ⁴⁶ Matth. xxviii, 20. ⁴⁷ Matth. xviii, 20. ⁴⁸ Jerem. xiii, 24. ⁴⁹ ibid. 25. ⁵⁰ Psal. cxxxviii, 7. ⁵¹ Luc. x, 17. ⁵² Joan. v, 17.

(56) Nempe Deus res nostras omnes scit ac videt; non ita nos res Dei.

μενο; πρόνοιαν. Ἄλλ' εἰ καὶ μετὰ ἀνθρώπων κεχρη- μάτικεν ὡς ἄλτθως ἄνθρωπος, τῶν πατρικῶν οὐκ ἀπελείπετο κόλπων, καὶ ὁ Πατὴρ ἦν ἐν αὐτῷ, καὶ αὐτὸς ἐν τῷ Πατρὶ.

Εἰ τοίνυν, καθάπερ ὁ τῆς ἀληθείας ἐφοδεύων συμ- περαίνει λόγος, ἐν τῷ ἰδίῳ οὐ περιγέγραπται σώ- ματι, ποίας ἀνοίας καὶ ἀλογίας ἔτι καὶ δυσσεβείας οὐχ ὑπεροίσει μέτρον, τὸ λέγειν συμπεριγράφεσθαι περιγραφόμενῳ τὸν Λόγον τῷ σώματι, ἀπεριγρά- πτου δὲ τοῦ θεοῦ δυτος Λόγου; Συμπαραληφθῆναι γὰρ δεῖ καὶ τῶν ζητούμενων τὸ σύστοιχον· καὶ ἐν ἅπασιν παρόντος, τῆς μεζονο; ἀν εἴη μανίας καὶ τῆς ἐσχάτης παραφροσύνης τὸ φράζειν, χωρίζεσθαι τὸν Λόγον τοῦ σώματος, ἥνικα περιγραπτὸν ὠμολόγηται. Εἰ γὰρ οὐδενὸς ἄπεισι, καὶ οὐδαμῶθεν ἀπολιμπάνε- ται, πόσῳ λέγειν ἀληθέστερον, ὅτι ἐν τῷ σώματι τῷ οἰκείῳ καὶ καθ' ὑπόστασιν αὐτῷ ἡνωμένῳ, καὶ πε- रिγραπτῷ γε ὄντι, ἀεὶ πάρεστιν, ἔν' ἅμα καὶ κατὰ ταῦτόν ἢ ἐπ' ἀμφοῖν τῶν ἀσθεῶν ἄτοπος καὶ παρά- λογος διελέγχεται φιλονεικία; Εἰ μὲν γὰρ ἡ κτίσις ἢ σύμπασα ἢ πάρεστιν εἰς θεὸς ἀπεριγράπτως, ἦν ἀπερίγραπτος, ἐξήνυσεν ἂν τι ἴσως ὁ λόγος αὐτῷ. Εἰ δὲ πάντα περιγραπτὰ ἐστί, τίνας ἔνεκεν ἡ ἀνοή- στατος αὕτη καὶ ψυχρὰ ἔνστασις, τοῦ οἰκείου μόνον ὑπερορίσθαι τὸν Λόγον σώματος; Ὅντως ἰσθὲν ἀράχνης ὑφαίνουσιν οἱ ταῦτα φρονούντες καὶ λέ- γοντες.

μβ'. Τοῦτων δὲ οὕτως εἰρημένων, ἐπὶ τὰ λοιπὰ τοῦ λόγου τρεψόμεθα. Εἰ ἐκ διπλότητος πρεσβεύει εἶναι τὸν Χριστόν, εἰ ἐβούλετο σεσθῆσθαι αὐτῷ δ C περιθρυλλεῖ εὐφημον καὶ κομψὸν τῆς διπλότητος ἥνομα, περιγραπτὸν κατὰ τὴν ἐτέραν τῶν φύσεων ἡμολογεῖν τὸν Χριστόν ἔδει. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο οὐ εἰδῶσιν, ἐξήπλωται αὐτῷ τὸ συνεπτυγμένον καὶ θαυ- μαστὸν τῆς διπλότητος· καὶ γαγύμνωται τῆς διπλό- τητος τοῦ τρόπου καὶ τῶν πανούργων αὐτοῦ σοφι- σμάτων. Τοιαύτη δὲ ἡ ἀλαζονεία καὶ φιλαυτία, τὰ πέρα τοῦ μέτρου κενεμβατοῦσα περιαθρεῖν· ὧν δὲ ἐφείτῃ διατεκμαίρεσθαι καὶ διασχοπεῖσθαι, διαμαρ- τάνειν περιφανῶς. Ἐχρῆν γὰρ ἐξ ὧν αὐτὸς προῆγε λόγων, προαισθῆσθαι γε καὶ συνειναι, ὅτι αὐτῷ ἐκεῖ- θεν ἐκδέχεται. Ἐκ διπλότητος δοξάζει τὸν Χριστόν; Ταύτη γοῦν καὶ σύνθετος ἔσται πάντως. Εἰ γὰρ τὸ ἀπλοῦν ἀσύνθετον, τὸ ἐκ διπλότητος σύνθετον. Τί οὖν τὸ περιεστώμενον; Εἰ ἀπερίγραπτον τὸ θεῖον, D διότι ἀπλοῦν καὶ ἀσύνθετον, τὸ ἐκ διπλότητος καὶ σύνθετον, τί ἔσται; Ἐφῆσεν ἂν πάντως καὶ μὴ βου- λόμενος περιγραπτὸν· ἄλλως τε δὲ αὐτὴ ἡ τῆς συν- θέσεως ἔννοια, τὴν περιγραφὴν ἡμῖν ἐκ παντὸς ὑπο- τίθεται. Οὕτως πανταχοῦ καὶ τῷ ὁρθῷ λόγῳ καὶ ἑαυτῷ ἀπομαχόμενος δείκνυται. Καὶ ταῦτα μὲν πρὸς τοὺς ἐκείνου λόγους λελέχθω. Δοκεῖ γὰρ κατεληγ- φέναι τὸ Χριστοῦ μυστήριον, μηδὲ τὰ ἐν ποσὶν εἰδῶς ἢ βλέπων. Καθάπαξ γὰρ τῆς εὐθείας καὶ βα- σιλικῆς ἀπονενευκὸς τρίβου, ἐπὶ τοὺς ἐφ' ἐκάτερά πω; ἀποκεκλικότας κρημνοὺς ἵεται.

¹¹ Joan. x, 38.

(57) De circumscripto et incircumscripto diu loquitur etiam Theodorus Studita in pari opere edito

A curam omnium gerit. Verum etiamsi cum hominibus ceu verus homo versabatur, paternum non deserebat sinum; Paterque erat in ipso, et ipse in Patre¹¹.

Si ergo, ut veritatis decurrens sermo concludit, in proprio non circumscribitur corpore, quidni omnem stultitiæ, dementiæ impietatisque mensuram excedet, si quis dicat circumscribi cum circumscripto corpore Verbum, cum reapse incircumscriptum Verbum sit? Nam simul sumpta fuisse oportet etiam conjugata eorum quæ sunt in quæ- stione. Cumque omnibus rebus sit præsens, maioris dementiæ fuerit extremique delirii dicere, separari a corpore Verbum, si circumscriptum (corpus) esse affirmetur. Nam si a nulla re abest, et nusquam B deest, quidni verius dicatur, illud in corpore proprio hypostatice sibi unito et circumscripto semper adesse? ut simul, et secundum idem, impiorum utrobique absurda et insana coarguatur pertinacia. Nam si universa creatura, cui præsens est incircumscripte Deus, incircumscripta esset, valeret ei fortasse aliquid argumentatio sua. Sin contra omnia circumscripta sunt, cur hæc insulsiissima et frigida contentio sit, quæ a proprio tantum corpore Verbum exterminat? Vere telam aranei contexunt qui ista sapiunt et dicunt!

42. His ita disputatis, reliquas sermonis nostri partes persequamur. Quoniam ex duplicitate con- flatum Mamonas Christum affirmat, si certe ei con- servare vult quam buccinat inclutam et egregiam duplicitationis appellationem, circumscriptum in alterutra ex his naturis confiteri Christum deberet. Quia vero id non concedit, dissolvitur ei compa- ctum hoc et mirificum duplicitationis vocabulum, ipsoque duplicitationis artificio callidisque suis so- phismatibus denudatur. Est autem superbi hominis sibi que nimis placentis officium, res ultra æquos fines positas aereo veluti cursu pervestigare; ab iis autem quas ei dispicere ac speculari liceret, manifeste aberrare. Oportebat enim ex iis quæ antea dixit, præsentiare atque intelligere, quid sibi indidem foret obventurum. Ex duplicitate constare Christum censet? Propterea igitur et compositus D omnino erit. Nam si res simplex est incomposita; quod ex duplicitate consurgit, compositum est. Quid ergo sequitur? Si incircumscripta est deitas, quia simplex et incomposita; quod ex duplicitate compositum est, quid demum 57 erit? Dicet omnino vel invitatus, id esse circumscriptum. Alioquin ipsa etiam compositionis notio circumscrip- tionem nobis prorsus repræsentat. Sic usquequa- que et rectæ doctrinæ et ipsi sibi repugnare cognos- citur. Atque hæc adversus ipsius sermones dicta sunt (57). Videtur enim is Christi mysterium assequi mente sperasse, qui ne illa quidem quæ

ante pedes sunt novit aut videt. Semel quippe a recta regiaque via devius, ad declivia utrimque præcipitia defertur.

Vult ergo auditores suos orationis vi compulsos, A ex duabus unam præoptare sententiam. Aut enim Christum pingentes, in duplex ut videtur peccatum necessario incurrunt; nempe vel simul cum imagine deitatem circumscribent, propter unicam personam quæ ex duplicitate fit, ut ait : vel simplicem tantummodo hominem Christum reputabunt, et sic Nestorii vesaniæ consentient. Aut si hæc vitare student, omnino Christum pingere caveant; atque ita in pravum Mamouæ dogma incurrunt, id est in contrariam phantasiarum sectam, qui funditus veritate exciderunt; cui tamen ipse sectæ non sine ardente studio adhæret; siquidem ex duplicitate quidem affirmat, in duplicitate tamen, id est in duabus naturis, Christum existere prorsus negat (58). Atque ita uno saltem modo divinæ incarnationis doctrina corrumpitur. Quorum hominum fugiens absurditates Ecclesia, et in alterutram partem claudicare divinitus vitans, mediamque et rectam viam tenens, uni adhæret veritati, orthodoxe religioſeque Christi œconomiam confitens atque amplectens. Jam vero qui illa dogmatizat, idem evidenter facit, ac si quis ex aureo, verbi gratia, sigillo plures in cera impressiones effectas videns, mox contenderet, vel aurum ceræ concretum esse et commistum, dum charagmata exprimeret; vel omnino incusam in sigillo scripturam ab illo dividi ac dispertiri. Vel si quis ignem figuratum aspiciens, cujusmodi sæpe videmus rotas quasdam igneas ardentesque flammæ una cum cherubinis pictas, qua forma theologi angelorum apparitiones viderunt; is, inquam, igneum quoque calorem ibi prorsus cum materia circumscriptum existimaret, aut separari ignem a sua propria substantialique qualitate propter figurationem. Sicut ergo ita opinari ac dicere, stultum est atque impossibile, ita illud stultius et impossibilius. Sunt enim hæc fatui attonitique ingenii despumationes. Nam si prædicta nihil in sua natura patiuntur, quomodo supernaturale et impassibile Verbum aut circumscribetur cum propria carne, aut si hæc pingatur, ipsum ab ea dividetur, aut aliud huiusmodi perpetietur? quandoquidem ne in sanctissima quidem carne sua, cui substantialiter unitum est, circumscriptum fuit (59). Atqui hunc sapientem scire oportebat et credere, Christianorum dogmatibus obsequentem, divinum Verbum cum genus nostrum redimere per suum salutarem adventum voluit, cum hypostasi sua arcane et ineffabiliter totam toti sibi hanc circumscriptam linealemque nostram ac figuratam naturam adunavisse, quæ etiam post assumptionem circumscripta et linealis perpetuo conservatur. Nam nisi hoc circumscriptum corpus assumptum fuisset, non esset sal-

Βούλεται οὖν τοὺς ἀκρωμένους ὑπὸ τῆς ἀνάγκης τῶν λόγων ἡγμένους, δύοιν ἐλέσθαι τὸ ἕτερον. Ἡ γὰρ γράφοντας τὸν Χριστὸν, ἀναγκασθῆναι διπλῶ τῷ δοκοῦντι περιπεσεῖν ἀμαρτήματι· ἥτοι συμπεριγράψαι τὸ Θεῖον τῇ εἰκόνι, διὰ τὸ ἐν πρόσωπον, ὅπερ ἐκ διπλότητος, ὡς φησιν, ἐστίν· ἥτοι ψιλὸν μόνον ἄνθρωπον νοεῖσθαι τὸν Χριστὸν, καὶ τῇ Νεστορίου συμφέρεσθαι φρενοβλαβεῖα. Ἡ ταῦτα διαφυγεῖν αἰρουμένους, μὴ γράψαι αὐτὸν, ἵνα τῇ ἐκείνου κακοδοσίᾳ περιπέσῃεν· ταῦτον δὲ εἰπεῖν, τῇ φαντασιώδει καὶ ἀντιπάλῳ μοίρᾳ, τῶν ἐκ διαμέτρου λέγω τῆς ἀληθείας ἀποσφαλέντων, ἥς ὅλος θερμῶς περιεχόμενος γίνεται, τὸ μὲν ἐκ διπλότητος λέγων, τὸ δὲ ἐν διπλότητι, ἡγουν ἐν δυοῖ φύσεσι τὸν Χριστὸν εἶναι, πανταχοῦ παραιτούμενος. Καὶ οὕτως ἐξ ἐνός γε τοῦ τρόπου ὁ τῆς Θεῆς σαρκώσεως παραβλάπτοιο λόγος. Ὅνπερ ἡ Ἐκκλησία διαφυγοῦσα τὰ ἄτοπα, καὶ τὴν ἐπὶ ὁἴτερα θεοπρεπῶς παρατροπὴν ἐκκλίνας, καὶ τὴν μέσσην ὥσπερ καὶ κατ' εὐθὺ ἰοῦσα ὁδὸν, μόνῃς ἔχεται τῆς ἀληθείας, ὀρθοδόξως· καὶ εὐσεβῶς τὴν κατὰ Χριστὸν οἰκονομίαν ὁμολογούσά τε καὶ περιέπουσα. Ἀλλὰ ταῦτα δογματίζων δὴλὸς ἐστὶν ὁμοίον τι ποιῶν, ὡς εἰ τις ἰδὼν δακτυλῷ χρυσῷ, φέρε εἰπεῖν, ἐκσφραγίσματα πλείονα ἐν κηρῷ ἀποτυπούμενα, ἐνίστατο λέγων, ἢ τὸν χρυσὸν τῷ κηρῷ συνακεκρᾶσθαι καὶ συναναμειβῆσθαι ἐναποματτόμενον τὰ χαράγματα, ἢ πάντως γε τὴν ἔγκυχαραγμένην ἐν τῷ δακτυλῷ γραφὴν διείστασθαι ἀπ' αὐτοῦ καὶ μερίζεσθαι. Ἡ ὡς ἂν τις τὸ πῦρ εἰκονιζόμενον θεάτοιο, καθὰ πολλάκις ὁρῶμεν τροχοὺς τινὰς πυρῶδεις, καὶ φλόγας πυρὸς ἀναπτομένας, καὶ τοῖς χειροῦσιν συνδιαγραφόμενας· καθ' ἃς οἱ θεολόγοι ἀγγελολοφανείας εἶδον, πάντως καὶ τὴν ἐμπύριον συμπεριγεγράφθαι τῇ ὕλῃ δέξαι θερμότητά, ἢ χεχωρίσθαι τὸ πῦρ τῆς κτείας καὶ οὐσιώδους ποιότητος εἰκονιζόμενον. Ὡς οὖν ταῦτα φρονεῖν καὶ λέγειν ἀνόητον καὶ ἀδύνατον, ἀνοητότερον ἐκεῖνο καὶ ἀδυνατώτερον· ἀσυνέτου γὰρ ταυτὶ καὶ ἐξεστηκυίας φρενὸς ἀποθράσματα. Εἰ γὰρ οὐδὲν τὰ εἰρημένα εἰς τὴν ἑαυτῶν φύσιν πάθοιεν, πῶς ὁ γε ὑπερφύης καὶ ἀπαθὴς Λόγος, ἢ συμπεριγραφῆσεται τῇ ἰδίᾳ σαρκί, ἢ γραφομένης διαστήσεται, ἢ ἕτερόν τι τοιοῦτον πείσεται, εἴπερ οὐδὲ ἐν τῇ παναγίᾳ αὐτοῦ σαρκὶ ἢ, οὐσιωδῶς ἡλωται, περιγέγραπται; Ἐχρῆν δὲ συνιδεῖν καὶ πεπεισθαι τὸν σοφὸν τοῖς Χριστιανοῖς ἐπόμενον δόγμασιν, ὅτι περ ὁ Θεὸς Λόγος σῶσαι τὸ καθ' ἡμᾶς γένος διὰ τῆς σωτηρίου αὐτοῦ ἐπιφανείας βουλόμενος, ἐν τῇ ἑαυτοῦ ὑποστάσει ἀρρήτως καὶ ὑπὲρ λόγον, ὅλην ὅλην ἑαυτῷ τὴν περιγραφτὴν δὴ ταύτην καὶ γραπτὴν ἡμῶν φύσιν καὶ εἰκονιζομένην προσεληφώς ἤνωσεν, ἥτις καὶ μετὰ τὴν πρόσληψιν περιγραφομένη καὶ γραφομένη εἰς ἀεὶ διασώζεται. Εἰ γὰρ τὸ περιγραφτὴν τοῦτο σῶμα οὐ προσεληφται,

adversus Iconomachos. Nos vero letamur, quod huius quoque sapientissimi pique auctoris nova aliquot scripta in his nostris voluminibus prolaturi sumus.

(58) Recole dicta a nobis p. 54, adn. 55.

(59) Confer Eusebium Cæsariensem in opere nuper detecto *De theophania*, lib. III, 39.

οὕτῃ σίσωσται. Τὸ γὰρ ἀπρόσληπτον, ἀθεράπευτον, ἅ-
σαν οἱ θεολόγοι. Εἴτα ἐπιφέρει τοιαῦτα.

μγ'. « Λέγει δὲ ὁ ποιήσας τὴν εἰκόνα ἐκείνην, ὅτι
εἰκὼν τοῦ Χριστοῦ ἐστὶ. Καὶ τὸ Χριστός θῆγμα
γινώσκειται, ὅτι οὐ μόνον ἄνθρωπον δηλοῖ, ἀλλὰ
καὶ Θεόν. » Ἔδει αὐτὸν κῆν γοῦν τοὺς οἰκείους
δυσωπηθέντα λόγους, συναρθεῖσθαι τῆς ἀτοπίας
τῶν παρ' αὐτοῦ προσηγομένων. Ἀλλ' ἔοικεν ἡ πλάνη
καὶ τὸ ψεῦδος καὶ ἐαυτῷ καὶ τῇ ἀληθείᾳ ἀνθίστα-
σθαι. Εἰ μὲν γὰρ ἐν ᾗ τὸ ἐκ τοῦ ὀνόματος δηλού-
μενον, τὰς περὶ τὸ ἐν ζυγομαχοῦσας τῶν ἐναντίων
δόξας, ὁ βραβεύων τὸ ἀσφαλὲς ἐπιὼν λόγος, καὶ
γνωμῶν ταλαντεύων τὸ ἀμφίβροπον, δέδωκεν ἂν
τὴν νικῶσαν τῷ κρείττονι· ἡ τέλεον περιγραφτὸν
ἀποφαίνων τὸ ἐν, ἡ τέλεον ἀπερίγραφτον. Ἐπεὶ
δὲ τῶν δύο φύσεων ὑπάρχει παραστατικὸν, καθὰ
καὶ αὐτὸς ἐφησε, τίς ὁ καλύσων λόγος, μὴ ἐκα-
τέρᾳ τούτων τὰ οἰκεία καὶ προσηκόντα ἀποδίδοσθαι;
ὥστε καὶ ἡνωσθαι ἀλλήλαις, καὶ μηδετέραν ἐξεστη-
κέναι τῶν οὐσιωδῶς ἐν αὐταῖς θεωρουμένων, καὶ
ἀτρέπτως ἐνυπαρχουσῶν φυσικῶν ἰδιοτήτων, μὴδ'
αὐ διαίρεσθαι τῷ εἰς ἀλλήλας ἀσυγχύτως περιχω-
ρεῖν. Εἰ γὰρ περὶ ταυτὸν ἄμφω, ἀλλ' οὐκ ἄμφω
ταῦτα, ὥσπερ οὐδὲ ψυχὴ καὶ σῶμα. Οὐ γὰρ εἰ τις
δοίη τὸν αὐτὸν χρυσοχόον εἶναι καὶ λιθοδόον, ἥδη
τὴν χρυσοχοίῃν εἰς τὴν λιθοχοίῃν περιαγάγοι.
Ἀλλὰ τὸν ἀριθμὸν τῆς δυνάμεως, εἰς μέθοδον τῆς
ἐαυτοῦ δυστροπίας προχειρίζεται, καὶ κακουργεῖ
περὶ τὰς φύσεις· ἵνα καὶ τὸ ἀπ' αὐτῶν συν-
τεθὲν πρόσωπον, τέλεον παραγράφῃται, καὶ ἦν
περὶ αὐτὸ δόξαν ἔσχεν ἀποπλήρη βλάβως. Ὁ οὖν
ποιῶν τὴν εἰκόνα ἐκείνην, καὶ λέγων ὅτι Χριστοῦ
ἐστίν, οἶδε μὲν καὶ τὰ ἀπὸ τοῦ ὀνόματος δηλού-
μενα· οἶδε δὲ καὶ τὰ ἀπὸ τοῦ προσώπου γνωριζό-
μενα· οὐκ ἀγνοεῖ δὲ, ὅτι καὶ ἐναντία ἀλλήλοις τὰ
συνελθόντα, ὧν μία ἡ ἐπιστήμη, καθὰ λέγεται.
Εἰδὼς τοίνυν ὅτι τὴ μὲν τούτων ἀράτον καὶ πάντη
ἀληπτον, καὶ διὰ τοῦτο ἄγραφτον καὶ ἀπερίγρα-
πτον, εἴσεται καὶ θάτερον ὅτι ὁρατὸν καὶ καταλη-
πτόν· ὥστε καὶ περιγραφτὸν ἐξ ἀνάγκης καὶ γρα-
πτόν, διὰ τὴν τῶν ἐναντίων ἀντίθεσιν. Οὐ πρὸς τὸ
ὅλον οὖν ἐν ὧς ὅλον ἀποβλέπων, τὸ ἐξ ἀμφοῖν τοῖν
μεροῖν συγκείμενον· ἡ γὰρ ἂν ἴσως καὶ τινα ἀφορ-
μὴν εἶχεν ὁ λόγος, ἀλλὰ τὸ ὀρώμενον μόνον ἀναθεω-
ρῶν, ταύτῃ ποιεῖ. Ἐπίσταται δὲ ὅτι ἐκ τοῦ γρά-
φειν, οὔτε συμπεριγραφῆσθαι καὶ θάτερον ἐξ ἀνάγκης,
οὔτε αὐτὸ ἐν ὅλῳ μερισθῆσθαι. Οὐδεὶς γὰρ
λόγος ὁ δρᾶσαι τοῦτο δυνάμενος. Ὡς γὰρ οὐ παρὰ
τὸ εἰδέναι τὸν γράφοντα, τὰ δηλούμενα διαστήσεται,
οὕτως οὐδὲ παρὰ τὸ γράφειν τὸ ἕτερον, καὶ θάτερον
συγγεγράφεται. Ἡδὴ τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ κατὰ τὴν
ἄνθρωπον παραδείγματος εἴρηται· τὸ τοιοῦτο δ' ἂν
καὶ ἐν ἄλλοις βλάβως εὐροῖ τις ἂν. Εἰ γὰρ τις οἶδε
πράγματός τινος διάφορα τὰ δηλούμενα, ἔλοιτο δὲ

vatum. Siquidem quod nequit assumi, insanabile
est, ut aiunt theologi. Deinde Mamonas hæc sub-
jicit.

58 43. « Qui fecit iconem illam, dicit iconem
esse Christi. Atqui nomen Christi scimus non ho-
minem tantum denotare, sed etiam Deum. » Opor-
tuerat hunc, si suorum certe sermonum respectum
aliquem habuisset, animadvertere illorum quæ antea
dixerat absurditatem. Sed mos est erroris atque
mendacii, ut sibi pariter ac veritati contradicat.
Nam si unum id esset quod ex nomine denotatur,
contumaces quidem adversariorum de uno opinio-
nes, veritatis assertor sermo noster lustrans, et
sententiarum ambiguitatem librans, victoriam po-
tiori decerneret; nempe vel omnino circumscriptum
unum diceret, vel item omnino incircumscriptum.
Sed quia Christus duas præ se fert naturas, sicut
etiam Mamonas ait, quis prohibet quominus harum
utrique propria et convenientia attributa assignen-
tur? ut et mutuo adunatæ sint, et tamen neutra
discesserit a substantialibus suis prærogativis; ut
inconvertibiliter manentibus physicis proprietatibus,
non tamen naturæ separentur, quoniam inconfusæ
invicem circuminsident (60). Quanquam enim in
uno Christo duæ res sunt, haud hinc tamen subjecti
dualitas confit, sicut ne animæ quidem et corpori
usuvenit. Neque si quis annuat eundem hominem
simul esse aurificem et statuarium, idcirco ex au-
raria et statuaria unam artem efficiet. Mamonas ta-
men dualitatis numerum ceu malitiæ suæ instru-
mentum objectat, et in naturis perperam cavillatur,
ut compositam quoque ex his personam demum
destruat, suamque de hac re sententiam facilius
consummet. Ergo qui illam facit imaginem, Christi-
que esse dicit, probe scit ea etiam quæ hoc nomine
significantur, quæque item a persona denotantur:
neque item nescit hæc invicem esse opposita quæ
coadunantur, quorum est una (id est simultanea)
cognitio, ut loquimur. Sciens igitur horum unum
esse invisibile et incomprehensibile, ideoque inde-
lineabile et incircumscriptum, cognoscat pariter
etiam alterum, nempe quod sit visibile et compre-
hensibile; ita ut necessario et circumscriptum sit
et delineabile, propter contrariorum antithesim.
Non ergo ad totum unum, tanquam totum, respi-
ciens quod ex duabus partibus componitur; alioqui
fortasse vim aliquam argumentum haberet; sed vi-
sibile tantum spectans, ita se gerit. Scit autem
quod picturæ causa, haud necessario alterum simul
circumscribetur, neque item unum totum illud di-
videtur. Nullatenus enim id fieri potest. Nam sicut,
quia tu pingentem videas, haud propterea res visa
in partes ibit; ita ne ob delineatum quidem unum,
alterum simul circumscribetur. Jamque hoc ab ho-
minis etiam exemplo demonstravimus et aliis quo-

(60) De vocabulis περιχωρεῖν et περιχώρησις in
usu loquendi theologico, diu ac sapienter Petavius
disserit, *De Trinit.* lib. iv, 16, quem si Græci lexi-

cographi consulissent, meliora et abundantiora
tradere poterant.

que in rebus idem facile comperietur. Nam si quis duabus differentibus monstratis rebus, alteram harum eligat, num et altera simul utetur? Exempli causa: ignem scimus duplicem habere ex se procedentem vim, alteram illuminandi, urendi alteram. Si quis ergo luce ex igne indigeat, num idem vel invitatus coegetur combustionem quoque indidem experiri? Vel si quis ad sordium purgationem aqua calida utatur, num inde etiam refrigerabitur, quoniam aqua simul habet purgandi ac refrigerandi facultatem? Nemo certe sanus his assentietur. Sic itaque Mamonas veluti unum quid, totum hoc, id est Christum, contemplan, vellet illa etiam unde idem constat, tanquam in totius mentione simul adunare, nihilque horum per se ipsum spectare: ita ut quæ uni accidunt, prorsus et alii evenire necesse sit.

59 44. Age vero si quando a Paulo audierit: *Nos autem prædicamus Christum crucifixum*⁵⁹; quid ei tunc menti occurrit? Quoniam commune est ambabus coadunatis naturis nomen Christi, sane vel invitatus coactus fuerit secundum suas propositiones, quoniam Deus quoque hoc nomine denotatur, ne quod est unum dividat, ipsum Verbum in propria vere natura crucifixum dicere, divinamque arcanam substantiam cum humana esse compassam. Et si quis ei venerandum quoque et vivificum sepulcrum ostenderit (ut jam circumcisionem et passiones alias omittamus), profecto dixerit mortuum esse Verbum, divinamque et immortalem naturam cum humana ac mortali consepultam. Hæc enim apud eum fiunt, ut quominus dividantur naturæ, si quid alterutra patiatur, in idem pariter incommodum etiam alteram pertrahat. Quid porro ei demonstrant verba: *Nobis quidem unus Deus et Pater, ex quo omnia, et nos in ipso; et Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum*⁶⁰? Certe e contrario paria illi obvenient absurda. Nam quia in unum conferuntur omnia, videbitur concreatrix cum Verbo nostra quoque natura in rerum omnium productione, eritque homo sui ipsius creator. Itemque dicente divo Petro: *Tu es Christus Dei Filius*⁶¹, secundum ejusmodi propositionem, caro etiam comperietur, propter Filii relationem, Deitatis naturaliter habere dignitatem. Hæc et plura similia, delibans quilibet divinas Scripturas, inveniet quæ istius blasphemiam absurditatemque objurgabunt. Talia quippe Mamonomam cogitare et opinari, sermonem ejus proæmia, vanæ fallacesque quæstiones, nobis demonstrant. Et hæc quidem ille inartificialiter simpliciterque dogmata tradit, non autem modo aliquo appropriationis aut permutationis (61), prout mos est magisterii catholici; qua de re paulo post dicetur.

Α τούτων τὸ ἕτερον, ἄρα καὶ τῷ λοιπῷ συγχρησέοιτο; Οὐκ ἔστιν ἡ λέγω· ἴσμεν ὡς τὸ πῦρ διττὴν ἔχει τὴν ἀπ' αὐτοῦ προϊούσαν ἐνέργειαν, τὴν μὲν φωτιστικὴν, τὴν δὲ καυστικὴν. Εἴπερ οὖν τις τοῦ φωτισμοῦ τοῦ ἀπὸ τοῦ πυρὸς προσδέοιτο, βιασθήσεται ἄρα, καὶ οὐκ ἐκὼν, καὶ τῆς ἐκείθεν φλογώσεως εἰς πείραν ἵκναι. Ἡ ἐὰν τις πρὸς κάθαρσιν ῥύπου, ὑδάτι θερμῷ προσχρησέοιτο, καὶ ψυχθῆσεται πάντως ἀπ' αὐτοῦ, διότι ῥυπτικὴν καὶ ψυχτικὴν κέκτηται τὴν ἐνέργειαν. Ἄλλ' οὐδέ τις ἀν τῶν νοῦν ἔχόντων ταῦτα συμφητέειεν. Ἐπεὶ οὖν πρὸς ἕν ἐκείνος τὸ ὅλον τοῦτο τὸν Χριστὸν διασκοπῶν, ἐβούλετο καὶ τὰ ἐξ ὧν αὐτὸς, ὡς ἐν τῇ τοῦ ὁλοῦ μνήμῃ, συνεισάγεσθαι ὁμοῦ, καὶ μηδὲν τούτων καθ' ἑαυτὸ θεωρεῖσθαι· ὡς τὰ ἐτέρῳ συμβαίνοντα, πάντως καὶ θατέρῳ ἐξ ἀνάγκης ὑπάρχει.

μδ'. Εἰ ποτε Παύλου ἀκήκοεν· Ἡμεῖς δὲ κηρύσσομεν Χριστὸν ἐσταυρωμένον, τί αὐτῷ ἐντεῦθεν ἀπήντα; Ἐπειδὴ κοινὸν ἀμφοῖν τῶν συνδραμουσῶν φύσεων ὄνομα Χριστός· ἐδιάσθη ἂν καὶ οὐκ ἐθέλων κατὰ τὰ ἴδια προβλήματα, ἐπειδὴ καὶ Θεὸς δηλοῦται διὰ τοῦ ὀνόματος, ὡς ἂν μὴ διέλοιτο ἕν, καὶ τὸν Λόγον αὐτὸν φύσει συνεσταυρωθῆαι ταῖς ἀληθείαις λέγειν, καὶ τὴν θείαν καὶ ἀπόρρητον οὐσίαν τῇ ἀνθρωπίνῃ συμπεπονθέναι. Καὶ εἰ τις αὐτῷ καὶ τὸν θεὸν καὶ ζωοποιὸν τάφον ὑπέδειξεν, ἵνα τὴν περιτομὴν καὶ τὰ ἄλλα πάθη νῦν παρήσωμεν, εἶπεν ἂν τεθνηκέναι τὸν Λόγον, καὶ τὴν θείαν καὶ ἀθάνατον φύσιν τῇ ἀνθρωπίνῃ καὶ θνητῇ πάντως συγκατορωρῦσθαι. Ταῦτα γὰρ αὐτῷ βούλεται, ὡς ἂν μὴ διαιρεθεῖεν αἱ φύσεις, τῷ τὴν μίαν τούτων, εἰς τὰ ἐν οἷς πάθοι, καὶ τὴν ἐτέραν δηλαδὴ συνεπάγεσθαι πάσχουσαν. Τί δὲ αὐτῷ ἐξήλου τό· Ἡμῖν δὲ εἰς Θεὸς, ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτόν· καὶ ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ; Ἐκ γὰρ τοῦ ἐναντίου τὰ ὅμοια αὐτῷ ἀπαντῆσεται ἀτοπία. Ἐπειδὴ πρὸς τῷ ἐνὶ ἐστὶ τὰ δηλούμενα, ἐφαίνετο αὐτῷ ἄρα συνδημιουργὸς τῷ Λόγῳ, καὶ ἡ καθ' ἡμᾶς φύσις ἐπὶ τῇ τῶν ὅλων παραγωγῇ, καὶ ἔσται ὁ ἄνθρωπος αὐτὸς ἑαυτοῦ δημιουργός. Καὶ πάλιν τοῦ θεοῦ Πέτρου λέγοντος· Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, διὰ τὸ αὐτὸ πρόβλημα εὐρεθήσεται καὶ ἡ σὰρξ τὸ τῆς θεότητος διὰ τῆς υἱικῆς σχέσεως, φύσει φερόμένη ἀξίωμα. Οἷς παραπλήσια καὶ ἕτερα πλείονα ἀναλεγόμενός τις παρὰ τῶν θείων Γραφῶν εὗροι θν, ἃ τὴν βλασφημίαν τὴν ἐκείνου ἐξελέγξει καὶ ἀτοπίαν. Τοιαῦτα δὲ καὶ νοεῖν αὐτόν καὶ φρονεῖν, αἱ τῶν οικείων λόγων ἀρχαί, καὶ περιεργοὶ καὶ σφαλεραί ζητήσεις, ἡμῖν ὑποτιθενται. Καὶ ταῦτα ἀτέχνως καὶ ἀπλῶς, οὐ τρόπῳ τινὶ οικειώσεως ἢ ἀντιδόσεως δογματίζοντα, κατὰ τὸν διδασκαλικὸν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας λόγον, περὶ ὧν μετὰ μικρὸν εἰρήσεται.

⁵⁹ I Cor. i, 23. ⁶⁰ I Cor. viii, 6. ⁶¹ Matth. xvi, 16.

(61) Hanc theologi nostri dicunt idiomatum communicationem.

με'. Ἐπεὶ δὲ ἀδολεσχούντι καὶ ταυτοεπώνντι, A συναδολεσχέιν προϋθέμεθα τοῖς ἐπιφερομένοις αὐτῷ, καὶ τὰ αὐτὰ περὶ τῶν αὐτῶν διεξίόντι, οὕτω πάλιν προσαπαντήσωμεν· ἔχει γὰρ ὧδε· « Καὶ πῶς τοῦ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου ὄνομα, τὴν θεῖαν φύσιν σημαῖνον καὶ ἀνθρωπίνην, ἐπὶ τῇ εἰκόνι ἐκεῖνη ἔχομεν καλέσαι, τῇ δυνατῶς ἐχούσῃ ἀνθρώπου μόνου φύσιν χαρακτηρίζειν, καὶ τὴν θεῖαν καὶ ἀκατάληπτον φύσιν μὴ; » Τὸ πῶς, ἵνα ὡς παρόντι διαλεχθῶ, εἰ σοὶ τὰ τῆς ψυχῆς ὧτα μὴ κεκώφωτο, εἰ σοὶ τὰ νοητὰ ἔμματα μὴ ἐπεπῆρωτο, εἰ σοὶ τὰ τῶν φρενῶν μὴ ἡλλοίωτο, καὶ τὰ τῶν λογισμῶν μὴ παρετέτραπτο, εἰ σοὶ τῆς θεοσεθείας οἱ ὅροι ἀτρωτοὶ διεφυλάσσοντο, καὶ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἡ παράδοσις συνετετήρητο ἀλώδην, εἰ σπινθῆρα γοῦν τινα πίστεως ἐν τῇ σεαυτοῦ συνέσχεσι καρδίᾳ, ἀλλὰ μὴ ἐλύττας B κατὰ τῆς ἀμωμότητος καὶ ἀπλανοῦς ἡμῶν ὁμολογίας, τοῖς ἀγροσί σε ἐπὶ τὸν κρημνὸν τῆς ἀπιστίας καὶ ἀπωλείας περὶθόμενος, ἐδείχθη ἄν σοι καὶ ἐκδηλότατα τὸ ζητούμενον, ἐπεὶ ζητούμενον ἦν, ἀλλὰ μὴ ὥσπερ ἐνέδρα τις ἡ πανουργία, ταμειυόμενον.

Καὶ ἵνα τὰ αὐτὰ περὶ τῶν αὐτῶν ἀναλαβόντες εἴπωμεν, ὥσπερ ἡ σταυρώσις καὶ τὰ πάθη, Χριστοῦ λέγεται, ὡς ὁ τάφος, καὶ τὰ λοιπὰ, ἵνα μὴ ἐπὶ πλεῖον ἀεὶ λέγωμεν, τὴ μέτριον ὑπερτρέχοντες, καὶ τῶν προσεχόντων τὰς ἀκοὰς ἀποκναίωμεν, καὶ οὐ δὴ ποῦ φαμεν κατὰ σὲ, διὰ τὴν ἐκ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ τῆς δυνάμεως τῶν φύσεων δῆλωσιν, τὰ τῇ C μιᾷ προσνεμόμενα, καὶ τῇ ἑτέρᾳ πάντως ἀπαντήσεσθαι. Ὁ σταυρὸς γὰρ δυνατῶς ἔχει τὴν ἀνθρώπου φύσιν μόνην κολάζειν, ἀλλὰ Χριστοῦ σταυρὸς λέγεται. Καὶ πειθέτω σε ὁ λέγων· Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἡ περιτομή τὴν ἀνθρώπου σάρκα διαρρίπτει δύναιται· καὶ ὁ τάφος ταύτην ἐμπεριγράφειν καὶ περικλείειν καὶ ἀποκρύπτειν οἶδεν. Ἀλλὰ ταῦτα πάντα, Χριστοῦ μὲν λέγεται· οὐ μὴν D ἐξ τούτων τι καὶ κατὰ τῆς θέας καὶ ἀνεκφράστου φύσεως, κυρίως καὶ οὐσιωδῶς εἰρήσεται, ἀκηράτου γε οὐσης καὶ ἀπαθοῦς, καὶ τῆς κατὰ τι γοῦν τοιαύτης· ἐνοίας, ἀπηλλαγμένης παντάπασιν. Εἰ γὰρ που τοιοῦτόν τι ὀφθεῖν λεγόμενον, τῷ τῆς ἀντιδόσεως ἢ οἰκειώσεως τρόπῳ λέγεται, ὅπερ σοὶ νῦν οὐ δέδοται, ὀλοτρόπως ἡγνοημένον. Πεπονθέναι δὲ Χριστὸς λέγεται, οὐχ ἡ Θεός, ἀλλ' ἡ ἀνθρωπος· καίτοι εἰς καὶ ὁ αὐτὸς ὑπάρχων, ἡνωμένος καθ' ὑπόστασιν. Ἐπεὶ οὖν καὶ τὸ σῶμα, ὅπερ ἐξ ἡμῶν ἀνείληφε, Χριστοῦ σῶμα λέγεται, ἐν ᾧ καὶ πάντα πεπονθέναι πιστεύεται, τοῦτο δὲ τὸ σῶμα πάντη καὶ πάντως χαρακτηρὰ εἶχεν, οὐ γὰρ ἦν ἀχαρακτήριστον, ἐπεὶ οὐδὲ σῶμα, ἀνάγκη καὶ τὸν τοῦ σώματος χαρακτηρὰ καὶ τὴν ὁμοίωσιν, Χριστοῦ λέγεσθαι. Ὡς γὰρ ἐκεῖνο οἶκετον Χριστοῦ, οὕτως καὶ τούτῳ οὐ πρὸς τὴν τοῦ Λόγου φύσιν τὴν σχέσιν ἔχον,

45. Sed quia hoc nugante et tautologo, nugari simul constituimus cum dictis ejus; huic, eadem licet dicenti de iisdem rebus, rursus occurramus. Ita vero is habet: « Et quomodo Dei et hominis nomen (Christus) divinam naturam denotans atque humanam, de illa icone pronuntiari a nobis potest, quæ humanæ tantummodo naturæ representandæ vim habet, divinæ vero incomprehensibilis haudquaquam? » Hoc verbum *quomodo*, ut quasi præsentem te alloquar, si tibi animæ aures non obsurdiscent, si tibi intellectus oculi non essent excæcati, si tibi mens non esset alienatâ et ratiocinii usus subversus, si tibi religionis termini immoti manerent, et catholicæ Ecclesiæ traditio conservata esset incolumis, si aliquam saltem fidei scintillam corde tuo retineres, neque furiis adversus irreprehensibilem infallibilemque confessionem nostram agitarere, ducibus qui te ad infidelitatis perditionis præcipitium trahunt; hoc, inquam, *quomodo* a te quæsitum, evidentissime patens fuisset; si reapse quæsitum, et non potius ceu decipula quædam et callida improbitas, apud te repositum erat.

Atque ut eadem de iisdem rebus resumentes dicamus, sicut crucifixio et passio Christi dicitur, itemque sepultura et reliqua, ne prolixius verba faciamus, modulum excedentes, et audientium auribus molestiam creantes, neque jam diutius æque ac tu fabulemur; quia Christi nomen naturarum dualitatem complectitur, ea quæ uni tribuuntur, alteri quoque accedent. Certe crux nonnisi hominis naturam 60 cruciari potest, nihilominus Christi crux dicitur. Fidem tibi faciat qui ait: *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi* 57. Circumcisio hominis carnem abscindere potest, et sepulcrum hanc intra se circumscribere, concludere ac celare valet. Hæc tamen omnia Christi dicuntur: quanquam nihil horum de divina ineffabili natura proprie ac substantialiter dicitur, quia est hæc inviolabilis et impassibilis, et ab omni ejus generis re, quæ cogitari possit, prorsus aliena. Nam si quid hujusmodi dictum videatur, id permutationis et appropriationis modo dicitur, quod tu in præsentem non facis, quia funditus id ignoras. Passus autem Christus dicitur non qua Deus, sed qua homo, etsi unus idemque est hypostatice adunatus. Quia igitur et corpus quod a nobis sumpsit, Christi corpus dicitur, in quo etiam omnia passus creditur, hoc autem corpus omnino characterem habuit; si enim hoc caruisset, ne corpus quidem fuisset; necesse est etiam corporis characterem ac speciem, Christi dici. Nam sicut corpus proprium Christi est, sic et character haud referendus ad naturam Verbi est quod forma caret, et indefinitum est, nullaque figura præditum; sed ad Verbi corpus humanamque naturam pertinet ejusque formam, ex quibus Chri-

⁵⁷ Galat. vi, 14.

-tus conficitur : ideoque et homonymiam cum illo habet, quia speciem ejus præ se fert (62-65).

ἀνθρωπείαν φύσιν καὶ τὸ εἶδος αὐτὸ, ἐξ ὧν ὁ Χριστός· διὸ καὶ ὁμωνύμως αὐτῷ προσταγορεύεται, κατὰ τὴν ὁμοίωσιν αὐτοῦ ἐμφαινόμενον.

Sed te quidem assumptum Christi nomen, quod duarum naturarum demonstrativum est, dogmatibus tuis gloriari magnopere et inflari impulit, atque existimare neutrum horum isto nomine denotatorum, sine altero, quolibet in negotio aut dogmate nominari solere, nec quomodolibet usurpari, quin si ab altero dissocietur, procul omnino distrabatur. Nos vero quid ad hæc dicimus? Sane tibi aliquando occurreret, hominem tantummodo Christum aut filium hominis dici, atque ita nuda nominatione appellari. Et si alii nemini, Christo certe credere voles tur-
his Judæorum dicenti : *Cur me interficere quæritis, hominem qui veritatem vobis locutus sum*⁶²? Et : *Nisi manducaveritis carnem Filii hominis*⁶³. Et : *Clarificatus est Filius hominis*⁶⁴. Et : *Filius hominis tradendus est*⁶⁵. Et : *Venit Filius hominis ad salvandum quod perierat*⁶⁶. Et : *Davidis Filium nominabant*⁶⁷. Multaque his similia in Evangeliiis comperientur, nisi forte lusus nugæque evangelica a te creduntur oracula. Quoniam itaque quod nuda hominis appellatione significatur, unum est, non duo, sicut in Christi nomine usuvenit; namque unam nobis humanam naturam vocabulum denotat; quid tibi eveniet, et quid tibi adjicietur, veluti novum quid et magnum et plane mirificum? Licet enim tibi, qui Christo potius quam nomini ejus adversaris, merum hominem et de nostro numero unum prædicare Dominum, id quod tu et olim et nunc etiam improbe studeisti; atque hunc reum, et prænæ subditum, et digna maleficis patientem, violentæque neci addictum. Alia consulto prætereo, blasphemici metu. Fortasse dices, hominem hunc Deum quoque esse. Quæstionem solvist; nam et Deus hic homo est. Sed e contrario, cum Deum tantummodo nominari audis : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum*⁶⁸. Et *vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre*⁶⁹. Et : *Sicut Pater suscitavit mortuos et vivificat, sic et Filius quos vult vivificat*⁷⁰. Et : *Pater, clarifica Filium tuum, ut et Filius clarificet te*⁷¹. Et : *Ego et Pater unum sumus*⁷². Et cæco nato dicitur : *Tu credis in Filium Dei*⁷³? et quæcunque his similia; num, inquam, cum hæc audis, Deum tantummodo existimas, substantia nostra spoliatum? Ita prorsus cum corpore exueres, et quidquid humanum est detraheres; adeo ut jam deinde posses universam œconomiam aperte destruere.

καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς γεγυμνωμένον οὐσίας, πάντως σου καὶ σώματος αὐτὸν ἀπαλλάξαις; καὶ πάντα ἀφέλαιο τὰ ἀνθρώπου· ὡς ἐξεῖναι σοι λοιπὸν καὶ πᾶσαν τὴν οἰκονομίαν σαφῶς ἀποσκευάζεσθαι.

⁶² Joan. viii, 40. ⁶³ Joan. vi, 54. ⁶⁴ Joan. xiii, 31. ⁶⁵ Matth. xvi, 21. ⁶⁶ Matth. xviii, 11. ⁶⁷ Matth. ix, 27, et alibi. ⁶⁸ Joan. i, 1. ⁶⁹ ibid. 14. ⁷⁰ Joan. v, 21. ⁷¹ Joan. xvii, 1. ⁷² Joan. x, 30. ⁷³ Joan. ix, 35.

(62-65) Hic et deinceps admirentur theologi persubtilem æque atque rectissimam Nicephori de Christi idiomatibus doctrinam.

ἴσμεν γὰρ αὐτὸν ἀνείδεον καὶ ἄσχετον καὶ ἄσχη-
μάτιστον, ἀλλὰ πρὸς τὸ τοῦ Λόγου σῶμα καὶ τὴν

Ἄλλὰ σὲ μὲν τὸ παραληφθὲν ὄνομα, δύο ὑπάρχον δηλωτικὸν φύσεων, ἐπὶ τοῖς σοῖς παρώτρυνε δόγμασι μέγα φρονεῖν καὶ βρενθῆσθαι, οἷσθα! τε μὴδ' ἕτερον τῶν κατὰ τοῦνομα θεωρουμένων, θατέρου ἀνεῦ προσταγορεύεσθαι, ἐν τινὶ πράγματι ἢ δῖγματι, ἢ ὅπωςοῦν παραλαμβάνεσθαι, ἢ πάντως γε μονούμενον τοῦ ἑτέρου, διαστήσεσθαι μακρῶ. Ἡμεῖς δὲ τί πρὸς ταῦτα φαμεν; Ὅτινήκα ἂν σοι προτα-
οεῖη, ἀνθρωπὸν μόνον τὸν Χριστὸν, ἢ υἱὸν ἀνθρώπου λέγεσθαι, καὶ τοῦτο φιλῇ τῇ κλήσει προσταγο-
ρευόμενον. Καὶ εἰ μὴ τινὶ ἄλλῳ, αὐτῷ γε τῷ Χριστῷ, εἴπερ βούλοιο, πεισθήσῃ, πρὸς τὴν δῆμον τῶν Ἰουδαίων λέγοντι· *Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι ἀνθρώπον* δὲ τὴν ἀλήθειαν οὐκ ὡς λέλάληκα; καὶ· *Ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου· καὶ· Νῦν ἐδοξάσθη ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου· καὶ· Μέλει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοσθαι· καὶ· Ἦλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου σῶσαι τὸ ἀπολωλός· καὶ· Υἱὸν Δαβὶδ ὠνόμαζον. Καὶ πολλὰ τοῦτοις εὑρεθήσεται ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις τὰ παραπλήσια, εἴπερ σοι μὴ παιδὶ καὶ λήρος τὰ εὐαγγελικὰ νενόμισται λόγια. Ἐπεὶ οὖν τὸ θελούμενον ἐκ τῆς φιλῆς τοῦ ἀνθρώπου προσταγορίας, ἐν ἔστιν, οὐ δύο, καθάπερ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ὀνόματος, μίαν γὰρ ἡμῖν φύσιν ἢ φωνὴν τὴν ἀνθρωπίνην χαρακτηρίζει, τί σοι συμβήσεται καὶ τί προστεθήσεται, ὡς καὶ νῦν τι καὶ μέγα καὶ θαυμάσιον οἶον; Ἐξέστι γὰρ σοι χριστομαχοῦντι μάλλον ἢ ὀνοματομαχοῦντι, ψιλὸν ἀνθρώπον καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἕνα κήρύσσειν τὸν Κύριον, ὃ σοι καὶ πάλοι καὶ νῦν κακῶς διεσποῦδασται, καὶ τοῦτον κατάκριτον, καὶ ὑπὸ δίκην ἀγόμενον, καὶ τὰ τῶν κακούργων οἶοντα, καὶ βίαιῳ θανάτῳ καταδικαζόμενον. Καὶ τᾶλλα ἐκὼν παραλείψαι μὲ δεῖς τῆς βλασφημίας. Ἰσως εἴποις ὅτι ὁ ἀνθρώπος οὗτος καὶ Θεός ἐστιν. Ἐλυσας τὸ ζητούμενον, καὶ ὁ Θεὸς γὰρ οὗτος ἀνθρωπὸς ἐστιν. Εἰ δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου, ὅταν Θεὸν μόνον ἀκούσῃ· — *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· καὶ ἐθεσάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μοργενούς παρὰ Πατρός· καὶ· Ὡςπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτως καὶ ὁ Υἱὸς οὗς θέλει ζωοποιεῖ· καὶ· Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱόν, ἵνα καὶ ὁ Υἱὸς σου δοξάσῃ σε· καὶ· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν. Καὶ πρὸς τὸν ἐκ γενητῆς τυφλὸν λέγεται· Σὺ πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; καὶ ὅσα τοῦτοις ὅμοια. — Θεὸν μόνον ὑπολαμβάναντες**

μς'. Τί λέγεις; Προσέχεις ταῖς ἰδιαζούσαις τῶν Ἀ
φύσεων φωναῖς, καὶ ταῖς μὲν ταπειναῖς συνταπει-
νοῖς Χριστὸν, ἀποστερῶν τῶν θείων καὶ ὑψηλῶν,
καὶ συμφθέγγῃ τοῖς σοῖς διδασκάλοις, τὴν Ἀρειανικὴν
μανίαν νοσήσας. Ταῖς ὑψηλαῖς δὲ ἐξαίρεις τῶν τα-
πεινῶν, καὶ νέμεις μόνᾳ τᾷ ὑψηλᾷ, καὶ συνάδεις
τοῖς σοῖς ὑποφῆταις, τὴν τῶν βδελυρῶν Εὐτυχιῶν,
ἢ οἰκειότερον εἰπεῖν, Μανιχαίων ληρώδη καὶ φα-
σματώδη μυθοπλαστίαν ζηλώσας. Ἀλλὰ σοὶ μὲν
ῥᾶδιον, ἅπαξ πρὸς ὕβριν καὶ καθάρσειν τῆς σωτη-
ρίου οἰκονομίας κατανετήσαντι, τοῖς τοιοῦτοις ἐντρο-
φᾶν ἀποπήμασιν. Ἐπειδὴν δὲ ἀντιπεπονθότως ἐν
τούτοις θεωρεῖται, οἷον ἡ μὲν προσηγορία, οἰκεία
καὶ ἰδικὴ τῇ καθ' ἡμᾶς οὐσίᾳ· τὰ δὲ περὶ αὐτὴν
ἐκφρινόμενα, τῇ ὑπὲρ ἡμᾶς ἀρμόδια, τί ὑπολήψοιο;
Οὐ γὰρ δὴ ὥσπερ τὸ Χριστὸς ὄνομα κοινὸν καὶ Β
δύλωτικόν τῶν δύο φύσεων ἐστίν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα·
ἀλλὰ διὰ τῆς ἰδιαζούσης καὶ φυσικῆς ὀνομασίας, καὶ
τὰ τῆς συνυφεστώσης συνεισφέρεται οὐσίας πλεον-
εκτήματα, διὰ τὴν περὶ ταῦτόν ἐπαλλαγὴν, τῶν
ἰδιωμάτων κირναμένων ἀλλήλοις, ὥσπερ δὴ καὶ τῶν
φύσεων, κατὰ τὸ ἐκκλησιαστικὸν φρόνημα. Τί γὰρ
εἴηεις πρὸς τό· Ἐὰν ἴδῃτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώ-
που ἀναβαλόντα ἐπὶ θρόνον ἡν τὸ πρότερον· καὶ·
Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν, εἰ μὴ ὁ ἐκ
τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου· καὶ·
Εἰσὶ τινες τῶν ὧδε ἐστηκότων οἵτινες οὐ μὴ
γεύσωνται θανάτου, ἕως ἂν ἴδωσι τὸν Υἱὸν τοῦ
ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ· καὶ·
Μέλλει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐρχεσθαι ἐν τῇ δόξῃ
τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ μετὰ τῶν ἀγγέλων τῶν ἀγίων.

Ἄρχ' οὖν προσέχεις ψιλοῖς τοῖς ὀνόμασι, καὶ νοεῖ, C
βσιλείαν ἀνθρώπου αἰώνιον καὶ ἀκατάλυτον; καὶ
ἀνθρωπὸν εἰς τὸν οὐρανὸν προὔπαρχοντα; καὶ ἐξ
οὐρανοῦ κατιόντα καὶ πάλιν εἰς οὐρανὸν ἀνιόντα; καὶ
ἀνθρώπου ὀνομαζομένου πατέρα εἶναι τὸν Θεὸν καὶ
Πατέρα; Ἡ ἀποσκοπεῖς πρὸς τὴν τῶν πραγμάτων
φύσιν καὶ αὐτὴν τὴν ἀληθειαν, καὶ ἀποσεμνύνεις
ἐκπληττόμενος τὸ μέγα τῆς οἰκονομίας μυστήριον,
καὶ τὰ περὶ αὐτῆς λεγόμενά τε καὶ νοούμενα κατὰ
τὴν διδασκαλίαν ἐκδέχῃ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας,
οὐ προσέχων ψιλαῖς ταῖς φωναῖς καὶ τοῖς ὀνόμασιν,
ἵνα μὴ καὶ τῆς σωτηρίας αὐτῆς ἀποτεύξῃο· ἀλλὰ
τούτοις ἐβρώσθαι φράσας, τοῖς χρησιμώδοσι δὲ καὶ
ἄγουσιν ὑπέκων, ἐπὶ τὸ καταγορεύειν τῆς ἀληθείας
καὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ οἰκονομίας ἀνοήτως καὶ δυσσε-
δῶς προσελήλυθας; Ἡμεῖς δὲ τοὺς ὀνοματομάχους D
ἐπὶ τῆς τῶν ὀνομάτων ψιλῆς ἱστασθαι ἀπαγγελίας
καταλιπόντες, καὶ προσπαλαίειν ταῖς συλλαβαῖς καὶ
τῷ γράμματι ὑπενδόντες, ἐπὶ τὴν τῆς ἀληθείας καὶ
τῶν πραγμάτων αὐτῶν δύναμιν ἀπειθυνοῦμεθα καὶ
ἀνανεύομεν, ὡς ἐν βραχεὶ τὰ τοιαῦτα διεξερχόμενοι.

μς'. Λεχτέον τοίνυν ὡς τὸ Χριστὸς ὄνομα, ὁμολο-
γουμένως μὲν τὴν δυνάμιν τῶν φύσεων ἡμῖν περίστη-
σιν ἐν τῇ μιᾷ ὑποστάσει, ὡς πολλάκις ἐν τοῖς προ-
λαβοῦσι πλατύτερον εἴρηται· ἡ δὲ θεόπνευστος

46. Quid ais? Mordicus inhæres propriis natura-
rum vocabulis, et his quæ sunt humilia Christum
deprimis, divinis et excelsis dotibus spolians, tuis
nimirum magistris consonans, et Ariana insania
laborans. Excelsis autem vocabulis humilia aboles,
solaque sublimia tribuis, concinisque inspiratori-
bus tuis, abominandorum Eutychianorum vel potius
Manichæorum (64) deliras phantasticasque fabulas
æmulans. Sed tibi quidem facile est, ex quo ad
conculcandam destruendaque œconomiam incum-
bis, hisce absurditatibus oblectari. Sed cum ver-
sam vicem in his spectaverimus, nempe cum appel-
latio quidem propria est et peculiaris substantiæ
nostræ; attamen quæ de ea prædicantur, naturæ
supra nostram sunt convenientia, quid putabis?
Non enim sicuti Christus commune nomen dua-
rumque naturarum demonstrativum est, ita et hic
usuvenit, sed cum peculiari et physica denomina-
tione sublimes quoque prærogativæ alterius coexi-
stentis substantiæ connectuntur, propter vicissitu-
dinem, in eodem subjecto communicatis mutuo
idiomatibus æque ac naturis, prout ecclesiastica sen-
tentia est. Nam quid ad hos locos dices? Si videritis
*Filium hominis illuc ascendentem ubi prius erat*⁷⁰.
Et: *Nemo ascendit in cælum, nisi qui descendit de
cælo Filius hominis*⁷¹. Et: *Sunt quidam de hic
astantibus, qui non gustabunt mortem, donec videant
Filius hominis venientem in regnum suum*⁷². Et:
*Venturus est Filius hominis non sine gloria Patria
sui cum angelis sanctis*⁷³.

Num tu igitur nudis adhæres nominibus, cogitas-
que regnum hominis æternum et indissolubile? et
hominem in cælo præexistentem? et de cælo descen-
dentem rursusque illuc revertentem? et appellari
hominis genitorem Deum Patrem esse? Quin tu po-
tius ad rerum gestarum naturam ipsamque verita-
tem respice; et cum stupore admirare magnum
œconomix mysterium, quæque de ea dicuntur atque
creduntur juxta catholicæ Ecclesiæ magisterium
admitte, haud jam nudis attendens vocabulis ac
nominibus, ne salutem tuam abjicias. Sed hem tu
hisce omnibus valedicens, vatibus tuis ducibusque
obsequens, ad calumniandam veritatem Christiane
œconomix stulte impieque procedis. Nos autem
istos homines, qui de nominibus pugnant, in nuda
vocabulary perstare predicatione sinentes, atque
ut in syllabis litteraque digladiantur concedentes,
ad veritatis rerumque ipsarum vim conversi specte-
mus, breviterque hanc explanemus.

47. Dicendum est itaque Christi nomen sine
dubio naturarum dualitatem nobis significare in una
hypostasi, prout sæpe in superioribus latius dictum
fuit. Inspirata autem divinitus Scriptura, et Patrum

⁷⁰ Joan. vi, 63. ⁷¹ Joan. iii, 13. ⁷² Matth. xvi, 28. ⁷³ ibid. 27.

(64) Recole dicta de variis hæreticorum sectis, p. 31, adn. 26.

summates (65), nominis dignitatem magni facientes, A multimodis significationes ejus acceperunt, et permutationis atque appropriationis modo in ejusdem exercitio usi sunt. Cum enim Christi naturas per 62 se seorsum spectant, id est deitatem et humanitatem (hæ sunt enim substantiarum denominationes), tunc quæ sunt propria et naturaliter inhærentia, utrique sigillatim naturæ tribuunt; neque dicta de una ex his natura, de altera quoque prædicant: nam neque deitatem creatam passibilemve dicerent; neque vicissim humanitatem increatam aut incorruptibilem aut impassibilem appellarent, multoque minus eas invicem compati dicerent, sicut hodierni dogmatistæ existimant. Cum autem compositam ex his hypostasim, ceu unum quid accipiunt, Christum quidem ex utraque appellant; concurrentium autem naturarum idiomata, una cum ipsa hypostasi prædicant; quoniam et Deus simul et homo Christus est, et Deus incarnatus, et Christus creatus pariter et increatus, impassibilis et passibilis idem. Interdum vero ex divinis solis excelsisque attributis Deum et Dei Filium nominant. Interdum denique ex humanis tantum atque humilibus, hominem hominisque filium vocant.

Aliquando etiam ea quæ de utraque parte dicuntur idiomata, de alterutro simul subsistente et coexistente vicissim prædicant, propter mutuam partium circuminsessionem (66). Sic videlicet Deus passibilis dicitur, et gloriæ Dominus crucifixus, non qua Deus, sed qua homo. Et vice versa, homo absque initio, impassibilis, increatus, cælestis, puer ante sæcula, non qua homo, sed qua Deus. Nam propter summam naturarum unionem, et hypostaseos unitatem, et quia eadem persona est, unus est, et idem pariter ambo est, partim quidem sine initio a Patre, partim vero ita factus ob suam erga homines benignitatem. Atque hac ratione utraque natura idiomata sua alteri communicat, propter ejusdem hypostaseos unitatem; quin tamen pars alterutra deserat alterum in eodem subjecto attributum: sicuti etiam sibi proprias fecisse dicitur Verbum carnis suæ secundum œconomiam passionem. Nam etsi nihil in propria natura reapse sit passum, nihilominus perpassum dicitur, ut unus omnium Servator credatur: atque ut nostræ existentie conservationisque causa asseritur, sic etiam nostra felicitas accepta eidem referatur.

Atque hoc nos docet theologorum apex divus Petrus (67) dicens: *Christus semel propter peccata*

Γραφή, καὶ τῶν Πατέρων οἱ ἔκκριτοι, τὰ ἐπὶ τῷ ὀνόματι μεγαλοφυῶς θεωροῦντες, διαφύρωις τὰ δηλούμενα ἐξεילהάσαι, τῷ τε τῆς ἀντιδόσεως τρόπῳ καὶ οἰκειώσεως, εἰς τὰ περὶ αὐτοῦ συγχρησάμενοι. "Ὅτε μὲν γὰρ τὰς κατὰ Χριστὸν φύσεις καθ' ἑαυτὰς θεωροῦσιν, ἥτοι θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα, ταῦτα γὰρ τῶν οὐσιῶν ἐστὶ δηλωτικὰ, τὰ οἰκεῖα καὶ προσδόντα φυσικῶς ἐκατέρᾳ, κυριολεκτοῦντες ἐκνέμουν· οὐ μὴν ἄπερ καθ' ἑτέρας λέγεται φύσεως, καὶ θατέρως ἀντικατηγοροῦσιν. Οὕτε γὰρ θεότητα κτιστὴν ἢ παθητὴν εἴποιεν· οὐδ' αὖ πάλιν ἀνθρωπότητα ἀκτιστον, ἢ ἀφθαρτον, ἢ ἀπαθὴν φήσαιεν, συμπάσχειν τε ἀλλήλαις ὡς ἤκιστα, ὥσπερ ταῖς νῦν δογματισταῖς ὑπελήπται. "Ὅταν δὲ τὴν ἐκ τούτων συντεθειμένην ὑπόστασιν ὡς ἓν τι λαμβάνωσι, Χριστὸν μὲν ἐκ τοῦ συναμφοτέρου προσαγορεύουσι· τὰ παρ' αὐτῶν δὲ τῶν συνδραμόντων ἰδιώματα, ἅμα αὐτῆς κατηγοροῦσιν· ἐπειδὴ καὶ Θεὸς ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπος ὁ Χριστὸς, καὶ Θεὸς σεσαρκωμένος, κτιστός τε ὡσαύτως καὶ ἀκτιστος, καὶ ἀπαθὴς καὶ παθητός ὁ αὐτός. "Ὅπότερον δὲ ἐκ τῶν συνελθόντων αὐτῇ μερῶν ἐπισκίπτωνται, ἔσθ' ὅτε μὲν ἐκ μόνων τῶν θείων καὶ ὑψηλῶν, Θεὸν καὶ Θεοῦ Υἱὸν ὀνομάζουσιν. "Ἔστι δ' ὅτε ἐκ τῶν ἀνθρωπίνων μόνων καὶ ταπεινῶν, ἀνθρώπον καὶ υἱὸν ἀνθρώπου καλοῦσι.

Τηνικαῦτα δὲ καὶ τὰ ἐφ' ἑκατέρου τῶν μερῶν λεγόμενα ἰδιώματα, καὶ θατέρου τοῦ συνυφεστῶτος καὶ συνυπάρχοντος ἀντικατηγοροῦσι, διὰ τὴν εἰς ἄλλα τῶν μερῶν περιχώρησιν. Οὕτω γὰρ Θεὸς παθητός λέγεται, καὶ Κύριος τῆς δόξης ἐσταυρωμένος, οὐχ ἢ Θεός, ἀλλ' ἢ ἀνθρώπος. Καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου, ἀνθρώπος ἀναρχος καὶ ἀπαθὴς καὶ ἀκτιστος, καὶ οὐράνιος καὶ παιδίων προαιώνιον, οὐχ ἢ ἀνθρώπος, ἀλλ' ἢ Θεός. Διὰ γὰρ τὴν ἀκραν τῶν φύσεων ἔνωσιν, καὶ τὸ ἐνιαῖον τῆς ὑποστάσεως, καὶ τοῦ προσώπου τὴν ταυτότητα, εἰς ὑπάρχει, καὶ ὁ αὐτός ὁμοίως ἐστὶν ἀμφοτέρα, τὸ μὲν, ὡν ἀναιτίως ἐκ τοῦ Πατρὸς· τὸ δὲ, ὑστερον διὰ φιλανθρωπίαν γενόμενος. Καὶ τοῦτω τῷ λόγῳ ἐκατέρα τῶν φύσεων, τὰ παρ' ἑαυτῆς ἰδιώματα ἐπὶ ἑτέρα ἀντιδίδωσι, διὰ τὸ μοναδικὸν καὶ ταῦτόν τῆς ὑποστάσεως, οὐκ ἐξισταμένου τοῦ οἰκείου λόγου τῆς περὶ ταῦτόν θατέρως ἰδιότητος· καθὼ καὶ οἰκείουσθαι λέγεται τὸν Λόγον τὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς οἰκονομικῶς πάθη. Καίτοι γὰρ οὐδ' ἐν πάσῃ ὅσον ἦκεν εἰς ἰδίαν φύσιν, ὅμως αὐτός πεπονθέναι λέγεται, ἵνα καὶ Σωτὴρ πάντων μόνος πιστεύηται· καὶ ὥσπερ τοῦ εἶναι καὶ ὑπάρξει ἡμᾶς αἴτιος ὡμολογῆται, οὕτω καὶ τὸ εἶναι ἡμᾶς, ἐπ' αὐτὸν ἀναφέρεται.

Καὶ τοῦτο ἡμᾶς ἐκπαιδεύει τῶν θεολόγων ἡ ἀκρίβεια, ὁ θεὸς Πέτρος λέγων, ὅτι, *Χριστὸς ἀπαξ περὶ*

(65) Intellige præsertim Gregorios duos, Nyssenum et Nazianzenum, nec non Cyrillum, et ex Latinis Leonem PP., qui copiosissime ac splendidissime de his disserunt.

(66) Dixi de vocabulo περιχώρησις, p. 58, adn. 60.

(67) Cur theologorum apex Petrus potius quam Paulus aut Joannes? Nempe ad Petri apostolicum

primatum Nicephorus respicit. Jam vero qui Carolinos libros, ut hoc obiter dicam, adeo magnificant, quia ss. imaginum cultum improbant, cur non æque laudant primi libri capitulum sextum, ubi Petri sedes, Romana Ecclesia, cæteris cunctis præfertur, et in fidei quæstionibus omnino consulenda dicitur?

τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν ἀπέθανε, δίκαιος ὑπὲρ ἀδίκων· Ἰνὺ ἡμῶς προσαγάγῃ τῷ Θεῷ, θανατωθεὶς μὲν σαρκί, ζωοποιηθεὶς δὲ πνεύματι. Καὶ πάλιν· Χριστοῦ οὖν παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί, καὶ ἡμεῖς τὴν αὐτὴν ἔννοιαν ὁμολοῦμεν. Συνυπηγάγει τούτοις καὶ ὁ τῶν ἀποβρῆτων μυσταγωγὸς Χριστὸν ἐσταυρωμένον κηρύσσων· Καὶ τὸν Κύριον τῆς ἐδύσεως ἐσταυρωθῆναι. Ταύτῃ θεοκτόνους καὶ κυριοκτόνους ἀποκαλοῦσι τοὺς Ἰουδαίους αὐτοὶ τε καὶ οἱ θεοπέσιτοι Πατέρες ἡμῶν, οἱ περὶ τοῦ τρόπου τῆς οἰκειώσεως, τοιαύτῃ διεξίστανται. Ὁ μὲν θεὸς Κύριλλος ἐν τῇ πρὸς Νεστόριον τρίτῃ ἐπιστολῇ· « Καὶ ἦν ἐν τῷ σταυρωθέντι σώματι, τὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς οἰκειούμενος πάθη. » Ἐν δὲ τῇ πρὸς τοὺς ἀνατολικούς οὕτως· « Ἀπαθὴ δὲ πρὸς ταῦτα τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ὁμολογοῦμεν ἅπαντες, καὶ εἰ πανσόφως αὐτὸς οἰκονομῶν τὸ μυστήριον, ἑαυτῷ προσνέμων ὁρῶν, τὰ τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ συμβεβηκότα πάθη. » Ταύτητοι καὶ ὁ πάνσοφος Πέτρος· Χριστοῦ οὖν παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί· καὶ οὐχὶ τῇ φύσει τῆς ἀβρῆτου θεότητος· ἵνα γὰρ αὐτὸς τῶν ὅλων Σωτὴρ εἶναι πιστεύεται, κατ' οἰκειώσιν οἰκονομικὴν εἰς ἑαυτὸν, ὡς ἔργον, τὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς ἀναφέρει πάθη. Ὁ δὲ γε ἱερὸς Ἀμφιλόχιος πρὸς Σέλευκον γράφων, οὕτω φησὶν· « Ἡ ληφθεῖσα πάχει φύσις, ἥ δὲ λαβοῦσα ἀπαθὴς μένει· οἰκειοῦται δὲ ὁ Θεὸς τὰ τοῦ ἰδίου ναοῦ ἀνθρώπινα πάθη, σταυρόν φημι καὶ θάνατον, καὶ ἄλλα ὅσα περὶ αὐτὸν οἰκονομικῶς θεωρεῖται· οἰκειοῦται δὲ αὐτὸς πάσγων οὐδέν. » Οὕτω καὶ ὁ θεὸς Γρηγόριος ὁ Νυσσηνὸς κατὰ Ἀπολινάριον γράφων· « Ἐπειδὴ τὸν αὐτὸν ἄλλο τὸ ἀνθρώπινον θέλημα, καὶ ἄλλο τὸ θεῖον, φθέγγεται μὲν ὡς ἐκ τοῦ ἀνθρώπου, τὸ τῇ ἀσθενείᾳ τῆς φύσεως πρόσφορον, ὃ τὰ ἡμέτερα πάθη οἰκειωτάμενος. Ἦδη δὲ ὁ καὶ παράδοξον, οὐ μόνον τὰ τῇ καθ' ἡμᾶς φύσει οὐσιωδῶς τε καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐνυπάρχοντα πάθη, ἀλλὰ καὶ τὰ τούτων ἀπηχέστερα· κατὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ κατηγορούμενα ταῖς ἱεραῖς Γραφαῖς εὐρίσκειται· καὶ οἰκειοῦσθαι ταῦτα λέγεται, ὅσοιόν τι ἐστὶ τὸ κατὰραν ὑπὲρ ἡμῶν καὶ μέντοι καὶ ἀμαρτῶν αὐτὸν γεγενῆσθαι· κατὰ τὸ· Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμάνμενος ἐπὶ ξύλου. Καὶ τὸ· Οὐκ εἰδὸτα ἀμαρτίαν, ὑπὲρ ὧν ἀμαρτίαν ἐποίησε. Τὸ τε ἡμέτερον στασιῶδες ἀνελθῆναι καὶ ἀνυπότακτον. Οὕτω γὰρ οἰκειοῦται τὰ τοῦ προσλήμματος, ἵνα ἐν ἑαυτῷ δαπανήσῃ τὸ χεῖρον, ὡς κηρὸν πῦρ, καὶ ὡς ἀτμίδα γῆς ἥλιος, καὶ ἡμεῖς μεταλάβωμεν τῶν ἐκείνου διὰ τὴν σύγκρασιν· ὁ μέγας φησὶ Γρηγόριος.

A nostra mortuus est, justus pro injustis, et nos offerret Deo; mortificatus quidem carne, vivificatus autem spiritu ⁷⁴. Et rursus: *Christo passo pro nobis carne, et vos eadem cogitatione armamini* ⁷⁵. Consonabit his etiam mysteriorum initiator, *Christum crucifixum prædicans, et Dominum gloriæ in cruce suspensum* ⁷⁶. Ideo deicides et dominicidas vocant Judæos tum isti, tum divi Patres nostri, qui de ratione appropriationis idiomatum ita disserunt. Divus quidem Cyrillus in tertia ad Nestorium epistola (68): « Eratque in crucifixo corpore, carnis suæ sibi approprians passiones. » In illa vero ad Orientales sic (69): « Impassibile præterea Dei Verbum conflatemur omnes, etiamsi sapientissime mysterii œconomiam gerens, sibi attribueretur videbatur eas quæ carni suæ accidebant passiones. Propterea et sapientissimus Petrus: *Christo igitur pro nobis carne passo; carne, inquam, non ineffabilis deitatis natura. Ut enim ipse omnium Servator esse crederetur, œconomica appropriatione in se, ut dixi, carnis suæ passiones transtulit.* » Sacer vero Amphilochius ad Selenicum scribens sic ait (70): « Assumpta patitur natura, sed ea quæ assumpsit, manet impassibilis. Appropriat autem sibi Deus proprii templi humanas passiones, crucem et mortem, et alia quotquot in ipso secundum œconomiam spectantur. Appropriat sibi, inquam, nihil ipse patiens. » Sic et divus Gregorius Nyssenus adversus Apollinarem scribens (71): « Quoniam itaque alia est humana voluntas, alia divina, loquitur quidem, tanquam ex humanitate, ea quæ sunt infirmitati naturæ congrua, is qui nostras passiones sibi appropriavit. Insuper, quod mirabile est, non solum eas quæ nostræ naturæ substantialiter et a primordiis insunt passiones, sed etiam deteriores, de communi nostro Salvatore Christo prædicatas in sacris Scripturis comperimus, easque appropriatas dici, veluti quod maledictio pro nobis, imo et peccatum, factus fuerit; juxta illud: *Maledictus omnis qui pendet in ligno* ⁷⁷. Et illud: *Nescientem peccatum, fecit esse peccatum* ⁷⁸. Tum quia rebellem nostram contumacemque naturam susceperit. Sic enim sibi appropriat assumpta, ut in se deteriora consumat, veluti ceram ignis, terræ vaporem sol: nosque propria ipsius participationis propter adunationem. » Ita magnus Gregorius.

⁷⁴ I Petr. iii, 18. ⁷⁵ I Petr. iv, 1. ⁷⁶ I Cor. i, 23. ⁷⁷ Galat. iii, 13. ⁷⁸ II Cor. v, 21.

(68) Ed. Auberti t. V, part. II, p. 72.

(69) Confer Cyrilli Opera, t. VI, p. 198.

(70) Apud Combefisium in Amphilochii Reliquiarum editione, p. 142, cum aliqua varietate.

(71) In editione Parisiaca t. II, p. 696. Reliqua per otium sunt querenda; namque et alterum Nysseni prolixum contra Apollinarem scriptum protulit L. Zacagnius. Cæteroque absurdum mihi videtur Carolinorum librorum auctor lib. II, cap. 17, qui ad Nicææ synodi testimonia ex Nysseno, nihil aliud respondet, nisi bujus Patris vitam et doctrinam sibi esse ignotam, ideoque testimonia ex ejus opusculis prolata ad res dubias confirmandas, minus cerni idonea. Rursus lib. III, cap. 5, perperam auctor reprehendit Tarasium, quod in fidei professione dixerit Spiritum sanctum *contribulum* (σύμφυλον) Patri et Filio; quod vocabulum detestari se ait, et inutili eruditione castigat. Ecce enim apud Nyssenum, *Contra Apollinarem*, ed. Zacagn. p. 166, vocabulum! σύμφυλος de Filio dictum, explicatur *συμφυής καὶ ὁμοούσιος*, id est *connaturalis et consubstantialis*.

Verumtamen haud hos duces sequuntur veritatis adversarii; æque enim irreligiosi ac stulti, carnisque cupiditatibus dediti, contraria plane dogmata tenent. Nos vero ab Ecclesiæ magistris edocti, intra terminos orthodoxiæ consistimus, haud equidem Verbi naturam ad carnis trahentes passionēs, sed has illud sibi appropriando, secundum œconomiam rationem, pas-um dicimus, nullatenus in his a recto ratiocinio excidentes, quoniam unus idemque est qui et gloriam participat et ignominias. Sicut ergo corporis passionēs secundum œconomiam sibi appropriavit, et sicut corpus Dei Verbi dicitur, ita etiam icon sanctissimi ipsius corporis ac similitudo, seu propria ad illum refertur: atque ita appropriata, et communi naturarum nomine utens, homonyma archetypo appellatur. Vos autem Unigeniti œconomie hostes (vos enim nominatione compello), quid ad hæc dicitis? Quid vobis videtur ad Christi ignominiam contulisse orthodoxorum circa divinum mysterium immota fides ardensque amor? Qui beneficia inde secuta fatentes, res pro nostra liberatione magnifice gestas describunt atque depingunt, ut tanquam præ oculis eas habentes, recentem semper et vividam continuamque memoriam, prout Christi Ecclesiæ antiquitus traditum fuit, in animis suis gerant. Indolis quippe nostræ tarditas et segnitias quasi quodam stimulo indiget compungente et ad rerum utilium studium excitante. Quod Christus factus fuerit maledictio et peccatum, quod 64 crucifixus et mortuus, quodque malefactorum poenam sit passus, et quæcunque alia pro salute nostra sponte sustinuit, nonne hæc vobis credenda sunt? Quod si hæc nostri causa pro summa sua bonitate pertulit, quanto magis illa a nobis excipiet, fidem videlicet gratumque animum studiosorum sui æquo pondere festinans?

πῶς μᾶλλον ἔχεινα δέξεται παρ' ἡμῶν, ὡς ὑπεράγαθος, τὴν πίστιν καὶ εὐγνωμοσύνην τῶν σπυδαζόντων μετρῶν;

48. Sed vos in peccatis excusationes excusatis⁷² (72), circumscripta et incircumscripta irreligiose simul et insipienter intemperante lingua blaterantes, vestramque ignominiam, non autem gloriam, commendare volentes, resistitis Dei longanimitati et patientiæ, salutaremque œconomiam improbando calumniimini, funditus eam abolere conantes. Nam nisi ejusmodi essent consilia vestra et

⁷² Psal. cxi., 4.

(72) Citat hæc sacra verba etiam Macarius, φιλοθέως ita prælocutus: 'Ἐγὼ Θεοῦ εἰδος εἴωρα κατὰ ἀνθρώπινον· καὶ χρωματούργησας δ' εἴωρα καὶ προσκυνῶ, καὶ νοερώς τὴν προσκύνησιν ἀναφέρω πρὸς τὸ πρωτότυπον· μνήμης ἐμπύρευμα καὶ πόθου ζέοντος παραμύθιον, τοῦ σαρκὶ φανέντος ἔχων τὸ ὁμοίωμα. Οὐ γράφω πρόσωπον Θεοῦ, ὅπερ οὐκ οἶδεν Μωϋσῆς ἐν Χωρὲβ καὶ Σινᾷ· ἀλλ' ὅπερ ἐν Θαβωρίῳ ἐθεάσατο, τοῦτο καθιστοῶν προσκυνῶ. Οὐ χρωματούργω τὴν πρὸς Ἠλίαν ἐν αὐρᾷ λεπτῇ τοῦ Ἰψίστου ἐπιδημίαν, ἀλλὰ τὴν ἐνδοξὸν ἐν Θαβωρίῳ διαχαράττω τοῦ Θεοῦ θεωρίαν τε καὶ προσκύνησιν. Τί συκοφαντεῖς, ἀνδρες, τὰ πάσης διαβολῆς ἀνώτερα;

Ἄλλ' οὐ τοῦτοις ἐπικρατοῦσι οἱ τῆς ἀληθείας ἀντίπαλοι· ἀσεβοῦντες γὰρ ὁμοῦ καὶ ἀνοηταίνοντες, καὶ τοῖς τῆς σαρκὸς αἰχμαλωτιζόμενοι θελήμασι, τάναντία σαφῶς δογματίζουσιν. Ἡμεῖς δὲ τὰ παρὰ τῶν διδασκάλων τῆς Ἐκκλησίας παθεσόμενοι, ἐν τῶν ὄρων τῆς εὐσεβείας ἱστάμεθα, οὐ τὴν τοῦ Λόγου φύσιν εἰς τὰ τῆς σαρκὸς συγκαθέλκοντες πάθῃ, οἰκειούμενον δὲ ταῦτα οἰκονομικῶς αὐτὸν πεποιημένα: λέγομεν· κατὰ μὲν ἐν τοῖτοις τοῦ ὁμοῦ λογισμοῦ παρεκπίπτοντες, ἐπειπερ εἰς ἐστὶ καὶ ὁ αὐτὸς ὁ καὶ δόξης κεκοινωνηκώς, καὶ τῶν ὕδρων. Ὡς οὖν τὰ τοῦ σώματος πάθῃ οἰκονομικῶς ψικεύσαστο, καὶ ὡς περ τὸ σῶμα τοῦ Θεοῦ Λόγου λέγεται, οὕτω δὴ καὶ ἡ εἰκὼν τοῦ παναγίου σώματος αὐτοῦ καὶ τὸ ἀρομοίωμα, ὡς οἰκεῖον ἐπ' αὐτὸν ἀναφέρεται· καὶ οὕτως οἰκειωθείτα καὶ τῷ κοινῷ τῶν φύσεων νόματι προσχωρήμενη, ὁμωνύμως τῷ ἀρχετύπῳ προσγορεύεται. Οἱ δὲ τῇ τοῦ Μονογενοῦς οἰκονομίᾳ μαχημένοι, εἰποίμεν ἂν πρὸς ὑμᾶς, Τί πρὸς ταῦτα φάτε; Τί πρὸς ὕβριν ὑμῖν τοῦ Χριστοῦ πεπραχθῆαι δοκεῖ ἢ περὶ τὸ θεῖον μυστήριον, τῶν ὀρθοδοξούντων ἀκλινῆς πίστις καὶ ὁ διάπυρος πόθος; Οἱ τὴν ἐντεῦθεν προσγινομένην εὐεργεσίαν ὁμολογοῦντες, τὰ ὑπὲρ τῆς ἐλευθερίας ἡμῶν τελεσιουργηθέντα μεγαλοουργήματα ἀνιστοροῦσι καὶ ἀναγράφουσιν· ἵνα ὡς ὑπ' ὕψιν ἔχοντες, ἀεὶ νεάζουσιν καὶ ἀκμάζουσιν καὶ διηνεκῇ τὴν τοῦτον μνήμην, καθὰ τῇ Ἐκκλησίᾳ Χριστοῦ τὸ ἀνέκαθεν παραδεδόται, ἐν ταῖς ἑαυτῶν ψυχαῖς φέρωσι. Δεῖται γὰρ τὸ βραδύ καὶ νωρὸν τῆς φύσεως, ὡς περ κέντρον τινὸς ὑπὸνύσσοντος καὶ διεγείροντος πρὸς τὴν τῶν λυσιτελοῦντων σπουδὴν.

Ἢ τὸ κατάραν γεγενῆσθαι καὶ ἀμαρτίαν αὐτὸν, καὶ ἐσταυρωθῆαι καὶ τεθνάναι, καὶ τὰ τῶν κακούργων ὑπομεῖναι, καὶ ὅσα παθεῖν ἔχων ὑπὲρ τῆς σωτηρίας κατεδέξατο τῆς ἡμετέρας, οὐ πιστευτέα ὑμῖν; Εἰ δὲ ταῦτα ἤνεγκεν ὑπὲρ ἡμῶν ὡς φιλόανθρωπος, οἰκονομίαν συκοφαντεῖτε, τέλεον αὐτὴν ἀποσβέσαι πειρώμενοι. Εἰ μὴ γὰρ οὕτως ἦτε παρασκευῆς τε καὶ

Τί προφασίῃ προφάσεις ἐν ἀμαρτίαις; *Ego Dei faciem vidi humanam: et quod vidi, pingens veneror, et intellectualiter cultum ad prototypum refero. Mentis meae igniculum, et desiderii ardentis solamen, hanc imaginem habeo. Non illam pingo Dei faciem, quam non vidit Moyses in Horeb ac Sinai; sed illam quam in Thabore idem spectavit, hanc depingens veneror. Non illam coloribus exprimo Altissimi ad Eliam in aura tenui apparitionem; sed illam clarazō adorabilem visionem, quæ Thesbiæ eidem in Thabore oblata fuit. Cur ea criminari, o insane, quæ supra omnem calumniam sunt? Cur excusatas excusationes in peccatis?*

καί φως, παρὴν δὲ σκία τοῦν φιλοθείας ὑμῖν, οὐδὲν ἂν
 νῦν ἐδέξαι τῶν κενῶν τούτων καὶ νεωτέρων δογμάτων,
 τῆς Χριστοῦ Ἐκκλησίας ἀπειναντίας ἰούσιν. Εἴπερ
 γὰρ μετὴν ὑμῖν εὐσεβείας φροντίς, ὁρθὴν τε καὶ
 ἀδιάβλητον τὴν ἐπὶ τῇ οἰκονομίᾳ Χριστοῦ διεσώζετε
 δόξαν, μὴ κατεσχηματισμένην ἡμῖν καὶ πεπλασμέ-
 νην τὴν κατὰ Χριστὸν δοᾶδα τῶν φύσεων προχειρι-
 ζόμενοι, δικαίως ἂν μάλα καὶ τὰ ἐπὶ γε ταύτης
 οἰκεία καὶ ἀρμόδια ἀπεδίδετε· καὶ διπλᾶς τὰς ἐπὶ
 Χριστοῦ γεννήσεις ὁμολογοῦντες, τὴν τε προαιώνιον
 καὶ ἀναρχον ἀνώματόν σε καὶ ἀίδιον, ἐκ τοῦ ἀνάρ-
 χου καὶ αἰδίου Πατρὸς, καὶ τὴν πρὸς ταῖς δυσμαῖς
 τῶν καίρων ἐκ τῆς παναχράντου Θεοτόκου, τῆς σω-
 τηρίας τοῦ γένους· ἔνεκα τοῦ ἡμετέρου ὑπὸ χρόνον
 γεγενημένην, ἐνέλματε ἂν ἑκατέρᾳ τὰ δι' ὧν τὸ ἑτε-
 ροφύες αὐτῶν χάρακτηρίζεται, καὶ τὸ ἀσύγχυτον
 καὶ ἀσύμφυτον αὐτῶν γνωρίζεται, καὶ τὰς προσφύεις
 ἐνεργείας τε καὶ θελήματα, τὰ θεῖα φημι καὶ ἀν-
 θρώπινα. Ὡν γὰρ αἱ φύσεις διάφοροι, τούτων δὲ
 πού καὶ αἱ ἐνέργειαι· ὥσπερ καὶ ὧν αἱ ἐνέργειαι
 αἱ αὐταί, τούτων ἥδη καὶ αἱ φύσεις ὁμότιμοι, διὰ
 τὴν τῶν συναλθόντων ἐναντίωσιν κατὰ τὸ ἐκκλησια-
 στικὸν δόγμα καὶ φρόνημα. Οὕτως γὰρ εὐσεβῶς
 νοηθεῖν ἢ μὲν θεία ἐνέργεια αἰδίου, μᾶλλον δὲ αὐ-
 τῆς ἐνέργειας, τῷ μὴ διωρισθαι τῆς οὐσίας τὴν ἐνέργειαν,
 ἀλλὰ τὸν αὐτὸν λόγον ἐπιδέχεσθαι, διὰ τὴν τῆς ἀπλῆς
 καὶ ἀσωμάτου φύσεως ἰδιότητα, καὶ ταῦτόν δὲ ἐν
 παντὶ διαφόρως προῖοσα, καὶ ὡς ἂν εἴποι τις ἀπε-
 ριγράπτως. Οὐ γὰρ δυνάμει πρότερον οὐσα, ὕστε-
 ρον εἰς τὸ ἐνεργεῖν ἐκ τοῦ δυνάμει κατέστη.

μῖ'). Οὗν τι εἴρηται ὑπὸ τοῦ Κυρίου· Ὁ Πατὴρ
 μου ἔως ἄρτι ἐργάζεται καὶ ἐγὼ ἐργάζομαι· οὐ
 τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐκ μὴ ὄντων εἰς τὸ εἶναι τῶν ὄντων
 πάροδον μόνον, ἥδη δὲ καὶ τὴν περὶ αὐτὰ συντήρη-
 σίν τε καὶ πρόνοιαν, ὡς τὸ, ποιεῖν τοὺς ἀγγέλους
 αὐτοῦ πνεύματα· καὶ, ἐκτείνειν τὸν οὐρανὸν ὥστε
 ἐξέρβιν· καὶ, στεγάσειν ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῶα αὐτοῦ·
 καὶ, θεμελιῶν τὴν γῆν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς·
 ἅπερ ἅπαξ ὑποστάντα, καὶ τὸ συνεχὲς τῆς διαμονῆς
 ἐνεργοῦμενον κέκτῃται. Ἡ δὲ ἀνθρώπιος οὐκ αἰδίου,
 ἀλλὰ πεπερασμένη, καὶ οἰκειότερον εἰπεῖν περιγε-
 γραμμένη. Διέκοψε γὰρ ἡ σιωπὴ τὸν διαλεγόμενον,
 καὶ ὁ ὑπνώσας, οὐχὶ καὶ ἐγρήγορε; Καὶ ἡρεμία
 τὴν κίνησιν περιέγραψε. Καὶ ἀπλῶς ὁ τί ποτε δρῶν
 οὐ δὴ πού καὶ ἔτερον ἐν ταῦτῳ δράσειεν. Ὡσαύτως
 καὶ ἡ δύναμις διττὴ· ἢ μὲν γὰρ θεία, αἰδίου καὶ
 αὐτοδύναμις καὶ ἀπειροδύναμις κατὰ τὸ ὑπεραῖρον
 τῆς μεγαλειότητος καὶ δυνάμεως· Ἡ τε γὰρ αἰδίου
 αὐτοῦ δύναμις, φησὶ, καὶ θεϊότης. Ἡ δὲ ἀνθρώ-
 πιος, εὐόριστος καὶ ἀσθενής. Ἡ γὰρ σύμφε ἀσθε-
 νής, καὶ τὸ πνεῦμα, φησὶ, πρόθυμον. Καὶ· Ἀν-
 θρώπος ἐν πληγῇ ὢν καὶ εἰδὼς φέρειν μαλακίαν.
 Καὶ· Εἰ ἐσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας, ἀλλὰ ζῇ ἐκ δυ-
 νάμεως. Οὕτω καὶ τὰ θελήματα, τὸ μὲν θεῖον, καὶ

A molimina, et si umbra saltem pietatis vobis super-
 esset, nihil nunc opus foret vanis neotericisque dog-
 matibus Ecclesiam Christi oppugnare. Profecto si
 vobis orthodoxia curae esset, rectamque et irrepre-
 hensibilem circa Christi œconomiam sententiam
 retineretis, nec molitiose figuratam vestroque arbi-
 tratu confictam in Christo personarum dualitatem
 nobis objiceretis, recte oppido illa etiam quæ huic
 sunt congrua ac propria traderetis: duplicem sci-
 licet Christi nativitatem confitentes, unam ante sæ-
 cula et sine initio incorpoream, sempiternam, ex
 sempiterno ac sine principio Patre; alteram extre-
 mis temporibus ex immaculata Deipara, salutis
 nostræ causa in tempore factam; utrique ea tribue-
 retis quibus illarum diversa natura distinguitur, et
 B inconfusæ impermistæque dignoscuntur; nec non
 connaturales operationes ac voluntates; divinam
 scilicet et humanam. Quorum enim sunt diversæ
 naturæ, eorum æque sunt etiam operationes: sicuti
 quorum sunt eadem operationes, horum etiam pari
 sunt honore naturæ, propter concurrentium oppo-
 sitionem, prout ecclesiasticum dogma et sententia
 est. Sic enim religiose intelligitur divina quidem
 operatio sempiterna, vel potius substantialis opera-
 tio; quia non distinguitur a substantia operatio,
 sed sub eadem definitionem cadit, propter sim-
 plicis incorporeæque naturæ proprietatem; Itemque
 in omni re differenter procedens, atque ut ita di-
 cam incircumscripse. Non enim cum antea vis
 C esset, postea in operationem ex vi transit.

49. Simile (75) quid a Domino dictum fuit: *Pater
 meus usque modo operatur, et ego operor*⁸⁰, non
 solum illam ab initio ex non exstantibus ad exsi-
 stendum productionem rerum, sed etiam earundem
 conservationem et curam; veluti facere angelos
 suos spiritus⁸¹; et, extendere cœlum sicut pel-
 lem⁸²; et, tegere aquis superiora ejus⁸³; et, fun-
 dare terram super stabilitatem suam⁸⁴: quæ semel
 constituta, perpetuitatem quoque durationis reti-
 nent. At humana operatio haud æterna est, sed finita,
 atque ut magis proprie dicam circumscripse. Nam
 silentium interrumpit 65 loquentem. Et qui dor-
 miit, nonne postea evigilat? Et quies motum cir-
 cumscribit. Atque omnino qui aliquid agit, haud
 D simul et aliud eodem tempore faciet. Similiter et
 virtus duplex est; divina quidem, sempiterna, sub-
 stantialis virtus, immensa suapteque vi virtus,
 summo in gradu magnitudinis atque potentia. *Et
 sempiterna ejus virtus ac divinitas*⁸⁵. Humana vero,
 satis limitata atque infirma. *Caro enim infirma*,
 etiamsi *spiritus*, inquit, *promptus*⁸⁶. Et: *Homo in
 plaga positus, et sciens ferre infirmitatem*⁸⁷. Et
 quamvis crucifixus fuit *ex infirmitate*, vixit tamen *ex
 virtute*⁸⁸. Semper enim Deus bene nobis esse vult,

⁷⁹ Joan. v. 17. ⁸¹ Psal. ciii. 4. ⁸² ibid. 2. ⁸³ ibid. 5. ⁸⁴ ibid. 5. ⁸⁵ Rom. i. 20. ⁸⁶ Matth. xxvi. 41.
⁸⁷ Isa. liii. 5. ⁸⁸ II Cor. xiii. 4.

ac salvos fieri, et conversionem peccatoris excipit atque pœnitentiam. Nostrum autem ingenium volubile est ac limitatum: non enim idem semper volumus, sed modo sic, modo aliter; modo ambulare volumus, modo quiescere; modo contemplari et speculari, modo secus; modo operari, modo otiosi. Et humilitatis, quæ in Christo erat, voluntas laud divinæ contraria erat, quia tota deificata. Secus autem res naturæ nostræ volubilis atque fluxæ, eliter atque aliter variant ac pervertuntur, firmitatem nullam ac stabilitatem habentes.

50. Quid? Nonne et scientia duplex in Christo erat? Etenim utpote Deus omnia noverat ante etiam quam fierent. Sic procul habitans, amici mortem discipulis tanquam Deus præmonstrabat⁹⁹: præsens autem propinquansque sepulcro interrogat: *Ubinam posuistis eum*?⁹⁹ naturæ nostræ modulum ita significans. Item: *Jesus noverat cogitationes eorum*⁹⁹, quod essent se interrogaturi. Nam etiam quatenus homo, omnium rerum potiebatur notitia, utpote Deo hypostaticè unīus, non secus atque aliis præditus erat prærogativis. Item speciem præbebat nesciendi diem et horam⁹⁹, qua huic universo finis aderit; ita scilicet assumptæ naturæ quod ejus proprium erat tribuens. Quibus omnibus in opere incarnationis assumptis, perfectus omnino homo itemque perfectus Deus existens, a nobis honoratur et proclamatur. Eodem modo et creatum et increatum eundem confitemur, et mortalem atque immortalem, et quæcunque alia in uno eodemque subjecto contraria cernuntur propter naturarum dupliciorem. His ita declaratis, quis prohibet pli dogmatis assecclas, quominus reliquam rerum dualitatem, pari modo in personæ quoque attributis usurpent? quod isti Christomachi impie negant: et quatenus quidem Christus ad Verbum refertur, dicant incircumscriptionem ei assignent. Quis adeo brutus stolidoque animo atque excors sit, ut cætera quidem omnia duplicia in duplici nativitate aut natura confitens, in hoc tantum circumscriptionis negotio rixetur? Certe qui primarias et intimas naturarum notiones auferat, ne naturam quidem reliquam faciet. Quid enim hic formidolosum est aut magnopere noxium? Sicut enim operari et velle, nescire etiam atque pati humanitas Dominum, nullo modo ejusdem deitatis rationem læsit, neque divisionem ullam in unam eandemque hypostasim intulit; ita ne in carne quidem eum pingi, qualiter inter homines visus est et conversatus, ullam ei ignominiam asperget; neque in unica hypostasi distractio ulla apparebit. Facebant igitur qui vana nugantur, qui divine œconomiae rationi invident, seque a sancta fide nostra abalienant.

Α ἀγαθόν· ἀεὶ γὰρ ὁ Θεὸς θέλει ἡμῖς καὶ εὖ εἶναι καὶ σώζεσθαι, καὶ τοῦ ἀμαρτωλοῦ τὴν ἐπιστροφὴν ἐκδέχεται καὶ τὴν μετάνοιαν. Τὸ δὲ καθ' ἡμᾶς, τρεπτόν καὶ πεπερασμένον· οὐ γὰρ ἀεὶ ταῦτόν θέλομεν, ἀλλὰ νῦν μὲν οὕτως, νῦν δὲ ἐτέρως· ποτὲ μὲν βαδίζειν, ποτὲ δὲ ἡρεμεῖν· καὶ ποτὲ μὲν θεωρεῖν καὶ σκέπτεσθαι, ποτὲ δὲ οὐ· καὶ ποτὲ μὲν ἐνεργεῖν, ποτὲ δὲ σχολάζειν. Καὶ τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα νοουμένου ἀνθρώπου τὸ θέλημα οὐκ ἦν τῷ θεῷ ὑπεναντίον θελήματι, θεοθεν ὅλον. Οἶα δὲ τὰ τῆς τρεπτῆς καὶ ἀλλοιωτῆς καὶ βευστῆς φύσεως, ἄλλοτε ἄλλως μεταβαλλόμενα καὶ μεταπίπτοντα, καὶ τὸ σταθερὸν καὶ ἔδραϊον οὐκ ἔχοντα.

Β. Τί δέ; Οὐχὶ καὶ ἡ γνῶσις διττὴ ἐπὶ Χριστῷ; Ὡς μὲν γὰρ Θεὸς πάντα οἶδε καὶ πρὸ γενέσεως, οὕτω πόρρω που διεσκηνωμένος τὴν τοῦ φίλου τοῖς μαθηταῖς ὡς Θεὸς προσέδουλο κοίμησιν· παρὼν ἔκ καὶ πελάζων τῷ τάφῳ πυνθάνεται· *Ποῦ τέλει κατεαὐτόν*; τὰ τῆς φύσεως ἡμῶν ἐνδεικνύμενος μέτρα. Καὶ· Ὁ Ἰησοῦς ἦδει τὰς διανοίας αὐτῶν, ὅτι ἐμελλον αὐτὸν ἐρωτᾶν. Ἐπεὶ καθὼ ἀνθρώπος, πάντων εἶχε τὴν γνῶσιν, τῷ ἡνώσθαι τῷ Λόγῳ καθ' ὑπόστασιν, ὥσπερ καὶ τῶν λοιπῶν πεπλουτηκώς καλῶν. Καὶ πάνιν προσεποιεῖτο ἀγνοεῖν τὴν ἡμέραν καὶ ὥραν, καθ' ἣν τοῦδε τοῦ παντός ἤξει τὸ πέρας, τὸ οἰκεῖον τῷ προσλήματι νέμων. Ἄπερ ἅπαντα διὰ τὴν οἰκονομίαν εἰς ἑαυτὸν ἀναλαβὼν, τέλειος ἀνθρώπος κατὰ πάντα ὥσπερ καὶ Θεὸς τέλειος χρηματίζων παρ' ἡμῶν δοξάζεται καὶ κηρύσσεται. Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ κτιστὸς καὶ ἀκτιστος ὁ αὐτὸς ὁμολογεῖται, καὶ θνητὸς καὶ ἀθάνατος, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα περὶ τὸν ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ἀντικειμένως θεωρεῖται διὰ τὴν διεπλὴν τῶν φύσεων. Ἀλλὰ τούτων οὕτως κηρυττομένων, τίς ὁ κωλύων λόγος εὐσεβῶς δογματίζοντα, μὴ καὶ τὴν λοιπὴν συζυγίαν ὁμοιοτρόπως τῷ αὐτῷ νέμειν προσώπων, ὃ δὲ τοῖς Χριστομάχοις ἀπείρηται δυσσεβῶς; καὶ ὅσον μὲν εἰς τὴν τοῦ Λόγου φύσιν ἀνήκεν, ἀποδιδόναί τὸ ἀπερίγραπτον· ὅσον δὲ εἰς τὴν τοῦ δούλου μορφήν, τὸ περιγραφῶν ἀνατιθεσθαι. Τίς οὕτως κτηνώδης καὶ ἄλογος τὴν ψυχὴν, καὶ φρενῶν ἔξω καθεστὼς, τὰ μὲν ἄλλα πάντα, διττὰ ἐπὶ διτταῖς ταῖς γεννήσεσιν ὁμολογεῖν ἡ φύσειν, περὶ δὲ τὸ ἐν μόνον ζυγομαχεῖν; Εἰ γὰρ τις τὰ οικειότατα καὶ ἀκριθεῖ τῶν φύσεων ἀφέλοι γνωρίσματα, μὴδὲ φύσιν εἶναι ἀπολίπειτο ἀν. Τί γὰρ ἐντεῦθεν τὸ ὑποπτον ἢ βλαβερώτατον; Ὡς γὰρ τὸ ἐνεργεῖν καὶ θέλειν, καὶ ἀγνοεῖν ἔτι καὶ πάσχειν ἀνθρωπίνως τὸν Κύριον, κατ' οὐδένα τρόπον τὸν τῆς κατ' αὐτὸν θεότητος ἐλωδίσαντο λόγον, οὐδὲ διαίρεσιν κατὰ τὴν αὐτὴν καὶ μίαν ὑπόστασιν συνεισηγάγαντο, οὕτως οὐδὲ τὸ σαρκὶ αὐτὸν γράτρεσθαι, καθὼ τοῖς ἀνθρώποις ὥρη καὶ συναναστρέφει, καθ' ὅντινα οὖν τρόπον ὕβριν προστρίψαιτο, ἢ περὶ τὴν μίαν ὑπόστασιν κατὰ τι γούν διάστασις ἐμφανίζεται. Ἐρρέτωσαν οὖν εἰκὴ φλυαροῦντες οἱ τῷ Λόγῳ τῆς θεῆς οἰκονομίας βασκαίνοντες, καὶ τῇ· καὶ ἡμῖς εὐαγγεῖον ἀλλοτριούμενοι πίστεω.

⁹⁹ Joan. xi, 14. ⁹⁹ ibid. 34. ⁹⁹ Matth. ix, 4. ⁹⁹ Matth. xxiv, 30.

ANTIPPHEΣΙΣ ΔΕΥΤΕΡΑ.

APXH THΣ ΔΕΥΤΕΡΑΣ ΕΡΩΤΗΣΕΩΣ ΤΟΥ ΜΑΜΟΝΑ.

ANTIRRHETICUS SECUNDUS.

INCIPIIT SECUNDA MAMONÆ INTERROGATIO.

α'. Ἀπαρτίσας ὁ Μαμωνᾶς ὅπως αὐτῷ ἐδόκει τὰ Ἀ
τῆς προτέρας πείσεως, μᾶλλον δὲ προστάξεως, καθ'
ἦν τὰ ἐπ' ἐξουσίας ὄντως ἀπεφαίνετο, ἐφ' ἑτέραν
πεῦσιν μετὰγει τὸν λόγον. Ὡσαύτως δὲ τοῖς προλα-
βοῦσι βατταρίζων καὶ παρατρύζων καὶ περὶ τῶν
αὐτῶν ἀδολεσχῶν ματαιοπονεῖ, ὧν τινα εἰς μέσους
ἀγαγεῖν δίκαιον εἶναι φήθημεν, ὥστε ἐμφανῆ καὶ
ἐν τούτοις γενέσθαι τὴν ἀλαζόνα καὶ ὑπερήφανον
αὐτοῦ διάνοιαν· φάσκει δὲ ὧδε· « Ὑπελάβομεν δὲ,
καὶ ἕτερον κεφάλαιον ἐρωτῆσαι ὑμᾶς, ἐννοησάμενοι
ὅτι ὁ ποιήσας τὴν εἰκόνα τοῦ Χριστοῦ ταύτην, περὶ
ἧς τὸν λόγον ἐκινήσαμεν, μὴ εἰσελθὼν εἰς τὸ βάθος
τοῦ δόγματος τῆς ἀσυγχύτου ἐνώσεως τῶν δύο φύ-
σεων τοῦ Χριστοῦ. » Ταῦτα ποίας ἀλαζονείας καὶ
φυσιώσεως, μᾶλλον δὲ ποίας ἀνοίας καὶ ἐμπληξίας
ὑπερβολῇ καταλείπει; Ἐκ πολλῆς γὰρ ἀπονοίας Β
ολεῖται αὐτός γε μόνος, μὴ ὅτι εἰς τρίτον οὐρανὸν, ἀλλ'
ἦδη καὶ εἰς τέταρτον ἀνηπάσθαι, καὶ ἀπορήτοτέ-
ρων ἢ Παῦλος ἀκηχοῦναι βημάτων, καὶ ἐν περινοίᾳ
θεοῦ γενέσθαι, καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν κατόπιν διαφεί-
μηνθῆναι ἢ μηδεὶς μεμάθηκε πώποτε. Τίς οὐ θαυ-
μάσεται τῆς τοσαύτης ἀναισχυντίας τὸ ὑπέρογκον;
Ἀποστόλων νῦν καὶ τῶν ἄλλων τῆς Ἐκκλησίας δι-
δασκάλων οὐ λέγω, οὐς πολλὰς ὕβρεις βάλλων, καὶ
τὰ τούτων δόγματα πλύνων καὶ διαγραφόμενος διέτέ-
λει, οὐς μὲν ἐκ τῶν περὶ τὸ σῶμα συμβεβηκότων,
οὐς δὲ ἐκ τῶν νοσερῶν διαθέσεων, ἀποσκώπτων καὶ
δι' αἰοιδοροῦμενος. Τῶν εἰς τὸν βασιλεῖον θρόνον
ἐμπρεψάντων, καὶ ἐπ' εὐσεβείᾳ καὶ δικαιοσύνῃ κε-
κοσμημένων πῶς οὐ δεδυσώπηται τὸν τρόπον, καὶ
τὴν περὶ τὰ θεῖα σπουδὴν; Καὶ γὰρ ἀναθήμασι καὶ
ιεροῖς περιβάλοις γεραίροντες τὸ θεῖον ἐθεράπευον,
οἳ μόνον οὐ καθέλκον τῆς ιερογραφίας τὸν κόσμον,
ἀλλὰ καὶ ψυχοδύμησαν καὶ ἐφιλοτεχνήσαντο τὰ ἱερὰ
ταῦτα ἀναθήματα φιλοτίμως, ἐν τε ναοῖς θεοῖς, ἐν
τε ιεροῖς σκεύεσι καὶ ὑφάσμασι, κατ' ἴχνος βαίνοντες
τῆς ἀποστολικῆς καὶ Πατρικῆς παραδόσεως, ὧν ἡ
ἀπειρος πληθὺς μέχρι καὶ σήμερον ἐν ταῖς ἀπάν-
των ὕψει πρόκειται, ἐκείνοις μὲν εὐσεβείας μαρτύ-
ριον, ἑλεγχος δὲ καὶ θρίαμβος τούτῳ τῆς ἀδουλίας
καὶ δυσσεβείας. Ὡν γὰρ ἴδει ζηλῶσαι τὸν τρόπον καὶ

66 1. Postquam Mamonas aliquid solvit, ut ipsi vi-
debatur, primam interrogationem, vel mandatum
potius, quo propriam revera præpotentiam ostendit,
mox sermonem suum ad alteram transfert
interrogationem. Æque igitur ac in præcedentibus
balbutiens et obstrepens, atque in eodem argu-
mento nugans, insanè laborat; cujus nonnulla
verba in medium proferre æquum judicavimus;
ut hinc quoque arrogans ejus superbumque inge-
nium pateat. Sic ergo loquitur: « Volumus autem
et aliud capitulum a vobis sciscitari; quia existi-
mamus, eum qui hanc Christi imaginem fecit, de
qua sermonem commovimus, haud penetrasse in
altitudinem dogmatis inconfusæ duarum Christi
naturarum unionis. » Cujusnam hæc arrogantiae
jactantiaeve, imo vero insaniae atque stuporis fines
non superant? Namque ob multam stultitiam suam
solus ipse opinatur, non in tertium tantummodo,
verum etiam in quartum cælum se raptum, et
ineffabilia quam Paulum verba audivisse, et
mentem Dei attigisse, atque omnem creaturam
prætervectum, iis rebus fuisse initiatum, quas
nemo unquam didicit. Quis tantæ impudentiæ
cumulum non mirabitur? Sileo nunc de apostolis
aliisque Ecclesiæ magistris, quos hic conviciis
multis appetit, eorumque dogmata prosciudere ac
delere non desinit, partim ob corporum quæ passi
sunt detrimenta, partim etiam ob infirmitates deri-
dens ac maledicens. At illorum saltem qui in regali
throno fulserunt, et pietate ac justitia ornati fue-
runt, quomodo mores non reveretur divinarumque
rerum studio? Namque hi donariis sacrisque
delubris Deum honorabant, et nedum sacrarum
inscriptionum ornatum auferrent, sed struebant
etiam, et accurato sumptuosoque artificio fieri
curabant donaria hujusmodi in augustis templis
sacrisque vasis atque texturis (74), apostolorum
Patrumque traditionem presse sequentes; quarum
rerum infinita multitudo ad hunc usque diem
omnium oculis est exposita; illis quidem pietatis
testimonium, huic autem vituperatio et publica teme-

(74) Puta Constantini Magni tot sacra ædificia ac donaria innumera quæ copiose scribit auctor Vitæ Pontificum Rom.; ne tot sequentium Occidentis Orientisque Cæsarum Christianorum mentio fiat;

ritatis atque impietatis infamia. Quorum enim mores et puram fidem atque pietatem imitari debuerat, his omnibus sapientiore se magisque perspicacem esse gloriatus est, suis semper obsequens cupiditatibus. Ergone illi in dogmatis altitudinem non penetrarunt, qui omni actu suo Ecclesiæ magistros, tum antiquiores tum etiam contemporales sectabantur, hunc autem solum suæ purissimum sanctumque vitæ genus ad penetrabile inscrutabilem Dei mysteriorum accedere fecit? Imo vero is se ipsum hic quoque prodit, tum illis tum veritati manifeste in cunctis adversari.

2. Sed qui in infinitum se jactat et humanos vult excedere terminos, tum loquendi tum etiam sciendi, idem in iis quæ omnibus evidentiæ sunt, addubitat dicens : **67** « Nam ille unus qui ex duobus in unam concurrat personam, quomodo figurari potest, quoniam altera ex ejus naturis non est circumscripta? » Ergo, inquam, una ex his circumscribitur. Huc enim illum sermonis sui curiositas provexit, ut invitum etiam præter suam sententiam loqui adigeret. Sic veritate præfocatus, aliquid rectæ rei nutire et crepitare coactus est, quod hactenus nunquam dixisse visus erat. Deficit itaque in re principali, ejusque dogma dilabitur. Nam cum duas naturas jam pronuntiaverit, atque ex his unam aperte dixerit incircumscriptam, sequitur ut alteram, etiamsi nollet, circumscriptam prædicaverit. Nam quis sensatus, si dixerit ex duobus hominibus unum esse ignotum, non simul prorsus fatetur alterum esse cognitum? Risui sunt ergo pueriles ejus cogitatus et gloriationes. At enim hanc reliquam partem reticuit, quam tamen addere debuisset. Sed non audei, ne cogitatio sua vel potius incogitantia coarguatur. Stravit etiam iis, qui naturarum differentiam non agnoscunt, viam inferendi naturam alteram esse circumscriptam; et quod sæpe vitaverat, nunc involuntariam subindicat ejus rei confessionem. O stultitiam atque dementia! Quomodo grandis illa sapientia decidit in inscitiam, et hic a suorum sermonum malitia circumventus publice apparuit? ut sic nimirum pravæ ejus sententiæ falsitas facile deprehendatur, et veritatis lux reveletur. Cur in sua dubitatione non addidit: Quomodo Christus pati potuit, cum in una ex ejus naturis non sit passibilis? vel quomodo mortuus est? quomodo in sepulcro positus, cum una ex his naturis non sit mortalis neque circumscripta?

Verum ille, his omisiss, ad aliam orationis partem pergit, producitque in medium panem ac vinum, quæ divinis adhibentur mysteriis, atque : « Christus divinitatis suæ vi mortem propriam prævidens ac resurrectionem et in cælos reditum, atque ut memoriale incarnationis suæ diu noctuque haberemus qui in eum credidimus. » Nonne vero hæc prioribus sunt insipientiora? siquidem non tam illius impietatem periculosa, quam vesaniam atque dementia : nam nec quæ dicit, nec de quibus

την εὐαγγέλιον πιστὶν τε καὶ εὐλάβειαν, πάντων σοφώτερον καὶ συνετώτερον ἑαυτὸν ἀνεκήρυξε, τοῖς ἑαυτοῦ πανταχοῦ ἐξακολουθῶν πάθειν. Ἐκεῖνοι οὐκ εἰσῆλθον εἰς τὸ βάθος τοῦ δόγματος, οἱ κατὰ πάντα τοῖς διδασκάλους τῆς Ἐκκλησίας ἐπόμενοι, τοῖς τε πρὸ αὐτῶν, τοῖς τε κατὰ τοὺς χρόνους τοῖς περὶ αὐτοὺς συνακμάσασσι, τοῦτον δὲ μόνον ὁ καθαρώτατος καὶ ἡγνισμένος βίος εἰς τὰ βάθη τῶν ἀνεξιχνιάστων τοῦ Θεοῦ μυστηρίων ἐξικέσθαι παρεσκεύασεν; Ἀλλὰ φανερὸν ἑαυτὸν καὶ ἐνταῦθα κατέστησεν, ὡς διὰ πάντων καὶ αὐτοῖς καὶ τῇ ἀληθείᾳ σαφῶς ἀντικαθίσταται.

β'. Ἀλλ' ὁ ἐγκαυχώμενος εἰς τὰ ἄμετρα, καὶ τῶν ἀνθρωπίνων ὑπερπῆξ· τὸ μέτρον καὶ λόγων καὶ γνώσεων, περὶ τὰ πᾶσιν ἐνδεῆα διαπορεῖ, λέγων, ὅτι : « Ὁ εἰς ἐκείνους ὁ ἐξ ἁμφοῖν εἰς ἓν πρόσωπον λήξας, πῶς ἔχει εἰκονισθῆναι, τῆς μιᾶς φύσεως μὴ περιγραφομένης; » Οὐκοῦν ἡ ἑτέρα περιγράφεται. Εἰς τοῦτο γὰρ αὐτὸν ἡ πολυπραγμοσύνη τοῦ λόγου περιπαγοῦσα, καὶ μὴ βουλόμενον τὰ παρὰ γνώμην φέρεσθαι κατηνάγκασεν. Οὕτως ὑπὸ τῆς ἀληθείας αὐτῆς ἀγχώμενος, μικρὸν τι τῶν δεόντων γρύζει καὶ ἀπηχῆται κατεβιάσθη, ὅπερ ἔως τοῦ νῦν, οὐδαμοῦ φθεγγόμενος ὤφθη. Ἀποσφάλλεται γοῦν εἰς τὰ καίρια, καὶ διαπέπτωκεν αὐτοῦ τὸ δόγμα. Δύο γὰρ αὐτῷ φύσεων προκειμένων τῷ λόγῳ, τοῦτον δὲ τὴν μίαν ἀπεφάνετο σαφῶς μὴ περιγραφομένην· λείπεται ἄρα τὴν ἑτέραν περιγραφομένην καὶ οὐκ ἐθέλων διακηρύξει. Τίς γὰρ τῶν σωφρονούντων δυοῖν ἀνθρώποις τὸν ἕτερον ἀγνώτα εἰπὼν, μὴ ὕατερον εὐθύς ἐγνωσμένων ἐκ παντὸς ὀνομάσεις; Γέλᾳται οὖν αὐτοῦ τὰ μεираκιώδη νοήματα καὶ κομπάσματα. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἀπεσιώπησεν· ἔδει γὰρ αὐτὸν προσθεῖναι καὶ τὸ λειπόμενον. Ἀλλ' οὐ τολμᾷ, ἵνα μὴ ἐλεγχθῇ αὐτοῦ ἡ ἐπίνοια, μᾶλλον δὲ ἡ παράνοια. Δέδωκε καὶ τοῖς μὴ εἰδῶσι τὴν διαφορὰν τῶν φύσεων, πάροδον ὥστε τὴν ἑτέραν περιγραφομένην ἐλθάσθαι· καὶ ὁ πολλάκις διέφυγεν, ἀκούσιον ἐνταῦθα τοῦτον τὴν ὁμολογίαν ὑπηνίχαστο. « Ὁ τῆς ματαιοφροσύνης καὶ παρανοίας! Πῶς περιτέτραπται τὰ τῆς πολλῆς σοφίας εἰς τὸ ἡλίθιον, καὶ ἐν τῇ πανουργίᾳ τῶν οικείων λόγων συμπεριελήφθη παραδειγματιζόμενος; ἵνα τὸ ψεύδος εὐφώρατον γένηται τῆς ἐκείνου κακοδοξίας, καὶ τὸ φῶς τῆς ἀληθείας ἐκκαλυφθῇ. Τί δὲ ποτε δὲ μὴ προστέθεικε διαπορῶν, ὅτι πῶς παθεῖν ἄπερ ἐπαθεῖν ἡμελλε, τῆς [μιᾶς] φύσεως μὴ οὐσης παθητῆς; ἢ ὅτι πῶς τέθνηκε, πῶς ἐν μνημείῳ περιεῖρκεται, τῆς μιᾶς φύσεως μὴ τε θνησκούσης μήτε περιεργομένης;

Πλὴν ταῦτα λιπὼν ἐντεῦθεν, ἐφ' ἑτερον μετέρχεται λόγον, καὶ ἄγει εἰς μέσον τὸν ἄρτον καὶ τὸν οἶνον, ἄπερ εἰς τὰ θεῖα παραλαμβάνεται μυστήρια, καὶ φησιν, ὅτι : Κατὰ τὴν θεότητα αὐτοῦ, προγνοὺς τὸν θάνατον καὶ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ, καὶ τὴν εἰς οὐρανούς ἄνοδον, καὶ ἵνα τὸ μνημόσυνον τῆς ἐνανθρωπήσεως αὐτοῦ διηνεκῶς ἔχωμεν οἱ πιστεύσαντες εἰς αὐτὸν, νύκτα καὶ ἡμέραν. » Ἄρα ταῦτα οὐχὶ τῶν πρώην ἀσυνετώτεροι; οὐ γὰρ δὴ τοσοῦτον τὴν ἀσέβειαν στήλιτεύει τὴν ἐκείνου, ὅσον τὴν

παρπληξίαν καὶ ἀνοίαν· οὕτε γὰρ ἂ λέγει, οὕτε περὶ ὧν διαβεβαιούται ἐπίσταται. Τί οὖν εἰπεῖν ἔστιν; Ἡ τοῦ Χριστοῦ εἰκών, τινὸς μνημόσυνον φέρει, ἢ οὐχί; Σαφῶς εἰδὼς ὅτι τοῦτον ἡμῖν ἐμφανίζει, μέμνηε κατ' αὐτῆς, καὶ κατὰ Χριστοῦ καὶ τῆς Χριστοῦ κληρονομίας; ἐπιτελέτηκεν. Ἐπειδὴ γὰρ βαρὺς αὐτῷ ἦν καὶ ἐν εἰκόνι βλεπόμενος, οὐκ ἐνήγεν αὐτὸν εἰς ὑπόμνησιν τοῦ Χριστοῦ ἢ τοῦ ὀνόματος ἐπιγραφῇ. Τίτι γὰρ τρὶς ὥργίζετο καὶ ἡμύνετο; Ἡ ὅτι Χριστὸς ὄνομα ταύτῃ ἐπιτίθεται; Οὐχὶ τὴν σάρκωσιν αὐτοῦ καὶ τὰ πάθη, ἅπερ ὡς ἄνθρωπος ὑπὲρ ἡμῶν κατεδέξατο, αἱ ἱερογραφαὶ αὐταὶ ὑπαγορεύουσιν; Οὐ τὸν σταυρὸν καὶ τὸν θάνατον καὶ τὴν ἀνάστασιν; οὐ τὰ θαύματα καὶ τὰ τεράστια, ἅπερ ὡς Θεὸς ἔδρασεν, ἡμῖν διασημαίνουσιν; Ἀλλὰ πρὸς ταῦτα καὶ ἀντιλέγειν εἰκαῖον, καὶ σιωπᾶν διὰ τοὺς ἀνοήτους οὐκ εὐκαταφρόνητον. Ἐφεξῆς δὲ ἐπάγει·

« Ἐκέλευσε τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις παραδοῦναι δι' οὗ ἡράσθη πράγματος, τύπον εἰς σῶμα αὐτοῦ· ἵνα διὰ τῆς ἱερατικῆς ἀναγωγῆς, κἄν εἰ ἐκ μετοχῆς καὶ θέσει γίνηται, λάβωμεν αὐτὸ ὡς κυρίως καὶ ἀληθῶς σῶμα αὐτοῦ. » Ὅπως μὲν περὶ τοῦ Κυριακοῦ ἐδόξαζε σώματος, αὐτός τ' ἂν εἰδείη καὶ οἱ ἐκείνῳ μαθητευθέντες. Ὅμως δ' οὖν πρὸς τὰ λεγόμενα οὕτω ἡμεῖς ἀπαντησόμεθα· Ἐπειδὴ τοῦτο δ' ἐφη ἐκ μετοχῆς καὶ θέσει τελοῦμενον, διὰ τῆς ἱερατικῆς ἀναγωγῆς κυρίως καὶ ἀληθῶς τοῦ Χριστοῦ σῶμα γίνεταί, αὐτῷ τῷ Λόγῳ οἰκισούμενον, πάντως που διωμολόγει ταυτὸν ἐκεῖνῳ ἀποτελεῖσθαι τῷ σώματι, ὅπερ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου πεφόρεκε. Τί ποτ' οὖν ἔστι τοῦτο τὸ σῶμα μετὰ τὴν τελείωσιν καὶ τὸν ἁγιασμὸν γινόμενον, ζητεῖν ἐπάναγκας. Περιγραφτὸν ἄρα ἔστιν, ἢ ἀπερίγραφτον; Ἀπερίγραφτον μὲν οὖν οὐδεὶς οὕτω φρενῶν ἔξω καὶ ἀνούστατος, ὃς ὀνομάσαι θάρῃσειεν· οἶμαι δὲ μὴδ' αὐτὸν ἐκεῖνόν ποτε φάναι. Πῶς γὰρ τό γε κατ' ὀφθαλμοῦς ἀνθρώπων αἰσθητῶς πρῶτον, καὶ ἔπειτα ἀνθρώπων πῖναις περισχόμενον, καὶ ὁδόντων εἶσω κατακλειόμενον, ἐδεστόν τε γινόμενον; Ταῦτα γὰρ τί ἄλλο, ἢ περιγραφτὸν αὐτὸ ἐκ παντὸς εἶναι βεβαίον καὶ παρίστασιν; Εἰ τοίνυν περιγραφτὸν τοῦτο ἔστι, ταυτὸν δὲ ἐκεῖνῳ τῷ σώματι γίνεταί, ὃ παρὰ τὴν ἀρχὴν σαρκούμενος ὁ Λόγος προσεῖληφεν, ἐπὶ καὶ ἐπ' αὐτὸ τὴν ἀναφορὰν ἔχει, περιγραφτὸν ἄρα κάκεινο· καὶ ἀλίσκεται κατὰ πάντα ἐαυτῷ ἐναντιούμενος. Ἡ γὰρ καὶ τοῦτο ἀπερίγραφτον δοξάζειν ἔδει, ἵνα μὴ μόνον τὰ τῆς ἀπιστίας καὶ ἀθείας αὐτοῦ τέλεον δεικνύηται, ἀλλὰ καὶ γέλως καὶ λῆρος τὰ ἐκεῖνου πᾶσι νομισθεῖη φρονήματα, ἢ κάκεινο πάντως περιγραφτὸν.

γ'. Καὶ ταῦτα μὲν οὕτω δεδείχθω. Τί δὲ αὐτῷ καὶ ἕτερον τῶν ἀτόπων ἐντεῦθεν ὑπήντα. Βεβίασται ὅσον ἐκ τῶν οἰκείων λόγων, ἢ συμπεριγράφεσθαι τὸν θεῖον Λόγον τοῦτῳ τῷ ἐκ μετοχῆς γινόμενῳ σώματι λέγειν, ἢ διηρησθαι ἀπ' αὐτοῦ διὰ τὴν μίαν ὑπόστασιν· ὥστε ταῖς ἀληθείαις μὴδ' ὅπως οὖν αὐτῷ ἐκείθεν ἁγιασμοῦ μετεῖναι καὶ χάριτος. Τί δὲ αὐτῷ

A affirmat, scit. Quid ergo dicendum est? Christi icon, inquam, alicujusne memoriale est, an secus? Utique hic probe sciens Christum nobis ab icone demonstrari, insanit in illam, et adversus Christum ejusque hæreditatem furit. Quia enim gravis est illi etiam in imagine spectatus Christus, non excitat ei Christi memoriam nominis epigraphe. Nam cur irascitur et resistit? Num quia Christi nomen iconi superponitur? Nonne incarnationem ejus et cruciatus, quos uti homo nostri gratia pertulit, sacræ hæ inscriptiones enarrant? Nonne crucem, necem, resurrectionem? nonne miracula et prodigia, quæ utpote Deus fecit, nobis significant? Verum hæc refutare futile est; et tamen reticere, propter stultos nullius momenti non est. Deinde addit :

« Præcepit sanctis discipulis suis atque apostolis, ut de opere præcipuo amoris sui, typum in suo corpore traderent, ut per sacerdotale ministerium, etiamsi participatione et adoptione sit, suscipiamus ipsum tanquam proprie vereque corpus ejus. » Quid de Dominico quidem corpore existimet, ipse videat et ejus discipuli. Attamen dictis nos ita occurremus. Quandoquidem hoc quod ait participatione et adoptione perfici, *per sacerdotale ministerium vere absoluteque Christi corpus efficitur*, ipsius Verbi proprium; omnino confessus est ipsum illud **68** perfici corpus quod ex sancta Virgine sumpsit. Quid ergo sit corpus hoc post sacrum ministerium et sanctificationem effectum, quærere necesse est, circumscriptumne sit an incircumscrip-
C tum? Incircumscrip-
tum quidem nemo ita mente dejectus attonitusque erit, qui nominare ausit; nec ipsum quidem Mamonam id unquam dicturum puto. Qui enim tale esse potest, quod oculis hominum sensibilibiter objectum, et humanis manibus porrectum, et intra dentes conclusum, et edule factum est? Hæc, inquam, quid aliud quam ipsum esse circumscriptum omnino affirmant atque ostendunt? Si ergo hoc circumscriptum est, idemque est ad illud quod initio incarnatum Verbum assumpsit, quoniam et ad illud refertur, utique
D illud quoque circumscriptum fuit; et usquequaque sibi contrarius Mamonas deprehenditur. Vel hoc item incircumscrip-
tum reputandum est; et tum Mamonæ non solum incredulitas atque irreligiositas apprine apparebit, verum etiam risui ac ludibrio cunctis erunt ejus opiniones: vel certe illud æque circumscriptum fuit.

5. Atque hæc ita demonstrata sunt. Sed et aliud absurdum hinc ei obvenit. Cogitur nimirum, quantum ejus verba valent, aut simul circumscriptum dicere divinum Verbum cum hoc ex participatione facto corpore, vel ab illo propter unam hypostasim dividere; ita ut reapse nihil prorsus hoc participet sanctificationis et gratiæ. Quid porro ei acci-

det, nisi ut panis communis tantum vinique sit particeps, quæ nihil ab humanis edulibus differant? « Et quamvis uti imaginem corporis Christi reputare voluerimus, veluti ex illo deductum, habemus ipsum ad figuram corporis ejus. » Sicut in superioribus aiebat hic erroneus sapiens, iconem ac prototypum nihil inter se differre, ita etiam hic in eadem versari opinione cognoscitur. Mirari autem in his licet levitatem et mentis inconstantiam, quia id quod nuper vereque Christi corpus affirmabat se credere, nunc idem esse scribit corporis Christi imaginem. Porro quid magis ridiculum rationive repugnantius fieri potest, quam idem dicere proprie vereque corpus esse, simulque ejusdem imaginem? Hoc autem quomodo? Nempe prout nobis libuerit, cuncta scilicet voluntati stultæque lubentiae concedens. Ubi enim fides divinusque timor radices non egerunt, ibi voluntatis libido dominatur⁽⁷⁵⁾. Atque hoc habemus, inquit, ad figuram ejus (76), non propter veritatem, sed prout ipse definire voluerit, sive ita res se habeat, sive secus. At enim nos neque imaginem neque figuram corporis ejus hæc dicimus, etiamsi symbolicis signis peraguntur, sed ipsum Christi corpus deificatum. Ejus enim verba sunt⁷⁸: *Nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis*. Idem hoc etiam discipulis tradebat dicens: *Accipite, manducate corpus meum, non imaginem corporis mei*. Sicut enim ex sancta Virgine carnem, Spiritu sancto operante, sibi confecit; et si oportet etiam ex rebus nostris id demonstrare, sicut panis atque vinum et aqua, physice in corpus sanguinemque edentis atque bibentis convertuntur, quin tamen dicamus diversum fieri corpus nostrum ac antea erat; ita etiam hæc supernaturaliter **69** sacerdotis invocatione, et sancti Spiritus interventu, in Christi corpus et sanguinem convertuntur. Sic enim sacerdotis quoque petitio loquitur. Neque vero hæc duo esse cogitamus, sed unum idemque credimus fieri: *Quod si antitypa forte dicantur, ea quidem haud post sanctificationem sunt ejusmodi; sed antequam sanctificarentur, ita erant appellata*. Quoniam itaque dixit Mamonas: *Si circumscripseris, Christum dividis; aut etiam Verbum simul circumscribis; consentaneum esset, ut ei diceretur: Si sacrificas, Christum dividis; etenim corpus sacrificas, non deitatis naturam*. Nam pontifex noster magnus, hostia, et agnus, et victima, quatenus homo, et est et dicitur. Aut itaque tu sacrificas Verbum quoque, prout sermo tuus fert, propter unam hypostasim; aut dum sacrificas, humanita-

⁷⁸ Joan. vi, 54.

(75) Id nostra etiam ætate multis hominibus usu venire videmus, ut amisso fidei gubernaculo, et divini timoris, ut ita dicam, magnete, gravissima religionis dogmata contrariis opinionum ventis in ipsorum fluctuantis animi pelago agitentur.

(76) Vides Iconomachos hoc quoque gravissimo

συνβαίνειν, ἢ μόνον ἄρτου κοινου καὶ οἶνου μετέχειν, ἐν μηδενὶ τῶν τοῖς ἀνθρώποις ἐσθιομένων διαφερόντων; « Καὶ κἂν ὡς εἰκόνα τοῦ σώματος αὐτοῦ θελήσωμεν λογίσασθαι ὡς ἐξ ἐκείνου παραχθὲν, ἔχομεν αὐτὸ εἰς μόρφωσιν τοῦ σώματος αὐτοῦ. » Ὅσπερ ἀνωτέρω ἔλεγεν ἀπατώμενος ὁ σοφὸς, εἰκόνα καὶ πρωτότυπον εἰς μηδὲν ἀλλήλων διαφέρειν· οὕτω δὴ κἀνταῦθα περὶ αὐτῶν ἀποφαίνεται. Καταπληγείη δ' ἂν τις αὐτοῦ καὶ ἐν τούτοις τὸ ἀπαγῆς τοῦ νοῦς καὶ ἀστάθερυν· ὅτι γε ὅπερ πρὸ μικροῦ κυρίως καὶ ἀληθῶς σῶμα Χριστοῦ δισχυρίζετο λαμβάνειν, τὸ αὐτὸ νῦν εἰκόνα τοῦ σώματος αὐτοῦ καταγράφει. Τοῦ δὲ λέγειν τὸ αὐτὸ κυρίως; καὶ ἀληθῶς σῶμα εἶναι, καὶ εἰκόνα αὐτοῦ εἶναι, τί ἂν εἴη καταγελαστότερον καὶ ἀνοητότερον; Καὶ τοῦτο πῶς; ὅ τι ἂν θελήσωμεν· πάντα τῇ θελήσει καὶ τῇ ῥοπῇ τῆς ματαιότητος παραχωρῶν. Ἐνθα γὰρ πίστις ἡ θεῖος φόβος οὐκ ἐνίδρυσται, ἐκεῖ τὸ ἐμπαθὲς; πρωτανεύει τοῦ θελήματος. Καὶ τοῦτο μὲν ἔχομεν, φησὶν, εἰς μόρφωσιν αὐτοῦ, οὐ διὰ τὴν ἀλήθειαν, ἀλλ' ὡς ἂν ἐθέλοι νομοθετῶν καὶ δογματίζων, κἂν ἔχη φύσεως οὕτω τὸ πρᾶγμα, κἂν μὴ· Ἡμεῖς γάρ οὔτε εἰκόνα οὔτε τύπον τοῦ σώματος ἐκείνου ταῦτα λέγομεν, εἰ καὶ συμβολικῶς ἐπιτελεῖται, ἀλλ' αὐτὸ τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ τεθεωμέρον. Αὐτοῦ γάρ ἐστιν ἡ φωνὴ λέγοντος, ὅτι Ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου καὶ πίνετε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς. Τούτο καὶ τοῖς μαθηταῖς παρεδίδου· Λάβετε, φάγετε τὸ σῶμά μου, λέγων, οὐχί, Τὴν εἰκόνα τοῦ σώματός μου. Ὅς γὰρ ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου τὴν σάρκα διὰ τοῦ Πνεύματος ἁγίου ἑαυτῷ ὑπεστήσατο· εἰ χρὴ δὲ καὶ ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς τοῦτο δηλῶσαι, ὥσπερ ὁ ἄρτος καὶ ὁ οἶνος καὶ τὸ ὕδωρ, φυσικῶς εἰς σῶμα καὶ αἷμα τοῦ ἐσθιοντος καὶ πίνοντος μεταβάλλεται, καὶ οὐκ ἂν εἴποιμεν ἕτερον σῶμα γίνεσθαι παρὰ τὸ πρότερον· οὕτω δὴ καὶ ταῦτα ὑπερφυσικῶς ἐπικληθεῖς τοῦ ἱερευροῦτος, ἐπιφοιτήσῃ τε τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς σῶμα καὶ αἷμα τοῦ Χριστοῦ μεταβάλλεται. Τούτο γὰρ καὶ ἡ τοῦ ἱερῆως αἵτησις ἔχει. Καὶ οὐ δύο ταῦτα νοοῦμεν, ἀλλ' ἐν καὶ τὸ αὐτὸ πιστεύομεν γίνεσθαι· Ἀρτίτυπα δὲ εἰ που λεχθεῖη, οὐ μετὰ τὸν ἁγιασμόν τοῦτο, ἀλλὰ πρὸ τοῦ ἁγιασθῆναι ἐκλήθησαν. Ἐπεὶ οὖν ἔλεγεν ὅτι

D ἐὰν περιγράψῃς, μερίζεις τὸν Χριστόν ἢ καὶ τὸν λόγον συμπεριγράφεις· ἀκόλουθον ἦν λέγειν αὐτῷ, ὅτι εἰ θύεις, μερίζεις τὸν Χριστόν· τὸ γὰρ σῶμα ἱερῶεις, οὐ φύσιν θεότητος. Ἀρχιερεὺς γὰρ ἡμῶν ὁ μέγας, ἱερῶν τε καὶ ἀμνός καὶ θῦμα, καθὼς ἀνθρωπός ἐστι καὶ λέγεται. Ἡ τοίνυν σὺ σφαγιάσεις καὶ τὸν λόγον, κατὰ τὸν σὸν λόγον, διὰ τὴν μίαν ὑπόστα-

errore, nempe de Eucharistia figurativa, fortassis laboravisse; quem quidem denuo a nonnullis suscitatum, valida refutatione prostravit ill. et rev. episcopus Nic. Wisemannus in egregio opusculo quod inscripsit *Horæ Syriacæ*.

σιν, ἢ χωρίσεις θύων τὸ ἀνθρωπινον. Εἰ δὲ πείθῃ τῷ A
σὺ διδασκάλῳ Εὐσεβίῳ λέγοντι, ὅτι ὅλη διόλου με-
τέβληθη ἡ σὰρξ, μὴ μέλαινα τοῦθ' ὅπερ ἦν σὰρξ εἰς
τὴν τῆς θεότητος ἦν οἶδε φύσιν, μάτην θύων ἀλίσκη.
Τίνος δὲ ὅλως μεταλήψεται ἀνθρωπος; Ἡ οὐχὶ
σαρκὸς Θεοῦ, ἀλλὰ φύσεως θεότητος δόξει μεταλαγ-
χάνειν; Μανιχαϊκῆς ταῦτα φαντασίας. Τὸ πᾶν δὲ
τῆς μήνιδος κατὰ τοῦ Κυριακοῦ σώματος ἔχων, τέως
περὶ γε τοῦτου τοῦ κατὰ μετοχὴν, οὐδὲν λέγειν
βλάσφημον παρρησιάζεται· ἐπάγει δὲ τοιαῦτα·

« Τί γάρ; Καὶ εἰκὼν ἐστὶ τοῦ σώματος αὐτοῦ καὶ
ὁ ἄρτος ἐν λαμβάνομεν, μορφάζων τὴν σάρκα αὐτοῦ,
ὡς εἰς τύπον τοῦ σώματος ἐκείνου γινόμενος. »
Παραίντεται ἡμῖν διὰ τοῦ καὶ συνδέσμου, ὡς καὶ B
ἄλλη εἰκὼν ἐστὶ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, καὶ τοῦ
ἄρτου δίχα. Μετριάζει δὲ ἐνταῦθα τὴν ἀσέβειαν·
εἰ [ἐν] πλείστοις γὰρ ἑτέροις θεομαχῶν, εἰδῶλον
ταύτην καλεῖν οὐ καταπέφρικεν, οὐ διατρανοὶ δὲ
πότερον τούτων ἐκτυπώτερον φέρει, δείκνυται δὲ αὐτῷ
κάνταῦθα τὸ ἀλλόκοτον· ποτὲ μὲν γὰρ σῶμα τοῦτο
κυρίως καὶ ἀληθῶς καλεῖ, ποτὲ δὲ εἰκόνα σώματος,
ταύτην ὑπομένων τὴν πλάνησιν ἀπὸ τοῦ σπεύδειν
αὐτὸν ἐκ μέσου ποιῆσαι τὴν εὐαγγελικὴν ἱστορίαν
τε καὶ ὑφήγησιν. Ἄλλ' εἴρητο ἂν καὶ τοῦτο αὐτῷ,
ὅτι κατὰ τὰς σὰς ὑπολήψεις, οὐδὲ σῶμά ἐστι Χρι-
στοῦ, οὐδὲ εἰκὼν τοῦ σώματος αὐτοῦ. Εἰ μὲν γὰρ
περιγεγράφθαι εἴποις, ἐπειδὴ χεῖλεσι καὶ ὁδοῦσιν
ἐμπεριείργεται, οὐ Χριστοῦ σῶμα, οὐδὲ ἦνται τῷ
Λόγῳ. Προδιώρισω γὰρ πολλάκις, ὅτι ἀπερίγραπτον
τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ διὰ τὴν πρὸς τὸν Λόγον ἔνωσιν.
Εἰ δὲ εἰκόνα σώματος φήσεις, οὐ μόνον ὡς εἰκὼν
ἀπελήφεται, ἀλλὰ καὶ ὡς διαιρούσα τὸ φύσει σῶμα
ἐκ τῆς κατὰ τὸν Λόγον ἐνώσεως. Οὕτως οὐχ ἔστη-
κεν ἐφ' ἑαυτῆς ἡ πλάνη καὶ ἡ δυσσέβεια. Ἡ τοίνυν
καὶ τοῦτον τὸν ἄρτον ἀπερίγραπτον ἀπόφηναι, ἵνα
σοι πλέον τὰ τῆς μυθοπλαστίας ἀπηρτισμένα ἦ· οὐκ
ἐστὶ γὰρ φύσιν ἔχον τοῦτό γε· ἢ εὐρεθήσεται
μάτην σοι ὁ πᾶς τοῦ ἀπεριγράπτου ἐκπονηθεὶς
λόγος.

Εἶτα μετὰ ταῦτά φησιν· « Οὐ πᾶς ἄρτος σῶμα αὐτοῦ,
ὥς περ οὐδὲ γὰρ πᾶς οἶνος αἶμα αὐτοῦ, εἰ μὴ ὁ διὰ τῆς
ιερατικῆς τελετῆς ἀναφερόμενος ἐκ τοῦ χειροποιήτου
πρὸς τὸ ἀχειροποιήτου. » Τίνος διαπορούντος; ἢ ἀμφι-
βάλλοντος, οὕτω δριμύως καὶ θαρράλως ἀποφαινεται,
ὅτι οὐ πᾶς ἄρτος σῶμα αὐτοῦ, οὐδὲ πᾶς οἶνος αἶμα
αὐτοῦ, μηδὲ ἀποδείξεως τῆς περὶ τούτων, ὅπως οὖν

(77) Haecenus, capto initio ab iis verbis, *at enim nos neque imaginem* (duodeviginti scilicet versus) locum ex ms. Nicephoro excerptum dederat Combefisius in *Manipulo rerum Constantinop.* p. 221. De hoc eodem Nicephori tractu loquitur Hardouinus *De sacramento altaris*, cap. 5, quem auctorem videsis etiam p. 262 (edit. Amstelod.) in adn. 8. Jam pro hoc nobilissimo et pretiosissima catholice Ecclesiae dogmate quid ego jam dicam post praedictum Hardouini tractatum, post grandia Arnaldi et Renaudotii volumina, post testium nubem ab Ignatio et deinceps apud Combefisium in *Biblioth. PP. con-* *tionem*. inductam, post aliis innumeras hac super

tem separas (77). Quod si credis magistro tuo Eusebio dicenti totam omnino mutatam esse carnem (quæ haud maneat prout antea erat caro) in divinitatis prout ipse scit naturam, jam tu frustra sacrificare convinceris (78). Quid enim demum participabit homo? Num carnem Dei nequaquam, sed divinam naturam videbitur participare? Phantasia hæc Manichæa est. Cæteroqui quanquam iratum prorsus animum contra Dominicum corpus gerit, interium quod attinet ad ejus participationem, nihil blasphemum dicere audent. Subdit vero hæc :

« Quid enim? Imago est corporis Christi etiam panis, quem sumimus, figurans carnem ejus, utpote qui ceu typus corporis Christi sit. » Innuit nobis per conjunctivam particulam *etiam* aliam quoque esse imaginem corporis Christi, præter panem. Atque hic certe impietati suæ moderatur; nam plurimis aliis in locis cum Deo belligerans, idolum hanc imaginem appellare non exhorruit. Non tamen diserte declarat ultra ex his prototypum magis exprimat, vel similitudinem melius cum eo tueatur. Jam vero hinc quoque absurditas ejus clarescit : modo enim hoc proprie vereque corpus appellat, modo corporis imaginem : quem ipse errorem patitur, propterea quod dat operam, ut evangelicam de medio tollat historiam ac narrationem. Sed jam et dictum fuit, nempe ; quod secundum opinionem tuam, neque corpus Christi est, neque ejusdem corporis imago. Nam si circumscribi dicas, quoniam intra labia et dentes concluditur, non est Christi corpus, neque Verbo unitur. Sæpe enim jam denistij incircumscriptionem esse Christi corpus propter suam cum Verbo unionem. Quod si imaginem corporis dicas, non modo quia imago est, rejicitur; sed quia etiam physicum corpus ab unionem cum Verbo distraheret. Adeo sibi non constant nec error nec irreligiositas. Vel igitur hunc quoque panem incircumscriptionem dic, ut tua omnis fabula perficiatur; neque enim hoc possibile est; vel tota tua de incircumscriptione oratio in cassum elaborata comperietur.

70 Post hæc mox ait : « Non quilibet panis, corpus ejus; nec vinum quodlibet, sanguis ejus; sed illud tantum quod per sacerdotalem consecrationem offertur, ex manufacto ad non manufactum. » Quoniam, oro, dubitante aut ambigente, adeo severe et fiducialiter affirmat, non quemlibet panem esse Christi corpus, nec vinum quodvis esse ejus-

re catholicorum theologorum lucubrationes? En certe et alium propugnatorem dogmatis patriarcham Nicephorum, qui totius Græcæ Ecclesiæ personam gerit. Cyrilli etiam magni, Sophronii Hierosolymitani, Eutychii Constantinopolitani (ubi de antitypis etiam diximus), Theodosii Alexandrini, et Luculentii Latini, nova testimonia alibi nos ipsi vulgavimus.

(78) Cernis Nicephorum de missa liturgica tanquam de sacrificio constanter loquentem; quod est novum argumentum contra illos heterodoxos, qui cenam tantummodo appellare volunt.

dem sanguinem? Quod cum nulla demonstratione egeat, sapientia ejus ita loqui dignum fuit. Nos autem hæc ceu deliramenta ac verba in aerem temere jactata omittentes, ita potius dicemus: Si hæc quæ sacrificantur, circumscripta sunt, panis inquam et vinum, profecto corpus illud a Deo Verbo gestatum nunquam ex Mamona sententia sacrificatum fuit, qui idcirco illud incircumscriptum dicit. Unde vero et quomodo hostia illa magna et immaculata et veneranda, expiatoria, inquam, illa victima, et universo orbi salutaris dignoscetur? Si ergo Mamona credidisset ipsum pro omnium salute immolatum, hoc saltem, si nihil aliud, eum pudore affecisset, quod et ipsum circumscriptum sit: et si minus naturaliter, quod dicere stolidum est, certe consecratione, ut ex istius sententia loquamur, circumscriptum esse oporteret. Est igitur circumscriptum Christi corpus, etiamsi hoc sibi persuadere non vult Mamona. Adhuc itaque hac super re diu blaterans nugansque, quas nos ceu rabidorum aut furentium vel bacchantium sine significatu et inarticulatas voces, non sine contemptu aversamur, utpote quæ piorum ac sobriorum aures sordidant, et pronuntiantium linguam commaculant, turpitudine ineptiisque scatentes; sub lucubrationis suæ fine sermonem concludens, in hunc modum disserit. Primo quidem diris se devovens affirmat, neminem illorum de quibus verba facit, nunquam esse suspicatum se a Christi fide defecisse, ideoque adversus ejus imaginem debacchari. Quo loco defensionis ergo causam indicat, unde hæc ipsi criminatio adhæserit. Ait enim, ex quo affines domesticique sui rebus novis studentes rebellaverunt (79), hanc etiam de se diffamationem in vulgus manavisse, quasi a Deo aversus fuisset, atque ita a multis de se judicatum. Deinde pluribus horrendisque juramentis, ut solet, contra evangelicum mandatum, persuadere conatur, vel potius falso jurejurando illudit, se neque verbis neque opere talem fuisse: suamque de hoc dogmate opinionem atque judicium præsentibus episcopis exponens, paratum se ait illorum placita admittere. Sed mox paulo infra, pro more suo, ex simulatis sermonibus ad se revertens, judicis instar ac dictatoris decernit.

4. « Quod si de hac una (Christi) imagine vobis persuadebimus nos recte locutos, postea de aliis quoque imaginibus vobiscum agere meditamur, ut et de his judicetis. Nam judicio vestro sumus acquieturi, quod nempe cum aliis episcopis concordare voletis, justisque momentis impulsu suffragia vestra præbere. » Hæc ille, etenim nonnulla ad litteram exscripsimus, ut ipsius a Deo apostasia palam fieret, et juramentorum violatorum mendacium coargueretur, necnon hypocrisis atque dolus, et erga

A δεηθείς, τῆς ἐκείνου σοφίας ἄξιον λέγειν. Ἀπερὶ ὧς λῆρον καὶ μάτην εἰς ἀέρα χεόμενα καταλιπόντες, ἐκεῖνα λέγομεν. Εἰ περιγράφται τὰ ἱερειούμενα ταῦτα, ὁ ἄρτος, φημί, καὶ ὁ οἶνος, ἄρα ἐκεῖνον τὸ σῶμα, ὅπερ πεφόρεκεν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, οὐδαμοῦ ἐρεῖσθαι παρ' αὐτοῦ, καὶ διὰ τοῦτο ἀπερίγραπτον λέγει· καὶ πῶς καὶ πόθεν τὸ ἱερεῖον ἐκεῖνο, τὸ μέγα καὶ ἁμωμον καὶ σεβασμιον, τὸ καθάρσιον θῦμα καὶ παντὸς τοῦ κόσμου σωτήριον ἐπιγνωσθήσεται; Εἰ οὖν ἐπίστευεν ὑπὲρ τῆς πάντων αὐτὴ τυθῆναι σωτηρίας, κἂν γοῦν τοῦτο αὐτὸν κατήδεσεν, εἰ μὴ τι ἄλλο, ὡς καὶ αὐτὸ περιγραφτὸν ἐστὶ· καὶ εἰ μὴ φύσει, ὅπερ λέγειν ἀνόητον, τῇ γοῦν τελετῇ, ὡς κατὰ τὴν ἐκείνου δόξαν εἴπειν, περιγεγράφθαι ἔχρην. Περιγραφτὴν οὖν τὸν τοῦ Χριστοῦ σῶμα, κἂν μὴ λογίζεσθαι τοῦτο ἐθέλοι ὁ Μαρωνῆς. Ἔτι οὖν περὶ τῶν αὐτῶν πολλὰ βατταρίσας καὶ φλυαρήσας, ἅπερ ὡς λυσσώντων καὶ μαινομένων καὶ βακχευόντων ἀσῆμους καὶ ἀνάθρους; φωνᾷς περιδόντες μυσσάτομέθα, ἐπεὶ τῶν εὐσεβοῦντων καὶ σωφρονούντων τίς ἀκοᾷ καταχραίνουσι, καὶ τῶν λεγόντων τὴν γλῶσσαν καταμολύνουσιν, αἰσχροτήτος καὶ ὕβλου καταγέμουσαι, πρὸς τὸ τέλος τοῦ συντάγματος συμπεραίνων τὸν λόγον, τοιάδε τινα διεξείσι. Πρῶτον μὲν κατακρίσει περιδεσμών, μηδένα ὧν νῦν ὁ λόγος αὐτῷ γεγένηται, ὑπόληψιν ἐσχηκέναι ὡς ἑλλοτρίωται τοῦ Χριστοῦ. Κἀκεῖθεν μαίνεσθαι κατὰ τῆς εἰκόνης αὐτοῦ, ἐν οἷς ἀπολογίαν προτείνει, ὅθεν αὐτῷ τοῦτο προστέτριπται. Λέγει γὰρ ὅτι ἐξ οὗ αὐτῷ οἱ πρὸς γένους καὶ οἰκεῖοι ἐπαναστάντες ἐνεωτέρισαν, καὶ μὴν καὶ πρὸ τοῦδε, ὁ μῶμος οὗτος περὶ αὐτοῦ εἰς τοὺς πολλοὺς διαπεφοίτηκεν· ὃς ἐδῆλου αὐτοῦ τὴν ἐκ Θεοῦ ἑλλοτρίωσιν, καὶ οὕτως αὐτὸν παρὰ τοῖς πλείοσι κρίνεσθαι. Εἴτα ὅρκοις ὡς φοβεροῖς καὶ πλείστοις, ὡς εἰώθει ἀπεναντίας τῶν εὐαγγελικῶν ἔρχεσθαι προσταγμάτων, πειθὼν ἐσπούδαζεν, ἢ ἀληθέστερον εἰπεῖν, καταχλευάζειν τῇ ὀρκαπάτῃ, μήτε ἐν λόγῳ, μήτε ἐν πράξει γενέσθαι τοιοῦτον, καὶ τὴν περὶ τοῦ δόγματος αὐτοῦ ψῆφον καὶ κρίσιν τοῖς παρούσιν ἐπισκόποις ἀναθεῖς, ὡς δέξεται τὰ παρ' αὐτοῖς δεδογμένα, μικρὸν ὑποβᾶς, καὶ πάλιν συνήθως ἐκ τῶν πεπλασμένων λόγων εἰς ἑαυτὸν ἐπανεληθὼν, οἷα χρητὴς ὁ αὐτὸς καὶ διδάσκαλος ἀποφαίνεται.

D Ὁ. « Ὡς ἂν εἰς τοῦτο τὸ ἐν εἰκόνασμα πληροφορησωμεν ὑμᾶς ὅτι καλῶς λέγομεν, τότε καὶ περὶ τῶν ἄλλων εἰκόνων σκόπους προαγαγεῖν ἔχομεν ἐνώπιον ὑμῶν, καὶ ὡς κρίνετε καὶ περὶ ἐκείνων. Τῇ γὰρ κρίσει ὑμῶν ἔχομεν ἀσμενίσαι, ὅτε μέλλετε καὶ μετὰ τῶν ἄλλων ἐπισκόπων συμφωνεῖν, καὶ ἐξ εὐλόγων προφάσεων μαρτυρίας παριστᾶν. » Τοιαῦτα μὲν τὰ ἐκείνου, ὧν τινα καὶ αὐταῖς λέξεσι παρεθέμεθα, ἵνα καὶ ἡ ἐκ Θεοῦ ἑλλοτρίωσις αὐτοῦ δειχθῇ, καὶ τῶν ὁμωμοσμένων καὶ παραβεβασμένων [παραβεβα-

(79) Intellige Artabasdam, qui Copronymi sororem in matrimonio habebat. Ille videlicet adversus hunc rebellavit, et sacras imagines publice restituit. Copronymumque hereticum patriarchæ voce

declarandum curavit. Sed Artabasdam demum bello oppressus fuit. Theophan. Chron. ed. Paris. p. 349, et 352.

σμένων| τὴν ψεύδους ἐλεγχῶν, ἣ τε ὑπόκρισις, καὶ ὁ ἄδολος, καὶ ὁ πρὸς τοὺς ἀγνοοῦντας φαίνακτις, κατὰδολος γέννεται. Τί δὲ δὴ τοῦτο ἐστίν, ὅτι καὶ λέγειν περὶ γε τῶν ἄλλων εἰκόνων βούλοιο; καὶ ὅποιοι δὲ, οὓς προάγειν ἐθέλοι σκοποῦς; "Ὅτι μὲν εἶναι πολλὴν τερατολογίαν καὶ φλυαρίαν κατὰ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐνανθρωπήσεως ἐξυφάνας, ἐπὶ τὴν παροῖσαν τὴν εἰς τὰ τῶν ἁγίων ἱερὰ ὑπομνήματα παρῶρμηται δυσσεβῶς, παντὶ τῷ σαφές· καὶ πρὸ τούτων γε, ἐπὶ τὰ τῆς πρωτίστης τῶν ἁγίων, καὶ πάντων τῶν ἐν τῇ κτίσει τελούντων ὑπερτάτης τῆς παναγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεομήτορος, ἵνα καὶ αὐτὴν τῷ τεχνέντι συγκαθυδρίσῃ.

Τίνας δὲ οἱ σκοποὶ τῆς θεοσυγοῦς καὶ ἀθέου ψυχῆς ἐκείνης, εἰδέναι καλόν· μὴ γὰρ δὴ κἀνταῦθα τὸ ἀγραπτον καὶ ἀπερίγραπτον προάγῃται ἐδοξεν, ἢ τὸ διπλοῦν τοὺς ἁγίους, ἐκ θεότητος ὑποστάν καὶ ἄνθρωπότητος; "Ἡ τὰχα που ἐννεύνηκεν, ὅπερ οἱ χρῶντες καὶ ἄγοντες ἐμπνεύσειαν, ὥς δὴ καὶ τῶν ἁγίων ἐκάστου διπλὴ τις ἡ ὑπόστασις, ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος οὕσα ἐτύγχανε; καὶ εἴποτε γραφῇσονται, καὶ ἡ ψυχὴ συγγραφῇσεται καὶ συνεικονισθῇσεται ἐξ ἀνάγκης· ἢ διεστήξει τοῦ σώματος ἡ πάλαι ἀπὸ πλάσματος τοῦ σώματος. Καὶ οἷς ληρωδῆμασι καὶ πλάσμασι περὶ τῆς κατὰ Χριστὸν ὑποστάσεως ἐχρήσατο, καὶ ἐπὶ τῶν ἁγίων κενολογήσει. "Ἄλλ' ὅσον ἐξ ὧν ἔλεξέ τε καὶ ἔδρασαν ἐπασιθῆσθαι, τοὺς σκοποὺς ἐκείνους διαγινώσκεισθαι οὐ δυσχερές. "Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν ἐστὶ φαῦλον καὶ δυσσεβές ὃ μὴ κατὰ τῆς θείας δόξης, καὶ τῶν ἁγίων μεμελέτηκε, καὶ οὐδὲν ἀνοσιουργὴν καὶ ἀτοπώτατον ὃ μὴ ἐν τοῖς κατεπράξατο, οὐδὲν ἀκαταίτητον καὶ ἀδιάβλητον ἐπὶ τῶν τῆς πίστεως ἡμῶν τῆς ἀπλανοῦς καταλέλοιπε, διὰ τοῦτο πρῶτον μὲν ἀποκηρύξαι τοῖς τῶν Θεοτόκος φωνῇν καὶ πάμπαν ἐκ τῆς τῶν Χριστιανῶν γλώσσης περιελεῖν. Καὶ γὰρ ἤχθετο λίαν καὶ ἡγανάκτει ἐπὶ τῇ τοῦ ὀνόματος ἐπικλήσει, ὅπερ ἦν Χριστιανοῖς σύνηθες, ἐφ' ᾧ καὶ Ἰουδαίους ὀρώμεν ἀεὶ δυσχερῶνόντας. "Ἐπειτα παραχαράσσει καὶ παραιοῖται ὅσα ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτῆς ἐπεκέκλητο, καὶ ἐν λιταῖς πρὸς τὸν τεχνέντα ἐξ αὐτῆς καὶ δεήσασιν ἐν ἄσμασιν ἀεὶ ἀνεφώνουν ὑπὲρ τῆς τοῦ κοινοῦ παντὸς σωτηρίας οἱ δέοντες. "Ἐπεὶ ὁμολογοῦμέν τε καὶ κηρύττομεν, μεσιτέαν αὐτὴν καὶ προστασίαν ἀσφαλῆ πρὸς αὐτὸν κερτῆσθαι, δι' ἣν μητρικὴν παρῶρησιν ἔχει. Καὶ τέλεον τὰς πρεσβείας αὐτῆς ἀπαντῶνται, ἐξ ὧν τοῖς δεχομένοις αἰκία οὐ μικρὰ ἢ δίκη ἐπήρητο. Καὶ τί χρὴ τὰ καθέκαστον λέγειν, μηδὲ μνήμην ὁπωσούν τοῦ ὀνόματος ἐγγίνεσθαι πώποτε; Περὶ γὰρ τῶν ἄλλων ἁγίων τί δεῖ μακρότερον διεξίεναι τὰ νῦν; Οὐ γὰρ λόγοις ἀνιέροις ἐκφραζέμεν καὶ ἀποσκόπτειν ὥς ἀσχετὰ ἀποκηρῆν ἡγίστατόν μόνον, αὐτὰ δὲ τὰ ἱερὰ καὶ σεβάσματα τούτων λείψανα, πρὸς δαπάνην πεποιήκε καὶ ἀνάλωμα.

ε'. "Ἐπεὶ δὲ ἅπας Χριστῷ καὶ Χριστιανοῖς ἅπασαι

ignaros illius innotesceret. Quid autem est quod de cæteris imaginibus dicere vellet? quasve mente molitur machinationes? Nimirum postquam portentosa multa ineptiasque adversus Dei Verbi incarnationem contexuerit, ad vesaniam suam contra sanctorum etiam monumenta impie expromendam decursurum, **71** cunctis est exploratum: atque in primis adversus sanctorum præcipuam et creaturarum omnium sublimissimam Dominam nostram sanctissimam Dei Matrem (80), ut et ipsam cum Filio suo contumeliis exagitet.

Quænam vero Deo odibilis atque illius animæ consilia sint, operæ pretium est cognoscere: num scilicet hic quoque indescriptum et incircumscriptum oggerere velit; vel sanctorum duplicitem, ex deitate nimirum et humanitate? Vel fortasse mente revolvat, quod ejus familiares ac duces ei affiant, nempe sanctorum quoque duplicem esse substantiam, ex anima et corpore; quo sit, ut si hi pingantur, anima quoque cum iis necessario pingenda sit et figuranda, vel certe illa a corpore sit abfutura quæ jamdiu ex eodem excessit. Atque ita quibus ineptiis fabulisque circa Christi hypostasim abusus est, easdem circa sanctos quoque vane effutiet. Sed quantum ex iis quæ dixit egitque portenditur, molitiones ejus cognoscere non est arduum. Nam quia nihil est pravum ac impium, quod adversus divinam majestatem sanctosque non sit machinatus; nihil scelestum et indignum quod hoc in negotio non perpetraverit; cumque nihil sine vituperio ac reprehensione in sincera nostra fide reliquerit, idcirco primum quidem abdicare audent vocabulum *Deipara*, atque omnino ex Christianorum linguis excutere. Nam valde irascitur ac stomachatur ad hujus nominis invocationem, quod tamen Christianis est familiare, et de quo Judæos indignantes videmus. Deinde delet et abolet quæcunque in nomine ejus implorantur, quæque in litantiis ad ejus Filium, precibusque et canticis assidue clamant pro communi salute illi qui orant. Quandoquidem profitemur et prædicamus mediatricem eam esse validamque apud Filium patronam, ob suam materni meriti fiduciam (81). Denique preces ad eam prorsus fieri vetat, quas si qui nihilominus faciunt, non mediocris pœna atque ultio impendebit. Sed quid opus est singula persequi, cum ne nomen quidem illius memorari usquam vellet? Jam et de cæteris sanctis cur in præsentī loquendum sit? Non enim eos sacrilegis tantummodo verbis spernere et irridere turpissime contentus fuit, sed ipsas sacras venerandasque illorum reliquias in ignem conjectas consumpsit.

5. Postquam vero semel Christo et Christianis

(80) De vocabulis Θεοτόκος et Θεομήτωρ vide, si vacat, quæ in alio volumine nos adnotavimus ad sancti Cyrilli tractatum de Deipara p. 160.

(81) Recole a nobis dicta in adnot. ad Antirrheticum I, (col. 217, not. 11).

omnibus hostis exstitit, divinarumque legum contemptior, et sacrorum canonum adversarius, quotquot ab apostolis sanctisque Patribus editi fuerunt, decreto cavit ne res hujusmodi in basibus divinarum mensarum venerandi altaris pro Christianorum ritu apponerentur. Et quidem colentes ac visitantes, prout Dei et martyrum amatores decebat, capite periclitabantur: ita ut per illud tempus ædificata templa, absque sacris reliquiis sint dedicata: quorum loco ponebant perfectorum a se mysteriorum reliquias; digna vere suis dogmatibus ceremoniisque facientes; neque enim per apostolicam traditionem id licet (82). Nam quomodo sanctorum reliquias honoraret Mamonas, qui et dedicatas ipsorum nominibus sacras ædes, pro sua impudentia et aulacia, impie subruit et evertit, quas tamen fide et religione permoti superiores Christiani erexerant? Atque eas præcipue diruit, ubi sacræ venerandæque sanctorum res descriptæ erant, et **72** pretiosæ reliquiæ repositæ. Omnino in totis viribus contendebat, ut nulla illorum nominis memoria inter homines superesset.

6. Porro æquum est et utile, dignitatisque sanctorum conveniens, in præsentī dicere, quod nempe hi ceu Dei famuli, et in hac vita crucem amplexi, Christum secuti fuerint, cum eoque crucifixi, et salutaris ejus passionis imitatores et asseclæ exstiterint; quamobrem et in æternum cum illo regnaturi sunt (85). Atqui nunc etiam post illorum a nobis discessum, cum Christopersecutionem experiuntur et compatiuntur. Nam quod antea archetypis eveniebat, id nunc etiam ipsorum simulacris accidit, atque ob duplicata certamina duplicatasque insectationes atque contumelias a coronæ datore Christo ornantur: vivuntque Deo in sempiternum, atque in pace versantur, etiamsi mori visi sunt hujus stolidi oculis. At impius abiit vacuus, dignos laborum suorum referens fructus, gehennæ paratitque ipsi ignis, ducibusque suis, hæres factus. Hic videlicet apostata post apostatas, et post persecutores acerbus persecutor et sævissimus, non satis habuit adversus adhuc viventes, et secundum Deum vivere volentes, indignationem odiumque exprimere, et injustissimis pœnis ens afflicere; sed jam præmortuis, multisque strennitatibus atque agonibus claros, finemque vitæ martyrio indeptos, igno-

A πολέμιος γέγονε, τῶν τε θείων νόμων ὑπερόπτης καὶ τῶν ἱερῶν κανόνων ἀντίθετος, ὅσοι τε ἀποστόλοις καὶ ὁσίοις Πατράσιν ἐκτέθενται, τεθέσπισκε μὴ δεῖν κατὰ τὰς ἐδραϊώσεις τῶν θείων τραπεζῶν τοῦ σεβασμίου θυσιαστηρίου, ταῦτα κατὰ τὸ νουομισμένον Χριστιανοῖς ἐναποτίθεται. Καὶ γὰρ τοῖς σέβουσι καὶ περιέπουσιν, ὡς ἐξῆν, φιλοθείας καὶ φιλομάρτυσι, περὶ τῶν ἐσχάτων ὑπῆρχεν ὁ κίνδυνος· ὥστε καὶ οἱ κατὰ τὸν χρόνον τὸν ἐκείνου δομούμενοι ναοί, λειψάνων ἄνευ ἁγίων καθιερούσθαι ἔδοξαν· ἀντετίθεσαν γὰρ τῶν παρ' αὐτῶν τελουμένων μυστηρίων λείψανα, ἄξια ὡς ἀληθῶς τῶν οἰκείων δογμάτων καὶ τελετῶν πρᾶσσοντες· οὐ γὰρ θεμιτὸν τῇ ἀποστολικῇ παραδόσει τοῦτο. Πῶς γὰρ τιμᾶν ἐμελλεν, ὅς γε καὶ τοὺς ἐπικνώμους αὐτῶν ἱερῶς οἴκου, αὐθαδεῖα καὶ θρασυτέτι χρώμενος, ἀθεεὶ διώρυξέ τε καὶ περιέτρεψεν, οὓς πίττει καὶ σεβάσματι, τὸ ἀνέκαθεν Χριστιανοὶ ἀνεστήσαντο; Καὶ τούτους μάλιστα ἐνθα τὰ ἱερὰ αὐτῶν ἐντετύπωτο ἀποσεδάσματα, καὶ τὰ σεβάσματα ἐναπέκειτο λείψανα. Καὶ ἔργον ἦν αὐτῷ καὶ ἀγώνισμα, μὴδὲ τῶν ὀνομάτων αὐτῶν μνήμην εἰς τὸ ἐξῆς τοῖς ἀνθρώποις ὑπολειφθαι.

ς'. 'Ἄλλ' ἄξιον καὶ πρόσφορον ἐν τῷ παρόντι εἰπεῖν, καὶ οἰκεῖον τῆς τῶν ἁγίων τελειότητος, ὅτι ὡς Θεοῦ θεράποντες, καὶ κατὰ τὴν τῆδε βίον τὸν σταυρὸν ἀράμενοι, Χριστῷ ἠκολούθησαν καὶ συνεσταυρώθησαν, καὶ τοῦ ζωοποιοῦ αὐτοῦ πάθους καὶ τοῦ σωτηρίου θανάτου, μιμηταὶ καὶ ὁπαδοὶ γεγένησιν· διὸ καὶ εἰς τὸν αἰῶνα συμβασιλεύουσιν αὐτῷ· οὐδὲν δὲ ἤττον καὶ μετὰ τὴν ἐνθὺνδε ἀπαλλαγὴν, Χριστῷ συνδιώκονται καὶ συμπάσχουσιν. Ὅπερ γὰρ πρότερον τοῖς ἀρχετύποις συνέβαινε, τοῦτο καὶ νῦν ὡσαύτως περὶ τὰ ἱερὰ ὁμοιώματα διαδεῖκνται, καὶ διπλοῖς τοῖς ἀθλοῖς ἐπὶ διπλοῖς τοῖς διωγμοῖς καὶ ταῖς ὕβρεσι παρὰ τοῦ στεφοδότου Χριστοῦ καταστέφονται· καὶ ζῶσι τῷ Θεῷ πάντοτε καὶ εἰσὶν ἐν εὐρίῃ, κἀν ἔδοξαν ἐν ὀφθαλμοῖς θεθνᾶναι τοῦ ἀφρονος. Ὅδε γὰρ ἀνομήσας ἀπῆλθε διακενής, ἄξιους τῶν πόνων τραγῶν τοὺς καρποὺς, γέενναν καὶ τὸ ἥτοιμασμένον αὐτῷ πῦρ, τοῖς ἄγρουσιν ἅμα, κληρονομίαν ἀπενεγκάμενος. Ὁ μετὰ τοὺς ἀποστάτας ἀποστάτης, καὶ μετὰ τοὺς διώκτας πικρὸς διώκτης καὶ χαλεπώτατος, ὃ οὐκ ἐξήρχεσε κατὰ τῶν ἐν τῷ βίῳ ἐτι περιόντων καὶ κατὰ Θεὸν ζῆν εὐσεβῶς αἰρουμένων **D** ἐπαφεῖναι τοὺς θυμους καὶ τὰς μνήμδας, καὶ τιμωρεῖσθαι ὡς ἀδικώτατα· ἄλλ' ἤδη καὶ τῶν προωδευ-

(82) In Photii Syntagmate (Spiril. Rom. t. VII, p. 105 et 106) habes canonem Carthaginensem 83, et Nicenæ synodi II canonem 7, de non dedicandis sacris ædibus sine sanctorum martyrum reliquiis.

(85) Causam piam cur sanctorum imagines honoremque tradit inter ceteros etiam Macarius oral. cit.: Ὡς καὶ οἱ ἅγιοι τὸν Χριστὸν ἠγάπησαν, ὥστε δι' αὐτὸν τὸν ὑπὲρ ἡμῶν αὐτοῦ μιμήσασθαι θάνατον, καὶ τὸ ποτήριον ἁσμένους πίνειν ἐκείνου, καὶ τὸ βάπτισμα βαπτισθῆναι. Καὶ διὰ τοῦτο ἡ Ἐκκλησία συνδοξάζουσα τῇ βασιλείᾳ τοὺς στρατιώτας, αὐτοῦ τε Χριστοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ φίλων τὰς στηλογραφίας τιμᾷ. Καὶ καθορώμεν αὐτὴν, παγκόσμιον ὅπως καὶ σείδαλῃ παράδεισον, καὶ τοῦ ἐν Ἐδέμ πολλῶν τιμιώτερον· ὡς γυμνὰς ὁ ἀφρόνους τῆς σεπτῆς τῶν

ἁγίων μορφώμασι καλλωπιζομένην· καὶ μέσον ἔχουσιν τὸ ζωῆς ξύλον, τὴν ἄχραντον τοῦ Σωτήρος εἰκόνα, καὶ τῆς αὐτῆς ἀπειράνθρωπος τεκούσης ὑπεράγνου Θεομήτορος· Sancti tantopere Christum dilexerunt, ut aditani ab eo nostri causa mortem imitari voluerint, ejusque calicem libenter bibere, et ejusdem baptismo baptizari. Quam ob rem Ecclesia milites una cum rege glorificat, Christiane ipsius necnon ejusdem amicorum imagines publice propositas honorat. Itaque Ecclesiam videmus instar ornatissimi ac florentissimi horti, atque illo Edenico multo pulchrioris: quæ videlicet ceu arboribus variis ornatur sanctorum venerandis iconibus; medium habens vitæ lignum, intemeratam Servatoris imaginem, et ejus qui hunc involumī virginitate peperit purissimæ Matris Dei.

κόντων, καὶ πολλοῖς ἀνδραγαθήμασι καὶ ἀγωνίσμασιν Ἀ
ἐμπρεψάντων, καὶ τῷ μαρτυρικῷ τέλει τὴν ζωὴν
παρამειψάντων, ὡς οἷόν τε ἦν αὐτῷ, τὸ δυσκλεῖς
καταχρίναι καὶ ἄδοξον. Τοιαῦτα ἦν αὐτῷ τὰ κατὰ τῶν
ἀγίων νεανιεύματα, τοιαῦτα καὶ τὰ κατὰ τῶν ὁσίων
ἀνοσιουργήματα, ταύτην τῆς εἰς τὸν βίον εὐημερίας
τὴν εἰς Θεὸν καὶ τοὺς ἄγλους ὕδριν, ἀντίδοσιν ἡγη-
σαμένῃ. Παρίημι λέγειν τὰ νῦν ὅσα καὶ οἷα τοῦ
εὐαγγελικοῦ κηρύγματος κατεφλούρησε, καὶ πᾶσαν
εὐαγγελικὴν πολιτείαν διέπτυσσε, καὶ πρὸς τὸ εἰκεῖον
ἐμπαθὲς καὶ μοχθηρὸν θέλημα τὸν τῶν ἀνθρώπων
βίον μεταρρύθμιζεν ἐσπούδαζε· τοιοῦτοί εἰσιν οἱ
σκοποὶ, ὡς ἐν βραχεὶ παραστήσῃ, οὐς προάγειν
ὑπέσχετο, τὰ τε διανοήματα καὶ βουλεύματα, ἃ κατὰ
τῆς ἀπλανοῦς ἡμῶν πίστεως καὶ ἀγγελομιμήτου τῶν
Χριστιανῶν πολιτείας Χριστομαχῶν ἐτέχτανεν. Ἄλλ' B
ὁ μὲν κατὰ τῶν ἀγίων πόλεμος τῶν ἐπὶ γῆς ἀπ'
αἰῶνος δοξαζόντων τὸν Κύριον, ἐνταῦθα καταλύεσθαι,
καὶ οἱ σκοποὶ οὐς προαγαγεῖν ἀσκόπως καὶ ἀθέως
ἔδοξε, παρατηρήσεως τῆς ὁπωσοῦν ἀνευ, καὶ τοὺς
θεῖους αὐτῶν ὁκους, καὶ τὰς ἱερὰς αὐτῶν μνήμας
καθυδρῖσας, τέλος ἐχέτωσαν. Οὗτος δὲ ὡς μικρὰ
κατορθωκῶς τῶν σκοποῦμένων, καὶ μεγάλα ζημιω-
σόμενος, εἰ μέχρι τούτου σταίη, ἐχαλέπαιναν, εὐ οἶδα,
εἰ μὴ καὶ τοῖς λειπομένοις ἐπέλθοι.

Ζ. Τί γὰρ ἔφησε περὶ τῶν κατ' οὐρανοῦς ἀγίων
καὶ ὑπεροκσίων δυνάμεων; Τίνες καὶ ὅποιοι αὐτῷ
οἱ σκοποὶ οὐς προάγειν ἐδοῦλετο, δι' ὧν καὶ τὴν
τούτοις ἐξεργάσαιο παρανομίαν; ποίους φληνάφους
καὶ τερατολογίας ἐξευρεῖν πρὸς δυσφημίαν αὐτῶν
ἐκμηχανώμενος; Ἐπεὶ αὐτῷ καιρὸς ἀνέϊτο διασκώ- C
πτειν καὶ περαινέιν, τὸ ἀπερίγραπτον ἐπιγράφαι
τοῖς ἀγγέλοις προήγαγε· δῆλον παντὶ ὃ δὴ φίλον
αὐτῷ καὶ σύνθηρες, καὶ τῇ δόξῃ τῇ δυσσαβεῖ συναι-
ρόμενον. Ἀπεριγράφτους γὰρ ἂν τις αὐτοὺς φαίη,
ἀλλ' οὐ πάντῃ· τῷ ἵκρῃθαι γὰρ περιγράφονται,
ἐπεὶ περ καὶ αὐτοὶ τοῦ εἶναι ἠρξάντο. Ὁ δὲ τοῦ εἶναι
ὁπωσοῦν ἠρξάτο, περιγραφῆς οὐ πάμπαν ἐλεύθε-
ρον· καὶ κτίσματὰ γε ὄντες, ὑπὸ τοῦ Κτίσαντος ὀρί-
ζονται. Ἀλλὰ μὴν καὶ καταλήψει περιγράφονται.
Καθὼ γὰρ νόες εἰσὶ, κοινωνοῦσιν ἀλλήλοις περὶ τὰ
νοήματα, καὶ τὴν φύσιν ἐπὶ ποσὸν ἀλλήλων ἴσασιν·
ἐν γὰρ εἶδος περιγραφῆς καὶ ἡ κατάληψις. Νόες δὲ
ὄντες, καὶ ἐν τόποις νοητοῖς εἰσιν· οὐ μὴν γε σω-
ματικῶς ἢ αἰσθητῶς ὀρίζονται. Σώματος γὰρ οὐκ
ὄντος, καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ σχήματος οὐδὲ ὄγκου οὔτε
τύπου σωματικοῦ, εἰκότως· οὐδὲ ἐν τόπῳ αἰσθητῷ
περισχεθῆσονται. Ἄλλ' οὐ περὶ τούτου νῦν ἡμῖν τὸ
προκαίμενον. Οὐ γὰρ εἰ περιγράφονται, ἢ μὴ, τὸ
σκοπούμενον, ἀλλ' εἰ γράφονται καὶ εἰκονίζονται.
Δεῖν γὰρ ἐνταῦθα τὰς κυρίας τούτων τῶν φωνῶν
μεταχειρίσασθαι· ὥσως γὰρ διαφέρει τῆς ἐτέρας
ἐκτέρᾳ, βραχεὶ ὕστερον εἰρήσεται.

η'. Καὶ τούτῳ μὲν ὁ λόγος ἐν σχήματι καὶ ὑπο-
κρίσει προήγετο, πλαττομένῳ ὡς ἂν δόξαιε τοῖς

(84) Hac super re elegantes aliquot meditationes
Procli lycii mentium me proferre olim ex codice

minia, quantum in ipso fuit, et infamia obruit. Hæ
fuerunt juveniles ejus adversus sanctos petulantia, hæc
impia adversus justos facinora, hanc judicavit
facere remunerationem, pro sua hujus vitæ felici-
tate, in Deum scilicet et sanctos injuriam. Mitto
nunc dicere quot quantaque contra evangelicam
doctrinam insaniverit, ut evangelicam totam vi-
tam despuerit, atque ad suam carnalem improbam-
que voluntatem mores hominum pertrahere cona-
tus sit. Hæc sunt molimina, ut breviter dicam, quæ
deprompturum se promittebat; hæc sunt mentis
conceptiones ac deliberationes, quas adversus in-
fallibilem nostram fidem, et angelorum imitatricem
Christianorum vitam hic Christi hostis moliebat-
ur. Sed jam belli contra sanctos, qui Dominum a
sæculo in terra glorificaverunt, hic finis sit; ejus-
que consilia quæ inconsulto et irreligiose producere
volebat, sine ullo respectu, venerandas sanctorum
sacrasque memorias contumeliose tractando, de-
minim desinant. Ille autem pauca e multis quæ
animo destinaverat exsecutus, magna que insuper
si diutius stetisset detrimenta illaturus, sine dubio
ægre ferret si viveret, nisi et reliqua consum-
masset.

7. Quid enim de cœlestibus dixisset sanctis ac
supramundanis potentiis? Quod genus fuissent de-
liberationes ejus, quas erat prolaturus, ut illis
etiam negotium inique faceretur? quales nugas
atque præstigias adinvenire ob infamiam illis
aspergendam 73 curasset? Quoniam ei occasio fa-
vebat jocandi et propositum suum consummandi,
incircumscriptionem angelis quoque attribuire ag-
gressus fuisset; quod nemo non videt gratum ipsi
futurum fuisse et consuetum impieque suæ senten-
tiæ subserviens. Namque angelos incircumscriptionis
dicit quidem aliquis, sed non omnino; etenim origi-
ne certe circumscribuntur, quia et ipsi cœperunt
existere. Quod autem quomodocumque esse cœpit,
non omnino circumscriptione caret; cumque sint
creaturæ, a Creatore limitantur. Imo etiam intel-
lectuali comprehensione finiuntur. Quatenus enim
mentes sunt, communicant, inter se cogitationes
suas, mutuanque naturam aliquatenus noscunt (84);
porro quoddam circumscriptionis genus, est etiam
comprehensio. Cumque sint mentes, in intellectua-
libus locis sunt, haud vero corporaliter aut sensi-
bilibiter limitantur. Sine corpore autem, ideoque
sine figura, sine mole, sine forma corporea, me-
rito ne loco quidem sensibili continentur. Sed hæc
extra propositum nostrum sunt. Non enim utrum
circumscribantur, an secus, nunc curamus, sed an
pingi ac figurari queant. Oportuit autem hoc loco
principalia rerum harum usurpare vocabula; quæ
quatenus inter se differant, paulo post dicetur.

8. Et Mamonas quidem sermones suos cum si-
mulatione hypocrisisque efferebat. dans callide

Vaticano in adn. ad Cic. De rep. AA. class. t. I.
p. 366-368.

operam ut frugī aliquid videretur multitudinī in proposito suo meditari. Re tamen vera prapropentier vim adhibebat, qua cuncta sibi placita exsequabatur. Sed enim eos qui veritatis doctrinam defendimus, deque hac verba facimus, quod angeli pingantur ac figurentur, breviter omnia complectentes docebimus. Namque in primis id facta testantur, quæ objectis visui nostro spectaculis tuto confirmantur. Ubique enim terrarum per sacra templa historiales picturæ abundant sacris incorporearum potentiarum figuris, id quod a catholica Ecclesiæ antiquitus accepta traditione vim tenet: cuius rei demonstrationem exquirere, omnem superat stoliditatem atque stultitiam. Deinde etiam a divinarum oraculorum magisterio idem docemur. Atque ut a principali Deoque proximo prinitusque illinc effulgente ordine (85) exordiamur, videamus quid de ornamentis arcæ in legali tabernaculo positæ Paulus dicat: *Superque eam Cherubim gloriæ obumbrantia propitiatorium* ⁹¹. Cherubini autem gloriæ, glorificati, et gloriosi, et infra Deum, jure meritoque ab Ecclesiæ magistris creduntur. Porro significari hoc nomine copiam scientiæ atque effusionem sapientiæ, Hebræorum lingua novit. Quinam vero hi sunt? Si Mamonas aures auditu præditas haberet, audisset utique manifesteque cognovisset, non illos augustissimos Cherubinos his verbis designari, qui sunt incorporei, sine forma atque figura, intellectuales ac rationales; sed sacras potius illorum imagines, ex purissima splendidissimaque materia compositas, aureis laminis aureaque calatura ab humanis manibus Deo jubente fabricatas, inanimes, sine motu ac sensu, eodem ac illi nomine appellatas, appellationis simul participes et gloriæ gratiæque compotes.

Quid ergo fieri oportebat? Credere his? an Paulum hanc dicentem rejicere? Jucundum hoc gratumque Mamone fuisset, procul nempe ab apostolica doctrina **74** discedere, atque Christianum esse desinere: quin adeo ne Moysi quidem credere, qui hos construere jussus fuit; neque Hebræum se profiteri, et si quid his enormius dicendum est, neque Deo acquiescere qui hos fieri mandavit. Quid enim dixit in oraculo Deus proprio famulo? *Videsis, omnia facies juxta tibi ostensum exemplar; atque illinc tibi innotescam* ⁹², ex Cherubinis scilicet. Anne igitur honorabiles non videntur ac venerandi illi, unde Deus hominibus innotescit? Nemo divinarum rerum reverens non assentietur. Qui vero his contumeliam facit, quinam sorte donabitur, vel quibusnam accensetur? Facile id quisque volet, intelliget: nempe cum ethnicorum atheismo, et cum Manichæorum impietate ponetur; quorum

⁹¹ Hebr. ix, 5. ⁹² Exod. xxv, 22.

(85) In Græco codice vocabulum τάξεως jaceo! in imagine a secunda manu scriptum sine indicio

A πολλοῖς ἀξιολογόν τι περὶ τῶν προκείμενων αὐτῷ θεωρεῖν. Ταῖς ἀληθείαις δὲ τῇ ἐξουσίᾳ καταχρώμενος ἐπέτρεπε, δι' ἧς τὸ πᾶν τῶν δοκούντων κατ' ὠρθωτο. Ἡμῖν δὲ τοῖς τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας προσετηκόσι, καὶ τὸν περὶ τούτων λόγον ποιούμενοι, ὅτι καὶ γράφονται καὶ εἰκονίζονται οἱ ἅγιοι ἄγγελοι, ὡς ἐν βραχεὶ τὸ πᾶν εἰπενεχθήσεται. Πρῶτον μὲν γὰρ αὐτὰ μαρτυρεῖ τὰ πράγματα, ἅπερ διὰ τῶν ὁρώμενων ἡμῖν καὶ ὑπ' ὅσων κειμένων ἀσφαλῶς βεβαιούται. Πανταχού γὰρ γῆς κατὰ τοὺς ἱεροὺς ναοὺς αἱ ιστορίαι πλήθουσι τὰ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων ἱερὰ ἀπεικασματα, καὶ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, δι' ἧς τὸ κρῖτος ἀρχῆθεν κέκτηται ἡ παράδοσις: ὧν ἀπόδειξιν ζητεῖν, πάσης ἐπέκεινα ἡλιθιότητος καὶ ματαιότητος. Ἐπειτα δὲ καὶ ἡ τῶν θεοπαράδοτων λογίων σαφῶς ἡμῶς ἐκπαιδεύει διδασκαλία. Καὶ ἵνα ἀπ' αὐτῆς τῆς πρωτίστης καὶ ὡς ἐγγυτάτω Θεοῦ καὶ τὰ πρῶτα ἐκείθεν ἐλλαμπομένης ἀρξώμεθα, ἴδωμεν τί τῶν περὶ τὴν κιβωτὸν ἔνεκεν τάξεως, τῆς ἐν νόμῳ σχηῆς, φησὶ Παῦλος: Ὑπεράνω δὲ αὐτῆς Χερουβὶμ δόξης κατασκιάζοντα τὸ Λιαστήριον. Χερουβὶμ δὲ δόξης, τὰ δεδοκασμένα, τὰ ἐνδοξα καὶ ὑποκάτω τοῦ Θεοῦ, ὡς ἄριστα τοῖς μυσταγωγοῖς τῆς Ἐκκλησίας δοκεῖ: σημαίνειν δὲ τοῦ νομα, πλήθος γνώσεως καὶ χύσιν σοφίας ἡ Ἑβραίων οἶδε φωνή. Τίνα δὲ ταῦτα, εἰ ὅτα εἶχε τοῦ ἀκούειν, ἤκουσεν ἂν καὶ ἐπέγνω σαφῶς, ὅτι οὐκ αὐτοὺς τοὺς θειοτάτους καὶ ὑπερτάτους Χερουβὶμ ὁ λόγος παρίστησιν, οἷ γε ἀσώματοι τέ εἰσι καὶ ἀνείδεοι καὶ ἀσχημάτιστοι, νεοροὶ τε καὶ λογικοὶ τυγχάνουσιν· ἀλλὰ κατ' αὐτοὺς ἱερὰ ἀπεικονίσματα, ἅπερ ἐξ ὕλης τῆς καθαρωτάτης καὶ λαμπροτάτης διεσκεύαστο, τὰ χρυσήλατα, τὰ χρυσοτόρευτα, τὰ χερσὶν ἀνθρωποειδέα Θεοῦ προστάττοντος διησκημένα, τὰ ἄψυχα, τὰ ἀκίνητα, τὰ ἀναίσθητα, ὁμωνύμω; ἔχεινοις προσαγορευόμενα, τῆς τε προστηγορίας μετασχόντα, καὶ δόξης ἡξιωμένα καὶ χάριτος.

Τί οὖν ἐχρῆν; Πείθεσθαι τοῦτοισι, ἡ διαγράφειν Παῦλον ταῦτα διαλεγόμενον; Ἠδὲ τοῦτο αὐτῷ καὶ χάριν μακρὰν τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας ἀποίχεσθαι, καὶ ταύτῃ γοῦν οὐ καὶ Χριστιανὸν χρηματίσαι· εἰ δὲ οὐδὲ Μωυσῆ ἐπεσθαι τῷ ταῦτα κελευσθέντι τεκτέννασθαι, οὐδὲ Ἑβραῖον ὑπάρχειν, καὶ εἰ δεῖ τὸ τούτων εἰπεῖν ἀπληξέστερον, οὐδὲ αὐτὸν δεῖ εἶσθαι θεὸν ταῦτα προστάξαντα. Τί γάρ φησιν ὁ χρηματίζων θεὸς τῷ οἰκείῳ θεράποντι· Ὁρα ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα σοι· καὶ ἐκεῖθεν γνωσθήσονται σοι, τῶν Χερουβὶμ λέγων. Ἄρα οὖν οὐ τίμια δοκεῖ καὶ σεβάσματα εἶναι, ὅθεν Θεὸς ἀνθρώποις γινώσκειται; πᾶς τις τῶν τὰ θεῖα σεβόντων συμφησειεν. Ὁ τούτων δ' ὕδριστῆς ποῦ ποτε κληρωθήσεται, καὶ τίσι συντετάσσεται, βῆδιν συνιδεῖν τῷ βουλομένῳ παντὶ, μετὰ τῇ Ἑλλήνων ἀθεότητος, μετὰ τῇ Μανιχαίων ἀνοσιότητος· ὧν τὴν δόξαν καὶ τὴν διδασκαλίαν ἐξηλωκώς,

propria sedis, quam nunc judico esse post ἄλλσμπομένης.

ἐπὶ τοσούτον μανίας καὶ ἀθείας ἐξώλισθεν, ὥς ἄρα ἔδειξιν αὐτῷ καὶ ἕτερα πολλά τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ὡσαύτως ἐκείνοις καὶ κακίζειν καὶ διαγράφειν, ἀλογώτατά τε καὶ δυσσεβέστατα· ἐπεὶ οὖν τὰ τοῦ Πνεύματος φωνὰς ἐξομνύμενος, ὥς πορβώπατο τῆς Χριστιανῶν αὐλῆς ἐισκῶνται, φέρε τὰς ἡμετέρας ὑπολήψεις, ἃς δὴ περὶ αὐτῶν οἱ περιβόλων ἐσω τῆς εὐσεβείας ἱστάμενοι ἔχομεν, καθὼς οἱ τοῦ Πνεύματος ὑποφῆται πάντες ἐμυσταγωγῆσαν, καὶ ὁ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας οἶδε σκοπός, ὥς ἐν ὀλίγῳ εἰπεῖν παραστήσωμεν.

θ'. Φαμέν τοίνυν, ὥς αἱ πανάγιοι οὗτοι δυνάμεις, ὅπως μὲν ἔχουσι φύσεως καὶ ὑπάρξεως, παρ' ἡμῖν ἡγνοημένον πῶς ἐστὶ καὶ δυσεπιχειρήτον· καὶ εἰρηταί γε ἡμῖν ἐν ἐτέροις πλατύτερον, τοῖς τῶν ἱερῶν διδασκάλων ἐπομένους διδάγμασιν. Ἀπλᾷ τε γὰρ οὕτοι παντελῶς καὶ ἀσύμβετοι, καὶ ἀπερίγραπτοι τόπῳ διὰ τὸ ἀσώματον, ὁμοῖ γράφονται καὶ εἰκονίζονται. Καὶ προηγουμένως γε τοῦτο ἴσμεν, διὰ τῶν τοῦ Πνεύματος λογίων, ἅπερ ὁ ἱεροφάντης ἡμῖν Μωϋσῆς τῇ τῶν Χερουβὶμ πύλῃ ἐνεκεν παραδέδωκεν. Ἔπειτα ἐπειδὴ λειτουργικὰ πνεύματά εἰσιν, εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέληματα; κληρονομεῖν σωτηρίαν, εὐδόκησεν ὁ πάντων κηδεμὼν καὶ Δεσπότης Θεός, ὁ πάντα φιλοφρονῶν· οὐκ ἔστιν καὶ πρωτανεύων τὰ ἡμέτερα, ἀναλόγως τῇ ἀνθρωπίνῃ ἀσθενείᾳ, διὰ τῆς συντροφικῆς καὶ συνήθους αἰσθήσεως, τὰς τῶν μακαρίων δυνάμεων ἐπιστάσις γίνεσθαι· ἐξ ὧν ἡμῖν, τὸ κοινωνικὸν ἔχουσαι, τὰ θεῖα δῶρα καὶ τὰς εὐεργεσίας τῶν οἰκονομουμένων καὶ προμηθευμένων διαπορθεύουσι. Πολλὰ γοῦν τοῖς τοῦ Θεοῦ θεράπουσιν ἀγγελουφάνειαι γέγονασιν· οὐ τῆς φύσεως αὐτῶν ἐμφανισμένης, ἀλλ' εἰς ὅσον ἀγιστείας καὶ καθαρότητος ἦκεν ὁ πρὸς τὴν τοιαύτην θέαν κεκλημένος, ἥ τε τῶν διακονουμένων πραγμάτων ἐκάλει χρεῖα καὶ ὁ καιρὸς, οὕτως αἰμορφαὶ καὶ τὰ σχήματα τῶν ἀμορφῶτων καὶ ἀτυπῶτων, τοῖς τῆς Θεᾶς ἱξιωμένοις καθαροῖς νοῦς ὁμοῖ, διετρυπῶν τε διαφύρως καὶ διεφαίνεται. Τὰ μὲν οὖν κατὰ τὸν πατριάρχην Ἀβραὰμ τελούμενα, κρείττω ἢ κατὰ ἀγγέλους ἦν· καὶ ὁ τῆς καινῆς ἐκείνης καὶ θαυμαστῆς δεξιώσεως τρόπος, καθ' ἣν τὸ φιλόθεον ὁμοῦ καὶ φιλόξενον τοῦ ἐξενικότος ἀνυμνεῖται τε καὶ θαυμάζεται, Θεοῦ μᾶλλον ἢ ἀγγέλων παρουσίαν διαδεικνύει. Τὸν δὲ τοῦτου ἐχγόνον Ἰακώβ, ἤνικα τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου πρὸς ἀνθρώπους μυστῆσθαι συγκατάβασιν ἐμελλεν, ἀγγέλους ἑωρακέναι σαφῶς ἀναγράφεται, καὶ κλίμακα δὴ τινα πρὸς οὐρανὸν αὐτὸν ἐκ γῆς ἀρικνουμένην καὶ ἀνατείνουσαν, καὶ τὴν ὑπὲρ αὐτῆς ἐστηριγμένον τῶν ὧλων Κύριον, καὶ τὴν ἐκείθεν τῶν ἀνόντων καὶ κατιόντων πάροδον, δι' ὧν ἡ καταφύγις τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Θεοῦ πρὸς ἡμᾶς, μυστικῶς προετέτυπτο· ὃ δὴ καὶ εἰκόνα Χριστοῦ οἱ τῆς Ἐκκλησίας ἡγεμόνες προδιαγράφουσι κηρύττουσι σαφέστατα.

A sententiam doctrinamque Mamonas æmulans, in tantam rabiem et irreligiositatem illapsus est, ut sibi licere putet, alios quoque multos divinitus inspiratæ Scripturæ locos similiter vituperare ac delere stultissime et scelestissime. Quia igitur ejuratis Spiritus sancti dictis, longissime a Christianorum aula habitat, agesis sententiam nostram, cujusmodi omnes intra orthodoxiæ septa stantes gerimus, prout Spiritus interpretes cuncti docuerunt, et catholiciæ Ecclesiæ mens tenet, breviter exponamus.

9. Dicimus ergo, sanctissimæ hæ potentia, cujusmodi naturas habeant atque substantias, nos ferme ignorare, aut ægre admodum posse explicare; deque hac re alibi latius diximus (86), sacrorum magistrorum doctrinis obsequentes. Nam simplices cum sint et incopositæ, locoque propter incorporeitatem incircumscriptæ, nihilominus pinguntur ac figurantur. Atque id potissime scimus per oracula Spiritus, quæ hierophanta Moyses causa suæ Cherubimorum facturæ nobis patefecit. Deinde quia administratorii spiritus sunt, in ministerium missi propter eos, qui hæreditatem capient salutis⁸⁶, placuit omnium curatori ac Domino Deo, qui benigne cuncta gubernat, rebusque nostris moderatur, prout postulat humana infirmitas, per comitantem familiaremque sensum, beatarum potentiarum adesse custodiam; unde nobiscum communicantes, divina dona ac beneficia gerendarum rerum ac providendarum deferrent. Multæ itaque Dei famulis angelorum apparitiones sese obtulerunt, non manifestata ipsorum natura, sed prout erat illius sanctimonia et puritas qui ad hanc visionem vocabatur, vel eorum quæ erant in manibus negotiorum usus tempusque requirebat, ita formæ ac figuræ angelorum, qui hisce per se carent, dignis eo visu puris mentis oculis, multifariam conformabantur atque apparebant. Et res quidem cum patriarcha Abrahamo gesta⁸⁷, sublimior quam angelica fuit; et illius novæ admirandæque salutationis modus, quo religiositas et hospitalitas recipientis celebratur ac suspicitur, Dei potius quam angelorum præsentiam ostendit. Atque hujus nepotem Jacobum, quo tempore Dei Verbi ad hominem condescensionis D notitiam accepturus erat, vidisse manifeste angelos scriptum est⁸⁸; et quasdam scalas usque ad ipsum cælum de terra porrectas ac pertingentes, atque in harum culmine constitutum universalem Dominum, et illuc ascendentium ac descendantium discursum; qua visione communis Servatoris Dei ad nos adventum mystice figurabatur; eaque etiam Christi imaginem nobis in antecessum depictam Ecclesiæ præsules manifestissime prædicant.

⁸⁶ Hebr. i, 14. ⁸⁷ Gen. xviii, 1. ⁸⁸ Gen. xxviii, 12.

(86) Nempe in Apo'getico majore, cap. 70 et seqq.

75 10. Mittamus loqui de sermone post illa per A angelos habito, et si quid aliud his simile actum est. Sic Navi filio in procinctu stanti ¹⁰, acie jam contra hostes educta, visus est humana forma divus angelus, armato similis, manu gladium districtum tenens. Quem cum Josua quasi militem spectaret, visuque insolito attonitus, quisnam esset ambigeret, et utrum de populo suo aliquis, an de hostibus, sciscitaretur; ille se militiæ Domini ducem esse declaravit. Tum et divorum prophetarum quidam visisse se Dominum gloriæ ait ¹¹, Seraphinorum corona circumdatum. Etenim cum ad contumacem illum durique cordis populum mittendus esset, arcana illa gloria illustratur, labiaque ejus carbone mundantur, ut pure ad purum accederet; divinique sermonis factus minister, atque hoc viso gloriæque roboratus, cui rem nullam comparare poterat, humanis cunctis contemplis, confidentius ad auditorum oraculorum promulgationem procederet. Alius ¹² autem mentis oculis purificatis, cum impendentem peccatoribus divinam cerneret punitionem, præpositos huic rei ministros vidit, bipennes manu gestantes; quo ii spectro mortiferam et exitiosam vim, cædendæ sontium multitudini intentam, repræsentabant. Sicut etiam viderat ¹³ podere indutum, media urbe discurrere jussum, signumque imprimere in frontibus virorum gementium, et ob omnia quæ inter eos fiebant peccata merentium, divina interim justitia reos ab innoxiiis separante. Tum et alteri prophetæ ¹⁴ eques quidam se dat conspiciendum, equo rufo insidens, ut volucritatem fortasse celeremque gerendarum rerum cursum demonstraret. Faciei vero color, quo iracundus et cruentus rubensque et igneus pugnantium aspectus denotatur, iram (Dei) adversus aliquot hostiles gentes inquit. Rursusque idem propheta ¹⁵ bona verba et consolatorios sermones audiit, divinam placiditatem benevolentiamque nuntiantes, quam erga Jerusalem exproptrium erat universalis Deus, populum jure belli captivum ad priorem prosperitatem beatitatemque reducendo; et quod urbs iterum ædificanda esset, et bene se habitura, et opibus abundatura. Et quotquot alia visiones illæ cernenti repræsentabant. Atque alius aliter, prout varia dignitas postulabat, gerendarum quoque rerum figuras symbolicas informatas videbat; prout denique Deus arbitrato suo res his typis expressas geri curabat. Quid autem dicendum est de illis quoque venerandis sanctisque feminis, unguenta, inquam, ferentibus? Nonne angelorum visum viderunt ¹⁶, etque hos albis indutos stolaque splendida, dum ad divinum sepulcrum ipsæ accederent, ubi vivificum summi Dei corpus erat repositum? quorum candidæ vestes atque fulgentes, quia communem humani generis lætitiā et liberationem symbolice designabant, pene ante quam ipsi angeli, vocem hanc emittebant: Qui sepultus erat, resur-

ί. Ἐὼμεν λέγειν τὸν δι' ἀγγέλων λόγον μετ' ἐκεῖνα λαλούμενον, καθ' ἐφ' τι τούτοις ψκονόμεται παραπλήσιον. Οὕτως τῷ τοῦ Ναυῆ παιδί, ἐπὶ πολέμων ἔμελεν αὐτῷ, καὶ πρὸς τοὺς ἀλλοτρίους ἦν ἡ κατὰ τὴν μάχην παράταξις, ὁ ὀφθεῖς θεός· ἀγγε-
λος, ἐν ἀνθρωπείῳ τῷ σχήματι ἐπεφαίνετο, εἰκῶς ὀπλιτεύοντι, καὶ τὴν χεῖρα παραδεικνύς καθωπλι-
σμένην τὴν μάχαιραν. Διδὼ καὶ ὡς ὀπλίτην ὁρῶν, καὶ πρὸς τὸ τῆς θείας ἐξηλλαγμένον ἀμυχανῶν, ὅς-
τις ποτὲ εἶη, πότερον τῶν φυλετῶν ἢ τῶν πολεμίων διεπυθάνετο· ὁ δὲ εἶναι τῆς δυνάμεως Κυρίου ἐκυ-
τὸν στρατιάρχην ἀπεφαίνετο. Καὶ τῶν θεῶν προφη-
τῶν ὁ μὲν τις καὶ αὐτὸν τῆς δόξης τεθεῖσθαι Κύ-
ριόν φησι, καὶ τὰ Σεραφίμ κύκλῳ περιεσπάμενα.
Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλε πρὸς τὸν ἀπειθὴ ἐκεῖνον λαὸν
καὶ σκληροκάρδιον ἀποστέλλεσθαι, τὴν ἀπόρρητον ἐκείνην δόξαν περιουγάζεται, καὶ τῷ ἀνθρακί τὰ χεῖλη καθαίρεται· ἵνα καθαρῶς τῷ καθαρῷ προ-
σομιλήσῃ· καὶ θεῶν λόγων ὑπηρέτης γενόμενος, καὶ τῆς τοιαύτης θείας καὶ δόξης ἐπιρωννύμενος, καὶ πρὸς οὐδὲν τῶν ἄλλων ταύτην παραμετρεῖν δυνάμενος, πάντων τῶν ἀνθρωπείων καταγνοῦς, θαρράλεωτερον πρὸς τὴν τῶν χρησιμωδουμένων διακονίαν προάγειτο.
Ὁ δὲ τοὺς τῆς διανοίας κκαθαρμένους ὀφθαλμούς, ἐπειδὴ τὴν κατὰ τῶν ἡμαρτηκῶτων θεόκριτον προ-
ενηγγεμένην ἐώρα τιμωρίαν, τοὺς ἐπὶ ταύτῃ τεταγ-
μένους καὶ ὑπηρετοῦμένους, πελῆκεις τεθέσται χερσὶ φέροντας, τὸ ἀναίρετικὸν καὶ ὀλοθρευτικὸν καὶ τομὴν τῆς τῶν ὑπευθύνων πληθύος διαγράφοντας.
Ὅσπερ δὴ καὶ ἐωράκει ποδῆρην ἐνδεδυκότα, προστα-
τόμενόν τε διελθεῖν μέσσην τὴν πόλιν, καὶ διδόναι τὸ σημεῖον ἐπὶ τὰ μέτωπα τῶν ἀνδρῶν τῶν καταστενα-
ζόντων καὶ κατοδυνωμένων ἐπὶ πάσαις ταῖς ἀνομίαις ταῖς γινόμεναις ἐν μέσῳ αὐτῶν, τῆς θείας δικαιο-
κρίσεως διεργούσης τοὺς ἀνευθύνους τῶν ὑποδικῶν. Καὶ ἄλλῳ ἱππέυς τις ἐμφανίζεται, ἱππῳ πυρρῷ ἐποχούμενος· τάχα τὸ δξύρροπον καὶ ταχυπόρον τῶν ἐνεργουμένων ὡς ἱππότης παραδεικνύς. Τὸ δὲ τοῦ χρωτὸς εἶδος, ᾧ τὸ θυμικὸν ὡς αἰμόχρουν καὶ ὑπέρυ-
θρον καὶ πυρίπνοον τῶν μαχομένων ἑκμητρίσεται, τὴν κατὰ τιῶν πολεμίων ἐθνῶν ὀργὴν ὑπαινίττεται. Καὶ αὐθις ῥήματα καλὰ καὶ λόγους παρακλητικoὺς ἤκουε, τὴν θείαν εὐμένειαν καὶ φιλανθρωπίαν προαγο-
ρεύοντας, αἷς περὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ χρήσεται ὁ τῶν ὀλων Θεός, ἐπὶ τὴν προτέραν εὐδαιμονίαν τε καὶ εὐπάθειαν τοὺς ἠνδραποδισμένους καὶ δοριλήπτους ἐπανάγων, καὶ τὰ κατὰ τὴν πόλιν ὅπως ἔξει οἰκή-
σεώς τε καὶ εὐετηρίας, ὅτι κατακάρπως οἰκισθήσε-
ται. Καὶ τῆλλα ὅσα αἱ ὕψεις ἐκεῖναι διετύπων τῷ βλέποντι. Καὶ ἄλλος ἄλλως, καθὼς τὸ μέτρον τῆς ἀξίας ἐπέβαλλε, καὶ τῶν πραχθησομένων οἱ τύποι συμβο-
λικῶς διεσκευάζοντο, καὶ ψκονόμει Θεός καὶ ἔκρινε τὰ ἐν τούτοις ἐκκαλυπτόμενα. Τί δ' ἂν εἴποι τις περὶ γε τῶν σεμνῶν ἐκείνων γυναικῶν καὶ ἁγίων, τῶν μυροφόρων λέγω; Οὐχὶ ὀπτασίαν ἀγγέλων ἐωράκεσαν, καὶ τούτους λευχειμονούντας καὶ τῇ στολῇ ἐναστράπτοντας, ἡνίκα κατὰ τὸν θεῖον τῶν

¹⁰ Josue v, 15. ¹¹ Isa. vi, 1. ¹² Ezech. ix, 2 ¹³ ibid. 4. ¹⁴ Zach. i, 8. ¹⁵ ibid. 17. ¹⁶ Luc. xxiv, 4.

προσέδρευνον, ἐν ᾧ τὸ ζωαρχικὸν τῆς θεαρχίας σῶμα ἔτεθησαύριστο; ὣν τὸ φαίδρον τῆς στολῆς καὶ καταγλασμένον, ἐπεὶ περ σύμβολον ἦν τῆς κοινῆς τοῦ γένους εὐφροσύνης τε καὶ ἀπολυτρώσεως, πρὸ αὐτῶν μονονουχί φωνὴν ἤφει· ὅτι περ ὁ ταφείς ἐξεγήγερται, συνανιστῶν τοὺς πάλαι ταῖς τοῦ θανάτου σειραῖς ἐνισχημένους. Θάνατος γὰρ καταλέλνται, καὶ τὰ δεσμὰ τοῦ ᾧδου διέρρηχται, καὶ νενέκρωται διάβολος, καὶ ἀμαρτία καθήργηται. Τοῦτο γὰρ ἦν τὸ εὐαγγελιζόμενον τῶν κηρυσσομένων παραδόξων τὰ μεγαλεῖα.

ια'. Ἐπεὶ οὖν ὀφθαλμοῖς σαρκίνοις ἀθέατοί εἰσιν οἱ ἄγιοι ἄγγελοι, ὥρθησαν δὲ διαφόρως κατὰ τὰ σύμβολα τῶν ἐγγχειρισμένων αὐτοῖς διακονιῶν σχηματιζόμενοι, οὕτω καὶ εἰκοισθησαν [εἰκονίσθησαν] καὶ ἐγράψαν, μέχρι γοῦν τῆς σήμερον παρὰ Χριστιανοῖς. Κατὰ ταῦτα καὶ πράσσεται καὶ κηρύσσεται. Καὶ ἐπειδὴ ἄγιοι καὶ θεοειδεῖς εἰσι, καὶ λειτουργοὶ τῆς θείας μεγαλειότητος, καὶ φῶτα δεῦτερα τοῦ πρώτου φωτὸς ἀπαυγάσματα, καὶ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας διάκονοι, δι' ἃ δὴ καὶ τὰ τούτων ἀφομοιώματα τίμια καὶ ἁγία ἔστι, τὴν προσήκουσαν τιμὴν προσφέρομεν αὐτοῖς, καὶ τὰς ἱερὰς πρεσβείας αὐτῶν ἐξαιτούμεν· διότι γινώσκουμεν καὶ πιστεύομεν, τὰς τε δοξολογίας ἡμῶν, καὶ τὰς πρὸς Θεὸν εὐχαριστίας τε καὶ δεήσεις καὶ παρακλήσεις δι' αὐτῶν προσάγεσθαι· ἐπεὶ ἐστὶν ἀληθὲς τὸ ἐν Εὐαγγελίῳ παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εἰρημένον· Ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν ἐν οὐρανοῖς διὰ παντὸς ὁρῶσι τὸ πρὸς ὁπωποῦ τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. Τί πράσσοντες ἢ τί ἐργαζόμενοι, ἢ πάντως γε τὰς αἰτήσεις ἡμῶν εἰς τὰ ὅτα Κυρίου Σαβαὼθ ἄγοντες, καὶ ὡς ἡμῖν αὐτῶν ἐπὶ τοῖς πεπραγμένοις παρασκευάζοντες, καὶ ἃ πρὸς σωτηρίαν ἡμῖν ἔστι μεσιτεύοντες; Ἐνταῦθα οὖν ὁ περὶ τούτων λόγος, ὥρισθω, καὶ ὁ τῆς τοῦ δευτεροῦ ματαιότητος λῆρος ἀνέλθω. Ἐπὶ δὲ τὰ πρώτῃ ὑπεσχημένα, τῆς τοῦ γραπτῶ καὶ ἀπεριγράπτου φωνῆς ἕνεκεν, ὣν τὸ διάφορον ἐξ ἀπαιδευσίας καὶ ἀμαθείας ἡγνοηκότα κατὰ τοὺς ἄν τιν, καθάπερ δὴ καὶ τοὺς ἐκείνου φοιτητάς, καὶ τῆς πλάνης ὁκροατάς, τοὺς νῦν ἀσεβεῖς καὶ ἀπαιδεύτους δογματιστάς, ἥδη τῷ λόγῳ τρεψύμεθα, τὰ παρ' αὐτῶν ἐπισκεπτόμενοι ληρωδῆματα· ἀλλ' ἐπειδὴ ὥστερ φύσεων καὶ ἰδιωμάτων διαφορὰν οὐκ ἔγνωσαν, οὐδὲ ἀναμέσον ἁγίου καὶ βεβήλου διαστεῖλαι ἀνοηταίνοντες διέγνωσαν, οὕτως οὐδὲ ὅτι ποτὲ ἔστι γραφὴ καὶ περιγραφὴ, ἢ γραπτὸν καὶ περιγραφτὸν, ἐπέγνωσαν· πάντα γὰρ συγγέοντες καὶ συμφύροντες καὶ ἀδιάκριτα λογιζάμενοι, εἰς ταυτὸν ἄγουσιν, ἃ πολὺ ἀλλήλων διέστηκε, τὴν ὁπωσοῦν ἐν αὐτοῖς, οὔτε εἰδότες οὔτε διζόντες διάκρισιν. Ἄν τῇ ἀνοίᾳ συγκαταστάντες ἐν τοῖς ἀνόπιν εἰρημένοις, ὡς ἂν τοῦ λόγου τὸ συνεχὲς μὴ διακόπτοιτο, ὡς ἔτυχε ταῖς φωναῖς καὶ αὐτοὶ κατεχρησάμεθα· ἔνθα μὲν κυρίως, καὶ τὸ ἴδιον τῆς λέξεως τηρήσαντες σημαίνόμενον, ἐνθα δὲ πρὸς τὸ ἀδιάφο-

rexil, una secum suscitatis iis qui mortis catenis tenebantur. Mors quippe destructa est, orci vincula dirupta, exstinctus diabolus, peccatum evacuatum. Hic enim erat nuntius lætissimus, prodigiorum videlicet prædicatorum magnitudo.

11. Quia igitur carneis oculis invisibiles sunt sancti angeli, apparuerunt autem multimodis figurati; prout symbola demandatorum ministeriorum ferebant, ita etiam figurati fuerunt et picti ad hunc usque diem apud Christianos. Sic, inquam, agitur, sic prædicatur. Et quia sancti sunt, divinæque majestatis ministri, et secunda lumina a prima luce effulgentia, nostræque salutis adiutores, ideo et ipsorum imagines venerandæ sanctæque sunt, iisque honorem congruum deferimus, 76 sacrasque illorum intercessionēs exposcimus, quia nempe scimus et credimus (87), laudationes nostras, et gratiarum actiones, et preces, ac supplicationes ab his Deo offerri; si certe verum est, quod in Evangeliiis a Salvatore nostro dictum fuit: *Quia angeli eorum in cælis semper vident faciem Patris mei qui in cælis est*. Quid vera aliud curant aut faciunt, nisi preces nostras ad aures Domini Sabaoth deferunt, nobisque ac rebus nostris propitium conciliant, et pro salute nostra intercedunt? Illic itaque de hoc argumento oratio finem habeat, et irreligiøsæ stultitiæ delirium jam omitatur. Ob superius autem promissa, propter vocabula indescripti et incircumscripsi (88), quorum differentiam ex ruditate et inscitia Mamonani ignorare constat, sicut etiam ejus assecclas et erroris discipulos, impios videlicet hujus ætatis et ignaros dogmatistas, huc, inquam, sermonem convertamus, ut ipsorum nugæ dispiciamus: quia sicut naturalium ac proprietatum differentiam ignorant, neque inter sanctum et pollutum distinguere hi stulti valent; ita neque quid sit pictura et circumscriptio, neque quid pictum et circumscriptum sciunt, quæ valde invicem differunt, nullam in his neque agnoscentes neque interponentes discretionem. Quorum stultitiæ parumper indulgentes in superius dictis, ne orationis cursus abrumperetur, nos quoque his vocabulis prout res ferebat abusi sumus; alicubi proprie loquentes et secundum principalem vocabuli significatum; alicubi vero indifferentiam quamdam in dicendo servavimus: promissimus tamen fore ut horum vocabulorum enucleatam notionem distinctionemque exhiberemus, et in quo invicem differant, ut evidentior illorum interpretatio sensusque ignar's

* Matth. xviii, 10.

(87) Animadvertite dogma catholicum de invocatione et communione sanctorum; contra illos hæreticos qui nihil hujusmodi credere volunt.

(88) Hoc loco codex (f. 219) Τοῦ γραπτῶ καὶ ἀπεριγράπτου· superius autem Antirr. I, 7,

(f. 152.) Τῷ ἀγράφῳ καὶ ἀπεριγράφῳ. Attamen hic Nicephorus ad illum priorem locum provocat, quo fit ut lectio γραπτός, vel ἀγραπτός, eadem esse debeat utrobique. Elegant ergo philologi.

fieret; simulque ridicula et stultitia plena horum oratio demonstraretur. Propterea breviter nunc de his disserere tempestivum iudicavimus.

ὡς ἂν εὐχάστοιτος αὐτῶν ἡ ἐρμηνεία καὶ διασάφησι; οὐκ εἰδόσι γέννηται, καταγέλαστος δὲ καὶ ἀπαίδευσις πλήρης, τῶν ἀσχητῶν ὁ λόγος ἐκδειχθῇ. Ταύτη τοι ὡς ἐν βραχεὶ νῦν περὶ αὐτῶν διαλαβάν. εὐχαιρον ὑπεκλήψαμεν.

12. Quis enim (89), qui aliquantulum rationis sit particeps, non intelligat aliud esse picturam, aliud circumscriptionem? Pictura enim, ut a simplicioribus incipiamus, dupliciter dicitur; altera enim characteribus horum elementorum serie et ordine signata, et syllabarum procedens, a scriptoribus expromitur; altera vero per similitudines ad imitationem exemplaris formatur ac figuratur, ut in ea pictura fit, quæ nunc in quaestione posita est. Atque illa quidem per voces, quæ proferuntur, patetfacit ea quæ sermones contexti nuntiant: hæc vero personarum sibi ad exemplar propositarum imitationem per representantes colores exhibet. Cæteroqui haud opus est nunc considerare, an aliquando imago quarundam formarum et rerum ἔμψαν afferat. Pictores autem utrique, qui hæc faciunt, consuetudine sic loquendi vocantur (90), qui scilicet sermonem describit, et qui scientiam pingendi consecutus 77 est. Quod enim veteres γράψαι dicebant, pro eo quod est scalpere (91), non longe abest a significatione horum (i. e. scribendi et pingendi). Circumscriptio autem, aiunt, his efficitur; etenim circumscriptum, aut loco circumscribitur, aut tempore, aut inchoatione, aut comprehensione: loco quidem, ut corpora; loco enim continentur, siquidem locus est terminus contenti, quatenus contentum continet: tempore autem et inchoatione illud circumscriptum est, quod a tempore esse cœpit, sicut angeli et animæ circumscribi dicuntur: corporaliter enim non continentur loco angeli, quia forma figuraque carent, operantur autem in loco secundum naturam suam, quia adsunt ibi spiritaliter, utpote spirituales, et non sunt alibi, sed illic ut mentes circumscribuntur. Potest etiam dici eos a creatore esse circumscriptos. Tempore etiam circumscripta sunt non solum quæ esse cœperunt, sed quæ finem habent et extremum, cuiusmodi est vita nostra, quæ imo circumscripta magnopere est et terminata: unusquisque enim morte finem vitæ accipit; et huius mundi finis consummatio est, qua mundus videlicet in aliam formam mutabitur. Circumscriptum autem comprehensione est, quod mente et notione comprehenditur: nam circumscriptionis genus dicitur etiam com-

ρον ἰδόντες, τὸν λόγον ποιησάμενοι· ἐπηγγέλαμεθα δὲ τὴν τούτων παραστήσαι καὶ διαρθρῶσαι γνώσιν τε καὶ διάκρισιν, καὶ ὅτε πρὸς ἄλληλα διαφέρουσιν, καὶ εἰδόσι γέννηται, καταγέλαστος δὲ καὶ ἀπαίδευσις πλήρης, τῶν ἀσχητῶν ὁ λόγος ἐκδειχθῇ. Ταύτη τοι ὡς ἐν βραχεὶ νῦν περὶ αὐτῶν διαλαβάν. εὐχαιρον ὑπεκλήψαμεν.

ιβ'. Τίς γὰρ τῶν κατὰ βραχὺ λόγου μετασχόντων οὐκ ἐννοήσῃεν, ὅτι ἄλλο μὲν ἐστὶ γραφή, ἕτερον δὲ περιγραφή; Γραφή μὲν γὰρ, ἵνα ἐκ τῶν ἀπλουστέρων ἀρξώμεθα, διττῶς λέγεται· ἡ μὲν γὰρ τοῖς χαρακτῆρσιν τούτων τῶν στοιχείων ἐν εἰρμῶ καὶ τῷ χαρᾷ χαρᾷσσομένη, καὶ συλλαδικῶς προτοῦσα διὰ τῶν λογογραφουμένων ἐκφέρεται· ἡ δὲ διὰ τῶν ὁμοιωμάτων μιμῆσαι τῇ πρὸς τὸ παράδειγμα εἰδοποιουμένη καὶ τυπουμένη, ὡς ἐπὶ τῆς ἡμῖν εἰς ζήτησιν προκειμένης δεικνύται. Καὶ ἡ μὲν τῶν συνειρομένων λόγων τὸ ἀπαγγελτικὸν διὰ τῶν ἐκφωνομένων παρίστησιν· ἡ δὲ τῶν παραδεδειγμένων προσώπων τὸ μιμητικὸν, διὰ τῶν ἐμφαινομένων ὑποδείκνυσιν. Ἄλλως δὲ, εἴπερ εἰδῶν τινων ἐσθ' ὅτε καὶ πραγμάτων ἔμψαν εἰσφέρει, οὐκ ἀναγκαῖον ἐν τῷ παρόντι διασκοπεῖσθαι. Γραφεὶς δὲ καὶ ἀμφοτέροι οἱ ταῦτα μετιόντες τε καὶ ἀποτελοῦντες, κατὰ τὴν ὥδε καλοῦνται συνήθειαν, ὅτε τὸν λόγον ὑπογράφων, καὶ ὁ τῆς ζωγραφικῆς ἐπιστῆμης εἰδήμων. Τὸ γὰρ ἐπὶ τοῦ ξύτου παρὰ τοὺς παλαιοὺς λεγόμενον γράψαι, οὐ πῶρ' οὐ τῆς τούτων ἐννοίας διώκισται. Περιγραφή δὲ, φασί, τούτοις ἀποτελεῖται· ἡ γὰρ τόπῳ περιγράφεται τὸ περιγραφόμενον, ἡ χρόνῳ καὶ τῷ ἔρχει, ἡ καταλήψει· τόπῳ μὲν, ὡς τὰ σώματα· τόπῳ γὰρ περιεργάζεται, εἰ γὰρ τόπος ἐστὶ πᾶρας τοῦ περιεχομένου, καθὼς περιέχει τὸ περιεχόμενον· χρόνῳ δὲ καὶ τῷ ἔρχει περιγραφπτὸν ἐστὶν ὁ μὴ πρότερον ὂν, ἀπὸ χρόνου καὶ τοῦ εἶναι ἤρξασθαι καὶ ἀ καὶ ἀγγέλου καὶ ψυχᾶς περιγράφεσθαι λέγεται· σωματικῶς μὲν γὰρ ἀγγελοῖς ἐν τόπῳ οὐ περιέχονται, τῷ μὴ τυποῦσθαι καὶ σχηματίζεσθαι· ἐνεργούσι δὲ ἐν τόπῳ κατὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, τῷ παρεῖναι νοητῶς νοητοῖ γε ὄντες, καὶ μὴ εἶναι ἐτέρῳ, ἀλλ' ἐκαίτε νοητῶς περιγράφεσθαι. Εἴποι δ' ἂν τις καὶ ὑπὸ τοῦ Κτιστῆς αὐτοὺς περιορίζεσθαι. Ἔτι δὲ καὶ τὰ χρόνῳ οὐκ ἡργμένα μόνον, ἀλλὰ καὶ περατούμενα καὶ ὀριζόμενα· ὧν ἐστὶν ἡ καθ' ἡμᾶς παρούσα ζωὴ, μᾶλλον δὲ εὐπερίγραφτος καὶ πεπερασμένη· θανάτῳ γὰρ ἕκαστος ἡμῶν τὸ τέρμα τοῦ βίου δέχεται, καὶ τοῦδε τοῦ παντός τὸ πᾶρας καὶ ἡ συντέλεια, καθ' ἣν μεταστοιχειούμενον διαμεινθήσεται. Καὶ καταλήψει δὲ περιγραφπτὸν ἐστὶν, ὁ διανοεῖ καὶ γινώσκει καταλαμβάνεται· ἐν γὰρ περιγραφῇ εἶδος λέγεται, καὶ τὴ καταλήψει, καθ' ἣν καὶ

(89) Sequentia duo capitula 12 et partim 13 excerptis olim cum aliqua varietate ex ms. Nicephoro Turrianus, exstantque Latine apud Canisium ed. et tom. cit. p. 16 et 17. Cæteroquin, ut ex præcedentibus cognoscere non semel licuit, res perversa in his Turrianus excerptis, dum a Canisio ederentur, accidit. Nam cum Turrianus schedas suas dissolutas, ideoque facile confundendas, reliquisset, Canisius eas passim perturbavit, nulloque cum ordine, nedum nexu, nobis obtulit; quæ nunc

demum in integra editione nostra sedem suam recuperant.

(90) Hoc valet in lingua Græca ubi γραφεὺς et pictor est et scriptor.

(91) Scholiastes ms. ad Juvenal. vi, 264, voc. scripto auro, ut retuli in Glossario meo, sic ait: Scribere et scalpere apud Græcos per unum verbum resolvantur, id est γράφω· unde poetæ unum pro altero ponere solent. Sunt autem scalpo et scalpo interdum prope synonyma.

ἀγγελοι ἀλλήλων ποσὸς τὴν φύσιν ἴσασιν· ὅστε εἶναι τὴν περιγραφὴν, περιέχειν καὶ ὅρον τοῦ ἐμπεριεχομένου καὶ ὀριζομένου, ἢ ἀποπεράτωσιν τοῦ ἡργμένου καὶ κινουμένου, ἢ κατάληψιν τοῦ νοουμένου καὶ ῥινωσχομένου. Ὁ δὲ μηδενὶ τούτων περιέχεται, ἀπερίγραπτόν ἐστιν. Ὁ Χριστὸς τοίνυν τοῖς εἰρημένοις τούτοις ἀνθρωπίνως περιγράφεται τρόποις· ἐπειδὴ γὰρ σῶμα πεφόρεκεν ἀληθῶς τὸ καθ' ἡμᾶς, οὐ κατὰ φαντασίαν, ὁ ἀσώματος ἐν τόπῳ περιγράφεται· καὶ ἀρχὴν χρονικὴν εἰληφώς ὁ ἀναρχος, χρόνῳ περιγράφεται· καὶ τοῖς ἀνθρώποις σωματικῶς προσομιλήσας, κατελήφθη ὁ ἀκατάληπτος.

ιγ'. Τοσαυταχῶς οὖν λεγομένης τῆς περιγραφῆς, πολλὴν ἔστιν εὐρεῖν ἐν τούτοις τὴν διαφορὰν· οὐδὲ γὰρ ὁ γράφων ἦγον εἰκονίζων ἀνθρώπον, ὡς ἐφ' οὗ νῦν πρόκειται λέγειν, τὸν αὐτὸν ἅμα καὶ κατὰ ταυτὶν περιγράφει. Ὡς οὐδ' εἰ τις περιορίζει τινὰ, καθ' ὃν ἂν περισχεθῇ τόπον ἐγκαθεύδοντος, καὶ τὸν μὴ παρόντα γε μάλιστα· καὶ γὰρ ἐν μὲν τῇ περιγραφῇ ἐξ ἀνάγκης πάρεστιν· ἐν δὲ τῷ γράφεσθαι οὐ πάντως πάρεστιν· ἀλλ' οὐδὲ περιγράφει προηγουμένως, κἂν τις οἴηται τοῦτο δρᾶν. Ὡς γὰρ τὰ σωματικῶς περιγραφόμενα, τόπος ἐστὶν ὁ προσεχῶς περιγράφων· καὶ τί ποτὲ ἐστὶ τόπος, εἴρηται. Οὐδ' αὖ πάλιν εἰ τις σωματικῶς περιγράφει, ἵνα καὶ τούτῳ συγχρησώμεθα τῷ λόγῳ, τινὰ, τὸν αὐτὸν πάντως καὶ γράφει, ἥτοι εἰκονίζει· οὐδεὶς γὰρ ὁ συναναγκάζων λόγος, ἐπεὶ οὐδὲ ἀλλήλοις ταῦτα ἔπεται, ὡς εἰρήσεται καὶ αὐθις. Ἐν τῷδε μὲν γὰρ τῷ τόπῳ, οἷον ἐν τοίχῳ τινὶ ἢ πίνακι, φανερὸν γράφεσθαι ἀνθρώπον· ἐν αὐτῷ δὲ τῷ τόπῳ οὐδεὶς τῶν νηφόντων καὶ λελογισμένων εἰποι ἂν αὐτὸν περιγράφειν ἥτοι περιορίζειν. Ἀνθρώπος γὰρ ἐν τῇ ἰδίᾳ εἰκόνι γράφεται μὲν, οὐ περιγράφεται δὲ ἐν αὐτῇ, εἰ μὴ ἐν τῷ οἰκείῳ τῆς περιγραφῆς τόπῳ. Καὶ ὁ τρόπος δὲ τούτων παρὰ πολὺ διήνεγκε· γράφεται μὲν γὰρ ἀνθρώπος διὰ χρωμάτων καὶ ψυχίδων, ἂν οὕτω συνενεχθείη, καὶ ταῦτα ποικίλως καὶ πολυεῖδως σχηματιζόμενος, καὶ διηλλαγμένοις τοῖς ἀνέσει· οὐδαμῶς δὲ ἐνευεῖ διὰ τούτων αὐτὸν περιγράφειν, ἐπεὶ ἐτέρῳ· ἔχειν τὸ περιγράφειν εἴρηται.

Ἔτι ἡ γραφὴ τὸ σωματικὸν εἶδος τοῦ γραφομένου παρίστησι, σχῆμά τε καὶ μορφήν αὐτοῦ ἐντυπούμενη καὶ τὴν ἐμφέρειαν. Ἡ δὲ περιγραφὴ, ἐν οὐδενὶ τούτων ἐπικονιωνοῦσα τοῖς εἰρημένοις τρισὶ τρόποις, τὰ ἐμπεριελημμένα ὀρίζει· καὶ ἡ μὲν ἐν τῷ ὁμοίῳ τὴν σχέσιν ἔχουσα πρὸς τῷ ἀρχετύπῳ ἐστὶ, καὶ ἀρχετύπου γραφὴ ἐστὶ καὶ λέγεται, κενώρισταί τε αὐτοῦ, καὶ ἰδίᾳ ὑφέστηκε, καὶ ποτε ἐστὶν· ἡ δὲ, οὔτε ὁμοιον, οὔτε ἀνόμοιον γίνεταί, οὔτε εἰδοποιεῖται, οὐδὲ ἀρχετύπου περιγραφὴ λέγεται, οὐδὲ πρὸς τὸ ἀρχετύπον φέρεται· ἀχωρίστως δὲ καὶ αὐτόθεν, οἷς συμπεριελήφε συνυφίσταται, καὶ ἀεὶ αὐτοῖς πρόσσειν. Ἀεὶ γὰρ ἐν τόπῳ ὁ ἀνθρώπος, καὶ ἐν χρόνῳ, καὶ ἐν καταλήψει ἐστὶ, καὶ περιγραφπτῇ γε οὕση τῇ φύσει, ἐξ ἀνάγκης ἔπεται, οὐδενὶ κενῷ διεργομένη· ὡς ἴδοι τις ἐπὶ τῆς τοπικῆς περιγραφῆς, τὸ συνάπτειν

A prehensio, qua angeli naturam suam inter se aliquantum cognoscunt : ita ut circumscriptio sit comprehensio, et limes comprehensi ac limitati, vel terminatio cœpti et moti, vel comprehensio intellecti et cogniti. Quod autem nullo ex his modis continetur, incircumscriptum est. Christus igitur hujusmodi jam dictis modis humanitas circumscriptus est. Nam quia corpus vere, sicut nos, non flicte gestavit, ille qui erat incorporeus loco circumscriptus : et cum temporale initium ceperit, qui erat intemporalis, tempore circumscriptus : et cum hominibus corporaliter versatus, comprehensus est qui erat incomprehensus.

13. Cum tot ergo modis dicatur circumscriptio, magna tamen in his differentia reperitur : nec enim B qui pingit, id est imaginem hominis facit, de quo nunc propositum est dicere, eundem simul pingendo circumscribet. Neque si quis aliquem circumlimitaverit, idcirco eum in loco quo continetur concludet, præsertim vero non præsentem : in circumscriptioe enim necessario adest ille ; cum depingitur autem, haud omnino necessario adest : imo absolute neque circumscribet, quamvis aliquis exi. timet se hoc facere : prorsus enim in iis quæ corporaliter circumscribuntur, locus est qui ea proxime circumscribit : quid autem sit locus, jam dictum est. Neque rursus, si quis aliquem corporaliter circumscribat, eundem depingit, id est ejus imaginem facit ; nulla enim ratio cogit hoc dicere, quia nec habent hæc (pingere scilicet et circumscribere) inter se consecutionem, ut postea dicetur. Namque in hoc loco, in aliquo scilicet pariete aut tabula, dicimus quidem pingi hominem, sed in illo ipso loco nemo prudens et cordatus dicet circumscribi, id est definiri. Homo enim in imagine sua pingitur quidem, non tamen in ipsa circumscribitur, sed in loco suæ propriæ circumscriptiois. Et modus horum multipliciter differt : pingitur enim homo coloribus et lapillis (i. e. opere musivo) si ita fieri contingat, et quidem varie ac multimodis figuratus, diversisque coloribus ; nequaquam tamen potest his ipsis circumscribi, quia circumscriptioem aliter se habere diximus.

78 Præterea pictura speciem corpoream picti D repræsentat, et figuram ac formam ejus exprimit ac similitudinem. Circumscriptio vero nihil horum commune habens, tribus modis ea quæ continet, terminat ; et imago quidem ad simile relata, juxta archetypum est, archetypique imago est et dicitur, et ab eo separata est, ac seorsum aliquando est et existit : circumscriptio vero neque similis neque dissimilis fit, neque fit species neque forma ; neque dicitur circumscriptio archetypi, nec ad archetypum refertur, et inseparabiliter ac suapte natura cum iis simul existit, quæ continet, semperque illis adest. Semper enim in loco est homo, et in tempore, et in comprehensione, et naturam circumscriptam necessario sequitur, nullo vacuo diremptam, sicut quisvis potest cernere in circum-

scriptione, quam facit locus, quæ terminos utriusque corporis (scilicet continentis et contenti) ad superficiem amborum adiungit: ubi enim est moles et magnitudo, necesse est cogitetur simul locus. Pictura autem longe dissidet. Nam pictura quidem quam diversis in locis, nihilominus definite effingitur. Circumscriptio vero, simpliciter et infinite definiens, cum iis omnibus, quæcunque circumscribi natura sua possunt, circumfertur. Non enim in hoc quidem circumscribit, in illo autem secus. Atque imago quidem in sensu et ostensione tota consistit, circumscriptio vero magna ex parte in notione: fortasse enim solum locum circumscribentem sentimus. Et ut summam dicam, nec pictura circumscribit hominem, licet sit circumscriptus; neque circumscriptio pingit, etiamsi ille pingi potest, utrumque enim rationem suam habebit. Præterea pictura continetur a circumscriptione, circumscriptio autem non continetur a pictura, sed continet eam; ideo nec fit reciprocatio. Latius namque patet circumscriptio: nam si quid est pictum, id est figuratum, homo, inquam, et ipsa pictura, seu effigatus character, hæc, inquam, dici poterunt etiam circumscripta, de quibus nunc sermo nobis est, quod ubique notare oportet, non enim de alio modo agimus. Non tamen remeat, ut si quid est circumscriptum, idem etiam sit pictum (sive imago).

Exemplo quodam utar. Annuus qui dicitur cyclus, ut aque sermo etiam noster procedat, mensuris aliquot, id est intervallis chronicis quatuor, circumvolvitur: ideo et circumscribi dicitur, quamquam neque pingitur, neque figuratur. Quomodo enim figuraretur quod specie formaque caret, ideoque neque sub visum cadit neque subsistit? Nam continuus cum sit, terminos cum principiis semper connectit. Quia ergo ab eodem ad idem signum circumvolutus sol transfertur, quodammodo circumscribi dicitur. Atque principia et termini mutuas successiones uno momento punctoque temporis ac pene insensibiliter absolvunt. Ne enim fluens tempus humanam vitam cæco in cursu retineret, nostrisque rebus et actibus confusio et perturbatio atque anomalia dominaretur, nullo chronico signo iis interposito, tempus hoc, inquam, diebus, horis, hebdomadis, mensibus, annisque, metimur: et olim quidem olympiadiibus et consulatibus aliisque dimensionibus decore distinguebatur, ut perspicua et accurata rerum gestarum memoria conservaretur, et vitæ actus recte disponderentur. Sic ergo etiam Moysis lex usque ad evangelicam salutarem prædicationem producta, tempore constitit et circumscripta fuit. Idololatria vero, apparente Servatore nostro Deo, æque cessavit circumscripta, neque ulterius progrediens, neque diutius suos actus exserens. Sed neque lex quamvis circumscripta, 79 figuram habuit, cum per se nihil sit nisi nomen, quamquam ejus mandata syllabati scribuntur, et in sacris Libris perpetuo manent. Neque item idololatria pingitur, cum circa res insubstantes vane laboret, et absque specie ulla figurave sit.

ἀμφοῖν πρὸς τῇ ἐπιφανείᾳ ἀλλήλων τὰ πέρατα· ἐνθα γὰρ ὄγκος καὶ μέγεθος, ἐξ ἀνάγκης καὶ τόπος συνεπινοήσεται. Ἡ γραφή δὲ ἐκκεχώρηκε πολλῶν· καὶ ἡ γραφή μὲν, εἰ καὶ διαφοροὶ τόποι, ὁμῶς ὠρισμένως τυποῦται. Ἡ περιγραφὴ δὲ ὀρίζουσα, ἀπλῶς καὶ ἀορίστως· πᾶσιν ἃ πέφυκε περιγράφεσθαι συμπεριῆναι. Οὐ γὰρ ἐν τῷδε μὲν περιγράφει, ἐν τῷδε δὲ οὐ. Καὶ ἡ μὲν ἐν αἰσθήσει καὶ δαίξει τὸ πᾶν ἔχει, ἡ δὲ τὸ πλεόν ἐννοήσει· τάχα γὰρ τὸν περιγράφοντα τόπον τις αἰσθοίτο μόνον. Καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, οὕτε ἡ γραφὴ περιγράφει τὸν ἀνθρώπον κἰν περιγραπτὸς ἐστίν, οὕτε ἡ περιγραφὴ γράφει κἰν γραπτὸς ἐστίν· ἐκάτερον γὰρ τὴν αὐτοῦ λόγον ἔξει. Καὶ ἔτι ἡ μὲν γραφὴ περιέχεται ὑπὸ τῆς περιγραφῆς, ἡ δὲ περιγραφὴ οὐ περιέχεται ὑπ' αὐτῆς, ἀλλὰ περιέχει αὐτὴν· διὸ οὐδὲ ἀντιστρέφει. Ἐπὶ πλεόν γὰρ ἡ περιγραφὴ· εἴ τι μὲν γὰρ γραπτὸν, ἦτοι τὸ εἰκονιζόμενον, ὁ ἀνθρώπος λέγω, καὶ αὐτὴ ἡ γραφὴ, ἦγουν ὁ τετυπωμένος χαρακτήρ, φήσειεν ἂν τις τάχα που καὶ περιγραπτὸν, περὶ οὗ νῦν ἡμῖν λέγειν πέρεστιν, ὃ πανταχοῦ ἐπισημαίνεσθαι χρή. Οὐ γὰρ περὶ τοῦ ἑτέρου τρόπου διεξιμεν· οὐ μὴν ἔμπαιιν εἴ τι περιγραπτὸν, τοῦτο καὶ γραπτὸν.

Οἶόν τί φημι· Ὁ ἐνιαύσιος καλούμενος κύκλος, ἵνα καὶ οὕτως ὁ λόγος ἡμῖν τοι, μέτροις τισὶ καὶ διαστήμασι χρονικοῖς· τέτρασι περιστρέφεται· διόπερ δὴ καὶ περιγράφεσθαι λέγεται, οὐ γράφεται δὲ, ἦτοι εἰκονίζεται. Πῶς γὰρ ἂν καὶ εἰκονισθῇ ὃ γε μήτε εἰδοποιούμενος, μήτε σχηματιζόμενος, καὶ διὰ τοῦτο μὴδ' ὑπ' ὅσιν ἐρχόμενος, ἀλλ' οὕδ' ὑπομένων; Συνεχῆς γὰρ ὢν, τὰ οἰκεία πέρατα τοῖς τοῦ ἐφεξῆς ἀρχαῖς ἀεὶ ποιούμενος ἐπισυνάπτει. Ἀπλῶς γοῦν τῷ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ αὐτὸ σημεῖον κυκλικῶς περιδινούμενον τὸν ἥλιον ἀποκαθίστασθαι, ὅπως οὖν περιγράφεσθαι λέγεται. Καὶ οὕτως ἀλλήλων τὰς διαδοχὰς, ὥσπερ ἐν ἀτόμῳ καὶ ἀκαρεῖ καὶ σχεδὸν ἀνεπαίσθητως διανύουσιν. Ἰνα γὰρ μὴ ῥέων ὁ χρόνος ἐπ' ἀδήλῳ τὰ τῆς ζωῆς τῆς ἀνθρωπίνης περιστήσειε, σύγχυσίς τε τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων καὶ ἀταξία καὶ ἀνωμαλία ἐπικρατοίη, μηδενὸς χρονικοῦ σημείου τούτοις ἐμφαινομένου, ἡμέραις καὶ ὥραις καὶ ἑβδομάσι καὶ μηνὶ καὶ ἐνιαυτοῖς μετρεῖται, ὀλυμπιάσι τε τὸ παλαιὸν καὶ ὑπατειαῖς, καὶ ἑτέροις μέτροις κοσμούμενος, ἵνα σαφὴς καὶ τετρανωμένη τῶν πραττομένων ἡ μνήμη διασώζηται, καὶ τὰ ἐν τῷ βίῳ διευθετῇται πράγματα. Οὕτως οὖν καὶ ὁ κατὰ Μωσέα νόμος μέχρι τοῦ εὐαγγελικοῦ καὶ σωτηρίου κηρύγματος προῖων, χρόνῳ ἔσθ' καὶ περιεγράφη. Καὶ ἡ εἰδωλολατρία, ἐπιφανέντος τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, ὡσαύτως κατήργηται καὶ περιεγράφεται, εἰς τὸ λοιπὸν μήτε προϋοῦσα μήτε ἐνεργοῦσα πώποτε. Ἀλλ' οὕτε ὁ νόμος καίτοι περιγραπτὸς ὢν, εἰκονίζεται, αὐτό γε καθ' αὐτὸ τοῦνομα ψιλόν, εἰ καὶ τὰ νομιζόμενα συλλαβικῶς γράφεται, καὶ ἐν βίβλοις ἱεραῖς ἀεὶ διαφέρεται. Οὕτε ἡ εἰδωλολατρία γράφεται, πρᾶγμα περὶ ἀνυπόστατα ματαιοπονούμενον, ἀνεῖδεν τε ὃν καὶ ἀσχημάτιστον.

ιδ'. Ὡσαύτως δὲ καὶ αἱ ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι τῶν ἰθὺν, περιγεγραμμέναι εἰσὶ τε καὶ λέγονται, ὅροις τιτὶ καὶ πέρας διειλημμένοι. Ἐν τόποις γὰρ ἀφωρισμένοις ἐκάστω ἔθνεϊ τὰ τῆς οἰκείας ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας παρὰ Θεοῦ ἐκνεμένηται, κατὰ τὸ εἰρημένον· Ἐστησεν ἔρια ἰθὺν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ. Οὐ μὴν αὐτὸ γε τοῦνομα τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς ἐξουσίας εἰκονισθῆσεται· πρᾶγμα γὰρ καὶ σύμβολον ἀξιώματος ὃν τυγχάνει. Ὁμοίως καὶ ἡ ἀνθρωπίνη ζωὴ, καίτοι περιγεγραμμένη οὖσα, καὶ ὑπὸ τοῦ δημιουργοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ καθοριζομένη, ὅμως οὐ γράφεται. Καὶ τὰ συμπέποντα ἐν ἡμῖν νοσήματα περιγραφτά ἐστὶ· χρόνῳ γὰρ περιγράφεται· καὶ μάλιστα πυρετοὶ ἐφήμεροι· ἄχρι γὰρ μὲς ἡμέρας ὥς ἐπὶ τὸ πλείστον περιγράφονται, λατρῶν παῖδες φασιν, ἀλλ' οὐδεὶς γέ ποτε πυρετὸν γραφόμενον ἢ εἰκονιζόμενον θεύεται. Ἡδὲ καὶ τῶν ἀνθρῶν αἱ ποιότητες, αἱ τοῖς ὑποκειμένοις ἐνυπάρχουσι σώμασιν ἐλωδίζονται, ἐν τῷδε τῷ τόπῳ τοῦτον πεφυτευμένοις ἢ ἐναποτεθειμένοις, καὶ τὸ εὐδὲς ἀποπέμπουσαι, ἄχρι τοῦδε περιγραφῆσονται. Καθ' ἑαυτὰς δὲ οὐ μὴ ὑφίστανται, οὐ γράφονται, οὐ μὲς εἶδοποιούνται τὸ σύνολον. Τί δὲ ἢ ἐπ' Αἰγυπτίον τοῦ Ἰακώβ καὶ τῶν ἐξ Ἰακώβ κάθοδος, ὑπὲρ τὰ τετρακόσια διαρκέσασα ἔτη; ἢ τε εἰς Βαβυλῶνα τῶν ἐκείθεν Ἰουδαίων ὑπὸ Χαλδαίων αἰχμαλωσία, ἐν ἐβδόμῃ κήντα ὅλοις ἔτεσι καθωρισμένη παρὰ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ, ἦν ἐπὶ τῆς ἀλλοδαπῆς οἱ δοριάλωτοι, πρὶς παιδείαν τῶν πεπλημμελημένων, διατελέσαι καταδικασθῆσαν; Οὐχὶ περιγραφταὶ ὑπῆρχον, καὶ πάλαι τῇ ἐπανόδῳ λέλυντο, φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος; Πρᾶγμα δὲ ἐστὶν ἡ μὲν κάθοδος τῶν μετρηκχότων ἢ μετανάσττας· ἡ αἰχμαλωσία δὲ τῶν μὲν ἐλόντων, πλεονεξίας ἀπώδειξις καὶ γνώμῃ τυραννικῇ, τῶν δὲ ἐλόντων ἐλευθερίας ἀφαίρεσις, ἀνδραποδισμός τε καὶ ἀκούσιος ἀπαγωγή. Ἀλλ' οὐκ ἂν τις κάθοδον ἢ αἰχμαλωσίαν αὐτὴ καθ' αὐτὴ τὸ πρᾶγμα γράψαιεν· οὐ γὰρ τοὺς κατιόντας αὐτοὺς ἢ τοὺς ἡχμαλωτισμένους εἰρησθαι νῦν οἰήσονται· ἕτερον γὰρ ἐκείνων ταῦτα· ὥσπερ δὴ τῶν σωμάτων, τὰ πράγματα. Φήσεις δ' ἂν τις περιγραφόμενον καὶ τὸ πνεῦμα αὐτὸ τὸ ἀέριον, ἅτε δὴ ἐν τῷδε μὲν τῷ χωρίῳ πνέον, ἐν τῷδε δὲ ἀπολειπόμενον, οὐ γραφόμενον δὲ, ἐπεὶ οὐ διηρθρωται οὐδὲ εἰδοπεποιήται.

ιε'. Καὶ ὁ λόγος δὲ εὐπερίγραπτος μὲν λέγεται, οὐδαμῶς δὲ εἰκονίζεται· οὐ γὰρ σῶμα οὐδὲ εἶδος αὐτῷ ἢ σχῆμα περιέσσι· πῶς γὰρ ὁ γε κατὰ τὴν προφορὰν χέμενος καὶ λυόμενος; Εἴρηται δὲ ἐφ' οὗ τὸ γράφεται ἐπὶ πάντων τούτων ἐκλήπτειν. Κατὰ γὰρ τὸν ἕτερον τῶν σημαινομένων τρόπον, ἥγουν συλλαβικῶς, πάντα γραφῆσεται· καὶ πολλὰ ἂν τις ἀνερευνῶν εὗροι, ἐφ' ὧν ἡ διαφορὰ τούτων ἐξέωσεν διαφαίνεται. Οὐδὲν οὖν τῶν εἰρημένων γράφεται, εἰ μὴ καθάπερ ἔνοι τὰς ἀρετὰς; σχηματίζονται καὶ διαπλάσσονται, οἶον δικαιοσύνην καὶ

14. Principatus item gentium ac dominatus circumscripti sunt atque dicuntur, finibus quibusdam terminisque distincti. Etenim separatis in locis unicuique genti peculiaris principatus atque imperium attributum est, juxta illud dictum : *Statuit terminos gentium, juxta numerum angelorum Dei* *. Neque certe principatus et imperii nomen figurabitur; est enim res ac symbolum dignitatis. Humana pariter vita, etsi circumscripta est, et ab universali creatore Deo limitata, nihilominus haud delineatur. Morbi etiam, qui nobis accidunt, circumscripti sunt; etenim tempore definiuntur. Sunt apprimè febres ephemerae, quæ una die plerumque circumscribuntur, ut aiunt medici; nemo tamen febrim pictam figuratamve vidit. Insuper florum etiam qualitates, quæ odorem spirantes, subjectis corporibus insunt tali in loco plantatis aut repositis, suavitatem suam emittunt, atque hactenus circumscribuntur. Sed quia hæc qualitates per se non subsistunt, non pinguntur neque ullo modo formam ab arte accipiunt. Quid Jacobi ejusque progeniei in Ægyptum descensus, qui ad quadringentos annos perduravit? necnon Judæorum sub Chaldæis apud Babylonem captivitas, totis septuaginta annis ab universali Deo præfinita, ad quam in alieno solo hi bello capti, ut sua peccata expiarent, perpetuandam damnati sunt? Nonne hæc omnia circumscripta fuerunt, et reditu denuum finita, ut divus Gregorius ait (92)? Sane res quedam sunt abductio deportatorum ac reditus: servitus autem captivitatem quidem, præpotentiam, voluntatemque tyrannicam demonstrabat; captivorum vero res erat, libertatis privatio, servitium, et violenta abductio. Sed tamen nemo deportationem et captivitatem, quatenus quidem res quedam sunt, pinget: non enim deportatos ipsos vel captivos nunc dici putandum est; nam res ab ipsis hominibus diversa est, sicuti differunt actus a corporibus. Aereum quoque flatum dicere licet circumscriptum, quippe qui uno in loco spirat, in alio deficit; non tamen pingi potest, quoniam artubus non est præditus neque ullam speciem præ se fert.

15. Age verò humanus quoque sermo circumscriptus dicitur, neque tamen figuratur, nec corpus illi, nec species, neque ulla forma inest. Nam qui id fieri posset, siquidem pronuntiando funditur ac dilabitur? Porro jam dictum a nobis fuit, quo sensu vocabulum γράφεται (i. e. pingitur aut describitur) in his omnibus accipiendum sit. Nam secundum alterum ex his significatibus, id est syllabatim, omnia delineabuntur: et multa quisque scrutando reperiet, in quibus harum dictionum differentia patet. Nulla ergo prædictarum rerum pingitur; nisi

* Deut. xxxii 8.

(92) Orat. 41, sive de Pentecoste, circa finem: Αἰχμαλωσία μὲν γὰρ εἰς Αἰγυπτίον καὶ Βαβυλῶνα περιγραφτός τε ἦν, καὶ πάλαι τῇ ἐπανόδῳ λέλυντο.

forte quatenus nonnulli figurantes et conformantes, veluti justitiam, fortitudinem, aliasque virtutes, corporant, ut alicubi videmus; quæ haud proprio figurari dicuntur neque pingi, quia carent archetypo, neque ulli rei subsistenti similes sunt. Etenim imagines ad archetypa pingendo exiguntur, et charaxantur, suntuque ex iis quæ ad aliquid referuntur (95), ut antea diximus. Hæc vero signa sunt, pro ingenio ac potestate artificis **80** conformata. Nullius igitur rei præexistentis constat ab his præse ferri speciem, formam; aut figuram. Ergo neque proprie neque vere effigiantur. Et omnino quæ loco concluduntur, et sensus nostros afficiunt, et quibus corpus, species, atque figura circumponitur, hæc ut plurimum effigiantur: quæ autem aliam habent rationem, ea vel nunquam, vel abusive, vel alio aliquo modo, raro pingentur. Tali itaque demonstrata in his differentia, tum ex definitione tum ex reliqua ipsorum ratione, nihilominus hi carnales et stolidi, intra præsentis vitæ terminos spem suam concludentes (ut hoc etiam illis præter cætera occinamus), neque ullatenus futuram, propter animi sui molliem atque ad materiam proclivitatem, spectantes, indemitis atque arbitrariis exstimulati cupiditatibus, tanquam pro auctoritate dogmata sua inconsiderate nimisque imprudenter constituunt, quæ ne rerum quidem natura patitur. Nam cum dicendum foret pingere et figurare, ipsi circumscribere dicunt, neque ecclesiasticæ doctrinæ, neque rerum quidem convenientiæ attendentes. Neque ea quæ sunt in hac communi ac populari consuetudine persuaserunt eis, ut horum differentiam agnoscerent, veluti sunt ea quæ dicuntur in privatis pactis circumscriptæ syngraphæ, diversæ ab iis quæ de perpetuis contractibus lege sancitis denominantur.

16. Sed quod istorum omnium summopere pudet facit insaniam, non intelligunt miseri. Semper enim in ore habent citantque magistrum Asterium jubentem: « Christum ne pingas (94). » Atqui is non præcipit: Ne circumscribas. Sic enim et noster Asterius in dictione de martyre Euphemia (95): « Vidi, inquit, picturam quamdam » sacram videlicet divæ martyris, hoc dicto nobis innuens historiam. Non tamen dixit circumscriptionem; pictam, inquam, non circumscriptam, appellavit. Vidit autem, et pictorum optimos obstupescere, et plurimi ab eis fieri, admirantibus egregiorum artificum tabulas. Quid de aliis porro sacris Patribus nostris dicendum? quorum alius charaxantes in tabulis pictores exhibet; alius autem ait: An vobis homi-

ἀνδρείαν καὶ τὰς λοιπὰς σωματοποιοῦσιν, ὡς ἐν τισιν εἶδομεν, ἃ οὐ κυρίως εἰκονίζεσθαι λέγεται οὐδὲ γράφεσθαι, ὡς ἀρχετύπων ἱμοιοχότα, καὶ μηδαμῶς τισιν ὑποστᾶσιν ὅμοια. Αἱ γὰρ εἰκόνες πρὸς ἀρχετύπα διαγράφονται καὶ χαράσσονται καὶ τῶν πρὸς τί εἰσι, κατὰ δὴ καὶ πρῶτην ἡμῶν εἴρηται. Ταῦτα δὲ πλάσματα ἔστιν, ἐξ ἐπινοίας καὶ κατ' ἐξουσίαν τοῦ τυποῦντος ἀναπλασόμενα. Οὐδὲν δὲ οὐν προῦφαστώτος ταῦτα φέροντα δαίνονται, οὕτε εἶδος, οὕτε σχῆμα, οὕτε μορφήν· οὐκοῦν οὐ κυρίως οὐδὲ ἀληθῶς εἰκονισθήσεται. Καὶ ὅπως τὰ ἐν τῷ περιειργόμενα, καὶ πρὸς τὴν αἰσθησιν τὴν ἡμετέραν ἐρχόμενα, οἷς σῶμα τε καὶ εἶδος καὶ σχῆμα περιτίθεται, ταῦτα ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον εἰκονίζεται· τὰ δὲ κατ' ἕτερον τρόπον γινόμενα, ἣ οὐδ' ὅπως, ἣ ἐν καταχρῆσει, ἣ ὅτε τρόπῳ ἑτέρῳ, σπανιάνεις γραφίσται. Τοσαύτης οὐν ἐμφαινομένης ἐν τούτοις τῆς διαφορᾶς, ἕκ τε τοῦ ὁρίσμου καὶ τοῦ λοιποῦ περὶ αὐτῶν λόγου, πλὴν οἷγε ἐμπαθεῖς καὶ ἀνόητοι, μέχρι τῆς ζωῆς τῆς παρούσης τὴν ἐλπίδα περιγράφοντες, ἵνα καὶ τοῖς αὐτοῖς προστεθεῖη, καὶ οὐδαμῶς πρὸς τὸν μέλλοντα διὰ τὸ ἐμπαθὲς τῆς ψυχῆς καὶ πρὸς τὴν ὕλην ἐπιβρεπὲς βλέποντες, ὁρμαῖς δὲ ἀπαιδεύτοις καὶ αὐθαίρετοις κινούμενοι, ὥσπερ ἐξ ἐπιτάγματος τὰ δεδογμένα νομοθετοῦσιν ἀπερισκέπτως καὶ λίαν ἀφρονέστατα, ἃ μηδὲ αὐτῇ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις ἐπίσταται. Δέον γὰρ λέγειν, γράφειν καὶ εἰκονίζειν, περιγράφειν φασί, μήτε τῇ ἐκκλησιαστικῇ διδοχαλίᾳ, μήτε μὴν τῇ τῶν πραγμάτων ἀκολουθίᾳ προσανέχοντες. Οὐδὲ τὰ ἐν τῇ κοινῇ ταύτῃ δὴ καὶ δημῶδει χρήσει, ἐπιγνώναι αὐτοὺς τὴν τούτων διαφορὰν πέπεικεν, οἳ εἰσι τὰ λεγόμενα ἐν τοῖς συμβολαῖς γραμματεῖα ἐμπερίγραφα, ἀντιδιασταλμένως τοῖς ἐπὶ τοῖς διηγεσέαι συναλλάγμασι νενομιτμένοις ὀνομαζόμενα.

17. « Οὐ δὲ πάντων αὐτῶν ἡμέιστα κατασχόνει τὴν ἄνοιαν, οὐ συνήκαν οἱ δεῖλαιοι. Πανταχοῦ γὰρ αὐτοὶ ἀνὰ στόμα ἔχοντες, προ[σ]φέρουσι τὸν διδασκαλὸν Ἀστέριον προστάσσοντα, τί; « Μὴ γράψῃ τὸν Χριστόν· » οὐ μὴν, Μὴ περιγράψῃ, διακλειόμενον. Οὕτω δὲ καὶ ὁ κατ' ἡμᾶς Ἀστέριος ἐν τῇ κατὰ τὴν ἁγίαν μάρτυρα Εὐφημίαν ἐκφράσει (α)· « Εἶδον ἐκεῖ γραφὴν τινα, » τὴν ἱερὰν ἱστορίαν τῆς θεομάρτυρος ἡμῶν ὑποδεικνύς· οὐ περιγραφὴν, εἴρηκε· καὶ γραφικὴν, οὐ περιγραφικὴν κατωνομασμένην. Οἶδε τὴν τέχνην, καὶ τῶν ζωγράφων τοῦ ἀρίστου ὑπεράγαθος, καὶ εἰς μέγα ἥρθαι παρ' αὐτοῖς, καὶ ἅμα θυμιάζεσθαι τῶν φιλοτεχνουμένων τούτων πίνακας. Τί χρὴ λέγειν περὶ γε τῶν ἄλλων ἁγίων Πατέρων ἡμῶν; ὧν ὁ μὲν τοῖς πίναξιν ἐγχαράσσοντας τοὺς ζωγράφους παρατίθε-

(95) Gellius lib. xi, 5. « Omnes omnino res quæ sensus omnium movent, τῶν πρὸς τι esse dicunt. Id verbum significat nihil esse quidquam quod ex se constet, nec quod habeat vim propriam et naturam, sed omnia prorsum ad aliquid referri; taliaque videri, qualis sit eorum species dum videntur, qualiaque apud sensus nostros, quo pervenerunt, creantur; non apud sese, unde profecta sunt. »

(94) Apud Combefisium *Auct. B. PP. t. I, p. 267*. Et quidem tam hoc quam sequente loco dicitur

Asterius Amasæ episcopus. Cæteroquin alius etiam antiquior Asterius Arianus exsistit, cuius explanationem in quantum psalmum edidit Montfauconius cum Eusebio, quamque in codice etiam Vaticano ipsemet observavi.

(95) Apud Combefisium, op. cit. p. 207.

(a) Confer Combefisium *Auctar. Bibl. PP. t. I, p. 207 et p. 267*, qui utitur Nicephoro nostro ubi S. Asterii fragmenta colligit.

ται· ὁ δὲ, ὅτι Ἄρα μετρίως ὑμῖν τὸν ἄνδρα ὁ λόγος ἄγραφως; φάσκων. Καὶ πάλιν· Ἄρα οὐ σαφῶς ὑμῖν τὸν ὁμώνυμον ἐμοὶ καὶ ὁμόφυχον ὁ ζωγράφος λόγος ἀνετυπώσατο; Οὐδείς δὲ πω, *περιέγραψεν*, εἶρκεν. Οἱ δὲ οὐδὲ τοῦνομα αὐτῆ, ὃ τοῖς πεπειραμένοις τὴν τέχνην ταύτην ἐπικέκληται, ἐπήρσαντο. Τοσοῦτον κατεφθαρμένοι τὸν λογισμόν καὶ τὸ ἀσύνετον νενόσῃκασι! Ζωγράφοι γάρ, οὐ ζωοπεριγράφοι κικλήσκονται. Καὶ ἵνα μὴ λόγων λαβύρινθον διεξίοιμεν, καὶ ἄλλως ῥημάτων ὄχλον ἀδιεξίτητον ἐπισκρίνωμεν, εὐπερίγραπτον τὴν περὶ τοῦ γραπτοῦ καὶ περιγραπτοῦ γραφὴν ἐντευθοὶ περιγράψωμεν.

ΙΖ'. Πῶς οὖν οὐκ ἐγκαλύπτονται οἱ Χριστομάχοι καὶ καταδύονται, τὰ ἀσώματα καὶ ἀσχημάτιστα οἷον ἄγγελον καὶ ψυχὴν, ὅσον κατὰ τὸν ἴδιον λόγον, ἀκούοντες περιγράφεσθαι, Χριστὸν δὲ σεσωματωμένον, καὶ ἐν οὐσίᾳ τῇ καθ' ἡμᾶς πεφηνότα, καὶ ἐνυπόστατον ἦντα, καὶ εἶδος καὶ σχῆμα καὶ μορφήν ἀνθρώπειαν ἀνειληφότα, καὶ διασώζοντα ἐν πᾶσι τὸ ἐν ἀνθρώποις τέλειον, μὴ δοξάζειν περιγράφεσθαι καὶ γράφεσθαι, ἥτοι εἰκονίζεσθαι; Ἀμφότερα γὰρ ἐπ' αὐτοῦ δείκνυται· ἐπεὶ καὶ ἐφ' ἡμῶν ταῦτα καθ' οὓς γέγονεν, οὐδενὸς τῶν καθ' ἡμᾶς πλὴν ἁμαρτίας ἀπολειπόμενος. Ὅλον γὰρ τὸν παλαῖον Ἀδάμ ὁ νέος Ἀδάμ ἔφερεν, ἵνα παρόντα ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν διὰ τὴν τῆς θείας ἐντολῆς παράδοσιν, ἀναστήσῃ ἐν ἑαυτῷ ὡς ἀναμάρτητος χάριτι. Ἡ καὶ ἑαυτοῦς τοῦ αὐτοῦ γε θύτα; φυράματος, περιγεγράφθαι ἀπιστήσουσιν, ἵνα καὶ τὸ εἶναι ἀνθρώπου προσπολέσωσιν; Ἡμεῖς γὰρ πεπιστεύκαμεν καὶ διαγγέλλομεν, ὡς διὰ περιουσίαν φιλανθρωπίας, τὸ ἴδιον πλάσμα ἐπὶ τὴν ἀρχαίαν εὐγένειαν ὁ θεὸς Ἀδὸς ἀνακαλούμενος, πρῶτον μὲν ἐν τῇ νηδύϊ τῆς παναγίας Μητρὸς καὶ ἀληθῶς Θεοτόκου οἰκήσας, σάρκα ἀψευδῶς τὴν ἡμετέραν ἐκ παρηνεικῶν αἱμάτων προσεῖληφεν. Ἐπεὶ καὶ αὕτη, ἄνθρωπος; καὶ τῆς ἡμετέρας φύσεως ἀπαράλλακτως οὕσα ἐτύγχανεν, ἀγίωσύνῃ δὲ καὶ καθαρότητι μόνον πάντων ὑπερέχουσα, καὶ ἀνθρώπου τέλειος, οὐ κατὰ φαντασίαν, οὐ κατὰ δόκησιν χρηματίζας ἑαυτὸν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον περιέγραψεν. Ἐκ τούδε γὰρ ταῖς κυρίαις καὶ ἰδικαῖς σημασίαις τῶν φωνῶν τούτων χρηστέον. Καίτοι ὡς Ἀδὸς μὲν ὢν αἰ, τοῦθ' ὅπερ ἐστίν, ἀπαθής, καὶ ἀπεριγραψίας καὶ ἀοριστίας ἀπάσης περιγραφή καὶ ὁρος ὢν, ἔπειτα δὲ προελθὼν ἐκείθεν ὡς εὐδόκησεν, ἐν σπηλαίῳ καὶ φάτνῃ κατακλιθεὶς, καὶ σπαργάνοις ἐνειληθεὶς, περιεγράφῃ καὶ περιωρίσθῃ σαρκί. Ἡ φ' οἷς καὶ τὰ ἐξῆς τοῦ περιγραπτοῦ σώματος, περιετμήθη, ἐβαπτίσθη, περιεγράφῃ σωματικῶς ἐν τοῖς ὕδασι, καὶ ὑπὸ δούλου χειροθετούμενος, ὑψώθη ἐν σταυρῷ, ἐτρήθη τὴν πλευρὰν, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνέτλη θάνατον, τέθαπται ἐν μνημεῖῳ ἐν ᾧ περιεγράφῃ σωματικῶς. Εἴτα ἀνελθὼν τριήμερος, ὡς θεὸς πατήσας τὸν θάνατον, καὶ νεκροὺς τὴν ἐλευθερίαν καὶ ζωὴν χαρισάμενος.

Τὶ οὖν φάσι ὑμεῖς ὅτι τὸ ἀπερίγραπτον προσθεύον-

(96) Ludit in vocabulis Nicephorus.

nem mediocriter sermo depinxit? Et rursus : Nonne evidenter vobis homonymum illi et unanimum pictor sermo effligiavit? Porro nemo *circumscripsit* ait. Isti autem ne ipsum quidem vocabulum, quod huius artis peritil usurpant, noverunt. Adeo corrupta infirmaque mente sunt! Nam pictores non circumscriptiones vocitantur. Sed ne in sermonum labyrintho vagemur, influitque verborum turbæ nosmet committamus, recte demum circumscriptionem de picto et circumscriptione scriptio- nem hoc loco circumscribamus (96).

17. Car ergo ad tenebras latebrasque non confugiunt Christomachi, cum res incorporeas omnique forma carentes, ceu angelum atque animam, suo quodam proprio modo circumscribi audiunt? Christum autem corporatum, et in substantia nostra visum, eademque enhypostatum, qui speciem et figuram formamque humanam **81** assumpsit, et humanitatem in cunctis perfectam retinuit, credere nolunt circumscribi id est pingi posse ac figurari? Sane utrumque in eo apparuit; quandoquidem nobis quoque hæc usuveniunt, quorum similis is esse voluit, nihil præter peccatum omittens. Totum quippe veterem Adamum novus gestabat, ut in culpam lapsum propter divini præcepti transgressionem, is qui sine peccato est ad gratiam secum relevaret. Num denique se ipsos quoque, ceu ejusdem plasmatis partes, circumscriptos esse non credent, ut sic humanam etiam naturam amittant? Nos certe credimus et prædicamus, propter summam quæ in eo est erga homines charitatem, divinum Verbum, ut creaturam suam in antiquam ingenuitatem reponeret, primo quidem in sanctissimæ Matris vereque Deiparæ utero habitans, carnem sine dubio nostram ex virginis sanguinibus sumpsisse. Nam et ipsa Virgo homo erat, a natura nostra nullatenus differens, sanctitate tantum ac puritate cunctos excedens. Christus autem homo perfectus, non phantastice neque apparenter existens, ipse se in humanitate sua circumscripsit. Abhinc enim principalibus propriisque verborum significatibus utendum erit. Et quamvis Christus, uti Verbum, idem qui semper esset impassibilis, et incircumscriptionis atque omnis infinitatis circumscriptio ac terminus; deinde tamen, ut voluit, illinc prodians, in spelunca et præsepi reclinatus, fasciis involutus, circumscriptus carne fuit et limitatus. Ex quo cætera quoque ejus corpori circumscripto acciderunt; circumcisis fuit, baptizatus, corporaliter circumscriptus (i. e. obrutus) in aquis, et a servo traditus in crucem est sublatus, perfossus in latere, necem pro nobis pertulit, sepultus in monumento, ubi etiam corporaliter fuit circumscriptus. Defuncta die resurrexit, calcata utpote Deus morte, mortuisque libertatem ac vitam largitus est.

Quid ergo vos dicitis, qui incircumscriptionem

clamitatis, et opinionis inopinabilis hæresim sectamini? Qui fasciis involvitur, in præsepi reclinatur, et intra specum continetur, hic, inquam, circumscriptibitur, necne? Quid porro? baptizatus, crucifixus, ad extrema monumentum conclusus, definiturque his atque continetur, necne? Nam quod non est circumscriptum, ne in loco quidem est: quod si non est in loco, ne corpus quidem: quod si non est corpus, multo minus homo est. Ergo neque humanatus est, neque lapsam naturam assumpsit, neque more nostri hujus corporis, talia pati soliti, iisdem subjacuit passionibus. Quod si cum ruditate ac impudentia vestra parumper joculari licet, qui circumscriptibitur estne, inquam, circumscriptus necne? Nam hoc denique a stupiditate vestra et vesania dici dignum est. Altamen ne huic quidem propositioni fortasse assentiimini. At vero hæc apud Christianos neque non credentur neque ludibrio erunt. Siquidem etiam post divinam resurrectionem, eodem cum corpore, quamquam incorruptibilitatem jam adepto, januis clausis introiit, et discipulis palpandum se obtulit, divinique lateris cicatrices necnon clavorum in manibus quibus fuerat perforatus, ostendit. Neque attenditis: *Qui cum illo manducavimus et bibimus*⁹. Quodque his adhuc mirabilius est, corporatus in caelos conscendit, corpusque secum gerere conspectus est. Idque etiam constat ex angelorum comitantium dicto discipulis exaudito: *Quemadmodum vidistis eum ascendentem in caelum, sic veniet*¹⁰. Nempe qui ad **82** dexteram Dei sedet, venturus denuo est paterna gloria stipatus, eodem cum corpore, ut etiam a transfixoribus conspiciatur, et ab incredulis credatur. Prorsus, ut verba ad compendium conferam, ascensio ejus nonnisi corporis propria est, nimirum de loco in locum transitio. Sunt ergo hæc circumscripti corporis officia, corporis, inquam, nobis similis, quamquam nobis superioris, etiamsi hi scelesti nolint. *Etsi jam diutius Christum in carne non cognoscimus*¹¹. Quibus verbis significatur, laboribus eum jam exemptum, fame, siti, et quibuslibet carnis infirmitatisque, excepto semper peccato, passionibus nostris. Non enim ulterius in easdem passiones incidet, postquam sibi induit incorruptibilitatem.

18. Certe in terra degens, et ab hominibus conspectus, cum iisque conversans, quo tempore intra templum corporaliter existens docebat, certe tunc, inquam, circumscribebatur. Jam dum ibi esset, nequaquam eodem tempore in Galilæa quoque corporaliter erat; quamquam simul omnia complebat, et ubique et super omnia Deus existens, atque, ut hic licet dicere, incircumscriptus. Peinde quomodo et unde in Bethaniam transiit, qui dixit discipulis: *Caudeo propter vos ut credatis, quoniam ibi non eram*¹². Qui magnum illud patra-

Α τες, καὶ τῆς δοκίσεως δοξάζοντες τὸ ἀδόκιμον; Ὁ ἐν σπαργάνοις ἐνελούμενος, ἢ ἐν φάτνῃ κατακλινόμενος, καὶ εἰσω σπηλαίου γινόμενος περιγράφεται, ἢ οὐ; Τί δέ; ὁ περιτεμένοντος, καὶ βαπτιζόμενος, καὶ σταυρούμενος, καὶ τὸ πάντων ἔσχατον ἐν μνημείῳ κατακλειόμενος, περιορίζεται ἐν τούτοις καὶ περιέχεται, ἢ οὐ; Τὸ γὰρ μὴ περιγραφόμενον, οὐδὲ ἐν τόπῳ ἐστίν· εἰ δὲ οὐκ ἐν τόπῳ, οὐδὲ σῶμα· εἰ δὲ οὐ σῶμα, πολλῶν πρότερον οὐδὲ ἀνθρώπος. Οὐκοῦν οὐδὲ ἐνηθρώπησεν, οὐδὲ ἀνείληφε τὴν πεσοῦσαν φύσιν, καὶ οἶον τὸ καθ' ἡμᾶς σῶμα, ὃ ταῦτα πάσχειν πέφυκε, καὶ τοῖς τοιούτοις ὑποπέπτωκε πάθεσιν. Εἰ δὲ χρὴ πρὸς τὴν ὑμῶν ἀπαίδευσιν καὶ ἀναίσχυντιαν μικρόν τι προσπαίξαντα εἰπεῖν, περιγράφεται ὁ περιγραφόμενος, ἢ οὐ; Τοῦτο τῆς ὑμετέρας ἐμβροτησίας καὶ φρενοδολίας εἰπεῖν ἀξίον. Ἰσως γὰρ οὐδὲ τούτω συνθήσεθε. Οὐ γὰρ παρὰ Χριστιανοῖς ταῦτα ἀπιστηθήσεται ἢ παυχθήσεται. Ὅπου γὰρ καὶ μετὰ τὴν θείαν ἀνάστασιν, τῷ αὐτῷ σώματι, καίτοι τὴν ἀφθαρσίαν καταπεπλουτηκότι, θυρῶν κεκλεισμένων εἰσω γίνεται, καὶ τοῖς μαθηταῖς ἐμφανίζεται ψηλαφώμενος, καὶ τὰς ὠτειλάς τῆς θείας πλευρᾶς καὶ τῶν ἡλῶν τῶν ἐν χερσίν, οἷς διαπεπερόνεται, παραδεικνυσιν· οὐδὲ προσέξετε τοῖς λέγουσιν, ἢ Ὀλίγους συνεφάγομεν καὶ συνεπλόμεν αὐτῷ. Καὶ τὸ ἐτι τούτων παρὰδοξότερον, καὶ εἰς οὐρανοὺς σεσωματωμένος ἀνεισι, καὶ ὡς σῶμα φέρων δρώμενος. Καὶ δηλοῦσι τὰ τοῖς παραπέμπουσιν ἀγγέλοις λεγόμενα, καὶ παρὰ τοῖς μαθηταῖς ἀκούμενα, ὅτι Ὅν ἐρόμεν ἐθεάσασθε αὐτὸν ἀνερχόμενον εἰς τὸν οὐρανόν, οὕτως ἐλεύσεται· καὶ, Ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθιζόμενον, καὶ πάλιν ἔξοντα μετὰ τῆς πατρικῆς δόξης δορυφορούμενον τῷ αὐτῷ κεχηρμένον σώματι, ἵνα καὶ ὁψῇ ὑπὸ τῶν ἐκκενησάντων, καὶ πιστευθῇ ὑπὸ τῶν ἀπειθησάντων. Καὶ ὅπως ἵνα συνοπτικώτερον εἴπωμεν, τὸ ἀναβεβηκέναι αὐτὸν, τί ἄλλο, ἢ σώματος ἰδίου, καὶ τόπου ἐξ οὗ καὶ εἰς δν μεταβέβηκε; Σώματος οὖν ταῦτα περιγραπτῶ, καὶ τοῦ καθ' ἡμᾶς, εἰ καὶ ὑπὲρ ἡμᾶς, κἂν μὴ βούλοιντο οἱ παράνομοι. *Εἰ καὶ μηκέτι Χριστὸν κατὰ σάρκα γινώσκωμεν*. Ὡς δηλοῦται κόπων αὐτὸν ἀπηλλάχθαι, καὶ πένθους καὶ δίψης, καὶ ὅσα σαρκὸς πάθη καὶ ἀσθενείας, καὶ πλὴν ἁμαρτίας, ἡμέτερα. Οὐ γὰρ ἐτι τοῖς αὐτοῖς περιπεσέεται πάθεσι, τὴν ἀφθαρσίαν ἀπαξ ἐνδεδικώς.

ἢ. Ἀμέλει ἐπὶ τῆς γῆς ὦν, καὶ τοῖς ἀνθρώποις ὀπτανόμενος καὶ συναναστρεφόμενος, ἡνίκα ἐντὸς τοῦ ἱεροῦ σωματικῶς ὑπάρχων ἐδίδασκε, περιεγέγραπτο. Ἐνταῦθα δὲ παρῶν, οὐκ ἦν κατὰ ταυτὸν καὶ ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ σωματικῶς· καίτοι πάντα πληρῶν, καὶ πανταχοῦ, καὶ ὑπὲρ τὸ πᾶν ὡς Θεὸς ὢν, καὶ ὡς ἐξὸν ὧδε εἰπεῖν ἀπερίγραπτος. Ἐπεὶ πῶς καὶ πόθεν ἐπὶ τὴν Βηθανίαν μεταγεται, ὁ λέγων τοῖς μαθηταῖς, *Χαίρω δι' ὑμᾶς ἵνα πιστεύσητε, ἐτι οὐκ ἤμην ἐκεῖ*; τὴ μέγα ἐπιτελέσω ἐκεῖνο μυστήριον, τὰ τῆς κοινῆς καὶ καθολικῆς ἀναστάσεως προ-

⁹ Act. x, 41. ¹⁰ Act. i, 11. ¹¹ II Cor. v, 16. ¹² Joan. xi, 13.

τέλεια, σαφῶς ὡς πιστούμενος· ὁδωδὸτα τὸν τε-
τραήμερον ἐκ τῶν μυαιτάτων καὶ ἀφανῶν τοῦ
ἔδου χωρίων ὡς ζῶντα προκαλούμενος, καὶ τοῖς
ζῶσι τὸν ἥδη πρὸς φθορὰν ἐπειγόμενον καὶ λυόμε-
νον ἐγκαταριθμῶν, ἐναργῶς τοῦ θαύματος τὴν δύ-
ναμιν τοῦ ζωντοποιούντος τοῦ νεκροῦ διαδεικνύντος.
Ἄλλ' οὐδὲ ἐνταῦθα ὢν, ἥδη καὶ ἐν Καπερναοῦμ ἡ
ἐν ἑτέρῳ τόπῳ κατὰ ταυτὸν σωματικῶς ἐφαίνετο·
καὶ ὅλως ἐν τῷδε ὢν τῷ χωρίῳ, οὐκ ἦν καὶ ἄλλα-
χθῆ· τὸν γοῦν εἰς οὐρανοῦς ἀνιόντα οὐκ οἶδα εἰ τις
φαίη, καὶ νῦν ἔτι σωματικῶς ἀνθρώποις προσμι-
λοῦντα συναναστρέφεται, εἰ καὶ ἄλλως σὺν ἡμῖν
ὡς πιστοῖς καὶ οἰκεῖοις διαιωνίζων ἐστὶ, κατὰ τὸ
ἐπάγγελμα· εἰ μὴ μέλλοιεν καὶ πρὸς ταῦτα περι-
τραχύνεσθαι ἄλλοτριοι. Καὶ ἵνα μὴ τὰ πολλὰ διεξ-
ιδόντες μακρὸν ἀποτείνωμεν λόγον, εἴπερ ἐν σώμα-
τος ἦν, ἐν τόπῳ ἦν καὶ περιεγέγραπτο. Τόπος γὰρ
πέρας ἐστὶ τοῦ περιέχοντος, καθὼς περιέχει τὸ πε-
ριεχόμενον, καὶ πέρας διελιπται καθ' ὅς ὀρίζεται
[ὀρίζεται] σχέσεις.

ιβ'. Δῆλον οὖν, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς, σῶμα ἀληθὺς,
καὶ οὐ κατὰ δόκησιν, φορῶν τὸ ἡμέτερον, ἐν τινι
τόπῳ ὢν, οὐκ ἦν σωματικῶς πανταχοῦ· ἐξ ὧν
πάντων φανερὸν, ὅτι περιεγέγραπτο. Καὶ εἰ μὴ
τοῦτο ὁμολογήσαιεν, τὸν ἕτερον τρόπον δώσουσι, τῇ
κακοδαίμονι τῶν δοκητῶν πλάνῃ μαινόμενοι συμ-
περιενεχθέντες, ἐν φαντασίᾳ τὴν τοῦ Κυρίου σάρ-
κωσιν τε καὶ σταυρῶσιν διειρώσσοντες. Μὴδὲ γὰρ
εἶναι Χριστὸν τὸν σταυρούμενον ἐφαντάζοντο, ἀλλ'
αὐτὸν μὲν ἐπὶ τοῦ ὕδους καθέζεσθαι, διαγελᾶν δὲ
Ἰουδαίους ὡς Σίμωνα σταυροῦντας, δόξαν Χριστὸν
ἐσταυρῶσθαι. Οὐκ ἐξ ἡμῶν οὖν ἔσχε Χριστὸς τὴν
περιγράφειν, οὐδὲ παρὰ τὴν εἰκονίζειν ἡμᾶς αὐτὸν,
περιγραφτός ἐστι. Μακρὰ οὖν ληροῦσιν οἱ ἀνόητοι,
καὶ ἀπαίδευτοι, καὶ πάσης ἡμοιορηκότες συνέσεως,
καὶ οἰδὲν τῶν μεμνημένων βέλτιον ἔχοντες. Οὐκοῦν
οὐ περιγράφωμεν αὐτὸν ἡμεῖς· πῶς γὰρ τὸν γε
σωματικῶς μὴ παρόντα; ἀλλὰ γράφομεν, οὐ καθὼς
περιγράφεται, ἀλλὰ καθὼς γράφεται· πέφυκε σωμα-
τικῶς, ἐν' ἐκδηλότερον φανῇ τὸ τῶν φωνῶν σημει-
νόμενον. Οὕτως καὶ αἱ εἰκόνες, οὐ καθὼς περιγραφτός,
ἀλλὰ καθὼς γραπτός, γνωρίζουσι· παῖτιν αὐτόν. Καὶ
γε καὶ ἡμεῖς εἰκονίζομεν, οὐχ ἡ λόγος καὶ θεὸς;
(ἀράτος γὰρ καὶ ἀναρχῆς καὶ ἀσχημάτιστος, ἀπαγε·
παραφροσύνης γὰρ τοῦτο γε, καὶ τῆς ἀπατῶν ἐσχά-
της ἀπονομίας ἀνάμεστον), ἀλλ' ἡ ἀνθρωπος κατὰ
πάντα πεφανέρωται. Οὐχ ὡς περ τῇ Ἀθροῦμ ὤφθη
καὶ τοῖς προφῆταις ἐν εἶδει ἀνθρώπου, ἀλλ', ὅτι Ὁ
Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν.
Καὶ, Ὁ Λόγος παρύνεται, ὅς ἐστι, τὴν καθ'
ἡμᾶς σάρκα πεφόρεκε· καὶ, Ὁ ἀναρχὸς ὁρχεται·

(97-98) Animadverte insigniter impiam Docetarum
scu Phantasiastarum fabulam, haud scio an alibi
memorata. Revera Phantasiastae humanam Christi
naturam negantes, ejus quoque passionem ac necem
consequenter rejiciebant : atque ita ludibundi prope-
modum ac male feriati hanc quoque Cyrenaei sup-
positionem excogitaverunt; nisi forte ipsam a
Manichaeis quasi haereditas acceperant. Phantasia-
stas Severus patriarcha Antiochenus libris contra

lurus erat mysterium, nunc jam communis et uni-
versalis resurrectionis praeludia ostendit. Fetentem
quatruiduum ex abditis obscurisque inferni locis
vivum revocat; et viventis eum, qui in putredine
jam resolutus abibat, adnumerat; vim ejus
mortuos vivificandi miraculo hoc evidenter mon-
strante. Sed enim dum hic esset, jam non Capbar-
naumi aliove in loco, eodem tempore corporaliter
visabatur. Prorsus dum in hoc loco esset, alibi in-
terim non erat. Eum igitur qui in caelos conscen-
dit, haud scio an quisquam dicet corporaliter adhuc
inter homines versari. Quauquam alio modo nobis-
cum ceu fidelibus ac familiaribus perpetuo est,
secundum promissionem; nisi forte in hoc etiam
stomachari volent hi a fide nostra alieni. Et ne
multa persequendo longius sermonem protraham; si
Christus corporatus erat, utique in loco erat et
circumscriptus. Nam locus terminus est continentis,
quatenus continet, et terminis continetur, secun-
dum eas quibus praefinitur relationes.

19. Patet igitur, Christum quoque vere et non
apparenter corpus nostrum gestantem, aliquo in
loco existentem, non fuisse ubique corporaliter :
quibus ex omnibus constat eum fuisse circum-
scriptum. Quod si nolint confiteri, alium modum
narrabunt, infelici Docetarum errore furialiter
abrepti, phantasia tantum contigisse Domini incar-
nationem et crucifixionem somniantes. Nam Chri-
stum haud fuisse crucifixum imaginati sunt; sed
ipsum quidem in monte sedentem Judaeos deri-
sisse, ceu qui Simonem (Cyrenaeum) crucifigentes,
putarent Christum crucifixisse (97-98). Non igitur
habet Christus a nobis circumscriptionem; nec
quia a nobis imago ejus pingitur sive sculptur,
idecirco is est circumscribitus. Valde itaque nuga-
tur hi stolidi **83** et ignari, omnique intellectu
cassi, neque furentibus saniores. Non ergo nos,
inquam, Christum circumscribimus : quomodo enim
id fieret, eo corporaliter non praesente? Sed eum
delineamus, non quatenus sit circumscribitus, sed
quatenus natura sua ita comparatus est ut possit
delineari. Sic enim jam vocabulorum sensus clarius
patescet. Ita etiam icones eorum, non quatenus cir-
cumscribitum, sed quatenus delineari potest, cunctis
notificant. Nosque adeo illum figuramus, non qua
Verbum est et Deus; hac etenim ratione invisibilis,
intangibilis, et absque forma est (absit hoc, in-
sanum quippe esset, et summa dementia plenum);
sed quatenus homo factus, ubique fuit conspicuus.
Non sicut Abrahamo visus est atque prophetis in
hominis specie, sed quia *Verbum caro factum est*,

Julianum Halic. pulsaverat, et cum Manichaeis
conspirare demonstraverat; quos libros nos parim
edidimus *Spicil. Rom. t. X.* Item fecerat etiam
Theodosius patriarcha Alexandrinus, ejus scripta
in Arabicis codicibus partim novimus. Cumque
hi haeretici Armeniam quoque contaminassent, refu-
tati sunt saeculo octavo a patriarcha Joanne Ozniensi
ea preclara oratione, quae typis P. P. Mechitarista-
rum Venetiis ante hos annos prodit.

et habitavit in nobis. Et « Verbum crassescit (99) » Α καὶ, « Ὁ ἀναφής ψηλαφᾶται » καὶ ὅσα τοιαῦτα id est nostram carnem gestat. Et « Qui est sine initio, incipit. » Et, « Qui intangibilis est, tangitur : » et quæcunque hujusmodi a Spiritu edocti fuimus et credimus. Quamobrem circumscriptioni haud opera nostra est, sed ejus qui condescendere voluit, et humanatione sua tenuitatem nostram sibi induit. Effigies autem a nobis sit, credentibus videlicet, approbantibus, ac diligentibus, collatumque nobis hinc beneficium diserte prædicantibus, denique divino amore Spirituque impulsis, et rerum dispensative pro nobis gestarum memoriam recitentibus.

Perquam itaque stolidum est, verum quidem corpus affirmare, non tamen circumscriptum neque figuræ capax, quale Christi corpus hi stultitia sua confingentes, reapse crassatum Verbum incarnationique pernegant. Jamque iis superest, ut impotentiorem quoque Christum appellent, prout ipsis consentanei Judæi solent, et si quid adhuc iniquius est; quia quod sibi non aderat, tanquam reapse adesset, affirmaverit atque ostentarit. Calumnientur deinceps etiam resurrectionem, et quotquot alia humanationis pro nobis gesta sunt mysteria : cuncta hæc apparenter facta imaginantur. Quid inde vero concluditur? Nempe ut vel isti Verbum non esse incarnatum putare debeant; vel quod est incarnatum, circumscriptum non fuisse : ut priore modo incredulitas ipsorum pateat, posteriore autem deliramentum cum incredulitate conjunctum. Quid enim stultius aut magis belluinum, quam dicere incarnatum quidem Verbum, non tamen esse circumscriptum aut figuræ præditum? At isti ad impij sui dogmatis demonstrationem, hypostaticam unionem prætendunt : 94 sed enim aliis omnino propositus ipsis scopus est. Etenim odio archetypi hæc agunt; ut sublata imagine, simul pereat memoria archetypi. Quippe ipsis gravis revera Christus est in imagine etiam spectatus.

Æquum existimo hoc quoque ab iis sciscitari, qui sacerdotali sunt dignitate exornati : nempe quid si ob unicam hypostasim, incircumscriptam dicitis illam quam Christus assumpsit carnem; in-

ἡμῖν παρὰ τοῦ Πνεύματος παραδέδοται καὶ πιστεύεται. Ὡστε τὸ μὲν, περιγράφεσθαι, οὐχ ἡμῶν ἔνεκεν, ἀλλὰ τοῦ συγκατελθόντος, καὶ διὰ τὴν οἰκονομίαν τὴν ἡμετέραν πτωχείαν ἐνδύντος, τὸ δὲ εἰκονίζεσθαι, ἐξ ἡμῶν τῶν ταύτῃ πεπιστευκότων, καὶ δεχομένων καὶ ἀσπασαμένων, καὶ τὴν ἐντεῦθεν ἡμῖν γεγεννημένην εὐεργεσίαν καὶ σωτηρίαν διαβρίθην κηρυσσόντων, καὶ θεῶι πόθῳ καὶ Πνεύματι ἀγομένων, καὶ εἰς τὴν τῶν οἰκονομηθέντων ὑπὲρ ἡμῶν μνήμην ἐρχομένων.

Ἀπόπληκτον οὖν κομιδῇ ἀληθῶς σῶμα μὲν λέγειν, οὐ περιγραφόμενον δὲ, οὐδὲ εἰκονιζόμενον, οἷον τὸ Χριστοῦ σῶμα πλαστογραφούντες ταῖς σφῶν αὐτῶν ἀδουλίαις, ὡς ἂν τὸ πεπαχύνθαι καὶ σαρκαῶσθαι τὸν Λόγον ἀναιρεθῇ. Εὐχαιρον δὲ αὐτοῖς καὶ πλάκων ἀποκαλεῖν, κατὰ τοὺς ὁμόφρονας αὐτῶν Ἰουδαίους, καὶ εἰ τι τοῦτου ἀνοσιώτερον, ὅτι ὅπερ οὐχ ὑπῆρχεν αὐτῷ, ὡς ὑπάρχον παρεδείκνυ καὶ μετέδιδου. Συκοφαντεῖτωσαν λοιπὸν καὶ τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὰλλα ὅσα τῆς οἰκονομίας ὑπὲρ ἡμῶν ἐξεργάσθη μυστήρια, πάντα ἐν δοκῇσι πεπράχθαι φαντασιούμενοι. Ἐκ δὲ τούτων τί συμβαίνει; Ὅτι ἔδει αὐτοὺς [μὴ] σαρκαῶσθαι τὸν Λόγον δοξάζειν, ἢ σαρκωθέντα μὴ περιγράφθαι. Ἰνα ἐν ἐκείνῳ τὰ τῆς ἀπιστίας αὐτῶν δεικνύται, ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ τὰ τῆς ἀνοίας μετὰ τῆς ἀπιστίας. Τί γὰρ ἀνοητότερον ἢ κτηνοπρεπέστερον τοῦ λέγειν, σαρκαῶσθαι μὲν τὸν Λόγον, μὴ περιγεγράφθαι δὲ ἢ εἰκονίζεσθαι; Αὐτοὶ δὲ πρὸς ἐκείνῳ τῆς ἀσεβείας αὐτῶν, τὴν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν προχειρίζονται. πρὸς ἕτερον δὲ τὸ πᾶν τοῦ σκοπομένου αὐτοῖς ἀφορᾷ. Μίσει γὰρ τῷ εἰς τὸ ἀρχέτυπον τὰ τοιαῦτα δρῶσιν. ὡς ἂν ἀναιρουμένης τῆς εἰκόνος, συναπλόιτο χάκεινον ἢ μνήμη· ἐπειδὴ τῷ ὄντι βαρὺς ἐστὶν αὐτοῖς ὁ Χριστὸς καὶ ἐν εἰκόνι βλέπομενος.

Δίχαιον δὲ, ὡς οἶμαι, χάκεινον ἂν ἔρεσθαι τοὺς τὸ ἱερατικὸν κατεσχηματισμένους ἀξίωμα, ὅτι Εἰ διὰ τὴν μίαν ὑπόστασιν ἀπερίγραπτον φασὶν εἶναι προσέλαβεν ὁ Χριστὸς σάρκα, τὸ δὲ ἀπερίγραπτον, ὡς

(99) Sunt hæc et sequentia Greg. Nazianzeni verba in oratione 38, 2, quæ est de Natali Domini : Ὁ Λόγος παχύνεται, ὁ ἀόρατος ὁράται, ὁ ἀναφής ψηλαφᾶται, ὁ ἀναρχος ἀρχεται (sic bene apud Nicephorum ἀναρχος, sed deterius in editione Nazianzeni ἀρχονος, quod vocabulum non satis oppositum vocabulo ἀρχεται), ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ υἱὸς ἀνθρώπου γίνεταί· Verbum crassescit, invisibilis cernitur, intangibilis tangitur, qui est sine initio incipit, Filius Dei fit hominis filius. Hinc etiam in Ecclesiæ Armeniæ hymnario inedito, hymn. de SS. Patribus Nicænis legitur : Verbum condensatur in carnem, quæ ipsa Nazianzeni dictio est nuper recitata. Carteroqui Nerses Claiensis, Armeniorum patriarcha, in epistolis, quarum nos excerpta dedimus Script. vet. t. VI, ait p. 423 : Verbum crassatum est; non tamen per mutationem, sed per unionem. Quam doctrinam Armeniis tradiderat etiam Proclus Constantinopolitanus in epistola ad

D ipsos scripta, ubi ait verba Joannis ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο (Verbum caro factum est) significare τὸ ἀδιαίρετον τῆς ἁκρᾶς ἐνώσεως, inseparabilem summamque unionem. Atque ita refutabatur Orientalium nonnullorum crassus error, qui ut narrat Nerses loc. cit. p. 420, pessime aiebant Verbi divinam essentialiam concretam in sinu Virginitis fuisse, instar aquæ cum gelu astringitur, non autem humanam naturam fuisse assumptam. Sed adversus hos etiam Athanasius in sermone majore de fide : Οὐχ εἰς σάρκα ἀναλυθεῖς, ἀλλὰ σάρκα φορέσας· Verbum haud in carnem resolutum, sed carnem gestans. Tum Cyrillus in fragmentis, quæ nos edimus, prophnetici αἱ Alexandrinos : Οὐ κεκραμένος, οὐκ ἀποσαρκωμένος· Verbum non concretum neque in carnem conversum. Denique noster Leo in epistola ad conc. Ephes. cap. 2 : Nec Verbum aut in carnem aut in animam uliqua sui parte conversum est.

πάντες οἷς τὰ αἰσθητήρια τῆς ψυχῆς ἐβόωνται συμ-
φωνοῦσι, καὶ ἀόρατόν ἐστι· τὸ δὲ ἀόρατον, καὶ ἀνα-
φές καὶ ἀπερίληπτον, καὶ τὸ πᾶν εἰπεῖν, σώματον·
τί δὴ ποτέ ἐστιν ὅπερ ἐπὶ τῶν τελετῶν τῶν παρ' ἡμῶν
μυστηρίων ἱερουργεῖτε, οἱ ποσὶν ἀνίπτοις, ὃ δὴ
λέγεται, τοῖς ἱεροῖς ἐπιθαίνοντες; Εἰ γὰρ οὐχ ἄπτὸν,
πῶς σφαγιάζεται; καὶ τί θύεται; ὃ γὰρ μὴ ἐστὶν
ἐρατὸν, οὐδὲ πέφυκε θύεσθαι, οὐδὲ σφαγιάζεσθαι.
Καὶ τίνος ἄπτεσθε ἀναφούς, καὶ ὁποίου σώματος;
Ποῖ δὲ χωρήσει ὑμῖν τὸ μετὰ χειρὸς φερόμενον, καὶ
χειλέων εἰσω κατακλειόμενον καὶ περιγραφόμενον;
ὃ καὶ ὁδοῦσι λαπτύνεται, καὶ ἐδεστὸν γίνεται, εἰ γὰρ
ἄχυστον ὅν οὐδὲ τέθυται; οὐ γὰρ τὸν Λόγον αὐτὸν
καθ' αὐτὸν ἐδεστὸν εἶναι εἰποιτε.

edule est? Res profecto intangibilis non immolatur:

Πῶς δὲ καὶ τὸν θάνατον Χριστοῦ καταγγέλλετε, ἢ
τὴν ἀνάστασιν ὁμολογεῖτε, καὶ τὰ παραδεδομένα
τοῖς μύσταις τοῦ λόγου κατὰ τὴν ἱερὰν ἐκείνην
νύκτα, καθ' ἣν κεκοινωνήκεν αὐτοῖς τῶν τοιούτων
μυστηρίων; Ἐξ ὧν δεικνυσθε ὡς παράφρονες, λέ-
γοντες ὅτι οὐδὲ ὁ Χριστὸς ἀληθῶς ἐαυτὸν τέθυκε,
σώματος περιγραπτὸς μὴ ὑπάρχοντος· οὐκοῦν ἐαυ-
τοὺς πλανῶντες παραλογίζεσθε, θύειν ὑπολαμβάνον-
τες ἃ μὴ λέγετε θύεσθαι. Πῶς γὰρ ἂν τυθεῖν τὸ
ἀπερίγραπτον, καὶ ἄπτὸν ἔσται ἢ ἐδεσθῆσεται; Ἐξ
οὗ ὁρῶν ὅτι καὶ τὰ ἐπὶ τῶν μυστηρίων τούτων ἐν
τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις παραδεδομένα, καὶ τᾶλλα
πάντα διαγράφετε καὶ ἀθετεῖτε, οἱ εἰς τὸ σῶμα
Χριστοῦ ἀνέδην προσκόπτοντες· εἰ γὰρ οὐδὲ σῶμα
κυρίως, ἀλλ' εἰκόνα σώματος κατὰ τὸν διδάσκαλον
ὑμῶν δογματίζετε. Διὸ κατὰ τὸν τῆς εἰκόνης λόγον
ἐν αὐτοῖς εἰσηγήσασθε, ἐξ ἀνάγκης ἢ συγκαταθε-
σθαι τὸν Λόγον ὁμολογήσετε διὰ τὴν μίαν ὑπόστασιν,
ἢ διὰ τὸ ἀπερίγραπτον εἶναι, κεχωρίσθαι τοῦ σώμα-
τος, καὶ οὐδὲν πλέον ἄρτου κοινοῦ καὶ οἴνου ἱερουργ-
ήσετε ἢ μεταλήψεσθε· σωτηρίας δὲ ἢ ἁγιασμοῦ
μετέχειν, οὐδὲ ὑπονοεῖν ἄξιον· ὃ δὲ πιστὸς οὐκ ἀπο-
πλανᾷται· Πιστεῦει γὰρ ὅτι σῶμα Χριστοῦ ἐστὶ
τὸ παρὰ τοῖς ἀέλοις ἱερουργούμενον· καὶ ἐν χειρὶ
συνέχων περιγεγραμμένον οἶδεν, ἐδοξοκῶς τε ἀγιά-
ζεται, καὶ ἁμαρτιῶν καθαίρεται, καὶ βασιλείας οὐ-
ρανῶν ἐπιτεύξεσθαι διὰ τούτων ἀσφαλῆ τὴν ἐλπίδα
κέκτηται.

¹¹ Luc. 1, 2.

(1) Nempe hoc notissimum proverbium est.

(2) De missæ sacrificio p. 69, adu. 2.

(3) Sensus dictionis est, quod illi indigni haud credebant mysterio Eucharistico, adeoque nec rite, sive ex authentica ac necessaria liturgiæ formula, consecravisse videntur. Et vide simul novum de

A circumscriptum autem, ut omnes quibus sani sunt animæ sensus concedunt, invisibile simul est; quod vero invisibile, intangibile quoque est et incomprehensibile, atque, ut uno verbo dicam, incorporeum; quid, oro, vos in nostrorum mysteriorum liturgia sacrificatis, vos, inquam, qui illotis pedibus (1), ut proverbium est, ad sacra acceditis? Nam si illud corpus non est tangibile, quomodo immolatur? quidve demum sacrificatur? res enim invisibilis neque sacrificari neque immolari potest (2). Quodnam, quæso, intangibile quodve demum corpus vos tangitis? Quonam vobis abibit, quod præ manibus habetis, quod intra labia concluditis et circumscribitis, quod dentibus comminuitur, quod

B Quomodo item Christi quoque mortem annuntiat, aut resurrectionem confitemini, et tradita sermonis ministris ¹² in sacra illa nocte, qua illos horum mysteriorum fecit participes? Quamobrem insanire vos constat, dicentes ne Christum quidem semet vere immolasse, cum corpus non sit circumscriptum. Ergo vosmet ipsos errore decipitis, sacrificare existimantes, quæ reapse sacrificari negatis. Nam quomodo sacrificetur incircumscriptum, vel idem tangibile erit, aut manducabitur? Ex quibus apparet, vos illa etiam quæ de his mysteriis in sacris Evangeliiis sunt tradita, cum reliquis omnibus delere atque abolere, qui circa Christi corpus omnino erratis, quoniam haud vere corpus esse, sed corporis imaginem, juxta vestrum magistrum, dogmatizatis. Itaque secundum illam imaginis rationem quam docetis, necessario vos aut simul cum corpore immolari Verbum, propter unicam hypostasim, confitebimini; aut quia Verbum incircumscriptum est, id esse a corpore separatum: et jam nihil ultra communem panem ac vinum immolabitis aut participabitis. Denique salutem aut sanctificationem vos istinc participare, id ne cogitare quidem licet. Homo contra fidelis non errat; credit enim corpus esse Christi, quod apud dignos (3) sacrificatur, et quando manibus tenet, scit esse circumscriptum, et comedens sanctificatur, peccatisque mundatur, et cælorum regno propter hæc se potiturum tuto confidit (4).

D Christi corpore in sancta Eucharistia presente testimonium.

(4) Respicit ad Christi verba Joan. vi, 53: Qui manducat meam carnem et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam.

ANTIPPHEIS TPITH.

ANTIRRHETICUS TERTIUS.

85 Sed enim incredulitatis defensores, qui rerum A etiam cunctis perspicuarum et pervulgarum accuratas demonstrationes requirunt, qui negotium impietatis suae faciunt, rectorum Ecclesiæ dogmatum subversionem; atque ita ceu eloquentium validorumque dogmatistarum gloriam apud eos, quos decipiunt, venantes, statim ac ab ipsa veritate coarguuntur atque premuntur, ad inordinatas disceptationes et intempestiva argumenta vertuntur, profanasque vocabulorum novitates concinnant, stultasque et ineptias hostili adversus Christum lingua quæstiones commovent, circa fidem a se abjectam naufragantes ¹⁴, nihil scientes sed languentes, ut sacræ Litteræ aiunt ¹⁵, circa quæstiones et pugnas verborum. Quamobrem nobis se addubitantibus exhibent; atque unde nobis imaginum ratio capta fuerit interrogant, et unde ipsarum veneratio tradita? sperantes scilicet nobis ad incitas redactis fiduciam defuturam.

1. Age vero, huiusmodi quæstioni, consentaneo nos quoque sermone respondemus. Undenam vobis evangelicorum librorum inventio, et illa quam his adhibetis veneratio demonstrata fuit, itemque crux et quæcumque alia in Christianorum Ecclesia obsequio cultuque gaudent? Quæ cum audiunt, exasperantur plurimum, et cum ira definiunt non esse de his sciscitandum, metuentes scilicet ne in eandem nobiscum controversiam incidant. Deinde quasi aliunde non possint evadere (nam quid aliud dicere queant?) ad traditionem confugiunt; prout homines solent carcere emissi qui ad spatiosa et libera loca decurrunt, atque Ecclesiam jam inde a primordiis suscepisse scriptam in illis libris ac manifestatam gratiam, respondent. Porro si quis istorum incredulitatem atque insipientiam spectet, sane dicet opus esse ipsis scriptura alia, aliaque nuncunque demonstratione, quæ consignatam Evangelii veritatem attestetur atque confirmet: rursusque huic secundæ scripturæ opus esse alia, atque ita in infinitum procedere.

Sed hoc sane ipsorum ineptiis concedamus. Traditionem prætendunt, quam in rebus sibi iucundis vim habere volunt, in molestis autem repudiare stagunt. Atqui in cunctis idem subjectum est, par temporis cursus, auctoritas eadem. Sed quid quispiam dicat hominibus, qui neque factis neque verbis credunt, nec quid loquantur vel quid audiant

Ἄλλ' οἱ τῆς ἀπιστίας προασπισταί, καὶ τῶν παρὰ πᾶσι κατελιγμένων καὶ δεδημοσιευμένων ἀκριβεῖς ἀπαιτοῦντες τὰς ἀποδείξεις, ἐπειδὴ μελέτην τῆς ἀσεβείας αὐτῶν ποιοῦνται, τὰ ὁρθὰ τῆς Ἐκκλησίας παρεμβύνουν δόγματα, τὴν ἐκ τοῦ θόξαι δεινὸς τινας καὶ δριμύεις εἶναι δογματιστὰς παρὰ τῶν ἐξαπατωμένων δόξαν θηρώμενοι, ὅταν ὑπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας ἐλέγχωνται καὶ πιέζωνται, πρὸς ἐρεῦνας ἀτάκτους καὶ ἀποδείξεις ἀκαίρους περιτρέπονται, βεβήλους τε κενοφωνίας συντιθέσσι, καὶ πρὸς ζητήσεις μωρὰς καὶ ἀπειθεύτους τὴν Χριστομάχον γλώτταν προέινται, περὶ τὴν πίστιν ἀπισσόμενοι αὐτοῖς ναυαγῆσαντες, μὴδὲν ἐπιστάμενοι, νοστούντες δὲ, κατὰ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, περιζητήσεις [περὶ ζητήσεις] καὶ λογομαχίας. Ἐξ ὧν διαποροῦσιν ἡμῖν, Πόθεν ὑμῖν ἀνιστορεῖσθαι τὰς εἰκόνας παρεῖληπται, καὶ ἡ τοῦτων προσκύνησις παραδέδοται; ἐλπιδὶ τοῦ, πρὸς τὸ ἀμήχανον ἐντεῦθεν περιωσμένου ἡμῶν, τὴν παρόρσειαν περιαιρῆσαι.

α'. Ἐξ οὖν τῆς ἐπαπορήσεως τοῦ λόγου τὸ ἀκόλουθον ἡμῖν ἐνδιδόντος ἀνυποψέρομεν. Πόθεν ὑμῖν τῶν εὐαγγελικῶν βιβλίων ἡ ἐφεύρεσις, καὶ ἡ περὶ ταύτας ἦν ποιῆσθαι προσκύνησις παραδέδεικται, ὅ τε σταυρὸς, καὶ τᾶλλα ὁπόσα ἐν τῇ τῶν Χριστιανῶν Ἐκκλησίᾳ τὸ σέβας καὶ τὴν προσκύνησιν ἀποφέρονται; Ἐφ' οἷς ὡς πλεῖστα τραχυνόμενοι τε καὶ χαλεπαίνοντες νομοθετοῦσιν, ὡς οὐκ ἐξῆν τούτων πυνθάνεσθαι ἐνεκεν, μὴ τοῖς αὐτοῖς; ἡμῖν περιπέσοιν λόγοις εὐλαβοῦμενοι. Εἶτα ὡς οὐκ ἐνὸν αὐτοῖς ἐτέρωτέ ποι προέιναι, (τί γὰρ ἂν καὶ εἴποιεν ἕτερον;) ἐπὶ τὴν παραδόσιν αὐτομολοῦσι· καθάπερ οἱ τῶν δεσμῶν ἀφιέμενοι, ἐπὶ τὸ ἀνειμένον ἐπείγονται καὶ ἐλεύθερον, καὶ τὸ ἀπ' ἀρχῆς δεδέχθαι τὴν Ἐκκλησίαν τὴν γεγραμμένην ἐν αὐτοῖς καὶ δηλουμένην χάριν, προτίζονται. Εἶπεν ἂν τις πρὸς τὸ ἀπιστον καὶ ἀσύνητον αὐτῶν ἰδὼν, ὡς ἄλλης αὐτοῖς δεῖσαι συγγραφῆς, ἢ ὅπως οὖν ἐτέρας ἀποδείξω, τὸ ἐν ἐκείνῳ ἀληθὲς προσμαρτυρούσης καὶ βεβαιούσης, καὶ ταύτῃ ἐτέρως, καὶ ἰέναι ἐπὶ τὸ ἀπειρον.

Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ταῖς ἐκείνων ἀδελτηρίαις παρήτομεν. Παράδοσιν προχειρίζονται, ἣν ἐφ' οἷς μὲν ῥέδονται κρατύνειν ἐθέλουσιν, ἐφ' οἷς δὲ ἀχθόνται, ἀπαγορεύειν σπουδάζουσι. Καίτοι ἐν ἅπασιν ἡ ὑπόθεσις ἡ αὕτη, καὶ ὁ χρόνος σύνδρομος, καὶ τὸ γέρας ἐμῷτιμον. Ἀλλὰ τί ἂν τις εἴποι πρὸς ἀνθρώπους, μήτε ἔργῳ μήτε λόγῳ πειθομένους, μήτε ἀλέγουσι,

¹⁴ 1 Tim. i, 19. ¹⁵ 1 Tim. vi, 4.

μήτε ἀκούουσι συνέντας, τῆς δὲ ἑαυτῶν ἀπεγνω-
 χτάς σωτηρίας; Ὅμως δ' οὖν ὁ τῆς ἀληθείας παρ-
 ῥησιάζεται λόγος. Πρῶτον δὲ ἔχειν εἰπεῖν ἄξιον,
 ὅτι μάλιστα ἐν τοῖς περὶ Θεοῦ λεγομένοις τε καὶ
 ἀκουομένοις, μετ' εὐλαδείας τῆς προσηκούσης προσ-
 ιέναι χορῇ, ψόδῳ θείῳ κατηρτισμένους· εἶτα πίστιν
 ἐν τοῦτοις ἡγεῖσθαι, καὶ πίστιν τιμᾶσθαι, καὶ ταῖς
 ψυχαῖς προενιδρύσθαι, καὶ ἐν εὐθύτητι καρδίας τοὺς
 περὶ τηλικούτων λόγους ὑποδέχεσθαι, κενῶν δὲ καὶ
 ματαίων ἐρωτήσεων ἀπέχεσθαι, τοὺς τε γραῶδεις
 μύθους καὶ τὰς βεδήλους κενοφωνίας εἰς τὸ παντελὲς
 ἀποτρέπεσθαι, οὐ προσέχειν δὲ γεναολογίαις ἀπε-
 ράντοις, καθὰ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν δεδίδαχεν, αἱ ζη-
 τήσεις παρέχουσιν μᾶλλον, ἢ οἰκονομίαν Θεοῦ τὴν
 ἐν πίστει, μηδὲ ζητεῖν τὴν διὰ τῶν σημείων καὶ
 παραδόξων ἔργων πίστωσιν καὶ ἀπόδειξιν, ἢ γοῦν
 ἀμφιβολον τὴν γνώμην ἔχειν περὶ τὰ καίρια. Ἰου-
 δαϊκὸν τοῦτο τὸ ἐπιχείρημα, ἀπίστων ἐστὶ τὸ κα-
 κοῦργημα. Τίσιν ἔφη ὁ Κύριος, Ὁ γενεὰ ἀπιστῶν,
 σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ,
 ἀλλ' ἢ τὸ σημεῖον Ἰωῆ τοῦ προφήτου; οὐχὶ
 τοῖς ἀπειθοῦσιν Ἰουδαίοις, καὶ αἰ τῷ ἁγίῳ διαμα-
 χομένοις Πνεύματι; Μηδ' αὖ πρὸς περιέργους καὶ
 ἀπαιδεύτους ἐρεῦνας ἀπάγεσθαι, αἱ λογομαχίας καὶ
 λέσχην γεννῶσι μᾶλλον, ἢ λόγον εὐχρηστον καὶ ὠφέ-
 λιμον· μήτε μὴν πρὸς ἀποδεικτικὰς ἀνάγκας λογι-
 καῖς μεθόδοις παραγομένους διὰ τῶν ἐντέχνων καὶ
 σεσητισμένων λόγων, ἐπὶ τὰς τοῦτων καταρτεύειν
 πιθανότητας, βιαίως πρὸς συγκατάθεσιν τοὺς ἀκρω-
 μένους ἐπαγομένας· Ἑλληνικὸν τοῦτο καὶ ἀπίστων
 παντάπασιν τὸ ἐφευρέμα. Καὶ γὰρ ὡς περ Ἰουδαῖοι
 σημεῖον αἰτοῦσιν, οὕτω καὶ Ἕλληνες σοφίαν ζη-
 τοῦσιν.

β'. Ἄλλ' ἡμῖν γε, οἷς πίστις τὸ τιμώμενον, πίστις
 ἀρχὴ καὶ ὑποβάθρα· τῆς σωτηρίας ἡμῶν τιθέσθω,
 ὅθεν ἐπὶ τὴν σκοπὴν καὶ τὸ τέλος τῶν ἐλπίζομένων
 ἐπειγόμεθα. Ἐπεὶ δὲ ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς, πιστεῦσαι
 δεῖ πρῶτον τὸν προτερχόμενον ὅτι ἔστι Θεός, καὶ
 τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν μισθαποδότης γίνεται· πι-
 στεῦται, οὐ ζυγομαχῆσαι, ἀλλὰ πιστεῖν προσιέναι,
 τὸν τῆς εὐπειθείας μισθὸν ἀπεκδεχόμενον. Πίστις
 γὰρ ἐστὶν ἀπλὴ λογισμῶν καὶ ἀπερίεργος συγκατά-
 θεσις· διὸ πίστει πρόσκειμεν τῇ χάριτι, τῇ ἐκ τοῦ
 Θεοῦ Πνεύματος ἐπιπολεῖ ἐντικτομένη ταῖς τῶν πι-
 στῶν ψυχαῖς· πάσης ἀπιστίας ἐλευθέρων τὴν γνώ-
 μην κεκτημένοι, καὶ ἐν ἀπλότητι καρδίας ἀπλῶς
 καὶ ἀβασανίστως τὰ τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ παρα-
 δεδομένα ὡς ἐκ θείας ἐπιλάμποντα χάριτος δεχό-
 μεθα, πάσης τῆς ἐξ ἀμφιβολίας κηλίδος καὶ ῥύπου
 καθαραιόντες. Νόσσην γὰρ ψυχὴν κακῶν χάκιστον
 ἀπιστία, καὶ ἀσυνείας ἀρχὴ καὶ ἀπωλείας παραί-
 τιον. Ἐὰρ γὰρ μὴ πιστεῦσητε, φησὶν, οὐδὲ μὴ
 συνῆτε. Ἡ τε γὰρ ἀπειθεῖα πρὸς ὅτιον οὐ συγ-

A sciunt, et de sua salute desperant? Nihilominus
 veritatis sermo fiducia non caret. Primo itaque
 monere dignum est, nempe ad ea maxime quæ de
 Deo dicuntur et audiuntur, debita cum reverentia
 esse accedendum, divinoque timore instructos.
 Deinde oportere in his uti duce fide, honorem
 fidei habere, eamque animis inserere, et cum
 rectitudine cordis doctrinam circa has res excipere,
 futilibus ineptisque quæstionibus abstinere, aniles
 fabulas profanaque et vana vocabula omnino repu-
 diare, neque genealogiis interminatis attendere,
 prout sacræ Litteræ docent¹⁶, quæ quæstiones
 præstant magis, quam Dei œconomiam (5) quæ est
 in fide: neque item **86** postulare ut per miracula
 et prodigiosa opera confirmatio fiat ac demonstra-
 tio: vel denique minime habere nutantem circa
 res principales sententiam. Judaicum hoc argumen-
 tum est, et incredulorum malitia. Quibusnam dicit
 Dominus: *O generatio incredula! signum quærit, et
 signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophætæ*¹⁷?
 nonne contumacibus Judeis et sancto semper
 resistentes Spiritui? Neque item curiosis et infice-
 tis inquisitionibus oportet nos abripi, quæ verborum
 contentiones et garrulitatem potius generant
 quam proficuum utilemque doctrinam: neque dia-
 lecticis methodis ad demonstrativas conclusiones
 pergendo per artificiosos captiososque sermones,
 ad hoc genus persuasionum confugere, quæ ad
 consensum audientes violenter adigunt. Prorsus
 hoc ethnicorum est atque infidelium inventum.
 Etenim sicut Judæi signum petunt, ita ethnici sapientiam quærunt¹⁸.

2. Nobis vero, quibus fides in honore est, fides
 ipsa initium ac fundamentum salutis nostræ con-
 stituatur, unde ad scopum finemque speratarum
 rerum contendimus. Quoniam vero fides ex auditu
 est, credere oportet primo accedentem quod Deus
 sit, et quod inquireritibus se remunerator sit¹⁹;
 credere, inquam, oportet, non resistere, sed cum
 fide accedere, et docilitatis fructum percipere. Fides
 enim est liber a ratiocinationibus et incuriosus
 assensus. Ideo fide ad gratiam accedimus, quæ di-
 vino afflante Spiritu in animabus fidelium gignitur:
 cum liberam omni incredulitate mentem gerimus,
 et in simplicitate cordis sincere ac sine ulla inqui-
 sitione traditas catholicæ Ecclesiæ doctrinas tan-
 quam divina fulgentes gratia suscipimus omnem
 dubitationis nævum maculamque abstergentes.
 Morbus enim omnium pessimus incredulitas, insi-
 pientiæ initium, et perditionis causa. Si enim *non
 credideritis*, inquit Scriptura²⁰, *ne intelligetis* qui-
 dem. Etenim incredulitas nullam patitur veræ reli-

¹⁶ I Tim. i, 4. ¹⁷ Matth. xvi, 4. ¹⁸ I Cor. i, 22.

¹⁹ Hebr. xi, 6. ²⁰ Isa. vii, 9.

(5) Græcus Nicephori codex reapse habet non οἰκοδομήν vel οἰκοδομίαν, sed οἰκονομίαν, ut alii multi codices nonnullique Patres veteresque translationes; quanquam et illa prior permultos habet

astipulatores. Vide Rosenmüllerum ad dictum Pauli locum, qui merito Vulgatam nostram, id est priorem, præfert.

gionis doctrinam pure excipere : dubitatio autem A splendorem veritatis obscurans, ceu nebula quædam soli intercurrent, non sinit pure intellectum eorum, qui egent, illuminari. Est igitur exploratum, nihil esse firmitus ac tutius quam initium a fide ducere. Quærere autem initii initium, et demonstrationis demonstrationem, quid aliud est quam fidei fidem quærere? qua quidem re nihil insanius est magisve ridiculum. Nunquam enim habebit homo ubi consistat suumque ratiocinium defigat, si quod inventum est, ad aliam cogatur inquisitionem. Itaque postea quam quantum quisque volet exquirere se attriverit, ad fidem demum ceu ad tutum principium confugiet. Namque incredulis in infinitum stultitia procedet, et nusquam consistent, sed in semetipsis conterentur atque peribunt propter suam infidelitatem et durum cor (6).

3. Deinceps jam dicimus pingendi Christi ac figurandi morem haud a nobis initium cepisse, neque ætate nostra susceptum, neque neotericum esse inventum. Temporis auctoritatem habet pictura, antiquitate commendatur, evangelicæ prædicationi coætanea est; idcirco venerabilis est ac religiosa. Atque ut brevius asseverantiusque dicam : quia symbola fidei nostræ sunt hæc visibiles imagines, cæque una cum fide jam inde a primordiis constant, simulque creverunt; sequitur ut apostolicum **87** hoc opus sit, et Patrum sigillo confirmatum. Sicut enim illi divinam religionem scripto nobis obtulerunt, ita vicissim a pictura modus quo Servator in terra conversatus est, non minus quam ab evangelica Scriptura, conspicuus manifestusque fit. A quibus idem actum est, quod multi egerunt qui res olim præclare gestas descripserunt, non libris solum commendantes, verum etiam in tabulis exponentes. Huiusmodi effatum quoddam ab uno etiam magistrorum Ecclesiæ audimus, quod « nempe res belli fortiter gestas, et historici sæpe et pictores repræsentant, illi quidem oratione exornantes, hi vero in tabulis exprimentes. » Quamobrem qui scriptum admittit, is necessario repræsentationem quoque admittet : nam si unum non recipit, ne alterum quidem. Jam quia quidquid est actum, exinaniti Verbi vita gesta fuit, placuitque ei hoc quoque modo divinam œconomiam benevole demonstrare; idcirco hoc etiam descriptionis genere opus fuit, crassiore quidem sed tamen manifestiore, simpliciorum rudiorumque hominum causa; ut ii etiam qui litteras nescirent, quod per litteraturam non poterant, id visui oblatum reciperent, et compendiarium magis atque evidentiorum rerum notitiam haurirent. Quod enim sæpenumero mens a sermonum auditu non percipit, visus veracius excipiens, clarius sibi interpretatur. Sic ejusmodi homines facilius recordantur ea quæ Christus egit

χωρεῖ καθαρῶς τὸν λόγον τῆς εὐσεβείας παραδείξεσθαι · ἢ τε ἀμφιβολία τὴν αἰγλήν τῆς ἀληθείας ἐπισκιάζουσα, καθάπερ τι νέφος ὑποτρέχον τὸν ἥλιον, οὐκ ἐφίησιν εἰλικρινῶς τὴν σύνεσιν τῶν δεόντων αὐγάζεσθαι. Δῆλον οὖν ὡς οὐδὲν τῆς διὰ πίστεως ἀρχῆς βεβαιώτερον ἢ ἀσφαλέςτερον. Τὸ δὲ ζητεῖν ἀρχῆς ἀρχήν, καὶ ἀπὸδείξιν ἀποδείξεως, τί ἑτερόν ἐστιν ἢ πίστιν ἐπιζητεῖν πίστεως; τοῦτου δὲ τί ἀνοητότερον ἢ καταγελαστότερον; Οὐ γὰρ ἔξει ποτὲ οὐ στήσεται καὶ ἀπερείσει τὸν λογισμὸν, ἀλλ' τοῦ ἐφευρισκομένου ἐφ' ἑτέραν ζήτησιν ἐπαιγομένου · ὥστε ὅσα ἂν κάμῃ τις ζητῶν, ἐπὶ τὴν πίστιν ὡς εἰς ἀρχὴν ἀσφαλῆ καταφεύξεται. Τοῖς γὰρ ἀπίστοις εἰς ἀπέραντον ἤξει τὸ μάταιον, καὶ οὐδαμοῦ στήσονται, ἀλλ' εἰς αὐτοὺς συντριβήσονται καὶ ἀπολοῦνται, διὰ τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν καὶ σκληροκαρδίαν.

γ'. Ἐξῆς δὲ ταῦτα λέγομεν, ὅτι τὸ γράφειν ἦτοι εἰκονίζειν τὸν Χριστὸν, οὐκ ἐξ ἡμῶν τὴν ἀρχὴν εἰληφεν, οὐδὲ ἐν τῇ καὶ ἡμᾶς ἤρκαται γενεῇ, οὐδὲ νεαρόν τὸ ἐφεύρημα · χρόνῳ τετίμηται ἡ γραφή, ἀρχαιοῦς τε διαπρέπει, ἡλικιωτὶς ἐστὶ τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος · διὸ καὶ αἰδέσιμος καὶ σεβασμία. Καὶ ἵνα συνωμώτερον καὶ βεβαιώτερον εἴπω, ἐπειδὴ σύμβολα τῆς πίστεως ἡμῶν τῆς ἀκωμῆτου τὰ ἱερὰ ταῦτα θεάματα, πάσαι τῇ πίστει καὶ ἐξ ἀρχῆς συνυφέστηκε καὶ συνήκμασεν · ἀποστόλων ἐστὶ τὸ ἐγγέγραμμα, Πατέρων τὸ ἐπισφράγισμα. Ὡς γὰρ αὐτοὶ τὸν τῆς θεοσεβείας ἡμῖν εἰσηγήσαντο λόγον, οὕτω καὶ ἐν τῷ μέρει τούτῳ, τὸν τρόπον καθ' ὃν ὁ Σωτὴρ ἐπὶ τῆς γῆς ἀνεστράφη πολιτευόμενος, καθὰ καὶ διὰ τῆς εὐαγγελικῆς συγγραφῆς ἐμφανῆ καὶ δῆλα καθίσταται, ταυτὸν τάχα ποιοῦντες, ὅπερ πολλοὶ τῶν πάσαι τὰς ἀριστείας ἀναγράφουσι ἐποίησαντο, οὐ μόνον ἐν βιβλίοις ἀναταξάμενοι, ἤδη δὲ καὶ ἐν πίναξιν ἀνιστορήσαντες. Οἷόν τι καὶ παρὰ τινι τῶν διδασκάλων τῆς Ἐκκλησίας ἀκούομεν, ὅτι « καὶ πολέμων ἀνδραγαθήματα καὶ λογογράφοι πολλάκις καὶ ζωγράφοι διασημαίνουσιν, οἱ μὲν τῷ λόγῳ κοσμοῦντες, οἱ δὲ τοῖς πίναξιν ἐγκαρτάττοντες. » Ὡστε ὁ τὴν συγγραφὴν δεχόμενος, ἀναγκαίως δέξεται καὶ τὴν ἱστορίαν · εἰ γὰρ τὸ ἕτερον οὐ δέξεται, οὐδὲ θάτερον δῆπου. Καὶ ἐπειδὴ τὸ πᾶν τῆς τοῦ Λόγου κενώσεως οἰκονομία ἦν ἥδη πραττόμενον, εὐδόκησε καὶ τοῦτῳ δὴ τῷ τρόπῳ φιλανθρωπῶς τὰ τῆς οἰκονομίας ἐπιδείξασθαι · διὸ καὶ ἐδόξε ταύτης τῆς παχυτέρας γραφῆς, σαφεστέρας δὲ ὁμως, τῶν ἀπλουστέρων τε καὶ ἀγροικωτέρων ἐνεκεν · ἵνα καὶ οἱ μὴ εἰδότες γράμματα, ὅπερ διὰ τοῦ λόγου καθυστερρίζονται, διὰ τῆς ὕψους ἀντισυγόμενον ἔλαιντο, συντομωτέραν τε καὶ ἐκδηλοτέραν τὴν τῶν πραγμάτων αὐτῶν ἀλήθειαν κατανοώσιν. Ὅπερ γὰρ πολλάκις ὁ νοῦς οὐχ εἴλε διὰ τῆς τῶν λόγων ἀκοῆς, ἢ ὅψις ἀπλάνως παραλαβοῦσα, σαφέστερον ἐφηρημένην εἶσεν. Εἰς ἀνάμνησιν λοιπὸν ὧν δι' ἡμᾶς ὁ Χριστὸς ἔδρασε τε καὶ

(6) Vides pulchram genuinæ Christianorum fidei descriptionem, nostris quoque temporibus maxime idoneam. Legatur autem divi quoque Cyrilli insigne hac super re locus, nobis ab ipso Nicephoro

suppeditatus in Apologetico majore, pag. Gr. 137, quem nos propriam quoque in sedem transtulimus, nempe in explanationem Cyrilli in Epist. ad Rom. pag. Lat. 27, cum a innot.

ἔπαθε ῥᾶθις προάγονται, καὶ θάττον ἢ διὰ τῆς τῶν λόγων ὑφηγήσεως, ὅσῳ καὶ ὅσῳ ἀκοῇ θάττον εἰς γνῶσιν καὶ πρὸς πίστιν ἐτοιμοτέρα. Οὕτως οὖν κατήχηθαι ἀκρι καὶ ἡμῶν ἴσον τὸ εἰδασμα, τῷ προδιηγουμένῳ μὲν ἀπεῖρῳ χρόνῳ βεβαιούμενον, τῇ δὲ τῶν πιστῶν Χριστιανῶν ἀξιοπιστίᾳ καὶ μαρτυρούμενον καὶ πραττόμενον.

δ'. Τί δὴ οὖν τὸ λυποῦν ἐστίν, τῆς μνήμης τοῦ Χριστοῦ συνεχέστερον ἐντεῦθεν προσγινομένης, καὶ τῶν εὐαγγελιστῶν καὶ μεγαλοουργῶν τῶν εἰς ἡμᾶς πεπραγμένων ὁμολογουμένων; Ἀλλ' οἱ τῶν κακῶν τέκτονες βασκαίνουσιν ἀνθρώποις τῆς σωτηρίας, οὐχ ἔκυτοις μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις τὴν βασιλείαν κατὰ τοὺς Φαρισαίους ἐκείνους σαφῶς ἀποκλείοντες, ὧν καὶ τὸν τρόπον καὶ τὴν ἀλαζονείαν ἐζηλώσαν. Ἀπαντα μὲν οὖν προσκυνεῖται καὶ σεβάσμια, ὅσα ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ παραδίδονται, ἐν γράμμασι τε καὶ ἀγράφως κεῖμενα, καὶ ἀγιάζει ψυχὰς καὶ σώματα, καὶ οὐδεμία τοῖς πιστοῖς περὶ ταῦτα ἀμφιβολία. Εἰ δέ τις ἰσχυρομυθῶν λεπτότερον περὶ αὐτῶν διεῖξαι, τοιάδε φήσει· ὡς ἡ μὲν εὐαγγελικὴ συγγραφή λόγῳ παραδίδεται πρὸς τοὺς ἐξ ἀρχῆς αὐτόπταις καὶ ὑπηρέταις τοῦ λόγου, τῶν θειῶν ἐκείνων καὶ ὑπερφῶν λόγων τε καὶ ἐνεργειῶν καὶ δυνάμεων, ἃ μόνου ἦν καὶ δρᾶσαι καὶ διδάξαι τοῦ ἐνανθρωπήσαντος Λόγου, καὶ πρὸς τοῖς πιστοῖς πιστῶς δεχθῆναι, οὐ λόγῳ ψιλῷ καὶ εἰς ἀέρα προχεομένῳ, καὶ μικρὰ τὴν ἀκοὴν περιηχοῦντι, ὡς παροῦσι δὲ συγγίνεσθαι πράγμασιν, ἐξ οὗ τὸ μακάριον ἀποφέρονται. Ἡ δὲ τῶν ἱστορυπῶν τούτων ἱστορία ἐκείθεν μὲν ἡρτῆται, καὶ ἐκ μᾶς καὶ τῆς αὐτῆς ἀρχῆς συνυφεστήκασι, πραγμάτων δὲ τῶν αὐτῶν μίμησις οὕτα τυγχάνει, ὥστε ὅψιν ἄγουσα τῶν πεπραγμένων τὴν δῆλωσιν, καθὰ καὶ ἐν ἑτέροις διεξοδικώτερον ἡμῖν εἴρηται, καὶ τὸ ἀπαράγραπτον τῆς γραφῆς σαφῶς παρίστησιν.

ε'. Ἀλλὰ καὶ οἱ λόγοι αὐτοὶ εἰκόνες εἰσὶ τῶν πραγμάτων, καὶ ἔπονται αὐτοῖς ὡς αἰτίαι. Καὶ πρῶτως μὲν τὴν ἀκοὴν εἰσδύονται· πρότερον γὰρ τὰ ἀπηχῆματα τῶν λεγομένων τοῖς ἐνηχοῦμένοις προσπίπτουσι· δευτέρως δὲ δι' ἀναλογισμοῦ ἐπὶ τὴν τῶν δηλουμένων πραγμάτων κατανόησιν ὁ ἡκουτισμένος ἔρχεται. Ἡ δὲ πρῶτως καὶ ἀμέσως ἐπ' αὐτὰ τὰ πράγματα, ὡς παρόντα ἤδη, τὸν νοῦν τῶν ἐνορώντων προσάγει, καὶ ἐκ πρώτης θεᾶς καὶ ἐντεύξεως τριτὴν καὶ ἀπεξεσμένην τὴν γνῶσιν τούτων παρέχειται. Καὶ ἵνα Πατρικῇ φωνῇ προσχρήσωμαι, « Ἀπερὸ λόγος τῆς ἱστορίας ὑπέγραφε, ταῦτα γραφῇ σιωπῶσα διὰ μίμησης δεικνύσι. » Καθόσον οὖν ἔργον λόγου διενήνοχε, κατὰ τοσοῦτον ἡ τοῦ ἔργου μίμησις καὶ ὁμολογία τῆς τῶν λόγων ἀπηχήσεως πρὸς τὴν τῶν πραγμάτων διόλσει ἐμφάνειαν. Ὡστε ἐμφαντικωτέρους τοὺς λόγους καὶ σαφεστέρους πολλᾶκις διὰ

³¹ Matth. xiii, 16.

(7) Abhinc per versus septemdecim usque ad verba quæ fiebat litteris, Latine fragmentum dedit Turrianus apud Canisium, tom. cit. p. 17; quem fere, immutatis tamen sæpe verbis, sequor, præterquam

A passusque est; et quidem celerius quam sermone narrante sit, quanto visus auditu celerior est ad comprehendendam notitiam, et præbendæ fidei paratior. Sic igitur ad nos quoque pervenit æqualiter hæc veneratio, immensi temporis lapsu stabilita, et a fidelium Christianorum iusta credulitate testimonium praximque sortita.

4. Cur ergo his molestum est, quod sæpius Christi memoria hinc refricetur, quodque beneficia ac magnalia ab eo erga nos patrata affirmantur? Verum hi malorum artifices, salutem hominibus invident; nec sibi tantum, verum etiam cæteris, more illorum Phariseorum regnum manifeste præcludentes, quorum mores atque superbiam amulantur. Cuncta igitur venerationis religionisque instrumenta, quotquot in Ecclesia Dei traditione tenentur, sive picta sive secus, et animas nostras ac corpora sanctificant; et nulla est fidelibus circa hæc dubitatio. Quod si quis subtilius minutiusque de his disserere velit, ita eloquatur. Nempe evangelica scriptura oretenus tradita fuit iis qui ab initio viderunt et ministri fuere sermonis, verborum, inquam, divinorum, ac supernaturalium illorum operum atque prodigiorum, quæ solum facere poterat et docere humanatum Verbum; quæ fideles fideliter excipere, non ex nudo sermone et in aërem effuso, brevique circumsonante, potuerunt; sed etiam coram rebus gestis interesse, ex quo beati prædicantur³¹. Jam vero sacrarum harum historia imaginum illinc pendet, et ex uno eodemque principio utraque res consurgit: ars autem, factorum ipsorum imitatio est, oculis exhibens gestarum rerum representationem; sicut etiam alibi a nobis prolixius dictum fuit; et quod pictura inculpabilis sit, demonstratum.

5. Imo (7) et ipsi sermones imagines rerum sunt, easque tanquam causas subsequuntur. Et primo quidem auditum subeunt. Namque antea soni verborum, 88 in eos qui illis pulsantur incurrunt; postea per ratiocinium ad rerum significatarum intelligentiam is quæ audit devenit. At pictura statim sine ullo intermedio ad res ipsas, ut jam præsentem, mentem spectantium admovet, et primo intuitu occurrentem perspicuam perfectamque rerum cognitionem præbet. Atque ut Patris cujusdam dictione utar « quæ historica oratio narrat, ea silenter pictura imitando ostendit. » Quanto itaque opus oratione præstantius est, tanto operis imitatio et similitudo, orationis sonitui, quod attinet ad rerum demonstrationem, præstabit. Quare manifestior oratio atque evidentior sæpe per has picturas evadit. Multoties enim ex sermone dubia

in extrema periodo, in qua Turrianus legens mendose συμβόλων pro συλλαβῶν, totam sententiam subvertit.

quædam et ambiguitates pariuntur, diversique sensus in animis effici solent : quo fit ut multi et secum ipsi et adversus alios dissentiant, verbisque pugnent, de dictis ambigentes : verumtamen ea, quam res visibiles faciunt, fides procul omni dubitatione est. Tanta vero est utriusque communio, ut in uno eodemque libro, sicut sæpe in antiquissimis chartis videre est, alternatim res delineetur, hinc quidem per syllabicam orationem, illinc vero per hasce imagines eadem narratio exhibeatur, quæ fiebat litteris. Sicut ergo Evangelii scriptura inde obtinet apud Christianos fidem, quin alia scriptura aut oratione indigeat, quæ de ea testetur eidemque patrocinetur, ut veneranda et honorabilis habeatur; sic etiam divinarum imaginum delineatio, cum sit eadem atque evangelica scriptio, per se fidem facit, neque extrinseco argumento eget, ut Evangelii res repræsentet, et eundem ac illud honorem impetret. Quod si extrinsecum testimonium imago requireret, quomodo aliter ei patrocinari possemus, quam invocata ab evangelico scripto confirmatione? Si ergo Evangelium credentium auribus assonans, tantopere est honorabile (nam fides nostra ex auditu) pictura quæ ipsi visui sensibusque incidens, eandem instructionem nobis exhibet, hæc, inquam, vel prævertet celeritate instructionem, quoniam visus aptior est persuadendo quam auditus, vel certe secundum gradum non tenebit. Atque ita Evangelii instar erit (8).

Εὐκρινέσει τῆς διδασκαλίας τῷ τάχει, δίδωσι καὶ ὅψις, ἢ πάντως οὐκ ἐν δευτέροις τετάσσεται. Καὶ οὕτως ἐστὶ Εὐαγγέλιον.

6. Asterius autem, namque et hic dignus est qui nunc commemoretur, sive is est quem isti magistrum inducunt, sive alius quilibet (9); Asterius, inquam, nihilominus in hæmorrhœissæ laudatione (10), studium voluntatemque mulieris, quam credendo in benefactorem suum ostendit, magnopere admirans, ait constitutam ab ipsa æneam Christi imaginem, evangelicæ prædicationi opem tulisse; ita ut hanc irridentes Judæi simul et ethnici convincerentur tamen ac pudefierent, quia veram esse doctrinam illam manifestius patebat. Quam convictionem non ferentes impii quidam ac Dei hostes, rerum subinde summa potiti, divipam statuam, ita Deo tunc permittente, deicere moliti sunt (11): quod sane nostris quoque temporibus ob peccata nostra perpetratum videmus. Cum in utrisque, tum pictura scilicet tum scriptura, unum idemque argumentum existat, resque ab illis significatæ per omnia 89 similes sint, quis sana mente præditus aut so-

Α τῆς τοιαύτης ἱστορίας γίνεσθαι. Πολλάκις γὰρ διὰ τῶν λόγων καὶ ἀπορίαι τινὲς καὶ διαμφοισθηθεῖσαι τίκονται, καὶ φρονήματα διάφορα ταῖς ψυχαῖς, ὡς τὸ εἰκὸς, φύονται· πολλοὶ γοῦν καὶ πρὸς ἑαυτοὺς καὶ πρὸς ἑτέρους διαστασιάζουσι καὶ λογομαχοῦσι, περὶ τῶν λεγομένων ἀμφιγνοοῦντες· ἡ δὲ διὰ τῶν ὁρατῶν πίστωσης, ἀναμφίλεκτον πανταχόθεν κέκτεται. Ἐπὶ τοσούτον δὲ ἐν ἀμφοτέροις ἡ κοινωνία, ὡς ἐν μιᾷ καὶ τῇ αὐτῇ βίβλῳ, καθὰ πολλὰ τοῦ ἐν ἀρχαϊότητάις ἰδεῖν ἐστι δέλοισι, παρὰ μέρος γεγράφαι, ἐντεῦθεν μὲν τὸν διὰ τῶν συλλαβῶν λόγον, ἐντεῦθεν δὲ τὸν διὰ τῆς ἱστορίας ταύτης, καὶ τὴν αὐτὴν προδείκνυσθαι ὀφήγησιν τῇ ἐν γράμμασιν. Ὡς οὖν τοῦ Εὐαγγελίου ἡ συγγραφή αὐτόθεν ἔχει παρὰ Χριστιανοῖς τὸ ἀξιάπιστον, οὐ προσδεομένη ἑτέρας συγγραφῆς ἢ λόγου τοῦ συνηγορήσαντος ἢ προσμαρτυρήσαντος, πρὸς τὸ εἶναι αὐτὴν σεβασμίαν καὶ ἐνδοξον· οὕτω καὶ ἡ τῶν θεῶν ἀπεικασμάτων γραφή, ἡ αὐτὴ τῇ εὐαγγελικῇ τυγχάνουσα, οἰκοῦεν τὸ πιστὸν ἐπάγεται, καὶ οὐκ ἂν δεηθείη τῆς τῶν ἑξωθεν ἀποδείξεως, σηµαίνει τε τὰ τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ τὴν αὐτὴν ἐκείνῳ τιμὴν ἀπενέγκασθαι. Εἰ γοῦν ἔδειτο μαρτυρίας τῆς τῶν ἐκτὸς, τί ἂν ἄλλο τι προσετίθητο, ἢ πάντως τὸν τοῦ Εὐαγγελίου λόγον βεβαιοῦντα εἰσήγαγεν; Εἰ τοίνυν τὸ Εὐαγγέλιον ταῖς ἀκοαῖς τῶν πιστῶν ἐνηχοῦμενον, τοσούτου τιμᾶσθαι ἄξιον (καὶ γὰρ ἡ πίστις ἡµῶν ἐξ ἀκοῆς), τὰ τῇ θεῷ αὐτῇ προσπίπτοντα, καὶ δι' αὐτῆς τῆς αἰσθήσεως, τὸ ταυτὸν τῆς διδασκαλίας ἡµῖν παριστῶντα, ἢ παρὲς ἀκοῆς μᾶλλον τὸ ἐπαγωγὸν πρὸς πίστωσην κέκτεται,

Β ἢ ἑτέρας συγγραφῆς ἢ λόγου τοῦ συνηγορήσαντος ἢ προσμαρτυρήσαντος, πρὸς τὸ εἶναι αὐτὴν σεβασμίαν καὶ ἐνδοξον· οὕτω καὶ ἡ τῶν θεῶν ἀπεικασμάτων γραφή, ἡ αὐτὴ τῇ εὐαγγελικῇ τυγχάνουσα, οἰκοῦεν τὸ πιστὸν ἐπάγεται, καὶ οὐκ ἂν δεηθείη τῆς τῶν ἑξωθεν ἀποδείξεως, σηµαίνει τε τὰ τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ τὴν αὐτὴν ἐκείνῳ τιμὴν ἀπενέγκασθαι. Εἰ γοῦν ἔδειτο μαρτυρίας τῆς τῶν ἐκτὸς, τί ἂν ἄλλο τι προσετίθητο, ἢ πάντως τὸν τοῦ Εὐαγγελίου λόγον βεβαιοῦντα εἰσήγαγεν; Εἰ τοίνυν τὸ Εὐαγγέλιον ταῖς ἀκοαῖς τῶν πιστῶν ἐνηχοῦμενον, τοσούτου τιμᾶσθαι ἄξιον (καὶ γὰρ ἡ πίστις ἡµῶν ἐξ ἀκοῆς), τὰ τῇ θεῷ αὐτῇ προσπίπτοντα, καὶ δι' αὐτῆς τῆς αἰσθήσεως, τὸ ταυτὸν τῆς διδασκαλίας ἡµῖν παριστῶντα, ἢ παρὲς ἀκοῆς μᾶλλον τὸ ἐπαγωγὸν πρὸς πίστωσην κέκτεται, C ὅς· Ἀστέριος δὲ (μνημὴς γὰρ καὶ τοῦτον ἀξιοῦν τὰ νῦν δίκαιον [b]), εἶπε ὅν αὐτοὶ διδάσκαλον ἐπάγονταί, ἢ ὅτι σισὺν ἑτερος, Ἀστέριος δ' οὖν ὄμων, ἐν τῷ εἰς τὴν αἰµόρρουν ἐγκωμῶν, τὴν τε σπουδὴν καὶ προαίρεσιν τοῦ γυναικοῦ, ἣν περὶ τὴν πίστιν τὴν εἰς τὸν εὐεργέτην ἐπεδείξατο, ὑπεραγάμενός φησιν, ὅτι γε δὴ ὁ παρ' αὐτῆς εἰς τύπον τοῦ Χριστοῦ χαλκουργηθεὶς ἀνδριὰς, εἰς συνηγορίαν τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος ἑστήκεν, ὥστε τοὺς τοῦτο κωμωδοῦντας καὶ καταχλευάζοντας Ἰουδαίους τε καὶ Ἕλληνας, δι' αὐτοῦ ἀληθῶς τῶν χρησσομένων ἐκδηλότερον ἐκφαينوμένων, ἡττᾶσθαι καὶ κατασχύνεσθαι. Οὗ τὸν ἔλεγχον οὐ φέροντες, τῶν κατὰ καιροὺς κρατούντων ἀσεβῶν τε καὶ θεομάχων τινὲς, πρὸς καθάρσεις τοῦ θεοῦ ἀγάλλματος, οὕτω τρικυκῶτα Θεοῦ συγχωρήσαντος, ἐπεχείρησαν· ὅπερ δὴ καὶ ἐφ' ἡµῶν διὰ τῆς ἀμαρτίας ἡµῶν ἑρώμεν γινόμενον. D Ἐπ' ἀμφοῖν οὖν τῶν γραφῶν μιᾷ καὶ τῆς αὐτῆς ὑπαρχούσης ὑποθέσεως, καὶ τῶν ἀπ' αὐτῶν σηµαι-

adhuc reposito, sed tamen invento.

(11) Hanc Christi Domini statuam, de qua Eusebius, *Hist. eccl.* VII, 18, alii eversam fuisse a Maximo aiunt, alii a Juliano.

(b) Combefisius qui breve hinc excerptum, ex Photio sumptum, edidit, in *Auct. Bibl. PP.* t. I, p. 253, ponit : Ἀξιοῦνται τὸν δίκαιον· ridicule, contra textum scripti veritatem; absurde autem, contra mentem auctoris, qui Asterium, nedum iustum, sed dubiæ fidei existimat.

(8) Nempe ad demonstrationem quod attinet, non ad auctoritatem. Recole p. 31, adn. 26.

(9) Recole p. 80, cum adnot. 94. Namque et illic duo distincti Asterii subindicantur. Sed tamen de his prolixius dici a nobis non est opus, quandoquidem exstat Photii Amphiloichiana questio *quot fuerint Asterii*, apud Combefisium, tom. cit. p. 280.

(10) Quindecim fere qui sequuntur versus, misit ex ms. Nicephoro Allatus ad Combefisium, qui edidit tom. cit. p. 277. Ibidem igitur Combefisius gratulatur de Nicephori opere tanquam thesauro

νομένων πραγμάτων ἐκτέρωθεν τὸ ἀπαράλλακτον **A** κεκτημένων, τίς τῶν νοῦν ἔχόντων καὶ σωφρονούντων, ἐν οἷς τὸ ἀδιάφορον ἐνυπάρχει, τὸ μὲν προσκυνεῖσθαι ἂν ἀξιώσῃ, τὴ δὲ καταπίμπρασθαι; Εἰ γὰρ τὸ ἕτερον τίμιον, καὶ ἕταρον ἐξ ἀνάγκης· εἰ δὲ οὐ τοῦτο, οὐδὲ ἐκείνο τίμιον· καὶ ἐπειδὴ κατ' οὐδὲν διαφέρουσιν, ὁ τὸ ἕτερον καθαιρῶν, τὸ πᾶν Εὐαγγελίου καθήρηκώς εἶη. Ὁ τῆς μανίας ἢ τῆς ἀπονοίας! Χριστοῦ μνήμη καὶ ὄνομα πρόκειται· τίνες οἱ καταστρέφοντες; ἄρα Χριστιανοὺς ὀνομαστέον; Οὐ μὲν οὖν· Ἰουδαῖοι τοῦτο τολμῶσι καὶ Ἕλληνας καὶ βάρβαροι, ἐχθροὶ γε ὄντες, καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς ἱερᾶς ὁρησκείας ἀλλότριον, οἷς καὶ οὗτοι ἀτεχνῶς ὡς Χριστομάχοι συντετάξονται· ὡς Ἰουδαῖοι σκηνδαλίζεσθωσαν, ὡς Ἕλληνας μωραίνεσθωσαν, ἐπειδὴ περ ἐσταυρωμένος ὁ Χριστὸς κηρυσσόμενος, **B** ταυτὸν δὲ φάναι· καὶ εἰκονιζόμενος, Ἰουδαίοις μὲν ἔστι σκάνδαλον, Ἕλλησι δὲ μωρία. Ὡς περ οὐδ' ὁ λόγος ὁ τοῦ σταυροῦ καὶ τῶν τοῦ σταυρωθέντος ὑπομνημάτων, τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία ἐστὶ, τοῖς δὲ σωζομένοις ἡμῖν δύναμις Θεοῦ ἐστὶ, καὶ ταῦτά γε ἄρα ὡσαύτως τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ καὶ τὸ πάθος ἡμῖν διαγράφουσιν· εἰ δὲ τᾷ ληθέστερον εἰπεῖν ἐκ περιουσίας, καὶ τὰς θεοσημίας καὶ θαυματουργίας, ὥς περ τερατουργῶν ἐδείκνυτο· καὶ ἐν ἐπ' ἀμφοτέροις ἐστὶ τὸ τῆς τιμῆς αἵτιον, ἢ τοῦ Χριστοῦ κένωσις.

ζ'. Οἱ δὲ γε φαῦλοι καὶ τῶν φαύλων ἐργάται, ὅπ' ἀναισχύντου γνῶμης κατατιτῶνται ἡμᾶς, τῇ ἀπλῇ πίστει καὶ τῇ παραδόσει τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας **C** τῇ ἀγράφῳ ἐπιστηριζομένων· ἀλλὰ ῥητέον αὐτοῖς, ὅτι μάλιστα μὲν ἡ ἀγραφὸς παράδοσις τὸ ἱσχυρότατον πάντων κέκτηται, καὶ οἷον κρητὶς τις καὶ ἔδρα τῶν ἐν τῇ χρήσει τοῦ βίου ἐστίν, ἥτις ἐπὶ πλείστον διαρκέστατα πεποιωμένον ἔθος καθίσταται· τὸ δὲ ἔθος χρόνῳ μακρῷ βεβαιωθὲν, φύσεως ἰσχὺν λαμβάνει· φύσεως δὲ τί ἂν εἴη ἰσχυρότερον; Εἰ δὲ δεῖ περιεργότερον τοῦτου διαλαθεῖν εἵνεκεν, ὁρῶμεν ὅτι καὶ τὸ Εὐαγγέλιον αὐτὸ ἀγράφως τὸ ἐξ ἀρχῆς παραδίδοται. Ὁ γὰρ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν ἐπὶ τὸ σωτήριον πρόσελθὼν κήρυγμα, οὐκ ἐν γράμμασι τοὺς θεῖους ἐκείνους καὶ θαυμαστοὺς νόμους ἐξέθετο, ὡς ἴσμεν ἅπαντες, οὐδὲ ἐν χάρτῃ καὶ μέλανι τὴν ὑψηλὴν οὕτω καὶ σωτήριον διδασκαλίαν ἐνέγραψεν, οὐ πλαστὴ λίθιναις ἐτύπωσε, καθάπερ τὸ παλαιὸν ὁ κατὰ **D** Μωσέα νόμος διεκεχάρακτο, ἀλλὰ ψυχαῖς ταῦτα ἐναπέθετο, ἐν πνεύματι κεχαραγμένα καὶ σεσημασμένα, οὐ γράμματι. Τοῦτο καὶ διὰ προφητῶν ἁγίων πάλαι προαναπεφώνητο· Διδοὺς γάρ, φησὶ, νόμους μου εἰς διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίᾳ αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς. Ἄ δὲ ὅπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας Χριστοῦ περαινόμενα ἔγνωμεν, χρόνοις δὲ τισιν ὕστερον καὶ γραφῇ χαραττόμενα· μάρτυς ὁ θεὸς Λουκᾶς· ἀπαράγραπτος, ἂν ἄρα δέχωνται τὴν πα-

brius, in quibus nihil discriminis est, dignum unum, quod honoretur; alterum quod comburatur, putaverit? Nam si unum honorabile est, necesse est esse et alterum : sin hoc minime est, ne illud quidem. Et quoniam hæc nihil differunt, si quis alterum destruat, totam Evangelii summam destruxerit. O vesaniam atque dementia! Christi mentio nomenque illic prostant; quinam hi sunt qui destruunt? Num Christiani appellandi? Nego enimvero. Judæi hoc audent facinus, pagani et barbari, cum sint hostes nostroque sacro cultu alieni; quibus hi etiam sine ulla dubitatione, nupte Christi hostes, annumerabuntur. Tanquam Judæi scandalizentur, tanquam ethnici infatuentur; quandoquidem Christus qui prædicatur crucifixus, quod idem est ac si figuratus dicatur, Judæis quidem scandalum est, ethnicis autem stultitia. Sicut ergo sermo de cruce et de rebus crucifixi memorabilibus, perditis hominibus stultitia est; nobis autem salvatis, virtus Dei est; hæc item Christi crucem passionemque nobis æque describunt; imo majore, ut verius dicam, vi; necnon divina prodigia, quæ is mirabiliter operatus est. Unaque est utriusque rei honorandæ causa, nempe Christi exinanitio.

7. Hi autem improbi et improbitatis auctores, impudente animo nos accusant, qui in fide simplici, et catholicæ Ecclesiæ traditione non scripta, firmiter perstamus. Sed respondendum est istis, traditionem potissime non scriptam præ omnibus esse validissimam, et columnæ basisque vice in vitæ humanæ usibus fungi; quæ diutissime durans, receptam consuetudinem constituit: consuetudo autem longo tempore firmata, naturæ vim sumit. Quid porro est natura validius? Quod si hujusce rei causa exquisitius aliquid dicendum est, videmus ipsum Evangelium primitus absque scriptura fuisse traditum. Nam Dominus ac Deus noster cum ad salutarem accessit prædicationem, non litteris divinas illas mirabilesque leges exposuit, ut omnes scimus, neque charta et atramento tam salubrem doctrinam scripsit, non lapideis tabulis insculpsit, sicut antiquitus Mosaica lex charaxata fuit; sed eam in animabus Deus inseruit, spiritu efformatam et consignatam, non littera (12). Illoc a sanctis quoque prophetis olim prædictum fuit: *Dans enim, inquit, leges meas in mentibus eorum, et in cordibus ipsorum scribam eas*²². Quod sane ab ipsa veritate Christo peractum scimus; post aliquot autem annos scripto etiam expressum. Testis ineluctabilis Lucas (si tamen hunc isti admittunt) qui traditionem Evangelio suo fundamentum præ-

²² Jerem. xxxi, 33.

(12) Videtur Nicephorus sumere hanc sententiam ex Eusebii Theophania lib. iii, 40, cujus videtur Græca Fragmenta a nobis nuper edita.

jacit, dum ait : *Quoniam multi conati sunt ordinare A narrationem, quæ in nobis completæ sunt, rerum; sicut tradiderunt nobis, qui ab initio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis*²².

Ita quidem evangelista. Videre autem est in sacris etiam Synaxibus, cum peragitur divina liturgia, et aliis temporibus alia fiunt, non pauca nobis sine scripto tradita et stabilita, et ipsorum divinorum plurima canticorum. Etenim unde nobis sacrarum rerum ipsiusque vivifici ligni veneratio? Item Servatoris Pascha quomodo concorditer eadem die a Christianis omnibus celebratur, quanquam antiquiore tempore non ita fiebat? Sacrum fidei Symbolum una voce confiteri quotidie, quænam B scriptura tradidit, cum antea potius introductum fuerit? Quid vero dicendum de 90 expiationibus et jejuniis, de vigiliis atque octavis, et quæ in ipsis fiunt solemnitatibus, deque divinorum mysteriorum modo, atque horum susceptione, de salutari baptisinate, et nonnullis aliis quæcunque sacræ disciplinæ ordo postulat? Mittamus nunc dicere de litanis, et supplicationibus ad definita loca deductis (15), vel quomodolibet actis; quæ omnia ex non scripta et antiquitus ad nos delata consuetudinis accepimus traditione, quæque nihilominus in honore habemus et colimus, veneramur, ac retinemus, haud secus quam illa scriptis sancita; quia C tuta utrorumque ratio ab apostolico nobis magisterio manavit.

8. Quin (14) adeo leges quoque scripto editas, nihilo tamen minus neglectas videmus, propterea quod traditio et consuetudo diversa vigeat. Omnia enim consuetudo confirmat, quia opus potentius sermone est. Quid aliud enim est lex, nisi scripta consuetudo? sicuti vicissim consuetudo, est lex non scripta. Hoc facile extra res sacras quoque videre est. Namque et grammatici, si quando accidit ut a dominante regula vocabulum aliquod in libro deviet, et aliter secundum prævalentem consuetudinem scribatur, traditionem excusant tanquam regulam regulæ. Quid ergo objicient dicenti : *Ego accepi a Domino quod et tradidi vobis*²³? Cur non contemnent, ad Evangelii alumnos, id est Corinthios, scribentem : *Laudo vos, fratres, quia cuncta mea recordamini; et sicut tradidi vobis, traditiones retinetis*²⁴. Ad Thessalonicenses autem : *Itaque, fratres, state, et retinete traditiones, quas edocti fuistis sive per sermonem sive per epistolam nostram*²⁵. Explicabit autem hæc lucidius, regię urbis pontifex mundique luminare splendentissimum, magnus Joannes dicens : Cur? quia non

ράδοσιν οἱ θεμέλιον τοῦ κατ' αὐτὸν ἱεροῦ Εὐαγγελίου προκαταβαλόμενος, δι' ὧν συγγράφων φάσκει· Ἐπειδήπερ πολλοὶ ἐπεχείρησαν ἀνατάξασθαι διήγησιν περὶ τῶν πεπληροφορημένων ἐν ἡμῖν πραγμάτων, καθὼς παρέδωκαν ἡμῖν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπὲρέται γινόμενοι τοῦ λόγου.

Ταῦτα μὲν ὁ εὐαγγελιστὴς· ἐστὶ δὲ ἰδεῖν καὶ ταῖς ἱεραῖς συνάξεσι, κατὰ τὴν θείαν λειτουργίαν, ἢ καὶ ἐν ἄλλοις καιροῖς ἐπιτελούμενα, οὐκ ὀλίγα ἡμῖν ἀγράφως παραδεδομένα καὶ κρατούμενα, καὶ αὐτῶν τῶν θείων ἁγμάτων τὰ πλείστα. Ἐπεὶ πόθεν τῶν ἱερῶν ἢ προσκύνησις, αὐτῶν τε τῶν ζωοποιῶν ξύλων; τὸ σωτήριον Πάσχα πόθεν συμφώνως κατὰ τὴν ἡμέραν τὴν αὐτὴν παρὰ παντὶ Χριστιανοῖς ἑορτάζεται, καίτοι ἐν τοῖς χρόνοις τῶν ἀρχαιοτέρων οὐχ ὡσαύτως τελούμενον; Τὸ ἱερὸν τῆς πίστεως σύμβολον ὁμοφώνως ὁμολογεῖσθαι ἐκάστοτε, ποία γραφὴ παραδίδωκεν, εἰ μὴ ἀγράφως προσηνέκται; Τί δ' ἂν εἴποι τις περὶ ἁγνισμῶν καὶ νηστειῶν, καὶ ὅσας προσόρτια καὶ μεθέορτα, καὶ ἐν αὐταῖς δεικνύμενα πανηγύρεις, τοῦ τε τρόπου τῶν θείων μυστηρίων, καὶ τούτων τῆς μεταλήψεως, καὶ σωτηρίου βαπτισματος, καὶ τινων ἄλλων ὅσα ὁ τῆς ἱερᾶς εὐταξίας ἐκδεικνύει διάκσμος; Ἐὼμην λέγειν τὰ νῦν περὶ τε λιτῶν καὶ προόδων ἐν τε καθωρισμένοις τόποις, ἢ καὶ ἄλλως γινόμενων, ἃ δὴ ἐκ τῆς ἀγράφου καὶ ἄνωθεν μέχρις ἡμῶν κατεῖντα συνήθους παρελήφταμεν παραδόσεως, καὶ πάντα τιμῶμεν καὶ περιέπομεν, καὶ ἀσπαζόμεθα καὶ κατέχομεν οὐδὲν ἑλαττον, ἢ τὰ ἐν γραφαῖς ἡμῖν νομοθετούμενα, ὧν ἀμφοτέρων τὸ ἀσφαλὲς παρὰ τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας ἡμῖν περιέγονεν.

ἦ· Ὑρῶμεν δὲ καὶ ἐν γράμμασι νόμους κειμένους, παρορνεμένους δὲ τῇ τὴν παράδοσιν καὶ τὰ ἔθνη ἐξέρω; ἔχοντα ἐπικρατεῖν. Πάντα γὰρ εἶθι; ἐστὶ τὸ βεβασιῶν, ἐπεὶ καὶ τὸ ἔργον λόγου ἐπικρατέστερον. Τί γάρ ἐστι νόμος, ἢ ἐγγράφον εἶθι; ὥς αὖ πάλιν εἶθι; ἀγραφὸς νόμος (c)· τοῦτο δ' ἂν βραδύως τις καὶ ἐπὶ τῶν θύραθεν ἴδοι; καὶ γὰρ καὶ γραμματικῶν παιδῆς, εἰ που συμβαίη τοῦ κατὰρχοντος κανόνος λέξιν τινὰ κατὰ γραφὴν παρατραπῆναι, ἐτέρως δὲ τῇ εἰθι κατακρατήσασαν γράφεσθαι; τὴν παράδοσιν ἂν αἰτιάσονται, οἷα κανόνα κανόνος προάγοντες. Τί οὖν ἀποφανούνται πρὸς τὸν εἰρηκτότα, ὅτι· Ἐγὼ παραδεδωκὼν ἀπὸ τοῦ Κυρίου, δ καὶ παρέδωκα ὑμῖν; Πῶς δὲ οὐκ ἂν διαπύσειαν, τῶν μαθητευομένων εἰς τὸ Εὐαγγέλιον τοῖς μὲν γράζοντα, Κορίνθιοι δὲ οὕτοι, Ἐπαινῶ δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, ὅτι πάντα μου μέμνησθε· καὶ καθὼς παρέδωκα ὑμῖν, τὰς παραδόσεις κατέχετε· Θεσσαλονικεῖσι δὲ, Ἄρα οὐν, ἀδελφοί, στήκατε καὶ κρατεῖτε τὰς παραδόσεις ἃς ἐδιδάχθητε, εἴτε διὰ λόγου, εἴτε δι' ἐπιστολῆς ἡμῶν. Ἀναπτύξαι δ' ἂν ταῦτα διαφανέστερον, ὁ τῆς

²² Luc. i, 4. ²³ I Cor. xi, 23. ²⁴ ibid. 22. ²⁵ II Thess. ii, 14.

(15) Hæc quoque animadvertant illi, qui pias hujusmodi Catholicorum praxes pedibus trahunt.

(14) Sequentes versus septem editi exstant Latine ex Turriano apud Canisium tom. cit. p. 18.

(c) Sententiæ huic, quod consuetudines instar legum sint, disertis verbis stipulatur Proclus Lycius in suis ad Platonis *Remp.* Commentariis, apud nos in *Spicilegio Romano*, t. VIII, p. 673.

βασιλίδος, ἱερομύστης, καὶ τῆς οἰκουμένης φωστὴρ
φαινόματος, Ἰωάννης δ' οὗτός ἐστιν ὁ μέγας· τί λέ-
γων· «Οὐτὶ οὐ πάντα δι' ἐπιστολῆς παρεδίδοσαν οἱ
ἀπόστολοι, ἀλλὰ καὶ ἀγράφως· ὁμοίως δὲ καὶ
καὶ ταῦτά ἐστιν ἀξιόπιστα· ὥστε καὶ τὴν παράδοσιν,
φησὶ, τῆς· Ἐκκλησίας· ἀξιόπιστον ἡγοῦμεθα. Παρά-
δοσις ἐστὶ· μηδὲν πλέον ζητεῖ. Τούτοις ὅμοια καὶ ὁ
θεὸς· Βασιλεὺς τῷ ἱερῷ Ἀμφιλοχίῳ ἐπιστέλλει, ἐν
οἷς φησι· «Τῶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πεφυλαγμένων
ᾠγμάτων καὶ κτηρυγμάτων, τὰ μὲν ἐκ τῆς ἐγγράφου
ᾠδακαλίας ἔχομεν, τὰ δὲ ἐκ τῆς τῶν ἀποστόλων
παραδόσεως διαδοθέντα ἡμῖν ἐν μυστηρίῳ παρεδε-
ξάμεθα· ἅπερ ἀμφοτέρω τὴν αὐτὴν ἰσχὺν ἔχει πρὸς
τὴν εὐσέβειαν· καὶ τοῦτο οὐδεὶς ἀντερεῖ, οὐκ οὖν
ἴσπεις κἀν γούν μικρὸν θεσμῶν Ἐκκλησίας πεπι-
ρταί· εἰ γὰρ ἐπιχειρήσαιμεν τὰ ἄγραφα τῶν ἐθνῶν,
ὥς μὴ μεγάλην ἔχοντα τὴν δύναμιν, παραιτεῖσθαι,
λάβοιμεν ἂν εἰς αὐτὰ τὰ καίρια ζημιούντες τὸ Εὐ-
αγγέλιον· μᾶλλον δὲ εἰς ὄνομα ψιλὸν περιστάντες
τὸ κήρυγμα, καὶ ὅποια ταῦτα ὁ ἐντυγχάνων σαφῶς
εἴπται. Ὡσαύτως καὶ ὁ θεὸς Ἐπιφάνιος, ἐν οἷς
περὶ τῶν προσφερομένων ὑπὲρ τῶν κακοιμημένων
καλέγεται, φησὶν, ὅτι· «Ἀναγκαίως ἡ Ἐκκλησία
τοῦτο ἐπιτελεῖ, παράδοσιν λαβοῦσα παρὰ πατέρων·
τίς δὲ δυνήσεται θεσμὸν μητρὸς καταλύειν, ἢ νόμον
πατρός; ὥς τὰ παρὰ τῷ Σολομῶντι εἰρημένα·
Ἄκουε, υἱέ, λόγους πατρὸς σου, καὶ μὴ ἀπόσῃ
θεσμούς μητρὸς σου· δείξας ὅτι ἐγγράφως τε καὶ
ἀγράφως εἰδόμενον ὁ Πατὴρ, τοῦτέστιν ὁ θεός, ὁ
Μονογενὴς, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα· ἢ δὲ μήτηρ ἡμῶν
ὀνομαζομένης καταλυθῆναι·»

Θ'. Ταῦτα δὴ τῶν ἱερῶν διδασκάλων τὰ λόγια· ὧν
εἰ ἂν εἴη σαφέστερον, ἢ πρὸς εὐσέβειαν εὐπειθέστε-
ρον; Ἀρ' οὖν οὐκ ἔδει τοῖς ἀποστολικαῖς καὶ Πατρι-
καῖς εἶξαι προστάγμασιν; οὐκ ἔδει ταῦτα εἰ μὴ τι
ἄλλο ἐπαισχυνθῆναι, ὥς ἐκ· πνευματικῆς προερχό-
μενα χάριτος; οὐκ ἔδει τὴν λιθίνην αὐτῶν καταμα-
λάξαι καρδίαν, καὶ πᾶσαν ἀπιστίας ἀφορμὴν καὶ κα-
κοῦθειαν ψυχῆς ἀπελάσαι; Ἀλλ' οἷγε ἀλαζονεῖα καὶ
ἀπειθεία συζῶντες, τοὺς τοῦ δικαίου ὁροὺς παραχα-
ράττουσι, καὶ τοὺς θεσμούς τῆς Ἐκκλησίας παρα-
βραβεύουσι, καὶ ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτῶν ἡτιμωμένα τὰ
ἅγια. Πόθεν οὖν, φασὶ, καὶ ποῖος νόμος ἡμῖν εἰκόνη
Χριστοῦ προσκυνεῖν ἐγκυλεύεται; «Οὐτὶ μὲν οὖν παρ-
ῶσαντο ἡρνημένοι τὰ Χριστιανῶν, τοιαῦτα ἐξερευ-
νῶντες, ἐμφανές· διὸ οὐδὲ ἔδει τοῦ πρὸς αὐτοὺς λό-
γου· τῆς δὲ τῶν εὐγνωμονεστέρων καὶ εὐπειθείας
ἐγγὺς ἡκόντων ὠφελείας τε καὶ οἰκοδομῆς ἔνεκεν,
τοιαῦτα πρὸς αὐτοὺς πάλιν λέγομεν· ὅτι γε πρῶτον

¶ Prov. 1, 8.

(15) Protulit hunc Chrysostomi locum Nicephorus
etiā in Apol. majore circa finem in testimonio.

(16) Nempe cop. 27, libri *De Spiritu sancto*, quem
Basilii scripsit ad Amphilochoium.

(17) Exstat hic locus in haeresi Arianorum, id
est 55, cap. 8. Sed valde miror in editione Lipsiensi,
ex Petavina, t. I, p. 912, ita interpungi in Græ-
cis· Ἐδιδασκεν ὁ Πατὴρ, τοῦτέστιν ὁ θεός ὁ μονο-
γενής, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα; consequenterque La-

A omnia per epistolam tradiderunt apostoli, sed quæ-
dam etiam sine scripto. Sed et hæc et illa parem
fidem merentur. Quamobrem Ecclesiæ quoque tra-
ditionem, inquit, fide dignam judicamus. Traditio
est? Nihil amplius quæras (15). His similia divus
quoque Basilii sacro Amphilochio scribit, ubi
ait (16) : « Dogmatum in Ecclesia custoditorum
ac doctrinarum, partem quidem a scripto magi-
sterio habemus, partem vero ex apostolorum tra-
ditione ad nos transmissa in mysterio excepimus.
Quæ utraque eandem vim in religione habent.
Atque his nemo contradicit; non, inquam, etiamsi
Ecclesiæ leges tantum a limine salutaverit. Nam si
forte ausinus non scriptas consuetudines ceu levem
vim obtinentes recusare, imprudentes Evangelii
ipsius summam pessumdabimus; imo vero ad
nudum nomen universam doctrinam redigemus. Et
cujusmodi hæc sint, qui experietur, aperte cognos-
cet. » Similiter divus quoque Epiphanius de obla-
tione pro mortuis disserens, ait : « Necessario
Ecclesia hoc facit, traditione a Patribus accepta.
Quis autem poterit matris constitutum abolere, aut
patris legem? ut apud Salomonem dicitur : Audi,
fili, verba patris tui, et ne repellas mandata matris
tuæ »¹⁷. Ubi demonstrat scilicet, tum scripto tum
sine scripto, docuisse Patrem id est Deum, et Uni-
genitum et sanctum Spiritum; matrem vero no-
stram Ecclesiam habere in se reconditas leges, quas
violare nefas (17).

ἢ Ἐκκλησία εἶχε θεσμούς ἐν ἑαυτῇ κειμένους· μὴ

C 91 9. Hæc sunt quidem sacrorum magistrorum
oracula; quibus sane quidnam aliud clarius est,
atque erga religionem obsequentius ac tutius? Nonne
ergo oportuit apostolorum ac Patrum mandatis mo-
rem gerere? Nonne hæc decuit, si nihil aliud, certe
revereri ceu de spiritali gratia manantia? Nonne
hæc oportuit adversariorum lapideum cor mollire,
atque omnem incredulitatis occasionem pravumque
habitum ex animis pellere? At isti superbia et con-
tumacia innutriti, recti terminos convellunt, et
Ecclesiæ constituta prætergrediuntur, resque sanc-
tās despectui habent. Quamobrem aiunt : Quænam
nos lex ad Christi imaginem adorandam adigit?
Quod itaque rem Christianam abnegant ita interro-
gantes, exploratum est; unde nec eis respondendum
foret. Veruntamen ob illorum qui meliore mente
sunt, et ad obedientiam propius accedunt, utilita-
tem et ædificationem, insuper dicimus : nempe

tine ibidem dici : *Pater, hoc est unigenitus Deus, cum Spiritu sancto*. Quis unquam theologus dixit
Patrem unigenitum Deum? Nonne Πατὴρ τοῦτέστιν
ὁ θεός, est consuetum illud in Græcis scriptis ὁ
Πατὴρ καὶ θεός, *Pater videlicet Deus*, id est *Deus
Pater? Μονογενὴς* certe est *Filius*, post quem Spi-
ritu sancto addito, tota Trinitas ab Epiphanio, ut
par est, nominatur.

primum, quod lex iubens divinis Evangeliiis cruci- que obsequium exhibere, rebusque aliis quæ in nostra Ecclesia honorantur et glorificantur, eadem Christi quoque imaginem venerari admonet.

10. Quænam vero hujus legis natura est? Fides nimirum, et credentium interior ac spontanea ad res divinas proclivitas, et circa ipsas pia et rectissima cura ac studium, necnon tradita Ecclesiæ diuturnoque tempore stabilita et permanens consuetudo, prout paulo ante dictum est. Deinde naturalis quoque nobis insita lex est (præter quam quod lex quoque scripta id jubet) ut præstantibus rebus congruus exhibeatur honor et veneratio. Atque hoc ex differentia quoque adorationum cognoscere licet. Namque eximia et omnium maxima adoratio, uni universali Deo rerumque omnium Domino debetur ac redditur (18), veluti illa quæ reputatur fieri latreutico cultu ac spiritu. Reliquarum vero adorationum, alia sit ob excelsum gradum ac dignitatem, veluti illa quæ regibus aliisque principibus a subditis exhibetur. Sic enim ex omni antiquitate lex obtinuit. Alia tyrannica est et coacta, nempe quæ iracundis ac præpotentibus a timore et trepidatione vim patientium invite deferatur. Alia cum honorandi proposito amanter et cum fide a credentibus, propter ipsorum sanctorum Deum, tribuitur sanctis ceu per eos ad Deum relata, necnon divis angelis, et sacris hominibus, et augustis templis vasisque. Alia denique relativa et salutatoria, ex amico benignoque animo, familiaritatem ac benevolentiam caris hominibus significans. Verum utcumque se habet adorationis ratio, ut magis generaliter loquamur, ad hæc tria genera adoratio redigitur; nam vel amore vel metu vel lege fieri conspicitur. Quamobrem rebus, quas nostra hactenus adoratio attigit, ceu dignitate majore præditis, et venerationem propter ea quæ nobis commemorant 92 merentibus, recte nos amore stimulati honorariam adorationem tribuimus; non illam hercle latræ, absit; ut isti adversus Christianos indigno Christianorum more nugantur (19).

11. Jam si leges quoque recitare opus est, en Paulum jubentem: *Reddite omnibus debita, alii metum, alii honorem*⁹³ et quotquot alia cum his enumerat. Quod si Paulo non obediunt, ne Christo quidem morem gerent, qui Cæsaris imaginem honorari mandavit. Etenim nummo a tentatoribus et oblato, non ait: Despuite, aut conculcate, aut

⁹³ Rom. XIII, 7.

(18) Rectissime Nicephorus cum septimæ synodi definitione act. 7, ubi honorandæ quidem dicuntur imagines Christi, Deiparæ, et sanctorum non tamen vera latræ, quæ secundum fidem est, quæque solam divinam naturam decet. Οὐ μὴν τὴν κατὰ πίστιν ἡμῶν ἀληθινὴν λατρείαν, ἣ πρέπει μόνῃ τῇ θεῷ φύσει. Hinc evidentissime patet error (vel potius calumnia) secundi canonis Francofordiensis, ab heterodoxis toties catholicis objecti, in quo contra rei ipsius veritatem hæc scribuntur: *Allata est in medium quæstio de nova Græcorum synodo, quam de*

Α μὲν ὁ νόμος ὁ καλεῶν τὰ τε θεῖα Εὐαγγέλια καὶ τὸν σταυρὸν, καὶ τὰλλα ὅποσα ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς Ἐκκλησίᾳ τιμᾶται καὶ δοξάζεται, ὁ αὐτὸς οὗτος καὶ ταύτην προσκυνεῖν παρεγγυᾷ.

Ε'. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ἡ πίστις, καὶ τῶν πιστῶν ἡ οἴχοθεν καὶ αὐτεπαγγέλτος περὶ τὰ θεῖα ὁρμή, καὶ ἡ περὶ αὐτὰ εὐλαθῆς καὶ εὐθυτάτη προαίρεσις καὶ σπουδὴ, καὶ ἡ παραδεδομένη τῇ Ἐκκλησίᾳ καὶ τῷ μακρῷ χρόνῳ βεβαιωθείσα καὶ κρατούσα συνήθεια, καθὰ δὲ καὶ μικρῷ πρόσθεν εἰρήται· ἔπειτα δὲ οὗτοι καὶ φυσικὸς νόμος ἡμῖν ἐνυπάρχει, καὶ μὲν δὴ καὶ ὁ ἐν γράμμασι κεῖμενος ἐγκελεύεται, τοῖς τὸ κρεῖττον ἐνεγκαμένοις τὴν πρέπουσαν νέμειν τιμὴν καὶ προσκύνειν· καὶ τοῦτο μάθοι τις ἂν ἐκ τῆς τῶν προσκυνήσεων διαφορᾶς. Ἡ μὲν γὰρ ἐξηρημένη καὶ πάντων ἐπέκεινα προσκύνησις, μόνῃ τῷ τῶν ὅλων Θεῷ καὶ πάντων κατεξουσιάζοντι ἐποφείλεται καὶ προσάγεται, οἷα ἡ ἐν λατρείᾳ θεωρουμένη καὶ πνεύματι· τῶν δ' ἄλλων ἡ μὲν καθ' ὑπεροχὴν καὶ τὸ ἀξίωμα, ὡς ἡ τοῖς βασιλεῦσι καὶ τοῖς ἄλλοις ἀρχοῦσι παρὰ τῶν ὑπάρχον προσφερομένη· οὕτω γὰρ νόμος κεκράτηκεν ἄνωθεν· ἡ δὲ τυραννικὴ καὶ βίαιος, ἡ τοῖς δυσμενεῖσι καὶ τυραννοῦσι δέει καὶ ἀγωνίᾳ παρὰ τῶν κατηναγκασμένων ἀκούσιως προσαγομένη· ἡ δὲ κατὰ τιμὴν καὶ προαίρεσιν ἐκ πόθου καὶ πίστεως παρὰ τῶν πιστῶν τοῖς ἁγίοις διὰ τὸν τῶν ἁγίων Θεὸν νενεμημένη, ὡς δι' ἐκείνων ἐπ' αὐτὸν ἀναγομένη, ἀγγέλοις τε θεοῖς, καὶ ἀνδράσιν ἱεροῖς, καὶ ναοῖς τιμοῖς καὶ σκεύεσιν· ἡ δὲ σχετικὴ καὶ ἀσπαστικὴ, ἐκ φιλικῆς διαθέσεως καὶ εὐγνώμονος, οἰκειώσιν καὶ εὐνοίαν τοῖς ἡγαπημένοις ἐπαγγελλομένη. Καὶ ὅπως ἂν ὁ τῆς προσκυνήσεως ἔχοι λόγος, καὶ ὡς ἂν τις γενικώτερον εἴποι, τριπλὴ τούτοις ἡ προσκύνησις χαρακτηρίζεσθαι πέφυκεν· ἡ γὰρ πόθῳ, ἡ φόβῳ, ἡ νόμῳ γινομένη ὁράται· διὸ καὶ τοῖς προκειμένοις ἡμῖν τῷ λόγῳ εἰς ἐπίσκεψιν, οἷα δόξης λαχοῦσι τῆς κρεῖττονος, καὶ τὸ σεβάσμιον ὧν εἵνεκεν μνημὴν φέρουσι κεκτημένοις, εἰκότως ἐκ πόθου τὴν κατὰ τιμὴν προσκύνειν νέμομεν, οὐ τὴν κατὰ λατρείαν, ἀπαγε, ὡς οἱ Χριστιανῶν οὐ κατὰ Χριστιανούς κατεφλύαρχσαν.

ΕΖ'. Εἰ δὲ δεῖ καὶ τοὺς νόμους εἰπεῖν, νομοθετεῖτω Παῦλος, Ἀπόδοτε πᾶσι, λέγων, τὰς ὀφειλάς, τῷ μὲν τὸν φόβον, τῷ δὲ τὴν τιμὴν, καὶ ὅσα τούτοις D συγκατηρήθηται. Εἰ δὲ Παῦλῳ οὐ πείθονται, τάχα οὐδὲ Χριστῷ πεισθήσονται, τὴν Καίσαρος εἰκόνα τιμᾶν παρεγγυήσαντι· τοῦ γὰρ νομίσματος παρὰ τῶν πειραζόντων ὑποδείχθέντος, οὐκ εἶπε, Καταπτύσατε,

adorandis imaginibus Constantinopoli (imo Nicææ) fecerunt, in qua scriptum habebatur, ut qui imaginibus sanctorum, ita ut deificæ Trinitati, servitium aut adorationem non impenderent, anathema judicarentur.

(19) Ut olim nugabantur Iconomachi, ita etiam consecutis temporibus usque ad nos, irridentur immerito ab heterodoxis catholici quasi latræ cultum, non autem honorariam (ut res est) venerationem sacris imaginibus exhibcant.

ἡ καταπατήσατε, ἡ ἀτιμῶν τι καὶ εἰσέρχων ἐργά-
σασθε, καίτοι Θεὸς ὢν καὶ κατὰ πάντων ἀντημέμενος
τὸ κράτος, ἀλλ', Ἀπόδοτε τὰ Καίσαρος Καίσαρι,
καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ. Τοῦτο δὲ τί ἄλλο ἐστίν, ἡ
τιμῆς ὑπερβαλλούσης ἐνδειξίς; Ἐπίσης, γὰρ ἐφ' ἑκα-
τέρου τὸν λόγον ὥσπερ τινὰ νόμον προαγαγῶν, ἀνα-
λόγως τὰ τῷ Θεῷ πρέποντα καὶ τὰ Καίσαρι, ἀποδι-
δόναι· προστέταχέ, καὶ ταῦτα εἰδωλολάτρῃ καὶ Ἑλ-
ληνι· ἀλλ' ὦ τῆς δυσσεβείας καὶ ἀπονοίας τῶν
Χριστομάχων! ὁ Χριστὸς τὴν εἰκόνα Καίσαρος οὐκ
ἡμίμωσεν, οἱ δὲ λεγόμενοι Χριστιανοὶ τὴν εἰκόνα τοῦ
Χριστοῦ, μᾶλλον ἐκ αὐτὸν Χριστὸν μυρίας ὕβρει
βάλλουσι· καὶ ἅπαν πονηρὴν καὶ ἀσποὺν καταπράτ-
τονται, καὶ οὕτε εὐαγγελικὸς, οὕτε ἀποστολικὸς λό-
γος, ἡ πρῆξις καὶ παραίνεσις, εὖ ποιεῖν αὐτοὺς
πίπεικεν.

Ἐφ'. Αὐξεται δὲ αὐτῶν καὶ ἐντεθεὶν τὸ δυσσεβὲς
μάλιστα· εἰ που γὰρ τις τῶν εὐσεβούντων, ὡς ἐν
τύπῳ προάγοι παραδείγματος, ὅτι καθάπερ ἔθος κε-
κράτηκεν ἄνωθεν, τὰς βασιλέων εἰκόνας προσκυ-
νεῖσθαι παρὰ τῶν ὑπηκόων, ᾧ δὴ καὶ οἱ καθ' ἡμῶς
ἱερομύσται καὶ διδάσκαλοι, πολλάκις ἐν τοῖς ἑαυτῶν
λόγοις συνεχρήσαντο, ἥδη δὲ καὶ ἡ νομὴ ταύτη καὶ
θεμιωδὴς οἶδε συνήθεια, οὕτω δὴ καὶ τὴν τοῦ βασι-
λέως τῶν βασιλευμένων καὶ Θεοῦ τῶν ὄλων εἰκόνα
τιμᾶσθαι χρὴ, καὶ πολλὰ πλεον εὐγνωμονέστερόν τε
καὶ σπουδαιότερόν, οὐκ ἀνέχονται ἀκούειν οἱ δειλοὶ,
ἀλλὰ περιτραχύνονται πρὸς ταῦτα καὶ ἀντεπεξέρχου-
σιν, ὅτι « Βασιλεῦσι μὲν ἀνθρώποις τοῖς καθ' ἡμῶς
καὶ τῶν ἐπὶ γῆς ἄρχειν λαχοῦσι, τοῦτο προσέκει,
Χριστῷ δὲ ὅλης οὐκ ἐφαρμοστέον. » Ἀξιοῦμεν δὲ
τινὲς τρόπων εἰπεῖν· εἰ μὲν ὡς τυραννικὸν ἀπαναί-
νονται, παυσέσθωσαν τῆς τυραννίδος οἱ βασιλεῖς, καὶ
ἡμεῖς γε στέργωμεν, τὴν τιμὴν τῷ Χριστῷ καὶ διὰ
τῶν ἱεροτυπιῶν προσφέροντες ἐκούσιον καὶ εὐγνώ-
μονα, ἀτυραννῆτόν τε καὶ ἀνεπηρέατον, τὴν πίστιν
τὴν εἰς αὐτὸν ἐπιδεικνύμενοι· εἰ δὲ ὅ, ὡς οὐδὲν
αὐτῷ τῶν ἐνταῦθα καὶ ἐπὶ γῆς μετεῖναι δεδογμένον,
αὐτὸν, ὃ καὶ μᾶλλον τῆς σφῶν αὐτῶν ἀποπληξίας
ἴδιον, ἀποπέμπουσιν, τί φάμεν ἡμεῖς; Ἀπελάχτισαν
τῆς Χριστοῦ βασιλείας καθάπερ πάλαι ὁ ἡγαπημένος
Ἰσραὴλ, διέβριζαν τὸν δεσμὸν, ἀπέβριψαν τὸν ζυγὸν,
τὴν ὑποταγὴν ἀπεσείσαντο, τῆς κατὰ Χριστὸν πί-
στεως ἀνέστην ἐξάλλονται, ἀπέρηγνται τὴν Χριστοῦ
βασιλείαν ἐμοῦ καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον,
ταῖς Ἰουδαίων ἀθυροστομαίαις κατὰ τοῦ Σωτῆρος
μακρομύμων, ἐφάμιλλον καὶ φιληγὴν τὴν γλῶσσαν διαγυ-
μνάσαντες, οἷσπερ ὡς ὁμογνώμοσι μονοουχὶ συνηδὲ
φθέγγονται· Οὐκ ἔχουμεν βασιλέα εἰ μὴ Καίσαρα·
ἐπὶ τούτοις καὶ οὗτοι ἐπιτραχύνονται, ἐφ' οἷς κά-
κεινοι τὸ πρὶν ἐγαλέπαινον· οὕτω γὰρ Χριστῷ βα-
σκαίνοντες, ἐπειδὴ ἐώρων τὰ τελεσιουργούμενα
μεγάλα καὶ ὑπερφυῆ καὶ θεῖα τεράστια, καὶ βασι-
λέα καὶ Θεὸν ἐμὸν τῶν ὄλων αὐτὸν ἀποφαίνοντα, καὶ
κτερύνοντα, τί εἶπον; Πῦς ὁ ποιῶν ἑαυτὸν βασι-
λέα, ἀντιλέγει τῷ Καίσαρι.

Ἐφ'. Τολμήσειαν ἴσως οἱ πάντα τολμηροὶ καὶ ἀναί-

A dishonestum qui libet indecorumve facere, quan-
quam ipse Deus erat et universali potestate præ-
ditus; sed *Reddite*, inquit, *quæ sunt Cæsaris*,
Cæsari, et quæ sunt Dei, Deo ²⁹. Hoc autem quid
aliud est, nisi honoris eximii demonstratio? Æque
enim de utroque loquitur, eum legem quamlibet
ferens, dum quæ Deo decant, analogice Cæsari
quoque reddi mandavit, et quidem idolorum cul-
tori et ethnico. Sed hem Christi hostium impieta-
tem simul atque stultitiam! Christus Cæsaris ima-
ginem non dehonestavit; hi autem Chri-tiani dicti
imaginem Christi, imo Christum ipsum, innumeris
injuriis pulsant, nihilque prævum et absurdum non
committunt; et neque sermo evangelicus; neque
praxis, neque adhortatio, ut bene agant iis per-
suadent.

12. Alio quoque ex capite ipsorum impietas
maxime cumulabitur. Si quis enim pius, exem-
pli veluti gratia dicat, quod sicuti nos jam inde ab
antiquo obtinuit, ut regum imagines subditi vene-
rentur, quo videlicet exemplo sacerdotes nostri ac
magistri sæpe in sermonibus suis usi sunt, quod-
que communis et popularis consuetudo novit; ita
prorsus Regis quoque regum universalisque Dei
imaginem honorare oportet, multoque benevolen-
tius atque studiosius; audire nos haud patiuntur
hi miseri, sed exasperantur ad hæc atque respon-
dent: « Hominiibus quidem regibus conditione nostra
præditis, et terricularum dominationem sortitis id
convenire, sed idem Christo accommodari ne-
quire. » At enim id cur ita se habeat, dici nobis
rogamus. Si ipsi hoc, tanquam tyrannicum sit,
recusant, ergo etiam reges a tyrannide cessent; et
nos quoque acquiescemus, qui honorem Christo in
sacris etiam figuris deferimus voluntarium atque
benevolum, sine ulla coactione et offensa fidem no-
stram erga eum demonstrantes. Quod si forte, quasi
Christus nihil rerum terrenarum curet, ipsam
aversantur, quod illorum vesaniæ magis proprium
est, quid tum nos dicimus? Nempe quod adversus
Christi regnum recalcitraverunt, velut olim ille
dilectus Israel, diruperunt vincula, jugum abjece-
runt, obedientiam recusarunt, a Christi fide impu-
denter profugerunt, Christi regnum abnegaverunt,
D simulque incarnationis mysterium, Judæorum
incontinenti ori contra Servatorem servientium pa-
rem consuetudineque linguam exercentes, quibus
utpote unanimis consona fere dicunt: *Non habemus
regem nisi Cæsarem* ³⁰. Eandem ob causam hi exa-
sperantur, atque illi quondam moleste ferebant. Sic
enim Christo invidentes, postquam peracta viderant
magna et supernaturalia divinaque prodigia, quæ
eum regem Deumque simul universalem ostende-
bant ac prædicabant, quid tum aiebant? *Omnis qui
se facit regem, Cæsari contradicit* ³¹.

93 13. Audebunt fortasse hi per omnia temera-

²⁹ Matth. xii, 21. ³⁰ Joan. xix, 15. ³¹ ibid. 12.

rii atque impudentes, dicero ipsum affirmasse : *Regnum meum non est hic* ²². Hoc illis jucundum est et gratum, nempe ut ipsum dominari in terris non patiantur, ut in hoc etiam cum magistris suis, Manete prognatis, conspirent. Principio alii res terrenas attribuunt, non intelligentes, ut puto, pro sua inscitia dicti ejus ac œconomix vim. Quid enim significat breve hoc Christi effatum? Nempe quod, inquit, non instar horum terrenorum mortaliumque regum, temporaneam brevemque gloriam tenentium, meum quoque regnum ita se habet. Etenim illos, exigua hac mundana, atque ut seni flores marcescente, gloria fruitos, corruptio deinde et mors corripit : vel etiam plebis tumultus et conjurationes, dignitate spoliant, et ignominia plurimisque ac diris calamitatibus irretiunt. Verumtamen terrenum nihil et humi repens in me cernitur, secus ac in illorum vitæ cursu usuvenit; non populorum suffragia et electiones, humanæque sententiæ haud sine præjudicio sæpe erumpentes, nihil utile decernentes, voluptati suæ aut ambitioni servientes, et quandoque indignum in principatu collocantes. Nulla dignitatis hujusmodi insignia, quæ caduca et temporanea sunt, me exornant, non purpurei coloris indumentum, non corona gemmata, et sceptrum, et throni sublimitas, et splendidi apparatus; nec currus auro illiti, et publicæ stipantium pompæ, et clypeorum atque hastatorum globi, et acclamantium plausus, aliis quidem præviis, aliis sequentibus; non denique quidquid caducum et humanum, qualia in hac terrestri potentia fieri solent. Non est hic ergo regnum meum. Vile quidem est quod apparet, exile quod cernitur, exiguum discipulorum numerum habeo, et quidem paupertate et arte piscatoria prorsus inglorium : sed perfectissimum et omnia excedens, quod mente cogitatur : regis universalis atque omnium Dei Filius sum, verissimum ejus germen et splendor (20) : eandem

²² Joan. xviii, 36.

(20) Ἀπαύγασμα, ejus saltem occasione vocabuli, non inutile vel injucundum ut puto erit, hic attexere theologicum quemdam locum cum auctoris operisque notitia. Matthæi Cantacuzeni, qui imperialem quoque dignitatem brevi tempore Constantinopoli tenuit, commentarium in Salomonis Sapientiam incerta propemodum fama memorat Cavaus, ejusque codicem in Athone monte (ubi postremo monachatum professus est Cantacuzenus) existisse tradit, indice Possevino. Atqui ne tam longe hanc notitiam petamus, adest codex Vaticanus bonus et integerrimus foliorum 115, non parvi moduli, in quo is commentarius sub hoc titulo continetur : Ἡ Σοφία Σολομώντος ἐξηγηθεῖσα παρὰ τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως κυροῦ Ματθαίου τοῦ Καντακουζηνοῦ. Salomonis Sapientia a religiosissimo imperatore domino Matthæo Cantacuzeno explanata. Profecto haud foret incongruum, si Romæ, in qua urbe ejusdem Matthæi commentarium in Salomonis Canticum Riccardus Græce et Latine anno 1624 vulgavit, nunc ejusdem altera hæc lucubratio docta prorsus, gravis, moralis ac theologica, in lucem emitteretur. Interim tamen satis erit nonnullas ejus particulas in his nostris scholiis idem

σχυντοὶ φθέγξασθαι, ὡς αὐτοὺς εἴρηκεν · Ἡ ἐμὴ βασιλεία οὐκ ἔστιν ἐντεῦθεν· τοῦτο αὐτοῖς τὸ τεργνόν καὶ χαρίεν, τὸ τῶν ἐπὶ γῆς βασιλεύειν αὐτὸν οὐκ ἀνέχεσθαι, ἵνα κἀν τούτῳ τοῖς διδασκάλοις αὐτῶν, τοῖς ἀπὸ τοῦ Μάνεντος, ὁμογνώμονες φαίνοντο· ἀρχὴ ἑτέρα τὰ τῆς προσπνέουσιν, τάχα οὐ συνιέντες οἱ ἀνόητοι, τῶν εἰρημένων καὶ οἰκονομουμένων τὴν δύναμιν· τί γὰρ αὐτῷ τὸ βραχὺ τοῦτο ῥησεῖδιον βούλεται; Ὅτι τοι, φησιν, οὐ κατὰ τοὺς γηγένους δὴ τούτους καὶ θνητοὺς βασιλεῖς, πρόσκαιρον καὶ σμικρὸν κεκτημένους τὸ κλέος, οὕτω καὶ τὰ τῆς ἐμῆς διήρτισται βασιλείας, οὐς μικρὰ τῇ περικοσμίῳ ταύτῃ καὶ ἀνθεσι χόρτου Ἰσα μαρτινομένη συνησθέντας δόξῃ, φθορὰ τὸ λοιπὸν καὶ θάνατος διεδέξατο· Ἐτι δὲ οὐς καὶ φρονήματα πλήθους, καὶ γινῶμαι διαστασιάζουσαι, τῆς τε ἀξίας ἀφείλοντο, καὶ ἀδοξίᾳ καὶ συμφοραῖς ὡς πλείσταις καὶ χαλεπαῖς ὑπηγάγοντο· οὐ γάρ τι τῶν γηγίνων καὶ χαμαὶ ἐρχομένων, ἐπ' ἐμοὶ τεθεώρηται, ὅσα κατὰ τὴν ἐκείνων διαδείκνυται πρόδοτον· οὐ δὴ μὲν ψηφίσματα καὶ χειροτονίαι, καὶ γινῶμαι ἀνθρώπειοι προερχόμεναι πολλάκις, καὶ ὁ μὴ συνήνεγκε δοκιμάζουσαι, ἀλλὰ τὰ πρὸς ἡδονὴν καὶ τὸ φιλότιμον σπεύδοντες, ἔσθ' ὅτε καὶ τὸν οὐκ ἄξιον εἰς τὴνδε τὴν ἀρχὴν ἐγκαθίδρυσαν· οὐδέ τι τῶν ἐπὶ τῷ ἀξιώματι τῷ τοιοῦτῳ συμβόλων, ἀ δὴ φθορὰ τέ ἐστι καὶ ἐπικηρα παρ' ἐμοὶ φέρεται, οὐχ ἄλουργόν τι χρῶμα καὶ περιδύλαιον, οὐ στέφανοι λιθοκόλλητοι, καὶ σκήπτρα καὶ θρόνων ὕψη καὶ λαμπρὰ περιφάνειαι· οὐκ ὀχήματα χρυσοτόρευτα, καὶ τιμαὶ προπόμιοι καὶ δημόσιαι, καὶ πλῆθος ἀσπιδηφόρων καὶ δορυφόρων, καὶ εὐφημούντων κρότοι, καὶ τῶν μὲν προπεμπόντων, τῶν δὲ παρεπομένων, οὐδ' ὅσα τῶν ρευσῶν τούτων καὶ ἀνθρωπίνων, οἷα ἐπὶ τῇ περιγίῳ ταύτῃ ἐξουσίᾳ εἰσθῆι γίνεσθαι· οὐκ ἔστιν οὖν ἐντεῦθεν ἡ ἐμὴ βασιλεία· εὐτελής τὸ φαινόμενον, ταπεινὸς τὸ βλεπόμενον, εὐαριθμητὸν πλῆθος μαθητῶν ἐπάγομαι, καὶ ταῦτα πενήτων καὶ ἀλιέων τὸ ἀδοξότατον· ὑπερτελής δὲ καὶ πάντων ὑπερανέστη·

tidem recitare. Atque in primis ex codicis folio 44, ubi diu locutus auctor de Spiritus sancti attributis, deinde ad Christum his verbis progreditur : Τοῖς αὐτοῖς δὲ ἡ θεολογία ὀνόμασι καὶ τὸν ὑπερούσιον ἡμῶν ἀνυμνεῖ Σωτῆρα, ἀπαύγασμα τοῦτον εἶναι τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, καὶ χαρακτῆρα τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, καὶ εἰκόνα τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος φάσκουσα· ἐκ τούτων εὐθύς τὸ ὁμοούσιον αὐτῷ συνεισάγουσα, ὡς περ δὴ καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι· μία δὲ οὕσα πάντα δύναται, παντὸς Ἰουδαίου σῶμα ἐμψράττει, καὶ τοῦ πως ἄλλως ἐπιχειρεῖν θορυβοῦντος· ὡς περ γὰρ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ εἰς ὧν πάντα δύναται, οὕτω δὴ καὶ τὸ πανάγιον Πνεῦμα ἐν ᾧ καὶ μονώτατον, πάντα δύναται· καὶ μία οὕσα καὶ μόνη ἡ τούτου σοφία, ὁ προάναρχος Υἱὸς Λόγος, πάντα δύναται, ὡς ἐν μιᾷ οὐσίᾳ, καὶ κατὰ μίαν τὴν αὐτὴν δύναμιν καὶ ἐνέργειαν· Ἰσίδεμ theologia nominibus nostrum quoque excelsum celebrat Salvatore, quem dicit esse splendorem gloriæ Patris, et figuram substantiæ ejus, et imaginem bonitatis ipsius. Atque hinc recte concludit consubstantialitatem eundem esse, æque ac Spiritus sanctus est. Cum hæc una (substantia) sit, omnia potest, et Judæorum vel alterius cujuslibet turbare conantis, os oppilat. Nam sicuti Deus Pater

κὼς τὸ νοούμενον· τοῦ παμβασιλείως καὶ τῶν ὅλων
 Θεοῦ Υἱὸς ὑπάρχω, καὶ γνησιώτατον γέννημα καὶ
 ἀπαύγασμα, τὴν αὐτὴν ἐκείνῳ καὶ δόξαν καὶ τιμὴν
 ἀποφέρομαι· δόξης γάρ ἐμῃ πατρικῆς κληρονομίας·
 καὶ ὁμόθρονος ὧν τῷ Πατρὶ, συμπάρεδρον ἔχω τῇ
 ἐκείνῳ δόξῃ, τῆς βασιλείας τὸ γέρας· ἐκεῖθ' ἐμοὶ
 τὸ βασιλεύειν καὶ κρατεῖν πάντων περιέγρονεν· οὐκ
 ἔστιν οὖν ἐντεῦθεν, οὐδὲ ὡσαύτως τοῖς ἐνταῦθα τὸ
 ἐμὸν ἔχει κράτος· οὐ περιγεγραμμένην τὴν ἐξουσίαν
 κέκτημαι· οὐ τοῦδε τοῦ ἔθνους, καὶ τῶνδε τῶν χω-
 ρῶν, καὶ τῆσδε τῆς πόλεως, ἀλλ' ἀγγέλων καὶ ἀν-
 θρώπων καὶ πάντων ὁμοῦ οὐρανῶν καὶ ἐπιγείων
 καὶ καταχθονίων εἰ μὴ Δεσπότης καὶ Κύριος· « Καὶ
 ἐμοὶ κάμπτεται πᾶν γόνυ· » καὶ πάντα ὑπὸ πόδας κεῖ-
 ται τοὺς ἐμοὺς, καὶ οὐκ ἔστιν ὃ τὴν ἐμὴν διαφεύξε-
 ται χεῖρα· τῆς γὰρ ἐμῆς βασιλείας οὐκ ἔσται οὔτε
 ὄρος οὔτε τέλος· Ἀλλὰ ταῦτα μὲν οὕτως καὶ οὐχ
 ἐτέρως ἔχειν, παρὰ πᾶσι πιστοῖς καὶ πιστευέται
 καὶ κηρύσσεται· ἐν τίνι γὰρ τὰ τῆς Προνοίας τῶν
 ἐπὶ γῆς κείσεται, καὶ ὅπως τὰ ἡμέτερα καὶ τῆς καθ'
 ἡμᾶς ζωῆς κυβερνηθήσεται διεξαγόμενα, εἰ μὴ ἐν
 τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς; οὐχ ὡς Θεοῦ
 μόνου, ἀλλὰ καὶ ὡς ὑπ' ἀνθρώπου τοῦ αὐτοῦ, ἐξου-
 σιαζόμενα καὶ διοικούμενα, καθὼς εἴρηται· Δώσω
 σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατὰ-
 σχεστὴν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς· καὶ, Ἐσται Κύριος
 εἰς Βασιλέα ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν· καὶ, Ἰδοὺ ὁ βασιλεὺς σου
 ἔρχεται σοὶ πρᾶξ, τῇ Ἱερουσαλὴμ εἴρη-
 ται, καὶ δίκαιος καὶ σώζων· καὶ, Βασιλεύσει Κύριος ἐν μέσῳ
 σου· καὶ, Βασιλεύσει Κύριος ἐν ὄρει
 Σιών ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸν αἰῶνα.

ιδ'. Τίδ' ἀνείποιεν πρὸς τὸ εἰρημένον, ὅτι Βασιλέα
 μετὰ δικαιοσύνης ὤψοιτο; Ἀλλ' οἳ γὰρ καὶ Ἰουδαίων
 ἀπειθέστεροι, οὐκ ἠδουλίθησαν συνένεμαι ταῦτα, οἱ
 τῆς Χριστοῦ βασιλείας ἐκτὸς ἑαυτοὺς καθορίζοντες·
 οὐδὲ Περσῶν ἡ εὐγνωμοσύνη καὶ ἡ πίστις ἑαυτοὺς
 κατήδεσεν, ἥνικα Βασιλέα τὸν τεχθέντα Χριστὸν πε-
 ρεῖζήσου· καὶ τὰ ἐπαγόμενα δῶρα ὅστις ποτὲ ἦν
 ἰδὲλθου, καὶ οὗ ἔνεκεν ὁδοιπορίαν τοσαύτην καὶ
 ἐκδημίαν ἐστείλαντο· οἷδε γὰρ καὶ Περσῶν τὸν τρό-
 πον βαρβαρικώτεροι καὶ ἀγνωνομέντεροι. Πέρσαι
 τὴν πατρίαν δεισιδαιμονίαν καταλιπόντες, ἐπὶ τὸν
 πάντων Βασιλέα καὶ Κύριον ἀπηυτομόλησαν, καὶ
 Θεὸν τῶν ὅλων καὶ ἐπέγνωσαν καὶ ἐκήρυξαν, ἀστέρι
 ὁδηγῶ καὶ διδασκάλῳ χρώμενοι· οὗτοι ἀποστόλων
 καὶ Πατέρων ἐκ τοῦ ἀπείρου χρόνου κεκηρυγμένην
 καὶ παραβεδομένην πίστιν ὀρθὴν καὶ ἀμύμητον
 ἠθέτησαν, τῇ καινοτομίᾳ τῇ κατὰ τῆς οἰκονομίας τῆς
 σωτηρίας προσθέντοι· οὐδὲ Ἡρώδης αὐτοὺς πέ-
 πεικε, τὴν νεολαίαν ἐκείνην πρόσωπον ἀποκείρων τῶν
 νεογνῶν παιδίων· τίνα ζητῶν, ἢ τίνι βασιλεύων, ἢ
 οὐχὶ τὸν ὑπὸ τῶν Μάγων Βασιλέα κηρύσσόμενον,
 ὥστε ἐν τῷ πλήθει τῶν ἀναιρουμένων καὶ τὸν ζη-

94 ac ille gloriam honoremque possideo : sum
 enim paternæ gloriæ hæres; cumque in eodem
 throno Patri assideam, parem ejusdem gloriæ habeo
 regni majestatem. Inde mihi regnare atque omni-
 bus dominari contingit. Non est hic itaque, neque
 similis his humanis rebus potentia mea est : limi-
 tatum potestatem non habeo. Non hujus gentis, ne-
 que harum regionum, neque hujus urbis, sed ange-
 lorum et hominum omniumque simul terrestrium et
 infernorum princeps sum ac dominus, mihi que
 flectitur omne genu, atque omnia pedibus meis
 subsunt, neque est qui meam manum effugiat. Nam
 regni mei neque limes erit neque finis. Atqui hæc
 ita, et non aliter se habere, a fidelibus omnibus
 creditur et prædicatur. Quomodo enim Providentia
 erga res hujus mundi sit, et quomodo nostræ vitæ
 negotia administrentur, nisi in manu ejus sint omnes
 fines terræ³³? neque ut Deus tantummodo, sed
 etiam quatenus homo est, dominetur illis et mode-
 retur, sicuti dictum est : *Dabo tibi gentes hæredi-
 tatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ*³⁴.
 Et : *Erit Dominus rex universæ terræ*³⁵. Et : *Ecce
 rex tibi venit tuus mansuetus*, urbi Jerusalem dic-
 tum est, *et justus et salvans*³⁶. Et : *Regnabit Domi-
 nus in medio tui*³⁷. Et : *Regnabit Dominus in monte
 Sion ex nunc et usque in sæcula*³⁸.

14. Quid porro dicent ad illa verba : *Regem cum
 justitia (21) videbitis*³⁹? Sed isti, Judæis contuma-
 ciores, noluerunt hoc intelligere, qui nempe a Dei
 regno semet sequestrarunt. Neque Persarum (ma-
 gorum) probus animus ac fides his pudorem incutit,
 quando hi ceu regem requirebant natum Christum;
 et adducta dona quisnam ille esset demonstrabant,
 cujus causa tam longum iter et peregrinationem
 susceperant. Hi vero Persis sunt barbariores et du-
 riores. Persæ, patria superstitione ommissa, ad om-
 nium Regem ac Dominum sponte confugerunt,
 Deumque universalem agnoverunt et confessi sunt,
 stella duce ac magistra usi. Ili apostolorum ac Pa-
 trum ex Infinito tempore prædicatam traditamque
 rectam et inculpabilem fidem aboleverunt, novæ
 contra salutarem incarnationem doctrinæ adhæren-
 tes. Neque Herodes eos a sua sententia removit,
 qui novum illum immaturumque nuper natorum
 populum succidit; quemnam quærens, aut cuiquam
 invidens? nonne regem a Magis prædicatum? spe-
 rans scilicet in occisorum numero illum quoque a
 se quæsitum comprehensum iri. Cur plura opus

³³ Psal. xciv, 4. ³⁴ Psal. ii, 8. ³⁵ Psal. xlv, 8.
³⁶ Mich. iv, 7. ³⁷ Isa. xxxiii, 17.

³⁸ Matth. xxi, 5, ex Zach. ix, 9. ³⁹ Soph. iii, 45.

cum unus sit, omnia potest, sic etiam sanctus Spi-
 ritus qui unus omnino est, cuncta potest. Denique
 etiam Sapientia hujus cum una solaque sit, absque
 initio Filius, omnia potest; utpote qui in unica
 substantia est, et in una eademque virtute et opera-

tione versatur.

(21) In Græco quidem Nicephori μετὰ δικαιοσύνης,
 at in sacris Bibliis μετὰ δόξης· cui consonat Vulga-
 tus, in decore suo.

est dicere, quibus universalis rex in sacris Evangeliiis prædicatur Christus, et a nobis creditur? Magi autem, quolibet rege omisso, Christum et prædicarunt et suffragio suo delegerunt. Hos itaque cur Christianos appelles? Quisquis hæc audierit, iudicet. Christi nomine audito dæmones diffugiunt; isti autem in imagine pictum, o audaciam et scelus! non modo non reverentur sicut impuri dæmones, sed indignissima etiam perpetrant. Et prisci quidem vere Christiani, religionem præ cunctis colentes, umbras ipsas apostolorum multa veneratione prosequiebantur, quas transitorias licet, magis beneficii loco, et salutis argumentum censebant. Illi vero appellatione nuda Christianorum præditi, domini ac magistri apostolorum indigne imaginem deiciunt. Quantum vero imago ab umbra, a discipulo magister, a servis dominus distat, tantum peccatis cæteris hæc illorum impietas comparata differt. Ut autem ipsorum malitia lateat, neque impietas manifestior fiat, neminem pium interrogare audent, quorsum ejus veneratio tendat, **95** quia Christi honorem audire non sustinent. Frustra igitur Christianorum nomen jam usurpare merito aestimabuntur, qui vim ejus et praxim omnimodis negant. τοῦ τιμωμένου τὸ σέβασμα, τὴν εἰς Χριστὸν τιμὴν ἀκούειν οὐ φέροντες· μάτην οὖν τῆς Χριστιανῶν προσηγορίας ἀντειλημμένοι, ἐνδοίκως νομισθήσονται, τὴν δύναμιν καὶ τὴν πρᾶξιν ὁλοτρόπως αὐτῆς ἡρνημένοι.

15. Revera si quis videret ex Judæis aliquem aut ex ethnicis aut ex quolibet cultu hominem, Christi imaginem aut sanctorum, vel crucem aut Evangelia aut aliud quidquam eorum quæ apud nos in honore sunt, adorantem, nonne diceret hunc ad fidem nostram accessisse, cumque deinceps Christianum appellaret? Quis ita belluinus est et insanus, ut hoc ultro non fateatur? Secus vero, si quem horum, qui dicuntur Christiani, videat humi prosternentem Christi simulacrum, aut quamlibet ex dictis rebus, quo nomine hunc appellabit? Sicut ergo priorem illum, veritati obsequens, dicet fidem nostram amplexum, ita alterum negasse. Fando autem audivimus, multos usque in hodiernum diem, ex his pietis historiis salutis suæ occasionem nactos. Namque hinc res divinæ incarnationis discentes, receptoque Evangelii lumine, ad inculpabilem nostram fidem deducuntur. Alios autem ex turpi vita ad modestos Deoque gratos mores transisse scimus.

16. Tale quid contigisse novimus etiam sanctæ illi mulieri, cui nomen Maria, ut unum saltem, ex tot, exemplum ponamus non inconcinnum. Namque antea diaboli laqueis irretita, cupiditatum omnium facta erat habitaculum. At cum sacræ oculis ejus occurrissent picturæ, divinæ illinc gratiæ lumine illustrata, visa est non passionibus tantum, verum etiam ipsi naturæ superior. Id quod angelicæ vitæ ejus historia demonstrat supra humanam conditionem peractæ (22).

(22) Intelligit Nicephorus prolixam sanctæ Mariæ Ægyptiacæ vitam a sancto Sophronio Græce scri-

τοῦ μένον συλλαβεῖν φανταζόμενος; τί δὲ τὰλλα λέγειν, δι' ὧν βασιλεὺς τῶν ὅλων ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις κηρύσσεται Χριστὸς, καὶ παρ' ἡμῶν πιστεύεται; Οὗτοι δὲ πάντα παρωσόμενοι βασιλέα τὸν Χριστὸν καὶ ἀπεκήρυξαν καὶ ἀπεψήφισαν· τοὺτους τί χρὴ καλεῖν Χριστιανούς; πᾶς τις οὖν ἀκούων κρινάτω· τὴ Χριστοῦ δογμα δαίμονες ἀκούοντες δραπατεύουσιν· οὗτοι καὶ ἐν εἰκόνι γεγραμμένον, ὡ τῆς τολμᾶς [ita cod.] καὶ ἀνοσιουργίας, οὐ μόνον οὐκ εὐλαβούνται κατὰ τοὺς ἀκαθάρτους δαίμονας, ἀλλὰ καὶ τὰ παναίσχιστα ὀρώσι· καὶ οἱ μὲν πάλαι τῷ ὄντι Χριστιανοὶ, ἀντὶ παντὸς ποιούμενοι τὴν εὐσέβειαν, καὶ τὰς σκιάς αὐτῶν τῶν ἀποστόλων πολλοῦ ἡξίου σέβασματος, ἃς δὴ καὶ ὑποδραμεῖσθαι, μέγα εἰς εὐεργέτημα καὶ σωτηρίας ἐτίθεντο πρόξενον· οἱ δὲ γε ψιλλῇ μετεσχηκότες τῆς κλήσεως, τοῦ Κυρίου καὶ διδασκάλου τῶν ἀποστόλων ἀκλεῶς, τὸ ἀπεικονισμα καταβάλλουσιν· ὅπῃ δὲ σκιά; εἰκὼν, καὶ μαθητοῦ διδασκαλός, καὶ δούλων ὁ Κύριος διένεγκε, τοσούτῃ αὐτοῖς τὸ ἀνόμημα τοῖς ἄλλοις τῶν ἀμαρτημάτων παρεξεταζόμενον διενήνοχεν· ὡς δ' ἂν ὑποκλέπτοιο αὐτῶν τὸ κακούργημα, καὶ μὴ τὸ δυσσεβὲς περιφανέστερον γίγνοιτο, οὐ τί που τῶν εὐσεβούντων θαρρόμενοι τινα ἔρσεσθαι, ὅπῃ αὐτῷ ἀνάπτοιο

ιε'. Εἰ τις ἴδοι πρὸς τῆς ἀληθείας αὐτῆς, ἐξ Ἰουδαίων ἢ τινὰ ἢ Ἑλλήνων ἢ ἑτέρας τινοςοῦν θρησκείας, εἰκὼν Χριστοῦ ἢ τῶν ἁγίων, σταυρῷ τε ἢ Εὐαγγελίῳ ἢ ἑτέρῳ τῶν καθ' ἡμᾶς τιμίων, προσκυνούντα καὶ ἀσπαζόμενον, ἄρα οὐκ ἂν εἴποι ὡς τῇ ἡμετέρᾳ πίστει προσέβητο, καὶ Χριστιανὸν λοιπὸν ἀποκαλέσῃ; τίς γὰρ ἐπὶ τοσούτῳ κτηνωδίας καὶ ἀπονοίας προσέληθεν, ὃς μὴ ταῦτο διομολογήσειε; τῶν νομιζομένων δὲ Χριστιανῶν εἰ θεάσοιτό τινα τῇ ἐκμαγεῖον Χριστοῦ ἢ τι τῶν εἰρημένων ἑτερον καταβάλλοντα, τί ἂν δομάσῃ; ὡς οὖν ἔχειον εἶποι ταῖς ἀληθείαις ἐπόμενος, ὅτι τὴν πίστιν ἡμῶν ἡρέτισεν, οὕτω καὶ τοῦτον, ὅτι τὴν πίστιν ἡμῶν ἠθέτησεν. Ἰσμεν γοῦν ἀκοῇ πολλοὺς μέχρι καὶ σήμερον τὰς ἱστορίας ταύτας, ἀφορμὰς εὐρηκότας τῆς σωτηρίας· τὰ γὰρ τῆς οἰκονομίας τῆς θείας ἐντεῦθεν ἀναμνησθέντες, καὶ τὸν φωτισμὸν τοῦ Εὐαγγελίου εἰσδεχόμενοι, ἐπὶ τὴν πίστιν ἡμῶν ποδηγούνται τὴν ἀμώμητον· καὶ ἄλλους ἐκ βίου αἰσχροῦ ἐπὶ τὸ σωφρον καὶ θεῷ φίλον μεταταξαμένους.

15'. Τοιοῦτον ἔγνωμεν καὶ τὸ κατὰ τὴν δόξαν ἐκείνην γυναῖκα (Μαρία δὲ αὕτῃ τοῦνομα), ὡς ἐνὸς τούτων χάριν μικρὰ προσβῆναι οὐκ ἀκομψον. Πρῶτερον γὰρ ταῖς ἀρκυσι τοῦ πονηροῦ ζωγρηθεῖσα, πάντων παθῶν γέγονε καταγώγιον. Ἱεραῖς δὲ ἱστορίαις ἐντυγούσα, καὶ θεῖα ἐκείθεν ἔλλαμψεῖσα χάριτι ὠφθη, οὐ παθῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς φύσεως ἀνωτέρα. Δηλώσει δὲ ὁ κατ' αὐτὴν ἱστοροῦμενος ἀγγελικὸς βίος, κρεῖττον ἢ κατὰ ἀνθρώπων πολιτευσάμενην.

ptam, quæ exstat etiam Latine apud Surium mense Aprili.

ιζ'. Ταῦτα καὶ παρὰ τοῖς ἔξωθεν εὐροὶ τις ἂν, ὥς ἡ κατὰ Πολέμωνα ἱστορία διασημαίνει, ἥς ἐν τοῖς ἑαυτοῦ ἔπαισι καὶ ὁ μέγας ἐμνήσθη Γρηγόριος. Ἐξ ἀκολάστου γὰρ εἰς τὸ σωφρονεῖν μεταβέβηκεν, τοσοῦτον βδείχθη τῶν παθῶν ἐπικρατέστερος, ὥς δὴ καὶ θαύματα περὶ αὐτὸν ἄεσθαι· ὧν ἐν τι ὁ ἐπὶ τῇ ἑταίρᾳ τελευτῶμενον λέγεται. Τί οὖν φησιν; Οὐδὲ εἰκῶν, ἀλλὰ Πολέμων ἐν εἰκόνι ὑπερχύπτων ἐσωφρόνισεν τὴν ἀκολάστον· « ἀλλὰ καὶ σεβασμία, » φησίν. Ἄκουε, οὐρανέ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ, πάντες ἄγγελοι, καὶ τῶν ἀνθρώπων οἱ θεοὶ καὶ τὰ θεοῦ ἐνδοξία καὶ εὐσεβὴς τιμῶντες ἀεὶ καὶ δοξάζοντες, ἔκστητε καὶ θαυμάσατε μέγα τι καὶ ἑξαίσιον, ἐπὶ τῇ τῶν ἀνόντων ἀναισχυντίᾳ καὶ ἀθείᾳ. Τοῦ Πολέμωνος ἡ εἰκὼν σεβασμία, καὶ ταῦτα παρὰ τῶν καθ' ἡμᾶς θεολόγων ἡμῖν ὑποδειγμένη, ἡ δὲ τοῦ Χριστοῦ εἰκὼν τί; πάσης ἀτιμίας καὶ ὑβρεως ἐμπλεως. Ὡν τί δυσσεβέστερον ἢ ἀνοσιώτερον; Ἀλλὰ, φασί, Ἑλληνας καὶ παρ' Ἑλλήσι. Καὶ πῶς οὐ λιβανότοπον, εἰ μὴ καὶ ἡ Χριστοῦ, παρὰ Χριστιανοῖς, εἴπερ Χριστιανοί; Ἐπειτα πάλιν ἡνίκα προταβείη αὐτοῖς παρὰ τῶν ὀρθόδοξόντων ἐς συνηγορίαν τῆς ἀληθείας λόγος, ὑπ' ἀναίδειας οἱ δειλαῖοι στρεβλοῦσι κατὰ τὸ δοκοῦν τάς τε τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, τάς τε τῶν μυστηγῶν τῆς Ἐκκλησίας ῥήσεις, οἰόμενοι τὴν ἑαυτῶν κακοδοξίαν ἐξ ἀθλίων καὶ ψευδῶν σκευμάτων ἐπικουρεῖσθαι. Τούτων γὰρ τὰ μὲν ἀκρωτηριάζουσι, τὰ δὲ περιξέουσι καὶ ὑποτέμνονται, καθάπερ οἱ τοὺς νόθους τῶν στίχων ὀδεύοντες, ἢ τὰ περιττὰ τῶν λίθων καὶ ξύλων οἱ τέκτονες.

ιη'. Τίνα οὖν ἐστὶ τὰ προτεινόμενα; Ὅτι ἡ γνώσις τοῦ ἀρχετύπου διὰ τῆς εἰκόνος ἡμῖν ἐγγίνεται. Ἐτι μὴν καὶ ἡ τῆς εἰκόνος τιμὴ ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει· ὁποῖόν τι τῷ μεγάλῳ Βασιλεῖ καὶ τῇ ἀληθείᾳ δοκεῖ, καὶ πᾶσι τοῖς ἐβρομένοις τὴν φρένα συνωμολόγηται· καὶ οὐδεὶς πω τῶν σωφρονούντων, θρασέως ἄγαν καὶ ἀμαθῶς πρὸς τὴν οὕτω λαμπρὰν ἀντίθειαν ἀντωπῆσαι ἀπηναισχύντησεν, ἕως ἂν τὸ ἄθεον τοῦτο καὶ μισρὸν δόγμα καθάπερ τι λοιμικὸν νόσημα, ταῖς ἀνθρωπείαις ψυχαῖς κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ εἰσφθάρῃ. Ἔχει δὲ τὰ τοῦ Πατρὸς ἐν οἷς πρὸς Ἀμφιλόχιον τὸν τοῦ Ἰκονίου ἐπίσκοπον γράφει, ἐπὶ λέξεως ὥδε· « Θεὸν ἐκ Θεοῦ προσκυνοῦντες, τὸ ἰδιόζον τῶν ὑποστάσεων ὁμολογοῦμεν, καὶ μένομεν ἐπὶ τῆς μοναρχίας, εἰς πλῆθος ἀπεσχισμένον τὴν θεολογίαν μὴ σκεδανόντες· διὰ τὸ μίαν ἐν Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ Θεῷ μονογενεῖ τὴν οὐνοὶ μορφὴν θεωρεῖν, τῷ ἀπαραλλάκτῳ τῆς θεότητος ἐνιζομένῃ· Ὡς γὰρ ἐν Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν Υἱῷ· ἐπειδὴ καὶ οὗτος τοιοῦτος οἷος ἐκεῖνος, καὶ αὐτὸς ὡς οὗτος· καὶ ἐν τούτῳ τὸ ἐν. Ὡςτε κατὰ μὲν τὴν ἰδιότητα τῶν προσώπων, εἰς καὶ εἰς· κατὰ δὲ τὸ κοινὸν τῆς φύσεως, ἐν οἱ ἀμφοτέροι. Πῶς οὖν εἴπερ εἰς καὶ

17. Idem extra nostram quoque religionem comperire possumus, ut Polemonis historia comprobât, cujus in suis carminibus magnus meminit Gregorius (23). Namque ex intemperante ad modestiam translatus, adeo cupiditatum victor evasit, ut mira etiam de eo canantur; quorum unum illud est, quod ei cum meretrice accidisse dicitur. Quid ergo ait adversarius? Non imago, inquit, sed Polemon ex sua imagine spectans, modestiam impudicæ feminæ imperavit; « et quidem venerabilis illa erat » addit (24). Audi, cœlum; aures præbe, terra; angeli omnes et vos homines quotquot Deum et res divinas egregie pieque colitis semper et honoratis, obstupescite et admiramini portentum magnum in hominum impiorum impudentia atque irreligiositate. Polemonis imago venerabilis est, et quidem de theologorum nostrorum sententia; Christi autem imago, quid? dedecore omni contumeliaque redundat. Quo quid irreligiosius aut scelestius dici potest? Sed ethnici, aiunt, hominis et apud ethnicos. Quidni vero sit absurdissimum, si Christi quoque imago apud Christianos æque non fuerit venerabilis? Deinde adhuc cum illis opponitur ab orthodoxis contextus aliquis veritatis patronus, impudenter hi miseri ad suam sententiam vi detorquent tum inspiratæ Scripturæ, tum magistrorum Ecclesiæ verba, existimantes pravam suam opinionem infelicitibus mendacibusque commentis tueri. Ergo illos contextus partim mutilant, partim erant et succidunt; sicut illi qui sprios versus obelo confligunt, aut sicut superfluitates lapidum vel lignorum ædificatores fabri abradunt.

18. Quamnam ergo a nobis argumenta opponuntur? nempe quod archetypi notitia per imaginem in nobis gignitur. Insuper quod imaginis honor ad prototypum transit; quemadmodum magno Basilio et ipse veritati videtur, et omnes qui sana mente sunt confitentur: nemoque sobrius adversus tam splendidam veritatem tam audacter et inscite oculos attollere ausus erat, donec impium hoc et abominabile dogma, ceu pestis quædam humanas animas per Ecclesiam Dei corripuit. Patris autem testimonium in iis quæ ad Amphiloichium Iconii episcopum scribit, ita ad verbum se habet (25): « Deum ex Deo adorantes, proprietatem personarum constemur, simulque in uno principatu manemus, dum in multitudinem scissam hand disperdimus theologiam; quia unam in Deo Patre et Deo Unigenito veluti formam spectamus, paritate divinitatis unitam. Nam Filius in Patre est, et Pater in Filio; quandoquidem et hic talis est, qualis ille. Atque ita unum sunt. Quamobrem singularitate personarum sunt unus et unus; communionem autem naturæ, unum sunt ambo. Quomodo ergo unus et unus, non sunt duo dii? quia rex dicitur etiam quædam videri

(24) Sic nempe ait Gregorius v. 805: Ταύτην ἰδοῦσα· καὶ γὰρ ἦν σεβασμία.

(25) Lib. *De Spiritu sancto*, cap. 18.

(23) Carm. X, seu *De virtute*, v. 795 seqq. De hoc Polemonis exemplo in syn. Nicæna citato, et a Francofordiensibus improbat, loquitur Adrianus I papa in celebri ad Carolum Magnum epistola,

regis imago, non autem duo reges; nam neque potentia scinditur, neque majestas dividitur. Sicut enim quæ nobis imperat dominatio et potestas, una est; sic etiam nostra laudatio, una est, non plures; nam delatus imagini honor, ad prototypum transit (26). Quod igitur est hic apud nos imitatione imago, ita illic natura Filius. Et sicut in opificiis similitudo habetur in forma, ita in divina incompositaque natura ex divinitatis communione unitas consurgit (27). » **97** Patris quidem Basilii hæc sunt, et quidem ita perspicua, ut ne rusticorum quidem aliquem, aut de bajulorum genere, latere queant. Jam quænam contra ab his dicuntur? Aint hæc Basilium dixisse de Trinitate loquentem, nihilque hinc nobis emolumenti ad quasitam rem consieri: namque imago Patris dicitur esse Filius apud sacram Scripturam. Sed illico respondendum quod, etiamsi hæc nihil pertinent ad Verbi incarnationem, cur nihilominus repudiantur? Nostis enim rem non jam ad materiam tantummodo et quod oculis spectatur, tendere; nam nequaquam honor propter intermediam materiam remque visam præbetur. Alioquin oporteret cunctam materiam ab aliis quidem honorari, ab aliis autem contumelia affici; atque ita quamlibet imaginem ludibrio haberetis. Sed plane constat vos hic etiam, eodem modo in proposita re vos gerere. Nisi enim sciretis Christum ab imagine significari; et qui præbentur honores, ad eum referri; haud profecto tot contumeliis sæviretis. Gravis quippe vobis etiam in imagine spectatus Christus est.

19. Quid ergo hinc colligitur? Nempe, quia qui honorant, consitentur se prototypo deferre honorem; necesse est eos etiam, qui imagines abolerent, conse-

A εἰς, οὐχὶ δύο θεοί; ὅτι βασιλεὺς λέγεται καὶ ἡ τοῦ βασιλείως εἰκὼν, καὶ οὐ δύο βασιλεῖς· οὕτε γὰρ τὸ κράτος σχίζεται, οὕτε ἡ δόξα μερίζεται. Ὡς γὰρ ἡ κρατοῦσα ἡμῶν ἀρχὴ καὶ ἐξουσία μία, οὕτως καὶ ἡ παρ' ἡμῶν δοξολογία, μία, καὶ οὐ πολλαί, διότι ἡ τῆς εἰκόνος τιμὴ ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει. Ὁ οὖν ἐστὶν ἐνταῦθα μιμητικὸς ἡ εἰκὼν, τοῦτο ἐκεῖ φυσικῶς ὁ Υἱός. Καὶ ὡς περ ἐπὶ τῶν τεχνητῶν, κατὰ τὴν μορφήν ἡ ὁμοίωσις, οὕτως ἐπὶ τῆς θείας καὶ ἀσυνθέτου φύσεως ἐν τῇ κοινωνίᾳ τῆς θεότητος ἐστὶν ἡ ἑνωσις. » Καὶ τὰ μὲν τοῦ Πατρὸς τοιαῦτα· καὶ οὕτω πᾶσιν ἐνόησα, ὥς μὴδὲ τῶν ἀγροικωτέρων ἢ τῶν βαναύσων τινὰς, οἶμαι, διαλαθάνειν. Τὰ δὲ τῶν ἐναντίων ὅποια; Φασὶ τοίνυν, ὅτι πρὸς θεολογίαν εἰρηται ταῦτα τῷ Πατρὶ, καὶ οὐδὲν ἡμῖν ἐξῆ παρακερδαίνειν ἐντεῦθεν πρὸς τὸ ζητούμενον· εἰκὼν γὰρ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς παρὰ τῇ Γραφῇ λέγεται. Ἄλλ' ἀποκριτέον εὐθὺς, ὅτι εἰ οὐδὲν ἀνέκει ταῦτα πρὸς τὴν τοῦ Λόγου σάρκασιν, τίνας ἐνεκεν καθαιρεῖται; Οἴδατε γὰρ σαφῶς ὅτι οὐ μέχρι τῆς θεας μόνης καὶ τῆς ὕλης ἴσταται τὸ γινόμενον· οὐδὲ γὰρ ἡ τιμὴ διὰ τὴν ὕλην καὶ τὴν θεὰν προσάγεται. Ἐπεὶ ἔδει πᾶσαν ὕλην, παρὰ μὲν τῶν τιμᾶσθαι, παρὰ δὲ τῶν ὑβρίζεσθαι, καὶ οὕτως ἂν ἡτιμώσατε πᾶσαν εἰκόνα. Ἀλλὰ ὅλην ὅτι καὶ ἐνταῦθα, κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἐκδέχεσθε τὸ προκείμενον. Εἰ γὰρ μὴ ἤθετε ὅτι ὁ Χριστὸς διὰ τῆς εἰκόνος δηλοῦται, καὶ τὰ γινόμενα εἰς αὐτὸν ἀναφέρεται, οὐκ ἂν τοσαῦται; ἐδάλλετε ὑβρεσιν. Ἐπειδὴ βαρὺς ὁμῖν ἐστὶ καὶ ἐν εἰκόνι βλεπόμενος.

Γ ἰθ'. Τί οὖν τὸ ἐντεῦθεν συναγόμενον; Ὅτι ἐπειδὴ οἱ τιμῶντες ὁμολογοῦσι ν ἐπὶ τὸ πρωτότυπον ἀναφέρειν τὴν τιμὴν, ἀνάγκη καὶ τοὺς καθαιρούοντας, ἐκ

(26) Adrianus PP. in prædicta epistola, Carolinorum librorum sententiam quæ ait: *Contra eos qui dicunt quod imaginis honor in primam formam (prototypum) transit, ita refutat: Qui huic contradicere voluerit, sancti Basilii contradicet expositioni, quem nullum ex fidelibus credimus adversus ejus orthodoxam fidem expugnare.*

(27) Quanquam hic nonnisi de duabus sanctissimæ Trinitatis personis sermo est, altamen intempestivum haud arbitror doctrinam pulcherrimam ascribere de toto eo mysterio ex Macarii Chrysoccephali jam sæpe a nobis laudato sermone in festo Orthodoxiæ id est de sanctarum imaginum veneratione: Ἡ δὲ γὰρ ἀλήθεια ἓνα Θεὸν ὁμολογεῖν διδάσκει, μίαν φύσιν ἀναρχὸν καὶ αἰδίων, ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι Πατρί καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι γνωριζομένην· Πατὴρ γὰρ ἐστὶν Υἱοῦ γεννήτωρ ἀγέννητος, ὥς οὐκ ἐκ τινος· Υἱὸς, τοῦ Πατρὸς γέννημα, ὡς ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένος· Πνεῦμα ἅγιον, ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον· τρεῖς πρόσωπα· Θεὸς ἕκαστον τέλειος καὶ ἀληθινός· εἰς τὰ τρία Θεὸς, ὅτι μία θεότης, μία δύναμις, μία οὐσία, μία βούλησις, μία ἐνέργεια· ἀμέριστος ἐν μεμερισμέναις ταῖς ὑποστάσεσι, καὶ ταῖς διαφόροις τῶν ὑπάρχοντων ιδιότησι· μόνω γὰρ τῷ Πατρὶ, τὸ ἀγέννητον· μόνω τῷ Υἱῷ, τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀνάρχως καὶ ἀχρόνως καὶ αἰδίων καὶ συνανάρχως γεγεννησθαι· μόνω τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, τὸ ἀχρόνως καὶ αἰδίων καὶ συνανάρχως ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευέσθαι· Τρεῖς ἀπλή καὶ ἀσύμθετος· οὐσία ὑπερούσιος· φύσις ἀπερίγραπτος· δόξα ὑπεράπειρος· δύναμις ἀπερίεριστος· ἀκατάληπτος φῶς ἀνεξίτητος ἀγαθότης·

κράτος ἀνυπέροβητον· κάλλος ἀπερινόητον· βασιλεία ἀπέραντος· εἰς καὶ μόνος Θεός, ἐν τρισὶν τελείαις ταῖς ὑποστάσεσι λατρευόμενος, καὶ τρισὶν ἀγιασμοῖς ἐν μίᾳ κυριότητι ἀμερίστως καὶ ἀσυγγύτως δοξολογούμενος· Docet nos veritas unum confiteri Deum, unam sine initio ac sempiternam naturam, in tribus personis Patre, Filio et sancto Spiritu aquatam. Pater enim est Filii genitor ingenuus, quippe qui ex nullo est. Filius, Patris genitura, utpole ex ipso genitus. Spiritus sanctus ex Patre procedens; tres personæ, unaquæque Deus perfectus ac verus. Hæc tres unus Deus, quia una deitas, una virtus, una substantia, una voluntas, una operatio, indivisa in distinctis personis, et differentibus subsistentiarum proprietatibus. Solius enim est Patris innatitum. Solius Filii, ex Patre sine initio, intemporalis, sempiterna, pari cum dignitate, generatio. Solius Spiritus sancti, intemporalis, sempiterna, pari item cum dignitate, ex Patre processio. Trinitas simplex et incomposita, substantia supersubstantialis, natura incircumscripita, majestas plusquam infinita, vir us illimitata, incomprehensibilis lux, inscrutabilis bonitas, potentia insuperabilis, pulchritudo inintelligibilis, regnum sine termino, unus solusque Deus, in tribus perfectis personis adoratus, trisagione in una dominatione indivise, inconfuseque collaudatus. (De Spiritus sancti processione etiam a Filio, testimonia Græcorum antiquorum certissima et nova habes in nostra disputatione pro dogmatica particula Ἐκ retinenda in sermone tertio sancti Gregorii Nysseni de Oratione Dominica.)

τοῦ ἀκολούθου κατὰ τὸ ἀπαραίτητον λέγειν, ὅτι τὴν ἀτιμίαν ἐπὶ τὸ πρωτότυπον ἀναφέρομεν. Ἐκεῖνα δὲ λέγουσιν οὐ τῇ θεολογίᾳ συνιστάμενοι, (πῶς γὰρ, ὦν γε μακρὰν τὸ τῆς θεολογίας μυστήριον;) ἀλλ' ἵνα καὶ αὐτὸ τῆς εἰκόνος τὸ ὄνομα ἐκ μέσου ποιήσωσιν· ὥς μὴδὲ εἰς μνήμην ὅλως παρὰ τὸν βίον τοι· καὶ τοῦτο μάλιστα ἐπὶ πάσης τῆς τὸ ἀνθρώπειον εἶδος φερούσης· διὸ καὶ ψευδωνύμους τὰς εἰκόνας τῶν ἁγίων καλεῖν ἐπεχείρησαν. Τὰ γοῦν ἐν παραδείγματι ἐπιρρέμενα τῷ θεοφόρῳ, κακούργως καὶ ἀνοήτως ἀποκορύπτειν μηχανῶνται (τίνα λανθάνειν ἢ παραλογίζεσθαι βουλόμενοι;) ὥς τῷ ἀθέῳ αὐτῶν ἀντιφερόμενα δόγματι. Ἄλλ' ὅτι μὲν θεολογοῦντι τῷ Πατρὶ ἐκεῖνα παρεῖληπται, καὶ αὐτοὶ συμφέρομεν· ἐκείθεν δὲ καὶ ἡμεῖς ἐρμώμενοι τοιαῦτα λέγειν πρὸς αὐτοὺς ἔχομεν, ὅτι περὶ ὁ Υἱός, καίτοι ἐν πολλοῖς ἐτέροις τῆς θεότητος διαπρέπων αὐγῇμασι καὶ δοξαζόμενος, ὁμοῦς ὡς εἰκὼν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, πολλῶν πλέον τῶν ἄλλων, καὶ οἰκείουταί τῷ Πατρὶ, καὶ κατ' οὐσίαν ἐνίσχεται· καὶ διὰ τοῦτο ἰσοκλεῖ καὶ ὁμοτίμον, καὶ τὴν αὐτὴν τῷ Πατρὶ δόξαν καὶ προσκύνησιν παρὰ πάντων ἀποφέρειται. Καὶ γὰρ ἡ εἰς τὸν Υἱὸν τιμὴ, ἥγουν ἡ εἰς τὴν εἰκόνα, ἐπὶ τὸν Πατέρα ὡς εἰς ἀρχέτυπον ἀναφοιτᾷ. Οὕτω γὰρ ποῦ φησιν αὐτὸς πρὸς τὸν Πατέρα· Ἐγὼ σε ἐδόξασα ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ πάλιν· Ἐφανέρωσά σου τὸ ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις. Καὶ· Νῦν ἐδοξάσθη ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ὁ Θεὸς ἐδοξάσθη ἐν αὐτῷ. Καὶ· Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱόν, ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε. Ὅτι δὲ καὶ διὰ τῆς εἰκόνος γινώσκειται τὸ ἀρχέτυπον, αὐτὸς που πάλιν πρὸς τοὺς μαθητάς· Ὁ σωτὴρ ἔφη· Εἰ ἐγνώσκετέ με, καὶ τὸν Πατέρα μου ἐγνώσκετε ἄν, καὶ ἀπάρτι γινώσκετε αὐτόν. Καὶ· Ὁ ἑωρακὴς ἐμέ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Καὶ· Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ ἔστιν.

κ'. Ἐπεὶ οὖν ταῦτα οὕτως ἔχει, τί δὲ ποτε καὶ τὸ ἱερὸν τοῦτο ἐκμαγεῖον, ὡς εἰκὼν τοῦ ἐνανθρωπήσαντος Υἱοῦ, τὴν τε γινώσκον καὶ τὴν μνήμην αὐτοῦ ἡμῖν ἐμφανίζον, μὴ κατὰ τὴν οἰκείαν ἀναλογίαν καὶ τὸ ἰδιάζον τοῦ Λόγου (οὐ γὰρ ὡς ταῦτ' ἐν τῇ οὐσίᾳ τῷ Υἱῷ, ἀλλ' ὡς τὸ ἐμπερὶς τοῦ εἶδους αὐτοῦ διασῶζον) τιμηθῇσεται καὶ προσκυνηθῇσεται; ἐν ὧν αὐτὸ καὶ τὸ τιμιώτατον τῶν εἰς δόξαν καὶ φανέρωσιν τῆς οἰκονομίας αὐτοῦ ἱερῶν συμβόλων· ἵνα καὶ δι' αὐτοῦ διαβαίῃ πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἡ δόξα. Εἰ μὴ που διὰ τὴν τῆς εἰκόνος κλήσιν οἱ ὀνοματομάχοι καὶ τὸν Υἱὸν τῆς Πατρικῆς οὐσίας καὶ δόξης ἀλλοτριώσαιεν· καὶ τὴν λατρείαν καὶ τὴν προσκύνησιν διέλοιnton, μὴδεμίαν κοινωνίαν ταῖς εἰκόσι πρὸς τὰ πρωτότυπα διδόντες. Συνηγορίαν οὖν ὁ λόγος, οὐκ ἀναίρεσιν τῶν προκειμένων ἔχει.

κα'. Ἐκεῖνο δὲ ἢ οὐ συνῆχαν οἱ ἀνόητοι, ἢ ἐκόντες ἀπέκρυψαν, ὡς τὸ τῆς εἰκόνος ὄνομα, οὐ τῶν ὁπλῶς θεωρουμένων ἐστίν, ἀλλ' ὁμώνυμος φωνή καὶ τῶν πολλὰ ὡς λεγομένων· ἥς περὶ τῆς διαίρεσως, λεπτῶς αὐτὸς οὗτος ὁ Πατὴρ ἐν ἐτέροις δια-

quenter atque inevitabiliter dicere, se contumeliam in ipsum prototypum conferre. Sed revera haud illud dicunt, quia theologia sint freti; (qui enim id fieret, a quibus totum theologiae mysterium abest?) sed ut ipsum imaginis nomen de medio tollant, adeo ut ne memoretur quidem in omni vita; atque illarum praecipue imaginum quae humanam formam praeseferunt; quare et pseudonymas imagines sanctorum appellare ausi sunt. Quod igitur sanctus vir exempli causa dixit, malitiose et insipienter celare nituntur (quasi vero aliquem latere possint aut fallere) tanquam impio dogmati suo contraria. Verumtamen quod de Deo verba faciens, dictum illud adhibeat Pater, nos quoque assentimur: et nihilominus nos quoque illinc occasionem capientes, ita cum istis loquimur; nempe quod Filius, etsi aliis multis divinitatis ornamentis fulget et clarificatur, attamen quatenus Dei Patris imago est, multo magis quam aliis dotibus et cum Patre sociatur, et substantialiter unitur; ideoque parem et aequae augustam prorsusque eandem ac Pater gloriam ac venerationem ab omnibus consequitur. Nam qui defertur Filio honor, tanquam imagini, is ad Patrem seu ad archetypum transgreditur. Sic ergo et ipse aliquando Patri aiebat: *Ego te clarificavi in terra* ⁴⁰. Et rursus: *Nunc clarificatus est Filius hominis, et Deus clarificatus est in illo* ⁴¹. Et: *Pater, clarifica Filium tuum, ut et Filius clarifcet te* ⁴². Quod vero ex imagine quoque cognoscatur prototypum, ipse item discipulis Servator dixit: *Si cognovissetis me, utique et Patrem meum cognovissetis, et amodo cognoscitis illum* ⁴³. Et: *Qui videt me, videt Patrem* ⁴⁴. Et: *Ego in Patre, et Pater in me est* ⁴⁵.

20. Quae cum ita se habeant, quod dñi hoc quoque sacrum simulacrum, tanquam imago humanati Filii, ejusque notitiam ac memoriam nobis ingere, quidni, inquam, secundum naturalem propriamque ratiocinii analogiam, haud profecto quasi ejusdem ac Filii substantiae, sed ut similitudinem formae ejus servans, honorabitur atque adorabitur? Cum et hoc ipsum sit unum et honorandissimum sacrorum symbolorum, quae gloriam oeconomiae ejus notificent; ut sic per simulacrum hoc ad archetypum transeat gloria. Nisi forte propter imaginis appellationem, hi qui de nominibus cavillantur, Filium a paterna quoque substantia et gloria alienant; et **98** cultum adorationemque dividunt, nullam imaginibus ad prototypa relationem concedentes. Ergo Basilii dictum proposito nostro prodest, nihil obest.

21. Illud vero non intelligunt stulti hi, vel data opera dissimulant, imaginis vocabulum non esse de simpliciter quid significantium numero; sed homonymum, et multiplicis significationis: de qua distinctione subtiliter alibi hic Pater disserit. Et

⁴⁰ Joan. xvii, 4. ⁴¹ Joan. xiii, 31. ⁴² Joan. xvii, 1. ⁴³ Joan. xiv, 7. ⁴⁴ Joan. xiv, 9. ⁴⁵ Ibid. 10.

juxta quidem priorem enuntiationem in naturalem et artificialem dividi : juxta autem alteram enuntiationem sive subdivisionem, imaginem artificialem formæ esse, inquit, et habitus, et speciei, atque coloris. Dicant ergo nobis, quæ ratio cogat, ut alterum quidem significatum admittamus, quatenus naturaliter consideratur, et necessitudinem ac relationem accurate servare putemus ; reliquam vero partem, quæ artificialem sensum spectat, repudietur ? Quid ? Nonne et hæc relationem ac necessitudinem, pro sua ratione, incolumem retinebunt ? Siquidem imaginis ratio, seu imaginis simpliciter, utroque sensu pariter eodemque gradu a cordatis intelligitur, etiam si ad varios potest sensus adhiberi. Namque ut in rebus naturalibus pure significat simile et nihil differens ; sic etiam in rebus artificialibus, secundum speciem ac formam ; etiam si ad naturam quod attinet, differentiam in ipsis denotat : quod sit ut unam eandemque appellationem participant, seu sint homonyma. Sed quia hoc vocabulum de Verbi corporatione proprie sumitur, dissimulare id et subvertere nituntur insani. Quandiu enim id eis manifeste non adversatur, tanquam pro ipsis staret, et potentialiter id vocabulum posuisset, sectari magistrum simulant. Verum ubi repugnantem senserint, semper recusant.

Sed tempus est, ut ad ejus dicti considerationem accedamus. Doctori igitur de Dei natura tractanti, scientique Filium connaturalem esse Patri atque ejusdem substantiæ, et hypostaseos, id est personæ proprietate tantummodo differentem deficiente, quia multi tunc quoque Dei hostes hæretici adversus Unigeniti majestatem exorti erant, ipsi, inquam, opus fuit argumentum suum exemplo exponere ac demonstrare. Solemus enim ex nostris rebus superiores res conjectare ; id quod apud inspiratam quoque Scripturam videre est, neque secius apud Ecclesiæ item doctores. Nam cum dixisset : Quomodo, si unus et unus sunt, Pater Deus, et Filius Deus, quomodo, inquam, non sunt duo dii ? quasi ad dialogi morem verba conformans ; quia, inquit, rex dicitur etiam regis imago ; neque tamen reges duo sunt ; nam neque potentia scinditur, neque majestas in partes diducitur. Deinde quasi aliquis ambigeret, quomodo hæc ita se habere constaret, tanquam confirmans exempli illius argumentum, communibus notionibus, quæ apud omnes in confesso sunt, utens, ait : Quia imaginis honor a l prototypum transit. Namque id de imagine nemo non confitetur ; cunctisque ratione præditis non ex doctrina tantummodo, verum etiam a natura hujus rei notio impressa est. Sic absoluto exempli argumento, revocit deinde sermonem unde discesserat, atque : Quod itaque hic assimulanter imago (hic vero ubi, nisi videlicet in imagine quæ artificialiter imitationem præ se fert ?), id illic naturaliter efficit Filius. Deinde probe sciens sanctus Pater artificialium imaginum ab archetypis differentiam, si-

λαμβάνει. Κατὰ μὲν γὰρ τὴν πρώτην ἐπιβολήν, εἰς φυσικὴν καὶ τεχνητὴν διαιρεῖσθαι : κατὰ δὲ τὴν ἑτέραν, ἥτοι ὑποδιαίρειν, τὴν τεχνητὴν εἰκόνα μορφῆς εἶναι, φησὶ, καὶ σχήματος. ἢ εἰδούς καὶ χρώματος. Αἰετέωσαν οὖν ἡμῖν τίς ὁ ἀναγκάζων τρόπος, τὸ μὲν ἕτερον τούτων δέχεσθαι, ὃ ἐπὶ τῶν φυσικῶν ἐληπτται, καὶ τὴν τε οἰκειότητα καὶ σχέσιν ἀκριβῶς διασώζεσθαι ὑπολαμβάνειν, τὸ δ' αὖ ἕτερον μέρος ὃ ἐπὶ τῶν τεχνητῶν εἴρηται, ἀποπέμπεσθαι ; τί ; μή καὶ ταῦτα τὴν σχέσιν καὶ οἰκειότητα κατὰ τὸν ἴδιον λόγον ἀπαράτρωτον κεκτῆσται ; καίπερ ὁ τῆς εἰκόνης λόγος, ὡς εἰκόνης ἀπλῶς ἐπ' ἀμφοῖν ἴσως καὶ ἁποτίμως παραλαμβάνεται παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσι. εἰ καὶ περὶ διάφορα τὰ σημαινόμενα καταγράφεται. Ὡς γὰρ ἐπὶ τῶν φυσικῶν ἐλλεικτικῶς τὸ οἰκὸς καὶ ἀπαράλλακτον ἔχει· οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν τεχνητῶν. κατὰ τὸ εἶδος καὶ τὴν μορφήν· εἰ καὶ τῇ φύσει τὸ διάφορον ἐν ἑαυταῖς ἐνδείκνυνται· ὅθεν καὶ τῇ προστηγορίᾳ μᾶλ καὶ τῇ αὐτῇ, ὁμωνύμῳ ; κοινοω-νῆκασιν. Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦτο πρὸς τὴν ἐνσωμάτωσιν τοῦ Λόγου οἰκειῶς λαμβάνεται, κατατιγάζειν καὶ ἀνατρέπειν περὶ ὧνται οἱ ἄρρονας. Ἐνθα μὲν γὰρ κατὰ τὸ προφανές ; οὐδὲν αὐτοῖς ἔστι τὸ προσιστάμενον, ὥσπερ ἐπ' αὐτοῖς τυγχάνοντες καὶ ἐπ' ἐξουσίας κειμένους, ἔπεσθαι προσποιεῖνται τῷ διδασκάλῳ· ἔνθα δὲ τῷ ἀντιπίπτοντι περιτύχουσιν, αἰεὶ διακροῦνται.

Ἄλλ' ὅρα ἡμῖν ἐπὶ τὴν τοῦ ῥήτος χωρεῖν ἡδὴ ἐπίσκεψιν. Θεολογοῦντι δ' οὖν τῷ διδασκάλῳ, καὶ τὸν ὕψιν συμφυᾶ τῷ Πατρὶ καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας εἰδότες, ἰδιότῃ δὲ μόνῃ τῇ κατὰ τὴν ὑπόστασιν, εἴτουν πρόσωπον, διακρίνεσθαι δογματίζοντι, ἐπειδὴ πολλοὶ καὶ τὸν τῆνικαδὲ θεομαχοῦντων αἰρετικῶν κατὰ τῆς τοῦ Μονογενοῦς δόξης ἐπεφύοντο, ἐδίηξε ταῦτα διὰ παραδείγματος παραστήσαι τε καὶ δηλῶσαι· καὶ γὰρ ἐκ τῶν κατ' ἡμᾶς τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς τεχμαιρόμεθα, ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἰδεῖν ἔστιν, οὐχ ἥκιστα δὲ καὶ ἐπὶ τῶν διδασκάλων τῆς Ἐκκλησίας. Εἰρηκῶς γὰρ, Πῶς εἴπερ εἰς καὶ εἰς ὁ Πατὴρ καὶ Θεός, καὶ ὁ Υἱὸς καὶ Θεός, οὐχὶ δύο θεοί ; οἶονα ἐν διαλόγῳ τὸν λόγον ποιούμενος, Ὅτι τοι, φησὶ, βασιλεὺς λέγεται καὶ ἡ τοῦ βασιλέως εἰκὼν· καὶ οὐ δύο βασιλεῖς ; οὕτε γὰρ τὸ κράτος σχίζεται, οὕτε ἡ δόξα μερίζεται. Εἴτα ὡσεὶ τίνος διαπορού-ντος, πῶθεν ταῦτα οὕτως ἔχειν δῆλον, ὥσπερ κατα-σκευάζων τὸν τοῦ παραδείγματος λόγον, διὰ τῶν κοινῶν ἐννοιῶν προσερχόμενος καὶ ἅπασιν συνομο-λογουμένων, ἐπάγει· Διότι ἡ τῆς εἰκόνης τιμὴ ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει. Τοῦτο γὰρ ἐπὶ πάσης εἰκόνης ὁμολόγηται, καὶ πᾶσι λογικαῖς οὐκ ἐκ διδασκαλίας μόνον, ἡδὴ καὶ φυσικῶς, ἡ τούτου γυνώ-σις ἐμπέφυκεν· οὕτως ἀπαρτίσας τὰ τοῦ παραδεί-γματος, μετὰ γὰρ λοιπὸν τὸν λόγον ἐπ' ὃ παρήκται καὶ φησιν· Ὁ οὖν ἐνταῦθα μιμητικῶς ἡ εἰκὼν, ἐνταῦθα ποῦ, ἢ ὅλῳ ὡς ἐν τῇ ἐκ τέχνης τὴν μίμῃ-σιν ἐνδεικνυμένην εἰκὼν ; τοῦτο ἐκεῖ φυσικῶς ὁ Υἱός. Ἐπειτα τῶν τεχνητῶν εἰκόνων τὴν πρὸς τὰ ἀρχέτυπα διαφορὰν καὶ οἰκειώσιν εἰδῶς ; ὁ Πατὴρ, πάλιν παρα-δείγματι ἀναλόγως ἔχοντι πρὸς τὴν φυσικὴν εἰκόνα

τούτω χρώμενος ἐπιφέρει· Καὶ ὡς περ ἐπὶ τῶν τεχνητῶν, κατὰ τὴν μορφήν ἢ ὁμοίωσιν, οὕτως ἐπὶ τῆς θείας καὶ ἀσυνθέτου φύσεως, ἐν τῇ κοινωνίᾳ τῆς θεότητος ἐστὶν ἡ ἑνωσις. Σημειωτέον δὲ ὅπως ἐπὶ τῶν τεχνητῶν, οὐ τῆσδε ἢ τῆσδε εἴρηκε, τὴν κατὰ τὴν μορφήν τοῦ πρωτοτύπου ὁμοίωσιν προσδιωρισμένους, ἀλλὰ διὰ τοῦ πληθυντικοῦ ἀριθμοῦ, ἐπὶ πασῶν ἀπλῶς τὸν αὐτὸν εἰσέγαγε λόγον· ὥς εἴπερ μὴ ἀπόσχονται τῆς ἀτόπου φιλονεικίας οἱ ἀναισχυντοῦντες, ἐκδιαιρέσονται μὴ ἓνα μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλοὺς υἱοὺς ἀθέως ἀναπλάττειν καὶ ἀνοήτως.

κβ'. Τὸ τοίνυν λεγόμενον, ὅτι ἡ τῆς εἰκόνος τιμὴ ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει, οἷα δὲ προσεχέστερον τῷ ἐπὶ τῆς βασιλείας εἰκόνος παραδείγματι καίμενον, προηγουμένως ἐπὶ τῶν τεχνητῶν εἰκόνων ἐψήφισται, καὶ οὕτως ἐπὶ τὴν φυσικὴν εἰκόνα ἐκείθεν μετέρχεται, καὶ πρὸς τὴν θεολογίαν παραδειγματικῶς ἀνάγεται· τοιαύτης δὲ μεταλαχέειν τὴν τεχνητὴν εἰκόνα τῆς πρὸς τὸ πρωτότυπον κατὰ τὴν μορφήν κοινωνίας καὶ σχέσεως, οὐδὲν ἤττον ἢ κατὰ τὴν ὁμωμίαν ἐνέφηγεν. Ὡς γὰρ οὐ δύο, ἀλλ' ἓνα λέγεσθαι βασιλέα συνήνκεται (τὸ γὰρ ἐν ἐπ' ἀμφοῖν διαφαίνεται), οὕτω δὲ, καὶ ὁ θαυμαστότερον καὶ οἰκείστερον, μὴδὲ τὸ κράτος σχίσσεται, μὴδὲ τὴν δόξαν μερίζεσθαι, ὁ δὲ ἡλίου ἐπὶ τῆς φυσικῆς ἢ κατ' οὐσίαν ἑνωσις εἰκόνος. Πῶς οὖν αἱ τοὶ καὶ ἀπηγορευμένοι πρὸς ἐξήπλωσιν καὶ σαφήνειαν τηλικούτου πράγματος, τῆς θεολογίας λαμβανόμεναι; Ὁ δὲ αὐτὸς οὗτος διδάσκαλος, καὶ ἐν τοῖς κατὰ Σαβαλλίου λόγοις, τὴν περὶ τῶν εἰρημμένων διάνοιαν λευκότερον ἐξέπλετο· «Ὁ δὲ γὰρ ὁ κατὰ τὴν ἀγορὰν τῇ βασιλικῇ εἰκόνι ἐνατενίζων, καὶ βασιλέα λέγων τὸν ἐν τῇ πίνακι, δύο βασιλέας ὁμολογεῖ, τὴν τε εἰκόνα καὶ τὸν οὐ ἔστιν ἡ εἰκὼν· οὐτε ἐὰν δείξας τὸν ἐν τῇ πίνακι γεγραμμένον εἴπῃ· Οὗτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς, ἀπεστέρησε τὸν προσώπου τοῦ τοῦ βασιλέως προσχηρῶς, μᾶλλον μὲν οὖν ἐκείνῳ τὴν τιμὴν ἐθέλειται διὰ τῆς τοῦτου ὁμολογίας· εἰ γὰρ ἡ εἰκὼν βασιλεὺς, πολλοὶ δὲ πού τις βασιλέα εἶναι καὶ τὸν τῇ εἰκόνι παρασχόμενον τὴν αἰτίαν· ἀλλ' ἐνταῦθα μὲν ζῶσα καὶ ζωγράφου τέχνη τὴν εἰκόνα ποιεῖ φθορτὴν φθορτοῦ μίμημα καὶ τεχνητὴν τοῦ ποιηθέντος, ἐκεῖ δὲ ὅταν ἀκούσης εἰκόνα, ἀπαύγασμα νόει τῆς δόξης· τί δὲ τὸ ἀπαύγασμα, καὶ τίς ἡ δόξα, αὐτὸς εὐθὺς ἡρμήνευσεν ὁ Ἀπόστολος ἐπαγαγὼν, καὶ χαρακτηρ τῆς ὑποστάσεως. » Τοιαύτης δὲ διὰ πάντων τῆς κατὰ τὰς εἰκόνας θεωρίας παραδειγμένης, ὡς τὸ ἐκεῖ ἐν ἀπασι κατὰ τὸν ἴδιον ὅρον καὶ λόγον ἔχουσιν· τί τὸ αἰτιῶν τὰ τῆς τάξεως ἀνιστρέφοντας εἰπεῖν, ὅτι «ὡς περ ἡ παρὰ τῶν ἀσθεδόντων εἰς τὸν ὕψους πρὸς τὸν Πατέρα ὡς εἰς ἀρχέτυπον ἀνιχνυρ ἀναβαίνει· οὕτω καὶ ἡ εἰς τὴν τεχνητὴν τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα παρ' αὐτῶν προσφερομένη αἰτία, φανερώς ὡς ἐπ' ἀρχέτυπον τὸν Χριστὸν αὐτὸν ἀναφέρεται; Τί τοῦτων σαφέστερον ἢ ἐκδη-

A mulque cum iis convenientiam, rursus hoc exemplo ad physicam imaginem analogiam habente, utens addit : Et sicuti in artificialibus similitudo in forma fit, sic in divina incompasitataque natura, in communione divinitatis fit unitas. Animadvertendum autem, quod non in hac vel 99 illa artificiali definite dixerit existere prototypi similitudinem, sed plurali numero, de cunctis simpliciter eodem modo locutus sit. Quamobrem nisi impudentes isti ab absurda sua contentione abstant, cogentur jam non unum tantummodo, verum etiam plures filios impie stulteque confingere.

22. Quod ergo dictum est, nempe delatum imagini honorem ad prototypum transire, id ceu accommodatius regie imaginis exemplo quadrans, artificialibus apprime imaginibus congruit; atque ita ad naturalem imaginem illinc transilit, et ad sermonem de Deo exempli more traducitur. Hanc autem ab artificiali imagine haberi communionem cum prototypo ac relationem, haud minus quam per homonymiam, ipse ostendit. Sicut enim non duo, sed unum esse regem concluditur (namque unum quid ex ambobus apparet); ita, quod etiam est mirabilius et intimius, neque potentiam scindi, neque majestatem in partes abire patet; quod demonstrabat in naturali imagine substantiæ unitas. Cur ergo inhonore sint et rejiciendæ imagines, quæ ad expositionem declarationemque tantæ rei, qualis est de Dei natura tractatus, assumptæ fuerunt? Item hic doctor in sermone contra Sabel-
linum (28) mentem suam de re prædicta lucidius evolvit : « Neque enim qui in foro regalem imaginem intactur, regemque dicit eum qui in tabula est, duos confitetur reges, imaginem videlicet, et illam ejus est imago. Neque si demonstrans eum qui in tabula pictus est, dicit : Ille est rex, ideo prototypum appellatione regis spoliatur; imo potius honorem ei hac confessione confirmat. Nam si imago rex est, multo magis regem esse oportet eum qui imagini faciendæ causam dedit. Verum hic quidem ligna et ars pictoris imaginem faciunt corruptibilem, artificialem hominis corruptibilis imitationem; illic autem cum imaginem audieris, splendorem gloriæ cogita. Quis autem sit splendor, quæque gloria, ipse recte exponit Apostolus qui addit : *Et character substantiæ ejus* 40. » Hac undequaque de imaginibus exposita consideratione, quæ similitudinem in omnibus pro sua quæque definitione ac ratione habent; cur sit absurdum ordine inverso dicere, quod sicuti impiorum adversus Filium injuria ad Patrem utpote archetypum recta transit, sic adversus artificialem Christi imaginem ab istis illatum dedecus, aperte ceu ad archetypum Christum referatur? Quid his manifestius aut evidentius ad veritatis tutelam et affirmationem, veræque doctrinæ et

40 Hebr. i, 3.

ecclesiasticæ piæ traditionis? Quis, etiamsi apprimè habes ac stultus, non intelligit theophorum Basilium artificialem imaginem, de qua principaliter quæstio, ut nuper diximus, erat, ad declarationem et explanationem naturalis in divinitate imaginis, seu proprium et perspicuum et idoneum exemplum protulisse? Certe qui hæc ita se habere, ut modo observantur et tradita fuerunt, non putat, procul admodum a sancti Patris mente scopoque abest, et a veritate dictorum illius dementer prorsus aberrat. Πατρικῆς διανοίας καὶ τοῦ σκοποῦ ἀφέστηκε, καὶ τηκεν.

23. Sedenim Christi hostes hæc dissimulantes, et simplicioribus fucum facere volentes, latere nos ipsorum acerbiter et adversus veritatem pugnam existimant. Adeo illorum animæ sunt obscuratæ, ut etiam manifeste dicta, et vulgi notitiam non fugientia, ipsi in arca veluti abscondant; ex quo fit ut ipsorum malitia magis divulgetur. Deinde a nobis alius invocetur, sacro huic Patri moribus 100 sententiaque similis, in theologicis auis sermonibus, magnus Gregorius (29) qui eodem modo de re eadem loquitur. « Est autem imago, quatenus consubstantialis; et quia ex illo Filius est, non ex hoc Pater. Hæc est enim imaginis natura, ut sit imitatio archetypi, cujus imago dicitur. Sed tamen hic amplius est: illic enim immobilis (30) imago hominis mobilis; hic imago viventis et vivens (31), magisque similis, quam Adamo Sethus, et gignentis cui libet quod genitum est. Hæc est enim simplicior natura, ut non partim sint similia, partim autem dissimilia, sed tota totius typus sint, atque idem potius quam simile. » Ita prædictus Pater. Quod autem in eadem mente sit, ita cognoscemus. Nam cum dicat talem esse imaginis naturam, ut sit archetypi imitatio, patet eum de omni imagine simpliciter verba facere, ut ita rem quæsitam obtineat. Etenim ex generalibus partialia demonstrantur; atque hic est optimus et præcipuus demonstrandi modus. Quæ vero illic sequuntur verba, denotant ipsum spectare potissime hanc sensibilem et artificialem imaginem. Nam cum addat, « Sed tamen

λότερον πρὸς συνηγορίαν καὶ πίστωσιν τῆς ἀληθείας, καὶ τοῦ ὁρθοῦ λόγου, καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς καὶ εὐσεβοῦς παραδόσεως; Τίς τῶν ἁγαν ἀσυνέτων καὶ ἀνοήτων οὐ συνήζει, ὅτι τὴν τεχνητὴν εἰκόνα, ἐφ' ἧς καὶ τὸ ζητούμενον πρῶτως ὡς ἐναγχος δέδεικται ἀποδίδεται, πρὸς σαφῆνειαν καὶ ἀνάπτυσιν τῆς κατὰ τὴν θεολογίαν φυσικῆς εἰκόνης, ὡς οἰκεῖον καὶ ἐμφανέστατον καὶ πρόσφορον ὁ θεοφόρος παράδειγμα προηγάγετο; Ὁ γὰρ μὴ οὕτω ταῦτα ὡς νῦν τετήρηται καὶ ἀποδίδεται ἔχειν οἰόμενος, πῶρῳ ποῦ τῆς τῶν ἀληθῶν αὐτῶν ἀνοηταῖων ὁλοτρόπως διτημάρ-

χγ'. Ἀλλ' οἱ Χριστομάχοι ταῦτα ἀποκρυψάμενοι, καὶ τοὺς ἀπλουστέρους παραλογίζεσθαι βουλόμενοι, λανθάνειν τὴν ἑαυτῶν πικρίαν καὶ τὴν κατὰ τῆς ἀληθείας μάχην ὑποτοπίζουσι· τοσοῦτον ἐσκοτίσθησαν τὰς ψυχὰς, ὡς τὰ σαφῶς διηγορευμένα, καὶ τὴν τῶν πολλῶν γνώσιν μὴ διαφεύγοντα ταμειεύσασθαι· ὅφ' ὧν δὴ τὸ κακοῦργον αὐτῶν πλέον δημοσιεύεται. Ἐξῆς δὲ ἡμῖν ὁ τῷ ἱερῷ τούτῳ Πατρὶ ὁμότροπος καὶ ὁμόγνωμος καλεῖσθω, ἐν ταῖς ἑαυτοῦ θεολογίαις ὁ μέγας Γρηγόριος, τὰ αὐτὰ περὶ τῶν αὐτῶν διεεργόμενος· « Εἰκὼν δὲ, ὡς ὁμοούσιον· καὶ ὅτι τοῦτο ἐκεῖθεν, ἀλλ' οὐκ ἐκ τούτου Πατὴρ· αὕτη γὰρ εἰκόνας φύσις, μίμημα εἶναι τοῦ ἀρχετύπου, καὶ οὐ λέγεται· πλήν ὅτι καὶ πλέον ἐνταῦθα· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀκινήτως κινουμένου, ἐνταῦθα δὲ ζῶντος καὶ ζῶσα, καὶ πλέον ἔχουσα τὸ ἀπαράλλακτον, ἢ τοῦ Ἀδὰμ ὁ Σὴθ, καὶ τοῦ γεννῶντος παντὸς τὸ γεννώμενον· τοιαύτη γὰρ ἡ τῶν ἀπλῶν φύσις, μὴ τὸ μὲν εἰκέναι, τὸ δὲ ἀπεικέναι, ἀλλ' ὅλον ὅλον οὕτως εἶναι, καὶ ταῦτον μᾶλλον ἢ ἀφομοίωμα. » Ὅδε μὲν ἔχει τὰ τοῦ Πατρὸς. Ὅτι δὲ τῆς αὐτῆς ἐννοίας ἔχεται, οὕτως εἰσόμεθα· εἰπὼν γὰρ ὅτι τοιαύτη ἡ τῆς εἰκόνης φύσις, μίμημα εἶναι τοῦ ἀρχετύπου, φαίνεται πάσης εἰκόνης ἀπλῶς τὸν λόγον εἰσάγειν, ἵνα διὰ τούτου σχῆ τὸ ζητούμενον· καὶ γὰρ ἐκ τῶν καθολικωτέρων τὰ μερικώτερα δεικνύται· καὶ οὗτος τῆς ἀρίστης καὶ κυριωτέρας ἀποδείξεως ὁ τρόπος· τὰ δὲ ἐπόμενα, δεικνύσι μᾶλλον αὐτὸν πρὸς τὴν αἰσθητὴν ταύτην εἰκόνα καὶ τεχνητὴν ἀποσκοπεῖν· ἐπαγαγὼν γὰρ τὸ, « Πλήν ὅτι καὶ πλέον ἐνταῦθα, »

(29) Orat. 4, cap. 20, de Filio; seu 30 ed. Maur. p. 554.

(30) Textus noster hic ἀκινήτως, sed infra ἀκίνητος. Mirumque est quod prior lectio apud Maurinam editionem eodem loco variat, ἀκίνητος et ἀκινήτως.

(31) Quomodo Verbum seu Filius sit imago Patris, belle declarari videtur etiam ex iis quæ Matth. Cantacuzenus ingeniose dicit in op. cit. ms. f. 44, ad Sap. vii, 26, de Spiritu sancto, quæ mox, ut nos scripsimus retro p. 93, ad Filium transfert: Τὸ δὲ εἰκόνα εἶναι τῆς αὐτοῦ ἀγαθοῦς, τὸ ἀπαράλλακτον καὶ ταῦτ' αὐτῆς οὐσίας ἀντίκειται· οὐδὲ γὰρ ἐστὶ δυνατὸν εἰκόνα χαρακτῆρος λαβεῖν ἐπὶ τοῦ ἀοράτου καὶ ἀσχηματιστοῦ καὶ ἀκαταλήπτου Θεοῦ· ἀλλ' αὕτη τὴν κατ' οὐσίαν ἑκείνου μορφήν, ἥτις ποτὲ αὕτη ἐστὶ· καὶ ὥσπερ τὸ ἐν μορφῇ Θεοῦ λέγοντες νοοῦμεν καὶ τὸ ἐν οὐσίᾳ Θεοῦ, οὕτω δὴ καὶ τὸ ἐν εἰκόνι· εἰ δὲ καὶ τὸν ἀνθρώπον ἐν εἰκόνι· φαμὲν δεδημιουργῆσθαι Θεοῦ, ἀλλ' οὐκ ἀπλῶς ὁ θεολόγος τοῦτο φησιν· ἐπάγει γάρ· Καὶ ἀρχέτυπον τῶν θηρίων τῆς

γῆς, καὶ τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πτερυγίων τοῦ οὐρανοῦ· ὡς ἐντεῦθεν δοκεῖν μηδὲν ἄλλο τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ τυγχάνειν ἐν ἡμῖν, ἢ τὸ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἄρχειν· χρυστόν τε εἶναι καὶ ὡς ἐφικτὸν ἀνθρώπῳ ἐξομοιοῦσθαι Θεῷ. Jam dictio, quod nempe sit imago bonitatis ejus, ea videlicet unitatem substantiæ innuit. Neque enim imago aliqua characteris intelligi potest de invisibili, absque figura, et incircumscripto Deo; sed figuræ vocabulo intelligenda est ipsa substantia, quæcumque ea demum est. Et sicut cum dicimus (ut est apud Paulum) in forma Dei, intelligimus in substantia Dei; sic etiam cum dicimus ad imaginem. Quod si hominem quoque ad imaginem Dei creatum dicimus, haud tamen hoc simpliciter a theologo (Moyse) affirmatur; addit enim: Et dominantur bestiis terræ, et maris piscibus, et cæli avibus; ita ut hinc videatur, nil aliud esse nostra ad imaginem Dei creatio, quam jus imperandi animalibus terræ: bonitatemque et exoptabilem esse homini ut Deo assimiletur.

τὴν ὑπεροχὴν τῶν προκειμένων αὐτῷ ἐπὶ τῇ θεολογίᾳ, διὰ τῆς συγκριτικῆς φωνῆς ἐσήμανε, διακρί-
νεις ἐκάτερον τοῦ ἑτέρου· προσεπενέγκας δὲ τὸ,
« Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀκίνητος κινουμένου, ἐνταῦθα δὲ
ζῶντος καὶ ζῶσα, » τὴν πρὸς ἀλλήλας παρέστησεν ἣν
ἔχουσι διαφορὰν· ὡς εἰ ἔλεγεν ὅτι ἴδιον τῆς μὲν τε-
χνητῆς εἰκόνος, τὸ ἀκίνητον κινουμένου· οἰκείον δὲ
τῆς φυσικῆς τὸ ζῶντος καὶ ζῶσα· μετὰ ταῦτα καὶ
αὐτῶν τῶν φυσικῶν σύγκρισιν ποιεῖται ἐπὶ τῶν
ἀσυγκρίτων, τὸν τοῦ Ἀδὰμ καὶ τοῦ Σηθ παρενέ-
λαι φάσκει, καὶ ὅσα περὶ τῆς τῶν ἀπλῶν διειλεκταί-
ρῶσεως· προσεκτεῖον δὲ κἀνταῦθα, ὡς ὁ θεηγόρος
οὕτως τὰ τῆς θεολογίας· ἐξαίρων τῷ εἶναι πάντων
ἐξηρημένην, διὰ τῆς τῶν πάντων ἀφαιρέσεως, καὶ
ταῦτα δὴ τὰ χειρόκμητα οὐ μόνον οὐκ ἀποπέμπεται,
ἀλλὰ καὶ ὡς περ ἀγάμενος ἀποδέχεται.

κδ'. Ὁ θεοφόρος Κύριλλος, ὁ τῆς μεγάλης τῆς
Ἀλεξάνδρου πρόεδρος, καὶ μέγας διδάσκαλος, τοῖς
πράγμασι συνεισπρεχέτω καὶ συμφεγγέσθω· τοιάδε
τινὰ περὶ τῶν προκειμένων φάσκων· « Ὅσπερ ἂν
εἴ τις εἰκόνα διαγεγραμμένην ἄριστα βλέπει, καὶ
ἀποθαυμάζῃ μὲν τὸ τοῦ βασιλέως σχῆμα, καὶ ὅσα-
περ ἐν ἐκείνῳ φαίνεται, ταῦτα καὶ ἐν τῇ Γραφῇ
δυνάμενός τε καὶ ἔχων ὁρᾶν, εἰς ἐπιθυμίαν ἔλθοι
τοῦ καὶ αὐτὸν ἰδεῖν τὸν βασιλέα, εἴποι δ' ἂν εἰκό-
τως πρὸς αὐτὸν ἡ γραφή, Ὁ ἑωρακὴς ἐμὲ, ἑώρακε
τὸν βασιλέα· καὶ πάλιν· Ἐγὼ καὶ ὁ βασιλεὺς ἐν
ἔσμεν, ὅσον εἰς ὁμοιότητα καὶ ἀκριβεστάτην ἐμφέ-
ρεται· καὶ πάλιν· Ἐγὼ ἐν τῷ βασιλεὶ καὶ ὁ βασι-
λεὺς ἐν ἐμοὶ κατὰ τὸ τῆς μορφῆς σχῆμα· τὸ γὰρ
εἶδος τὸ ἐκείνου πάντως φορεῖ ἡ γραφή, καὶ τὸ τῆς
γραφῆς εἶδος ἐν ἐκείνῳ σώζεται· οὕτως· ἐστὶ καὶ ὁ
Υἱὸς-λέγων· Ὁ ἑωρακὴς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα·
καὶ· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἔσμεν. Ἀρ' οὖν
ἔπονται τοῖς σοφοῖς τοῦτοις λόγοις, ἣ ἐνθα μὲν,
ἐνθα δὲ οὐ, καὶ ὡς ἡ τοῦ ἐνεργούντος ὑποβάλοι
πονηρὰ γνώμη; Εἰ μὲν οὖν βούλοιντο πείθειν ἡμᾶς,
ὡς κατὰ τὰ εἰρημένα τῷ διδασκάλῳ, ὁμοούσιον τῷ
φύσαντι τὸν Υἱὸν δοξάζουσιν, οἷα εἰκόνα ἦντα Πατρός,
καὶ βασιλέα μετὰ τῆς καθ' ἡμᾶς ἣν ὑπέδυ μορφήν,
ὁμολογούντες τιμῶσι κατὰ τὸ προκειμένον ἥδη
παραδείγμα· προσκυνεῖτωσαν σὺν ἡμῖν τὴν προσ-
κυνητὴν αὐτοῦ εἰκόνα, μονοουχὶ καὶ αὐτὴν λέγου-
σαν· Ὁ ἑωρακὴς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν πάντων Βασιλέα
καὶ Κύριον Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν καὶ Θεόν· εἰ δὲ οὐ
τοῦτο δέχονται, οὐδὲ τὸν Υἱὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ
δοξάζουσι, καὶ τῆς βασιλείας ἀποψήφιοι, καὶ
ἀλλοτρίους ταύτης τε καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς πίστεως
ἐαυτοὺς σαφῶς ἀποδείξουσι.

κε'. Τοῦτοις τοῖς θεοσοφῶσι Πατράσι καὶ ὁ πολὺς
εὐθεῖα καὶ θεοφάντωρ Διονύσιος συνῶδ' ἠφραζέτω.
« Ὅτι καθάπερ ἐπὶ τῶν αἰσθητῶν εἰκόνων, εἰ πρὸς
εὐ ἀρχέτυπον εἶδος ἀκλινῶς ὁ γραφεὺς εἰσργᾷ, πρὸς

A hic amplius est, » sublimitatem argumenti sui circa
Dei naturam versantis, comparativa dictione signi-
ficavit, alterum ab altero discriminans. Tum addens,
« Illic immobilis imago hominis mobilis; hic imago
viventis et vivens, » quam habent hæc inter se dif-
ferentiam exhibuit, quasi dixisset: Proprium qui-
dem artificialis imaginis est, ut sit immobile mo-
bilis; proprium autem naturalis ut sit viventis
vivens. Post hæc et ipsorum physicorum compara-
tionem facit cum dissimilibus, de Adamo ac Setho
adnectens sermonem, et quæcunque de simplici
natura dicuntur. Animadvertendum denique hic
est sagrum hunc doctorem, etiamsi a doctrina de
Deo omnia submoveat, propterea quod nihil ad eam
pertineant, quia ipsa ab omnibus sejuncta est; at-
B tamen hæc manufacta adeo non rejicere, ut etiam
perlibenter admittat.

24. Divus Cyrillus, magnæ Alexandriæ præsul,
magnusque magister, supradictis accedat et conso-
net, de proposito argumento ut sequitur lo-
quens (32). « Velut enim si quis imaginem egregie
pictam aspiciat, mireturque exteriorum regis cul-
tum, dum quidquid ad ejus ornatum pertinet, in
tabula potest aspicere, cupidus 101 slet ipsum
quoque regem videndi; dicetque illi quodammodo
pictura: Qui me vidit et regem vidit. Et rursus:
Ego et rex unum sumus, quod attinet ad similitu-
dinem et accuratam summamque paritatem. Et
adhuc: Ego in rege, et rex in me est, quantum
pertinet ad formæ habitum. Namque illius speciem
prorsus gerit pictura, et picturæ species in illo vi-
cissim servatur. Sic est et Filius dicens: Qui vidit
C me, vidit et Patrem meum⁴⁷. Et: Ego et Pater unum
sumus⁴⁸. Num igitur obsequuntur sapientibus his
dictionibus, an aliquando quidem utique, aliquando
seculis, prout operantis in eis dæmonis mala mens
suggererit? Si ergo voluerint nobis persuadere se
juxta magistri dictum, consubstantialem Genitori
Filium existimare, ceu Patris imaginem; regemque
eum cum assumpta nostra forma consistentes hono-
rant; sequitur ut juxta propositum exemplum ve-
nerentur nobiscum ejus quoque adorabilem imagi-
nem, quæ et ipsa propemodum ait: Qui vidit me,
vidit omnium Regem ac Dominum Jesum Christum
Deum. Quod si hunc cultum non admittunt, ne
D Filium quidem Patri consubstantialem existimant,
eique regnum potius abjudicant, seque alienos ab
hac nostra fide aperte demonstrant.

25. Illis theosophis Patribus, ille etiam in divina
plurimus scientia et divinarum rerum revelator
Dionysius consona dicat (33): « Si veluti in materia-
libus imaginibus sit, ad archetypam speciem pictor

⁴⁷ Joan. xiv, 9. ⁴⁸ Joan. x, 30

(32) Exstat hic adamussum Cyrilli locus in *The-
souro* ejus, t. V, part. 1, p. 414.

(33) Dionysius, *De eccl. hier.* cap. 4, n. 1.

tamen apud Nicephorum nostrum lectione, quam

indeclinabiliter aspiciat, nulla re alia sensibili abstractus, partimve abductus; ipsum illum quemcumque pingit, si licet dicere, duplicabit, ostendetque veritatem in similitudine, archetypum in imagine, utrumque in utroque, excepta substantiæ diversitate; ita studiosa mente pictoribus præditis, continua et indeclinata suaveolentis quodammodo et reconditæ pulchritudinis contemplatio, indubium efficiet et Deo simillimum simulacrum. » Num his dictis obediunt inobedientiæ filii, et reverentur theologos, et materiales patiuntur fieri imagines; fatenturque circumscriptum id quod sæpe duplicatur? adorantque id, quod alterum ex altero demonstrat, id est figuratum et figurans, sicuti nunc a nobis Christus Christique imago venerabilis honoratur? An potius alterum ex altero spernunt, dehonestantque Christum per ejus imaginem? simulque contemnant hierophantam quoque doctorem; nobisque confirmant, se nullatenus reconditam participare pulchritudinem, sed turpes esse et impuros, et cuiuslibet divini formæ expertes?

26. Ita res se habere videtur etiam Alexandrino Clementi, in suo *De legali Paschate* tractatu (54): « Veluti si alicujus imago, haud præsentē archetypo, parem ac illud honorem referat: præsentem autem veritate, imago ab hac illustratur, similitudine illa manente, propterea quod veritatem significat. » Et sanctorum quidem Patrum dicta sunt hæc. Observandum autem est, eos non limitate neque singulariter de tali imagine, vel de tali forma tantummodo, sed de omni absolute imagine eundem significatum virtutemque statuere, servatamque ad prototypum relationem et convenientiam, concorditer affirmare; id quod manifestius ostendunt divi Dionysii verba; etiamsi nonnulli Patres, propter tunc dominantem consuetudinem **102** regum imagines in publico proponendi et venerandi, regis exemplo usi sunt (55), tanquam præ cæteris proximior Regi regum et Domino universali, quoniam omnibus in terra dignitatibus regia major excellentiorque est. Sic enim et orationis series postulat, namque ex mundanis supramundana, ex humilibus excelsiora quantum licet revelantur. Quod autem que fiunt erga imagines ad prototypum transilient, ex sacris quoque Litteris facile comperitur.

27. Namque et beati Samuelis historia hujusmodi aliquid denotare vult. Hic enim etiam ante conceptionem, Deo a religiosa parente promissus, statim in fasciis consecratus fuit. Deinde fangi sacerdotio coram Deo sortitus, etiam quatenus sacerdos imago Dei erat. Idque nobis suadet quod in Psal-

A μηδὲν ἄλλο τῶν ὁρατῶν ἀνθελχόμενος ἢ καταμεριζόμενος, αὐτὸν ἐκείνον, ὅστις ἐστὶ, τὸν γραφόμενον, εἰ θέμις εἰπεῖν, διπλασιάζεται, καὶ δαΐζει τὸ ἀληθὲς ἐν τῷ ὁμοιώματι, τὸ ἀρχετύπον ἐν τῇ εἰκόνι, τὸν ἐκάτερον ἐν ἐκατέρῳ παρὰ τὸ τῆς οὐσίας διάφορον· οὕτως τοῖς φιλοκάλοις ἐν νῷ γραφεῦσιν ἡ πρὸς τὸ εὐῶδες καὶ κρύφιον κάλλος ἀτενῆς καὶ ἀπαρέγκλιτος θεωρία, τὸ ἀπλανὲς δωρησεται καὶ θεοειδέστατον Ἰνδαλμα. » Πείθονται τούτοις οἱ τῆς ἀπειθείας υἱοὶ, καὶ τιμῶσι τοὺς θεολόγους; καὶ δέχονται εἶναι καὶ αἰσθητὰς εἰκόνας; καὶ ὁμολογοῦσι περιγραφτὴν τὸν πολλαπλασιαζόμενον; καὶ προσκυνοῦσι τὸν δι' ἐκτέρου ἐκότερον δεικνύμενον; ὃ ἐστὶν ὁ εἰκονιζόμενος καὶ τὸ εἰκονίζων, ὡς νῦν παρ' ἡμῶν δηξάταται ὁ Χριστὸς καὶ ἡ Χριστοῦ σεβασμία εἰκὼν; Ἡ ἐκάτερον δι' ἐκατέρου ἐξουθενοῦσι, καὶ ἀτιμάζουσι τὸν Χριστὸν διὰ τῆς εἰκόνης αὐτοῦ; συνατιμάζουσι δὲ καὶ τὸν ἱεροφάντην διδάσκαλον, καὶ ταύτη ἡμᾶς βεβαιῶσονται, ὡς οὐδενὶ τρόπῳ τοῦ κρυφίου μετέσχον κάλλους, αἰσχροὶ δὲ εἰσι καὶ ἀκάθαρτοι, καὶ πάσης θεοειδοῦς ἐμφάσεως ἀμέθεκτοι;

κτ'. Ὡσαύτως δὲ ἔχειν καὶ τῷ Κλήμειντι ἐκεῖνον τῷ Ἀλεξανδρεῖ· ἰδοὺ δοκεῖ, ἐν οἷς *Περὶ τοῦ τομικοῦ Πάσχα* διαλαβάνων φησὶν· « Ὡς εἰ τινος εἰκὼν, μὴ παρόντος μὲν τοῦ ἀρχετύπου, τὴν ἴσην ἐκείνου δόξαν ἀποφέρειται, καὶ παρουσίας τῆς ἀληθείας, καταλαμβάνεται ἡ εἰκὼν πρὸς αὐτῆς, τῆς ὁμοιώσεως ἐκείνης ἀποδεκτῆς μενούσης, διὰ τὸ σημαίνειν τὴν ἀλήθειαν. » Καὶ τὰ μὲν τῶν θεοφόρων τοιαῦτα. **C** Ἐπιτηρητέον δὲ, ὅτι οὐ διορισμένως οὐδὲ ἰδικῶς περὶ τῆς τοιαύτης εἰκόνης, ἢ τοῦδε τοῦ εἶδους μόνου, ἐπὶ πάσης δὲ ἀπλῶς εἰκόνης τὴν αὐτὴν ἔννοιαν καὶ δύναμιν παριστάνουσι, καὶ τὴν εἰς τὸ πρωτότυπον σχέσιν τε καὶ οἰκειότητα διασώζουσιν, συμφώνως διαγορεύουσιν· ὅπερ ἐμφανεστερον δηλοῖ τὰ τῷ Θεῷ εἰρημένα Διονυσίῳ· εἰ καὶ τινες τῶν Πατέρων διὰ τὴν οὕτω τηνικαῦτα ἐπικρατήσαντα συνήθειαν, τὰς βασιλέων εἰκόνας δημοσιεύεσθαι τε καὶ προσκυνεῖσθαι, τῷ κατὰ τὸν βασιλεῖα συνεχρήσαντο παραδείγματι, ὡς τῶν ἄλλων ἐγγυτέρῳ τῷ Βασιλεῖ τῶν βασιλευσόντων καὶ Κυρίῳ τῶν ὅλων, ἐπεὶ τῶν ἐπὶ γῆς μετῴν πάντων καὶ ὑπερτεροῦν δόξιαμα· οὕτω καὶ τοῦ εἰρημοῦ τοῦ λόγου φέροντος· ἐκ γὰρ τῶν ἐγκοσμίων τὰ ὑπερέσθια, καὶ τῶν ταπεινοτέρων τὰ **D** ὑψηλότερα καθόσον ἐφικτὴν ἐκκαλύπτεται· ὅτι δὲ τὰ δρώμενα ἐν ταῖς εἰκόσιν ἐπὶ τὸ πρωτότυπον ἀναγέρεται, καὶ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων συνιδεῖν ἔχθιον.

κτ'. Καὶ γὰρ ἡ κατὰ τὸν μακάριον Σαμουὴλ ἱστορία τοιοῦτόν τι παραδελθὺν βούλεται· οὗτος γὰρ καὶ πρὸ ὧδινων, τῷ Θεῷ παρὰ τῇ φιλοθείᾳ ὑποσχέβεις μητρὶ, εὐθύς ἐκ σπαργάνων αὐτῶν ἀνέγρωτο· εἴτα ἱερατεύειν λαχὼν τῷ Θεῷ, εἰκὼν ἦν Θεοῦ καὶ καθ' ἱερεὺς· καὶ τοῦτο ἡμᾶς ἐμπεδοῖ τὸ ἐν Ψαλμοῖς

(34) Est ex deperditis hic Clementis Alex. tractatus, quo fit pretiosius hoc a Nicephoro nunc exhibitum nobis fragmentum, ab his duobus diversum, quæ sunt in anonymi opusculo quodam apud Petavium in *Uranologia*, p. 599. De hoc opere testis erat Eusebius, *Hist. eccl.* lib. vi, 15, ubi inter alia

Clementis scripta numerat, *Τὸ περὶ τοῦ Πάσχα σύγγραμμα, De paschate opusculum.*

(35) Videtis saltem Cyrillum *Comment. in Joan.* opp. t. IV, p. 228. D; et Nazianzenum, *orat.* 4, 80, qui disertius de hoc ritu circa imagines Cæsarium dicit.

ἀδόμενον· Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν *Melchisedec*· καὶ μὲν δὴ καὶ ἡ τοῦ πανσόφου Παύλου δόξακει φωνῇ, ὅτι Ἀρωμωιωμέρος τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, μένει ἱερεὺς εἰς τὸ διηνεκές. Οὗτος οὖν ἰσχυρῶν, εἰκόνιζε θεόν· ἐπειδὴ δὲ οἱ ἐξ Ἰσραὴλ καταγχεύοντα ἑώρων, ἐναίτιαις τε μεγάλαις ἐποιοῦντο τοὺς παῖδας τοὺς αὐτοῦ, ἦσαν πρὸς αὐτὸν ἄνδρες, καὶ ἡ καὶ ἥτιον βασιλεία καταστήσειν αὐτοῖς, καθὰ δὴ καὶ τοῖς ἄλλοις κατεθεῶντο γινόμενον ἔθνεσι. Τί οὖν φησιν ἡ Γραφή; Πονηρὸν μὲν ἦδη καὶ αὐτῷ τῷ προφῆτῃ καὶ λίαν ἐνδίκως τὸ αἰτούμενον καταφαίνετο· τὰ δὲ τοῦ θεοῦ χρησμοῦ τίνα καὶ ὅποια; Ἄκουσον, φησὶν ὁ τῶν ὄλων θεός, οἷα δὴ χαλεπαίνων καὶ ὀργιζόμενος, τῆς φωνῆς τοῦ λαοῦ *καθὰ ἂν λαλώσι πρὸς σέ, ὅτι οὐ σέ ἐξουθενήσασιν, ἀλλ' ἡ ἐμέ*. Φανερώτατα οὖν καὶ ἐντεῦθεν δεικνύται, ὡς ἡ εἰς τὸν προφῆτην ἐξουθένσις, ἅτε θεοῦ ἀνάθημα καὶ τὰ θεῖα ἐξεικονίζοντα, ὡς ἐξ εἰκότος ἐπὶ τὸν θεὸν ὡς εἰς ἀρχέτυπον διαβέβηκεν· οὕτως γε μὴν καὶ ἐπὶ τῶν εὐ γινόμενων γινώσκωμεν· ἀκούομεν γὰρ ἐν Εὐαγγελίοις τὸν Σωτῆρα θεὸν πρὸς τοὺς θεσπεσίους ἀποφαινόμενον μαθητάς· Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται· κατὰ ταῦτα δὴ οὖν, τὰ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν Χριστὸς ἀδικοῦμενα, τῶν τε ἱεροτυπιῶν χάριν, καὶ δὴ καὶ τῶν ἀναθεθειμένων καὶ ἱερωμένων αὐτῷ σωματίων, εἰς αὐτὸν τὸν Χριστὸν μετενήνεκται. Τί οὖν; οὐ χαλεπαίνει καὶ ἀγανακτεῖ ἐν τούτοις θεός; Πάνυ μὲν οὖν· ἀναβάλλεται δὲ τὴν ὀργήν, ὥσπερ ἐπὶ τοῖς πάλαι, οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τοῖς νῦν ὑβρισταῖς, καὶ αὐτοὶ τῆς ἀφάρτου μακροθυμίας καταφρονῶσι καὶ ἀγαθότητος· ἐκεῖνο δὲ πῶς οὐ συνίστασιν οἱ ἄνθρωποι, ὅπερ εἰς ἐλεγχον τῆς παρανομίας αὐτῶν πρόκειται; ἐχρῆν γὰρ αὐτοὺς ἐκεῖθεν χειραγωγείσθαι ἐπὶ τὴν τῆς ἀληθείας κατάληψιν.

κη'. Τί δ' οὖν ἐστὶν ρητέον; Εἰ μὴ ᾔδεισαν ταῦτα οὕτως ἔχειν Χριστιανοί, πῶς τὸ ἀνέκαθεν τὰ παρ' Ἑλλήσι πρὸς σεβασμὸν καὶ θρησκείαν γνωρίζομενά τε καὶ τεκταινόμενα, βδελυκτὰ ἡγούντο καὶ κατάπτυστα; ζήλῳ δὲ θεῷ, καὶ σπουδῇ πάσῃ χρώμενοι, καθήκον τε εὐσθενῶς ἐκ βάθρων αὐτῶν καὶ διέφθειρον, πυρὶ τε παρέδιδον, καὶ ἄλλως τὸν θιέρον αὐτῶν ἐργαζόμενοι ᾔσαν. Τίνος οὖν ἔνεκεν ταῦτα ἐπραττον; ἢ οὐχὶ μίσει καὶ ἀπεχθειᾷ τῶν δι' οὓς ἐκεῖνα γέγονασι; Καὶ γὰρ Ἑλληνες καὶ ἀνθρώπων τινῶν εἰκόνας διατυποῦν δέξαντες, καθίδρυσαν ἀνοητότητα θεοστυγῶν τινῶν καὶ μιᾶρῶν καὶ ἐπ' αἰσχρότητι βεβοημένων, ἡ καὶ ἄλλως γενναῖόν τι καὶ εὐσθενὲς κατὰ τὸν βίον διηγουμένων· ἔστι δὲ ὧν καὶ δαιμονίων τινῶν παρ' αὐτοῖς θεραπευσμένων, ἃ δὴ καὶ εἰδωλὰ καὶ φασματώδη πλάσματα καλεῖν θεμιτὸν, καὶ πλάνη; ἀνάμυστα. Εἰ οὖν οὕτω ταῦτα ἔχει, πῶς οὐ δίκαιον τὰ καθ' ἡμᾶς ἅγια διὰ τιμῆς ἀπάσης

mis canitur : *Tu es sacerdos in aeternum secundum ordinem Melchisedec* ⁹⁹ ; nec non sapientissimi Pauli vox : *Assimilatus Filio Dei, manet sacerdos in perpetuum* ¹⁰⁰. Samuel itaque sacerdotio fungens Dei imaginem prae se ferebat. Sed cum Israelitae hunc senio pressum viderent, gravibus autem querelis adversus ejus liberos expostularent, venerunt ad eum majores natu, petentes ut regem ipsis constitueret, sicut aliis in gentibus usuvenire cernebant. Quid ergo ait Scriptura? Improbum hoc ipsi prophetae jure meritoque postulatum visum est. Oraculum vero Dei quale? *Audi, inquit universalis Deus, agre ferens atque iratus, vocem populi hujus secundum quod tibi loquuntur; quia non te spreverunt, sed me* ¹⁰¹. Apertissime igitur et hinc demonstratur, prophetæ, ceu rei Deo oblatae, ac deitatem repræsentantis, tanquam ex imaginæ ad Deum archetypum transisse contemptum. Hoc etiam in bene factis agnoscimus. Audimus enim in Evangeliiis Servatorem Deum venerandis discipulis denuntiantem : *Qui recipit vos, me recipit* ¹⁰². Pari modo, quæ adversus Dei Ecclesias peccantur, propter sacras imagines, et propter oblata Deo et consecrata corpora, ad ipsum Christum deveniunt. Quid ergo? Non exasperatur indignaturque ad hæc Deus? Et vehementer quidem; sed iram differt, velut erga veteres, ita etiam erga hodiernos offensores; quamvis hi ineffabilem illius longanimitatem contemunt ac bonitatem. Illud autem quomodo non intelligunt hi amentes, quod ad reprehensionem vesaniæ ipsorum supra dictum fuit? Oporteret enim ipsos monito hoc deduci ad veritatis comprehensionem.

28. Quid igitur dicendum est? Nisi scivissent hæc ita se habere Christiani, cur antiquitus ab ethnicis fabricata et cultui ac venerationi proposita simulacra, abominanda judicabant et despicienda? Certe divino zelo omnique conatu utentes, convellebant ea fortiter a fundamentis et corrumpebant, igni tradebant aliisque modis exitium illorum perpetrabant (36). Cur ergo hæc agebant? nonne odio et detestatione deorum quorum causa simulacra erant effecta? Namque ethnici, dum hominum quoque nonnullorum imagines figurare vellent, dedicarunt eas sanctissime detestandis quibusdam et abominandis ac turpitudine vitæ famosis, vel iis certe qui generosum aliquod ac forte facinus, vita comite, edidissent. Erant aliqua etiam **103** simulacra dæmonum quorundam ab ethnicis cultorum quæ idola et phantastica signenta dicere licet, fraudisque plenissima (37). Quæ cum ita sint, quidni justum sit

⁹⁹ Psal. cix, 4. ¹⁰⁰ Hebr. vii, 3. ¹⁰¹ I Reg. viii, 7.

¹⁰² Matth. x, 40.

(36) Id etiam a Libanio narratur in fragmento insigni, quod nos edidimus, orationis ab eo scriptæ pro templis ethnicis; quam in editis libris mutilam feliciter ante hos annos supplevimus ex quinque codicibus Vaticanis, unoque insuper Barberino, et altero Chisiano, quibus in omnibus, id est septem,

integrum illibatumque Libanii id scriptum deprehendimus.

(37) Cantacruzenus ad Sap. xiv, 15. Ὅτι μὲν οὖν τῶν ἀπ' ἀρχῆς ἡ τῶν εἰδωλῶν θρησκεία, τοῖς τῆς ἰστορίας διόουσιν, ὅθεν ἡ εὐρεσις αὐτῶν ἤρξατο, δεικνύται· ὅτι δὲ οὐκ ἔσται εἰς τὸν αἰῶνα, προφητι-

sacra nostra omni honore prosequi, ob fidem nimirum ac religionem erga prototypa, si certe hæc saltem digna cultu fateamur? *Nam quid Dominico corpore honorabilius ac venerabilius? quod participatum, eos qui cum fide suscipiant, sanctificat* (58); in imagine autem repræsentatum, devotionis gratia replet. Sunt itaque hæc veneranda et honorabilia apud Christianos cum rebus aliis sanctis. Sed enim impij adversus hæc tam invicta, illico occurrunt: « Nempe quod ethnici digna ethnicis opinantur; ab ipsis enim hæc adinventio processit; Christianis vero ita agere non licere. » Neque intelligunt hoc ipsis potius adversari, nobis autem plurimum patrocinari. Cur enim etiam Christiani res Christianorum non honorabunt? Et quidem falsæ errorisque plenæ erant res ethnicorum, nostras autem veras esse vereque actas scimus credimusque. Et quanto veritas falsitate potior est, tanto oporteret sacrorum nostrorum curam diligentiorum esse ac ferventiorum. Tantopere igitur materialium imaginum ratio fide digna est, vel potius fidem sui facit, ut ad demonstrationem etiam atque evidentem probationem aliarum rerum, et quidem divinarum ac supernaturalium, et ipsius altissimæ ac supremæ naturæ, ab inspiratis Patribus assumatur. Ergo non in re theologica tantum imaginis honor ad prototypum transit, sed in quibusbilibet etiam quæ figurantur, uti demonstratum est. Quod si ita est, sane convenientissimum erit Christianis, imo debitum, Christi et sanctorum imaginibus cultum, ceu reapse colendis, exhibere.

29. Age vero si simplicibus quoque et incompositis rebus figurandi consuetudo adhibita est; tantumque est imaginis momentum ac dignitas, ut in divina quoque et ineffabili natura cernatur; Filii-que filialem ac physicam relationem, qua Patrem substantialiter repræsentans (39), sit eidem intimus et copulatus, exprimere ac demonstrare queat; cur, oro, ad hæc quoque composita non potissimum assumatur, ad compositam, inquam, Christi hypostasim? Qua ex re notiores nobis magisque familiares fient res salutaris ipsius ad homines adventus, qui compositi sumus et materiales et crassiores, ideoque egemus materialibus congruenter sensibilibusque instrumentis, ceu nobismet consuetis et maxime propriis, ad manifestiorem doctrinam, et ad res quæ supra nos sunt extensivam manu-ductionem. Quod si hoc minime liceret, neque decorum existimassent incluti Ecclesiæ duces, jamdiu id

κὼς εἰρηκε· προφθεῖ γὰρ ὅτι τοῦ Σωτῆρος ἐπιφανέντος Χριστοῦ, καὶ τὴν ἡμετέραν φορέσαντος φύσιν, σύμπασα τῶν εἰδώλων καὶ ἐξ ἀπανταχοῦ γῆς καταργηθήσεται λατρεία· Quod ab initio idolorum cultus non exstiterit, legentibus historias quibus eorum origines memorantur, exploratum sit. Quod autem haud perperua futura sit idololatria, propheticè dixit. Noverat enim fore ut Servatore Christo apparente, nostramque naturam gerente, totus in universo orbe idolorum cultus exstingueretur. Atque hoc sæpe stomachatur Nicephorus, quod Iconomachi uedum extinctum

ἤχθῃ, πίστει τῇ εἰς τὰ πρωτότυπα καὶ σεβασμιό-
τητι, εἰπερ ὁμολογοῦμεν αὐτὰ σεβασμοῦ ἄξια; *Τὴ γὰρ τοῦ Κυριακοῦ σώματος τιμιώτερον ἢ σεβασμιώτερον, ὃ καὶ μετεχόμενον τοῖς πίστει δεχομένους καθαριάζει, καὶ εἰκονιζόμενον ἀποπληροῖ χάριτος; διὸ προσκυνητὰ καὶ τίμια παρὰ Χριστιανοῖς μετὰ τῶν ἄλλων ἁγίων· ἀλλ' οἱ ἀνόσιοι πρὸς τὰ οὕτως ἀναντίδλεπτα, εὐθὺς ἀνθυποφέρουσιν· « Ὅτι Ἕλληνες μὲν τὰ Ἑλλήνων δοξάζουσι· παρ' ἐκείνοις γὰρ τὸ τοιοῦτον ἐφεύρεμα· Χριστιανοῖς δὲ οὐκ ἐξὸν τοῦτο ποιεῖν. » Καὶ οὐ συνῆχαν ὅτι τοῦτο αὐτοῖς μᾶλλον ἀντιτετάσσεται, συναγορεύσει δὲ ἡμῖν εἰς τὰ μάλιστα· τί δὴ ποτε γὰρ μὴ καὶ Χριστιανοὶ τὰ Χριστιανῶν τιμήσουσι; καίτοι ψευδῇ μὲν τὰ Ἑλλήνων καὶ ἀπάτης ἐμπλεα, τὰ δὲ ἡμέτερα ἀληθῇ καὶ ἀληθῶς πεπραγμένα ἐπιγινώσκωμεν καὶ πιστεύομεν· καὶ ὅσῃ τὸ ἀληθὲς τοῦ ψεύδους αἰρετώτερον, τοσούτῃ ἔδει τὴν τῶν καθ' ἡμᾶς δόξαν σπουδαιοτέραν εἶναι καὶ θερμωτέραν. Τοσούτον οὖν τῶν αἰσθητῶν εἰκότων ὁ λόγος τὸ ἀξιόπιστον ἢ αὐτόπιστον κέκτηται, ὥστε καὶ εἰς παράστασιν καὶ πίστωσιν ἐτέρων σαφῇ, καὶ ταῦτα θείων καὶ ὑπερφῶν, καὶ τῆς ἀνωτάτω καὶ πάντων ἐπέκεινα φύσεως, παρὰ τῶν θεολόγων παραλαμβάνεσθαι. Οὐκοῦν οὐκ ἐπὶ τῆς θεολογίας μόνον ἡ τῆς εἰκότος τιμὴ ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πάντων ἀπλῶς τῶν εἰκονιζομένων ὡς δεῖκνυται· καὶ εἰ τοῦτο οὕτως ἔχει, ἀξιολογώτατον ἂν εἴη Χριστιανοῖς μάλιστα καὶ ἐποφειλόμενον, ταῖς Χριστοῦ καὶ τῶν ἁγίων εἰκόσι τὸ σεβάσμιον ὡς σεβασμιαί· νέμειν.*

κθ'. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀπλῶν καὶ ἀσυνθέτων τὸ εἰκονίζεσθαι εἰσενήνεκται, καὶ τοσούτον τὸ τῆς εἰκότος χρήμ' τε καὶ ἀξίωμα, ὡς καὶ ἐπὶ τῆς θείας καὶ ἀπορρήτου φύσεως συνεμφαίνεσθαι, καὶ τοῦ Υἱοῦ τὴν υἱικὴν καὶ φυσικὴν σχέσιν καθ' ἣν πρὸς τὸν Πατέρα οὐσιωδῶς εἰκονίζων οικειοῦται τε καὶ συναπτεται, παριστᾶν καὶ δηλοῦν δύνασθαι, τί ποτε ἄρα μὴ καὶ ἐπὶ τῶν συνθέτων τούτων μάλιστα παραληφθήσεται, τῆς κατὰ Χριστὸν, φημί, συνθέτου ὑποστάσεως; ἐξ οὗ δὴ γνωριμώτερον ἡμῖν καὶ οικειότερον τὰ τῆς σωτηρίου αὐτοῦ πρὸς ἀνθρώπους ἐπιφανείας κατασταθήσεται, συνθέτοις γε οὖσι καὶ ὕλικοις καὶ παχυτέροις, καὶ διὰ τοῦτο δεομένοις τῶν ὕλικῶν ἀναλόγως καὶ αἰσθητῶν, ὡς συνήθων καὶ οικειοτάτων ἡμῖν, πρὸς ἐκδηλωτέραν διδασκαλίαν, καὶ τῶν ὑπὲρ ἡμᾶς ἀνατακτικὴν χειραγωγίαν. Εἰ δὲ οὐκ ἐξῆν τοῦτο, οὐδὲ πρέπον ᾤθησαν οἱ κλεινοὶ τῆς Ἐκκλησίας καθηγεμόνες, προσδίδεσθαι ἂν καὶ

idololatriam, sed revocatam vel auctam ab orthodoxis sacrarum imaginum cultoribus calumniarentur. Porro quod nec semper nec ubique idola fuerint, testantur etiam aliquot nuper lustratæ oceani Australis insulæ, ubi nullæ idolorum figuræ apud incolas repertæ sunt.

(58) En novum de Christi corpore in Eucharisticis speciebus præsentē testimonium.

(39) Recole Cantacuzeni locum paulo ante a nobis relatū, p. 100, adn. 31.

προσδιωρίσαντο, τούτων μόνων ὑφελόμενοι τὴν προσ-
κύνησιν· καὶ τί δεῖ λέγειν προσκύνησιν; μηδὲ τυ-
ποῦσθαι τὸ παράπαν πάντῃ καὶ πάντως ἐθέσπισαν
μίμημα.

λ'. Ἀλλ' αὐτῶν γε ἔνιοι καὶ οἰκους ἱεροὺς ἐδεί-
μαντο, καὶ ἱερὰ κειμήλια ἐτεκτῆναντο, ἐν οἷς ταῦτα
ἐντυποῦντες καὶ διαγράφοντες φαίνονται· ἔν καὶ
δυντῶν καὶ γινομένων, τὸν τῆς ζωῆς βιούντες διετέ-
λουν ἅπαντα χρόνον· ἥδη δὲ καὶ ὄροις καὶ κανόσι
θεοῖς ἀναστηλοῦσθαι τὰ Χριστοῦ ἐτύπωσαν, καὶ
μᾶλλον τῷ ἀνθρωπείῳ εἶδει, ὅσῳ καὶ τῇ ἀληθείᾳ προ-
σφικεῖται, ἢ τῷ τοῦ ἀνθρώπου, οἱ ἀρχαιότεροι, οἱ τὴν
ἱερὰν καὶ ἁγίαν ἔκτῃν συγκεκροτηκότες σύνοδον
θεόσοφοι πατέρες διδασκέτωσαν· οὐς πάντας παρ-
ορῶντες οἱ ἄνθρωποι, ἐπὶ τὸν κορυφαῖον τῆς ἀθείας τὸν
δυσσεβῆ Εὐσέβιον ἀποτρέχουσι καὶ οὐς παρεπλάσαντο
Πατέρας, ταῖς οἰκείαις ὁρέξεσι τῆς ἀσεθείας ἐκκαί-
μενοι, ἐκ τε τῆς Μανιχαίων καὶ Ἀρειανῶν λύμης
ἐρανισάμενοι φάσματα, καὶ τούτων μέρος τινὰ καὶ
τμήματα πάσης βδελυρίας καὶ ἀκαθαρσίας ἀνά-
μεστα, πόρρω που τοῦ τῆς Ἐκκλησίας χοροῦ καὶ τῆς
θείας ἐκ πλειόνων χρόνων ἀπεληλαμένους δόξης,
οὐς καὶ τὸ ἀπερίγραπτον ἐπὶ Χριστοῦ, ὥσπερ καὶ
τὸ ἀλλότριον καὶ ἑτεροοῦσιον τῆς τοῦ γεγεννηκότες
οὐσίας φρονούντας, αἱ ἱερὰς σύνοδοι ἀπεκήρυξαν,
φρικτοῖς ἀναθέμασι κατασεύξαντες. Ἐτι δὲ πρὸς
τοῖς εἰρημένοις, τὸν ἱεροφάντην Κύριλλον τοῦ καθ'
ἡμᾶς λόγου καὶ τῆς ἀληθείας ὑπέρμαχον προστη-
σάμενοι, ἰδῶμεν ποῦ ποτε ἄρα ὁ τῆς εἰκόνος αὐτοῖς
λόγος; ἐκδῆσεται· θαυμάζω γὰρ εἰ μὴ ἀποστασίῳ
γραφῇ ἀπενέγκοντο· ὥδε γὰρ φησι, τὴν πρὸς
Ῥωμαίους τοῦ θεοῦ Ἀποστόλου ὑπομνηματίζων
Ἐπιστολήν· « Τὸν γε μὴν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ γε-
γονότα, κατὰ τὴν σάρκα ὠρίσθαι φησὶν εἰ; Υἱὸν
θεοῦ ἐν δυνάμει, κατὰ Πνεῦμα ἀγιωσύνης, ἐξ ἀνα-
στάσεως νεκρῶν· ὠρίσμεθα μὲν γὰρ καὶ ἡμεῖς εἰς
υἱούς, ἀλλ' οὐκ ἐν δυνάμει μᾶλλον, ἀλλ' ὡς ἐν χά-
ριτος μοίρᾳ, τῆς κλήσεως ἀξιούμενοι· καὶ ὡς ἐν
μόνῃ θελήσει τοῦ θεοῦ καὶ Πατρὸς· τὸ χρήμα κερ-
δαίνοντες· ὁ δὲ γε Ἐμμανουὴλ οὐκ ἂν ὥδε ἔχοι,
πολλοῦ γε καὶ δεῖ· ἀλλ' εἰ καὶ γέγονεν ἐκ σπέρματος
τοῦ Δαβὶδ κατὰ σάρκα, καὶ ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν εἰς Υἱὸν
λογίζεται· θεοῦ διὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἀλλ' οὐκ ἐν δυν-
άμει καὶ ἀληθείᾳ κατὰ φύσιν Υἱός ἐστι, δι' οὗ καὶ
ἡμεῖς υἱοποιούμεθα· εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς εἰπεῖν, ὡς
τὸ αὐτοῦ Πνεῦμα πεπλουτηκότες διὰ τοῦ ἁγίου βα-
πτίσματος, τότε δὴ, τότε καὶ ἀνεπιπλήκτως φημὲν,
Ἀββὰ ὁ Πατήρ. Οὐκ οὐκ ὡς εἰκόνες πρὸς ἀρχέτυπον,
οὕτω καὶ ἡμεῖς οἱ κατὰ θεὸν υἱοὶ, πρὸς τὸν φύσει τε
καὶ δυνάμει καὶ ἀληθῶς ἐκ Πατρὸς μεμρτυρημένον
εἰς τοῦτο. »

λα'. Ἐπιστατέον οὖν ἀκριβῶς, ὅτι γε τὸ τῆς εἰ-
κόνος παράδειγμα, οὐχ ὥσπερ ἐν τοῖς ἑμπροσθεν
ἔπω· ἔχει ὁ Υἱὸς πρὸς τὸν Πατέρα, οὕτω κἀνταῦθα
παρενέχεται, ἀλλ' ὅπως ἡμεῖς οἱ θέσει καὶ χάριτι

(40) De hoc diximus superius, p. 12, in adn.

(41) Gratulatur hoc novum sancti Cyrilli frag-
mentum ex ejus Commentario in Epist. ad Roma-
nos, cujus sedes propria est post primum a nobis

A constituerent ac definissent, atque his veneratio-
nem abrogassent. Quid dico venerationem? Nec
figurandum quidem ullo modo simulacrum decre-
visse.

104 30. Atqui secus, horum aliqui sacras quo-
que sedes struxerunt, et sacra cimelia elaborarunt,
in quibus has imagines ab eis impressas vel pictas
constat. Quæ dum exstarent et in dies fierent, ipsi
totum absolverunt vitæ cursum. Jamque etiam de-
finitionibus divinisque canonibus proponi Christi
imaginem typicam censuerunt; et humana quidem
potius forma, ceu veritati congruentiore, quam
agni, fieri, prisci illi qui sacram sanctæque syno-
dum sextam celebrarunt a Deo inspirati Patres, nos
docebunt (40). Quos cunctos irreligiosi hi neglecti
habentes, ad coryphæum irreligiositatis impium
Eusebium confugiant, et alios quos sibi confinxer-
unt patres, sceleris sui cupidinibus inflammati,
sumptis etiam a Manichæorum atque Arianorum
peste figmentis, eorumque particulis aliquot atque
reliquiis, facie omni atque impuritate scatentibus;
quos procul ab Ecclesiæ cœtu submotos, et a di-
vina gloria multo tempore ante exclusos, Christum
simul incircumscripsum, et alienum diversumque
a paterna substantia censes, sacræ synodi ex-
communicarunt, tremendis subjectos anathematibus.
Sed nos, præter dicta, hierophantam Cyrillum,
sermonis nostri veritatisque patronum producentes,
videamus quonam hæc de imaginibus controversia
istis demum evadet. Miror enim, nisi huic ipsi
sancto viro repudiij libellum dent. Quippe is sic ait
divi Apostoli ad Romanos Epistolam commentario
explanans (41). « De semine Davidis natum secun-
dum carnem, prædestinatum ait Filium Dei in vir-
tute, secundum Spiritum sanctificationis, ex resur-
rectione mortuorum. Etenim prædestinamur etiam
nos filii, sed tamen non ex virtute, sed tanquam
ex gratia, hac appellatione digni habiti; et tan-
quam sola Dei Patris voluntate, hanc rem sor-
titi. Verum enimvero Emmanuel multum abest ut
ita se habeat. Etiam si enim de Davidis semine exst-
it secundum carnem, attamen virtute ac veritate
naturalis Filius est, per quem nos quoque filii em-
mimur. Siquidem vere dicitur, quod ejus ditati Spi-
ritu per sanctum baptismum, tunc demum citra
reprehensionem dicimus: Abba Pater. Igitur sicut
imagines sunt erga archetypa, ita et nos per ado-
ptionem filii, erga eum sumus qui suapte natura ac
virtute vereque Patris testimonio talis est decla-
ratus (42). »

31. Porro accurate animadvertendum est ima-
ginis exemplum, non ut in superioribus quomodo
Filius se habet ad Patrem; ita hic etiam proferri,
sed quomodo nos adoptione et gratia filii, ad eum

in nostra editione impressum, nempe cap. 1, 4.

(42) Sancti Cyrilli insigne et rarum de sacris
imaginibus exstat testimonium in ejus Commenta-
rio a nobis edito ad psalmum cxxiii, 16.

qui natura ac virtute Filius est, nosmet habemus : A
 atque ut demonstretur, quo nos modo digni facti
 fuerimus adoptione ; nempe sicut imagines ad pro-
 totypa simpliciter et indeterminate se habent ; non
 autem tanquam hujus vel illius personæ imagines,
 vel talis dignitatis puta regalis, sicut in præcedenti-
 bus. Quomodo autem se habeant imagines ad pro-
 totypa, communes notiones communisque intelli-
 gentia docent, atque apud omnes sana mente in-
 structos in confesso est atque indubitatum ; quippe
 qui, natura magistra, hanc habent notionem. Sic
 ergo nos adoptione filii, ad eum qui natura veri-
 tate ac virtute Filius est, sumus. Namque omne
 exemplum, ceu res communiter confessa, assumi-
 tur, ut ex notioribus atque clarioribus ambigua et
 obscura fidem atque confirmationem 105 acci-
 piam. Duplex igitur a Patre hic proponitur ado-
 ptionis modus. Alius enim naturalis verusque
 dicitur, qui Deo Verbo congruit ; quique imo ne
 adoptio quidem, sed filiatio magis proprie dicendus
 est. Alter est modus, per adoptionem atque gratiam,
 qui nobis credentibus merito congruit. Quomodo
 igitur se habet posterior modus ad priorem ? ut
 imagines, inquit, ad archetypum. *Num sicut ima-
 ginem terreni tulimus*, inquit apostolicum oracu-
 lum, *sic etiam imaginem cælestis feramus* 106. Id quod
 et ipse beatus hic Cyrillus alibi manifeste ita disse-
 rens dicit (43). « Cum animalis homo ad improbita-
 tem declinaret, et adoptivi peccati propter omnimo-
 dum carnis affectum morbo laboraret ; suam ad di-
 vinam imaginem conformationem, insertumque sibi
 instar sigilli Spiritum depulit ; atque ita corrupti-
 bilis ac deformis apparuit. Postquam vero omnium
 Creator restituere voluit in integritatem ac pul-
 chritudinem veterem id quod olim exciderat, immisit
 iterum ei illum qui olim recesserat divinum san-
 ctumque Spiritum, præclare sic in supramundanam
 imaginem hominem commutans, atque ita eum com-
 parans, ut possit per illum ad suam nos reformare
 similitudinem. » Quod autem omnium validius est,
 rursus idem magister ait in forma Dei esse Filium.
 Eundemque imaginem et characterem sacræ Litteræ
 dicunt Patris sui. Imagines autem ut archetypa
 sunt. Quid ad hæc respondebunt ? Nonne hinc disce-
 dent coarguti et pudefacti ? Quantum enim pertinet
 ad theologiæ rationem, eam tradidit dicens ima-
 ginem esse Genitoris Filium, juxta effatum. Quan-
 tum vero attinet ad communem rationem, omnem-
 que imaginum modum, id verborum additamento
 denotat, plurali utens numero dicensque, Imagines
 autem ut archetypa. Num et hoc vocabulum ad di-
 vinæ naturæ descriptionem assument hi dementes,
 ut plures jam filios patresque inducant, et poly-
 theismum profiteantur ? Non enim imago, dicit, sed

οἱ υἱοὶ, πρὸς τὸν φύσει καὶ δυνάμει ὕψιν ἔχοντες, καὶ
 ἐν ἀποδείξει τοῦ τρόπου καὶ ὃν ἡξιώμεθα τῆς
 υἱοθεσίας · ὅτι ὡς αἱ εἰκόνες πρὸς τὰ πρωτότυπα
 ἀπλῶς καὶ ἀδιορίστως οὐ τοῦδε τοῦ προσώπου εἰκὼν
 ἢ τῆςδε τῆς ἀξίας, οἷον βασιλικῆς κατὰ τὰ προ-
 ηγοούμενα · τὸ δὲ ὅπως ἔχουσιν αἱ εἰκόνες πρὸς τὰ
 πρωτότυπα, αἱ κοινὰ ὑπολήψεις καὶ ἐννοιαὶ παρ-
 ιστώσι, καὶ πᾶσι ταῖς σωφρονοῦσι συμπέφυκται καὶ
 διωμολόγηται, οἰκνύεν τε καὶ αὐτοδίδακτον τὴν περὶ
 τούτων γνῶσιν κακτημένοις. Οὕτως οὖν ἡμεῖς οἱ
 κατὰ θέσιν υἱοὶ, πρὸς τὸν φύσει καὶ ἀληθεῖα καὶ
 δυνάμει · πᾶν γὰρ παράδειγμα ὡς πάντως ὁμολογοῦ-
 μενον παραλαμβάνεται, ἵνα ἐκ τῶν γνωριμωτέρων
 καὶ σαφεστέρων τὰ διαμυθιζόμενα καὶ ἀσπρῇ τῇ
 πίστει καὶ πληροφορίᾳ δεῖξται · διττὸς οὖν ἐν-
 ταῦθα ὁ τῆς υἱοθεσίας πρόκειται τῷ Πατρὶ τρόπος ·
 καὶ γὰρ ὁ μὲν φύσει καὶ ἀληθείᾳ ἔστι τε καὶ λέγεται,
 δεῖ τῷ θεῷ καὶ λόγῳ προσκείμεται, ἢ τάχα οὐδὲ υἱο-
 θεσία, ἀλλ' υἱότης τοῦτο κυριώτερον ἂν λεχθεῖη · ὁ δὲ
 θέσει καὶ χάριτι, ἥτις ἐφ' ἡμῶν τῶν πιστευουσῶν
 εἰκότως ἐφύρσεται. Πῶς οὖν ἔχει ὁ δευτέρως πρὸς
 τὸν πρότερον ; Ὡς αἱ εἰκόνες, φησὶ, πρὸς τὸ ἀρχέ-
 τυπον. Καὶ γὰρ καθὼς τὴν εἰκόνα τοῦ χειρὸς ἐμο-
 ρέσωμεν, φησὶ τὸ ἀποστολικὸν λόγιον, οὕτω καὶ τὴν
 εἰκόνα τοῦ ἐκποιρᾶτου μορφέσωμεν. Ὁ δὲ καὶ
 αὐτὸς οὗτος ὁ μακάριος Κύριλλος ἐν ἑτέροις σαφῶς
 οὕτως διαγορεύων φησὶ · « Διανενευχότος τοῦ ζώου
 πρὸς τὸ πλημμελές, καὶ τὴν εἰσποίητον ἀμαρτίαν ἐκ
 τῆς εἰσάπαν φιλοσαρκίας ἡρῶσθηκότος ; τὸ πρὸς
 θεῖον εἰκόνα διαμορφῶν αὐτὸν, καὶ σημάτων δίκην
 ἀπορρήτως ἐνθεθειμένον ἀνενοσφίζετο πνεῦμα,
 φθορὸν τε οὕτω καὶ ἀκαλλῆς ἀνάπεφανται · ἐπειδὴ
 δὲ ὁ τῶν ὧν γενεσιουργὸς ἀναχομίζειν ἤθελεν εἰς
 ἐδραιότητά τε καὶ εὐκοσμίαν τὴν ἐν ἀρχαῖς τὸ δι-
 ολισθῆσαν, ἐνήκεν αὐτῷ τὸ ἀποφοιτῆσάν ποτε
 θεῖον τε καὶ ἅγιον πνεῦμα, μεταστοιχείου ἐν μάλα
 πρὸς τὴν ὑπερκόσμιον εἰκόνα, καὶ πεφυκὸς καὶ δυ-
 νάμενος δι' αὐτοῦ πρὸς ἰδίαν ἡμᾶς μεταβρῦμιζεν
 ἐμφέρειαν. » Ὁ δὲ τούτων πάντων ἰσχυρότερον,
 πάλιν αὐτὸς ὁ διδάσκαλος ἔφησεν, ὅτι ἐν μορφῇ θεοῦ
 ὑπάρχει ὁ υἱός. Εἰκόνα τε αὐτὸν καὶ χαρακτῆρα,
 φησὶν ὁ ἱερὸς λόγος, τοῦ γεγεννηκότος. Αἱ δὲ εἰκόνες
 ὡς τὰ ἀρχέτυπα. Τί πρὸς ταῦτα εἶποιεν ; Ἄρα οὐκ
 ἂν ἀπέλθοιεν ἐντεθεὶς ἐληλεγμένοι καὶ ἡσχυρμένοι ;
 Ὅσον μὲν γὰρ ἦκεν εἰς τὸν τῆς θεολογίας λόγον ἀπο-
 δέδωκε, φήσας εἰκόνα εἶναι τοῦ γεγεννηκότος τὸν
 υἱόν, κατὰ τὸ λόγιον · ὅσον δὲ εἰς τὸ κοινὸν καὶ κα-
 θόλου τοῦ τῶν εἰκόνων τρόπον, τῇ ἐπαγωγῇ ὑπο-
 δείκνυσσι, τῷ πληθυντικῷ ἀριθμῷ χρησάμενος καὶ
 εἰπὼν, Αἱ δὲ εἰκόνες ὡς τὰ ἀρχέτυπα. Ἄρα καὶ ταύ-
 τῃ τὴν φωνὴν ἐπὶ τῆς θεολογίας ἐκλήφονται οἱ ἀνόη-
 τοι, ἵνα καὶ υἱοὺς πολλοὺς, ἥδη δὲ καὶ πατέρας εἰσα-
 γάγωσι, καὶ πολυθεῖαν πρεσβεύσωσιν ; Οὐ γὰρ ἡ
 εἰκὼν, φησὶν, ἀλλ' αἱ εἰκόνες ὡς τὰ ἀρχέτυπα, δεῖ-

105 I Cor. xv. 49.

(43) Querendum erit per otium de hoc Cyrilli tractu ; nam certe apud nos in Commentariis ejus-
 dem ad dictum Pauli locum non occurrit.

κνὸς ἐν τούτῳ τὴν τε ὁμοιότητα καὶ τὴν οἰκειώ-
τητα.

λβ'. Τί τούτων σαφέστερον ἢ ἐκδηλότερον πρὸς τὰ
εἰς ζήτησιν ἡμῖν προκειμένα; εἰ μὴ τοσούτον πε-
πρωται τὸν νοῦν, καὶ τὸ τῆς διανοίας αὐτοῖς ἐσκό-
τισται ὄμμα. Τί οὖν φαῖεν πρὸς ταῦτα οἱ τῆς υἱοθε-
σίας ἀλλότριοι; ἄρα ἀντιθέλειαι δυνήσονται πρὸς
τὴν οὐκ ἁμιγρὰν καὶ διαφανή τῆς ἀληθείας αὐγὴν;
ἄρα ἀνοητενέγκοιεν τὰ ἐκ τῆς βδελυρᾶς καὶ θεοστου-
τοῦς αὐτῶν καρδίας ἐξερευγόμενοι εἰκᾶ καὶ μυ-
σαρὰ ληρωδῆματα; δέχονται τούτους τοὺς θεηγόρους
λόγους, ἢ παραγράφονται τὸν διδάσκαλον; εἰ μὲν
οὐ δέχονται, αὐτόθεν αὐτοῖς τὸ τῆς Χριστοῦ ποίμνης
ἐλλοτριωθῆναι ὑπάρξειεν· εἰ δὲ δέχονται, δυσὶν ἀνάγκῃ
βάτερον ἢ τὸν τῶν εἰκόνων λόγον ὡς ἔχουσι πρὸς τὰ
ἀρχέτυπα, ὡσαύτως ἡμῖν συμφέσαιεν, καὶ διὰ τοῦτο
καὶ τὴν τοῦ Κυρίου εἰκόνα καὶ τῶν ἁγίων μεθ'
ἡμῶν προσκυνῆσαι καταδέχονται· ἢ τῆς υἱοθεσίας
περιφανῶς ἐκδηλωθῆσονται, ἣν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύ-
ματος ἐν τῷ θεῷ λοῦτρώ πεπλουτήκαμεν, καὶ μετὰ
ἰουδαίων καὶ Ἑλλήνων τετέλεσται, εἴπερ ἦν ἔχουσι
πρὸς ἀλλήλα κοινωνίαν τε καὶ σχέσιν οὐ διδάσιν·
εἴχεται γὰρ αὐτοῖς τὸ θεῖον βάπτισμα, ἀνῆρηται τὴ
κατ' εἰκόνα εἶναι τοῦ Κτίσαντος, ἐκπιῳτοι καὶ ἀπ-
ωσμένοι τῆς ἱερᾶς τῶν Χριστοῦ τέκνων ἀγέλης, τὴ
λοιπὴν χρηματιούσι· τοσούτον ἀπώναντο τῆς κατὰ
τὰς ἱερὰς εἰκόνας ὕδρεως οἱ ταλαίπωροι· ὑπερβα-
μάσαιτο δ' ἂν τις αὐτοὺς καὶ ἐντεῦθεν εἰκότως εἰς
ὅσον ἡλιθιότητος καὶ ἀουσιᾶς ἐξέπεσον, ἀκολου-
θοῦνταῖς ἀνοσιουργοῖς πράξεσι, καὶ τὸ φρόνημα
σχόντες.

λγ'. Προσποιοῦνται μὲν γὰρ καὶ κατασχηματίζον-
ται τὸν τοῦ σταυροῦ τύπον τιμᾶν τὴν δὲ πράγμα αὐτὸ,
ὅπερ ἐστὶ τὸ σωτήριο τοῦ Χριστοῦ πάθος, ταῖς
ἀληθείαις ἀναιροῦσι. Πῶς γὰρ πιστεῖται ἢ σταυρω-
θῆσεται, κατὰ τὴν ἐκείνων παράνοιαν, ἀπερίγρα-
πτον ἀνελιγρῶς σῶμα; τί γὰρ ἂν εἴη τὸ ἐν τῷ
σταυρῷ καθυλούμενον, ἢ τοῖς ἥλοις διαπειρόμενον;
καὶ ποῖ τῆς αἰχμῆς οἱ ὄγκοι εἰσδύσειαν, εἰ μὴ πε-
ριγράφοντο; ἢ κἀναυθα τὸ τῆς δοκίσεως τοῖς ἀδο-
κίμοις ἐπαχλύσειε σκότος; πῶς γὰρ οὐκ ἀδόκιμοι
τὸν νοῦν καὶ τὴν ψυχὴν ἐσκοτισμένοι, λαλοῦντες
διεστραμμένα; ἀγαθὰ γὰρ λαλεῖν οὐκ ἔσται,
πονηροὶ γὰρ ὄντες, καὶ ἐκ τοῦ πονηροῦ θησαυροῦ τῆς
καρδίας τὰ πονηρότερα προφερόμενοι· ἄρ' οὖν οὐ
καρφύρεται τὰ τῆς ἀσεβείας αὐτῶν, ὅπως οἱ ἐχθροὶ
τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ, τὰ μὲν τοῦ σταυροῦ
προσεύειν ὑπακρῖνονται, αὐτὸν δὲ τὸν τύπον τοῦ
σταυροῦ τοῖς ἱεροῖς χαρακτῆρσι συνανορύττουσι καὶ
συγκαταλύουσι;

λδ'. Τί οὖν φασιν, οἱ ῥήματα ὁδία καὶ διεστραμ-
μένα προβαλλόμενοι; «Τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ προσ-
κυνῶμεν, διὰ τὸν ἐκταθέντα ἐν αὐτῷ.» Ἀλλ' ὅδε τού-
των ἢ τε παραφροσύνη καὶ ἡ σκαλιότης καθέστηκεν,
ὡς τὸν μὲν τοῦ ἀγιάζοντος τύπον βδελύσσονται ἡδὴ

imagines sunt ut archetypa; sic similitudinem simul
convenientiamque demonstrant.

32. Quid hoc manifestius aut evidentius ad pro-
positam nobis questionem? Nisi forte illis excacata
prorsus mens est, mentisque oculus obtenebratus.
Quid ergo ad hæc dicent isti ab adoptione divina
alieni? Num oculus contra tam clarum lucentemque
veritatis splendorem poterunt obfirmare? An op-
ponent vana et abominanda ex impuro suo Deoque
odibili eructata corde deliramenta? Admittuntne
divinitus prolata verba, an magistrum recusant?
Si non admittunt, jam hinc iis conficitur a Christi
ovili alienatio. Sin admittunt, alterutrum de duobus
necesse est; nempe vel imaginum rationem, prout
se habent ad archetypa, nobiscum constentur, at-
que ob id Domini quoque imaginem atque sancto-
rum nobiscum venerari patiantur; vel adoptione
divina manifeste expellentur, quam per sanctum
Spiritus in divino lavacro adepti fuimus, et cum
Judeis atque ethnicis collocabuntur; siquidem quam
habent invicem predictæ imagines communionem
relationemque non concedunt. Perit enim ipsis bap-
tismus, desinunt esse juxta Creatoris imaginem;
decidui et ejeti sacro Christi filiorum grege in
posterum erunt. Hoc sibi emolumentum ex injuria
adversus sacras imagines curarunt miseri. Sum-
mopere autem demirari hos merito hinc possumus,
in quantum stultitiæ amentitiæque venerint, consen-
taneam improbis factis suis mentis quoque senten-
tiam habentes.

106 33. Simulant quidem falsoque ostentant
crucis typum a se honorari; sed factum ipsum, id
est salutarem Christi passionem, revera abolent.
Quomodo enim passus foret aut crucifixus, juxta
istorum dementia, si in circumscriptum corpus
assumpsisset? Quid enim in cruce fuisset confixum,
aut clavis perforatum? Quoniam lanceæ cuspidēs
penetrassent, nisi corpus fuisset circumscriptum?
Num hinc etiam his inopinabilis impietatis alumnis,
opinio phantasticæ (44) offunditur tenebræ?
Quidni enim sint reprobi, qui mentem habent ani-
mamque obtenebratam, loquentes perversa? bona
enim loqui nesciunt, mali cum sint, ex pravo cor-
dis thesauro praviora depromentes. Nunc itaque
deprehensa est istorum impietas, quomodo videlicet
inimici crucis Christi, crucem quidem venerari si-
mulant, ipsum vero crucis typum (45) cum sacris
characteribus subruunt destruuntque?

34. Quid ergo hi aiunt, verba dolosa et obliqua
effutientes? «Typum crucis adoramus, propter illum
qui in ea fuit extensus.» Explorata autem est horum
amentia et improbitas, quod nempe sanctificantis
typum abominantur ac despiciunt, sanctificatum

(44) Ludit Nicephorus in vocabulis ἀδόκιμος et
ἐσχιστός, quod æque fieri Latine non potest.

(45) Nempe Christi imaginem, ex qua derivata
videtur crucis figura.

autem honorare videntur (46). Atqui quomodo sanctificatus typus, id est crux, fuit, ut ipsi volunt, si Christus vere in corpore non est passus? Huic ergo amentię atque insanię ne respondere quidem oportet: respondere enim stulto juxta stultitiam suam vetamur¹⁵. Sed enim propter hujus sermonis veritatem asserendam, seriemque tenendam, atque ut pientioribus persuadeamus, ita dicimus: primo quidem cuncta quę in Ecclesia Dei sunt, sacra esse ac sancta, nos scire et confiteri; ideoque veneranda et religiosa pariter haberi a nobis atque honoranda; nihilque esse in iis inglorium aut ignobile, ut jam alibi diximus. Neque licet nobis fidelibus, neque traditiones illorum, qui doctrinę nostrę antesignani fuerunt, monent ut distinctiones ullas et disquisitiones faciamus, quid sit primum vel secundum, quid plus vel minus honorabile. Namque id omne ab Infidelium et impiorum malitia est: puta, si hoc adoravero vel secus, salvaborne an secus? meliusne hoc, an illud? Quod sane summę stultitię ac ruditatis horum, qui nunc talia quęruunt, indicium est. Quid enim respondebunt dicenti: « Si legem universam aliquis servaverit, in uno autem mandato offendat, factus est omnium reus¹⁶ »? Atque hæc de legalibus actibus, vel etiam de irreprehensibili et integerrima fide nostra. Non est ergo a nobis circa hæc rixandum, quoniam pari gradu honoranda esse sancta, sacrorum Patrum canones divinitus editi præcipiunt.

35. Verumtamen propter stultorum contumaciam atque impudentiam, paulo curiosius de hac re disserendum putamus; neutri quidem rei (cruci et imagini) honorem negantes, sed quatenus ex disquisitionis consequentia provenit, præstantiam quamdam inter has ipsas, brevi sermone statuentes; dicimus itaque, ut a simili initium capiamus: I) Quoniam et ipsa imago ejusmodi est; imago Christi similitudo ejus est, et corpori ejus similis est, figuramque corporis ejus nobis describit et delineat, ac speciem denuntiat, et modum actionis vel doctrinę vel passionis ut plurimum imitando significat. Figura vero crucis nulla parte similis est corpori ejus, nihilque eorum quę dixi ostendit. Quod autem simile est alicui, magis propinquum **107** et cognatum est ei, quam quod non est simile, notiusque illud propter similitudinem efficit: ac proinde honoratior est imago Christi, utpote magis illi finitima et notior. Cum igitur figura crucis apud nos sit in honore et veneratione, erit honoratior et venerabilior Christi imago. II) Præterea imago Christi primum et sine medio statim et primo congressu speciem ejus nobis indicat et memoriam affert, siquidem eum, qui effigiatus est, in ipsa effigie tanquam in speculo spectamus. Crux

καὶ διαπτύουσι, τὸν δὲ τοῦ ἀγιαζομένου τιμῶν ἐδοξάν· καίτοι πῶς ἡγιάσται κατ' αὐτοὺς, μὴ πεπονθὸς τοῦ Χριστοῦ σώματι κατὰ ἀλήθειαν; πρὸς μὲν οὖν τὴν τοιαύτην παράνοιαν καὶ φρενοβλάβειαν, οὐδὲ ἀποκρίνεσθαι χρεών· « Μὴ ἀποκρίνου γὰρ ἄφρονι· κατὰ τὴν ἀφροσύνην αὐτοῦ, ἔδιδασκόμεθα. Δι' αὐτὸ δὲ τοῦ λόγου τὸ ἀληθὲς καὶ ἀκόλουθον, καὶ τὴν τῶν ἐπεικεστέρων εὐπέθειαν, ταῦτά φαμεν· ὅτι πρῶτον μὲν πάντα τὰ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ, ἱερὰ τε καὶ ἁγία καὶ ἱσμεν καὶ ὁμολογοῦμεν· καὶ διὰ τοῦτο, προσκυνητὰ καὶ σεβάσματα ὁμοίως παρ' ἡμῖν εἰσι καὶ τίμια, καὶ οὐδὲν ἄδοξον, οὐδὲν ἄτιμον, ὥστερ δὴ καὶ ἐτέρωθι ἡμῖν λέλεκται· καὶ οὐκ ἐξὸν ἡμῖν τοῖς πιστοῖς οὐδὲ τὰ παραδεδομένα παρὰ τῶν προεστώτων τοῦ καθ' ἡμᾶς λόγου ἐπαγγέλλεται διακρίσεις τινὰς καὶ ἐξετάσεις ποιῆσαι, ὅποιον δὴ πρότερον ἢ δεύτερον, καὶ ὅτι τιμιώτερον ἢ ἀτιμότερον· ἀπίστων τοῦτο καὶ ἀνοσίαν τὸ κακούργημα· ὡς εἰ τότε μὲν προσκυνήσω, τότε δὲ σὺ, σῶζομαι ἢ οὐ σῶζομαι; κρεῖττον τοῦτο μᾶλλον ἢ ἐκείνο; ὃ δὴ καὶ αὐτὸ τῆς ἁπλᾶς ἀμαθίας καὶ ἀσυνείας τῶν νῦν τὰ τοιαῦτα ἐκζητούντων τεκμήριον· τί γὰρ φήσουσι πρὸς τὴν εἰρηκότα, ὅτι « Ἐάν τὸν νόμον ὅλον φυλάξῃ τις, πταίσῃ δὲ ἐν ἐνί, γέγονε πάντων ἔνοχος; » καὶ ταῦτα περὶ πράξεων νομικῶν, ἥπου γε τῆς ἀμωμῆτου καὶ ἀκιδόηλου ἡμῶν πίστεως· οὐκ ἔστιν οὖν ἡμῖν περὶ τούτων ζυγομαχεῖν, ὅποτε παραπλησίως ἄλλῃλοις τιμᾶσθαι τὰ ἁγία, καὶ Πατέρων ἱερῶν θεσμοὶ θεοπρεπῶς ἐκπεφωνημένοι διαγορεύουσι.

λε'. Διὰ δὲ φιλόνοιον καὶ ἀναίσχυντον τῶν ἀνοήτων, περιεργότερον τούτων ἔνεκεν διαλήψεσθαι δεῖν φήθημεν· οὐδὲν μὲν τὸ ἄδοξον περιτιθέντες, ὅσον δὲ ἐκ τῆς ἐξετάσεως τοῦ ἀκολούθου ἀνήκει, τὸ ὑπερφυῖς κατὰ τι γοῦν ἐν αὐτοῖς, ὡς ἐν βραχέϊ τῷ λόγῳ παριστῶντες· λέγομεν τοίνυν ἵνα ἐκ τοῦ ὁμοίου τὴν ἀρχὴν ποιησώμεθα, ἐπειδὴ τοῦτο καὶ εἰκὼν· Α') Ὅτι ἡ εἰκὼν τοῦ Χριστοῦ, ὁμοίωμα αὐτοῦ ἔστι, καὶ τῷ σώματι αὐτοῦ προσείκει, καὶ τὸν τύπον τοῦ σώματος αὐτοῦ ἡμῖν ὑπογράφει, καὶ τὸ εἶδος κατεπαγγέλλεται, καὶ τρόπον πράξεως ἢ διδασκαλίας ἢ πάθους· ὡς τὰ πολλὰ ἀπομιμουμένη διασημαίνει· ὃ δὲ τοῦ σταυροῦ τύπος, οὔτε προσείκειν αὐτοῦ τῷ σώματι, οὔτε οὐδὲν τῶν εἰρημένων ἡμῖν ὑποδείκνυσιν· τὸ δὲ τινι ὁμοιον, τοῦ μὴ ὁμοίου ἐγγύτερόν ἐστι καὶ οἰκειότερον, ὡς διὰ τῆς ὁμοιότητος γνωριμώτερον ἐκείνο ποιοῦν καὶ διὰ τοῦτο καὶ τιμιώτερον· ἡ εἰκὼν ἄρα τοῦ Χριστοῦ, ὡς οἰκειότερα καὶ γνωριμώτερα, τιμίου καὶ σεπτοῦ τοῦ τύπου τοῦ σταυροῦ παρ' ἡμῖν τυγχάνοντος, τιμιώτερα ἂν εἴη καὶ σεβασμωτέρα· Β') Ἐτι ἡ εἰκὼν τοῦ Χριστοῦ, πρῶτως καὶ ἁμέσως· εὐθὺς τε καὶ ἐκ πρώτης ἐντεύξεως, τὸ εἶδος αὐτοῦ παρ' ἡμῖν ἐμφανίζει, καὶ τὴν μνήμην ἐντίθησιν· αὐτὸν γὰρ τὸν εἰκονιζόμενον ἐν αὐτῇ κατοπτριζόμεθα· ὃ δὲ σταυρὸς οὐχ οὕτως·

¹⁵ Prov. xxvi, 4. ¹⁶ Jac. ii, 10.

(46) Hoc dicit quia Iconomachi imaginem Christi aversabantur, crucem non item, ut mox patebit.

σταυρὸν γὰρ ἐνορῶντες, πρῶτον μὲν πρὸς τὸ φαί-
νόμενον τὸν νοῦν ἀπεριδόμεν· ἔπειτα δὲ, τί ἐστίν,
ἐνοοῦμεν, καὶ πῶς ἡγιάσται ἀναθεωροῦμεν, καὶ
παρὰ τίνος, καὶ οὕτω κατὰ δεύτερον λόγον, ἐπὶ τὸν
σταυρωθέντα καὶ ἀγιάσαντα αὐτὸν μέτιμεν· τὸ τοί-
ων πρῶτως· ἐπὶ τι μεταβαίον, καὶ πρῶτως αὐτὸ
γνώριμον ποιοῦν, τοῦ δευτέρως ταῦτα ποιοῦντος τι-
μιώτερον· ἢ εἰκὼν ἄρα τοῦ Χριστοῦ, τοῦ σταυροῦ
τιμίου ὄντως τιμιώτερα ὑπάρχει.

Εἰτα Γ') παρὰ πᾶσι τοῖς νοῦν ἔχουσιν ὁμολόγηται,
ἵτις τὸ ἀγιάζον τοῦ ἀγιάζομένου κρεῖττον ἐστὶ· καὶ
γὰρ, Χωρὶς πάσης ἀντιλογίας, ψοῖ τὸ ἀποστολι-
κὸν λόγον, τὸ ἑλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖ-
ται· εἰ τοίνυν τὸ σῶμα Χριστοῦ τὸν σταυρὸν ἡγίασε
προπομιλῆσαν αὐτῷ προσηλούμενον, καὶ ἡμῖν δι'
αὐτοῦ τὸν ἀγιάσμενον ἐνῆκεν, ὃ δὲ σταυρὸς δι' αὐτοῦ
ἡγιάσται· ὦν δὲ τὰ πρωτότυπα τιμιώτερα, καὶ αὐτὰ
τιμιώτερα· ἐπειδὴ δὲ ἄμφω τύποι, καὶ ὁ τύπος τοῦ
ἀγιάσθέντος σταυροῦ τίμιος, ὁ τύπος ἄρα τοῦ ἀγιά-
σαντος σώματος, μᾶλλον τιμιώτερος. Δ') Ἐτι ὁ τύπος
τῆς ἐκτάσεως τῶν χειρῶν τοῦ Χριστοῦ καὶ τοῦ σχήμα-
τος τεσσάρων ἐστίν· ὅσῳ δὲ διαφέρει σῶμα σχήματος, το-
σούτῳ καὶ τὰ ἀπ' αὐτῶν διοίσει· ὦν γὰρ τὰ ἀρχέτυπα
τιμιώτερα, καὶ αὐτὰ τιμιώτερα· καὶ γὰρ τὸ σχῆμα
διὰ τὸ σῶμα, καὶ ἡ ἐκτασις· οὐ μὴν ἑμπαλιν τὸ
σῶμα διὰ τὸ σχῆμα· καὶ τὸ μὲν σῶμα, οὐσία καὶ
ὑπακείμενόν ἐστι· τὸ δὲ σχῆμα συμβεβηκὸς καὶ πα-
ρακλούθημα· ὅσῳ οὖν οὐσία συμβεβηκὸς κρείτ-
των, τοσούτῳ καὶ σῶμα σχήματος, ἢ ὅσον ψυχῇ ἐπι-
στήμης· καὶ τὸ μὲν σῶμα ἐσχηματισμένον ἐστὶ τε
καὶ λέγεται· σχῆμα δὲ σεσσωματωμένον, οὐδὲς τῶν
σεσσωμένων ἐρεῖ· οὕτω γὰρ καὶ τὸ σῶμα κεχρω-
μαζόμενον λεγομένη ἂν, οὐκ ἐτι δὲ χρώματος σῶμα, οὐδὲ
χρῶμα σεσσωματωμένον· κρείττονα οὖν τὰ τοῦ σώ-
ματος ἢ περὶ τὰ τοῦ σχήματος· καὶ εἰ τοῦτο, ἄρα ὁ
τύπος τοῦ σώματος, τοῦ τύπου τοῦ σχήματος τι-
μιώτερος (d).

Ἐτι Ε') ὁ σταυρὸς ἀπλοῦν πως καὶ ἀποκίλον
ἡμῖν εἰσφέρει τὸ Χριστοῦ πάθος· τοῖς δὲ ἀγροικοτέ-
ροις μάλιστα ἂν καὶ πάθος σύμβολον νοηθεῖ· τὰ δὲ
ἐν ἡμῶν μορφώματα, οὐ τὸ πάθος μόνον ποικίλλουσι καὶ
λεπτότερον διαγράφουσιν, ἀλλ' ἡδὴ καὶ τὰ θαύματα
καὶ τὰ τεράστια, ἅπερ ὁ Χριστὸς ἐξεργάσατο,
παιτύτερον καὶ σαφέστερον ἡμῖν διασημαίνουσι·
τὰ τοίνυν τρανότερον καὶ ἐκδηλότερον ἡμῖν ταῦτα
ὑποφαίνοντα, τῶν ἀμυδρότερον πως τὰ τοιαῦτα
ἐκλογίζοντων, τιμιώτερα καὶ εὐσημότερα. Ζ') Ἐτι
ὁ σταυρὸς πάθος σύμβολόν ἐστι, καὶ τὸν τρό-
πον καθ' ὃν ὁ πεπονηὸς τὸ πάθος διήνεγκεν
ὑπαίνισσεται· τί γὰρ ἕτερον βούλεται τὸ, Ἄρον τὸν

A autem non hoc facit; cum enim crucem videmus,
primum quidem mentem ad id quod apparet inten-
dimus, deinde cogitamus quid sit, et quomodo
sanctificata fuerit, et a quo, contemplamur; atque
ita secundo loco ad crucifixum, et ad eum qui cru-
cem sanctificavit, transimus. Quocirca quod pri-
mum transit ad aliquid, et illud in primis manife-
stum efficit, honoratius eo est quod idem secundo
loco facit: ergo Christi imago honoratior cruce
Christi, quæ alioqui honorabilis est.

Deinde III) certum est apud omnes qui mentis
sunt compotes, id quod sanctificat, sanctificato esse
melius: *Sine contradictione* enim, inquit Aposto-
lus ⁶⁶, *quod minus est, a meliore benedicitur*: quam-
obrem corpus Christi crucem sanctificavit cum eam
tetigit et in ea confixum fuit, et benedictionem nobis
per hanc immisit; crux vero per ipsum sanctifi-
cata est: quorum autem prototypa honoratiora
sunt, et ipsa sunt magis honorata: quandoquidem
vero utraque figura est, et figura crucis sanctifi-
catæ honorata est; figura igitur corporis quod cru-
cem sanctificavit, magis honorata est. Rursus IV)
typus extensionis manuum figuræque Christi vene-
rabiles sunt: quantum autem differt a figura cor-
pus, tantum different quæ ab eis proficiscuntur:
quorum enim archetypa in maiore honore sunt, eo
maiore in honore ipsa erunt, siquidem figura pro-
pter corpus est, et extensio; non autem, e contrario,
corpus propter figuram: ac corpus quidem sub-
stantia et subjectum est, figura vero accidens sub-
sequensque: quanto igitur substantia præstantior
est accidentem, aut quanto anima præstantior est
scientia, tanto corpus præstat figuræ. Ac figura
quidem est et dicitur quod figuratum est: figuram
vero factum esse corpus, nemo sanæ mentis di-
cturus est; sic enim et corpus colore præditum dici
potest, non autem corpus color, neque color cor-
pus; præstantiora igitur quæ corporis, quam quæ
sunt figuræ. Quod si ita est, typus corporis hono-
rator est typo figuræ.

Crux insuper V) simplicem quodammodo et sine
varietate nobis passionem repræsentat; a rusticis
vero et agrestibus vix intelligitur esse symbolum
passionis: sacræ vero imagines non solum passio-
nem variant et subtilius describunt, sed etiam mi-
racula et prodigia, quæ Christus fecit, latius et
clarius nobis exprimunt. Quæ igitur explanatius et
dilucidius hæc nobis ostendunt, honoratiora et si-
gnificantiora sunt, quam quæ obscurius hæc decla-
rant. Præterea VI) crux passionis symbolum est,
et modum quo, qui passus est, passionem sustinuit,
ænigmate significat. Quid enim aliud vult signifi-
care illud: *Tolle crucem tuam et sequere me* ⁶⁷,

⁶⁶ Hebr. vii, 7. ⁶⁷ Matth. xvi, 24.

(d) Decem hæc Nicephori brevia capitula ex alio
codice nos jam protulimus in *Spicil. Rom.* t. X.
Cæterum hoc præcipue quartum capitulum, fuisse
in breviori seu librario in codice illo succorditer

vitiatum, patet ex ipsa Fr. Turriani Latina inter-
pretatione, qui eodem ms. usus fuerat. Sunt enim
in Latino exemplari eadem quæ in illo Græco mu-
tationes.

quam illum qui confixus est timore Domini, et var-
nitatibus mundi nuntium remisit, paratum esse ad
omnia propter amorem ejus sustinenda? Sic qui
in carne sua stigmata Christi ferebat, et in pas-
sione gloriabatur inquit : *Mihi autem absit glo-
riari nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi* ⁸⁸, cru-
cifixionem nobis, id est passionem Christi, his ver-
bis depingebat. Imago autem est ipsius, qui passus
est, expressa similitudo; quæ proprie magis di-
gniusque ipsum nobis representat, quam ea figura,
108 quæ exteriora et quæ Christum circumstant
designat. Imago igitur quæ ipsum Christum nobis
designat, dignior est honorari, quam crux quæ pas-
sionis modum nobis demonstrat.

Christi nomen VII) tanquam homonymum de
Christi imagine prædicatur : Christus enim vocatur
ipsa imago, sicut rex vocatur ipsa imago regis : de
cruce autem prædicari non potest, nemo enim cor-
datus crucem ullo modo appellabit Christum :
quare quod participat ipsum nomen, sicut partici-
pat figuram corporis, magis honoratum est, illo
quod nihil horum participat : imago igitur honora-
tior est, quam figura crucis. VIII) Causa antecedi-
dit effectum, præcipueque causa efficiens : quod au-
tem antecedit, magis honoratum est, quam id cui
antecedit. Quia igitur causa figuræ crucis est passio
corporis Christi, et corpus est principalis causa
figuræ crucis, sequitur ut imago corporis Christi,
tanquam causa efficiens figuræ crucis, honoratior
habeatur. IX) Item quod alicujus causa factum
est, inferius est eo, propter quod factum est. Si
igitur crux propter corpus Domini facta est, ne-
cesse est ut etiam in horum figuris inferiores partes
ferat figura crucis. Nam quorum antecedentia mi-
nora sunt, ipsa quoque minora sunt. Demonstra-
tum igitur est pluribus rationibus, quod, etiamsi
crux vivifica in honore alioqui habeatur, imago ta-
men Christi, ut superioribus argumentis confectum
est, honoratior est : quare qui crucem honorare
proficitur, Domini quoque imaginem honorabit :
sin vero hanc non honorat, multo minus illum ho-
norabit.

Postremo, X) videmus multis in locis crucifi-
xionem Christi in imagine pictam, et ut convenien-
tia rei poscit, quæ illo scilicet modo acta fuit : vi-
demus Christum pendere, manusque extensas ac
clavis confixas, quibus salutaris passio Christi om-
nibus miraculis admirabilior, et cæteris, quibus
salvi facti sumus, principalior nobis depingitur.
Quid igitur inimici crucis Christi hic facient? Ne-
cesse est alterum ex duobus facere : aut adorantes
crucem, imaginem quoque adorare, nisi malint
frustrari professionem suam : aut demolientes
imaginem, simul crucem demoliri. Qui autem se-

σταυρόν σου, καὶ ἀπολαύθει μοι, ἢ τὴν καθήλω-
μένον τῷ φόβῳ Κυρίου, καὶ τοῖς τοῦ κόσμου μα-
ταίοις ἀποταξάμενον; εὐτρεπῆ εἶναι πᾶν ὅτι οὖν
ὕπὲρ τῆς εἰς αὐτὸν ὑπομένειν ἀγάπης; οὕτω δὲ
καὶ ὁ τὰ στίγματα τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκὶ φέρων,
καὶ μέγα ἐπὶ τῷ πάθει αὐτοῦ φρονῶν, ἐφιλοτιμείτο
λέγων· Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν
τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· τὴν
σταύρωσιν ἡμῖν διὰ τούτων ὑπογράφων, ἦτοι τὸ
Χριστοῦ πάθος· ἡ δὲ εἰκὼν αὐτοῦ τοῦ πάσχοντος
ἐκσφράγισμα καὶ ὁμοίωμα ἐστίν· οἰκειότερον δὲ καὶ
ἀξιολογώτερον, τὸ αὐτὸν τινα διαγράφον, ἢ τὸ τὰ ἐκτὸς
καὶ περὶ αὐτὸν ὑποφαίνον· ἀξιολογώτερά ἄρα ἡ εἰ-
κὼν, ὡς τὸν Χριστὸν αὐτὴν ἡμῖν ἐμφανίζουσα, τοῦ
σταυροῦ τὴν τρέπον τοῦ πάθους ἡμῖν παραδει-
κνύουσα.

Τὸ Χριστὸς ὄνομα Ζ') ὁμωνύμως καὶ κατὰ τῆς
εἰκόνος αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ κατηγορεῖται· Χριστὸς
γὰρ καὶ αὕτῃ λέγεται· ὥσπερ καὶ βασιλεὺς, ἡ τοῦ
βασιλείως εἰκὼν· κατὰ τοῦ σταυροῦ δὲ κατηγορεῖ-
σθαι τοῦτο ἀδύνατον· οὐδεὶς γὰρ ἂν φαίη τῶν σω-
φρονούντων, Χριστὸν τὸν σταυρὸν οὐδὲν τρόπον ὁ-
τείνον ἐν μετέξει καὶ αὐτοῦ τοῦ ὀνόματος γέγονε,
καθάπερ ἤδη καὶ τῷ τοῦ σώματος τύπῳ κεκοινώ-
νηκε, τοῦ μηδενὸς τούτων μετασχόντος τιμιώτερον· ἡ
εἰκὼν ἄρα τοῦ τύπου τοῦ σταυροῦ τιμιωτέρα. Η')

Τὸ αἴτιον τοῦ αἰτιατοῦ προηγείται· καὶ μᾶλλον τὸ
ποιητικὸν αἴτιον· τὸ δὲ προηγούμενόν τινος, τιμιώ-
τερον οὐ προηγείται· ἐπεὶ οὖν αἴτιον τοῦ τύπου τοῦ
σταυροῦ, τὸ πάθος τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, καὶ
προκαταρκτικὸν τὸ σῶμα τοῦ τύπου, καὶ ἡ εἰκὼν
ἄρα τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, ὡς ποιητικὸν αἴτιον,
τοῦ τύπου τοῦ σταυροῦ τιμιωτέρα. Θ')

Ἐτι ὁ τινος
ἔνεκεν γέγονεν, ἐλαττόν ἐστιν ἐκείνου τοῦ δι' ὃ γέ-
γονεν· εἰ τοίνυν ὁ σταυρὸς τοῦ Κυριακοῦ σώματος
ἔνεκεν, ἀνάγκη καὶ ἐν τοῖς τούτων τύποις, τὸ ἐλατ-
τόν τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ ἀποφέρεσθαι· ὦν γὰρ τὰ
προηγούμενα ἐλάττονα, καὶ αὐτὰ ἐλάττονα· δέδει-
κται οὖν διὰ πλείονων, ὡς καὶ αὐτοῦ τοῦ τύπου τοῦ
ζωοποιῶν σταυροῦ τιμίου ὄντος παρ' ἡμῖν, ἡ εἰκὼν
τοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὴν τῶν ἀποδοδομένων λόγων
ἀκολουθίαν τε καὶ ἐξέτασιν, τιμιωτέρα ὑπάρχει·
ὁ τοίνυν τὸν σταυρὸν τιμῶν ἐπαγγελλόμενος, τιμῆσει
ἄρα καὶ τοῦ Κυρίου τὴν εἰκόνα· εἰ δὲ ταύτην οὐ
τιμῆ, οὐδὲ ἐκείνον πολλοῦ γε καὶ δεῖ.

Εἴτα Ι') ὁρώμεν ἐν πλείοσι τόποις τὴν τοῦ Κυρίου
σταύρωσιν ἐν εἰκόνι διαγεγραμμένην, καὶ ὡς τὸ
εἶδος ἔχει, ἀνάλογον τῷ τοῦ πράγματος καθ' ὃν πέ-
πρακται τρόπον, ἐκκρεμές τε τὸ σῶμα, καὶ τὰς χεῖ-
ρας διαπλουμένας, καὶ τοῖς ἥλοις διαπεπερονημένας·
ὅρ' ὦν τὸ πάντων θαυμασίων θαυμασιώτερον, καὶ
τῶν δι' ὦν σεσώσμεθα τὸ καιριώτατον, πάθος ἡμῖν
τοῦ Χριστοῦ τὸ σωτήριον ὑπογράφεται· τί οὖν πρὸς
τοῦτο οἱ ἐχθροὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ δράσειαν,
ἀνάγκη δοῦν τὸ ἕτερον· ἢ προσκυνοῦντας· τὸν σταυ-
ρὸν, καὶ τὴν εἰκόνα συμπροσκυνῆσαι, εἴπερ μὴ
μέλλοι τὰ τῆς ἐπαγγελίας αὐτῶν διαπεσεῖσθαι· ἢ

⁸⁸ Galat. vi, 14.

καθιερῶντες τὴν εἰκόνα, συγκαταβάλλειν καὶ τὸν σταυρὸν (ε)· οἱ δὲ γε τὸ δεύτερον ἐλόμενοι, τέλειον καὶ τὸν σταυρὸν αὐτὸν καὶ πᾶσαν ὁμοῦ τὴν Χριστοῦ οἰκονομίαν ὡς ἀνοικονόμητοι παραγράφονται, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων τὸ ψέδος δημοσιεύουσιν· εἰ γὰρ μετὴν αὐτοῖς ὅπως οὖν ἀληθείας, ἔδει προηγουμένως τὴν εἰκόνα τιμᾶν ὡς ποιητικὸν αἴτιον, καὶ προαγωγικὸν τοῦ σταυροῦ· πᾶν γὰρ ὃ τινος ἐνεκεν εἰρηται, ἔλαττον ἐκείνου τοῦ δι' ὃ γέγονε· καὶ εἰ ὁ σταυρὸς τιμητέος, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστι, μᾶλλον ἢ τὸν τοῦ αἰτίου τοῦτου λόγον ἐπέχουσα εἰκὼν τιμητέα· καὶ γὰρ ὁ σταυρὸς διὰ τὴν εἰκόνα γέγονεν, οὐκ ἔμπαιβεν ἢ εἰκὼν διὰ τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ· ταύτης γὰρ προηγουμένως διαγραφομένης καὶ τυπυμένης, συνδιαγράφη καὶ αὐτὸς, τῇ τε στάσει τοῦ ὁρθίου σώματος, καὶ τῇ ἐφ' ἑκάτερα τῶν χειρῶν ἐκτάσει συναποτυπούμενος· ἐξ ἀνάγκης τε καὶ ἀκολουθῶς τῷ σχηματισμῷ τοῦ σώματος ὡς παρακολούθημα συναφαινόμενος· καὶ οὐκ ἂν τις ἀποσφαλεῖται τῆληθοῦς λέγων, ὡς ὃ γε τὴν εἰκόνα τοῦ Κυρίου τῷ τοιῷδε τρόπῳ διαχαράσσων, καὶ εἰ μὴ βούλοιο, καὶ τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ συνδιαχαράσσει· πῶς οὖν οὐκ ἐκδηλὸς διὰ πάντων, τῶν Χριστομάχων ἡ παραφροσύνη καὶ ἡ δυσέθεια· τὸν μὲν γὰρ ὡς τίμιον σέβειν ὑποκρίνονται, τὸ δὲ μᾶλλον τίμιον τέλειον διαπτύουσιν· ἀλλ' οὐ τῷ σταυρῷ τὸ τίμιον νέμοντες, τοῦτο ποιοῦσι· πῶς γὰρ οἱ γε συγκαταβάλλοντες ἐν πολλοῖς, καὶ καταφλέγοντες καὶ συμπατοῦντες ποτὶ βεβήλοις καὶ ἀκαθάρτοις; ἀλλ' ἵνα μὴ δοκοῖεν πάντα ἐκ πυθμένος παρακινεῖν τὰ τῆς Ἐκκλησίας σεβάσματα, τὸν θεῖον τοῦ Χριστοῦ τύπον εὐκαίρως ἀκαίρως ἐκποδῶν ποιεῖσθαι προσελόμενοι, ἐπειδὴ βαρὺς ἔστιν αὐτοῖς καὶ ἐν εἰκόνι βλεπόμενος· ὡς γὰρ εἴ τις τὸ φυσικὸν αἶσχος βουλούμενος ἀποτρίψεται, κομμωτικοῖς καλλωπίματιν ἐπιμορφίζοιτο, τὸν τοῦ σταυροῦ λόγον ὡς σκήψιν εὐπρεπεστάτην αὐτοὶ προχειρίζονται.

λς'. Τί δὲ δεῖ περὶ τοῦ τύπου τοῦ σταυροῦ λέγειν; αὐτὰ τὰ πρωτότυπα, ὡς ἂν τις φαίη, τοῦ σταυροῦ, τὰ σεβάσματα καὶ παρ' ἡμῖν τοῖς πιστοῖς πιστῶς προσκυνούμενα, τίμια καὶ ζωποια ζῴα, καθυβρίζουσι καὶ ἀτιμάζουσιν αἰσχυρῶς· τὰ γὰρ ἀρχῆθεν καὶ παρὰ Χριστιανῶν ἐν τε χρυσώμασι καὶ ἀργυρώμασι κατεσκευασμένα, καὶ καλούμενα φυλακτήρια, ἃ δὴ καὶ κατ' αὐχένος ἐκχερμαννύμενα, καὶ πρὸς τὸ στέρον καθιέμενα φέρομεν Χριστιανοὶ πρὸς φυλακὴν καὶ ἀσφάλειαν τῆς ζωῆς ἡμῶν, καὶ σωτηρίαν τῶν ψυχῶν τε καὶ τῶν σωμάτων ἡμῶν· ἐντεῦθεν γὰρ αὐτοῖς καὶ τοῦνομα ἐπικέκληται, πρὸς ἰατρειάν τε παθῶν καὶ ἀποτροπὴν τῆς τῶν ἀκαθάρτων δαιμονίων προσβολῆς, ταῦτα κακῆσθαι πιστεύοντες, ἐν οἷς δὴ καὶ τὰ πᾶσι Χριστοῦ καὶ τὰ θαύματα, καὶ ἡ ζωοποιὸς ἀνάστασις ὡς τὰ πολλὰ εἰκονιζόμενα δεικνύται, καὶ ἰούτων πλήθος ἄπειρον παρὰ Χριστιανοῖς εὐρίσκεται, εἰ ταῦτα παρὰ τοῖς ἀνοστοῖς λελογίσται; βδελυκτά

A cundum eligunt, ad extremum crucem ipsam, et universam simul Christi œconomiam, utpote hujus adversarii, delent; et sponsionis suæ falsitatem palam faciunt. Si enim vel tantillum veritatis apud eos resideret, oporteret in primis imaginem venerari uti causam efficientem et auctricem crucis. Quidquid enim ab aliquo esse dicitur, minus est illo a quo efficitur. Et si crux veneranda est, magis honoranda est ea, quæ causæ rationem habet, imago. Nam crux propter imaginem exstitit, non versa vice imago propter crucis typum. Imagine enim antea descripta et figurata, crux simul descripta est, corporis erecto statui, et utriusque manus extensioni, conformata; necessario scilicet et consentanee corporis habitui ceu sequelam semet ostendens. Nec B quisquam a vero aberrabit, dicens: quod Domini imaginem hoc modo charaxans, etiamsi nolit, typum crucis una charaxaverit. Quidni igitur quaquaversus constet Christi hostium insania et impietas? Nam crucem ut venerandam se colere simulant; quod autem magis est venerabile, prorsus despuunt: Sed non quia crucem honorent, id agunt; quis enim id credat? siquidem hanc sæpe dejecerunt, combusserunt, profanis pedibus atque illois conculcaverunt; sed ne videantur cunctas fundites commovere Ecclesiæ religiones, divinum interior Christi typum (imaginem) opportune importune de medio tollere student; 109 quoniam gravis est ipsis etiam in imagine spectatus Christus. Veluti C si quis naturalem fœditatem volens extenuare, ornamentorum lenocinio semet venustaret; ita hi crucis negotium, ut honestissimum prætetur, nobis objiciunt.

56. Quid porro de crucis typo dicendum superest? Ipsa crucis prototypa, ut appellare licet, veneranda et a nobis fidelibus fideliter adoranda, pretiosa et vivifica ligna, dehonestant turpibusque contumeliis afficiunt. Namque hæc a Christianis antiquitus aureis vel argenteis thecis reposita, quæ phylacteria vocitantur, quæque collo suspensa, et in pectus demissa gestamus Christiani (47), ob custodiam D tutelamque vitæ nostræ, salutemque animarum et corporum; hinc enim et nomen ipsis conficitur; et ob cupiditatum medelam, et impiorum incurrentium dæmonum averruncationem, hæc apud nos habere credentes; in quibus Christi quoque passio et miracula et vivifica resurrectio inserta sunt; hæc, inquam, ligna innumera apud Christianos comperiuntur. Quid vero impii de his judicant? abominanda putant, quæ sunt conservanda; fugienda, quæ sunt potius appetenda. Hæc itaque

(e) Hactenus pertinebat memoratum in præcedente adnotatione excerptum.

(47) De hac pia consuetudine legantur capitula, t. I, lib. I, p. 78; et lib. II, p. 27, magni operis de cruce, auctore P. Gretsero S. J., quo sane ex opere immensam omni sæculo Christianorum tam Orien-

talium quam Occidentalium religionem erga hoc salutis nostræ symbolum cognoscere licet. Tot monumentis de cruce a Gretsero, t. II, editis, alia, ut auguro, a me ex mss. codicibus proferenda deinceps sunt.

pretiosa ligna igni admovent cen materiem inutilem A
atque vilem; nulloque respectu dignam, fusione
facta demonstrant. A deo infatigati sunt et obtene-
brati, ut que ad custodiam tutelamque vite sue
deberent amplecti, hæc abijciant et destruant.
Consimile quid facientes ei, qui murum tutissimum,
et munimentum firmi sinum haberet; moxque
sue custodiæ salutisque incuriosus, id inconside-
rate ac stultissime demolens, pervium se aggres-
soribus suis exhiberet. Quid ergo hinc sequitur?
Nempe quod dum sancta hæc ligna simul cum the-
cis destruant, par utriusque rei honor agnoscitur.
Cur ergo, si sacra hæc vitanda erant, venerandis
lignis antiquitus Christiani annexerunt simulque
elaborarunt? Equam omnino semperque est, dici
a nobis his crucis Christi hostibus, gravem ipsis
esse Christum in imagine etiam spectatum, ejusque
memoriam atque molestam atque Judæis et ethnicis,
quibus commode adnumerabuntur.

μνήμη δυσαχθετέρα καὶ βρρυτέρα παρὰ τοσοῦτον,
συγκαταριθμηθήσονται.

37. « Aliqui cum imaginibus Christi, aiunt, quæ-
dam item alia de abominandorum ac vitandorum
numero depinguntur, veluti in imagine resurrectionis
infernus conculcatus, et diabolus infirmatus ac
pulsus, et si quid est hujusmodi; atque ita hæc si-
mul tacite adorantur. Quamobrem ne Christi qui-
dem imagines adorare licet. » Capiuntur hic quo-
que retibus propriis stulti. Quod enim nobis im-
properant, idem et ipsi se opinari demonstrant.
Consentient enim inviti, imaginum honorem ad
prototypa transire. Nam si propterea hæc rejiciun-
tur, multo magis divina sunt honoranda, ut honor
ad prototypum transgrediatur. Ex his facillime
quisque conjiciet, eos suam adversus Christi cru-
cem obliquam subitamque mentem, quam hacten-
us multos celarunt, paulatim aperire, et iis qui-
dem qui paulo sunt acutiores revelare. Nam si
propositum suum servaverint, Deo dissimulante ac
permittente, deinceps ut par consentaneumque huic
opinionis est, ne Christum quidem crucifixum ado-
ratos se denuntiabunt, quoniam latrones quoque
malefici ac scelesti homines una crucifixi sunt. Sed
enim nos quidem Christiani sobrii **110** sumus,
neque in belluas ut isti transformati. Quid enim
adoremus, scimus. Nam sacra colimus utpote sancta,
turpia autem illa, ut morticina et conculcanda
spectamus et judicamus. Non enim ut honorem his
circumponerent, una pinxerunt religiosi artifices,
sed ut miseram et immensam eorumdem cladem
denotarent; quod et nos contemplantes, Dominum
debellatorem collaudamus; proptereaque magis
augustam illius imaginem veneramur, collatorum
nobis ab eo insignium beneficiorum, communisque
humano generi datæ salutis memores; miramurque
ipsius magnalia, et clementem laudamus condescen-
sionem. Dicit fortasse aliquis, ex re præsentis fu-
turam quoque conjectans, deventuros eos tandem
ad sacram Evangeliorum Scripturam accusandam,

τὰ φυλακτὰ, καὶ φευκτὰ τὰ αἰρετὰ ἡγήσαντο· αὐτοῖς
οὖν τοῖς τιμίοις ξύλοις, ἃ δὴ παρὰ πυρὶ διαφέροντες,
ὕλην ἀργὴν καὶ ἄσημον καὶ μηδενὸς ἔχομένην λόγου,
διὰ τῆς χωνείας ἀποφαίνουσι· τοσοῦτον ἐμωράνθησαν
καὶ ἐσκοτίσθησαν, ὅτι ἅπερ εἰς φυλακὴν καὶ ἀσφα-
λειαν τῆς ζωῆς αὐτῶν ἔδει συνέχειν καὶ περιέπειν,
ταῦτα προῦδωκάν τε καὶ καταλελύκασι· προσομοίον
τι ποιοῦντες, ὡς εἴ τις τειχίον ἐκέκρητο ἀσφαλίστα-
τον, καὶ φρούριον ἐρυμνέτατον, εἴτα τῆς ἑαυτοῦ
φυλακῆς ἀλουργήσας καὶ σωτηρίας, ἀνοήτως ἀφρονέ-
στατα καθελὼν, εὐάλωτον τοῖς ἐπιβουλεύουσιν ἐκυτὸν
παρεστήσατο· τί οὖν ἐντεῦθεν δείκνυται; ὅτι τῷ
συγκαταριθεῖσθαι τὰ ἅγια ταῦτα ἀλλήλοις, τὸ ἐν αὐ-
τοῖς ὁμοτίμον διαφανῶς γινώσκειται· πῶς οὖν εἰ
φευκτὰ ἦν τὰ ἱερὰ ταῦτα, τοῖς τιμίοις στελέχεσι
B συνεφῆρμοςαν οὐ Χριστιανοὶ δὲ ἀνέκαθεν, καὶ συγ-
κατεσκευάσαν; ἄξιον δὲ πανταχοῦ τοῖς ἐχθροῖς τοῦ
σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ ἐπιλέγεσθαι, ὅτι βαρὺς ἐστὶν
αὐτοῖς ὁ Χριστὸς καὶ ἐν εἰκόνι βλεπόμενος, καὶ ἡ
παρ' ὅσον Ἰουδαίους καὶ Ἕλλησιν, οἷς εὐκαίρως αὐτοῖς

λζ'. « Ἀλλὰ ταῖς εἰκόσι Χριστοῦ, φασί, καὶ ἑτερά
τινα τῶν βεβλυκτῶν καὶ ἀπηγορευμένων συνδιαγρά-
φεται, οἷον ὡς ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως ὁ ἄδης πατού-
μενος, καὶ διάβολος καταργούμενος καὶ καταβαλλό-
μενος, καὶ εἰ τι τούτοις προσέοικε· λανθανόντως δὲ
καὶ ταῦτα συμπροσκυνεῖται· ὅθεν οὐκ ἐξὴν οὐδὲ ταῖς
Χριστοῦ προσκυνεῖσθαι εἰκόσιν. » Ἀλίσκονται δὲ
καὶ ἐν ταῦθα τοῖς οἰκέλοις δικτύοις οἱ ἀνόητοι· ὁ γὰρ
ἡμῖν ἐγκαλοῦσι, τοῦτο καὶ αὐτοὶ δοξάζοντες· δείκνυν-
ται· ὁμολογοῦσι γὰρ καὶ ἄκοντες, ὅτι ἡ τῶν εἰκόνων
τιμὴ, ἐπὶ τὰ πρωτότυπα διαβαίνει· εἰ γὰρ διὰ τοῦτο
ταῦτα ἀπηγόρευται, πολλῷ μᾶλλον τὰ ὅσα τιμητέα,
ἢ καὶ ἡ τιμὴ ἐπὶ τὸ πρωτότυπον ἀνέλθοι· ἐκ τούτου οὖν
τις καὶ λίαν ἐμμελῶς τεκμηριεῖται, ὅτι ὁ περὶ τοῦ
σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ ἔχουσι σχολίον καὶ ὑπουργον
φρόνημα, καὶ τέως τοῖς πολλοῖς· ἀποκρυπτόμενον,
ἡρέμα πως παραδελούσι, καὶ τοῖς συνετοιτέροις διὰ
τούτων ἐκκαλύπτουσι· τὰ γὰρ ἐν χερσὶν ἐξανύοντες,
θεοῦ παρορῶντος καὶ συγχωροῦντος, ἐν τοῖς ἐξῆς, ὡς
τὴ εἰκόσιν, καὶ τὴ ἀκόλουθον τῆς ἐννοίας ἔχει, ὅτι οὐδὲ
Χριστὸν ἐσταυρωμένον προσκυνήσουσιν, ἀποφανοῦν-
ται, ἐπειδὴ καὶ ληστὰς συνεσταύρωνται κακοῦργοι,
καὶ ἄνδρες ἀνόητοι· ἀλλ' ἡμεῖς γε νήφομεν οἱ Χρι-
C στιανοὶ, καὶ οὐκ ἀπεκτηνώθημεν κατ' αὐτούς· ὁ γὰρ
προσκυνούμεν, οἶδαμεν· τὰ γὰρ ἱερὰ σέβουμεν ὡς
ἅγια, τὰ δὲ αἰσχροὶ ἐκεῖνα, ὡς νεκρούμενα καὶ πατού-
μενα καὶ βλέπομεν καὶ λογιζόμεθα· οὐ γὰρ τιμὴν
αὐτοῖς περιτιθέντες, συμπαρέγραψαν οἱ φιλόθεοι,
ἀλλὰ τὸ ἄδραντες καὶ τὸ ἐξάισιον αὐτῶν πτώμα
D παριστάνοντες· ὁ καὶ ἡμεῖς ἀναθεωροῦντες, τὴν
καταργήσαντα Κύριον δοξάζομεν, καὶ διὰ τοῦτο
μᾶλλον αὐτοῦ προσκυνούμεν τὸ σεβάσμιον ἐκτύπωμα,
τῶν δι' αὐτοῦ γεγεννημένων ἡμῖν ἀξιαγάτων εὐε-
ρεσιῶν, καὶ τῆς κοινῆς σωτηρίας τοῦ γένους ἡμῶν,
εἰς μνήμην ἐρχόμενοι· θαυμάζομεν τε αὐτοῦ τὰ με-
γαλεῖα, καὶ τὴν φιλάνθρωπον ἀνυμνοῦμεν συγκατά-
θεσιν· εἰποὶ δ' ἂν τις ἐκ τοῦ παρόντος, ἦδη καὶ τοῦ
μέλλοντος καταπτοχαζόμενος, ὡς ἤκουσιν ποτε καὶ

ἐπὶ τὴν ἱερὰν τῶν Εὐαγγελίων συγγραφὴν, ὡς δαιμόνων δὴ τινῶν καὶ ἄλλων πονηρῶν μνημὴν εἰσφέρουσαν αἰτιασόμενοι· ἀλλ' οὐ δι' ἐκείνα ταῦτα, διὰ δὲ τὸν θαυματουργήσαντα καὶ ἀπελάσαντα δαίμονας, καὶ νόσου· καθάραντα προδῆλω· συνενήνκεται. Οὐδὲ τῷ Εὐαγγελίῳ συμπροσκυνηθήσεται· καὶ γὰρ ἡ παρ' ἡμῶν προσκύνησις, εἰ καὶ αἰσθητῶς γίνεται πρὸς αἰσθητὰ γε ὄντα τὰ ἅγια, ἀλλ' οὖν γε ἐντεῦθεν ταῖς νοεραῖς ἐνεργείαις, ἐπὶ τὸν τοῦτων αἷτιον τὸ εἶδαι· ἀνάπτομεν, καὶ συμβολικῶς ταῦτα ἐπιτελεῖται· ἐπεὶ περ ἡ γε προσκύνησις ἡμῶν καὶ ἡ λατρεία ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ, κατὰ τὸν τοῦ Σωτῆρος λόγον, κυρίως καὶ ἀληθῶς ἐστίν· ἡμεῖς γὰρ ὁ προσκυνούμεν, οἴαμεν· αὐτοὶ δὲ ὁ προσκυνούμεν, οὐκ ἴσασιν, τῷ μὴ εἰδέναι αὐτοὺς τῆς θείας οἰκονομίας τὸ μέγα μυστήριον.

λη'. Ἐτι φασίν, ὅτι « Πρὸ μὲν τοῦ πάθους Χριστοῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως, Χριστὸν περιγράφει· τί δ' ἐν εἰποῖς μετὰ τὴν ἀνάστασιν; ἐπειδὴ οὐκ ἐν τοῖς αὐτοῖς τὰ πράγματα· ἀφάρτον γὰρ λοιπὸν τὸ σῶμα Χριστοῦ, καὶ τὴν ἀθανάσιαν κληρωσάμενον· ποῦ οὖν οὐ καὶ τῆς περιγραφῆς χωρήσει; καὶ πῶς περιγραφῆσεται τὸ κεκλεισμένων τῶν θυρῶν πρὸς τοὺς μαθητὰς εἰσεῖν, καὶ μηδὲν κωλύματι περιειργόμενον; » Ταῖς τολμηραῖς γὰρ τῶν Δοκητῶν ἀναισχύντως ἐπόμενοι, μὴδὲ ἐφάσθαι χερσὶ τὸν μαθητὴν τῆς θείας πλευρᾶς κενολογοῦσι· κλειυσθέντα δὲ μόνον παρὰ τοῦ Σωτῆρος μὴ μέντοι καὶ τὸ προσταχθέν εἰς ἔργον ἐξεπύκναι· καὶ διὰ ταῦτα μήτε ὀφθῆναι αὐματι, μήτε εἶναι σῶμα τὸ παράπαν τὸ σῶμα. Οὕτως αὐτοῖς· τὰ τῶν Εὐαγγελίων ἀπιστα! Ἄλλα τοῦτο πρῶτον ἀκούσεται ὁ περὶ ταῦτα διαπορῶν, ὅτι Ἐλισελθὼν, φήσας, τὸ ἀπορούμενον ἔλυσας· ὅπως γὰρ τὸ εἰσελθεῖν, καὶ ἐξελθεῖν, ἢ μεταβαίνειν ἐντεῦθεν ἐκεῖσε, οὐδὲν ἕτερον ἢ περιγραφῆς ἐστὶν ἴδιον· τὸ γὰρ ἐντὸς θυρῶν γεγόνος, οὐκέτι δὲ καὶ ἐκτὸς ὑπάρχον, περιγραφτὸν πάντως ἐστίν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς Σωτηρίου ἀναστάσεως κατεῖδον τις ἂν, τοῦ λίθου τῷ τάφῳ ἐπικειμένον, ἐφ' ᾧ τὰ σήμαντρα προσετετύπωτο· ἀναστὰν γὰρ τὸ σῶμα, οὐκ ἦν καὶ ἐν τῷ τάφῳ· ἐξ οὗ τὸ περιγραφτὸν εἶναι, ἀκολουθεῖν ἐπ' ἀνάγκης· τὸ δὲ ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι, καὶ πυλῶν κεκλεισμένων εἶσθαι γενέσθαι, καὶ εἰ τι τοῦτοις ἐτελείτο παραπλήσιον, οὗ σώματος πρόεισι νόμῳ, οὐδὲ τῆς καθ' ἡμᾶς ἐνύλλου καὶ βευστῆς φύσεως· ἐπεὶ καὶ πρὸ τοῦ πάθους, κατὰ κυμάτων ὁ Σωτὴρ περὶ τῶν θεάταται, ἀφ' ἧς χειρὸς νεκροὺς ἀνίστησι, καὶ τὰλλα ἄπερ θαυματουργεῖ διὰ τοῦ σώματος· καὶ οὐ δὴ πού ταῦτα φάμεν ἴδια σώματος, οὐδὲ ἀσώματος· τῆς γὰρ δραστηρίου καὶ ἀμάχου δυνάμεως ἦν, ἢ πάντα εἰκεῖν καὶ θαύματος λόγῳ, οὐκ ἰδιότητι ἐπράττετο σώματος· ἀλλ' ἐπειδὴ τῷ κάλλει τῆς ἀφωραίας λελαμπρυσμένον μετὰ τὴν ἀνάστασιν γέγονε, καὶ ἀκήρατον, καὶ πάντῃ καθαρέων φθορᾶς καὶ ταχύτητος, τῇ συνημμένῃ ἅμα ὑποστατικῶς καὶ ἀδιαστάτῳ φύσει, ἐξ ἧς τῶν ὑπὲρ φύσιν μετέσχε, τὰ ὑπὲρ σῶμα ἐνέργει, καὶ ὅσα εἰκὸς οὐκ ἀπλῶς σώματος, ἀλλὰ θείου καὶ ἀφθάρτου σώματος.

A ceu quæ dæmonum nonnullorum aliorumque improborum faciat mentionem. Atqui non propter dæmones, sed propter miracula patrantem Christum dæmonesque expellentem, et morbos sanantem, sine dubio scriptura illa exarata fuit. Neque reapse Evangelium una adorabitur: etenim nostra adoratio, etiamsi sensibiliter erga sensibilia sit, atamen hinc intellectuali xi ad harum rerum auctorem cultum deferimus, nec nisi symbolice hæc fiunt. Quippe nostra adoratio et latria in spiritu ac veritate, secundum Servatoris verba, principaliter vereque sit. Nos enim quid adoremus, scimus. Isti vero quod nos adoramus, nesciunt, quia magnum divinæ œconomix mysterium ignorant.

B

58. Insuper aiunt: « Ante Christi quidem passionem et resurrectionem Christum circumscriptis; quid vero diceres post resurrectionem? etenim res non eodem sunt statu; quippe incorruptibile deinceps Christi corpus est et immortalitatem adeptum. Quonam itaque tua circumscriptio evadet? vel quomodo circumscribetur, quod clausis januis ad discipulos introiit nullo obstaculo impeditum? » Scilicet, hi audaciam phantasiarum sequentes, ne tactum quidem manibus a discipulo divinum latus blaterant; sed iussum id tantummodo a Servatore, non tamen in operam rem mandatam contulisse. Proptereaque neque visum in corpore, neque illud corpus ullatenus fuisse corpus. Adeo isti Evangeliiis discredunt! Atqui hoc primum audiet, qui de his ambigit; nempe cum dixeris, introiit, dubium solvisti. Prorsus enim introire et exire, vel hinc illuc transire, non nisi circumscriptionis proprium est. Nam quod intra januas est, neque jam extra consistit, circumscriptum omnino est. Sic etiam in Servatoris resurrectione videre est, cum lapis sepulcro fuisset impositus, et sigilla apposita. Nam resuscitatum corpus, jam non erat pariter in sepulcro; unde id fuisse circumscriptum, necessario concluditur. Porro a mortuis resurgere, et clausis januis introire, et quidquid hujusmodi peractum fuit, haud lege corporis processit, neque nostræ materialis labilisque naturæ. Quia et ante passionem, in fluctibus ambulare conspectus est Servator, manus tactu mortuos excitare, et quæcunque alia per corpus suum mirabilia patravit. Neque ideo hæc dicimus corporis propria, neque ipsum sine corpore. Erant quippe hæc efficacis invictæque virtutis officia, cui omnia cedunt; æque miraculi rationem habebant, non autem proprietate insita corpori fiebant. Sed ubi incorruptibilitatis formositate corpus illud post resurrectionem exornatum evasit, et inviolabile, omnique corruptela et crassitie immune, cum copulata sibi hypostaticè inseparabili natura, ex qua supernaturales dotes participabat; tunc superiora corporis conditioni agebat, atque, ut par erat, propria non simpliciter corporis, sed divini et incorruptibilis corporis.

D

111 Cernebatur igitur ita naturaliter comparatus Servator, non tamen sicut antea cum omnibus versabatur; sed huiusmodi visione dignis semet revelans, crucis indicia ostendebat. Atque hoc nobis affirmat (quod libenter fideliterque admittimus) divinum latus Thomas contingens, elataque et clara voce exclamans: *Dominus meus et Deus meus* ⁵⁵! necnon sanctæ mulieres purissimis pedibus pariter tactis: sed et illi demum itineris comites, et cor audens experti, retentis nihilominus inter colloquendum ipsorum oculis ne agnoscerent; quod mox impedimentum in fractione panis sublatum fuit. Ipse autem cibo potuque utebatur, etiam si jam incorruptibile corpus erat: quæ quidem non indigentia aliqua, sed condescensionis ratione, et per æconomiam faciebat, ut idem ipse crederetur, verumque ac minime phantasticum resurrectionis mysterium existimaretur. Quomodo autem vidissent divi discipuli de medio ipsorum sublatum, et in caelos sublimiter volentem, et paternæ gloriæ factum consensorem, rursusque pariter venturum, juxta comitantium supramundanarum virtutum vocem, nisi corpus circumscriptum fuisset? Vel quid omnino magnus Stephanus, martyrum primus ac fortissimus, in medio certaminis sui stadio, haud multo post Servatoris in cælum reditum, quid, inquam, vidit, prout videre oportebat eum qui tanta plenus erat gratia, et quatenus supernaturaliter contingere poterat homini nato? Nonne in ea specie, quam antea apud nos præ se tulerat, in dextera paternæ gloriæ stantem spectavit? Secus enim qui dicere potuisset: *Video cælos apertos, et Filium hominis stantem a dextris Dei* ⁵⁶? Hæc a divorum quoque Patrum manifeste docemur sententiis, quas postea recitabimus; etiamsi veritatis Evangelique conviciatores discredent, et Christum ipsum propemodum expellent, carnem et ossa discipulis ostendantem, propterea quod illi videbantur sibi spiritum cernere; et hæc omnia extra corpus facta esse putabunt. Sed nos, rerum harum veritatem prædicantes, dicimus, Christum qua ratione condescensionis, humanationem peregit, eadem pariter circumscripti, ut ex visu etiam veritas nobis innotesceret.

59. Quomodo ergo alia quidem mutata sunt, nam mortale factum est immortale, corruptibile apparuit incorruptibile, passibile ad impassibilitatem transiit, circumscriptum vero (ut aiunt) non est factum incircumscriptum? Dicimus itaque Creatorem ab initio res humanæ naturæ simul condidisse et composuisse, veluti intellectualem vim, rationalem, sensualem, concupiscibilem, et quod præstantius dicitur liberum arbitrium, et si quid aliud est huiusmodi. Et homo de terra sumptus corporaliter formatus est, fuitque corpus necessario visibile cammo et tangibile et circumscriptum; nemoque humana mente instructus, dicit corpus esse incircum-

A *Ἐορᾶτο δ' οὖν ὁμοίως τοῦτο περὶ τοῦ Σωτῆρος, οὐ μέντοι καὶ ἐν τῷ ὅτι ἐπιχωριάζων τὸ πρότερον ἀπ᾿ αὐτοῖς τοῖς γούν ἀξίοις τῆς τοιαύτης θείας ἐμφανιζόμενος, τὰ τε σημεῖα τοῦ σταυροῦ παρεδείκνυ· καὶ τοῦτο ἡμεῖς ὁ μαθητὴς ἐμπέδοι, καὶ εὐγνωμόνως· γε καὶ πιστῶς δεχόμεθα, τὴν θείαν πνεύραν ἐπαρώμενος, μέγα τε κεκραγὼς καὶ λαμπρὸν· Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου· καὶ τὰ σεμνὰ γόνατα ἀχράντων ποδῶν ἐφαπτόμενα· πρὸς δὲ καὶ οἱ συμπαραμαρτοῦντες, καὶ τὴν καρδίαν ἐκκαϊόμενοι, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐν ταῖς ὁμιλήσεσι κεκρατημένοι περὶ τὴν ἐπίγνωσιν, ὅ δὴ μετὰ τὴν κλάσιν τοῦ ἄρτου λέλυται, βρώσεώς τε καὶ πόσεως ἠνείχετο, καὶ ἀφθαρτον ἦν τὸ σῶμα· ἅπερ οὐ τῷ δεῖσθαι τούτων, ἀλλὰ συγκαταβάσεως τρόπῳ καὶ διὰ τὴν οἰκονομίαν ἐπράτετο,*
B *ἵνα ὁ αὐτὸς ἐκεῖνος ὅν πιστευσθῇ, ἀληθὲς τε καὶ μὴ φαντασία νομισθῇ τὸ τῆς ἀναστάσεως μυστήριον· τί δὲ καὶ ἐώρων οἱ θεσπέσιοι μαθηταί, ἐκ μέσου αὐτῶν αἰρόμενον, καὶ πρὸς οὐρανοὺς μετάρσιον ἀνιπτάμενον, ὁ συμπάρδορον δόξης τῆς πατρικῆς ἐγένετο, καὶ πάλιν ὡσαύτως ἐλευσόμενον, κατὰ τὴν τῶν προφητῶν οὐπερκοσμίων δυνάμειον φωνήν, εἰ μὴ σῶμα περιγραφτὸν ἦν; ἥ τί ποτε ὅλως ὁ μέγας Στέφανος, ὁ ἐν μάρτυσι πρῶτιστός τε καὶ κράτιστος, ἐν μέσῳ τῶν τῆς ἀθλήσεως ἀγώνων ὢν, οὐ πολλῷ ὑστερον τῆς εἰς οὐρανοὺς τοῦ Σωτῆρος ἀνάδοι, ἐωράκει καθὰ ἰδεῖν ἔδει τὸν τῆς τηλικαύτης πεπληρωμένον χάριτος, καὶ χωρητὸν ὑπερφύως ἦν τῇ φύσει τῇ ἀνθρωπείᾳ; ἥ οὐχὶ ἐν εἰδει τῷ ἐφύοντι ἐπὶ γῆς καὶ ἡμεῖς, τὸν ἐκ δεξιῶν τῆς πατρικῆς δόξης ἐστῶτα θεώμενος; πὺς γὰρ αὐτῷ ἐξῆν λέγειν· Ὁ Θεῶν τοῦ οὐρανοῦ ἀνερχόμενος, καὶ τὸν ὕψιν τοῦ ἀνθρώπου ἐκ δεξιῶν ἐστῶτα τοῦ Θεοῦ; Ταῦτα καὶ τῶν θείων Πατέρων σαφῶς ἐκδηδᾶσκει τὰ δόγματα, ἅπερ εἰς ὑστερον παραθησόμεθα· καὶ οἱ τῆς ἀληθείας καὶ τοῦ Εὐαγγελίου διαπιστῶσιν ὕδρισται, καὶ πού καὶ Χριστὸν αὐτὸν ἀποδιώσονται, σάρκα καὶ ὅστέα τοῖς μαθηταῖς δεικνύοντα, ἐπεὶ πνεῦμα παρ' αὐτοῖς θεωρεῖσθαι ἐδέδοκτο, καὶ ταῦτα ἐκτὸς εἶναι οἰήσονται σώματος· ἀλλ' ἡμεῖς γε τὸ ἀφευδὲς τούτων κηρύσσοντες λέγομεν, ὅτι τῷ τρόπῳ συγκαταβάσεως ὁκονόμηται, τούτῳ καὶ περιγράφεται· ὡς ἂν καὶ δι' ὀφθαλμοῦ ἡμεῖς τὰ τῆς ἀληθείας γνωρίζηται.*

D *λθ'. Πῶς οὖν τὰ μὲν ἄλλα μεταβέβληται, τὸ ὅτι τὸν γὰρ ἀθάνατον γέγονε, καὶ τὸ φθαρτὸν ἀφθαρτὸν ὤφθη, καὶ ἀπαθὲς τὸ παθητὸν, τὸ δὲ περιγραφτὸν οὐχ ὑπῆρξε καὶ ἀπερίγραφτον; Φαμὲν τοίνυν, ὅτι τῇ φύσει τῇ ἀνθρωπείᾳ τὰ μὲν ἐξ ἀρχῆς παρὰ τοῦ δημιουργοῦ συνέκτισται, καὶ συγκαταβέβληται, οἷον τὸ νοερὸν, τὸ λογικόν, αἰσθητικόν τε αὐ καὶ ὁρεκτικόν, καὶ ὁ κρεῖττον εἰπεῖν αὐτεξούσιον, καὶ εἰ τι τούτοις προσόμοιον· καὶ ὁ ἀνθρώπος ἀπὸ γῆς λεηθεῖς σωματικῶς διαπέπλασται, καὶ σῶμα γέγονεν ὅπερ ἐξ ἀνάγκης ὁρατὸν τε ὑπῆρχε πάντως καὶ ἀπὸν καὶ περιγραφτὸν· καὶ οὐδεὶς τῶν λόγου μετασχημάτων, σῶμα εἶναι φήσεις ἀπερίγραφτον· τὰ δὲ ἐξουθεν*

⁵⁵ Joan. xx, 28. ⁵⁶ Act. vii, 55.

καὶ μετὰ τὴν κτίσιν ἐπισυμβέβηκε, καὶ οἷον ἐπιγε-
νηματικὰ τυγχάνει, ἃ διὰ τὴν ἀθέτησιν τῆς τοῦ
Κτίσαντος ἐντολῆς ἐπείσεν ἡνέκται· ἐπειδὴ γὰρ τῷ
ἐξ ἀρχῆς πεπλασμένῳ, τοῖς κατὰ γνώμην παρὰ τοῦ
πλάσαντος, τὰ τῆς ζωῆς ἀπακέριτο, ἐνὶ δὲ νόμῳ τὴν
αἰρετὸν αὐτῷ κατ' ἐξουσίαν προὔκειτο, ἣ τηρήσαντα
τοῦτον τὴν ἀνωτάτω καὶ ἀγγέλοις ἐφάμιλλον δι-
κληρώσασθαι μακαριότητα, ἣ ἀλογήσαντα τῆς χει-
ρίσσης καὶ ἀθλιωτάτης μοίρας ἀποταχθήσεσθαι· ἦν
δὲ τῇ ἐξαπάτῃ τοῦ ὄφιος προσελόμενος, τὴν φθορὰν
εὐθύς καὶ τὴν θνητότητα φυσικῶς ὑποδύεται, καὶ ὁ
λοιπὸς τῶν μυρίων παθῶν ἐσμὸς ἐπισκρίνεται· οὐ
γὰρ συνέκτισται τῷ πρωτοπλάστῳ ἡ φθορὰ καὶ ὁ
θάνατος, ἐπεὶ οὐκ ἂν τοῦ τῆς ζωῆς ξύλου ἐδέχεν,
ὅπερ ἐν μέσῳ τῇ παραδείσῳ τέθηλεν. Ὁ τοίνυν τοῦ
πλάσματος τοῦ ἑαυτοῦ Κύριος, φιλανθρωπίας πε-
ριουσίᾳ, δι' οἶκτον ἄφατον τὴν τῷ θανάτῳ ὑπεν-
εργμένην ψύσιν, φθορὰς ἀπαλλάξαι βουλόμενος, καὶ
εἰς τὸ ἐξ ἀρχῆς τῆς εὐμοιρίας ἐπαναπύρασθαι, σῶμα
τοιούτον ἀνείληφέναι οὐκ ἀπηξίωσεν, ὅποιον δὲ ὁ
κατάκριτος ἔχων ἐφάνη, ἡμεῖς τε πάντες οἱ τῷ αὐτῷ
κεκοινωνηκότες συγκρίματι, ὃ δὲ θνητὸν καὶ φθορὸν
ἔστι· σῶμα δὲ ὄν, οὐκ ἂν εἴη περιγραφῆς ἐλεῦθερον,
ἕως ἂν ἡ σῶμα· εἴτα θανάτῳ σωματικῷ προσομι-
λήσας, ὅπερ οὐχ ὑπῆρχε κατάκριτος, ἀλλὰ τὸ ὑπὲρ
ἡμῶν ἀπείνυνε χρεός· ἵνα τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν,
ἐν ἑαυτῷ ἐξιδάσκηται, καὶ τὴν ἥτταν ἀνακαλούμενος
τῆς φύσεως, ἀναστήσῃ τὸν κείμενον· ἐπειδὴ
« Ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὗρεθ' ὁδὸς ἐν τῷ
σώματι αὐτοῦ· » κατήργηκε μὲν τὸν θάνατον, καθ-
εῖλε δὲ τὴν φθορὰν, ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ἀλη-
θῶς καὶ ἀθανασίας πληγῇ, κρείττων θανάτου καὶ
φθορᾶς ὀρθεῖς· ἡ γὰρ σὰρξ αὐτοῦ οὐκ εἶδε διαφθορὰν,
καταποθεῖσιν εἰς νίκης καὶ ἀφανισθεῖσιν ὑπὸ τοῦ
τὸν κόσμον νικήσαντος, τῇ κρείττειν καὶ πανσθενεῖ
τοῦ λόγου δυνάμει συντηρουμένη, ἥν ἦν πεφυκυῖα
τοῦ φοιτῆσθαι· εἴτα ἀνέστη τρίήμερος, καὶ πάντα
τὰ ἐκ τῆς ἀμαρτίας ἐγκατασχέψαντα τῇ φύσει αἰ-
τιάματα καὶ προστρίμματα δι' ἑαυτοῦ ἐκκαθάρας
ἀπέσμηξεν, ὥσπερ ἀπαρχὴ καὶ ἀββάθων τοῦ καθ'
ἡμᾶς χρηματίσας φυλάκτορος, λαμπρόν τε οὕτω καὶ
μώμου παντὸς ἀνευ, τὸ ἴδιον ἀποφῆνας ποίημα, καὶ
τὰ ἐκ τῆς οικείας δόξης αὐχήματα ὠρησάμενος·
οὕτω γὰρ καὶ βαπτίζόμενος, τὴν ἡμετέραν ἐνήργησε
κάθαρσιν, ὁ πάσης ἐπέκεινα καθαρότητος· τοῦτο δὲ
καὶ πάλαι ἂν πεπλουτήκει, εἴπερ τὸ ἀπαρχῆς κτισθεὶς
ὁ ἄνθρωπος τὴν ἐντολὴν τετηρήκει τοῦ Κτίσαντος·
καὶ γὰρ ἐπ' ἀθανασίᾳ πρὸς τοῦ Δημιουργήσαντος,
καὶ τῇ πρὸς τὸ κρεῖττον ἀναδρομῇ παρενήνεκται.

Καὶ ταῦτα ἡμᾶς οἱ ἡμέτεροι διδάσκαλοι ἐκπαι-
δεύουσιν· εἴρηκε γὰρ πρὸς ὁ θεὸς Ἀπόστολος· Διὰ
τοῦτο, ὥσπερ δι' ἐνὸς ἀνθρώπου ἡ ἀμαρτία εἰς
τὸν κόσμον εἰσῆλθε, καὶ διὰ τῆς ἀμαρτίας ὁ θά-
νατος· καὶ οὕτως εἰς πάντας ἀνθρώπους ὁ θάνα-

A scriptum. Exteriora autem post creationem super-
venerunt, et quasi adnata sunt, quæ scilicet post
violatum Creatoris præceptum invecta fuerunt. Quia
enim condito primum homini, si modo ex Crea-
toris sententia vixisset, vita erat adjudicata, ita tamen
ut lege lata, liberum nihilominus esset eligendi
arbitrium, nempe ut vel hac observata altissimam
et angelis parem nancisceretur homo beatitudinem;
vel ea neglecta, pessimam et infelicissimam sortem
incurreret; quam postremam fraude serpentis cum
elegisset, corruptela illico et naturali mortalitati
factus est obnoxius, et reliqua innumerabilium
cupiditatum collovies in eum incubuit. Non enim
una cum protoplasto corruptela et mors creata
fuit; alioqui ligno vitæ non egnisset, **112** quod in
medio paradiso vigebat. Igitur creaturæ propriæ
Dominus, benignitatis abundantia, misericordia
ineffabili, subditam mortem naturam corruptela li-
berare volens, et in veterem felicitatem vindicare,
corpus hoc suscipere non recusavit, quale et homi-
nem damnatum habere constabat, nosque omnes
qui eandem damnationem participavimus, quod
sine dubio mortale et corruptibile est. Jam cum sit
corpus, certe circumscriptione non caret, quan-
tu corpus erit. Deinde corporalem expertus est mor-
tem, cui cæteroqui non erat obnoxius, sed debitum
pro nobis solvit; ut factam in Adamo transgressio-
nem, in se ipso sanaret; et naturæ damnum repa-
rans, lapsum hominem relevaret; quoniam ipse
Peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore
ejus ⁶¹; mortem destruxit, corruptelam abstulit,
cum ipse sit naturaliter vereque vita, et immortali-
tatis scatebra, superior morti et corruptioni visus.
Nam caro ejus non vidit corruptionem, quæ videlicet
absorpta fuit in victoriam, et a mundi victore de-
bellata; caro autem a superiore atque omnipotente
Verbi virtute conservata est, quanquam suapte
natura corruptioni esset obnoxia (48). Deinde post
triduum resurrexit; et omnes qui ex peccato in
naturam incubuerant reatus atque detrimenta, per
se purgans abstersit, inchoatio veluti et arrha no-
stri factus plasmatis; splendidam ita atque omni
eriminatione liberam creaturam suam efficiens,
eique gloriæ suæ decora largiens. Sic enim et
baptizatus, nostram peregit purgationem, cum ipse
supra omnem munditiam esset. Id autem olim quo-
que non defuisset, si creatus ab initio homi præ-
ceptum Creatoris observasset. Nam usque ad im-
mortalitatem transitumque ad meliora, a Creatore
profectus fuisset.

Hæc nos magistri nostri docent. Dixit enim ali-
quando divus Apostolus: Propterea sicut per unum
hominem peccatum in mundum introiit, et per pec-
catum mors, atque in omnes homines mors pertrans-
iit ⁶². Hæc antiquorum etiam nonnullorum sapien-

⁶¹ Isa. LIII, 9; I Petr. II, 22. ⁶² Rom. V, 12.

tibus effatis continentur, in quibus scribitur : quod Deus mortem non fecerit, sed ad subsistendum cuncta creaverit; et, quod salutare sint mundi origines, neque eis mortis pharmacum insit ⁴² : et, quod Deus hominem conderit ad incorruptibilitatem, invidia autem diaboli mors in mundum intraverit ⁴³. His consona Patrum quoque religionis nostræ magistrorum voces prædicant. Quod ergo majore confirmatione indigebat, id reapse ea potitum est. Non enim corpus oportebat fieri incorporeum, ut esset etiam incircumscriptionem, quandoquidem non absque corpore homo creatus fuit : neque serius propter peccatum corpus ei accessit (49) : alioqui neque homo exstisset neque transgressio. In quo enim demum peccatum patratum fuit, nisi in corporis affectionibus, quæ jam in ipsum propter inolitum peccatum introierant? Igitur renovatur in Christo natura et salvatur. Et quod corpus Deus assumpsit, deificatur totum, in melius transmutatum, et ineffabilibus ornamentis coronatum; ac spiritale deinceps erat, atque omnem exsuperans materialem terrenamque crassitiam. Neque idcirco corpus esse desiit, sed corpus esse perseveravit, cuicunque demum id est, et certe circumscriptionem. Non enim exterius provenit neque ex peccato circumscriptionem, quomodo corruptela et aliæ passiones subintrarunt, sed ea corporis est indigena, atque, ut ita dicam, hæc est corporis circumstantia, et ipsius terminus atque ratio. Nam **113** si quis definiat corpus triplici qualitate constare, vel physicum, organicum, intima virtute vivens; vel figuratum et terminis comprehensum, quæ omnia nostri corporis propria sunt, nihil aliud quam illud esse circumscriptionem significabit.

Post resurrectionem igitur a mortuis, Christi corpus, quanquam deificato simile totum apparuit, nihilo tamen minus corpus remansit : non enim ad deitatis substantiam est transformatum. Nam quod Christus secundum carnem jam non agnoscitur ⁴⁴, haud nobis significat corporis cessationem aut depositionem, sunt enim hæc Manichæorum hallucinationes, sed quod corporalibus necessitatibus sit exemptus, et ex carnalibus affectionibus nostraque infirmitate excesserit, puta labore ex itinere, siti, fame, pavore, et si quid aliud est hujusmodi. « Non enim jam caro est, neque tamen est incorporeus, sed eo, quem ipse scit, deificati corporis modo, » ut magnus prædicat Gregorius (50). Deinde : « quod hoc corruptibile indui debeat incorruptibilitate, et mortale fieri immortale » magnus docet Apostolus ⁴⁵. Sed corpus incorporealitatem sibi induere, vel creatum fieri increatum, vel circumscriptionem ad incircumscriptionem transmutari, nondum ad

Α τος διηλθε· ταῦτα καὶ ἀρχαίων τινῶν σοφαὶ περιέχουσι ῥήσεις, καθ' ἃς γέγραπται, ὅτι· Ὁ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, ἀλλ' ἔκτισεν εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα· καὶ σωτήριοι αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς φάρμακον θανάτου· καὶ, ὅτι· Ὁ Θεὸς ἔκτισε τὸν ἄνθρωπον ἐπ' ἀφθαρσίᾳ, καὶ φθόνῳ διαδόλου θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθε· τοῦτοις συνωδὰ καὶ τῶν ἱερομυστῶν Πατέρων αἱ φωναὶ διαγορεύουσιν· ὅπερ οὖν ἐδεῖτο βοηθείας τῆς κρείττονος, τοῦτο καὶ τυγχάνει· οὐ γὰρ τὸ σῶμα ἔδει γενέσθαι ἀσώματος, ἵνα ἢ καὶ ἀπεριγράφτον, ἐπεὶ περ οὐκ ἄνευ σώματος ὁ ἄνθρωπος δεδημιουργηται, οὐδὲ εἰς ὕστερον διὰ τὴν ἁμαρτίαν αὐτῷ τὸ σῶμα προσγένονεν· ἢ γὰρ ἂν οὐδὲ ἄνθρωπος, οὐδὲ παράβασις· ἐν τίνι γὰρ ὅλως τὰ τῆς ἁμαρτίας ἐπέπρακτο, ἀλλὰ τὰ περὶ τὸ σῶμα, ἅπερ ἦδη διὰ τὴν εἰσποίητον αὐτῷ ἁμαρτίαν εἰσέφηρσεν; οὐκοῦν καινίζεταί μὲν ἡ φύσις ἐν Χριστῷ καὶ ἀνασώζεται· καὶ ὁ προσελήπται τῷ Θεῷ σῶμα, τεθέωται μὲν ὅλον, ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταστοιχειούμενον, καὶ ταῖς ἀβύρτοις εὐκλείαις καταστεφόμενον, πνευματικόν τε ἦν λοιπὸν, καὶ πᾶσαν ὑπερβαῖνον ὕλην καὶ γαστρὴν καὶ χυλόν· τὸ δὲ εἶναι σῶμα οὐ παρήτηται, σῶμα δὲ μεμενηκὸς καὶ ὅποιον οὖν καὶ ὅπως ἔχον, καὶ περιγράφεσθαι πέφυκεν· οὐ γὰρ ἐξέθεν καὶ ἐκ τῆς ἁμαρτίας ἡ περιγραφή, ὥσπερ ἡ φθορὰ καὶ τὰλλα πά' ἣ ἐπέσιχηται, ἀλλ' αὐτόθεν· καὶ ὡς ἂν εἴποι τις ἡ τοῦ σώματος περίστασις καὶ ὁ κατ' αὐτὸ ὅρος τε καὶ λόγος· εἰ γὰρ τις ὀρίσαιτο τὸ σῶμα εἶναι τριχῇ διαστατὸν, ἢ φυσικόν, ὀργανικόν, δυνάμει ζωὴν ἔχον, ἢ τὸ ἐσχηματισμένον καὶ πέρασι διελημμένον, ἅπερ οἰκείως ἐπὶ τοῦ καθ' ἡμᾶς λαμβάνεται σώματος, οὐδὲν ἕτερον ἢ τὸ περιγραφτὸν αὐτὸ εἶναι κατασημῆναι.

Μετὰ γοῦν τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, τὸ τοῦ Χριστοῦ σῶμα, καίτοι θεοειδέστατον ὅλον παφῶς, μεμένηκεν ὁμῶς σῶμα· οὐ γὰρ εἰς τὴν τῆς θεότητος οὐσίαν μετακεχώρηκε· τὸ γὰρ μηκέτι Χριστὸν κατὰ σάρκα γινώσκεισθαι, οὐ τοῦ σώματος ἡμῖν ὑπαγορεύει τὴν παραίτησιν ἢ τὴν ἀπόθεσιν, Μανιχαῖκόν τοῦτο τὸ σκότος, ἀλλ' ὅτι τῶν σωματικῶν ἀναγκῶν ἐξήμεται, καὶ τῶν σαρκικῶν παθῶν καὶ τῆς ἡμετέρας ἀσθενείας ἐκθέδην, οἷον τοῦ ἐκ τῆς ὁδοπορίας κόπου διΰψης τε καὶ πείνης καὶ δειλίας, καὶ εἰ τι τοῦτοις παραπλήσιον. « Οὐκέτι μὲν γὰρ σάρκα, οὐκ ἀσώματον δὲ, ἀλλ' οἷς οἷδε λόγους θεοειδέστερου σώματος, » καὶ ὁ μέγας κηρύσσει Γρηγόριος. Εἰτα « Ὅτι τὸ μὲν φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι δεῖ ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν ἀθανασίαν, » ὁ μέγας μυσταγωγεῖ Ἀπόστολος· τὸ δὲ σῶμα ἀσώματότητα ἐνδύσασθαι, ἢ τὸ κτιστὸν γενέσθαι ἀκτιστον, ἢ τὸ περιγραφτὸν εἰς ἀπεριγραφίαν μετατεθῆσθαι, οὕτω μέχρι καὶ σήμερον ἡκούσται· τούτων δὲ τίνα καὶ ἀσώματων

⁴² Sap. i, 13, 14. ⁴³ Sap. ii, 24. ⁴⁴ II Cor. v, 16. ⁴⁵ I Cor. xv, 55.

(49) Animas ob priora peccata, in corpora immitti et quodammodo relegari, vana quorundam philosophorum opinio fuit.

(50) Greg. Nazianz. orat. 40, n. 45. Vide etiam orat. 7, n. 21.

Ἰδία, ἐπεὶ καὶ ἃ γέλοι κτίσμα Θεοῦ, καὶ τῷ ἤρχθαι Ἀ
ἔσχον τὸ περιγράφεσθαι.

Ῥητέον τοίνυν ὡς ἡ Χριστιανῶν ὁμολογεῖ θεοσέ-
βεια, ἥτοι τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλη-
σίας ἐκδιδάσκει τὸ κήρυγμα, ὅτι δὴ ὁ Χριστὸς καὶ
Θεὸς ἡμῶν μετὰ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνοδὸν, καὶ τὴν
ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καθέδραν καὶ ἰδρυ-
σιν, τὴν προσληφθεῖσαν τετήρηκε φύσιν ἀμείωτον,
καὶ οὐδὲν τῶν ἐξ ὧν αὕτη χαρακτηριζομένη συν-
έστηκε μερῶν ἀποδέβληκεν· αὐτὸ τε γὰρ τὸ σῶμα ἐν
αὐτῷ διασώζεται, ἥ τε ψυχὴ, ἥ ἐψύχωτο, λογικὴ
καὶ νοερὰ, θελητικὴ τε καὶ ἐνεργητικὴ, καθ' ἣν
θέλει καὶ ἐνεργεῖ τὴν τῶν ὅλων πρόνοιαν καὶ συντή-
ρησιν, ὥσπερ θεϊκῶς, οὕτω δὴ καὶ ἀνθρωπικῶς·
παράκλητος ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς τὸν Πατέρα γινόμενος,
καὶ τὴν ἡμετέραν οἰκονομίαν σωτηρίαν, καὶ τὴν τῶν
συμπερὸντων ἡμῖν περιποίησιν· μνήμη τε αὐτῇ
παναγίῃ ἐκείνῃ καὶ οἰαί ψυχῇ τετήρηται, τῶν ὅσα
ἐπὶ γῆς ἀναστραφεῖς ὁ Χριστὸς καὶ ἀνθρώποις
προσομιλήσας ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ἐλευθερίας ἔδρασε
τε καὶ ἔπαθε· καὶ γινώσκει, ὅτι καθ' ὑπόστασιν
ἔγνωται τῷ θεῷ Λόγῳ, καὶ ὅρᾳ ὡς συνδοξάζεται καὶ
συμπροσκυνεῖται αὐτῷ ὡς Θεοῦ ψυχῇ, καὶ οὐχ
ἀπλῶς ψυχῇ, ὑπὸ πάσης λογικῆς τε καὶ νοερᾶς
κρίσεως· ἔτι τε, ὅτι ἐκ γῆς πρὸς οὐρανοὺς ἀνελή-
λυθε, καὶ πάλιν μετὰ τῆς πατρικῆς δόξης ἐλεύσα-
ται· ἐδ' οὖν ἀνιέναι εἰς οὐρανοὺς, καὶ πάλιν ἵναί,
δὴ τὴν τοπικὴν ἐκ παντὸς ὑπογράφει μετέστασιν,
καὶ τὴν πορευτικὴν παρίστησι κίνησιν, σώματος
ἐνέργειαι περιγραφόμενου γνωρίζονται· τὸ δὲ καθ-
έζεσθαι αὐτὸν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς μετὰ
τοῦ σώματος, οὐ τὴν ἐν τόπῳ δεξιάν ὑποληπτέον·
οὐδὲ γὰρ ἂν σχολίη τὸ ἀπερίγραπτον πῶποτε δεξιᾶς
ἢ ἀριστερᾶς ἔμφασιν· ἀλλὰ τὴν δόξαν καὶ τὴν τιμὴν
ὁμολογοῦμεν, καθ' ἣν ὁ Λόγος ὥσπερ Υἱὸς Θεοῦ καὶ
Θεὸς προαιώνιος καὶ τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος, οὕτω καὶ
μετὰ σαρκὸς τιμάται καὶ συνδοξάζεται, καὶ μίαν
καὶ τὴν αὐτὴν μετὰ τοῦ σώματος παρὰ πάντων
προσκύνησιν δέχεται, ἐπεὶ καὶ μία ἡ ὑπόστασις.
Τεφροσέθωσαν λοιπὸν τῶν Χριστομάχων αἱ γλώσσαι,
καὶ ζητῶντες αὐτῶν αἱ καρδίαι καὶ ἐμφραττεσθω πᾶν στόμα λαλοῦν κατὰ τῆς ἀληθείας πᾶσι
διαφανῶς προκειμένης ἀδίκῃ!

μ'. Ἐτι τοῖς εἰρημένοις προστιθέασι, ὅτι Γέγρα-
πται· Ὁὐ ποιήσεις παντὸς ὁμοίωμα ὅσα ἐν τῷ
οὐρανῷ ἄνω, καὶ ὅσα ἐν τῇ γῇ κάτω, καὶ ὅσα ἐν
τοῖς ὕδασι· ὑποκάτω τῆς γῆς. Καὶ διὰ τοῦτο οὐκ
ἔξιν εἰκονίζειν τὸν Χριστόν. Τούτων δὲ τῶν ῥητῶν
τὰ προηγούμενα καὶ ἐπόμενα· τὸ, Οὐκ ἔσονται
σοι θεοὶ ἕτεροι πλην ἐμοῦ· καὶ, Οὐ ποιήσεις
σεαυτῷ εἰδωλόν· καὶ τὸ, Μὴ προσκυνήσῃς αὐτοῖς
οὐδὲ μὴ λατρεύσῃς αὐτοῖς, οὐκ οἶδα ὅπως παρα-
κρατοῦντες, ἐκόντες ἢ ἄκοντες ἀποκρύπτουσιν, ἴσως
τοὺς ἐλέγχους τῆς βλασφημίας διαδιδράσκοντες·
οὐδὲν δὲ ἤττον τῇ ἰσῇ βλασφημίᾳ καὶ οὕτως ἀλι-
σκονται· ἐπεὶ γὰρ ἐξήρτα ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος· ἐξ

hanc usque diem auditum est. Hæc partim attri-
buita, incorporeorum quoque sunt propria, quia et
angeli creatura Dei sunt, et quatenus initium ha-
buere, tempore sunt circumscripti.

Dicendum est ergo, prout Christianorum profi-
tetur religio, sive catholica et apostolica Ecclesiæ
tradit doctrina, Christum Deum nostrum post redi-
tum in cælus, et suam ad dexteram Dei Patris ses-
sionem et collocationem, susceptam conservavisse
haud imminutam naturam, nullamque ex integra-
rum numero partem abjecisse: idem enim corpus
in eo conservatur, necnon anima qua animatur,
rationalis et intellectualis, voluntativa et activa,
qua vult et gerit rerum omnium providentiam et
conservationem, ut divinitus ita etiam humanitus;
advocatus est pro nobis apud Patrem factus, no-
stramque administrans salutem, et utilium nobis re-
rum exhibitionem. Insuper memoriam retinet san-
ctissima illa et divina anima omnium quæ Christus
cum hominibus in terra versans pro nostra salute
egit passusque est: cognoscitque se hypostatice
divino Verbo unitam, videtque se coadorari cum eo
tanquam Dei animam, et non simpliciter animam,
ab omni rationali et intelligente creatura. Novit
item se de terra in cælum conscendisse, rursusque
cum Patris majestate venturam. Ergo in cælum
abire, et vicissim redire, quod localem prorsus de-
scribit translationem, et ambulatorium exhibet mo-
tum, hæc, inquam, circumscripti corporis operationes
esse noscuntur. Sedere autem Christum ad dex-
teram Dei Patris cum corpore cum dicimus, haud
cogitamus de dextera loci parte: neque enim in-
circumscribitur Pater habebit unquam dexteræ aut
sinistræ speciem; sed gloriam honoremque fate-
mur, qua Verbum, utpote Dei Filius ac Deus ante
secula, et Patri consubstantialis, ita etiam cum
carne honoratur et glorificatur, unamque et eam-
dem cum corpore ab omnibus recipit adorationem,
quandoquidem una est hypostasis. Cinis itaque
siant Christi hostium linguæ, et ipsorum cor: a exa-
rescant! atque os loquens iniqua adversus verita-
tem cunctis palam expositam, oppiletur!

114 40. Adhuc prædictis addunt: « Scriptum
est: Non facies ullius rei simulacrum, sive eorum
quæ sunt in cælo desuper, sive quæ in terra deorsum,
sive eorum quæ sunt in aquis sub terra⁶⁷. Ideoque
figurare Christum non licet. » His præcedunt ac
subsequuntur alia effata: Non erunt tibi dii alii
præter me⁶⁸. Et: Non facies tibi idolum⁶⁹. Et:
Non adorabis deos alios, neque ipsis cultum de-
feres⁷⁰. Nescio, inquam, quomodo semet cohi-
buerint ut volentes nolentes hæc dissimularint, for-
tasse blasphemiarum criminationem vitantes. Nihil
tamen minus paris sic etiam blasphemiarum rei fiunt.
Nam quia Dei timorem præ oculis habere desi-

⁶⁷ Exod. xvi, 1.

⁶⁸ Ibid. 5.

⁶⁹ Ibid. 5.

⁷⁰ Exod. xxiii, 24.

verunt, reverentiamque et obsequium erga sanctam et immaculatam nostram fidem abjecerunt, non verentur cœlestium, terrestrium ac marinarum rerum simulacris, Christi comparative adnumerare simulacrum, nullam inter imaginem Domini ac Creatoris, et creaturarum ac famulorum differentiam statuentes. Sed enim ipsi prout voluerint rixentur. Nos autem tam impiis hostibus respondemus, nempe hæc Judæis priscis fuisse imperata. (Sic enim et cum novis Judæis disserere expedit.) Et quidem Ægyptiacam nuper impietatem, divino nutu nec sine inauditis prodigiis Israelitæ effugerat. Porro omnium gentium superstitionem superabat falsus cultus Ægyptiorum (51); quorum Hebræi innutriti moribus, prolixum illud servitutis tempus exegerunt.

Jam vero curæ Deo erat migrantis populi libertas atque salus, propter factas patribus illorum promissiones. Quamobrem ratione Deo digna ab illa irreligiositate ac profanitate abducens, atque ad sui notitiam cultumque convertens, mandata illa edidit ut se solum agnoscerent omnium Deum ac Dominum, congruentemque cultum præberent, neque consuetudinum memores, ad deditam idolis regionem reverti vellent. At hi ob suam vesaniam mirabilium illorum ac maximorum quæ viderant, paulo post quam illinc discesserant, prodigiorum negligentes, vitulum sibi in deserto conflaverunt. Vexabat itaque eis lex, ullius interdictæ rei simulacrum facere, cœlestium nimirum, solis ac lunæ et reliqui astrorum numeri; terrestrium **115** autem, jumentorum, ferarum, serpentium, volatiliū, atque monstrorum, quotquot in aquis, mari, fluminibus, innatantia vivunt; quæ omnia in barbarica regione degentes culta atque adorata sciebant. Namque cum qui vere est universalis Deus, ignorantes homines, fraude maligni dæmonis decepti, creature pro Creatore irreligiose serviebant: cujus criminis reos, multos quoque post annos objurgabat eos Deus per

(51) Cantacuzenus ad Sap. xv, 18: Οὗ γὰρ μόνον οἱ Αἰγύπτιοι πάντα τὰ εἰδῶτα τῶν ἐθνῶν ἐλογίζαντο θεοὺς, ἀλλὰ καὶ τὰ ζῶα τὰ ἐχθιστα ἐσέβοντο· πῶς δὲ ἐχθιστα ταῦτά ἐστιν, αὐτοὺς δεῖκνυσιν· ἀνοίξ γὰρ συγκρινόμενα, τῶν ἄλλων ἐστὶ χειρόνα· πᾶν γὰρ ἡλιχτημένον ζῶον, καὶ ἄνουν ἐστὶ· συγκρινόμενα δὲ τὰ παρὰ τῶν Αἰγυπτίων σεβόμενα, οὕτως εὐτελῆ συγχάνοντα, ἐνίκων κατὰ ἀγνοσίαν καὶ ἀναισθησίαν τὰ ἄλλα τῶν ζῶων· μᾶλλον δὲ χειρόνα εὐρίσκοντα τῶν ἄλλων κατὰ ἀνοιαν συγκρινόμενα· καὶ οὐχ οὕτω μόνον χειρόνα, ἀλλ' οὐδὲ ἀξία ἐστὶν ἐπιποθέσεως ὡς οὐκ ἐν ζῶων ὄφει· πολλὰ γὰρ τῶν ζῶων, εἰ καὶ εὐτελῆ συγχάνει, ἀλλ' οὐκ ἡδύνουνται τὴν ὄψιν, εὐχρόασινα καὶ ποικίλα ὑπάρχοντα, καὶ καλὰ πρὸς τὸ θεαθῆναι· τὰ δὲ οὐ τοιαῦτα, δεῖσειδῃ τινα, ὡς ἔοικεν, ὅντα καὶ παντελῶς τὴν ὄψιν ἀλγύνοντα, κ. τ. λ. Διὰ τοῦτα ταῦτα σεβόμενοι οἱ Αἰγύπτιοι, δι' ὁμοίων, φησὶν, ἐκολάσθησαν ἀξίως, μυῶν καὶ βατράχων ἀνάπλεως γεγεννημένη γῆ, καὶ διὰ πλήθους κνωδάλων καὶ εὐτελῶν φάναι ζῶων ἐβασανίσθησαν· Non enim Ægyptii ethnicorum idola loco deorum habebant, sed animalia detestabilia adorabant. Quammodo hæc autem detestabilia essent, demonstrat ipse dicens:

ἑφθαλμῶν αὐτῶν, καὶ ἡ πρὸς τὴν εὐαγῆ καὶ ἀμώμητον ἡμῶν ὀρθοκείαν αἰδῶς καὶ εὐλάβεια, οὐ δέδισαι τοῖς τῶν ἐν οὐρανῷ καὶ γῇ καὶ ὕδασι ὁμοιωμασι τὸ τοῦ Χριστοῦ παρεξετάζοντες συγκριταριθμεῖσθαι ὁμοίωμα, οὐδενὶ τῷ ὁμοιώματι Δεσπότης καὶ Κτίστης πρὸς ὁμοίωμα κτισμάτων καὶ δούλων διάκρισιν διδόντες· ἀλλ' ἐκείνοις μὲν αἰρετὴν καὶ πρόχειρον τὸ φιλόνεικον· ἡμεῖς δὲ τοῖς οὕτω δυσσεβῶς προτεινομένοις ἀνθυπενέγκωμεν, ὅτι πρότερον ἤδη πρὸς τοὺς πάλαι Ἰουδαίους ταῦτα νενομοθέτηται· οὕτω γὰρ δὴ πρὸς τοὺς ἀρτίφανεῖς Ἰουδαίους τὸν λόγον ποιήσασθαι εὐλόγον· ἐπὶ γὰρ τηνικαῦτα τὴν Αἰγυπτιακὴν μοχθηρίαν θεοὺς νεύμασι καὶ παραδόξους θαύμασιν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ ἀπεδιδόρασκον, Αἰγυπτίων δὲ ἡ πλάνη ἐθνῶν ἀπάντων κακοδαιμονίαν ὑπερέτχεν· ὧν ἐντραφέντες τοῖς ἐθεσι, τὸν μακρὸν ἐκείνων χρόνον τῆς δουλείας διήνυσαν.

Ἐμελε δὲ ἄρα Θεῷ τῆς τῶν μετανισταμένων ἐλευθερίας· καὶ σωτηρίας, διὰ τὰς πρὸς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίας· ταύτῃ τοι θεοπροπῶς τῆς ἀθετίας ἐκείνης καὶ βεβρυχίας ἀπάγων, καὶ πρὸς τὴν ἑαυτοῦ γυνῶσιν ἐπανάγων καὶ τὸ σέβας, ἐκείνα νομοθετεῖ, ἵνα μόνον αὐτὸν γινώσκωσι τῶν ἀπάντων Θεὸν καὶ Κύριον, καὶ τὴν πρέπουσαν λατρίαν ἀνάπτωσι, καὶ μὴ τῶν κατεθισμένων μεμνημένοι ἐπὶ τὴν εἰδωλομανοῦσαν γῆν παλινδρομήσιν· ἔλονται· ὅ γε ὑπ' ἀνοίας, τῶν ἀξιαγάστων ἐκείνων τερατουργίῶν καὶ ἐξαισιῶν ὧν εἶδον θαυμάτων, ἐκείθεν ἐξαίροντες οὐκ εἰς μακρὰν ἀλογήσαντες, μοσχοποιοῦσι κατὰ τὴν ἐρημον· ἀπείργει οὖν αὐτοὺς ὁ νόμος, μηδεὶς που ποιεῖσθαι τῶν ἀπειρημένων ὁμοίωμα, καὶ τῶν μὲν ἐν τῷ οὐρανῷ, ἡλίου τε καὶ σελήνης καὶ τῆς ἄλλης σὺν αὐτοῖς ἀστρώας χορείας, τῶν δὲ ἐπὶ γῆς κτηνῶν καὶ ὀφιδίων καὶ ἐρπετῶν καὶ πετεινῶν καὶ κνωδάλων, τῶν ἐν τοῖς ὕδασι δὲ ὅσα ἐν θαλάσῃ καὶ ποταμοῖς διανηγόμενα τὴν διαίταν ἔλαχεν, ἅπερ ἅπαντα κατὰ τὴν βίβραρον ὄντες, σεβόμενά τε καὶ προσκυνούμενα ἤδεσαν· τὸν γὰρ ὄντως ὄντα καὶ τῶν ὄλων Θεὸν ἡγνοήσαντες ἄνθρωποι, ἀπάτη δὲ τοῦ Πονηροῦ δελεαζόμενοι, τῇ χεῖρι παρὰ τὸν Κτίσαντα ἀνοσίως

Insensata enim comparata his, sunt cæteris deteriora. Namque omne insensatum animal mente simul caret. Porro quæ Ægyptii colebant, adeo vilia erant, ut inscitia et stupiditate reliqua animalia superarent. Pejora certe cæteris comperiuntur, si illorum dementia spectemus; neque pejora tantum, sed ne digna quidem ullo affectu, quatenus animalium humanam gerunt. Multa quippe animalia etsi per se vilia, visa tamen delectant colore suo ac varietate, pulchramque sui speciem exhibent. At in Ægyptio cultæ belluæ, turpi genere sunt, et omnino spectatores contristant, etc. Propterea, inquit, cultores harum Ægyptii, paribus monstris merito puniti fuere, muscisque et ranis terra scatuit, et a serpentium multitudine tetrorumque visu animalium grave supplicium pertulerunt. Sialium hunc Ægyptiorum cultum modo salse irridit modo detestantur Juvenalis, Theophilus, Lactantius, Hieronymus, Cyrillus, alique passim auctores; quod merito ab his fieri, papyrorum picturæ demonstrant, quas ego cum specto (etenim his prope quisquiliis jam Europa ad nauseam abundat) nobilem illam et tot sonitibus celebratam Ægyptiorum sapientiam valde requiro.

ἐλάτρουσι· ἐφ' οἷς καταγνωσμένους, καὶ πολλοὺς ὑπερὸν ἔσται καταειδίζει Θεὸς διὰ προφητικῆς φωνῆς, Ἐγὼ εἰμι Κύριος ὁ Θεός σου, λέγων, ὁ στερεῶν οὐρανὸν καὶ κτίων γῆν, οὐ αἱ χεῖρες ἐκείσαν πᾶσαν τὴν στρατιάν τοῦ οὐρανοῦ· καὶ οὐ παρέδειξά σοι τοῦ πορεύεσθαι ἐπίσω αὐτῶν. Ἐγὼ ἀνήγαγόν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου, καὶ θεὸν πλὴν ἐμοῦ οὐ γνώσῃ, καὶ ὁ σώζων οὐκ ἔστι παρ' ἐξ ἐμοῦ. Διὰ τούτων γὰρ αὐτοὺς εἰς μνήμην ἐνάγει τῶν ἀνωθεν νενομισμένων αὐτοῖς· ἀπαγορεύει οὖν τῶς τὴν τῶν φαινομένων καὶ βλεπομένων ἐν τε οὐρανῷ, καὶ γῇ, καὶ τοῖς ὕδασι, ποιεῖσθαι ὁμοίωσιν, παντός, ἐκείνοις νέμωσι τὴν προσκύνησιν.

Τὸ οὖν προσταττόμενον, ὅτι Τόδε οὐ ποιήσεις, δυνάμει πως καὶ κατὰ τὸ σιωπώμενον, ποιήσεις, ἔστι, καὶ προαγγελτικὸν ἐστὶ τῶν μελλόντων ποιεῖσθαι προσταττέσθαι· τοιοῦτον γάρ τι ἡμῖν ὁ λόγος ὑπαινίσσεται· ὁ γὰρ λέγων, ὅτι Τούτων οὐ ποιήσεις ὁμοίωμα, ἐτέρων τινῶν ποιήσιν τῷ λόγῳ προαναχρῆσθαι· καὶ βεβαίῳ τούτο τὰ ὅσον οὕτω προσταχθήσμενα, μονονοχὶ τοιαῦτα ἐπισκίημα, ὅτι Μηδενὸς ὢν ἐγὼ οὐν προσταξὼ ποιήσης ὁμοίωμα, ἀλλὰ τῶν ἀλλοτρίων ἀποστάντες σεβασμάτων, οἷς ἐγὼ ἀπεχθάνομαι καὶ ἀποστρέφομαι, τοῖς παρ' ἐμοῦ συνταχθησόμενοις προσέχετε, οἷς χαίρω καὶ δοξάζομαι· πρότερον γὰρ ἀπείρξας αὐτοὺς τῶν ἀπηγορευμένων διὰ τῶν νομοθετουμένων, ὑπερὸν τὰ κατὰ τὴν ποιήσιν τῆς σκηνῆς ἐπήγαγεν· ὥσπερ γὰρ εἰ τις ἐθέλοι τῶν ἑαυτοῦ οἰκετῶν εἰς τὸ μέλλον τι τῶν δοκούντων ἐπιτρέπειν ἢ ἐγχειρεῖν, τί παρεγγυᾷ; Σήμερον τόδε μὴ πράξῃς, μηδὲ ἀπαίρειν πώποτε, οἶον εἰς ἀγρὸν μὴ ἀπελθεῖν, μηδὲ εἰς ἀγορὰν παρεμβάλειν· βούλει γὰρ αὐτὸν εὐσταλῇ τε καὶ εὐστρεπῇ τοῖς ἐπιταχθησόμενοις ὑπάρχῃν, ἐπειδὴ μέλλει κατὰ τὴν ὑστεραίαν εἰς τήνδε τὴν πόλιν τυχόν ἢ τήνδε τὴν χώραν ἐκπέμπειν· τοιοῦτόν τι ὑποτίθεται ἡμῖν καὶ ὁδε ὁ λόγος ἐννοεῖν, ὅτι Οὐ ποιήσεις τι ἀνευ τῆς ἐμῆς προσταξέως, ἵνα ἅπερ αὐτὸς ἐντέλλομαι, ταῦτα ποιῇς καὶ περιέποις· προσταττέει γοῦν μετὰ ταῦτα τῷ ἱεροφάντῃ Θεὸς τὴν τε τῆς σκηνῆς ποιήσιν, καὶ ἕτα τὰ περὶ αὐτὴν· ἢ δὲ τὴν τῶν παραπετασμάτων ἢ διασκευῇ, Χερουβὶμ ἐργασία ποικίλως ἐξυφασμένων, Τὰ δὲ ὑπὲρ τὴν ἐνταῦθα κίεωτόν, τίνα ποιήσεις; φησὶ, Χερουβὶμ χρυσᾷ τορευτά. Καὶ οὐδὲ εἰκόνας Χερουβὶμ προσταγορεύει, ἀλλὰ Χερουβὶμ ὁμωνύμως ταῖς θειοτάταις καὶ ὑπερκοσμίαις οὐσίαις· καὶ ἡ δὲ θαυμαστότερον, ὅτι Ἐκεῖθεν, φησὶ, γνωσθήσομαι σοι. Τί δὲ ἐνδοξότερον ἢ τιμιώτερον, ὅθεν θεία ἐπιφάνεια γίνεται; ἐξοφασμένα δὲ καὶ τὴν καὶ ἐλέγετο μετὰ τῶν ἄλλων τῶν ἐν τῇ σκηνῇ τοσοῦτον, ὅτι οὐ παρὰ Μωσῆ μόνον καὶ Ἰουδαῖοις τῆν καὶ αὐτὰ δεδεδάσται, ἀλλὰ καὶ Παῦλος αὐτῷ τῷ τῆς χάριτος κήρυκι· καὶ γε καὶ σεμνότερόν πως καλεῖ Χερουβὶμ δόξης κατασκιάζοντα τὸ ἱλαστήριον· περὶ ὧν ἐν ἐτέροις πλατύτερον εἴρηται. Πρὸς δὲ γε τοῖς εἰρημένους, καὶ ἀλλαχόθι κατὰ τοὺς

propheticam vocem : *Ego sum Dominus Deus tuus, cicens, cæli firmator, terræ fundator, cujus manus universum cæli exercitum creaverunt : neque ego te docui ut alienos deos sequereris*⁷¹. *Ego eduxi te de terra Ægypti, tu vero Deum præter me neminem agnosces; nemoque, præter me, est qui salvet*⁷². His verbis revocat eis in memoriam mandata ipsis antiquitus imposita. Ergo vetat interim rerum apparentium et conspicuarum in cælo, terra et aquis, facere simulacra; ne forte, ignoracione rei mellioris, vel repudiato Creatore, cultum illis adhiberent.

ἵνα μὴ ἀγνοίῃ τοῦ κρείττονος, ἢ ἀθετήσῃ τοῦ Κτί-

Qui ergo sic præcipit : cave hoc nominatim facias; potentialiter quodammodo et per præteritionem, facies, inquit, prædicitque quod in posterum fieri præcipietur. Etenim hujusmodi aliquid hæc nobis verba innuunt. Nam qui dicit, talium nominatim rerum non facies simulacrum, aliarum aliquot facturam auspicatur; approbatque illa quorum præcipiendorum nondum tempus advenerat, ita propemodum jubens, nempe rei nullius quam ego non mandavero, simulacrum facies; sed alieno abstinentes cultu, quem ego odi et aversor, iis quæ ego aliquando præcipiam curam impendetis, quibus videlicet ego gaudeo et glorificor. Primo enim eos retrahens a prohibitis per legem, deinde tabernaculi ædificationem introducit. Haud secus, quam si quis alicui e servis suis officium aliquod imperare volens aut committere, quid monet? Nempe ne hodie hoc agat, neque aliquo abeat, puta ad agrum non exeat, neque in foro consistat. Vult enim servum illum vacuum paratumque esse ad ea quæ postea præcipienda sunt : quoniam futurum est, ut crastina die in hanc urbem vel in hanc regionem eum mittat. Hujusmodi aliquid suggerit nobis præsens quoque sermo ut cogitemus; nempe, Sine jussu meo nihil facies, ut quæ demum ego præcipiam, agas et observes. Mandat post hæc reapse hierophantæ Deus tabernaculi ædificationem, et quæcunque ad eam attinent. Parapetasmatum nempe facturam, quæ Cherubinos opere phrygio intextos habebant. *Jam et arcæ superponendum, quid facies?* inquit; *Cherubinos scilicet aureos tornatiles*⁷³. Et ne imaginis quidem nomine appellat Cherubinos, sed simpliciter Cherubinos, eodem prorsus vocabulo quo augustæ illæ ac supramundanæ substantiæ denotantur. Quid autem gloriosius aut venerabilius cherubinis est, unde divina apparitio fiebat? Certe illi adeo gloriosi erant et dicebantur, cum aliis in tabernaculo positis, ut non a Moyse tantummodo et illorum temporum Judæis in honore habiti sint, verum etiam ab ipso Paulo evangelicæ gratiæ præcone⁷⁴. Etenim religiose nominat Cherubinos gloriæ altare obumbrantes; de quibus nos alio loco latius locuti sumus (52). Præter hactenus dicta,

⁷¹ Isa. xlv, 12. ⁷² Exod. xx, 2. ⁷³ Exod. xlv, 18. ⁷⁴ Hebr. ix, 5.

(52) In Apologetico majore cap. 70 et seq.

alibi quoque in sacra vetere lege, pari scopo modoque tradita alia, hi qui curiosius scrutari volent, comperient; nempe ubi idolorum et exultioso dæmoni donariorum, Israelitis factura interdicitur, quia hæc vitanda erant et abominanda. Secus autem quidquid oblationum Deo foret **116** offerendum, id omne imperatur. Sic enim in Levitico scriptum est: *Non facietis vobis manufacta, neque sculptilia, neque titulum erigetis, neque lapideam speculam statuetis in regione vestra, ut ea adoretis. Ego enim sum Dominus Deus vester*⁷⁵. Hæc autem, quin sint conformia verbis illis, Non facies ullum simulacrum rerum tibi vetitarum, quæ in recitalis retro legibus dicta sunt, quibus deterrebatur institutus noviter ad pietatem populus, quis ita hebes est ut dubitare queat?

In Deuteronomio autem, de rebus Deo consecrandis hæc mandantur: *Qua die trans Jordanem in regionem veneritis, quam Dominus Deus tibi concedit, statues ibi duos lapides grandes, eosque dealbabis, scribesque super his lapidibus verba omnia legis hujus*⁷⁶. Deinde paulo post: *Et ædificabis ibi altare lapidibus. Non tanges eos ferro, lapidibus integris ædificabis altare Domino Deo tuo, elevabisque illuc holocausta Domino Deo tuo, et ad altare Domini Dei tui sacrificabis*⁷⁷. Et adhuc postea: *Inscribesque lapidibus istis universam hanc legem patentissime*⁷⁸. Hæc perinde esse atque illud, Facies tabernaculum et tabernaculi supellectilem, neminem sobrium contradicendum arbitror. Alibi quoque de rebus ethnicorum religiosis, ita rursus constitutum fuit: *Cave ne unquam sædus ineas cum ejus regionis incolis, ad quam tu ingredieris, ne scandalum tibi fiant. Aras eorum evertetis, cippos eorum conteretis, lucus eorum succidetis, et deorum indigenarum sculptilia igne comburentis. Non enim Deo alieno servietis*⁷⁹. Atqui post hæc jussa, nihilominus Josue Navi filius pares numero tribuum Israelis lapides, post Jordanis transmissionem, Dei nutu tolli a singulis tribubus imperavit, haud ignobiles neque contemnendos, sed insignes futuros atque conspicuos⁸⁰; ut sint vobis, inquit, loco signi positi, nuntiique sint posteris ætatibus, prodigiorum hoc loco divinitus vestri causa editorum magnitudinem notificantes, eorumque memoriam per sæcula conservantes. Sed et ipsi Moysi lapideas tabulas polire, legem Domini recepturas, mandatum fuit⁸¹; quæ quantopere fuerint honorabiles, quantaque gloria exornatæ, quid opus est dicere? Quo etiam Dominus descendisse dicitur, utcumque demum intelligenda est Domini descensio. Unde etiam Moysis illustrabatur facies, adeo ut ne adibilibus quidem jam spectantibus fieret. Nempe ibi excudi opus erat quæ in prioribus tabulis scripta fuerant, qualiter ex existerant quas in monte digitus Dei scripserat; quarum

ἱερῶς καὶ παλαιῶς νόμους, τῷ ὁμοίῳ σκοπῷ καὶ τρόπῳ ἐκφερόμενα τοῖς ἐπιμελέστερον διερευνωμένοις ἐξευρεῖν ἔστιν, ἐν οἷς τῶν μὲν ἀλλοτρίων καὶ τῷ ἀλιτρίῳ ἀνακειμένων δαίμονι, τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ἢ ποίησις ἀπηγόρευται, ἐπεὶ φευκτὰ τε ἦν καὶ βδελυρώτατα· τῶν δὲ ὅσα εἰς ἀνάθημα Θεῷ ἐμελλεν ἔσεσθαι, ὅτι τε αἱρετὰ εἰς μνήμην αὐτῷ καὶ τίμην ὑπάρξει, ταῦτα συντέτακται· ὧδὲ γὰρ ἐν τῷ Λευιτικῷ γέγραπται· Οὐ ποιήσετε ὑμῖν ἑαυτοῖς χειροποιήματα, οὐδὲ γλυπτὰ, οὐδὲ στήλην ἀναστήσετε, οὐδὲ λίθον σκοπὸν στήσετε ἐν τῇ γῇ ἱμῶν, προσκυνῆσαι αὐτῷ. Ἐγὼ γάρ εἰμι Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν· ταῦτα δὲ ὡς ἀνάλογόν ἐστι τῷ, Οὐ ποιήσεις πᾶν ὁμοίωμα τῶν ἀπηγορευμένων τοῖς ἀνόπτιν εἰρημένοις νόμοις, ἐξ ὧν δὴ καὶ ἀπείργει τὸν νέον πρὸς εὐσέβειαν ποδηγούμενον λαὸν, τίς οὕτως ἀνούστατος δὲ διαμφισθετεῖν ἐπιχειρήσει;

Ἐν δὲ τῷ Δευτερονομίῳ, τοιαῦτα περὶ ὧν τῷ Θεῷ ἀνερρῶσθαι χρὴ προστέτακται· Ἥ ἂν ἡμέρα διαβῆτε τὸν Ἰορδάνην εἰς τὴν γῆν, ἣν Κύριος ὁ Θεὸς διδωσί σοι, καὶ στήσεις σεαυτῷ δύο λίθους μεγάλους, καὶ κοινάσεις αὐτοὺς κοινῶς, καὶ γράψεις ἐπὶ τῶν λίθων πάντας τοὺς λόγους τοῦ νόμου τούτου. Εἰτα βραχὺ ὑστερον· Καὶ οἰκοδομήσετε ἐκεῖ θυσιαστήριον ἐκ λίθων· οὐκ ἐπιδαλεῖς αὐτοῖς σίδηρον, λίθοις ὀλοκληρίους οἰκοδομήσεις τὸ θυσιαστήριον Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου, καὶ ἀνολίσεις ἐπ' αὐτὰ τὰ ὀλοκαυτώματα Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου, καὶ θήσεις ἐκεῖ θυσιαστήριον Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου. Καὶ μετὰ ταῦτα ἔτι· Καὶ γράψεις ἐπὶ τῶν λίθων τούτων πάντα τὸν νόμον τούτον σαφῶς σφόδρα. Ταῦτα ὡς τῷ, Ποιήσεις τὴν σκηνὴν καὶ τὰ κατὰ τὴν σκηνὴν, ἀκολουθεῖ, οὐδένα ἂν τῶν σωφρονούντων ἀντερρεῖν οἶμαι. Καὶ ἄλλοθι γούν περὶ γὰ τῶν ἐν ἔθνει σεβασμάτων, οὕτω πάλιν νενόμισται· Πρόσεχε σεαυτῷ, μὴ ποτε διαθῇ διαθήκην τοῖς ἐγκαθημένοις ἐπὶ τῆς γῆς, εἰς ἣν σὺ εἰσπορεύῃ εἰς αὐτήν, μὴ ποτε γένηται πρόσκομμα ἐν ὑμῖν· τοὺς βωμοὺς αὐτῶν καθελείτε, καὶ τὰς στήλας αὐτῶν συντρίψετε, καὶ τὰ ἄλση αὐτῶν ἐκκόψετε, καὶ τὰ γλυπτὰ τῶν θεῶν αὐτῶν κατακαύσετε πυρὶ· οὐ γὰρ μὴ προσκυνησῃτε Θεῷ ἐτέρῳ. Ἀλλὰ τούτων οὕτως ἀπειρημένων ὁ Ναυτῆς Ἰησοῦς, Ἰσραηλίτους τῶν φυλῶν Ἰσραὴλ λίθους, περαιούμενος τὴν Ἰορδάνην, αἶρην τοὺς ἀνειλημμένους ἀφ' ἐκαστῆς φυλῆς, παρὰ Θεοῦ κελεύεται, οὐκ ἀσέμνους οὐδὲ ἀποπτύστους, ἐπιστήμους δὲ ἔσομένους καὶ περιόπτους· Ἵνα ὑπάρχωσιν ὑμῖν, φησὶν, εἰς σημεῖον κείμενοι· καὶ οἷον ἄγγελοι ταῖς μετέπειτα εἰεν γενεαῖς, τῶν τῆδε γεγενημένων ἀνωθεν αὐτοῖς τεραστίων διασημαίνοντες τὸ μεγαλεῖον, καὶ τὴν μνήμην δι' αἰῶνος φυλάσσοντες· ἀλλὰ καὶ Μωσῆς αὐτοῖς λιθίνας πλάκας λαβεῖν, νόμον Θεοῦ δεξιόμενας, προστάτεται· ὡς δ' οὖν τίμαι καὶ μεθ' οἷας δόξης, τί χρὴ καὶ λέγειν; Ἐνθα καὶ καταδεσθῇ κέναι τὸν Κύριον, ἥτις ποτὲ ἐστὶ Θεοῦ κατάβασις λέγεται· ἐξ ὧν καὶ

⁷⁵ Levit. xxvi, 1. ⁷⁶ Deut. xxvii, 2. ⁷⁷ ibid. 5, 7. ⁷⁸ ibid. 8. ⁷⁹ Exod. xxxii, 32; Deut. vii, 2. ⁸⁰ Josue iv, 20. ⁸¹ Exod. xxiv, 1.

τὸ Μωσείως δοξάζεται· πρόσωπον, ὡς μηδὲ προσοιτὴν Ἀ
λοιπὸν τοῖς ὁρώσι γινόμενον, ἐφ' ᾧ δὴ καὶ ἐντυπού-
σθαι ἔδει ἅπερ ἐν ταῖς πλααῖ ταῖς προτέραις ἐγέ-
γραπτο, ὅποια δὴ ἔκλειναι ὑπῆρχον αἱ πρὸς τῷ ὄρει
σχεδιασθεῖσαι καὶ θεῖον δακτύλῳ γραφόμεναι, ἃς δὴ
μὴ ἄξιον εἶναι λαθὺν παρανομοῦντα καὶ πάροινον ὑπο-
δέξασθαι κρίνας ὁ νομοθέτης, χειρῶν ἀπορρίψας
συνέτριψεν· ἥδη δὲ καὶ θυσιαστήριον ἐκ γῆς τε ἡ
λίθων ἀτμήτων τῷ θεῷ ποιηθήσεσθαι ἐπιτέτραπται, ἐφ' ᾧ
δὲ ὁ μέγας Ἰσαίας μεγαλοφώνως ἐν Πνεύματι ἀνακέκραγε· *Τῇ
ἡμέρᾳ ἐκεῖνῃ ἔσται θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ ἐν χώρᾳ Αἰγυπτίων, καὶ στήλη πρὸς τὸ*

Ἄλλ' ἐνταῦθα γενομένοις διασκοπεῖσθαι ἄξιον,
ὅτι ἂν ἡμῖν ταῦτα κατασημῆναι· φαμέν τοίνυν,
ὡς ἐπειδὴ πάλαι δυσσεβῶν μάλιστα ὑπῆρχον Αἰ-
γύπτιοι δυσσεβέστεροι, καὶ δαιμονίων ἀκαθάρτων
θεραπευταί, τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς ἡγνοήκοτες θεόν·
ἀνθρώπων γὰρ μορφάς, καὶ μὴν καὶ ἀλόγων ζώων
ποικίλους ἀνεστήλουν τύπους, καὶ ὡς θεοὺς προσ-
εκύνουν ἀνοηταίνοντες· κεκαθαρμένοις τε καὶ νοητοῖς
δύμασιν ὁ θεοπέσιος προφήτης προορώμενος, ἅπερ
αὐτοῖς ἐπιφανέντος τοῖς ἐπὶ γῆς τοῦ πάντων ἡμῶν
Σωτῆρος Χριστοῦ συμπορισθήσεται, φησὶν, ὅτι τοῦ
θεοῦ καὶ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος ἐπανθήσαντος, τὸ
τῆς θεογνωσίας αὐτοῖς ἐπιλάμψει σέλας· κάκεινα
μὲν τὰ ἐναγῇ πάντα καθαιρεθήσεται καὶ ἀφανισθή-
σεται, ἀντισταχθήσεται δὲ καὶ ἀναστήσεται θεῖα θυ-
σιαστήρια καὶ ἱεροὶ σηκοί, ἐν οἷς ὁ τε τοῦ ζωοποιοῦ
σταυροῦ τύπος, καὶ τοῦ ἀχράντου Χριστοῦ σώματος
ὁ θεοειδὴς χαρακτήρ, ἐμπρεπόντες ἐνιδρυθήσονται,
διακοσμοῦντες ταῦτα καὶ περιστέφοντες· καὶ δὴ εἰς
τοῦτο αὐτοῖς εὐκληρίας τὰ προηγορευμένα ἥδη ἐκ-
βέβηκεν· ὡς οὖν ἀντὶ ξύλου ξύλον, καὶ ἀντὶ τέμε-
νους τέμενος, καὶ ἀντὶ θυσίων θυσίαι, καὶ ἀντὶ
πάντων τῶν ἀκαθάρτων καὶ βδελυκτῶν τὰ καθ'
ἡμᾶς ἀνατέταλκεν ἅγια, οὕτως ἀντὶ τῶν ματαίων
ἐκείνων καὶ μυσαρῶν στηλῶν, ὡς οἰκειότερον καὶ
προσφύεστερον τοῖς προφητικοῖς ἀρμόσασθαι λο-
γίοις, αἱ πάνσεπτοι τοῦ Σωτῆρος στήλαι, ἧτοι τὰ
προσκυνητὰ εἰκονίσματα ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις ἱεροῖς,
κατ' Αἰγυπτίον ὅλην, καθὰ καὶ ἀνὰ πᾶσαν τὴν αἰ-
κουμένην, κομῶσι νῦν πληθύνοντα καὶ τιμώμενα·
οὕτω τοίνυν καὶ οἱ θάοι ἄνδρες, οἱ τὰ τοῦ θεοφόρου
ὑπομνήματιζόντες, τὰς προκειμένας ἐξειλήφασιν
ῥήσεις.

— Ἐντεῦθεν ἐπὶ τοὺς παλαιτέρους τῶν χρόνων ὁ
λόγος ἀνεισιν· ὡς ἂν κατοφόμεθα τί τῷ πατριάρχῃ
Ἰακώβ εἰς Χαρβὴν ἀπὸντι πεπραγμάτευται, ὃς γε
ἐπεὶ ἡλίου καταδύνοντος πρὸς ὕπνον ἐτράπετο, τοῦ
ἀπηντηκότος χώρου λίθον ἔλκων, πρὸς τῇ κεφαλῇ
τίθεται, ἐνθα τὰ τῶν ἐφυπνίων τεθέαται ὄψεων. Καὶ
εἶτα τοῦ ὕπνου ἀνενέγκας, Κύριος εἶναι ἐνταῦθα,
καὶ μὴ εἰδέναι, ἔφασκε· *φοβερόν τε ἔχεται καὶ
οἶκον θεοῦ, καὶ πύλιν οὐρανοῦ ἐφαντάζετο· καὶ δὴ*

excipiendarum cum peccatorem populum indignum
judicasset legislator, manibus abjectas jam contri-
verat. Insuper et altare ex gleba ac lapidibus mi-
nime elaboratis Deo excitari mandatum fuit⁵¹, in
quo offerri holocausta lex iubeat. Quid porro
magnus Isaias elata voce, Spiritu instructus, clama-
bat? *Die illa erit altare Domino in regione Aegyptio-
rum, et titulus juxta terminum ejus* (55) *Domino*⁵².
Τῇ ἡμέρᾳ ἐκεῖνῃ ἔσται θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ.

Sed huc provectos considerare nos oportet, quid
hæc nobis significant. Dicimus ergo, ejus rei cau-
sam fuisse, quod præ omnibus falsi cultus as-ectis
Ægyptii potissimum a vera religione aberrabant.
et impurorum dæmonum famuli erant, verum snapte
natura Deum ignorantes. Etenim hominum formas,
et quidem etiam irrationalium bestiarum varias
proponabant figuras, easque instar deorum stulti
adorabant (54). 117 Puris autem intellectus sui
oculis divus propheta prævidens, quamam illis,
apparente in terra universali nostro Salvatore
Christo, conferenda essent, ait fore ut divina efflo-
rescente Evangelii prædicatione, Dei notitiæ ob-
oriatur ipsis lumen. Et illa quidem polluta omnia
purgentur ac destruantur, succedat autem divi-
norum altarium erectio, et sacra delubra, in quibus
vivilicæ crucis typus, et immaculati corporis Christi
divinus character, splendide collocabuntur, a qui-
bus prædicta loca ornamentum accipiant atque co-
ronam. Re autem vera hæc feliciter vaticinia exi-um
habuerunt. Sicut ergo ligno lignum, delubro delu-
brum, sacrificiis sacrificia, impuris quibusve atque
abominandis sacra nostra successerunt; ita pro va-
nis illis impurisque cippis, ut propius atque natu-
ralius prophetici quadrarent oraculis, sanctissima
Servatoris monumenta, id est venerandæ ipsius
imagines una cum aliis sacris rebus, per Ægyp-
tum totam necnon universum orbem, abundant
multiplicatæ et honoribus affectæ. Sic nempe qui
ad inspiratum prophetam commentantur sancti
viri, prædicta verba intellexerunt (55).

Hinc ad antiquiora tempora oratio nostra verta-
tur, ut observemus quid patriarcha Jacobus cum
Charras proficisceretur egerit, qui sole occidente
ad somnum conversus, ex præsentē loco lapidem
sumens, cervicali sibi fecit, ibique somniorum
visionem expertus est. Ac deinde somno expergitus
Dominum eo loco habitare, se inscio, dixit; eum-
que *terribilem* et *Dei domum* appellavit, et cœli
portam esse imaginatus est. Tum lapideum cippum

⁵¹ Exod. xx, 25 ⁵² Isa. xix, 19.

(55) Hoc explicat Cyrillus in Comm. ad Is. Opp.
t. II, p. 281, nempe quod Ægypti conversio ad
verum Deum coepit circa urbem Rhinocolorum,
quæ erat in ejus regni finibus, id est Palestine

contermina.

(51) Recole dicta nuper p. 114, adn. 51.

(55) Ensebius Cæsariensis ad hunc Isaiæ locum,
Item copiose Cyrillus ad. Is. opp. t. II, p. 294.

erigens, oleum ejus vertici infudit. Num ergo hæc recusat Deus, ut his nefandis videtur? Nequaquam, imo et perlibenter admittit; quod ex oraculo posthinc Jacobo edito constat: *Vidi enim*, inquit, *quanta Laban tibi fecerit. Ego sum Dominus Deus tuus, qui tibi sum visus in loco Dei, ubi tu mihi lapidem unxisti, et mihi votum voristi*⁸³. Ad hæc quid magnus noster sacerdos ait Gregorius (56)? « Jacobus scalam quamdam phantasia vidit, atque angelorum ascensum, et lapidem unxit mystice; fortasse ut lapidem nostri causa unctum (57) denotaret; et *Dei visionem* appellavit eum locum, in ejus qui apparuerat honorem. » Et alia quæ ibi Gregorius encomia prosequitur. Ilæc cuinam non perspicuum faciunt, eandem lapidum materiam, pro oraculorum diversitate, modo Deo gratam et honorabilem esse, modo contrariis adhibitam, vitandam esse et detestabilem?

Quales vero quantasque Salomonis sapientia et opulencia fecerit, quas famosum illud continebat templum, incorporeorum figuras, volentibus studiose scrutari permittimus, quoniam et alibi nos de his subtilius tractavimus (58). Insuper et quæcunque divo Ezechiel⁸⁴ visa sunt et revelata, ac divino oraculo manifesta. Etenim circa parietes delineati ostensique templi, necnon circa vestibula, Cherubini erant sculpti et palmar, quæ res secundum veraces illas visiones figuratæ erant coramque depictæ: inter quas etiam Sancta sanctorum, plenumque gloria Domini ædificium videbat; unde et pronus ibi humi procubuit: auditque contra exasperantem **118** domum Israelis, graviter inclamari, ut a suis iniquitatibus sine mora desinerent, et omni actu quo Domini legem violantes, sacra ejus profanabant; sicuti nunc etiam videmus ab his impie fieri qui acerbius adhuc peccant, et sanctis illis sanctiora lædunt. Atque ex his omnibus concluditur, neque omnia quæ de his legalibus scripta feruntur, rejicienda esse absolute, neque omnia vicissim admittenda. Nam neque omnia profana sunt et despicabilia, neque omnia rursus sancta et venerabilia; sed quæ sint, et quam ob causam, manifestus docebit oraculum Gedeoni superne editum judicii Israelis electo⁸⁵. Mandatum quippe illi fuit ut patrum Baalis altare ejusque lucum destrueret, aliudque edificaret Deo, et sacrificia illuc extolleret vitulorum, succisi luci lignis utendo. Eodem modo nos quoque, diviniore ac religiosiore lege recepta, si quem alienum a nostra sententia deprehenderimus religiosum ritum, hunc velut Judaicum aut Barbaricum, seu abominandum detestandumque, omni prorsus sedultate utentes, destruere, seu alienum, necesse est. Quæ vero ad Dei gloriam favent, et salutaris

στήλην τὸν λίθον στεινόμενος, ἔλαιον κατὰ τοῦ ἱεροῦ ἐπιχέει. Ἄρ' οὖν ἀποπέμπεται ταῦτα θεός, ὡς τοῖς ἐξαρίστοις δοκεῖ; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ λίαν προσέεται· καὶ δῆλον ἐξ ὧν αὐτῷ κεχηρημάτικε μετὰ ταῦτα· Ἐώρακα γὰρ, φησὶν, ὅσα σοι Λάβωρ ποιεῖ. Ἐγὼ εἰμι Κύριος ὁ Θεὸς σου, ὁ ὀφθαλμοῖς σοι ἐν τόπῳ Θεοῦ, οὗ ἡλειψάς μοι ἐκεῖ στήλην, καὶ ἠύξω μοι ευχὴν. Πρὸς ταῦτα τῶν καθ' ἡμᾶς ἱερομυστῶν ὁ μέγας τί φησι Γρηγόριος; « Ἰακώβ δὲ κλίμακα μὲν ἐφαντάσθη τινά, καὶ ἀγγέλων ἀνοδόν, καὶ στήλην ἀλείφει μυστικῶς· ἵτω; ἵνα τὸν ὑπὲρ ἡμῶν λίθον παραδελώσῃ, καὶ εἶδος Θεοῦ τόπῳ τινὶ προσηγορίαν δίδωσιν, εἰς τιμὴν τοῦ ἐφθίνοντος. » Καὶ ἄλλα ὅσα ἐγκώμια ἐνταῦθα διέξεισι· ταῦτα τίμῃ οὐκ ἐναργῆ καθίσταται, ὡς περὶ τὴν αὐτὴν ὕλην, τῶν λίθων, φημί, τῶν θεσπιζομένων τὰ διάφορον ἐκδιδάσκει, ὡς τὰ μὲν τῷ Θεῷ οἰκεῖα καὶ τίμια, τὰ δὲ τοῖς ἐναντίοις ἀνημένα, φευκτά καὶ ἀπόπτυστα;

Ὅποια δὲ καὶ ὅσα ἡ Σολομώντος σοφία καὶ δυναστεία ἐξεργάσται, καὶ ἅπερ ὁ περιώνυμος ἐκεῖνος εἶχε ναὸς τῶν ἀσωμάτων μορφώματα, τοῖς βουλομένοις φιλοπόνηος ἐξερευνᾶν παρήσμεν, ἐπεὶ καὶ ἡμῖν λεπτότερον ἐν ἑτέροις περὶ τούτων διεληπται· προσέτι γε μὴν καὶ οἷα τῷ θεσπεσίῳ Ἰεζεκιὴλ ὤπται καὶ κεχηρημάτισται, τὰ θεοπαράδοτα δις σαφεῖ λόγια· κατὰ τὰς γὰρ τοὺς τοίχους κύλῳ τοῦ διαγραφομένου καὶ παραδεικνυμένου νεῶ, καὶ τὰ θυρώματα Χερουθιμ ἦν τὰ γεγλυμμένα, καὶ φοῖνικες, ἃ δὴ κατὰ τὰς ἀψευδεῖς ἐκείνας ὁφείας, ἐτετύπωτο· καὶ προετόρητο· ἐν οἷς καὶ Ἄγια ἁγίων, καὶ πλήρη δόξης Κυρίου τὸν οἶκον τεθέσται, ὅτε καὶ πρηνῆς ἐκείθεν κατέπιπεν· ἤκουε τε πρὸς τὸν παραπικρινόντα οἶκον τοῦ Ἰσραὴλ, ἐμβριθέστερον ἀποφαίνεσθαι, ἀπολήγειν εὐθὺς τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν, καὶ τῶν ὅσα τὴν διαθήκην Κυρίου παραβαίνοντες ἐβεδύλουν τὰ ἅγια· καθάπερ δὴ καὶ νῦν ὀρώμεν παρὰ τῶν ἀνομούντων πικρότερον, καὶ βεβηλούντων τὰ τῶν ἁγίων ἐκείνων ἁγιώτερα ἀθῶως τελούμενα. Ἐκ τούτων δὲ πάντων συνάγεται, ὡς οὐτε πάντα τὰ γεγραμμένα περὶ τῶν οὕτω νομοθετουμένων ἀποπεμπτόν ἀπλῶς, οὕτε πάντα προσδεκτόν· οὕτε γὰρ πάντα ἐναγῆ καὶ ἀπόπτυστα, οὕτε πάντα ἅγια καὶ σεβάσματα· ἀλλὰ δῆλα ἔτινα καὶ ὧν ἐνεκεν ὡς σαφέστερον ἐκδιδάξει, ἃ τῷ Γεδεὼν τῷ εἰς κριτὴν ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ χειροτονημένῳ κεχρησφόρηται ἀνωθεν· καθαιρήσει μὲν γὰρ τὸ πατρῷον τοῦ Βάαλ θυσιαστήριον καὶ τὸ ἐπ' αὐτῷ ἄλσος, ἕτερον δὲ δεῖμασθαι τῷ Θεῷ, καὶ ἀνοίσειν θυσιάς μόσχων ἐκ τοῦ διακοπέντος ἄλσους τῶν ξύλων ἐπιστρέψω· κατὰ ταῦτα δὲ καὶ πρὸ ἡμῶν τοῖς τὴν θειοτέραν καὶ σεβασμιωτέραν νομοθεσίαν δεδωγμένοις, εἰ μὲν πρὸ ἀλλότριοι τῆς κατὰ ἡμᾶς δόξης φωραθείη σεβάσμα, οἷα τὰ παρὰ Ἰουδαίους, εἰ τύχοι, καὶ βαρβάρους; ὡς ἐβδελυγμένα καὶ στυγνὰ, πάντως ἀν σπουδῇ πάνη

⁸³ Gen. xxxi, 12. ⁸⁴ Ezech. xli, 18. ⁸⁵ Judic. vi, 25.

(56) Scilicet in oratione 28, n. 18.

(57) Nempe ἀλείφοντα, ut ait Gregorius, quod vocabulum tamen mendose deest in Vaticano Nice-

phori codice p. 265. b.

(58) In Apologetico majore, cap. 69.

χρωμένοις, καθαιρείν ὡς ἀλλότρια ἐπάναγκες· ἃ δὲ ἄ
εἰς δόξαν ἀνήκει Θεοῦ, καὶ δῆλωσιν τῆς σωτηρίου
οἰκονομίας πρόκειται, ἐπεὶ ἡμῖν διαφέρουσι, σεβά-
σματος καὶ τιμῆς ἄξια κρίνειν, οὐχ ὥσπερ παρὰ
τῶν ἐναγῶν τὰ ἅγια διαπτύεται ἀθέως καὶ καθυβρι-
ζεται· οἱ δὲ πάντα συγχέοντες καὶ συμφύροντες,
τοῦ καθαροῦ τὸ ἀκάθαρτον, καὶ τοῦ ἁγίου τὸ βέβη-
λον διορίζειν οὐ βούλονται· Εἰς γὰρ κακότεχρον
ψυχὴν, σοφία Θεοῦ οὐκ εἰσελευσεται· Ἀνάγκη
γὰρ αὐτοῖς ἢ πάντα διὰ τὸ, *Οὐ ποιήσεις πᾶν
ὁμοίωμα*, τὰ τῷ Θεῷ φίλα καὶ οἰκεῖα ἀποπέμπεσθαι,
ἢ διὰ τὸ *ποιήσεις*, τὰ νομοθετούμενα πάντα, καὶ
τὰ τῶν ἀθέων καὶ ἀπίστων σέβειν καὶ ἀσπάζεσθαι,
εὐδαιμονίας αὐτοῖς ὑπολήψεως ὑγιούς ὑπούσης καὶ
κρίσεως· ἢ ὅπερ αὐτοῖς οἰκεῖον καὶ ἐραστὸν,
πᾶσαν παλαιὰν καὶ νέαν νομοθεσίαν, κατὰ τοὺς Β
ἐαυτῶν διδασκάλους, ἀθετεῖν.

μα· «Εἰτα ἔστω μὲν ταῦτα οὕτως ἔχειν, φασί,
ποῦ δέ σοι ἐνταῦθα λενομοθέτηται ποιεῖν Θεοῦ
ὁμοίωμα;» Πρὸς οὖν τὸ σκαῖν καὶ ἀπόπληκτον τῆς
ἐρωτήσεως, τοιαῦτά φαμεν· πρῶτον μὲν, ὅτι Ἐοίκατε
ταῦτα πυθνανόμενοι, προκαλύμματι τῆς ἐαυτῶν ἀπί-
στίας καὶ δυσσεθείας· προτίσχεσθαι· οὐχ ὅπως τι ἀξιόλο-
γον περὶ Θεοῦ λέγειν δόξητε, ἀλλ' ἵνα τὴν θείαν τοῦ
Σωτῆρος οἰκονομίαν συκοφαντήσητε· οὐδεὶς γὰρ
ὑμῖν ἐνταῦθα σαρκώσεως λόγος παρεῖληπται· ἔπειτα
δὲ, ὅτι τὸ ἀλλόκοτον καὶ παραφροσύνης ἐπίμεστον
ὑμῶν, ἐν τοῦτοις τεκμηριούται· μάτην γὰρ Χρι-
στιανοῖς διαλοιοῦσθε, καὶ ἃ μῆτε αὐτοὶ ἐδόξασαν,
μῆτε ὑμεῖς ἀκηκόατε πώποτε καταπτύοντες, ἐπί-
κλημα προσεπάγετε, ὥσπερ καὶ Θεὸν ψιλὸν σαρκὸς
γεγυμνωμένον εἰκονίζειν ἐπαγγελλομένους· τίνοι γὰρ
τῶν λογικῆς μετεχόντων φύσεως οὐ διωμολόγηται
σαφῶς, ὅτι Θεοῦ ποιεῖν ὁμοίωμα ἢ Θεὸς, ἀδύνατον
ὡς ἀληθῶς καὶ ἀνεπιχείρητον; ἐπεὶ οὐδὲ ὁρατὸν τὸ
Θεῖον οὐδὲ ληπτὸν· Θεὸν γὰρ οὐδεὶς ἑώρακε πώ-
ποτε. Οὐκοῦν οὐδὲ Μωσῆς αὐτὸς· ὁ τοῖς θεοῖς νόμοις
ὑπηρετούμενος, καίτοι κάτοχος τῷ τῆς θείας ἐπιφα-
νείας γενόμενος ἔρωτι θεάεται, ὅτι μὴ μόνον δόξαν
Θεοῦ, ἥτις αὐτῷ παραδεδείχεται ἡνίκα τὸ δεδοξα-
σμένον πρότερον παρελήλυθε, καὶ ταῦτα τῇ πέτρᾳ
καλυπτόμενος, καὶ μάλιστα καθορᾷ Θεοῦ τὰ ὀπίσθια·
τάχα τῶν μελλόντων τῆς ἐν σαρκὶ θεοφανείας τοὺς
τύπους μυσταγωγούμενος· τί γὰρ φησιν ὁ χρημα-
τίζων Θεός; Οὐ μὴ *ἴδῃ τὸ πρόσωπόν μου ἄνθρω-
πος, καὶ ζήσεται*. Ἡ οὐχὶ καὶ τισὶ τῶν πάλαι,
καθάπερ ἀνέγνωμεν, τὸ τοῦ πάντων κατεξουσιάζον-
τος Θεοῦ ἀκοινώνητον ὄνομα τοῖς παρ' αὐτῶν σεβο-
μένοις ξοάνοις ἐπιγράψασιν, καὶ τὴν προσήκουσαν
αὐτῷ μόνῃ ἀναθεῖναι λατρείαν, διὰ φωνῆς τοῦ μεγά-
λου Ἰσαίου ἐπιπλήττει Θεός, *Τίνι ὁμοιώσατε τὸν
Κύριον*, λέγων, καὶ *τίνι ὁμοιώματι ὁμοιώσατε
αὐτόν; μὴ εἰκόνα ἐποίησε τέκτων; ἢ χρυσοχόος
χωρεύσας χρυσὸν περιεγρύσωσεν αὐτό;* Καὶ
σφίδρα γε δικαίως ἀπειλεῖ τὰ ἀνόσια δρᾶν τετολημ-
κόσιν· οὐ γὰρ θεμιτὸν οἶσεσθαι τι τῶν ἐν κτίσμασι
τελούντων, ὧς κατὰ φύσιν ἢ δόξαν ἢ ἄλλῃν ἢ κατὰ τι

οἰκονομίας indicium faciunt, quia nobis prosunt,
hæc honore cultuque digna judicamus, secus ac
hi faciunt impuri qui sancta impie despuunt et
contumeliis affligunt: qui quidem omnia confun-
dentes permiscentesque, mundum ab immundo,
sanctum a profano discriminare nolunt. Namque
*in malitiosam animam non introibit Dei sapientia*⁶⁶.
Necesse quippe est, ut vel hi, propter illud nega-
tivum, non facies simulacrum, cuncta Deo chara et
propria rejiciant; vel propter affirmativum facies,
consueta omnia atheis et infidelibus adorent et
amplectantur; sine ulla videlicet opinionum judi-
ciique sanitate. Vel denique, quod ipsis et proprium
et jucundum est, totam veterem novamque legem,
suis magistris obsequentes, deleant.

41. «Age, sint ista, aiunt; ubinam vero tibi lego
constitutum fuit, ut Dei simulacrum faceres?»
Improbo huic stolidoque quæsito ita occurrimus:
primo quidem, videri vos hanc quæstionem, ob
velandam incredulitatem impietatemque vestram
commovere: neque ut aliquid frugi de Deo loqui
existimemini, sed ut divinam Servatoris œconomiam
calumniemini; nullam enim hic vos incarnationis
rationem habetis. Deinde absurditas vestra et
dementia omnimoda ex his coarguitur. Frustra
enim Christianis conviciamini, et rei, quam nec
ipsi cogitarunt, nec vos unquam audistis, asper-
nanter titulum imponitis, quasi simplicem Deum,
carne nudatum, figurare se dicant. Quis enim
rationalis naturæ particeps non manifeste profitetur,
Dei facere imaginem, qua Deus est, vere esse im-
possibile vanique negotium moliminis? quoniam
neque visibilis est Divinitas neque comprehensi-
bilis: *Deum enim nemo vidit unquam*⁶⁷. Nam Moyses
ipse, qui divinarum legum minister fuit, quanquam
divinæ præsentis ardente desiderio correptus,
gloriam Dei tantummodo vidit quæ ei ostensa fuit
cum gloriosus Deus præterit, et quidem ipso intra
petram incluso, qui nonnisi posteriora Dei vidit, sive
fortasse futuræ in carne apparitionis figuras edo-
ctus. Quid enim ait Dei oraculum? *Non videbit
faciem meam homo, et sivet*⁶⁸. Nonne et priscos
aliquot, sicuti legimus, qui omnipotentis Dei in-
communicabile nomen cultis a se statuis inscri-
pserant, quibus et cultum soli Deo debitum exhi-
bebant, per Isaïæ magni vocem objurgat Deus,
*Cuinam assimilastis Deum, dicens, et cuinam
simulacro similem effecistis? Num imaginem ejus
faciet artifex, aut faber aurarius fuso auro illum
inaurabit*⁶⁹? Et justissime 119 quidem minatur
illicita audentibus. Non enim licet existimare quid-
quam esse in creatis, cui Deus sive natura sive
gloria sive viribus sive re alia quavis assimilari
queat. Nam *gloriam meam*, inquit, *alteri non dabo,*
*neque virtutes meas sculplilibus*⁷⁰. Quibus enim

⁶⁶ Sap. 1, 4. ⁶⁷ Joan. 1, 18. ⁶⁸ Exod. xxxiii, 20.

⁶⁹ Is. xlvi, 5. ⁷⁰ Isa. xlii, 8.

similis esse queat is qui omnibus est invisibilis, sup-
praque omnem mentem et comprehensionem? Quibusnam simulacris manufactis, humano ingenio
artificioque elaboratis comparabitur?

Τίσιν ὁμοιώμασι χειροτεύκτοις, ἀνθρωπίνους σοφίσμασι καὶ φιλοτεχνήμασιν ἐκμεμηχανημένοις, πα-
ραβληθήσεται;

Christianos itaque hæc scientes, et in divinis rebus
bene eruditos, sanamque notionem arcanæ ineffabi-
lisque naturæ habentes, nemo nisi furiosus existi-
nare poterit divinæ naturæ imaginem velle ligurare.
Vobis igitur incredulitatis novique Judaismi defen-
soribus, verba *Deum* quidem *nemo vidit unquam*
semper in ore promptique sunt. Verba tamen
vidimus Dominum; et, *cum illo manducavimus ac*
*bibimus*¹¹, et quæcunque alia summæ condescen-
sionis propria nobis sunt prædicata, cum vobis
recitantur, audire eisque credere nullo modo pati-
mini, sed uti peregrinam absonamque vocem re-
pellitis. Sed si licet interrogare, responsum, quæso,
reddite. Ubina vobis constitutum fuit, sive a lega-
libus præceptis, sive a doctrina evangelica, vel
apostolico magisterio, incircumscriptum consilieri
Christum, quatenus apparet apud nos homo?
neque porro facere imaginem ejus neque venerari,
sicuti nunc dogmatizatis? Profecto id affirmare
non poteritis, neque ullo argumento demonstrare;
ita ut quæ vos premit argumentorum penuria, in
victoriæ nostræ abundantiam cedat. Etiam si ergo
vobis non constaret catholicæ et apostolicæ Eccle-
siæ antiquitas et ab initio constans traditio, quod
est omnium validissimum argumentum atque tutis-
simum, nec non apostolicæ et Patrum voces, quæ
retinere traditiones jubent, sive scriptas sive secus,
quia par in utroque genere traditionum vis spe-
ciatur, attamen de duobus ambiguis illud omnino
prævalere deberet quod religiosius est, et fidei
atque amoris erga Christum propinquius, quodque
optimus zelus, fervensque affectus inspirat. Quod si
utrimque præstantior meliorque ratio pro Christi
Ecclesia stat, nos atque longo intervallo victoriani
refferemus. Quoniam itaque impossibile est supràque
vires, Deum mente comprehendere; certe figurare,
suprà omnem artem est atque adeo impossibilius,
quia naturam assimilare Dei præter naturam est, cum
species formaque nulla subsit. Etenim ad quodnam
exemplar spectans artifex imaginem faceret? Nunc
vero quia Deum proprie vereque corporatum novimus,
prostat pie volentibus ad faciendam imaginem ea spe-
cies, ad quam Deus, servi forma assumpta, semet
figuravit. Nam si quod est invisibile et vere sine
forma, utpote incomprehensibile, nulli rei est simile
pingique nequit; necessario quidquid est confor-
matum et visibile, utpote comprehensibile, fateri
oportet delineari posse et assimilari; quod ut
figuremus, non est nobis opus mandato. Non enim
est hoc in more fidelium, ut nihil nisi imperatum
faciant. Solent potius nonnulla sponte ipsi conferre,

Α γοῦν ἀπεικασθήσεται. Τὴν γὰρ δόξαν μου, φησὶν,
ἐτέρω οὐ δώσω, οὐδὲ τὰς ἀρετὰς μου τοῖς γλυ-
πτοῖς. Τίνι γὰρ προσεοικώς εἴη ὁ πᾶσιν ἀθέατος,
παντός τε νοῦ καὶ πάσης ὑπερέκεινα καταλήψω;

Χριστιανούς γοῦν ταῦτα εἰδότες, ἐβρωμένους τε

περὶ τὰ θεῖα, καὶ ὑγιὰ τὴν διάληψιν περὶ τὴν ἀνέ-
ρ-
ρητον καὶ ἀνέκφραστον φύσιν κεκτημένους, μαινο-
μένων ἐστὶν εἰκόνομαι θείας φύσεως γράφεσθαι ὅμιν
μὲν οὖν τοῖς τῆς ἀπιστίας καὶ τοῦ νέου Ἰουδαϊσμοῦ
ὑπασπισταῖς τὸ μὲν, *θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε*, διὰ
γλώσσης καὶ προχειρότατον· τὸ δὲ, *Ἐώρακαμεν τὸν*
Κύριον, καὶ *ὅτι συνεβράχιομεν καὶ συνελομεν*
αὐτῷ, καὶ τὰλλα ὅσα τῆς ἀκρας συγκαταβάσεως
ἡμῖν κεκήρυκται, λεγόντων ἀκούειν ἢ πιστεῦειν,
οὐδ' ὅπως οὖν ἀνέχεσθε, ὡς ἀλλοτρίαν δὲ καὶ ἀ-
τηχεστάτην ὅμιν τὴν φωνὴν ἀπαναίνεσθε· ἀλλ' εἰ ἐξέσι
πυθέσθαι καὶ ἡμᾶς, ἀποκρίνασθε· ποῦ ὅμιν καὶ
πόθεν νενομοθετῆται, ἔκ τε νομικῶν θεοπισμάτων,
εὐαγγελικῶν τε κηρυγμάτων, ἢ ἀποστολικῶν διδα-
γμάτων, ἀπερίγραπτον ὁμολογεῖν τὸν Χριστὸν, καθὼς
πεφανέρωται καὶ ἡμᾶς ἀνθρώπος; μήτε ποιεῖν, μήτε
μὴν γινομένην εἰκόνα αὐτοῦ προσκυνεῖν, καθάπερ
νῦν δογματίζετε; ἀλλὰ τοῦτο οὐκ ἂν εἰπεῖν ἔχοιτε·
οὐδαμοῦ γὰρ ὅμιν ἐνταῦθα δειχθήσεται· ὥστε τὴν
περιστοιχίζουσαν ὡμᾶς ἀπορίαν, τῆς ἡμετέρας νί-
κης γίνεσθαι περιουσίαν· εἰ μὲν οὖν μὴ προύκειτο
ὅμιν ἡ τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας
ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς κεκρατηκυῖα παράδοσις, ὅ
πάντων ἐστὶ τὸ ἰσχυρότατον καὶ ἀσφαλέστατον, αἰ
τε ἀποστολικαὶ καὶ Πατρικαὶ φωναί, αἱ δὴ κρατεῖν
ἡμᾶς τὰς παραδόσεις, ὅσαι τε ἔγγραφοι ὅσαι τε
ἄγραφοι διακελεύονται, οἷα ἐπ' ἀμφοτέραις τὴν αὐ-
τὴν θεωρεῖσθαι δύναμιν. Τὸ γοῦν εὐσεβέστερον τῶν
ἐν ἀμφιβολοῖς κειμένων κρατῆσει πάντως, καὶ τὸ
διαφερόντως εἰς πίστιν καὶ ἀγάπην τὴν εἰς Χριστὸν,
ἣν ζῆλος ἐνθεος καὶ πόθος θερμὸς παρίστησι, τὴν
οἰκείωσιν ἐνδείκνυμενον· εἰ δὲ κατ' ἄμω τὸ κρά-
τος τῇ Ἐκκλησίᾳ Χριστοῦ καὶ τὸ εὐδόκιμον πάρ-
εστιν, ἡμῖν ἄρα τὴν νικῶσαν ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόν-
τος ἀπολέσθαι περιστήσκειν· ἐπεὶ οὖν νοῆσαι μὲν
θεὸν πάντῃ ἀδύνατον καὶ ἀνεγχώρητον, εἰκονίσαι δὲ
ἀμήχανον ἔτι καὶ ἀδυνατώτερον, ὅπως οὐδὲ φύσιν
D Θεοῦ ὁμοιοῦν, φύσιν ἔχον ἐστίν, εἰδούς τε καὶ μορ-
φῆς ὑπόυσης ὡς ἥκιστα· πρὸς δὲ τι γάρ τις καὶ
ἀποβλέψας παράδειγμα ὁμοιώσειε; νῦν δὲ θεὸν
σωματοθρόνον κυρίως καὶ ἀληθῶς ἔγνωμεν, πρό-
κειται τοῖς εὐσεβεῖν ἐθέλουσι μορφή εἰς ὁμοίωσιν,
ἣν προσεῖληφεν ὁ τὴν τοῦ δούλου εἰκόνα μορφώ-
μενος· εἰ γὰρ τὸ ἀθέατον καὶ ἀμορφον τῷ ὄντι,
ὡς ἀληπτον ἀνόμιον τε καὶ ἄγραπτον, ἀνάγκη τὸ
μορφωθὲν τε καὶ θεαθὲν, ὡς καταληφθὲν ὁμολογεῖ-
σθαι γραπτὸν καὶ ὁμοιούμενον, ὃ εἰκονίζεσθαι οὐκ ἀνα-
μένομεν πρόσταξιν· οὐ γὰρ ἐστὶ τοῦτο τοῖς πιστοῖς
ἴδιον, πάντα ἐκ προστάγματος πράττειν· ἐστὶ γὰρ
καὶ παρ' ἑαυτοῖς συνεισφέρειν, ὅσα τοῖς θερμο-

¹¹ Joan. xx, 18; Act. x, 41.

τέροις προσήκει μάλιστα καὶ σπουδαιότεροις εἰς Α φιλοθεῖαν τε καὶ εὐσέβειαν· ἐπεὶ πόθεν τὸ πιστὸν ἐν αὐτοῖς ὀρθήσεται;

μβ'. Εἰ δὲ καὶ νόμον τις ἐπιζητοῖη, τοῦ λόγου προστάξαι, τὴ ἔργῳ κατάρξαι, πρὸς ἀξιοπιστίαν ἀσφαλέστερον· καὶ τοῖς εὐλαβῶς περὶ τὰ θεῖα διακειμένοις οὐκ ἀπιστηθήσεται τὸ λεγόμενον· ἱστορηται γὰρ ὡς Αὐγαρος ὁ τῶν Ἑδεσηνῶν βασιλεὺς, τὰ παρὰ Χριστοῦ γινόμενα θαυματουργήματα ἐκπληττόμενος, πόθῳ τε πολλῷ καθελκόμενος, καὶ ἐν εἰκόνι αὐτὸν μόνον θεάσασθαι, ἀποστέλλει τινὰ ζωγράφον, ὥστε τὸ εἶδος ἐκεῖνο τὸ θεῖον διαχαράξαντα, παρ' αὐτὸν κομίζειν ὡς τάχιστα· τοῦ δὲ διαμαρτόντος τοῦ σκοποῦ, διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν τοῦ προσώπου χάριν τε καὶ λαμπρότητα, αὐτὸς τῷ οἰκείῳ προσώπῳ θόλῃ ἐπιθεῖς, ἐναπομάττει τὸ ἑαυτοῦ ὁμολωμα, καὶ ἀποστέλλει τῷ ἐρῶντι τὸ ποθοῦμενον.

μγ'. Ἰστορηται δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ ἐν Βηθλεὲμ τεχθέντος, ὁ τοῦ Περσῶν ἔθνους τηνικαῦτα ἡγεμονεύων, εὐφυῆ τινα ζωγράφον ἔχεις ἐξέπεμφεν, ὅστις τὴν τε τοῦ τεχθέντος καὶ τῆς τεκούσης εἰκόνα διαγράψας, ὡς αὐτὸν ἤγαγεν. Εἰδὲτω καρδία ἀπιστος! Οὐδὲ Πέρσας παραδίξεται τοσαύτην στελαιμένους ὁδὸν, δῶρα τῷ τεχθέντι βασιλεῖ ὅλα προσῆκε κομίσοντας, ὑπὸ ἀστέρως τε ὁδηγουμένους, καὶ ὅπερ τῷ ὄντι περιδεῖς καὶ εἰς προὔπτον ἐμβάλλον κίνδυνον, βασιλέα χρυσοῖσιν λαμπρῶς τὸν γεννηθέντα, ἐπὶ τῆς ἀλλοδαπῆς γενομένους· εἰ δὲ οὐ πάντα ἀναγέγραπται κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν ἱστορίαν, οὐ πάντα παρὰ τοῦτο ἀπιστα· οὐδὲ γὰρ τὰ ἄλλα σημεῖα ἃ ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς ἀθετητέον, πολλὰ γε ὄντα, ὡς μηδὲ χωρεῖν τὸν κόσμον καθὲν γραφόμενα, ἐπειδὴ οὐκ ἀναγέγραπται, φησὶν ὁ μέγας εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης· περὶ μὲν οὖν τῆς ἀοράτου καὶ ὑπερουραίου καὶ ἀλήπτου φύσεως, καὶ ἣν ὁμοιοῦν ἀδύνατον λέγεται, ὅτι Οὐτε φωνὴν αὐτοῦ ἀκηκόατε, οὔτε εἶδος αὐτοῦ ἐωράκατε· καὶ, θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε, οὔτε τις ἀνθρώπων εἶδεν, οὔτε ἰδεῖν δύναται· διὰ τὸ οὕτως ἔχειν αὐτῇ, καὶ μὴ ὁρᾶσθαι μηδὲ ἀκούεσθαι, ἀλλ' ἐξηρησθαι ταύτην καὶ εἶδους παντὸς καὶ φύργων· καὶ μὲν γε καὶ ὅτι οὐ πεινάσει οὐδὲ κοπιήσει· Οὐδὲ ἐστιν ἐξεύρεσις τῆς φρονήσεως αὐτοῦ. Περὶ δὲ τῆς ἐν σαρκὶ θεοφανείας τοῦ Λόγου, ὅτι Εἰ μὴ ἦλθον καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον· καὶ ὅτι Ἐωράκασι καὶ μεμυσήκασι καὶ ἐμὲ καὶ τὸν ἐμψάγαντά με, τί δὲ οἱ θεσπέσιοι μαθηταί, φασὶν; Ὅτι Ὁ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἐωράκαμεν καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς. Καὶ ὅτι Ἐωράκαμεν τὸν Κύριον, ὅτινες συνερράγομεν καὶ συνεπίκομεν αὐτῷ, ὃ μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν γέγονεν· ἀλλὰ καὶ ἐκοπίασε καὶ

quæ nimirum maxime decent ferventiores et studiosiores divini amoris atque pietatis. Secus enim quomodo ipsorum fidelitas appareret?

42. Quod si quis etiam legem demonstrari sibi postulet, certe opere efficere, validius ad fidem faciendam est, quam verbis præcipere. Jam vero iis, qui pie ad res divinas incumbunt, id quod dicturi sunius non erit incredibile. Narratur enim Abgarum Edessenorum regem, edita a Christo prodigia admiratum, multo amore **120** impulsus, ut saltem in imagine eum spectaret, pictorem misisse qui vultum illum divinum pingeret, atque ad se citissime afferret. Cumque pictor scopo suo non esset potitus, propter eximiam vultus venustatem atque splendorem, aiunt Christum faciei suæ linteo applicito, imaginem propriam deprompsisse, remque optatam ad amatorem regem transmississe (59).

43. Narratur insuper, universali nostro Salvatore Christo Bethleemi nato, illum qui gentis Persicæ tunc sceptrâ tenebat, egregium illuc amandasse pictorem, qui nati pueri ac matris imaginem describeret, atque ad se adduceret. Agnoscant hoc corda incredula! Ne Persas quidem sibi persuadebunt tantum iter suscepisse, dona nato regi prout par erat laturos, stella ducente; quodque revera formidolosum erat, et in manifestum conjiciebat discrimen, regem palam prædicare natum in terra sibi peregrina. Quod si non omnia in evangelica historia sunt scripta, non idcirco omnia sunt incredibilia. Nam neque alia prodigia, quæ Jesus edidit, sunt neganda, cum tot fuerint, ut ne mundus quidem ea caperet, quanquam non sunt scripta, ut magnus ait evangelista Joannes²². De invisibili ergo et supersubstantiali et incomprehensibili natura, et cujus imaginem facere impossibile est, dicitur: *Neque vocem ejus audistis, neque speciem ejus vidistis*²³; et: *Deum nemo vidit unquam, neque ullus hominum scivit aut scire potest*²⁴ quia nempe Deitas ita se habet, ut neque audiat, sed omni conspectu ac sono eximatur; neque item esuriet unquam neque sitiet: *Nec est investigatio sapientiæ ejus*²⁵. De Verbi autem in carne apparitione: *Nisi venissem, et eos allocutus essem, peccatum non haberent. Et viderunt, et oderunt me, simulque illum qui misit me*²⁶. Quid autem divi discipuli aiunt? *Quod fuit ab initio, quod vidimus, et manus nostræ contractaverunt, de Verbo vitæ*²⁷. Et *Vidimus Dominum, qui una manducavimus et bibimus*²⁸, quod post illius a mortuis resurrectionem contigit. Sed et laboravit, ex lege corporis, et esuriit, et sitivit. Et: *Misit Deus Filium suum factum ex muliere*²⁹. Et Deus apparuit in carne, et passus est in ea assum-

²² Joan. xxi, 25. ²³ Joan. v, 37. ²⁴ I Tim. vi, 16. ²⁵ Isa. xl, 28. ²⁶ Joan. xv, 22, 24. ²⁷ I Joan. i, 1. ²⁸ Act. x, 41. ²⁹ Gal. iv, 4.

(59) De Christi imagine ad Abgarum missa diximus ad Antirr. I, 36, p. 36, 37, in adn. Legatur insuper Baronius ad Cl. an. 31, n. 61.

pta, resurrexitque veterascentem peccato naturam A
renovans.

γυναικός· καὶ Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκί, καὶ πέπονθε τῷ προσλήμματι, καὶ ἀνέστη καινοποιήσας
τὴν παλαιωθείσαν ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας φύσιν.

44. Sic ergo et nos eundem nobis assimilatum
per omnia absque peccato, juxta vivificam et san-
ctissimam ejus speciem, assimilamus et figuramus
adoramusque fideliter ac veluti Deum decet, ut
magna voce clamat Dei Ecclesiæ tradita ab antiquo
divinitus consuetudo. Quidni igitur adorandæ
sunt et honorandæ hujusmodi assimilationes? Tem-
poris causa, dicunt; quia haud antiquitus hujusmodi
veneratio tradita est. Atqui si temporis causa haud
venerandas Imagines dicitis, nos contra propter
hoc maxime venerandas contendimus. Namque has
ab initio fieri videntes Manichæi atque Ariani (60),
qui fuerunt horum neotericorum antesignani, eas-
dem abolere studebant, adorantesque, id est reli-
giosos homines, vituperabant, et horum damnationi
subscribebant. Testes libri sunt, quos præ mani-
bus horum sacerdotes habent. Quod si neque suis
ipsis magistris, neque nostris veritatis prædicato-
ribus cedunt, neque quæ propriis oculis vident,
admittunt, quibusnam deinceps 121 annumerandi
sint patet. Sed etiamsi his auditis ora sua occludunt
hi profani, attamen impudentem sententiam non
omittunt; sed alia magis adhuc irrationabilia et
insana his superaddunt.

45. Nam cum aliquis orthodoxus eos alloquens C
æquum esse ut divina symbola honorentur, dicit,
quandoquidem in sacris ædibus collocata, sacra sunt;
pariterque illa quæ in divina mensa vel alibi forte
proposita sunt, vel in linteis vel in aliis materiis
picta seu sancta et coadoranda, a Christianis jam
inde ab initio confecta fuerunt; quid aiunt hi, qui
sanctum a polluto distinguere nolunt? « Ferarum
ac jumentorum et avium et aliorum animalium ima-
gines in his picturis spectamus; et sacra quidem,
quatenus sacra colimus, sed non illa propter hæc.
Ita et cum Christi imaginem videmus, rem sacram
non imaginem veneramur; ideoque ne extra hæc
quidem veneranda est imago. » Sed licet dicere
non eandem in omnibus cerni rationem. Nam cæ-
terorum animalium formæ haud principaliter altari
adhibita sunt, neque ideo ut adorentur, sed ornatus
causa et decoramenti linteorum quibus intextæ
sunt. Dein sic accidit, religiosa impellente vi, et
piorum erga divinas ædes studio, ut hæc tanquam
sacrum donarium oblata sint. Attamen cum aliquis
rem sacram colit, haud de jumento vel de fera co-
gitans id agit; scit enim nihil inde emolumenti
fore; sed rei sacra honorandæ intentus, nihil præ-
ter visionem formis illis ferinis impertit. Sed enim
sacrorum simulacrorum ratio non ita se habet.
Cur? quia cum per se sancta sint, et memoriam

μδ. Οὕτως οὖν καὶ ἡμεῖς ὁμοιωθέντα ἡμῖν τὸν
αὐτὸν κατὰ πάντα χωρὶς ἁμαρτίας, κατὰ τὸ φανὲν
ζωοποιῶν καὶ πανάγιον εἶδος, ἀφομοιοῦμεν καὶ
εἰκονίζομεν καὶ προσκυνοῦμεν πιστῶς καὶ θεοπρε-
πῶς, ὡς μέγα βοᾷ ἡ ἀνωθεν ἡμῖν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ
ἐνθεος παραδεδομένη συνήθεια· πῶς οὖν οὐ προσ-
κυνητέα καὶ τιμητέα ταῦτα τὰ ὁμοιώματα; Διὰ τὸν
χρόνον, φασὶν, ὅτι οὐκ ἀρχήθεν ἡ τούτων προσκύνη-
σις παραδέδεικται· ἀλλ' εἰ γε διὰ τὸν χρόνον οὐ
προσκυνητέα, διὰ τοῦτο μᾶλλον προσκυνητέα· τοῦτο
γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἐνορῶντες· γινόμενον Μανιχαῖοι τε καὶ
Ἀρειανοί, οἱ τῶν νῦν δογματιζομένων ἑξαρχοί, καὶ
περιελθὲν σπουδάζοντες, τῶν προσκυνούντων ἅτε εὐ-
σεβοούντων κατεψήφίζοντο, καὶ τὴν τούτων ἐχειρο-
γράφουν καθάρισιν· καὶ μαρτυροῦσιν αἱ βίβλοι, ὅς
μετὰ χεῖρας οὐ τούτων μύσται φέρουσιν· εἰ δὲ οὔτε
τοῖς ἑαυτῶν διδασκάλοις, οὔτε τοῖς ἡμετέροις τῆς
ἀληθείας πεῖθονται κήρυξιν, οὔτε ἅπερ οικείοις
ὀφθαλμοῖς καθορώσι παραδέχονται, τίσι λοιπὸν
συγκαταριθμηθεῖεν, οὐκ ἄδολον· ἀλλὰ καὶ ἐν τούτοις
ἀπορρήαπτόμενοι τὰ στόματα οἱ ἄνθρωποι, τῆς ἀναι-
σχύντου γνώμης οὐ καθυψίσαν· ἔτερα δὲ ἀλογώτερα
καὶ ἀνοητότερα τούτων ἐπάγουσιν.

με'. Ἡνίκα γὰρ τῶν εὐσεβοούντων τις αὐτοῖς, δια-
λεγόμενος· φήσει, ὅτι ἄξιον τιμᾶσθαι τὰ θεῖα σύμ-
βολα, ἐπειδὴ καὶ ἐν τοῖς ἱεροῖς οἴκοις ἀνακείμενα
ιερά εἰσιν, ὡσαύτως καὶ ἐν τοῖς κατὰ τὴν θέαν
πράττεζαν καὶ ἐτέρωθί που τοῦ ἱεροῦ ὑραπιούμενα.
κατὰ τε τὴν ἐσθῆτα καὶ ἐν ἑτέρᾳ ὕλῃ συνδιαγραφόμε-
να, ὡς ἅγια καὶ συμπροσκυνούμενα αὐτοῖς, παρὰ
Χριστιανοῖς τὸ ἐξ ἀρχῆς συνεξεργάσθησαν· τί φα-
σιν οἱ ἀναμέσον ἁγίου καὶ βεβήλου διαστέλλαι οὐ
βουλόμενοι; « Ὅτι καὶ θηρίων καὶ κτηνῶν καὶ
ὀρνέων καὶ ἐτέρων ζῶων εἰκόνας ἐν αὐτοῖς θεώμεθα·
καὶ τὰ μὲν ἱερὰ ὡς ἱερὰ προσκυνοῦμεν, ἀλλ' οὐχὶ
καὶ ταῦτα γε δι' ἐκεῖνα· οὕτω καὶ εἰκόνα Χριστοῦ
ὀρώμεν, τὸ ἱερὸν, οὐ τὴν εἰκόνα προσκυνοῦμεν, καὶ
διὰ ταῦτα οὐδὲ ἐκτὸς τούτων προσκυνητέα ἡ εἰκὼν. »
D Εἴποι δ' ἄν τις ὅτι οὐχ ὁ αὐτὸς λόγος ἐν ἡπασί
θεωρεῖται· τῶν μὲν γὰρ ἄλλων ζῶων αἱ μορφαί, οὐ
προηγούμενως πρὸς τὸ εἰς θυσιαστήριον ἀναχθῆναι
καὶ προσκυνεῖσθαι γεγόνασιν, εἰς κόσμον δὲ καὶ
εὐπρέπειαν τῶν ἐν οἷς συνεξεργάσθησαν ὑφαιμά-
των· εἴτα οὕτω συμβᾶν τρόπῳ θεοφιλεῖ, καὶ σπουδῇ
τῇ περὶ τοὺς θεοὺς οἴκους τῶν εὐσεβοούντων, ἀνά-
θημα ἱερὸν προσηνέχθησαν· εἰ γὰρ προσκυνεῖ τις
τὸ ἱερὸν, οὐ πρὸς τὸ κτήνος ἢ τὸ θηρίον προσέχων
τοῦτο δρᾷ· οἷδε γὰρ οὐδὲν ἀπ' αὐτῶν ὀνήσασθαι·
πρὸς δὲ τοῦ ἱεροῦ τὴν τιμὴν ἀφορῶν, οὐδὲν πλεον
τῆς ὕψους ἐκείνους νέμων· ὁ δὲ τῶν σεπτῶν μορ-

(60) Ad Arianos quod attinet, instar omnium
est Eusebii sententia a Nicephoro in hoc opere non
semel memorata. De Manichæis, nil mirum; nam

sectæ quo peiores sunt, eo vehementius ab omni
pia veræ Ecclesiæ consuetudine abhorrent.

φωμάτων σκοπὴς οὐχ οὕτως ἔχει· πόθεν; ἀλλὰ δι' αὐτὸ τὸ ἄγρια εἶναι, καὶ εἰς μνήμην τῶν ἀρχετύπων προΐναι ἄγιον, ὡς ἱερὰ τοῖς ἱεροῖς συμπροσκυνῶνται, καὶ οὐ σὺν αὐτοῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκτὸς τῶν ἁγίων οἰκῶν τιμηθῇσονται· σὺ δὲ τοῦ μὲν θείου καὶ τοῦ κυνὸς καὶ τοῦ χοίρου ἐν τῷ ἱερῷ προσκυνῶν τὰς εἰκόνας, οὐ δυσχεραίνεις, τὴν δὲ Χριστοῦ εἰκόνα αὐτῷ ἱερῷ καταπιμπρῶν γέγηθας; καὶ οὐ φρίττεις τοιαῦτα τολμῶν, δεικνὺς μάτην σεαυτῷ τὸ Χριστιανὸς ἐπιγράφων θύομα; τί οὖν εἵποιεν οἱ τὴν δεινοίαν λελωθήμενοι, καὶ τὴν νοσερὰν ἐνέργειαν πεπηρωμένοι, περὶ τῶν ἐν ταῖς ἱεραῖς κιχκλίσαι καὶ ταῖς καλουμέναις σωλαῖς, τῶν τε ἐν τοῖς κίοσι καὶ πυλῶσιν αὐτοῖς, τῶν τε πρὸ τοῦ θείου θυσιαστηρίου ἰδρυμένων; ἄρα κόσμου καὶ εὐπρεπείας χάριν ταῦτα οἱ Χριστιανοὶ ἐτεκτίναντο, ἢ τὰ οἰκεῖα τοῖς οἰκεῖοις ἐτραυμάζοντες; εἰδότες ὅτι οἱ τόποι οὗτοι προσκυνήσεώς εἰσι τόποι, καὶ τοῦ προσκυνεῖσθαι ἔνεκεν τούτοις ἐνετυκίσαντο;

μς'. Ἀλλὰ καὶ δικαίως μάλα ὁ προφητικὸς λόγος τὴν τούτων παραφροσύνην καὶ τὴν παράνοιαν προλαβὼν ἐστηλτευσεν, ὅτι Ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ θεὸς, ὀφθαλμοῖς τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ ὦτα τοῦ μὴ ἀκούειν, ἵνα βλέποντες μὴ βλέπωσι, καὶ ἀκούοντες μὴ συνιῶσι. Καὶ Ἐπαχύνθη αὐτῶν ἡ διάνοια, καὶ ἐσκοτίσθησαν καὶ ἐμωράνθησαν τοῖς διαλογισμοῖς. Ἐξερευνῶντες ἐξερευνήσεις, ὧν οὔτε ἔρευνα οὔτε ἀμφιβολία παρὰ Χριστιανοῖς γέγονε πώποτε· καὶ οὕτως ἐναργοὺς ὑπαρχούσης καὶ δεδομοσιευμένης τῆς ἀληθείας πάση τῇ ὕψ' ἡλίῳ, τοῖς οἰκείοις ὀφθαλμοῖς καὶ τῇ ἐναργεῖα αὐτῇ ἀπομύχονται οἱ ἀνόητοι, καὶ ἀποδείξεις τῶν βλεπομένων παρ' αὐτοῖς καὶ ὑπ' ὅσων ἡγμένων ἐπιζητοῦσι· ταυτὸν τι ποιοῦντες, ὥσπερ εἰ τὸν ἥλιον καθορῶν τις ἄρτι τῶν ἑφῶν τερμάτων ἀναθρῶσκοντα, καὶ τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων πανταχοῦ τὰς βολὰς κατασπείραντα, διαποροῇ ὡς ἄρα ἡμέρα ἐνίσταίτο· ἢ βλάστησάν τις ναυτιλλόμενος, ἢ ποταμὸν περαιούμενος, κατὰ τοὺς διάπλους ἀπόδειξιν ἐπιζητοῇ, καὶ ἀμφισβητοῇ· εἰ ἄρα ἐστὶν ὕδωρ ἐν θαλάσῃ καὶ ποταμῷ· καὶ ἂ οὐδ' ἂν οἱ τοῦ φωτὸς τούτου πάμπαν ἄπειροι διαμιθῶσιν, οὐδὲ οἱ ἄγαν ἐκ κραιπλῆς κερηθαροῦντες καὶ κατενηνεγμένοι πάθοιεν· πολλὰκις καὶ τὰ ἐστῶτα καὶ μηδαμῶς κινούμενα ἐν κύκλῳ περιδιδεῖσθαι οἰόμενοι· οὗτοι ἐκμεμεθυμένοι τῷ οἴνῳ τῆς ἀπιστίας, καὶ κεκαρωμένοι τῇ ψυχῇ τοῖς ὕλοις, οἷα κατασυρέντες πάθεισι, καὶ ταῖς περικοσμίους αἰχμαλωτιζόμενοι, τὰ πάντων πεπόνθασιν ἀθλιώτερα καὶ χαλεπώτερα.

μς'. Ἐτι μικρὸν τοῖς εἰρημένοις προσθέντες εἰς τὴν τοῦ λόγου ἐξέτασιν, γινώσκοντες εἰ γε ἄρα προσηκόντως αὐτοῖς τὸ τοῦ Χριστιανισμοῦ ἐπισημίζεται θύομα· ἴσμεν γὰρ ἅπαντες ὅτι ὥσπερ ἡ τοῦ Χριστοῦ εἰκὼν ἐκ παραγωγῆς, τοῦ Χριστοῦ τὸ τε εἶδος ἐκτείνεται, καὶ τὴν προσηγορίαν αὐτὴν ἐπιφέρειται, οὕτω δὴ καὶ ὁ Χριστιανὸς, ὡς ἐκ πρωτοτύπου ἰσώματος τοῦ Χριστοῦ, τὴν τε κλήσιν ἔλαχε καὶ τὸν

A archetyporum sanctorum refricent, cœu sacra una cum sacris adorantur; neque cum ipsis tantummodo, verum etiam extra sanctas ædes in honore erunt. Tu vero asini et canis et suis in templo adorans imagines, non stomacharis; Christi autem imaginem una cum templo comburere gestis? neque hanc audaciam perhorrescis, qua demonstras te nomen tibi Christiani frustra imponere? Quid ergo dicent hi mente capti, et intellectuali facultate orbati, de sacris cœlaturis in cancellis, et iis quæ vocatur solæ (64), et in columnis ac foribus ipsis, et denique ante divinum altare positis? Num hæc ornatus et pompæ causa Christiani fabricaverunt, an potius propria propriis aptantes? gnari scilicet loca hæc esse adorationis, ideoque ut adorarentur B hæc ibi configurarunt?

46. Pol rectissime propheticus sermo horum delirium atque insaniam jamdiu vituperavit. *Dedit eis Deus oculos ad non videndum, et aures ad non audiendum; ut videntes non videant, et audientes non intelligant* ¹. Et: *Incrassata est illorum mens, obscurati sunt et infatuati in cogitationibus suis* ². Disquirentes disquirunt ea, quorum neque quæstio neque ambiguitas apud Christianos unquam fuit. Cum adeo sit perspicua et universo orbe pervulgata veritas, stulti hi propriis oculis ipsique evidentiae repugnant, demonstrationesque rerum ipsis conspiciunt et ob oculos positarum quæerunt. C Idem agentes ac si quis solem videns eoīs recentior sinibus exorientem, et solarium radiorum quaquaversus jactus spargentem, dubitaret adhuc num dies adesset. Aut mare quispiam navigans, vel flumen tranans, demonstrari sibi transmissionem suam postularet, dubitaretque num aqua in mari ac flumine esset. Et cum ne homines quidem prorsus lucis expertes de his 122 ambigant, neque crapula obruti et abrepti hanc insaniam patientur, qui tamen sæpe res stantes et immobiles, circumagi putant, hi vino incredulitatis ebrii, animamque gravati, materialibus veluti devincti cupiditatibus mundanoque et fallaci gloriolæ fuco et carnalibus voluptatibus captivati, pessima quæque et calamitosa experiuntur.

καὶ ἀπατηλαῖς δόξαις καὶ σαρκικαῖς ἡδοναθελαῖς

D 47. Si pauca adhuc ad hujus sermonis disquisitionem addemus, satis utique cognoscemus an his convenienter Christianorum appellatio attribuat. Quippe omnes scimus, quod sicuti Christi imago per derivationem, tum Christi speciem tenet, tum et ipsam appellationem gerit, sic etiam Christianus, tanquam ex prototypo Christi nomine, et appellationem sortitur et mores, qui eum distinguere seu

¹ Isa. vi, 9, 10. ² Rom. i, 21.

(61) De solea veteris Ecclesiæ exstat eruditum Leonis Allatii opusculum.

definire, per imitationem vitæque genus, quatenus fieri potest, debent. Ex uno itaque seu principio ac radice, Christo scilicet, procedentes, communionem relationemque mutuam conservant : et quanquam substantia modoque existendi differre inter se noscuntur, nihilominus eodem nomine utuntur, et communis in utraque re prædicatur Christi denominatio. Si ergo talis communio, idemque nexus ab his retinetur erga homogeneous, atque ad homonymum par honor redundat, sane his attribuitur Christiani nomen. Sin his prorsus contraria faciunt, atque omni dedecore et ignominia obruunt Christo æque ac sibi commune nomen et mutuam relationem, cur hi Christianorum appellationem participabunt?

48. Quod autem hujus rei causa archetypi quoque destructio ab ipsis fiat, ratiocinii sequela et rerum quæ cernuntur intentio faciunt intelligere. Distrabit enim illorum conjunctionem, nominisque communionem, homogenei et homonymi abnegatio et abjectio. Simile quid patiuntur, ac si de duobus pueris disquireretur, utrum ex eodem essent patre progeniti; quorum ille qui incolamiam retineret paternæ lineamenta, et indelebilem gereret cum gignente similitudinem, merito sane reputaretur germanissimus: alter vero nihil horum retinens, probabiliter nothus judicaretur et extraneus. Nothi ergo et hi Christiani jure credentur, et Christi hæreditate atque ovili expulsi. Frustra enim sibi arrogant nullo modo ad ipsos pertinens nomen: sed ad œconomiam Christi destructionem, vel potius ad suarum animarum exitium, speciosum incircumscriptioni obijciunt vocabulum.

49. Quid ergo dicent de aliis sacrisfigurationibus, nempe et ipsius sanctissimæ Virginis Dei Matris, et cæterorum sanctorum, qui omni ævo Deo placuerunt? Num etiam hic incircumscriptio ipsorum obstat? vel ex deitate et humanitate constantes ipsos defnient? Non licet hic profecto dicere deitatem una circumscribi, vel carnem distrabi, et unicam dividi personam; et conjuncta, pingendo aut circumscribendo dissolvi. Ad alias igitur ad inventiones et prodigiosas ludificationes commiscendas loquaces hi peccatores convertentur. Nihil enim his magis gratum est et in more positum, quam ut ad absurdos cogitatus impiosque declinent; et quicquid improbable est ac Deo invisum, sectentur.

50. Quænam autem est istorum hac in re opinio? Quia nullatenus quod utile est cognoscere valent, neque ullam rationem excogitare, quæ suæ improbitati ac maleficio patrocinetur, ad arbitrium suum atque ad propriæ vesaniam ingenium confugiunt, dicuntque: « Quoniam Christi cultus exsufflatus est

τρόπον, καθ' ὃν ἡ χαρακτηρίζει αὐτὸν διὰ μιμήσεως καὶ πολιτείας ὡς οἶόν τε ἐστὶν ἐνδείκνυται· ὡς ἐκ μιᾶς οὖν ἀρχῆς ἀμφότερα ὁρμώμενα, καὶ οἷον ῥίζης τῆς αὐτῆς προϊόντα τοῦ Χριστοῦ, κοινωνίαν τε καὶ σχέσιν τὴν πρὸς ἀλλήλα διασώζουσι· καὶ τῇ οὐσίᾳ καὶ τῷ τρόπῳ τῆς ὑπάρξεως, τὸ διάφορον ἐν αὐτοῖς ἐμφαίνεται, ὅμως δ' οὖν τοῦ αὐτοῦ μετέσχον ὀνόματος, καὶ ὁμωνύμως ἐπ' ἀμφοῖν ἡ τοῦ Χριστοῦ κατηγορεῖται προσηγορία· εἰ τοίνυν ἡ τοιαύτη κοινωνία καὶ ὁ αὐτὸς εἰρμὸς παρὰ τοῦτοις πεφύλακται πρὸς τὸ ὁμῶστοιχον, καὶ ἡ πρὸς τὸ ὁμωνύμιον τιμὴ ἐκνευμένηται, κατακληρούσθω καὶ ἐπ' αὐτοῖς τὸ Χριστιανοῦ ὄνομα· εἰ δὲ ἀπεναντίας τούτων πάντα πράττουσι, καὶ πάσης ἀτιμίας καὶ ἀδοξίας ἀποπληροῦσι τὰ τε Χριστοῦ καὶ ἑαυτοῖς ὁ ὁμωνύμια τε καὶ ἐν σχέσει τῇ αὐτῇ θεωρούμενα, πῶς ἂν αὐτοὶ τῆς Χριστιανῶν μετέξουσιν κλήσεως;

μη'. Ὅτι δὲ διὰ τοῦτο καὶ ἡ πρὸς τὸ ἀρχέτυπον αὐτοῖς ἀθέτησις γίνεται, τὸ τοῦ λόγου ἀκόλουθον καὶ ὁ τῶν φαινομένων σκοπὸς ἐννοεῖν δίδωσι· διότι γὰρ αὐτῶν τὴν οἰκειότητα τὴν πρὸς αὐτὸ καὶ τὴν τῆς κλήσεως κοινωνίαν, ἡ τοῦ συστοίχου καὶ ὁμωνύμου παραίτησις καὶ ἐξουδένωσις· παραπλήσιον γάρ τι πεπόνθασιν, ὡς εἰ καὶ δύο τινὲς παῖδες ἐξετάζοντο, εἰ ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ προστετυχήχασιν· ὧν ὁ μὲν ἕτερος ἀσινεῖς τοὺς πατέρας διασώζων χαρακτηρᾷ, καὶ ἀπαραχάρακτον φέρων τοῦ φύσαντος τὴν ἐμφέρεϊαν, εἰκότως ἂν νομισθεῖν ὁ γνησιώτατος· ὁ δ' αὖ ἕτερος μηδὲν τούτων ἐπαγόμενος, ἐλλόγως ἂν νόθος κριθεῖν καὶ ἐκφυλὸς· νόθος οὖν καὶ αὐτοὶ Χριστιανοὶ ἐν δίκῃ νομισθήσονται, καὶ τῆς Χριστοῦ κληρονομίας καὶ ποιμνῆς ἐκκήρυκτοι· μάτην γὰρ μεταποιῶνται, οὐδὲν αὐτοῖς προσήκον ἤδη, τοῦ ὀνόματος· ἀλλ' εἰς μὲν ἀθέτησιν τῆς τοῦ Χριστοῦ οἰκονομίας, μᾶλλον δὲ εἰς βλεθρον τῶν ψυχῶν αὐτῶν, στήψις ἡ τοῦ ἀπεριγράπτου πρόκειται φωνή.

μη'. Τί οὖν ἀποφανοῦνται περὶ τῶν ἄλλων ἱερῶν ἐκτυπωμάτων, αὐτῆς τε τῆς πανάγνου Παρθένου καὶ Θεομήτορος, καὶ τῶν ἄλλων ἁγίων τῶν ἀπ' αἰῶνος τῷ Θεῷ εὐαρεστησάντων; μήτι γε ἄρα καὶ ἐνταῦθα τὸ ἀπεριγράπτον αὐτῶν προστήσεται; ἢ ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος ὑποστάντας αὐτοὺς νομοθετήσουσιν; οὐκ ἐστὶν ὧδε εἰπεῖν συμπεριγράφεσθαι τὴν θεότητα, ἢ τὴν σάρκα διίστασθαι, καὶ τὴν μίαν διηρῆσθαι ὑπόστασιν, καὶ τὰ ἡνωμένα ἐκ τῆς γραφῆς ἢ περιγραφῆς διαλύεσθαι. Ἐφ' ἐτέρας εὐρεσιλογίας καὶ ἀλλοκότους ἑρεσχέλιας οἱ ἁμαρτοσπέντες ὀδοῦντες, ἐκπεπορισμένας αὐτοῖς τετραψύχονται· οὐδὲν γὰρ οὕτω φίλον αὐτοῖς καὶ προχειρότατον, ὡς εἰς ἐκτόπους ἐννοίας καὶ ἀθεμίτους ἀποίχεσθαι, καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀδοκίμων καὶ Θεῷ μὴ ἀρεσκόντων ἐκφέρεσθαι.

ν'. Ὅποια δὲ ἡ περὶ τούτων παρ' αὐτοῖς διάληψις; Ἐπειδὴ οὐδαμῶθεν τὸ λυσίτελοῦν συνιδεῖν ἐδύνανται, ἢ ὄντιναοῦν λόγον ἐκμηχανήσασθαι, τῆς οἰκείας μοχθηρίας καὶ κακουργίας συνήγορον ἐπὶ τὸ αὐτόνομον, καὶ τῆς ἀλογίας αὐτῶν χωροῦσι τὸ ἰδιαιτάτον, καὶ φασιν ὅτι· Ἐπειδὴ τὰ τοῦ Χριστοῦ

διέρριπται καὶ διαπέπτωκεν, ἀκόλουθον ἂν εἴη καὶ ἅ
ταῦτα δὴ τὰ τῶν ἁγίων συνοικήσεσθαι, καὶ μηδὲ
μνήμης τὸ λοιπὸν ἡγιῶσθαι πώποτε. » Καίρως νῦν
εἰπεῖν · « Εἰ τὸν οἰκοδεσπότην Βεελζεβοὺλ ἀπεκά-
λεσαν, πόσῃ μᾶλλον τοὺς οἰκειακοὺς αὐτοῦ ; »
Τοιαῦτα γὰρ οἱ νῦν Ἰουδαῖοι τοῖς πάλαι τὰς γλώσ-
σας δαναΐσαντες ἀποφαίνονται · εἰ γὰρ τὰ Χριστοῦ
οὕτω διέβηκαν, τί οὐκ ἂν κατὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ
ποιηρὸν δράσειεν ἐμελλον ; Ἀξίον μὲν ὡς ἀληθῶς
τῆς ἐκείνων παρανομίας, καὶ τῆς εἰς τοὺς ἁγίους
τόλμης τε καὶ θρασυτήτος · αὐτῶν δὲ τῶν ἁγίων τῆς
εἰς Χριστὸν ἀφάτου ἀγάπης τεκμήριον ἱκανώτατον,
καθ' ἣν αὐτῶ ἀνεκράθησαν, οὐποτε χωριζόμενοι ·
καὶ γὰρ οὖν καὶ κατὰ τὴν ἐνθάδε βιοτὴν περιόντες,
μάρτυρες τῶν παθημάτων, καὶ κοινωνοὶ τοῦ ζωοποιοῦ
αὐτοῦ θανάτου γεγόνασι, μέχρις αἵματος ἀντικατα-
στάντες πρὸς τὴν ἀμαρτίαν. Καὶ νῦν δὲ τῶν τῆδε
ἀπαλλαγέντες, μέτοχοι ὤφθησαν τοῦ ἐφεστηκότος
ἄρτι κατὰ Χριστοῦ διωγμοῦ καὶ τῆς ὕβρεως · ἥδη
γὰρ καὶ τηνικαῦτα σώμασιν αὐτοῖς ὑπὲρ τοῦ πα-
θόντος δι' ἡμᾶς σώματι, διηγινίσαντο καὶ ἠνδρί-
σαντο · ὃν ὑπὲρ τῆς κοινῆς πάντων ἡμῶν σωτηρίας
ἀντίτλη θάνατον μισησάμενοι. Καὶ αὖθις ὅμοια ἐφ'
ὁμοίοις πάσχουσιν · ἀνάλογον γὰρ τοῖς ἀρχετύποις
τὰ ἐκμαγεῖα, τὰ τῆς κοινῆς ἀτιμίας καὶ παροινίας
συνδιαφέρουσι · καὶ πάλιν συμπάσχουσιν, ἵνα καὶ
συνδοξασθῶσιν αὖθις · καὶ πάλιν τιμῶνται τῇ κοι-
νωνίᾳ τῆς ἀτιμίας. Καὶ ἵνα τῇ μνήμῃ τῶν μαρτύρων
συνησθέντες οἱ φιλομάρτυρες ἐγκαλωπιώμεθα,
βραχύ τι περὶ τὸν λόγον προσδιατρέψωμεν · καθάπερ
οἱ φιλοθεάμονες τε καὶ φιλακροάμονες τε ἐπὶ τῶν
τερπνύων καὶ ἡδίστων αὐτοῖς θεαμάτων καὶ ἀκου-
σμάτων, ὧν οὐκ ἂν βραδύς ἀπόσχοιντο, ἔσθ' ὅτε καὶ
τῶν ἀναγκαίων αὐτῶν καταφρόνησαντες · φιλοῦσι
ἐρώτων αἰσθήσεις ἐφέλκεσθαι, δυσασπαστον τὴν

να'. Οὗτοι τοίνυν οἱ ἅγιοι Χριστοῦ μιμηταὶ γενό-
μενοι, καὶ τῇ εἰς Χριστὸν ἀγάπῃ τὴν ψυχὴν τετρω-
μένοι, καὶ κατ' ἴχνην αὐτοῦ ὅσον ἐφικτὸν ἀνθρώποις,
ἰέναι προθυμούμενοι, πίστει τε ἐρηρυσμένοι καὶ
τὴν ἐλπίδα κεκτημένοι ἀπλάνητον, καὶ τῶν μελλόντων
ὡς παρόντων ἥδη ἀντειλημμένοι, τῶν ἐπὶ τῆς ἀπάντων
ὡς ἐπικτήρων καὶ φθαρτῶν κατεφρόνησαν · χρημάτων
τε αὖ καὶ σωμάτων αὐτῶν ὑπερόπται γεγόνασι · τῶν
ἐπουρανίων γὰρ καὶ ὑψηλοτέρων ἐγλίχοντο, πολι-
τεῖαν οὐράνιον ἀσπασάμενοι · διδὲ πάντα σκύβαλα διὰ
τὴν εἰς τὸν Κτίσαντα ἀγάπην, κατὰ τὸν μαρτύρων
ἐξαρχὸν ἡγῆνται · οὕτω τὸν σταυρὸν ἀράμενοι, καὶ
τὴν πανοτίαν ἀναλαβόντες τοῦ πνεύματος, τῷ θῷ
ρακί τε τῆς πίστεως φραξάμενοι, καὶ τοῦ θυρεοῦ
τῆς ἐλπίδος δραξάμενοι, καὶ τὴν περικεφαλαίαν τοῦ
σωτηρίου περιβαλλόμενοι · ὡς δὴ τὴν ἐξ ὕψους δύνα-

et excidit, consentaneum est, venerationem quoque
sanctorum simul desinere, neque iam deinceps
mentionem dignam putari. » Atqui nunc tempus est
dicendi : « Si patremfamilias 123 Beelzebul voca-
verunt, quanto magis domesticos ejus (62)? Hæc
enim hodierni Judæi, linguas suas a priscis mutuan-
tes dicunt. Nam si res Christi ita tractaverunt,
quid malitiæ adversus sanctos ejus non exproment?
Vere hoc dignum est illorum iniquitate, et in san-
ctos audacia ac protervitate : simul tamen est chari-
tatis summæ sanctorum erga Christum indicium
opportunissimum, qua scilicet ei sunt devincti,
nunquam divisi. Etenim dum in hac vita degerent,
testes passionum Christi, sociique vivificæ ejus ne-
cis fuerunt, peccato usque ad mortem resistentes.
B Et nunc etiam terrenis rebus exempti, participes
visi sunt concitatæ nuper adversus Christum perse-
cutionis et contumeliæ. Ecce enim et tunc corpori-
bus suis, pro eo qui in corpore passus est, decerta-
runt fortiterque se gesserunt ; et nunc rursus paria
pari de causa patientur (63). Namque imagines
parem ac archetypa ignominiam perferunt, rursus-
que compatiuntur, ut denuo conglorificentur ; atque
iterum honorantur ignominia communionis. Atque
ut martyrum memoria exhilarati nos philomartyres
glorietur, aliquantulum in hoc sermone demorari
libet : veluti homines spectandi et audiendi studiosi,
cum jucundis gratissimisque oblectantur spectaculis
aut musicis sonis, haud ab iis facile discesserint,
etiamsi interdum necessaria negotia omittenda sint.
C Solent enim ea quæ visui audituique pabulum præ-
bent, amatorum sensus attrahere, ægreque separa-
bilem usum sui efficere.

γὰρ πως τὰ τὴν ὄψιν καὶ ἀκοὴν ἐστιῶντα, τὰς τῶν
περὶ αὐτὰ ὁμιλίαν ἐργαζόμενα.

51. Hi ergo sancti Christi facti imitatores, et erga
Christum charitate penitus vulnerati, et vestigia
ejus quatenus homini possibile est, persequi ge-
stientes, fide nixi, et firmam spem retinentes, ac
futura tanquam præsentia captantes, terrena omnia
ceu caduca et corruptibilia contempserunt ; divitiarum
quoque et ipsorum corporum negligentes fue-
runt, quia res cælestes ac sublimiores appetebant,
D conversationem in cælis agendam optantes. Ideo
cuncta ceu stercora præ Creatoris amore, juxta
martyrum summam, arbitrabantur ⁵. Sic sibi
crucem tollentes, et armaturam fidei capientes, et
fidei lorica muniti, scutumque fidei arripientes, ga-
leam quoque salutarem sibi circumponentes, tan-
quam ex alto vires suscipientes, Christi passionem
amulantes, fortiter decertantes, invicti milites

⁵ Philip. iii, 8.

(62) Incipit hinc apud Nicephorum laudatio martyrum, quæ utiliter conferretur cum illa Constantini diaconi a nobis edita in *Spicil. Rom.* t. X, quamque præ oculis habuisse videtur Nicephorus, præsertim quia in Nicæna synodo, cui Nicepho-

rus quoque interfuit, sermo ille Constantini citatur.

(63) Parem sententiam de martyrum reliquiis, quas Saraceni Thessalonica violaverant, scribit Nicolaus patriarcha in sermone suo apud nos *Spicil.* t. X, Præf. p. 27.

magni regis semet ostenderunt et athletæ generosis-
simi. Sic adversus errorem tropæa erexerunt, omnemque machinam inimici expugnaverunt, cunctas ejus vires dissolverunt, omnia tela ejusdem ignea exstinxerunt, et dominatum valide destruxerunt: cunctas ministrorum diaboli molitiones ac minas despserunt, quamlibet ipsorum sævitiam atque fraudem aspernati sunt, fortiter viriliterque admodum illorum artificii obstiterunt. Vere firmam et indeclinatam erga Deum voluntatem gerebant, et inflictos cruciatus velut in alienis corporibus perferentes, ac naturæ quodammodo obliiti, labores tolerabant; pietatis stadium contra polytheismi errorem decurrentes, in ignem veluti rorem insilientes, horrendissimarum ferarum dentes et rabiem haud metuentes, ferri aciem, et ungularum acumina, carniū concisiones aut lacerationes, animis haud concidebant, supplicii instrumentis sponte ut deliciis occurrerant, cuncta **124** sustinentes, omnia tolerantes, unum spectantes, atque ad bravium supernæ vocationis festinantes, haud condignas passiones hujus temporis ad futuram quæ revelabitur gloriam existimantes. Sed his omnibus resistentes, et morte superata, pro fide pugnantes, tyrannorum minis superiores visi sunt; quia nomine Domini roborabantur, quod coram gentibus regibusque portabant.

καὶ θανάτου κρείττους γενόμενοι, ὑπεραθλοῦντες τῆς ὥφθησαν· ἐπεὶ ἐν τῷ τοῦ Θεοῦ ὀνόματι ἐκρατύοντο,

Ita cruciatus fortiter tolerantes, majores vires sumebant; ita persecutionibus ac periculis corroborabantur. Hinc tentationibus ac tribulationibus magis vigeabant, nullatenus minis intentatisque terroribus terrefacti; persecutorum rabiem egregie retundebant, capita impiorum concidebant, supercilium atheorum deprimebant, furibundorum tormenta ceu thesauros pretiosos admittentes, deliciarum potius quam pœnæ loco habentes. Sic erroris destructores evaserunt, angustiamque et molestam viam terentes, multitudini inviam et desertam, ad spatiosam ac beatissimam, quæ ipsis erat assignata, requiei sedem pervenerunt. Hi victoriosi martyres, in cruciatuum camino excocti, atque ut aurum probatum comperti ac splendificati, sole sunt clariores, et sidera fulgore superant. Hi ob Christi confessionem consummati, rationales perfectasque victimas ei semet præbuerunt, et sacrificium Deo gratissimum ac jucundissimum, et acceptabilem perfilationem beneque olentem odore spiritus, in holocaustum obtulerunt. Horum alacritate ipsi angeli obstupuerunt; horum certamina supermundiales virtutes admiratæ summopere sunt; quia mortali in corpore invisibiles hostes debellarunt, et de adversariis suis victoriam retulerunt, invisibilibus profligatis agminibus, tropæa splendida contra repugnantem statuerunt. His gaudet Deus et glorificatur; angeli quoque in cœlis gratulantur unaque lætantur; contra diabolus nec non

A μιν ἐξίμενοι, καὶ τὰ πάθη Χριστοῦ ζηλώσαντες, εὐσθενῶς ἀριστεύοντες, ἀήττητοι στρατιῶται τοῦ μεγάλου βασιλέως ἀνεδείχθησαν, καὶ ἀθλῆται γενναϊότατοι· οὕτω κατὰ τῆς πλάνης ἔστησαν τρόπαια, καὶ πᾶσαν μὲν μηχανὴν τοῦ ἔχθρου ἐξεπόρθησαν, πᾶσαν δὲ αὐτοῦ τὴν δύναμιν καταλέλυκεσαν, πάντα τὰ πεπυρωμένα βέλη αὐτοῦ κατέσβεσαν, καὶ τὸ κράτος καθεῖλον νεανικῶς· πᾶσας δὲ τῶν ὑπηρετῶν τοῦ πονηροῦ τὰς ἐπινοίας καὶ ἀπειλὰς διέπτυσαν· πᾶσης αὐτῶν ὀμότητός τε καὶ ἐπιτρείας κατεφρόνησαν, γενναίως καὶ ἀνδρικῶς ἄγαν πρὸς πᾶσας τὰς μεθοδείας αὐτῶν ἀντικαθιστάμενοι· ἔδραϊον εἶχον ὄντως πρὸς Θεὸν καὶ ἀκλινὲς τὸ φρόνημα, καὶ τὰς ἐπαγομένας αἰκίας ὡς ἐπὶ ἄλλοτρίοις σώμασι διαγωνιζόμενοι, καὶ ὥσπερ τῆς φύσεως ἐκλαθόμενοι, τοὺς πόνους διήνεγκαν· τὸ στάδιον τῆς εὐσεβείας κατὰ τῆς πολυθέου πλάνης ἐξανύοντες, πρὸς τὸ πῦρ ὥσπερ εἰς δρόσον ἐναλλόμενοι, θηρῶν φοβερωτάτων μύλας καὶ θυμοὺς οὐ δειμαίνοντες, ἀκμήν σιδήρου καὶ ὀνύχων ὀξύτητας, σαρκῶν τεμνομένων καὶ ξερμένων ἡφειδῆχότες, οὐκ ἐτεθήπεσαν, ἐπὶ τὰ ὄργανα δὲ τῆς τιμωρίας αὐθαίρετοι ὥσπερ ἐπὶ τρυφῇ ἦσαν, πάντα στέγοντες, πάντα φέροντες, πρὸς ἕν ἀποσκοποῦντες, καὶ πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως ἐπειγόμενοι, οὐκ ἄζιστα τὰ παθήματα τοῦ παρόντος καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν ἀποκαλύπτεσθαι δόξαν ἡγούμενοι· ἀλλὰ τούτων ἀπάντων κατατολμήσαντες, πίστεως, τῶν ἀπειλῶν τῶν τυράννων καθυπέρτεροι ὥσπερ ἐνώπιον ἔθνων καὶ βασιλέων ἐδάστασαν.

C Οὕτω ταῖς βασάνοις ἐγκαρτεροῦντες, ἐπὶ τὸ βωμολεώτερον μετεβόρῳμιζοντο· οὕτω τοῖς διωγμοῖς καὶ κινδύνοις ἐρρώωννυτο· ἐντεῦθεν ἐνεδυναμοῦντο τοῖς πειρασμοῖς καὶ ταῖς θλίψεσιν, οὐδὲν τῶν ἀπειλουμένων ἢ προσαγομένων δεινῶν χάτεπτηχότες· ἐξήλεγξαν τὴν τῶν δικαίωνταν μαρτίαν εὐτολμώτατα, καὶ κεφαλὰς ἀνόντων διέκοψαν, καὶ τὴν ὄψρὸν τῶν ἀθέων κατέσπασαν, τοὺς τῶν δυσμενῶν αἰκισμοὺς ὡς θησαυροὺς πολυτίμους δεχόμενοι, τρυφῇ μάλλον ἢ κόλασιν τούτους λογιζόμενοι. Οὕτω τῆς πλάνης καθαιρέται γηγόνουσι, καὶ τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην τρίβον ἐλάσαντες, τὴν πολλοῖς ἀστίβῃ καὶ ἀνέμβατον, πρὸς τὴν εὐρύχωρον καὶ πανοβλίαν, ἣ αὐτοῖς ἀπεκεκλήρωτο, καταλύουσι λῆξιν. Οὗτοι οἱ καλλίνικοι μάρτυρες ἐν τῇ τῶν βασάνων πυρωθέντες καμίνῳ, καὶ ὡς χρυσίον δοκιμον εὐρεθέντες καὶ λαμπρυνθέντες, ὑπὲρ ἥλιον λάμπουσιν, ὑπὲρ ἀστέρας ἀγάζουσιν· οὗτοι τῇ κατὰ Χριστὸν ὁμολογίᾳ τελειούμενοι, θύματα λογικὰ καὶ τέλεια αὐτῷ ἀνεδείχθησαν, καὶ θυσία τῷ Θεῷ φιλιότητι καὶ εὐάρεστοις, καὶ δεκτὸν καλλιέρημα εὐωδιάζον τὴν ὁσμὴν τοῦ πνεύματος, εἰς ὁλοκάρπυσιν προσηνέχθησαν· τούτων τὴν παρῆρσιαν καὶ ἀγγελιοὶ κατεπλάγησαν· τούτων τοὺς ἀθλοὺς αἱ ὑπερκόσμοι δυνάμεις ὑπερηγάθησαν· ὅτι γε ἐν σώματι θνητῷ τοὺς ἀοράτους δυσμενεῖς ἐτροπώσαντο, καὶ τὴν κατ' ἐχθρῶν νίκην ἤρραντο, τὰς παρατάξεις καθελόντες τὰς ἀοράτους, καὶ τρόπαια λαμπρὰ κατὰ τῶν ἀντιπάλων στησάμενοι· ἐν τούτοις Θεὸς μὲν εὐφραίνεται καὶ δοξάζεται, ἀγγελοὶ δὲ ἐν ὀρανοῖς

συγχά'ρουν καὶ συνήδονται· διάβολος δὲ ταῖς ἀποστατικαῖς ὁμοῦ δυνάμεσι τραυματιζόμενος· καταίσχυνεται, τὸ πῦμα καὶ ἡττημα ἑαυτῶν ἀποδουρόμενοι.

Οὗτοι δὲ οἱ σοφοὶ καὶ πανεύφημοι μάρτυρες, τροπαιοφόροι κατὰ τῆς πλάνης ἀναδειχθέντες, πύργοι τῆς καθ' ἡμᾶς πίστεως ὤφθησαν ἀκατάσειστοι, στῦλοι τῆς Ἐκκλησίας καὶ ἐδραῖωμα, κρηπὶς τῆς εὐσεβείας· καὶ θεμέλιος ἀκαθάριτος, ὡς ψωπτήρες λαμπροὶ καὶ νοεροὶ, φωτίζουσι τὰ πέριτα· ταῖς ἀκτίσι τῶν ἀγώνων καὶ τῆς πίστεως ἐναπαστρέπτοντες. Ὡς πίστεως ἀκλινοῦς καὶ ἀγάπης ἀνεκκράστου, καὶ ἐλπίδος ἀνενδυσάτου! Ὡς ψυχῆς γενναίας ἀγγελικοῦ παραστήματος! Ὡς φρενῶν ὕψηλῶν τε καὶ οὐρανίων, καὶ προθυμίας καὶ σπουδῆς, νικώσης τὴν φύσιν καὶ ὑπεριπταμένης τὴν κτίσιν! Τί πρότερον θαυμάσομεν ὑπερεκπληττόμενοι; Τοῦ ἐνισχύσαντος τὴν δύναμιν Θεοῦ, ἣ τῶν ἐλομένων τὴν προαίρεσιν; τῶν θεῶν δωρεῶν τὰ παράδοξα, ἣ τῶν ἁγίων τὸ μεγαλόψυχον; Ἀμφότερα γὰρ καὶ φύσιν καὶ λόγον νικῶσιν ὑπερβαλόμενα. Μετὰ τοῦ Προφήτου βοήσωμεν· *Τοῖς ἁγίοις τοῖς ἐν τῇ γῇ αὐτοῦ, θαυμάστωσαν ὁ Κύριος· πάντα τὰ θελήματα αὐτοῦ ἐν αὐτοῖς· ἐπειδὴ καὶ οὗτος θαυμαστός ἐν αὐτοῖς ἐστίν, ὅτι τῆς κτίσεως πάσης ὑπεραρθέντες, μόνῳ τῷ κτίστῃ καὶ δημιουργῷ συνανεκράθησαν· οὕτω δὲ οὖν γεγόνασιν ἑσποτρε Θεοῦ ἀκηλίδωτα, καθαρῶτατα, διεϊστάτα· τὴν θείαν δὲ ἀκτὶνα καθαρῶς ταῖς ἑαυτῶν καθαρωτάταις ψυχαῖς εἰσδεχόμενοι, τὸ θεομίμητον κατεκτήσαντο· καὶ ὅπερ Θεὸς φύσει, τοῦτο αὐτοὶ μετέβη· καὶ χάριτι ἀπενέγκαντο, καὶ ὑπῆρξαν Θεοῦ καταγώγια, καὶ ναὶ ἐνθεοὶ καὶ λαμπροὶ, κατὰ τὴν φάσκουσαν προφητικὴν προαγόρευσιν· Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς καὶ ἐγὼ εἰς λαόν, καὶ ἐγὼ εἰσομαι αὐτοῖς εἰς Θεόν.*

Οὗτοι τοίνυν τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν καλῶς ἀγωνισάμενοι, τὴν πίστιν τηρήσαντες, τὸν δρόμον τελῶσιν, κόσμον καὶ κοσμοκράτορα νικήσαντες καὶ πατήσαντες, τὴν καλὴν τε πραγματείαν ἐμπορευσάμενοι, καὶ ἀλλαξάμενοι τῶν οὐχ ἐστώτων καὶ βρόντων τὰ εἰσαεὶ διαμένοντα, τοσοῦτοῖς ἀνδραγαθήμασι καὶ τηλικούτοις παλαίσμασι τῶν ἀμαραντίνων στεφάνων οἱ ἀξιοῖνοι τῆς ἀληθείας μάρτυρες παρὰ τοῦ ἀθλοθέτου Θεοῦ κατηξίωνται, καὶ Χριστῷ εἰς αἰῶνα συμβασιλεύουσι· Χριστῷ συγκληρονομοῦσι, καὶ τὸν τῆς ἀθανασίας διαλαχόντες κληρον, ζῶσιν ἐν αὐτῷ ζωὴν τὴν ἀκατάλυτον καὶ ἀμήρυντον, ζωὴν αἰδίου ἐναστραπτόμενοι, τῷ θεῷ κάλλει ἐναγλαϊζόμενοι, ταῖς ἁν δυνάμεσι συγχορεύοντες· καὶ τί γὰρ πλέον ἢ Θεῷ συνεῖναι καὶ τῆς ἐντεῦθεν κατατροφῆς μακαριότητος ἡξιωμένοι τῆς ἁν δόξης τε καὶ λαμπρότητος; εἰ γὰρ πως καὶ δοκεῖ κεκρύφθαι οὐ τῶν νῦν τὴν ζωὴν, Ὅταν ὁ Χριστὸς, φησὶ, φανερωθῇ ἡ ζωὴ ἡμῶν, τότε καὶ αὐτοὶ σὺν αὐτῷ φανερωθήσονται ἐν δόξῃ. Ὁ γὰρ τοι τῶν μαρτύρων Θεός, Θεὸς Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ, οὐ νεκρῶν, ἀλλὰ ζώντων Θεός ἐστιν, ὡς γέγραπται. Τοι-

Apostolicae copiae ejus vulneratae praedeliunt, casuum suum clademque deplorantes.

Sapientes hi ac celeberrimi martyres, de errore triumphatores effecti, fidei nostrae inexpugnabiles turres exstiterunt, Ecclesiae columnae ac sustentacula, religionis bases et immobile fundamentum, gloria ingens nostratum fidelium et ornamentum, luminaria splendida et intellectualia mundi fines illuminant, certaminum suorum fideique radiis fulgentes. O fidem invictam! o charitatem ineffabilem! o spem indubiam! o fortis animae constantiam angelicam! o excelsarum mentium caelestiumque alacritatem atque vigorem, natura majorem, re creata superiorem! Quid prius stupentes admirabimur? Fortitudinis datorem Deum, an fortium propositum? divinorum donorum praestantiam, an sanctorum magnanimitatem? Utraque res enim naturam orationemque nostram excedit. Cum Propheta ergo exclamabimus: *Sanctis qui sunt in terra ejus, mirificavit Dominus omnes voluntates suas in eis* *. Quoniam et hic mirabilis in eis est, quia supra omnem creaturam se extollentes, uni creatori conditorique suo adhæserunt. Sic itaque facti sunt speculum Dei immaculatum, purissimum, limpidissimum; divinumque radium pure in suis purissimis animabus excipientes, Dei imitatores evaserunt; quodque Deus est suapte natura, ipsi participatione et gratia consecuti sunt, facti nimirum Dei habitacula, templa divina et splendida, juxta prophetica locutionem: *Habitabo in eis et inambulabo; et ipsi erunt mihi populus, et ego illorum Deus* †.

Hi ergo, praclaro certamine praclare decertato, fide servata, cursu consummato, mundo ejusque principe debellato, egregio confecto negotio, caduca ac fluxa **125** cum perpetuis commutantes, ob hanc viriliter gesta, et tanta certamina, immarcescibilibus coronis victoriosi veritatis testes a munerario certaminum Deo digni habebuntur, et cum Christo aeternaliter regnabunt Christo scilicet facti cohaeredes, et immortalitatis sortem adepti, vivunt apud eum vitam incessabilem ac perpetuam, luce immortalis fulgentes, divina pulchritudine venustati, cum supernis potestatibus choreas agitantes. Nam quid majus esse potest, quam versari cum Deo, atque illinc beatitate perfrui, superna gloria dignos habitos atque splendore? Etiam si enim nunc forte vita illorum obscura videtur, attamen: *Cum Christus, inquit, apparuerit vita nostra, tunc et ipsi cum eo apparebunt in gloria* ‡. Namque martyrum Deus est Abrahami Deus et Isaac et Jacobi, non mortuorum sed viventium Deus est, uti scriptum est †. Itaque sanctorum animae in manu Dei sunt ‡, neque unquam eas tanget dolor; et quanquam oculis horum insi-

* Psal. xv, 3. † Levit. xxvi, 12; II Cor. vi, 16.

‡ Coloss. iii, 4. † Luc. xx 38. ‡ Sap. iii, 1.

pientium visi sunt mori, et reputata est calamitas exitus illorum; et a nobis discessus, contritio; illi nihilominus sunt in pace. Non enim mortui sunt, sed vivunt, et somnus potius quam mors est, mors illorum pretiosa; haud terra infossi, sed in cælum volatu elati (64). Etenim ex corruptibili caducaeque vita translati, in aliam transierunt senectutis expertem et sempiternam. Quamobrem in quotidianis canticis nostris, circa illud acroteleution cantici quod hymno succinitur, congruum quid modulantes seu ad viventes in Deo sanctos: *Benedicite, spiritus et animæ justorum, Domino*, dicimus, et quæ ibi sequuntur. Atqui illi canticum Domini haud canerent in terra aliena, et a nostro sacro choro longissime absentes, si certe sancti ab eis mortui putarentur.

ἀλλοτρίας, καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς ἱερᾶς ὁμηγύρεως ὡς ἄγιοι ἐλογίσθησαν.

52. Sed illa quidem priora fuerunt. Nunc vero in suis sacris imaginibus easdem quas Christus persecutiones participant, ejusdemque passionibus conformantur, ita ut pro duplici passione et injuria, duplicibus etiam præmiis sint coronandi: vicissimque simul glorificabuntur secundo, tum in vita scilicet martyres, tum etiam martyres in imaginibus. Propterea nos scientes eos Dei familiares esse ac asseclas (iis enim omnium Deus dixit: *Jam non dico vos servos, sed amicos*⁹; et, *Dedit eis potestatem filios Dei fieri*¹⁰), admiremur illorum erga Deum charitatem ac fidem, et supernis honoribus cumulemus: templa illorum ornemus, certamina celebremus, sacras reliquias veneremur, augustas illorum imagines cultu prosequamur: quandoquidem vere honor imaginis ad prototypum transit; et honor fidelibus conservis tributus, indicium est nostræ erga communem Dominum benevolentiae, ut aiunt Ecclesiæ magistri. Hinc nobis firma spes fidesque, sanctificationem impetrandi, peccatorumque remissionem, ac molestiarum depulsionem nanciscendi. Hinc videmus expelli dæmones, morbos sanari, infirmitates fugari omnium qui cum fide accedunt, sive spirituales sive corporeas, siquidem dedit ipsis omnium dominator potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et super omnes inimici vires, nec non morbum quemlibet ægritudinemque sanandi¹¹. Quo fit, ut, virtute a Spiritu accepta, miraculis atque virtutibus clarescant (65), gratiæ fontem in semet gestantes sanitatis abunde ad omnes scaturientem. Quid igitur ad hæc dicitis, o **126** sanctorum inimici? Dignine sunt necne, propter hæc majora omni cogitatione atque oratione certamina, quæ humanæ naturæ vires excelsere scimus, digni, inquam, ne sunt honorari et glorificari? præsertim quia et de ipsis exstant pro-

Α γαρ οὖν αἱ τῶν ἀγίων ψυχαι ἐν χειρὶ Θεοῦ εἰσι, καὶ οὐ μὴ ποτε αὐτῶν ἀΐηται βάσανος, καὶ ἐδοξαν ἐν ὀφθαλμοῖς τούτων τῶν ἀφρόνων τεθνάναι, καὶ ἐλογίσθη κάκωσις ἡ ἐξοδος αὐτῶν, καὶ ἡ ἀφ' ἡμῶν πορεία σύντριμμα· οἱ δὲ εἰσιν ἐν εἰρήνῃ· οὐ τεθνήκασι γάρ, ἀλλὰ ζῶσι, καὶ ὑπνος μᾶλλον τίμιος ἢ θάνατος, ὁ θάνατος αὐτῶν ἔστιν· οὐκ εἰς γῆν ὑποδύντες, ἀλλ' εἰς οὐρανοὺς ἀναπτάντες. Τῶν γὰρ φθαρτῶν μεταναστάντες, καὶ ἐπικτήρων, ἐφ' ἑτέραν βιοτὴν μετατάξαντο τὴν ἀγήρω τε καὶ μακραιῶνα· διότερ ἐν τοῖς ὁσμημέραι παρ' ἡμῖν ἄδοξοι, κατ' ἐκεῖνο δὴ τὸ ἀκροτελεύτιον τοῦ ἐφουμίου μέλους, ἐναρμόνιον τι μέλλοντες οἷα πρὸς ζῶντας ἐν Θεῷ τοὺς ἁγίους. *Εὐλογεῖτε, πνεύματα καὶ ψυχαι δικαίων, τὸν Κύριον*, λέγομεν, καὶ τὰ τούτοις ἐπόμενα. Ἐξεῖνοι Β γὰρ οὐκ ἂν τὴν ὥδην Κυρίου ἄσαιεν ὡς ἐπὶ γῆς πορρωτάτω ἱστάμενοι, εἴπερ αὐτοῖς τεθνεώτες οἱ

νῆ'. Ἄλλ' ἐκεῖνα μὲν πρότερον. Καὶ νῦν δὲ διὰ μέσου τῶν ἱερῶν ἀπεικασμάτων αὐτῶν, τοῖς αὐτοῖς τῷ Χριστῷ συμμετέχοντες κοινωνοῦσι διωγμοῖς καὶ τοῖς πάθεσι συμμορφούμενοι, ὡς ἐπὶ διπλοῖς τοῖς παθήμασι καὶ ὄνειδεσι, διπλοῖς καὶ τοῖς βραβεῖοις στεφθήσονται. Καὶ αὖθις συνδοξασθήσονται τὸ δεύτερον, καὶ ἐν ζῳῃ μάρτυρες, καὶ ἐν εἰκόσι μάρτυρες, τοιγάρτοι καὶ ὡς οικεῖους Θεοῦ καὶ θεράποντας εἰδότες· πρὸς αὐτοὺς γὰρ ὁ τῶν ὅλων εἰρηκα Θεός· *Οὐκέτι ὑμᾶς καλῶ δούλους, ἀλλὰ φίλους*. Καὶ, *Ἐδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι*· ὑπεραγάμεθα μὲν τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης καὶ πίστεως αὐτοὺς, στεφανοῦμεν δὲ ταῖς ἀνωτάτω τιμαῖς· γεραίρομεν αὐτῶν τοὺς ναοὺς, τιμῶμεν τοὺς ἀθλοὺς, προσκυνοῦμεν τὰ ἱερὰ λείψανα, κατασπαζόμεθα αὐτῶν τὰ τίμια εἰκονίσματα· ἐπειδὴ ταῖς ἀληθείαις ἡ τῆς εἰκόνης τιμὴ ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει, καὶ ἡ πρὸς τοὺς εὐγνώμονας τῶν ὁμοδούλων τιμὴ ἀπόδειξιν ἔχει τῇ πρὸς τὸν κοινὸν Δεσπότην εὐνοίας, φασὶν οἱ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι· ἐντεῦθεν ἡμῖν ἀδιστακτως ἐλπίζεται καὶ πιστεύεται, ἁγιασμόν τε προσγίνεσθαι, καὶ ἀμαρτιῶν συγχώρησιν, καὶ λύσιν εὐρίσκειν τῶν δυσχερῶν· ἐνταῦθα ὀρώμεν ὡς δαίμονες ἀπελαύνονται, καὶ νόσοι θεραπεύονται, καὶ πάντα δραπετεύει τὰ πάθη τῶν πίστει προσιόντων, ὅσα τε ψυχῆς καὶ ὅσα σώματος· ἐπεὶ περ δέδωκεν αὐτοῖς ὁ τῶν πάντων καταξουσίᾳ τὴν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφρων καὶ σκορπίων καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ, καὶ πᾶσαν νόσον θεραπεύειν καὶ πᾶσαν μαλακίαν. Διὸ τὴν ἐνέργειαν λαβόντες τοῦ Πνεύματος, ἐν θαύμασι καὶ δυνάμεσι διαλάμπουσι, τὴν πηγὴν ἐν ἑαυτοῖς τῆς χάριτος φέροντες βλῶζουσιν πᾶσι θαυμάσι καὶ ἰάματα. Τί οὖν πρὸς ταῦτά φατε, οἱ τῶν ἁγίων ἐχθροί; Ἄξιοι διὰ τούτους δὴ τοὺς ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον ἀγῶνας, καὶ οὓς κρεῖττον ἢ κατὰ τὴν ἀνθρω-

⁹ Joan. xv, 15. ¹⁰ Joan. i, 12. ¹¹ Luc. x, 19, 20.

(64) Ergo non expectato universalis judicii die, ut recentiores schismatici dicunt.

(65) En Græcæ quoque Ecclesiæ, patriarchæ sui

Nicephori ore, confessionem de miraculis intercessionem sanctorum, præsertim ob hominum salutem, patrari solitis.

πειαν φύσιν γινώσκουμεν, τιμᾶσθαι τε καὶ δοξάζε-
σθαι, ὡς ἂν καὶ αἱ περὶ αὐτοὺς ἐπαγγελίαι, πόρ-
ρωθεν προὔποσχεθεῖσαι τὸ ἀψευδὲς ἔχοιεν· Τοὺς
δοξαζομένους γὰρ φησὶ, δοξάσω, ὁ ἀληθὴς ἔφησε
λόγος· τίνα τρόπον; καὶ δι' ἑτερόν γε, ὡς πλεί-
στων καὶ ἄγαν ὑψηλῶν καὶ λόγων καὶ ἔργων, τὸ
ἀξιόχρεων τῶν ἐπαίων καὶ τῆς δόξης αὐτοῖς παρ-
ιστώντων· οὐ μὴν ἤττόν γε, καὶ τούτων δὴ τῶν ἱε-
ροτυπιῶν ἔνεκεν, ὅπερ ἡμῖν σπουδάζεται τοῖς εὐσε-
βεῖσι καὶ φιλομάρτυσιν· αἰδεῖσθε τούτων τοὺς ἄθλους
καὶ τιμᾶτε τὴν μνήμην, τὰς ἀοιδίμους ἔκείνας ἀρι-
στείας ὑπερεκπληττόμενοι, οὓς καὶ θῆρες ἠδέσθη-
σαν, καὶ τὸ πῦρ πολλάκις καταπλαγὲν ὑπεχώρησε,
καὶ σίδηρος περιθραύεται τε καὶ ἀπαμβλύνεται,
καὶ τὰ κολαστήρια περιάγνυται μηχανουργήματα,
τὴν κοινὸν Δεσπότην εὐγνωμοσύνην οἷα ὁμόδουλα δεδυσώπηται.

νγ'. "Ἢ τοῦτο μὲν ὑμῖν οὐ δοκεῖ; βδελύττεσθε δὲ
τὰς τῶν ἁγίων πρεσβείας, διασκάπτετε δὲ τὰς τῶν
θεῶν θυσιαστηρίων ἱερὰς τραπέζας, ἵνα τῆς φλογὸς
τῶν λειψάνων αὐτῶν, καθάπερ ὁ διδάσκαλος ὑμῶν
Μαμωνᾶς ἔδρασέ τε καὶ ἐδίδαξεν, ἐμφορηθῆτε; Καὶ
καταχραίνετε αὐτῶν τοὺς σεβασμίους οἴκους, καὶ
πίσης δυσωδίας καὶ αἰσχρουργίας ἀποπληροῦντες,
καταμολύνετε καὶ βεβηλοῦτε τὰ ἅγια, ἅμα τοῖς ἱεροῖς
αὐτῶν ἐκτυπώμασι, δι' ὧν αἱ ἀριστεῖαι καὶ οἱ
ἀοιδίμοι ἄθλοι αὐτῶν, ὥσπερ ταῖς βίβλοις, οὕτω κἀν
ταῖς ἐκκλησίαις καὶ τοῖς πίναξιν ἐμπρέποντες ἀνά-
γραπτοι παραδέδονται· ὥστε τοὺς ἀναθεωροῦντας,
πρὸς ζῆλον τῆς θεομimήτου αὐτῶν πολιτείας διαν-
ίστασθαι· καὶ τῶν βιβλίων αὐτῶν τινὰς τῷ πυρὶ παρα-
διδόντες, κόνιν καὶ τέφραν ἀποδεῖξαι διηγωνίσασθε,
ἵνα καὶ διὰ τούτων τὴν μνήμην αὐτῶν τέλεον ἀπο-
σείσητε· οἱ οὕτω τῶν ἁγίων καταναεναιεύμενοι, ὡς
ἐκ τῶν παρόντων τὰ τοῦ ἀληθοῦς τεκμήρασθαι τῷ
βουλομένῳ παντὶ καὶ συνιέντι ἔξεστι· τί οὐκ ἐμελλόν
τῶν δεινῶν καὶ ἐκτόπων εἰς αὐτοὺς δράσειν, εἴπερ
αὐτοῖς συνήμασαν καθ' ὃν χρόνον ἐν τῇδε τῇ ζωῇ
ἐδίότουν; ἄρα οὐχὶ τῶν παρόντων πολλῷ χεῖρῳ τε
εὐσεβείας ἔνστασις διεδείκνυτο;

νδ'. 'Ἀλλ' ὑποπλάττονται μὲν οὐκ ἀσεβεῖν εἰς τοὺς
ναοὺς, παραλογίζονται δὲ ἑαυτοὺς, λέγοντες, ὅτι
« Ἀγιοί εἰσιν οὗτοι, διὰ τὰς τελουμένας θυσίας, καὶ τὰς
ἱερὰς εὐχὰς καὶ ἐπικλήσεις, τὰς ἐπὶ τῶν ἑδραιώσεων
αὐτῶν ἱερολογουμένας. » Εἰτα πῶς οὐκ ἀσύνετοι καὶ
ἀπόπληκτοι πάνπαν, οὐ συνιέντες ὡς καθ' ὅλον τὸν
ναὸν τοῦ ἁγιασμοῦ διαφοιτᾷ χάρις, καὶ ἡ τοῦ ἁγίου
παρουσία Πνεύματος; οὐ γὰρ ἐκ μέτρου δίδοται τὸ
Πνεῦμα· οὐδὲ τὸ μὲν τοῦ ναοῦ μέρος τὴν χάριν προσ-
άγειται, τὸ δὲ ταύτης ἀπολιμπάνεται· ἢ γὰρ ὅλος
ἱερός τε καὶ ἅγιος, ἢ ὅλος ἐναγής τε καὶ ἀκάθαρτος.
'Ἀλλὰ σύ γε, ὦ φιλαπερίγραπτε καὶ μισόμαρτυς,
περιγράφων τὸν ἁγιασμόν, τὸ πᾶν ἀποστρεφείς ἀνοή-
τως, ὧ τὸ πλέον, εἰ χρὴ παρῆρησάμενον εἰπεῖν,
πρόσεστιν, ὑφαιρούμενος· ἐπειδὴ ταῦτα καὶ ἄλλως
μετέχουσι χάριτος· ὥσπερ γὰρ οἱ ναοὶ τὴν τῶν
ἁγίων ἐπιωνυμίαν ὀφείλουσι, οὕτω καὶ τὰ τούτων
ἀπεικονίσματα, τὴν κλήσιν αὐτῶν διὰ τῆς ἐπιγρα-

missiones, multo ante laud fallaciter editæ : *Glo-
rificantes me*, inquit, *glorificabo*, verax oraculum
ait¹². Quo id, inquam, modo? Nempe aliter quoque
plurimis sublimibusque encomiis atque operibus,
dignus eis laudum honor et gloria impenditur;
neque tamen serius per sacras imagines, id quod
nos religiosi ac philomartyres valde satagimus.
Veneramini ergo certamina, honorate memoriam,
celebria illa facinora admirantes martyrum, quos
feræ quoque erubuerunt, quibus ignis sæpe cessit,
ferrum infractum est et obtusum, pœnales dirup-
tæ sunt machinæ; et sensu quodammodo tacta ele-
menta, martyrum erga communem Dominum cha-
ritatem, seu conserva reverita sunt.

στοιχεῖα δὲ ὥσπερ ἐν αἰσθήσει γινόμενα, τὴν πρὸς
53. An vero aliter vos existimatis? Aversamini
autem sanctorum preces, suffoditis augustorum
altarium sacras mensas, ut flamma ex horum reli-
quiis ardente, sicuti vester Mamona fecit ac do-
cuit, perfruanini? Et venerabiles horum ædes
conspurcatis, omnique fetore ac turpitudine opple-
tis, sancta polluitis et profanatis cum illorum sac-
ris cœlaturis, quibus martyrum res præclare gestæ,
et celebria certamina, seu sit in libris ita in eccle-
siis ac tabulis splendide picta exhibentur. Quin
adeo libris etiam aliquot talia continentibus igni
traditis, cinerem favillamque hos efficiendos cura-
stis, ut sic etiam sanctorum memoriam funditus
aboleretis. Jam vero qui ita adversus sanctos inso-
lescent (prout ex re præsentī, quisque volet, afir-
mationis veritatem comperire poterit), quid non
erant acturi horrendum atque incredibile adversus
sanctos, si forte in ea tempora incidissent, quibus
illi vixerunt? Nonne tanto pejora præsentibus et
diriora fecissent, quanto major horum erga veram
religionem adversatio cernitur?

καὶ χαλεπώτερα, ὅση καὶ μείζων αὐτοῖς ἡ ὑπὲρ τῆς
54. Sed enim simulant se adversus templa irre-
ligiose non agere; sed ipsi sibi fucum faciunt di-
centes : « Ista quidem sancta esse, ob illic peracta
sacrificia, et sacras preces atque invocationes, quæ
in eorum foundationibus fiunt. » Atqui quidni sunt
fatui stolidique omnino, cum non intelligant san-
ctificationis gratiam sanctique Spiritus præsentiam
ad totum templum pertinere? neque enim ad men-
suram datur Spiritus¹³; neque pars quidem templi
gratia imbuatur, pars autem hæc destituitur. Nam
vel totum sacrum est et sanctum, vel profanum
totum atque pollutum. At tu, qui incircumscrip-
tum amas, et martyres odio habes, dum sanctificatio-
nem circumscribis, rem totam insipienter auferis,
quia cui plus inest, si confidenter dicere licet,
subtrahis; quoniam hæc aliunde etiam gratiam
participant. Nam sicut templa a sanctis rebus ap-
pellationem accipiunt, ita et sanctorum simulacra

¹² 1 Reg. II, 30. ¹³ Joan. III, 34.

nomen horum inscriptum gerunt, atque hoc sanctificantur; si certe credibilis tibi minimeque mendax testis est Christus, qui vim nominis gratiamque declarat dicens: *In nomine meo dæmonia ejicient*⁶⁵. Et quæ ibi sequentia scimus. Et: *Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet. Et qui recipit justum in nomine justī, mercedem justī accipiet*⁶⁶. Qui ergo ad martyris templum accurrit, ad imaginem pariter accedit. Utraque opificia sunt et **127** in ambobus gratia eadem. Insuper vero qui religiose accesserit, sanctificationem ob fidem propriam (66-67) consequetur. Si ergo sancta sunt templa ac veneranda, necesse est sancti quoque hominis imaginem sanctam esse ac venerabilem; nihilque hic profanum esse aut pollutum. Quod si has profanas dicis, profecto etiam ecclesiæ profanæ sunt: communem enim et per omnia diffusam constat esse sanctificationem. Alioquin imaginibus alia opus esset sanctificatione, fundatione, precibus, encænisiis aliis; alteriusque adventum Spiritus præstolabuntur. Quod si tu per unam rem, alteram simul evertis, manifestum te ostendis sanctarum rerum inimicum, et quidem furiosissimum hostem atque acerbissimum, quia molestissimi tibi sunt sancti etiam in imagine spectati. Propterea tu subruis, prosternis, spoliastempla, quia sancta sunt. Nonne ita tuo te testimonio osorem hostemque sanctorum probas? Demonstras enim, etiamsi nolles, summam esse horum inter se relationem et necessitudinem, sacri nempe templi et angustarum imaginum, quia nunc simul destruuntur et persecutionem experiuntur; velut antea a Christianis fabricata hæc pariter fuerant et honorata.

55. Postquam itaque temet Christo et sanctis infensissimum ostendisti, sequitur ut paria de symbolis quoque cælestium et incorporearum virtutum sentias atque loquaris. Nam Christi rebus sublati, hæc quoque simul auferri destruique congruum est; ut hinc etiam Marcionis Manetisque infidelitate atque atheismo laborare arguatur, Veteremque et Novam Scripturam ludibrio risuique habere, pleaque ex his delere et expellere, loquentem in ipsis Deum reprehendere: et si nihil aliud, certe illos Cherubinos, qui auro puro ductili formati fuerunt, Deo omnium Domino jubente, Moysisque oraculo conflati, atque haud minus apostolicis verbis⁶⁷, honorati, latreutici cultus cum cæteris justificationes, cœu symbola hujus regulæque, vocitati; de quibus latius alibi quoque a nobis fuit disputatum. Hæc, καὶ παρὰ τῷ ἀποστολικῷ λόγῳ τιμώμενα, καὶ βολα καὶ θεσμοὶ ταύτης κατονομαζόμενα, περὶ ὧν

56. Nunc demum hoc tibi adhuc adjectum sufficiat. Nempe, quod Judæis ingrator et contuma-

φῆς φέρουσι, καὶ ταύτῃ ἀγιάζονται· εἰ δὲ πιστὸς σοι ὁ Χριστὸς καὶ ἀψευδίστατος μάρτυς, τὴν ἐκ τοῦ ὀνόματος ἰσχὺν καὶ χάριν διασαφῶν. Ἐν τῷ ὀνόματί μου, λέγων, δαιμόνια ἐκβαλοῦσι. Καὶ ἃ τοῦτοις ἴσμεν ἐπόμενα. Καὶ ὁ δεχόμενος προφήτην ἐν ὀνόματι προφήτου, μισθὸν προφήτου λήψεται. Καὶ ὁ δεχόμενος δίκαιον εἰς δόγμα δίκαιου, μισθὸν δικαίου λήψεται. Ὁ τοίνυν τῶν ναῶν προστρέχων τοῦ μάρτυρος, καὶ τῇ εἰκόνι ὡσαύτως πρόσσει· κτίσμα καὶ ταῦτα κάκεῖνα, καὶ ἐπ' ἀμφοῖν ἡ χάρις ἡ αὐτὴ· πλέον δὲ ὁ πιστῶς προσίων ἐξεῖ κατὰ τὴν οἰκίαν πίστιν τὸ ἀγιάζεσθαι. Εἴπερ οὖν οἱ ναοὶ ἅγιοι, καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς πάντα ἅγια καὶ σεβάσματα, ἀνάγκη καὶ τὸν τοῦ ἁγίου χαρακτήρα ἅγιον εἶναι· καὶ σεβάσιμον, καὶ οὐδὲν ἐνταῦθα ἐναγῆς καὶ ἀκάθαρτον· εἰ δὲ ταῦτα καλεῖς ἐναγῆ, οὐκοῦν καὶ αἱ Ἐκκλησίαι ἐναγῆς· κοινὸς γὰρ καὶ διὰ πάντων φοιτῶν δέδεικται ὁ ἁγιασμός. Δεήσονται λοιπὸν καὶ ἐτέρου ἁγιασμοῦ, ἐδραιώσεών τε καὶ εὐχῶν καὶ ἐγκαινισμῶν ἐτέρων, καὶ ἄλλου ἐπιζήτησιν ἐκδέξονται Πνεύματος· εἰ δὲ διὰ τοῦ ἐνὸς καὶ τὸ ἕτερον καταστρέφεις, φανερόν σεαυτὸν κατέστησας, ὅτι ἐχθρὸς εἶ τῶν ἁγίων, καὶ ἐχθρῶν ὁ δυσμενέστατος καὶ πικρότατος, ἐπειδὴ βαρύνταί σοι εἰσιν οἱ ἅγιοι καὶ ἐν εἰκόνι βλέπομενοι· ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἀνορύτεις, διὰ τοῦτο καταβάλλεις, διὰ τοῦτο ἀποκοσμεῖς, ὅτι ἅγιοι εἰσιν οἱ ναοί· ἢ οὐχὶ σεαυτοῦ καταμαρτυρεῖς τῶν ἁγίων εἶναι δυσμενῆ καὶ πολέμιον; Δεικνύεις γὰρ καὶ μὴ βουλόμενος, ὅτι τοσαύτῃ ἡ σχέσις καὶ οἰκειώσεις τούτων πρὸς ἄλληλα, τοῦ τε ἱεροῦ οἴκου, φημί, καὶ τῶν θεῶν εἰκονισμάτων, ὅτι καὶ συγκαταβαλοῦνται ἀλλήλοις καὶ συνδιώκονται, καθάπερ καὶ τὸ πρὶν παρὰ Χριστιανοῖς συγκαταρτιζόμενα ᾗδ καὶ ἐδοξάζοντο ἅμα.

νε'. Ὁπνίκα οὖν ὤρθης Χριστοῦ καὶ τῶν ἁγίων ὁ ἐχθιστος, ἀκόλουθον ταῦτα καὶ περὶ τῶν συμβόλων τῶν οὐρανίων καὶ ἀσωμάτων φρονεῖν καὶ λέγειν δυνάμεων· ὅτι ἐπειδὴ τὰ τοῦ Χριστοῦ καταλέλυσται, καὶ ταῦτα συγκαταελύσθαι καὶ συγκαταβεβλήσθαι ἄξιον· ἵνα κατὰ φῶρος γένῃ κἀνταῦθα τὴν Μαρκίανος καὶ Μάνεντος νοσῶν ἀπιστίαν καὶ ἀθεΐαν, Παλαιάν τε καὶ Νέαν Γραφὴν καταμωμεῖσθαι τε καὶ ἀποσκώπτειν εἰδώς, ἀθετεῖν τε τούτων πολλὰ καὶ ἀποσκορακίζειν, καὶ τὸν ἐν αὐταῖς λαλήσαντα Θεὸν δυσφημεῖν· καὶ εἰ μὴ τι ἄλλο. τὰ γε χερουβὶμ ἐκεῖνα, ἃ δὴ χρυσῷ καθαρῷ διήλασταί τε καὶ πεποίηται, Θεοῦ μὲν τοῦ πάντων δεσπόζοντος προσεταχότος, Μωσέως δὲ θεοκλυτήσαντος συμπηγνύμενα, δεδοξασμένα μὲν καὶ σεβάσματα καὶ ἅγια ἁγίων, καὶ τηνικαῦτα καὶ ὄντα καὶ προσαγορευόμενα, οὐδὲν δὲ δικαίωμα λατρείας μετὰ τῶν ἄλλων καὶ ὡς συμπλατύτερον καὶ ἐν ἐτέροις ἡμῖν διεληπται.

νς'. Νῦν δὲ τοῦτο μόνον προστεθὲν ἀποχρήσει σοι· ὅτι ἐπειδὴ καὶ Ἰουδαῖον εἰ ἀγνωμονέστερος καὶ

⁶⁵ Marc. xvi, 17. ⁶⁶ Matth. x, 41, ⁶⁷ Hebr. ix, 5.

(66-67) Recte; nam neque a sacris imaginibus neque a templis proprie sanctificamur, sed a religio-

nis nostris actibus, ex intimo animo pie sincereque elicitis.

ἀπειθέστερος, τὰ θεῖα προστάγματα καταπατῶν καὶ ὡς παιδὶ ἀν λογιζόμενος, Χριστιανὸν σε γινώσκειν ἢ καλεῖν οὐ θεμιτόν. Οὐδ' γὰρ μῆτε ἀποστολικὴ διδασκαλία πέπεικε, μήτε νομοθετῶν καὶ προφητῶν θεσμοὶ ἐπηγάγοντο, μήτε αὐτοῦ Θεοῦ προστάξεις ἐκδειματοῦσι καὶ ἐντάλματα, πῶς ἂν τῆς Χριστιανῶν μοίρας τις ὑπολήψοιτο; Εἰ μὲν οὖν ἐξεγένετό τινη Χριστιανὸν σε πείσαι γενέσθαι, οὐδὲν ἂν ἐδέχσε τοῦ περὶ εἰκόνων Χριστοῦ καὶ τῶν ἁγίων λόγου· ἐπίστευσας γὰρ ἂν, ὅτι καὶ ἐσαρκώθη καὶ ἐσωματώθη ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ ἐνηνθρώπησεν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ οὐ δοκῆσαι καὶ φαντασίᾳ· ἐκήρυξας δ' ἂν καὶ περιγριπτόν αὐτοῦ τὸ σῶμα, καὶ οὐδεμίαν σοι περὶ τῶν τῆς πίστεως ἡμῶν ἱερῶν συμβόλων ἀμφιβολίαν· ἀλλὰ λόγῳ μὲν καὶ ἐπ' ἄκρῳ γλῶττης, τὸ τοῦ Χριστιανοῦ σεαυτῇ περιπλάττων ἐπιχρῶννύεις ὄνομα, ἔργῳ δὲ ὅτι παντάπασιν τὴν τοῦ Χριστοῦ οἰκονομίαν ἀπαναίη, τὰ διὰ τῶν χειρῶν σου πραττόμενα μεγαλοφώνως μαρτυρεῖ· ἡμῖν δὲ καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις, οἷς ὁ φόβος Κυρίου ἐμπεφυτεύεται, καὶ τὰ θεῖα σβεῖν καὶ τιμᾶν μεμαθηκόσι, καὶ ἐκ τῶν Μωσαϊκῶν Συγγραμμάτων, μᾶλλον δὲ τῶν θεοπνεύστων βημάτων, ἐμφανὲς καθίσταται, ὅτι καὶ οἱ ἅγιοι ἄγγελοι γράφονται καὶ εἰκονίζονται· καὶ διὰ τῶν εἰκόνων αὐτῶν ὡς ἱερῶν Θεοῦ ἐμφανίζεται. *Ἐκείθεν γὰρ, φησὶν, ἤνωσθήσομαι σοι. Διὸ προσκυνηταὶ εἰσι καὶ ἅγιοι· εἰ δὲ αἱ ὑπέρταται οὐσαὶ καὶ Θεῷ πλησιάζουσιν εἰκονίζονται, ὅθλον ὡς καὶ αἱ ὑποβιβηκυῖαι δυνάμεις εἰκονισθῆσονται, καὶ παρὰ Χριστιανοῖς ὡς ἱερὰ καὶ τιμηθῆσεται καὶ προσκυνηθή-*

σεται γραφόμενα.

νζ'. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲν τῶν ἀνοσιῶν καὶ ἐκτόπων αὐτοῖς παραλέλειπται, ὃ μὴ κατὰ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐκμελετῶντες, πεφλυαρῆκασι τε καὶ κατεπράξαντο· καὶ γὰρ καθάπαξ ἐπὶ τῇ λύσει τῇ Μανιχαϊκῇ ἐλωχότες, τὰς μανικὰς ἀπαμείλιχτοις τῆς καρδίας ὄδινας· καὶ ὥσπερ μεμνηότες, τὰς τῆς ἀληθείας εἰκόνας καὶ τῶν ἀληθῶν τὴν μνήμην ἡμῖν διασωζούσας, οἱ τοῦ ψεύδους ὑποσπισταί, ψευδωνύμους κατονομάζουσιν οὐ καταπεφρίκασι, τοὺς ἀρχετύποις τὸ ψεῦδος ἀνάπτοντες, οὐκ ἀπὸ σκοποῦ ψήθημεν τὰ νῦν ὑποδραμόντα τοῖς προεκτεθεῖσι προσθεῖναι· εὐσθενῶς γὰρ ὅπως ἐξελεγχθεῖ αὐτῶν τὰ τῆς ἀπονοίας καὶ κακουργίας συλλήψεται· οἱ γὰρ τῷ ἁγίῳ διαμαχόμενοι Πνεύματι, καὶ πρὸς πᾶσαν ὑψηγορίαν ἀπαγορεύουσι, συγκατασβέσαι διὰ τούτου τὴν τε Χριστοῦ μνήμην καὶ τῶν ἁγίων πραγματευόμενοι, κἂν τούτῳ ταῖς θεοπνεύστοις φωναῖς ἀντιπαταττόμενοι.

νη'. Ὅπως γὰρ παλαιγενὲς τοῦνομα, καὶ τῆς ἀνθρώπου γενέσεως αὐτῆς πρεσβύτερον, μᾶλλον δὲ καὶ εἰς τὴν ἀνθρώπουποίησιν ὡς ἡγούμενον παραλαμβάνομενον, μάθοιμεν ἂν σαφῶς ἐντεῦθεν. Τί φησιν ὁ τῶν ὁλων Θεός; *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν*· πρώτη βῆσις Θεοῦ,

⁶⁶ Exod. xxv, 22. ⁶⁷ Gen. i, 26.

(66) Reprehenditur hoc argumentum ab auctore librorum Carolinorum lib. i, 7; sed defenditur et

cior cum sis, divina praecepta pedibus trahens et ludibrio habens, Christianum te agnoscere aut appellare non licet. Quos enim neque apostolicum magisterium persuadendo vincit, neque legislatorum ac prophetarum decreta permovent, neque ipsius Dei constituta et mandata terrent, cur quisquam in Christianorum partibus eos esse judicet? Si ergo accideret, ut tibi aliquis Christianum fieri suaderet, nihil sane ei opus est de Christi sanctorumque imaginibus loqui. Credis enim incarnatum esse et corporatum Dei Verbum, vereque humanatum, et non apparenter atque phantastice. Dixisti etiam circumscriptum esse corpus ejus, neque ullum tibi est de nostrae fidei sacris symbolis dubium. Nihilominus summis tantum labiis et verbobus Christiani tibi simulante appingis nomen, opere autem ipso Christi incarnationem a te prorsus negari, facta tua vehementi voce testantur. Nobis vero cunctisque hominibus, quibus Domini timor est insitus, quique res divinas colere et honorare docti sumus, ex Mosaicis quoque Scripturis, vel potius ex inspiratis a Deo oraculis compertum est sanctos quoque angelos pingi et figurari; perque horum sacras imagines Deum manifestari. *Illinc enim, inquit, innottescam tibi* ⁶⁸. Sunt ergo hae venerandae ac sanctae. Jam si altissimae **128** substantiae et Deo proximae figurantur, exploratum est inferiores quoque potentias fore figurandas, atque a Christianis ceu sacras honorandas et in picturis obsequio colendas.

57. Sed nihil impium absurdumve ab his praetermissum fuit, quod studiose adversus catholicam Ecclesiam non sint moliti aut nugati. Nam ex quo Manichaea rabie sunt correpti, maniacos fundunt cordis abortus; et quasi lymphati, veritatis imagines, id est, quae verarum rerum memoriam nobis conservant, hi falsitatis defensores, pseudonymas appellare non verentur; archetypis falsitatem affingentes; haud alienum proposito nostrum arbitramur quae nunc menti succurrant supradictis adjungere; magnopere enim haec coarguendae illorum inaniae malitiaeque proderunt. Nam qui divino resistunt Spiritui, quamlibet etiam orationis sublimitatem **D** abnuunt, Christi ac sanctorum memoriam hoc instituto suo conantes exstinguere, sic etiam inspiratis vocibus contradicentes.

58. Quod priseum sit hoc vocabulum, et ipsa hominis creatione antiquius, imo vero et in hominis creatione tanquam rei index adhibitum, perspicue ex sequentibus discimus. Quid enim dixit omnium Deus? *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* ⁶⁹ (68). Prima haec fuit

explanatur ab Adriano PP. in epistola celebri apologetica ad Carolum imp.

Dei locutio nostram volentis naturam condere. Deinde post prius dictum : *Et fecit Deus hominem, ad imaginem Dei fecit illum*. Et deinde : *Genuit Adamus Seihum, ad imaginem et speciem suam*⁷⁰. Atque ut, aliis prætermisissis, ea quæ longo quidem tempore distant, sed tamen justo vocabulo sensuque congruunt, in medium afferamus, Paulum loquentem audiamus : *Sicut portavimus imaginem terreni, ita cælestis quoque portemus imaginem*⁷¹. Utique satis hæc esse judico, neque nobis opus esse longiore sermone ad rei propositæ demonstrationem. Quæ enim major auctoritas quam Moysis et Pauli? Dicant ergo nobis hi qui ipsum hoc vocabulum abnuunt, seque ab imagine Dei longissime submovent, atque ab ejus gratiæ participatione, si omnia, quæ hoc nomine utuntur, veneranda sunt et honorabilia, propter eorum undè deducuntur dignitatem, cur jam Christi et sanctorum imaginibus ignominiam quaquaversus et contemptum asperguunt? Atque ut ex sublimioribus atque ab ipsa theologia orationem ordiar, Filius Dei ac Deus noster, cum Patre suo Deus pariter dictus, tanquam ejus imago honoratur præter cæteras ejusdem appellationes, et glorificatur : *Qui est, inquit Paulus*⁷², *imago Dei invisibilis* (69). Atque hoc potissimum vocabulo gloriantur theologi et gaudent. Sed nonne, propter imaginis vocabulum, Filium quoque hostes Dei a paterna gloria et unitate naturæ abalienabunt? Deinde, et augustus angelus, imago Dei est, speculum purum, immaculatum, limpidissimum. Idcirco honorabilis angelus; itemque homo, utpote ad imaginem Dei factus, et Dei imago appellatus. Propterea in honore habetur, ideoque etiam libero arbitrio pollet, et ab aliis differt animalibus, et omnibus dominatur. Nam quatenus tantum creatura est et animal, nihil a cæteris differt. Alioqui ne conspicuum quidem oculis est, quid dicatur in homine ad imaginem Dei; sive **129** mentem, quis putare velit et animi vim rectricem ac dominantem, sive aliud quid in homine cogitabile (70); siquidem ne hujus quidem archetypum in numero visibilium rerum est.

59. Præterea nostri quoque sacerdotes, quia supermundialium ordinum speciem exprimunt; et enim hos representant tum in sacris liturgiis, tum in aliis divinis quas celebrant hymnologiis; propterea honorabiles habentur a vere piis atque modestis. Et reliqua Ecclesiæ ordinatio ac dispositio, cælestis aulæ imitatio est ac figura. Item Moysis legislatoris tabernaculum, et cuncta illic contenta, cælestium aliarumque creaturarum rerum resonantias quasdam ac similitudines præ se ferebant, sicut ab eo dispositum fuerat.

⁷⁰ Gen. v, 3. ⁷¹ I Cor. xv, 49. ⁷² II Cor. iv, 4.

(69) Animadvertite additamentum *invisibilis*, ἀοράτου, quod non apud Nicephorum solum, sed apud aliquot etiam codices legitur.

Δ τὴν καθ' ἡμᾶς ὑποστῆσαι βουλευμένου φύσιν· εἴτα μετὰ τὰ εἰρημένα, καὶ ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον· κατ' εἰκόνα θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν· καὶ ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα· Ἐγέννησεν Ἀδὰμ τὸν Σηθ, κατὰ τὴν εἰκόνα καὶ κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ. Ἴνα δὲ τὰλλα παρέντες, τὰ τῷ μακρῷ μὲν διεσπόμενα χρόνῳ, τῷ δὲ ἐρῳθ' συνημμένα λόγῳ καὶ τοῖς ἐννοήσις, εἰς μέσον θέτουμεν, οἷα παρὰ Παύλου λέγεται ἀκουσόμεθα· φησὶ γάρ, ὅτι· Ὅσπερ ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοῦκου, φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου. Ἄλλ' ἀποχρῆν οἶμαι ταυτὶ καὶ οὐ δεήσειν μακροτέρων ἡμῖν λόγων εἰς τὴν τῶν προκειμένων ἀπόδειξιν· τί γὰρ Μωσέως ἢ Παύλου ἀξιολογώτερον; Φραζέτωσαν οὖν ἡμῖν οἱ καὶ τὸνομα ἡρνημένοι, καὶ τοῦ εἶναι κατ' εἰκόνα θεοῦ ὡς πῶρρωτάτω ἀποπεμπόμενοι, καὶ τῆς ἐντεῦθεν ἀμείβεκται χάριτος· εἰ πάντα τὰ τῆς προσηγορίας ταύτης μεσεσχηκότα, τίμια καὶ ἐνδοξα, ἐκ τῆς ὧν παρ' ἡμῶν ὄψεως τοῦτο ἐνεγκάμενα, τί δὴ ποτε ταῖς τοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν ἁγίων εἰκόσιν, ἐκ πάντων τῶ ἀδελφῶν καὶ ἀπόπτυστον, ἀπορρίπτουσι; Καὶ ἵνα ἐκ τῶν ὑψηλοτέρων καὶ τῆς θεολογίας αὐτῆς τοῦ λόγου κατάρξωμαι, ὁ Ὑῖος τοῦ θεοῦ καὶ θεὸς ἡμῶν τῷ Πατρὶ συνθεολογούμενος, ὡς εἰκὼν αὐτοῦ τιμᾶται μετὰ τῶν ἄλλων προσηγορίων, καὶ δοξάζεται. Ὅς γὰρ ἐστὶ, φησὶν, εἰκὼν τοῦ θεοῦ τοῦ ἀοράτου· καὶ ταύτῃ μᾶλλον οἱ θεολόγοι ἐνσεμνύνονται τῇ φωνῇ καὶ συγκαίρουσιν. Ἀλλὰ μήποτε διὰ τὸ τῆς εἰκόνος ὄνομα, καὶ τὸν Ὑῖον οἱ θεομάχοι τῆς Πατρικῆς δόξης καὶ συμφύτας ἁλλοτριώσουσιν; Ἐπειτα δὲ καὶ ὁ θεὸς ἄγγελος, εἰκὼν ἐστὶ τοῦ θεοῦ, ἐσοπτον ἀκραιφνὲς, ἀκηλίδετον, διεδέσταν. Διὰ τίμιοις ὁ ἄγγελος καὶ ὁ ἄνθρωπος κατ' εἰκόνα θεοῦ γεγεννημένος, καὶ εἰκὼν θεοῦ λεγόμενος· διὰ τοῦτο τετίμηται καὶ ταύτῃ χρηματίζει τὸ αὐτεξούσιον, καὶ τῶν ἄλλων διαφέρων ζῶν, κατὰ πάντων τὸ κρατεῖν ἔχει· ἐπεὶ καθὼς κτίσμα καὶ ἀπλῶς ζῶν, τούτων οὐδὲν διενήνοχε· καίτοι οὐδὲ ὁράται τὸ κατὰ τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα λεγόμενος· εἴτε τὸν νοῦν εἴποι τις τὸ τε ἡγεμονικὸν καὶ ἀρχικὸν, εἴτε τι ἄλλο τῶν περὶ αὐτὸν νοουμένων, ἐπειδὴ περ οὐδὲ τὸ ἀρχέτυπον τούτου τῶν ὁρωμένων ἐστίν.

νθ'. Ἐτι καὶ οἱ καθ' ἡμᾶς ἱερεῖς, ἐπεὶ τῶν ἀνω διακόσμων καὶ τάξεων ἀποτυποῦσι τὴν ἐμφέρεαν· εἰκονίζουσι γὰρ αὐτοὺς κατὰ τὰς ἱεράς λειτουργίας, καὶ τὰς ἄλλας θείας ὑμνολογίας τὰς παρ' αὐτῶν τελουμένας· διὰ τοῦτο τίμιοι παρὰ τῶν εὐσεβεῖν εἰδόντων καὶ σωφρονούντων· καὶ ἡ λοιπὴ τῆς Ἐκκλησίας διακόσμησις καὶ εὐταξία, τῶν οὐρανίων εἰσὶν ἀπομιμήματα καὶ τυπώματα· καὶ ἡ κατὰ Μωσέα δὲ σκητὴ τὸν νομοθέτην, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ πάντα, τῶν οὐρανίων καὶ τῆς ἄλλης κτίσεως ἀπηχῆματά τινα καὶ ὁμοιώματα ἔφερε, καθάπερ αὐτῷ διατέτακται.

(70) Videsis Cantacruzeni quoque opinionem apud nos, p. 100 edn. 31.

ζ'. Ἦδη δὲ καὶ αἱ ἱερὰ βιβλοὶ αὐταί, εἰκόνες εἰσὶ τῶν λόγων τῶν συγγεγραφότων· δι' αὐτῶν γὰρ καὶ μὴ παρόντες αἰεὶ φθέγγονται, καὶ κατὰ τοσοῦτον αὐτοῖς ὥκεινται, ὥς καὶ τῶν γεγραφότων αὐτῶν φέρειν ἐπ' εὐθείας τὰ ὀνόματα· οὕτω γὰρ τὴν ἱερὰν τοῦ Ἀποστόλου βίβλον, Ἀποστόλον ὀνομάζομεν· καὶ τὴν τοῦ Προφήτου, προφήτην ὡσαύτως καλούμεν· καὶ τὴν τοῦ εὐαγγελιστοῦ ὁμοίως. Καὶ τοὺς ἱεροὺς οἴκους, οὐκ ἐν σχέσει πάντοτε λέγομεν ὡς τοῦδε, ἀλλὰ τὸ πλεῖον ἀσχετίως τόνδε φράζομεν ὁμωνύμως τῷ ἐπικεκλημένῳ, διὰ τὴν τῆς προσηγορίας κοινωνίαν τε καὶ εὐκλείτητα· οὕτω δὲ καὶ τῶν ἐπὶ γῆς κρατούντων εἰκόνες, τοῖς ὑπηκόοις τίμαι παρὰ τοσοῦτον, ὅτι καὶ παρὰ Χριστοῦ τιμῆς ἡ Καίσαρος ἡξίωται εἰκῶν· καὶ οὐδὲν ἂν εὐροί τις ὁ πρὸς τι προηγούμενον φέρεται, ὃ μὴ δι' αὐτὸ ἐκεῖνο τὴν ἐκεῖνου τιμὴν προσάγεται, οἷα δὲ τὴν ἐκεῖνου ἐμφανίζον διάγνωσιν. Εἰ τοίνυν πάντα ταῦτα δι' ἐκεῖνα τίμα, τίνας ἐνεκεν ἐκ πάντων τὰ κρείττονος πάντων μετεστηκότα δόξης, παρὰ τῶν Χριστομάχων ἱεζιμῶται καὶ καθυβρίζονται; Καὶ ὁ μὲν Υἱὸς ὡς εἰκὼν τοῦ Πατρὸς δοξάζεται· εἰκόνες γὰρ ἀμφοτέρω, καὶ εἰς ὃ ἐπ' αὐταῖς λόγος, καὶ τῇ οὐσίᾳ τὸ διάφορον ἔχουσιν· ὃ δὲ μάλιστα αὐτῶν τὸ μανικὸν στηλιτεύει καὶ ἀναίτητον, τοῦτο τοῖς λεγομένοις προστεθῆσεται· ἴσμεν γὰρ ὅτι καὶ φαῦλοι ἄνδρες, τὰ τῶν φαύλων καὶ ἀνοσιῶν τετιμηκότες, καὶ εἰκόνας αὐτοῖς εἰς μνήμην ἀνέθεσαν· οἷα δὲ καὶ τοῦ τρόπου αὐτῶν ζηλωταὶ γενόμενοι, καὶ τῶν πράξεων ἐρασταί, καὶ ὡς οἰκείων καὶ ὁμοτρόπων περιέποντες διετέλεσαν, εἴτε ἀγνοοῖ τοῦ κρείττονος, εἴτε αἰρέσει τοῦ χειρόνος· Ἀλλὰ παρ' Ἑλλήνων, φασί, καὶ Ἑλλήνων, καὶ τοῦτο τῆς ἐκεῖνων ἐμβροντησίας καὶ παρανοίας ὄξιν· ἄρα γὰρ οὐκ ἔδει καὶ Χριστιανούς τὰ Χριστοῦ σεβάσματος παντὸς ἀξιούν, καὶ τὰ τῶν ἁγίων ἀποσεμνύνειν τε καὶ ἀσπάζεσθαι; ὥσπερ γὰρ αἱ τῶν ἑναγῶν μνημαὶ βδελυκταὶ εἰσι καὶ ἀκάθαρτοι, οὕτω καὶ αἱ τῶν ἁγίων ἀσπασταὶ καὶ ἐράσμιοι.

αὐαίε αμabilia.

ζα'. Τίς γὰρ οὐ συμφήσειε τῶν νοῦν ἔχόντων, ὅτι αἱ τῶν φαύλων ἀρχετύπων φαῦλα τὰ εἰκονίσματα, εἰς ἀνάγκης καὶ τὰ τῶν ἱερῶν καὶ ἁγίων ἀρχετύπων ἱερὰ τε καὶ ἁγία τὰ ἀπεικάσματα; εἰς γὰρ ἐπ' ἀμφοῖν ὁ λόγος, καθὼ εἰκόνες· εἰ καὶ ἄλλως τὰ ἀπ' αὐτῶν νοούμενα καὶ δηλούμενα, πολλὴν ἐμφαίνει καὶ ἀσυγκρίτως τὴν διαφορὰν· ἀλλὰ ὅτλον ὡς τὰ τοῦ Χριστοῦ τέλειον ἡθετηκότες, καὶ τῶν μακαρίων ἐκεῖνων ἀνδρῶν τὸν βίον καὶ τὰς ἀρετὰς, τὰ τε ἀνδραγαθήματα βδελυττόμενοι, καὶ ἐπὶ μόνῃ τῇ μνήμῃ αὐτῶν δυσχεραίνουσι τε καὶ ἀχθονται· ἐπεὶ καὶ πᾶν ἁγαθὸν φευκτὸν ἡγούνται, καὶ πᾶν φαῦλον αἰρετὸν, καὶ βαρύντατο αὐτοῖς εἰσὶν οἱ ἅγιοι καὶ ἐν εἰκόνι βλέπομενοι. Ὡς τῆς ἀναληθσίας! Ὡς τῆς ἀναίσθησίας! πᾶν ἔθνος τὰ τῇ ὀρησκείᾳ προσήκοντα προστηκόντως τιμᾷ καὶ περιέπει, νόμους τε καὶ ἔθνη καὶ τὰς ἀνδρῶν αὐτοῖς παραδεδομένας ἐν τῷ βίῳ μυήσεις, ἀπαρτρώτους διατηρεῖ· μόνον δὲ πάντων Χριστιανοί, τῆς δι' ἡς σεσώσμεθα τοῦ λόγου συγκαταβάσεως, τὰ οὐμολᾷ τε καὶ ὑπομνήματα ἀνορτα-

60. Quin adeo sacri ipsi libri, hominum qui eos scripserunt imagines sunt. Per hos quippe, illorum auctores quanquam absentes perpetuo loquuntur; tantaque necessitudine eos attingunt, ut scribentium ipsorum diserte nomen gerant. Sic enim sacrum Apostoli librum, Apostolum appellamus; et Prophetæ librum, similiter Prophetam vocamus, parique modo Evangelistæ librum. Sacra quoque templa haud omnino cum relatione ad aliquem dicimus, sed plerumque absolute huius titulum dicimus homonymum ei cui templum est dedicatum, propter appellationis communionem et necessitudinem. Sic etiam terrenorum principum imagines, tantopere sunt subditis honorandæ, quia et Christus Cæsaris imaginem honore dignatus est. Denique nullam quisquam rem comperiet, quæ ad aliquid ut ad principale refertur, quæ ob id ipsum non promereatur honorem, quia illius principalis ideam obijcit. Si ergo hæc omnino dictam ob causam sunt honorabilia, cur ista quæ præter cætera gloriosa sunt, a Christi hostibus ignominia injuriaque afficiuntur? Et Filius quidem ut Patris imago honoratur. Atqui imagines utræque sunt, idemque de utrisque fit sermo, quanquam substantia differunt. Age vero quod præcipue vesaniam istorum impudentiamque obijrgat, addendum prædictis superest. Satis omnes novinus, prave etiam homines pravorum et impurorum hominum res honore prosequi solitos, et imagines illorum memorie dedicare; quia nempe mores illorum æmulantur, et gesta aditant, eisque ceu sibi familiaribus vitæque consentaneis student, sive melioris rei ignorantia, sive pejoris electione. Sed hæc, inquit, ethnica sunt et apud ethnicos fiunt, eaque illorum stoliditate et insania digna sunt. Atqui ego aio, nonne oporteret etiam Christianos, quæcunque ad Christum attinent omni cultu dignari, itemque res sanctorum magnificare et amplecti? Sicut enim impiorum monumenta abominanda sunt et polluta, ita sanctorum amplectenda

61. Quis enim sobrius non concedet, quod si malæ frugis archetyporum malæ sunt imagines, necessario sacrosanctorum quoque archetyporum sacrosanctæ imagines sunt? Idem enim de utrisque sermo valet, quatenus imagines sunt; etiamsi quæ iis intelliguntur ac denotantur, multam immanemque differentiam habent. Sed notissimum est, hos qui Christo penitus vafè dixerunt, beatorum quoque illorum virorum vitam virtutesque et fortia facinora detestari, ac vel sola ipsorum memoria exasperari et angere. Nam quidquid bonæ frugis est, vitandum censent, nialum **130** contra eligendum, molestissimique ipsis sancti sunt etiam in imagine spectati. O stoliditatem! o stuporem! Unusquisque populus res sacro cultui congruas congruenter honorat et colit, leges, ritus, traditas ipsis antiquitus vitæ agendæ doctrinas inviolatas custodiunt. Soli omnium Christiani divinæ, qua salvi sumus, indulgentiæ symbola et monumenta stulte despiciunt; quos oportet vehementius hæc colere, quam sua cæte-

ros; quia et veræ utilitatis notitiam nos præ cæteris omnibus pleniorē hausimus; quippe qui et esse Deum, et omnium rerum causam esse continentem et conservatricem credimus. Hoc, inquam, nisi facimus, nonne summum impietatis atque atheismi culmen tenemus!

62. Dignum judico, idoneo nunc tempore, dicere etiam quodnam hi hominum genus sint, et cujusnam vitæ ac morum; ac veluti catalogo exponere studia eorum et occupationes; quorum ex vita et reliquis institutis, dogmata quoque inclarescent; namque ex fructu arbor cognoscitur. Ergo, ut cernimus, plerique horum nulla scientia aut institutione imbuti sunt, atque ipsa elementorum nomina ignorant, imo etiam earum rerum studiosos subsannant atque objurgant, nam *disciplinam atque sapientiam impii despiciunt*, uti scriptum est ⁷³. Rudes ergo cum sint et ignari, intemperanter incontinenterque in omni vita degunt: nullumque nequitiae genus recusant, suimet amatores, pecuniæ cupidi, vani, superbi, blasphemii (74), contumaces, ingrati, profani, sine affectione ac sperdere, calumniantes, incontinentes, sævi, omnis bonæ rei osiores, protervi, arrogantes, voluptatis potius quam Dei amatores. Sed parva sunt hæc, etiamsi maxime reprehensibilia, apud eum qui hujusmodi catalogum scribendum suscipit. Addam etiam, hos esse conviciatores, immiseriordes, juratores passim, perjuros, sacrilegos, pompaticos, vanæ gloriæ cupidos, terrenis rebus addictos, anima ac mente effeminatos, ebriosos, stupidos, stolidos, vesanos, carnales omnino et ad infima quæque pronos: mundo et mundanis rebus devinctos, ventri tantum inservientes, et omnium ad ventrem pertinentium studiosos, utpote pecudales et irrationalium bestiarum vitam æmulantes. Sunt præterea turpes in occursibus, in sermone autem et conversatione turpiores: verbis pugnaces, iracundi, contentiosi, jurgiis gaudentes, et aliena jura invadentes. Iidem tribunalia terunt, controversiarum litiumque studiosi; libellorum auctores iniquorum, quibus adversus proximum ab improbis struuntur calumniæ; melunt ubi non severunt, congregant ubi non sparserunt, quodlibet evangelicum mandatum abolent, omnem canonicam civilemque constitutionem negligunt, omnes spiritualis vitæ genus abnuunt ac vituperant, omne ecclesiasticum magisterium reprehendunt, cunctas apostolorum Patrumque voces atque admonitiones despuunt; sacrosque Libros nostros ceu magnopere

⁷³ Prov. 1, 29

(74) Cantacuzenus in Cantic., ut unam vel alteram adhuc ex eo auctoritatem proferam: Πάσα βλασφημία τὴν φιλοδοξίαν ἀρχὴν ἔσχηκεν· ὅπου γὰρ καὶ ὁ πρῶτος γενόμενος παρὰ Θεοῦ ἄνθρωπος, Ἰσὺς ἀκούσαι καταδεχόμενος γενέσθαι Θεῷ, καὶ ταύτῃ τῇ συγκαταθέσει πρὸς τὸν Ὑψίστον βεβλασφημηκῶς, αὐτὴν τὴν φιλοδοξίαν, τὴ γενέσθαι Ἰσὺς Θεῷ, ἀρχὴν ἔσχε τῆς παραβάσεως· Omnis blasphemia a superbia

νοντες διαπύουσιν· οὗς ἔδει πλέον ταῦτα γεραίρειν, ἢ τὰ ἑαυτῶν ἑτέρους· ἐπεὶ καὶ τὴν γνώσιν τῶν συμφερόντων, τῶν ἄλλων ἀπάντων πλέον εἰλήφαμεν, ὥσπερ ἡμῖν καὶ ὅτι ἔστι Θεός, καὶ πάντων αἰτία συνεκτική τε καὶ φρουρητική πεπίστευται· ταῦτα ποίας παρανομίας καὶ ἀθείας ὑπερβολὴν οὐχ ὑπεραίρει!

ἔβ'. Ἄξιον δὲ οἶμαι ἐνστάτος καιροῦ καὶ τοῦτο εἰπεῖν, τίνας τε οὗτοι εἰσι, καὶ τῆς ποίας ἀγωγῆς καὶ βιώσεως, καὶ ὡς ἐν καταλόγῳ τινὶ τὰ τοῦτων ἀνακηρύξαι φρονήματά τε καὶ ἐπιτηδεύματα· ὧν ἐκ τοῦ τρόπου καὶ τοῦ βίου καὶ τῆς ἄλλης ἀναστροφῆς, καὶ τὰ τοῦ δόγματος ἐμφανῆ καταστήσεται· ἐκ γὰρ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γνωσθήσεται. Ὡς δὲ ὁρῶμεν γὰρ οἱ πλείους αὐτῶν γνώσεως ἢ παιδείσεως τῆς ὁπωσοῦν ἥκιστα μεταποιούμενοι, καὶ τῶν στοιχείων αὐτῶν τὰς ὀνομασίας ἠγνοηκότες, ἤδη καὶ τοὺς ἀντεχομένους μυκτηρίζουσι καὶ κακίζουσι· *Παιδείαν γὰρ καὶ σοφίαν ἀσεβεῖς ἐξουθενήσουσι*, γέγραπται· ἀμαθεῖς δὲ ὄντες καὶ ἀπαιδευτοὶ, ἀκολασίᾳ καὶ ἀσωτίᾳ παρὰ πάντα τὸν βίον συζῶσι· καὶ οὐκ ἔστιν ὃ μὴ τῶν φαύλων αὐτοῖς αἰρετόν ἐστι, φιλαυτοὶ, φιλάργυροι, ἀλαζόνες, ὑπερῆφανοι, βλάσφημοι, ἀπειθεῖς, ἀχάριστοι, ἀνόστοι, ἄστοργοι, ἄσπονδοι, διάβολοι, ἀκρατεῖς, ἀνήμεροι, ἀφιλάγαθοι, προπετεῖς, τετυφωμένοι, φιληδονοὶ μᾶλλον ἢ φιλόθεοι· ἀλλὰ μικρὰ ταῦτα, καίτοι μέγιστα εἰς κατηγορίαν, παρὰ τῷ γεγραφότι τούτων τὸν κατάλογον· προσθείην δ' ἂν ὅτι καὶ λοῖδοροι καὶ ἀνελεῆμονες, πολύορκοι, ἐπύορκοι, ἱερόσυλοι, φιλόκοσμοι, φιλόδοξοι, πρόσυλοι, ἐμπαθεῖς τὴν ψυχὴν καὶ τὴν διάνοιαν, πάρονοι, παραπλήγες, παράφρονες, ἀνόητοι, σωματικοὶ τὸ πᾶν καὶ κάτω νεύοντες· κόσμῳ τε καὶ τοῖς ἐν τῷ κόσμῳ ἡττώμενοι, καὶ τῇ γαστρὶ μόνῃ δουλοῦμενοι, καὶ ὅσα περὶ τὴν γαστέρα σπουδάζοντες, ὅλα κτηνώδεις καὶ τὸν τῶν ἀλόγων ζῶων βίον ζηλώσαντες. Αἰσχροὶ περὶ τὴν ἔντευξιν, καὶ τὴν ὁμιλίαν καὶ συνουσίαν αἰσχροτέροι· καὶ τὸν λόγον μάχιμοι, ὀργίλοι, φιλονεικοὶ, μάχαις χαίροντες, καὶ δίκαις ἀλλοτρίαις ἐπεμβαίνοντες· τὰ δικαστήρια περιπολοῦντες, φιλέριδες, φιλόδοκοι· γραμματεῖς φαύλοις, ἐν οἷς τῶν πλησίον αἱ διαβολαὶ παρὰ τῶν φαύλων συντίθενται, χαίροντες· θερίζοντες οὐ μὴ ἔσπειραν, καὶ συγκομίζοντες οὐ μὴ ἐσκόρπισαν, πᾶσαν εὐαγγελικὴν ἐντολὴν ἀθετοῦντες, πάσης κανονικῆς καὶ ἐννόμου θεσμοθεσίας ὑπερῆρώντες, πᾶσαν πνευματικὴν πολιτείαν διαχρουόμενοι καὶ κατονεοδίζοντες, πᾶσαν ἐκκλησιαστικὴν διδασκαλίαν διασύροντες, πᾶσαν ἀποστολικὴν καὶ Πατρικὴν φωνὴν καὶ νοθεσίαν διαπύοντες· τὰς τε ἱερὰς ἡμῶν βίβλους, ὡς

initium sumpsit. Namque et primus homo a Deo creatus, cum audisset posse se patrem Deo fieri, et hac persuasionem permolus adversus Altissimum blasphemiam reum se fecisset, superbiam, id est Deo se exaequandi ambitionem, transgressionis suæ originem habuit. Harreseon certe omnium matrem esse superbiam, dicit apud nos Cyrillus, De Trinitate, cap. 1, cum Augustino in Adn.

μέγα τι βλάβος ἀποπεμπόμενοι, καὶ τοὺς ἐντυχά-
 νοντας καὶ ἀσχομένους ἐν αὐταῖς, ὡς ἄγος τι ἐκτρε-
 πόμενοι· πᾶσαν εὐλάβειαν καὶ εὐσέβειαν καταχλευά-
 ζοντες, τὸ σχῆμα τὸ ἀποστολικὸν βδελυσσόμενοι, καὶ
 τὴν ἱερωτὴν καταχλευάζοντες· πᾶν σπουδαῖον
 καὶ ἀγαθὸν διωθοῦντες, καὶ πᾶν φευκτὸν καὶ μοχθη-
 ρὸν ἀσπαζόμενοι· οὐκ ἀναγνώσεις προσέχουσιν, οὐ
 θείων Γραφῶν ἀκροαταὶ γίνονται· πῶς γάρ; οἱ γε
 πάντα ταῦτα καταμυσσόμενοι, καὶ πάντων τῶν
 λυσιτελούντων ἀμύητοι, πάσης πανουργίας ἐφευρε-
 ται, οὐκ εἰς ναοὺς Θεοῦ σχολάζουσιν, οὐ πίστιν
 τιμῶσιν, οὐκ ἀγάπην περιπτύσσονται, οὐκ ἐλπίδα
 κέκτηνται, οὐ προσευχὴ καὶ νηστεία προσκαρτε-
 ροῦσιν, οὐ παρθενίαν σεμνύνουσιν, οὐ σωφροσύνην
 ἀγαπῶσι· πάντα τὸν βίον αἰσχροῦς καταστρέφουσι,
 πάσης κακίας ἐργάται καὶ πάσης ἀρετῆς ὑπερόπται·
 ἅπαν γὰρ καλὸν καὶ θεῖον καὶ ἀρετῆς εὐ ἥκον, σκηνή
 καὶ παιδιὰ παρ' αὐτοῖς καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις τοῖς
 εὐσεβεστέροις καὶ ὁρθῶς βιοῦν ἡρμμένοις τυγχάνον-
 τες· τούτων καὶ ὁ βίος αἰσχροῦς, καὶ ὁ λόγος σαθρὸς
 καὶ κατὰπτυστος, καὶ πάσης ἀνοίας ἐπίμεστος.

Τί τᾶλλα λέγειν; Πάντα οἷς ὁ μισόκαλος ἐχθρὸς
 χαίρει, διαπραττόμενοι βιωτεύουσιν, οὐδεὶς αὐτοῖς
 περὶ θανάτου λόγος οὐδέποτε, οὐδεὶς περὶ ἀναστά-
 σεως ἢ κρίσεως, κριτοῦ τε προσδοκώμενου μετὰ δόξης
 τῆς πατρικῆς· τῆς ἀρρήτου τε καὶ φρικτῶδους καὶ πάντα
 λόγον ὑπεραιρούσης, καὶ παντὸς δέους γεμούσης καὶ
 καταπλήξεως, ἐνθα καὶ ἄγγελοι μετὰ φόβου πολλοῦ
 παρίστανται καὶ ἐκπλήξεως· σάλπιγγος ἡχοῦσης·
 μέγα, καὶ τῶν πεπραγμένων ἡ ἀντίδοσις πρυτανεύε-
 ται, καὶ ἕκαστος ἡμῶν τῷ πλάσῃ παρίσταται, καθὰ
 ἐπραξε διὰ τοῦ σώματος; εἴτε ἀγαθὸν εἴτε φαῦλον
 ἀποληψόμενος· οὐκ ἁμαρτημάτων εἰς συναίσθησιν
 ἐρχονται, οὐ παρὰ Θεοῦ συγγνώμην αἰτοῦσιν, οὐ
 παραίνεσιν σωτηρίας ψυχικῆς ἐνεκεν δέχονται. Τί
 γὰρ ἔχει κακὸν ἡ ψυχὴ μου, τῷ τὰ συμφέροντα
 παραινούντι; ἀποκρίνονται. Διὰ τοῦτο οὐδὲ βασιλείας
 οὐρανῶν ἐλπὶς, οὐδὲ λόγου πνευματικῷ ἀνέχονται
 πώποτε· ὅντως ἐν τούτοις ἐστὶ κεκαλυμμένον τὸ
 Εὐαγγέλιον· Ἐν οἷς ὁ Θεὸς τοῦ αἵματος τούτου
 ἐτύφλωσε τὰ νοήματα εἰς τὸ μὴ ἐραυγᾶσαι αὐτοῖς
 τὸν φωτισμὸν τοῦ Εὐαγγελίου. Αὐτῶν δὲ τούτων

A quid noxium abjiciunt, et eos qui hos legunt usuque
 terunt, ceu piaculum aliquod aversantur : pietatem
 omnem **131** et orthodoxiam irrident, apostolicum
 vestimentum (72) vilipendunt, et sacerdotium sub-
 sannant : omne denique frugi bonumque renunt
 : omne vitandum atque improbum amplectuntur :
 lectioni non vacant, divinas Scripturas non auscul-
 tant ; qui enim id facerent ? cum hæc omnia odio
 habeant, et omnis rei utilis sint ignari, malitiæ
 omnis adinventores : templa Dei non frequentant,
 fidem non honorant, charitatem non sectantur,
 spem non habent, neque orationi neque jejunio
 dant operam, virginitatem non reverentur (73),
 modestiam non diligunt : vitam universam turpiter
 decurrunt, nequitiae omnis operadores, virtutis cu-
 juslibet contemptores. Nam præclarum quodlibet
 et egregium et cum virtute actum, scenam ipsi ac
 ludibrium reputant ; Deo maxime odibiles et infensi
 nec non angelis et hominum pientioribus et qui
 recte vivere instituerunt. Horum et vita turpis est,
 et sermo marcidus atque aspernabilis omnique
 vesania plenus.

Quid plura ? Quidquid hosti nostro virtutis osori
 placet, hi per omnem vitam facitant : nulla ipsis
 mortis in sermone commemoratio, nulla de resur-
 rectione ac judicio mentio, atque exspectato cum
 paterna gloria iudice, inenarrabili profecto re ac
 tremenda, et nullis verbis exprimenda, plena pavoris
 et consternationis, cui ipsi angeli multo cum
 metu astabunt atque terrore, tuba graviter reso-
 nante, cum actæ vitæ remuneratio fiet, cum unus-
 quisque Creatori apparebit, prout in corpore egerit
 sive bonum sive malum recepturus. Isti, inquam,
 peccatorum suorum compunctione non tanguntur,
 veniam a Deo non petunt, nullam de salute animæ
 admonitionem admittunt. Quid enim mali habet
 anima mea, meliora suggerenti ? respondent. Pro-
 pterea neque regnum cælorum sperant, nec spirita-
 lem aliquem sermonem boni unquam consulunt.
 Vere his absconditum est Evangelium, *In quibus
 Deus hujus sæculi excæcavit mentes, ne ipsis fulgeat
 illuminatio Evangelii* ⁷⁴. Jam vero inter hos ipsos
 qui sunt magis plebei ac pedestres, et rei familia-

⁷⁴ II Cor. iv, 4.

(72) Christus Dominus (Marc. vi, 9) præcepit apostolis ut essent calceati sandaliis, et ne induerentur duabus tunicis.

(73) Cantacuzenus ad Sap. iv, 1, Gr. ita virginitatem dilaudat : Τὸ μέγα χρῆμα τῆς παρθενίας διὰ τούτων ἐξυμνεῖ, καὶ φησι· Κρείσσων ἀτεχνία μετ' ἀρετῆς· οὐδὲ γάρ ἡ ἐκ στεριώσεως ἀτεχνία μακρὸς ἐστὶν, ἀλλ' ἡ μετ' ἀρετῆς καὶ λογισμοῦ σώφρονος τῶν παθῶν ἐπικράτεια καὶ παντελὴς ἀμεθεξία· ἀθανασία γὰρ ἐστὶν ἐν μνήμῃ αὐτῆς· τινὲς μὲν τὰς διαβολὰς τῶν τέκνων, ἀθανασίαν τοῦ γένους κεκλήκασι· ὁ δὲ γε σοφὸς οὗτος αὐτὴν ταύτην ἀθανασίαν ἡγεῖται μάλιστα τὴν δι' ἀτεχνίας καὶ παρθενίας πολιτείαν θαυμαστάς· ἄγαν κατορθωθείσαν ἀνθρώποις· Virginitatem, magnæ instar rei, his verbis extollit : « Melius est carere liberis cum virtute. » Nam

certe sterilitatis causa liberis carere, haud est reputanda felicitas ; sed illa potius, suadente virtute, cupiditatum continentia, qua caste deliberamus conjugali omni societate carere. Etenim immortalitas ex hujus rei memoria conficitur. Et quamvis nonnulli titulo immortalitatis appellant liberorum successionem ; attamen hic sapiens immortalitatem credere mavult virginali illud sine liberis vite institutum, quod homines non sine vulgi admiratione recte peragunt. Hæc tamen non ita sunt accipienda, quasi virginitas humanæ gloriæ causa sit eligenda ; quod si fieret, ne virginitas quidem ipsa plerumque foret inculomis. Nam quo quisque humilior, id est modestiore, animo est, eo tutius huic virtuti consulit.

ris egeni, adeo ut ne unius quidem diei proprium victum habeant, ex triviis atque gurgustiiis collecti, ne ea quidem quæ ante pedes jacent intelligere queunt: cumque sint ebriosi ac potatores, vestigant semper atque odorantur ubinam hant compositiones et comessiones ad quas promptissime convolant; ut ex convivis symbolas capientes, egestatem suam et angustias solentur. Ex his contingit circumforaneorum illud et vitandorum hominum conflare conventiculum; ubi seditionibus novisque rebus ciendis gaudent. Atque horum plurimi militia reduces sunt, in qua de pessimis criminibus **132** et detestandis convicti fuerunt; vel quia jam ætate exoleti militare nequeunt, albo exercitus sunt expuncti, et ab armis cessare jussi.

63. Quia vero et lingua et opere sunt corrupti, præsentibus tantum inhiant, carni dediti, ventrique mancipia, Deusque illis venter est, atque hæc mundana, et quæcunque per ingluviem in ventrem transeunt, summam esse felicitatem definiunt; nullaque in re meliore spem desigunt, nihil celsius aut utilius spectantes. Divino autem judicio in egestate versantur, multisque angustiiis premuntur, præsertim postquam regia stipendia eos destituerunt, ex quibus victum in armis percipiebant. Pro mensura itaque et pondere necessariorum rerum et victualium, pretium veluti rependentes, religionem suam ventris famulatu addicunt hi amentes, copia potius dapum, quam rectitudine dogmatum, eam lance librant; amici quidem quandiu rebus voluptati idoneis abundant, contemptores vero et fidei nostræ accusatores, si quid prædictorum emolumentorum desit. Pari enim voluntate moribusque sunt isti et quotquot in eadem infidelitate sunt, atque illi olim ex Ægyptiaca servitute liberati, similemque illis et germanam linguam sensumque habent: manifesteque illorum cultus indicia præ se ferentes, ei forte in similes incidant calamitates, moleste ferunt et excandescunt. Atque ut illi adversus leges ducesque suos seditiosi fiebant, suam circa carnes et ollas sessionem, panisque abundantiam, commemorantes; sic et hi impudenter veritatis præconibus Dominicæque doctrinæ ministris maledicentes, scelestissime blaterant, propemodum eadem dicentes, quæ illi divorum prophetarum uni adversantes: *Sermonem quem nobis loquimini in nomine Domini, non audiemus; nam faciendo faciemus quicquid ore pronuntiaverimus, sacrificando reginæ cæli, et libationes libando, sicuti et nos fecimus, nec non patres nostri, et reges nostri, et principes nostri in civitatibus Judæ et extra Jerusalem. Et replati panibus sumus, et bene nobis fuit, et mala non sumus experti. At postquam sacrificare desivimus reginæ cæli, imminuti sumus omnes, et gladio fameque defecimus. Præterea hac in regione diutius non manebimus, ad Domini vocem audiendam, sed in Ægyptum commigrabimus, neque*

οἱ ἀγροικότεροι καὶ χαμαιζῆλοι καὶ τῶν ἀναγκαίων ἄποροι, καὶ οὐδ' ἂν ἡμέρας μῆς τροφῆς ἰδίας ἐπιτιζέσθαι εὐπορίσειαν, ἐκ τῶν τριδῶν καὶ τῶν βαράθρων συναγῆγεμένοι, οὐδὲ τὰ ἐν ποσὶ τί ποτέ ἐστι συνιέναι ἰσχύοντες, καὶ τῷ πάροινῳ εἶναι καὶ φιλοπότῃ, περιεργάζονται καὶ περισκοποῦσι συχνῶς ἐνθα τε πότοι καὶ συσσεία γίνονται, καὶ ὡς ὑπότεροι περιθέουσιν· ὡς ἂν ἐκ τῶν παρατυγχάνοντων ἐρανισάμενοι, τὰ τῆς ἐνδείας καὶ ἀπορίας παραμυθῆσαιντο· ἐξ ὧν συμβαίνει τὸν ἀγυρτώδη καὶ ἀπευκτὸν ἐκείνον συνίστασθαι ὕμνον· στάσεσ' τε γὰρ καὶ καινοτομίαις ἀεὶ χαίρουσιν· ὧν οἱ πλείστοι τῶν ἀπὸ στρατείας τυγχάνουσιν, ἐπ' αἰτίας ψευδοτάταις καὶ ἀπηγορευμέναις πεφωραμένοι· ἢ ὡς ἐξωροὶ καὶ ὑπέρρακμοι ὀπλιτεύειν οὐ σθένοντες, τῶν καταλόγων ἐξώσθησαν τῶν στρατιωτικῶν, τῶν ὅπλων ἀποπεσπαυμένοι.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ λόγῳ καὶ πράξει κατεφθαρμένοι ὑπάρχουσι, τοῖς παροῦσι μόνον κεχῆνασι, τῇ σαρκὶ προσθόμενοι, καὶ τῇ γαστρὶ ἐξανδραποδίζόμενοι, καὶ θεὸς αὐτοῖς ἡ κοιλία, καὶ ταῦτα δὴ τὰ περικόσμια καὶ ὅσα πρὸς λαιμὸν καὶ γαστέρα χωρεῖ, εὐδαιμονίαν εἶναι τὴν ἀνωτάτω μετροῦσιν· ἐπ' οὐδενὶ δὲ κρείττονι τὰς ἐλπίδας ἀπερείδουσι, πρὸς οὐδὲν τῶν ὑψηλοτέρων ἢ λυσιτελεστέρων βλέποντες· πένονται δὲ θεοῖς κρίμασι, καὶ ἀπορίᾳ πολλῇ πιέζονται, μάλιστα τῶν βασιλικῶν σιτηρεσιῶν αὐτοῖς ἐπιλειποτάτων, ἀφ' ὧν τὰ πρὸ, τὸ ἔξῃ μετὰ τῶν ὀπλῶν αὐτοῖς περιεγίνετο· μέτροις γοῦν καὶ σταθμοῖς τῶν ἀναγκαίων καὶ ἐδωδύμων τὰ ὧνα ἀπαριθμοῦμενοι, τὴν αὐτῶν πίστιν ἐπὶ τῇ τῆς γαστρὸς θεραπείᾳ ἐπικρίνουσιν οἱ ἀφρονες· ἀδρότητι βρωμάτων ἢ ὀρθότητι δογμάτων ταύτην ταλαντεύοντες· στέργοντες μὲν ὅπου τῶν ἀναγκαίων καὶ τῶν καθ' ἡδονὴν εἶεν διακορεῖς, σχετλιάζοντες δὲ καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς εὐσείθειαν κατατιτῶμενοι, ἥνικα ἂν τι τούτων ἀπολιμπάνοιτο· ὁμογνώμονες γὰρ καὶ ὁμότροποι, αὐτοὶ τε καὶ οἱ τῇ ἰσῇ ἀπιστίᾳ κεκρατημένοι, τοῖς ποτε τῆς Αἰγυπτιακῆς ἀποπτᾶσι δουλείας γνωρίζονται, ἐφάμιλλόν τε αὐτοῖς καὶ ἰσοφύδῃ τὴν γλῶσσαν καὶ τὸ φρόνημα κεκτημένοι· καὶ σαφῶς τῆς ἐκείνων θρησκείας τὰ τεκμήρια φέροντες, ἐφ' ὁμοίους, εἰ που συμβαίη, τοῖς ἀτυχήμασι χαλεπαίνουσι τε καὶ ἐπαλγύνονται· καὶ ὥσπερ ἐκεῖνοι τῶν νομοθετῶν καὶ ἀρχόντων κατεξάνισταντο, τὴν ἐπὶ τῶν κρεῶν καὶ λεβήτων καθέδραν, καὶ τῶν ἄρτων τὴν ἀφθονίαν ἀνακαλοῦμενοι· οὕτω καὶ οὗτοι ἀπαναίσχυντοῦντες, καὶ τῶν κηρύκων τῆς ἀληθείας καὶ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου διακονουμένων καταβωῶντες, ἀνοσιώτατα παραφθέγγονται, μονονοῦχι τὰ αὐτὰ λέγοντες ὥστε ἐκεῖνοι, τῶν θείων προφητῶν τινι ἀντικαθιστάμενοι· Ὁ λόγος δὲ ἐληλίθησθε πρὸς ἡμᾶς τῷ ὀνόματι Κυρίου, οὐκ ἀκουσόμεθα ὑμῶν· ὅτι ποιοῦντες ποιήσομεν πάντα τὸν λόγον, ὃς ἐξελεύσεται ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν, θυμῷ τῇ βασιλείᾳ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ σπένδειν αὐτῇ σπονδὰς, καθὰ ἐποιήσαμεν ὑμεῖς, καὶ οἱ πατέρες ὑμῶν, καὶ οἱ βασιλεῖς ὑμῶν, καὶ οἱ ἀρχοὶ ὑμῶν ἐν πόλεσιν Ἰούδα καὶ ἐξωθεν

Ἱερουσαλήμ· καὶ ἐπλήσθημεν ἄρτων, καὶ ἐγε- A *bellum patiemur, tubæque sonitum non audiemus,*
νόμεθα χρῆστοι, καὶ κακὰ οὐκ εἰδομεν· καὶ ὡς *nec panis penuriam sentiemus, et illic habitabi-*
διελλίπομεν θυμῶντες τῇ βασιλείᾳ τοῦ οὐρα- *mus* 19.
νοῦ, ἡλατιώθημεν πάντες, καὶ ἐν βομβαίᾳ καὶ ἐν λιμῶ ἔξελλίπομεν· ἔτι πρὸς τοῦτοις οὐ μὴ καθ-
ίσωμεν ἐν τῇ γῇ ταύτῃ πρὸς τὸ μὴ ἀκοῦσαι φωνῆς Κυρίου, ὅτι εἰς γῆν Αἰγύπτου εἰσελευσά-
μεθα, καὶ οὐ μὴ ἴδωμεν πόλεμον, καὶ φωνῆς σάλπιγγος οὐ μὴ ἀκούσωμεν, καὶ ἐν ἄρτοις οὐ
μὴ πεινάσωμεν καὶ ἐκεῖ οἰκήσωμεν.

53. Τοιαῦτα δὴ καὶ τὰ τοῦτοις παραπλήσια ἐκ
τοῦ πονηροῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας ἀπερευγόμενοι,
καταφλουαροῦσιν ἡμῶν τῆς ὁρθῆς καὶ ἀδιαβλήτου
δόξης· φιλοτιμοῦνται δὲ ἐπὶ τῇ τοῦ Μαμωνᾶ θεο-
στογεί πίστει· εὐμερίαν τὴν ἐκείνου ἀνοσιουργίαν
ἐπαυχοῦντες· ὥσπερ ἐν ταύτῃ ἐνευθηνούμενοι, καὶ
ἀριθμῶ πλεονί· τὸν τε σίτον καὶ τὰλλα ὅποσα τῶν
ἐπιτηδεύων ἐξωνοῦμενοι· οὐκ ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ πάν-
των ἀγαθῶν παρεκτικῷ, καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς ζωῆς
προνοητῇ καὶ κηδεμονίᾳ τὴν χάριν ἀνατιθέντες. Τί
χρὴ τὰ πολλά λέγειν; ἐπιλείψει γὰρ ἡμᾶς καὶ ὁ χρόνος
καὶ ὁ λόγος ταῦτα διεξιόντας· πῶσαι γὰρ ἀνγλωσσαι
τὴν τούτων ἐξήρχεσαν ἐξείπειν δυστροπίαν τε καὶ
κακοήθειαν; ἐξὺν ἐν ἀντὶ πάντων εἰπεῖν καὶ τὸ πᾶν
παραστήσαι, ὅτι· Κακῶν διδασκάλων καὶ τὰ
μαθήματα, μᾶλλον δὲ πονηρῶν σπερμάτων πονηρὰ
τὰ γεώργια· ὁ γὰρ αὐτοὺς ὁ τοῦ Εὐαγγελίου
ἀντίθετος, καὶ τῆς εὐσεβείας ἐχθρὸς καὶ ἀποστάτης,
ὁ σπορεύς τῶν ζιζανίων ἐμύησεν, ἐν τοῖς ἀπορή-
τοις ἐκείνου καὶ ἀνοσίῳ; τελί·σκυμένους τελεστηρίοις,
ταῦτα καὶ φρονούσιν· ἐπὶ τοῦτοις οἱ δύστηνοι
στέργουσιν ἐναυχῆθέντες καὶ τελεσφορηθέντες·
πικραὶ καὶ λοιμῶδεις ἀκάνθαι τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ
Θεοῦ παραπεφύκασι, τὸν καθαρὸν καὶ ἁδολὸν τῆς
εὐσεβείας καταλυμαινόμενοι σπόρον· ἐφ' ᾧ γὰρ
αὐτοὺς συοφορβοὺς, μηλοδότας τε καὶ βοονόμους,
τῆς συοδοσίας καὶ τῶν βοοστασιῶν καὶ αἰπολίων,
καὶ τῆς ἄλλης συνήγειρεν ἀλογίας καὶ ἀκοσμίας·
ὥστε αὐτοὺς κτηνώδεις γε ὄντας καὶ ἀγροικίας
ἐκάνως ἔχοντας, καὶ θέας ἥκιστα μετεσχηχότας
γνώσεως, ὑπηρετήσιν αὐτοῦ τοῖς ἀθέοις καὶ πονη-
ροῖς ἐπιτηδεύμασι καὶ θελήμασιν, ἐν τούτῳ αὐτῷ τῇ
χρήσιμον ἀπηνέγκαντο· ὅποιοι γὰρ αὐτοῖς καὶ ὀργά-
νοις ἐχρήσατο, οὐ βαρβάρους τροπώσασθαι, οὐκ ἔθνη
χειρώσασθαι, οὐ χώραν τὴν πολεμίαν ὑπόφορον ποιή-
σασθαι, οὐκ ἄλλο οὐδὲν κατὰ τῶν ἀντιπάλων κατωρ-
θωκέναι· ἀλλὰ πᾶν τὸ εὐσεβές, καθ' ὃν αὐτοὺς ἐξ-
ώπλισε παραστήσασθαι· καὶ καθάπερ μηχανὰς ἐλεπό-
λεις ἐπαγόμενος τὴν Χριστοῦ Ἐκκλησίαν δι' αὐτῶν
ἐκπορεύσασθαι, τὰ τε σύμβολα καὶ ὑπομνήματα τῆς
σωτηρίου αὐτοῦ οἰκονομίας, ἀθέως καὶ ἄγαν μανι-
κῶς καταστρέψασθαι· τούτων ἕνεκεν, Ἱερουσαλὶα
ἐκείνῳ τετόλμηται καὶ τῶν θείων ναῶν βεβήλωσις·
οἰκητήρια γὰρ αὐτῶν τὰ μοναστήρια πεποίηκεν·
ἐπικρασία δὲ καὶ κοπρώνας τὰς ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ
κατεστήσατο· ὃν τὰ περιττώματα, καὶ ἐφ'
ἡμῶν αὐτῶν διήρχεσεν ἐπιχρονίσαντα· ἔστι δὲ ἡ καὶ χρυσοῦ ἀπέδοτο σερμεῖα, καὶ βοῶσι μέγα τὰ ἐπόνυ-
μα Φλώρου καὶ Καλλιστράτου μοναστήρια.

19 Jerem. XLIV, 16-19.

(74) Horum monasteriorum notitia est in Constantinopoli Christiana, lib. iv, ed. Paris. p. 153, et 156.

64. Hæc et his similia ex malo cordis thesauro
eructantes, rectum nostrum et irreprehensibile
dogma irradient, simulque Deo odibilis Mamonz fide
gloriantur: felicitatem jactantes esse nequitiam
ejus, utpote ex hac bene nutriti, et abundantiore
copia tum triticum tum necessaria alia redimentes;
neque id acceptum bonorum omnium auctori Deo
referentes, neque vitæ nostræ provisorii et curatori
gratiam reddentes. Deficiet nos tempus atque ora-
tio si talia persequemur. Nam quæ linguæ possent
horum perversitatem malitiamque enarrare? Satis
est unum instar omnium ad universam rem decla-
randam dicere: « Malorum doctorum malæ doctri-
næ; vel malorum seminum mala seges. » Nam quæ
illos Evangelii adversarius, veræ religionis hostis
et apostata, zizaniorum sator, in arcanis suis sce-
lestisque initiationibus docuit, hæc mente retinent, in
his latantur miseri se consecratos adolevisse.
Acerbæ exitiosæque spinæ contra Ecclesiam Dei
succreverunt, purum sincerumque pietatis semen
suffocantes. Hanc enim ob causam eos diabolus ex-
citavit subulcos, opiliones, bubulcos, haræ, stabu-
lorum, caprilium, et cujuslibet hujus 133 gene-
ris colluviei atque immunditiæ, ut hi scilicet belluini
plurimumque ruditatis habentes, Deique notitia
maxime alieni, pravis ejus et irreligiosis studiis ac
voluntatibus subservirent, in hoc ei gratificantes.
Instar quippe armorum et instrumentorum his ho-
minibus abusus est, non ad barbaros fugandos,
gentes domandas, regionem hostilem sub tributum
redigendam, aliudve quidquam adversus hostes bene
gerendum, sed ad pietatem omnem, contra quam
illos armavit, expugnandam: ut, tanquam arietes
murales admoveans, Christi Ecclesiam per eos qua-
teret, et symbola ac monumenta salutaris Domini
incarnationis, impie et furiose admodum subverte-
ret. Propterea templorum spoliationem ac profa-
nationem Mamona ausus est, et habitacula dæ-
monum ex monasteriis effecit; stabula atque ster-
quilinia in ecclesiis Dei statuit; quorum facinorum
pars nostro adhuc tempore perdurat visibilis. Non-
nulla denique sacra loca etiam auro contra ven-
didit; idque magnopere clamant Flori et Callistrati
appellata monasteria (74).

65. Quod vero magnopere Mamonaë tempora A
jactant, hoc etiam illorum stultitia et absurditate
dignum est. Plurima enim ab historicis oretenusve
narrantibus audire est; sunt et aliqui adhuc su-
perstitæ, ad hæc prædicanda servati; ex quibus
discere possumus qualia et quanta tunc ex ira
divina contigerint mala. Ex quo Mamonaë fidei
nostræ molestus esse cœpit, et bene compositum
Ecclesiarum statum oppugnare, tanquam divinitus
infectæ plagæ et castigationes, morbi gravissimi
et flagella; quorum multitudine, et calamitatum
magnitudine perterriti nonnulli tunc præsentæ,
opportune, ut par erat, historiæ tradere dignum cen-
suerunt genera quoque malorum quæ experti sunt
hujusmodi (75). Pestilentes mortes quæ homines
corripuerunt, nemo potest enumerare, quantumque
numerum depastæ sint; quibus se subtrahens is
qui causa illarum erat, procul regia urbe, casuum
internecivorum metu, plerumque degebat. Namque
apud Nicomediam ejusque suburbia diversabatur,
imo etiam longe ulterius. De multitudine autem in-
finita defunctorum, per litteras ii quibus urbis ne-
gotia commissa fuerant, illum edocebant, millibus
plurimis quotidie numeratis, ita ut sepulcra cor-
poribus fierent angusta, et aquarum quoque re-
ceptacula his opplerentur, et quisquis alius cada-
veribus recipiendis locus erat idoneus; quorum
pars ne sepulcro quidem tradebantur, sed prout
se res dabat abjiciebantur, justisque funebribus
destituebantur. Non enim videre erat unum mor-
tuum in sandapila deductum, sed tres vel etiam
quinque, et quotquot a bajulis ferri poterant: quod-
que maxime insperatum erat et terrore plenum, ii
qui mortuorum sepulturam curabant, præcedebant
illos ad tumulum, repente vita erepti, et quasi
invicem moriendo prævenientes. Adde his terrores,
et horrida prodigiosa phantasmata, humanis au-
ditibus mentibusque nova et incognita, quæ noctu
diuque visebantur atque audiebantur palam multis;
et phantasias atque sonores supra capita apparen-
tes et exitium interminantes; nomina etiam ali-
quando et numerus mox moriturosum audiebantur.
Ei hæc quidem supra terram. Sed adhuc his pejora,
quæ antea sub terram quam circa terram fuere.
Non enim jam diutius peccatorum magnitudinem
tellus ferebat. Quantum fuit terræ motuum, tremi-
tuum **134** et concussionum negotium, horrendum
prorsus et mentem orationemque humanam excedens!
Videbantur enim telluris quati fundamenta,
eaque cardinibus concussa everti et distrahi, nec
jam sedem suam nexumque tenere. Qua super re
verbis parcendum censeo; namque ipsorum sum-
ptuosorum ædificiorum, et villarum ornatissimarum,
tuba veluti, clamant ruinæ, quæ incolarum op-
pressorum factæ sunt sepulturæ: hæc enim sub-
versa terræ motu ædificia fecit eis sepulcra ultio

(75) Reapse calamitates, nominatimque pestilen-
tias sub Copronymo sævientes, passim historici

ξε'. "Οτι δὲ μάτην ἐπὶ τοῖς χρόνοις ἐκείνου ἐγκαλ-
λωπίζονται, καὶ τοῦτο τῆς ἐκείνων ἀδελτερίας καὶ
ἀλογίας ἄξιον· πλείστα γὰρ καὶ ἱστορούντων καὶ
λεγόντων ἔστιν ἀκούειν· εἰσὶ γὰρ καὶ νῦν ἐπὶ τῷ βίῳ
περιλειπόμενοι, καὶ οἷα κήρυκες τούτων διατηρού-
μενοι. Δι' ὧν μαθεῖν τοῖς βουλομένοις πάρεστιν, ὅσα
καὶ οἷα τὰ ἐκ τῆς θείας ὀργῆς ἐπέλαθε τῆνικαῦτα
δεῖνά· ἐξ οὗ τὰ τῆς καθ' ἡμᾶς πίστεως καθυβρίζε-
σθαι ἤρκεται, καὶ τῶν Ἐκκλησιῶν ἐκπορθεῖσθαι ἢ
εὐστάθεια, οἷαι θεήλατοι πληγαί, καὶ παιδείαι, καὶ
πάθη βαρύντα καὶ μὴνίδες· ὧν τῷ πλήθει καὶ τῷ
μεγέθει τῶν συμφορῶν ὑπερεκπληττόμενοι, τῶν
τότε παρόντων τινές, εὐκαίρως καὶ εἰς δέον χρώμε-
νοι, ἱστορίᾳ παραδοῦναι ἄξιον φήθησαν, καὶ τὰ
εἶδη τῶν κακῶν εἰς πείραν ἀγόμενα τοιαῦτα· ὁ μὲν
λοιμικὸς θάνατος δὲ τοῖς ἀνθρώποις ἐπεπορεύετο,
οὐδ' ἂν τις ἐξαριθμῆσαιτο, εἰς ἕσπον πλῆθος αὐτῶν
ἐπενείματο, ἐξ οὗ δὴ καὶ διαδράς ὁ τῆς ὀργῆς
αἴτιος, τῆς βασιλεουσῆς πόρρωθεν ὡς τὰ πολλὰ δέει
τῶν συμβαινόντων ἠλλύζετο· περὶ τε γὰρ τὴν Νικο-
μηδῶν καὶ τὰ ἐν ἐκείνῃ προάστεια, τὰς διατριβὰς
ἐποιεῖτο, καὶ τούτων ἐπέκεινα πολλῶ· τὴν δὲ πλη-
θὺν τὴν ἀπείρωνα τῶν ἐξοδευομένων γράμμασι χρώ-
μενοι, οἱ τὰ κατὰ τὴν πόλιν ἐπιτετραμμένοι πράγ-
ματα, αὐτὸν ἀνεδίδασκον, χιλιάδων ὡς πλείστων τὸ
ἐφ' ἡμέρᾳ ἀριθμουμένων, ὡς καὶ τοὺς τάφους στενο-
χωρεῖσθαι τοῖς σώμασι· καὶ τὰ τῶν ὑδάτων ἐκδοχεῖα
ὑπερπλήρη γίνεσθαι, καὶ εἰ τε ἄλλο χωρίον πρὸς νε-
κροῦ σώματος ὑποδοχὴν παρετύχχανεν· ὧν ἐνίους
μηδὲ τάφῳ παραδίδεσθαι, ἀλλ' ὡς ἂν τύχοι ἀπορ-
ριπτεῖσθαι, καὶ τὴν ἐπ' αὐτοὺς ὅτιαν ἐπιλείπειν·
οὐ γὰρ ἦν νεκρὸν ἓνα ἰδεῖν ἐπὶ σκίμποδος ἀγόμενον,
τρεις δὲ ἢ πέντε τυχόν, καὶ ὅσους ἂν οἱ ἀχθοφοροῦν-
τες ἐκκομίζειν ἠδύναντο· ὁ δὲ παραδοξότατον καὶ
πάσης γέμον ἐκπλήξεως, ἔσθ' ὅτε οἱ ἐπὶ τῇ ταφῇ τῶν
προτεθνηκότων σπουδάζοντες κατὰ τοὺς τάφους,
ἐκείνους προέφθανον· οὕτως ἀθρόον ἀναρπαζόμενοι,
καὶ ὡς περ ἀλλήλους τὴν θανάτῳ προσεπεμβαίνοντες·
καὶ τὰ ἐν τούτοις δαίματα, ὡς ἐξαίσιά τε καὶ τερα-
τώδη φαντάσματα, καὶ ἀνθρωπειαῖς ἀκοαῖς καὶ
διανοαῖς ξένα καὶ ἀδιάγνωστα, ἃ καὶ νύκτωρ καὶ
μεθ' ἡμέραν ἐωρᾶτό τε καὶ ἠκούετο εἰς προὔπτον
τοῖς πολλοῖς· φαντασιῶν τε καὶ ἀκουσμάτων ὑπὲρ
κεφαλῆς ἐπιφαινομένων καὶ ἀπειλούντων τὸν βλε-
θρόν, καὶ προστηγορίαι δὴ τινές, καὶ ἀριθμὸς τῶν
ὄσων οὕτω τεθνηξομένων ἐξηκούετο· καὶ τὰ μὲν
ὑπὲρ γῆν τοιαῦτα καὶ τούτων ἐπὶ χειρόνα, τὰ δὲ
πρὶν ὑπὸ γῆν ἢ περὶ γῆν· οὐ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀσεβη-
μάτων τὸ μέγεθος ἔφερεν ὅποια τῶν μὲν σεισμῶν καὶ
βρασμῶν καὶ ἀνατιναγμῶν τὸ χρῆμα, ὡς ἐξαίσιον
καὶ νοῦν καὶ λόγον ὑπεραίρων ἀνθρώπειον· ὑπεφαί-
νετο γὰρ αὐτῆς κατακλονεῖσθαι τὰ θεμέλια, καὶ ἐκ
πυθμένος ἀνατετράφθαι ἀναδρασσόμενα καὶ διεσπά-
μενα, καὶ ὡς περ ἀρνούμενα τὴν ἐαυτῶν ἔδραν τε
καὶ συνέχειαν· ὥς οὐδὲ λόγων οἶμαι δεήσειν· αὐτῶν
γὰρ τῶν πολυτελῶν οἰκημάτων, καὶ τῶν πτήσεων

Byzantini tum editi tum inediti narrant. Ei quidem
noster ipse Nicephorus in Breviario historico

τῶν κεκαλλυπισμένων σαλπίζει μέγα τὰ πτώματα, ἃ τῶν ὑποδύτων καὶ πεπιεσμένων ἐγένετο πολυάνδρι· τάφους γὰρ αὐτῶν ἡ θεόκριτος δικὴ ἐπικατασεισθέντα τὰ δομήματα ἐσχεδίασε· καὶ τοῦτο πολὺ τὰ ὑπερκείμενα χωρία, ἃ δὴ κατὰ τὸ βασιλεῖον ἄστου ἔσ· Οὐ μὴν οὐδὲ τὰ ἐξ ἀέρος δειμάτα ἐπηρεμεῖν ἢ ἐψησυχάζειν ὑβρίζονμένου τοῦ Κτίστου ἠνείχετο· ἔθηκε γὰρ τοῖς τὸ τηνικάδε ἀνθρώποις, τοὺς κατ' οὐρανὸν ἀστέρας ἐπὶ γῆς ἐλθρίφθαι ἅπαντας βαγδαίως, οὕτω καὶ συνεχέστατα τοῦ ἀερίου πάθους, ἀνὰ τῆς οἰκουμένης οἶμαι τὰ πέρατα ἀθρόον ἐκκεχυμένου· ὁμοῦ γὰρ καὶ κατὰ ταυτὸν οἷ τε τὴν Ἐφ' ἂν οἱ τε τὴν Ἑσπερίαν διειληφότες ἅπαντες λήξιν, καὶ ταῦτα χεῖμῶνος ὥρα καὶ νυκτὸς ἐπιγενομένης ἐωράκεσαν· καὶ μή τις ἡμῖν ἐνταῦθα κατὰ τοὺς δεινοὺς τὰ μετέωρα, καπνῶδεις τινὰς ἀναθυμιάσεις καὶ παχείας ἀντιπαραιθεῖς προβαλέσθω, ὅφ' ὧν ὁ περιγίγιος ὑποπιμπλάμενος ἀήρ, εἴτα κατὰ τὴν οἰκείαν φορὰν ὑψόσσε διαιρόμενος, καὶ εἰς τὸν αἰθέριον ὑπερεκχέμενος χῶρον, ὑπὸ τε τῆς ἐκκαύσεως μεταβάλλων, τοὺς λεγομένους ἀστέρας διέττοντας, τὰς τε φλόγας, καὶ τοὺς δαλούς καλούμενους συνίστησι, κομήτας τε αὐ, καὶ πωγωνίας, καὶ ὅσα τοιαῦτα ὑποφαίνειν πέφυκε σχήματα· ἀλλ' εὖ ἴστω ὡς καινοτομία τότε περὶ τὰ στοιχεῖα γεγένηται· τὰ τε γὰρ μέτρα καὶ τὴν ἑαυτῶν τάξιν ἐκδέδωκε, τὸ περὶ αὐτὰ πάθος ἐνδεικνύμενα, καὶ πῶς ἑαυτὴν ἢ κτίσις μίμνεται, ὡς ἂν μὴδὲ ἐνταῦθα τοῦ παθεῖν ἀπολείπεται, ἢ καὶ κατὰ τὸ πάθος Χριστοῦ τὸ διὰ σταυροῦ τὸ σωτήριον, τῷ Κτίστῃ καὶ Δεσπότη συνέπασχε πάσχοντι, ἡνίκα φωστῆρες παραδόξως ἀλλήλοις συνέτρεχον, καὶ σκότος ξένον καὶ ἄωρον, τὸ συνεχὲς τοῦ φωτὸς τῆς ἡμέρας διέκοπτε, καὶ πέτραι διερρήγυντο, καὶ τάφοι ἠνοίγοντο, καὶ νεκροὶ ἐξανίσταντο, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα συνέβαινε καινοτομουμένης τῆς κτίσεως.

Τοιαῦτα ἐγνωμεν καὶ πάλαι κατὰ τῶν ἀσεβῶν ἀπειλούμενα καὶ τελούμενα, ὅπηνίκα τὰ στοιχεῖα ὑπερόρια γίνοντο, τοῖς θεοῖς ὑπηρετούμενα νεύμασιν· ἀπιστήσῃ δ' οὐδεὶς, ἢ ὅστις τὴν ἀγνοίαν τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων ἠρρώστηκεν· ἡμῖν γὰρ πειστέον τοῖς γεγραμμένοις παρὰ τοῦ Πνεύματος, ὅτι Ἀσεβεῖς πλησθήσονται κακῶν. Καὶ Ἀμαρτανότοτος διώξεταί· κακὰ. Καὶ Ἐν κακίᾳ αὐτοῦ ἀπολείται ὁ ἀσεβής. Καὶ Φυλάσσεται ὁ ἀσεβὴς εἰς ἡμέραν κακῆν. Καὶ Εἰς κόλπον ἐπέρχεται πάντα τοῖς ἀδίκους. Καὶ πρόκειται γε ἡ Σοδομῶν, τῆς θείας ὀργῆς δειγμα καὶ παιδευμα, ἐφ' ἣν τὸ καταδάσιον πῦρ κατομβρῆσαν, τὰ ἐκείνης ἅπαντα ἐν κύκλῳ καταδοσκόμενον ἀπετέφρωσεν, οἷς ὁμοῦ καὶ τῶν ὁμόρων τινὰς ἐκ βάρων αὐτῶν συγκατελήθοκε πόλεις, ὧν εἰσέτι καὶ νῦν ὡς φασὶ τεκμήρια διασώζεται· καὶ τούτων γε πρότερον ἢ γεγεννημένη τῷ κόσμῳ ἐξ ὕδατων ἐπὶ κλυσις, καθ' ἣν ὁ ὑετίζων ἐξαίσιος, ἄπλετον ἠφείε κατὰ τῶν ἡμαρτηχότων, τῶν ξένων ἐκείνων καὶ παραδόξων ὑμῶν τὴν ἐχρυσιν· ὅτε κάτωθεν μὲν αἱ πηγαὶ τῆς ἀδύσσου περιερρήγυντο, ὑπερθεὶν δὲ τῶν οὐρανῶν οἱ καταρράχται

divina. Atque hæc potissimum calamitas incubuit circa colles et eminentes locos, quæ nunc quoque circa regiam urbem rudera jacent.

μάλιστα τὸ πάθος κατέσκηψε κατὰ τὰς λοφίάς καὶ μέχρι σήμερον ἐρείπια βέβληνται.

66. Sed neque aeris terrores, Creatore offenso, quiescere ac silere poterant. Videbantur enim tunc hominibus de cælo sidera in terram cum impetu omnia ruere, ita continenter aerea perturbatione per universi orbis terminos subito diffusa: simul enim eodemque tempore tum Orientalium, tum Hespericarum regionum incolæ, et hieme et noctu, hæc fieri videbant. Nec vero quisquam, prout hi præclari faciunt, cœlestia hæc, nebulosos quosdam densosque vapores fuisse obijciat, quibus circa terram aer refertus, deinde suo proprio cursu in altum elatus, et in ætheris permistus regione, calore concepto, ita dicta astra discurrentia effecerit, et faculas et titiones appellatos, cometas quoque, et barbatos globulos, et quæcunque alia hujusmodi solent phenomena apparere; sed probe sciat novum revera aliquid tunc in elementis exstitisse. Etenim modulo solito atque ordine excesserunt, dolorem suum ob eas res ostendentia. Seque ipsa quodammodo natura imitabatur, ut ne tum quidem pati omitteret, quæ Christo salutarem passionem in cruce obeunte, Creatori suo ac Domino patienti compassa fuerat; quo tempore luminaria cœlestia invicem concurrerunt, tenebræque insolitæ et intempestivæ, diurni luminis seriem interruperunt, et petræ scissæ sunt, et patefacta sepulcra, et mortui revixerunt, et quotquot alia tunc contigerunt, statum suum creatura novante.

καὶ τὰ ἄλλα ὅσα συνέβαινε καινοτομουμένης τῆς κτίσεως.

Hæc scimus olim quoque impiis Deum comminatum, et reapse his impacta fuisse, cum elementa fines suos excesserunt, divinis obsequentia nutibus. Discredet autem nemo, nisi forte Dei judiciorum ignorantia laborat. Nos quidem Scripturis a sancto Spiritu dictatis oportet credere. *Impii replebuntur malis*⁶⁶. Et: *Peccantes persequentur mala*⁶⁷. Et: *Impius in malitia sua peribit*⁶⁸. Et: *Reservatur ad diem malam*⁶⁹. Et: *In sinum convertentur cuncta iniquis*⁷⁰. Palam est contra Sodomitas divinæ iræ demonstratio et correptio, cum ignea pluvia descendens, omnia regionis ejus circulatim depascens, rededit in cinerem; quibuscum finitimorum quoque nonnullas urbes ignis absumpsit, quarum nunc adhuc, ut alunt, indicia supersunt. Quin et antea aquarum diluvium mundo supervenerat; quo tempore pluviale sine fine cælum, immensam supra peccatores insolitarum atque incredibilium aquarum copiam effudit: cum inferne abyssi fontes sunt dirupti, superne autem cœli cataractæ patefactæ sunt, universis omnino pereuntibus, et cunctis terræ cacuminibus obrutis: unus autem justus vir

⁶⁶ Prov. xii, 21. ⁶⁷ Prov. xiii, 21. ⁶⁸ Prov. xiv, 52. ⁶⁹ Prov. xvi, 10. ⁷⁰ Prov. xvi, 55, Gr.

cum liberis atque mulieribus arca lignea supra delatus incolumis fuit, alter veluti Adamus, Deo miserante, ne universum in terra humanum genus deliceret. Quia igitur haud juxta naturæ cursum illa evenerunt, non enim fines suos cœlestia servarunt, nihil vetuit quin postea in terram ignis sulfurque a Domino plueret, subitoque omnia exurerentur. Utique imminabat manifeste iræ fulmen, nisi Dei nota prævaluisset **135** clementia, quæ peccantium pœnam sine dubio distulit, ipsorum poenitentiam exspectans. Sed enim mihi hodierna peccata majora multo videntur. Quia prisce illi adversus creaturam insanierunt, hi contra Dominum creaturæ rabiem suam contumeliose exprompserunt; primo quidem divinum corpus excruciantes crucisque acerbæ neci addicentes, deinde adversus ejusdem corporis sacras imagines debacchantes. Quamobrem haud se continere quieta elementa potuerunt Creatore suo offenso, sed dolorem insolitum ob eam novitatem passa sunt. Mittamus dicere quot civilia bella hæ rerum vices adversus Christianos concitarint, quæ longum esset et operosissimum enarrare.

πάθος δὲ περὶ αὐτὰ καινοτομούμενα ὑφίστατο τὸ δὲ τρόπος οὗτος κατὰ Χριστιανῶν ἀνεβρίπισε, καὶ

67. Sed valde exsultant hi belluini ac stolidi, quasi prosperis successibus florentes, et superbiunt. At enim quæ lingua temporum illorum penuriam, et ex penuria calamitates tragice narrabit? Fuit enim reapse fames omnium gravissima et acerbissima, quæ neque præsentē hac jam incipiente, neque antiquis apud historicos memoratis, minor exstitit; atque illam quæ Hierosolymitanos obsessos corripuit, prope exæquavit. Nam et illic, ut narrat, fame pressæ excruciatæque infelices matres parius proprii carnes miserabiliter gustarunt, natura sui propemodum oblita. Et apud nos eadem calamitate adactæ ventris sui fetus mulieres ærumnosæ vendentes, cibum sibi ex viscerum suorum distractione curabant. Aiunt enim vix quinquaginta aureis tritici modium penuria premente coemi potuisse. Et illic quidem hostium incursio, diuturnæ obsidionis spatium, urbis conclusio, tanquam reti, ab exercitu captæ, calamitatis ejus et inenarrabilem malorum causæ erant. Apud nos autem non Barbarorum incursio, non hostium adventus, non valla ab adversariis circumjecta, neque aliud quodlibet exterius, sed offensæ fides, manifeste id efficiebat. Nam qui apud nos regnabat apostata et tyrannus, quovis inimico aut hoste per suam apostasiam infensor erat et asperior. Sed illi quidem suorum adversus Christum facinorum pœnas luerunt; et hi nostri paribus malis irretiti fuerunt: unus quippe idemque ab ambobus offensus fuerat. Hæc divinæ justitiæ ira fuit; hanc Dei offensores mercedem illinc referunt. Quæ nihil considerantes Christi hostes, nolunt intelligere, quod sicut olim Judaicus populus, ob Manassis Judæorum regis adversus Deum offensas,

A διώγοντο, ἄρδην ἀπάντων ἀπολλυμένων, καὶ παντὸς οἰχομένου τοῦ ὑπὲρ γῆν ἐπαναστήματος· δίκαιος δὲ μόνος ἀνὴρ παίσιν ἅμα καὶ γυναῖξιν, ἐν ξύλῳ ὑπὲρ ὑδάτων φερόμενος διεσώζετο, οἷά τις Ἀδάμ χρηματίζων δεῦτερος, Θεοῦ κατοικτεῖροντος, ὡς ἂν μὴ πάμπαν ἀπολίποι τὸ γένος ἐκ γῆς τὸ ἀνθρώπειον. Ἐπεὶ οὖν οὐ κατὰ φύσεως ἀκολουθίαν κακέϊνα ἐπράττετο (οὐ γὰρ δῆπου τοὺς οἰκτεῖρους ὄρους τετήρηκε τὰ μετάρσια), οὐδὲν ἐκώλυε καὶ αὐτοὺς κατὰ γῆς βρέξαι Κύριον πῦρ καὶ θεῖον παρὰ Κυρίου, καὶ ἄθροον ἂν ἀπρηθάλωσεν ἅπαντα· καὶ γὰρ ἠπειλείτο σαφῶς τῆς ὀργῆς τῇ πρηστῆριον, εἰ μὴ τοῦ Θεοῦ νενίκηκεν ἐμφανῶς τὸ φιλόανθρωπον, ὃς τὴν τιμωρίαν τὴν κατὰ τῶν ἀνομοῦντων ἐναργῶς ἀνεδάλλετο, ἀπεκδεχόμενος αὐτῶν τὴν μετάνοιαν. Ἀλλὰ **B** μοι δοκεῖ πολλῶ μείζω ἐνταῦθα τὰ ἀμαρτήματα, ἐπεὶ περ ἐκεῖνοι μὲν εἰς τὴν κτίσιν μεμνηότες παρρηγήκασιν, οὗτοι δὲ κατὰ τοῦ Δεσπότης τῆς κτίσεως λελυττηκότες ἐξῴρισαν, πρότερον μὲν τὸ θεῖον σῶμα αἰκισζόμενοι καὶ σταυρῷ πικρῶς καταδικάζοντες, ἔπειτα δὲ εἰς τοὺς τοῦ σώματος ἱεροὺς ἐμπαροινούντες τύπους· διὸ οὐκ ἔσθηνε τὰ στοιχεῖα ἐφ' ἐαυτῶν κατηρεμεῖν ὑβρίζοντο τοῦ Κτίσαντος, παράδοξον· ἐῷμεν λέγειν οἷους πολέμους ἐμφυλίους τᾶλλα ἂ λέγειν μακρὸν ἂν εἴη καὶ ἐργωδέστατον.

ἔξ'. Ἀλλὰ μέγα κομπάζουσιν οἱ κτηνώδεις καὶ ὄντως ἀνόητοι, ὡς δὴ ταῖς εὐημερίαις ἐνευθυνόμενοι, καὶ βρενθύνονται· ποῖα γλῶσσα τοὺς τῆνικαῦτα λιμοὺς, καὶ τὰς ἐκ τῶν λιμῶν συμφορὰς ἐκτραγυδῆσαι; Λιμῶν γὰρ ἦν ὁ δεινότητος καὶ πικρότατος, οὔτε τοῦ νῦν ἐντεῦθεν ἐναρξαμένου, οὔτε τῶν πάλαι μνημονευομένων ἢ ἱστορουμένων ἐλαττούμενος, καὶ μικροῦ τῷ κατὰ τὴν Ἱεροσολυμιτῶν συνερχέντι ποτὲ παρισούμενος· κακέϊ μὲν γὰρ, ὡς ἀναγέγραπται, τῷ λιμῷ πιεζόμεναι καὶ στροβοῦμεναι μητέριον αἰ δούστηνοι, γονῆς οἰκείας σαρκῶν ἐλεεινῶς ἀπεγεύσαντο, ἐκλεησμένης ἐαυτὴν ὥσπερ τῆς φύσεως· κἀνταῦθα τῇ αὐτῇ σπρεβλούμεναι μάστιγι, τὰ ἐκγονα τῆς κοιλίας γυναῖκες ἀπεμπολοῦσαι ἄθλια, τροφὴν ἰδίαν τῶν σπλάγχχνων ἐποιοῦντο τὴν ἀλλοτρίωσιν· φασὶ γὰρ μόλις καὶ εἰς πεντήκοντα χρυσοὺς τὸν τοῦ αἵτου ἐξωνεῖσθαι μόδιον ἢ ἀπορία συγκατηνάγκαζε· κακέϊ μὲν τῶν πολέμων ἡ ἔφοδος, καὶ τοῦ χρόνου τῆς προσεδρείας ἡ παρολκή, καὶ ὁ συγκλεισμὸς τῆς πύλῃς ὡς ὑπὸ δικτύου περισχεθείσης τοῖς πλῆθεσι, τῆς συμφορᾶς καὶ τῶν παθῶν τῶν ἀρόρητων τὸ αἴτιον ἦν· ἐνταῦθα δὲ οὐ βαρβάρων ἐφοδος, οὐ πολέμων ἐπιστάσις, οὐ χάρακες ὑπὸ δυσμενῶν ἐν κύκλῳ περιπηγνόμενοι, οὐδὲ ἄλλο τῶν ἐξωθεν ἐπιόντων οὐδὲν, τὸ δὲ κατὰ τὴν πίστιν ἀδίχημα περιφανῶς διεδείκνυτο· ὁ γὰρ ἡγεμονεύων ἐντὸς ἀποστάτης καὶ τύραννος, παντὸς ἐχθροῦ καὶ πολέμου διὰ τὴν ἀποστασίαν ὁ δυσμενέστατος ἦν χαλεπώτατος· ἀλλὰ κακέϊνοι τῶν εἰς Χριστὸν τολμημάτων τὰς δίκας ἐτίουνον, καὶ οὗτοι ἐφ' ὁμοίοις κακοῖς ἐάλωσαν· εἰς γὰρ ἦν ἐν ἀφοτέροις ὁ ὑβρίζόμενος· τοιαῦτα μὲν τὰ ἐκ τῆς θείας δίκης μηνύματα· τοιαῦτα δὲ οἱ εἰς Θεὸν ἀνομοῦντες τὰ ἐπίχειρα ἐκείθεν κομίζονται· ὧν οὐδὲν ἀναθεω-

ροῦντες οἱ χριστομαχοῦντες, συνιδεῖν οὐκ ἐθέλουσιν, ἅ
 δτι καθάπερ πάλαι ὁ Ἰουδαϊκὸς δῆμος, τῶν Μαν-
 νασσῇ τῷ Ἰουδαίῳ βασιλεῖ εἰς Θεὸν πεπραγμένων
 παρανομημάτων δίκας ἐφ' ὅλοις τεσσαράκοντα ἐδί-
 δωσαν ἔτεσι, καὶ πλείστα ὅσα δεινὰ καὶ δυσφορώ-
 τατα, καὶ ταῦτα καθ' οὓς χρόνους οἱ ἐπ' εὐσεβεῖα
 καὶ δικαιοσύνη μεμαρτυρημένοι ἡγεμόνες, ἔπα-
 σχον· οὕτω δὲ καὶ τῶν δυσσεβημάτων καὶ ἀνοσιούρ-
 γημάτων τοῦ ἐφ' ἡμῶν Μανασσῇ ἔνεκεν, καὶ πρὶν
 μὲν βαρυτάτην ἦνεγκαν Χριστιανοὶ τὴν παιδείαν
 ἀνωθεν, ἥδη δὲ καὶ εἰς ἔτι καὶ νῦν φέρομεν, καὶ οὐκ
 ἂν ἀπολήξαιμεν παιδευόμενοι, ἕως ἡ μνήμη τοῦ
 δυσσεβοῦς ἐπὶ γλώσσης τῶν ὁμοτρόπων ἵσταται·
 διὸ καὶ νῦν εὐκαιρον εἰπεῖν· Καὶ ὁ λαὸς οὐκ ἀπ-
 εστράφη ἕως ἐπλήρη, καὶ τὸν Κύριον οὐκ ἐξεζήτησαν· ἀλλὰ τῆς εὐθύτητος τῶν ἡμετέρων δογμά-
 των, καὶ τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων καταψηφίζονται, καὶ πλήττονται μὲν, οὐκ ἀποστρέφουσι δέ.

ξη'. Ὁ δὲ μάλιστα θριαμβεῖ αὐτῶν τὴν ἀσε-
 βειαν, οὐκ οὐκ ἐκὼν γε υπερβήσομαι. Ἐπειδὴ γὰρ
 ἐν ὀλίγοις τοῖς πρόσθεν χρόνοις, τῆς ἐπ' εὐσεβεῖα
 γυμνωμένης, καὶ τὴν ἀρχὴν τὴν βασιλείου διεπού-
 σης (I), ἀξιοζήλωτόν τε καὶ ἔνθεον σπουδὴν περὶ
 τὴν καθ' ἡμᾶς πίστιν ἐπιδείξαμένης, ἐξήγειρεν ὁ
 Θεὸς τὸ πνεῦμα, καὶ θεοκρίτῃ ψήφῳ, τῆς πόλεως
 τῆσδε ἐφ' ἧς κακῶς καὶ ἀθέως παρὰ τοῦ ἡθροίκω-
 τος ἐνέδρυντο, καλῶς καὶ αἰσίως ἐξώσθησαν· περι-
 αλῶμενοι οἱ αὐτοὶ πλανῆτες περιεζήτουν θρησκείαν, καθ'
 ἣν εἰκόνες καὶ ὑπομνήματα τῆς Χριστοῦ οἰκονομίας
 οὐκ ἐμφανίζονται· εὐρίσκουσιν οὖν δὴ τὴν ἐρωμέ-
 νην ἐκ πλείονος τὴν Μανιχαίων δὲ λέγω ἀπιστίαν
 καὶ ἀθεΐαν, καὶ τῇ δόξῃ τῇ ἐκείνων συνάδουσαν,
 καὶ τὰ κατὰ γνῶμην αὐτοῖς ἐπιτρέπουσαν, καὶ
 ταῦτα ἐπαγγέλλουσαν ὁσπερ ἡδονοτὴ καὶ ἔχαιρον
 παρέρωθεν· διὰ δὲ ταῦτα οἱ πλείους αὐτῶν τὴν καθ'
 ἡμᾶς ὁμολογίαν ὁλοτρόπως ἀπίωμτον ποιησάμενοι,
 ἐκείνῃ τῇ λύσσει προσέθεντο τέλος· ἀφ' ὧν καὶ
 τινες φωραθέντες, τιμωρίας τὰς ἐσχάτας, ἃς οἱ
 νόμοι κελεύουσιν, ἔτισαν τῷ ζῆφει παραδιδόμενοι.

ξθ'. Τούτων δὲ δὴ πάντων ἐλεεινότατον, καὶ θρήνων
 καὶ οἰμωγῶν καὶ δακρύων ἄξιον· τοῖς φρονήμασι
 καὶ τοῖς λόγοις οἱ νῦν ἱερεῖς ὑπάγονται καὶ ἐπίσκο-
 ποι (g), καὶ οὓς ἔδει ὡς ἀπολωλότα πρόβατα ἐπι-
 στρέφειν καὶ ἐπισκέπτεσθαι, δεξιᾶς καὶ ἀριστερᾶς
 ἡμοιρηχότας γνώσεως, καὶ τῆς τοῦ Πονηροῦ θήρας
 ἀνθυπεξάγειν, κατὰ κρημνῶν τε καὶ βαράθρων τῆς
 ἀπιστίας ὠθουμένους, ἀφ' ὧν καὶ παρακερδαίνουσιν τὰ
 μέγιστα τῆς σωτηρίας τῆς ἐκείνων ἔνεκεν ἐξῆν· τί
 πάσχουσι καὶ τί συμβαίνει; Τοῦναντίον ἅπαν· ἄλο-
 γώτεροι περὶ πάντα καὶ κτηνωδέστεροι καταληφθέν-
 τες ὑπ' ἐκείνων ἀντιθροεῦνται, καὶ μουσῶνται τὰ
 θεσπασμα, καὶ τῇ χειρὶ μοίρῃ μεθαρμοζόμενοι, εἰς
 τὸν ὁμοῖον ἐκείνοις τοῦ βορβόρου λάκκον τῆς πλάνης

poenas totis quadraginta annis dedit, et plurimas
 intolerandasque calamitates pertulit; et postea
 etiam, regnantibus pietate ac iustitia principibus
 inclytis; ita pariter ob irreligiositatem atque ne-
 quitiam Manassis nostri, et antea gravissimas
 Christiani experti sunt correptiones, et nunc nos
 perferimus, nequa finis corripiendi erit, quandiu
 illius impii mentio in consecrationum lingua per-
 stabit. Quare nunc quoque tempestive dicetur: et
 populus non est conversus, donec clade percussus
 fuit; et Dominum non requisiverunt⁸¹. Ecce enim
 ab orthodoxia nostrorum dogmatum, et Dei iudiciis
 damnantur. Et percutiuntur quidem, non tamen
 convertuntur.

68. Denique quod vel maxime istorum impieta-
 tem palam facit, id ego nolo sponte omittere. Nam
 quia paucos ante annos, principis seminae, ortho-
 doxiae ornamento inclytae, regale fastigium tenen-
 tis, mirum et divinum studium pro fide nostra
 exserentis, spiritum Deus suscitavit, atque hi sce-
 lesti, edito divinitus decreto, **136** ex hac urbe,
 quam male irreligioseque insederant, bene felici-
 terque pulsi fuerunt; errantes planetarum more
 sectam religiosam quaerebant, in qua imagines
 monumentaque Christi incarnationis non appare-
 rent. Invenere autem dilectam sibi jamdiu Mani-
 chaeorum incredulitatem et atheismum, suaeque
 sententiae consonam, placitisque faventem, eaque
 docentem quorum ipsi jamdiu desiderio et amore
 tenebantur. Propterea plerique istorum postquam
 confessionem admissam nostram jurati fecerant,
 postremo vesaniae illi adhaeserunt: in qua depre-
 hensi nonnulli supremum supplicium, prout leges
 jubent, gladio animadversi subierunt.

69. Est autem omnium miserrimum, et luctu-
 gemitu, lacrymisque dignum, quod ab horum opi-
 nionibus atque verbis transversi aguntur hujus
 temporis sacerdotes atque episcopi (76-77): et qui
 deberent perditas oves revocare et inspicere, utpote
 recta dextrae sententia deerrantes, et a mala
 bestia retrahere, has contra praecepta et ba-
 rathra infidelitatis propellunt; cum oporteret
 potius maxima salutis adjumenta ab his exspectare.
 Quid porro cum iis agitur, vel quid accidit? Con-
 trarium penitus. Cum hebetiores sint magisque
 magistris suis pecudei, ab his potius decipiuntur,
 et illicita docentur, deteriori parti se addicentes,
 aequae ac illi in caeni gurgitem praecipites ruunt.

⁸¹ Isa. ix, 13.

(f) Intelligitur hic Irene, quae paulo post Copro-
 nymum regnavit, et septima indicta generali syno-
 do Iconoclastarum haeresim damnamdam cu-
 ravit.

(g) Episcopus complures, duosque etiam obtrusos
 patriarchas Anastasium et Constantinum, adulatos

fuisse Copronymo Iconoclastae, quin etiam pseudo-
 synodo Byzantina eam haeresim confirmasse, per-
 spicue narrat Cedrenus ed. Paris. t. II, p. 463.

(76-77) Intellige potius episcopos sub Leone Ar-
 menio iterum factos Iconoclastas, quam illos pseudo-
 synodi sub Copronymo, de quibus modo diximus.

secum operum socios abducunt, et tanquam ex-
tialibus instrumentis suarum adversus orthodoxos
contumeliarum atque injuriarum utuntur. Quippe
doni Spiritus unctionem penitus abnegantes, et
sacram quamlibet canonicamque regulam abro-
gantes, atque ecclesiasticæ omnis constitutionis
ordinationisque obliiti, civilibus legibus actibusque
vivunt, et mundanis magistratibus sunt obnoxii,
et victu, moribus, conversatione, judiciis, cunctis
denique vitæ actibus, his obtemperant ab iisque
reguntur. Sed non est hæc Jacobi portio, neque
hujusmodi sunt orthodoxorum dogmata ac senten-
tiæ, neque tale vitæ ipsorum propositum; imo
contraria omnino, ac illi solent perditionis opera-
tores, si certe invicem conferre licet, via pergunt.
Atque ut summatim dicam, hi iniquitatem omnem
oderunt, virtutem omnem ambiunt, quidquid bon-
um est honorant, egregia omnia adamant, omnem
Deo placitam conversationem sectantur: sanctam
omnem rectamque doctrinam recipiunt, quidquid
ad sacram Ecclesiam attinet studiose recolunt; per
quæ Deo appropinquant, æternique regni hæredes
fiunt, angelorum consortes, sanctorum sodales; in
omni demum re, quod laudabile est et egregium,
faciunt. Quorum nihil adversarii agentes, ignominia
replentur, divinisque judiciis damnati in æternum
erunt.

70. Quia (78) vero a Christi hostibus nonnulla
jactantur, quæ mendacii parens illis afflat, agesis
cujusmodi hæc quoque sint consideremus. Glorian-
tur enim, propter illatam Christo Ecclesiæque con-
tumeliam, diuturnæ vitæ spatia cum maximis 137
voluptatibus Mamoniæ fuisse concessa, eundemque
felicitatis culmen attigisse. Sed et victorias de Bar-
baris et egregia plurima facinora ei ascribunt, quæ
sobrios homines ne audire quidem æquum est. Sed
ne forte aliquibus simplicioribus rudioribusque ea
mendacia fraudi sint, coarguenda singula a nobis
erunt, ut quantopere stulti se ipsos inanibus his
sermonibus ludificantur, intelligant. Igitur cuncta
illius perquam turpia fuisse, eumque Deo, angelis
ac religiosis hominibus execrabilem exstitisse,
minime est obscurum. Nam cum in omni se libidi-
num genere miser hic volutaret, iisque corpus
suum et animam conspurcaret, quæ Barbaris quo-
que et ethnicis vetita sunt, longe pecudes ipsas
fœditate superavit. Atque hæc non pauci qui ei
administrari fuerunt et adhuc vivunt, testari po-
tunt; nec non et varia corporis incommoda quibus
idem fuit obnoxius. Doloribus enim atque crucia-

(78) Sequentem sesquipaginæ tractum ait Peta-
vius se in Parisiaco Theophanis codice invenisse,
tanquam ex Nicephoro excerptum, quod ideo in
calce posuit Historiarum Nicephori in editione Lu-
parea. Cæteroque hic tractus in Theophanis Chro-
nico non legitur, neque ad id pertinere potest,
quandoquidem Theophanes plene satisque de Co-
pronimo proprio in loco suisque verbis dixit. Fuit
itaque hoc potius extravagans aliquod πάρεργον

συγκατακρημνίζονται, καὶ συνεργοὺς ἐπάγονται,
καὶ ὡς περ ὀργάνοις τῆς ἀπωλείας αὐτῶν κατὰ τῆς
τῶν εὐσεβούντων συγχρῶνται ὕβρεως καὶ κακώσεως·
ὡς περ γὰρ τῆς δωρεᾶς τοῦ Πνεύματος τὴν χρίσιν
τέλεον ἡρνημένοι, καὶ πᾶσαν ἱερὰν καὶ κανονικὴν
θεσμοθεσίαν ἡθετηκότες, καὶ πάσης τῆς ἐκκλησια-
στικῆς εὐκοσμίας καὶ τάξεως ἐπιλελησμένοι, πολι-
τικοῖς νόμοις καὶ πράγμασι χρῶνται, καὶ ἄρχουσι
τοῖς κοσμικοῖς ὑποπεπτώκασιν, ἐπὶ τε διαίτῃ καὶ
βίῳ καὶ πολιτείᾳ καὶ κρίμασιν, ἐν πᾶσι τοῖς κατὰ
τὸν βίον ἐγχειρήμασι, τοῦτοις ὑπείκοντες καὶ διοι-
κούμενοι. Ἄλλ' οὐχ αὕτη ἡ μερίς τοῦ Ἰακώβ· οὐδὲ
τοιαῦτα τῶν εὐσεβεῖς κοσμουμένων τὰ δόγματα καὶ
φρονήματα· οὐδὲ τοιαύτη τῶν πεπολιτευμένων αὐτοῖς
ἡ αἵρεσις· ἀπεναντίας γὰρ ἅπασιν τοῖς περὶ τῶν ἐργα-
τῶν τῆς ἀπωλείας; προκατελεγμένοις, εἰ γε ἐχρῆν ἐκ
παρθένσεως ταῦτα συμβαλεῖν, ἴασι· καλὴν αὖτε συλλαβὴν
εἰποιμι, πᾶσαν μὲν κακίαν καταμυσάττονται, πᾶσαν
δὲ ἀρετὴν προτιμῶσι, πᾶν ἀγαθὸν γεραίρουσι, παν-
τὸς καλοῦ ἐρασταὶ εἰσι, πᾶσαν θεάρεστον πολιτείαν
ἀσπαζόμενοι, πάντα λόγον ὄσιον καὶ εὐθὴ προσέ-
μενοι, πάντα τὰ τῆς ἱερᾶς Ἐκκλησίας περιέποντες·
δι' ὧν ἐγγίζουσι Θεῷ, καὶ βασιλείας αἰῶνι κληρο-
νόμοι ἀναδείκνυνται· ἀγγέλων συμμέτοχοι, ἀγίων
συνάριθμοι· ἐν ἅπασιν τὸ ἀξιεῖσθαι καὶ ἐνθεον
ἀποφερόμενοι· ὧν οὐδὲν ἐκεῖνοι περιπτυστάμενοι
αἰσχύνῃς ἐμπέμπλυνται, καὶ ὑπόδικοι τῶν θεῶν
κρίματων εἰς αἰῶνα γενήσονται.

ο'. Ἐπειδὴ δὲ καί τινα παρὰ τοῖς Χριστομάχοις
περιθρυλλέται, ἅπερ αὐτοῖς ὁ τοῦ ψεύδους πατήρ
ἐμπνεύσει, φέρε καὶ ταῦτα ἐπισκεψώμεθα. Κατα-
κομφεύονται γὰρ διὰ τὴν εἰς Χριστὸν καὶ τὴν Ἐκ-
κλησίαν ὕβριν, χρόνους μηκίστους καὶ παρατετα-
μένην ζωὴν, καὶ βίον εὐπαθῆ ἐκμεμετρησθαι τῷ
Μαμωνᾷ, καὶ εὐημερίας εἰς ἄκρον ἐλάσαι, νίκας
αὐτῷ κατὰ βαρβάρων καὶ ἀνδραγαθήματα ὡς
πλεῖστα ἐπιγράφοντες, ἃ τοῖς μὲν σώφροσιν οὐδὲ
εἰς ἀχρόασιν ἔρχεσθαι δίκαιον· ὡς δ' ἂν τῶν ἀπλου-
στέρων ἡ ἀμαθεστέρων νίκας, τοῖς ἐκ τῆς ἀπάτης ἀνα-
πλασμοῖς μὴ παραβλάπτοιεν, τοῦτων διευθύνοντες
ἔχαστα, κενοῖς λόγοις αὐτοὺς φαινακίζοντας, τοὺς μα-
ταιόφρονας ἀποφύγωμεν. Ὅτι μὲν γὰρ ὁ βίος ἐκεῖνῳ
πάναισχυρος γεγὼνώς, βδελυκτὸν καὶ Θεῷ καὶ ἀγγέλοις,
ἀνθρώποις τε τοῖς εὐσεβοῦσι καθίστη, οὐκ ἀσυμφανές·
καὶ γὰρ εἰς τὰ σαρκὸς πάθη κατασυρόμενος, τὴν
τῶν ἀλόγων ζῶων παρήλασε κτηνωδία· τοῖς ἀπ-
ηγορευμένοις καὶ βαρβάροις καὶ Ἕλλησι, καὶ σῶμα
καὶ ψυχὴν ὁ δελταῖος ἐμολυνόμενος. Καὶ ταῦτα οὐκ
ὀλίγιστοι τῶν ὑπηρετησαμένων, αὐτῷ μέχρι τοῦ
δεῦρο περιόντες ἀπαγγελλέτωσαν, μεθ' ὧν καὶ τὰλλα
ἃ περὶ τὸ σῶμα αὐτῷ ἀπήντα· ἥδη γὰρ πόνοις

codicis Parisiæ. Nos vero demum comperimus hoc
fragmentum in duobus ineditis chronicis Vatic.,
Georgii nempe Hamartoli, p. 189, et Joannis Si-
culi, p. 336. Et variat quidem mediocriter hoc
excerptum in prædictis Chronicis a nostro Nice-
phori totius operis codice, cui tamen unice nos
adhiærendum putavimus, utipote integro et nulla
cujusquam manu interpolato.

καὶ ἀλγυδοῖσιν ἀρρήτοις, οἷα εἰκὸς τοὺς ἡλωμένους πάσχειν, βαλλόμενος, πονήρως καὶ ἀνιαρῶς ἄγαν δέχεται· καὶ τινὰ τῶν μελῶν ὑπὸ τῶν ἐλκῶν ἀπηχεῖται, καὶ πως καὶ σαρκῶν τινῶν ἀπερρύηκόντων αὐτῷ· συνεχέστατα δὲ ὑπὸ τῶν ἐρινύων ἐκδειματούμενος, πικρῶς καὶ ἐλεεινῶς τὸν νυκτερινὸν χρόνον διήνυσεν, ἴσως τοῖς συγχειμένοις ἐφυστερίζων, ἀντεπεξαγούσης τῆς παρ' αὐτοῦ διωχομένης πίστεως. Παρεῖσθαι τὰ νῦν λέγειν τὸ τῆς διαίτης ἀγνείας τε καὶ αἰσχιστον· ὅπερ γὰρ ἂν προσάraitο βρώσεως, οὐ τέλος καταποθὲν, παρὰ τοὺς ἐμέτους ἐφθάνεν ἐκκρινόμενον· τὸ δὲ περὶ τοὺς ὑπηρετούμενους Ἰταμὸν καὶ θηριῶδες τοῦ τρόπου, καὶ τῆς ὑπηρεσίας τὸ δυσαχθέστατον, ὅποια ἂν τις εἴποι τὰ φέροντα σώματα; Μάστιγι γὰρ ἐκάστης πολλαῖς καταβαίνων αὐτῶν τὰ νῦτα καὶ τὰς ὠλένας, οὐδὲν τῶν σαρκοκόρων θηρίων φιλανθρωπότερον ἐπραττεν, ἐκτομὰς δὲ μελῶν καὶ ὀφθαλμῶν πηρώσεις, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα δεινὰ κολαστήρια, καὶ σφαγὰς ἀδίκους ἀνδρῶν ἀθῶων, καὶ τοὺς διὰ πυρὸς πικροτάτους θανάτους, τί χρὴ καὶ λέγειν; Οἷς μὲν βασκαίνων, ἀνδρείας καὶ ἀρετῆς εὐ ἔχουσιν· οἷς δὲ τοῦ ἐκπρεποῦς καὶ ἐπὶ ποσὸν προηγμένοις ἐπὶ τὸ εὐχρηστον· περὶ γὰρ τῶν τῆς εὐσεβείας εἵνεκεν τοιαῦτα καὶ τούτων χεῖρονα πασχόντων, ἐτέρας δεήσει συγγραφῆς καὶ τῆς κρείττονος (h).

οα'. Εἴτα πρὸς τῷ τέλει τῶν κακῶν γενόμενος, καὶ πυρετῶν ὀξύτητι καὶ φλογώσεσι καταπιμπράμενος, τῆς ἐκδεχομένης αὐτὸν γεέννης τὴν φλόγα ἐμφανῶς προορώμενος κατωπτρίζετο, καὶ τοῦ σκώληκος τοῦ ἀκοιμήτου τὰ δῆγματα, σύντονόν τε καὶ γεγυγνός ἐκδοῶν ἐνδελεχέστατα· τῆς γεέννης ταῦτα προαύλια· ἐντεῦθεν μικρὰ τῆς ἀσεβείας συναισθόμενος, τῆς ἐκ τῆς παρ' ἡμῶν πίστεως ἐδεῖτο ἐπικουρίας (i)· ἐπ' ἐτρέπε τε τοῖς παρέπομένοις τῶν ἱερέων, τὰ τῶν Χριστιανῶν προσάδειν ἱερὰ μελῶδηματα· οἱ δὲ πρόθυμοι ἀποναίνεσθαι, ὡς μήτε εἰδέναι μήτε ᾄσαι πώποτε, εἴτε ταῖς ἀληθείαις οὕτως ἔχοντες, εἴτε τὴν ἐκείνου κατοβρωδούντος ὠμότητα καὶ δυσμένειαν. Τοιαύταις εὐημερίαις, τοιαύταις εὐπαθείαις ἐνανταπαυόμενος, ὅφ' ὧν δὴ Διοκλητιανὸν τε καὶ Μαξιμιανὸν συνελεσθέντας ἀκούομεν, οὕτω κακῶς κακῶς καὶ ἀθλίως ἀπολλύμενος, καταλύει τὸν βίον· τεθνῆκει δὲ πλοῦζόμενος σημείοις τισὶν ἐκτὸς τῆς βασιλίδος διέχουσι, τῶν ἐκ τῆς θράκης χωρίων παλιννοστῶν, ἐν οἷς ἐκστρατεύων ἐτύγχανε· γῆ γὰρ ἡ πάντων μήτηρ τὸν μαιφόνον, αἵμασιν αὐτὴν ἀθώους ἐκπλήσαντα καὶ μολύναντα, ἐφ' ἑαυτῆς θνήσκειν οὐ παρεδέξατο. Ποίας οὖν ἄρα κατηγορίας καὶ ταλανισμοῦ οὐκ εἶεν ἄξιοι, οἱ ἔκτειον μακαρίζειν ἀνοήτως οὐκ αἰσχυνόμενοι! Ὁ δὲ τῆς ζωῆς αὐτοῦ πᾶς χρόνος οὐκ εἰς μακρόν τι πάνυ διήλυσεν· οὐ πλείοσι γὰρ ἢ ὀκτὼ πρὸς τοῖς πεντήκοντα ἔτεσι βίου (j), ψυχῇ τε καὶ

tibus, qui explicari dicendo nequeunt excarnificatus, cujusmodi ulcerosa corpora perpeti consentaneum est, male ærumnoseque erat affectus. Etenim nonnulla membra ulceribus adesa erant, diffluentibus carnum partibus. Sed et perpetuo furiis perterritus, moleste nocturnum tempus misereque traducebat, deliberata fortasse consilia demorans, dum ei vexata religio ex adverso consisteret. Omitto victus insuavitatem ac turpitudinem: quidquid enim cibi per fauces trajecerat, id statim vomitibus excernebat. Namque illam in famulos sævitiam ac feritatem, atque in exigendis obsequiis acerbissimam, quænam oppressa corpora dicere queant? Cædebantur quotidie plagis multis illorum terga ulnæque: neque feris carnivoris humanius in eos fiebat. Jam membrorum mutilationes, oculorum excæcationes, ac reliqua id genus horrenda supplicia, iniquasque immerentium hominum cædes, et acerbissimas in flammis mortes, quid attinet enarrare? quorum partim fortitudini virtutique invadebat, partim gloriæ ac dexteritati (79). Namque ii qui, religionis causa, hæc et pejora passi sunt, aliam postulant et quidem ampliorem descriptionem (80).

71. Postremo cum scelerum suorum terminum attigisset, acutarum febrium ardoribus exæstians, gehennæ flammæ, quæ se mox excepturæ erant, prævisione contemplabatur, ac pervigiliis illius vermis morsus præsentiebat, graves sine requie clamores edens; quæ erant gehennæ quædam initia. Tum demum impietatis suæ sensu paulisper tactus, religionis nostræ adjumenta petebat; et comitantibus se sacerdotibus sacros Christianorum hymnos canere mandabat: qui tamen illico recusabant, nunquam se canere solitos aientes, sive res ita se haberet, sive quia illius exhorrescerent crudelitatem et iracundiam. In his ergo tantisque deliciis constitutus, quibus etiam Diocletianum ac Maximianum immortuos accepimus, malus homo male atque infelicitate periens, vitæ finem nactus est. Mortuus est autem navigans aliquot extra urbem passuum millibus, dum e Thraciæ regionibus reverteretur, in quibus cum exercitu fuerat. Nam terra omnium mater homicidam hunc, qui ipsam innocuis sanguinibus inundaverat ac polluerat, apud se mori non est passa. Quam sunt ergo reprehendendi ac miseri, qui insipienter illum prædicare beatum non erubescunt! Et quidem vitæ ejus tempus non admodum prolixum fuit; etenim annos haud plus LVIII natus, animam simul et corpus perdidit; et hos ipsos, Deo 138 permittente, haud

(h) Morum Copronymi portentosam impuritatem, itemque sævitiam, narrant passim Byzantini historici, atque in his Cedrenus tom. cit.

(i) Dirum Copronymi obitum, anno imperii 35 ejusdemque morientis seram pœnitentiam, legere licet apud Cedrenum, p. 467-468.

(j) Mortuus Copronymus anno ætatis suæ 58, imperii 35.

(79) De aulicis proceribus a Copronymo neci addictis Nicephorus in Breviario ad an. 766.

(80) Idem Nicephorus op. cit. ad an. 765.

felicitate exegit, quia divinis beneficiis fuit indignus. Vel, ut magis proprie dicamus, Deo tempus proferente, justique consulente, ut hic etiam suorum facinorum poenas partim degustaret, moxque non sine gravibus doloribus turpissimam vitam abrumperet, parata sibi a divina ultione supplicia in posterum immortalia et sine fine miser recepturus, acerbiores scilicet ac diuturniores, cum patre suo pœnæque coherede, in gehenna cruciatus perperurus.

72. Quas vero confingunt ejus victorias, ex hujusmodi sunt, et unam e maximis memoremus. Postquam expeditionem suscepit adversus occidentalem nonis Scythicum populum (81), universum suum contraxit sub signa exercitum, commissoque cum hostibus prælio, quam felix fuerit belli exitus, publica sunt testimonia. Nam usque ad hanc diem circa Anchialum (82) urbem, valles campique intersectorum membra demonstrant. Nam Scythicis gladiis cunctus pene Romanorum exercitus concisus fuit. Quod si exiguum aliquod nec gravioris plane momenti egit, id quidem legimus in ejus litteris ad regis urbis incolas scriptis; in quibus valde se jactat hic mendacii famulus et sodalis, multum quoque Dei odium infinitis juramentis ad Creatoris contumeliam prolatis, præ se fert; cum videlicet gentem illam adversus duces suos rebellantem deprehendit (namque hoc sæpe faciunt Scythæ, utpote barbarico more imbuti, et duas in partes plerumque divisi, si forte illos voluntatibus suis obsistentes cognoverint). Quæ seditio tunc accidit cum dominus illorum Sabinus, ad Romanos profugus defecit (83). Tunc igitur gentis civile dissidium et seditio, brevem Mamonz rei bene gerendæ occasionem dedit. Interim vero Orientalium Barbarorum vel solam mentionem reformidabat; ita ut in concione dixerit, se non audere vel contra paucos illorum cum universo exercitu suo pugnare conserere. Sed cum apud ipsos more solito civilis commotus est gladius, ferrumque de partium diversitate decernebat, atque in mutuum ruebant exitium, latrociniali potius quam militari more ceu incognitus Armenæ provincias invadens, castella illic cepit consentientibus incolis. Armenii autem Syriique Christiani erant; neque enim hosti pagano unquam ipse occurrisset; quos etiam (84), contra datam iurejurando fidem, exsules transtulit ad Thraciæ fines: cujus

σώματι τέθηκα • καὶ αὐτὰ γε ταῦτα Θεοῦ συγχωρήσαντος, οὐκ εὐδοκῆσαντος • ἀνέξις γὰρ τῆς παρὰ Θεοῦ εὐεργεσίας • ἣ οὐκ αἰδέσθων εἰπεῖν, ἀναβαλλομένου τὸν χρόνον καὶ ἀξίως δικάζοντος, ἵνα πάντα ὅσα τῶν πολεμικῶν ὄντων ἀπογεύσασθαι δίκας εἰσπραττόμενος, πικρῶς καὶ ὀδυνηρῶς τὴν αἰσχρὴν ἀποβῇ τῇ ψυχῇ, τὰ τεθησουργημένα αὐτῷ παρὰ τῆς θαλάσσης δίκας ἀποληρῶμενος ἐν τῷ μέλλοντι ἀβύσσῳ καὶ ἀπείραντα ὁ δούλων; κολλασθῶμενος • πικροτέρως αὐτῷ καὶ μακροτέρως ἢ αὐτῷ πατρὶ καὶ συγγληρονόμῳ αὐτοῦ, θεοκρίτως ἐν τῇ γένεσιν τῆς τιμωρίας ἐτοιμαθείσης.

οἱ. Ἄς δὲ ἐπιπλάττουσιν αὐτῷ νίκας, ταῦτα τινές εἰσιν, ἵνα μὴς τῶν κρατίστων ἐπιμνησθώμεν (85). Ἐπειδὴ παρασκευάστο τὸ πρὸς δυσμαίς ἡμῖν ὀκισμένον Σκυθικὸν ἔθνος ἀμυνάσθαι, συναθροίζεσθαι ἅπαν τὸ ὄπ' αὐτῷ στράτευμα • εἰς χεῖρας τε τοῖς πολεμίοις ἰὼν, ὅποιον αὐτῷ τὸ τοῦ πολέμου τέλος κατώρθωτο, μαρτυρεῖ τὰ φαινόμενα • μέχρι γὰρ καὶ σήμερον τὰ κατὰ τὴν Ἀγγιῶλον καλουμένην πόλιν, κοῖλα καὶ πεδιάσματα χωρία, ἃ τῶν ἀντηρῶντων ἐκ πόλεως ἐδέξατο ὑποδείκνυσθαι • ἔργον γὰρ τῆς Σκυθικῆς μαχηρᾶς, ἅπαν σχεδὸν τὸ τῶν Ρωμαίων ἔγένετο στράτευμα. Εἰ δέ τι μικρόν καὶ οὐ πάντοτε ἀξιολόγον ἔδρασε, καθά γε ἡμῖν ἐκ τῶν γεγραμμένων αὐτῷ πρὸς τοὺς ἐνηρτισμένους κατὰ τὴν βασιλεύουσάν, ἀναλεξαμένοις ἔγνωσται • ἐν οἷς πολλὰ κατακομπάσαι ὁ τοῦ ψεύδους ὑπὸ κτήτος καὶ συντροφος, πολλὴν δὲ τὴν θεωρητικὴν ἐκ τῆς ἀπείρου πολυορκίας ἐρ' ὕβρει τοῦ Κεῖσαντος προβαλλόμενος, ἤνικα τὸ ἔθνος περὶ τοὺς οἰκίους ἡγεμόνας διαστασιάζον καταλάβει • καὶ γὰρ τοῦτο πολλὰκις ποιεῖν αὐτοῖς εὐπατέας, ἅτε βαρβαρικοῖς ἤθεσιν ἐντροφεύμενοις, καὶ διχῇ τοῖς μέρεσιν ὡς τὰ πολλὰ διαρουμένους, ὅταν αὐτῶν ταῖς βουλαῖς ἀντικαθίσταμένους ἴδωσιν • ὃ δὲ καὶ τινικαῦτα ὁ αὐτῶν κύριος ἐπιβουλεύμενος πέποιθε, Σαβῆτος (!) ὄνομα ἦν αὐτῷ, καὶ συγγὰς πρὸς Ρωμαίους ἀπόχεται. Τότε οὖν αὐτῷ ἡ τοῦ ἔθνους κατ' ἐκτὸς διαφορὰ καὶ στάσις, κατὰ βραχὺ γούν εὐδοκίμηται παρέσχετο • τοὺς δὲ πρὸς ἑλὼν ἀνιόντα βαρβάρους καὶ εἰς μνημὴν ἰόντας ἐδεδοίκεν • ὡς καὶ ἐπ' ἐκκλησίας κηρύττειν, μὴ θαρρύνειν κατ' ὀλίγους αὐτῶν, τῷ ὄπ' αὐτῷ ἕνα παντὶ ὀπλιτικῷ, εἰς ταυτὸν μάχης ἵέναι πόποτε • ὁπόταν δὲ αὐτοῖς, οὕτω συναναγῇ, ἐμφύλιος διέλαβε μάχη, καὶ σιδηρὸς ἦν ὁ δικάζων τῶν γνωμῶν τὸ ἀμφότερον, καὶ τὴν ἐπ' ἀλλήλους χειροδύρουσαν πανωλεσίαν, ἡστρηκυτέραν ποῦς μᾶλλον ἢ στρατηγικώτερον ὡς ἁρσῶν ἐπὶ τῶν τοῖς τῆς Ἀρμενίας χωρίοις, τῶν ἐκείνης φρουρῶν αἰρετὴ ὁμολογία τῶν προσοικούντων.

(81) Bulgaros et Hunnos, ut ait idem Nicephorus in Breviario.

(82) Apud Petavium in dicto Nicephoro excerpto Grace Ἀγγιῶλον, mendose, itemque omnino apud Hamartolium et Siculum. Petavium scripsit Latine *Acheloum*, existimans ita emendare; sed vera lectio est codicis nostri Vaticani Ἀγγιῶλον, *Anchialum*. Et quidem vocabuli rectam scripturam habet Nicephorus in Breviario ad an. 765, ubi infelicem Copronymi ad Anchialum pugnam describit; præ-

ter aliam calamitatem apud eandem Anchialum an. 766.

(83) Sabini Bulgarorum ducis defectionem a suis, et ad Copronymum perfugium, narrat inter ceteros, noster Nicephorus in Breviario, ad an. 765.

(84) Noster in Breviario, ad an. 755.

(85) De Copronymi modo victoriis, modo vicissim claudibus Cedrenus tom. cit.

(!) De hoc Sabino legitur Theophanes in *Chron.* ad Copronymi annum 24, Christi 756.

Ἀρμένιοι δὲ καὶ Σύροι Χριστιανοὶ ὄντες ἐτύγχανον ὡς γὰρ ἐχθρῶν ἀλλοφύλων ὑπηγνέκει πώποτε, οὐ καὶ μετανάστας, τῶν συγκειμένων ἐνωμότων λόγων τὸ ἀσφαλὲς ἠθετηκώς, κατὰ τὰ ἐπὶ Θράκης χωρία πεποίηκεν· ὧν τῆς παραβάσεως δίκας τὸ Θρακικὸν πέδον, ὡς οἶμαι, τινύει τὸ σήμερον. Σαρακηνοὶ δὲ ἐπεὶ τὴν ἐκείνου ἐφροδὸν ἠγκηδείσαν, ἀπόμοιράν τινα ὀπλιτικῆς φάλαγγος ἐπιθέσθαι αὐτῷ ἐκπέμπουσιν, εἰς πεντακισχιλίους ἄνδρας οὕτω πλέον ἡριθμημένην· ὧν τῆς ὁρμῆς ἐπαισθόμενος, φογὰς αὐτίκα ἅμα τῷ ἐπομένῳ πλῆθει ὤχητο, μηδὲ ὡς πλησιαίτατα τούτοις γενέσθαι οἶός τε ὧν. Τοιαῦτα μὲν οὖν τὰ ἐκείνου ἀνδραγαθήματα, καὶ τὰ κατ' ἐχθρῶν σχεδίαζόμενα τρόπαια.

οἱ. Εἰ δὲ χρή νίκαις, καὶ ἀνδραγαθήμασι, καὶ χρόνων μακρῶν περιόδοις, καὶ τοῖς ἄλλοις οἷς ἡ τοῦ παρόντος βίου εὐδαιμονία καὶ εὐπραγία γνωρίζεται, πιστὴν μετρεῖν, ἀλλὰ μὴ τῷ θεῷ καὶ ἀποστολικῷ προσέχειν κηρύγματι· ἐκεῖνα δὲ τοῖς τοῦ Θεοῦ παραχωρεῖν κρίμασιν, ὅς οὐ πιστὴν μόνον ὀρθήν, ἀλλὰ καὶ βίον ἡμᾶς καὶ πολιτείαν ἀρίστην καὶ εὐαγγελικὴν ἐπιδείκνυσθαι βούλεται· ἐκότερον γὰρ τούτων θατέρον ἀνευ νεκρῶν, καὶ ὁ τῷ ἐνὶ ἡλλείπων, καὶ τὸ ἕτερον ζημιωθῆται· ὧν οὐδαμῶς τοῖς ἀνοσίῳις ἐμέλησε πώποτε· οὗτο δὲ χάριν μὴ τούτων ἀφέντες ἐβρίμμενον καὶ κατεπτυσμένον, καὶ μὴδ' ὅτι ἐβασίλευσε, μὴδ' ὅτι ἐστράτευσεν, μὴδ' ὅτι ὅλως γέγονεν· καὶ ὡς μικρὰ τὰ παρ' αὐτῶν ἐπαιρόμενα λογιζόμενοι, ἐπὶ τοὺς τὰ μεγάλα ἐν τῷ βίῳ κατωρθώκοντας ἀποτρέχοιεν, καὶ νίκας ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην κατὰ πάντων σχεδὸν ἔθνων ἀραμένους, καὶ τρόπαια κατ' ἐχθρῶν στησαμένους, πλεῖστον τε ὅσον διαξήσαντας χρόνον, καὶ εὐπλοίας εἰ, μέγα ἤκοντας, καὶ κατὰ τὴν ἀρχὴν ἐνεγκαμένους τὸ ἐπικλεῖς καὶ μεγάλαιον, ὡς τὴν ἐκείνων θρησκείαν καὶ ζηλώσαι καὶ μεγαλύναι· θαυμάζειν τε τὰ κατορθούμενα, καὶ ἐκπλήττεσθαι, καὶ τὸν βίον αἰρεῖσθαι καὶ τὸν τρόπον· ὥστε κἂν τοῖς μέλλουσιν αἰῶσι, τοῖς ἀποκαληρωμένοις αὐτοῖς καὶ ἡτοιμασμένοις συμπαραπολαῦσαι δικαιοῦτα· καὶ ἵνα τῶν πολλῶν ἀφήμενοι, ὀλίγων ἐπιμνησθόμενοι, τὸν Ἀλέξανδρον ἐνταῦθα μοι νόει, τὸν Φιλίππου, τὸν Μακεδόνα· μικροῦ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην παραστησάμενον, καὶ πάντα Ἑλληνικὰ καὶ βάρβαρα ἔθνη χειρωσάμενόν τε καὶ δουλωσάμενον· ὃς ἐν ἰσῷ πτηνῶς διαθέν, τῷ τάχει περιήει τὴν σύμπασαν, καὶ τὸ σφοδρὸν καὶ ὀξύρροπον, τῷ τῆς παρδάλως εἶδει τῷ ὀρώντι προὑπεγράφετο· οὕτω γὰρ τισι τῶν διδασκάλων τὰ κατὰ τὸν τόπον τεθεώρηται, ἐπεὶ καὶ δραστηκώτερον ἢ κατ' ἐλπίδας ἀνθρωπίνως, τὰ κατὰ νοῦν αὐτῷ ἐπεραίνετο· οὗ γὰρ σχολαῖον εἶχε τὸ ὄρημα, ἀλλ' ὡς ἐξ ἐπιδρομῆς ἰὼν εἶλεν ἅπαντας· ἕτεροι γὰρ ἐπὶ τῆς Περσῶν δυναστείας τοῦτο ἐξελέγησαν.

Ἡ τὸν Καίσαρά μοι φράξεν τὸν Αὐγουστον, ὃς μείζων μετ' ἐκείνων τὰ ἐκείνου διαδεξάμενος, κατὰ τὴν ἀρχὴν τὸ κλέος ἐκέκτητο, ἐπεὶ περ τὰ Μακεδό-

perfidia ultionem Thracicus campus ut reor nunc clamat. Saraceni vero cum incursionem cognovissent, quamdam gravis armaturæ phalangis obviam miserunt, quæ quinque millium numerum non excedebat. Quorum adventu cognito, fugam statim cum sequente multitudine arripuit, et ne appropinquare quidem illis est ausus. Hæc igitur sortia illius facinora, et de hostibus relata trophæa sunt.

73. Quasi vero alioqui oporteat victoriis strenuissime gestis, et longo imperii periodo, aliisque rebus quibus hujus vitæ felicitas prosperitasque indicatur, fidem religiosam metiri; et non apostolicæ potius doctrinæ attendere, illa autem Dei iudicii 139 permittere, qui non fidem rectam tantummodo sed et vitam a nobis moresque optimos et evangelicos præstari vult. Horum enim alterum sine altero mortuum est; et qui uno destituitur, alterum quoque desiderabit: quarum rerum nunquam improbis cura fuit. Quamobrem cur non, hoc omisso despectoque, quasi nec regnaverit, neque bella gesserit, neque omnino vixerit, atque ut exigua reputantes ea quæ isti extollunt, ad illos transeant qui res magnas in vita sua præclare gesserunt, victoriasque per universum orbem de cunctis propemodum populis retulerunt, et trophæa adversus hostes erexerunt; diuque viventes, et in magnam felicitatem elati, imperii quoque illustrem gloriam famamque consecuti sunt? ita ut horum religionem et æmulemur et magnificemus; miremurque feliciter gesta, et stupore prosequamur, eorumque vitam ac mores imitemur; ut in futuro quoque sæculo paratam illis sortem justissime consequamur (85). Atque ut multis omissis, paucos memoremus, Alexandrum hic Philippi mihi cogita Macedonem, qui orbem prope universum obtinuit, cunctosque Græcos ac Barbaros populos domuit sibi subiecit; qui instar avis volans, celeriter mundum discurrit, et vehementia ac velocitate pardaleos speciem præ se ferebat. Sic enim nonnulli interpretes locum illum (Danielis 22) explicarunt, quia efficacius quam humana spes autumat, mentis suæ cogitatus perficiebat. Non enim tardum habebat impetum, sed tanquam uno cursu irruens cunctos devicit. Alii tamen locum hunc de Persarum dynastia intellexerunt.

Vel Cæsarem mihi narra Augustum, qui majore spatio post illum, ditionem ejus occupans, gloriosum imperium sibi constituit; quandoquidem Mace-

⁸⁵ Dan. vii, 6.

(85) Nempe etiam Zuinglius in fidei suæ confessione ad Franciscum I Galliarum regem, cum sanctis utriusque Testamenti hominibus collocat portentosos

in paradisi sedibus Herculem, Theseum, Socratem, Numam, Catonem, aliosque aliquot ethnices rebus gestis celebres.

feliciter exegit, quia divinis beneficiis fuit indignus. Vel, ut magis proprie dicamus, Deo tempus proferente, justeque consulente, ut hic etiam suorum facinorum poenas partim degustaret, moxque non sine gravibus doloribus turpissimam vitam abrumperet, parata sibi a divina ultione supplicia in posterum inmortalia et sine fine miser recepturus, acerbiores scilicet ac diuturniores, cum patre suo pœnæque cohærede, in gehenna cruciatus perpesurus.

72. Quas vero confingunt ejus victorias, ex hujusmodi sunt, et unam e maximis memoremus. Postquam expeditionem suscepit adversus occidentalem nonis Scythicum populum (81), universum suum contraxit sub signa exercitum, commissoque cum hostibus prælio, quam felix fuerit belli exitus, publica sunt testimonia. Nam usque ad hanc diem circa Anchialum (82) urbem, valles campique intersectorum membra demonstrant. Nam Scythicis gladiis cunctus pene Romanorum exercitus concisus fuit. Quod si exiguum aliquid nec gravioris plane momenti egit, id quidem legimus in ejus litteris ad regiæ urbis incolas scriptis; in quibus valde se jactat hic mendacii famulus et sodalis, multum quoque Dei odium infinitis juramentis ad Creatoris contumeliam prolatis, præ se fert; cum videlicet gentem illam adversus duces suos rebellantem deprehendit (namque hoc sæpe faciunt Scythæ, utpote barbarico more imbuti, et duas in partes plerumque divisi, si forte illos voluntatibus suis obsistentes cognoverint). Quæ seditio tunc accidit cum dominus illorum Sabinus, ad Romanos profugus defecit (83). Tunc igitur gentis civile dissidium et seditio, brevem Mamoniæ rei bene gerendæ occasionem dedit. Interim vero Orientalium Barbarorum vel solam mentionem reformidabat; ita ut in concione dixerit, se non audere vel contra paucos illorum cum universo exercitu suo pugnam conserere. Sed cum apud ipsos more solito civilis commotus est gladius, ferrumque de partium diversitate decernebat, atque in mutuum ruebant exitiûm, latrociniali potius quam militari more ceu incognitus Armenæ provincias invadens, castella illic cepit consentientibus incolis. Armenii autem Syriique Christiani erant; neque enim hosti pagano unquam ipse occurrisset; quos etiam (84), contra datam jurejurando fidem, exsules transtulit ad Thrasiciæ fines: cujus

(81) Bulgaros et Hunnos, ut ait idem Nicephorus in Breviario.

(82) Apud Petavium in dicto Nicephoro excerpto Græce Ἀγελών, mendose, itemque omnino apud Hamartolum et Siculum. Petavius scripsit Latine *Acheloum*, existimans ita emendare; sed vera lectio est codicis nostri Vaticani Ἀγγιάλον, *Anchialum*. Et quidem vocabuli rectam scripturam habet Nicephorus in Breviario ad an. 763, ubi infelicem Copronymi ad Anchialum pugnam describit; præ-

σώματι τέλνηκε · καὶ αὐτὰ γε ταῦτα Θεοῦ συχωρήσαντος, οὐκ εὐδοκῆσαντος · ἀνάξιός γάρ τῆς παρὰ Θεοῦ εὐεργεσίας · ἢ οἰκειότερον εἰπεῖν, ἀναβαλλομένου τὸν χρόνον καὶ ἀξίως δικάζοντος, ἵνα πάντα ὕθα τῶν τετολημμένων ὄσων ἀπογεύσασθαι δίκης εἰσπραττόμενος, πικρῶς καὶ ὀδυνηρῶς τὴν αἰσχίστην ἀποβήξῃ ζωὴν, τὰ τεθησαυρισμένα αὐτῷ παρὰ τῆς θαλάσσης δίκης ἀποληγόμενος ἐν τῷ μέλλοντι ἀβύσσους καὶ ἀπέραντα ὁ δούτηνος; κολασθησόμενος · πικροτέρας αὐτῷ καὶ μακροτέρας ἅμα τῷ πατρὶ καὶ συγκαληρονόμῳ αὐτοῦ, Θεοκρίτως ἐν τῇ γενένη τῆς τιμωρίας ἐτοιμασθείσης.

ὁβ'. Ἀς δὲ ἐπιπλάττουσιν αὐτῷ νίκας, τοιαῦται τινές εἰσιν, ἵνα μῖσος τῶν κρατίστων ἐπιμνησθώμεν (κ). Ἐπειδὴ παρετκέαστο τὸ πρὸς δυσμαίς ἡμῖν ὀκισμένον Σκυθικὸν ἔθνος ἀμύνασθαι, συναθορίζει δὴ ἅπαν τὸ ὕπ' αὐτῷ στράτευμα · εἰς χειράς τε τοῖς πολεμοῖς ἰὼν, ὅποτον αὐτῷ τὸ πολέμου τέλος κατῴρωτο, μαρτυρεῖ τὰ φαινόμενα · μέχρι γὰρ καὶ σήμερον τὰ κατὰ τὴν Ἀγγιάλον καλουμένην πόλιν, κοῖλα καὶ πεδιάσιμα χωρία, ἃ τῶν ἀνηρημένων τὰ κῶλα ἐδέξατο ὑποδείκνυσιν · ἔργον γὰρ τῆς Σκυθικῆς μαχαίρας, ἅπαν σχεδὸν τὸ τῶν Ῥωμαίων ἐγένετο στράτευμα. Εἰ δέ τι μικρὸν καὶ οὐ πάνυ ἀξιόλογον ἔδρασε, καθὰ γε ἡμῖν ἐκ τῶν γεγραμμένων αὐτῷ πρὸς τοὺς ἐνηυλισμένους κατὰ τὴν βασιλεύουσαν, ἀναλεξαμένοις ἔγνωσται · ἐν οἷς πολλὰ κατακομπάσας ὁ τοῦ ψεύδους ὑπέρτης καὶ σύντροφος, πολλὴν δὲ τὴν θεομαχίαν ἐκ τῆς ἀπείρου πολυορκίας ἐφ' ὕβρει τοῦ Κτιστάντος προβαλλόμενος, ἠνίκα τὸ ἔθνος περὶ τοὺς οἰκειοὺς ἡγεμόνας διαστασιάζον κατέλαβε · καὶ γὰρ τοῦτο πολλάκις ποιεῖν αὐτοῖς εὐπετές, ἅτε βάρβαροις ἦθουσιν ἐντροφεμένοις, καὶ διχῇ τοῖς μέρεσιν ὡς τὰ πολλὰ διαιρουμένοις, ὅταν αὐτῶν ταῖς βουλαῖς ἀντικαθίσταμένους ἴδωσιν · ὁ δὲ καὶ τῇνικαῦτα ὁ τοῦτων κύριος ἐπιβουλεύόμενος πέποιθε, Σαβίνος (ι) ὄνομα ἦν αὐτῷ, καὶ φυγὰς πρὸς Ῥωμαίους ἀπώχετο. Τότε οὖν αὐτῷ ἡ τοῦ ἔθνους καθ' αὐτὸ διαφορὰ καὶ στάσις, κατὰ βραχὺ γοῦν εὐδοκίμησαι παρέσχετο · τοὺς δὲ πρὸς ἕλιον ἀνίσχοντα βαρβάρους καὶ εἰς μνήμην ἰόντας ἐδεδίδε μάλιστα · ὡς καὶ ἐπ' ἐκκλησίας κηρύσσειν, μὴ θαρρῆναι κατ' ὀλίγους αὐτῶν, τῷ ὕπ' αὐτῷ ἅμα παντὶ ὀπλιτικῷ, εἰς ταυτὴν μάχης ἵναμι πῶποτε · ὁπόταν δὲ αὐτοὺς, οὕτω συνενεχθὼν, ἐμφύλιος διέλαβε μάχαιρα, καὶ σιδηρὸς ἦν ὁ δικάζων τῶν γνωμῶν τὸ ἀμφήριστον, καὶ τὴν ἐπ' ἀλλήλοις ἐχειροῦργον πανωλεθρίαν, ληστρικώτερόν πως μᾶλλον ἢ στρατηγικώτερον ὡς λήσων ἐπιὼν τοῖς τῆς Ἀρμενίας χωρίοις, τῶν ἐκείνης φρουρίων αἰρεῖ ὁμολογίᾳ τῶν προσοικούντων ·

ter aliam calamitatem apud eandem Anchialum an. 766.

(83) Sabini Bulgarorum ducis defectionem a suis, et ad Copronymum perfugium, narrat inter ceteros, noster Nicephorus in Breviario, ad an. 763.

(84) Noster in Breviario, ad an. 753.

(κ) De Copronymi modo victoriis, modo vicissim cladiibus Cedrenus tom. cit.

(ι) De hoc Sabino legatur Theophanes in *Chron.* ad Copronymi annum 21, Christi 756

Ἀρμένιοι δὲ καὶ Σύροι Χριστιανοὶ ὄντες ἐτύγχανον· οὐ γὰρ ἐχθρῶ ἀλλοφύλῳ ὑπηντήκει πώποτε, οὐ καὶ μετανάστας, τῶν συγκειμένων ἐνωμότων λόγων τὸ ἀσφαλὲς ἡθετηκώς, κατὰ τὰ ἐπὶ θράκης χωρία πεποίηκεν· ὧν τῆς παραδασίας δίκας τὸ θρακικὸν πέδον, ὡς οἶμαι, τινύδει τὸ σήμερον. Σαρακηνοὶ δὲ ἐπὶ τὴν ἐκείνου ἐφοδὸν ἡγκόμισαν, ἀπόμοιράν τινα ὀπλιτικῆς φάλαγγος ἐπιθέσθαι αὐτῷ ἐκπέμπουσιν, εἰς πεντακισχιλίους ἀνδρας οὕτω πλέον ἡριθμημένην· ὧν τῆς ὁρμῆς ἐπαισθόμενος, φυγὰς αὐτίκα ἅμα τῷ ἐπομένῳ πλήθει ὤρετο, μηδὲ ὡς πλησιαίτατα τοῦτοις γενέσθαι οἶός τε ὧν. Τοιαῦτα μὲν οὖν τὰ ἐκείνου ἀνδραγαθήματα, καὶ τὰ κατ' ἐχθρῶν σχεδιαζόμενα τρόπαια.

ογ'. Εἰ δὲ χρὴ νίκαις, καὶ ἀνδραγαθήμασι, καὶ χρόνων μακρῶν περιόδοις, καὶ τοῖς ἄλλοις οἷς ἡ τοῦ παρόντος βίου εὐδαιμονία καὶ εὐπραγία γυνώσκεται, πίστιν μετρεῖν, ἀλλὰ μὴ τῷ θεῷ καὶ ἀποστολικῷ προσέχειν κηρύγματι· ἐκεῖνα δὲ τοῖς τοῦ Θεοῦ παρὰ χαρῆν κρίμασιν, ὅς οὐ πίστιν μόνον ὀρθὴν, ἀλλὰ καὶ βίον ἡμᾶς καὶ πολυτείαν ἀρίστην καὶ εὐαγγελικὴν ἐπιδείκνυσθαι βούλεται· ἐκάτερον γὰρ τούτων θατέρου ἀνευ νεκρῶν, καὶ ὁ τῷ ἐνὶ ἡλλείπειν, καὶ τὸ ἕτερον ζημιωθῆται· ὧν οὐδαμῶς τοῖς ἀνοσίοις ἐμέλησε πώποτε· οὗτου δὲ χάριν μὴ τοῦτον ἀφέντες ἐβρίμμενον καὶ κατεπτυσμένον, καὶ μηδ' ὅτι ἐβασίλευσε, μηδ' ὅτι ἐστράτευσε, μηδ' ὅτι ὁλως γέγονε· καὶ ὡς μικρὰ τὰ παρ' αὐτῶν ἐπαιρόμενα λογιζόμενοι, ἐπὶ τοὺς τὰ μέγала ἐν τῷ βίῳ κατορθωκότες ἀποτρέχοιεν, καὶ νίκας ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην κατὰ πάντων σχεδὸν ἐθνῶν ἀραμίνους, καὶ τρόπαια κατ' ἐχθρῶν στησαμένους, πλεῖστον τε ὅσον διαζήσαντας χρόνον, καὶ εὐπαθείας εἰ, μέγα ἤκοντας, καὶ κατὰ τὴν ἀρχὴν ἐνεγκαμένους τὸ ἐπικλεῖς καὶ μεγάλαιον, ὡς τὴν ἐκείνων θρησκείαν καὶ ζηλώσαι καὶ μεγαλῦναι· θαυμάζειν τε τὰ κατορθούμενα, καὶ ἐκπλήττεσθαι, καὶ τὸν βίον αἰρεῖσθαι καὶ τὸν τρόπον· ὥστε καὶ τοῖς μέλλουσιν αἰῶσι, τοῖς ἀποκακληρωμένοις αὐτοῖς καὶ ἡτοιμασμένοις συμπαραπολαῦσαι δικαιοτάτα· καὶ ἵνα τῶν πολλῶν ἀφήμενοι, ὀλίγων ἐπιμνησθῶμεν, τὸν Ἀλέξανδρον ἐνταυθα μοι νοεῖ, τὸν Φιλίππου, τὸν Μακεδόνα· μικροῦ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην παραστησάμενον, καὶ πάντα Ἑλληνικὰ καὶ βάρβαρα ἔθνη χειρωσάμενον τε καὶ δουλωσάμενον· ὅς ἐν ἰσῷ πτηνοῖς διαθέων, τῷ τάχει περιήει τὴν σύμπασαν, καὶ τὸ σφοδρὸν καὶ δξύρροπον, τῷ τῆς παρδάλειος εἶδει· τῷ ὁρῶντι προὑπεγράφετο· οὕτω γὰρ τισι τῶν διδασκάλων τὰ κατὰ τὸν τρόπον τεθεώρηται, ἐπεὶ καὶ δραστηκώτερον ἢ κατ' ἐλπίδας ἀνθρωπίνως, τὰ κατὰ νοῦν αὐτῷ ἐπεράνετο· οὐ γὰρ σχολαῖον εἶχε τὸ ὄρημα, ἀλλ' ὡς ἐξ ἐπιδρομῆς ἰὼν εἶλεν ἅπαντας· ἕτεροι γὰρ ἐπὶ τῆς Περσῶν δυναστείας τοῦτο ἐξελέγησαν.

Ἡ τὸν Καίσαρά μοι φράζε τὸν Αὐγουστον, ὅς μεῖζον μετ' ἐκείνου τὰ ἐκείνου διαδεξάμενος, κατὰ τὴν ἀρχὴν τὸ κλέος ἐκέκτητο, ἐπειπερ τὰ Μακεδό-

perfidiae ultionem Thracicus campus ut reor nunc clamat. Saraceni vero cum incursionem cognovissent, quendam gravis armaturæ phalangis obviam miserunt, quæ quinque millium numerum non excedebat. Quorum adventu cognito, fugam statim cum sequente multitudine arripuit, et ne appropinquare quidem illis est ausus. Hæc igitur fortia illius facinora, et de hostibus relata trophæa sunt. ὧν τῆς ὁρμῆς ἐπαισθόμενος, φυγὰς αὐτίκα ἅμα τῷ ἐπομένῳ πλήθει ὤρετο, μηδὲ ὡς πλησιαίτατα τοῦτοις γενέσθαι οἶός τε ὧν. Τοιαῦτα μὲν οὖν τὰ ἐκείνου ἀνδραγαθήματα, καὶ τὰ κατ' ἐχθρῶν σχεδιαζόμενα τρόπαια.

73. Quasi vero alioqui oporteat victoriis strenuisque gestis, et longo imperii periodo, aliisque rebus quibus hujus vitæ felicitas prosperitasque indicatur, fidem religiosam metiri; et non apostolicæ potius doctrinæ attendere, illa autem Dei iudiciis **139** permittere, qui non fidem rectam tantummodo sed et vitam a nobis moresque optimos et evangelicos præstari vult. Horum enim alterum sine altero mortuum est; et qui uno destituitur, alterum quoque desiderabit: quarum rerum nunquam improbis cura fuit. Quamobrem cur non, hoc omisso despectoque, quasi nec regnaverit, neque bella gesserit, neque omnino vixerit, atque ut exigua reputantes ea quæ isti extollunt, ad illos transeant qui res magnas in vita sua præclare gesserunt, victoriasque per universum orbem de cunctis propemodum populis retulerunt, et trophæa adversus hostes erexerunt; diuque viventes, et in magnam felicitatem elati, imperii quoque illustrem gloriam famamque consecuti sunt? ita ut horum religionem et æmulemur et magnificemus; miremurque feliciter gesta, et stupore prosequamur, eorumque vitam ac mores imitemur; ut in futuro quoque sæculo paratam illis sortem justissime consequamur (85). Atque ut multis omissis, paucos memoremus, Alexandrum hic Philippi mihi cogita Macedonem, qui orbem prope universum obtinuit, cunctosque Græcos ac Barbaros populos domuit sibi subiecit; qui instar avis volans, celeriter mundum discurrit, et vehementia ac velocitate pardaleos speciem præ se ferebat. Sic enim nonnulli interpretes locum illum (Danielis ⁸²) explicarunt, quia efficacius quam humana spes autumat, mentis suæ cogitatus perficiebat. Non enim tardum habebat impetum, sed tanquam uno cursu irruens cunctos devicit. Alii tamen locum hunc de Persarum dynastia intellexerunt.

Vel Cæsarem mihi narra Augustum, qui majore spatio post illum, ditionem ejus occupans, gloriosum imperium sibi constituit; quandoquidem Mace-

⁸² Dan. vii, 6.

(85) Nempe etiam Zuinglius in fidei suæ confessione ad Franciscum I Galliarum regem, cum sanctis utriusque Testamenti hominibus collocat portentose

in paradisi sedibus Herculem, Theseum, Socratem, Numam, Catonem, aliosque aliquot ethnices rebus gestis celebres.

donum potentia minor quam Romanorum fuit; A regnique tempus tam ei prolixum fuit, quam prope universum fuit vivendi intervallum Mamonæ. Scio equidem Christi professionem tibi ruborem non esse illaturam, quominus gratum habeas Herodis quoque infanticidium laudari; idque unum dolere, quod quæsitus ille, occisorum numero non sit comprehensus, sed fuga in Ægyptum evaserit. Ecce enim septem supra triginta annis regnum Herodis, ut aiunt, perduravit. Mirare mihi etiam Atheniensem Timotheum (86) qui beatus fortunam habuit in vita gerendarum rerum comitem. Cur item Senacherimum non jactas aliosque Assyriorum reges? ut etiam ad vetustiora hinc convertamur; et post illos vel ante illos; Nabuchodonosorum ejusque regnum nonne admiraberis? quomobrem etiam malleus universæ terræ ab oraculis Spiritus denominatus fuit⁸³, ad conterenda perdendaque omnia quibus ingrueret. Medi vero et Persæ, quatenus a Deo sanctificati⁸⁴ et deducti, gigantesque advenientes cum gaudio simul et contumelia, nempe ut iram sanctificantis eos complerent. Et christus Dei Cyrus, qui illorum dux erat, appellatur⁸⁵; hic, inquam, nonne te celerius ad fidem perducet? Mitto plura, ne verborum cumulus fiat. Sed dices, Mamonam Thraciæ castella muris communisse (87). At quoniam tibi hoc ad fidem religiosam magni momenti est, tribue gloriam hujus fidei Romulis atque Remis, 140 et Romæ maximæ cogita celebritatem, et excelsum foundationis ejus decus. Æmulare religionem illius, qui magnam condidit Alexandriam, loci obstupescere opportunitatem, Nilique arva irrigantis incrementa annua, eumque ut fructiferum honore prosequere, atque ita a veteris Ægyptiorum superstitionis errore non aberis. Ninus tibi caput professionis esto, qui suo nomine urbem Niniven excitavit, cujus transitus trium dierum itinere demum perficiebatur.

74. Transi hinc, si tibi volenti est, ad Israeli-ticæ gentis reges, eorumque felicitatem et regnandi spatium considera. Unus tibi instar omnium sufficiet, decus enimvero ingens et gloriam religionis habens! Est hic Jeroboamus servus et rebellis. Postquam enim Salomon prophetæ Davidis filius ex hac vita migravit, ille ex Ægypto rediit, ubi profugus antea latuerat. Tanta vero fortuna ac felicitate usus est, ut gentem in duas partes secare potuerit, et plurimum tribuum numerum abducere, propriamque ditionem ac regnum sibi segregare, et regia prætoria statuere, atque a Dei cultu populum abstrahere, dæmonibusque exitiosis admovere, aureas vitulas, loco sacræ religionis, stultorum

ων τοῖς Ῥωμαίων ἡλάττωτο· καὶ τὰ τῆς ἀρχῆς αὐτῷ παρετέτατο, εἰς ὅσον τὸ πᾶν τῆς Μαμωνᾶ ζωῆς σχεδὸν, συμπαραινόμενον ἔσχε τὸ διάστημα· οἷδα γὰρ ὡς οὐκ ἂν σε τὸν ὑβριστὴν ἡ τοῦ Χριστοῦ ἀπογραφὴ δυσωπῆσαι· ὡς χάριέν σοι καὶ τὴν Ἡρώδου παιδοκτονίαν ἀσπάζεσθαι· ἐφ' ἐνὶ δέ σε μόνον χαλεπαίνειν καὶ ἀχθεσθαι, ὅτι μὴ καὶ ὁ ζητούμενος ἐν τοῖς ἀνηρημένοις συμπεριεῖληπτο, φυγὰς δὲ ἀπώχετο πρὸς τὴν Αἴγυπτον, ἐπειδὴ ἐπὶ πρὸς τοῖς τριάκοντα ἔτεσι κατὰ τὴν αὐτοῦ βασιλείαν, ὡς φασιν, Ἡρώδης διήρκεσε. Θαύμαζέ μοι καὶ τὸν Ἀθηναῖον Τιμόθεον, ὃς τὴν τύχην εὐπαθῶν ἐν τῷ βίῳ ἔσχε συμπράττουσαν· τί δὲ οὐχὶ τῷ Σαναχρηεῖ ἐγκαλλωπίζη, καὶ τοῖς ἄλλοις οἱ τῶν Ἀσσυρίων βεβασίλευκασιν; ἵνα πρὸς τὰ παλαιότερα ἐντεῦθεν ἀναδράμωμεν· μετ' ἐκείνους δὲ καὶ ὑπὲρ ἐκείνους, τὸν Ναβουχοδονόσορα καὶ τὴν ἐκείνου δυναστείαν οὐχ ὑπερεκπλήττη; ὅθεν καὶ σφύρα πίστεως τῆς γῆς παρὰ τῶν λογίων τοῦ Πνεύματος ἐπωνόμασται, τῷ διαφθεῖρῃν καὶ ἀπολλύειν ἅπαντας καθ' ὧν ἂν ἐπετίθετο. Μῆδοι δὲ καὶ Πέρσαι, ἐπεὶ καὶ ἡγιασμένοι παρὰ Θεοῦ καὶ ἀγόμενοι, καὶ γίγαντες ἐρχόμενοι χαίροντες ἅμα καὶ ὑβρίζοντες, ὡς τὸν θυμὸν τοῦ ἁγιάζοντος ἀποπλήσοντες, καὶ Κύριος χριστὸς ὁ τοῦ Θεοῦ, ὃς τούτων ἦγε τὸ ὄρημα προσηγόρευται, οὐκ ἂν σε θῶπον εἰς πίστιν ἐπαγγάγοντο; Παρίημι δὲ τὰ πολλὰ διὰ τὸν ὄχλον τῶν ῥημάτων. Ἀλλὰ φήσεις, ὅτι τὰ ἐπὶ Θράκης ἐπετελεῖσε φρούρια, καὶ εἰ μέγα σοι τοῦτο εἰς πίστιν, δίδου τὸ κλέος τῆς πίστεως Ῥώμοις τισὶ τε καὶ Ῥήμοις, καὶ τῆς μεγίστης Ῥώμης ἐννοεῖ τὸ περιφανὲς καὶ ἐπηρμένον τῆς κτίσεως· ζήλου τὴν θρησκείαν ἐκείνου, ὃς τὴν μεγάλην ἐδείματο Ἀλεξάνδρειαν, καὶ τὸ τοῦ χωρίου θαυμάζων εὐθετον, καὶ τοῦ ἐπικλύζοντος Νείλου τῶν ἐκείνη τὰ ὄρια, τὰς ἀναβάσεις τὰς ἐτησίους, καὶ ὡς καρποδότῃν δοξάζων, τῆς παλαιᾶς καὶ δεισιδαίμονος τῶν Αἰγυπτίων οὐκ ἀποσταίης πλάνης. Ὁ Νινός σοι τῆς ὁμολογίας ἡγείσθω, ὃς ἐπώνυμον ἑαυτῷ τὴν πόλιν ἡγεῖρε τὴν Νινευῆ, ἥς ἡ ὁδὸς ἡμερῶν τριῶν τῷ περιόντι διανυσθῆσεται.

οδ'. Μετάβηθι ἐντεῦθεν, εἰ σοι δοκεῖ, ἐπὶ τοὺς κατὰ τὸν Ἰσραηλῆτην λαὸν ὑπάρξαντας βασιλέας, καὶ τὴν ἐπ' αὐτοῖς εὐημερίαν καὶ τὸν χρόνον περιεργάζου· εἰς δὲ σοὶ ἀντὶ πάντων ἀποχρήσει, κλέος μέγα καὶ ἀύχημα προκειμένος πίστεως. Ἱεροβοὰμ οὗτος ἐστὶν ὁ δοῦλος καὶ ἀποστάτης· ἐπειδὴ γὰρ Σολομὼν ὁ τοῦ προφῆτου Δαβὶδ παῖς τῆς ἐνταῦθα ζωῆς ἀπαλλάττεται, ἐξ Αἰγύπτου ἐπάνεισι, φυγὰς ἔκτισε τὸ πρὶν ἀποδράς· εἰς τοσοῦτον δὲ τὰ τῆς τύχης καὶ τῆς εὐημερίας αὐτῷ ἐπιδέδοται, ὡς ἱκανῶς ἔχειν τὸν λαὸν διελέσθαι διχῇ, καὶ τὰς πλείστας τῶν φυλῶν ἐπαγαγέσθαι, καὶ ἀρχὴν οἰκείαν καὶ βασιλείαν ἀποτεμέσθαι, καὶ βασιλεία καταστήσασθαι, καὶ τῆς περὶ Θεὸν λατρείας τὸν λαὸν ἀπαγαγεῖν, καὶ

⁸³ Jerem. l, 25. ⁸⁴ Jerem. xii, 7. ⁸⁵ Isa. xlv, 1.

(86) De celebri hoc Timotheo, discipulo suo, diu loquitur Isocrates in orationis *De permutatione* parte nova, quam nos Mediolani olim Latinam feci-

mus atque illustravimus, quo tempore litterarii cursus nostri tirocinium posuimus.

(87) Nicephorus in Breviario, ad an. 755.

δαίμοσιν ὁλεθροῖς προσαγαγεῖν, τὰς χρυσᾶς δα-
 μάταις τῶν ἱερῶν σεβασμάτων εἰς προσκύνη-
 σιν τῶν ματαίων ἀντιτεχνώμενος, ὧν μέγα ὑπερ-
 ἔσχε, καλλιέργιαις τε καὶ εὐφωνίαις καὶ τοῖς
 φθόγγοις ὑπερχοῦν εὐσημότερα· ἐκεῖνο δὲ τὸ περὶ
 οὐ θαῦμα τὸ ἐν σκεύεσι τοῖς χρυσεύμασι ὑπεράγαν
 θαυμάζομενον, καὶ πρὸς ἑαυτὸ τοὺς πλανωμένους
 ὀνείλιχον τῇ ποικιλίᾳ καὶ τῷ μεγέθει, τῇ ἐπὶ τῆς
 βασιλείας εἰκόνι παρὰ τῶν τεκτενῶν ἀντιπα-
 ρατιθέμενον· τί δέ σοι οὐ μέγας Ὀζίας ὁ τολμητής,
 ὁ τῶν ὑπὲρ ἁξίαν ἀπτόμενος καὶ διὰ τοῦτο λεπρού-
 μενος; Μανασσῇ δέ σοι, οὐκ ἔστιν ὅστις τῶν ἄλλων
 παρεξασθῆσεται· πάντας γὰρ τοὺς ἐπ' ἀσεβείᾳ καὶ
 ἀθεότητι γνωριζομένους ὑπερβαλέσθαι ἀνιστόρηται,
 πάντων προσερχομένων καὶ βδελυγμάτων ἑαυτὸν
 τε καὶ τὸ ὑπήκουον ἅπαν ἀποπλήσας· τοῦτων δὲ ὁ
 μὲν οὐσι πρὸς τοῖς πεντήκοντα ἔτεσιν, ὁ δὲ πέντε
 πρὸς τοῖς πεντήκοντα κατὰ τὴν ἀρχὴν ἐπὶ τὸ Ἰου-
 δαϊκὸν φύλον, διήρκεσαν βασιλεύοντες· καταμωμήσῃ,
 οὐ οἶδα, καὶ διαπτύσεις τὸν θεοφιλῆ Ἰωσήφ, τὸν παρὰ
 θεῷ ἐπ' εὐσεβείᾳ μαρτυρούμενον, καὶ πίστει τῇ
 ῥῆθι τοὺς ἄλλους ὑπερίσχυοντα, ὅτι ἀκλεῶς τὸν βίον
 κατέλυσεν, ὑπὸ τῶν οὐ πολεμούντων βληθεὶς, καὶ
 τοῦ πολέμου τὸ ἄπιστον οὐ προοιῶμενος· ἐκείνων
 ἁπάντων διὰ τε τοὺς χρόνους καὶ τὴν παρούσαν
 εὐημερίαν ὑπεραγάμενος δέχου τὰ ἔθνη, τὸν τε τρόπον
 καὶ τὴν θρησκείαν τίμα· κατακρίτει ταῖς εὐφημίαις,
 στεφανοῦ ταῖς ὑπερκειμέναις δόξαις· μιμοῦ τὸν βίον,
 ἀπαύξου τὰς πράξεις, σπονδὰς προσέχων τέλει καὶ
 τὰς θυσίας, ἐνευφραίνει ταῖς τελεταῖς, καὶ τοῖς οὖσι
 αὐτὰ πρόσφερε· τε, εἰ σοι αἰρετὴν, καὶ προσκύνει καὶ
 ἕλκε· τελοῦ τοῖς μυστηρίοις, δέχου τὰς ῥήσεις
 τῶν χρησμοδόγων, πύθου τῶν ἀπὸ γῆς φωνούντων,
 ταῖς ἐγγαστριμύθοις προσέδρευε· τί τᾶλλα λέγειν;
 πρόστρεχε τοῖς δαίμοσιν οἷς ὁ σὺ διδάσκαλος ἤγετο·
 ἵνα καὶ ῥῶον εὐημερήσῃς, καὶ πλησθῇς ἁρτων καὶ
 τοῖς γηγέναις σπουδάζεται. *Υἱοὶ ἀνθρώπων*, ὁ μέγας
 ῥωνος, ὡς ἐκ περιωπῆς καὶ ὑψηλοῦ ὕπτην τοῦ
 κηρύγματος, ἕως πότε βαρυκάριοι; *ἵνα τί ἀγα-
 πᾶτε ματαιότητα καὶ ζητεῖτε ψεῦδος;*

οἷ. Μέγα τι τὰ παρόντα ὑπολαμβάνοντες, καὶ
 πῶς φθαρτοῖς καὶ ἐπικτήτοις τὸ πᾶν τῆς ζωῆς περι-
 κλείοντες, πόθεν σοι ἡ μικρὰ ἐκείνη ἐφ' ἣ μέγα
 φρονεῖς εὐημερία, καὶ θέν σοι τὰ ὄνια ἐπηύξετο;
 εἰ σοι οὐ τραχὺς ὁ λόγος, ἀκούων ἐπίγνωθι. Ὁ μι-
 συχριστέατος καὶ φιλοχρυσότατος τύραννος, τὸ τοῦ
 χρυσοῦ ἀνδράποδον, ὁ τὸν Λύδιον ἐκείνον τῇ φιλο-
 χρίσῃ μανίᾳ ὑπερβαλόμενος, καὶ θεὸν τὸν χρυ-
 σὸν μετὰ τῆς κοιλίας ἡγούμενος· ὁ βαρύτατος
 φορολόγος, καὶ ἀπαραίτητος, τὸν κλοῦν τῶν ὑπο-
 φόρων εἰς ὅτι μάλιστα κατεδάρυνε, συχναῖς καὶ
 ἱστοῖς προσθήκαις τῶν τελεσμάτων, τοὺς τῆς
 γεωργίας ἅπαντας πιζῶν καὶ ἀποθλίβων παρανο-

A adorationi proponens. Quibus longe antistabat,
 pulchritudine operis, acclamationibus, et harmonia
 musica resonantius, prodigium illud tuum (88)
 aureis ornamentis permirum, et incautorum oculos
 varietate ac magnitudine attrahens, illud inquam
 Babylonicæ statuæ ab artificibus æmulanter oppo-
 situm. Quis tibi videtur magnus ille audax Ozias,
 qui rem supra suam dignitatem attentavit, ideoque
 lepra percussus? Manasses autem, te iudice, nemo
 parem habebit; hic enim omnes impietate et
 atheismo celebres superasse narratur, qui omni
 scandalorum atque abominationum genere se subdi-
 tosque suos obruit. Atqui horum, alter annos quin-
 quaginta, alter vero quinque supra quinquaginta
 Judaici populi tenuit imperium. Irridebis autem ac
 B despues religiosum Josiam, qui pietatis suæ testem
 Deum habuit, cæterisque recta fide antecelluit, quia
 inglorius vitam finivit a nescio quo pugnatore vulne-
 ratus, dum prælii pericula non satis cavet. Illo-
 rum omnium, regni spatium præsentisque vitæ
 felicitatem admirans, mores imitare, et vitæ genus
 ac religionem ambito; plaude, acclama, laudibus
 eximiis orna: vitam sectare, facta æmulare, liba-
 tiones demum ac victimas illis offer, gaude eis
 sacrificans, atque ut tuis hæc adhibe, si placet,
 adora, hymnis celebra, sacris ritibus cole, respon-
 siones fatidicorum audi, interroga geomanticos,
 engastrimythos consule. Quid aliud dicam? curre
 ad dæmones, a quibus magister tuus agebatur, ut
 facilius sis felix, ut pane vinoque implearis, reque
 omni quam terra suppeditat, quæque a terrenis ap-
 petitur. *Filii hominum* (magnus vobis inclamat
 David, ceu vocalissima tuba, tanquam de specula
 celsoque loco prædicans), *usquequo gravi corde?*
 C *cur diligitis vanitatem, et mendacium quæritis?*

οἶνου, καὶ πάντων ὅσα παρὰ τῆς γῆς ἐκδίδοται καὶ
 ὑμῖν ἐμβόατω Δαβὶδ, οἷά τις σάλπιγξ μεγαλό-
 φωνος, ἕως πότε βαρυκάριοι; *ἵνα τί ἀγα-
 πᾶτε ματαιότητα καὶ ζητεῖτε ψεῦδος;*

75. Grande aliquid isti existimant esse res præ-
 sentes, et corruptibilibus atque caducis totum vitæ
 negotium circumcludunt. Unde, inquam, tibi parva
 illa, quam tantopere jactas, felicitas? unde, quæ-
 so, stipendia eum comparasse putas? Nisi tibi mo-
 lestus est sermo, audi et cognosce. Christi inimicis-
 simus, auri amantissimus tyrannus, pecuniæ man-
 cipium, qui Lydum illum (89) auri insana cupiditate vincebat, 141 aurumque ac ventrem loco
 Dei habebat, exactor gravissimus et inexorabilis,
 tributariorum clavum magis magisque aggravabat
 frequentibus annisque tributorum incrementis,
 agricolas omnes premens et opprimens injustissime,

⁸⁸ Psal. iv, 3.

(88) Videtur loqui Nicephorus de aliqua Copronymo erecta insigni statuâ.

(89) Midam scilicet, quod nomen imponit Copronymo Nicephorus etiam in Breviario, ad an. 767,

quo loco narrat totum pene imperii aurum ab illo in ærarium suum congestum fuisse. spoliatis populis. Theophanes etiam Chron. ed. Paris. p. 375, Copronymum Midæ comparat.

adeo ut uno nummo aureo universa viri agricolæ substantia emi facile posset. Novi ego tributorum causa infelices homines celsis procerisque arboribus manibus illigatis suspensos, ita ut in aere diu alte penderent; atque hanc acerbam violentamque pertulisse pœnam, quia publica tributa solvendo non erant. Tu vero non erubescis neque infra humum te abdis, qui proximorum tuorum vitam devoras, et popularium carnes imo potius ipsas animas, levi auri pondere vendis; ac tuas delicias lucrumque exitiosum alienas calamitates facis?

76. Ideo tu imperii diuturnitate et felicitate gloriaris? Magnæ tibi videntur res præsentēs, et omni admiratione dignæ? Commove deinceps contra Creatorem linguam: armatas adversus Unigenitum exsere manus: contemne Christum, quia in terram adveniens, humili vilique specie apparuit, atque omnium pauperrimus, neque habens ubi caput reclinaret, vulpibus avibusque egentior, brevem discipulorum numerum trahens, atque hos egenos ac pauperes: mortii turpissimæ ceu maleficum sonitumque additio: irride cruceam atque passionem, quam tui causa subiit: prodigiis discede, miracula despue, ludibrio habe cum Judæis resurrectionem, objurga discipulorum inopiam, sine pecunia, sine baculo, una cum tunica quaquaversus euntes aspernare; et pulchros evangelizantium pedes, infaustos existima: deride testes veritatis in doloribus et adversitate patientes: facultatum omnium jacturam sannis proseguere, et ad quamlibet perferendam molestiam alacritatem, pericula ipsamque mortem tolerandi fiduciam vitupera. Idcirco tibi vitandi videntur sancti, amabiles autem persecutores; quia illi quidem succubuerunt, nihilque rerum præsentium lucrati sunt; at hi possessione gloriæ non exciderunt. Ignoras enim alia esse sanctorum recte facinora, vera fide speque prout ipsi judicant digna, sempiternam vere gloriam splendoremque perpetuum comparantia. At persecutorum prava sunt opera et scelestæ, et ipsorum atheismo digna: quæ cum eorundem memoria statim exstinguuntur, veluti fumus a turbine celerrime dispergitur; quanquam ea tibi in admiratione sunt, qui præsentibus tantum es addictus, nullamque repositorum dignis bonorum in futuro ævo spem foves.

77. Risui tibi esto sanctorum et ascetarum virorum vita, qui in corpore angelicos et sine carne mores demonstrant. Maledic continentiæ, humilitati, mansuetudini, silentio, patientiæ, chameuniæ, paupertati, solitudini, mundi mundanarumque rerum fugæ, et aliis quibus Deus delectatur et gau-

μύτατα, ὡς ἐνὸς χρυσίνου τὴν περιουσίαν ἀνδρὸς γεωργοῦ ἄπαταν, εὐχερῶς ἂν τις ἐξωνήσσο· εἶδον ἔγωγε τῶν τελεσμάτων χάριτι ἀνθρώπους ἀγίλους· δένδρεσιν ὕψηλοῖς τε καὶ εὐμήκεσι, χειρῶν ἐξημμένους ἐκκρεμεῖς, ὡς ἐπὶ τὸν ἀέρα ἐπὶ πολὺ μετεωρίζεσθαι, καὶ ταύτην πικράν καὶ βίαιαν διαφέροντας τιμωρίαν, ἀπορίᾳ τῶν δημοσίων φόρων· σὺ δὲ οὐκ αἰσχύνῃ καὶ καταδύῃ τῶν πέλας τὴν ζωὴν ἐκκαρπούμενος, καὶ τὰς σάρκας τῶν ὁμοφύλων, μᾶλλον δὲ ψυχὰς αὐτὰς, μικροῖς σταθμοῖς ἐμπορεύμενος· καὶ τρυφήν ἰδίαν, καὶ κέρδος ἐπιζημιον, τὰς ἀλλοτριὰς συμφορὰς ἐργαζόμενος (m-n);

οἷ'. Διὰ τοῦτο ἐπαγάλλῃ τοῖς χρόνοις καὶ ταῖς εὐημερίαις; μεγὰλα σοὶ τὰ παρόντα καὶ τοῦ παντὸς θαύματος ἄξια; Κίνει λοιπὸν κατὰ τοῦ Κτίστου τὴν γλῶσσαν· ὁπλίζει κατὰ τῆς τοῦ Μονογενοῦς δόξης τὰς χεῖρας· ἐξουδένου Χριστὸν, ὅτι ἐπὶ γῆς ἐλθὼν ταπεινὸς ὥρθη καὶ εὐτελὲς τὸ φαινόμενον, καὶ πάντων πενέστερος, καὶ οὐκ ἔχων ὅποι τὴν κεφαλὴν κλίνῃ, ἀλωπέκων καὶ πετεινῶν ἀπορώτερος, ἀριθμῶ βραχεῖς μαθητὰς ἐπαγόμενος, καὶ τούτους ἀπόρους καὶ πένητας· θανάτῳ τε αἰσχίστῳ οἷά τινα κακοῦργον καὶ ὑπεύθυνον καταδικάζει· χλευάζει τὸν σταυρὸν καὶ τὸ πάθος, ὃ σοῦ γε εἵνεκεν κατεδέξατο· ταῖς θεοσημίαις ἀπίστει, διάπτει τὰ θαύματα, κωμῶδει μετὰ Ἰουδαίων τὴν ἀνάστασιν (ο), ὑβρίζει τῶν μαθητῶν τὴν ἀκτησίαν, ὡς ἀχάλικους καὶ ἀράδδους καὶ μονοχίτωνας πανταχῇ περιιόντας εὐτέλιζε, καὶ τοὺς ὠραίους τῶν εὐαγγελιζομένων πόδας ἀποτροπαίους ἡγοῦ· ἀπόσχωπτε τῶν μαρτύρων τῆς ἀληθείας τὸ δυσπαθὲς καὶ δυσήμερον· τὴν τῶν ὑπαρχόντων ἀπάντων ἀποβολὴν ἐπιτρώθαζε, καὶ τὸ πρὸς ἅπαν δεινὸν αὐτόμολον, τὴν κατὰ τῶν κινδύνων καὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ τόλμαν ἐνείδει· διὰ τοῦτο σοὶ φευκτοὶ οἱ ἄγιοι, ἐπευκτοὶ δὲ οἱ διώκοντες, ὅτι οἱ μὲν ἡττήθησαν, καὶ οὐδὲν τι τῶν παρόντων ἀπώναντο· οἱ δὲ τῆς ἐνυπαρχούσης δόξης οὐ διήμαρτον· ἀγνοεῖς γὰρ ὅτι ἕτερα μὲν τῶν ἁγίων τὰ κατορθώματα, τῆς ὄντως πίστεως καὶ τῆς ἐλπίδος· τῆς κατ' αὐτοὺς ἄξια, ἀτίδων ὡς ἀληθῶς τὴν δόξαν καὶ τὴν λαμπρότητα κακτημένα καὶ διαιωνίζουσιν· τῶν διωκόντων δὲ φαῦλα τὰ ἔργα καὶ ἀνόσια, καὶ τῆς ἐκείνων ἀθεότητος ἴδια· ἃ μετὰ τῆς μνήμης αὐτῶν εὐθὺς ἀπέσθῃ, ὥσπερ καπνὸς ὑπὸ λαίλαπος τάχιστα σκεδαννύμενα, καὶ σοὶ γε θαυμάζεται τοῖς παροῦσι μόνον προσηλωμένῳ, καὶ οὐδαμῶς τῶν ἀποκειμένων ἐν τῷ μέλλοντι τοῖς ἀξίοις ἀγαθῶν ἐν ἐλπίσιν ὑπάρχοντι.

οἷ'. Γέλως σοὶ προκείσθω τῶν ὁσίων καὶ ἀσκητῶν ἀνδρῶν ὁ βίος (p), οἷς ἐν σώματι τὸ ἀγγελικὸν καὶ ἄσκαρον ἐπιδεικνύνται· διάτρυε τὴν ἐγκράτειαν, τὴν ταπεινοφροσύνην, τὸ πρᾶον, τὸ ἡσυχον, τὸ μακρόθυμον, τὴν χαμευνίαν, τὴν ἀκτησίαν, τὴν ἐρημίαν, τὸ κόσμου καὶ τῶν ἐν κόσμῳ χωρίζεσθαι, καὶ τὰλλα οἷς Θεὸς

historicis vere affirmat.

(p) Singulare Copronymi adversus monachos odium et persecutionem narrant passim Byzantini historici.

(m-n) Copronymi avaritiam et subditorum spoliationes memorat Cedrenus p. 462.

(o) Caesaris hujus impietatem ac prope atheismum non exaggerat hic Nicephorus, sed cum aliis

εὐσεβέσθαι καὶ ἡδεῖται· ἀνοίγει τὸ στόμα κατὰ τοῦ ἀγγελικοῦ καὶ ἀποστολικοῦ σχήματος· ἀποβιάζου τοὺς ἐν τῇ μονήρῃ διαπρέποντας βίῳ, τὰς πρὸς Θεὸν ἀθετεῖν ὁμολογίας, τὸν βίον μεταβρῦμιζέσθαι, τὸ σχῆμα μεταμφιένυσθαι, τὴν μέλαν καὶ τραχὺ καὶ ῥακῶδες ἱμάτιον ἀποτίθεσθαι, καὶ τὸ λευκὸν καὶ λαμπρὸν μετενδιδύσκεισθαι· δημοσίευσ, ἐπὶ θεάτρων ἄγε, καταγόμενος, πλέκε διαβολάς, αἰσχρουργίας ἐπινόει· οἷς εἰ μὴ βούλοιντο τῶν πρὸς Θεὸν συνθηκῶν παραβάται γίνεσθαι, κατακρινέσθωσαν οἱ ἄθωοι καὶ ἀναίτιοι· ἀμνημονεύτους ὀνόμαζε· ἐπεὶ καὶ Χριστὸς, τὸ παρὰ σοί, ὡς Θεὸς ἀθετούμενος, ὡς φίλος δὲ ἄνθρωπος προσαγορευόμενος· ταῦτα ὁ σὸς Χριστὸς (η) καὶ διδάσκαλος, ὁ ἐμὸς διώκτης καὶ τῶν τοῦ Χριστοῦ, μᾶλλον δὲ αὐτοῦ Χριστοῦ ἀντίθετος. Εὐπάθειαν τὴν κατὰ τὸν τῆδε βίον ἐπιζητεῖς; Πίστιν δοκιμαζομένην, καὶ πράξεων τὸ λαμπρὸν καὶ περιήπτον, ταύτῃ βούλει παρσμετεῖν; Ἐξεστὶ σοί, εἴπερ ἀληθείας ὅπως οὖν πεφρόντικας, τὴν τῶν πραγμάτων ἐπισκεμμένην φύσιν, τὰ τῶν ὄρων τῆς θεοσεβείας πόρρω που κείμενα, ὡς σφαλερὰ καὶ ἀπόπτυστα δόγματα, καὶ τὸν περὶ ψυχῆς φέροντα κίνδυνον, καὶ τοὺς τούτων εἰσηγητὰς καὶ Πατέρας διακρούεσθαι τε καὶ ἀποπέμπεσθαι.

οἱ. Τῶν δὲ προβεβασλευκότων πιστῶν, καὶ μέγα τὸ εὐδόκιμον τῆς ἐπ' εὐσεβείᾳ σπουδῆς κληρωσαμένων, τὴν τε ὁμολογίαν, καὶ τὴν περὶ τὴν εἰκονομίαν τοῦ Χριστοῦ ὁδὸν εἶχον, ἀποδέχεσθαι τε καὶ ἀσπάζεσθαι, καὶ τούτων περινοεῖν τὰς μεγαλοπρεπείας τε καὶ λαμπρότητας, καὶ τὸ θερμὸν δὲ περὶ τὴν ἀμώμητον καὶ ἀκίβδηλον ἡμῶν θρησκείαν ἐπεδείξαντο, τὴν τῶν ὁρθῶν δογμάτων συντηροῦντες φυλακὴν καὶ ἀσφάλειαν· ὁ Κωνσταντῖνος ὁ Μέγας ἐνταῦθα προκείμενος, οἷα δὴ κορυφὴ καὶ ἀκρόπολις εὐσεβείας σοὶ προφαίνόμενος· ἵνα ἐξ ἐκείνου τοῦ λόγου καταρξώμαι, ἐκείνῳ τούτου τῷ χρόνῳ κατάρξαντος, καὶ σκόπει ὡς πιστὸς τῷ Θεῷ καὶ φανείς καὶ γενόμενος, οἷα κατήνυσεν ἄρξας· τὴν μὲν γὰρ τῶν εἰδωλῶν πλάνην, φροῦδον αὐτίκα πεποίηκε· βωμοὺς

(η) Confer cap. 80, ubi intelligendam cognosces Mammonam seu avaritiam et luxuriam, in cuius se disciplinam tradiderat Copronymus.

(90) Joannes Siculus ms. chron. f. 165, b ubi de monachatu, praesertim ex Eusebii *Historia eccl.* Πόδες γυμνοὶ καὶ τοῖς ἀποστολικοῖς ἐσόμενοι. βιβλὸν νεκρὸν φέροντες· κορυβὶ σύμμετρος, περιβολὴ τύφον κολάζουσα, ζώνη τῷ ἀκόσμῳ κοσμήα, μικρὸν τι τοῦ χιτῶνος ἀναστέλλουσα, καὶ ὅσον μὴ ἀναστέλλειν βράδιμα εὐσταθέ· *Nudi pedes, apostolicum vestigia prementes, neque aliquid mortuum gerentes, tunicam congrua, vestis quae fustium cohibet, zona inornatum hominem decens, quae tunicam aliquantulum contrahit, quantum gressui non impediendo satis est.* Porro etiam Hamartolus in *Chronico* inedito post longam monasticæ exhibitiq. vitae apologiam ita concludit, p. 89-90 : Ταῦτα δὲ ἐκ πολλῶν ἐρανισάμενος ὀλίγα ἀναγκαιῶς συντέθεικα διὰ τοὺς ἐπαπορούοντας πότε καὶ τοῦ καὶ πόθεν ἡ τῶν μοναχῶν ἡρξάτο διαγωγὴ καὶ ἀσκήσις καὶ τάξις· ποὺ τοῖνυν εἰσιν οἱ τῇ μοναδικῇ πολιτείᾳ, μετὰ τῶν ἄλλων τῆς ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας θείων παραδόσεων καὶ θεσμῶν, εἰκονομάχοι δυσσεβῶς καὶ ἀνοήτως ἀποβαλλόμενοι καὶ διαπτύοντες; ἀρτιφανεῖς Ἰουδαῖοι, καὶ

A del : os dilata adversus angelicum et apostolicum indumentum (90) : coge eos qui in solitaria vita honorabiliter 142 vivunt, coge, inquam, professionem Deo factam violare, vitæ genus refringere, habitum immutare, nigram, asperam laceramque vestem deponere, candidamque et splendidam induere : duc in publicum, in theatrum impelle, accusa, calumnias necte, turpitudines excogita (91); ob quas, nisi voluerint volorum Deo oblatorum transgressores fieri, damnentur innocui et insontes : indignos memoria (92) appella, quandoquidem etiam Christus, quantum in te est, divinitate expunctus simplex homo appellatur. Hæc Christus tuus atque magister, persecutor meus, et Christianorum, imo potius ipse Antichristus. Voluptatem hujus vitæ B quæris? Sinceram fidem, et actuum puritatem et spectabilitatem voluptate vis metiri? Profecto potes, si quo teneris veritatis studio, actuum considerata natura, qui a pietatis in Deum finibus procul absunt, hinc cognoscere quam sint fallacia ac despicabilia ea dogmata, quæ animæ periculum creant; atque ita demum magistros horum ac Patres repudiare et abjicere.

78. Secus vero, superiorum fidelium regum qui magnum atque laudabile pietatis studium habuerunt, professionem et de Christi incarnatione sententiam recipe et amplectere; atque horum cogita magnificentiam atque splendorem, nec non fervorem quem erga immaculatam omnique reprehensione carentem religionem nostram ostenderunt, et rectorum dogmatum custodiam atque observantiam. Constantinus Magnus hic proponatur, ceu culmen et ara pietatis tibi spectandus; ut ex eo sermonem auspicer, qui pari atque hic temporis spatio dominatus est; et vide quam fidelis Deo visus sit et exstiterit, quantaque regni sui tempore effecerit : aras ac fana, in quibus abominandorum dæmonum cultus peragebatur, a fundamentis evertit, sacrifi-

κατὰ τὸν ἀσεβῆ καὶ θεοσυγῇ μυσταγωγῶν αὐτῶν Κοπρόνυμον νέαν καὶ πρόσφατον ταύτην δογματίζοντες ἐξ ἄκρας μανίας τε καὶ ἀπονοίας καὶ ἀβελτηρίας· μὴ νοοῦντες μήτε ἀ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιουνται· ἡμεῖς δὲ ταῖς διδασκαλίαις τῶν ἁγίων Πατέρων ἐπόμενοι, καὶ ἀρχαίαν ταύτην καὶ παλαιὰν πιστεύομεν ὑπάρχειν· *Panca hæc e multis decerpens necessario congesti, propter eos qui nesciunt quando et ubi et undenam monachorum institutum asceticum ordoque cæperit. Ubina ergo sunt Iconomachi, qui monasticam vitam, una cum cæteris apostolicæ Ecclesiæ divinis traditionibus, impie stultique rejiciunt ac despuunt? novi scilicet Judæi, qui irreligioso Deoque odibili dūce Copronymo, novam hanc recentemque sectam per summam insaniam, dementia, ruditatemque excogitant; nec quid dicant, neque quid affirmari gnari. Nos autem, sanctorum Patrum doctrinis obsequentes, hanc utique antiquam credimus et a religionis primordiis deductam.*

(91) Hæc paulo uberius narrat idem Nicephorus in Breviario, ad an. 76^{te}.

(92) Probrosum nomen a Copronymo monachis impo-
nitum ἀμνημονέυεται, immemorabiles, illaudati.

cia illorum et imitationes omnino exterminavit, A Deique roborans confessionem, sacra templa nostra condidit et ornavit, liberalitatem plurimam et magnanimitatem erga ea expromens, libertatemque et fiduciam Christianis largitus est. Quin etiam in religiosis a se funditus ædificatis Deo templis sacra symbola magnæ Dei œconomix, prodigiaque et divina signa et Christi sanctorumque ejus passionis perspicue magnisque impensis depingendas curavit, idque etiam in sacris vasis alibique honorabiliter effecit. Atque hinc sacris ædibus ornatum et pulchritudinem conciliavit, divini simul mysterii explicans edisserensque vim, et spectatores ad religionis memoriam excitans, eo plane modo quo narrantur ab Evangelisti, quæ sunt harum rerum testimonia indelebilia. Ipsa itaque templa magna immensaque voce orthodoxiam ejus clamant (94). Neque secus, qui conservantur adhuc cusorum **143** ab eo numismatum typi (95). Hinc res feliciter gestas cognosce, qualesque et quantas de extraneis victorias retulerit, et quomodo illi imperium excreverit, et vita prospera fuerit, et ætatis spatium quantum humanæ vitæ abunde convenit, expleverit. Quid opus est dicere quam illustris atque gloriosus quoad vixit exstiterit? Quod si ædificationum opera admirari tibi placet, cerne in transitu Byzantium in quantam gloriam ornatumque extulerit, tantopere augens, pulchris mœnibus septisque, prout idoneum erat recipiendæ regix Romanorum stationi. Cur enumerem ædificiorum multitudinem ac magnitudinem, quibus ex omnibus summam est gloriam adeptus, quæ neque visentibus facile est comprehendere, neque scribentibus possibile est exponere. Perge porro, et ad sequiora tempora veniens, discas quæ post illum reges rectitudine dogmatum præditi effecerint. Specta mihi, si vis, Theodosium, ut de ædificiis sermonem continuum, quantum eamdem Constantini urbem ampliaverit ac magnificaverit, et qualia templa, utpote eamdem ac majores sui orthodoxiæ rationem retinens, struxerit. Reputa annorum numerum, qui tibi maxime cordi est et optabilis, regni ejus prolixitatem, tu qui diuturnitatem in hoc mundo exoptas, et fluxas res absurdissime adamas. Etenim duobus supra quadraginta annis in regio

throno refulsit. μηχιστον, ὡ φιλόχρνε σὺ καὶ φιλόκοσμε, καὶ τῶν σαρράκοντα ἔτεσιν εἰς τὸν θρόνον διέπρεψε τὸν βασιλεῖον (s).

79. Sed cur jam hæc? Mirare, si certe melioris rei discretionem polles, avi ejus Theodosii Magni erga Deum Deique famulos reverentiam. Quod enim circa Servatoris nostri incarnationem studium fideique habebat, tum sacræ apud nos ædes ab eo

τε αὐτὸ καὶ τεμένη, ἐν οἷς τῶν βδελυρῶν δαιμονίων ἐπετελεῖτο ἡ θεραπεία, ἐκ βάρων αὐτῶν καταστρεψάμενος, θυσίας τε αὐτῶν καὶ τελετὰς πάμπαν ἐκ ποδῶν ἐργαζόμενος, τὰς δὲ πρὸς Θεὸν κρατῶνων ὁμολογίας, τοὺς καθ' ἡμᾶς ἱεροὺς ναοὺς ἀνεστήσατο καὶ ἐφαίδρυνε, φιλοτιμίαις ὡς πλείσταις καὶ μεγάλου χυλίας εἰς αὐτοὺς ὅτι μάλιστα χρώμενος, καὶ τὴν τε ἐλευθερίαν καὶ παρῆρησιαν Χριστιανοῖς ἐχαρίσατο· οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ κατὰ τοὺς σεβασμίους οἴκους, οὓς αὐτὸς τῷ Θεῷ ἐκ θεμελίων ἀνίστη· τὰ ἱερὰ σύμβολα τῆς μεγάλης τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας, θαύματά τε καὶ θεοσημίας καὶ παθήματα, πρὸς δὲ γε καὶ τὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ, σαφῶς καὶ πολυτελῶς ἐξεικονίζων διέγραφεν, ἐν τε τοῖς ἱεροῖς σκεύεσι καὶ ἐτέρωθι πράττων τετίμηκεν, ἐντεῦθεν τε οἰκων τὸν καλλωπισμὸν καὶ τὴν ὠριότητά ἐργαζόμενος, ὁμοῦ καὶ τὴν τοῦ θεοῦ μυστηρίου ἐξαπλῶν καὶ διατρανῶν δύναμιν, καὶ τοὺς θεωμένους πρὸς εὐσεβείας ἐνάγων ὑπόμνησιν· καθάπερ ὑπαγορεύει τὰ Εὐαγγέλια, καὶ μάρτυρες τούτων ἀπαράγραπτοι, αὐτοὶ τε οἱ ναοὶ μέγα καὶ διαπρύσιον τὴν ἐκείνου βοῶντες ὀρθοδοξίαν, οὐδὲν δὲ ἤττον καὶ εἰσέτι καὶ νῦν διασωζόμενοι, τὸν πρὸς αὐτοῦ κεχαραγμένων νομισμάτων οἱ τύποι (r)· ἐντεῦθεν οὖν δέχου τὰ κατορθώματα οἷα καὶ ὅσας κατὰ παντὸς ὀφειλῆς ἀνεδήσατο νίκας· ὅπως τε αὐτῷ τὰ τῆς ἀρχῆς ἐπευρύνετο, καὶ τὰ τῆς ζωῆς εὐ ἔσχε, καὶ ὁ χρόνος ὅσον εἰς ἀνθρωπίνης ζωῆς μέτρον ἱκανώτατος· καὶ τί χρὴ λέγειν οἷος λαμπρὸς καὶ περιδλεπτός· ἐν τῷ βίῳ ἐχρημάτισεν· Εἰ δὲ κτίσεων ἔργα θαυμάζειν σοὶ πάρεστιν, ὅρα παρελθὼν τὸ Βυζάντιον εἰς ὅσον αὐτὸ ἐπῆρε δόξης καὶ εὐκοσμίας, τοσοῦτον αὐξήσας καὶ καλλωπίσας τείχεσσι τε καὶ περιβάλοις, ὅσον ἐπιτήδειον δέξασθαι τὰ Ῥωμαίων βασιλεία· τί δεῖ ἀπαριθμεῖσθαι κτισμάτων πλῆθος καὶ μέγεθος, ἐξ ὧν πάντων ὑπερῆνεγκεν, ἃ μῆτε τοῖς ὁρῶσι καταλήψεσθαι ῥάδι· μὴδὲ γράφουσι δυνατὸν ἀνατάξασθαι· Καίτοι ὁδῷ βαδίζων ἐπὶ τὰ κάτω, καὶ μάνθανε οἷα οἱ μετ' ἐκείνων εὐθύτῃ δογμάτων ἐμπρέψαντες ἔδρασαν· θέα μοι, εἰ βούλει, τὸν Θεοδόσιον, ἵνα τὸ συνεχὲς τοῦ λόγου συμπυλαχθεῖ τῆς κτίσεως, ἐφ' ὅσον τὴν αὐτὴν πόλιν Κωνσταντίνου ἐξαπλῶν καὶ ἀπευρύνων διάστημα ἐμεγάλυνε, καὶ οἷα τὰ ἱερὰ, ἅπερ τὸν αὐτὸν τοῖς προλαβοῦσι τῆς ὀρθοδοξίας ζηλώσας τρόπον δέδειματο· λογίζου τὸν ἀριθμὸν τῶν χρόνων, ὅς σοι φίλος καὶ περισπούδαστος, τῆς ἐκείνου βασιλείας τὸ δέδειματο· ἐκτοπώτατα· δυσὶ γὰρ πρὸς τοῖς τεσσαράκοντα ἔτεσιν εἰς τὸν θρόνον διέπρεψε τὸν βασιλεῖον (s).

οἷ. Τί ταῦτα; θαύμαζε, εἰ σοὶ πεπίστευται τῶν ἀμεινόνων ἡ κρίσις, τὴν τοῦ πάππου τούτου Θεοδοσίου τοῦ Μεγάλου, περὶ τε τὸ Θεῖον καὶ τοὺς τοῦ Θεοῦ θεράποντας εὐλάβειαν· ἦν γὰρ περὶ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν οἰκονομίαν, σπουδὴν καὶ πίστιν ἐκέ-

(94) De Constantini Magni sacris ædificiis recale adnot. 74, p. 66.

(r) Puta Magni Constantini nummos cum Labaro seu Christi monogrammate. Nummos toto orbe Romano diffusos, in quibus magnus Constantinus ha-

bitu orantis cudi se jusserrat, memorat Eusebius. Vit. Const. lib. iv, 15.

(s) Loquitur de Theodosio Minore, qui reapse annis 42 imperavit, et Constantinopolim mœnibus ædificiisque plurimis amplificavit.

κητο, οὗτε ἐνταῦθα ἱεροὶ οἶκοι παρ' αὐτοῦ κατασκευασθέντες, οὗτε κατὰ τὴν Ἑσπερίαν (1) ἰδρυμένοι κηρύττουσι· τὰ τε κατὰ Βαρβάρων ὡς πλείστα, δεδορμημένα ἄνωθεν νικητήρια, αἱ βίβλοι περιαγγέλλουσιν· ὧν ἐνὶς διακούσας, εἰ μὴ σοι τὰ τῆς ψυχῆς πεπύρωται καὶ ἀπηχεῖται αἰσθητήρια, εὐγνωμονήσεις ἂν περὶ τὰλλα τοῦ ἀνδρός· ἀνδραγαθήματα· ἐβύων γὰρ ποτε πολεμίων εἰς πληθος ἀξιολογώτατον συμφοραζόμενων, καὶ πόλεμον ἐπ' αὐτῷ κινούντων καὶ ἐπαναστανομένων τὸν φρικτοτάτατον, ὃ δὲ οἱ τὸν πρόπον φιλόθεος, καὶ τὴν εἰς θεὸν πίστιν θερμότητος, ὅπερ ἦν αὐτῷ τῶν βουλευμάτων ἄριστον ἐπὶ ταῖς τοιαύταις συμβάσεσι, τῇ μὲν ἐκ τῶν ὅπλων παρασκευῇ ἥκιστα θορόειν, καὶ τῇ ἐκ τῶν στρατευμάτων μὴ ἐπαυεῖν πολυπληθεῖα, τῷ μὴ πάνυ τε τὸ ἀσφαλές εἰς τὸ ἀνδραγαθίζεσθαι ἔχειν, ἐπὶ τὴν θείαν δὲ συμμαχίαν καταφεύγειν αἰετ, τοῦτο καὶ τηνικαῦτα ποιεῖ, ἄμαχον ἔξιν ταύτην ἐπικουρήμα παποιθῶς· ἀποστέλλει τοίνυν πρὸς τινα τῶν κατ' Αἴγυπτον θεοφόρων ἀνδρῶν, ἐπ' ἔργοις παραδόξοις τεθυμασμένων, ὡς αὐτὸν ἦκειν προτρέπων, ὡς ἂν ταῖς ἐκείνου εὐχαῖς ἐφοδιαζόμενος, τῆς πρὸς τοὺς ἀντιπάλους καταρξείη μάχης· ὃ δὲ τὴν μὲν παρουσίαν ὑπὸ εὐλαθείας ἀνεβόλατο, εὐχὴν δὲ ἐπὶ τῇ βακτηρίᾳ καθ' ἣν ἐπεστήρικτο, καὶ τῷ περιβολαίῳ ὃ δὴ περιαυχένιον ἔφερε ποιηόμενος, ταῦτα ἐκπέμπει πρὸς Θεοδοσίον· καὶ ὃ γε πιστῶς τε καὶ εὐλαθῶς δεξάμενος, θορόεις τε ἐπ' αὐτοῖς, τὸ μὲν περιδόλαιον, ἀντὶ κόρυθος ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, καθάπερ αὐτῷ ἐντέτακτο περιβάλλεται, τῷ δὲ βάκτρῳ ἀντὶ δόρατος τὴν δεξιὰν καθοπλίζεται, πρῶτιστος δὲ οὖν τοῦ κατ' αὐτὸν στρατιωτικοῦ παντὸς προαφορμῆσας, πρὸς τοὺς ἐναντίους χωρεῖ· ἐπεί οὖν τούτων οἱ Βάρβαροι· ἐθεάσαντο, αὐτίκα δὴ μάλα οἱ γε πρὸς φυγὴν ἐτρέποντο ἅπαντες, ὅπ' ἀλλήλων τε βαλλόμενοι· εἰς μέγα κακὸν ὀλέθρου ἦκον, καὶ ταῦτα μηδενὸς τῶν ἀντιπαταταγμένων, μήτε πλησιάζαντος μήτε βαλόντος· οὕτως οὖν λαμπρὸν τρόπαιον ἐν τῷ τότε καιρῷ κατὰ τῶν δυσμενῶν ἐστήσατο· ἐξ ἐκείνου τοίνυν καὶ μέχρι βίου παντὸς, ἐπὶ τοῖς θαυμαστοῖς ὅπλοις καὶ νικοποιοῖς στεφόμενος ὑπὲρ διὰ ὅλημα βασιλικὸν ἐσσημύνετο, ἀντὶ παντὸς ὅπλου τούτοις αἰετ κοσμούμενός τε καὶ χρώμενος· ταύτης τῆς παραδόξου νίκης ἀπανταχόθι βεδοημένης, οἱ τὴν Ἀλεξάνδρου προσοικοῦντες μεγαλόπολιν, πάνδημον ἱερτὴν καὶ πανήγυριν ἀνά πᾶν ἔτος ἐπὶ ταύτῃ ἡγόν, καὶ Εἰκόνην προσηγόρευον· καὶ γὰρ τοῦ βασιλέως εἰκόνα διεγραψάν, αὐτοῖς ὅπλοις οἷς καθόπλιστο ἀνιστορήσαντες, δὲ ἥς τὸ γεγονός περὶ αὐτὸν ἐκηρύσσεται θαῦμα (11).

π. Ἀλλ' οὐχ ὁ σὸς διδάσκαλος Μαμωνᾶς τοιαῦτα, οὐδὲ εὐλάβεια καὶ πίστις ἦν ἐν αὐτῷ, ἀπηναισχύντησε δὲ κατὰ τὸ τοῦ Θεοῦ μανείας καὶ τῶν ἱερῶν ἀνδρῶν, τῶν ὅπερ αὐτῷ ἀνάθημα προσηκόντων· καὶ τὸ ἀποστολικὸν δὲ τοῦτο καὶ ἀγγελικὸν τοῦ μο-

A ædificatæ, tum etiam illæ in Occidente fundatæ (97) deprædicant : tum et illi adversus Barbaros concessas victorias plurimas libri narrant. Quorum rerum si vel unam audies, nisi tibi animi sensus prorsus obtusi sunt et debilitati, erga quoque cætera viri clara facinora propensiore animo eris. Hostilibus aliquando populis magno numero circumsepientibus, bellumque atrocissimum intendentibus, ille ut more religioso præditus, et fide erga Deum præfervidus, quod ei optimum consilium his contingentibus esse solebat, nempe ut armorum apparatui minime confideret, neque de exercituum multitudine sese jactaret, nec multum securitatis in virorum strenuitate collocaret, sed ad divinam potius opem semper confugeret, tunc enim verò ita se gessit, atque invicto huic adjutorio confusus est. Misit ergo ad quemdam in Ægypto Deo plenum virum, qui mirabilibus operibus inclytus erat, adhortans eum ut ad se veniret, quo illius precibus manu ductus prælium contra hostes capesseret. Illa autem adventum suum religiosi animi causa distulit, sed postquam orasset super baculum cui innitebatur, superque maphorium quod circa collum gestabat, misit ea ad Theodosium : quibus hic cum fide et religione susceptis, iisque confusus, maphorio quidem pro galea caput ceu jussus fuerat involvit, baculo autem lanceæ loco dexteram armavit. Ac primus ipse ex universa acie sua procurrens, in hostes irruit. Quod cum Barbari vidissent, in fugam statim sunt versi omnes, seque nutu prementes magnam interneccionem sunt perpassi, et quidem nemine adversario propinquante aut feriente. Sic ergo tunc illustre tropæum de hostibus reportavit. Ex illo igitur tempore per omnem vitam his mirabilibus ac 144 victicibus armis præictus magis quam diademate regio gloriabatur, loco cujusvis armaturæ his semper ornatus, eisque utens. Hac mirabili victoria ubique famigerata, magnæ Alexandri urbis incolæ publicum festum atque pænegyrim singulis annis hujus causa agitabant, quod leonium appellabant ; nam regis iconem depinxerant, cum ipsis armis quibus olim incinctus fuerat effigiantes ; quæ res mirum illud quod olim acciderat prædicabat.

D 80. Sed non ita se gessit magister tuus Mamonas, cui nec religio nec fides inerat, sed impudenter atque furiose contra Deum sanctosque viros agebat, qui anathema apud ipsum erant : atque hunc apostolicum angelicumque monasticæ vite

(1) Intellige apprime divi Pauli templum extra Romæ muros decreto seu lege Theodosii Senioris edificatum.

(11) Eandem hanc narrationem habemus diversis verbis apud sanctum Sophronium (in Historia

sanctorum Cyri et Joannis *Spicil. Rom.* t. IV, p. 237-240) et alios Byzantinorum rerum scriptores, quos inter Hamartolus et Siculus.

(97) Puta basilicam Ostiensem, de qua nos diximus in præfatione ad Symmachum oratorem.

habitu abominans, qui est religioni eponymus, nomen monachis *immemorabiles* imposuit. Est enim religio peccatori detestabilis. Quæ vero adversus illos tyrannice tyrannus fecit, dum promissas Deo professiones abolere cogens, et sacro habitu abjecto laicalem induere; insuper dum ex his aliquot mulieribus copulari coegit, et in ludis circensibus monachos et monastrias venerandas virgines, binos illigans publice traduxit, irreligiosissime atque injustissime et contra omnem Christianorum legem sic agens, et quæcunque alia in eos fecit illegitima et impia, majoris quam hic sermonis negotium est (98-99).

καὶ ὅποια εἰς αὐτοὺς κατεπράξατο θεσµα καὶ ἀνόσια, κρείττονος ἢ τοῦ παρόντος λόγου ἐστὶν ἐκδιδέσθαι.

81. Sed age hinc ad posteriores reges, si lubet, descende. Considera vitæ annos et felicitatem, quoniam tibi fidei criterium sunt victoriæ de hostibus, et præsentis mundi res illustres. Tu novæ fidei, seu potius novi dissidii atque inidelitatis auctor, ingrati animi creatura, et luxuriæ mancipium, specta veterem Justinianum, quam serventer et publice Verbi incarnati imagines honoraverit: hic duodequadraginta annis Romanum imperium tenuit. Quanta autem adversus Barbaros felicitate usus fuerit, plurimæ de illo et gravissimæ historiæ narrant, idque notum iis qui studiose eos libros revolvunt. De conditis ædificiis gloriaris, eaque ad fidei testimonium assumis? Alia quidem omitte plurima et maxima et quemvis numerum excedentia, in quibus magna formarum varietate et Verbi incarnationem et sanctorum certamina depingenda curavit, per sacra nimirum templa et alia ædificia. Unum tibi pro omnibus satis erit, quod nomen habet a sapientia Dei Verbi, templum. Hoc est mirabiliorum mirabilissimum, toto orbe famigeratum, omnium quotquot in historiis memorantur, immensa amplitudine, et eximia pulchritudine, stupendissimum visuque dignissimum. Heraclio autem, ut intermedijs prætermittamus, ne parem quidem invenire facile est. Quantus ejus fuerit erga has res religiosas amor ac veneratio, magna voce prædicant excitata ab eo templa; cujus etiam non manufactas Servatoris nostri Christi imagines tempus conservavit, quarum potissimum amore et studio æstuebat; ut neque domo discederet, neque iter absque illis aggredi vellet, sed his peregrinationis comitibus ducibusque tutis uteretur. Preces vero ejus ad purissimam dominam nostram Dei matrem, sanctorum commemoratio atque invocatio, quantæ fuerunt? Ne respirare quidem absque harum usu solebat. Quanam porro fuerint res gestæ ejus ob hanc tantam fidem ac religionem, 145 urbes atque provincie clamabunt, quæ tunc in Persarum

Α ναστικοῦ βίου σχῆμα βδελυσσόµενος, ἐπώνυµον τῆς θεοσεβείας, τὸ ἀμνημόνευτον αὐτοῖς ἐπέγραψεν νοµα· «Βδελυγµα γὰρ ἁµαρτωλῶ θεοσεβεία»· οἷα δὲ εἰς αὐτοὺς τυραννίδι ἐπιών ὁ τύραννος ἔδρασε, τὰς τε πρὸς θεὸν ἐπηγγελµένας αὐτοῖς ὁµολογίας καὶ συνθήκας ἀθετεῖν ἐκθιαζόµενος, καὶ τὸ σχῆµα τὸ ἱερὸν ἀπορρίψαντας, τὴν τῶν λαϊκῶν μεταµερίσκεσθαι· ἔτι δὲ οὗς καὶ γυναιξὶ συζυγῆναι ἐξηνάγκασεν, ἐπὶ τε τῆς ἑπικικῆς ἀµίλλης αὐτοὺς τε τοὺς μοναχοὺς καὶ τὰς μοναζούσας σεµνὰς παρθένους, κατὰ συζυγίαν συνδέων καὶ ἄγων ἐθριάμβευεν (1), ἀθεώτατα καὶ παρανοµώτατα, καὶ παρὰ πάντα τὸν τῶν Χριστιανῶν νόµον διαπραττόµενος, καὶ τὰλλα ὅποσα ἡ

Β πα'. Ἀλλ' ἄγε δὴ ἐντεῦθεν μετάβηθι, καὶ τῶν μεταγενεστέρων, εἰ βούλει, περιεργάζου τοὺς τῆς ζωῆς χρόνους καὶ τὴν εὐπάθειαν, ἐπεὶ σοι χρητέριον πίστεως αἱ κατ' ἐχθρῶν νίκαι, καὶ τοῦ παρόντος κόσμου αἱ περιφάνειαι· ὁ τῆς νέας πίστεως, μᾶλλον δὲ τῆς νέας κατατομῆς καὶ ἀπιστίας, τὸ τῆς ἀχαριστίας κτίσµα καὶ τῆς ἀκολασίας ἀνδράποδον, τὴν πᾶλαι Ἰουστινιανὸν περιάθρει, δὲ δὴ θερµῶς τε καὶ περιφανῶς τιµήσας τὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Λόγου ἀπεικονίσµατα, τὸν τεσσαρακοντούτην οὐκ ἐν δαόντοις χρόνον, κατὰ τὴν Ῥωµαϊκὴν ἀρχὴν διετέλεσε· τὸ δὲ ὅπως κατὰ βαρβάρων ἐθνῶν τὸ εὐδαίµον ἀπηνέγκατο, αἱ περὶ αὐτῶν ἱστορίαι πλείσταί τε οὖσαι καὶ ἀξιολογώτατοι φέρουσι, καὶ ἴσασι ταῦτα οἱ ἐντετυχηκότες ἐπιμελέστερον. Ἐπὶ κτίσµατι C μέγα φρονεῖς, καὶ πίστεως τοῦτο παραλαµβάνεις μαρτύριον; τὰ μὲν ἄλλα σοι παρετέα πλείστα ὅσα καὶ μέγιστα καὶ ἀριθμοῦ κρείττονα, ἐν οἷς πολυειδῶς καὶ ποικίλως τὰ τε τῆς τοῦ Λόγου ἐνσωµατώσεως καὶ τῶν ἁγίων τοὺς ἁθλοὺς ἀνιστόρησε, θεοῖς ναοὺς τε καὶ ἄλλοις δοµήµασιν· ἐν δὲ σοι ἀντὶ πάντων ἀρχέσει, τὸ τῆς σοφίας τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐπώνυµον ἱερὸν τοῦτο δὴ τῶν θαυµάτων τὸ ἀξιογύστον, ὃ ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουµένην βεδοηµένον θαυµάζεται, πάντων τῶν πώποτε µνηµονευοµένων καὶ ἱστορουµένων, τῷ ἀπειροπλάσιον μεγέθει καὶ τῷ ὑπεραίροντι κάλλει, παραδοξότατόν τε καὶ ἀξιοθέατον. Ἡρακλεῖψ δὲ, ἵνα τοὺς ἐν μέσῳ παραδράµωµεν, οὐδὲ παραστήσαι ῥᾶδιον· ὁπόσος ὁ περὶ τὰ ἱερὰ ταῦτα σεβάσµατα πόθος καὶ ἡ προσκύνησις, μέγα D σάλπιζουσιν οἱ παρ' ἐκεῖνον ἀναστάντες ναοί· οὐ καὶ τὰς λεγοµένας ἀχειροποιήτους τοῦ Σωτῆρος ἡµῶν Χριστοῦ εἰκόνας (x), ὁ χρόνος διέσωσεν, ὅψ' ὦν µάλιστα τῷ πόθῳ καὶ τῷ σεβάσµατι περιεφλέγετο· ὡς µηδὲ ἀπαίρειν µηδὲ κατάρχειν ὁδοῦ, τούτων χωρὶς, βούλεσθαι, ἀλλ' ὡς συνεκδήµων καὶ ἡγεµόνων ἀπλανῶν περιέχεσθαι· τῶν πρεσβειῶν δὲ τῆς παναχράντου Δεσποίνης ἡµῶν Θεοµήτορος, καὶ τῶν ἁγίων ἡ µνήμη καὶ ἡ ἐπίκλησις· πόση; οὐδὲ ἀναπνεῖν αὐτῷ

(98-99) Nicephorus ipse in Breviario, et passim Byzantini historici.

(1) Legator Theophanes in Chron. ad an. 757, quem exscribit Cedrenus p. 466.

(x) De Christi Domini imagine non manufacta, quam secum circumferabat Heraclius imperator, legis Theophaneum in Chron. ad ejusdem Heraclii annum 12.

ὑπὸν ὄσον ταύτας αἰτεῖν· οἳ δὲ αὐτοῦ αἱ πράξεις; **A** Μετὰ τῆς τοιαύτης πίστεως καὶ τοῦ σεβάσματος, αἱ πόλεις καὶ αἱ χώραι κεκράζονται, αἱ δὲ ὑπὸ Πέρσας τινεῖς ταύτας τυγχάνουσαι, πίστει τῇ ἐκείνου καὶ ἰδρῶσι πλεῖστον ἀποκαθίστανται, Ῥωμαίους ἀνασωζόμεναι· ταύτας γὰρ ἀπροσεξία καὶ ῥαθυμία τῶν προαρξάντων, μᾶλλον δὲ ἀμαρτία ἢ τῶν πολλῶν, τοῖς ἐχθροῖς ἐνεχείρισε· χρόνος δὲ αὐτῷ ὑπὲρ τὰ τριάκοντα κατὰ τὴν ἀρχὴν διήλασεν ἔτη, καὶ ὁ πᾶς τῆς ζωῆς αὐτῷ βίος ὑπὲρ τὰ τοῦτων διπλάσια περιεγένετο· καὶ οὕτως οἱ τε πρότεροι, καὶ οἱ καθ' ἑξῆς βασιλεῖς τε καὶ ἀρχοντες ἐπ' εὐσεβείᾳ ἐμπρέποντες, καὶ ἐβίωσαν καὶ τὰ καθ' ἑαυτοῦς διέφυκον· τί πρὸς ταῦτα φῆς; ποῦ τὰ τοῦ σου διδασκάλου; εἰ σοι δόξεις τὰ παρὰ κρίνειν, τί συμβήσεται; σταγὼν πρὸς ὠκεανὸν τὰ

potestate erant, sed fide illius ac laboribus plurimis recuperatae sunt, Romanisque saluti fuerunt. Has enim incuria et ignavia superiorum imperatorum, imo potius multorum peccata, hostibus prae-diderant. Spatium quidem regni ejus tricesimum superavit annum, vitae autem universae tempus duplo majus. Atque ita tum superiores, tum etiam subsecuti imperatores ac principes pietate illustres, et vixerunt et res suas administrarunt. Quid ad haec ais? Ubinam magistri tui res gestae? Si vo-lueris quae tu in eo miraris cum historiis comparare, quid fiet? gutta prae oceano, quae tu jactas prae illis reputabuntur.

σου θαυμαζόμενα, μέτρον πρὸς τὰ ἱστορούμενα τῆς σῆς μεγαλαυχίας πρὸς ἐκεῖνα νομισθήσεται.

πρ'. Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν οὐτε εὐημεροῦντες τῇ τοῦ **B** καθ' ἡμᾶς εὐαγγελικοῦ κηρύγματος ἱστορίᾳ προσέπεισαν, οὐτε δυσπραγοῦντες χεῖρας κατὰ τῶν ἱερῶν ἀγαλμάτων ἐπέβαλον· οὐτε γὰρ τὴν Χριστιανῶν θρησκείαν τῇ φορᾷ τῶν τῆδε πραγμάτων παρέβαλον· οὐδαμοῦ γὰρ τὸ ἐδραῖον καὶ στάσιμον ὁ βίος ἔχων φαίνεται, ἀλλοτε δὲ ἄλλως μεταβαλλόμενος, καὶ οὐποτε ἐν τοῖς αὐτοῖς μένων, ποτε μὲν εὐ τοῖς πράγμασι φερόμενος, ποτε δὲ εἰς τοῦναντίον περιιστόμενος· ἔως ὁ καιρὸς τῆς ἀποστασίας ἐφῆσται, καὶ οἱ τῆς εὐαγγελίας ἡμῶν πίστεως κατήγοροι καὶ ἀποστάται, οἳ αἱρεῖς τινες τῶν τοῦ Χριστοῦ ποιμνίου καταδραμόντες, ἅπαν τὸ εὐσεβὲς ἐλυμήναντο, τοὺς τῇ ἱερᾷ Ἐκκλησίᾳ ἀρχιεπιστάτους καὶ θειοτάτους ὁρους καὶ θεσμούς, ἀθέσμως καὶ ἀνοσίως διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν καταστρεφόμενοι, τὴν οἰκίαν **C** ἔξω ἀποσύνην εἰπεῖν οἰκειότερον, τῆς τοῦ Θεοῦ προεκκρίνοτες δόξης· ἀλλὰ σὺ μὲν τὴν πίστιν τὴν καθ' ἡμᾶς δοκιμάζων, ἀπιστος ὤφθης καὶ ἀδόκιμος· οὐ γὰρ δοκιμὴ ἐν ταύτῃ ἐπιζητεῖται (ἀπιστίας γὰρ τοῦτο), ἀλλὰ ψυχῆς ἀπλότης, καὶ λογισμῶν καθαρῶν συγκατάθεσις ἀπερίεργος· τὸν πιστὸν γὰρ ταῦτα χαρακτηρίζει ἐπίσταται· ἡμεῖς δὲ ἀπιστίαν τῷ ὄντι ἐπετάζοντες, καὶ ταῖς τῶν πραγμάτων ἐκδόσεις ἐπιστήσαντες, καὶ κριτηρίῳ ἀσφαλεῖ τῇ ἀληθείᾳ χρώμενοι λέγομεν, ὅτι διὰ τὴν τῶν σῶν διδασκάλων ἀπιστίαν, καὶ τὴν εἰς Χριστὸν καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ὑβρίν πλεῖσται ὅσαι χώραι καὶ πόλεις μεγάλαι καὶ λαοί, οἷς τὸ εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς πίστιν εὐσεβὲς τετήρηται, καὶ τοῦτων μάλιστα τὰ πρὸς ἥλιον καταδύ- **D** μενων πρόσοιχα γένη πρὸς ἀπόστασιν εἶδον· ἐξ ὧν ἔδη παρὰ πολὺ διαιρούμενα, κεκακῶσθαι τὰ τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς καὶ ἡλαττωθῆαι συμβέβηκε.

πγ'. Πολὺ γοῦν τῶν ἐν τῷ τότε ἐναγκασάντων ἀνθρώπων αἱ ψυχαὶ τὸ σφαλερὸν καὶ ἐπιδολῆδες νοήσασαι, κατακρίσεις αἰωναίας παραδίδονται· πρόκειται οὖν σοι τὰ τῶν ἐπ' εὐσεβείᾳ ἀρξάντων ἔργα τε καὶ κατορθώματα καὶ οἱ χρόνοι, εἰ σοι ἡ πίστις

82. Attamen illi quidem neque dum prospere agerent, evangelicae nostrae doctrinae depictis historiis infensi fuerunt, neque adversa fortuna utentes manus sacris imaginibus attulerunt : nam neque Christianorum religionem praesentium negotiorum cursui comparabant. Nihil enim stabile ac firmum vitam hanc habere constat, sed susdeque converti, et nunquam in eodem statu manere, et modo bene rem geri, modo in contrarium vergere : donec apostasiae tempus supervenit, et hi purae nostrae fidei calumniatores et apostatae, ceu ferre quaedam in Christi ovile incurrentes, quidquid pium est cor-ruperunt, vetustissimas sanctae Ecclesiae ac divinae definitiones atque decreta illicite impieque propter peccata nostra subvertentes, judicium suum, vel potius turpitudinem, Dei judicio praevertentes. At-qui tu quidem fidei nostrae explorator infidelis et reprobus compertus es. Neque enim examen in reli-gione exquiritur (hoc enim incredulitatis officium est) sed animae simplicitas, et purae mentis incen-riosus assensus (1-2). Hanc enim esse fidelis hominis genuinam, notam, exploratissimum est. Nos autem infidelitatem revera considerantes, et rerum even-tibus mentem intendentes, tuto veritatis criterio freti dicimus, ob tuorum magistrorum impietatem, atque in Christi Ecclesiam injurias, provincias plu-rimas, urbesque magnas ac gentes, quae fidei nos-trae pietatem conservaverunt, atque in his potissi-mum prope occidentem solem nationes, a nobis de-fecerunt (3) : quo factum est, ut jamdiu facta divi-sione, Romanum imperium debilitatum sit atque imminutum.

83. Multae igitur hominum tunc viventium animae errore deceptae et corruptae cum fuerint, nunc aeterna damnatione tenentur. Tibi vero (4) prostant illorum, qui incolumi pietate regnarunt, opera et prosperitates et anni : si quidem tibi fides in his cerint.

(1-2) De hac fidei Christianae definitione ac na-tura, diximus, p. 86, adn. 6.

(3) Item narrat inter caeteros Zonaras, lib. xv, 4, nempe quod Romani, pontifice Gregorio (III), propter causam SS. imaginum a Graecis ad Francos defe-

(4) Nunc alloquitur generatim sui temporis Ico-nomachos Nicephorus; vel ipsum, tacito nomine, Leontem Armenum imp. haereseos instaurato-rem.

evidens magistra est : hæc te per omnem viam salutarem deducunt, si certe animæ salus tibi cordi est. Horum æmulare fidem, spe erga Deum fretus, piosque et optimos actus exsere, presentia despice, ad futura contende, Deumque operum expecta justissimum judicem, ne mundanis tantum rebus deditus, una cum iis qui hæc ignorant, in illo inexorabili tremendoque judicio, gehennæ tradaris in perpetuum plectendus, ubi nemo est rex aut idiota, dives aut pauper, amicus aut cognatus, qui alteri opem ferre queat. Unusquisque enim suis **146** operibus coarguetur, vel gloria donandus, vel ignominia notandus. Sed nisi prorsus infidelitate es obrutus, dabis sedulam operam ut ex erroris barathro enates, et ad veritatis rectum iter respicias. Atque ut quid sit utile et tuæ felicitati congruum, agnoscere possis, audi porro unde et quomodo secta hæc, vel potius apostasia, ortum atque progressum ceperit : nempe ut perspectum habeas, non esse hanc regiam sed Judaicam sententiam ac malefium. Nam post cæteras cunctas hæreses, quæ in Christi Ecclesia ab hoste satæ malæ segetem extulerunt, hæc quoque peracerba irreligiose succrevit spina, quæ illarum consortio adjungitur, et in prædictis centesima secunda numeratur (5). Est autem huiusmodi.

αὕτη ἡ πικρὰ δυσσεβῶς συμπαρεβλάστησεν ἄκανθα· δευτέρᾳ ταῖς προκατελεγμέναις ἐπιριθμουμένη· ἔχει δὲ ὧδε·

Harresis cii. Christianocategori sive Iconoclastæ. C Αἵρεσις ρβ'. Χριστιανοκατήγοροι ἦγουν Εἰκονοκλασταί.

84. Christianocategori appellati sunt, quia Christianos uni veroque Deo, qui in Trinitate adoratur, cultum deferentes, calumniati sunt quasi venerandas Domini nostri Jesu Christi, et immaculatæ Domine nostræ Deiparæ sanctissimæ, nec non sanctorum hominum imagines, tanquam deos, ethnicorum more, latreutica observantia colant. Cumque hi hæretici imagines velut idola abominentur, Christi Ecclesiæ contumeliam intulerunt, tum illas evertendo, tum homines qui juxta traditum ab initio Christianis morem eadem venerabantur, diris suppliciis excruciendo. Porro hæc plane Judaica Deoque odibilis sententia est. Age vero hujusce hæreseos hanc prisce aliquot originem fuisse tradunt. Vir quidam in urbe Tiberiade non ignobilis, Judaica sectæ assecla, atque inter suos populares præcipuus, cui cognomen Tessaracontapecho erat; hic, inquam, improbi dæmonis instrumentum factus, quem totum in se receperat, beneficiis et incanta-

A ἐν τοῦτοις παρέξεται σαφὲς διδασκάλιον, ὁδηγούντά σε πρὸς πᾶσαν ὁδὸν σωτήριον, ἄνπερ διὰ φροντίδος σοι ἡ τῆς ψυχῆς σωτηρία ποτὲ γένοιτο, τούτων ζήλου τὴν πίστιν, τῇ εἰς Θεὸν ἐλπίδι βεβαιούμενος, καὶ ἀποδέχου τὰς εὐσεβεῖς καὶ ἀρίστους πράξεις, καὶ τῶν παρόντων ὑπερόρα, καὶ πρὸς τὸ μέλλον ἐπέλθου, καὶ Θεὸν τῶν πεπραγμένων ἐκδέχου κριτὴν δικαιοτάτον, ἵνα μὴ τοῖς ἔγκοσμοις μόνον ἐναπομένων, τοῖς ἀγνοήσας ταῦτα κατὰ τὴν ἀδελφαστὸν ἐκείνῳ καὶ φρικωδέστατον κριτήριον, τῇ γεέννῃ συμπαράληφθῇς ἀθάνατα κολασθὲς ὁσόμενος· ἔνθα οὐκ ἐν βασιλεὺς καὶ ἰδιώτης, πλούσιός τε καὶ πένης, οὐ φίλος, οὐ συγγενής, δὲ ἐτέρου βοηθεῖν δυνήσεται· ἕκαστος γὰρ τοῖς ἰδίοις ἔργοις ἐξετασθήσεται, ἢ δοξασθὲς ὁσόμενος ἢ αἰσχυνοθήσόμενος· ἀλλ' εἰ μὴ τοσούτον προκατεχέθης τῇ ἀπιστίᾳ, ἐκπονηθήσεται δέ σοι τῇ πλάνῃ καταδύντι ποτὲ ἀνανήξασθαι, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ἀποσκοπῆται εὐθύτητα. "Ἰνα (y-z) σοι τὸ λυσitelouν καὶ εὖ γαγονέναι ὑπάρξῃ ἐπ' ἐξουσίας, πρόκειται ἀκοῦσαι ὅθεν τε καὶ ὅπως τὰ τῆς αἰρέσεως ταύτης, μέλλον δὲ ἀποστασίας, τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν πρόδον εἴληφεν· ἵνα σοι εὐγνωστον γένηται, ὡς οὐ βασιλικὴν, ἀλλ' Ἰουδαϊκὴν τὸ φρόνημα τοῦτο καὶ κακούργημα (η') πρὸς γὰρ ταῖς λοιπαῖς ἀπάσις αἰρέσεσιν, αἱ τῇ τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίᾳ πικρὰ τοῦ Ἐχθροῦ ἐνσπαρεῖσαι κακῶς παρεφύησαν, καὶ

B ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἕκαστοσθ

(5) Nempe hunc ordinem numerumque habet in opusculo Damasceni de hæresibus; apud quem auctorem priora capituli verba eadem sunt atque Nicephori. Verumtamen Damascenus paucis mox verbis rem absolvit.

(y-z) Ab hoc loco usque ad operis ferme finem, edidit hunc Nicephori tractum ex Parisiaco codice Lequinius in annotationibus ad S. Joan. Damascenum, *De hæresibus*, Opp. t. I, p. 115.

πδ'. Χριστιανοκατήγοροι ἐκλήθησαν, ἐπεὶ περ τῶν Χριστιανῶν λατρευόντων ἐν Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ ἐν Τριᾷδι προσκυνουμένῳ, κατηγόρησαν φάσκοντες, ὅτι ταῖς σεπταῖς εἰκόσι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τῆς τε ἀρχάντου Δεσποίνης ἡμῶν καὶ παναγίας Θεομήτορος, καὶ τῶν ἁγίων ὡς θεοὺς καθάπερ Ἕλληνας λαλατρεῦσαι, καὶ ὡς εἰδωλοῖς ὄντων ἀπεχθανόμενοι, τὴν Χριστοῦ Ἐκκλησίαν αἰσχυρῶς καθύβρισαν· ταύτας τε καταστρεφάμενοι, καὶ τοὺς σέβοντας κατὰ τὸ παραδοθὲν ἀρχῇθεν Χριστιανοὺς ἔθος, πικρῶς αἰκίζόμενοι. Ἰουδαϊκὸν δὲ καὶ ὑποστρεφὲς τὸ φρόνημα· οὕτω γὰρ φασὶ τῶν προειρημένων τινὲς βλαστῆσαι τὴν αἵρεσιν· ὡς κατὰ τὴν Τιβε- **D** ριάδα (b) τῶν Ἰουδαίων τῆς θρησκείας ὑπὸρχέ τις γνωρίζομενος, προῦχων δὲ ἐν τῷ κατ' αὐτὸν ἔθνει, ᾧ ἐπώνυμον Τεσσαρακοντάπηχρος· ὄργανον δὲ τοῦ πονηροῦ τυγχάνων δαίμονος, καὶ ὅλον αὐτὸν εἰσδεγμένον, φαρμακείας καὶ γοητείας οἷα τέχνην τινὰ μετήρχετο· οὗτος δυσμενὴς Χριστιανοῖς καθίστατο,

(a) Apud Lequinium κατηγόρημα.

(b) Judæum hunc Iconoclastarum coryphæum non Tiberiade, sed Laodicea Syriæ, oriundum dicit Theophanes in *Chron.* ad Christi annum 715, nec non Cedrenus p. 450. Neque tamen mendum esse codicis Romani hanc Nicephori lectionem, demonstrat codex Parisiacus, ubi pariter le it r Τιβε- ριάδα.

καὶ τῇ Χριστοῦ Ἐκκλησίᾳ ἐδάσκαίνε, καὶ δὴ ἐπεί
 εἶρε καὶ ἰσχυρὸν, καὶ ὅν ἐπιθέμενος λαβήσαιο τὴν
 εὐσεβείαν· εὐρίσκει τοίνυν τοῦ τηνικάδε τοῦ φύλου
 τῶν Σαρακηνῶν κρατούντος τὴν εὐχέρειαν, ὃ Ἰεζι-
 δος ἦν ὄνομα, οἰκιστοῦται τε αὐτῷ καὶ οἷα εἰκὸς
 τὰ τῆς εὐνοίας ἐπιδεικνύμενος, τῶν καταθυμίων
 αὐτῷ τινα προὔμαντεύετο, καὶ ἅμα ὑπισχνού-
 μενος, ὡς εἴπερ ταῖς αὐτοῦ ὑποθήκαις εἴξει, τὸ
 μακρόβιον ἔξει ἐν τῇ ἀρχῇ, καὶ τὸν τριακοντού-
 τιν ἐν αὐτῇ διανύσει χρόνον· ὁ δὲ ἀναπτέρωθεις
 τῇ κορυφῇ, ἅτε τὸν ἀκόλαστον ἀσπαζόμενος
 βίον, καὶ ἐπὶ μήκιστον τὰ τῆς φιλοσαρκίας (c)
 ἐπεκτείνεσθαι αὐτῷ πρὸς ἡδονὴν ἀποδεχόμενος, τῷ
 λόγῳ τοῦ δυσσεβοῦς συνετίθετο· ὁ δὲ ἦν, καλεῖσθαι
 ὅτι τάχιστα τοῖς ἀνὰ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἀρχὴν,
 τὴν ὁπωσοῦν ἀνεστηλωμένην εἰκόνα, καὶ ὅλως παν-
 τὸς ζώου ὁμοίωμα καθαιρεῖσθαι καὶ ἀφανίζεσθαι·
 διαβολικὸν δὲ τοῦ θεομάχου τὸ κακοῦργημα, τὸν
 δῖον ἐγκρύψαντος, ὡς δὴ καὶ λαυθανόντως διὰ
 τοῦ πᾶν ὁμοίωμα καθαιρεῖσθαι, συγκαταδιηθῆναι
 καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς ἱερογραφίας τὴν εὐκοσμίαν· καὶ
 ἐπεὶ τὸ ἀνίσιν τοῦτο δόγμα περιήγγελλο, συκαθ-
 ῆρετο, εὐθὺς τοῖς ἄλλοις ὁμοιώμασι καὶ ἀγάλμασι,
 καὶ ὁ κατὰ τὰς Χριστοῦ ἐκκλησίας τῶν ἱερῶν εἰκο-
 νισμάτων διάκρυμμα· τούτων γὰρ τὰ μὲν ἀπέξενον,
 τὰ δὲ κονίζοντες ἐξηφάνιζον, ἔπειτα δὲ ἅ καὶ σὺν αὐ-
 τοῖς τοῖς ἱεροῖς οἰκοῖς τε καὶ σκεύεσι καὶ ἐσθήμασι,
 τῷ πυρὶ παραδίδουσιν· καὶ ταῦτα χερσὶ βεβήλοις καὶ
 ἀνοσίτοις ἐτολμάτο· οἱ γὰρ εἰς τοῦτο πεμφθέντες,
 Χριστομάχους Ἰουδαίους καὶ Σαρακηνούς τὰ δεδο-
 γμένα πράττειν συνηγάχαζον· Χριστιανοὶ δὲ καίτοι
 συνωθούμενοι καὶ βιάζόμενοι, τοῦ τηλικούτου μιά-
 σματος ἐπάψασθαι οὐκ ἐπέθοντο· ἐντεῦθεν φυνὲν καὶ
 αὐξηθὲν, τῇ Ῥωμαίων ἀρχῇ τὸ κακὸν ἐπεκώμασεν·
 οὐ τὴν λώδην οὐ τῶν τυγχόντων τινας, ἀλλ' αὐτοὶ
 ἐδέξαντο τῆς ἱερωσύνης οἱ ἐξαρχοὶ, ποιμένες μὲν
 ὄνομαζόμενοι, λύκοι δὲ τὸν τρόπον καὶ τὴν προαίρε-
 σιν καθιστάμενοι, ὧν ἐτύγγανε, καὶ ὁ τηνικάδε τῆς
 Ναχωλείας ἐπίσκοπος (d)· τὰ αὐτὰ γὰρ τοῖς θεομά-
 χους καὶ φρονήσαντες καὶ διαπραξίμενοι, τὴν τοῦ
 θεοῦ καθύβρισαν Ἐκκλησίαν.

Οἷον δὲ τέλος ὁ τῆς κακίας ταύτης εἰσηγητής, ὁ
 παμμύταρος οὗτος Ἑβραῖος ἐδέξατο, παραδραμεῖν οὐ
 δίκαιον· ὁ γὰρ Ἰεζιδος ἐκείνος, οὐ πλείονας ἢ δύο
 ἐνιαυτοὺς πρὸς μητρίν ἐξ ἐπιβίου, τοῦ ζῆν κακῶς

tionibus, seu arti cuiuspiam, operam dabat : Chri-
 stianisque infensus, ac livore adversus Christi Ec-
 clesiam exastuans, tempus observabat, quo ad ve-
 ram religionem vastandam aggrediretur. Nactus
 itaque Saracenorum tunc principis, cui nomen Iezi-
 dus (6), facilem animum, conciliata sibi illius fami-
 liaritate, studium erga ipsum, uti par erat, obtien-
 dens, quaedam eidem grata vaticinabatur; simul-
 que promittebat, si suggestionibus suis morem
 gereret, imperii longævitatē, tricennem scilicet
 in regno diuturnitatem. Hic pro mentis suæ levitate
 in spem erectus, quippe qui luxuriosæ vitæ indul-
 geret, et libenter amplecteretur quæ ad libidinem
 propagandam conferrent, impii hominis postula-
 tioni assensus est, nempe ut in tota ditione sua
 subilitis sine mora mandaret, quamlibet erectam
 imaginem, et cujusvis animalis expressam similitu-
 dinem dejicere ac destruere (7). Diabolicum hoc
 Dei hostis consilium erat, qui dolum **147** celabat,
 quatenus omni eversa effigie, omnem perinde pi-
 cturarum sacrarum ornatum, tacito artificio pessumi-
 daret. Ubi profanum hoc decretum promulgatum
 fuit, una cum cæteris imaginibus et statuis, mox
 per Christi ecclesias sacrarum quoque iconum dec-
 cor prosternebatur, quarum alias eradebant, alias
 pulvere oblitæ debebant, alias denique cum ipsis
 sacris ædibus, vasis, et vestimentis igni tradebant :
 atque hæc profanis impurisque manibus perpetra-
 bantur; namque hostium Christi Judæorum ac Sa-
 racenorum opera adhibita est; quia Christiani,
 quanquam vi compulsi, hoc tantum scelus attingere
 recusarunt. Jamvero id malum sic ortum et au-
 ctum, per Romanorum subinde imperium grassatum
 est : cujus labem non vulgares aliqui, sed ipsimet
 sacerdotii principes contraxerunt, nomine quidem
 pastores, re vera et animo lupi, quorum in nu-
 mero Nacoliæ tunc episcopus fuit (8). Hi videlicet
 parem ac Dei hostes sententiam et operam præ se
 ferentes, Dei Ecclesiæ contumeliosi exstiterunt.

Quem vero finem Hebræus ille scelestus, qui
 mali auctor fuerat, nactus sit, silentio præterire
 non licet. Etenim Iezidus ille, cum ultra biennium
 mensesque sex exinde superstes non fuisset, male

(c) Male apud Lequiniū philosophias.

(d) Ita narrat etiam sanctus Germanus I, patriarcha, in Opusculo apud nos *Spicil. Rom.* t. VII, p. 58.

(6) Iezidus caliphatum tenuit ab anno Christi 680 ad 683. Vide Abulpharagium Chron. Syr. dynast. X, ad prædictos annos, nec non *Ari de rérif. les dates*. Quod autem hic dicitur Iezidus tricesimo regni mense mortuus, id innuit factum ei factum fuisse a Iudæo anno regni primo.

(7) Mahometum ejusque assecclas sacrarum imaginum infensissimos hostes fuisse narrat Maracci in *Prologo ad Coranum*, cap. 22, p. 70 seq. Item in *refutatione Suræ secundæ* p. 17 seq., satisque constat, ex vicinia et exemplo Saracenorum Græcos quoque nonnullos imperatores, nec non episco-

pos, errorem illum contraxisse; quod mox Nicephorus pariter innuit, itemque in secunda Nicæna dictum fuit. Ipsi vero Saraceni parentes erroris sui habuere Judæos. En igitur Iconomachorum quasi stemma atque prosapia, Judei, Mahometani, Christianocategori seu ipsi Iconomachi.

(8) Erat hic nomine Constantinus, deque eo loquitur sanctus Germanus patriarcha in libello suo *De hæresibus* a nobis edito *Spicil. Rom.* t. VII. Videtur ibi p. 58, cum nostra annotatione (*hujusce Patrologiæ* t. XCIII, col. 77). Jamque nobis gratulari licet quod duorum fortissimorum adversus Iconomachos bellatorum, Germani regnante Isaurico, et Nicephori dominante Armeno, scripta optima ex Vaticanis codicibus efferre contigerit.

perit. Hujus vero filius (9) Walidus nomine, in patrum regnum succedens, præstigiatores illum tantum patris seductorem, acerbissima et immanis necem multari jussit, quo nequitia suæ digna præmia referret. Tunc per Orientem Ecclesia ornatum suum recuperavit, et sacrarum imaginum instauratio subsecuta est. Attamen cum hujus amaritudinis radix in Romanam remp. jam fuisset insita, ea subinde ipsum illum occupavit, qui tunc imperium tenebat. Fuit hic Leo (10) nomine et moribus, qui quoniam paribus ac barbarus ille intemperantis libidinis stimulis compungebatur, furore adversus religionem amens, augustorum temporum picturam totam debere studuit. Cujus principatum Constantinus filius excipiens, inconciliabile orthodoxis bellum indixit: synodum (11) nefariorum sacerdotum **148** coegit, impiamque irreligiositatis suæ decretum edidit (12), ut sacræ imagines omnino auferrentur, quique eas colerent, vel ipsarum patrocinium verbis orarent,

(9) Moavias videlicet, qui caliphatum susceptum paulo post abdicavit.

(10) Leo Isauricus imperium adiit anno 717. Ergo a lazidi ætate parum absuit, quo medio intervallo jam error sacris imaginibus infestus vires ceperat in Romano etiam vel potius Græco imperio, ut supra dixit Nicephorus.

(11) Copronymi hanc synodum episcoporum 558 fuisse narrat noster Nicephorus ad an. 755. eique Theodosius Ephesinum archiepiscopum præfuisse, subscribentibus irreligioso decreto, prohi pudor! omnibus; quod etiam in foro fuit solemniter promulgatum. Synodi prædictæ historiam sic tradit in Chronico adhuc inedito Georgius Hamartolus, cod. Vat. p. 188; nec non Jo. Siculus, cod. Vat. p. 555: 'Ο δὲ γε τύραννος βασιλεὺς τὴν πόλιν ἑσσε, τὴν Νικομήδειαν καταλαμβάνει, καὶ ἐκεῖσε διέτριβε μέγροι πολλοὺ ἐπανεστῶν δὲ σύνοδον συναθροίζει κατὰ τῶν ἁγίων εἰκόνας ἐν Βλαχέρναις, ἐν ᾗ πολλὰ κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτῶν κενολόγησαντες οἱ ἱερεῖς τῆς αἰσχύνης, καὶ τὰς μιὰς χεῖρας εἰς ὕψος ἄρταντες καὶ ἀλαλάζαντες, ἔβρῃσαν τὴν ἐλευσινὴν ἐκείνῃ φωνῇ λέγοντες: Σήμερον σωτηρία τῷ κόσμῳ γέγονεν, ὅτι σὺ, βασιλεῦ, ἐλυτρώσω ἡμᾶς ἐκ τῶν εἰδώλων. Ὡς τῆς ἐσχάτης καὶ τοῦ μαρτυρᾶς αὐθαδείας καὶ ἀπονοίας καὶ βλασφημίας τῶν Χριστομάχων καὶ ἱεροκαπλίων, καὶ τῆς ἀκολάστου γλώσσης αὐτῶν καὶ γνώμης ἀγνώμονος: εἰ γὰρ ὁ τῆς ἀσεβείας πρῶτος οὗτος, αἰτίας τῆς εἰδώλων καθαιρεσεως, μάτην ἄρα γέγονεν ἡ ἐνανθρώπησις τοῦ Χρ. στοῦ, κενὴ δὲ ἡ τῶν ἀποστόλων διδασκαλία. Imperator tyrannus, regia urbe relicta, Nicomediam se contulit, ubi diu commoratus est. Deinde illinc discedens, synodum coegit adversus sanctas imagines in Blachernis, qua in synodo, episcopi ignominiam multa adversus Deum Christumque ipsorum oblianti suæ; tum etiam impuris elatis in cælum manibus cum clamore, deploranda illa crepuerunt verba: Hodie solus mundo facta est, quia tu, imperator, liberasti nos ex idolis. O summæ audaciæ temeritatem, dementiam atque blasphemiam Christi hostium et rem sacram pretio prodentium! o effrenum ipsorum linguam, et inconsultum consilium! Nam si hic impietatis dux et auctor, causa fuit idolorum destrutorum, frustra Christus homo factus est, vana item apostolorum doctrina fuit. De his diu multumque Nicephorus in Apologetico majore. Jam ne quis forte scandalum patiatur, quod tam numerosa synodus iconoclasticum errorem professam sit; is, quæso, consideret carnisse hunc Copronymi

ἀποβρίγγονται· ὁ δὲ τοῦτου υἱός, Οὐλιδὸς τὴν προστηγορίαν, τὴν ἀρχὴν τὴν τοῦ πατρὸς διαδεξάμενος, οἷα τὴν τεκόντα ἐξαπατήσαντα, πικροτάτω καὶ ἐξαισίων θανάτῳ ἀναιρεθῆναι τὴν γόητα ἐπέτρεψεν, ἄξια τῆς κακίας τὰ πείριστα κομισάμενος· εὐθὺς δὲ ἡ ἀνὰ τὴν Ἑὼ Ἑκκλησία τὴν ἐαυτοῦ ἐπολιέμετο κόσμον, καὶ τὴν καὶνισμὸν τῶν ἱερῶν εἰκόνων ἐδέξατο· ἅπασι δὲ τῆς πικρίας ἐκείνης ἡ ῥίζα τῇ Ῥωμαϊκῇ ἐμφυεῖσα πολυτελεῖα, φθάνει καὶ μέχρι τοῦ τότε κρατούντος· ἅ τὸς δὲ τὴν καὶ τὴν προστηγορίαν καὶ τὴν διάθεσιν, δὲ τὸς ἰσοῖς τῷ βαρβάρῳ τῆς ἀκολασίας καὶ φιλοταρχίας κέντροις νυτθόμενος, ἐπιφανὴς κατὰ τῆς εὐσεβείας, τῶν θεῶν ναῶν τὴν ἱερογραφίαν ἐξορύττειν ἐσπούδαζεν· οὗ καὶ τὴν ὀξίαν καὶ τὴν δυσσεβείαν ὁ υἱὸς Κωνσταντίνος διαδεξάμενος, ἄσπονδον ἀνεβρίπτει κατὰ τῶν εὐσεβοῦντων τὸν πόλεμον· σύνοδόν τε ἱερῶν ἀνοσίων συνεκρότησε, καὶ τὴν ἀσεβείαν τῆς ἐαυτοῦ ἁθέτης δόγμα ἐξέθετο· τέλειον μὲν τὰς ἱερὰς εἰκόνας ἐξαφανίσθαι, τοὺς δὲ προσκυνοῦντας ἡ τὴν

cælum cunctis illis auctoritatis notis, quas noster Nicephorus in hoc Apologetico, cap. 25, tribuit veræ et orthodoxæ Nicænæ II, quæ nimirum fuit œcumenica, libera, legitime congregata, Romanæque Ecclesiæ presidium minuit. At iconoclastica nec generalis fuit, neque regulis canonicis convocata, neque tyranni timore libera, et ne patriarcha quidem ullo presidente decorata. Hoc tantum ex eo deplo- rando conventu cognoscimus, magnam tunc fuisse in episcopatu Græco corruptionem et indignitatem.

(12) Utrum scriptum illud iconomachorum, quod Nicephorus in his Antirheticis articulatim refutavit, pars fuerit hujus decreti, an aliud quodlibet, regia tamen auctoritate nunquam compositum, haud satis scio. Iconomachorum libri memorantur in Apologetico majore, cap. 9, et alibi. Porro hos intercidisse, nil mirum est; quandoquidem Nicææ synodi act. 8, exstat canon Ἐπὶ τοῦ μὴ κρύπτειν τὴν Χριστιανοκατηγορικῆς αἰρέσεως βίβλον, κατὰ τῶν σεπτῶν εἰκόνων γενομένην, nullum hæreseos Christianocælogorum adversus sanctas imagines librum esse occultandum; ὅσον δοθῆναι ἐν τῷ ἐπιστοπῇ Κωνσταντινοπόλεως. Ἐν ἀποστέλλει μετὰ λοιπῶν αἰρετικῶν βιβλίων, sed in episcopo Constantino- politano deponendum, ut recundatur cum cæteris hæreticorum libris. Pœna vero transgressoribus præcepti decreta fuit, episcopis quidem, presbyteris ac diaconis, muneris abdicatio; monachis et laicis excommunicatio. Ergo pravorum librorum a bonis secretio non apud Romanam tantummodo Ecclesiam, verum etiam apud Orientalem in more fuit. Ad Romanam autem quod attinet, insigne est Virgilio antiqui grammatici a ne editi (AA. class. t. V, p. 41), testimonium ita loquentis de gentium libris. Hunc morem ex apostolicorum auctoritate virorum Romana tenuit ac servavit Ecclesia, ut Christianorum libri philosophorum sepositi a gentium scriptis haberentur, etc. Hocce subtilissime staverunt, ut duabus librariis compositis, una fidelium philosophorum libros, et altera gentium scripta contineret; ne facilius infidelis commisceretur, nulla discretio inter munda fieret et immunda; ut si quis vellet gentilia legere, semota haberet. Profecto huic duplicis bibliothecæ instituto in tanta nunc redundantia librorum obtemperare vix possumus: ex his tamen testimoniis saltem patet catholicæ Ecclesiæ cura, quam ne nunc quidem omittit, immo sedulo retinet, ut pravos noxiosque libros, contra rectam fidem ac bonos mores, a Christianorum libero et indiscreto usu ac lectione, legibus et auctoritate sua removeat.

ἐπερ αὐτῶν λόγον προσθεύοντας, βασάνοις πικραῖς καὶ αἰκίαις παραδίδοσθαι· ἔγκλημα τούτοις εἰδωλοκρατίας ἐπάγων, ὅτι ὡς θεοὶ ταύταις τὴν προσκύνησιν νέμονται· τὸ δὲ ἱερὸν τοῦ μοναστικοῦ βίου σχῆμα τέλειον ἀπελαύνεσθαι καὶ καθυβρίζεσθαι, καὶ ἡ μεταμφιέννυσθαι τὴν στολὴν τοῦς μονάζοντας, ἡ ποικίλαις τιμωρίαις καθυποβάλλεσθαι (e). Ἐγνωσται οὖν ὑμῖν διὰ τούτων τὸ Ἰουδαϊκὸν φρόνημα, καὶ τὸ Χριστιανικὸν οὐκ ἡγνότηαι κήρυγμα· ἐφ' ὑμῖν λοιπὸν κεῖται αὐτεξουσίαις γε οὔσι, τὸ ἀγαθὸν καὶ σῶζον, ἢ τὸ φαῦλον καὶ βλάπτον ἐλέσθαι.

(e) Hactenus fragmentum apud Lequinium.

diris cruciatibus ac suppliciis afficerentur, crimen his idololatriæ intendens, quasi imagines uti deos adorarent. Sacrum præterea monasticæ vitæ institutum prorsus aboleri, et ludibrio haberi præcepit, monachosque aut vestem mutare, aut variis suppliciis addici. Ergo ex hactenus dictis exploratum vobis est Judaicæ mentis hoc fuisse dogma: tum etiam Christiana doctrina ejusmodi sit, non ignoratis. Vestri igitur liberi arbitrii deliberatio est, utrum bonum et utile, an malum et noxium eligatis.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΑΙ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΓΕΝΟΜΕΝΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΑΜΟΜΗΤΟΥ ΚΑΙ ΚΑΘΑΡΑΣ ΚΑΙ ΕΙΔΙΚΡΙΝΟΥΣ ΗΜΩΝ

ΤΩΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΠΙΣΤΕΩΣ.

ΚΑΙ ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΔΟΞΑΖΟΝΤΩΝ ΕΙΔΩΛΟΙΣ ΠΡΟΣΚΕΚΥΝΗΚΕΝΑΙ.

149 S. P. N. NICEPHORI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

APOLOGETICUS

PRO INCULPABILI, PURA ET IMMACULATA NOSTRA CHRISTIANORUM FIDE

ET CONTRA EOS QUI PUTANT NOS IDOLIS CULTUM EXHIBERE.

α'. Καιρὸν εἶναι τῷ παντὶ πράγματι τὸ Σολομών- B
τειον ἡμᾶς ἐκεῖνο καὶ σοφὸν ἐμπεδοῖ λόγιον, τὸν βίον
ἐνταῦθεν ρυθμίζον, καὶ στοιχειοῦν πρὸς τὸ εὖ ἔχειν
καὶ λυσιτελοῦν τὸν ἀνθρώπου, ὡς ἂν μὴ πάντα
θαῤῥοῖεν εἰς τὴν τῶν πρακτέων ἐγγείρησιν, ἀλόγως
καὶ οὐκ ἐν καιρῷ πράττοντες ἀνθρωποι, μηδὲ πε-
ριπετῶς καὶ οὐκ ἐν κόσμῳ εἰς τὰ κατὰ γνώμην χρώ-
μενοι, πολλοὶς ἀδοῦλως τῶν ἀδοκῆτων καὶ σφαλερῶν
περιπίπτουσιν. Καιρὸς δὲ, φησὶ, τοῦ σιγᾶν, καὶ και-
ρὸς τοῦ λαλεῖν, τοῖς κατελεγμένοις τῷ παιδοτρι-
βοῦντι τῷ λόγῳ συγκατηριθμηται, ἵνα μὴ μόνον ἐν
δέοντι πράττειν, ἔδῃ δὲ καὶ λέγειν εὐκαιρῶς παι-
δεύμεθα, ἀλλὰ μὴν καὶ μέτρον εἶδέναι τῶν ἐφ'
ἐκάστῳ ἡμῖν πραττομένων ἢ λεγομένων· εἴπερ τὸ,

⁶⁷ Eccle. iii, 7.

1. Tempus suum esse cuique negotio affirmat
nobis Salomonis illud sapiens oraculum (13), quo
præsens vita dirigitur, hominesque ad rectum et
utile diriguntur, ne forte quidlibet audeant, im-
prudenter et iniquo tempore rem gerentes; atque
ita fortuito et inordinato consilio utentes, in in-
esperatos multos ob inconsiderantiam suam noxios-
que casus incurrant. *Tempus*, inquit, *tacendi et*
tempus loquendi ⁶⁷ nobis jam inde a puerili institu-
tione dinumeratum est, ut non solum quod oportet
et agere et loqui tempestive dicamus, verum etiam
justum modulum in unoquoque negotio agendi vel
dicendi sciamus. Siquidem in omni re modus, qui
sit optimus, recte adhiberi creditur, imo et neces-

(13) Theodorus quoque Studita, Nicephoro nostro
contemporaneus, opus suum contra Iconomachos ab

hac Salomonis sententia exorditur. Item sanctus
Cyrillus sermonem suum quintum paschalem.

serius videtur : ita ut mens in omnibus sapienter et accuratissime observet atque discernat, num id quod reputatur aut cernitur, utile sit nec ne. His nos quoque rationibus ducti, utilibusque et sanctis monitionibus obsequentes, atque aliis insuper divinarum doctrinarum præceptis imbui, operæ pretium iudicavimus, quam optime fieri potest, prudenter et cum idoneo ratiocinio rerum tempora distinguere. Cumque sciamus aliud esse silentii tempus, aliud sermocinationis, (ita ut neque inerte et audacter, ubi custodiam ori ponere opus est, linguam intemperantem exseramus; neque rursus cum dicere expedit, silentio ea prætereamus, quæ nec reticere nec intra dentium septum continere æquum est), ideoque, quandoquidem in has perturbationes nunc incidimus, et commune adversus Dei Ecclesiam conflatum periculum cernimus, gravemque adeo impietatis tempestatem contra catholicas partes fervere (14), atque hanc calamitatem processu temporis incrementum accipere, nunc linguam commovendam calamumque acuendum putavimus, ut veluti infamis quædam columna ac tropæum, hæreticorum scelus, futuris ætatibus nostra descriptione patefactum ostentetur, nosterque hic labor ad fidelium piorumque tutelam et firmamentum divinitus evadat. Quamquam reapse ne alio quidem tempore hac de re silentium tenuimus (15), ne taciturnitatis criminationem subiremus, simul timentes damnationem **150** iis impendentem qui doctrinæ tradendæ præfecti, eam subtrahunt. Ergo proposita certamina aggressuri, illud primo quod utilissimum, imo necessarium in præsentī reputavimus, paucis exponere conabimur, atque ita initium facere, pro virili parte, argumenti suscepti, prout ori nostro sermonem Deus suppeditaverit, cuius causa omnis hæc tractatio commovetur, dum propter ejus rectum cultum decertamus.

2. Profecto oporteret, o homines, quicumque ad extremam horam jam propinquatis, et in quos sæculorum terminū juxta apostolicum dictum⁸⁸ jam devenerunt (generaliter enim cunctos alloquimur); vosque præcipue qui per inconsiderantiam et propriæ commoditatis amorem longius provecti delapsique estis; oporteret, inquam, nihil aliud meditari ac reputare, nisi extremam illam et maximam diem, qua mundi hujus finis erit, eamque uti præsentem spectare; nec non magnam illam terribilemque tubam imaginari, desuper ad omnium aures clara voce tremendum quid et infaustum resonantem;

⁸⁸ I Cor. x, 41.

(14) Intellige persecutionem adversus sacras imagines a Leone Armeno in Nicephori pontificatu renovatam.

(15) Inquit, ut arbitror, minorem Apologeticum, quem nos pariter hoc volumine edidimus: imo et antiquiores suas fortasse, quas in Nicæna secunda synodo pro sacris imaginibus disputationes ante epi-

scopatū habuit, teste Ignatio diacono in ejus Vita, cap. 4. Præterea longam Nicephori nostri disputationem cum iconomacho imp. Leone Armeno legimus editam a Combefisio, *Origin. Constantinop. manipul.* p. 159 seq.; aliamque breviorē ejusdem apud Georgium Hamartolum in scriptoribus post Theophanem.

« Πάν μέτρον ἄριστον, » καλῶς ἔχειν ὑπείληπται, τῶν δελόντων εἶναι δοκεῖ· ἐπιστατούντος ἐν πᾶσι τοῦ λογισμοῦ συνεισὶς τε καὶ ἐμμελέστατα, καὶ φιλοκρινούσης αἰετῶν συνοιστόντων, καὶ μὴ, τὸ δοκοῦν καὶ φαινόμενον· τοῦτοι· οὖν καὶ ἡμεῖς ἡγμέοι, καὶ οἱ ἀνησιφόροις καὶ εὐαγέσι νοουθετήμασιν εἰκοντες, τοῖς τε ἄλλοις τῶν θεῶν διδασκάλων παιδεύμασιν ἐντρέφόμενοι, διελέσθαι ὡς ἄριστα ἐπιστημονικῶς τε καὶ λογισμῷ τῷ καθήκοντι, εὐ νενομήκαμεν· καὶ ἄλλον μὲν εἶναι καιρὸν σιωπῆς, ἕτερον δὲ διαλέξεως ἐπιστάμενοι, καὶ μῆτε σὺτως ἀμαθίας ἢ αὐθαδείας ἔχοντες, ὡς ἐν οἷς τιθεῖν φυλακὴν προσήκει τῷ στόματι, γλῶσσαν ἀσχετῶς προτεσθαι. Μηδ' αὖ πάλιν ἐξῆν λέγειν, σιωπῇ παρατρέχειν ἢ μὴ σιωπᾶσθαι, μὴ δὲ δδόντων εἰσω καθείργεσθαι δόκαιον· διὰ ταῦτα τοῖνον εἰς τοῦδε τοῦ θορύβου περιπεπτωκότες τὰ νῦν, καὶ τὸν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ καιρὸν ἐνοργῶντες ἐπανιστάμενον κινδυνόν, καὶ πολλὰ ῥάλλιστα τῷ ὀρθοδοξοῦντι μέρει περιέειον τῆς δυσσεβείας καταθεμένοι τοὶ κλυδωνίον εἰσαεὶ τὸ κακὸν, ἐκ προσπαγοῆς τε καὶ ἐπὶ προσήκοντι τῷ χρόνῳ δεχόμενον τὴν ἐπίδοσιν, νῦν ἐπαρτεῖναι τὴν γλῶσσαν καὶ παραθῆξαι τὸν κάλαμον δεῖν ψήθημεν, ἵνα οἷον στήλη τις καὶ θρίαμβος τῶν αἰρετικόντων τὸ δυσσεβεῖς, καὶ εἰς δεῦρο καὶ ταῖς μετέπειτα γενεαῖς λογογραφούμενον ἐμφανίζηται· ἀσφάλειά τε καὶ ἐδράκιον τῶν πιστῶν καὶ εὐσεβούντων, θεοπρεπῶς διαδεικνύηται τὸ ἐγγχείρημα· οὐκοῦν ο. δὲ ἄλλοτε περὶ τῶν τοιούτων σιγήσαντες, ἵνα μὴ γραφὴν σιωπῆς ἀπενεγοίμεθα, καὶ ἅμα τὴν ἐκ τοῦ ὑποστέλλεσθαι τοῖς προσεσῶσι τοῦ λόγου ἐπιτροπὴν κατὰχρισιν ὑφορώμενοι· μέλλοντες δὲ τῶν προκειμένων ἀγώνων ἐφάπτεσθαι, πρότερον ἐκείνο, ὃ δὴ χρησιμώτατον τε καὶ ἀναγκαῖον ἐν τῷ παρόντι λελόγισται, διὰ βραχείων εἰπεῖν περὶ αὐτοῦ, καὶ οὕτω κατάρξαι ὡς οἷοί τε ἔσμεν τῆς ἐν χερσὶν ὑποθέσεως, Θεοῦ διδόντος λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος ἡμῶν, ὑπὲρ οὗ ὁ πᾶς λόγος κεινῆται, καὶ δι' ὃν εὐσεβοῦντες τὰ νῦν πολεμοῦμεθα.

β'. Ἐρχῆν οὖν ὡμῆς, ὡ ἄνθρωποι, τοὺς πρὸς τὴν ὥραν τὴν ἐσχάτην ἐλάσαντας, καὶ ἐφ' οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατὰ τὴν ἀποστολικὴν ῥῆσιν κατήντηξε (κοινὸς γὰρ ἡμῖν ὁ λόγος πρὸς ἅπαντας), ὅσοι τε τούτων δι' ἀπροσεξίαν ἢ φιλαυτίαν πόρῳ που θέοντες ἀποπεπτώκατε, μὴ ἂν ἄλλο τι ἐν μελέτῃ καὶ λογισμῷ τίθεσθαι, ἢ τὴν τελευταίαν ἐκείνην καὶ μεγίστην ἡμέραν, καθ' ἣν τοῦδε τοῦ παντὸς ἦξει τὰ πέρατα, καὶ ὡς ἡδὴ παρεστηκυῖαν περιθερεῖν, καὶ τὴν μεγάλην ἐκείνην καὶ φοβεράν προσεγγίζουσιν ἔννοεῖν σάλπιγγα, ἀνωθεν ὥσπερ τραυῶς ταῖς ἀπάντων ἀκοαῖς ἐντρυφῶσαν φρικτὸν τι καὶ ἐξαισίον· μεθ' ἧν

scopatū habuit, teste Ignatio diacono in ejus Vita, cap. 4. Præterea longam Nicephori nostri disputationem cum iconomacho imp. Leone Armeno legimus editam a Combefisio, *Origin. Constantinop. manipul.* p. 159 seq.; aliamque breviorē ejusdem apud Georgium Hamartolum in scriptoribus post Theophanem.

τὸν ἀπάντων Κριτὴν καὶ Δεσπότην καὶ τῶν ὅλων
θεὸν ἀπεκδέχεσθαι, ἅμα τῇ πληθύνει τῶν μακαρίων
καὶ ἀσωμάτων δυνάμεων, μετὰ δόξης τῆς πατρικῆς
ἐξ οὐρανῶν ὡς δὴ κηρύσσεται κατεργάμενον, καὶ
ἄξοντα εἰς κρίσιν σύμψαντα τὸ ποίημα, καὶ ἀποδώ-
σονται ἐκάστῳ καθὰ ἐβόησαν· εἴτε σαρκὸς μόνον
πάθει δουλούμενός τις ὑπενήνεκται, καὶ μηδὲν τῶν
ὁρωμένων λογισάμενος ὑψηλότερον εἰς γῆν ἀπονένευ-
κεν, εἴτε τῷ πνεύματι συνεπαίρόμενος, τοῖς μέλλουσι
καὶ πρὶν ἐνθῆναι μεταναστῆναι, ὡς ἤδη παρούσι,
συνεγένετο, καὶ τῷ θεῷ πάθῳ περνούμενος, τῶν
ἀντιλήψεων τὸ μακάριον κατοπτρίζεται· προσέχειν
τε αὐτοῖς μάλιστα, καὶ τῶν ἐν ἡμῖν ὀρημάτων
καὶ κινήσεων αἰρεῖσθαι τὰ βελτίω τε καὶ συμφέ-
ροντα· νήψει δὲ νόος, καὶ λογισμῶν καθαρότητι, καὶ
τῶν τῆς ψυχῆς ὁμμάτων ἐγρηγόρσει πᾶν ὅτιον εἰς
ἐξῆν θεοῦ καὶ εὐαρεστήσιν κατεργάζεσθαι· καὶ
συνελόντα εἰπεῖν, ὅσα εἰς σωτηρίαν ψυχῆς ἤκε, πᾶ-
σαν σπουδὴν τιθεμένους, διὰ τῆς τῶν ἐντολῶν τηρή-
σεως διαπράττεσθαι· δι' ὧν προσάγεσθαι τε αὐτῷ
καὶ οἰκεῖσθαι, τοῖς ταῦτα κατορθώκοσιν ἀξιοπρε-
πῶς περιγίνεται· μμουμένους τὰς φρονίμους τῶν
κρηένων ἐκείνας, καὶ τὰς λαμπάδας δαψιλῆι τῷ
ἐλαίῳ κοσμιούμενας ἀνάπτοντας, ὡς δὴ ὑπαντήσαντας
ῥύτρεπισμένους τῷ νυμφίῳ ἄνω τῶν νυκτῶν ἤκοντι,
κάντεσθαι ἀνεκδοκίαν κεκτημένους τὸν εὐελαί, εἰς
τοὺς ὀρεκτοὺς ἐκείνους καὶ ἀναπεπταμένους τῶν πα-
τριαρχῶν κλάπους, τὰς μακαρίας ἐκείνας μονὰς καὶ
ἀπικλιτρώσεις, αἰτινὲς ποτὲ εἰσιν, ἀνακλιθῆσεσθαι·
ταῦτα στέργειν, ἐν τούτοις ἀπασχολεῖσθαι τὸν νοῦν,
καὶ μηδὲν τῶν ἐπισφαλῶν καὶ βλαπτόντων περιερ-
γάζεσθαι· ἂν οὕτω φιλοσοφώμεν καὶ οὕτω βιῶν
ἐλοιμέθα, καὶ μελέτην θανάτου τὴν παρούσαν ζωὴν
ἡλώμεθα, τευξόμεθα τῶν παρὰ τοῦ ἀψευδοῦς ἐπιγ-
γελμένων, καὶ τῆς ἀποκαίμενης τοῖς τηρήσασιν
αὐτοῦ τὸν λόγον, εὐ οἶδα, μακαριότητος· περὶ μὲν
δὴ τούτων εἰ καὶ βραχύς ὁ λόγος, ὅμως ἱκανῶς καὶ
ἀποχωρῶντως ἔχων· οὐ γὰρ ἐπὶ πλεόν διεξίναμι χρῆναι,
ἐπεὶ μὴ τοῦτο τῶν πάντων κατεπειγόντων τῷ καιρῷ
πρόσσει· περὶ δὲ γε τῶν νῦν ἐπιφυσόμενων, παρὰ
τοῦ μισοκάλου ἐχθροῦ καὶ ἀεὶ τὰ κατὰ βασκαίνοντος,
καὶ τὴν εἰρήνην τῆς Χριστοῦ ποιήνης μὴ φέροντος,
καὶ τῷ καθαρῷ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἀρούρας σίτῃ,
ἐν λόγος εὐαγγελικῆς καὶ πατρικῆς ἐξέθρεψέ τε καὶ
ῥύξησε, παρεσπαρμένων ζιζανίων καὶ ἀκανθοφο-
ρούντων ἤδη, καὶ τοὺς ἐν τῇ ὁδῷ τοῦ βίου παριόντας,
σκεῖν ὑπαρξάμενων διαλεξόμεθα.

γ'. Ὁ τῆς εὐαγοῦς καὶ μόνης ἀληθινῆς ἡμῶν τῶν
Χριστιανῶν ὀρθότητος λόγος ἤδη πάλαι κατ' ὀρθο-
καὶ παρὰ μὲν τοῖς σοφοῖς τῆς πίστεως ἡμῶν ἀρχι-
τέκτοι καὶ τῆς ἀληθείας κήρυξι, τοὺς θεοὺς δὴ
λέγων καὶ θεοπεσίους ἀποστόλους, προκαταβέβληται
ὁ θεμέλιος· οἷάπερ ἐν τῷ νόμῳ καὶ τοῖς προφήταις
πρόπαλαι σκιαγραφούμενος καὶ προχαρυσσόμενος,
ὄντος ἀκρογωνιαίου λίθου Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν,
κἀν λίθος προσκόμματος καὶ πέτρα σκηνδαίου,
τοῖς νῦν κατασελεῖν αὐτὸν πειρωμένοις προκίετα·
ἡμῖν δὲ τοῖς ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρῃ ὠκοδομημένοις, ὡς

A postquam omnium Iudex Dominusque et univer-
salis Deus, cum beatarum spiritualium virtutum mul-
titudine, cumque paterna gloria, de cælo sicut
classicum cecinit adierit, creaturamque omnem in
judicium adducet; singulosque prout vixerint remun-
nerabitur; tum eum videlicet, qui carnis tantum
cupiditatibus serviliter deditus, nihilque supra res
visibiles cogitans, ad terram pronus incubuit; tum
illum qui spiritu sursum elato, futuris rebus ante
etiam quam hinc migraret, seu præsentibus mentem
intendit, divinique amoris alis subvectus, superna-
rum stationum beatitudinem contemplatus est. His,
inquam, magis adherere, motusque nostros et in-
clinationes ad meliora atque utiliora oporteret di-
rigere; mentisque sobrietate, et cogitationum
puritate, nec non vigilante animæ oculo, quidquid
Deo honorificum placitumque est, operari: atque
ut compendio dicam, quidquid saluti animæ confert,
id omni studio per divinæ legis observantiam exse-
qui: nam sic contingit, ut ad Dei familiaritatem,
hi qui ita se gerunt, perveniant, sapientes illas
nimirum imitantes virgines, suasque lampades
copioso oleo instructas accendentes, ut bene com-
parati sponso occurrant intempesta noctis hora
supervenienti: sic nempe indubiam spem foventes,
fore ut in optatis illis patentibusque patriarcharum
sinibus, beatisque illis sedibus et hereditatibus,
quæcumque denique ex sunt, recumbant. Hæc,
inquam, bona diligenda sunt, in his mens deli-
genda, res nulla denique quæ caduca et noxia sit
curanda. Hæc si nos sapientia præditi fuerimus, et
sic vivere decreverimus, consequemur equidem
promissa ab eo qui non mentitur præmia, paratam-
que iis qui legem ipsius observant beatitudinem.
Sed de his, quanquam breviter, satis jam verborum
effluxit: neque enim prolixius disserendum est,
quandoquidem sermonem huiusmodi præsens tem-
pus non magnopere flagitat. Verum de subnatis
zizaniis ac spinis, quas virtutis osor, semperque rei
bonæ invidens, et pacem Christiani gregis minime
ferens, inter purum ecclesiastici agri triticum, ab
evangelico et paterno verbo nutritum et auctum,
sevit; quæ nempe spinæ viam vitæ terentibus cru-
deles impietatis aculeos insidunt, disputationem
D auspicabimur.

τοῖς κέντροις τῆς δυσσεβείας ἀνηλεῶς κατατιτρώ-

3. Sanctæ nostræ, quæ sola vera est, Christiano-
rum religionis jamdiu recte fuerat constituta do-
ctrina: namque a sapientibus fidei nostræ archi-
tectis, veritatisque præconibus, divis, inquam, et
eximiiis apostolis, præjectum fundamentum erat:
quam videlicet fabricam lex olim et prophetae
adumbratam delineaverant, angulari 151 futuro
lapide Deo nostro Christo: qui etsi lapis offendi-
culi et petra scandali his qui nunc eam quatere
attendant, prostat, nobis tamen super hanc petram
ædificatis, ut coryphæus discipulorum Verbi, cum

beatificaretur audire⁸⁹, lapis est angularis, pretiosus, in quem credentes nunquam confundemur⁹⁰. *Ædificata est autem sapientiæ domus tanquam auro et lapidibus pretiosis, sacris divinisque dogmatibus, quæ ab inelytis cœlitusque inspiratis Patribus nostris elaborata fuerunt et prædicata, sive qui in sacris illis a divinitus congregatis synodis admirandi Deoque chari homines, divino acti et convocati Spiritu inclaruerunt; sive qui sigillatim puris splendidisque moribus, verborumque et mentis excelsitate præditi, sacras sedes occupaverunt, et rectum veritatis dogma apprimè tenentes gloriosi exstiterunt simulque falsi cultus spinas radicitus evulserunt, atque hæreticorum ora, utpote iniuriam contra cœlum loquentium ac meditantium, consuta veluti obstruxerunt. Hinc una fides, eademque apud omnes Christianos confessio concorditer retinebatur. Quid enim per consecutum omne elapsi temporis spatium, quantum quidem ad bonum firmumque humanæ vitæ statum, sive dogmata spectes sive actus, quid, inquam, inexploratum aut indiscussum supererat? Ita sapienter et benivole nostra omnia disposita fuerant per tempora providente Deo; ita lex priscis illis data olim subsidio fuerat, ceu quidam optimus pædagogus, per rudimenta quædam informans pueriles adhuc et viribus imperfectiores, atque ad Dei cognitionem deducens; quia perfectior doctrina hominibus ejus ævi nondum erat idonea. Tum vero post legem datam, sancto Spiritu pleni prophetæ virique Deo afflati multa ac varia morum præcepta dederant, prout Spiritus ipsis revelabat, ad audientium profectum. Sed quia hæc perficere homo non poterat, et maiore auxilio indigebat, impetravit ut legis ac prophetarum princeps veniret. Quod enim impossibile erat in lege, inquit Apostolus, in quo per carnem infirmabatur, Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, et pro peccato, damnavit in carne peccatum, ut legis justificatio imple-retur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum^{91.92}. Peccati autem prima ma-laque proles idololatria fuit, et cultus a Creatore ad creaturas translatio.*

ἀμαρτίαρ ἐν τῇ σαρκί, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου τοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. Ἀμαρτίαρ δὲ ἔχονον προσκυνήσεως ἢ μετὰθεσις ἀπὸ τοῦ παποιηκότος ἐπὶ τὰ κτίσματα.

Sic Dei Verbum, paternæ gloriæ splendor, con-descensione usus, beneplacito Patris, et vivifici Spiritus cooperatione, paupertate nostra indulus (neque enim ob ineffabilem bonitatem pati poterat, ut manus suæ factura detrimentum caperet), verus homo factus, etsi Christi hostes minime id volunt, verusque idem Deus plenissime, absque peccato, per crucem, passionem, et resurrectionem, mortis nos vinculis liberavit, et a peccati passionibus expedit, invisibilem a dominatu nostro tyrannum pellens, nosque in antiquam prosperitatem resti-

A τῶν μαθητῶν τοῦ λόγου ὁ κορυφαῖος μακαριζόμενος ἤκουε, λίθος ἀκρογωνιαίος ἐντιμος, ἐφ' ᾧ πιστεύου-τες, οὐποτα καταίσχυθησόμεθα· ἐπωκοδοῦνται δὲ τῆς σοφίας ὁ οἶκος, ὥσπερ ἐκ χρυσοῦ καὶ λίθων τιμίων, τῶν ἱερῶν καὶ θεῶν δογμάτων, ἀ παρὰ τῶν ἀοιδίμων καὶ θεοφόρων ἡμῶν Πατέρων ἐκπεπόνηται τε καὶ ἐκπεφώνηται, ὅσοι τε κατὰ τοὺς ἱεροὺς ἐκεί-νους καὶ θεολέκτους συλλόγους, θαυμάσιοι καὶ θεο-φιλεῖς ἄνδρες, θεῶν ἀγόμενοι Πνεύματι συναθροι-σθέντες διέλαμψαν, ὅσοι τε καὶ αὐτοὺς κεκαθαρ-μένοι, καὶ λαμπροὶ τὸν βίον, καὶ ὑψηλοὶ τὴν λόγον καὶ τὴν διάνοιαν, ὁρόνων ἱερῶν προκαθεζόμενοι, καὶ τοῦ ὁρθοῦ λόγου τῆς ἀληθείας, ὡς ἐνι, μάλιστα ἀντεχόμενοι ἐπέπρεψάν τε, καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκου-μένης τῆς εὐσεβείας τὰ διδάγματα ἐγκατέσπειράν τε καὶ διετράνωσαν, τῆς ἀσεβείας δὲ τὰς ἀκύνθας προῤῥίζουσι ἐξέτεμον, καὶ τῶν αἰρετικῶν τῶν τὰ σέβ-ματα, ὡς ἀδικίαν κατὰ τοῦ ὕψους λαλούντων καὶ με-λετώντων, ἀπέφραξαν καὶ ἀπέρραξαν· ἐντεῦθεν μία πίστις καὶ ὁμολογία ἡ αὐτὴ παρὰ πᾶσι Χριστιανοῖς συνεκροτεῖτο καὶ ἐφυλάσσετο· καὶ τί γὰρ ἐν τῷ μακρῷ καὶ ἀπείρῳ τοῦ διελάσαντος χρόνου, ὅσον ἦκεν εἰς εὐεργεσίαν καὶ συντήρησιν τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς, ἐν τε δόγμασιν ἐν τε πράξεσιν, ἀνεξέταστον καὶ ἀδοκίμαστον ὑπολέλειπται; οὕτω σοφῶς καὶ φι-ανθρώπως τὰ περὶ ἡμᾶς, κατὰ καιροῦς τῆς θείας οἰκονομουμένης προνοίας, οὕτως ὁ νόμος εἰς βοήθειαν πάλλαι τοῖς ἀρχαιοτέροις εἰδίδωτο, οἷά τις παιδοκόμος ἄριστος, ὡς διὰ στοιχείων τινῶν προσάγων τοὺς νη-πιώδεις ἔτι καὶ τὴν ἑξὶν ἀτελεστέρους, καὶ πωτῶν πρὸς τὴν θεῖαν ἐπίγνωσιν, ὡς τοῦ τελειωτέρου λόγου τοῖς τὸ τηλικαδὲ τὸ εὐπαράδεκτον τέως οὐκ ἔχοντος· οὕτως οἱ μετὰ τὸν νόμον τοῦ θεοῦ Πνεύματος κάτ-τοχοι προφῆται καὶ ἄνδρες θεόληπτοι, πολυμερεῖς καὶ πολυτρόπους τῶν πρακτικῶν ἐποιοῦντο τὰς εἰσηγή-σεις, καθὰ τὸ Πνεῦμα ἐνεργοῦν ἀπεκάλυπτε πρὸς τὴν τῶν ἀκούοντων βελτίωσιν· ἀλλ' ἐπεὶ οὐκ ἴσχυε ταῦτα τελειῶσαι τὸν ἀνθρώπον, ἐδεῖτο δὲ βοήθειας τῆς μελίζονος, ἔτυχεν ἀφίχθαι τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν τὸ κεφάλαιον. Τὸ γὰρ ἀδύνατον, φησὶ, τοῦ νόμου ἐν ᾧ ἡσθένει διὰ τῆς σαρκὸς, ὁ Θεὸς τὸν αὐτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἀμαρτίας καὶ περὶ ἀμαρτίας, κατέκρινε τὴν πληρωθῆ ἐν ἡμῖν τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπα-τῶντων πρῶτον κακὴν καὶ ἔσχατον εἰδωλολατρίαν, καὶ τῆς

C Οὕτως ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος τὴν τῆς πατρικῆς δόξης ἀπαύγασμα, συγκαταβάσει χρησάμενος, εὐδοκίᾳ τε πατρικῇ καὶ συνεργίᾳ τοῦ ζωαρχικοῦ Πνεύματος, τὴν καὶ ἡμᾶς πτωχεῖαν ὑπερῶς, (οὐ γὰρ ἔφερε δι' ἄφατον ἀγαθότητα, χειρὸς οἰκείας ζημιωθήσεσθαι τὸ ποιῆμα), καὶ ἀνθρώπος κατὰ πάντα, καὶ οἱ Χρι-στομάχοι μὴ βούλωνται, ὥσπερ δὴ καὶ Θεὸς ὢν ὁ αὐτὸς πληρέστατος, ἀμαρτίας χωρὶς ἐχρημάτισε, καὶ διὰ σταυροῦ καὶ πάθους καὶ ἀναστάσεως τῶν δεσμῶν τῆς κατακρίσεως ἡμῶς ἡλευθέρωσε, καὶ τῶν παθῶν τῆς ἀμαρτίας ἀπέλλαξε· τῆς καὶ ἡμῶν

⁸⁹ Math. xvi, 17. ⁹⁰ Rom. ix, 35. ^{91.92} Rom. viii, 3, 4.

πίσινον ἐκδεβληκώς τὴν ἀόρατον τύραννον, καὶ Α
εἰς τὸ ἀρχαῖον τῆς εὐκληρίας ἐπανήγαγεν· ἵνα ὁ τὴν
φύσιν εἰς τὸ εἶναι παραγαγών, καὶ τὸ εὖ εἶναι ὑπερ-
βλύσει φιλανθρωπίας ταύτῃ χαρίσῃται, καὶ τέλειος
ἦ καὶ ἄριστος ὁ κατὰ Θεὸν κτισθόμενος ἄνθρωπος·
ταῦτα προφητῶν ἀνωθεν προανακεκράγεσαν, ἀπό-
στολοι εὐηγγελίσαντο, μάρτυρες ἀνδρισάμενοι ἐπαρ-
ρησιάζαντο, οἱ τούτων ὁπαδοὶ καὶ συνεργοὶ τῆς
Ἐκκλησίας διδάσκαλοι εἰς μέγα κατευρύνοντες συν-
διηγούμενοι· διὰ τούτων πάντων οὗς ὁ Θεὸς ἐν τῇ
Ἐκκλησίᾳ ἑαυτοῦ ἔθετο, τὰ τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐν παῖσι
πραγματουσάμενος ἡσθαλίσατο, ἵνα οἷς τι μέλει τῆς
σωτηρίας τῆς ἑαυτῶν, ἐντεῦθεν ἐπιγινώσκῃται τὰ
βεβαίως τε καὶ συμφέροντα· τί γὰρ ἂν ζητήσεις,
ἄθροιστε, καὶ τῶν λίαν ἥς ἐξεταστικῶν τε καὶ
θεωρητικῶν τὴν διάνοιαν, καὶ οὐκ εὐθὺς ἂν κατα-
λάβοις κεκριμένον καὶ πεφασμένον ἐν πνεύματι; οὐ
θεολογίας τὸ ὑψηλὸν καὶ ἐπηρμένον ἐν δόγμασιν; οὐ
τίς τις οἰκονομίας τὴν πλουτοῦν τῆς χρηστότητος;
ἀλλὰ τῶν τοῦ Θεοῦ χρημάτων τὸ ἀνεξέρουντον;
ἀλλὰ τῶν αἰρετικῶν τὰς ὑποθήκας; οὐχὶ τὰς τῶν
φευκτικῶν ἀπαγορεύσεις; ἢ τῶν τοῖς ἀξίως ἡτοιμα-
σμένων ἀγαθῶν τὰς ἐπαγγέλσεις; καὶ τῶν εὖ
βουόντων καὶ ἐν φόβῳ Θεοῦ καὶ ἐντολῶν τηρήσει
τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι; τῶν τε αἰ-
σχρῶς καὶ ἀνοσιῶς διαζώντων, τὴν ἡπειλημένην
τιμωρίαν καὶ κόλασιν; Καὶ ἵνα μὴ τοῖς καθ' ἕκαστον
ἐπεξέρχοντες, τῷ λόγῳ ἐνδιατρίβοιμεν, οὐ πάσης
θεωρίας καὶ πράξεως τὰ τῶν θεοσώφων λόγια, τὸ
πτοῦσι;

Β. Τίς οὖν ἐστὶν χρεια ἐπὶ κενοφωνίας καὶ ζητή- C
σεων ἐκτόποις ἑαυτοὺς ἐπιβρίπτειν, καὶ δόξας ἀνα-
κινεῖν τερατώδεις, καὶ πολὺ τὸ βλαβερὸν νοσοῦσας
καὶ μάταιον ἀνθρώποις ἐξευρημένας τοῖς σφῶν αὐ-
τῶν δουλουμένοις πάθεσι καὶ θελήμασι, κατεφθαρ-
μένοις τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν, καὶ διεστραμμένοις
τὴν γνῶμην καὶ τὴν διάνοιαν, καὶ διὰ τοῦτο ἐκ
πλείονος καλῶς σεστιγμέναις, καὶ τοῖς δοκίμοις τῆς
Ἐκκλησίας ἐνδοκίως ἀπειλησάμεναι, καὶ ὡς κοινορ-
τὸν ὑπὸ λαίλαπος ῥαδίως σκεδανυμένας, καὶ λήθη
τοῖς ἱερατοῖς τοῦ καλοῦ καὶ τῆς ἀληθείας παρα-
πεμφθείσας, ὡς λήθεις ὄντως ὑπάρχουσας ὁξίας; Οὐ
δεῖ τοῖσιν ξέναις καὶ ἀλλοτριαῖς φωναῖς παρασύ-
ρεσθαι, καὶ ἀνδρῶν ἀσεβῶν διδοσκαλλίας, τῶν χρό-
νοις πολλοῖς πρότερον ὑπὸ συνόδων τῶν ἐκκλησια-
στικῶν ὡς αἰρετικῶν καὶ ἀντιπάλων τῆς ὁρθῆς πί- D
στεως ἐκβεβλημένων, καὶ τοῖς ἀναθέμασι παρ' αὐ-
τοῖς παραπεμφθέντων ὑπάγεσθαι· οὐδὲ προσέχειν
τὸν νοῦν τοῖς στρεβλοῦσι τὰς θείας Γραφὰς πρὸς τὸ
ἑαυτῶν θεοστυγῆς φρόνημα· ἀλλὰ χαίρειν φράσαν-
ται; ταῖς τούτων τεροβρείαις ἐκτρέπεσθαι· μακρὰ
γὰρ ληροῦσι, σφᾶς τε ἑαυτοὺς παραλογιζόμενοι
μᾶλλον, ἢ οὐ; φανακίζειν οἶονται, καὶ τὰς τῶν
προσεχόντων ἀκοῆς εἰς μάτην ἀποκναίοντες· ὄντως
κενολογοῦσι καὶ ἀποσφάλλονται εἰς τὰ καίρια οἱ
ταῦτα ἐκζητούντες· οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ
Θεοῦ καταργάζονται, αὐτοὶ τε καὶ οἱ τούτων ἐξακο-
λουθῶντες τῇ πλάνῃ· τὴν δόξαν δὲ τὴν ἰδίαν συν-
ιστάνειν κακῶς καὶ ἀνοήτως ἐν τῇ ἑαυτῶν αἰσχύνῃ

tuens : nempe ut qui humanam naturam ad exsis-
tendum produxerat, idem ei felicem statum bene-
volentiae suae exuberantia largiretur, et creatus a
Deo homo perfecta incolumitate frueretur. Haec
olim prophetae proclamaverant, apostoli postea
evangelizaverunt, martyres fortiter professi sunt,
atque horum asseclae et cooperatores Ecclesiae ma-
gistri magnopere adamplantes simul tuiti sunt.
Per hos omnes Deus, quos in Ecclesia sua collo-
cavit, vitae nobis adjumenta omnia firmiter stabi-
livit, ut quisquis salutis suae parumper curam gerit,
hinc quid melius utiliusque sit cognoscat. Quid
enim quaeras, o homo, etiamsi maxime curiosus
acutusque ad meditandum fueris, quod non 152
illico invenias spiritu dijudicatum et patefactum?
nonne habes theologiae altitudinem et dogmatum
sublimitatem? nonne divinae oeconomiae summam
bonitatem, judiciorum Dei profunditatem, rei ge-
rendae praecepta, fugiendae vetita, paratorum san-
ctis hominibus bonorum promissiones, iis qui recte
cum timore Dei ac mandatorum observantia vixe-
runt gloriam in posterum revelandam, contra vero
turpiter scelestaeque viventibus poenae atque suppli-
ciorum intentas minas? Et ne singula recensentes,
verbis diutius indulgeamus, nonne quamlibet alio-
rum meditatione vel operam, inspiratorum sa-
pientium sermones, divina philosophia redundan-
tes, superant?

φιλόσοφόν τε καὶ ἐνθεον κομῶντα ὑπεραστρά-
4. Quid ergo jam opus erat vanis vocabulis et
absurdis quaestionibus semet tradere, portentosas-
que opiniones ac valde noxias ciere, ab hominibus
excogitatas vitiorum cupiditatumque suarum man-
cipiis, animo et corpore corruptis, et sensum suum
intellectumque distortos habentibus? Haec nimirum
idcirco opiniones jamdiu silentio pressae, et a pro-
batis Ecclesiae magistris merito explosae fuerant,
atque ut fenum a turbine facile dissipatae, et ab
honesti verique amatoribus oblivioni traditae, ceu
reapse oblivione dignae. Non est ergo committen-
dum, ut peregrinis alienisque vocabulis abducamur,
et doctrinis impiorum hominum decipiamur, qui
multos jam ante annos ab ecclesiasticis synodis ut
haeretici et rectae fidei hostes excommunicati sunt
et anathematibus subditi : neque his attendamus,
qui divinas Scripturas ad suam Deo odibilem sen-
tentiam vi pertrahunt sed repellamus insulsorum
horum praestigia; diu enim nugantur, se ipsos
magis decipientes, quam illos quibus fucum facere
putant, et auscultantium aures frustra obtundunt.
Sed revera vanitates effutunt, et in re gravissima
errant qui his quaestionibus implicantur : nihil
enim pro gloria Dei agunt, sive ipsi, sive ceteri qui
horum errorem sequuntur, sed opinionem tantum
propriam improbe insipienterque cum ignominia
sua comprobare nituntur. Quandiu itaque impietas
intra suas caveas se continuit, alta pax in Ecclesia
Dei versabatur; et quidquid orthodoxum in orbe

erat, feliciter constanterque perstabat : quodque in hoc rerum statu fieri solet, religio ut par erat, et morum sanctitas, et erga sacras ades cura atque frequentia, simulque cultus, ubique in dies augebantur. Sed non poterat hæc æquo animo cernere abyssus draco, communis hostis naturæ nostræ et oppugnator diabolus, qui bonæ cuique rei invidet atque adversatur. Idecirco in parata sibi vasa malitiæque organa se insinuavit, per quæ subruere sinceræ nostræ fidei arcem machinatus est : quod ipsum olim immisso serpente ad progenitricis nostræ deceptionem factitaverat. Quid ergo accidit? Malum invalescit, et impietatis turbo excitatus extollitur atque inflammatur, et impii homines audaciam sumunt; mali, inquam, operarii, vitandæque sectæ assectæ, tanquam ex adytis nescio quibus incredulitatis emergentes, nudata ut dicitur fronte adversus dogmata nostra in acie steterunt; et quam jamdiu in suis animis conditam impietatis scintillam continerant, idoneo capto tempore, ceu solet ignis in aridam materiem incidens, nunc in ingentem flammam incendentes extulerunt.

κατὰ τῶν ἱερῶν ἡμῶν δογμάτων χωροῦσι παραταττόμενοι· καὶ ὅπερ πάλαι ἐν ταῖς ἐκείνων ψυχαῖς τῆς ἀσεθείας εἶχον ἐμφωλεῦον ἐμπύρευμα, καιροῦ λαθόμενοι, καθάπερ πῦρ εὐκαταπρήστου ὕλης ἐπιδραζόμενον, νῦν εἰς φλόγα μεγάλην ἐκκαύσαντες ἀνερόβρισαν.

5. Quis vero jam digne vel fidei corruptorum spiritalem perniciem deploret, vel pro veritate persecutionem patientium calamitates satis tragice exponat? Porro operæ pretium est, ut ego judico, ne id quidem silentio transmittere, ut cuncti **153 C** agnoscant quali de radice tales orti sint surculi. Isti enim, de quibus loquimur, quotquot nempe vitæ turpi abjectæque sunt, lascivi et corrupto animo, mentemque perversam atque ad malum pronam gerentes, hi inquam haecenus multos, quod in aliis sæpe negotiis accidit, latuerant : fraus enim occultusque dolus pravos adhuc illorum mores tenebant : nonnullos tamen, qui longa conversatione gesta eorum noverant, res hæc minime fugerat. Mittamus alia commemorare quæ ab scientibus et narrantibus audire licet; atque unde, et ex quibusnam pravis sævisque operibus in monasticum habitum semet transfiguraverint, cum antea laici fuissent, ut ad sacerdotium et ecclesiasticos ordines latenter irreperent. Necesse igitur erat, qui moribus inhonestis vitandisque erant, eos consentaneas quoque circa fidem sententias habere (16-17). Solet enim lingua cum actibus consentire, ut alterutrum ex altero denotetur. Insuper et vanæ gloriæ cupidi erant, eamque multo ante affectabant. Certe illorum consilia nonnullis manifeste explorata fuerunt; quia et hanc vocem misisse eos compertum est, quod etiam animam vendere parati essent, dummodo licenter comessabundi in

διαγωνίζονται· ἔως μὲν οὖν ἡ ἀσέβεια εἰς τοὺς ἐαυτῆς ἐνδύσα φωλεοὺς ἀπεκέκρυπτο, εἰρήνη βαθεῖα τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ ἐνεπολιτεύετο, καὶ πᾶν ὅσον ὁρθόδοξον ἐν εὐθυμίᾳ καὶ εὐσταθείᾳ καθιστάμενον διετέλει· καὶ ὁ φιλεῖ ἐν τοῖς τοιούτοις ἔπεσθαι, εὐλάβεια, ὡς τὸ εἰκὸς, καὶ σεμνότης βίου, καὶ ἡ περὶ τοὺς ἱεροὺς οἴκους σπουδὴ καὶ προσεδρεύει· οἷς ἀκόλουθον, καὶ ἡ περὶ τὸ Θεῖον θεραπεία, ἐκάστοτε προσετίθεντο ἐπαυξόμενα· ἀλλ' οὐκ ἐσθene ταῦτα φέρειν ὁρῶν ὁ δράκων ὁ βύθιος, ὁ τῆς φύσεως ἡμῶν κοινὸς ἐχθρὸς καὶ πολέμιος διάβολος, ὁ βάσκανος τῶν καλῶν καὶ ἀντιθέτος· διὰ τοῦτο εἰς σκευὴ αὐτῷ ἡτοιμασμένα καὶ εἰς κακίας ὄργανα χρηματίζοντα παραδύεται, δι' ὧν ἐκπορθεῖν ἐκμεμηγάνηται τῆς ἀκρόπολιν ἡμῶν πίστεως τὴν ἀκρόπολιν· ὅπερ ὅτι **B** καὶ πάλαι διὰ τοῦ ὄψεως, πρὸς τὴν ἐξαπάτην τῆς προμήτορος ἐτεχνάσατο· τί οὖν; ἀναπνέει τὸ κακίον, καὶ τῆς ἀσεθείας ἡ λαίλαψ ἐπαυγίζουσα εἰς μέγα αἵρεται καὶ ἀνάπτεται, καὶ οἱ πονηροὶ παρῆρσιάζονται· οἱ κακοὶ ἐργάζονται, οἱ τῆς κατατομῆς τῆς φευκτέας, ὥςπερ ἐξ ἀδύτων τινῶν τῆς ἀπιστίας προανακλύσαντες, ὁ δὲ λέγεσθαι, γυμνῇ τῇ κεφαλῇ

ε'. Ἀλλὰ τίς ἀν' ἐντεῖθεν ἀξίως, ἡ τῶν ἀθετούντων τὴν πίστιν τὸν ψυχικὸν βλεβρον ἀποδύρειτο, ἡ τῶν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας διωκομένων, τὰς συμφορὰς ἐκτραγωδῆσειεν; Ἀξίον δὲ, ὡς ἔγωγε οἶμαι, μὴ τὸ τοῦτο σιωπῇ παρστρέχειν, ὡς εἶδεν ἅπαντες; εἰς οἷας ῥίζης, οἷα ἐξέφυ βλαστήματα· οὗτοι γὰρ, περὶ ὧν ὁ λόγος, ὅποιοι μὲν τὸν βίον αἰσχροὶ καὶ κατήπτυστοι, ἐμπαθεῖς τε καὶ διεφθαρμένοι τὴν ψυχὴν, καὶ τὸν νοῦν ἐνδιάστροφον ἔχοντες καὶ πρὸς κακίαν εὐπαράκλητον, πλείονας μὲν ἄχρι τοῦ θείου, ὅπερ ἐν πολλοῖς πολλάκις συμβαίνει εὐρεῖν ἔστιν, ἐλάνθανον· τὸ γὰρ δουλεῖν τε καὶ ὑπουργοῦν κατεσχίζεν αὐτῶν ἔτι τὴν κακοῦθειαν· εἰσὶ δὲ οὗς καὶ ἐκ μακρᾶς τῆς ὀμιλίας εἰς πείρην τῶν πεπολιτευμένων αὐτοῖς ἀφικμένους, ἥκιστα ταῦτα διέφυγεν· ἐώμεν τᾶλλα λέγειν, ὅτι καὶ εἰδῶτων καὶ λεγόντων ἔστιν ἀκούειν ὅθεν τε καὶ ἐξ οἷων φαύλων τε καὶ σκαιῶν ἔργων, ἐπὶ τὸ σχῆμα τὸ μοναχικόν, ἐν λαοκοῖς τὸ πρὶν τελούντες, μετέθεντο· ὅπως τε εἰς τὴν ἱερωσύνην καὶ τοὺς ἐκκλησιαστικὰς καταλόγους, λαμβάνοντες εἰσεφάρησαν· ἔδει τοίνυν ἄρα τὸν τρόπον ἄσεμνον καὶ φευκτὸν σχόντας, ἀναλόγους καὶ τὰς περὶ πίστεως κεκτῆσθαι ὑπολήψεις· εἴθε γὰρ πως ἀκόλουθον εἶναι τὸν λόγον ταῖς πράξεσιν, ἵνα δι' ἑκατέρου χαρακτῆρίζηται ὑάτερον· ἐπομένως δὲ τοῦτοις, καὶ θύξης κενῆς ἐρῶν· τοῦτο γὰρ ἦν αὐτοῖς ἐκ πλείονος σπουδαζόμενον· καὶ γὰρ εὐφώρατα καὶ ἐκδηλὰ τιεῖ τὰ τῆς γνώμης αὐτῶν γέγονεν· ἐν ᾧ τοιαύτην ἀφιέντες φωνὴν ἐάλωσαν, ὡς εἴπερ δέοι

(17) Porphyrius ipse ethnicus huius rei veritatem agnoscit in suo ad uxorem Marcellam præclaro gravibusque sententiis redundante opusculo. Sic enim apud nos AA. class. t. IV, p. 569. Τὰ ἔργα τῶν δογμάτων ἐκάστου φέρειν πέφυκε τὰς ἀποδεί-

ξεις· natura comparatum est, ut cuiusque opera demonstrationes propriorum dogmatum sint. Vanus igitur jactant, seque ipsos fallunt, qui sine certis rectisque dogmatibus honeste se posse vivere putant aut dicunt.

καὶ τὴν ψυχὴν αὐτὴν ἀπερπολῆσαι, παρῆρσιαιζο-
 μένους κωμάζειν εἰς τὰ βασίλεια, καὶ ἅμα τὸ
 γαστριζέσθαι αὐτοῖς ἐκεῖθεν ἡλπικότες περιγενήσε-
 σθαι, ἐπεὶ περ οὕτως εἶχον ἀσέφους τε καὶ γνώμης ἐκ
 πλείονος· ἀνδράρια γὰρ κρεατραφῆ καὶ ἀκρατέστατα,
 γαστριζόμενα καὶ ταῖς Συβαριτικαῖς τραπέζαις εἰσ-
 ἄγαν προσηρτημένα, θήτες ὥσπερ τινὲς καὶ παρ-
 ἄστοι μισθοφοροῦσι τῇ κοιλίᾳ· Ὡν ὁ Θεὸς ἡ κοι-
 λία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ ἀσχύρῃ. Οἱ κοιλιοδουλοὶ
 καὶ ταῖς σαρκικαῖς ἡδοναῖς αἰχμαλωτιζόμενοι, σαρ-
 κικῶν τῶν θελημάτων τυγχάνουσι· καὶ γὰρ τοῖς ἐκ
 τοῦ δημοσίου σιτηρεσίοις σιτοῦνται, λιπαρῶς εὐωχού-
 μενοι· καὶ τῷ ὄντι τὰ τῆς σαρκὸς φρονούντες,
 καὶ κατὰ σάρκα ζῶντες, καὶ τῇ δεσποίνῃ γαστρὶ,
 ὥσπερ ἄλλη Βάαλ, γόνυ κάμψαντες ὑποκατα-
 κλίνονται· κἀντεῦθεν ἐκκαρποῦνται τῆς ἀμαρτίας·
 οἱ τάλανες τὰ ὀψώνια· εἰς τοσοῦτον κακοῦ προΐτσι,
 παθὼν ἐντροπῆμα τὸ τῆς πίστεως εὐρηκότες κα-
 νοβόγημα, οὕτω τοῦ θεοῦ φόβου καὶ τῆς ἐντολῆς
 κατελιγώρησαντες· τῇ τε γαστρὶ καὶ τῷ λαίμῳ χα-
 ριζόμενοι, καὶ ταῖς δυναστείαις, ὡς οἶονται, ἅς εὐ-
 φραίνειν ἐν ταῖς ἑαυτῶν κακίαις καθὰ γέγραπται
 προφήρηται, καὶ κατὰ τὸν θεομιστὴ καὶ βέβηλον
 ἐκείνον Ἰσαΐ, ὃς βρώτως μίᾳς ἔνεκεν τὰ πρωτο-
 τόκια ἐτέρῳ ἀπέδοτο, τὴν ἐλευθερίαν τῆς πίστεως
 καὶ τῆς ἱερωσύνης προῶδωκαν, οὐδὲν ἤττον· καὶ
 τῶν γε χάριν τὸ ἀποστολικὸν προαναπεφώνηται λό-
 γιον, τοιοῦτοις κέρδεσι τὰς πρὸς Θεὸν ἐπηγγελμένας
 αὐτοῖς συνθήκας καὶ τὸ εὐθὺς τῆς ὁμολογίας ἡμῶν,
 ἀφρόνως καὶ σφαλερῶς διαμεψάμενων· Οὐαὶ αὖ-
 τοῖς, ὅτι τῇ ὁδῷ τοῦ Κἀὶν ἐπορεύθησαν, καὶ τῇ
 πλάνῃ τοῦ Βαλαάμ μισθοῦ ἐδεχύθησαν! Τοι-
 γάρτοι τὴν ἀρίστην καὶ βασιλικὴν ἰέναι τρίβον οὐκ
 ἀνεχόμενοι, οἷα δὲ τινες πῶλοι ἀγέρωχοι καὶ δυσκάθ-
 εκτοι, ἐπὶ κρημνοῦς καὶ ἀκάνθιας φέρονται, καὶ
 ὥσπερ ἑαυτῶν ἐκλαθόμενοι, μὴδ' ὅτι τὸ ὄνητὸν
 περιχέμενοι ἐννοοῦντες οἱ δειλαιοὶ· ἐφ' οἷς ἂν δι-
 καίως μάλ' αἱ Παροιμιακῆ βῆσις ἐπιστηγνάζουσα
 φθέγγεται· Ὡς ἡκαταλείποντες ὁδοῦς εὐθείας,
 τοῦ περνευθῆναι ἐν ὁδοῖς σκότους· οἱ εὐφραυνό-
 μενοι ἐπὶ κακοῖς, καὶ χαίροντες ἐπὶ διαστροφῇ
 τροχιαῖ αὐτῶν· ἐπεὶ περ ἡδιστον αὐτοῖς καὶ ἐπ' ἡμέρῃ
 ἀπὸ ὁδοῦ εὐθείας, καὶ ἀλλοτρίους τῆς δικαίας γνώμης· εἰ γὰρ ἐπορεύοντο, φησί, τρίτους ἀγαθὰς,
 εὐρον ἂν τρίτους τὰς τῶν δικαίων λείους.

ζ'. Ἐπεὶ οὖν καὶ αὐτοὶ τοῖς προφητικαῖς ἐλέγχοις
 ἀλείσκονται, ἀκούσονται ἅ τοῖς ὁμόφροσιν αὐτοῖς
 Ἰουδαίοις πάλαι ὀνειδιζομένοις ἐλέγετο· Ὅψις
 πόρνης ἐγένετό σοι, ἀπηναισχύντησας πρὸς
 πάντας. Τῷ δὲ τῆς ἀναισχυντίας κακῷ φρωμένῳ
 τε καὶ δειρόμενῳ, καὶ τὰ πρὸς Κύριον ἀπειθῶντες,
 Ἐροῦσί σου πάντως· Ἀπόστα ἀφ' ἡμῶν· ὁδοὺς
 σου εἰδέναι οὐ βουλόμεθα. Ἀναιδεῖ προσώπῳ καὶ
 ἀπηρυσιασμένῳ ὑφιστάμενοι, ὡς ἂν φήσειεν ὁ σο-
 φὸς ὁ Λύσιτης, ὁ τῆς ἀνδρείας ἀκατάσειστος πύργος
 καὶ ἀκαταίρετος, τῶν ἐν τῷ βίῳ εὐθηνουμένων
 ἀσεβῶν στηλιτεύων τὸ μοχθηρὸν καὶ ἡλίθιον· ἵνα
 γὰρ ταῦτα δι' ὧν δρῶσιν ἀνοσίως βεβαιώσωνται,

A regum palatium venirent, illic scilicet crapulari
 sperantes, quod ipsorum jamdiu votum erat et
 mentis molimen : carnivori homunculi et intempe-
 rantissimi, ventri et sybariticis mensis prorsus
 dediti, conviviorum umbræ et parasiti, mercedem
 ventri quærentes : *Quorum Deus venter est, et
 gloria in ignominia*⁵⁵. Ventris sui nimirum famuli,
 et carnalium voluptatum mancipia, carnales appe-
 titus sequuntur. Ecce enim hi publica impensa
 cibis aluntur lauteque convivantur : et vere carna-
 lia sapientes, et secundum carnem viventes, domino
 ventri tanquam alteri Baal, genu submisso, obse-
 quium exhibent ; atque hinc lucrantur infelices hi
 peccati opsonia, et in tantam calamitatem veniunt,
 ut cupiditatum suarum alimentum inveniant fidei
 novitatem, divino timore ac mandatis plane negle-
 ctis, ingluviei et ventri indulgentes, nec non terrenis
 potestatibus, ut putant, quibus gratificari prout
 scriptum est, maluerunt ; et more illius Deo invis-
 i prophanique Esau, qui pusillæ escæ causa, primoge-
 niti dignitatem alteri vendidit, fidei libertatem ac
 sacerdotii prodiderunt. Contra hos apostolicum
 quoque effatum editum est, qui hujusmodi lucris
 initum ab eis cum Deo fœdus, et confessionis nos-
 træ rectitudinem stulte et inconstanter permuta-
 runt. *Væ illis qui in via Cain abierunt, et errore
 Balaam mercede effusi sunt*⁵⁶ ! Quamobrem optima
 regiaque via incedere non ferentes, veluti quidam
 ferocientes equi et frenum agre patientes, in præ-
 cipitia dumosque ruunt, sui veluti obliiti, neque
 mortalem conditionem heu miseri repñantes. Quibus
 sane merito accommodaretur triste illud
 proverbiorum effatum : *O qui derelinquunt vias re-
 ctas, ut in vias tenebrosas abeant ! Qui malitia gau-
 dent, et distortis luctantur moribus ! quorum semitæ
 obliquæ, et cursus tortuosi ! Perplacet enim illis
 jucundumque est et semelipsos et alios a recta via
 submovere, atque a justa sententia declinare*. Sin
 autem, inquit, bono tramiti insistere maluissent,
 planas esse comperissent justorum vias⁵⁷.

καὶ ὡς αἱ τρίβοι σκοταῖ, καὶ καμπύλαι αἱ
 μακρὰν ποιεῖσθαι ἑαυτοὺς τε καὶ ἄλλους
 154 6. Quoniam vero et isti propheticis incre-
 pationibus sunt obnoxii, audiant quid consentaneis
 ipsorum contumeliosis olim Judæis dictum fuerit :
*Frons meretricia tibi est, impudenter cum omnibus
 egisti*⁵⁵. Ili vero impudentiæ tumore inflati et elati,
 et Domini jussa detrectantes, diserte aliquando :
*Recede a nobis ; vias tuas cognoscere nolumus*⁵⁷,
 audaci effrontique vultu dicent ; ut de his loqueretur
 sapiens ille Ausites, firma et expugnabilis fortitu-
 dinis turris, qui impiorum in vita prospere agen-
 tium improbitati stoliditatisque mal dicit. Ut enim
 hæc per ea quæ ipsi male agunt firmentur, Dei ti-
 morem abjiciunt, canonicam quamlibet et sacram

⁵⁵ Philip. iii, 19. ⁵⁶ Jud. 11. ⁵⁷ Prov. ii, 13 seq. ⁵⁸ Jerem. iii, 3. ⁵⁹ Job xxii, 17.

constitutionem a doctoribus recte cum sancto Spiritu editam aspernantur, et fœderis cum Deo apud sanctum altare initi obliviscuntur, confessionemque illam ejurant, qua recitata (17'), sacram unctionem, Deo nescio cur permittente, receperunt, et sacerdotii dignitas ipsis cum præconio (18) collata fuit. Atque ut summam dicam, gloriosam nostram inculpataque fidem abjicientes, a magno se atque indivisibili Ecclesiæ corpore, tanquam putrida et corrupta membra abscindunt, et in partes heterodoxorum, qui jamdiu adversus rectam doctrinam præliantur, transeunt: quorum postquam impietatem damnaverant (19), sæpe etiam crudelitatem et lasciviam vituperaverant, postremo in idem ac illi perditionis barathrum inciderunt: ne illam quidem, si nihil aliud, verentes sanctam ac venerandam divina inspiratione congregatam secundo synodum in urbe Nicæa Bithyniæ metropoli; neque editam ab ea recenter sacram definitionem. rectitudine et orthodoxia plenam, quæ ipsorum auribus adhuc assonat: quin etiam chirographa sua et vivificæ crucis typos, quibus ei decreto subscripserant (20), abnegantes. *Ex nobis prodierunt, sed non erant ex nobis; nam si fuissent ex nobis, nobiscum utique permansissent* (98), clamaret hoc loco divinitus grandi voce tuba theologiæ. Quid ergo? Necesse fuit illos, postquam confessionem abjecerant, spiritu quoque sacre unctionis deinceps privari, quia non licebat abnegantibus fideam, cum qua uncti fuerant, muneribus unctionis fugi. Quapropter juste admodum, quoniam ipsorum pertinaciam atque insanabilem morbum sacra Ecclesiæ cognoverat synodus (sæpe enim illi obligata fide, toties sanctum Spiritum fefellisse convicti sunt) juste, inquam, sacerdotio eos expulit, atque omni sacerdotali officio interdixit, scriptoque depositionem illorum declaravit, quippe qui a canonibus sacris discesserant. Ergo fugi erga Deum sacerdotio prohibiti, circa aulam regiam perpetuo versantur, ibique theatrum sibi tanquam reapse scenici paraverunt. Ibi sacrilegos vanosque conventus celebrant, ibi dramata impietatis quasi spectacula edunt, et res divinas ludi loco habent; et Servatoris omnium Christi humanam vitam, comædiæ instar ac ritu theatriali repræsentare non exhorrent; novique testamenti sanguinem, quo fuerunt redempti, profanum existimant; et sacris incarnationis symbolis, æstro veluti erroris sui et infidelitatis, perciti, furiose insultant.

ἐκπομπεύουσι, καὶ τὰ θεῖα παίζουσι, καὶ τὴν τοῦ

τὸν μὲν τοῦ Θεοῦ φόβον ἀπώσαντο, πᾶσαν δὲ κανονικὴν καὶ ἐνθεον θεσμοθεσίαν διδασκάλων ἐν τεθειμένῃ διὰ τοῦ Πνεύματος ἀτιμίσαντες, καὶ τῶν συνθηκῶν ἃς ἐν τῷ θεῷ οὐσιαστικῶς καθωμολόγησαν ἀμνημονήσαντες· τῆς τε ὁμολογίας, μεθ' ἧς, οὐκ οἶδα ὅπως, τοῦτο τοῦ Θεοῦ παραβλέψαντος, ἀναξίως ἐχρίσθησαν, καὶ τὸ τῆς ἱερωσύνης αὐτοῖς ἐπι κεκρύπτεται ἀξίωμα ἀπαρνοὶ γενόμενοι· καὶ συλλήθδην εἰπεῖν, τὴν πίστιν ἡμῶν τὴν εὐκλεᾶ καὶ ἀμώμητον καταπροέμενοι, τοῦ μεγάλου καὶ ἀτμήτου τῆς Ἐκκλησίας σώματος, ὡς σεσηπότα καὶ διεφθαρμένα μέλη ἑαυτοὺς ἀπορρήγνουσι, καὶ τῇ τῶν ἑτεροδοξούντων μοίρᾳ, καὶ πάλαι ποτὲ πρὸς τὸν ὀρθὸν λόγον ἀσυνέτως μεμαχημένων προσέθεντο· ὧν πολλὰ μὲν πρότερον κατεγνωκότες τῆς δυσσεβείας, πολλὰ δὲ τῆς ἀπανθρωπίας αὐτοὺς καὶ ἀσελγείας καταμεμψάμενοι, εἰ ταυτὸν ἐκείνοις τῆς ἀπωλείας περιπεπτώκασι βάραθρον· οὐδὲ τὴν ἐκ θεῆς ἐπινοίας κεκινήμενην ἀγίαν καὶ σεπτὴν ἐν Νικαίᾳ τὸ δεύτερον σύνοδον, ἣ τὸ πρῶτον κατὰ Βιθυνίους ἔλαχεν, εἰ μὴ τι ἄλλο τῶν πάντων αἰδεσθέντες, καὶ τὸν παρ' αὐτῇ ἐκπεφωνημένον ὅτιον ὄρον, καὶ πάσης εὐθύτητος καὶ ὀρθοδοξίας γέμοντα ἐναυλον ᾗδ' ἔχοντες, καὶ οὕτω πυκνὰ τοῖς ὡσὶν ἐνηχούμενον, τὰ τε οἰκεία χειρογράφα καὶ τοὺς τύπους τοῦ ζωσποιοῦ σταυροῦ, οὓς ἐν αὐτῷ κατεσημήναντο ἐξομνύμενοι. Ἐξ ἡμῶν ἐξῆλθεν, ἀλλ' οὐκ ἦσαν ἐξ ἡμῶν· εἰ γὰρ ἦσαν ἐξ ἡμῶν, μεμενῆκεσαν ἂν μεθ' ἡμῶν, εἴποι ἂν ἐνθεῶς ὑποφωνοῦσα ἡ σάλπιξ τῆς θεολογίας ἡ μεγαλόφωνος. Τί οὖν; ἴδετε λοιπὸν αὐτοὺς, ὥσπερ τὴν ὁρολογίαν ἀπεσείσταντο, οὕτως ἀμοιρῆσαι καὶ τῆς τοῦ Πνεύματος χρίσεως, ὡς οὐκ ἐνὸν τὴν μὲν πίστιν μεθ' ἧς ἐχρίσθησαν παραγράφεσθαι, ἐνεργεῖν δὲ τὰ τῆς χρίσεως· τοιγαροῦν καὶ μάλα ἐνθεῶς, ἐπειπερ τὸ ἀνεπίστροφον καὶ ἀνιάτρευτον αὐτῶν τῆς νόσου, ὃ ἱερὸς τῆς Ἐκκλησίας ἑώρακε σύλλογος (πολλάκις γὰρ τὸ πιστὸν ἐκείνοι παρασχόντες τῇ Ἐκκλησίᾳ, τοσαυτάκις τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ψευδόμενοι διηλέγχοντο) ἀποκηρύκτους τῆς ἱερωσύνης πεποίηκε, πάσης αὐτοὺς ἀπρακτεῖν ἱερατικῆς καθορίσας ἐγγεγράφως· ἐγγραφῶν τε αὐτῶν τὴν καθαίρεσιν καταστηράμενος, ὡς δὴ ἐκ τῶν ἱερῶν κανόνων ὁρμώμενοι· ἐπεὶ τοίνυν τοῦ ἱερατεῦσθαι ἐφ' ἐξώθησαν, κατὰ δὴ τὰ βασιλεία περιαγείρονται συνεχέστατα, καὶ σκηρὴν ἑαυτοῖς ὅα σκηνικὸν ἀποσχεδιάσαντες ἀπετέμενον· ἐνταῦθα τὰ τῆς πικρανομίας καὶ ματαιότητος συγκροτοῦσι συνέδρια, ἐνθα δὴ τὰ δράματα τῆς ἀσεβείας ἐπιδεικτικῶς πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ εἰκονομίαν, κωμ-

⁹⁸ I Joan. II, 19.

(17') Morem hunc, ut fidei formulam in ordinatione sua recitarent (ut nunc etiam fit) novi episcopi, habes etiam in ea quam recitavit Nicolaus electus patriarcha, ut diximus *Spicil. Rom.*, t. X, p. 8.

(18) Præconium quo novus episcopus ab archidiacono publice nuntiabatur, legitur apud Goarium in *Gr. Rit.* p. 302-304. Per fere fieri solitum in Ecclesia Gallicana dedimus nos in opusculis vii et ix

monachi Odoramni, *Spicil.*, t. IX, p. 87, 89.

(19) Nimirum in præcedentibus synodis, quibus subscripserant.

(20) De hoc more præponendi crucem in subscriptionibus episcoporum diximus p. 6, in addn. Nos vero etiam chirographas, id est autographas, synodi ejusdem Byzantiinæ ære eudimus *Script.* t. IV.

ὥσαν δραματουργοῦντες θεατρικῶς οὐ καταπεροίκασι, τότε αἷμα τῆς καινῆς διαθήκης δι' οὗ ἐξηγο-
ράσθησαν κοινὸν ἡγησάμενοι, καὶ τῶν ἱερῶν ταύτης συμβόλων, ὅλα βακχεύοντες ὡς ἐκ μέθης τῆς ἀπάτης
καὶ ἀπιστίας, μανικῶς κατορχοῦμενοι.

Ζ'. Ἐπεὶ οὖν ἀσεθεῖν αὐτοὺς ἔδει καὶ λόγῳ καὶ **A** πράγματι, ὅσα μὲν αὐτοῖς αἰρετὰ τὰ πρὸς Θεὸν
ὀθετοῦσι, τῇ γλώσῃ ἀσελγαίνουσιν· ὅσα δὲ δυνατὰ
βεβήλοισι χερσὶ τὰ ἅγια χραίνουσιν· οὕτω γὰρ αὐτοῖς
ἢ ἐξέτρωθεν ἢ ἐκατέρωθεν, ἢ ἐνὶ γε τῷ τρόπῳ πάντως
τὸ ἐξαμαρτάνειν περισπούδαστον· διὰ ταῦτα ἐπὶ τὴν
Ἐκκλησίαν τοῦ Χριστοῦ κατεπανουργήσαντο γνώ-
μην, καὶ ἐβουλεύσαντο, μᾶλλον δὲ κατεπράξαντο, κατὰ
τῶν ἁγίων αὐτοῦ· ὡς πολὺ τὸ πλῆθος τῆς τοῦ Θεοῦ
μακροθυμίας καὶ τῆς ἀνοχῆς καὶ χρηστότητος· πῶς
τὴν κρίσιν μακρῶσαν καὶ βρέμουςαν τῶν Χριστομα-
χοῦντων ἐπεξείναι τὴν τόλμαν, πεδήσας οὐκ ἔν-
έσχετο; πῶς παθεῖν ἢ παθεῖν δίκαιον, τὰ στοιχεῖα
τὰ περικύσμια οὐδαμῶς συνεχώρησε; τὸ τόξον
ἐντείνεται, καὶ κατέχεται, ὃ τοῖς τοῦ θανάτου σκεύε-
σιν ἐτοιμάζεται; ἡ τεθηγμένη καὶ ἀστράπτουσα **B**
μάχητρα, καὶ τὰ ἡκονημένα βέλη ὡς ἅψ' αἵματος
τῶν ἀσεβῶν μεθυσαθέντα καὶ πλησθησόμενα, οὐκ
ἐπαφίεται; οἱ φωστῆρες τὸ φῶς οὐ συστέλλονται,
οὐδὲ τὸν δρόμον ἐπέχονται, ἀλλ' ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ
ψυχάνθρωπίας καὶ χρηστότητος ταμιευόμενα, οὔτε
βελτίους τοῦς ἡλιθίους ἐργάζονται, οὔτε εἰς συναίσθη-
σιν τῶν τολμωμένων ἄγει, ἀφορμὴ δὲ μᾶλλον καὶ
ὑπόθεσις τοῦ δρᾶν ἀνοσίως ἐγγίνεται· τί οὖν τις τῶν
ἐχθρῶν καὶ νοῦν ἐχόντων, τὸ ἄθεον σύνταγμα
τοῦτο καλέσει; τί δὲ ἄλλο γε, ἢ τὸ Καϊάφα συν-
έδριον, καὶ τὸν πάλαι κατὰ Χριστοῦ Ἰουδαϊκὸν δῆμον
μαίνόμενον; καὶ νῦν γὰρ Ἀρχιερεῖς λαὸν συν-
ήχθησαν, κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ
αὐτοῦ. Πάλιν ἱερεῖς καὶ Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι **C**
καὶ ἄλλα συμβούλια ἐφ' ὁμοίαις ταῖς ἐγχειρήσεσι·
πάλιν Χριστὸς καθυβρίζεται καὶ μαστίζεται· ὥσπερ
τὸ πρότερον ἐν σαρκὶ πεφηνῶς ὁ φιλόανθρωπος, οὕτως
καὶ νῦν ἐν εἰκόνι τυπούμενος ὁ μακρόθυμος.

Η'. Σκοπεῖσθαι γὰρ ἀκριβῶς τε καὶ ἐμμελέστατα,
ὅτι καθόσον νῦν τὰ ὑβριζόμενά τε καὶ καθαιρούμενα
χαρακτηρίζει τὸν Κύριον, κατὰ τοσοῦτον καὶ αὐτοὶ
τοὺς σταυρώσαντας Ἰουδαίους, καὶ τὴν ἐκείνων
μειφονίαν περιφανῶς εἰκονίζουσιν· ὡς γὰρ ἐκεῖνοι
τὸν Δημιουργὸν ἀνελεῖν πάντα τρόπον ἐκμηχανῶν-
ται, οὕτω καὶ οὗτοι τὰ ἐκείνου ἀπεικονίσματα ἐξ-
αφνίζουσιν, πᾶσαν σπουδὴν τίθενται· ἐπίσης τοιγα-
ροῦν ἐπ' ἀμφεῖν τὰ τῆς μισήσεως ἀκραφνῶς δια-
δείκνυται· ὡς γοῦν ἐπὶ τοῖς ἀνόμοις ἐκείνοις
τολμήμασι τὸ ἐμφανὲς ἦδη συντεθεώρηται, οὕτω **D**
δὲ που καὶ τῶν προσώπων καὶ τῶν γνομῶν αἱ ποιό-
τητες, ἀκόλουθοι συναφανήσονται· καὶ οὐκ ἂν τις
ταῦτα ἐτέρως ἔχειν οἰήθεις κρίνειεν, εἴπερ ὁρθὴν
καὶ ἀδιάστροφον τῶν πραγμάτων τὴν κρίσιν κέκτη-
ται, καὶ τὸν λογισμὸν ἐβῶμενον ἔχειν πεπίστευται·
τὸ γὰρ ἀπαραιτήτον ὁ λόγος ἔξει, πᾶσα ἀνάγκη, εἴ

155 7. Quia igitur verbo et opere ipsos pec-
care oportebat, quæcunque his sacrilegis libera
sunt, lingua illudunt; quæcunque vero sub pote-
statem cadunt, profanis manibus sancta pollunt.
Sic enim vel alterutro vel utroque, studiosissime
peccant. Propterea adversus Christi Ecclesiam con-
siliium improbum inierunt, et conjurarunt, vel
potius impetum adversus sanctos ejus fecerunt. O
longanimitatis exuberantiam, et patientiæ ac beni-
gnitatis Dei! Cur creaturam fremementem jamque
ruentem adversus Christomachorum audaciam,
freno retinuit? Cur dignum contra hos sensum
mundanis elementis sumere non permisit? Arcus
intenditur, et mox remittitur, qui adversus necem
merentes paratus est! Item fulgurans gladii acies,
et exacutæ sagittæ impiorum sanguine mox ine-
briandæ ac replendæ, non vibrantur! Stellæ lumen
suum non subtrahunt, neque cursum cohibent!
Verum hæc omnia a Dei erga homines charitatē
ac benignitate diu dilata, neque stolidos hos emen-
dant, neque ad scelerum suorum sensum impellunt,
sed occasionem potius atque materiam peccandi
ministrant. Quo ergo quis nomine, dummodo cor-
datus sit et sana mente præditus, atheum hunc
conventum (21) designet? Quo alio, inquam, nisi
ut Caiphæ synedrium, et Judaicam adversus Chri-
stum furore olim esseratam turbam? Nam nunc
etiam Convenerunt populorum principes adversus
Dominum et adversus Christum ejus. En denuo
sacerdotes et Scribæ ac Pharisei; en rursus de
eodem argumento consultationes: denuo Christus
illuditur et flagellatur, sicut olim in carne visibili
benigne se gerens, ita nunc etiam in imagine re-
præsentatus diu multum patientiam retinens.

8. Porro accurate summaque attentione obser-
vandum est, quod nempe quantum illarum nunc ac
pessumdatæ imagines, formam Domini exhibent,
tantum et ipsi Iconomachi Judæos olim crucifixores,
et illorum facinus internecivum manifeste repre-
sentant. Namque ut Judæi Creatorem totis viribus
perimere connisi sunt, ita et hi icones ejus omni
ope delere student. Apparet igitur in utrisque per-
fectæ imitationis imago. Ergo ut illorum facinorum
par ratio conspiciatur, sic etiam personarum volun-
tatumque qualitates consentaneæ videbuntur. Neque
vero quisquam hæc aliter se habere judicabit, si
modo recta et non distorta rerum discretione
pollet, et sana mente præditus creditur. Oratio
enim hanc habebit inevitabili necessitate conclusio-
nem; si certe verum est, verba operum esse con-
sectanea. Hæc satis ad impiorum perversos pra-

²² Psal. II, 2.

(21) Loquitur vel de prima Iconomachorum synodo sub Copronymo, vel potius de secunda sub Leone Armeno, de quibus nos diximus p. 3, in adn.

vo-que mores compendio demonstrandos. Jamque A
tertio hoc malum adversus communem Servatorem nostrum Christum exortum est. Nam præter illud primum ac veluti archetypum facinus (22), secundo jam et tertio (23) ab his Judæorum consecratis, adversus sacra incarnationis symbola idem patratum fuit. Nonne vero id turri illi in campo Sennaar ædificatæ, re et nomine comparabitur? Certe et illa male struebatur, quippe quia contra Dei placitum ac voluntatem. Merito autem tunc ædificantium linguæ confusæ fuerunt, uti Dei providum jam censuerat consilium¹, et vocum apud eos consonantia dissoluta est, **156** ita ut nemo jam proximi sodalisque sui linguam intelligeret; atque ita susceptum opus dilaberetur, operisque auctores per universum orbem dispergerentur.

9. Hæc autem a novatoribus exaggerata, turris instar, impii dogmatis moles, multo detestabilior est et irreligiousior: neque lateribus coctis et bitumine compacta, sed apostaticis Deoque repugnantibus verbis, ac machinationibus adversus Unigeniti gloriam, eo consilio constructur, ut bene compositorum, atque in una fidei confessione et concordia conjunctorum, qua invicem in sancto Spiritu consentimus, consonantiam solvat atque disjiciat. Quibus certe ex Dei instinctu, et Spiritu sancto permotus magnus David malediceret dicens: *Demerge, et divide linguas eorum; quoniam vidi impietatem et contradictionem in civitate*². Quia dilexerunt verba demersionis, linguam dolosam. Propterea Deus destruet eos in finem, et radicem ipsorum e terra viventium exstirpatam ejiciet³. Ita se habent novi Jannes et Jambres (24), qui improbi illius duumviratus imagines sunt. Vel potius Hymeneus et Alexander dicantur, qui a veritate plurimum desciverunt⁴. Hi sunt alia quodammodo improba et in pravitae concors biga celeberrima, diaboli habentis religati, et ejusdem manibus gubernati, more scilicet filiorum Core conflata sodalitas, Christi testamento adversantes, dolosas linguas ad contradicendum veritati mendaciter acuentes: haud jam priscum Moysen, et signatam illam scriptam legem in lapideis tabulis exaratam violantes, propter quam fuere caligo et tenebræ, et turbo, et mons fumans, et tubæ terribiliter claugentes, et eos qui accedere aut attingere vellent, absterrentes; sed ipsi Christo legislatori, novæ nobis et divinæ constitutionis auctori impudenter adversantur, legi, inquam, in animo mentisque tabulis haud perfunctorie sed profunde impressæ, quæ intellectualem Israellem initiat

γε ὡς ἀληθῶς· οἱ λόγοι τοῖς πράγμασιν ἔπονται· τοσοῦτον μὲν ὡς ἐν βραχεὶ τῶν ἀσεβῶν παραστῆσαι τὸ δύστροπον καὶ κακὸν ἦθος· καὶ τρίτον ἤδη τοῦτο πάθος ἐπὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ ποφανέρωται· πρὸς γὰρ τῷ πρωτίτῳ καὶ ὡς ἂν τις εἴποι ἀρχετύπῳ πάθει, καὶ δευτέρον ἔτι, καὶ τρίτον ἐπὶ τούτῳ παρὰ τῶν ἑσπερόπων τοῖς Ἰουδαίοις, διὰ τῶν ἱερῶν τῆς σωτηρίου αὐτοῦ ἐνοσηματώσεως συμβόλων, ἐπὶ τῆς καθ' ἡμᾶς γενεᾶς ἠνέγκατο· ἢ οὐχὶ δὴ τὸν ἐν πεδίῳ Σενναάρικοδομούμενον πύργον εὐκαίρως ἂν ὀνομάσειεν; Ἡ κακείνων κακῶς ὠκοδόμητο, ἐπεὶ οὐδαμῇ ἤθελε Θεὸς οὐδὲ ᾔδετο· καλῶς δὲ τῶν συνηγμένων αἱ γλώσσαι ἐνταῦθα συνεχέοντο, καθὰ δὴ τὸ θεῖον ἐκεκρίκει προθεσίον, καὶ διεῖρετο ἡδὴ αὐτοῖς τὸ ὁμόφωνον· ὡς ἀνηκουστέιν τοὺς πέλας τῆς φωνῆς τῶν ὁμογλωσσούντων ἕκαστον, καὶ ταύτῃ διαλύεσθαι τὸ ἐγγείρημα, καὶ τοὺς πονομένους τῷ ἔργῳ καθ' ὅλης γῆς διασπείρεσθαι.

Θ'. Ὁ δὲ νῦν τοῖς νεωτερίζουσι τῆς ἀσεβείας πυργούμενος κολωνός, πολλῶ δὴπου ἀπεικνότερος· καὶ ἀθεώτερος· οὐ πλὴν τοῖς πυρὶ κατοπτωμένοις, καὶ ἀσφάλτῳ δομούμενος, φωναῖς δὲ παλιμνήταις καὶ θεομάχοις σκέμμασι κατὰ τῆς δόξης τοῦ Μονογενοῦς τεχνιτευόμενος, καὶ τῶν καλῶς καὶ ἐνθέως ἡγμένων καὶ ἡνωμένων εἰς μίαν ὁμολογίαν καὶ σύμπνοιαν πίστεως, καθ' ἣν συμβαίνοντες ἀλλήλοις ἐν Πνεύματι, τὴν συμφωνίαν διαλύειν καὶ σκεδανύειν ἐκμηχανώμενος· οὗς ἂν καὶ μάλα θεοφρόνως ἐν πνεύματι κινούμενος ὁ μέγας Δαβὶδ ἐπαράσαιοτο. Καταπόρτισον, Κύριε, καταδύετω τὰς γλώσσας αὐτῶν, λέγων. Ὅτι εἶδον ἀνομίαν καὶ ἀντιλογίαν ἐν τῇ πόλει, ὅτι ἠγάπησαν πάντα ῥήματα καταπορτίσμου, γλώσσας δόλιαν· διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς καθελεῖ αὐτοὺς εἰς τέλος, καὶ τὸ ῥίζωμι αὐτῶν ἐκ γῆς ζώντων ἐκτίλλων μεταναστεύσει. Ταῦτα οἱ νέοι Ἰαννῆς καὶ Ἰαμβρῆς, τῆς πονηρᾶς συζυγίας ἐκείνης ἀπεικονίσματα· ἢ Ὑμέναιος καὶ Ἀλέξανδρος, περὶ τὴν ἀλήθειαν μάλιστα διασφαλλόμενοι· ἄλλη μοχθηρὰ τις καὶ ὁμότροπος εἰς κακίαν ξυνωρὶς περιβόητος, ταῖς μὲν τοῦ διαβόλου ἡλίαις κατεξευγμένοι, ταῖς ἐκείνου δὲ χερσὶν ἡνωρούμενοι. ἢ κατὰ τοὺς υἱοὺς Κορὲ συντεταγμένη φρατρία, οἱ τῆς κατὰ Χριστὸν διαθήκης ἀντίθετοι, τὰς δολίας γλώσσας πρὸς ἀντιλογίαν τῆς ἀληθείας, τῷ ψεύδει D προκαταθήξαντες· οὐ τῷ Μωσῇ τῷ πάλαι, καὶ τῷ σκιώδει καὶ ἐν γράμμασι νόμῳ κειμένῳ, καὶ πλὴν λιθίναις χαρασσομένῳ προσπαίοντες, δι' ὃν γνώφος καὶ σκότος καὶ θύελλα, καὶ ὄρος καπνίζόμενον, καὶ σάλπιγγες φοβερὴν ἀπηχοῦσαι, καὶ τοὺς ἀνιόντας· ἐκδειματοῦσαι καὶ ψάοντες· ἀλλ' αὐτῷ Χριστῷ τῷ νομοθέτῃ, καὶ τὴν νέαν ἡμῖν καὶ θεῖαν θεσμοθεσίαν ἐγκαινίζοντι ἀνέδην ἀντεπεξάγοντες, καὶ νόμῳ

¹ Gen. xi, 7. ² Psal. ltv, 10. ³ Psal. li, 6, 7.

⁴ II Tim. ii, 17.

(22) Scilicet necis Christo illatæ.

(23) Nempe ante et post Nicænam etiam synodum renovata Iconomachorum hæresis, ut nos diximus p. 1, in adm.

(24) Ita lectio communior Græca II Tim. iii, 8.

Sed multi etiam Græci auctores apud Scholetizium habent eum vulg. Lat. *Mambres*, quam lectionem penes Græcos quoque fuisse antiquissimam, demonstrat textus Gothicus Ulphilæus, qui eam retinet.

πνεύματι τυπουμένῳ καὶ πλατὺ διανοίας οὐκ ἐπιτόκιον, ἀλλὰ κατὰ βάθος ἐνσημαίνον, καὶ τὸν νοητὸν Ἰσραὴλ τελοῦντι καὶ μυσταγωγοῦντι ἐπὶ τὰ χρεῖτω καὶ ὑψηλότερα· καὶ θεσμούς καθαιροῦντες ἐξ αὐτῶν τῶν οὐρανῶν κατείνοντας, καὶ τῆς τοῦ βασιλείας τῶν οὐρανῶν εἰς κένωσιν καθιγμένου οἰκονομίας ἡμῖν ἐμφανίζοντας τὸ μυστήριον, καὶ τοὺς δι' ὧν ἡ κένωσις κηρύσσεται καὶ γνωρίζεται τύπους συγκαταβάλλοντες, καὶ ὅσον αὐτοῖς τὸ κατὰ χρέμα ἡ ἀπαιτούμενη ψῆφος γνωρίσειεν. Ἀθετήσας τις νόμον Μωσέως, χωρὶς οἰκτιρῶν ἐπὶ δυσίᾳ ἢ τρισὶ μύστις ἀποθνήσκει· πόσω δοκεῖτε χείρονος ἀξιώθησθαι τιμωρίας, ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ εἰκόνι τιπὴ καταπατήσας γραφόμενον, καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγησάμενος, ἐν ᾧ ἡγιάσθη, καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνεδρίσας, ἐν ᾧ δὴ ἡ τῆς εἰκόνος τιμή, ἐπὶ τὸ ἀρχέτυπον ἀναβαίνει; Οὐκοῦν ἔδονται τῶν ἑαυτῶν πόνων τοὺς καρπούς, καὶ παρὰ τῆς θείας δίκης ἀξία, εὐ οἶδα, τὰ πλείεστα οἱ ἄλλαντες ὁρῶσινται.

Ὁρᾶτε τὴν ἐφ' ἡμῶν Βαβυλῶνα, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ παρνομούμενα· πάλιν πρεσβύτεροι Βαβυλώνιοι, καὶ φρονήματα Βαβυλῶνια, καὶ Χαλδαϊκὰ σοφασύματα, καὶ πάλιν ἐξηλθὲν ἀνομία ἐκ Βαβυλῶνος, ἐκ πρεσβυτέρων χριστῶν οἱ ἔδουκον κυβερνᾶν τὸν λαόν· καὶ πολὺ τὸ ὁμότροπον τὰ νῦν τεκταινόμενα ἐπιδείκνυσιν· καὶ οὗτοι γὰρ αἰσχυραῖς ἐπιθυμίαις καὶ πάθεσιν ἐκτόποι· οἰστηλατούμενοι, πρὸς τὸ συγγενὲς ἐφορμῶσιν ἀνόμημα, καὶ κατὰ τῆς σεμνῆς Σωτάνης ἐπιμανέντες οἷα μοιχώμενοι, τῆς Ἐκκλησίας δὴ τοῦ Θεοῦ, λέγω· ὡς δὴ καὶ αὐτοὶ θρόνοις ἀλλοτρίοις ἐπιπιδῶντες, καὶ πόλεις τὰς ὑψηλότερας κατὰ πολλὴν ἐξουσίαν διακληρούμενοι, καὶ μισθὸν τοῦτο τῆς εἰς Θεὸν βλασφημίας διαμεμβόμενοι, γραφὴν μοιχείας συντιθέντες ἐκευλόγησαν, εἰδωλοκρατίαν τῆς ἀμώμου καὶ ἀσπίλου καταγορεύσαντες· καὶ ἦν ὁ ἀμώμος· Ἀμνὸς ὁ αἴρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου Χριστὸς τῷ ἰδίῳ αἵματι περιποιήσατο, καὶ τῆς εἰδωλικῆς πλάνης ρυσάμενος ὡς ἀληθῶς ἑαυτῷ ἁγίαν καὶ ἐνδοξον παρεστήσατο, μὴ ἔχουσαν σπῖλον, ἢ μῶμον, ἢ ρυτίδα, συκοφαντοῦντες οὐκ ἔφριξαν, ἀτίθενται αὐτῷ καὶ τὸ ἀδρανὲς ἐπιρημίσαντες, ὡς οὐκ ἰσχύσαντι ἡμᾶς τῆς τῶν εἰδῶλων μανίας λυτρώσασθαι· τῶν τε θεῶν ἀποστόλων τὸ κήρυγμα, μάταιον καὶ ψευδομυθίας ἐμπλεῶν ἀποδείξαι πεπρωμένοι· καὶ τὰ τῶν ὁσίων Πατέρων ἡμῶν δόγματα, κενὰ καὶ ἀπρακτοῦντα καταστήσαι βουλόμενοι· καὶ οὐκ αὐτοὶ μόνον δρῶσι τὰ ἄτοπα, ἀλλ' ἔφη καὶ πάντας Χριστιανούς συμπαράττειν καὶ συμφωνεῖν αὐτῶν τῇ ἀθέοτῃ καταβιάζονται, καὶ εἰδῶλιν ὡσαύτως ἐκείνοις δνόματι καλεῖν τὰ ἱερὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν οἰκονομίας καὶ σεβάσματα σύμβολα· καὶ τὰ τούτων νεανιεύματα τὸ ἐν Δανιὴλ Πνεῦμα τῶς ἀναβάλλεται, ἡ μεταμελήσειν αὐτοῖς τῶν ἀθέως ὁρωμένων, ἢ γοῶν ἐμβαδύνοντας ἐπὶ ταῖς τοιαύταις ἀνομιουργίαις, τῆς σφῶν αὐτῶν θρασυτέρας καὶ ἀπονοίας ἀξίας ἀποτινύουσι τὰς δίκας· θαυμάσατο ὁ ἄν τις εἰκότως, ἡλίκον αὐτῶν τῆς κακίας τὸ μέ-

et ad meliorem excelsioremque vitam introducit. Hi abolerit ritus ex ipso cœlo delapsos, qui cœlestis Regis ad exinanitionem semet demissi mysterium incarnationis nobis patefaciunt, typosque exinanitionis indices et præcones de medio tollunt, omnia denique perpetrunt quæ sententia apostolica damnationi addiceret⁵. *Mosis legem irritam quis faciens, sine miseratione duobus vel tribus testibus moritur: quanto pejore putatis pœna efficiendum esse illum, qui Dei Filium in veneranda imagine conculcarit descriptum, quique testamenti sanguinem, in quo sanctificatus fuit, pollutum judicaverit, et Spiritui gratiæ contumeliam fecerit*, quo elicetur ut imaginis honor ad archetypum subvehatur? Manducant itaque hi miseri suorum laborum fructus, et a divina iustitia dignum sine dubio manupretium referent.

Videte Babylonem nostram, et quæ patrantur in ea iniquitates. Rursus seniores Babylonii, et Babylonica arrogantia, et Chaldaicus fastus, rursusque exiit iniquitas de Babylone; ex iudicibus senibus qui regere populum videbantur. Certe quæ nunc struuntur, multam priscorum illorum præ se ferunt similitudinem. Nam et isti, fœdis cupiditatibus absurdisque passionibus perciti, ad consimile faciunt ruunt, contraque pudicam Susannam, Dei, inquam, Ecclesiam, libidine adulterina exardescunt. Quippe hi pariter alienis sedibus usurpatis, et nobiliores civitates per præpotentiam inter se sortiti, atque hanc blasphemiae mercedem capientes, accusationem **157** adulterii vaniloquio struunt, innocentem et immaculatam crimen idololatriæ obijcientes: et postquam innocens Agnus qui tollit peccata mundi Christus proprio sanguine eam acquisivit, et idolico errore liberatam vere sibi sanctam gloriosamque exhibuit, non habentem maculam, neque labem, neque rugam⁶, haud verentur columniose infirmum imbecillumque Christum appellare, quasi eam ab idolica insania redimere non valuerit. Divorum quoque apostolorum prædicationem stultam fabularumque plenam nituntur ostendere, sanctorumque Patrum nostrorum dogmata vana et futilia reddere student. Neque ipsi tantummodo absurda hæc agunt, sed jam omnes Christianos cooperari et consentire irreligiositati suæ cogunt, atque idolorum pariter nomine sancta Servatoris nostri incarnati et augusta symbola appellare. Attamen Spiritus, qui in Daniele fuit, hactenus procrastinat, vel scelerum poenitentiam expectans, vel ut profundius in his sacrilegiis mersi, audaciam suæ atque vecordiae dignas denum pœnas patiantur. Merito autem mirari licet in quantum mali hoc excessum miseriarumque devenerint, dum qui videntur esse episcopi, tanquam tyranni saevissimi acresque iudices, cum supercilio in sacro throno resident,

⁵ Hebr. x, 28, 29. ⁶ Ephes. v, 27.

superbia pleni, et furiosum quid vesanumque spirantes. Circumstat autem illos militaris ensiferorum et plaudentium globus (25), qui minantibus magis quam dogmatizantibus famulatum præbent.

πνέοντες μανικόν τε καὶ ἐμπληκτον· περιέστηκε δὲ τούτων σύνταγμα, τοῖς ἀπειλουμένοις μᾶλλον ἢ

Quin adeo homines quoque circensium factionum præsidēs, prout indecoro ipsorum collegio dignum est, assessores sibi et magisterii fautores compararunt: his enim magistris, his defensoribus talia dogmata egent. Porro malam in rem adiunguntur illis, ut in huiusmodi confusionibus et colluvie fieri solet, quotquot culpis censurisque canonicis damnati depositique fuerunt, ut sic peccatum per hyperbolem in ipsis peccet. Neque theatricorum ludorum scenæque choraulæ, quos mimos vulgari sermone nominare mos est, huic præclaro sodalitis desunt. Sunt etiam de cauponum classe, deque triviis et ganeis, his gerendis rebus assumpti auxiliares, et quidquid circulatorium vel circumforaneum, vel de balulorum cœtu, ob augendam turbam congregare potuerunt. Denique ipsorum agmen summopere ornat manus ingens hominum qui in militaribus ordinibus olim fuerunt, quorum alii prætervecta jam ætate ac senescentes, alii criminis alicujus aut turpitudinis acti rei, militari numero ejecti fuerunt; quorum plurimi ad antiquam illam scelestamque doctrinam pertinent, ob suam pecudalem insciam, unde et nunc fuere collecti, eamque præ cæteris capessiverunt: qui postquam regis stipendiis privati, unde ipsis præter armorum apparatus, victus quoque suppetebat, ad extremam inopiam egestatemque redacti erant, ita ut evidenter quavis re quæ in manus incideret indigerent, et ex collectis symbolis vitam sustentarent, circumspicientes sedulo ubinam convivia cœtusque fierent, ut illuc protinus convolarent, atque ita egestatem angustiasque suas solarentur. Ili omnes, ut scimus, pejoribus studere soliti, præsentem rerum statum semper oderunt, conversionibus publicis gaudent, resque novas affectant, ut ex his tumultibus ac perturbationibus utile aliquid vitæque necessarium expiscantur. Talibus ergo ducibus, talique phalange opus erat: sic enim pessima quævis atque turpissima **158** per ipsos fiebant. Heu! heu! episcopi, et plebs, et mimi, et reliqua furiosorum turba, in unum conglobati, Ecclesiæ dogmata pro auctoritate iraciant!

καὶ αἰσχιστον δι' ἐαυτῶν ἐποίησαντο· βαβαί, βαβαί! ὁμιλῶς κατὰ ταυτὸν, τὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐποπτεύοντες

Ex quo igitur iniqua illa et irreligiosa confata est officina, resque ipsis cunctæ secunde fluunt, et Ecclesiæ negotia per eosdem administrantur, hincur hinc et quomodo Deus patitur! Postquam peccatorum nostrorum ignis succensus est, et in magnam flammam iniquitatum nostrarum fornax exar-

(25) Contra episcoporum electiones quæ præpotentia principum vel populari favore turbisque fiunt, exstant graves in Græco canonum syntagmate leges.

Α γεθος, καὶ εἰς ὅσον ἀφίκετο θόλότητος, ὅπως οἱ δόξαντες ἱερεῖς εἶναι, ὥσπερ ὠρότατοι τύραννοι καὶ πικρὰ δικάσαι, μετὰ τῆς ὑβρύος ἐπὶ σεμνοῦ τοῦ βήματος προκαθίσκονται, φρονήματος γέμοντες, καὶ αὐτοὺς στρατιωτικὸν ξιφηφορούντων καὶ παρακροτοῖς δογματιζομένων ὑπηρετούμενον.

Ἦδη δὲ καὶ τοὺς ἐκ τῶν ἐν τοῖς δήμοις χρωμάτων τῆς ἱππικῆς ἀμίλλης προύχοντας, καθάπερ ἦν τῆς ἀκόσμου αὐτῶν συμμορίας ἄξιον, συμπαρέδρους αὐτοῖς, συνηγορεῖν τῇ διδασκαλίᾳ προσεποίησαντο· τοιούτων γὰρ διδασκάλων, τοιούτων ἔδει καὶ τῶν συμμάχων, ἐπὶ τοιούτοις τοῖς δόγμασι· προσφθελρονται δὲ αὐτοῖς οἷα φιλεῖ ἐν ταῖς τοιαύταις ἀταξίαις καὶ ἀκοσμίαις γίνεσθαι, καὶ μέρος τῆς Ἐκκλησίας, ὅσοι ἐπ' αἰτίαις κανονικαῖς καὶ ἐγκλήμασιν ἀλόντες ἐξώσθησαν, ἵνα γένηται αὐτοῖς καθ' ὑπερβολὴν ἁμαρτωλὸς ἡ ἁμαρτία· οὐδὲ τῶν θεατρικῶν καὶ τῶν ἀπὸ τῆς σκηνῆς οἱ προάγοντες, οὓς μίμους τῷ θεῷ μιμῶδει καλεῖν εἴθισται λόγῳ, τῆς σεμνῆς ὁμηγύρεως ταύτης ἀπολιμπάνονται· ἔστι δὲ οὗς καὶ τῶν καπηλικῶν, καὶ τῶν ἐκ τῶν τριόδων καὶ χαμαιτυπείων ἐπικουρήσειν τοῖς πραττομένοις συνεκάλεσαν, καὶ ὅσον ἀγυρτικόν τε καὶ ἀγέλαον καὶ βάνυσσον ὀλοποιήσαντες περιαθροίζουσι· κοσμεῖ δὲ αὐτῶν μάλιστα τὴν παράταξιν, καὶ μέρος οὐκ εὐαρίθμητον τῶν ἐν στρατιωτικαῖς τάγμασι τελούντων ποτὲ, ὧν οἱ μὲν ἄτε παρηθηκότες τὴν ὥραν καὶ ἀφελικες, οἱ δὲ ἐπ' αἰτίαις τισὶ πεφωραμένοι καὶ αἰσχρότησι, τῆς μόρας τῆς ἐνοπλίου ἀπειλήλανται, ὧν οἱ πλείους τῆς παλαιᾶς ἐκείνης καὶ δυσσεβοῦς διδασκαλίας τυγχάνουσιν, ἐκ πολλῆς ἄγαν κτηνωδίας καὶ ἀλογίας, ὅθεν ἤδη καὶ συνελέγησαν, ταύτης τῶν ἄλλων μᾶλλον μεταποιούμενοι· οἱ ἐπειδὴ τῶν βασιλικῶν σιτηρεσίων στερούμενοι, ἐξ ὧν αὐτοῖς μετὰ τῆς τῶν ὀπλῶν παρασκευῆς καὶ τὰ ἐπιτήδεια ἐπορίζετο, εἰς ἄκρον πενίας καὶ ἀπορίας τῶν ἀναγκαίων ἔκοντο· ὥστε εἰς προὔπτον καὶ δεῖσθαι τῶν παρατυγχανόντων, καὶ τῆς ἐκ τῶν ἐράνων συλλογῆς τὰ πρὸς ζωὴν ἐπαρκούμενοι, περιαθρούντες ὅπου πότοι καὶ ἀθροίσματα γίνονται, ἐφ' οἷς ὡς ὑπόπτεροι περιθέουσιν, ὡς ἂν τὸ ἐνδεὲς καὶ πείζον ἐντεῦθεν παραμυθίσωνται· οὗτοι δὲ, ὡς ἴσμεν, ἀπαντες, ἐθάρδες τῶν χειρόνων ὑπάρχοντες, τοῖς μὲν καθεστῶσιν ἀεὶ δυσχεραίνουσι, ταῖς δὲ καινοτομίαις χαίρουσι, καὶ νεωτέρων πραγμάτων ἐφίενται, ὡς δὴ ἐκ τῶν τοιούτων αὐτοῖς θορύβων καὶ ἀταξιῶν, τὰ χρειώδη καὶ ἀναγκαῖα περιγίγνιντο· τοιούτων οὖν στρατηγῶν τοιαύτης ἔδει καὶ φάλαγγος· οὕτω γὰρ ἅπαν τὸ χειρίστον ἐπίσκοποι, καὶ δῆμοι, καὶ μῖμοι καὶ ὁ ἄλλος μανικὸς μεταχειρίζονται δόγματα.

Ἐπεὶ οὖν τὸ πονηρὸν ἐκείνο καὶ ἄθεον ἐργαστήριον συγκεκρότηται, καὶ τὰ κατὰ γνώμην πάντα ἤδη ἐκδόθηκε, καὶ διὰ χειρὸς αὐτοῖς τῆς Ἐκκλησίας ὑπάρχει τὰ πράγματα, πῶς ταῦτα καὶ τίνα τρόπον συγχωρεῖ Θεός; Ἐπειδὴ τὸ πῦρ ἐξεκαύθη τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων, καὶ ἐπὶ λέγα φλογὸς ἐπύρεται,

v. gr. tit. I, cap. 7, synodi Laodicensis canon 43, et Nicæne secundæ canon 3.

τῶν ἀδικημάτων ἡμῶν ἢ κάμνος, καὶ τῶν ἐγκλημάτων εὐθύναι παρὰ τῆς θείας εἰσπραττόμεθα δίκης· καὶ κινδυνεύει τὰ τῆς ἱερωσύνης δημοτικώτερον μᾶλλον ἢ πνευματικώτερον διδύνασθαι· ψυχικοὶ γὰρ ὄντες οὐ δέχονται τὰ τοῦ πνεύματος, καὶ τοῖς βεβήλοις πεπίστευται καὶ ἀνέλπει τὰ τῆς Ἐκκλησίας μυστήρια· τί συμβέβηκε καὶ τί ὁρᾶν ἔνεστιν; ἐπὶ τῆς Μωσείας καθέδρας ἐκάθισαν οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι, τοῖς πάθει τῆς φιλοστοργίας ἐπεντρούωντες, καὶ ταῖς κεναῖς δόξαις καὶ πλάτμασι φιλοτιμούμενοι, τῷ τε κόμπῳ τῷ Φαρισαϊκῷ καταλαζόμενοι, καὶ μέγα φουδῶντες ταῖς προεδρίαις, καὶ τῷ καλεῖσθαι ραβδί, καὶ τῷ ὀγκῷ καὶ τῇ ὀφρῦτι τῶν Γραμματέων κατασθαρειούμενοι· πλὴν γὰρ δὴ, οἱ ἐκείνοι μὲν ἂν τῷ νόμῳ ἐγγράπτο, τῷ λαῷ διεσημαίνον· ἂν δὲ ἔλεγον, πράττειν οὐκ ἤθελον· διὸ καὶ ὁ Χριστὸς τὰ μὲν λεγόμενα ποιεῖν ἐκέλευεν, ἀπηγόρευε δὲ τὰ πραττόμενα· οὗτοι δὲ οὔτε λέγουσιν οὔτε πράττουσιν, ἂν ἡ ἀλήθεια παραδέδωκεν· ἀντικρὺς δὲ, καὶ λόγῳ καὶ πράγμασι τῇ χάριτι ἀπομάχονται. Σκεπτέον οὖν ὅποτέροις χαλεπώτερα τὰ ἐγκλήματα· ἐντεῦθεν οἱ εὐφημοῦντες, ὡς ἐγγυτάτῳ προθύμῳ; τὰς ἀσέμνους ἐκείνας καὶ δυσχερεῖς φωνάς, ἡ δυσσεβεῖς εἰπεῖν οἰκειότερον, ἐκ τῆς δυσώδους αὐτῶν καὶ μυσταρᾶς καρδίας ἐξερευγόμενοι, οἱ δορυφοροῦντες μετ' εὐλαθείας καὶ συνεσταλμένου τοῦ φρονήματος, διακονοῦμενοι ὡς τάρχητα τοῖς διατάγμασιν, οὓς μὲν τῶν ἐξεταζομένων, εἰς μέσους παράγειν, οὓς δὲ ἀνθυπεξάγειν τοῦ δικαστηρίου, ὡς τῆς ἐπηρείας! φεῦ τῆς ἀναδείας! ἡ προσδεχθισομένους σὺν εὐμενεῖ, ἡ ἐκπεμφθισομένους σὺν ἀδοξίᾳ, καὶ τὰλλα ὅσα τοῦ ἐμπλήκτου καὶ Φαρισαϊκοῦ ἐκείνου βήματος ἄξια, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὁσίους Πατέρας ἡμῶν καὶ διδασκάλους τῆς Ἐκκλησίας κατετελέζουσι καὶ φανλίζουσι, κατὰ μὲν τῶν ἄλλων ἀνθρώπων πρὸς τε ἀρετὴν καὶ τὴν εἰς Θεὸν οἰκειώσιν διενεργεῖν, ἀλλ' ὥσει τινα καὶ τῶν πολλῶν ἕνα, αὐτῶν ἕκαστον εἶναι περιθρῦλλοῦντες· ὧν καὶ τὰς ἱερὰς Βίβλους; αἱ τὰς ἐνθέους αὐτῶν διδασκαλίας φέρουσιν, ὑπὸ πύδας ἀγούσιν, εἰς βίθρων ὑπηρεσίαν αὐταῖς ἀποχρώμενοι, τὸ παρανομώτατον. Σοφοὺς δὲ χειροτονοῦσιν ἐκ τούτων οἱ σαρκοφιλοσοφοί, καὶ παρὰ τῶν σπουδαστῶν ἀξιοῦσι καλεῖσθαι θεολόγοι οἱ κενολόγοι, καὶ χρυσόστομοι οἱ αἰσχρόστομοι.

Σκοπῶμεν δὲ ταῦτα ὅθεν καὶ οὕτως· τὴν μὲν κελεύουσαν ἐντολὴν, *Μὴ μέταιρες ὁρια αἰῶνια ἃ ἔθετο οἱ πατέρες σου*, οὐδὲ ὅσον εἰς νοῦν βαλέσθαι δόξαν τοῖς ἀθλίους. Πρὸς δὲ τὰς εὐαγγελικὰς τοῦ Κυρίου φωνάς, πρὸς ὅν καὶ ἡ μάχη καὶ τὰ τῆς ὕβρεως, παραπληρώως ἀπείδει κωφῇ καὶ βουούσῃ τὰ ὦτα, καθὼς λέγεται, *Τοῖς ἐπάρδουσιν τὰς ἀκοὰς ἀποθύνουσιν*. Αἱ δὲ καὶ τοῦ ἕνα τῶν μικρῶν τῶν ἡδὴ πεπιστευκότων σκανδαλίζοντος, ὡς βαρυτάτην τὴν δίκην καθορίζουσι λυσitteλεῖν αὐτῷ μᾶλλον ὀνικῷ μύλῳ κατ' αὐχένος ἐπηρητημένῳ, θαλασσίοις καταποντοῦσθαι τελέγασιν. Τί οὖν; οὐκ ἂν αὐτοὶ δεινότερον πείσων-

⁷ Matth. xxiii, 5. ⁸ Prov. xxii, 28. ⁹ Psal. lvi, 5. ¹⁰ Matth. xviii, 6. ¹¹ Ibid.

(26) Quisquis historiam hæreticorum parumper consideret, sanctorum Patrum apprimè contemptum et apud eos compeniet.

sit, criminumquæ pœnas divinæ justitiæ pendimus, periclitatur certe sacerdotium ne populariter magis quam spiritaliter administretur: quippe cum sint carnales, ea quæ spiritus sunt non capiunt, profanisque hominibus creduntur ac permittuntur Ecclesiæ mysteria; post hæc, inquam, quid consuetum est, quidve cernere accidit? Super cathedram Moysis sederunt Scribæ et Pharisei, in carnalium affectuum passionibus volutantes, qui novis opinionibus figmentisque gaudent, fastu Pharisæico insolent, seque primas tenere sedes gloriantur et vocari rabbi; timore scilicet et supercilio Scribarum superbientes. Nihilominus illi, quæ scripta lex continet, populo nuntiabant; etsi quæ aiebant, exsequi nollent: unde et Christus dicta ab illis fieri mandabat; facta imitari vetabat: isti vero neque dicunt neque operantur, quæ veritas tradidit; quodque omne contra est, dicto et factis gratiæ repugnant. Superest ergo considerandum utrorum major sit culpa. Hinc blando sermone utentes, tanquam familiarissimo alicui confidenter impuras illas ingratasque voces, vel, ut aptius dicam, irreligiosas, ex fœtente suo detestandoque corde eructant: licetiores verecundi et modesti, jussa quantocius facientes, ex vocatis in judicium hominibus, alios coram adducunt, alios ex tribunali reducunt, hem fraudem! hem impudentiam! vel recipiendos cum benevolentia, vel cum ignominia dimitteandos, et cætera quæ recordi illo et Pharisæico tribunali digna sunt. Præterea sanctos nostros Patres et Ecclesiæ magistros vilipendunt atque aspernantur ceu nihil a cæteris hominibus, virtute et cum Deo familiaritate differant, sed tanquam unum e multis, unumquemque eorum dictitant (26): quorum etiam sacros Libros, qui divinas ipsorum doctrinas continent, pedibus supponunt, iisque scabelli vice utuntur, quod est iniquissimum. Sapientes autem semetipsi definiunt hi carnales philosophi, et a fautoribus suis appellari volunt theologo, cum sint vaniloqui, et chrysostomi, cum sint cæcostomi.

Videamus porro cur hæc ita se habeant. Præceptum illud: *Ne transferas terminos æternos quos patres tui posuerunt*, ne in mentem quidem admittendum miseri censent. Ad evangelicas autem sententias Domini, cui imo sunt adversi et injurii, haud secus obsurdescunt quam surda aspia quæ suas aures, ut aiunt, adversus incantantes obstruit. Sententia autem hæc: *Qui scandalizaverit unum de pusillis qui jam crediderint*, instar pœnæ gravissimæ statuit magis ei expedire, ut asinaria mola collo appensa in profundum maris demergatur. Quid igitur? Nonne isti gravius puniuntur, qui tan-

tam fraudulentis præstigii circumventam multitudinem deceperunt? neque unum vel alterum aut tres, sed quicquid hominum sub Romano sceptro degit, pestilentium suorum sermonum saniem recipere animis satagunt? Cur enim hi alienis animabus parcerent, qui, suis neglectis, de salute prorsus desperant? Merito equidem cum Scribis et Phariseis audient: *Vae vobis, qui regnum cælorum clauditis ante homines! nam neque vos intratis, nec introeuntes sinitis intrare* ¹¹. Sic, omnibus Ecclesiæ subversis consuetudinibus, legibus ac mysteriis, vias Domini rectas distorquent. Quod si etiam de otioso verbo in die iudicii rationem reddemus ¹², qualem denique distortorum suorum improborumque operum experientur ultionem? Siquidem inagna Pauli mens ad externos quoque nos jubet esse sine offensione ¹³; quorum justam damnationem in superioribus significavit. Profecto nihil non audere improbos, egregie dictum est! Accedunt denique in medium prolati et oculis subjecti, humanarum animarum decipulæ, libri illorum, multo ante tempore excogitati et in hunc usum parati (27).

ἡγμένα καὶ ὑπ' ὧν ἐκκαίμενα, τῶν ψυχῶν τῶν ἀνθρωπείων τὰ θήρατρα, αἱ διὰ χρόνου συχρῶς προεξελετθεῖσαι αὐτοῖς καὶ εἰς τοῦτο παρασκευασθεῖσαι βίβλοι.

10. Age vero, præter illam priorem blasphemiam, aliam quoque haud minorem, nempe quod a Christo incircumscriptionum corpus assumptum fuerit, somniantium instar, Christi hostes adiungunt: utramque vero roborare nituntur, ex inventoris patrisque apostasiæ penu, cunctam detestabilis sui magisterii materiam sumentes. Ille enim qui superiori hæreseos huius dramati interfuit, dictiones aliquot coarcevit, partim ex sancti Spiritus oraculis sumptas, partim quoque ex iis quas beati nostri Patres sapienter conscripserunt, ad impuræ idololatriæ errorem refellendum, necnon ethnicorum, qui universalem Deum ignorabant incredulitatem atque insaniam coarguendam; has, inquam, dictiones improbe stolidæque decerpens, atque, ut vere dicam, idoliciis abominationibus semet inquinans, sacris imaginibus accommodavit (28). In posteriore autem hæreseos dramate rem sancivit, ex insano Ariariorum dogmate, itemque ex Manichæorum furiosa superstitione, materiam conferens.

11. His utuntur egregii isti documentis ad suorum dogmatum confirmationem. Quia enim nihil per se conficere queunt, propterea quod contra veritatis splendorem intendere oculus nequeunt, non erubescunt homines qui in sacerdotio constituti videntur, laicorum et quidem scelestorum atque impurorum, peregrinas et a Christianorum mente abhorrentes doctrinas admittere. Sic Dei gloria amissa, huma-

ται; τοσαύτην πληθὺν μεθοδεύσας ἀπατηλαῖς κατασοφισόμενοι καὶ παρακρούμενοι, ἥτις καὶ ἐν τῇ θαλάσῃ ἀμυγρὴν παρεικασθήσεται· οὐ γὰρ ἓνα, ἢ δύο, ἢ τρεῖς, πάντα δὲ ἀνθρώπων τὸν ὑπὸ σκῆπτρον· Ῥωμαίων, κατὰ ψυχὴν τὴν σηπεδὸνα τῶν ψοροποιῶν αὐτῶν λόγων εἰσδέχεσθαι διασποδάζουσι· πῶς γὰρ ἐμμελὸν ἀλλοτρίων ψυχῶν φρεσίνεσθαι, οἱ γὰρ τῶν ἰδίων ἡφειδῆκότες ἀπογνόντες παντάπασιν; Καὶ καλῶς γὰρ μετὰ τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων ἀκούσονται· *Οὐαὶ ὑμῖν ὅτι κλειετε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων*· ὑμεῖς γὰρ οὐκ εἰσέρχεσθε, οὐδὲ τοὺς εἰσερχομένους ἀφίετε εἰσελθεῖν. Οὕτω πάντα τῆς Ἐκκλησίας κατασεύοντες ἐθῆτε, καὶ νόμους, καὶ μυστήρια, τὰς ἐξουσίας Κυρίου τὰς εὐθείας διαστρέφουσιν· εἰ δὲ καὶ ὑπερᾶρτον ῥήματος λόγον ὑφέξομεν ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, πόταν ποτὲ ἴδρα τῶν παρ' αὐτοῖς ἐνεργουμένων ἐν διαστρώων καὶ πονηρῶν διδασμάτων οὐκ οἴσουςι δίκην; ὅπου γὰρ καὶ τοῖς ἐξωθεν συντηρεῖν τὸ ἀπρόσκοπον ἢ Παύλου παρεγγυᾷ μεγαλόνοια· ὦν ὡς ἀληθῶς τὸ κατὰκριμα ἐνδικον ἀνῶθεν προσεήμηνεν· ἐν τῷ πάντι· πάντα τοιμῶσι· κακοί, καλῶς εἴρηται· εἰτα εἰς μέσους

1. Ἐπειδὴ καὶ πρὸς τῇ προτέρᾳ κατὰ Χριστοῦ δυσφημίᾳ, καὶ ἐτέραν οὐκ ἐλάττω ταύτης, τὸ ἀπειρίγραφτον αὐτὸν ἀνελιγμέναι σῶμα, ὡς περὶ ὁμοποιοῦντες, οἱ Χριστομαχοῦντες προσεπάγουσιν· ἀλλ' ὅτι κρατύνει ἀποπειρῶνται, ἐκ τῶν τοῦ εὐρετοῦ καὶ Πατρὸς τῆς ἀποστασίας ἀφορμῶν, τὸ πᾶν τῆς ἐναγοῦς αὐτῶν εἰληφότες διδασκαλίας· ἐκεῖνος γὰρ τῇ μὲν προηγουμένῃ τῶν ἀσεβειῶν παριστάμενος, τῶν δὲ συναγέγερχε, παρὰ τε τῶν τοῦ Πνεύματος λογίων συγγραφείσας παρασπαστάμενος, πρὸς δὲ καὶ τῶν μακαρίων Πατέρων ἡμῶν σοφῶς ἐκπονηθεῖσας, πρὸς ἐλεγχον μὲν τῆς τῶν βδελυρῶν εἰδῶλων ἀπάτης, κατηγορίαν δὲ τῆς τῶν ἀγνοούντων τὸν τῶν ὄλων Θεὸν ἐθνῶν, ἀπιστίας καὶ ἀπονοίας παραπεμμένος· ὃς δὴ κακῶς καὶ ἀνοήτως ἐξειληφώς, καὶ ὡς ἀληθῶς εἰπεῖν εἰδωλικῆς μυσαρότησι τὴν ψυχὴν καταχράσων τὴν αὐτοῦ, ταῖς ἱεραῖς εἰκόσιν ἐφάρμοσε· τῇ δ' αὖ ἐπομένῃ τὸ κύριον δίδωσιν, ἐκ τῆς ἐμμανοῦς τῶν Ἀρειανῶν δόξης, καὶ τῆς Μανιχαίων λυσσώδους θρησκείας ὃ ἐκφρων ὁρμώμενος.

12. Τούτοις πρὸς σύστασιν τῶν αὐτῶν οἱ γεννάδαι ἀποχρῶνται δογματικῶν· ἐπειδὴ γὰρ οἰκτιρῶν κατασκευάσαι οὐκ ἔχουσιν (οὐδὲ γὰρ ἂν πρὸς τὴν ἀγλὴν τῆς ἀληθείας ἀντωπεῖν δύναιντο), οὐκ αἰσχύνονται οἱ ἐν ἱερεῦσι τετάχθαι νομίζοντες, τῶν ἐν λαϊκοῖς τελούντων καὶ ταῦτα βεβήλων καὶ ἀκαθάρτων ἔχοντες καὶ ἐκφυλα τοῦ τῶν Χριστιανῶν φρονήματος διδάγματα παρὰδέχεσθαι· οὕτω τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης

¹¹ Matth. xxiii, 13. ¹² Matth. xii, 36. ¹³ I Cor. x, 32.

(27) In secundæ Nicænæ synodi actione octava legitur canon nonus *Ἐπεὶ τοῦ μὴ χρῶσθαι τινὰ χριστιανοκατηγορικῆς αἰρέσεως βίβλον*: *De non celando libro quolibet hæreseos Christianos accusantium (id est Iconomachorum)*.

(28) Videtur Nicephorus designare Copronymi librum, quem ipse capitulatim in superioribus refutavit; vel cuiusvis potius anonymi Iconomachi Incubrationem.

ἀποπεπωκότες, τῇ ἀνθρωπίνῃ ματαιότητι ἐξανδρα-
ποδίζμενοι κατεσύρθησαν· διὰ τοῦτο τῇ εἰκόνι τῇ
χρυσῇ καθάπαξ ὑποκύψαντες, τῇ εἰκόνι τοῦ Χρι-
στοῦ προσκυνεῖν οὐκ ἀνέχονται· ἀλλὰ τὸν μὲν περὶ
τῶν εἰδώλων λόγον, τίς τέ ἐστι, καὶ ἐπὶ τίσιν ἐφαρ-
μύσσεται, καὶ τοῦτον προφανῇ καὶ δεδημοσιευμένον
ὑπάρχοντα, οὐκ οἶμαι τινα λανθάνειν τῶν ἐρώντων
τοῦ κρείττονος, καὶ μικρὸν γοῦν ἐψηθημένων τῆς
τῶν πραγμάτων φύσεως· ἡ δὲ τῶν συντεταγμένων
τούτῳ Ἀρειανῶν ἀθεότης, ἀποκεκρυμμένον ποῖς καὶ
οὐ πᾶν καταφανῇ τὸν δόλον τῆς ἀσεβείας κέκτῃται,
καὶ ταύτῃ οὐ βρβίως τοῖς πολλοῖς καταλαμβάνεται·
σεσοφισμένοις γὰρ τοῖς ῥήμασι καὶ πολυπλόκοις ἐπι-
νοίαις εἰς τοῦτο αὐτοῖς ἐκμεμηχανημέναις, τῇ τῶν
παρalogισμῶν ἀχλύϊ καὶ ταῖς ἐκ τῶν τῆς εὐγλωτ-
τίας στροφῶν πιθανότησι, συναρπάζειν καὶ ὑποσύ-
ρειν τοὺς ἀπλουστέρους ἐπὶ τὸ ἴδιον φρόνημα ἱκανῶς
ἔχουσι· διὰ τοῦτο μικρά τινα περὶ αὐτοῦ τε καὶ τῶν
προσεστηκότων εἰπεῖν, πρὸς τὴν τῶν ἀγνοούντων
βίβλοι αὐται, καὶ τῆς ποίας διδασκαλίας, ἐρῶν
19. Τίς οὐκ οἶδε τὴν θεομάχον τῶν δυσωνύμων
Ἀρειανῶν ἀθεωτάτην αἵρσιν, ἣν ὁ τῆς μανίας
ζῆλος ἐπώνυμος Ἀρειος ἐξεγέννησε, καὶ τοὺς τὸν
μαινόμενον τουτονὶ καὶ ἐκφρονα συναπαρτίζοντας
θίασον; οἱ τὴν θεότητα τοῦ ζῶντος καὶ ὑφυστώτος
καὶ ἐνυποστάτου Θεοῦ Λόγου ἀθετοῦσιν ἀνοητότατα,
ἐτεροφυᾶ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας αὐτὸν
ἀποφάνειν πειρώμενοι, καὶ τῆς δόξης τῆς πατρι-
κῆς ἀποσχίζειν ἀθέτῳ οἰόμενοι, καὶ τὰς τῆς δε-
σπότηδος φύσεως ἀσυγκρίτους ὑπεροχὰς, ἐπὶ τὴν τῆς
δούλης κτίσεως περιπέζιον τάξιν καταδιβάζοντες·
οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ τὴν θείαν καὶ ὑπερφυᾶ τοῦ Λό-
γου συκοφαντοῦσι σάρκωσιν, καὶ ὡς ἐν σκιαῖς καὶ
ψιλαῖς φαντασίαις αὐτὴν πεφηνέναι ἀπισχυρίζονται
φαντασιούμενοι, συφωτῇ Μανιχαϊκῇ λύσση, καὶ τοῖς
ἀπὸ τῆς τοῦ Βαλεντινίου βαρχείας καὶ αὐτοὶ δογμα-
τίζοντες· τίς οὐ μεμάθηκεν, ᾧ καὶ κατὰ βραχὺ γοῦν
Λόγου μέτεστι, καὶ ἱστορίας εἰς πεῖραν ἀφίκετο, τὴν
τοῦτων κορυφὴν καὶ ἀκρόπολιν; Ὁ Καισαρεύς δ' οὗτός
ἐστι δυσσεβὴς ὄντως Εὐσέβιος, ὃς γε πολλὰ μὲν κατὰ
τῆς τοῦ Λόγου θεότητος δεδυσφημηκῶς πεφυλόρηκε,
πολλὰ δὲ κατὰ τῆς θείας τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίας μα-
ταιοποιῶν δεδυσσέβηκεν· οὐ τὰ συγγράμματα μέχρι
καὶ τήμερον τῶν ἐξαγίστων αὐτοῦ δογμάτων ὑπάρχει
κατάπλεα· οὐ γὰρ Ἀρειον μόνον τὸν ἑαυτοῦ διδά-
σκαλον, καὶ τῇ, ἀποστασίας ταύτης εἰσηγητὴν, ἀλλ'
ῥῆθ' καὶ πάντας τοὺς εἰς τὴν δόξαν τοῦ Μονογενοῦς
προσκειροκνύοντάς· ὑπερβάλλεσθαι ἐφιλονέειν· κτί-
σμασι γὰρ προσκυνῶν, καὶ τῇ κτίσει τὸ μόνον πρέ-
πον Θεῷ σέβας ἀνάπτων ἐλέγχεται, λάτρεις εἰδώλων
ἐντεῦθεν σαφῶς ἐκδεικνύμενος, καθὰ καὶ παρὰ τῶν
ἐκκρίτων τῶν θεοφόρων Πατέρων ἡμῶν μεμαρτύ-
ρηται· ἀναγκαιῶς οὖν καὶ οἱ προσκείμενοι αὐτῷ

nae stultitiæ captivi abducti sunt. Idcirco imagine
aurea semel adorata (29), Christi imaginem venerari
non patiuntur. Sed enim de idolis qui sermo fieri
soleat, et quibus debeat accommodari, quia res
perspicua est et pervulgata, neminem latere arbi-
tror qui modo sit recti amator, et rerum naturam
parumper calleat. Verum cognata his Arianorum
impietas, occultum fere nec satis animadvertendum
dolum hæreseos continet, ideoque haud facile a
multis intelligitur. Etenim callidis vocabulis, et com-
plicatis sensibus studiose ad hoc excogitatis, para-
logismorum nebula, et garrulitatis versuta suasionē,
facile possunt simpliciores abripere atque in suam
sententiam pertrahere. Quamobrem pauca quædam
et de ipso (Leone vel Copronymo) et de hujus ne-
gotii præsidibus, ad ignarorum notitiam et utilitatem
dicenda putavi. Quinam vero sint ipsi libri, et cu-
jusnam magisterii, dicere incipiam.

εἰδῆσιν καὶ ὠφέλειαν, δέξιν ὑπερλήφα· τίνες δὲ αἱ
ἔρχομαι.

160 12. Quis ignorat Dei inimicam et infelictam
Arianorum impiissimam hæresim, ab Ario, cujus
nomen furem denotat (30), genitam necnon reli-
quum, qui huic lymphato suppettas fert, vesanum
chorum? qui divinitatem viventis et subsistentis et
in una persona Dei Verbi stultissime abolent, alicu-
m a Dei et Patris substantia conantes ostendere,
paterna ipsarum gloria segregandum impie arbi-
trantes, et Dominicalis nature incomparabiles su-
blimitates, ad humilem servilis creaturæ ordinem
deprimentes. Insuper divinam quoque et supernatu-
ralem Verbi calumniantur incarnationem, eamque
umbratilem tantum et mere phantasticam demon-
strare hallucinantur, Manichaico furori paria, necnon
Valentini insanie, ipsi quoque tradentes dogmata.
Quis non novit, si modo parum litteraturæ attigit,
et historię limen salutavit, horum columnen et ar-
cem? Cæsariensem, inquam, Eusebium, qui multa
adversus Verbi divinitatem blasphemans nugatus est,
multa etiam contra divinam Servatoris incarnationem
delirans irreligiose locutus est: cujus scripta
ad hunc usque diem detestandis ejusdem dogmatibus
plenissima sunt (31). Ipse enim non Arium tantum-
modo magistrum suum, et hujus apostasiæ aucto-
rem, sed et alios omnes, qui in Unigeniti gloriam
peccarunt, superare contendit. Etenim creaturas
adorasse, et debitum Deo soli cultum rei creatæ
exhibuisse accusatur, idololatriæ idcirco manifeste
convictus, sicuti etiam eximii aliquot Patres nostri
testati sunt (32). Necesse est itaque ut etiam ei
adhærentes ac discipuli sententiam magistri sibi
assumant. Is enim eos docuit Christi corpus pingi
aut fingi non posse, idque omnino phantastice son-

(29) Vel Nabuchodonosori vel Copronymi.

(30) Ἀρειος ἀπὸ τοῦ Ἀρειος, Arius a Marte fu-
gentie deo.

(31) Hoc jam dixit Nicephorus in Apologetico
minore p. 17. Eusebii Arianismum nemo evidentius
demonstravit quam B. Montfauconius in præfatione
ad ejusdem Eusebii Commentarios in Psalmos.

(32) In carcere positus, sæviēte persecutione,
sacrificasse diis dictus est Eusebius timore sup-
plicii. Vide Epiphaniū hæres. 68, 7; item quæ
docte more suo hac super re dicit Tillæmontius,
Mem. eccl., t. VIII, p. 661, in adn. 19 ad sanctum
Athanasium.

niavit (35). Quis autem Eusebii vices ignorat? imo cuiusnam hæ non cognitæ et exploratæ sunt, etiamsi rusticus sit et plane rudis? Nimirum quingentos aut annos et paulo amplius, numerosus ille divinitus congregatus cœtus, sacra, inquam, Nicææ plenorum Deo et admirabilium virorum synodus, omnia divini Spiritus instinctu agens, Arianae hæreseos tenaces Ecclesia expulit, excommunicatos ipsos cum omnibus barbaris extraneisque suis dogmatibus declarans. Etsi vero Eusebius simulata docilitate recte assensit fidei, latere studens, nihilo tamen minus ad suum ingenium reversus est, veluti solent distorti rami statim ac a dirigente in contrariam manu semet expediverunt. Quod ipsum facit etiam Arius, cujus multis annis post, quia dolosam ejus mentem nonnulli ignorabant, commemorationem faciendam censebant, pertinere ipsum ad orthodoxum cœtum existimantes. Verum hos Alexandrina synodus, canonicis vinculis irretivit, nemini licere sana fide Christianorum præditi, Eusebii facere commemorationem, delinens (34).

ἐκέρυπτο, καὶ μνήμην αὐτοῦ ποιεῖσθαι ἡξίου, τοῦ τούτους ἢ κατὰ τὴν Ἀλεξάνδρου μεγαλόπολιν συνελθούσα σύνοδος, κανονικοῖς δεσμοῖς ὑποβάλλει, μηδὲν ἐξεῖναι τῶν εὐσεβοῦντων Χριστιανῶν εἰς μνήμην Εὐσεβίου ἵνα καθορίσται.

Quid autem dicendum de aliis post illos Deo plenis Patribus, et rectæ fidei ac doctrinæ magistris, quomodo fortiter ac viriliter admodum contra hunc errorem in urgentes luctantesque decertaverint? quorum scriptos libros vel numerare non **161** sine multo otio ac tempore licet. Sic igitur tanto jam tempore extra Ecclesiæ nostræ septum ejectus Eusebius, hodie istis doctrinæ, vel, ut verius dicam, stultitiæ, princeps sædet, atque hujus dogmatibus valde gloriantur et exsultant hi miseri, et huic ipsi consutas aliquot adjiciunt sententias satis absurdas, quæ neque cum veritate congruunt, neque ipsæ inter se; id enim est falsitatis proprium. Aliquot enim integris libris hactenus carent; quos quidem et Patrum nomine tanquam sua auctoritate audent insignire, et suæ vanæ sectæ auctores prædicant, quorum nugatorium et futilem incredulitatem in subsequentibus coarguemus, si Deo placuerit, laborique nostro faverit opemque is tulerit, qui linguam scit balbutientis expedire, et dissoluta atque infirma membra corroborare, ut cervi instar claudus exsiliat, et pulchri pedes incolumesque evangelizantium sanctæ Dei nostri Ecclesiæ pacem appareant. Sed ad propositum veniamus.

ἐλαφος ὁ γυλὸς, καὶ οἱ πόδες ὠραῖοι καὶ ἄρτιοι τῶν εὐρήνην διχαίνουσιν. Ἐπὶ δὲ τὸ προκαίμενον ἴωμεν.

15. Quoniam igitur difficilem consiliorum suorum atque arduum exitum fore prævidebant, ne hominum tantummodo extra Ecclesiam constitutorum doctrina freti, incredibili a multis dicere videretur, et scopo suo frustabantur, quid agunt? vel quorsum ipsorum malitia evadit? Turbulento et

καὶ μαθητευόμενοι, τὴν τοῦ διδασκάλου δόξαν ἀναφέρεσθωσαν· οὗτος γὰρ αὐτοῖς τὸ κατὰ Χριστὸν σῶμα, μὴ οἶόν τε εἶναι γράφεσθαι εἰσηγγέτατο, ὡς ἀληθῶς φαντασιούμενος, καὶ ὠνεῖρωσε· τίνα δὲ τῶν ἀπάντων τὰ κατ' αὐτὸν διαπέφουγε; μᾶλλον δὲ τίνι οὐκ ἐνδὴλα καὶ καταφανῆ, καὶ ἀγροικικός τις ἢ καὶ ἀπαιδοτριβήτος; ὡς πανταχοῖσι πρότερον ἔτεσι, καὶ μικρὸν τι πρὸς, ἢ πολυάνθρωπος ἐκείνη καὶ θεόλεκτος ὁμήγουρις, ἢ κατὰ Νίκαιαν, φημί, ἱερὰ τῶν θεοφόρων καὶ θαυμασίων ἀνδρῶν σύνοδος, πάντα ἐκ Πνεύματος θείου καὶ κινουμένη καὶ πράττουσα, τοὺς ἀντεχομένους τῆς Ἀρειανικῆς αἰρέσεως, τῆς Ἐκκλησίας καθελούσα ἐξώθησεν, ἐκκηρύκτους αὐτοὺς σὺν πᾶσι τοῖς ἐκφύλοις καὶ ὁμοεῖσι αὐτῶν δόγματι καταστήσασα· καὶ πού Εὐσέβιος μετὰ τοῦ πεπλάσμενου ἡθους τῇ ὁρθῇ συνεπίθετο δόξῃ, λανθάνειν βουλόμενος, καὶ πάλιν εἰς ἐαυτὴν ἐπανιών, καθάπερ οἱ ἐπεροκλινεῖς τῶν ὁρητῶν τῆς ἀντιπεριελκούσης χειρὸς ἐλευθεριάζοντες· ὁποῖον δὲ τι καὶ ὁ δυσδαίμων ἀσπορίζετο Ἀρειος, ὡς καὶ χρόνοις πλείοσιν ὕστερον, ἐπεὶ τὸ δολερὸν τῆς γνώμης τεινὴ τῶν ὁρθοδόξων χοροῦ τυγχάνειν ὑπελαβόμενος·

τί δ' ἂν τις εἴποι περὶ γε τῶν μετ' ἐκείνου θεοφόρων Πατέρων, καὶ τῆς ὁρθῆς πίστεως καὶ διδασκαλίας εἰσηγητῶν, ὅπως γενναίως καὶ ἀνδρικῶς ἄγαν, κατὰ τῆς πλάνης ταύτης ἐστάντες καὶ ἀποδυσάμενοι διεγωνίσαντο; ὧν τὰ συγγράμματα καὶ τὰς βίβλους, καὶ ἀριθμῷ διαλαμβάνειν, πολλῆς ἂν δεξιότης σχολῆς καὶ χρόνου· οὕτως μὲν οὖν τῷ ἀνείρῳ χρόνῳ, ἐκτὸς τῆς καλ' ἡμᾶς ἱερᾶς αὐτῆς διεξιζομένης Εὐσέβιος, σήμερον αὐτοῖς τῆς διδασκαλίας, ἢ ματισμοφοσύνης εἰπεῖν ἀληθέστερον, ἐξάρχος προκαθίσταται· καὶ τοῖς τούτου δόγμασι μέγα φρονοῦσι καὶ βρενθύνονται οἱ ταλαιπώροι, καὶ αὐτῷ γε τούτῳ καττυθείσας χρήσεις προτίθενται· τινὰς ἀλλοκότους· μηδὲ τῇ ἀληθείᾳ μηδὲ ἀλλήλαις συμβαινούσας· τοιοῦτον γὰρ τοῦ ψεύδους τὸ ἴδιον· ἐνίων γὰρ ὁλοκλήρων βιβλίων ἕως τοῦ νῦν ἡμιορηκότες τυγχάνουσι παντάπασιν, οὗς δὲ καὶ Πατέρας χειροτονεῖν ὥσπερ ἐξ ἐπιτάγματος οὐ δεδίασι, καὶ πρωτάρχους τῆς φλυαρίας αὐτῶν ἀνακηρύσσουσιν· ὧν τὸ ληριώδες καὶ φαῦλον τῆς ἀπιστίας, ἐν τοῖς μετέπειτα ἐξελέγξομεν, εἴπερ εὐδοκίᾳ Θεοῦ, καὶ τῷ πόνῳ συνεφάπτεται καὶ συναίρηται, ὅς οἷδε γλωσσαν τραποῦν μογυλάου, καὶ τῶν μελῶν ἐπιβρῶνόνειν τὰ παρειμένα καὶ ὀρθώσται, ἵνα ἐξέλληται ὥσπερ εὐαγγελιζομένων τῆς τοῦ Θεοῦ ἡμῶν Ἐκκλησίας τὴν

γ'. Ἐπεὶ οὖν αὐτοῖς δυστήνιστα ἐδόκει καὶ δυσκατέρωστα τὰ βουλεύματα, μὴ ποτε ἐκ μόνης τῆς τῶν ἐξωθεν τῆς Ἐκκλησίας διδασκαλίας ὁρμώμενοι, ἀπίθανα τοῖς πολλοῖς λέγειν δόξαιεν, καὶ περὶ τὸν σκοπὸν ἀπρακτῆσαιεν, τί ὀρώσι; καὶ ποῦ τὰ τῆς πανουργίας αὐτοῖς ἐξοίχεται; τῷ θελερῷ

(35) In epistola ad Lichiniam, ut diximus in adn. p. 15.

(34) In epistola ejus synodi, ut item diximus p. 15.

καὶ πικρῶ τῶν αἰρετιζόντων βεύματι, τὸ γλυκὺ καὶ καθαρὸν τῆς ἀληθείας νῆμα παραμιγνύουσιν, ὅπερ πάλαι οἱ κακοὶ κάπριοι τὸν οἶνον ὕδατι μίσγοντες διειδίζονται· καὶ τῶν θεολόγων Πατέρων ἡμῶν, οἱ τῷ κόσμῳ τὸ φῶς τῆς ἀληθείας ἐπύρρυσαν, ῥήσεις τινὲς τοῦ ὅλου σώματος τῶν βιβλίων ἀποσπαράξαντες, τῇ ἐκείνων συγκατηρίθμηναν πλάνῃ· ἡ οὐδὲ συνεῖναι τάχα ἰσχύσαντες τὴν ἐγχειμένην τοῖς λόγοις διάνοιαν, ἥνικα τὴν λήμνην τῶν τῆς ψυχῆς διμμάτων ἀποκαθίστασθαι οὐ προείλοντο, ἢ κατὰ τὸ δοκοῦν ἐπ' ἀπωλείᾳ ἑαυτῶν τε καὶ τῶν ἀπατωμένων, ταῦτα προτιγόμενοι τε καὶ παρεξηγούμενοι, τὸν λόγον τῆς ἀληθείας δολοῦσι καὶ καπηλεύουσι, τῷ χαλκῷ τὸ δέλεαρ ἐνσκευασάμενοι, ἵνα τῷ ἄξιόπιστῳ τῶν προσώπων, τοὺς ἀπλουστεροὺς τῶν ἀκρωμένων βουκολούντες· οἱ βωμολόχοι ἐπαγάγωνται, τῷ κεκρυμμένῳ ὁλόῳ τῆς ἀσθείας περιπαρέντας· τὰς δὲ ἐμφανῶς καὶ ἀντιβρόχῃ καὶ εἰς γνώσιν ἅπασιν ἐκκαίμενας περιφέροντες καὶ περιγράφοντες, καὶ τοῖς εἰς πείραν αὐτῶν ἀχέσει δολίως ἀποκορυπτόμενοί, ὦ τῆς τυφλώσεως! ὦ τῆς πωρώσεως! οὐκ ἔγνωσαν οὐδὲ συνῆκαν· διὰ τοῦτο ἐν σκότῳ βαθεῖ διαπορεύονται, καὶ πρὸς τὰς αὐγὰς τῆς ἀληθείας ἀναβλέψαι οὐ θέλῃ· ἐξουθενήσαν.

ὦ. Τί τοῦτων τῶν ἐγχειρημάτων χαλεπώτερον ἢ βλαβερώτερον; Τί ταύτης τῆς διαίρεσεως δυσαχθέστερον ἢ ἀπηχέστερον; Πάλαι κἀλῶς τεθηκυῖαν αἵρεσιν, καὶ φροῦδον ἐκ τῆς τῶν Χριστιανῶν γλώσσης γεγεννημένην νῦν ἀναζωπυρεῖν καὶ τεθληῖναι οἱ παράφρονες ἐκδιείζονται· τοῦτο γὰρ αὐτῆς τοῖς σπουδασταῖς ἔργον τε καὶ ἀγώνισμα· καὶ τῷ ἔθρῳ παράδον τῆς καθ' ἡμῶν ἐπηρείας διδόναι, ἵνα ὅπερ πάλαι συμμάχους καὶ ὑπέρτας τῆς ἑαυτοῦ κακίας εὐρηκῶς ἀπετέλεσε, καὶ διὰ τῶν σταυρωσάντων τὸν Κύριον ποιῆσαι οὐκ ἔσχε, τοῦτο ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν ἀπεργάσθαι· ἤδη γὰρ καὶ νῦν ὁ ἄνωθεν καὶ δι' ὅλου τῷ τιμῷ αἵματι Χριστοῦ ἐξυφασμένος χιτῶν περιβρόγγυται καὶ μερίζεται, καὶ τὸ κράτιστον τῶν ἐν ἡμῖν καλῶν, ἡ εἰρήνη καὶ ὁμόνοια, λένεται καὶ διόλωλε. Δεινὸν μὲν τὰ πάλαι ἱστορούμενά τε καὶ ἀκούσιμα, ἡ βασιλεία Δαυὶδ καθ' ἑαυτὴν μεριζομένη καὶ σχιζομένη, καὶ τῶν φυλῶν ἡ διάστασις, θρασυτέτη καὶ αὐστηρία τοῦ ἐκγόνου γεγεννημένη, καὶ Ἰσραὴλ ἀποτρέχων εἰς τὰ ἑαυτοῦ σκηνώματα, καὶ Ἰεροσόλμ ἐν στή-
D πτοις ὁ δοῦλος καὶ ἀποστάτης ἐνοβριζόμενος, τὸ παρδοξότατον· καὶ τῆς Ἰερουσαλὴμ ἀντιδια-
ρουμένη Σαμάρεια, ὅθεν τῶν κακῶν ἡ κρητὶς καταβέβηται, καὶ ὁ λαὸς ἀναπεπεισμένος προσκυ-
νεῖν τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα, ἐπὶ τὴν εἰδωλο-
μανίαν ἀθέως ἐξεκυσίσθη· δεινότερον δὲ τὰ νῦν τελούμενα καὶ ὀρώμενα, ἐπεὶ περ ἡ Χριστοῦ βασιλεία τέμνεται καὶ διίσταται, καὶ τὰ μέλη τοῦ κατὰ Χρι-
στον σώματος καὶ τῆς οὐτῆς κεφαλῆς, καθ' ἑαυτὰ διαστασιάζει, καὶ τὸ *ἔθνος τὸ ἅγιον, τὸ βασιλεῖον ἱεράτευμα, ὁ λαὸς ὁ εἰς περιποίησιν ἐξαγγέλλειν τὰς*
θείας ἀρετὰς κατὰχρως, καὶ τὸ μεγαλεῖον τῆς θείας

A amaro hæreticorum rivulo, dulcem aliquam ac puram veritatis venam admiscunt, quam rem jam-
diu malis cauponibus vinum aquæ miscentibus exprobramus, nempe theologorum Patrum no-
strorum, qui mundo faciem veritatis extulerunt, dictiones quasdam ex toto librorum corpore avul-
sas, suo inseruerunt errori. Et sive non intelligen-
tes fortasse dictionibus illis insitum sensum, quan-
doquidem lippitudinem oculis abstergere noluerunt, sive suam et deceptorum a se discipulorum exitiosam sententiam sequentes, hæc insinuantes et docentes, hamo escam imponunt, ut personarum auctoritate simpliciores illusos in transversum agant isti scurræ, occulto impietatis dolo confixos. Illas cæteroqui Patrum sententias, quæ clare, et extra controver-
B siam, atque omnium intellectui patent, reserant et circumscribunt, et iis qui secum consuescent fran-
dulenter occultant, o cæcitatem! o mentis cali-
ginem! neque quid agant sentiunt aut intelligunt. Idcirco in profundis versantur tenebris, neque ad veritatis splendorem respicere volunt. Si enim no-
vissent, nunquam Dominum gloriæ contempsissent. βούλονται· εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς

14. Quid his ausibus atrocius aut nocentius? Quid hac secessione ingratius aut absurdus? Hæ-
resim præclare olim extinctam, atque a Christianorum linguis excussam, nunc iterum inflammari ac pullulare eogunt: id enim omni ope conatuque moliantur ejus studiosi; atque inimico dæmoni-
C vium ad nos decipiendos munim, ut hos ille sicut olim adjutores ministrosque malitiæ suæ nactus, quod per Domini crucifixores facere non potuit, id apud nos exsequatur. Ecce enim tunica pretioso Christi sanguine a vertice ad imum contexta lace-
ratur ac scinditur, et quod optimum bonorum nostrorum est, pax et concordia dissolvitur atque perit. Gravia quidem ea sunt quæ in prisca ferun-
tur historiis, regnum videlicet Davidis in contrarias partes divisum, tribuum secessio, cujus dura nepotis austeritas causa fuit Israel ad sua quisque tabernacula retro cedens, Jeroboam cum sceptro famulus, rebellis inperato prorsus in throno sedens, opposita Hierosolymis Samaria, unde malorum
D origo, et populus adorare creaturam præ Creatore eductus, atque ad vesanum idolorum amorem im-
pie devolutus. Attamen graviora sunt quæ nunc pa-
trari videmus. Nam Christi regnum in partes ab-
discissum; membra adversus 162 Christi corpus, imo contra ipsum caput seditionem cient; et *gens*
sancta, regule sacerdotium, populus acquisitionis 16, Dei prædicandæ potentie destinatus, et magno di-
vine œconomia operi clara resonantique voce proclamando, libertatisque ac redemptionis bene-
ficio confitendo, nunc in contrarium versus magna-
que ex parte a malitiæ ministris illectus, nulla uti-
litate auctus, et postquam *Oriens ex alto* eum vi-

κατεγνωκότας αὐτῶν τῆς σιγῆς, καὶ τὴν πε-
 λαστοργημένην εἰκαιμοθυίαν ὡς ὕβλον βδελυττό-
 μενοι, οὕτω μὲν τῆς τοῦ κακοῦ φορᾶς οὐκ ἀνίστανται,
 ἀλλὰ διὰ τῆς πρώτης πείρας λόγων πιθανότητιν
 ὑποσείνουσιν οἱ ἐπιπράδοντες καὶ θωπεύοντες,
 ὁρῶντες τε πλείστον ὑποτρέχουσιν ὑποκλέπτειν ἐπιχει-
 ρῶσι, καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων χειρογραφῆν τὴν ἀσέ-
 βειαν τὸ πλέον ἐκθιάζοντες, καὶ τὰ χρηστὰ ἐν
 ἐπαγγελίαις ὁμοῦ καὶ τὰ δυσχερῆ ἐν ἀπειλαῖς κεί-
 μενα, ὁπότερον ἀντούτων τις ἔλοιτο· ἤνίκα δ' ἂν τὸ
 ἔθρῖον καὶ βεβηχὸς τῆς πίστεως ἴδοιεν, καὶ ὡς
 οὐκ ἔν τῶν κατὰ γνώμην ἀνύσειαν, ἐπὶ τὰς τῶν
 βεβαιωμένων ἐρεῦνας χωροῦσι, γράρονται τε αὐ-
 τοῖς ἐπικλημάτων, ἃ μὴδὲ ἀκοῇ οἱ συκοφαντούμενοι
 παρεδίδαντο πώποτε· καὶ οὐκ ἐν ἐλπίσιν ἔτι λοιπὸν,
 ἀλλ' ἐν πείρᾳ τὰ δεῖν· τὸ ἐντεῦθεν γὰρ δεσμὰ καὶ
 φρουρὰι χαλεπώταται διαδέχονται, λιμοὶ τε καὶ
 θάνατοι κακοπάθειαι· εἰσὶ δὲ οἱ καὶ πληγαί, τὰ νῦν
 καταζέχοντες, καὶ οὐ μικραῖς αἰκίαις ἐκτιμω-
 ρούμενοι, τὸ τελευταῖον ὑπὲρ ῥοῖαις μακραῖς τε καὶ
 ἀπορήτοις καταδικάζονται, ἐν χωρίοις ὧν τῷ πικρῷ
 καὶ δυσοίστῳ, καὶ πρὸς τὴν ζωὴν τὴν ἀνθρωπίνην
 τριχεῖ καὶ σκληρῷ καὶ ἀπεστενωμένῳ, δοκοῦν ἔστιν
 αὐτοῖς βιαζομένους τοὺς δεινοπαθούντας ἀλώσεσθαι,
 τῶν συναργούντων εἰς τοῦτο προσηυρεπισμένων· καὶ
 γὰρ παρεδρεύει ἀπόμοιρά τις τῆς δημοσίας δυνά-
 μως αὐτοῖς, καὶ ὡς τάχιστα ὑπηρετησομένων τοῖς
 ἔξω· ταῦτα μὲν οἱ τὰ πρῶτα ἐν ἐπισκόποις
 ἔχοντες, καὶ τῆς ὁρθῆς ὑπερμαχοῦντες καὶ ἀντεχό-
 μενοι δόξης· εἰσὶ δὲ καὶ οἱ μετ' ἐκείνους τεταγμένοι,
 οὐκ ἐκείνοις τῆς ὁσιότητος μεταλαχόντες πίστεως,
 εὐαρίθυμοι μὲν, ὅσον σπινθήρα καταλειφθῆναι τῇ
 Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ, εὐκαίρως θεαῖς ἐπιφανείαις
 εἰς πυρὸν ἀναφωτισμένους περιφανῆ τε καὶ ἐν-
 θεον, πρὸς τὴν λαμπρὴν τοῦ Πνεύματος τοῦ ἐν τῷ
 ἱερῷ τῆς ἀπιστίας κατεληγμένους καθοδηγήσαντας.
 φωναῖς· *Εἰ μὴ Κύριος Σαῦαώθ* ἐγκατέλειπεν ἡμῖν
Γόμορρά ἂν ὠμοιώθημεν.

15. Τὸ γὰρ ὅσον ἐν ἱερῶσυνῃ φέρει τὰ δεῦτερα
 ῥῆθ φιλοφροῦν καὶ μεταβαλλόμενον ὁρᾶται, καὶ
 τῷ καιρῷ καὶ τοῖς πράγμασι συμμορφάζομενον,
 καὶ μεταστρατημαζόμενον, οἷον φασὶ τὴν χαμαι-
 λέοντα βῆδιν· μεταχρῶνόμενον καὶ τῇ ὁρμῇ τοῦ
 κυήματος· σύνδρομον ἔχοντα τὴν ταχύτητα τῆς
 εἰσεως, ὡς ἂν λαμβάνοι τῷ ποικίλῳ τῆς θείας τοῦς
 παρὰ τυγχάνοντας· οὕτως πρὸς τὸ ὑπερτερῶν ὑπο-
 κύπτοντες, ὥσπερ οὐκ ἐν ἐλευθερίᾳ γνώμης, ἀλλ'
 ἐν ἐξουσίᾳ τῶν ἀγόντων γενόμενοι· ὧν τινες ἐπὶ
 τοσούτον ἐμπαιθείας καὶ φιλαυτίας ἤλασαν, καὶ οἷον
 ἐκ νηπιῶν· φρενὲς ὁρμώμενοι, κλυδωνιζόμενοι τε
 καὶ περιφερόμενοι παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας, ἐν
 τῇ κυβείᾳ τῶν ἀνθρώπων τῇ πανουργίᾳ πρὸς τὴν
 μεθυσίαν τῆς πλάνης, καθὰ γέγραπται· ὡς θοῶν τὸ
 ἔταρον, ψυχὴν ζημιωθήσεσθαι, ἢ θρόνον ἐκπείσεσθαι

tionem apud eos facere noluerint, eorumdemque
 fictas fabulas flocci fecerint, non ideo improbi de
 sua iniqua persecutione remittunt : sed primo qui-
 dem suasoriis verbis blandientes palpatantesque et
 delinientes, donorum etiam plurimorum sponsio-
 nibus subvertere tentant, præcipueque ut irreligi-
 osæ formulæ subscribant (56) valde urgent ;
 bonaque promittentes, simulque mala minantes,
 utrum malint interrogant. 163 Cognita autem
 fidei firmitate et constantia, et sua voluntate fru-
 strati, ad veteratorum artes confugiunt, illosque de
 criminibus accusant, quæ ne auditu quidem inno-
 cui nostri noverunt. Neque jam spe agitur, sed pœ-
 narum inflictione. Exin quippe vincula et durissimi
 sequuntur carceres, et fames et gravissimæ affli-
 ctiones : quorundam etiam plagis dorsa caduntur,
 et non modicis vexati cruciatibus longinquo et into-
 lerabili exsilio multantur, locis destinati asperis ac
 vix ferendis, qui ob suam angustiam vel usum hu-
 manorum incommodatam et molestiam, videntur
 captivorum animos expugnaturi, additis præsertim
 qui eam rem insinuant : etenim pars quædam pu-
 blicæ militiæ captivos comitatur, quæ eorum vo-
 luntati subserviat. Hæc patiuntur primarii episcopi,
 qui orthodoxam sententiam fortiter propugnant.
 Sunt etiam nonnulli post illos gradum tenentes,
 parem cum ipsis religiosam fidem fovescentes pauci
 sane, sed ita tamen ut favilla saltem in Ecclesia
 Dei supersit, quæ suo tempore divinis afflatibus
 splendidam eximiamque faciem incensura est, et in-
 fidelitatis tenebris obrutos ad spiritalem lucem de-
 ductura. Ut nobis quoque propheticas usurpanti-
 bus voces dicere liceat : *Nisi Dominus Subaath reli-*
quisset nobis semen, quasi Sodoma fuissetus et
Gomorrhæ similes 16.

16. Ἐξῇ καὶ ἡμῖν ταῖς προφητικαῖς συμφέγγεσθαι
σπέρμα, ὡς *Σόδομα* ἂν ἐγενήθημεν, καὶ ὡς

16. Pars autem illa cleri minore in gradu con-
 stituta, vitæ suæ conservandæ studio vacillans con-
 spicitur, temporique et rerum cursui obsecundat
 seseque conformat, qualem esse dicunt chamaleon-
 tem (57), ut apparentis formæ varietate sibi occur-
 rentes fallat. Sic isti validioribus cedunt, haud sane
 mente libera, sed vi prementium deducti : quorum
 aliqui nimio sui amore et mollitie franguntur, ac
 puerilem propemodum mentem gerunt, agitan-
 turque, et omni vento doctrinæ hæc illac feruntur,
 in nequitia hominum, in astutia ad circumventio-
 nem erroris, sicuti scriptum est 17, ita ut alter-
 utro iis proposito, nempe ut vel animæ detrimentum
 patiantur, vel sedibus excidant, prius illud malle
 dicere ausint, et de summa salutis periclitari, quin
 tamen grave aliquid se committere putent. Hæc

16 Isa. i, 9. 17 Ephes. iv, 14.

(56) Huic formulæ sen edicto Leonis Armeni
 cuius mollet subscribere noster Nicephorus, solum
 videri iussus fuit.

(57) Sic appellatur ab historicis Byzantinis etiam
 Leo Armenus propter suam versutiam et hypocrisi-
 sim.

quantis lacrymis digna! quanto mœrore ac luctu redundant! Quod si homines hæc non lugeant, certe inanimis creatura et mœrebit et ingemiscet. Quali enim iudicio sunt obnoxii? « Nam si pacta inter homines inita, » inquit lingua theologalis (38), « Deus mediator assumptus firmat, quanti demum periculi est, quas promissiones Deo ipsi fecimus, earum deprehendi violatores, neque peccatorum tantummodo reos fieri, verum etiam mendacii coram ipsa veritate coargui? » Paulus (mitto nunc dicere quot quantaque, Dei amore devinctus, pati se velle asseveraverit) tribulationibus, persecutionibus, periculis omnimodis sustinendis, quem neque instantia, neque futura, neque creatura alia a Dei charitate separare potuisset¹⁸; tantus erat amoris fervor et flamma! anathema quoque se fieri a Christo audacter optans¹⁹, levius se id laturum aiebat; isti autem ne simplicem quidem contumeliam pro vera religione perpeti voluerunt. Sed his omnibus bonis omissis, materiæ tantum inhaerent, et voluptuosiusmersi passionibus, mentem rebus cœlestibus minime intendunt: seque ita gerunt, quasi mox domum suam venturi essent, vel agros pinguesque possessiones suas inspecturi, aut amabilem vineam, aut quidquid in agro est optabile et arabile ac spatiosum, provenientesque inde fructus frequentibus digitorum motibus **164** computantes, vel delectos equos mulosque colore optimo et pinguedine insignes invisuri, utrum perire a domitoribus exercerentur, beneque decurrant, et ephippia tolerant, et quieto inneri sint idonei, boum denique aratorum incolumem statum et ceterorum sive gregum sive armentorum: neque incongruum dixerim, si pallii quoque et tunicae, aliorumque vestimentorum fimbrias et ornamenta reliqua curare videantur; atque, ut uno verbo dicam, temporalis vanæque gloriæ studium ac pompam. Quippe mente haud bene composita, amore caducarum fluxarumque rerum capiti (nam qua quisque re capitur, eidem servit), veram ac salutarem fidem, id est rem maximam, tenni permittunt. Sic isti facillime iniquorum insidiis irretiti sunt, non secus ac feræ laqueis venatorum capiuntur. Certe Paulo²⁰ hos magis mirari liceret quam Galatas, cur tam cito a traditis per nos doctrinis discesserint, et datis cœlestis atque a Patrum auctoritate divinis sacris dogmatibus, atque ab infinito tempore stabilita jam firma ne consuetudine et typo. Neque vero vel sequentium verborum meminere: *Si quis vobis evangelizaverit, præter id quod accepistis, anathema sit*²¹. Talis itaque istorum conditio est et tantopere calamitosa.

χρόνον ἀπλετον χειρατηκίας καὶ διαμενοῦσης συνηθείας καὶ τύπου. ἄλλ' οὐδ' ἂν εἰς μνήμην τῶν μετὰ ταῦτα εἰρημένων ἤσαν· Εἴ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ὃ παρφελάθετε, ἀνάθεμα ἔστω. Ἄλλὰ τὰ μὲν πρῶτον τοιαῦτα, καὶ οὕτως ἀθλίως ἔχοντα.

προκειμένου, ἐλέσθαι τὸ πρότερον, φάναι, τολμήσαι, καὶ εἰς αὐτὸ τὸ καίριον κινδυνεύειν, καὶ μηδὲν τῶν δεινῶν πείσασθαι δόξαι· ταῦτα ποίων δακρύων οὐκ ἄξια; ποίας κατηφείας καὶ θρήνων οὐκ ἐμπλεα; καὶ ἂν ἄνθρωποι ἐπὶ τούτοις οὐ κλαύουσινται, ἀλλ' ἡ γὰρ κτίσις αὕτη συνωδινῇται καὶ συστενάξει· ἡ ἀβύχος· ποίας γὰρ οὐκ εἰσὶν ὑπεύθυνοι κρίσεως;· « Εἰ γὰρ τὰς πρὸς ἀνθρώπους ὁμολογίας, φησὶν ἡ θεολόγος γλῶσσα, ἐμπεδοῖ θεὸς μέσος παράληφθεις, πόσος ὁ κίνδυνος, ὃν πρὸς αὐτὸν ἐθέμεθα τὴν θεὸν συνθηκῶν, τούτων παραβάτας εὐρίσκεισθαι; καὶ μὴ μόνων τῶν ἄλλων ἀμαρτημάτων, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ ψεύδους ὑποδίκους εἶναι τῇ ἀληθείᾳ; » Παῦλος· δὲ (ἐὼμνολέγειν ὅσα τῇ εἰς Χριστὸν ἀγάπῃ συνδεδυμένοι, φέρειν ἀπιγυρίστατο), θλίψεων καὶ διωγμῶν καὶ κινδύνων παντοδαπῶν ἀνεχόμενος, ὃν μηδ' ἐν τῇ ἐνεστώτῃ ἡ μέλλοντα ἡ κτίσις ἐτέρα, ταύτης ἀφίλκειν δυνήσκατο· τοσούτον τὸ θερμὸν τοῦ φιλήπου καὶ διάπυρον· καὶ ἀνάκειμα εἶναι τὸ μετρυώτερον ἀπὸ Χριστοῦ, εὐχεσθαι ἀπιτόλιμα· οὗτοι δὲ οὐδὲ μέχρι ψιλλῆς ὕθρεως ὑπὲρ εὐσεβείας κακοπαθεῖται προσέβηοντο· ἀλλὰ τούτοις πᾶσι χαίρειν εἰπόντες, τῇ ὕλῃ μόνον παρακάθηται, καὶ τοῖς τῆς φιλοστορκίας βεβαπτισμένοι πάθειν, ἥκιστα γὰρ τὴν φρένα τοῖς ἄνω ἐρεῖδουσιν· ὥς τάχιστα οἰκαδὲ ἀποδραμούμενοι, τάχα τοὺς ἀγροὺς καὶ τὰς κτήσεις τὰς πολυτελεῖς ἐπισκεψόμενοι, ἢ τὴν ἀμπελον τὴν ἐπιθυμητὴν, ἢ τὴν ὄσῃ αὐτοῖς γῇ θελήτῃ, ἀρίστους τε καὶ ἀνεμένῃ, καὶ τοὺς ἐκεῖθεν πορτιμούς, πυκναῖς· τῶν δακτύλων κινήσει λογιστεύοντες, ἢ τῶν ἐκλεκτῶν ἵππων καὶ ἡμιόνων τὸ εὐχρουν καὶ εὐταρκυν κατοφόμενοι, εἰ καλῶς τοῖς ποιοδάρμασι ἡσυχθήσαν, τό τε πορευόμενον καὶ εὐκάθ' ὁρον ἐποχουμένοις, καὶ πρὸς βρασιώνην ἐπιτήδειον· ἢ τῶν βρώων τῶν ἀροτῆρων τὸ εὐσταθὲς, καὶ τῶν ἄλλων ορεμμάτων, ὅσα τῶν νομαίων καὶ ἀγελαίων ὄντα τυγχάνει· οὐκ ἀκομφον δὲ εἰπεῖν, εἰ μὴ καὶ τῆς ἐφεστρίδος καὶ τοῦ χιτῶνος καὶ τῶν ἄλλων περιβολαίων διατπουδασθήσεται τὸ εὐπάρυφον καὶ φιλόκαλον· καὶ τὸ πᾶν εἰπεῖν, τῆς παρούσης καὶ κενῆς δόξης τὸ φιλότιμον καὶ φιλόκομπον· οἱ φρονεῖ οὐκ ἐν καλῶ γενόμενοι, τῷ ἔρωτι τῶν οὐδὲ μὴ ἱσταμένων καὶ βρόντων σχεθέντες; (ὃ γὰρ τις ἡττήται, τοῦτω καὶ δεδούλωται) πίστει εὐσεβεῖ καὶ σωτηρίῳ, μικρὰ μεγίστων ἠλλάξαντο· οὕτως οἱ γὰρ ῥᾶστα ταῖς πάγαις τῶν παρανόμων ἐάλωσαν, ταυτὸν πεπονθότες καθάπερ καὶ τῶν ζώων τὰ εἰς ἄγρην ἀλώσιμα, τοῖς βρόχοις τῶν θηρευόντων ῥαδίως συλλαμβανόμενα· εἰ δὲ ἐξῆ Παῦλος θαυμάζειν, ἐπὶ τούτοις μάλλον ἢ Γαλάταις θαυμάζεσθαι, πῶς οὕτω ταχέως μετατίθενται ἐκ τῶν ἁταῖς ἡμῖν παραδοθέντων, καὶ ἀνωθέν τε καὶ ἐκ Πατέρων κατεϊόντων θείων καὶ ἱερῶν δογμάτων, καὶ τῆς ἐπὶ

¹⁸ Rom. viii, 59. ¹⁹ Rom. ix, 5. ²⁰ Galat. i, 6. ²¹ ibid. 9.

(38) Exstat sententia hæc in Nizii zoni oratione quadregesima, n. 8, quæ est de baptismo.

ζ. Ἐπὶ δὲ τοὺς προσετώτας τῆς ἀσεβείας τὸν λόγον ἐπανακτέον· σκοπεῖν δὲ χρέων, εἰ μὴ καὶ τοῖς ἄλλοις ὡσαύτως ἀρμόζεται· ἐπειδὴ τοίνυν καθάπαξ τῆς ἀληθείας ἀποσφαλέντες, τοῖς εἰκαλοῖς αὐτῶν λογισμοῖς τριβάλλως ἐπεριεϊόμενοι, καὶ ὅσον ἤκεν αὐτοῖς· εἰ δὲ δύναμιν τὰ ψευδῆ συμπλάσσονται, καθῆκαν ἑαυτοῖς· ἐπὶ ζητήσεσι μωρὰς καὶ ἀλλοκότους, καὶ μύθους γραϊώδεις καὶ βρεφοπρεπεῖς ἀνελέσσοις, καὶ πάλιν τὸ ἀσύμβατον πρὸς τε ἑαυτοὺς καὶ τὴν ἀλήθειαν ἔχοντας, ἐξερευνῶντες ἐξερευνήσεις οὐδὲν αὐτοῖς προστηχούσας, μῆτε δὲ λέγουσι νοοῦντες, μῆτε περὶ τίνων διαθεβαίνονται, ἐπ' ὁλέθρου δὲ τῶν ἑαυτῶν ψυχῶν καὶ τῶν ἀκρωμένων ἐξευρηγμένας, ὅπως μὴ τῆς οἰκείας ἀπωλείας μόνον, ἀλλὰ κακείνων τῆς βλάβης ἀποτίσωσι δίκαια· ὅν τὴν τε κακίαν καὶ τὴν ἀπίθειαν τὰ ἱερὰ προανακρούσας τὸ λόγιον· ἀρμόσας το γὰρ ἂν τις αὐτοῖς καὶ λίαν ἐνδίκως, ὅδε πως ἔχοντα· ἐπὶ τῇ αὐτῇ γὰρ ὁ τοῦ Εὐαγγελίου κήρυξ καὶ τῶν θείων μυστηρίων, τῶν τοιοῦτων προσώπων τὴν κακίαν ἐν πνεύματι, προφητικῇ προαναφώνησε χάριτι· ὅτι *Εἰσελεύσονται λόγοι βλαβεροὶ εἰς οἴκους, μὴ φοβούμενοι τοῦ ποιμήνου, καὶ ἐξ ὧν αὐτῶν ἀναστήσονται ἄνδρες λαλοῦντες διεστραμμένα, τοῦ ἀποστόλου τοὺς μαθητὰς ἐπίσω αὐτῶν. Καὶ πάλιν ἐπιρροὴ ποῦ φησιν, ὅτι Οἱ τοιοῦτοι ψευδοδιδάσκαλοι, ἐγ γὰρ εἰ δόλοιοι, μετασχηματίζεσθαι εἰς ἀποστόλους Χριστοῦ καὶ οὐ θαυμάστειν· αὐτὸς γὰρ ὁ Σατανᾶς μετασχηματίζεται εἰς ἄγγελον φωτός. Οὐ μέγα οὖν εἰ καὶ οἱ διάλογοι αὐτοῦ μετασχηματίζονται ὡς διάλογοι δικαιοσύνης, ὧν τὸ τέλος ἔσται κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν. Ἡ οὐχὶ καὶ τὸ πνεῦμα, φησὶ, ῥητῶ· λέγει, ὅτι Ἐν ὑστέροις καιροῖς ἀποστήσονται τινες τῆς πίστεως, προσέχοντες πνεύματι πλάνης, καὶ διδυσκαλλίας δαιμονίων, ἐν ὑποκρίσει ψευδολόγων, κεκατηρωσμένων τὴν ἰδίαν συνείδησιν; Καὶ αὖθις, ὅτι Ἐν ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ ἐνστήσονται καιροὶ χαλεποὶ ἔσονται γὰρ οἱ ἄνθρωποι φίλαιοι, φιλόχρητοι, ἀλαφροί, ὑπερήφανοι, βλάσφημοι, γορυῖσιν ἀπειθεῖς, ἀχάριστοι, ἀνόσιοι, ἄστοργοι, ἄσπονδοι, εὐδόλοιοι, ἀκατεῖς, ἀνήμεροι, ἀφιλόδοτοι, προδότες, προπετεῖς, τετυφωμένοι, φιλήθοροι μάλιστα ἢ φιλόδοιοι, ἔχοντες μόρφωσιν εὐσεβείας, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἡρηγμένοι. — Ὅν τρῶσον δὲ Ἰωάννης καὶ Ἰωσήφ ἀντέστησαν τῷ Μωσῇ, αὕτω καὶ ὅσοι ἀντέστησαν τῇ ἀληθείᾳ· ἄρθρωται κατεφωτισμένοι τὸν νοῦν, ἀδόκιμοι περὶ πίστεως· ἀλλ' οὐ προκλύθουσιν ἐπὶ πλείον· ἡ γὰρ ἡνῶμα αὐτῶν ἐκδηλὸς ἔσται πᾶσιν, ὡς κακείνων ἔβητο. Καὶ πάλιν ἀλλοτρίῳ· Θεὸς ἐμολογεῖσθαι εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀντιδρῶνται, βδελυροὶ καὶ ἀπειθεῖς, καὶ πρὸς πάντας ἔργον ἀγαθὸν ἀδόκιμοι. — Εἰ δὲ καὶ συγχωροίη καὶ παρὶ τοῦ Θεοῦ ἀποκρίναι ἀσεβεῖς, καὶ ὁ λόγος αὐτῶν ὡς γάρρηται αὐτῶν μὴ ἔξει, καὶ ἀνατρέπουσι τὴν τιμὴν πίστεως· ὁ μέντοι στερεὸς θεμέλιος τοῦ θεοῦ ἔστηκεν ἔχων τὴν*

17. Sed jam ad hujus haerescos antesignanos convertendus sermo est; atque an aliis quoque similiter quadret, considerandum. Postquam itaque a veritate semel exciderunt, vanis suis mentis conceptibus temere freti, sequae totos mendaciis imbuerunt, stultis questionibus ac peregrinis se tradunt, fabulasque aniles ac pueriles struunt, neque secum ipsi neque cum veritate congruentes, scrutantes scrutationes quae nihil ad ipsos pertinent, neque quod aiunt intelligentes, neque quod affirmant; questiones, inquam, ad perniciem suarum animarum et audientium excogitatas, ut non suae tantum perditionis, verum etiam alieni damni poenas dent: quorum malitiam et exitium sacra oracula jamdudum castigaverunt, quae ipsis jure optimo accommodari queunt, atque ita fere se habent. Cum enim Evangelii praeco, et divinarum rerum magister, praedictorum malitiam in spiritu praevидisset, prophético praecinit instinctu: *Intrabunt inter vos lupi infesti, non parcentes gregi. Et ex vobis ipsis exsurgent viri perversa loquentes, ut abducant discipulos post se* ²². Rursusque alibi ait: *Ejusmodi falsi magistri, operarii subdoli, transfigurantes se in apostolos Christi. Neque id mirum; ipse enim Satanas transfigurat se in angelum lucis. Non est ergo magnum, si ministri quoque ejus se in ministros veluti justitiae transfigurant; quorum finis erit secundum opera eorum* ²³. Nonne Spiritus, inquit, d'serte ait: *Extremis temporibus discedent quidam a fide, erroris spiritibus attendentes, et doctrinis daemoniorum, in hypocrisi falsa loquentium, conscientiam suam cauteriatam habentium* ²⁴. Et denuo: *Novissimis diebus instabant tempora aspera. Erunt enim homines sui amantes, cupidi, elati, superbi, blasphemi, parentibus non obedientes, ingrati, scelesti, sine affectione, infidi, criminales, incontinentes, immites, sine benignitate, proditores, protervi, tumidi, voluptatum magis quam Dei amatores, speciem quidem pietatis habentes, sed virtutem ejus abnegantes* ²⁵. — Quemadmodum autem Jannes atque Jambres Moysi adversarii sunt, sic et isti veritati repugnant: corruptae mentis homines, et reprobi circa fidem. Sed ultra non proficient: ipsorum enim manifesta erit cunctis insipientia, sicut et illorum fuit ²⁶. Rursusque alio loco: *Constituentur se nosse Deum, factis autem negant, detestabiles, increduli, et ad* **165** *quodvis opus bonum reprobati* ²⁷. — Nam si Deus sinat dissimuletque impios progredi, sermo eorum veluti cancer latius serpet, et quorundam fidem subvertet. At firmum Dei fundamentum hoc habet signaculum: *Cognovit Dominus qui sunt ejus. Et: Discedat ab iniquitate omnis qui nominat nomen Domini* ²⁸. Et: *Mali autem homines et seductores proficient in pejus, errantes et in errorem mittentes* ²⁹. Quorum misereri solere Deum, et longanimitatem suam erga eos ostendere, scimus, ita ut sero saltem

²² Act. xx, 29. ²³ II Cor. xi, 13, 15. ²⁴ I Tim. iv, 1, 2. ²⁵ II Tim. iii, 1-5. ²⁶ ibid. 8, 9. ²⁷ Tit. i, 16, 20. ²⁸ II Tim. ii, 16-19. ²⁹ II Tim. iii, 15.

resipiscētes, melioris frugis fiant. Porro hos, uti jam fideles bonosque et secundum Christum viventes, et pro religione persecutionem patientes, patientiæ eorum fiduciaque causa approbat, quia tribulationibus minime fracti, probatiores splendidioreque apparebunt. Deinde observemus, quomodo illorum traducat improbitatem et vesaniam Petrus divini-simus discipulorum Servatoris antistes, theologiæ apex, Ecclesiæ basis et firmamentum, ita loquens: *Fuerunt et falsi prophetae in populo, sicut et inter vos erunt falsi magistri, qui perditionis sectas introducent, et qui redemit eos Dominum abnegantes, velox sibi exitium procurantes; quorum luxuriam sequentur multi; per quos veritatis via blasphemabitur, et in avaritiâ fictis verbis de vobis negotiabuntur. Quibus judicium jamdiu non cessat, et perditio eorum non dormitat*³⁰. — *Et subintroierunt quidam homines, ait alius discipulorum Domini, qui olim in hoc judicium præscripti sunt, impii, gratiam Dei nostri transferentes in impietatem* (39), *unumque Dominatorem et Dominum nostrum Jesum Christum negantes. Quos etiam deplorari ab eo vidimus: Vae vobis qui in via Cain abiistis, et errore Baluam mercede effusi sunt, et in contradictione Coræ perierunt*³¹⁻³²! Audiant veroquæ de ipsis propheticus sermo in spiritu proclamavit: *Tu scientiam repulisti, ait divus Oseas, ego quoque te repellam quominus sacerdotio fungaris mihi*³³. Et: *Laqueus facti estis in specula, et veluti qui terminos transferunt*³⁴. — *Super ipsos effundam quasi aquam impetum meum*³⁵. Quid autem admirabilis Abhacum? *O qui proximo tuo propinat subversionem turbidam, eumque inebriat*! ut videat in speluncis ipsorum crapulam dedecoris ex gloria³⁶! Brutus autem Sophonias: *Sacerdotes ejus polluant sancta, inique agunt contra legem. Dominus autem justus in medio ejus, et non faciet iniquitatem. Mane mane judicium ejus, et non in contentione injustitiam*³⁷. Insuper divus Zacharias: *Et noluerunt attendere, et ruerunt amentes tergum, et aures suas aggravaverunt ne audirent, corque suum incredulum effecerunt quominus legi meæ obedirent*³⁸. Et: *Super pastores concitatus est furor meus, et super agnos visitabo. Et visitabit Dominus Deus omnipotens regem suum, domum Judæ*³⁹. Qui vana pascitis, et oves derelinquitis! Et adducam manum meam super pastores⁴⁰. Mitto reliqua utpote acerbiora atque graviora. Eosdem autem nomen Domini floccifacientes inclutus quoque Malachias reprehendit, et qualiter quantumque contumaces sint ostendit: *Quod nisi auscultaveritis, atque in cordibus vestris pro-sueritis dare gloriam nomini meo, dicit Dominus omnipotens, mittam super vos maledictionem, et benedictioni vestræ maledicam*⁴¹. Et quæ ibi sequun-

τοῦ. Καί· Ἀποστήτω ἀπὸ ἀδικίας πάς ὁ δογμαζών τὸ δογμα Κυρίου. Καί· Ποιῆσαι δὲ ἄνθρωποι καὶ ῥήγες προκόψουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, πλανῶντες καὶ πλανώμενοι. Ἐφ' οἷς τὴν θεὸν χρηστευόμενον οἶδαμεν, τὰ τῆς μακροθυμίας ἐνδεκνύμενον, ὡς ὅψε γοῦν ἀνανήψαντας, ἀμείνους ἐαυτῶν φανῆναι· ὡς περ οὖν πιστῶν καὶ ἀγαθῶν καὶ κατὰ Χριστὸν ζώντων, καὶ ὑπὲρ εὐσεβείας διωκομένων τὸ ἐν ὑπομονῇ καὶ ἐλπίσιν εὐσταθὲς δοκιμάζοντα· ὡς μὴ ἐκκακοῦντας ταῖς θλίψεσι, δοκιμασίους καὶ λαμπροτέρους γενήσεσθαι. Ἐξῆς δὲ κατοφόμεθα ὅπως αὐτῶν στηλιτεύει τὸ μοχθηρὸν καὶ ἀπόπληκτον, τῶν τοῦ Σωτήρος μαθητῶν ὁ πρόεδρος Πέτρος· ὁ Θεότατος, ἡ τῆς θεολογίας ἀκρόρεια, τῆς Ἐκκλησίας ἡ κρηπὶς καὶ τὸ στήριγμα, ὡς γεγραφώς· Ἐγένοντο δὲ καὶ ψευδοπροφῆται ἐν τῷ λαῷ, ὡς καὶ ἐν ὑμῖν ἔσονται ψευδοδιδάσκαλοι· οἵτινες παρεισάξουσιν αἰρέσεις ἀπωλείας, καὶ τὸν ἀγοράσαντα αὐτοὺς δεσπότην ἀρνούμενοι, ἐπάγοντες ἐκαστοὺς ταχυρὴν ἀπώλειαν· καὶ πολλοὶ ἐξακολουθήσουσιν αὐτῶν ταῖς ἀσελείαις, δι' οὓς ἡ ὁδὸς τῆς ἀληθείας βλασφημηθήσεται, καὶ ἐρπλεοεξίᾳ πλαστοῖς λόγοις ὑμᾶς ἔμπορεύσονται· οἷς τὸ κρίμα ἐκπαλαι οὐκ ἄργεῖ, καὶ ἡ ἀπώλεια αὐτῶν οὐ νυστάζει. Καί· Παρεισέδυσάν τινες ἄνθρωποι, ἄλλος τῶν τοῦ Χριστοῦ μαθητῶν ἔφητεν, οἱ πάλαι προγεγραμμένοι εἰς τοῦτο τὸ κρίμα ἀσεβεῖς, τὴν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν χάριν μετατιθέντες εἰς ἀσέβειαν, καὶ τὸν μόνον δεσπότην καὶ Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἀρνούμενοι. Οὓς καὶ ταλανίζων ὁ αὐτοὺς ἀποφαίνεται· Οὐαὶ αὐτοῖς ὅτι τῇ ἐδῶ τοῦ Κἀὶρ ἐπορεύθησαν, καὶ τῇ πλάνῃ τοῦ Βαλαάμ μισθοῦ ἐσεχῶθησαν. καὶ τῇ ἀντιλογία τοῦ Κορέ ἀπώλοντο! Ἀκούοντων δὲ οἱ περὶ αὐτῶν καὶ ὁ προφητικὸς λόγος ἐν πνεύματι προανακίχραγε· Σὺ ἐπίγνωσιν ἀπέσω, φησὶν ὁ Θεός· Ὡτῆ, κἀγὼ ἀπέσωμαι σε τοῦ ἱερατεῖος μοι. Καί· Παῖς ἐγενήθητε τῇ σκοπῇ, καὶ ὡς δίκτυον ἐκτεταμένον ἐπὶ τὸ ἱταῦρον, ὃ οἱ ἀγρεύοντες τὴν θύραν κατέπηξαν· καὶ ἐγένοντο ὡς μετατιθέντες ὅρια· ἐπ' αὐτοὺς ἐκέω ὡς ὕδωρ τὸ δριμημὶ μου. — Τί δὲ Ἀββακούμ ὁ θαυμάσιος; Ὡς ὁ ποτιζών τ' ἐρπλησίων αὐτοῦ ἀνατρέπων θολερὰν, καὶ μεθύσκων! ὅπως ἐπιβλέψῃ ἐπὶ τὰ σπήλαια αὐτῶν πλεονομήν ἀτιμίας ἐκ δόξης. Ὁ δὲ γε μακάριος Σοφονίας· Οἱ ἱερεῖς αὐτῆς βεβηλοῦσι τὰ ἅγια, καὶ ἀσεβοῦσι νύμεν· ὃ δὲ Κύριος δίκαιος ἐν μέσῳ αὐτῆς, καὶ οὐ μὴ ποιήσῃ ἀδικον· πρῶτ' πρῶτ' δώσει τὸ κρίμα αὐτοῦ, καὶ οὐκ εἰς νίκος ἀδικίαν. Ἐφ' οἷς Ζαχαρίας ὁ Θεσπέσιος· Καὶ ἠπειθήσαν τοῦ προσέχειν, καὶ ἔδωκαν ῥῶτον παγᾶρον οὐρανῶν, καὶ τὰ ὄρα αὐτῶν ἐδάρναν τοῦ μὴ εἰσακούειν, καὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν ἔταξαν

³⁰ II Petr. ii, 1-3. ³¹⁻³² Jud. 4, 11. ³³ Osee iv, 6. ³⁴ Osee v, 1. ³⁵ ibid. 10. ³⁶ Habac. ii, 15. ³⁷ Soph. iii, 4, 5. ³⁸ Zach. vii, 11. ³⁹ Zach. x, 3. ⁴⁰ Zach. xi, 17. ⁴¹ Malach. ii, 2.

(39) Ita omnino Nicephorus ἀσέβειαν, impietatem, sive reapse in suo codice sic legens, s. v. ἐξ ἀβελ-

ψίας. Nam lectio communis est ἀσέλγειαν, lat. luxuriam.

ἀπειθεῖν τοῦ μὴ εἰσακούειν τοῦ νόμου μου. Καὶ ἔπι τοὺς ποιμένας παρωξύνθη ὁ θυμὸς μου, καὶ ἐπὶ τοὺς ἀμνούς ἐπισκέψομαι· καὶ ἐπισκέψεται Κύριος ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ τὸ ποίμνιον αὐτοῦ τὴν οἰκον Ἰούδα· ὡς οἱ ποιμαίνοντες τὰ μάταια, καὶ οἱ καταλειποῦτες τὰ πρόβατα! Καὶ ἐπὶ τὴν χεῖρά μου ἐπὶ τοὺς ποιμένας· καὶ τὰ ἐξῆς ὡς ἀργαλέωτερα καὶ ἐπιπονώτερα. Φαυλίζοντας δὲ αὐτούς· τὸ ὄνομα Κυρίου ὁ αἰδῖμος καὶ θεοειδής· Μαλαχίας ἐξελέγχει, καὶ ἐν ποίοις καὶ τίσιν ἀπειθεῖς· δείκνυσσι· Καὶ ἐὰν μὴ ἀκούσητε, καὶ ἐὰν μὴ θῆσθε εἰς τὴν καρδίαν ὑμῶν, τοῦ δοῦναι ὁδὸν τῷ ἐνέματι μου, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, καὶ ἐξαποστελῶ ἐφ' ὑμῶν τὴν κατάραν, καὶ ἐπικαταράσσομαι τὴν εὐλογίαν ὑμῶν. Καὶ ἃ τοῦτοις ἐπάγεται· ἀναιρῦντα καὶ τραχύτερα· Καὶ ὅμοις ἐξεκλίνετε ἐκ τῆς ὁδοῦ, καὶ πολλοὺς ἡσθενήσατε ἐν νόμῳ, διεφθείρατε τὴν διαθήκην τοῦ Θεοῦ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. Μέγα περὶ αὐτῶν ἡμολῶν τῶν προφητῶν ὁ μεγαλοφρονότατος, ὁ τῷ ἀνθρακι καὶ τοῖς Σαραφίμ καθαιρόμενος· ἱερεὺς καὶ προφήτης· Ἐξέστησαν διὰ τὸν οἶνον, ἐσεισθήσαν ἀπὸ τῆς μέθης τοῦ σίκερα, ἐπλανήθησαν· τοῦτο ἐστὶ φάσμα· ἡρὰ ἔδεται ταύτην τὴν βουλήν, αὕτη γὰρ ἡ βουλή ἐνεκεν πλεονεξίας. Οἱ ἱερεῖς οὐκ εἰσπῦν· Ποῦ ἐστὶν ὁ Κύριος; Τῶν προφητῶν ὁ συμπαθέστατος περὶ αὐτῶν ἔρεῖ· Καὶ οἱ ἀντεχόμενοι τοῦ νόμου μου οὐκ ἠπίστατό με, καὶ οἱ ποιμαίνοντες ἡσέδουν εἰς ἐμέ, καὶ οὐκ ἐστὶ τόπος ἔτι τῆς σκηρῆς μου· ὅτι οἱ ποιμένες ἡφρονεύσαντο καὶ τὸν Κύριον οὐκ ἐξεζήτησαν. Καὶ Ποι- C μένες πολλοὶ διεφθειραν τὸν ἀμπελῶνά μου, ἐμολύναν τὴν μερίδα μου, ἔδωκαν μερίδα ἐπιθυμητὴν μου εἰς ἄλλον ἐρμῆμον. Καὶ αὖθις· Ὡς οἱ ποιμαίνοντες καὶ διασκορπίζοντες καὶ ἀπολλύντες τὰ πρόβατα τῆς νομῆς αὐτῶν! διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος ἐπὶ τοὺς ποιμαίνοντας τὸν λαόν μου· Ὑμεῖς διασκορπίσατε τὰ πρόβατά μου, καὶ ἐξώσατε αὐτά, καὶ οὐκ ἐπισκέψασθε αὐτά· ἰδοὺ ἐγὼ ἐκδικῶ ἐφ' ὑμῶν κατὰ τὰ πορνῆα ἐπιτηδεύματα ὑμῶν· κἀγὼ εἰσδέξομαι τοὺς καταλοίπους τοῦ λαοῦ μου, οὗ δέεσπαιρα αὐτούς ἀπὸ πάσης τῆς γῆς, καὶ καταστήσω αὐτούς εἰς τὴν νομὴν αὐτῶν, καὶ αὐξηθήσονται. Τούτων δὲ τὸ ἀκάθαρτον καὶ ἀσύνετον θριαμβεύων, ὁ τῶν ὑπερφῶν ἐκείνων καὶ οὐρανίων θεαμάτων ἐπόπτης, Ἰεζεκιήλ ὁ θεϊότατος, Οἱ ἱερεῖς, ἔφησεν, ἠρότησαν νόμον μου, ἐβεβήλουν τὰ ἁγία μου, ἀνὰ μέσον ἁγίου καὶ βεβήλου οὐ δέεσταν, καὶ ἀνὰ μέσον ἀκαθάρτου καὶ καθαροῦ οὐ δέεσταν, καὶ ἐβεβήλουν ἐν μέσῳ αὐτῶν. Ἐπὶ τοῦτοις ὁ τῶν ἐπιθυμιῶν ἔνθεος ἀνὴρ, τελευταῖος εἰσπρεχέτω, τὴν Βαβυλωνίων αὐτῶν γνῶμην καὶ τὴν κατεφθαρμένην στηλιτεύων κρίσιν, καὶ δὴ καὶ λέξει, ὅτι Ἐξῆλθεν ἀνομία ἐκ Βαβυλῶνος, ἐκ πρεσβυτέρων κριτῶν οἱ ἐδόκουν κυβεῖν τὸν λαόν. Τοιαῦται πρὸς αὐτούς· καὶ περὶ αὐτῶν αἱ τῶν ἁγίων φωναί.

Τί οὖν οἱ μυσταγωγοὶ τῆς πλάνης φασί; Δοκῶ γάρ μοι ἀκμαῖον ἔτι τὸν πρὸς· αὐτοὺς ἀγῶνα παραστασθαι. « Εἰδώλοις λελατρεύκαμεν Χριστιανοί, καὶ τοῦτο μέχρι τῶν τῆς Κωνσταντινίου βασιλείας χρόνων. » Σφίσι τε αὐτοῖς, καὶ τοῖς ἄλλοις Χριστιανοῖς

A tur tristiora atque asperiora. Et : Vos declinastis a via, et multos infirmastis in lege, et corrupistis testamentum **166** *Levi, dicit Dominus omnipotens*⁴⁹. Valide de ipsis clamat prophetarum vocalissimus, ille igne et Seraphim manu purgatus, sacerdos atque propheta : Alienati mente sunt propter vinum, vacillaverunt præ sicera ebrietate, et exerraverunt. Hoc est phasma. Maledictio comedet istud consilium; hoc enim consilium propter avaritiam⁵⁰. — Sacerdotes non dixerunt : Ubi est Dominus? Propheta omnium compatiens de iis ait. Et tenentes legem meam, ignorabant me; et pastores impie agebant adversus me⁵¹. — Nec jam locus est tabernaculo meo : quia pastores stulte egerunt, et Dominum non requisiverunt⁵². Et . B Multi pastores vineam meam corruerunt, contaminaverunt portionem meam, partem meam desiderabilem ad invium desertum redegerunt⁵³. Et rursus : Hem pastores, qui dispergunt perduntque oves pascui mei! Propterea hæc dicit Dominus adversus pastores populi mei : Vos oves meas dispersistis, easque expulistis, neque visitastis. Ecce ego pascuas a vobis reposecam secundum studiorum vestrorum pravitatem. Et ego recipiam reliquos populi mei ex universis terræ in quibus eos disperseram locis, et in ipsorum pascuum restituam, et ougebuntur⁵⁴. Horum impuritatem atque insipientiam publice proclamant eximius quoque sublimium illarum cœlestiumque visionum spectator Ezechiel : Sacerdotes, inquit, legem meam aboleverunt, sancta mea polluerunt, profanum et impurum perinde ac sanctum mundumque habuerunt, et in medio ipsorum contaminatus fui⁵⁵. His postremis accedat divinus desideriorum vir, Babilonicam horum mentem, corruptumque iudicium his verbis insectans : Exit iniquitas de Babilone, ex iudiciis senibus qui populum gubernare videbantur⁵⁶. Hæ sunt ad istos et de istis sanctorum voces (40).

D Quid porro erroris magistri aiunt? Videor enim mihi velitando adhuc adversus istos pugnare. « Idolis obsequium exhibuimus Christiani, usque ad regnantis Constantini (Copronymi) tempora (41). » Sibi autem æque ac aliis Christianis omnibus hoc

⁴⁹ Malach. ii, 8. ⁵⁰ Isa. xxviii, 7. ⁵¹ Jerem. ii, 8. ⁵² Jerem. x, 20, 21. ⁵³ Jerem. xii, 10. ⁵⁴ Jerem. xiii, 1-3. ⁵⁵ Ezech. xii, 26. ⁵⁶ Dan. xiii, 5.

(40) Videlicet hæc omnia SS. Scripturarum testimonio et venerationem Iconomachorum episcopi erum Nicephorus convertit.

(41) Quippe ita miseri episcopi acclamaverunt Copronymo absoluta impia synodo, nempe quod ipsos hic Constantinus ab idololatria liberasset.

invisum crimen imponunt. Obstupuit ad hæc cælum, et terra vehementer cohorruit. Quis enim hæc patienter audiat? Utrum blasphemiae magnitudinem perhorrescat, an stultitiae excessum? Non habentes vero unde impietatem tantam mendaciumque confirment, ad quoddam irreligiose et contra omnem canonicam regulam congregatum ab illo (Copronymo) invisum Deo profanumque synedrium conlegiunt; simile quid facientes quod olim veteres nonnulli ethnici, effato illi *Ipse dixit* adhaerentes hoc honoris genus magistro tribuentes. Hanc appellare synodum stulti non erubescunt: quæ certe si ita appellanda est, audiamus quid de ipsa propheta dicat: *Synodus prævaricatorum; intendunt linguam suam ut arcum, mendacium et non fides præcavit in terra*⁵⁶. Festivius autem hanc si quis nuncuparet Coprosynodum, haud indecore faceret propter stercorem convocantis studium multumque ibi collectum stultorum sermonum fetorem, multam quoque superbe loquentem meditantemque iniquitatem, quæ magnopere contra Unigeniti gloriam allatravit; quibus per jora maledicta, ne is quidem qui illorum ore loquebatur Satanæ, eructare auderet; etenim plurimum Ecclesiæ dogmatibus et mysteriis **167** nostris contradicium fuit. Nihilominus hoc impietati et mendacio favens conciliabulum, synodus ab ipsis nuncupatur: cujus cœnosa decreta amplectentes, doctrinaeque corruptelam sequentes, puræ nostræ et inculpabili fidei contumeliam inferre non verentur hi vesani, non intelligentes quanta adversus sanctos machinati sunt: quoniam *Acuerunt linguam suam sicut serpentis*⁵⁷. — *Venenum aspidum sub labiis eorum*⁵⁸. — *Quia verba oris ipsorum iniquitas et delus*⁵⁹.

18. Quæ vero qualisque sit nostra Christianorum confessio, tempestivum est quanto brevius fieri potest, exponere. Nos itaque, prout tradiderunt nobis hi qui ab initio spectatores ministrique Verbi fuerunt, et qui post illos eandem doctrinam exceperunt theologi ac divi doctores nostri (42),

Credimus in unum Deum Patrem omnipotentem, visibilium omnium et invisibilium factorem ac dominum, sine principio, invisibilem, incomprehensibilem, immutabilem, immortalem. Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium ejus unicum, qui sine initio, ab æterno, ante omnia secula de Patris substantia effulsit. Et in unum Spiritum sanctum, de Deo Patre procedentem, et cum Patre Filioque Deum dicendum et glorificandum, utpote ex eadem natura constantem et coæternum. Trinitatem honorantes in hypostasibus seu personis, et predictorum unicumque discretas et inconfusas eas conservantes,

ἅπαντι, τὸ μῦθος ἐπιγράφονται· ἐξίστη δ' εὐφρανὲς ἐπὶ τούτῳ, καὶ σφόδρα ἐπὶ πλεῖστον ἐφρίξεν ἡ γῆ· τίς γὰρ τοιαῦτα οἶσι; ἀκούων; Πότερον τῆς βλασφημίας τὴν ὑπερβολὴν καταπαλαίη, ἢ τῆς ἀφροσύνης τὸ ὑπεραίρον; οὐκ ἔχοντες δὲ ὅθεν τῆς τοσαύτης ἀσεβείας καὶ τοῦ ψεύδους παραιτήσονται τὸ ὑπερόγκον, ἐπὶ τὸ ἀθέω; καὶ παρὰ πάντα κανονικὸν λόγον ἀθροισθὲν ὑπ' ἐκείνου θεοστυγῆς καὶ ἀνέρου συνέδριον καταφύγουσι, προστόμιόν τι ποιῶντες ὥσπερ ποτε τὸν καθ' Ἑλληνας παλαιτέρων τινῶν. ἐπὶ τῇ Αὐτῷ ἔμα, περιεχόμενοι, τῷ διδασκάλῳ τὸ γέρας ἐκνέμουντες· ὃ καὶ σύνοδον ὀνομάζειν οἱ ἀνόητοι οὐκ ἐγκαλύπτουνται· εἰ γὰρ ἐχρὴν τοῦτο λέγειν, τῆς προφητικῆς φωτὸς, τί φησιν, ἀκουσόμεθα· Σύνοδος ἀθετούντων, ἐνέτειναι τὴν ῥιῶσσαν αὐτῶν ὡς τόξον· ψεῦδος καὶ οὐ πίστις ἐνίσχυεν ἐπὶ τῆς γῆς· ἀσπειρότερον δ' ἂν τις αὐτὴν Κοπροσύνδου καλέσας, οὐκ ἂν ἀμάρτοι τοῦ πρέποντος, διὰ τὸ τοῦ συναγαγόντος φιλόκοπον, ὡς πολὺ μὲν τὸ δουτύδες ἐν τῇ ψυχαίᾳ τῶν λόγων αὐτῶν συλλέξασαν, πολλὴν δὲ ἀδικίαν εἰς τὸ ὕψος λαλήσασαν τε καὶ μελετήσασαν, πολλὰ δὲ κατὰ τῆς τοῦ Μονογενοῦς διζῆς καθυλακῆσασαν· οὐ οὐδ' αὐτὸς ὁ δι' ἐκείνων φεγγόμενος Σατανᾶς, πλείον τὸ δυσφημῆσαι τετόλμηκε, πλείστην δὲ τῶν τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς μυστηρίων ποιήσασαν τὴν κατάβρεξιν· οὕτως ἡ τῇ ἀσεβείᾳ καὶ τῷ ψεύδει συναθροῦσα φρατρία, σύνοδος παρ' αὐτῶν προσηγόρευται· ἥ δὲ τὸν φοροῦν τῶν δογμάτων ἀσπασμένοι, καὶ τῷ φθόρῳ ποιῶ ἐπόμενοι φρονήματι, εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς καθαρὰν καὶ ἀκίβδηλον πίστιν καθυβρίσαι οὐ θεδίαιτιν οἱ παρὰ-ρονες, οὐ συνέντες, ὅσα κατὰ τῶν ἁγίων ἐβουλεύσαντο· "Οτι ἡρότησαν ῥιῶσσαν αὐτῶν ὡσεὶ δρεως. — "Ιδὲ ἀσπιδῶν ὑπὸ τὰ χεῖλη αὐτῶν, καὶ ἀνεμίαν ὄλην τὴν ἡμέραν ἀδικίαν ἐλογοῦντο ἡ ῥιῶσσα αὐτῶν. — "Οτι τὰ βήματα τοῦ στόματος αὐτῶν ἀνεμία καὶ δόλος.

ἢ. "Οποία δὲ ἡμῶν τῶν Χριστιανῶν ἡ ὁμολογία, καὶ ἥτις ποτὲ ἴσται, καιρὸς ὡς οἶόν τε ἐπιτερόμενον φράσαι. Ἡμεῖς τοίνυν, καθὰ παρέδοσαν ἡμῖν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται τοῦ Λόγου, οἱ τε μετ' ἐκείνους τὰ ἐκείνων διαδεξάμενοι θεοφάντορες καὶ θεῖοι ἡμῶν διδάσκαλοι,

Πιστεύομεν εἰς ἓνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὁρωμένων καὶ ἀοράτων ποιητὴν τε καὶ κύριον, ἀναρχον, ἀόρατον, ἀκατάληπτον, ἀαλλοιώτην, ἀτελεύτητον. Καὶ εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ, ἀνάρχω; καὶ ἀρχόνω; καὶ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων τῆς πατρικῆς οὐσίας· ἐκλάμπαντα καὶ εἰς ἓν Πνεῦμα ἅγιον, ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς προῦν, καὶ Πατρὶ καὶ Υἱῷ συνθεολογούμενόν τε καὶ συνδοξαζόμενον, ὡς συμφῶς καὶ συναΐδιον. Τριάδα μὲν δοξάζοντες ὑποστάσεις ἡ-οι προσώποις, καὶ ἐκαστῶ τῶν εἰρημένων ἀμειγῆς καὶ ἀσυγχύτους τηροῦντες τὰς ἀφοριστικὰς ιδιότητας,

⁵⁶ Jerem. ix, 2. ⁵⁷ Psal. cxxxix, 4. ⁵⁸ Psal. xiii, 5. ⁵⁹ Psal. xxxv, 4.

(42) Aliis verbis proluxa fidei confessio scribitur a Nicephoro ad Leonem III Rom. pontificem apud *Council. Labb. ed. pr., t. VII, col. 1216 seqq.*

ὡς οὐδαμῶς μεταπιπτούσας ἢ κινουμένας. Πατρί Α
μὲν τὴν ἀγεννησίαν καὶ τὸ αἰτίον τῶν ἐξ αὐτοῦ νέ-
μοντες· Υἱῷ δὲ τὴν γέννησιν· Πνεύματι δὲ τὴν ἐκπό-
ρευσιν· καὶ ὡς ἐξ αἰτίου τοῦ Πατρὸς, τὸ τε γεν-
νώμενον καὶ τὸ ἐκπορευόμενον νοοῦντες ἀπαυγά-
σαντα, καὶ ὡς ὥς ἐκάτερον ἐκ φωτὸς προσλθόν, ἐν
ὑπερχόσμιον τρισφωγγές καὶ τρισήλιον ὥς· μονάδα
δὲ οὐσίᾳ καὶ φύσει προσκυνοῦντες, εἰς ἐν ὑπερού-
σιον καὶ ὑπερφύεζ θεότητος ὕψος συνιούσαν, τὴν αὐ-
τὴν ἀμέριστον καὶ ἀδιάσπαστον τὴν τε δοῦσαν καὶ τὸ
κράτος κεκτημένην· ἐν ταυτοβουλίᾳ καὶ θελήσει, καὶ
μὲθ' ὁυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ γνωρίζομένην, καὶ οἷα
πάντων βασιλῖδα καὶ τῶν ὅλων δεσποτεύουσαν,
παρὰ πάσῃ τῆς ὁρατῆς καὶ ἀοράτου κτίσεως, ὡς
ἀμιγνόμενον τε καὶ σύνθρονον, προσκυνουμένην τε καὶ
λατρευομένην· μίαν μὲν γὰρ ἐν τοῖς τρεῖσι θεωροῦμεν
θεότητα. τῇ ταυτῇ τῆς οὐσίας ἐνιζομένην, τρεῖς δὲ
ὑποστάσεις ἐν τῇ μὲθ' θεότητι, τῇ ἑτεροῖῳ τῶν περὶ
ἐκάστην ἐνοπαρχουσῶν ἰδιοτήτων, ἀμερίστως δια-
ρουμενάς· οὕτε τὴν Υἱὸν τῆς τοῦ ἀγεννήτου Πατρὸς
οὐσίας ἀλλοτριῶντες διὰ τὴν γέννησιν, οὕτε τὸ
Πνεῦμα Πατρὸς καὶ Υἱοῦ διὰ τὴν ἐκπόρευσιν, οὕτε
σύγχυσιν εἰδότες διὰ τὸ ἐνιαῖον τῆς συμφυῖας· καὶ
ἀεμύτων, ἀλλ' ἐν τῇ κοινωνίᾳ τῆς φύσεως· τὸ διακε-
κρυμένον ἐνοῦντες τοῦ ἰδιόζοντος· « Διακρίνεται γὰρ
ἀδιακρίτως, καὶ συνάπτεται διηρημένως· ἐν γὰρ ἐν
τρισὶν ἡ θεότης, καὶ τὰ τρία ἐν· τὰ ἐν οἷς ἡ θεότης,
ἡ τὸ γε ἀκριβέστερον εἰπεῖν, ἢ ἡ θεότης. » Καθὰ
μεμυσταγώγηκεν ἡμᾶς τῶν θεολόγων ὁ κρείττετος.

Θεὸν οὖν τὸν Πατέρα σέβομεν, ἐξ οὗ τὰ πάντα ἐκ
μῆ ὄντων παρήκται· πρὸς ὑπάρχον· Θεὸν τὸν Υἱὸν
δοξάζομεν, δι' οὗ τὰ πάντα γεγέννηται, καὶ πρὸς οὐ-
σιώδη διαμονὴν διασώζεται· Θεὸν τὸ Πνεῦμα τὸ
ἅγιον προσκυνοῦμεν, ἐν ᾧ τὰ τρία σέβοντες, οὐκ εἰς
τρεῖς θεοὺς τὴν μίαν διστάντες θεότητα, ἵν' ἐκκλι-
νωμεν τῆς τριθείας, μᾶλλον δὲ πολυθείας, τὸ ἀθεώ-
τατον· καὶ τέλειον τούτων ἕκαστον ἐπιστάμεθα· οὐ
ναρ ἐκ τριῶν ἀτελῶν ἐν τι ὁμολογοῦμεν τέλειον· ἀλλ'
ἐκ τριῶν τελείων, ἐν ὑπερτελὲς καὶ προτέλειον, ὡς
ἡ τῶν θεομυστῶν Πατέρων εἰσηγείται θεολογία.
Οὕτε οὖν τὰς ὑποστάσεις ὡς φύσεις ἐκφύλους καὶ
διαφόρους, ἀνίστησιν τε καὶ ἀνωμαλότησι τέμνοντες
προχειρίζομεθα, ἀλλὰ διαιρούμεν τῷ λόγῳ τῶν ἰδιο-
τήτων, πρὸς τὴν ἐνάδα τῆς οὐσίας συνάπτοντες, τὸ
ὑπερβάλλον ἐν τούτοις ἢ μειονεκτούμενον ἀποπε-
πόμενοι. Τὸ γὰρ μείζον ἢ ἑλάττω ὥσπερ ἐν τῇ
οὐσίᾳ θεωρῆσαι οὐκ ἐνόν, οὐδὲ ἐν τῇ Τριάδι κατὰ
τὴν οὐσίαν ἢ τὴν θεότητα, ἵνα τὴν Ἀρειανικὴν λύσ-
σαν, ἐξ ἧς καὶ πρὸς ἣν ἡμῖν ὁ νῦν πόλεμος, κατα-
σβέσωμεν· οὕτε μὴν εἰς μίαν ὑπόστασιν συγχέοντες
ἢ συναλείφοντες, ἀλλὰ προσώποι· ὕψιστοι καὶ
πράγμασι καὶ ὀνόμασι τὸ διηρημένον συνημμένως
κατὰ τὴν οὐσίαν εἰσφέροντες, ἵνα τὴν Σαβελλιανὴν
μυθίαν ἐξαμαυρώσωμεν· τὰ ἀντίθετα κακὰ καὶ

A quibus distinguuntur, proprietates, con- desituras
nunquam vel mobilitatem passuras : Patri quidem,
innativitatem et eorum qui ex ipso sunt causalita-
tem : Filio nativitatem : Spiritui processionem : et
ex Patre tanquam causa, tum genitum tum proce-
dentem credentes exsp. enduisse, utrumque ut lumen
de lumine ; nam, supermundiale, tripliciter radians
ac triplex solare lumen. Unitatem autem substan-
tiæ naturæque adorantes, in unam supersubstan-
tialē superquēnaturalē sublimitatē congestam,
eademque indivisa et inseparabili gloria potentiaque
fruentem : in qua idem consilium, unica voluntas,
vis et operatio unica agnoscitur : quæque ut om-
nium regina et universalis domina, ab omni visibili
invisibilique natura, ut pari honore thronoque digna
adoratur et col u honoratur. Unam, inquam, in
tribus spectamus deitatem, eadē substantia uni-
tam ; tres vero personas in una deitate, quæ inha-
rentium singulis proprietatum diversitate sine di-
visione distinguuntur. Neque Filium ab ingēniti
Patris substantia alienantes propter generationem ;
neque Spiritum a Patre Filioque propter proces-
sionem : neque confusionem admittentes propter
unitatem indivisibilitatemque naturæ, sed in com-
munionē naturæ, id quod in unoquoque distinctum
est, conjungimus. « Distinguitur enim in distincte,
et conjungitur distincte. Una enim in tribus est
deitas, et tres sunt unum, id nempe in quo est
deitas ; vel ut accuratius dicam, quæ sunt deitas. »
C Ita enim nos optimus theologorum edocuit (43).

Deum itaque Patrem colimus, a quo omnia ex
nihilō ad existendum producta sunt. Deum Filium
glorificamus, per quem omnia facta sunt, et eorum
substantialis stabilitas conservatur. Deum item
Spiritum sanctum veneramus. Et dum tres vene-
ramur, non in tres deos deitatem discernimus ; ut
tritheismum videlicet, seu potius 168 polythei-
smum, quæ res irreligiosissima foret, vitemus.
Atque unumquemque ex his perfectum esse scimus.
Sed ex tribus perfectis unum superperfectum et
præperfectum fit, ut theomysticorum Patrum theo-
logia docet (44). Neque ergo hypostases, quasi es-
sent naturæ extraneæ differentesque, inæqualitate
et dissimilitudine dividentes sistimus, sed ratione
D proprietatum distinguimus, in unitate substantiæ
copulamus, nihil in his majus minusve esse cre-
dentes. Nam majus aut minus sicut in substantia
videre non licet, ita ne in Trinitate quidem quod
attinet ad substantiam seu divinitatem ; quod dici-
mus ut Arianam vesaniam, ex qua et contra quam
nobis bellum est, extinguamus. Neque in unam hy-
postasim confundimus aut commiscemus, sed per-
sonis subsistentibus, rebusque ac nominibus, dis-
tinctionem in substantia copulatam affirmamus, ut
Sabellianum errorem deleamus. Utrumque scilicet

(43) Intellige Nazianzenum, quo nemo subtilius
simulque copiosius multis in sermonibus de Trini-
tate disserit. Item orat. 33, n. 16, SS. Trinitatis
personas dicit ἀριθμῷ διακρίστας, καὶ οὐ διακρίστας

θεότητι· numero distinctas, divinitate non item.

• (44) Ὑπερτέλης et προτέλειος apud divum Diony-
sium Areop. *De div. nom.* II, 10, cum sancti Maximi
Scholii.

impium est, tam oppositum quam concurrens. Atque, ut uno verbo dicamus, conjungimus religiose distinguentes, et distinguimus Deo digna ratione copulantes. Idecirco distinctum hypostasibus, communione naturæ adunamus : quod autem substantia ac deitate unum est, in personis distinctum spectamus : utrobique magnum et augustissimum ac sublime theosophiæ nostræ mysterium incolumiter ac religiose retinentes. Sic adoratores sanctissimæ et supersubstantialis Trinitatis et spiritu et veritate cum simus, ipsam colimus cum sanctitate et rectitudine fidei, cumque pura et inculpabili sententia cunctis diebus vitæ nostræ.

19. Ita in hac præcisa exactaque theologiæ ratione fundati ac stabili, consequenter etiam constitumur unum de consubstantiali sublimissimæ Trinitate Dominum nostrum Jesum Christum, Dei Filium, Deum nostrum, paternæ gloriæ splendorem, lumen de lumine, simillimam Patri imaginem, hypostaseos ejus characterem, incarnatum in terram venisse, factumque hominem, œconomix illud pro nobis opus peregissee. Namque ineffabili, ob suorum viscerum misericordiam clementiamque, erga homines amore commotus, non tulit naturam nostram perpetuo sævi tyranni servitio addictam videre : sed Patris beneplacito, et sanctissimi vivificique Spiritus opera, quin a paterna gloria discederet, neque suum Deo dignum honorem ullatenus deminueret, ad voluntariam exinanitionem semet demisit : et incarnatus de Spiritu sancto, et de sanctissima gloriosa vereque Deipara semper Virgine Maria, cujus et anima et caro antea purgata fuerat a Spiritu; atque homo quod ad omnia cætera, excepto peccato, apparens, mortali hac tangibili et circumscripta natura indutus, atque unus idemque ex ambobus effectus, nempe ex deitate et humanitate; perfectus simul usquequaque et immutabilis manens in deitate, perfectusque similiter et inconvertibilis in humanitate : cum ea nobiscum diversans, Adam transgressionem innocentia sua corripuit; peccati autem corruptelam, voluntaria carnis passione, et vivifica morte, ac Deo digna resurrectione destruens, immortalitatem nobis largitus est. Tertia quippe die revixit, morti manibus detrahens, factusque est primogenitus mortuorum; viamque ad immortalitatem humanæ naturæ muniens, invisibilem hostem de sua adversus nos dominatione depulit; cuncta illa tum faciens tum etiam patiens quæ in sacris Evangeliiis scripta a nobis creduntur. Qua opera et antiquum Adamum reformavit, et nostram renovavit naturam, 169 et primigeniam illam felicitatem reduxit. In cælum Jemum assumptus, in pari apud Patrem throno primitias massæ nostræ collocavit. Sic enim nos, ut compendiose dicamus, magnum et venerandum divinæ œconomix confidentes asserimus peractum esse mysterium.

Α συνδρομα την ἀσέθειαν, καὶ συλλαβόντα εἰπεῖν, συν-
ἀπτομεν διαιρούντες εὐσεβῶς, καὶ διαιρούμεν συν-
ἀπτοντες θεοπρεπῶς· ταύτῃ τοι τὸ μὲν διηρημένον
ταῖς ὑποστάσεσι, τῇ κοινωνίᾳ ἐνοῦμεν τῆς φύσεως·
τὸ δὲ ἡνωμένον τῇ οὐσίᾳ καὶ θεότητι, τῇ διαφορᾷ
γνωρίζομεν τῶν ὑποστάσεων, κατ' ἄμφω περὶ τῇ
μέγᾳ καὶ θεοτάτῳ καὶ ὑπεράτῳ τῆς καθ' ἡμᾶς
θεοσοφίας μυστήριον, εὐσεβοῦντάς τε καὶ ὑγια-
νοντάς· οὕτω προσκυνηταὶ τῆς παναγίας καὶ ὑπερ-
ουσίου Τριάδος ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ ὑπέρ-
χοντες, λατρεύομεν αὐτῇ ἐν οὐσιότητι καὶ δικαιοσύνῃ
πίστεως, ἐν καθαρᾷ καὶ ἀμωμῇ τῇ δόξῃ πάσας τὰς
ἡμέρας τῆς ζωῆς ἡμῶν.

Β. Οὕτω δὲ περὶ τὴν συντεταγμένην ταύτην καὶ
ἀπείρητον ἐρηγισμένον καὶ ἡρρατισμένον θεολογίαν,
ἐπομένως ὁμολογοῦμεν καὶ τὸν ἕνα τῆς ὁμοουσίου
καὶ ὑπερθέου Τριάδος, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν
Χριστόν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸν ἡμῶν, τὸ τῆς
πατρικῆς δόξης ἀπαύγασμα, τὸ ἐκ τοῦ φωτὸς φῶς,
τὴν ἀπαρίλλακτον τοῦ Πατρὸς εἰκόνα, τὴν χαρα-
κτῆρα τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, ἐν σαρκὶ ἐληλυθέναι
ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν γε-
νότα καθ' ἡμᾶς ἐπιτελέσαι· ἀφράστῳ γὰρ αὐτῷ διὰ
σπλάγχνα ἐλέους καὶ οἰκτιρμῶν φιλανθρωπίᾳ κινού-
μενος, οὐκ ἔφερε μέχρι τέλους τὴν ἡμετέραν φύσιν
τῷ πικρῷ τυράννῳ δουλουμένην φοροῦν· ἀλλ' εὐδο-
κούντος τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ παναγίου καὶ ζωα-
ρχικοῦ συνεργούντος Πνεύματος, τῆς πατρικῆς δόξης
μηδამῶς ἀπολείπόμενος, οὐδὲ τῶν οἰκείων καὶ θεο-
πρεπῶν ἀξιομάτων κατὰ τι γοῦν ἐλαττούμενος,

Γ. καθόχεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν ἐκούσιον. Καὶ σαρκω-
θεὶς ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ ἐκ τῆς παναγίας Ἐ-
δύου καὶ ἀληθῶς Θεοτόκου Ἀειπαρθένου Μαρίας,
καὶ ψυχὴν καὶ σάρκα προκαταρθείσης τῷ Πνεύματι
καὶ ἀνθρώπου κατὰ πάντα χωρὶς ἁμαρτίας πεποιη-
τὴν ὀνητὴν ταύτην δὴ καὶ φθορτὴν, ἀπτήν τε καὶ
περιγραπτὴν φύσιν περιβαλλόμενος, εἰς τε ἐξ ἁμ-
φοῖν προελθὼν ὁ αὐτὸς, ἐκ τε θεότητος καὶ ἀνθρω-
πότητος· καὶ τέλειος κατὰ πάντα καὶ ἀναλλοίωτος
μεμνηκῶς θεότητι, καὶ τέλειος ὡσαύτως καὶ ἀτρε-
πτος ἀνθρωπότητι· καθ' ἣν ἡμῖν συμπολιτευόμενος,
τὴν μὲν ἐξ Ἀδάμ παράβασιν, διὰ τῆς ἑαυτοῦ ἀνα-
μωρτίσας ἐξιδάσκατο· τὴν δὲ ἐκ τῆς ἁμαρτίας φύσιν,
πάθει σαρκὸς ἐκούσιον, καὶ θανάτῳ ζωοποιῶ, καὶ

Δ ἀναστήσει θεοπρεπεῖ καθελὼν, τὴν ἀφθαρσίαν ἡμῖν
ἐχαρίσατο· ἀνεβίω γὰρ τριήμερος σκυλεύσας τὸν
θάνατον, καὶ πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν ἐγένετο,
ὁδοποιήσας τε τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει· τὴν εἰς ἀφθαρ-
σίαν ὁδὸν, ἐξέλιπε τὸν ἀόρατον ἐχθρὸν τῆς καθ' ἡμῶν
δυναστείας· πάντα δράσας καὶ παθὼν, ὅσα ἐν ταῖς
ἱεροῖς Εὐαγγελίοις κηρύσσεται καὶ παρ' ἡμῶν πι-
στεύεται· δι' ὧν τὸν τε παλαιὸν Ἀδὰμ ἀνεπλάσατο,
καὶ τὴν ἡμετέραν ἐκαινούργησε φύσιν, καὶ εἰς τὸ ἐν
ἀρχαῖς τῆς εὐμοιρίας ἐπανεκόμισε, καὶ ἀναληφθεὶς
εἰς οὐρανούς, συμπάρεδρον τῷ θρόνῳ τῷ πατρικῷ
τὴν ἀπαρχὴν τοῦ καθ' ἡμᾶς φουράματος ἐποίησατο·
οὕτω γὰρ, ὡς συνοπτικώτερον εἰπεῖν, τὸ μέγα καὶ
σεῖστρον τῆς θείας οἰκονομίας ὁμολογούντες γε-
γενῆσθαι, προσεύχομεν μυστήριον.

κ'. Εἰ δὲ χρὴ καὶ διεξοδικώτερον πως περὶ τοῦτου διὰ τοὺς ἐπιθυμούντας, καὶ τινὰς καὶνοτομίας νῦν κατὰ τῆς συντηρίου τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐπινοοῦντας ἐνσωματώσεως διαλαθεῖν, καὶ αὖτις ἐροῦμεν· ὅτι φύσει ὑπάρχων Θεὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Υἱὸς καὶ Λόγος, ὁ πρὸ αἰώνων ἐξ αὐτοῦ ἀφράστως καὶ ἀχρόνως γεννηθεὶς, οὐκ ἀποδαλὼν τὸ εἶναι ὃ ἦν, φύσει Θεός, ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς φύσιν ἀνθρωπίνην ἀνέλαβε, καὶ σαρκὸς καὶ αἵματος παραπλησίως ἡμῖν κεκοινωνήκεν. Ὁ Λόγος γὰρ σὰρξ ἐγένετο καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, οὐχ ἀπλῶς σὰρκα ἀνεληλυθώς, ἀλλὰ ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοεῖ ἐψυχωμένην· ὁ αὐτὸς εἰς Υἱὸς καὶ μετὰ τὴν σάρκασιν ὑπάρχων ὁμοούσιος μὲν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, ὁμοούσιος δὲ καὶ ἡμῖν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, φυλάσσων καὶ διασώζων ἐν ἑκατέρᾳ τῶν συνδραμούσων ἐν τῇ αὐτῇ καὶ μιᾷ ὑποστάσει φύσεων, καὶ τῇ ἐνώσει, ἀπαρτρεπτοῦ καὶ ἀμεταβλήτους καὶ ἀσπυγγοῦς τὰς ἐνούσας αὐταῖς φυσικὰς ἐν ποιότητι διαφοράς. Τοῦτο γὰρ ἡ καινὴ καὶ παράδοξος μίξις τῆς κενωθείσης θεότητος, καὶ τῆς προσληφθείσης ἀνθρωπότητος, ἐξ ὧν ἡ καθ' ὑπόστασιν ἑνωσις ἡμῖν ἀποτελεσθεῖσα γνωρίζεται· τίκεται γὰρ Θεὸς μετὰ τοῦ προσλήμματος, τὸ παράδοξόν τε· ὅλος γὰρ ὢν Θεός ὁ Λόγος, ὅλῳ ἀνθρώπῳ ἦν, εἰς μίαν σύνθετον κατὰ ταυτὸν συνελθὼν ὑπόστασιν· διὰ τοῦτο καὶ ἡ τεκούσα, κυρίως καὶ ἀληθῶς Θεοτόκος πρὸς ἡμῶν ὁμολογεῖται· ὁ γὰρ ἀμήτωρ ἐκ Πατρὸς ἀνάρχως γεννηθεὶς τὴν πρότερον, ἀπάτωρ ἐξ αὐτῆς προήλθε τὸ δεύτερον· οὐ τῆς θεότητος αὐτοῦ ἐντεῦθεν εἰς τὸ εἶναι ἀρχὴν λαβούσης, ἀλλὰ μείνας ὅπερ ἦν, ὃ οὐκ ἦν προσεληλυθώς· ὡκειύσατο· καὶ γέγονε μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἑκατέρᾳ κεκοινωνηκώς τῶν ἑτεροφύων οὐσιῶν, θεότητός τε, φημί, καὶ ἀνθρωπότητος, τῷ μοναδικῷ τοῦ προσώπου συναπτόμενος· καὶ γὰρ αἱ εἰς ἐν συνδραμούσαι φύσεις τὸν ἕνα Χριστὸν καὶ Υἱὸν καὶ Κύριον ἀπετέλεσαν. Εἰς γὰρ ἐξ ἀμφοῖν προσελθὼν νοεῖται Χριστός, κατὰ τε τὸ νοούμενον καὶ τὸ φαινόμενον· τέλειος ὥσπερ καὶ ἀναλλοίωτος μεμενηκώς θεότητι, οὕτω καὶ τέλειος καὶ ἀτρεπτος χρηματίζας κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα· ἀπαθὴς μὲν ὁ αὐτὸς κατὰ τὴν θεότητα, ὅτι καὶ ἀνώμαλος, καθ' ἣν ὑπερφύως ἑτεροτύργει τὰ θαύματα, ἀφθαρτός τε ὡσαύτως, ἀπερίγραπτός τε καὶ ἀθάνατος· παθητός δὲ κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα· σεσωμάτωται γὰρ, καθ' ἣν φυσικῶς τὰ πάθη διέφερε· καὶ θνητός ὁ αὐτός, γραπτός τε καὶ περιγράφτος, καθ' ὃ πέφηνεν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ ἀνθρώπος· οἰκαιοῦται δὲ τὰ τοῦ ἰδίου ναοῦ πάθη ὁ Λόγος, σταυρὸν τε καὶ θάνατον καὶ τὰλλα ὅσα οἰκονομικῶς δι' ἡμᾶς παθεῖν κατέβητε· τῷ γὰρ αἵματι αὐτοῦ τῷ τιμῇ ἐξηγοράσθημεν οἱ πεπραμένοι τῇ ἀμαρτίᾳ, δι' οὗ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ ἔλυσεν τὴν ἐχθρὰν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, ἀποκαταλλάξας τὰ ἐπουράνια τοῖς ἐπιγείοις, καὶ μίαν ἐκκλησίαν καὶ πανήγυριν ἁγγέλων καὶ ἀνθρώπων ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς καταστησάμενος. Εἰς τοιγαροῦν ἐστὶ τὸ συναμφοτέρων· καίτοι πάστων οὕτων εἰς ἑῶν φύσιν, αὐτὸς λέγεται παθεῖν ὡπερ

PATROL. GR. C.

20. Quod si etiam paulo copiosius hac super re disserendum est, propter suborientes adversarios, qui novitates quasdam contra salutarem Dei Verbi incarnationem excogitant, sic denuo sermonem instituimus: Deus suapte natura cum esset unigenitus Dei Patris Filius et Verbum, ille ante sæcula ex ipso ineffabiliter et intemporaliter natus, non abstracta quam naturaliter habebat divinitate, extremis sæculi temporibus, naturam humanam suscepit, et carnem ac sanguinem æque ac nos participavit. Nam *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis*, non carnem tantummodo assumens, verum etiam anima rationali intellectualique animatam. Idem unicus Filius post incarnationem etiam existens, consubstantialis quidem Deo Patri secundum deitatem, sed nobis quoque consubstantialis secundum humanitatem; retinens conservansque in utraque concurrentium ad eandem unamque personam naturarum, post factam etiam unionem, inconvertibiles et immutabiles atque inconfusas, quæ utrique inhaerent naturales qualitatum differentias. In hoc enim versatur nova et admiranda mistio exinanitæ deitatis et assumptæ humanitatis; unde ea quæ peracta est in persona unitas a nobis cognoscitur. Paritur enim (mirabile dictu!) post assumptam humanitatem Deus. Integer enim Deus integro homini copulatur, in unam compositam conveniens personam atque subjectum: quo fit ut eam quæ peperit proprie vereque nos Deiparam consteamur. Nam qui sine matre et sine initio genitus antea fuerat, secundam ex illa sine patre nativitatem sortitus est; non quod deitas ejus hinc initium existendi sumpserit, sed manens in eo quod erat, quod non erat assumens, proprium sibi fecit, factusque est mediator Dei et hominum, utramque participans diversam naturam, deitatem, inquam, et humanitatem, quas unitate personæ copulavit: nam duæ simul concurrentes naturæ unum effecerunt Christum et Filium ac Dominum: unus quippe ex duobus procedere intelligitur Christus, prout mente concipitur et visu cernitur: atque ut perfectus et immutabilis permanens in deitate, ita perfectus et inconvertibilis existens in humanitate: Impassibilis idem deitate, utpote etiam incorporeus, cujus vi supernaturali miracula patrabat; simulque incorruptibilis, incircumscriptus et immortalis; passibilis autem humanitate, utpote corporeus, secundum quam naturaliter cruciatus pertulit: idem mortalis, figuratus et circumscriptus, quatenus apparuerat de Davidis stirpe homo. Proprias vero sibi facit templi sui passiones Verbum, crucemque et mortem, et alia hujusmodi quæ propter nos dispensative pati dignatum est. Nam sanguine ejus pretioso empti sumus, qui peccato eramus divenditi, ab eoque media niaceria, inimicitia scilicet, in carne propria dissoluta fuit, quia reconciliavit cœlestia terrestribus, unamque Ecclesiam ac cœlum angelorum et hominum in cœlo terraque constituit. Unus ergo est

ex utroque consistens (Christus). Et quanquam nihil passum est Verbum in propria natura, idem tamen pro nobis passum dicitur, non deitate sed terrena natura (45). Nam proprium ipsi est, quod passionem **170** pertulit corpus. Sic omni in re, divinæ simul naturæ dignitatem, et humanæ paupertatis humilitatem testans; ne incarnatio ejus videretur phanastica. Atque ut Deus mansit humanitati sociatus, ita in deitatis dignitate nihilo et homo Emmanuel.

21. Quandoquidem itaque intra justos rectæ fidei terminos ita consistimus, sic dogmata nostra tenemus. Nam dualitatem concurrentium in Christo substantiarum, cum suis idiomatibus (utraq; enim perfecta et indeficiens substantia est), prædicamus. Ille autem, qui hinc ad unitatem personæ, propter hypostaticam unionem, substantialiter sit concursus æque a nobis proclamatur. Non secamus neque dividimus in duos filios unum Dominum Jesum Christum, nempe seorsum in hominem, et seorsum in Deum, ac veluti in partes; idque ut furiosam stultamque hominicolæ Nestorii divisionem excludamus. Neque rursus confundimus aut alteramus, tanquam ad unicam naturam trahentes, unicæ personæ unitatem, sed impermistis servamus ambabus naturis inherentes differentias, ut stulti Eutychetis synæresim destruiamus, necnon etiam Severianorum qui merito Acephali (46) dicti sunt. Namque et hi male uniunt, et Nestorius impie dividit, ita ut æque peccaverint circa incarnationis rationem Eutyches et Nestorius, ac circa divinitatis doctrinam Sabellius et Arius.

22. Cum ergo duas constitemur perfectas in Christo naturas, tum ipsas per se, tum etiam quod attinet ad physicas earundem qualitates, confiteri consequenter oportebit inherentes etiam utrique naturæ voluntates et operationes. Necesse enim est, quia duæ creduntur substantiæ, duplices pariter illarum prædicare qualitates. Aliter certe accurata illarum perfectio incolumis esse non poterit. Nam sunt in naturis characteristicæ, neque est invenire naturam voluntate aut operatione carentem. Sicut ergo, quatenus Deus, volebat et operabatur, ita etiam, quatenus homo, volebat æque et operabatur, tum in patrandis miraculis, tum in aliis assumptæ humanitatis officiis. Haud tamen hæc invicem contraria erant; cedebant enim et subiciebantur assumpti, ea quæ erant assumpti: prorsus ut nihil fieri contrarium repugnansque ex unitis naturis, quanquam diversis, conspiceretur. Hoc inde probatur, quod quorum naturæ diversæ sunt, eorum ratio quoque differt; id quod in heterogeneis rebus apparet. Necesse est itaque, ut substantiales voluntatis operationisque qualitates differant inter se. Namque ex his

ἡμῶν, οὐ θεότρετι, ἀλλὰ τῇ χυτῇ φύσει· ἴδιον γὰρ αὐτοῦ τὸ πεπονθὸς σῶμα· διὰ πάντων τὸ τῆς θείας φύσεως ἀξίωμα, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης πτωχείας τὸ ταπεινὸν πιστούμενος, ἵνα μὴ φαντασία ἡ οἰκονομία νομισθῇ· καὶ μεμένηκε καθάπερ Θεὸς ἐν ἀνθρωπότητι, οὕτως καὶ ἐν θεότητος ὀξυώματι· ἀνθρώπος οὐδὲν ἥττον ἐστίν· ἀμφω δὲ ὅν ἐστὶ ἐμοῦ Θεὸς καὶ ἀνθρώπος ὁ Ἐμμανουήλ.

tamen minus homo est. Ambo itaque unus Deus

κα'. Ἐπεὶ οὖν οὕτως ἐν ὅροις τῆς εὐσεβείας ἰστάμεθα, οὕτως περὶ τούτων δοξάζομεν· τὴν μὲν διπλόην τῶν ἐπ' αὐτῷ συνελθουσῶν οὐσιῶν, μετὰ τῶν ἰδιωμάτων (τελεία γὰρ καὶ ἀνελλιπής τούτων ἑκατέρω) κηρύττομεν· τὴν δὲ ἐκ τούτων εἰς ἐνότητα προσώπου τῇ καθ' ὑπόστασιν ἐνώσει οὐσιωδῶς γεγενημένην συνδρομὴν ὡσαύτως ἐξαγγέλλομεν. Οὐ τέμνομεν, οὐ διαιροῦμεν εἰς δύο ἀ οὐδὲν τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, εἰς ἀνθρώπον ἰδικῶς καὶ εἰς Θεὸν ἰδικῶς καὶ ἀνὰ μέρος, ἵνα τὴν τοῦ φρενοβλαβούς καὶ ἀνθρωπολάρου Νεστορίου ματαιὰν διαίρεσιν καθέλωμεν· οὔτε μὴν συγγένωμεν ἢ ἀλλοιοῦμεν εἰς ταυτὴν μιᾶς φύσεως ἄγοντες, τὴν τοῦ ἐνδὸς προσώπου μονότητα, ἀλλ' ἀσυγχύτους καὶ ἀσυμφύρτους φυλάσσομεν τὰς ἐν ἑκατέρῃ φύσει προσούσας διαφοράς· ἵνα τὴν τοῦ ματαιόφρονος Εὐτυχίου συναίρεσιν συγκαταβάλωμεν, ἅμα τοῖς περὶ Σευήρον καλῶς ὀνομασθεῖσιν Ἀεφάλοις· καὶ οὗτοι γὰρ συναίρουσι κακῶς, κακείνους διαίρει ἀσεβῶς· ὥστε ταυτὸν πέπονθε περὶ τὴν οἰκονομίαν Εὐτυχὴς πρὸς Νεστόριον, ὅπερ περὶ τὴν θεολογίαν Σαβέλλιος πρὸς τὸν Ἀρείον.

κβ'. Τῶν τοίνυν κατὰ Χριστόν δύο φύσεων τελείων ὁμολογουμένων ὑπάρξει τε καὶ ταῖς κατ' αὐτὰς φυσικαῖς ποιότησι, συνομολογεῖν ἀκολουθῶν· δεήσει, καὶ τὰ καθ' ἑκατέραν φύσιν ἐνυπάρχοντα φυσικὰ θελήματα καὶ τὰς ἐνεργείας· ἀνάγκη γὰρ διπλῶν πιστευομένων τῶν οὐσιῶν, διπλὰ καὶ ταῦτα συγκηρύττειν· οὐδὲ γὰρ πως ἐτέρως τὸ ἐν τελειότητι ἀχραινέει· ἐν ταύταις περιπαλεῖται· ἐπεὶ περ χαρκτηριστικὰ ταῦτα τῶν φύσεων, καὶ οὐκ ἐστὶν ἐξευρεῖν φύσιν ἀνεθλήτων ἢ ἀνενέργητων. Ὅπερ οὖν καθ' ὁ Θεὸς, ἤθελε τε καὶ ἐνέργει, οὕτως καὶ καθ' ὁ ἀνθρώπος, ἤθελε τε καὶ ἐνέργει, ἐπὶ τε τῶν θεοσημειῶν, ἐπὶ τε τῶν ἐτέρων τῆς οἰκονομίας πραγμάτων· οὐχ ὑπεναντία δὲ ταῦτα ἀλλήλοις ἐκέκτετο, ὑπέκειν γὰρ καὶ ὑπετάττετο τοῖς τοῦ προσελήφτος τὰ τοῦ προσλήμματος. Ὅπερ οὖν οὐδὲν αὐτῷ πρὸς ἐναντίωσιν καὶ ἀντίθεσιν ἐκ τῶν συνελθουσῶν φύσεων, καίτοι ἐναντίων οὐσῶν, θεωρεῖται· τεκμήριον δὲ, καὶ γὰρ ὡς αἱ οὐσαι ἐξηλλαγμέναι, καὶ ὁ τοῦ πῶς εἶναι λόγος διάφορος, ὁ δὲ ἐπὶ τῶν ἐτεροφυῶν διαφαίνεται, ἀνάγκη καὶ τὰς κατὰ θέλησιν καὶ ἐνέργειαν οὐσιωδῶς ποιότητος ἐτεροῦς ἔχειν· δι' αὐτῶν γὰρ καὶ τὴν τῶν φύσεων ἐπιστήμην

Christo in carne passo.

(46) Vi enim hic ludere in vocabulo Nicephorus quasi dicat sine cerebro, quanquam alia fuit hujus appellationis causa.

(45) Atque si respicias ad editum a nobis Leon-
tium adv. Nest. Script. vet., t. IX, p. 424, videbitur
dicendum potius *Christus passus in carne*, quam
Verbum, etc. Certe Petrus I Epist. iv, 1, dicit :

μεταχειριζόμεθα · ἐπεὶ περ καὶ ὧν αἱ ἐνέργειαι αἱ αὐταί, καὶ αἱ φύσεις ὁμοίται· οὕτως οὖν καὶ ὁ τῆς κατὰ Χριστὸν θεανδρικῆς ἐνεργείας καθ' ὃν ἐν ἡμῖν ἐπολιτεύσατο, ἀνακαθαρθήσεται τρόπος, περιφρασιχῶς ἥδη νοούμενος, τῇ καταλλήλῳ κλήσει τῆς θαύδος τῶν φύσεων, τὸ διττὸν ἐρμηνεύων τῆς ἐνεργείας. Ὁ γὰρ τῆς ἐνώσεως τρόπος τὸν τῆς διαφορᾶς λόγον ἐν ἑαυτῷ ἔχει σωζόμενον · ταύτη γὰρ ἂν δοῖται τις καὶ ἐνεργεῖν ἑκατέραν μορφήν μετὰ τῆς θατέρου κοινωνίας · οὐ τοίνυν μίαν θέλῃσιν καὶ ἐνεργεῖαν ἐπὶ τῆς θείας οἰκονομίας κηρύττομεν, ἀποστεροῦντες τὰ θατέρω τῶν οὐσιῶν προσπεφυκῶτα · εἰ μὴ μέλλοιμεν καὶ τὴν φύσιν αὐτὴν τέλει ἀποσχευάζεσθαι, ὡς ἂν μὴ τὰ τοῦ ἀνοήτου καὶ ἐμμανοῦς Ἀπολιναρίου νοσήσωμεν · συγκαθαιρήσωμεν δὲ αὐτῷ καὶ τὴν ἀμύλῃ Σέργιον καὶ Πύρρον περὶ τὴν τοῦ ὁρθοῦ Λόγου ἀνεργήγτον καὶ ἀνεθέλητον ὀφθεῖσαν συμμορίαν. Κατὰ ταῦτα ἡμῖν τὸ τῆς σεπτῆς καὶ σωτηρίου οἰκονομίας δοξάζεται μυστήριον, ὃ καὶ νοούμενον κατὰ τὸν εἰρηκῶτα θεοφόρον, ἀρρήτον μένει, καὶ λεγόμενον ἄγνωστον. Δι' αὐτῆς τοίνυν ἐπισκεφθέντες, σεσῶσθαι ὁμολογοῦμεν · καὶ μετὰ πάντων τῶν ἐν ἡμῖν ἱερῶν σεβασμάτων, καὶ τὰ ταύτης ἄγια καὶ σεβάσματα σύμβολα καὶ γνωρίσματα τιμῶμεν καὶ κατὰ παζόμεθα, δι' ὧν ἡμῖν καθ' ὁμοιότητα τῆς εὐαγγελικῆς ἱστορίας καὶ ἀνιστόρηται καὶ σημαίνεται, εἰ γέεις μνήμην ἡμᾶς τῆς πεπραγματουμένης τῷ Σωτῆρι ὑπὲρ ἡμῶν συγκαταβάσεως διανίστηται, καθάπερ ἀνωθέν τε καὶ ἐξ ἀρχῆς, παῖδες παρὰ πατέρων διαδεχόμενοι, εὐσεβῶς παρειλήφαμεν.

κγ'. Ταῦτα περιέποντες, τὸ κατὰ τιμὴν σεβας νέμομεν · οὐ μὴν τὴν γε κατὰ λατρείαν προσκύνῃσιν προσφέρομεν, ἀπαγε, ἣ μόνω πρέπει τῷ πάντων κατεξουσιάζοντι Θεῷ · πάντες γὰρ, ὅσοι διδασκτοὶ Θεοῦ ἐν πνεύματι, ἴσασι τὸ ἐν σεβάσματι διάφορον, καὶ ὁποῖαν δεῖ καὶ τῷ Χριστῷ καὶ Θεῷ ἡμῶν τὴν προσκύνῃσιν ἀποδίδοναι, καὶ ταῖς λαίρσις εἰκόσι τὸ προσήκον ἐκνέμειν σεβας, καὶ δι' αὐτῶν ἐπὶ τὸ ἀρχέτυπον τὴν τιμὴν ἀναφέρειν. Πρὸς τοῦτοις τιμῶμεν τὰς σεβασμίας εἰκόνας τῆς παναγίας ἀχράντου δεσποίνης ἡμῶν καὶ ἀληθινῆς προστασίας Ἀειπαρθένου Θεοτόκου, τῆς κατὰ σάρκα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Θεὸν ἀπύρως καὶ ἀφράτως καὶ ὑπερφύως τεκούσης · ὡσαύτως καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, καὶ τῶν ἁλίων ἀπάντων ἁγίων τῶν ἀπ' αἰῶνος αὐτῷ εὐαρεστησάντων · ὧν καὶ τὰς μνήμας εὐσεβοῦντες γεραιοῦμεν, καὶ τὰς πρεσβείας ἐξαίτοῦμεν · ζῶσι γὰρ ἐν Θεῷ, καὶ ἐνεργοῦσιν ἐν αὐτῷ, καὶ τοῖς προστρέχουσι καὶ δεομένοις ἐπικουρεῖν καὶ βοηθεῖν τῇ ἐνοῦσῃ αὐτοῖς παρὰ Θεοῦ δυνάμει καὶ χάριτι δύναν-

A ipsis qualitatibus naturarum quoque scientiam acquirimus : quippe quia quorum eadem operationes sunt, eorundem quoque naturæ sunt pares. Sic ergo modus quoque theandricæ Christi operationis, qua nobiscum versans utebatur, perspicuus fiet, quem per hanc circumlocationem consideravimus : nam mutua duarum naturarum appellatio, duplicitem operationis demonstrat : quia unionis modus differentię modum incolumem in se conservat. Pariter quispiam concedet, utramque formam operari non sine alterutrius participatione. Non ergo unam voluntatem et operationem in divina œconomia prædicamus, quo facto sua utrique convenientia officia eriperemus : si certe perfectam naturam esse astruimus, ne demeritis furiosique morbo laboremus **171** Apollinaris : quicum excommunicabimus Sergii quoque ac Pyrrhi (47), nec operosam nec voluntativam veri Verbi sodalitatē. Ita nos de venerandæ et salutis incarnationis mysterio censemus : quod etiamsi forte intellectum sit, ut ait vir theophorus, manet ineffabile ; enarratum autem, manet adhuc incognitum. Visitati ergo per prædictam incarnationem, salvatos nos confitemur : et cum omnibus quæ apud nos sunt religiosis rebus, veneranda quoque illius symbola et indicia honoramus et amore prosequimur, per quæ non secus atque per evangelicam historiam narratur nobis et repræsentatur et in memoriam revocatur quicquid a Salvatore pro nobis actum fuit ; sicut ab antiquo et a religionis initio filii a patribus traditum pie recipimus.

23. Hæc symbola nos adamantes, religioso quoque honore prosequimur ; haud sane latræ adorationem exhibentes, apage, quæ soli omnium Domino Deo congruit. Omnes enim, quotquot docibiles Dei sunt in spiritu, satis norunt quid in cultu intersit, et qualem oporteat Christo Deo nostro adorationem exhibere, et convenientem simul venerationem sacris imaginibus non denegare, perque has honorem ad archetypum extollere. Præter hæc, venerandas quoque imagines honoramus sanctissimæ et immaculatæ Dominæ nostræ veræque tutelæ semper Virginis Deiparæ, quæ secundum carnem Dominum nostrum Jesum Christum Deum, sine semine ineffabiliter et supernaturaliter peperit ; itemque sanctorum angelorum, aliorumque omnium sanctorum qui omni tempore ei placuerunt : quorum etiam monumenta donis ornamus, et intercessionem ambimus. Vivunt enim in Deo, in ipsoque operantur, et ad se confugientibus atque implorantibus auxiliari opemque ferre per iusitanti sibi a Deo vim gratiamque possunt (48). Age vero

(47) Honorium Romanum inter Monothelitas minime numerari cum Sergio et Pyrrho a Sophronio Hierosol., a Nicolao Constantinop., et a libello synodico, dixi jam in *Spicilegio Rom.* præfatione, t. X, p. 12. Nunc etiam Nicephorus patriarcha, etsi decessores suos, Sergium et Pyrrhum uti Monothe-

litas exsecratur, de Honorio tacet ; quod certe non faceret, nisi illa labe Honorium immunem fuisse iudicaret.

(48) Augustinus de Nebridio, qui ad Deum præcesserat, *Conf.* ix, 3 : « Nec eum arbitror oblivisci mei. » Et contra Faustum lib. xx, 20 : « Populus

confessione hac et fide quidnam, oro, sublimius A vel religiosius sit? Certe non est alia præter hanc fides, vel erit, quam solam apostolicus sermo novit licet vocare. De hac enim ait: *Antequam fides veniret, sub lege custodietamur conclusi, in eam fidem quæ revelanda erat. Quamobrem lex pedagógus noster fuit ad Christum, ut fide justificemur. Omnes enim filii Dei estis per fidem Jesu Christi. Quam sicut anchoram habemus animæ tuam ac firmam, et incedentem usque ad interiora velaminis, quo præcursor pro nobis introivit Christus*⁶¹. Quid ergo his opponent religionis hostes et veritatis accusatores? Nos adoramus, quod scimus; ipsi quod nos adoramus, nesciunt. « Idola adorant Christiani. » O audaciam! o insaniam! quid hac voce scelestius aut irreligiosius? Quanta sit certe sermonis 172 illorum absurditas, cognosci facile potest. Nam quia, abjectis quæ ad Deum pertinent, aiunt Christianos cultum idolis exhibere; et quia is qui idola colit, id quod nihil reapse est colit, nisi scriptum est: Et iis qui natura non sunt dii, servierunt⁶², sermo quidem illorum id concludit, ut, quandoquidem nos viventem verumque Deum adoramus, nihil aliud dicere videantur, nisi Deum nostrum non esse Deum.

σέβας Χριστιανούς, ὁ δὲ εἰδώλους προσκυνῶν, τοῖς μη οὔσι προσκυνεῖ, καὶ ὁ εἰρηται· καὶ ἐδουλεύσαν τοῖς φύσει μη οὔσι θεοῖς· συμπεραίνει ὁ λόγος αὐτοῖς, ἐπειδὴ θεῶ προσκυνούμεν ἡμεῖς ζῶντι καὶ ἀληθινῷ, μηδὲν ἕτερον ὁμολογεῖν αὐτοῖς, ἢ τὸν θεὸν ἡμῶν μὴ εἶναι θεόν.

24. Jam vero adversus hujusmodi Dei hostes, quid aliud ab ipsa veritate dicendum sit, nisi ut cum magno Davide linguæ consonent, Spiritu apud eum loquente utentes? Dixit insipiens in corde suo: *Non est Deus*⁶³. Item: *Inimicus impropertavit Domino*⁶⁴. Et mox: *Populus insipiens irritavit nomen ejus. Deum.* Et erit tempus eorum in sæculum⁶⁵. I. super: *Filii alieni mentiti sunt ei, et inveterati sunt, et clauicaverunt a semitis suis*⁶⁶. Non est illis commutatio, quia non timuerunt Deum⁶⁷. Et obrectaverunt ipsi quoque Deo, dixeruntque: Num poterit Deus? vel comparare valuit libertatem populo suo? servitute et corruptione eripere, et ex tenebrarum potestate relinere, atque in admirabile lumen suum vocare? vel fortem ligare vasaque ejus diripere? aut in altum conscendere, et captivitatem captivare? Hæc veritatis adversarii stultique homines aiunt. *Vir enim insipiens non cognoscet, et stultus non intelliget hæc*⁶⁸. Non enim

ται· ταύτης τοίνυν τῆς ὁμολογίας καὶ πίστεως τί ἂν εἴη ὑψηλότερον ἢ σεβασμιώτερον; Οὐδὲ γὰρ ἔστιν ἑτέρα παρὰ ταύτην πίστις, ἢ ὅλως ἔσται, ἣν δὴ καὶ μόνην ὁ ἀποστολικὸς λόγος οἶδε καλεῖν πίστιν· περὶ ταύτης γὰρ φησὶ· *Πρὸ τοῦ δὲ ἔλθεῖν τὴν πίστιν, ὑπὸ νόμον ἔχρουροῦμεθα, συγκεκλεισμένοι εἰς τὴν μέλλουσαν πίστιν ἀποκαλυφθῆναι*. Ὡστε ὁ νόμος παιδαγωγὸς ἡμῶν γέγονεν εἰς Χριστόν, ἵνα ἐκ πίστεως δικαιωθῶμεν· ἐλλοῦσης δὲ τῆς πίστεως, οὐκέτι ὑπὸ παιδαγωγόν ἔσμεν. Πάντες γὰρ υἱοὶ θεοῦ ἐστε διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἣν ὡς ἀγκυρὰν ἔχομεν τῆς ψυχῆς ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν, καὶ εἰσερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος, ἐπὶ προδέρμεος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθε Χριστός. Τί οὖν πρὸς ταῦτα φέρουσιν, οἱ τῆς εὐσεβείας ἐχθροὶ καὶ τῆς ἀληθείας κατήγοροι; ἡμεῖς γὰρ προσκυνούμεν ὃ ὀψάμεν, αὐτοὶ δὲ ὃ προσκυνούμεν οὐκ οἶδαν. « Εἰδώλους προσκεκυνήκασι Χριστιανοί. » Ὡ τῆς τόλμης! ὦ τῆς μανίας! τί ταύτης τῆς φωνῆς ἀθεώτερον ἢ δυσσεβέστερον; εἰς ὅσον αὐτοῖς ἀτοπίας ὁ λόγος ἐκφέρεται, συνιδεῖν ἔξεστι. Δεῖ γὰρ τὰ τῆς βλασφημίας αὐτῶν ἀνιχνεύοντας, οὕτως συλλογισαμένους ἀποφύνασθαι· ἐπειδὴ ἀθετοῦντες τὰ πρὸς τὸν θεόν, λέγουσιν εἰδώλους ἀναθέσθαι τὸ καὶ πρὸς τοὺς οὕτως θεομαχοῦντας, τί ἕτερον εἰπεῖν ἔστι πρὸς τῆς ἀληθείας αὐτῆς, ἢ τῷ μεγάλῳ Δαβὶδ συμφεγγέσθαι, τῷ ἐν αὐτῷ λαλοῦντι πνεύματι τὰς γλώσσας χρίσαντας; Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι θεός. Ἄλλε καὶ· Ἐχθρὸς ὤρεϊδισε τὸν Κύριον. Καὶ· Λαὸς ἄφρων παρώδυνε τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Καὶ· Οἱ ἐχθροὶ Κυρίου ἐψεύσαντο αὐτόν. Καὶ· Ἔσται ὁ καιρὸς αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ· Υἱοὶ ἀλλότριοι ἐψεύσαντο αὐτόν, καὶ ἐπαλαϊώθησαν καὶ ἐχώλαναν ἀπὸ τῶν τριβῶν αὐτῶν. Οὐκ ἔστιν αὐτοῖς ἀντάλλαγμα, ὅτι οὐκ ἐφοβήθησαν τὸν θεόν. Καὶ· Κατελάλησαν καὶ αὐτοὶ τοῦ θεοῦ καὶ εἶπον· Μη δυνήσεται ὁ θεός; ἢ ἡδυνήθη ἐτοιμάσαι τὴν ἐλευθερίαν τῷ λαῷ αὐτοῦ; θουλείας τε καὶ φοβᾶς ἀπαλλάξαι, καὶ λυτρώσασθαι τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ καλέσαι εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς· ἢ δεῖσαι τὸν ἰσχυρὸν καὶ διαρπάσαι αὐτοῦ τὰ σκεύη, ἢ ἀναθεῖναι εἰς ὕψος καὶ αἰχμαλωτεῦσαι αἰχμαλωσίαν;

⁶⁰ Galat. iii, 23. ⁶¹ Hebr. vi, 19. ⁶² Galat. iv, 8. 13. ⁶³ Psal. xvii, 46. ⁶⁴ Psal. liv, 20. ⁶⁵ Psal. xci, 7.

⁶⁶ Psal. xiii, 4. ⁶⁷ Psal. lxxiii, 18. ⁶⁸ Psal. lxxix, 6.

Christianus memorias martyrum religiosa solemnitate concelebrat, et ad excitandam imitationem, et ut meritis eorum consocietur, atque orationibus adjuvetur. » Et quidem totus hic Augustini locus mihi legatur. Et in sermone de SS. Perpetua et Felicitate (280) de SS. martyribus: « Miramur eos, miserantur nos: gratulamur eis, precantur pro nobis. » Denique de Stephano protomartyre (serm. 319): « Orationes ejus multa impetrant, non tamen omnia. Non cessatum est, oratum est, dedit postea Deus per Stephanum. Sunt verba

orantis Stephani, etc. In ejus nomine faciebat antequam carnem deponeret, in ejusdem nomine facient orationes ejus ut beneficia impetrentur. » Hæc doctor Ecclesie eximius. Frustra igitur maligne nuper, ut audivi, hæreticæ sectæ homo, oranti sanctos catholico in aurem insurrexerat: Quid agis? num sancti te audiunt? Si autem audita carent, manu quoque beneficia carere eos necesse est. — Tentator hic Augustinum, ut arbitror, ignorabat.

Ταῦτα οἱ τῆς ἀληθείας ἀντιθέτοι καὶ ἀνόητοι· Ἄνθρω γὰρ ἄφρων οὐ γινώσκειται, καὶ ἀσύνετος οὐ συνήσκει ταῦτα. Οὐ γὰρ ἠθέλησαν δεῖξασθαι παιδείαν Κυρίου, οὐδὲ τὸ οὗς αὐτῶν εἰς θεία παραβλεῖν λόγια καὶ ἀκοῦσαι, ὡς διὰ φωνῆς προφητῶν ὁ τῶν ὁλῶν διακέκρυγε Θεός· Μὴ οὐκ ἰσχύει ἡ χεὶρ μου τοῦ ρύσασθαι; Ἡ οὐκ ἰσχύω τοῦ ἐξελέσθαι ὑμᾶς· Ἰδοὺ τῇ ἀπειλῇ μου ἐξερημίσω τὴν θάλασσαν, καὶ θήσω ποταμούς ἐρήμους. Καὶ, Ἐγὼ εἰμι ὁ ἐξαλείψων τὰς ἀνομίαι σου καὶ τὰς ἀμαρτίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσομαι. Μακάριον δὲ καὶ μόνον δυνάστην αὐτὸν διὰ τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας σαφῶς ἐκμαθάνομεν· Ἰοὶ δ' ἂν ἡμῖν ὁ λόγος δι' εὐσεβεῶς ὡς περ καὶ βασιλικῆς· Ἐρπῶν ὁδοῦ, καὶ ὀψόμεθά, εἰ δοκᾷ, ὁποῖά ποτ' ἂν εἴη, ἃ τοῖς ἐν νόμῳ ποιμέτι καὶ ἱερῶσιν οὐκ ἐννόμως βιῶντι, διὰ τινος τῶν ἁγίων ἐγκαλεῖ Θεός· φησὶ γὰρ· Οἱ ἱερεῖς οὐκ εἰπών, Ποῦ ἐστὶν ὁ Κύριος· καὶ ἂν ἀντερόμενοι τοῦ νόμου μου οὐκ ἠπίσταντό με· καὶ οἱ ποιμένες ἠσέβουν εἰς ἐμέ· καὶ οἱ προφηταὶ προσεφίτευν τῇ Βαβυλῶνι, καὶ ἐπίσω ἀνωμαλῶς ἐπορεύθησαν. Ἐφ' οἷς καὶ θεῶν κριτήριον διαγραφόμενον ἰδεῖν ἐστι, καὶ αὐτὸν τὸν Θεὸν πρὸς αὐτοὺς κριθετόμενον μονοουχὶ, καὶ ἐμδριβεστάτα περὶ αὐτῶν ἐντελλόμενον. Διέλθετε εἰς νήσους Χετταίη καὶ Ἰδετε, καὶ εἰς Κηδάρ ἀποστεύετε καὶ νοήσατε, καὶ Ἰδετε εἰ γέγονε οὕτοι οὐκ εἰσὶ θεοί· ὁ δὲ λαὸς μου ἡλλόβετο

καί. Τί δὲ ἄρα περὶ τῶν δοκούντων ἐν χάριτι ποιμένων ἀπειλῶν ἐπισκήψαι; ἢ οὐχὶ σαφῶς ἀκουσόμεθα. Διέλθετε εἰς τὰς συναγωγὰς τῶν ἐπισκόπων, λέγοντος, καὶ εἰς τοὺς συλλόγους τῶν ἱερῶν ἀποσταλάτε καὶ Ἰδετε, εἰ ἐντέλονται ἐν τῇ πατρώᾳ πίστει· εἰ μὴ τὴν ἀνωθεν κατιούσαν ὃ γὰρ εἰς αὐτοὺς εὐσεβῆ ὁμολογίαν ἠλλέξαντο, καὶ κατήγοροι αὐτῶν αὐτοί· καὶ εἰ μὴ βούλονται, τοῖς γὰρ πράγμασιν αὐτοῖς συναναγκάζομενοι τε καὶ συνωθούμενοι φανίσονται· οὐδὲ γὰρ τῶν ἐξωθεν κατηγόρων οὐδέ τινων ἐλέγχων δεύονται· καὶ ἀποκριθήσονται καὶ ἐροῦσι· Καὶ ἡλλαξάμεθα τὴν δόξαν ἡμῶν, καὶ οὐκ ἐνεμαίναμεν ἐν τῇ ὁμολογίᾳ ἡμῶν, οὐδὲ τὸ θεῖον καταπεφρίκαμεν θυσιαστήριον, ἐν ᾧ τὰ ἱερὰ καὶ εὐαγγελικὰ λόγια κατ' αὐθένος ἐφέρομεν ἐποχούμενα, ἢ τὰς ἐν αὐτοῖς ἐνταῦθα δεδομένας ἡμῖν συνθήκας τεσσάρων, ἀλλὰ πάντων παραβάται γενόμενοι ἐξέστημεν, καὶ τῆς ὁδοῦ τῆς εὐθείας ἐξακλίναμεν, καὶ ἐσμέν διψυχοί, ἀκατάστατοι ἐν

A passi sunt admittere disciplinam Domini, neque aurem suam divinis oraculis accommodare, et audire quomodo prophetarum voce universalis clamaverit Deus : Num manus mea non valet eripere? num vos liberare nequeo? En ego increpatione mea desertum faciam mare, ponam flumina arida instareremi⁶⁹. Præterea : Ego sum qui iniquitates tuas et peccata deleo, quorum diutius non recordabor⁷⁰. Beatum autem solumque dynastam illum esse ex apostolica doctrina manifeste discimus⁷¹. Pergat vero sermo noster trita regiaque via, atque observemus, si ita videtur, quatenam pastoribus ac sacerdotibus, qui sub lege non legitime vivebant, per sanctum quemdam exprobrat Deus. Ait enim : Sacerdotes non dixerunt : Ubi est Dominus? et qui præsumunt legi meæ, non noverunt me; et pastores impie adversus me egerunt. Et propheta propheta-bant Baali, et inutilem deum sectabantur⁷². De quibus divinam quoque sententiam scriptam videre est, ipsumque Deum de tribunali propensum eos judicantem, et gravissimis verbis mandantem : Transite ad insulas Chetthim, et videte; mittite in Cedar et considera'te, ac videte num talia facta sint; num commutaverint gentes deos suos, qui cæteroque non sunt dii. Populus autem meus mutavit gloriam suam in id, unde utilitatem non consequetur⁷³.

τοιαῦτα, εἰ ἀλλὰξοῦνται ἔθνη θεοὺς αὐτῶν, καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ, ἐξ ἧς οὐκ ὤφελθῆσονται.

C 25. Quas porro jam iis, qui sub gratia sunt, pastoribus minas intentabit? Nonne clara dicentem audiemus : Pergite ad episcoporum synagogas, mittite ad sacerdotum conventum et videte, num in avita fide constiterint, an potius deductam usque ad ipsos confessionem mutaverint, et ipsi sui sint accusatores. Etiam si enim nolint, actibus coacti compulsi que, quales sint apparebunt, quin extrinsecis accusatoribus ulloque argumento opus sit. Respondebunt ergo dicentes : Gloriam nostram mutavimus, in confessione nostra non perseveravimus, neque divinum reveriti sumus altare, ubi sacra Evangelii eloquia cervici imposita gestavimus (49); neque datas 173 ibi promissiones observavimus; sed in cunctis prævaricantes exerravimus, et a recta semita declinavimus, et ambiguo animo, atque in omnibus nostris viis inconstantes, similes evasimus mari procelle perflantibus ventis jactato. Ita enim comparata est incredulitatis

⁶⁹ Isa. L, 2. ⁷⁰ Isa. XLIII, 25. ⁷¹ I Tim. vi, 15. ⁷² Jerem. II, 8. ⁷³ ibid. 10.

(49) Ritus est hic Græcæ Ecclesiæ in consecrandis episcopis, de quo memini me ante hos annos typis imprimere Photii questionem Amphilo-chianam 166 qui hæud sine varietate non uno in codice Vat. legimus hoc titulo : Φωτῶν Κωνσταντινουπόλεως. Τινος χάριν τίθεται τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον τῇ κεφαλῇ τοῦ χειροτονημένου. Διὰ τί ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἐφερεῖν ὁ ἱερεὺς τιάραν, φησὶ; Διότι τὸν προχειριζόμενον ἀπάντων κεφαλὴν, κατὰ τῆς κεφαλῆς ἔδει τὴν ἐξουσίαν εἶναι, καὶ εἰδέναι ὅτι κεφαλὴ τῶν ἁλ-λων προβαλλόμενος, καὶ αὐτὸς ὑπὸ κεφαλῇ ἐστὶ τὸν

κοινὸν ἀπάντων δεσπότην καὶ ἐξουσιαστήν· ἀπολελυμένη γὰρ αὐθέντια καὶ αὐτόνομος, ἀφόρητός ἐστι καὶ χαλεπή, κ. τ. λ. Photii Constantinopolitani Cur sanctum Evangelium capiti imponatur ordinali. Cur tiam sacerdos in capite gerebat? Quia cum aliquis ut sit caput omnium ordinatur, oportet supra caput ejus aliam exstare potestatem: ut quoniam ipse caput cæteris præpositus sit, reputet se vicissim sub alio capite esse, Domino videlicet universalem potentiam habente. Et enim absoluta auctoritas suæque libero jure utens, permolesta est et intoleranda, etc.

peruersitas, ut nihil stabile firmumque habeat, ut semper variet, atque hac illac agitata mutetur. Atque ut summam dicamus, dum hominibus placere studemus, a Dei famulatu excidimus; nempe quæ neque cogitare neque dicere licet, affirmare ausi sumus, Pauli sententiæ⁷⁴ mente et opere contradicentes. Jam vero æquum esset et consecutaneum, impendentem a Deo blasphemiam nostris prædictam prævidentes, hæc insuper addere: nempe quod septuplum ultio dabitur de Caino, de Lamercho autem septuagies septies, uti scriptum est⁷⁵. Qua in dictione nescio quid desiderari quispiam considerans non immerito diceret fortasse indicari, fore ut qui peccando progrediatur, maiorem pœnæ mensuram sit recepturus. Nam Cainus rei imperitia rudis, et mali coargutione nondum admonitus, ignorantia adhuc laborat, nec parricidii satis facinus vel pro rei gravitate agnoscebat, peccato tum primum veluti in foribus apparente. Verum quod subsecutum est homicidium, maiore atque infinita pœnæ vindicta multatum fuit, quia post notitiam peccati ausum est. Ejus rei insigne exemplum oculis erat propositum, et divino decreto firmatum, signum videlicet a Deo impressum, ne quis eum occideret qui sententia fuerat damnatus, sed amaram potius vitam protraheret.

βεβαιούμενον, ὃ δὴ σημεῖον ἦν παρὰ Θεοῦ διδόμενον, μηδαμῶς ἀναιρεῖσθαι τὸν ἐν δίκῃ κολασθησόμενον, ζῆσαι δὲ μᾶλλον πικρῶς συντηρούμενον.

Paria quædam nostra quoque ætate contigisse videntur. Nam hunc errorem apud maiores etiam nostros aliquando grassatum comperimus (50). Verumtamen paulo levius illorum peccatum fuit, veniamque etiam a Deo fortasse sperare poterant, atque aliqua etsi haud valde probabilis apologiæ ratio supererat, quod nondum satis sibi exploratum intellectumque esset Ecclesiæ dogma atque sententia. Quod deinde evenit (neque enim negabimus), nobisque ipsis viventibus manifeste peractum deprehenditur: quia non privatim in secreta aliqua vel exigua orbis parte, sed publice et in medio communique theatro angelorum et hominum, omniumque, quotquot sunt rationales et sensu præditæ, creaturarum, coramque Deo cuncta manu sua tenente, vidente atque spectante, ea quæ apud nos plane in confesso erant, abolevimus (51). Quam rem summum nobis impendit discrimen, et infinita pœna, quia post illam tantam disquisitionem, et ineffabile examen, infelicitur peccavimus, dogmate tam splendide jam perspicueque oculis nostris proposito: quod quidem dogma apud Nicæam, quæ est Bithynorum Dei recto cultu semper innixa triumphalis (52) metropolis, sancte adunatus a Deo secundus conventus, sive sacra et 174 œcumenica synodus, plurimis auctoritatibus de divina Scriptura

πάσαις ταῖς ὁδοῖς ἡμῶν, καὶ εὐκαίμεν κλύδωνι θαλάσσης ἀνερριζομένῳ καὶ ῥιπτιζομένῳ· τοιοῦτον γὰρ ἡ κακία τῆς ἀπιστίας, οὐδαμῶς τὸ ἔδραϊον καὶ βάσιμον ἔχουσα, ἀλλ' ἀεὶ μεταπίπτουσα, καὶ ἄλλοτε ἄλλως φερομένη καὶ μεταβάλλουσα· καὶ τὸ ὅλον εἰπεῖν, ἀνθρώποις ἀρῆσαι σπουδάζαντες, τοῦ εἶναι Θεοῦ δοῦλοι ἀποπειπώκαμεν· ἃ μὴ θεμιτὸν μηδ' ἐννοῆσαι χρὴ, εἰπεῖν οὐκ ἀποναρκήσαντες, καὶ ἀπεναντίας ἢ Παύλῳ δοκᾷ καὶ φρονήσαντες καὶ διαθέμενοι. Δίκαιον δ' ἂν εἴη καὶ ἀκόλουθον, προειδομένους τὴν ἐφ' οἷς δευσοφημήκαμεν, ἐπιπρεμαμένην ἡμῖν θεφλατὸν δίκην, κἀκεῖνα τοῖς εἰρημένοις προσθεῖναι, ὅτι ἐκ μὲν Καὶν ἐπτάκις ἐκδικηθήσεται, ἐκ δὲ Ἀδάμ ἐξ ὀκτακοντάκις ἐπτά, κατὰ γέγραπται. Ἐφ' οἷς τις ἐνδὸν τι συνθεωρήσας, οὐκ ἀπεικότως φήσεται· ὡς τάχα μὲν τὸ προάγον ἐν ἀμαρτίᾳ, ἐν μέλει μέτροις τῶν δικασμάτων κείσεται, διὰ τε τὸ τῆς πράξεως ἁπείρον καὶ τὸ ἀνεξέλεγκτον τοῦ κακοῦ, ἐν ἀγνοίᾳ ἐστὶ κειμένου, ἐκ τοῦ ἀπείρου ἔχειν τὸν ὄντων τῆς ἀδελφοκτονίας τοῦ ἀγίου, καὶ οὖν ἐν προθύροις τῆς ἀμαρτίας ἐπαλλομένης· τὸ δ' αὖ ἐπόμενον, ἐν πλείοσι τε καὶ εἰς τὸ ἀπειροπλάσιον ἐκφερόμενον, ὅτι μετὰ τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ παραπετώματος τὸ τολμώμενον· ὅπερ παρεδήλου σαφῶς, ἐγγύθεν τε καὶ ἐν ὀφθαλμοῖς προφανόμενον τὸ παράδειγμα, καὶ ταῖς ψήφοις ταῖς θεοκρίτοις

Τοιαῦτα δὴ τινα καὶ ἐν τοῖς ἐφ' ἡμῶν χρόνοις συνεχεῖς ὄντων· ἀλλὰ τούτων τὸ μὲν πρότερον ἐπὶ τῶν προσηλυτῶτων συμβᾶν εὐρηται· ἦσαν γὰρ ἂν ἦν αὐτοῖς τὸ ἀδίκημα, καὶ πως ἤδη καὶ συγγνώμη θεῶν τῶν ἡγνοημένων ἤλπισαν εἶσθαι, καὶ πού καὶ ἀπολογίας, καὶ μὴ λίαν εὐπρόσωπος περιστήσεται τρόπος, ὡς οὐκ ἀνεξέταστον αὐτοῖς καὶ οὐ πάντως κατειλημμένον τὸ τῆς Ἐκκλησίας δόγμα καὶ φρόνημα· τὸ δὲ ἐπὶ τούτῳ (οὐ γὰρ ἂν ἀρνῆσθαι μὲν), ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν σαφῶς ἐκβαίνειν καταλαμβάνεται, ὅτι μὴ ἰδίᾳ καὶ ἐν παραύτῃ καὶ μικρῷ μέρει τῆς οἰκουμένης, ἀλλὰ δημοσίᾳ καὶ ἐν μέσῳ καὶ κοινῷ θεάτρῳ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων, καὶ πάσης, ὅση τε λογικῇ καὶ ἀναίσθητος, κτίσεως, καὶ Θεοῦ τοῦ πάντα ἐν τῇ χειρὶ περιδρασσομένου, ἐφορῶντος καὶ κατοπεύοντος, πάντα τὰ ὡμολογημένα ἡμῖν ἡσέφηκαμεν· διὰ δὲ ταῦτα, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων ἡμῖν ὁ κλύδωνος, καὶ ἀπειροπλάσιον τὸ κατὰκριμα, ὅτι δὴ μετὰ τὴν πολλὴν ἐκείνην ἐξέτασιν καὶ τὴν ἄριστον ἔρευναν, ἀθλίως ἐάλωμεν, δόγματος ἡμῖν ἤδη λαμπρῶς τε καὶ ὡς ἐμφανῶς ὑπ' ὀφθαλμοῦ ἐκκαίμενον· ὅπερ δὴ τὸ κατὰ Νικαίαν, ὃ τῆς Βιθυνῶν προκαθίσταται ἀεὶ θεοσεβεῖα στήριζόμενον καλλίνικον ἄστυ, εὐαγῶς ἀθροισθέν τὸ δευτέρου θεῖον συνέδριον, ἦτοι ἱερὰ καὶ οἰκουμένην συνόδον, πλείεταῖς ὁμαῖς ψήφοις ἐκ τε τῶν θεοπνεύ-

⁷⁴ Galat. i, 10. ⁷⁵ Gen. iv, 24.

(50) Nempe in priore hæreseos iconoclasticæ actu ἁπλῶς Isaac et Copronymo.

(51) Scilicet in secundo actu sub Armenio. Nam

hic loqui finguntur episcopi prævaricatores.

(52) Cur triumphalis Nicæa? Nihil aliud fortasse quam vocabuli etymologiam Nicephorus respicit.

στων γραμμάτων καὶ Πατρικῶν διδαγμάτων ὁμώ-
μενον, ἐπεκράτουν· ἀξιολογώτατον δ' ἂν εἴη, καὶ
ἐποχρώντως εἰς πληροφορίας πίστιν, ἅτε οἰκου-
μενικὸν ὄν, καὶ τῷ ἐλευθεριάζοντι πλεονεκτοῦν ἐν
ἅπασι, καὶ πάσης ἐκτὸς ὑπάρχον διαβολῆς τε καὶ
μειψέως, καὶ πάντων τῶν ἀπεμφανόντων ἀνεύ-
θυνόν τε καὶ ἀκαταίτητον. Συγκεκρότητο γὰρ
τοῦτο μάλιστα ἐνδίκως καὶ ἐννομώτατα· ἐπει-
περ ἦδη, κατὰ τοὺς ἀρχῆθεν τετυπωμένους
θεσίους θεσμούς, προῆγε κατ' αὐτὴν καὶ προ-
ήδρευεν, ὅσον τε τῆς ἐσπερίας λήξεως, ἥτοι τῆς
πρεσβυτείας Ῥώμης, μέρος οὐκ ἄσχημον· ὡς
ἄνευ δόγμα κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν κινούμενον,
θεσμοῖς κανονικοῖς καὶ ἱερατικοῖς ἔθεσι νενομι-
σμένον ἄνωθεν, τὴν δοκιμασίαν οὐ σχολίῃ, ἣ
δεξαί· ἄρ ποτε τὴν περὶ αὐτοῦ, ὡς δὴ λαχόντων
κατὰ τὴν ἱερωσίῳ· ἐξάγειν, καὶ τῶν κερυζαίων
ἐν ἀποστόλοις ἐγκειρισμένων τὸ ἀξιωμα.

Ἔτι, καὶ ὅπερ ἐκ Βυζαντίου ἦν (ταυτὸν δὲ εἰπεῖν
τῆς νεωτέρας Ῥώμης τῆς νῦν ἐνταῦθα προκαθεζο-
μένης καὶ βασιλείας ὑπεροχῆς τὰ πρῶτιστα φερού-
σης πόλεως) τῶν ἐν θώκοις ἱεροῦς καθιδρυσμένων
ἡγεμονοῦν καὶ τοῖς τῆς ἀρετῆς ἐμπρέπον αὐχίμα-
σιν, οὗτοι ἐκ τῆς μοίρας συγκεκλημένοι τῆς ἐωσφό-
ρου, τῶν προεδρευόντων ἐν τοῖς ἀποστολικοῖς θρό-
νοις, τὸν τε τόπον καὶ τὸν λόγον τὸν ὑπὲρ τῶν θείων
ἡμῶν δογμάτων ἀποπληροῦντες, ἱερώτατοι ἄνδρες,
βίῃ καὶ λόγῳ ἐξελεγκμένοι, καὶ ὅσον συνήδρευε τῆς
ὑπ' ἡμῶν σχεδὸν καὶ πανταχόθεν γῆς συνειλεγμένον,
πρὸς ἕνα τε τὸν τῆς ἀληθείας ἀπευθυνόμενοι σκο-
πὸν, τὸ σύμφωνόν τε αὐτοῖς καὶ ὁμόγνωμον, ἐκ
τῆς ἀνωθεν ἐπιλάμπει χάριτος (Χριστὸν γὰρ εἶχε
τὸν τὴν εἰρήνην βραβεύοντα· οὕτω γὰρ δὴ νόμος
ἐκκλησιαστικὸς ἀνωθεν ἐγκελεύεται, καὶ κατὰ τὴν
Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ ἀμφίβολα καὶ ἀμφήριστα,
συνδόξαι οἰκουμενικαῖς λύεσθαι, καὶ ὀρίζεσθαι, συμ-
φωνίᾳ καὶ ἐπικρίσει τῶν ἐν τοῖς ἀποστολικοῖς θρό-
νοις διαπρεπόντων ἀρχιερέων), ἐντεῦθεν τὴν πρὶν
τῆς πλάνης σκοτούμαιναν ἤλασαν· τῷ Πνεύματι δὲ
τῷ ἁγίῳ περιφραχθέντες, καὶ τοῖς ὅλοις ἐναρμο-
σθέντες τῆς εὐσεβείας, κεφαλὰς ἐχθρῶν ἀνόμων δι-
έκοψαν· τὸ δὲ ἐν Χριστιανοῖς διακονοῦν καὶ ἀρχαί-
οι τῇ Ἐκκλησίᾳ διαφέρειν δόγμα, καὶ διὰ τοῦτο
αἰδέσιμον καὶ τίμιον τυγχάνον, ἐκπρεπῶς ἐκφατύ-
νιντο, οὐδὲν νεωτερίζαντες, οὐδὲν καινὸν ἢ περιε-
ργον ἐπινοήσαντες· ἄνωθεν γοῦν καὶ ἐκ θείας ἐπι-
ποιίας κινούμενοι, τὸ ἀσφαλὲς καὶ ἀναμφήριστον
κείμεναι, τὸ κράτος τῆς ἀληθείας περιφανῶς ἀνα-
δησόμενοι. Τοῦτο τὸ δόγμα καὶ οἱ μετὰ ταῦτα ἱερεῖς
ἅπαντες, ἅτε θεόφρονες καὶ ὁρθόδοξα κεκοσμημέ-

A Patrumque doctrina sumptis confirmavit. Et quidem
hæc synodus summæ auctoritatis est, atque ad
plenam fidem faciendam sufficiens, quia et œcu-
menica fuit, et omnino libera, et extra omnem ca-
lumniam reprehensionisque aleam posita, et cujusvis
alieni dogmatis insons, culpaque carens : Etenim
celebrata fuit æquissime et in primis legitime : nam
secundum edita antiquitus divina decreta, præemi-
nebat in ea præsidebatque ex occidentali fastigio, id
est ex vetere Roma, pars non modica : sine quibus
(Romanis) ullum dogma, quod in Ecclesia venti-
latum, decretis canonicis et sacerdotali consuetudine
fuerit antea ratum, nunquam tamen probatum ha-
bebitur, neque in praxim deducetur : quia illi sacer-
dotii principatum sortiti sunt, eamque dignitatem a
duobus coryphæis apostolis traditam habent (53).

Præterea quicquid a parte Byzantiæ, id est junio-
ris Romæ, quæ nunc civitas in nostris partibus
dominatur, et ob regalem dignitatem princeps est ;
quicquid, inquam, episcoporum sacris sedibus præsi-
dentium, virtutumque gloria fulgentium erat, hi ex
orientis regionibus convocati, et occupantium apo-
stolicas sedes locum doctrinamque pro divinis
nostris dogmatibus hic tenentes, sacratissimi ho-
mines, moribus et scientia præcellentes ; denique
quotquot propemodum in universo orbe antistites
erant, huc convocati, unum omnes veritatis scopum
spectantes, concordiam suffragiorumque consensum
supernæ gratiæ radio illuminati præ se tulerunt.
Habuit enim iste conventus pacis statorem Chri-
stum. Profecto jam inde a priscis temporibus ita
lex ecclesiastica jubet, nempe ut si qua in Dei Ec-
clesia dubia excitentur aut controversia, ea per œcu-
menicas synodos solvantur ac definiantur, cum
consensu et approbatione tenentium apostolicas
sedes pontificum. Hoc pacto superiores erroris te-
nebras discussuerunt. Sancto autem Spiritu muniti,
et veræ religionis armis instructi, capita impiorum
hostium secernerunt : hoc vero continuatum Chri-
stianorum dogma, et antiquitate ecclesiastica pol-
lens, uti par erat, confirmaverunt, nihil neotericum
invehentes, nihil novum aut superfluum excogi-
tantes. Superne itaque divino afflatu permoti, cen-
tutum, nec diutius controversiæ obnoxium dogma
hoc habuerunt, splendidum veritatis robur sibi met
circumponentes. Hoc idem dogma episcopi omnes,
utpote Deum mente gerentes, et orthodoxia ornati
suffragio suo ratum habuerunt, piique imperatores

(53) Prorsus egregia sunt quæ hic dicit Nicephorus
(uno et ore adversarium confutanda curat)
ob discernendum quodnam sit authenticum concilium
atque œcumenicum ; nempe si legitime con-
vocatum fuerit, si orthodoxum, si inculpatum, si
ex universa Ecclesia congregatum. Quæ autem ad-
dit Nicephorus de suprema Romanæ Ecclesiæ præ-
rogativa non præsidendi solum œcumenicis con-
ciliis, verum etiam ea confirmandi, ita ut sine
illius auspicio et sanctione nulla dogmatica definitio

peremptoria futura sit nec publicæ praxi propo-
nenda, quantumvis antea diu ventilata, et usu sa-
cerdotali rata ; hæc, inquam, tam disertis verbis
asserit a Græco patriarcha vix expectasses : quam
nobilem confessionem Nicephorus cumulat, causam
privilegii sacrique principatus Romanæ Ecclesiæ
dicens summos duos apostolos Petrum ac Paulum
existisse. Hæc si considerent quorum interest, et
qui abjectæ obedientiæ rationem Deo reddituri
sunt.

sectati sunt atque adamarunt, et cunctus Christianorum populus amplexus est, in eoque perseverat; et interpositum illinc triginta propemodum annorum spatium (54) confirmavit; nosque adeo ut recta religione plenum admisimus, eique subscripsimus, ex quo electi et **175** in episcopalibus sedibus constituti fuimus. Parcat vero nobis Deus, quod hos quoque sacros canones contempserimus (55), et professioni infideles exstitimus, quorum censuras latusque sententias in animabus nostris gerimus, quia impiam profanamque doctrinam mente fovimus. Ita fortasse, si a sua crapula atque incredulitate aliquando resipiscerent, sibi imperantes ad veritatem respicerent, ita, inquam, fortasse loquerentur, suarum animarum mala deplorantes. Nos interim reliquum sermonem prosequamur, et proposito argumento insistamus.

26. *Sacerdotes tui, inquit Scriptura, induentur justitia*⁷⁶. Alieni vero sacerdotes quid? induentur ignominia, quia « idola adorare volunt. » Hæc aiunt homines sacerdotali schemate induti, qui Christianum tamen dogma egerant, et idolicum præcipitum maluerunt, in quod se ruisse ipsimet pervulgant, alii quidem ad veritatis splendorem oculis conniventes, alii autem involuntariam cæcitatem passi, siquidem sacris imaginibus, sicut pii omnes Christiani profitentur et faciunt, ipsi quoque honorem olim detulerunt, quæ nimirum corporati propter nos Dei Verbi humanitatem, visibilem depictamque expriment, itemque sanctorum et electorum ejus fortia facta et certamina, quæ ob ipsius amorem contra adversarios sustinuerunt, denotant. Quibus imaginibus sancti mysterii vasa decore ornata vident, itemque sacram vestem, quæcumque in divina extenditur mensa (56) vel aliis locis, necnon peripetasmata atque tapetes iisdem decorari; tum etiam sacrum templum venerandis historiis depictum, et circumquaque his coronatum. Quoniam vero ad sacerdotes (nescio quos vel quales) mihi sermo est, tempestive admodum eos interrogaverim quibus apud ipsos religiosi ritus vel quæ sacra mysteria sint? Et siquidem alias se caeremonias habere dicant, et diversæ a nostris mysteria, ipsi viderint. Quod si habent hæc ipsa nostra vere sublimia et cælestia, in quæ cum reverentia multa ac veneratione prospiciunt angeli; cur quæ ratione, cum intra templi adyta stantes, ad universalem Deum Patrem sacra verba supra Eucharisticam hostiam recitantes, aiunt: « Avertens nos ab idolorum errore (nempe de Unigenito loquuntur)

⁷⁶ Psal. cxxxi, 9.

(54) Nicænum et generale concilium anno 787 celebratum scimus. Ergo Nicephorus majorem hunc apologeticum scribebat anno circiter 817, Leonis Armenii imperantis quinto. Diximus autem p. 41, adn. 1, minorem apologeticum editum fuisse (quasi quandam velitationem) quinquennio antea, id est anno 815.

Α νοι ἐπεσφράγισαν, καὶ βασιλέων οἱ εὐσεβεῖς καὶ πιστοὶ ἡρέτισαν καὶ ἠσπάσαντο, καὶ ὁ σύμπας τῶν Χριστιανῶν λαὸς περιεπτύξατο, καὶ περιέπων διέτελει, καὶ ὁ παριππεύσας μικροῦ τριακοντούτης χρόνος, συλλαβὸν ἐθεβαίωσε, καὶ ἡμεῖς γὰρ ὡς πλῆρες εὐσεβείας ὑπάρχον, ἀπεδεδίξαμεθα καὶ καθυπεεγράψαμεν, ἐξ οὗ τὰς τε χειροτονίας καὶ καθιδρόσεις ἐν τοῖς ἱερατικοῖς θρόνοις ἔχομεν. Ἰλαως δὲ ἡμῖν εἴη Κύριος, ὅτι καὶ τῶν ἐνταῦθα ἱερῶς θεοτεμένων κανόνων κατεφρονήσαμεν, καὶ τῶν ὡμολογημένων ἀγνώμονες ὤφθημεν, ὧν τοὺς δεσμούς καὶ τὸ κρίμα ἐν ταῖς ἑαυτῶν ψυχαῖς φέρομεν, ἀνοσίως καὶ ἀνέμωως φρονήσαντες ταῦτα τυχόν. εἴ γε τῆς μέθης τῆς ἀπιστίας ποτὲ ἀνανήψαιεν, καὶ ἑαυτῶν γεγόμενοι πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀποβλέψαιεν, τὰς ψυχικὰς ἐκτραγωδοῦντες συμφορὰς, εἰκότως εἶποιεν. Ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὸ ἐξῆς τοῦ λόγου τρεψύμεθα βαδισόμενοι, καὶ τῶν προκειμένων ἔδῃ ἐχώμεθα.

κς'. « Οἱ ἱερεῖς σου, φησὶν, ἐνδύσονται δικαιοσύνην. Οἱ δὲ ἄλλοτριοι τί; Περιβαλοῦνται αἰσχύνῃ, ἐπειδὴ « εἰδώλους προσκεχυνημένα διέξζουσιν. Ταῦτα οἱ τὸ ἱερατικὸν προβεβλημένοι σχῆμα, τὸ δὲ Χριστιανικὸν ἡρημένον δόγμα, καὶ τὸ εἰδωλικὸν ἀνθηρημένον πτώμα: ἐν ᾧ περιπεπρωμένοι διαθροῦσιν, οἱ μὲν αὐθαίρετοι πρὸς τὴν λάμπριν τῆς ἀληθείας τὸ ὑπὸ κλῆν ἀπομύσαντες, οἱ δὲ ἀκούσιον τὴν πῆρσιν ὑπομείναντες: « εἴ ποτε ταῖς ἱεραῖς εἰκόσι, καθὰ Χριστιανοὶς ἄπαντι εὐσεβοῦσιν ὁμολογεῖται καὶ πράσσεται, καὶ αὐτοὶ τὸ σέβας προσφέροντες ἔνεμον, αἱ δὲ τοῦ σωματωθέντος δι' ἡμᾶς Θεοῦ Λόγου τὸ ἀνθρώπειον, ἐρατὸν τε ὄν καὶ γραπτὸν χαρακτηρίζουσι, καὶ τῶν ἁγίων καὶ ἐκλεκτῶν αὐτοῦ τὰς τε ἀνδραγαθίας καὶ τοὺς θόλους, εὖς ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης κατὰ τῶν δυσμενῶν ἐνεστήσαντο διασημαίνουσιν: ὅφ' ὧν ἐώρων ἐκπρεπῶς τὰ τῆς ἀγιοτείας σκευὴ περικοσμούμενα, καὶ τὴν ἱερὴν ἐσθῆτα ὅση κατὰ τὴν θεῖαν ὑφήλιπται τράπεζαν καὶ τοῖς ἄλλοις τόποις, ἐν τε παραπετάσμασι καὶ προβλήμασι ἐναγλαΐζομένην, τὸ τε ἱερὸν τέμενος ἱστορίαις σεμναῖς διειλημμένον, καὶ ἐν κύκλῳ ταῦται: περιστεφόμενον. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς ἱερεῖς ἡμῖν οὐκ οἶδα ὄντινων καὶ ὁποῖους ὁ λόγος, εὐκαιρότατα ἂν πυθοίμην αὐτῶν, τίς ποτε ἔρα ἢ παρ' αὐτοῖς τελετὴ ἐστὶ καὶ τὰ ἱεροουργούμενα μυστήρια; Καὶ εἰ μὲν ἑτέραν τινὰ ἐσχηνάει μύησιν εἶποιεν, καὶ ἄλλα μυστήρια τῶν καθ' ἡμᾶς ἄλλότρια, εἶδειεν ἂν αὐτοί: εἰ δὲ ταῦτα ὅτι τῇ ἡμέτερα ὄντως ὑψηλὰ καὶ οὐράνια, καὶ εἰς ἃ μετ' ἐλαβεῖας καὶ πολλοῦ τοῦ σεβάσματος παρακύπτουσιν ἄγγελοι, ὅτου δὲ ἔνεκεν καὶ τίς ὁ τρόπος, ὅτε μὲν ἐντὸς τῶν ἀδύτων τοῦ ἱεροῦ γενομένου, πρὸς τὸν τῶν ὁλων Θεὸν Πατέρα ἱερολογούντας ἐπὶ τῇ τῆς

(55) Non pe loquuntur, ut jam monuimus, Iconoclæste episcopi.

(56) Dicit *antimensium*, hinc genus cum depicta Servatoris imagine, in quo super aram sacram extenso Christi corpus reponitur. Antimensiorum consecratio seu benedictio legitur in Græcorum Eucharistologia ed. Rom. anni 1734, p. 262.

θυσίας εὐχρηστίᾳ λέγειν· « Ἀποστήσας ἡμᾶς τῆς πλάνης τῶν εἰδώλων· δῆλον δὲ περὶ τοῦ Μονογενοῦς· προσήγαγεν ἡμᾶς τῇ ἐπιγνώσει σου τοῦ μόνου ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, κτησάμενος ἡμᾶς ἑαυτῷ λαὸν περιούσιον· » καὶ τὰλλα δὴ ὅποσα ἔχεισε τοῦτοις ἐπομένως ὑμνεῖσθαι μυσταγωγούμενα;

κζ'. Ὅτε δ' αὖ πάλιν ληρωδοῦντας καὶ φρενὸς ἐξωγενομένους, ὡς ἐξεστηκότας τινὰς καὶ ἐμπλήκτους παρὰ τοῖς ἐγγεσθαι· « Εἰ μὴ Κωνσταντῖνος ἡμᾶς τῆς εἰδωλομανίας ἐρρύσατο, Χριστὸς κατ' οὐδένα τρόπον ὠφελῆσαι δεδύνηται. » Πῶς τίνων ὁμολογούντες εἰδώλων ἀπηλλάχθαι διὰ Χριστοῦ, πάλιν εἰδώλοις κατὰ τὸ θεῖον προσκυνοῦσι θυσιαστήριον; Καὶ ὅτι μὲν ἐκ τοῦ πατρὸς τοῦ ψεύδους ἐμπνεόμενοι ταῦτα περιπαλοῦσι, παντὶ τῷ σαφές, ὡς γε ἑμαυτὸν παῖθω, ἐκ ὅσων τῶν ἐναντίων καὶ ἀλλήλοις εἰς ἄκρον μαχομένων, τῶν τε ψευδῶν, φημί, καὶ τῶν ἀληθῶν, εἰς ἐν τι ὁμολογίας φρόνημα ἵέναι οἰόμενοι· ἐπὶ τοσούτον τὰ τῆς ἀνομίας αὐτοῖς καὶ ἐμπληξίας διήλασεν, ὡς ἑαυτοὺς λελυθέναι, κενεμβατοῦντας ἐπὶ λογισμοῖς εἰκαλοῖς, καὶ ἀνηνύτοις ἐπιχειρήμασιν. Εἴπερ γὰρ κατ' ἄμφω ἀληθεύειν ἀνοήτως οἶονται, ὥρα αὐτοῖς καὶ ψευδογροῖας κατὰ τοῦ Ἐξαγγελίου οἴσειν γραφῇ· τοῦ γὰρ Χριστοῦ λέγοντος· Οὐ δύνασθε δυσὲν κυρίοις δουλεῖν, Θεῷ τε καὶ Μαρωνῇ· οὗτοι ἐκ τῶν οἰκείων ὁρμώμενοι δοξῶν, ἀναγκασθήσονται καὶ Χριστῷ καὶ τῷ Μαρωνῇ Κωνσταντίνῳ δουλεῖν, ἐν ἑξ ἁφῶν, ὥσπερ οἱ τοὺς ἵπποκενταύρους συντιθέντες, ἀναπλάσσοντας σέβας. Ταῦτα τινὲς, οἱ κατήγοροι τῶν ἐπαινουμένων, οἱ σκοτεινοὶ περὶ τὸ φῶς, οἱ περὶ τὴν σοφίαν ἀπαίδευτοι, τὰ ἀχάριστα κτίσματα, τὰ τοῦ πονηροῦ πλάσματα, τοιαῦτα τὴν εὐεργέτην ἀμειδόμενοι· ἀρμόδιον γὰρ καὶ αὐτοῖς καὶ λίαν εὐκαίρως, ἂν παρὰ τῆς θρηγοῦ γλώττης ἐκείνης προαναπεφύνηται· τὰ γὰρ πάντῃ ἀσύμβατα καὶ ἀσύγκριτα, καὶ τῷ ἀπειρῷ ἀλλήλων διεστηκότα, καθόσον ἡλίου μαρμαρυγαί, πρὸς τὴν ἀφεγγῇ καὶ ὑποχρόνιον χῶρον, εἰ καὶ μικρὸν τὸ παράδειγμα, εἰς ταυτὸν ἵέναι ὑπολαμβάνουσιν.

Εἴτα πάλιν ἐρομένοις ἡμῖν ἀποκρινέσθωσαν, πότερον τραπέζῃ θείᾳ παρίστασθαι οἶονται, ἀγράφτους τε καὶ ἀναιμάκτους θυσίας ἱεουργοῦντας, ἢ τραπέζῃ δαιμονίων, κνίσσαις χαιρόντων καὶ αἵμασι; τοῦτο γὰρ ταῖς αὐτῶν δόξαις, μᾶλλον δὲ οἰκειότερον εἰπεῖν, ἀβελτερίαις ἀχόλουθον φαίνόμενον ἀπολύσασθαι χρὴ, ναοὶς τε θείοις ἢ βωμοῖς εἰδώλων ἐπιχωριάζειν ὑποποτίζουσιν· εὐτιάτως δὲ ἡμῖν γένοιτο θεός, τὰ ἐκείνων στήλιτεύουσι, τοῖς ἐκείνων συγχαρινόμενοις, καὶ οὐκ ἐθέλουσιν· ἀλλὰ ποίας αὐτοῖς ἀπολογίας ἐπινοηθήσεται τρόπος; τί δὲ πρὸς ταῦτα φήσαιεν οἱ μιγνύντες τὰ ἄμικτα, οἱ τιθέντες τὸ φῶς σκότος καὶ τὸ σκότος φῶς, ὧν ἡ κοινωνία ἀμήχανος καὶ ἀνεπινόητος; Χριστοῦ γὰρ ὑπηρεσίαν

A duxit nos ad cognitionem tui solius, qui es verus Deus Pater; acquirens nos sibi populum peculiarem (57), » aliaque quotquot his similia illo in loco, inter operam sacram postea canuntur⁵

27. Cur vero deinceps nugantes amentesque cen lymphatici quidam et attoniti blaterant? « Nisi nos Constantinus (Copronymus) idolorum insaniam liberasset, Christus nullo modo prodesset nobis poterat. » Cur ergo, confitentes idolis se liberatos a Christo, idola rursus apud divinum altare adorant (58)? Profecto quod a mendacii patre inspirati hæc dicunt, nemini non fit perspicuum, ut mihi persuasum est, quia duo contraria summeque invicem repugnantia, falsitatem nimirum ac veritatem, ipsi in eandem confessionem concurrere existimant. In tantum dementiae ac stupiditatis venerunt, ut non sentiant vanis se ratiociniis et futilibus argumentis per vacuum aerem obambulare. Nam si utrobique se vera dicere **176** stulte putant, jam hinc poterunt falsitatis crimen Evangelio ipsi impingere. Nam Christo dicente, *Non potestis duobus dominis servire, Deo et Mammonæ*¹⁷⁻⁵⁹; isti suis opinionibus obsequentes, cogentur Christo et Mammonæ (59) Constantino servire, unam ex duabus, velut ii qui hippocentauros componunt, efformantes religionem. Hæc scilicet accusatores hominum laude dignorum, tenebrosi coram luce, contra sapientiam rudes, creaturæ ingræte, improbi dæmonis plasmata, hæc, inquam, benefactori rependunt. Congruet certe tempestive illis, quod olim a divinitus loquente lingua illa dictum fuit. Nam res inconciliabiles et incomparabiles et invicem infinite distantes, quantum solis radii a tenebrosa subterranea abyssu, etsi leve exemplum est, in unum concurrere existimant.

Deinde rursus interrogantibus nobis respondeant, utrum divinæ se mensæ astare putent, immaculato incruentoque sacrificio operam dantes, an mensæ dæmonum⁶⁰, qui nidoribus cruoribusque gaudent? Hoc enim sententiæ ipsorum, sive, ut magis proprie dicamus, stultitiæ consecræneum, discernere oportet, utrum sacris templis an idolorum aris interesse arbitrentur. Parcat sane nobis Deus, qui dum illorum opera arguimus, involuntarii illorum fuligine sordidamur. Atqui ipsis quodnam superest defensionis genus? quid contradicent hi qui haud cohærentia miscent, qui lucem pro tenebris, pro luce tenebras ponunt, quarum rerum communio nec fieri nec cogitari potest? Nam Christi famulatum

¹⁷⁻⁵⁹ Luc. xvi, 13. ⁶⁰ II Cor. vi, 14.

(57) Exstant hæc in divi Basilii liturgia, seu missa. Vide Enchologium, p. 79.

(58) Nempe in pictis autimensiis, supra quæ sacrificant, necnon in cæteris figuris altaris orna-

tibus.

(59) Confer in Euchologio p. 569, de Ecclesiæ encensis preces, quæ tamen variant.

et cultum simulque impurorum dæmonum consistere posse, quis sana mente præditus dicere ausit? Nam tenebræ solaris lucis præsentiam non patiuntur. Verum hic etiam illorum impietas animadvertatur. In sacrarum ædium dedicationibus et eucæniis, preces Deo a ministrantibus illic sacerdotibus supplicationesque fiunt, quibus postulant sanctissimum Spiritum mitti ad templum sanctificandum æternæque luce implendum, atque ut ille sibi hoc templum ad habitaculum deligat gloriæque tabernaculum, divinis denique charismatibus ornet, malorum remedium efficiat, demones hinc expellat, Sanctum sanctorum esse constituat. Quas inter preces divino unguento in nonnullis templi locis sit unctio, et sacrarum sanctarumque reliquiarum repositio. Num ergo paria his a contrariæ partis hominibus ex sui dogmatis norma fiunt? Num quæ hic sacra verba dicuntur, et quæ ab ipsis monstruoso murmurantur, consona invicem et consentanea sunt? Equis est ita stultus et mente captus, ut eandem ædem et fugandis dæmonibus aptam dicat, et simul hospitio recipiendis? Eandem sanctam, et execrabilem? divinum Spiritum ibi obumbrare, et contrarium simul residere? quod reapse ab his omnes amentia vesanicque fines prætergressis creditur. Qui profecto ne ista quidem impietate tenus consistunt, sed sanctorum etiam Christi athletarum, qui usque ad sanguinem decertaverunt, sanctas sacrasque reliquias in consecratis altaribus reponere recusant: quorum etiam intercessionem despuunt et abnuunt, ex sui nimirum dogmatis doctrina hujusmodi: *Visi sunt enim oculis insipientium mori, et æstivata est afflictio exitus illorum, et discessio a nobis exterminium. At enim illi sunt in pace*⁶¹. Itaque in hoc universo agendi genere infelices hos vano errore laborare, manifeste compertum est.

177 Idem mihi videntur nomen quoque Domini nihili pendere ac profanare, et contaminatos altari panes offerre, dum dicere audent: *Mensa Domini contaminata est, et superpositæ illic dapes contemptæ*⁶², quod antiquitus legalis religionis sacerdotibus exprobratum scimus. Bene autem cum illis agatur, si quod olim dictum fuit Israeli, tantum audierint: *Quousque claudicatis ambobus poplitibus*⁶³? religionem illis attribuentes, qui divinam legem parvi facientes, ad finitimarum gentium superstitiones properant; qua in re Samaritanorum præcipue institutum sectantur, qui et Dominum verebantur, et idola simul sua colebant; male quidem, sed ita tamen fortasse colebant ut proprium cuique cultum exhiberent. Isti vero confundentes ac permisceantes, atque una conglobantes ea quæ conjugari et coexistere nequeunt, quod ne cogitari quidem sine summa blasphemia potest, unum eundemque honorem et cultum utriusque

A καὶ θεραπειᾶν, καὶ ἀκαθάρτων δαιμονίων εἰς ταυτὸν συνιέναι, τίς τῶν ἐβρώμενων τὸν λογισμὸν κεκτημένων φάναι τολμήσειεν; οὐδὲ γὰρ σκότος ἡλιακοῦ φωτὸς παρουσίαν ὑφίστασθαι πέφυκε. Σκοπεῖσθω δὲ κἀνταῦθα τὰ τῆς ἀσεβείας αὐτῶν· ἐν ταῖς καθιερούσεσι καὶ τοῖς ἐγκαινισμοῖς τῶν ἱερῶν οἴκων, εὐχαὶ τῷ Θεῷ παρὰ τῶν ὑπηρετούμενων ἱερέων καὶ δεήσεις προσάγονται, δι' ὧν αὐτοῖσι τὸ πανάγιον Πνεῦμα καταπεμφθῆναι, καὶ ἁγιασθῆναι τὸν οἶκον, καὶ πληρωθῆναι φωτὸς αἰθέριου· αἰρεῖσθαι τε τὸν ναὸν εἰς κατοικησιν, καὶ τόπον συγκιῶματος· δόξης ἀπεργάσασθαι, κοσμεῖν τε αὐτὸν τοῖς θεοῖς χάρισμασιν· λατρεῖν τε καθιστάνειν παθῶν, καὶ δαιμόνων φυγαδευτήριον, καὶ Ἄγιον ἁγίων ἀναδείκνυσθαι· ἐφ' οἷς ἡ τοῦ Θεοῦ μύρου ἐν ἐνίοις τοῦ ναοῦ τόποις χρίσις, καὶ τῶν ἱερῶν τῶν ἁγίων λειψάνων κατάθεσις. Ἄρ' οὖν τούτοις κατάλληλον οἱ τῆς ἐναντίας μοίρας, τὸ παρ' αὐτοῖς δογματιζόμενον τίθενται; τὰ τε ἐνταῦθα ἱερολογούμενα καὶ τὰ παρ' αὐτοῖς τερατολογούμενα, σύμφωνα καὶ ἀκόλουθα ἀλλήλοις καθέστηκε; Καί τις οὕτως ἐκφρων καὶ ἀνούστατος, ὥστε τὸν αὐτὸν οἶκον λέγειν δαιμόνων φυγαδευτήριον, καὶ δαιμόνων οικητήριον; ἅγιον τὸν αὐτὸν, καὶ ἐναγῇ δείκνυσθαι; ἡ τὸ θεῖον Πνεῦμα ἐπισκιάζειν ἐν αὐτῷ, καὶ τὸ ἐναντίον ἐπιχωριάζειν; ὅπερ οὗτοι πάσης ἀνοίας καὶ φρενοδολείας ἐπέκεινα προΐόντες δοξάζουσιν. Οἱ δὲ, οὐδὲ γὰρ μέχρι τούτων τῶν ἀσεβημάτων ἐστήκασιν, ἀλλὰ γὰρ καὶ τὰ τῶν ὑπὲρ Χριστοῦ ἡθλημάτων, καὶ μέχρις αἵματος διηγωνισμένων ἁγίων, ἅγια καὶ ἱερὰ λείψανα ἐν τοῖς καθιερούμενοις οὐσιασθηρίοις κατατίθεσθαι παρητήσαντο· ὧν καὶ τὰς πρεσβείας διαπτύουσι τε καὶ ἀπαναίνουντο, κατὰ γε τὸ παρ' αὐτοῖς συγχροτούμενον δόγμα· *Ἐδοξεν γὰρ καὶ νῦν ἐν ἐφθάλμοις ἀφρόνων θεωρῆναι, καὶ ἐλογίσθη κἀκωσις ἡ ἐξοδος αὐτῶν, καὶ ἡ ἀφ' ἡμῶν πορεία σύντριμμα*· οἱ δὲ εἰσιν ἐν εἰρήνῃ διὰ ἐν πᾶσι τούτοις οἱ δειλαῖοι, ἀνομοῦντες διὰ κενῆς λαμπρῶς ἐφωρόθησαν.

Οἱ αὐτοὶ δὲ μοι δοκοῦσι καὶ φαυλίζειν καὶ βεβηλοῦν τὸ ὄνομα Κυρίου, καὶ προσάγειν τῷ Οὐσιασθηρίῳ ἄρτους ἡλισσημένους, λέγειν τε τολμᾶν· *Τρὶς πεζὺ Κυρίου ἡλίσγημένη ἐστὶ, καὶ τὰ ἐπιτιθέμενα βρώματα αὐτοῦ ἐξουθενήμενα*. Ὅπερ τὸ πρὶν τοῖς τῆς ἐν νόμῳ λατρείας ἱερεῦσιν ἐγκαλούμενον ἴσμεν· πολλοὺ δ' ἂν ἄξιοι φανοῦνται, εἰ κατὰ τὸν πάλαι Ἰσραὴλ ἐκείνων ἀκούσειαν· *Ἔως πότε χωλεῖτε ἐπ' ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις*; τὴν θρησκείαν ἐκείνοις παραβαλλόμενοι, τοῦ Θεοῦ νόμου κατολιγυρήσασιν, καὶ πρὸς τὰ τῶν ὁμῶρων ἐθνῶν ἀποτρέχειν σεβάσματα διαπονεῖν· ἡ τὰ Σαμαρειτῶν ἐγνώκεισαν διατίθεσθαι, οἱ καὶ τὸν Κύριον ἐφοβούντο, καὶ τοῖς Θεοῖς αὐτῶν ἐλάτρευον, κακῶς μὲν, ὁμοῖς δ' οὖν τάχα πως τοῖς προσκυνουμένοις ἰδικῶς τὴν λατρείαν προσφέροντες. Οὗτοι γὰρ συγγέοντες καὶ συμφύροντες καὶ κατὰ ταυτὸν ἄγοντες τὰ πάντα ἄσυνδύατα καὶ ἀσυνύπαρκτα, ὃ καὶ μόνον ἐννοεῖν βλασφημίας τῆς ἀνωτάτω, μίαν καὶ τὴν αὐτὴν δόξαν καὶ τὸ

⁶¹ Sap. iii, 2. ⁶² Malach. i, 12. ⁶³ Hi R'g. xviii, 21.

σέβας αὐτοῖς ἀπαιδεύτως καὶ ἀθέως προσάγεσθαι βούλονται. Κορινθίους γὰρ ἄρτι τῆς τῶν εἰδώλων ἀνανεύσαςι μέθης, καὶ ἐτι σαρκικοῖς οὖσι καὶ νηπίοις ἐν Χριστῷ, γάλα ποτίζεσθαι καὶ οὐ βρωμα δεομένοις, παρεξέταξέσθαι, πολλοῦ γε καὶ δεῖ, διὰ τε τοῦ χρόνου τὸ ἔσχατον, καὶ τὸ ἐν δόγμασι καὶ θεωρίαις ἰσχυρὸν τε καὶ κατεξητασμένον· πρὸς δ' οὐχ οἷοί τέ εἰσιν ἀντιτείνειν, ἢ ἀπολογίας ἡστυνοσοῦν ἀφορμὴν προῖσχεσθαι, ἢ Ἑβραίοις τῆς Ἰουδαϊκῆς καὶ πατροπαράδοτου ἀναστρωφῆς μεταποιουμένοις, ὡς χρεῖαν ἔχειν διδάσκεισθαι, εἶνα τὰ στοιχεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ, δεῖσθαι τε γάλακτος, οὐ στερεᾶς τροφῆς. Εἰ δὲ τοσοῦτον ἐσκοτίσθησαν τοῖς διαλογισμοῖς, καὶ ἐμυράνθη ἡ ἀτύνητος αὐτῶν καρδία, καὶ πρὸς τὰς τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος ἀκτῖνας ἀμβλυώττουσι, καὶ τὸ διατελλόμενον συνιδεῖν οὐκ ἰσχύουσιν, ἐπὶ τοῖς εἰς ἀπειρον διωκισμένοις, καὶ πᾶσαν ὑπερανάβειν καὶ σύγκρισιν, ἐπειδὴ ἀνὰ μέσον ἁγίου καὶ βεβήλου διαστέλλειν οὐκ ἴσασιν, ἀκούσονται τί πρὸς αὐτοὺς ὁ τοῦ Εὐαγγελίου ἱεουργὸς ἀποφανεῖται, τὴν ἐπαχλύζουσαν αὐτῶν τοῖς ψυχαῖς παραδεικνύς σκοτόμαιναν· *Ὅτι εἰ ἐστὶ κεκαλυμμένον τὸ εὐαγγελίον ἡμῶν, ἐν τοῖς ἀποκαλυμμένοις ἐστὶ κεκαλυμμένον· ἐν οἷς δ' ὁ Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου, ἐτύφλωσε τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων, εἰς τὸ μὴ ἐναυγάσαι αὐτοῖς τὸν φωτισμὸν τῆς δόξης τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ· προσέτι δὲ, οὐ θέλω ὑμᾶς κοινωνοὺς τῶν δαιμονίων γενέσθαι· οὐ δύνασθε ποτήριον Κυρίου πίνειν καὶ ποτήριον δαιμονίων· οὐ δύνασθε τραπέζης Κυρίου μετέχειν, καὶ τραπέζης δαιμονίων.*

Οἰήσονται με ἴσως πικρὸν φανεῖσθαι κατήγορον, περιεργότερον τῆς πολυσχιδοῦς πλάνης τὰς παρεκτροπὰς ἀνιχνεύοντα· ἀλλ' οὐκ ἂν τῆς ἀληθείας ἀφέξομαι, ἕως δ' τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἀρχηγὸς ταῖς γλωσσαλγίαις τῶν ἀθετοῦντων βάλλεται καὶ τῷ ζεύεται, ἐπὶ πλείον τε ἢ Ἐκκλησίᾳ πολιορκουμένη καταλαμβάνεται· Ζηλῶν γὰρ ἐξήλωκα τῷ Κυρίῳ· καὶ, *Ὁ ζήλος τοῦ οἴκου σου κατέφαγέ με. Καὶ οἱ ὀνειδισμοὶ τῶν ὀνειδιζόντων σε ἐπέπεσον ἐπ' ἐμέ.* Αἱ τῶν ἁγίων ἡμῶν φωναὶ συναδέεωσαν, φιλοπευστοῦντι δέ μοι καὶ ταυτὶ σαφέστατα φράζειν μὴ ἀπαντῶντι· τίνος σῶμα καὶ αἷμα ἱεουργοῦντες καταθύουσιν; Εἰ μὲν τοῦ Χριστοῦ φήσουσι, τίς ἂν αὐτοῖς πιστεύσειε τὴν θαυμασίαν ἐκείνην καὶ σωτήριον ἡμῶν οἰκονομίαν ἀνείρουσιν, ἀπὸ τοῦ ἀμαθῶς καὶ ἀνοσίως δοξάζειν, μὴ τοιοῦτον ἀνειληφέναι τὸν Λόγον σῶμα, οἷον περ ἂν εἴη καὶ τὸ ἡμέτερον, τῷ ἀπεριγρόπτῳ καὶ ἀγράφῳ ἀσεμνῶς ἀποσεμνύνοντες, κατὰ τοὺς Μανιχαίων λήρους φαντασιούμενοι; Εἰ δὲ καὶ τοῦτο δώσουσι, πῶς ἅμα τὸ αὐτὸ καὶ ἀναιροῦσι καὶ ἱεουργοῦσιν; Ἀλλ' εὖ εἰδότες ἤτρωσαν· ὅτι ἂ δὴ αὐτοῖς κενολογεῖν ἀμαθίζουσιν εἰθίσται, ταῦτα ὡς φλυαρίας καὶ ἀτοπίας ἀνάμυστα διαπτύομεν· ὡς γὰρ παρὰ νομοὶ ἀδολεσχείας ἡμῶν διεγροῦνται. Ἀλλ' οὐχ ὡς ὁ νόμος Κυρίου. Καὶ Ζητή-

A imperite et irreligiose adhibere volunt. Corinthiis enim qui nuper ab idolorum crapula resipuerant, et carnales adhuc parvulique erant in Christo, et lacte potius quam esca nutrirī egebant⁶⁵, comparari hos longe est absonum, tum propter postremum quo vivunt tempus, tum etiam ob dogmatum defæcatam jam doctrinam et exploratam. Qua super re refragari minime possunt, neque ullum defensionis obtentum præ se tendere. Neque item Hebræis comparari queunt, paternæ conversationis tenacibus, ita ut eos oporteret discere, quænam essent elementa exordii sermonum Dei; et item lac, non solidam escam, requirerent⁶⁶. Quod si tantopere obscuratæ sunt illorum cogitationes, et infatuum insipiens eorumdem cor, atque ad evangelicæ prædicationis radios cæcutiunt, et rerum discrimina agnoscere nequeunt infinite a nobis remotarum atque omni comparatione majorum, quia nempe inter sanctum et pollutum distinguere nesciunt, audiant quid eis Evangelii sacerdos dicat, offusam ipsorum animabus caliginem demonstrans: *Quod si est opertum Evangelium nostrum, in iis qui perveniunt opertum est. Nam deus hujus sæculi cæcavit mentes infidelium, ut non fulgeat illis illuminatio Evangelii gloriæ Christi*⁶⁷. Insuper: *Nolo vos socios fieri dæmoniorum: non potestis calicem Domini bibere, et calicem dæmoniorum: non potestis mensæ Domini participes esse, et mensæ dæmoniorum*⁶⁸.

C Existimabunt me fortasse amarum accusatorem, curiosius multifidi hujus erroris diverticula perscrutantem. Sed tamen veritatis defensionem non deseram, quamdiu salutis nostræ auctor prævaricantium dicacitate tanquam arcu feritur, et Ecclesia vehementius obsidetur: *Zelo enim zelatus sum pro Domino*⁶⁹. Et: *Zelus domus tuæ comedit me. Et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me*⁷⁰. Sanctorum effata mihi consona erunt. Porro mihi sciscitanti hi perspicue respondere ne recusent. Cujusnam corpus et sanguinem dum sacris operantur immolant? Si quidem Christi dixerint, quis istis fidem adhibeat? qui mirabilem illam salutaremque incarnationem destruunt, dum imperite impieque existimant, haud tale corpus Verbum assumpsisse, quale nostrum est, vocabula illa sua incircumscripti et non limitati impudenter jactantes, et phantasma secundum Manichæorum nugas confingentes. Quod si etiam corpus esse concedant, quomodo illud et de medio simul tollunt, et sacrificant? Sed missos jam faciamus: etenim quæ ipsi apud imperitos blaterare solent, ea nos pugarum et absurditatis plenissima despuimus: nam utpote prævaricatores meras fabulas nobis narrant. *Sed hæc non sunt* 178 *ut lex Domini*⁷¹. Et illud: *Quæres sapien- tiam a; ud*

⁶⁵ I Cor. iii, 2. ⁶⁶ Hebr. v, 12. ⁶⁷ II Cor. iv, 5. ⁶⁸ I Cor. x, 20. ⁶⁹ III Reg. xix, 10. ⁷⁰ Psal. lxxviii, 10; Joan. ii, 17. ⁷¹ Psal. cxviii, 85.

*improbos, et non invenies*⁷¹. Et: *Abominatio Domini, cogitatio injusta*⁷². Hæc a sapientium ore audimus. Quid ergo ad hæc dicet ineffabilem ille mysteriorum cognitor? Neque enim aliunde convincere decet eos qui vana de corde eructant, et contrario spiritu exstimulati loquuntur: *Calix benedictionis cui benedicimus, nonne communicatio sanguinis Domini est?* Et panis quem frangimus, nonne participatio corporis Christi est⁷³? Quæ ergo participatio iustitiæ cum iniquitate? quæ communio lucis et tenebrarum? quæ concordia Christo cum Belial? quæ portio est fidei cum infidele? quæ conventio templi Dei cum idolis⁷⁴? Quid autem sit idolum aut idolothymum, ipse deficiet, nempe dicens: *Quæ immolant gentes, demoniis immolant et non Deo*⁷⁵.

Hæc quidem ille qui nobis desuper perspicue revelavit divinorum oraculorum doctrinam. Nos vero ad aliam divinorum apud nos mysteriorum initiationem verba nunc transferamus. Cum Dominus noster Jesus Christus Deus, relata de morte victoria, splendidoque erecto contra inferni tyrannidem tropæo, grandi bellua domita, tertia die de mortuis surrexit, discipulis apparens mandavit: *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti*⁷⁶. Confestim illi per universam quam sol aspiciet terram dispersi sunt, quo sermone eorum pervenit, et usque ad terminos mundi præterita verba discurrerunt. Sic isti gentium piscatores, eos qui recenter ex falsa incredulitatis unda paulisper emergebant, sagena sermonis vivos capiebant. Et primi quidem ad prædicationem et initiationem hi qui erant ex circumcissione accurrentes, gratiæ benedictiones præripuerunt. Quotquot enim ex Judaica incredulitate conversi, et a paternis moribus recedentes molesto iugo liberati fuerunt, sub quo legi serviebant quandiu litteræ adhibebant, nunc adorationem in spiritu ac veritate pro legali præbent omnium Deo. Tum et illi, qui ab ethnica superstitione et ararum nidore retracti fuerunt, idololatricam insaniam illico dereliquerunt. Alii a barbaris et absurdis sacris aufugientes, de præpotentis eatenus diaboli fraude liberi fuere. Ex quibus in unam fidei confessionem convenientibus, catholica Christi Ecclesia formata est et congregata. Et quidem omnes ad Trinitatis cognitionem simul adducti, in ea baptizati sunt, nemine insuper se eggerente. Non enim cuiquam alii commemorare licet illud cælo terraque famigeratum nomen. Itaque ad mysteria nostra cum profani nullo tempore accesserint, neque se unquam participasse impurorum demonum contaminationes suspiciantur. Ideoque in Spiritu Dei loquentes non dicant anathema Jesum⁷⁷. Isti autem apprimè profani et increduli, si minus in nomine Constantini (Coproyni), certe in Trinitatis no-

σεις σοφίαν παρά κακοῖς, καὶ οὐχ εὐχρίστως. Καί· Βδέλυγμα Κυρίου λογισμὸς ἄδικος. Σοφὸν λεγόντων ἀκούσμεν· τί οὖν πρὸς ταῦτα φήσιν οἱ τῶν ἀποβήτων μυστηρίων μέτοχοι; Οὐδὲ γὰρ ἂν ἄλλοθεν ἀρμόσασθαι χρεὼν τοῖς ἀπὸ καρδίας κεινοφρονέουσιν, καὶ τοῦ ἐναντίου ἀπρωθυγομένοις πνύματος· Τὸ ποτὴριον τῆς εὐλογίας, δὲ εὐλογοῦμεν, οὐχὶ κοινωνία τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου ἐστὶ; Τὸν δὲ ἄγνον ὃν κλῶμεν, οὐχὶ κοινωνία τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ ἐστὶ; τίς οὖν μετοχὴ δικαιοσύνης καὶ ἀνομίας; τίς κοινωνία φρεὶ πρὸς σκότος; τίς δὲ συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελίαν; τίς μετὰ πιστῶ μετὰ ἀπίστου; τίς δὲ συγκατάθεσις πατρὸς Θεοῦ μετὰ εἰδώλων; Τί δὲ δήποτε ἐστὶν εἰδῶλον ἢ εἰδωλόθυτον, αὐτὸς ὁρίεσθαι, ἀλλ' ἢ, Ἄ θύει τὰ εὐνῆ, Β δαιμονίους θύει καὶ οὐ Θεῶν, λέγων.

Ταῦτα μὲν ὁ τῆς ἀνομιᾶς ἡμῶν τρανῶς ἐκκαλύπτων θεωρημασύνῃ; τὴν μύσιν· ἡμεῖς δὲ ἐφ' ἐτέρων τῶν κατ' ἡμᾶς μυστηρίων τελετὴν τῇ λόγῳ καὶ νῦν μέτιμεν. Ὅτε ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς καὶ Θεὸς τὴν κατὰ τοῦ θανάτου νίκην ἀράμενος, καὶ τρόπκιον λαμπρὸν κατὰ τῆς τοῦ ἄδου τυραννίδος, στητάμενος, καὶ νεκρῶν χειρωσάμενος κήτοσ, τριήμερος ἐκ νεκρῶν ἐγέρχεται, τοῖς μαθηταῖς ἐμφανιζόμενος ἐνεκελευέτο· *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Αὐτίκα οἱ γε ἀνὰ πᾶσαν ὁσὴν ἔλκος ἐφορᾷ γῆν ἐξερύθησαν, εἰς ἣν ὁ φθόγγος αὐτῶν ἐξελήλυθε, καὶ εἰς τὰ πέρας τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα διέδοξαμεν· οὕτως οἱ τῶν ἐθνῶν ἀνδρες τοὺς ἄρτι τῆς ἀλμυρᾶς ἀπιστίας ἀνανεύοντας, τῇ σαγήνῃ τοῦ λόγου ἐξώγρησαν. Καὶ πρῶτοι μὲν τῷ κηρύγματι καὶ τῇ μυσταίᾳ οἱ ἐκ περιτομῆς προσδραμόντες, τὰς τῆς χάριτος εὐλογίας προὑφάσασαν· ὅσοι γὰρ ἐκ τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀπιστίας ἐπεστραμμένοι, τῶν πατέρων ἐθνῶν ἀπανιστάμενοι, καὶ τῆς τοῦ ζυγοῦ ἀχρηθῆναι ἐλευθερώθησαν, κατ' ἣν τῷ νόμῳ ἐδοῦλεον ἔως τῷ γράμματι παρεκλίνοντο, τὴν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ ἀντὶ τῆς νομικῆς λατρείας τῷ Θεῷ τῶν ὅλων προσάγουσιν. Ἐπειτα οἱ ἐκ τῆς Ἑλληνικῆς δεισιδαιμονίας, τῶν βωμῶν καὶ τῆς κνίσσης ἀναρπαζόμενοι, τῆς εἰδωλικῆς μανίας εὐθὺς ἀπηλλάττοντο· ἄλλοι τῆς βερδάρου καὶ ἀλλοκότου ὀρηκταίας ἀποπρῶντες, τῆς τοῦ κατεφρουσίζοντος ἐπὶ διαβόλου ἐπηρείας ἐρρύσθησαν· ἐξ ὧν εἰς μίαν ὁμολογίαν πίστιν συνιόντων ἡ τοῦ Χριστοῦ καθολικὴ Ἐκκλησία ἀπῆρτισται τε καὶ συγκεκρότηται· καὶ δὴ πρὸς τὴν τῆς Τριάδος ὁμοῦ πάντες ἐπίγνωσιν ποδηγοῦμενοι ἐν ἡ ἐδαπτίσαντο, οὐδενὸς οὐδαμῶς παρεσδύντος· οὐ γὰρ οὖν θέμις εἰπεῖν ἐστὶ, κατονομαζόμενοι ἐν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ὀνόματος· οὐτ' οὖν ποτε τοῖς μυστηρίοις ἡμῶν ὡς ἀνέροις προστελεῖσονται, οὐδ' ὡς μετασφόντες μισμμάτων τῶν ἀναβάπτων δαιμονίων ὑπολήφονται ποθεῖν. Καὶ διὰ ταῦτα ἐν Πνεύματι Θεοῦ λαλοῦντες, οὐκ ἂν εἰπομεν ἀνά-*

⁷¹ Prov. xiv. 6. ⁷² Prov. xv. 26. ⁷³ II Cor. x. 16. ⁷⁴ I Cor. vi. 15, 16. ⁷⁵ I Cor. x. 20. ⁷⁶ Math. xxviii. 19. ⁷⁷ I Cor. xii. 3.

θεμα Ἰησοῦν. Οὗτοι δὲ οἱ ἀνιερώτατοι καὶ ἀπιστότατοι, εἰ μὴ εἰς τὸ ὄνομα Κωνσταντίνου, ἀλλ' εἰς τὴν Τριᾶδα ἐδαιψίσθησαν (οἷμα δὲ ὡς οὐκ ἂν ἀπαφήσειαν· ἢ γὰρ ἂν οὐδὲν ἐδίδεσαν ἡμῖν τῶν νῦν ἀγωνισμάτων τε καὶ σκαμμάτων, οὐδ' ἂν ἔχλον ἡμῖν πραγμάτων τοιοῦτον ἐπεσφύρουον), πόθεν αὐτοῖς ἡ τῶν εἰδώλων παρείδουσι, λεγέτωσαν ἡμῖν τρανέστατα· καὶ εἰ τὴν σφαγίδα τῆς ὁμολογίας ταύτης ἀτυλὸν τε καὶ ἀνεπιβούλευτον τηροῦντες διατελοῦσι, πῶς αὐτοῖς διὰ γλώσσης καὶ προφαιρον τὸ τῶν εἰδώλων ὄνομα;

κγ'. Εἰ γὰρ εἰς τὴν θάνατον τοῦ Χριστοῦ βαπτισθέντας οὐδὲν Χριστὸς δύνηται, πῶς οὐχὶ καὶ Ἰουδαίων ἀγωνομένεστεροι, καὶ Ἑλλήνων ἀπιστότεροι, καὶ βαρβάρων ἀθεώτεροι; οὐδαὶς γὰρ τούτων οὐδέπω τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ καταγορεύεται τετόλμηκε. Τοῦτο ποίως ἀσεβεῖα; ὑπερβολὴν καταλείπει; τίς ἱκανὸς λόγος παραστήσαι τῆς ἀτοπίας τὸ μέγεθος; τίς γὰρ ἂν εἴη ἄλλος, ὅστις αὐτοῦς ἐκ τῆς τοιαύτης πλάνης διὰ τοῦ ἰδιοῦ ἐξαγοράσειεν αἵματος; Πῶς ἂν αὐτοὺς μὴ ὅτι γε ἱπιστόπουι, ἀλλ' οὐδὲ Χριστιανούς ἀπλῶς τις ὀνομάσειεν; ἀναγκασθῆσονται οὖν ἕτερον ἐπιζητεῖν βάπτισμα, ἐν ᾧ τελεσθῆσονται ἢ συντελεσθῆσονται· Ἀνασταυροῦντες ἑαυτοῖς τὸν Ἰῶν τοῦ Θεοῦ καὶ παμδεηγματίζοντες, εἰ γέ ποτε ἅπαξ ἐφωτίσθησαν, ἔγεύσαντό τε τῆς δωρεᾶς τῆς ἐπουρανίου, καὶ μέτοχοι ἐγένεθ' ἦσαν Πνεύματος ἁγίου. Οὕτω οὖν ἑτέρας μυήσεως χρῆζοντες, καὶ ἑτέρας χρίσεως ἤτοι χειροτονίας δεήσονται, καθ' ἅπαξ ἱρηνήμενοι τὰ πρότερα καὶ ἀποπεμπόμενοι· πῶς γὰρ ἂν μεταδοῖεν μυήσεως, ἣν περ αὐτοὶ οὐδαμῶς διεσώσαντο; ἢ πῶς οἱ γε ἑαυτοὺς ἀποχειροτονήσαντες, βαπτίζεν ἢ δογματίζεν ἐπιχειρήσειεν; πόθεν αὐτοῖς; τὸ δόγμα καὶ βάπτισμα τὸ εὐπαράδεκτον σχοίη ἢ ἀξιόπιστον;

κδ'. Προσθεῖν ὃ ἂν κἀκαίνο τοῖς εἰρημέσις. ὅπερ καὶ αὐτοὶ μοι οἱ πάντα περιτρέποντες καὶ πρὸς πάντα βραδίως μεταβαλλόμενοι καὶ οὐδαμῶς τὸ στάσιμον ἔχοντες, συμφηταῖεν· ἐπειδὴν τις τῶν ἐκ τῆς ἡμετέρας πίστεως πρὸς ἑτέραν θρησκείαν ἔκων ἢ βιασθεὶς μετάθοιτο, ἔθνεσι τε ἀπίστοις συμμιχόμενος, καὶ τῶν ἐδωκευμένων τῆς ἐδωδῆς ἀπογευόμενος, ἢ κατὰ τι γούν τῶν καθ' ἡμᾶς ἐδῶν παραμείψειεν, οἱ θεοὶ τῆς Ἐκκλησίας θεσμοὶ καλεῖουσιν, τοῦτον συναισθόμενον τῆς ἁμαρτίας, καὶ μεταμελόμενον ἐφ' οἷς κακῶς ἔπραξε, προστρέχοντά τε ἐν μετανοίᾳ τῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ τῶν ἀτόπως καὶ ἀνυσίως αὐτῷ πεπραγμένων ἐπιστρέφειν ἐπαγγελλόμενον, οὐδὲν τοῦ θεοῦ νεῶ ἤμιστα ἐπιθαίνειν, ἀλλὰ πόρρω που τῶν ἡμετέρων συλλόγων ἀυλίζεσθαι, καὶ τῆς κοινωνίας τῶν θεῶν μυστηρίων ἀπείργεσθαι· καὶ χρόνος ἐπ' αὐτῷ τεταγμένος ἀφώρισται, ἕως ἂν καρδίᾳ συντετριμμένη καὶ πνεύματι ταπεινώσει, διὰ θερμῆς καὶ ἐπιπόνου ἐξομολογήσεως τῶν προσηληφθέντων παραπτωμάτων τὸ ἄγος ἀποτρέψαιτο· καὶ οὕτω τῶν ἁγιασμάτων τῆς μετοχῆς ἀξιωθήσεται, καὶ τοῖς πιστοῖς συγκαταλεγέσεται· εἰπάτωσαν οὖν ἡμῖν οἱ τοῖς εἰδώλοις προσκεκνηθέναι φάσκοντες, εἰ βούλονται Χριστιανοὺς ἐναρμόδιοι εἶναι, τίς

A mine fuere baptizati, quod ipsos non arbitror negaturos. Secus enim haud nobis opus esset his disceptationibus ac certaminibus, neque nobis adeo negotium facerent. Unde ipsis idolorum obtrusio, dicant ingenue. Quod si hoc professionis sigillum intactum sincerumque conservant, cur illis semper versatur in ore idolorum nomen?

B 28. Nam si baptizatis in Christi mortem nihil Christus prodest, quidni sint isti Judeis vecordiores, et ethnicis infideliores, et barbaris irreligiosiores? Nemo enim ex his Ecclesiae Dei accusatorem se facere ausus est. Hoc cuiusnam impietatis culmen non exaequat? quae verba insolentiae huius magnitudinem demonstrant? 179 Quisnam alius existet, qui istos ex tanta culpa sanguine suo redimat? Quis hos Christianos, nedum episcopos, nuncupet? Cogentur itaque aliud querere baptisma, quo intiantur vel consummentur, *crucifigentes sibi et Filium Dei et ostentui habentes*⁷⁸, postquam jam semel illuminati fuerant, et caeleste donum gustaverant, sanctique Spiritus participes facti fuerant. Sic ergo nova initiatione indigentes, nova etiam unctione et ordinatione egeant, quia priorem abnegarunt et repudiarunt. Quomodo enim initiationem conferent, quam ipsi non retinuerunt? Vel quomodo qui de sua se ordinatione demiserunt, baptizare aut dogmata docere contendunt? Qui denique fieri potest, ut dogma vel baptisma ab iis traditum gratum sit aut fiducia dignum?

D 29. Praedictis hoc etiam ad iam, quod ipsi quoque concedent, quanquam omnia subvertere soliti, sententiamque facile mutare, et nullam constantiam retinere. Siquando aliquis ex fide nostra ad alium cultum sponte vel coactus transierit, et cum infidelibus ethnicis se contaminans, et abominandis escis gustatis, aut alio quolibet modo a nostro ritu discesserit, venerandi Ecclesiae canones, si hic peccato suo compunctus, et male actorum poenitens, ad Ecclesiam mutata mente redierit, et a perversis scelerisque operibus suis se recedere profiteatur, hunc, inquam, canones limina sacri templi attingere vetant, sed procul cœtu nostro consistere volunt, et divinorum mysteriorum communionem arceri: tempusque ei rei definitum est, donec contrito corde et cum spiritus humilitate, per fervidam gemitundaque præteritarum culparum confessionem scelus eluerit; atque ita sanctarum rerum participationi restituatur, et cæteris fidelibus consocietur. Dicant ergo nobis, qui se idola adorare aiunt, si Christianis adnumerari velint, quisnam his (ab iconomachis) resipiscendi modus, quodve temporis spatium sit statutum; quinam peccati confessionem sint excepturi; quibus canonibus obtemperare do-

⁷⁸ Hebr. vi, 6.

beant; quomodo fiet illis dogmatum aut actorum A ob ignorantiam vel malitiam vituperandorum correctio: ita ut sic explorentur, an digni sacro grege sint. Certe quamdiu Christum oppugnare non desinunt, procul sacris se ptis abstant, atque ut tabida atque inutilia ovilis Christi membra absceendantur, ne forte sana quoque, et in præclara confessione incolumiter perstantia, a contaminatore animæ morbo pessum dentur.

μνης Χριστοῦ ἀποτεμνέσθωσαν, μή ποτε καὶ τὰ ὑγιαίνοντα, καὶ περὶ τὴν καλὴν ὁμολογίαν ἐβρώμεως ἱστάμενα, τῇ ψυχροφθόρῳ νότῳ διαλυμήναιντο.

30. Cuius autem idolorum, et eor um qui errore abducti ea venerantur, duplex sit classis: una quidem illorum qui crassa materialique mente præditi, in eo tantum quod cernitur subsistentes, nihilque ulterius cogitare valentes, lapidibus tantummodo et lignis et reliquæ inanimi materiæ mentem intendentes, adorant; qui vero rationalius sapientiusque cogitare videntur, ii in statuis habitare vim quamdam existimant; quam etiam deorum nomine appellant, sicuti et illa signa, imagines deorum vocitare solent: age vero, utris horum novi idolorum cultores ascribendi sunt? Si rusticorum more in deteriore classe se collocant, ad evidentem amentiam belluinamque stupiditatem se demittunt. Quod si urbanus agentes classem alteram eligant, tunc in summam impietatem ac irreligiositatem incurrunt. Quærendumque superest, utrum masculinum malint deorum genus, et quidem sortito quosdam, veluti Saturnum, Jovem, Apollinem; an potius femininum, veluti Rheam, Junonem, Dianam; item ex eorundem deorum classibus, utrum primam et secundam, et utrum præeminentias quasdam, et limites, et dignitatum gradus, 180 attribuant, ut, siquidem ethnicismus forte profiteri debeant, prærogativas non ignorent. Mirari autem summopere oportet illorum stupiditatem qui nolunt intelligere si nihil aliud, certe quod unicuique religioni est peculiare, et templorum ac sacrificiorum diversitatem, denique imaginum quoque differentiam. Nam sicuti ea quæ adorantur, attributa sua citra omnem comparisonem habent (sunt enim alia quidem divina et veneranda, alia vero dæmoniaca et exsecranda), ita dicendum est locos quoque, ubi cultus peragitur, necnon ritus, manifestissime inter se differre. Nam quæ sunt tenebrosa, et digna tenebris, plerumque in tenebris aguntur: in subterraneis nempe adytis antrisque initiationes fiunt: nostra vero, quandoquidem in lumine vultus Domini incedimus, in illuminatione divini splendoris plenæque in luce revelantur mysteria, quia lux sunt.

31. Age vero, etiam imaginum (quandoquidem multifidus est error, multique apud ethnicos dii dæmonesque sunt) necesse est plures esse formas, et figuras varias atque multiplices, specieque diversas, invicemque dissimiles, et ipsum illud rude unicuique Deo positum simulacrum oportet differre. Apud nos autem Christianos quum simplex sit et indivisa veritas, quia unus est Christus, una quoque

ποτε αὐτοῖς ἔρα ὁ τῆς ἐπιστροφῆς τρόπος καὶ χρόνος δεδοκίμασται; τίνες οἱ τὰς ἐξαγορεύσεις τῆς ἀσεβείας δεξάμενοι; ποίοις κανόνιν ὑπῆκουσαν; πόθεν αὐτοῖς τῶν ἀλόγως καὶ ἀσεβῶς δεδογμένων καὶ πεπραγμένων ἡ διόρθωσις; Καὶ οὕτω δοκιμαζέσθωσαν, εἰ ἀξιοὶ τῆς ἱερᾶς ἀγέλης τυγχάνουσιν· ἔως δ' ἂν τοῦ χριστομαγεῖν οὐκ ἀπόσχονται, πόρῳ που καὶ ἐκτὸς τῶν ἱερῶν περιβόλων ἀποτρεχέσθωσαν, καὶ ὡς μέλη σεσηπότα καὶ ἀχρηστα τῆς ποι-

λ'. Διττοῦ δὲ βντος τοῦ περὶ τῶν εἰδωλῶν καὶ τῆς ἐπ' αὐτοῖς τῶν πλανωμένων προσπαυήσεως λόγου, τῶν μὲν γὰρ ὅσοι παχεῖς καὶ ὕλικοι τὴν διάνοιαν, πρὸς τὸ φαινόμενον μόνον ἐναπομένοντες, καὶ οὐδὲν πλεόν ἐννοεῖν θυνάμενοι, αὐτὸ μόνον λήθοις καὶ ζύλοις καὶ τῇ λοιπῇ ἀψύχῳ ὕλῃ τὸν νοῦν προσέχοντες ὑποκύπτουσιν· οἱ δὲ ὅσοι δοκοῦσι λογικώτερον καὶ φιλοσοφώτερόν πως ἐπιβάλλειν, καὶ δυνάμεις τινὰς ἐνοικεῖν τοῖς ἑοάνοις δοξάζουσιν· ἃς δὴ καὶ θεοὺς, ὥσπερ κἀκεῖνα εἰκόνας θεῶν καλεῖν εἰώθασιν· ποτέρους δὴ τούτων οἱ νέοι τῶν εἰδωλῶν θεραπευταὶ προστίθενται; Εἰ μὲν γὰρ ἀγροικιζόμενοι τῇ χεῖρονι μοίρᾳ προσέχουσιν, εἰς προὔπτον κτηνωδίας καὶ ἀδουλίᾳς κατῴχοντο· εἰ δὲ δὴ ἀστεϊζόμενοι τῆς ἐτέρας μεταλαγχάνουσιν, εἰς ἀχρον δυσσεβείας καὶ ἀθείας ἐξώλισθον· καὶ πότερον τῶν τῶν ἀρρένων εἶδει, καὶ τούτων ἀποικιληρωμένης τινὲς, οἷον Κρόνον καὶ Διὶ καὶ Ἀπόλλωνι; ἢ τῶν θηλειῶν, οἷον Περσέᾳ καὶ Ἥρᾳ καὶ Ἀρτέμιδι χαίρουσι; καὶ εἰ τάξεις ἐν αὐτοῖς πρώτην καὶ δευτέραν θεῶν, καὶ ὑπεροχὰς δὴ τινὰς, καὶ μέτρα, καὶ ἀξιωματῶν διαφορὰς νέμουσιν· ἵνα εἴπερ Ἑλληνίζουσιν αὐτοῦς, δέοι, τῶν ὑπερφέρωντων αὐτοὶ μὴ ἀποτυγχάνουσιν. Ὑπεραγασαίτο δ' ἂν τις τῆς ἀναισθησίας αὐτοῦς, ὡς συνιδεῖν οὐκ ἐθέλουσιν, εἰ μὴ τι οὖν ἄλλο, τὸ γοῦν ἰδιάζον ἐν ἑκατέρᾳ τῶν θρησκείων, τῶν τε ναιῶν, τῶν τε θυσῶν τὸ ἐξηλλαγμένον, καὶ τῶν εἰκονιζόμενων, ὅπόσον ἐστὶ τὸ διαφέρον· ὅτι καθάπερ τὰ προσκυνούμενα, τὸ διωκόμενον ἀσυγκρίτως εἰσάπαν ἔχουσιν (τὰ μὲν γὰρ θεῖα καὶ σεβάσματα. τὰ δὲ βδελυκτὰ καὶ δαιμόνια), οὕτω δὴ καὶ τῶν ἐν οἷς ἡ θεραπεία τούτων τελεῖται τόπων, προσέτι δὲ καὶ τοῦ τρόπου τὸ ἀποκεκριμένον περιφανέστατα κέκτηνται· ἐκεῖνα μὲν γὰρ, ἐπειδὴ σκοτεινὰ καὶ σκότους εἰσὶν ἄξια, ἐν σκότῳ πολλάκις ἐπιτελούμενα, ὑποχθονίοις ἀδύτοις καὶ ἀντροῖς συγκατακλείει τὰ τελεστήρια· τὰ δὲ ἡμέτερα, ἐπειδὴ ἐν τῷ φωτὶ τοῦ προσώπου Κυρίου πορευόμεθα, τῷ φωτισμῷ τῆς θείας ἐλλάμψεως; καὶ ἐν φωτὶ ἐκκαλύπτεται τῶν τὰ μυστήρια, ὅτι φῶς εἰσι.

λα'. Τῶν δὲ εἰκονιζόμενων, τῆνίκα πολυσιδῆς ἡ πλάνη (πολλοὶ γὰρ παρ' αὐτοῖς θεοὶ τε καὶ δαίμονες), ἀνάγκη πλείους εἶναι καὶ τὰς μορφάς, καὶ τὰ ἐκτυπώματα ποικίλα καὶ πεπληθυσμένα, καὶ τοῖς εἶδεσι διαφέροντα, καὶ ἀνομοίωτον ἀνόμοια, καὶ τὸ βρέτας ἐκάστῳ ἀλλόκοτον ἀνατιθέμενον· παρ' ἡμῖν δὲ τοῖς Χριστιανοῖς ἀπλῆς ὁσσης καὶ ἀσχεδάρτου τῆς ἀληθείας, ἐπειδὴ εἷς ἐστὶν ὁ Χριστὸς, μία τῷ εἶδει καὶ

ἡ τοῦτου εἰκὼν, καὶ ὁ χάρακτὴρ ὁμοίος, ἐξ ἑνὸς ἀρχετύπου αἰεὶ προερχόμενος· ὡς φέρεται εἰς τὴν ἀφ' ἑνὸς δακτυλοῦ πολλὰ γίνεσθαι ἐκτυπώματα, εἰ καὶ ταῖς ἡλικίαις ἐσθ' ὅτε καὶ τοῖς τῶν τόπων ἐν οἷς ἐνδι-
 η-ῶτο ἰδιώμασι, κατὰ τε τὸ σχῆμα καὶ τὴν μορφὴν, βραχύ τι παραμείβεται, πληθύνεται δὲ εἰς καὶ ὁ αὐτὸς μένων· ὥσπερ ἐκ μιᾶς λαμπάδος πολλῶν ἀναπτομέ-
 νων, ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ πυρὸς μένοντος, τῷ πύθῳ καὶ τῇ πιστεὶ τῶν θεομένων τῆς ἐντεῦθεν ὠφελείας καὶ χάριτος, τῶν δὲ θυσῶν ὅσον τὸ διάφορον, οὐδὲ παραστήσαι βῆδον· τίς γὰρ κοινωνία πρὸς τὴν καθ' ἡμῖς ἀνάμικτον καὶ ἱερωτάτην θυσίαν, τῶν μυσαρ-
 ρῶν ἐκείνων καὶ ἀνοσίων βδελυγμάτων;

32. Εἰ δὲ ἅπασι, ὡς φασιν, εἰδώλοις προσκεκυνή-
 κασι, πῶς οὐκ ἂν αὐτοῖς δι' ὀργῆς οἱ προσκυνούμενοι γένοιτο, ὅτι γε δὴ ἐν ἀλλοτρίοις ναοῖς αὐτοὺς θερα-
 πέουσιν; πῶς δὲ οἴσουςιν αὐτῶν τὰ μηνίματα; χαλεπαίνειν γὰρ αὐτοὺς εἰκὼς, ὅτι οὐδὲ πάλαι ποτὲ διέλαχον, οὐκ ἀνιστῶσι ναοὺς καὶ καινίζουσιν, ἡθα-
 φισμένους γε ὄντας τῷ ἀπείρῳ χρόνῳ καὶ εἰς γῆν κατεβρίμμενους, ὧν οὐδὲ ἴχνη ἐν πολλοῖς φέρεται· αὐτόθι δὲ ἀποτρέχοντας, σέβειν αὐτῶν ἀναγκαιῶς κοσμοῦντας τὰ ἀφιδρώματα, καὶ τὰς πρεπούσας αὐτοῖς προσφέρειν θυσίας· εἰ πως αὐτῶν, ὡς ἐθο·, καὶ ἀπογεύσαιντο, τὸ στέαρ τῶν θυσῶν αὐτῶν ἐσθί-
 οντες, καὶ τὸν οἶνον πίνοντες τῶν σπονδῶν αὐτῶν, ἐμφυρέντες τῷ καπνῷ καὶ τῇ κνίσσῃ, καὶ τοῖς ἐπι-
 θωμίοις λυθροῖς ἐμμολυνόμενοι· εἰ γε ἀνάσχοιντο τοῦ δυσσεβῶδους τῶν μισαμάτων, ἅπερ αἰεὶ ἀνιᾶν οἶδε τὴν αἴσθησιν, πῶς οὖν οὐ φρίσσουσι καὶ ψυχῇ καὶ γλῶσσῃ οἱ δελαιοὶ, τὰ τοσοῦτοις διατειγίσμασι διειργόμενα, μιγνύειν καὶ συνείρειν ἀθεώτατα; Πῶς οὖν οἶσει ταῦτα θεὸς ὑβρίζόμενος; Σκοπεῖν δὲ καὶ τοῦτο πάρεστι, ὡς διπλοῦν αὐτοῖς τῆς καθ' ἡμῶν κατατηγορίας τὸ ἀδικήμα καὶ ὁ κατὰ τῆς εὐσεβείας ἀγὼν, καὶ πολὺ τὸ φιλεῖν καὶ ἀμψισθητήσιμον ἐκ τοῦ ψεύδους προερχόμενος ὁ λίγος· αὐτοῖς ἔχει, ὁπότερον θατέρου τῶν ληρωδουμένων κρατήσῃ.

33. Καὶ γὰρ εἰδῶλον ὀνομάσαι τὸ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ καὶ Θεοῦ σεβάσμιον ἀπαικόνισμα, οἱ χριστομαχοῦντες οὐ κατηρυθρίσαν· πρὸς δὲ καὶ Χριστιανῶν καταβράβη· δῆσαι, ὅτι δὴ ὡς θεοῖς ταῖς ἱεραῖς προσήλθον εἰκόσιν, ἐπὶ τοσοῦτον παραπληξίας καὶ ἀνοίας ἤκοντες, ὡς μήτε τῶν προσκυνουμένων ἐπιγύναι τὸν λόγον, μήτε μὴ τὸν προσκυνούντων κατελεγχέναι τὴν γνώμην, καὶ ταῦτα φωνῇ ὁμοίᾳ διαφαινομένων ἐναργέστατα· ὁμοῦ δ' οὖν εἰς ἓνα κρημνὸν ἀσεβείας αὐτοὺς ἐκατέρωθεν συναλύνει τὸ βλάσφημον. Ἡμῶν γὰρ τῶν ἐπὶ τὸν θεμέλιον ἀσφα-
 λῶς ἡδρασμένων τῆς εὐσεβείας, ὅποια ἡ δοξα περὶ τούτων καὶ ἡ προσκύνησις, φανερωτάτη καθέστηκε, τοῖς γε ὡς ἀληθῶς σωφρονεῖν ἡρημένοις, καὶ τὸ ἀκέραιον τοῦ λογισμοῦ διασώζουσιν· ἔστω δὲ, αὐτοὶ μὲν ὡς ἄλογα ζῶα, φασὶ, πεπλάνηται, ταῦτ' ἐν εἶναι τῷ ἀκαθάρτῳ τῷ ἁγίον ὑπολαμβάνοντες· καὶ οὐκ οἶδα ὅπως, τὸ αἶσχος τοῦ προσώπου αὐτῶν ἀπονέ-
 ζαινο, μέχρι τέλους συμπαρομαρτοῦν αὐτοῖς· ἀνα-
 πύπτρον· τίτι τρόπῳ Χριστιανῶν ἀλόγως καὶ ὁμα-
 θῶς οὕτω κατηγοροῦσιν, ὡσαύτως ἐκείνοις περὶ

est imaginis ejus species, characterque similis ex uno archetypo semper procedens. Sicut, exempli cau-a, ab uno annulo plura fiunt ectypa, quanquam ob aetates aliquando et locorum in quibus versantur idiotismos. habitu et forma parum quid differunt; et multiplicatur quidem, sed idem manet unumque subjectum. Sicut etiam unus manet idemque ignis, etiamsi ex una lampade multae accendantur, studio et fiducia eorum qui illa egent gratia et utilitate. Sacrificiorum vero quanta sit differentia, demon- strare proum est; cum nostro enim incruento et sacratissimo sacrificio, quamnam habent commun- ionem detestandae illae et profanae abominationes?

32. Quod si semel, ut isti aiunt, idola adora- verunt, cur iis cultores sui non sint inuisi, quia in alienis templis colunt? quomodo illorum iram perferent? Par est enim illos exandescere, quod possessa olim templa, hi non excitant renouantque, diutissime jam diruta soloque exaequata, quorum multorum ne vestigia quidem manent. Vellent itaque, ut illuc se conferentes adorarent necessario exornarentque simulacra eorum, et congruas illis hostias afferrent, siquidem eas uti mos fuit gustare vellent, adipem victimarum edentes, libationum vinum bibentes, immiscentes se fumo ac nidori, et ararum cruoribus ac tabo inquinati; si tamen ferre poterunt sordium illarum fetorem, qui semper sensui molestus est. Quomodo ergo infelices hi animo et lingua non perhorrescunt, res tam valido muni- mento diuisas, per summum scelus miscere atque connectere? Quomodo perferet Deus injuria laesus? Denique animadvertendum est, duplicem esse illo- rum in hac sua aduersus nos calumnia iniquitatem; primo quia contra rectum dogma decertant; iterum quia oratio illorum multum habet litis et contro- versiae ex falsitate ipsa manantis, ultra demum utri futilitas praestet.

33. Etenim idolum appellare Servatoris nostri Christi Dei venerandam imaginem hi Christomachi non erubuerunt; itemque nugis Christianos obin- dere, quod tanquam deos sacras imagines colant; stupore tanto atque amentia hi accusatores cor- reпти, ut neque cultarum rerum cognoscant natu- ram, neque colentium intelligant sententiam, quan- quam haec manifestissime pateant: interim tamen ad unum 181 impietatis praecipitium sua illos utrinque urget blasphemiam. Nobis quidem sup- r vera pietatis fundamento ite constitutis, ejusmodi sit hujus rei sententia et qualis cultus, exploratis- simum est, iis certe qui vere prudentesque sapere enrauerint, et incolume ratiocinium retineant. Imo vero illi ut bruta animalia errant, impurum et san- etum perinde habentes. Nec video, quomodo hanc turpitudinem facie sua eluent, perpetuo illis inli- etam et adhaerentem. Quomodo stulte adeo atque imperite Christianos accusant, quasi aequae ac illi circa rerum sacrarum cultum insaniant; id con- jectantes videlicet ex sua perfidia et apostasia, atque

ex semetipsis aliena æstimantes? Certe haud magis vitandi aversandique sunt ob irreligionem, quam ob falsitatem stupiditatemque miserabiles et infelices. Vana hæc ne Judæi quidem aut ethnici ulli, qui alioqui semper irreprehensibili nostræ fidei obgaudent, effutiverunt.

34. Atque norum absurditates hactenus narratæ ita se habent. Mihi vero ad falsitatis refutationem alia quoque via incedendum est, atque ex oraculis Spiritus, quibus omnimode obediendum est, quid recti quidve vitiosi in horum sermonibus sit, æstimandum. Regula ergo apostolica nobis præcipit: *Ne omni spiritui credamus, sed probemus, utrum ex Deo sint: quoniam nunc multi pseudomagistri, inquit, prodierunt* ⁷⁹. Videamus itaque, an et ipsi Spiritu Dei agantur, et conformia sentiant ac consona his qui in Spiritu sunt Dei locuti: nam si hos diversa ab illis sentientes deprehendimus, exploratum nobis erit ipsos non Dei partes sed Antichristi sectari. Ac primo, si libet, vetustiores ætate in medium producantur; deinde qui dignitatis per Ecclesiam eminuerunt, his adjunguntur. Sed cunctis præcant illa quæ universaliter proposita sunt et publicata a Spiritu oracula. Quoniam Christi Dei nostri inefficaciam infirmitatemque accusant, quasi homines ab ethnico errore liberare non valuerit, vanaque fuerit crucis passio et universa ab eo peracta incarnationis ratio, futilemque ostendere divinam predicationem erroneo suo ratiocinio imaginantur, et falsiloquorum titulum veritatis præconibus imposuerunt.

ἀπίστη τῶν λογισμῶν φαντασιούμενοι, καὶ ψευδομυθίας ἐπίκλημα τοῖς τῆς ἀληθείας κήρυξιν ἐγράφαν.

35. Age, psallat beatus David divinam lyram pulsans, quam Spiritus ad harmoniam composuit: *Quia Deus magnus Dominus, excelsus et terribilis, rex magnus super omnem terram* ⁸⁰. Insuper: *Et regnavit Deus super gentes* ⁸¹. Et: *Vocate et videte, quoniam ego sum Deus, et exultabor in gentibus, exultabor in terra* ⁸². Et: *Notum fecit Dominus salutare suum, in conspectu omnium gentium revelavit justitiam suam* ⁸³. Et: *Viderunt omnes termini terræ salutare Dei nostri* ⁸⁴. Quomodo ergo, et quandonam, et quibus in rebus Deus magnus super universam terram sit, qui universalis Deus agnoscitur, notumque fecit salutare suum, et in conspectu gentium revelavit justitiam suam, hinc intelligere licet vere cordatis, rectamque et minime distortam ad tradita divinitus oracula mentem dirigentibus. Nam si uti Deus omnino universalis et creator intelligitur, jam omnium dominatur rexque est. *Qui dominatur potestate sua sæculo* ⁸⁵. — *Quia in manu ejus sunt omnes fines terræ* ⁸⁶. Et: *Omnia serviunt ei* ⁸⁷. Sin hæc forte dicuntur de

τὴν τῶν ἱερῶν ἀπομανῆναι σεβασμιότητα, καὶ τοῦτο παρὰ τὴν οἰκείαν ἀγνωμοσύνην τε καὶ ἀθέτησιν, ἐκ τῶν καθ' ἑαυτοὺς σταθμώμενοι τὰ ἀλλότρια· οὐδὲν τι μᾶλλον φευκτοὶ ἀποτρόπαιοι τὴν ἀσέβειαν, ἢ ἐλαεῖνοι καὶ ἄθλοιοι τὸ ἀσύνητον καὶ ἀναίσθητον· ταῦτα οὐδ' ἂν Ἰουδαῖον ἢ Ἑλλήνων τινὲς οἱ ἀεὶ τῆς ἀκωμῆτου ἡμῶν πίστει κατὰ πλῆθος ἐκινεολόγησαν.

λδ'. Ἀλλὰ τὰ μὲν τούτων ἄτοπα τσαῦτα καὶ οὕτως ἔχοντα· ἐμοὶ δὲ ἐπὶ τοὺς ἐλέγχους τοῦ ψεύδους καὶ ταύτῃ ἰτέον, καὶ ἐκ τῶν λογίων τοῦ Πνεύματος οἷς πειθαργεῖν παντὶ τρόπῳ χρῆναι φημι, ὡς ἔχουσιν ὀρθότητος ἢ σαθρότητος οἱ τῶν ματαίων λόγοι δοκιμαστέον· Θεομὴς τούτων ἀποστολικὸς ἡμῖν διακελεύεται μὴ παντὶ πιστεῦειν πνεύματι, ἀλλὰ δοκιμάζειν εἰ ἐκ Θεοῦ ἐστίν, ἐπεὶ καὶ νῦν πολλοὶ ψευδοδιδάσκαλοι, φησὶν, ἐξεληλύθεισαν. Ἰδωμεν οὖν εἰ ἐν Πνεύματι Θεοῦ καὶ αὐτοὶ ἀγονται, συμφῶν τε φρονέοντι καὶ σύμφωνοι τοῖς ἐν Πνεύματι Θεοῦ λαλήσασιν· καὶ εἰ μὴ οὕτως ἐκείνοις ἔχοντας καταληψόμεθα, καὶ εἰσόμεθα ὅτι οὐ τοῦ Θεοῦ εἰσιν, ἀλλὰ τοῦ Ἀντιχρίστου· καὶ πρότερον γε, εἰ δοκεῖ, οἱ χρόνῳ πρεσβύτεροι προαγέσθωσαν· ἐφεξῆς δὲ οἱ τῇ ἀξίᾳ κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν ἡγεμονεύοντες, αὐτοῖς ἐπισυνγόμενοι ἐπαγέσθωσαν· αὐτῶν δὲ τούτων τὰ κοινῇ πᾶσιν ἐκκαίμενα καὶ δεδημοσιευμένα παρὰ τοῦ Πνεύματος λόγια προηγεσθωσαν· καὶ τούτων πάλιν ἐκ πολλῶν ὀλίγιστα· ἐπεὶ τὸ ἀδρανὲς καὶ ἀνίσχυρον Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν κατεψηφίσαντο.

ως οὕτε τῆς Ἑλληνικῆς πλάνης ἀπαλλάξαι κατέσχευσε τοὺς ἀνθρώπους, καὶ μάτην τὸ διὰ σταυροῦ πάθος, ὅλος τε ὁ τῆς οἰκονομίας αὐτοῦ πεπραγμένον τῆς μάταιον τε ἀποφαίνειν τὸ θεῖον κήρυγμα ἐν τῇ

λε'. Οὐκοῦν ψαλλέτω Δαβὶδ ὁ μακάριος τὴν θεῖαν λύραν ἀνακρουόμενος ἡρμωσμένην ἐν πνεύματι· Ὅτι Θεὸς μέγας Κύριος, ὑψίστος τε καὶ σοφὸς ὁ βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πάντων τῇ γῇ. Καὶ μὴν· Καὶ ἐξουσίαν ὁ Θεὸς ἐπὶ τὰ ἔθνη. Καὶ· Σχολάσατε καὶ γινώτε ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός, καὶ ὑψωθήσομαι ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ὑψωθήσομαι ἐν τῇ γῇ. Καὶ· Ἐγνώρισεν Κύριος τὸ σωτήριον αὐτοῦ, ἐναντίον τῶν ἔθνων ἀπεκάλυψε τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ. Καὶ, Εἶδον πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Πῶς οὖν καὶ τότε, καὶ ἐπὶ τίσι Θεὸς μέγας καὶ βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πάντων τὴν γῆν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ἔγνωσται, ἐγνώρισεν τε τὸ σωτήριον αὐτοῦ, καὶ ἐναντίον τῶν ἔθνων ἀπεκάλυψε τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, ἐντεῦθεν συνιδεῖν ἔξεστι τοῖς γε ἀληθῶς ἀρετίφροσιν, ὁρᾶν τε καὶ ἀδίστατον πρὸς τὰ θεοπαράδοτα λόγια τὸν νοῦν ἀπευθύνουσιν· εἰ μὲν γὰρ ὡς Θεὸς τῶν ὅλων ἀπλῶς καὶ Δημιουργὸς νοοῖτο, ἤδη πάντων βασιλεύει καὶ κατεξουσιάζει. Ὁ δεσπόζων ἐν τῇ δυναστείᾳ αὐτοῦ τοῦ αἰῶνος· ὅτι ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς. Καὶ· Τὰ σύμπαντα

⁷⁹ I Joan. iv, 1. ⁸⁰ Psal. xciv, 5. ⁸¹ Ib. xlv, 9. ⁸² Psal. xlv, 11. ⁸³ Psal. xcvi, 2. ⁸⁴ Ibid. 3. ⁸⁵ Psal. lxxv, 7. ⁸⁶ Psal. xciv, 4. ⁸⁷ Psal. lxxi, 11.

δοῦλα αὐτῷ. Εἰ δὲ ὡς πρὸς οἰκείους τινὰς καὶ ἀπο-
 κερμίνους αὐτῷ ἀνατεθειμένους λέγοιτο, γινώσκον-
 τὰς τε αὐτὸν εἶναι μόνον Θεὸν ἀληθινόν, καὶ αὐτῷ
 μόνῃ τὴν λατρείαν προσάγοντας, λέγεται γὰρ καὶ
 κατὰ τοῦτον τὴν τρόπον βασιλεὺς τινῶν καὶ Θεὸς ὁ
 Θεός, τοῦτο ἐπὶ τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ μόνων τῶν
 παλαιῶν ἐγνωρίζετο, καθὼς εἴρηται· Ὅτε διεμερίξεν
 ὁ Ὑψίστος ἔθνη, ὡς διέσπειρεν υἱὸς Ἀδὰμ,
 ἔστησεν ὅρια ἔθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ,
 καὶ ἐγενήθη μερὶς Κυρίου λαὸς αὐτοῦ Ἰακώβ,
 σχοῖνισμα κληρονομίας αὐτοῦ Ἰσραὴλ. Καὶ ὅτι
 Ἐκ πάντων τῶν ἔθνῶν ἐξελεξάμην ὑμᾶς. Καὶ,
 Λαὸς μου, οἱ πράκτορες ὑμῶν καλεῖσθαι ὑμᾶς.
 Καὶ, Ὑμεῖς ἐσμεν λαὸς σου, καὶ πρόβατα νομῆς
 σου. Καὶ ὅσα τοιαῦτα ἐν τοῖς ἱεροῖς λόγοις περὶ
 αὐτῶν λέγεται, ἃ οὐκ ἂν τις τοῦ εἰκότος ἀποτεύ-
 ξοιτο παραστατικὰ ἰδιώματα φήσας, τῆς τῶν ἄλ-
 λων ἔθνῶν ἀπιστίας καὶ ἀθετίας αὐτοῦ διίστάμενα καὶ
 ἀφορίζοντα, καὶ τῷ Θεῷ προσοικειουντά τε καὶ προσ-
 άγοντα· ἐφ' ὧν οὐκ ἂν ταῦτα ῥηθῇ ποτέ που· οἱ
 γὰρ ἐκείνων τῶν ἔθνῶν βασιλεῖς, ἧ τε ὑπ' αὐτοῖς
 ἐπιτιθέμενοι, καὶ διὰ τοῦτο ὡς ἄλογα ζῶα ἀποπλά-
 νύμενοι, τὴν μὲν φύσιν καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεὸν
 ἠγνόησαν, τὸν Κτίσαντα καὶ διδόντα αὐτοῖς πνοὴν
 ζωῆς, καὶ τὴν ἐπ' αὐτοῖς τιθέμενον πρόνοιαν· ἐπ-
 εγράφησαν δὲ βασιλεῖς τὸν Σατανᾶν, καὶ Θεοῖς ὡς
 ἕκαστοι καὶ διαίμοσιν ὁμοῖοις κατὰ διαφόρους
 δόξας σχιζόμενοι τε καὶ σκεδαννύμενοι προσκυνού-
 ντες, θρησκείας ἰδίαις ἑαυτοῖς ἀπατέμενον. Ἐπεὶ οὖν
 οὐδὲ οὗτοι τὴν τῶν ὅλων Θεὸν βασιλέα ᾔδεισαν, οὐδὲ
 λαὸς αὐτοῦ κατ' οἰκειώσιν ἐχορμάτιζον, καίτοι γε
 ἄλλως ὑπάρχοντες ὡς κτίσμα αὐτοῦ καὶ ποιῆμα·
 οὗτε δὲ πάντα τὰ ἔθνη, Ἰσραὴλ· οὐδὲ πάντα ἡ γῆ,
 ἐκβαίνοντα λόγια.

Λεῖπεται οὖν περὶ ἡμῶν τῶν ἐξ ἔθνῶν πρὸς τὴν
 Θεῶν κεκλημένων ἐπίγνωσιν, ἥτοι τῆς καθολικῆς
 καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας, τῆς ἀπανταχοῦ περά-
 των γῆς ὑπερηπλωμένης, καὶ τὸν ἕνα Θεὸν καὶ τῶν
 ὅλων Δεσπότην βασιλέα μέγαν καὶ Κύριον συμφώνως
 ὁμολογούσης καὶ προσκυνούσης, ταῦτα καὶ νοεῖσθαι
 καὶ λέγεσθαι· πότε δὲ ταῦτα; Ὅτε ἦλθε τὸ πλή-
 ρωμα τοῦ χρόνου, ἤγγικε δὲ καὶ ἡ βασιλεία τῶν
 οὐρανῶν· ἐξῆλθετε οὖν οἱ Θεοὶ τῶν Ἰδῶν αὐτοῦ
 τὸν μορφοῦν, γινόμενον ἐκ γυναικὸς ἀνθρώπου
 καθ' ἡμᾶς, ἀμαρτίας ἐκτὸς περηνότα. Καὶ συν-
 ἐκίλετε πάντα τὰ ἔθνη εἰς τὴν ἑαυτοῦ γνῶσιν, καὶ
 ἐδούλατο ἡμᾶς τῆς τοῦ δυναστεύοντος ἐχθροῦ πικρᾶς
 δουλείας· τότε δὴ τότε καὶ ἡμεῖς οἱ ἐξ ἔθνῶν, ἐξ οὗ
 λαοῦ, λαὸς Θεοῦ κεχηρμάτικαμεν, καὶ πεπλουτήκα-
 μεν ἐν αὐτῷ τῷ καινῷ ὀνόματι. Τοῖς γὰρ δουλεύουσι μοι
 κληθήσεται ὄνομα καινὸν, γέγραπται· ὁ εὐλογηθή-
 σεται εἰς τοὺς αἰῶνας, τῷ εἶναι τε ἀπ' αὐτοῦ καὶ
 λέγεσθαι Χριστιανούς· καὶ τὸ τῆς Θεογονίας ἡμῶν
 ἐνηστραφῆς φῶς· Ἐπειδὴ εἰς φῶς ἔθνῶν τέθεικά
 σε, φησὶν. Οὕτως ἡμεῖς ὁ λαὸς ὁ κτισόμενος αἰνοῦ-

A singulari aliqua gente, eique peculiariter addicta,
 quæ ipsum solum verum Deum agnoscit, eique uni-
 cultum exhibet; isthoc quoque modo Deus dicitur
 rex aliquorum ut Deus, et quidem ita olim a solis
 Israelitis agnoscebatur, uti scriptum est :
 Quando dividebat Altissimus gentes, quando sepa-
 rabat filios Adam, constituit terminos populorum
 182 juxta numerum angelorum Dei. Et fuit
 portio Domini populus ejus Jacob, funiculus heredi-
 tatis ejus Israel⁸⁸. Et : Ex omnibus gentibus elegi
 vos⁸⁹. Et : Popule meus, exuctores vestri spoliunt
 vos⁹⁰. Et : Nos populus tuus, et oves pascui tui⁹¹.
 Et quæcunque hujusmodi in sacris oraculis de illis
 scribuntur; quos merito quispiam publicos quo-
 dammodo idiotismos dicat, Israelitem a cæterarum
 gentium incredulitate et irreligiositate discernentes
 ac separantes, Deoque familiariter admoventes.
 Quod sane de istis dici nunquam poterit. Namque
 illarum gentium reges, et subjecta ipsis multitudo,
 animi incogitantæ cedentes, ideoque ut irratio-
 nalia animalia aberrantes, verum et naturaliter
 Deum ignoraverunt, qui eos creaverat, Spirituque
 vitæ donaverat, et providentia sua regebat : sibi
 autem imposuerunt regem Satanam, deosque, ut
 singulis libuit, atque exitiosos demones, in varias
 sectas divisi ac dispersi adorantes, peculiare sibi
 religiones asciverunt. Quoniam igitur ne hi qui-
 dem Deum omnium regem agnoverunt, neque po-
 pulus ejus familiaris fuerunt, qui cæteroqui juro-
 erant, utpote creatura ejus et opificium; sed neque
 omnes gentes, Israel sunt; neque universa terra,
 Judæa; haud sane apparet prophetica in ipsis ora-
 cula exitum habuisse.

Ἰουδαία· οὐ ταθεώρηται ἐπ' αὐτοῖς τὰ προφητικὰ

Superest igitur ut de nobis, qui ex ethnicis ad Dei
 cognitionem vocati fuimus, id est de catholica et apo-
 stolica Ecclesia, ad omnes terræ fines dilatata, qui-
 que Deum unum et omnium Dominum regem magnum
 ac Dominum concorditer confitemur atque adoramus,
 hæc et intelligantur et recitentur. Quando autem
 hæc? Cum venit plenitudo temporis, et appropin-
 quavit regnum celorum, misit Deus Filium suum
 unigenitum, factum ex muliere, æque ac nos homi-
 nem, excepto peccato⁹². Vocavitque omnes gentes
 ad sui cognitionem, eripuitque nos de inimici
 dynastæ amaro servitio. Tunc enimvero nos quoque
 ex ethnicis oriundi, ex non populo populus Dei
 evasimus, atque in eo nomen novum adepti sumus.
 Nam mihi servientes novo nomine appellabuntur,
 scriptum est⁹³, quod omni ævo benedicetur,
 nempe ut ab eo simus dicamurque Christiani. Et
 quidem divinæ notitiæ nobis lux oborta est : Quo-
 niam in lucem gentium te posui, inquit⁹⁴. Ita nos
 populus acquisitus laudamus Dominum cum Davide
 dicentes : Quia rex noster magnus Dominus⁹⁵.

⁸⁸ Deut. xxxii, 8. ⁸⁹ Deut. xiv, 2. ⁹⁰ Isa. iii, 42. ⁹¹ Psal. xciv, 7. ⁹² Galat. iv, 4. ⁹³ Isa. lxii, 2.

⁹⁴ Isa. lxiix, 6. ⁹⁵ Psal. xciv, 5.

Denique nostrum nobis inscribimus, et Ecclesiæ caput constemur, quam ex gentibus sanguine suo redemit. Quia acquisivit sibi nos populum peculiarem, gentem sanctam, regale sacerdotium, ut annuntiemus virtutes gloriamque ejus ⁹⁶. Quia omnes gentes nunc serviunt ei, et benedicuntur in eo omnes tribus terræ, et adorant coram ipso omnes familiæ gentium. Et omnes gentes veniunt et adorant coram ipso, et adorante omnes reges terræ. Nempe a patris ritibus diisque, et dominante apud ipsos irreligiositate resiliētes, atque ad puram irreprehensibilemque confugientes promptissime fidem. Quid ergo de his existimant illi, qui sancto repugnant Spiritui? Si de Judæis quidem hæc fuisse dicta, pro sua stultitia affirmaverint, at : *Notus in Judæa Deus, et in Israel magnum nomen ejus* ⁹⁷. Illic enim eo tempore, tum gens, tum cultus, tum adoratio erat circumscripta. *Hierosolymis enim oportet adorare* ⁹⁸, ut olim lege jussum erat. Idcirco illi etiam qui Babylonem captivi aliquando translati fuerunt : *Quomodo cantabimus, aiebant, canticum Domini in terra aliena, mutis pendentibus de salice organis* ⁹⁹? Sin, æque delirantes, ethnicis velint hanc gloriam tribuere; at *Evannerunt in cogitationibus suis, et obtenebratum est insipientium illorum cor; quia cum Deum cognovissent, non ut Deum glorificaverunt*, aut grati erga eum fuerunt; sed coram suarum manuum operibus humiliter se prostraverunt, et creaturam Creatoris loco adoraverunt, et abominandis impurisque dæmonibus debitum Deo cultum obtulerunt ¹. Sed in his aliæ gentes gloriantur. Atqui idola gentium argentum, et aurum sunt, opera manuum hominum, quæ neque loquuntur, neque cernunt, neque allatenus movebuntur.

Undique ergo conficitur, etiam si veritatis hostes nolint, nos Christianos victrices partes tenere. Nobis enim præcipit Spiritus canere Domino canticum novum, non Hierosolymis solum neque in Judæa, exiguis terræ sectionibus, sed in omni loco dominationis ejus levantes puras manus ², servire Deo in sanctitate et justitia. Quoniam apparuit nobis oriens ex alto, deditque nobis populo suo salutis notitiam in remissionem peccatorum nostrorum. Ita nos, utpote populus ejus jubilationem agnoscimus, et in lumine vultus ejus ambulamus, speramusque in eum universa congregatio populorum, neque est apud Christianos Deus recens, sed unum eandemque Deum agnoscimus. *Ego enim, inquit, Deus primus, et in futurum*. Et : *Extra te alium Deum non novimus, Deo dicimus. Notum fecit Dominus salutare suum, in conspectu gentium revelavit justitiam suam* ³. Quænam porro hæc sit, Paulum dicentem audi : *Qui factus est nobis sapientia a Deo*

α μὲν τὸν Κύριον, μετὰ τοῦ Δαυὶδ λέγοντες· Ὅτι βασιλεὺς ἡμῶν μέγας ὁ Κύριος, καὶ Θεὸν πάντες αὐτὸν ἐπιγραφόμεθα, καὶ τῆς Ἐκκλησίας κεφαλὴν ὁμολογοῦμεν, ἣν ἐκ τῶν ἐθνῶν τῷ ἰδίῳ αἵματι ἐξηγοράσατο· ὅτι ἐκτίσατο ἡμᾶς ἑαυτῷ λαὸν περιούσιον, ἔθνος ἅγιον, βασίλειον ἱεράτευμα, ἀναγγέλλειν τὰς ἀρετὰς καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ· ὅτι πάντα τὰ ἔθνη νῦν δουλεύουσιν αὐτῷ, καὶ ἐνευλογοῦνται ἐν αὐτῷ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς, καὶ προσκυνοῦσιν ἐνώπιον αὐτοῦ πᾶσαι αἱ πατριαὶ τῶν ἐθνῶν, καὶ πάντα τὰ ἔθνη ἤκουσι καὶ προσκυνοῦσιν ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ προσκυνοῦσιν αὐτῷ πάντες οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς. Τῶν μὲν πατέρων ἐθῶν καὶ θεῶν, καὶ τῆς κρατούσης ἀθεΐας ἐπ' αὐτοῖς ἀποθρόσκοντες, πρὸς δὲ τὴν καθάραν καὶ ἀμώμητον προστρέχοντες πίστιν ὡς προθυμότετα. Τί οὖν πρὸς ταῦτα τοῖς τῷ ἁγίῳ διτταχομένοις δοκεῖ Πνεύματι; Εἰ μὲν περὶ Ἰουδαίων εἰρησθαι ταῦτα ὡς περ παρὰ φρονήσαντες εἶποιεν· ὁλλὰ Γνωστὸς ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ὁ Θεός, καὶ ἐν τῷ Ἰσραὴλ μέγα τὸ ὄνομα αὐτοῦ· ἐν τούτοις γὰρ τηνικαῦτα τό τε ἔθνος καὶ ἡ λατρεία καὶ ἡ προσκύνησις περιγέγραπτο. Ἐν Ἱεροσολύμοις γὰρ δεῖ προσκυνεῖν, καθὼς πάλαι νενόμισται· ταύτη τοι καὶ οἱ εἰς Βαβυλῶνά ποτε ἀπαχθέντες δορυδάκτωι, Πῶς ἔσμεν; ἔλεγον, τὴν ὁδὴν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας, κοινῶν τῶν ὁργάνων ταῖς ἱταῖς ἐκκρεμαμένων; Εἰ δὲ δὴ τοῖς παρ' Ἑλλήσιν ἀμαθαίνοντες ὑπολήφονται ἀναθεῖναι τὸ κλέος· ἄλλ' Ἐματαιώθησαν ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν, καὶ ἐσκοτίσθη ἡ δυνάμις αὐτῶν καρδία· διότι γινόντες τὸν Θεόν, οὐχ ὡς Θεὸν ἐδόξασαν ἢ νῦχαρίστησαν· τοῖς ἔργοις δὲ τῶν χειρῶν αὐτῶν ταπεινωθέντες ὑπέκρυψαν, καὶ τῇ κτίσει παρὰ ἀκαθάρτους δαίμοσι τὸ πρέπον Θεῷ σέβας ἀνέθεσαν, ἀλλὰ τοῖς ἄλλοις ταῦτα φιλοτιμήσονται ἔθνεσιν. Ἀλλὰ τὰ εἰδῶλα τῶν ἐθνῶν ἀργύριον καὶ χρυσίον, ἔργα χειρῶν ἀνθρώπων· ἃ οὐ λαλήσουσιν οὐδὲ ἔψονται, οὐδ' ὁπωστίουν κινήθησονται.

Πάντοθεν οὖν συνάγεται, καὶ μὴ θέλωσιν οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροί, ἡμᾶς τοὺς Χριστιανοὺς τὴν νικῶσαν ἐνέγκασθαι. Ἡμῖν γὰρ κελεύει τὸ Πνεῦμα ἥδσιν τῷ Κυρίῳ ἄσμα καινόν, οὐκ ἐν Ἱεροσολύμοις μόνον οὐδὲ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, μικροῖς τῆς οἰκουμένης τμήμασιν, ἀλλ' ἐν παντὶ τόπῳ τῆς δεσποτείας αὐτοῦ ἐπαίροντας δαίους χεῖρας, λατρεύειν αὐτῷ ἐν δαδίτῃ καὶ δικαιοσύνῃ· ἥνικα ἐπέφανεν ἡμῖν ἀνατολὴ ἐξ ὕψους, καὶ ἔδωκεν ἡμῖν τῷ λαῷ αὐτοῦ σωτηρίας τὴν γνῶσιν ἐν ἀφέσει ἁμαρτιῶν ἡμῶν. Οὕτως ἡμεῖς ὡς λαὸς αὐτοῦ, γινώσκωμεν ἀλαλαγμῶν, καὶ ἐν τῷ φωτὶ τοῦ προσώπου αὐτοῦ πορεύμεθα, καὶ ἐλπίζομεν ἐπ' αὐτῷ πᾶσα συναγωγὴ λαῶν, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν τοῖς Χριστιανοῖς Θεὸς πρόσφατος, ἀλλ' ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν ἀεὶ Θεὸν γινώσκωμεν· Ἐγὼ γάρ, φησὶ, Θεὸς πρῶτος καὶ εἰς τὰ ἐπερχόμενα, καὶ Ἐκτὸς σου ἄλλος Θεὸς οὐκ εἶδαμεν. Πρὸς αὐτὸν λέγομεν· Ἐγνώρισεν οὖν Κύριος τὸ σωτήριον αὐτοῦ, ἐνάντιον τῶν ἐθνῶν ἀπεκάλυψε τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ· τίς δὲ αὐτῇ,

⁹⁶ 1 Petr. ii, 9. ⁹⁷ Psal. lxxv, 2. ⁹⁸ Joan. iv, 20. ⁹⁹ Isa. xli, 4. ¹ Psal. xcvi, 2.

⁹⁶ Psal. cxxxvi, 4. 2. ¹ Rom. i, 21-25. ² 1 Tim. ii, 8.

Παύλου λέγοντος *δικως*, Ὅς ἐγενήθη ἡμῖν σοφία ἀπὸ Θεοῦ καὶ δικαιοσύνη καὶ ἁγιασμός καὶ ἀπολύτρωσις. Ὁ Ἐμμανουὴλ δὲ οὗτός ἐστιν. Εἰ τοίνυν οἱ ἐν αὐτῷ ἐν πίστει δικαιοῦμενοι, δι' αὐτοῦ λευκώμεθα· εἶδον γὰρ πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν· φανερόν ἐστι οἱ ἀπὸ κοιλίας· λαλοῦντες καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου, ἀπόλυτον δὲ ταῖς ἐπὶ τῷ Μονογενεῖ δυσφημαίαις ἀνοιγνύμετες τὸ στόμα, ἐκ τοῦ Ἀντιχρίστου λαλοῦσιν, ὡς τῷ μεγάλῳ Ἰωάννῃ καὶ τῇ ἀληθείᾳ δοκεῖ· ἑτεροίως γὰρ ἢ ὡς αἱ τοῦ θείου Πνεύματος ῥήσεις, ἀφρονέστατα παραφύεγονται· οὗτοι οὖν εἰ μὲν οὐκ ἦσαν ὥδην Κυρίου πώποτε, ἢ καὶ γεωργοὶς καὶ ἐμπόροις καὶ πλωτῆρσι, πάσῃ τε ἀξίᾳ καὶ ἡλικίᾳ καὶ τύχῃ ἀνείταί τε καὶ ἐξήπλωται, πάντων ἀμαθέστεροι καὶ ἀνοητότεροι ἐν δίκῃ νομισθήσονται· καὶ ταύτῃ οὐδὲ ἱερεῖς εἰκότως κεκλήρονται, οὐδὲ ἱερώς τὸ ὕστατον ἀπίχημα, ἀγνοίας δὲ καὶ ἀλογίας, οὐ γέλωτα ὀφλήσουσιν, ἰσχάτην δὲ δίκην ἀπολείπονται· εἰ δὲ θεῖα λόγια ἅτε ἱερεῖς ἐπιστεύθησαν, οὐκ ἐφρόνησαν δὲ συνίναί αυτά. Ἀγῆρ γὰρ ἄφρων οὐ γινώσκει, καὶ ἀσύνετος οὐ συνήσει ταῦτα. Διὰ τοῦτο δοκιμασθέντες ὡς οὐ λαλοῦσιν ἐκ τοῦ θείου Πνεύματος, ἐκ τοῦ ἐναντίου ἄρα λαλοῦντες ὀφθήσονται.

λς'. Προσδέσθω δὲ τῷ προφήτῃ τοῖς εἰρημένοις ἀκόλουθα, αὐτὸ δὴ τὸ ἐν Θεῷ ἰδρῦσθαι τὴν Ἐκκλησίαν καὶ διαμένειν ἀκράδαντον· Ὁ Θεὸς ἐν μέσῳ αὐτῆς καὶ οὐ σαλευθήσεται, βοηθήσει αὐτῇ ὁ Θεὸς τὸ προσπρωτὶ πρωτῷ. Κἂν μυριάκις τῶν ἀνομούντων αἱ κακεργάτιδες ἀπειλαί, ἐπομβρίαις ἐν ἱσῷ κατασκήψαιαν, καὶ τὰ πνεύματα τῆς πονηρίας προσπνεύσαιαν βαγθαίοντες, οἱ χεῖμαρρόι τε καχλάζοντες τῆς ἀσεθείας τῷ βέματι καὶ μέγα μορμύροντες ἐπικυμαίνον· θεμελιώται γὰρ ἐπὶ τὴν πέτραν τὴν ἀσειστον, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστός· Πάντα γὰρ ὅσα ἠθέλησεν ὁ Κύριος ἐποίησεν ἐν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. Ἀσχυνέσθωσαν οἱ παράνομοι. Ἐξῆς δ' ἂν εἴη καὶ τῶν ἁλλῶν θεοφόρων ἀνδρῶν τὰς φωνάς, μᾶλλον δὲ τοῦ ἐν αὐτοῖς λαλήσαντος Πνεύματος, εἰς μέσους ἀγαγεῖν ἐξετάζοντας· ὡς ἂν γνοίμεν, οἷα, περὶ ὧν ἡμῖν λέγειν πρόκειται, φθέγονται, καὶ εἰ δὴ συνθέουσιν αὐτοῖς τῶν δι' ἐναντίας οἱ λόγοι, καὶ νῦν ἐμφανὲς κατασταθήσεται ἀρκτέον οὖν ἐντεῦθεν. Ἔσται, φησὶν, ἐν τῷ τέλος οὐ ἐρρέθη αὐτοῖς· Οὐ λαὸς μου ὑμεῖς, ἐκεί κληθήσονται υἱοὶ Θεοῦ ζῶντος. Τίνες δ' ἂν εἴεν οὗτοι, καὶ περὶ τίνων, ἡμῖν ὁ προφητικὸς πρόεισι λόγος, ὁ τῶν μακαρισμῶν ἐκείνων ἡξιωμένος, καὶ τὰς κλείς τῆς οὐρανῶν βασιλείας ἐγκαχειρισμένος, Πέτρος· τῆς πίστεως ἡμῶν τὸ ἐδραῖωμα καὶ στήριγμα, διδάξει λέγων· Ὑμεῖς δὲ γένος ἐκλεκτὸν, βασιλείον ἱεράτευμα, ἕθος ἁγιον, λαὸς εἰς περιποίησιν· ὥπως τὰς ἀμετάς ἐξαγγείλητε τοῦ ἐκ σκότους ὑμῶν καλέσαντος εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ πῶς· οἱ ποτὲ οὐ λαὸς, νῦν δὲ λαὸς Θεοῦ· οἱ οὐκ ἡλειμμένοι, νῦν δὲ ἐλεηθέντες. Ὁ Σύμφωνος δὲ τούτοις καὶ Παῦλος, ὁ τῆς αὐτῆς χάριτος καὶ δόξης μέτοχος καὶ τῶν Χριστοῦ

et iustitia et sanctificatio et redemptio *. Est autem hic Emmanuel. Si ergo in ipso justificati fide, per ipsum redempti fuimus, viderunt enim omnes termini terræ salutare Dei nostri *, exploratum est eos qui a ventre suo loquuntur non ab ore Domini, solutumque habent ad blasphemias contra Unigenitum os, tanquam ab Antichristo loqui ut magno Joanni * ipsique veritati videtur. Aliiter enim ac divini Spiritus verba sunt, hi stultissime blaterant; qui profecto nunquam canticum Domini cecinerunt, quod tamen ab agricolis, mercatoribus, nautis, et cujuslibet dignitatis, ætatis, et conditionis hominibus canitur ac celebratur; ideoque illi præ cæteris rudes et insipientes merito credentur. Quamobrem ne sacerdotes quidem, ut par est, vocabuntur; neque ullum in eis sacerdotale vestigium, sed inscitie potius atque insanie; ita ut et risu digni sint, et extremas pœnas daturi; siquidem divina oracula, ipsis seu sacerdotibus commissa, sano ingenio non valuerunt percipere. Nam *Vir insipiens non cognoscel, et stultus non intelliget hæc* *. Ergo cum exploratum sit, eos a divino Spiritu instinctos non loqui, a contrario perinotos loqui compertum est.

56. Canat autem nobis propheta prædictis consona, nempe in Deo fundatam Ecclesiam manere immobilem: *Deus in medio ejus, et non commovebitur; adjuvabit eam Deus mane diluculo* *. Milles licet impiorum maleficæ miuæ imbrim instar irruant, ventique nequitie graviore impetu spirent, torrentesque impietatis strepente fluctu magnoque murmure volvantur. Fundata est enim supra immotam petram, qui est Christus. *Omnia enim quæcunque voluit Dominus fecit in cælo et in terra* *. Confundantur impii. Reliquum est ut aliorum quoque deiferorum virorum effata, vel potius loquentis per eos Spiritus, in medium disquirenda feramus; ut videlicet cognoscamus, quid de nostro proposito eloquantur; atque utrum adversariorum sermones cum eis conspirant, palam fiat. Ergo hinc initium **184** capiamus. *Et erit, inquit, in loco ubi dictum est eis: Vos non populus meus, ibi filii Dei rivi vocabuntur* *. Quinam vero hi sint, et de quibusnam propheticus nobis sermo loquatur, vir qui beatitudinibus illis dignus est habitus, est claves regni cælorum traditæ fuerunt, Petrus fidei nostræ fundamentum et fulcrum docebit dicens: *Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis: ut virtutes annuntietis ejus, qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum. Qui aliquando non populus, nunc autem populus Dei; qui non consecuti misericordiam, nunc autem misericordiam consecuti* *. Consona his Paulus quoque, gratiæ ejusdem gloriæque particeps, Christique mysteriorum custos, loquatur: *Ut ostenderet divitiis gloriæ suæ in vasis misericordiæ, quæ præparavit in gloriam suam* *. Quos et vocavit non solum

* 1 Cor. i, 59. * Psal. xcvi, 3. * 1 Joan. ii, 22. * Psal. xci, 7. * Psal. xlv, 5. * Psal. cxiii, 3. * Osee. i, 10. * 1 Petr. ii, 9, 10. * Rom. ix, 25.

ex Judeis, sed etiam ex gentibus. Sicut etiam in Osea dicit: *Vocabo non plebem meam, plebem meam; et non dilectam, dilectam. Et erit in loco ubi dictum est eis: non plebs mea vos, illi vocabuntur filii Dei vivi*¹⁴.

Λαὸν μου, λαὸν μου· καὶ τὴν οὐκ ἡγαπημένην αὐτοῖς· Ὁ δὲ λαὸς μου ὑμεῖς, αὐτοὶ κληθήσονται

Sic itaque hoc sapientium mundi magistrorum par præclarissime censuit. Jam vero his invicem consona circa propheticas locutiones dicentibus, cum uno eodemque spiritu permotis, nosque ex Judeis ethnicisque vocatos ad divini luminis cognitionem, Dei esse populum gentemque testantibus,

inscitæ veterisque illius infidelitatis tenebris liberatos; quisquis contraria dicere ausus fuerit, nonne contrario spiritu commotus loqui coarguetur? Deinde rursus idem hic Deo afflatus vir aliud, in Spiritu oraculum proferat: *Et sponsabo te in justitia et in iudicio ac veritate et misericordia, et sponsabo te mihi in fide, et Dominum cognosces*¹⁵. Quid ad hæc dicent hi, qui divine adversantur et repugnant voluntati? Nam si ut mente crassi ac materiales, litteræque inhærentes, de Judaico populo prophetata hæc intelligant, consueo etiam nunc mendacio abutentur. Est enim hoc incredibile: nam res Judaicæ in æternum non perseverant, neque usque in hodiernum diem ipsorum libertas fuit incolumis. Ubina quippe regia ipsorum statio et urbs spectabilis et templum famigeratum? Ubina cultus, et legales ritus, et reliqua religionis pompa? ne jam singula persequamur. Desiverunt omnia et evanuerunt. Non fuit ergo desponsata Deo in æternum Judæorum Synagoga, neque licet prophetica dicta huic accommodare. Necessario igitur de novo populo deque Christi Ecclesia hæc intelligere et explicare probum prudentemque decet auditorem; quæ quidem Christo proco copulata est, et contubernalem perpetuum in corde suo sponsum habet, et amatoris sui dilectione compungitur. Ab huius ergo amore in æternum non recedet, neque illum quemvis sectabitur. In quibus verax facile comperient propheticum oraculum, ut ipsæ res clamant, et testis est Paulus egregius pronubus, ad Corinthiorum Ecclesiam ita scribens: *Despondi vos uni viro virginem castam exhibere Christo*¹⁶. Rursusque ad Ephesios scribens: *Sic Christus dilexit Ecclesiam, et seipsum tradidit pro ea, ut ipsam purgaret lavacro aquæ in verbo, ut exhiberet eandem sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem maculam neque rugam neque aliquid huiusmodi, sed ut sit sancta et immaculata*¹⁷.

Καὶ αὖ πάλιν Ἐφεσίους ἐπιστέλλων· ὅτι Οὕτως ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἑαυτὸν δέδωκεν ὑπὲρ αὐτῆς, ἵνα αὐτὴν καθάρισεν τῷ λόγῳ τοῦ ὕδατος ἐν ῥήματι, καὶ ἵνα παραστήσῃ αὐτὴν ἑαυτῷ ἑνδοξον τὴν Ἐκκλησίαν, μὴ ἔχουσαν στίλβον ἢ ρυτίδα ἢ τι τῶν τοιούτων, ἀλλ' ἵνα ᾖ ἁγία καὶ ἀμωμος.

Quid ais? Paulum abrogatis, et vaniloquum appellais eum qui Christum habuit in se loquen-

μωτῶν ταμίᾳς, φεγγέθω, ἵνα γωρίσῃ τὸν πλοῦτον τῆς δόξης αὐτοῦ, λέγων, ἐπὶ σκευὴ ἐλέους ἡ προητοίμασεν εἰς δόξαν αὐτοῦ. Οὗς καὶ ἐκάλεσεν ἡμᾶς, οὐ μόνον ἐξ Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐθνῶν· ὡς καὶ ἐν τῷ Ἀποκάλυψι· Καλέσω τὸν οὐκ ἔχοντα τὸν ὄνομα τοῦ κυρίου τοῦ ζῶντος.

Οὕτω μὲν οὖν τῶν σοφῶν τῆς οἰκουμένης διδασκάλων ἡ συνωρίς μεγαλοφυῶς τεθεώρηκεν· ἀλλὰ τούτων ἀλλήλοις συνωδῶ ἐπὶ ταῖς προφητικαῖς ῥήσεσιν ἀποφαινομένων, ὡς δὴ ἐξ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ πνεύματος κινουμένων, καὶ ἡμᾶς τοὺς ἐξ Ἰουδαίων τε καὶ ἐθνῶν πρὸς ἐπίγνωσιν τοῦ θεοῦ φωτὸς κεκλημένους, λαὸν τε θεοῦ καὶ ἔθνος χρηματίζειν διαμαρτυρομένων, καὶ τοῦ σκότους τῆς ἀγνοίας καὶ τῆς παλαιᾶς ἐκείνης ἀπιστίας ἀπὸ πλάνης, ὁ τάναντία φάναι τολμῶν πῶς οὐκ ἐκ τοῦ ἐναντίου Πνεύματος λαλῶν γνωρισθήσεται; Εἴτα πάλιν ὁ αὐτὸς οὗτος θεόληπτος ἀνὴρ, ἕτερον ἐν πνεύματι ἀναφθεγγέσθω χρησόμενος· Καὶ μνηστεύσομαι σε ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ ἐν κρίματι, καὶ ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐν οὐκ ἐκτιμῶντι, καὶ μνηστεύσομαι σε ἑμὲν τῷ ἐν πίστει, καὶ ἐπιγνώσει τὸν Κύριον. Τί ἐροῦσι πρὸς ταῦτα οἱ τῷ θεῷ ἀντιταττόμενοι καὶ διαμαρτύνοντες βουλήματι; Εἴπερ γὰρ ὡς παχεῖς καὶ ὑλικοὶ τὴν διάνοιαν, καὶ τῷ γράμματι προσέχοντες, περὶ τοῦ δήμου τοῦ Ἰουδαϊκοῦ ἐκλάβοιεν τὰ προφητευόμενα, τῷ συνήθει ψεύδει καὶ νῦν ἀποχρήσονται· ἀπίθανον γὰρ κομιδὴ τὸ χρῆμα τοῦτ'· οὐ γὰρ εἰς τὸν αἰῶνα τὰ Ἰουδαίων κρατεῖ, οὐδὲ μέχρι καὶ σήμερον αὐτοῖς τὰ τῆς ἐλευθερίας πεφύλαχται· ποῦ γὰρ αὐτοῖς τὰ βασίλεια, ἣ τε περιθλεπτος πόλις, καὶ ὁ νεῶς ὁ περιώνυμος; ποῦ δὲ ἡ λατρεία καὶ τὰ νόμιμα καὶ ἡ λοιπὴ περιφάνεια; ἴνα μὴ τοῖς καθέκαστον ἐπέλοιμεν. Ἀλλ' οἴχεται πάντα, καὶ φροῦδα γέγονεν· οὐκοῦν οὐ μνηστέυται τῷ θεῷ εἰς τὸν αἰῶνα ἡ τῶν Ἰουδαίων συναγωγὴ, οὐκέτι χώραν ἔχει ἐπὶ τούτοις τὰ προφητικά ἐφαρμόζεσθαι. Ἀναγκαίως οὖν περὶ τοῦ νέου λαοῦ καὶ τῆς κατὰ Χριστὸν Ἐκκλησίας, ταῦτα καὶ νοεῖσθαι καὶ δέχεσθαι τὸν γε ὡς ἀληθῶς εὐγνώμονα καὶ συνετὸν προσήκει ἀκροατὴν, ἣ καὶ τῷ Χριστῷ μνηστῆρι νενύμφευται, καὶ συνοικον αἰετὶ τὸν νυμφίον ἐν τῇ ἑαυτῆς καρδίᾳ κέχτηται, καὶ τετρωμένη τῇ ἀγάπῃ τοῦ ἐραστοῦ· οὗτ' οὖν τοῦ πρὸς αὐτὸν ἐρωτικῆς ἀποσταλῆς εἰς τὸν αἰῶνα, οὗτ' ἂν ὁπίσω ἀλλοτρίου τινὸς ποτε γένοιτο· ἐφ' ὧν δὴ καὶ τὸ προφητικὸν ἀληθευόμενον λόγιον καταίδι τις· ἂν καὶ μάλα βρῶδως, αὐτὰ τε βοῶσι τὰ πράγματα, μάρτυς δὲ καὶ Παῦλος ὁ προμνήστωρ ἀξιώχρεως, ὡδὶ πῶς πρὸς τὴν ἐν Κορίνθῳ γεγραφὴς Ἐκκλησίαν· Ἡρμοσάμην ὑμᾶς ἐνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἀγνήν παραστήσαι τῷ Χριστῷ.

Τί λέγετε; Παραγράψετε Παῦλον, καὶ εἰκαιόμυθον ἀποκαλεῖτε, τὸν Χριστὸν ἔχοντα ἐν ἑαυτῷ λαί-

¹⁴ Osee i, 9, 10. ¹⁵ Osee ii, 19. ¹⁶ II Cor. xi, 2. ¹⁷ Ephes. v, 25-27.

λόντα· ἡ πάντως ἀληθεύει καὶ συντηρεῖται ἡ τοῦ Ἀ
Χριστοῦ Ἐκκλησία, παντὸς μύσου εἰδωλικοῦ κα-
θαρεύουσα, καὶ ψεύδεσθε ὑμεῖς ὡς τοῦ ψεύδους ἑρα-
σταί, καὶ ὅπερ ἐστὶν οἰκειότερον εἰπεῖν καὶ ἀκούου-
θον, λαλοῦντα ἐν ἑαυτοῖς τὸν Ἀντίχριστον ἔχοντες·
Ἐν δικαιοσύνῃ δὲ ὅπως καὶ ἐν κρίματι καὶ ἐν ἐλέει.
Οὗτοι ἐρρύσαστο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκό-
τους, καὶ τῆς δουλείας· τῆς φθορᾶς ἡλευθέρωσεν·
Οὗτοι θεὸς ἦν, φησὶν, ἐν Χριστῷ κύριον καταλ-
λάσσω ἑαυτῶ· μὴ λογιζόμενος αὐτοὺς τὰ πα-
ραπτώματα αὐτῶν. Πότε ταῦτα; Ὅτε Ἡ φιλιανθρω-
πία τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπεράνη θεοῦ, οὐκ ἐξ
ἔργων τῶν ἐν δικαιοσύνῃ ὧν ἐποιήσαμεν, ἀλλὰ
κατὰ τὸ αὐτοῦ ἔλεος ἔσωσεν ἡμᾶς διὰ λουτροῦ
καταγγευσίας, καὶ ἀνακαινώσεως Πνεύματος
ἁγίου, οὗ ἐξέχεεν ἐξ' ἡμῶν πλουσίως διὰ Ἰησοῦ
Χριστοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν· ἵνα δικαιωθέντες τῇ
ἐνείκῃ χάριτι, κληρονομήσωμεν ζωὴν αἰών-
ιον. Ἐπὶ τοσοῦτον γὰρ ὑπερεπερίσσευσεν ὁ πλοῦτος
τῆς χρηστότητος· αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς, ὥστε διὰ τοῦ οἰ-
κείου αἵματος ἀποκαταλλάξαι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ,
ἐκπεπολεωμένους ὄντας διὰ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν·
οἱ γὰρ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος
ἔσωσεν ἡμᾶς· πίστιν δὲ ἡμεῖς καθάρην καὶ εὐκρινῇ
προσφέροντες, τὴν θέλαν πλουτοῦμεν ἐπιγνώσιν,
καὶ τῆς παρὰ Θεοῦ δικαιοσύνης εἰς τὸν αἰῶνα πνευ-
ματικούς δρεπόμεθα τοὺς καρπούς. Ἐτερος ἡμῶν
τῶν μακαρίων προφητῶν ἐπιφωνέτω ἐν πνεύματι,
λέγων· Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος, συν-
τάξω τὴν συντετριμμένην καὶ τὴν ἀπωσμένην
εἰς δέξομαι, καὶ οὐς ἀποστήσω· καὶ θήσομαι τὴν
συντετριμμένην εἰς ὑπόλειμμα, καὶ τὴν ἀπωσμέ-
νην εἰς ἔθνος ἰσχυρὸν, καὶ βασιλεύσει Κύριος
ἐκ' αὐτοὺς ἐν ὄρει Σιών ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸν
αἰῶνα. Τί δὴ οὖν πάλιν ἐν τούτοις ὁ προφητικὸς
ἡμῶν διασημαίνει λόγος, σαφές· ἂν εἴη τοῖς γε ὡς
ἀληθῶς ἀρτιόφροσι, καὶ τὰ θεῖα θεοπροπῶς, ἀλλὰ μὴ
ἐμπαιθῶς, πεπαιδευμένοις· ἐκδέχεσθαι· ἡμέραν τοι-
γαροῦν εἰκότως ὑποβάλλει νοεῖν, καὶ ἦν ἡ βασιλεία
τῶν οὐρανῶν ἤγγικε, καὶ ὁ τῶν οὐρανῶν καὶ πύ-
κτων κατακρατῶν καὶ κυριεύων βασιλεὺς, τοῖς ἐπὶ
γῆς ἐπιδημητικῶς προσωμύλησεν· Ἵνα ποιήσῃ τὰ
καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς διὰ τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, τὸ
σαρκι αὐτοῦ· καὶ ὅτι πού τῷ θεῷ εἰρηαὶ Παύλῳ.

Ὁ τοίνυν τὸ συντριμμά ἡμῶν ἰώμενος, ὁ τὰς νό-
σου· ἡμῶν βαστάσας καὶ μαλακισθεὶς διὰ τὰς ἀμαρ-
τίας ἡμῶν, ὁ κηρύξας αἰχμαλώτοις ἄφεςιν καὶ τυ-
φλοῖ· ἀνάδλεψιν, καὶ τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου
καθήμενοις τὸ φῶς ἐνείκῃ τῆς ἀληθείας γνώσεως,
εὐτὺς τὴν συντετριμμένην συνήγαγε· νοεῖτο δ' ἂν
πάλιν εἰκότως πᾶσα ψυχὴ ἔργους χειρῶν ἀνθρωπίνων
ταπεινουμένη καὶ ὑποκύπτουσα, καὶ τούτοις· τὸ
ἐξαίρετον καὶ ἀνακαίμενον Θεῷ ἀνάπτουσα βέθα-
σμα· τὸν γὰρ ἑαυτὸν Δημιουργὸν καὶ Δεσπότην, οὐκ
ῥέεσαν οἱ πλανώμενοι· ὧν οἱ πόδες ὀρθὰ βαδίζουσιν
οὐκ εἰδότες, ταῖς τραχύτησι καὶ σχολιότησι τῆς
δοξαθείας· περιπατοῦντες, καὶ τοῖς σκόλοφι τῆς

tem? Imo is verissime loquitur, conservaturque
Christi Ecclesia omni idolica abominatione carens;
vosque potius mentimini mendacii amatores,
185 quodque magis proprium et consentaneum dice-
tur, Antichristum habetis in vobis loquentem. Quo-
modo autem in justitia et judicio et misericordia
illud factum dicitur? Quia eripuit nos de potestate
tenebrarum ¹⁸, et de corruptelæ servitute libera-
vit ¹⁹. Quoniam Deus erat, inquit, in Christo, mun-
dum reconcilians sibi, non reputans illis delicta
ipsorum ²⁰. Quando hæc? Cum benignitas Servatoris
nostri apparuit Dei, non ex operibus quæ nos in ju-
stitia fecerimus, sed secundum suam misericordiam
salvavit nos per lavacrum regenerationis et renova-
tionis Spiritus sancti, quem effudit in nos abunde
per Jesum Christum Servatorem nostrum; ut ju-
stificati gratia ipsius, hæredes æternæ vitæ simus ²¹.
In tantum enim abundaverunt divitiæ bonitatis
ejus erga nos, ut proprio sanguine nos Deo Patri re-
conciliaverit, qui peccatis nostris subjugati eramus.
Non enim legatus, neque angelus, sed ipse Dominus
salvavit nos. Porro nos fidem puram et sinceram
exhibentes, divinam scientiam adipiscimur, et ju-
stitiæ quæ a Deo est spirituales in perpetuum carpi-
mus fructus. Sed et alius beatorum prophetarum
clamet in spiritu dicens: In die illa, dicit Domi-
nus, colligam contritam, et ejectam recipiam, et eos
quos repudiaveram. Ponamque contritam in rem
superstitem, et ejectam in gentem validam, et regna-
bit Dominus super eos in monte Sion ex hoc nunc et
usque in æternum ²². Quid vero in his rursus pro-
phetis nobis significet sermo, exploratum flet vere
prudentialis, et divina prout Deo dignum est, non
humano affectu, intelligere edoctis. Diem itaque
nos, ut par est, cogitare monet, qua regnum celo-
rum appropinquavit, et cælorum simul atque om-
nium rerum potens dominatorque rex, cum terræ
incolis versatus est: Ut faceret utraque unum, et
reconciliaret cælestia cum terrestribus per crucem
suam, medium parietem maceriæ solvens, inimici-
tiam in carne sua, sicut alicubi divus ait Paulus ²³.
Qui ergo nostram contritionem sanat, qui nos-
tras infirmitates portavit, et propter nostra pec-
cata languit, qui captivis remissionem prædicavit,
et cæcis visum, sedentibusque in tenebris et umbra
mortis veræ scientiæ lumen immisit, ipse contritam
collegit. Consideret autem merito quævis anima,
quæ humanarum manuum operibus semet humiliat
atque prosternit, atque his Deo singulariter debi-
tum honorem tribuit. Etenim Creatorem suum ac
Dominum nesciebant hi deerrantes, nec eorum
pedes recte ambulare noverant, asperitatibus atque
obliquitatibus falsæ religionis impediti, peccati su-
dibus compuncti, afflictione et ærumma a suis

¹⁸ Coloss. i, 13.¹⁹ Rom. viii, 21.²⁰ II Cor. v, 19.²¹ Tit. iii, 4-7.²² Mich. iv, 7.²³ Ε. 20. 1. &

laborabant, quia pacis iter non cognoscebant. Sunt autem hi generatim universi populi infidelitate agri atque contriti, quos quidem ejectos aliquando propter suam ignorantiam dixit. Sed postquam Deus ignorantie tempora despiciens ²¹, omnesque ad poenitentiam adhortans, misertus est, receptis qui ad ejus cognitionem per evangelicam prædicationem redibant, eosque in filios adoptavit, propriumque populum appellavit, hinc gentem sanctam et validam efformavit; quæ jam deinceps in religione non claudicabit. Nam qui fortem alligavit, is tyrannum videlicet spoliavit, et exaviarum instar detentos ab illo victor eripuit, et tanquam spoliiorum primitias ²², latrones, meretrices, ac publicanos sibi delegit, quominus diutius hostili jugo alligati manerent. Jugum itaque percussoris confregit, sibi que sacram hereditatem, congregationem sanctam seposuit; cui etiam in æternum dominabitur in monte Sionis, nempe in sua Ecclesia, ut cuique patet. Neque enim sæculum unquam **186** desinet (60), neque finem aliquando capiet; imo vero qui in sæculo per singulas generationes vivent homines, non desineant cum Deum regem suum cognoscere atque adorare Christum Deum nostrum, omnemque idolicam detestari abominationem. Nobiscum enim est cunctis diebus usque ad sæculi consummationem. Qui vero hæc non intelligunt, nugentur sane æterna ignominia perfusi; se tamen inconsulta loqui adversus Christi Ecclesiam sciant.

Quod quidem de proprio corde loquantur, et contrario spiritu commoti blaterent, alius deifer testis adsit et dicat: *Repleta est universa terra scientia gloriæ Domini, sicut sunt aquæ multæ maris operientes* ²³. Exiit fama divini adventus, usque ad terminos mundi discurrens. Capta est universa gentium multitudo, repletaque fuit divina gloria et scientia; ita ut aquarum vis cum mare inundaret, illi est scaturientis gratiæ affluentia et copia, in ubere effusione datorum sancti Spiritus munerum, quibus in salutari baptismate credentes ornantur. Fortasse enim divini lavacri gratiam verba hæc vobis innunt, in quo illuminati homines peccati maculas eluunt. Nam trina mersione, qua supremæ **D** Trinitatis invocatio fit, personas tres et supersubstantialis deitatis unitatem confitendo, merguntur, puraque et immaculata aqua obruti consepiuntur, igne Spiritus purificati, qui antea marinis veluti fluctibus, propter dominantis infidelitatis salsedinem, similes erant. Sic enim veterem Adamum deponentes, novo et secundum Christum condito induuntur. Nempe horum Evangelii vocationi celerissime obedientium atque accurrentium multitudine

A ἀμαρτίας περιπειρόμενοι, συντρίμματι καὶ ταλαίπωρῳ ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν περιέπιπτον· τὴν γὰρ ὁδὸν τῆς εἰρήνης οὐκ ἐπεγίνωσκον· εἰεν δ' ἂν οὗτοι τὰ παντοδαπὰ τῶν ἐθνῶν γένη, τῇ ἀπιστίᾳ κατατρυχόμενά τε καὶ συνθραυόμενα, οὓς δὴ καὶ ἐξωσμένους ποτὲ διὰ τὴν ἄγνοιαν εἰρήκεν· ἐπειδὴ τοὺς χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπερῶν ὁ Θεός, καὶ τὴν μετάνοιαν πᾶσι παρεγγυῶν κατώκτειρεν, εἰσδεξάμενος ἐπιστρέφοντας εἰς ἐπίγνωσιν αὐτοῦ διὰ τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος, καὶ εἰσποιήσατο, καὶ λαὸν οἰκίσεν κλήτικα, καὶ ἔθνος ἅγιον καὶ ἰσχυρὸν ἀπειργάσατο, ὡς μηδαμῶς ἔτι περὶ τὴν θεοσέβειαν ἀποθνήσκοντας. Ὁ γὰρ τοι ἰσχυρὸν πεδύσας καὶ τὸν τύραννον καταλῆτάμενος, ὥσπερ σκύλα τοὺς ὑπ' αὐτὸν ἔτι κατεχομένους λαφυραγωγῶν διήρπασε, καὶ οὓς πρωτόλειον ληστὰς καὶ πόρνους καὶ τελώνας ἐαυτῷ ἐξελὼν ἀνατέθεικεν, οὕτω δὴ ὑπὸ ζυγὰ τοῦ δυσμενοῦς κατεσφριγμένους· τὸν ζυγὸν συντρίψας τοῦ παύοντος, ἐαυτῷ εἰς κληρὸν ἱερὸν καὶ συναγωγὴν ἁγίαν ὑπέλιπετο· ἔφ' οὓς καὶ βασιλεύει εἰς τὸν αἰῶνα, ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σιών τὴν Ἐκκλησίαν αὐτοῦ, παντί· που δὴλον· οὐ γὰρ πεπαύσεται ὁ ἅπας αἰὼν, οὐδ' ἀπολήξει ποθὲν, μᾶλλον δὲ οἱ τὸν αἰῶνα καθ' ἐκάστην γενεὰν βροτεύοντες ἄνθρωποι, Θεὸν τε καὶ βασιλέα καὶ εἰδέναι καὶ προσκυνεῖν τὸν Χριστὸν καὶ Θεὸν ἡμῶν, καὶ πᾶσαν εἰδωλικὴν βεβήλυσσασθαι μυσταγότρια· μετ' ἡμῶν γὰρ ἔστι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. Οἱ δὲ ταῦτα οὐ συνέντες, ληρείτωσαν εἰς τὸν αἰῶνα καταισχυνόμενοι, καὶ γνῶτωσαν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας Χριστοῦ φθειγόμενοι ἀταμείωτα.

C Ὅτι ἀπὸ καρδίας λαλοῦσι, καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου παραφωνοῦσι πνεύματος, ἄλλος τῶν θεοφόρων καλεῖσθαι καὶ λεγέτω· Ἐνεπλήσθη ἡ σύμπασα τοῦ γινῶναι τὴν δόξαν Κυρίου, ὡς ὕδωρ πολὺ κατακαλύψαι θαλάσσας. Ἐξείσιν ὁ φθόγγος τῆς θείας ἐπιφανείας, διαθλών τῆς οἰκουμένης τὰ πέριπα· σεσαγήμενται τῶν ἐθνῶν ἡ πληθὺς ἡ σύμπασα, καὶ ἐνεπλήσθη τῆς θείας δόξης καὶ ἐπιγνώσεως· ὡς ὕδωρ πολὺ κατακαλύψαι θαλάσσας, τὸ ὑπερπλήρες καὶ ἄφρονον τῆς ὑπερβλύσεως χάριτος, ἐν τῇ ἀνελαττώτῃ χύσει τῆς ἐπιχορηγομένης τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὀρεσῇ, ἥς ἐν τῷ σιωτηρίῳ βαπτίσματι οἱ πεπιστευκότες ἤξιωσαν· τάχα γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ ἰουτροῦ χάριν ὁ λόγος ἡμῖν ὑπαινίσσεται, ἐν ᾧ οἱ φωτιζόμενοι τῶν ἐξ ἀμαρτίας κηλῶν ἀποκαθαίρονται. Τῇ γὰρ τρισσῇ καταδύσει, καθ' ἣν ἡ τῆς ὑπερθέου Τριάδος ἐπίκλησις, τῷ τρισσῷ τῶν ὑποστάσεων, καὶ ἐνιαίῳ τῆς ὑπερουσίου θεολογείται θεότητος, συγκαταδύονται, καὶ τῷ καθαρῷ καὶ ἀχράντῳ ὕδατι ἐπικλυζόμενοι συνευθάπτονται, τῷ πυρὶ τῷ τοῦ Πνεύματος ἐνχωνεύμενοι· θαλαττοῖς οἱ ὥσπερ βεβήροις τῇ ἀμυρίδι τῆς κρατούσης πρὶν ἀπιστίας παρεικάζόμενοι· οὕτω γὰρ τὸν παλαιὸν Ἀδὰμ ἀποτιθέμενοι,

²¹ Act. xvii, 30. ²² Matth. xxi, 31. ²³ Isa. xi, 9.

(60) Sæculum intelligit mundi ætatem, sive temporis periodum a Deo huic mundo assignatū. Ecce enim paulo post consummatio sæculi memoratur.

τὸν νέον καὶ κατὰ Χριστὸν κτιζόμενον ἐνδοξάζον· **A** καὶ τῶν τῇ κλήσει τοῦ Εὐαγγελίου ὡς τάχιστα ὑπεικόντων καὶ συνθεόντων τὴν πληθύν τὴν ὑπερίσσει· καὶ τῶν ἐν θαλάσῃ μέτρων μυστικῶς ὑπερίσσει· καὶ ἐκεῖνα δὴ τῷ πατριάρχῃ Ἀβραάμ παρὰ Θεοῦ πάσαι ποτε ὑπεσχημένα ἐδείκνυτο, ὡς ἐπὶ τοσούτον περισσεύει τὸ ἐπηγγελμένον αὐτῷ σπέρμα ἀφ' ἑξῆς· αἰσθάνεσθαι τοῖς κατὰ οὐρανὸν καὶ μὴν καὶ ἄμμου τῇ κατὰ γῆν παρισούμενον· οὐ γὰρ δὴ μόνον θάλασσαν, ἥδη δὲ καὶ ὅλην ἡπειρον καὶ ἐσχατιὰν καὶ οἰκουμένην ἅπασαν ἀποπληροῖ· πάντες γὰρ οἱ διδασκάλαι Θεοῦ, καὶ διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας καὶ ἀνακαινώσεως Πνεύματος ἁγίου κεκαθαρμένοι, τῆς δόξης καὶ γνώσεως αὐτοῦ ὑπερμπίμπανται, καὶ οὐ ποτε λόγον εἰδωλικὸν κἄν ἐν σκιαῖς γοῦν οὕτε μυθίζονται, οὐδ' ὁπωστίου ἀποφθέγγονται· οὐκοῦν τῆς τοῦ ἀκαθάρτου πνεύματος ἐνεργείας ἀποπλησθέντες οἱ δι' ἐναντίας, εἰκὴ φλουροῦντες κατὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίας ἀλώσονται.

Ἄλλος ἡμῖν τῶν θεοφόρων ἀγέσθω καὶ φραζέτω· **B** Ἐπισημῆσθαι Κύριος ἐπ' αὐτοὺς, καὶ ἐξολοθρεῖσαι πάντας τοὺς θεοὺς τῶν ἐθνῶν τῆς γῆς, καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ ἑκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ, πᾶσαι αἱ νῆσοι τῶν ἐθνῶν. Τί τοῦτων λευκότερον ἢ τριανέστερον, ὡς μεγίστη καὶ ἄγαν σωτήριος ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐπιφανείσα πρὸς ἡμᾶς συγκατάβασις; Ἐρρύσθημεν γὰρ δι' αὐτῆς, τῆς πολυθέου πλάνης οἱ ἐξ ἐθνῶν, καὶ γινώσκομεν τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, καὶ ὃν ἐπεμψεν Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεόν· ἄλλ' ὡς εἴκειν αὐτὸν ἐμπληκτόν ἐκεῖνην καὶ θεοστυγὴ διδασκαλίαν παραδείξάμενοι, ἐν τῷ ἀφεγγεῖ ζῶφ τῆς ἀγνωσίας ἐτι περιαλώμενοι, ταῖς αὐταῖς τῆς θεογνωσίας οὐκ ἐνέλημθησαν. Ταῦτα καὶ τὴν Ἰουδαίων ἀναισχυντίαν ἐπιστομίζει, κἄν ἐθελήσειαν λέγειν, ὅτι γε ἀναχθέντων αὐτῶν ἐκ τῆς Βαβυλωνίας, τῶν ἐθνῶν αὐτῶν ἐπὶ τὴν πίστιν πρὸς Θεὸν διεξάμενοι, εἰς τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις ναὸν τὰς ἐν νόμῳ λατρείας προσερχόμενον· τὸ γὰρ προφητικὸν λόγιον, ἐκ τόπου αὐτοῦ ἕκαστον προσκυνεῖν προτεθέσπισκε· τοῦτο δὲ οὐ τοῦ νόμου, τῆς δὲ εὐαγγελικῆς διδασκαλίας ὡς ἀληθὺς ἐστίν, εἰς πάντα κατεργασμένης τὰ πέρατα· ἡμῖν γὰρ τοῖς ἐν πίστει δεδικαιωμένοις Ἐπεφάνη ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτήριος, παιδεύουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀρησάμενοι τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως καὶ δικαίως καὶ εὐσθεῶς ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι· προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς ἔδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἵνα ἁγιασθῇ ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀμαρτίας, καὶ καθάρσῃ ἑαυτῷ ἡμᾶς περιούσιον, ζηλωτὴν καλῶν ἔργων. Ἀλλὰ δαίμονες μὲν, ἐπιφανέντος τοῦ Σωτῆρος, καὶ τὰ θεῖα ἐπιτελοῦντος θαύματα, ἤντικα τὸ οἰκτεῖον πλάσμα κατῴκτειρεν, ἐπεὶ τὸν ἐλαύνοντα ᾔδεσαν, ἐμάνθανον· γὰρ ἀπ' ὧν ἐπασχον, καὶ ἀκοντες· ἐπέβλεπον· Τί ἡμῖν καὶ σοί, Ἰησοῦ γιὲ τοῦ Θεοῦ; ἦ λῶες ὡς πρὸ καιροῦ βουاریσαι ἡμᾶς; Ἡ γὰρ τούτων τυρῆς ἐξέβάλλετο, καὶ τὸ κράτος αὐτῶν

nem innumerabilem denotat, quæ maris quoque mensuram mystice superabit. Velut olim patriarchæ Abrahamo a Deo sponte ostensum fuit, fore ut in tantam copiam promissum ei semen excreceret, ut cæli sideribus et terræ arenis exæquaretur²⁷. Reapse non mare tantummodo, sed et totam terram ejusque fines atque universum mundum religio nostra replet. Cuncti enim velut docibiles Dei²⁸, et lavacro regenerationis ac per sanctum Spiritum renovationis purificati, gloria et notitia ejus complentur, nullumque idolocum vestigium vel umbram retinent, neque unquam memorabunt. Sequitur ergo ut adversarii, impuri spiritus operatione informati, nugari jam frustra adversus Christi Ecclesiam videantur.

Alius adhuc nobis deifer in medium producat

et dicat: *Apparebit super eos Dominus, destruetque omnes deos gentium terræ, et adorabunt eum unusquisque de loco suo, cunctæ insulæ gentium*²⁹. Quid his clarius atque limpidius, maximi nempe momenti fuisse et apprime salutarem Dei Verbi visibilem ad nos descensum? Per ipsum quippe liberati fuimus polytheismi errore quicumque ethnicis oriundi sumus, atque unum verum Deum Patrem agnoscimus, et quem is misit Jesum Christum, Dominum nostrum ac Deum. Sed, ut videtur, qui feriosam illam Deoque odibilem doctrinam hausserunt, cæca adhuc obscuritate ignorantie detenti, divinæ scientiæ splendoribus nondum sunt illustrati. Effatum hoc, Judaicæ quoque impudentiæ os oppilat, si forte dicere velint, quod ipsis Babylone revocatis, ethnici illi qui fidem erga Deum susceperant, ad templum quod Hierosolymis erat, legalem cultum suum deferrent. Contra enim, propheticum oraculum unumquemque de loco suo adoraturum pronuntiavit. Nimirum haud de lege ibi **187** sermo est, sed de evangelica potius doctrina, quæ ad omnes mundi terminos dilatata est. Nobis enim si justificatis *Apparuit gratia Dei Salvatoris, erudiens nos, ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie et juste ac pie vivamus in præsentem sæculo, exspectantes beatam spem et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, qui dedit semetipsum pro nobis, ut nos redimeret ab omni iniquitate, et mundaret sibi populum præstantem, sectatorem bonorum operum*³⁰. Sed demones quidem, Servatore in terris versante, et divina operante miracula, dum creaturæ suæ miscreretur, cum jam præsentem noscerent, id quod a clade propria didicerant, vel inviti clamabant. *Quid nobis tibi Jesu Fili Dei? venisti huc ante tempus torquere nos*³¹. Reapse illorum tyrannus expellebatur, potentia funditus evertabatur, et exspectatæ ab ipsis pœnæ ac gehennæ sententiam jam præsentiebant, atque ut adhuc Intempestæ

²⁷ Gen. xii, 17. ²⁸ Joan. vi, 45. ²⁹ Soph. ii, 11. ³⁰ Tit. ii, 11-14. ³¹ Matth. viii, 29.

cruciatu suos deplorabant. Isti vero inimici crucis Christi ne cum demonibus quidem demonum verba libenter dicere volent, quanquam illi jam suæ ruinæ experimentum capientes, etsi nondum affatim et perspicue, suam publicare cladem sine pudore volebant; isti autem superiores se illorum damnationi ostendunt, quasi melius quid et aequius de se, quam illi, sentiant: atque idcirco cum sint erga eos benevolentissimi, non patiuntur dicere regnum suum esse deletum, neque ab ira adversus nos desistant. οἱ δὲ ἀσυνότους τῆς αὐτῶν ἐκείνων ἀπραΐνουσι καταδίκης, ὥς τι πλέον καὶ εὐγνωμονέστερον περὶ αὐτοῦ· ἢ ἐκεῖνοι διακεῖμενοι, καὶ διὰ τοῦτο εὐνοῦσται· ὄντες αὐτοί, οὐ στείγουσιν καθηρῆσθαι αὐτῶν τὸ κράτος λέγειν, ἢ τῆς κατ' ἡμῶν ἀπρακτῆσαι μανίας.

Et quia omnino necesse est prophetica oracula exitum sortiri, unusquisque fidelium Deum adorat de loco suo, quia *Omnis terra adoret te* scriptum est ³³. Sic nos vult etiam gentium Apostolus orare *in omni loco, levantes puras manus, sine ira et dissimulationibus* ³⁴. Jam enim illa uni loco definita adoratio cessavit, postquam is qui litteram dissolvit, legemque complevit, et gratiam nobis innovavit, universi demum Dominus, ad nos venit. Nonne hæc cum Samaritana muliere locutum apparet? quod nimirum *neque in monte hoc neque Hierosolymis adorabitis Patrem: sed venit hora, et nunc est, quando veri adoratores adorabunt Patrem in spiritu et veritate. Nam et Pater tales quærit, qui adorent eum. Spiritus est Deus, et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare* ³⁵. Etenim diffuso ubique veritatis gratiaque lumine, non est cur amplius loco circumscribatur adoratio, neque ex norma illius umbratilis præcepti perseveret. Sed sicut Evangelii doctrina per universam terram dispersa sonuit, sic etiam doxologie et adorationis ratio spatiis dilatata est. Vel etiam putandum est Dei locum esse hominem quemque. Sic enim unusquisque animam suam inspicere debet, quam mundans moribus egregiis atque virtute, habitaculum Spiritui disponit: materiamque factus superior, et suarum cupiditatum victor, atque his distrahentibus temporaneis curis mente liberata, incolam sic Dei Verbum habebit, sicut dictum est: *Templum Dei estis, et Spiritus ejus habitat in vobis* ³⁶. Et: *Inhabitabo eum ipsis, simulque inambulabo, eruntque mihi populus, et ego illorum Deus ero* ³⁷. Insulte vero gentium quidnam aliud esse intelliguntur, quam sicuti mysteriorum ministri nos docuerunt, gentium Ecclesiæ nuper constitutæ, et ex infidelitatis salsedine emergentes, atque in Deo firmitatem capientes? Jure etiam dicere possumus, verbis illis describi has in maribus sparsas ac visibiles insulas, quas gentes sine Deo olim viventes incolebant. Non enim continentis terre tantummodo habitatores, **188** sed insulares etiam Servatoris doctrina suscepta, unusquisque universalem Deum adorat de loco suo. Quan loquidem ergo

ἄλλοτρόπως κατεσείετο, καὶ τῆς ἐλπιζομένης αὐτοῖς κολύσεως καὶ γεέννης τὴν δίκην προεπησθάνοντο, καὶ ὡς ἄωρον αὐτῶν ἔτι τὴν βάσανον κατωλοφύροντο· οὗτοι δὲ οἱ ἐχθροὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ, οὐδὲ τοῖς δαίμοσιν εἰς τὰ τῶν δαιμόνων συμφέγγεσθαι προθύμως ἀνέχονται, καίτοι ἐκεῖνοι μὲν εἰς πείραν ἡδὴ αὐτῶν ἐληλυθότες τοῦ πτώματος, εἰ καὶ μὴ καθαρῶς οὕτω καὶ λαμπρῶς, δημοσιεύειν ἀναίσχυντοί γε ὄντες τὴν ἥτταν ἐβούλοντο· ἡγαγάζοντο δὲ καὶ οὐκ ἐβόλυντες τῇ ἐξουσίᾳ τοῦ ἐπιτάττοντος·

Καὶ ἐπειδὴ δεῖ τὰς προφητικὰς πάντως ἐκβαίνειν **B** ῥήσεις, τῶν πιστῶν ἕκαστος προσκυνεῖ τῷ Θεῷ ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ, ὅτι *Πᾶσα ἡ γῆ προσκυνησάτωσαν σοι γέγραπται*· οὕτω βούλεται ἡμᾶς καὶ ὁ τῶν ἐθνῶν Ἀπόστολος προσεύχεσθαι *ἐν παντί τόπῳ ἐπαίροντας δόξας χειρὰς χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμῶν*· ἡδὴ γὰρ ἡ ἐφ' ἐνὶ τόπῳ περιγεγραμμένη προσκύνησις ἀλείφεται, δηνηνίκα ὁ τὸ γράμμα καταλύσας καὶ τὸν νόμον πληρώσας, καὶ τὴν χάριν ἡμῶν ἐγκαινίσας, καὶ τοῦ παντός Κύριος παραγέγονεν· ἢ οὐχὶ τοιαῦτα τῇ γυναικὶ τῇ Σαμαρείτιδι διαλεγόμενος φαίνεται; ὅτι *Οὕτε ἐν τῷ ὄρει τοῦτῳ οὕτε ἐν Ἱεροσολύμοις προσκυνήσετε τῷ Πατρὶ, ἀλλ' ἔρχεται ὥρα καὶ νῦν ἔστιν, ὥστε οἱ ἀληθινοὶ προσκυνήται προσκυνήσουσι τῷ Πατρὶ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ*· καὶ γὰρ ὁ Πατὴρ τοιοῦτους ζητεῖ τοὺς προσκυνούντας αὐτῷ. *Πνεῦμα ὁ Θεός, καὶ τοὺς προσκυνούντας αὐτῷ ἐν ἀνείμῳ καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν*. Πανταχοῦ γὰρ ἐπιλαμπύρουσας τῆς ἀληθείας καὶ χάριτος, οὐκέτι χώραν ἔχει ἐν τόπῳ περιοριζέσθαι ἢ προσκύνησις, οὐδὲ ἵστασθαι κατὰ τὸ παλαιὸν ἐκεῖνο καὶ σκιῶδες διάταγμα· ἀλλ' ὥσπερ τοῦ Εὐαγγελίου ὁ λόγος ἀνὰ πάσαν τὴν γῆν ἐκχυθεὶς ἐξήχεται, οὕτω καὶ τῆς δοξολογίας καὶ προσκυνήσεως ὁ τρόπος ἐκταθεὶς ὑπερήπλωται· ἡ τάχα ποῦς τόπος Θεοῦ τῶν πιστευοκότων ἕκαστος; καὶ οὕτω γὰρ θεωρητέον τὴν ἐκαστοῦ ψυχὴν σαριώσας διὰ πολιτείας ἐνθέου καὶ ἀρετῆς, ἡτοιμάσαστο πρὸς καταγωγὴν τοῦ Πνεύματος· τὴν ὕλην τε ὑπερναθά, καὶ τῶν παλῶν κρείττων γενόμενος, καὶ τῶν σκεδαστῶν δὴ τούτων καὶ ἐπιτήρειον τὴν νοῦν ἀπολυόμενος, ἐνοικον οὕτω τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἔξει, καθὼς εἴρηται, ὅτι *Ναὺς Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν*· καὶ, ὅτι *Οἰκήσω ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω, καὶ ἔσονται μοι εἰς λαόν, καὶ ἐγὼ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεόν*. Αἱ νῆες δὲ τῶν ἐθνῶν, τί ἂν ἄλλο νοηθεῖεν, ἢ καθάπερ ἡμᾶς οἱ τῶν θείων μυστηρίων ἐδίδαξαν εἰσηγηταί, αἱ τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίαι· ἄρτι καθιστάμεναι, καὶ τῆς ἀληθοῦς ἀπιστίας ἀνακύπτουσαι, καὶ πῆξιν λαμβάνουσαι τῷ Θεῷ βέβαιον; Εἴποι δ' ἂν τις εἰκότως καὶ τὰς ἐν πλάτῃσι κειμένας, τὰς αἰσθητὰς δὴ ταύτας νῆσους τῷ λόγῳ διαγράφεσθαι, ἅς καὶ ἐβὼη κατὰ κοινὴν ποτὶ

³³ Psal. lxxv, 4. ³⁴ I Tim. ii, 8. ³⁵ Joan. iv, 21, 25, 24. ³⁶ I Cor. iii, 16. ³⁷ Levit. xxvi, 12; II Cor. vi, 18.

ἀθεῖται· συζῶντα· οὐ γὰρ οἱ τὴν ἡπειρον μόνον νε-
μόμενοι, ἤδη δὲ καὶ οὗτοι τὸν λόγον δεξάμενοι τὸν
σωτήριον, ἕκαστος προσκυνεῖ τῷ Θεῷ τῶν ὄλων ἐκ
τοῦ τόπου αὐτοῦ. Ἐπεὶ οὖν αὐτὸς ὁ Χριστὸς καὶ
Θεὸς ἡμῶν ἡ ἀλήθεια, προσκυνητὴς ἀληθινὸς ἡμᾶς
ἀπορραίνει, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ προσκυνούντας
αὐτῷ διὰ τὰ τῶν εὐαγγελικῶν, διὰ τὰ τῶν προφητι-
κῶν φωνῶν· εἰς γὰρ καὶ ὁ αὐτὸς ὁ ἐν πάσαις διαλε-
γόμενος· πῶς ἐπιφανέντος αὐτοῦ, τῆς ἐθνικῆς
ἀθείας οὐκ ἐρρύσθημεν, καὶ πάσης ειδωλικῆς βδε-
λυρίας ἀμέτοχοι κατέστημεν, γνήσιοι κατὰ πάντα
δὲ ἐναντίας λόγοι· καὶ σαφὲς κἀντεῦθεν ὅτι ἐκ τοῦ

Ἐπισκεπτέον δὲ ὅποια καὶ ἐν τοῖς μετέπειτα ἑαυτῷ
τε καὶ τῇ ἀληθείᾳ κατακολουθοῦντι τῷ θεοφύρῳ λέ-
γεται· *Τότε οὖν μεταστρέψω ἐπὶ λαοὺς γλώσσας*
εἰς γενεὰν αὐτῶν, τοῦ ἐπικαλεῖσθαι πάντα τὸ
ὄνομα Κυρίου, τοῦ δουλεύειν αὐτῷ ὑπὸ ζυγὸν
ἓνα· ἐκ περάτων ποταμῶν Αἰθιοπίας ὁσσοῖσι θυ-
σῆς μοι. Συνιδέτω τούτοις· Ἡσαΐας ὁ μεγαλο-
φύετατος, *Αἱ γλώσσαι, λέγων, αἱ ψελλίζουσαι*
μωθίσονται λαλεῖν εἰρήνην, καὶ μὲν τοι καὶ
τρανωθήσεται γλώσσα μογιλάλου. Ἐπεὶ καὶ
γλώσσαις καλῆσουσι καιναῖς, τὸ θεῖον παραδέδωκε
λόγιον. Τῶν οὖν λαῶν ἐκείνων τὰς γλώσσας αἱ με-
μελετήκασιν ἀσεβείας ποτὲ ἀνάμυστα φθέγγεσθαι
βήματα, πρὸς τε ὀνομασίας καὶ ἐπικλήσεις τῶν ἀκα-
θάρτων δαιμονίων κατειθιζόμεναι, τῆς οὕτω μυστρᾶς
διακαθαίρων μελέτης, ἐπιστρέφειν ὑπισχνέται
Θεός, ὡς ἐν πάσαις ταῖς γενεαῖς αὐτῶν ἀνεπάφους
καὶ ἀμύγει· πάσης ειδωλικῆς ἐμφάσεως γεννησομέ-
νας· ὥστε καθαρὰν καὶ ἀμίαντον τὴν τῷ Θεῷ προσ-
ήκουσαν λογικὴν προφέρειν λατρίαν, δουλεύειν δὲ
αὐτῷ ὑπὸ ζυγὸν ἓνα ἐλέγεται, ὡς ὄγκου ὄντος, πολ-
λοῖς ζυγοῖς τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπείαν τὸ πρὶν ὑπε-
ενγέχθαι. Ἄλλοι γὰρ ἄλλοι θεοὶ κατὰ διαφορὰς
δόξας καὶ ὁρησκειᾶς κατεζεύγνυντο, τῇ ζεύγῃ τῆς
ἀσεβείας στρεβλούμενοι· ὅτε δὲ καθίκετο πρὸς ἡμᾶς
ἐξ οὐρανῶν ὁ λυτρωτής, τότε τῆς πολυζύγου ταύτης
ἡλευθέρωσεν ἀχθιδόνης, καὶ τὸν αὐτοῦ ζυγὸν προῦ-
θηκεν, πρὸς τὸ καταπειθεῖν καὶ εὐήνιον τῆς πολι-
τείας τῆς εὐαγγελικῆς ἐφελκόμενος, *Ἀρατε, λέγων,*
τὸν ζυγὸν μου ὅτι χρηστός ἐστι, καὶ τὸ φορτίον
μου ὅτι ἐλαφρόν. Τοῦτον οὖν τὸν τῆς δικαιοσύνης
ζυγὸν προθύμως ὑποτρέχοντες οἱ πιστοὶ, ἐν ἀλη-
θείᾳ καὶ εὐκρινείᾳ καὶ πίστει μιᾷ δουλεύομεν αὐτῷ,
καὶ ἐν τούτῳ ἀγαθυνόμεθα καὶ φιλοτιμούμεθα, δι-
δασκόμενοι ὅτι *Ἀγαθὸν ἀνδρὶ ὅταν ᾄῃ ζυγὸν ἐκ*
νεότητος. Ἀξίον δὲ ὑπεράγασθαι τοῦ Δεσπότης
τῶν ὄλων τὸν μεγαλουργὸν καὶ φιλάγαθον, ὅτι ὁ
ἐπὶ τοσοῦτον αὐτοῦ ὁ ἔλεος καὶ ἡ χρηστότης πλου-
σίως εἰς ἡμᾶς ὑπερεκκέχεται, ὡς εὐδοκῆσαι μέχρι
τῶν ἐσχάτων τῆς οἰκουμένης ἀφίχθαι τὸ σωτήριον
κῆρυγμα, καὶ δὴ καὶ ἐξ Αἰθιοπίας καὶ ἐκ πάντων
περάτων γῆς σύμφωνος αὐτῷ αἶνος, καὶ δοξολογία
παρὰ τοῖς ἐγνωκόσιν αὐτὸν ἀκατάληκτος· ἀναπέμπεται. Ταῦτα οἱ φρενοβλαβεῖς ἀκούεωσαν καὶ μανθα-

A Christus ipse Deus noster, ipsa veritas, adoratores
veros nos esse declarat, in spiritu ac veritate se-
cundum evangelicas propheticasque voces adoran-
tes; unus enim idemque in omnibus loquens; quid-
ni, eo adveniente, ab ethnica irreligiositate erepti
fuimus, omnisque idolice abominationis facti
expertes, et genuini prorsus illius adoratores?
Mendaces itaque sunt adversariorum sermones,
atque hinc constat eos contrarii spiritus ore atque
Antichristi loqui.

προσκυνηταὶ αὐτοῦ γενόμενοι· ψευδεῖς οὖν οἱ τῶν
ἐναντίου πνεύματος καὶ τοῦ Ἀντιχρίστου λαλοῦσιν.

Nunc videndum quidnam in subsequentibus si-
bimet ac veritati consentaneus deifer homo dicat:
B Tunc igitur reddam populis linguam in generationem
ipsorum, ut omnes invocent nomen Domini, ut ei
uno sub iugo serviant. Usque a terminis fluminum
Æthiopiæ mihi victimas asserent³⁷. His consonet
nobilissimus Isaias: *Lingua, inquit, balbutientes*
pacem loqui discent³⁸, et muti lingua expedietur³⁹.
Nam quod novis loquentur linguis, divinum tradi-
dit oraculum⁴⁰. Illorum itaque populorum linguas,
quæ olim impietatis plena verba eructabant, nomi-
nibusque et invocationibus impurorum dæmonum
assuetæ erant, tam detestabili praxi purgans con-
versurum se spondet Deus, easque in cunctis ge-
nerationibus immunes fore purasque omni idolica
professione; ita ut mundum atque immaculatum
Deoque convenientem rationalem cultum exhibeant.
C Porro ut ei sub uno iugo serviamus dictum est,
quia constat, pluribus jugis humanam antea natu-
ram fuisse suppositam: alii enim aliis diis secun-
dum differentes sectas ac religiones dediti erant,
impietatis loris constricti. Cum autem venit de
cælo ad nos Redemptor, tunc hæc jugorum molestia
varietate nos expelivit, suumque jugum obtulit quod
ad docilitatem atque obedientiam evangelici insti-
tuti pertrahit. *Tollite, inquit, jugum meum, quia*
suaave est, et onus meum leve⁴¹. Hoc itaque justiti-
æ jugum absriter subeantes fideles, in veritate,
sinceritate fideque una servimus illi, et in hoc le-
tamur atque gloriamur; edocti scilicet, *Bonum*
esse viro cum portaverit jugum ab adolescentia sua⁴².
D Par est autem magnopere admirari universalis
Domini magnificentiam ac benignitatem, quia co-
piose adeo misericordia ejus ac bonitas erga eos
fuerit effusa, ut usque ad extremos mundi fines
salutarem voluerit prælicationem pervenire: quam-
obrem ex Æthiopia etiam cunctisque terræ fini-
bus laus ipsi et perpetuus hymnus a cognoscenti-
bus ipsum uno ore extollitur. Hæc isti furiosi
audiant, discantque se Spiritui sancto resistere,
dum Ecclesiam Dei calumniantur, sciantque se
contrarii spiritus instinctu loqui.

³⁷ Sophon. iii, 9, 10. ³⁸ Isa. xxvii, 4. ³⁹ Isa. xxv, 6. ⁴⁰ Marc. xvi, 17. ⁴¹ Matth. xi, 29.
⁴² Thien. iii, 27.

νέτωσαν, ὅτι τῷ ἁγίῳ ἀντιτάσσονται Πνεύματι, τῆς Χριστοῦ Ἐκκλησίας καταψευδόμενοι, καὶ ὡς ἔτασαν ὅτι ἐκ τοῦ ἐναντίου λαλοῦσι πνεύματος.

Sed et alterius sancti viri verba audiamus : *A Gaude et latere, filia Sion, quia ecce venio, et habitabo in medio tui, ait Dominus : sciesque quod Dominus omnipotens misit me ad te* ⁴³. Quisnam autem veniat, Joannes magnus Servatoris nostri præcursor clamet : qui missis duobus discipulis ad interrogandum Dominum : *Tu es qui venis, an alium expectamus* ⁴⁴? responso accepto, publice dixit eum esse Agnum et Filium Dei ⁴⁵. Insuper David quoque ita psallens : *Benedictus qui venit in nomine Domini* ⁴⁶. Ille autem qui venit Servator alumnis suis sic loquitur : *Ubi duo sunt vel tres in nomine meo congregati, ibi sum in medio eorum* ⁴⁷. Et : *Vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi* ⁴⁸. Sed et alius succlamet propheta : *Habitabo cum iis et inambulabo ; eroque* **B** *ipsis Deus, et ipsi* **189** *erunt mihi populus* ⁴⁹. — *Confugient deinceps gentes multæ, ait propheticum aliud effatum, ad Dominum* ⁵⁰. Quandonam hæc? Sine dubio cum adventus Dei tempus aderit, et confugientes ad eum clamabunt : *Domine, refugium factus es nobis in generatione et generatione* ⁵¹. Ili nimirum Domini populus vocati, in urbe Sione habitabunt, id est Ecclesia ; quæ gaudere ac lætari jubetur, dum filiorum suorum multitudinem ac numerum cuncta excelentem miratur. His consentanea alius quoque vir sanctus tanquam ex Servatoris persona clamabit : *Evangelizare pauperibus misit me* ⁵². Suadet autem nobis ac prædicat, Dei Filium ac Deum mitti a Patre dispensative secundum humanitatem. Etenim primum apostolum atque pontificem confessionis nostræ hunc ipsum agnoscit sermo apostolicus ⁵³, nempe quod ad pereuntes oves domus Israelis missus sit ⁵⁴. Sed quia missum Redemptorem ac benefactorem neque agnoverunt neque receperunt, idcirco ad gentes mittuntur discipuli ; atque hinc divinæ notitiæ jubar mundo illucescit, ac porro desinitus mundi elementis subesse, atque dæmoniacæ oppressioni sublevamur. Obstruat igitur omne os, quod loquitur adversus Deum iniquitatem. Si enim loquentes in Spiritu prophetas apostolosque repellunt, plane constat illum quoque quem hi evangelizant ab iis repudiari ; quod impie prorsus ab ipsis fieri compertum est. Sed ne ipsum quidem mittentem Deum Patrem immunem esse sinunt, ad quem usque stulta illorum calumnia perineat ; quasi is missione a se decretam infirma ratione gesserit, antiquumque illud ac verum consilium cassum evaserit, siquidem nihil uspiam perficere magni consilii angelus valuerit. Atqui in refractariorum caput blasphemiam recidat. Et si alium forte expectant Redemptorem (hæc est enim illorum elegans et præclara senten-

Ἐτέρου τῶν ἁγίων λέγοντος ἀκουσώμεθα· *Τέρπου καὶ εὐφραίνου, θυγατερ Σιών, ὅτι ἐδὼ ἐρχομαι καὶ κατασκηνώσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος· καὶ καταρεύξονται ἔθνη πολλὰ ἐπὶ τὸν Κύριον ἐν μέσῳ σου, καὶ ἐπιγνώσῃ ὅτι Κύριος παντοκράτωρ ἀπέσταλκέ με*. Τίς ὦν ὁ ἐρχόμενος, Ἰωάννης ὁ μέγας ὁ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν βοάτω πρόδρομος, ἀποστείλας δύο τῶν μαθητῶν τὸν Κύριον ἔρπαι· *Σὺ εἰ ὁ ἐρχόμενος ἢ ἕτερον προσδοκώμεν*; καὶ δι' ὧν ἀκήκοε κηρύσων αὐτὸν ἀμὸν κα' Ὑἱὸν Θεοῦ. Καὶ μὴν καὶ Δαβὶδ ὁ ἀσπίδος ψάλλον· *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*. Οὗτο, ὁ ἐλθὼν Σωτὴρ, τοῖς μύστις τοῖς αὐτοῦ διαλέγεται· *Ὅπου εἰσὶ δύο ἢ τρεῖς συντηγμένοι ἐν τῷ ὀνόματι μου, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν*. Καὶ, *Μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος*. Καὶ δὴ καὶ ἄλλος ἐπιφωνεῖτω προφήτης· *Ἐροικῆσω ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω· καὶ ἔσομαι αὐτοῖς Θεός, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι εἰς λαόν*. *Καταρεύξονται λοιπὸν ἔθνη πολλὰ*, φησὶν ἡ προφητικὴ ῥῆσις, ἐπὶ τὸν Κύριον. Πότε ταῦτα ; Ἢ φανερόν, ὡς ὅτε ὁ τῆς Θεοφανείας ἐπέστη καιρὸς, καὶ οἱ καταπεφυγότες κράζουσι· *Κύριε, καταφυγὴ ἐγενήθης ἡμῖν ἐν γενεᾷ καὶ γενεᾷ*. Οὗτοι λαὸς Κυρίου κεκλημένοι, κατασκηνοῦσιν ἐν τῇ Σιών, τῇ Ἐκκλησίᾳ δῆπου· ἢ καὶ τέρπεσθαι καὶ εὐφρανέσθαι· προστάττεται, καταλειωμένη τῶν αὐτῆς τέκνων τὸ πᾶμπληθὲς καὶ ἀριθμὸν ὑπερεκκρίπτον ἅπαντα. Τοῦτοις ἀκόλουθα καὶ τῶν ἁγίων ἕτερος ἐκ προσώπου τοῦ Σωτῆρος κεκράζεται· *Εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλκέ με*. Πιστεύεται δὲ παρ' ἡμῖν καὶ κηρύσσεται, ὅτι περ ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς καὶ Θεὸς παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀποστέλλεται οἰκονομικῶς, κατὰ τὸ ἀνθρώπινον· πρῶτον γὰρ ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν αὐτὸν ὁ ἀποστολικὸς ἐπίσταται λόγος, ὃς ἀπεστάλη μὲν ἐπὶ τὰ ἀπολωλότα πρόβατα οἴκου Ἰσραὴλ. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὸν ἀπεσταλμένον λυτρωτὴν καὶ εὐεργέτην οὔτε ἐπέγνωσαν οὔτε ἐδίδξαντο, ταῦτη τοι ἐπὶ τὰ ἔθνη οἱ μαθηταὶ ἀποστέλλονται· κέντεθ' οὖν τὸ τῆς θεογονίας φῶς ἐπιλάμπει τῷ κόσμῳ, καὶ τοῦ ὑπερβυχθῆαι τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις ἀπηλλάγμεθα, καὶ πάσης δαιμονικῆς ἐνεργείας λελυτρώμεθα. Οὐκοῦν ἐμφραττέσθω πᾶν στόμα κατὰ τοῦ Θεοῦ λαλοῦν ἀδικίαν· εἰ γὰρ τοὺς ἐν Πνεύματι λαλοῦντας προφῆτας ἀναίνονται καὶ ἀποστόλους, παντί που ὄηλον, ὡς τὸν εὐαγγελιζόμενον παρ' αὐτῶν ἀθετοῦσιν, ὃ δὴ καὶ ὀρώμετες ἀνοσιῶς ἀντικρυς καταφαίνονται· ἀλλ' οὐδ' ἂν τὸν ἀποστείλαντα Πατέρα καὶ Θεὸν ἀκαταίτητον καταλίποισιν· ἐλάττει γὰρ καὶ εἰς αὐτὸν τὰ τῆς δυσφημίας παράλογα· ὅτι τε ἠθέληκώς κατ' αὐτοὺς περὶ τὴν ἰδίαν ἀποστολὴν δεικνύται· καὶ κατήργηται γὰρ ἡν βεβούλευται ἀρχαίαν καὶ ἀληθινὴν βουλὴν, ἥντινα οὐδὲν οὐδαμῶς ἐκπα-

⁴³ Zach. ii, 10. ⁴⁴ Matth. xi, 3. ⁴⁵ Joan. i, 50. ⁴⁶ Psal. cxviii, 20. ⁴⁷ Zach. ii, 10. ⁴⁸ Zach. ii, 11. ⁴⁹ Matth. xv, 24.

⁵⁰ Psal. cxviii, 26. ⁵¹ Matth. xviii, 20. ⁵² Matth. Psal. lxxxix, 1. ⁵³ Isa. lxi, 1. ⁵⁴ Hebr. iii, 4.

ραίνειν οὐδὲ τε ἐγένετο ὁ τῆς μεγάλης βουλῆς ἀγγελος· ἐπὶ δὲ τὰς κεφαλὰς τῶν ἀθετούντων τὸ βλάστημον· καὶ εἰ που ἕτερον προσδοκῶσι Λυτρωτὴν, τοῦτο γὰρ αὐτῶν τὸ κομψὸν καὶ χαρίεν, μετὰ Ἰουδαίων τετάσσεται· τί γὰρ τούτων διοίσουσιν; εἰ μὴ μὴ ματαίως τὸν ἐληλυθότα δοξάζουσιν, ἢ ἐπιφανέντα, μὴδὲ ἀνθρώπους οὐκ εἶναι· πρὸς ἃ γὰρ καὶ τὸ αὐτὸ τῆς βλαστημίας καταστρέφει τὸ ἄτοπον.

37. Ἄγε δὴ μοι, ὦ προφητῶν ἄριστε καὶ μακάριστε, καὶ νῦν θεοκλυτήσας τορόν τι καὶ γεγόνος ἐμβόησον· ἀνάκραγε δὲ διαπρύσιον, τί σοι τὸ Πνεῦμα ἐνηχοῦν ἀνωθεν προδεδίξιν διακλυέσθαι. Φράζε δέ μοι, καὶ τὸν γε λόγον θεοφρόνως ἀγόρευε· φῆσαις ὅ ἄν, εὐ οἶδα, τὰ θεῖα θεσπιζόντων· Ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, ἐξολοθρεύσω τὰ ὀνόματα τῶν εἰδώλων ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ οὐκέτι ἔσται αὐτῶν μνησῖς. Ἀλλὰ σοὶ μὲν, ὦ θεογόνε, ῥῆζον καὶ μυηθῆναι ταῦτα παρὰ Θεοῦ, ὅτε κεκαθαρμένῳ καὶ σώμα καὶ ψυχὴν καὶ διάνοιαν, ἔλλοις τε κηρύξαι, καὶ ταῖς μετέπειτα γενεαῖς Γραφῇ παραδόναι, τῶν μυσταγωγούμενων τὸ ἀληθὲς καὶ εὐάτοπον· ἡμᾶς δὲ ἐνταῦθα γενομένους, πολλῇ τις, ὡς τὸ εἰκὸς, ἡ ἀπορία τοῦ λόγου περιστοιχίζεται, τί πρότερον εἰπεῖν, τί δὲ εἰς τὸ ἔπειτα παραλπεῖν. Τί γὰρ δὴ πρὸς ταῦτα καὶ φθελγίσμεθα; τίς ἱκανὸς ἐπὶ τοῖς προκειμένοις λόγοις τοῦ Πνεύματος, ἢ τῆς ἀληθείας ἀξίως ἀνυμῆσαι τὸ ἀπαράγραπτον καὶ ἀπρόπειτον, ἢ τῆς σαφηνείας παραστήσαι τὸ καθαρὸν καὶ εἰλικρινέστατον; τίς δὲ κατὰ χρόνους τῶν ἀθετούντων στηλιτεύσαι τὸ ἀσύνητον καὶ ἀνόητον; τί γὰρ τούτων τῶν λόγων φανερώτερον ἢ ἐκτελέστερον; τί δὲ εὐθυσιέστερον ἢ ἀξιολογώτερον; Ταῦτα καὶ τῶν ἡλίου μαρμαρυγῶν λαμπρότερον ἀποστείλουσιν· οὐδὲν ἐνταῦθα δεῖξει λόγων ἑρμηνευτικῶν περιόδου μακρᾶς, οὐ τῆς ἐν βάθει κειμένης διανοίας ἐξερευνητῶν περιέργως καὶ ἀνιχνεύειν τὸ ἐπικεκαλυμμένον καὶ ἀδιάρθρωτον, οὐ μεταφράσεως τινος διὰ κύκλων μακρῶν ἐκπεριθεούσης; καὶ ἐξαπλούσης τὸ γριζοειδὲς καὶ ἐπιεχυμένον ταῖς λέξεσιν, οὐδὲ κατασκευῆς καὶ συνθέσεως ῥημάτων πρὸς ἀπόδειξιν τῶν ἐγκειμένων ἐπινοημένων. Τὸ γὰρ τοῦ λόγου ἀπλοῦν καὶ εὐθὲς καὶ ἀναπεπταμένον, οὐ συγχωρήσει τοὺς μὲν οὕτως, τοὺς δὲ ἐτέρως; ἐκ περιέργου ζητήσεως ταῦτα ἐκδέχεσθαι, καὶ τῷ οἰκείῳ ἐπομένους σκοπῷ, διακρούεσθαι τὴν ἀλήθειαν, ἀποδιτάσθαι τε τῶν ἐγκειμένων ῥητῶν τὸν νοῦν, καὶ ἀντιπεριεῖλαι κακούργως, καὶ ἀλγυαλιζέειν πρὸς τὸ ἴδιον θέλημα, ὃ νῦν ποιοῦσιν οἱ τῷ κόσμῳ προστετηχότες, καὶ τοῖς τοῦ πονηροῦ κατεξευγμένοι θελήμασι.

Πρὸς οὖν ταῦτα τί ποτε ἄρα ἀκούσονται οἱ τὸ τῆς ψυχῆς ὀπτικὴν πεπληρωμένοι, καὶ τὰς ἀκοὰς πρὸς τὰς τοῦ Θεοῦ Πνεύματος ῥήσεις ἀποφράξαντες; Οἱ νόσφ' ὅσοι ἀναληγίστας κεκρατημένοι καὶ ἡλιθιότατοι, οἱ τυφλοὶ, ἀναβλέψατε, καὶ οἱ κωφοὶ, ἀκούσατε· τίς δὲ ἐπὶ τοσοῦτον τετυφλωταὶ καὶ πεπληρωταὶ, ἢ ἐμπάθειαν ψυχῆς τῶν ἀνωθεν ἡμῖν αὐγαζομένων λόγων τὴν λαμπρότητα οὐ προσδεχόμενος; τίς δὲ

37. Age vero mihi, o prophetarum optime ac beatissime, nunc quoque Deum invocans valida boantique voce clama; immensum, inquam, clama quidquid tibi Spiritus desuper resonans edicere jubet. Eloquere mihi, et sermonem tuum divinitus informatum profer. Nam divina sine dubio vaticinaberis. Erit die illa, ait Dominus omnipotens, disperdam nomina idolorum de terra, neque illorum deinceps memoria supererit. Sed enim tibi quidem, o vates, facillimum fuit a Deo initiari, qui corpore anima ac mente purificatus fueras, ideoque et aliis prædicare, et futuris ætatebus scriptam tradere rerum mysticarum veritatem et evidentiam. Nos autem hic demorantes, multa, ut par est, perplexitas urget, quid prius sit dicendum, quid in posterum reservandum. Quid enim ad hæc eloquimur? Quis pote suscepta oratione, Spiritus seu veritatis digne celebrare infinitam et inaccessam summitatem, vel manifestationis ejus puram atque perspicuam imaginem exhibere? quis irreligiosorum insipientiam atque vecordiam satis coarguat? Nam quid est hac doctrina clarius atque evidentius? quid facilius vel dignius dici potest? Hæ res quippe solaribus radiis splendidius elucescunt. Nihil hic opus est hermeneuticorum sermonum longa periodo, haud latentis in profundo sensus scrutari curiose atque effudere oportet obrutum obscuratumque thesaurum, neque metaphrasi aliqua egemus quæ longo circuitu discurrens, dictionum ambiguitatem et latebras evolvat; neque

190 denique excogitanda est ars quædam et vocabulorum apta compositio, ad hujus argumenti demonstrationem. Nam doctrinæ hujus simplicitas rectitudo atque evidentia, non sinet ut alii quidem sic, alii vero aliter curiose disquirentes hæc intellegant, suumque singuli scopum sequentes, veritatem dispellant, et propositorum verborum sensui vim faciant, eumque malitiose distorqueant, atque ad propriam voluntatem violenter accommodent, quod nunc hi mundani homines, et mali demonis arbitrio subjugati, faciunt.

Quæ cum ita se habeant, quo jam sensu erunt hi qui visualem animæ vim obtulerunt, auresque ad divini Spiritus voces oppilarunt? qui tanto stuporis ac stultitiæ morbo premuntur? Hem, cæci, aspiciate, et surdi, audite! Quis autem ita exæcuti, et visu captus est, vel ob animæ corruptelam, cælestium sermonum nos illustrantium lampadem non recipit? Quis ita surdus et insensilis, qui has divinas voces

³⁷ Zach. iiii, 2.

tam clare nobis atque diserte idolorum maleficium antiquitus inclamantium, quis eas, inquam, materialis crassitudinis tenebris implicatus rejiciat, et non potius auscultare velit? Hæc videlicet, etiamsi homines silere velint, lapides tamen ipsi clamabunt, rerum evidentia compulsi. Horum quippe durities animæ et insensibilitas, lapidum ipsorum duritiam immittemque naturam superat. Quædam ergo his, sive in sua sententia tacite perstare velint, defensionis genus reliquum erit? sive pugnaciter tueri malint, quænam excogitari contradictionis ratio poterit adversus veritatem? Ecquis illorum mendacis patrociniis, hoc certamen suscipiet? Ubinam iis tribunal ad hanc disceptandam causam statuatur? quænam gravium oratorum aut causidicorum eloquentia versutam commentorum inventionem expromens? quænam connexorum syllogismorum suasiones fleximæ et constringentes? quænam geometricarum demonstrationum coactiones, thesibus suis ex præsumpto, inevitabiliter et sine effugio concludentes? quis arbiter aut iudex peracutus et ingeniosissimus, ipsis dicentibus sedens examinatore, et intime ac sapientissime oblatorum argumentorum vim cognoscere valens, sententiam feret, quæ iniquas illorum prestigias confirmet? Nemo hercle ita bardus est et insanus, qui perspicuis vocabulis, quibus invicte etiam et sine contradictione, facta ipsa splendidissime favent, adversari et obluere nitetur. Profecto hi, ut scævum summi irreligiosumque dogma firmetur, nullum præsidium comparare sibi queunt; qui scelestam vitæ felicitatem honestæ calamitatis anteferentes, inconsulto et contra sacerdotii dignitatem dedecus atque ignominiam æternam sibi iniecerunt. Nemo certe eorum, qui pie vivere decreverunt, ita unquam sentiet aut decernet, sed ne suæ menti quidem tale scelus unquam occurrere optabit.

αἰσχύνῃν καὶ ἀδοξάζειν αἰώνιον ἑαυτοῖς ἐπετρέψαντο· φρονῆσαι καὶ δογματίζειν, ἀλλ' ὅτι μὴδ' ὡς ἐν νῷ λαβεῖν εὐξάτ' ἂν ποτε.

Quomodo ergo et quando et a quibus abominabilium idolorum pestis invecta fuerit, primo quidem ab evangelicis dictis audient, si certe eis credunt. Et enim idolorum destructor, erroris depulsor, noster de potestate tenebrarum redemptor, et a corruptione necessitate liberator, vitæ nostræ auctor, qui que nobis veritatis notitiam contulit Christus Dominus ac Deus noster, cum universali Deo Patri suo sic loquitur: *Pater, venit hora; clarifica Filium tuum, ut et Filius tuus clarificet te. Sicuti dedisti ei potestatem omnis carnis, ut omne quod dedisti ei, det eis vitam. Hæc est autem vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum*¹⁶. Deinde rursus: *Manifestavi nomen tuum hominibus*¹⁷. **191** Et denique: *Non pro his tantum rogo. Id est pro discipulis, sed etiam pro iis, qui per verbum eorum in me credituri sunt, ut omnes unum sint; sicut tu, Pater, in me, et ego in te, ut et ipsi in*

αὐτῶν κωφὸς καὶ ἀναίσθητος; ἥ δὲ τῶν θεοφθόγγων τούτων φωνῶν, αἱ σαφῶς τε καὶ διαρόφθην ἡμῖν τὴν τῶν εἰδώλων πανωλεθρίαν πάλαι ἀνεκράγεσαν, ὑπὸ τοῦ νέφους τῆς ὀλικῆς παχύτητος ἐπιπροσθούμενος, οὐ προαιρεῖται γενέσθαι κατήκοος; Ταῦτα καὶ ἄνθρωποι σιγῆσαι θελήσουσιν, ἀλλ' οἳ γε λίθοι κεκράζονται, ὑπ' αὐτῆς τῆς τῶν πραγμάτων ἐναργείας κατεπειγόμενοι· τούτων δὲ, ὡς εἶκα, τ' ἀπεσκληρὸς τῆς ψυχῆς καὶ ἀνάλγητος, καὶ τῶν λίθων αὐτῶν ἀπέκρυψε τὸ σκληρόν. καὶ ἀμείλικτος· τίς οὖν αὐτοῖς ἢ στέργειν ἐν τούτοις βουληθεῖσι ποτε ἀπολογίας τρόπος λελεῖσθαι, ἢ ἀντιφέρειν δόξαν, ἀντιλογίας ἐπίνους κατὰ τῆς ἀληθείας; ἐξευρεθήσεται; τίνες αὐτοῖς ὡς δὴ τοῖς ψευδέσι συνηγορήσοντες, τουτοῖ τὸν ἀγῶνα εἰσδύσαντο; ὅποι δὲ αὐτοῖς τὸ δικαστήριον ἐν ᾧ ταῦτα διάθωντο σχεδιασθήσεται; ποῖαι τῶν σοφῶν βητόρων καὶ λογογράφων δεινότητες, τὸ ἀρχίστροφον ἐν ταῖς ἐνθυμημάτων εὐρεσιεπειαῖς ἐπιδεικνύμεναι; ποῖαι τῆς ἐκ τῶν συλλογισμῶν πλοκῆς πιθανότητες, τὸ ἐπαγωγὸν καὶ ἐφέλκον κατασκευάζουσαι; τίνες γραμικῶν ἀνάγκαι δειξέων, ταῖς ἐκ τῶν εἰλημμένων θέσεσι τὸ ἀφυκτόν τε καὶ ἀπαράιτητον συμπεραίνουσαι; τίς διαιτητῶν τε καὶ δικαστῶν δεινός τε καὶ ἀγχινοῦστατος, τῶν λόγων αὐτῶν ἀκριβὲς ἐξεταστὴς προκαθεζόμενος, βαθέως καὶ συνετώτατα τῶν προτεινομένων τὸν νοῦν ἀνιχνεύειν δυνάμενος, οἷσιν ψήφον τοῖς ἀθέσμως αὐτοῖς τεραπευομένοις βραδεύουσιν; ἀλλ' οὐδεὶς οὕτως ἄτοφος καὶ ἀπαίδευτος, οὐδεὶς οὕτως ἀνοῦστατος καὶ ἀλογώτατος, ὅς ταῖς ἐναργεῖσι φωναῖς, καὶ ἄμαχον καὶ ἀναντιρρόητον ἐκ τῆς τῶν πραγμάτων συνηγορίας γανερῶτατα ἐχούσιν, παρατάττεσθαι καὶ ἀντιτείναν ἐπιχειρήσειεν. Οὐκ ἔστιν οὖν αὐτοῖς οὐδαμῶθεν, ὅθεν τὸ σκαλὸν καὶ ἄθεον δόγμα συσταίῃ, ἐπικουρίαν πορίσασθαι· ἀλλὰ τὸ κακῶς ἐν τῷ βίῳ εὐημερῆσαι, τοῦ καλῶς δυσπραγῆσαι προτιμήσαντες, ἀβούλως καὶ ἀνιέρως ταῦτα οὐδεὶς τῶν εὐσεβῶν ἡρημένων μὴ ὅτι γε

Πῶς οὖν καὶ πότε καὶ παρὰ τίσι, τῶν μυστρῶν εἰδώλων ἢ πανωλεθρία γεγένηται, πρότερον μὲν τῶν εὐαγγελικῶν λόγων ἀκούσονται, ἂν ἄρα παύθωνται· καὶ γὰρ ὁ τῶν εἰδώλων καθαιρέτης καὶ τῆς πλάνης καταλύτης, ὁ λυτρωσάμενος ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς ἀπαλλάξας, τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀρχηγός, ὁ τὴν γνῶσιν τῆς ἀληθείας ἡμῖν χαρισάμενος Χριστὸς ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν, πρὸς τὸν τῶν ὅλων Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ αἰῶνος φησὶ· *Πάτερ, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, δοξάσόν σου τὸν Υἱόν, ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε· καθὼς ἔδωκας αὐτῷ ἐξουσίαν πάσης σαρκός. ἵνα πάντες ὁ δέδωκας αὐτῷ, δώσῃ αὐτοῖς ζωὴν· αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσιν σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. Ἐγὼ πάντως· Ἐγὼ ἐρωσά σου τὸ ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις. Καὶ αὐθις· Οὐ περὶ τούτων δὲ ἐρωτῶ μέντοι, ὃ ἐστὶ τῶν μαθητῶν.*

¹⁶ Joan. xviii, 1-5. ¹⁷ ibid. 6.

ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν πιστευόντων διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν εἰς ἡμᾶς, ἴνα πάντες ἐν ᾧσι, καθὼς σὺ, Πάτερ, ἐν ἡμοῖς, καὶ γὰρ ἐν σοὶ, ἴνα καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἐν ᾧσιν· ἴνα ὁ κόσμος πιστεύῃ ὅτι σὺ με ἀπέστειλας. Τί τούτων τῶν ἱερῶν λόγων πρὸς τὴν θείαν γνῶσιν οἰκειότερόν τε καὶ ἐναργέστερον; ἄρ' οὖν οὐκ ἐκδέδληται ἐντεῦθεν ἡ πλάνη; οὐ καταλέλυται τῶν δαιμόνων ἡ ἐπήρεια; οὐ διδύλωε τῶν εἰδώλων ἡ ἀπάτη; οὐκ οἴχεται τοῦ πονηροῦ τὸ κράτος; τίς οὕτως ἡλίθιος καὶ ἀνόητος, ὅς μὴ οὐχὶ ταῦτα οὕτως ἔχειν συμφέσειεν; ἴνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. Αὕτη ἡ φωνὴ τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπείαν ἐκαινοποίησεν, αὕτη τὸν ἄέρα ἐκάθηρε, τὰς πύλας τὰς οὐρανίους ἡμῖν ἀνεπέτασε, τὴν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ἡμῖν εἰσδρομὴν πρωδοποίησε, τοὺς ἀνθρώπους συνομιλοῦς ἀγγέλοις πεποίηκε, τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λέλυκε, τὸν Πατέρα ἡμῖν καὶ Θεὸν ἐκπεπολεμημένοις δι' ἁμαρτίας ἀποκατήλαξεν. Ἐφανέρωσά σου τὸ δροματοῖς ἀνθρώποις. Πρόσθε καὶ τὸ λειπόμενον· Ἐξολοθρεύσω τὰ δρόματα τῶν εἰδώλων ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ οὐκέτι ἔσται αὐτῶν μνημία. Εἰ οὖν ἀληθὴ τὰ σωτήρια λόγια, καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ γνῶσις καὶ τὸ ὄνομα πεφανέρωται, καὶ τῶν εἰδώλων ἡ πτώσις τετριάμβευται· οὐ γὰρ ἐνόν τὴν Ἀλήθειαν ψεύσασθαι· πρόδηλον ὅτι ἐκ τοῦ ἐναντίου λαθεῖσιν εἰ ἀνέσοι πνεύματος. Ἐξῆς δ' οὖν ὁ τοῦ Εὐαγγελιστοῦ εἰσέχθω διάκονος, τῷ θεῷ τούτῳ προσφύτῃ συνεπηγών, ὥσπερ τῷ αὐτῷ ἐνεργούμενος Πνεύματι, ὅς δὴ περὶ τῆς τῶν εἰδωλοθύτων δογματίζων βρώσειος, τοιαῦτα τινὰ Κορινθίαις γράφει· Οἶδαμεν ὅτι οὐδὲν εἰδωλὸν ἐν κόσμῳ· καὶ οὐδεὶς Θεὸς ἕτερος, εἰ μὴ εἰς. Καὶ τὴν τοιαύτην γνῶσιν μέχρι παντὸς ἐκτείνεσθαι διισχυρίζεται· ἴνα δὲ μὴ δόξη τοῖς ἐναργεῖσι καὶ φαινομένοις ἀντικαθίστασθαι· ἦν γὰρ καὶ ξύναπα παρὰ τοῖς ἀθέοις καὶ ἀνοήτοις, καὶ θεοὶ ὠνομάζοντο· διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν· ὅτι Εἴπερ εἰσὶ λεγόμενοι θεοὶ, εἴτε ἐν οὐρανῷ εἴτε ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' οὐκ ἐν πράγματι οὐδὲ ἐν ὑπάρξει εἰσιν, ἀλλ' ἐν ψιλλῇ τῇ προσηγορίᾳ, καὶ τῷ λέγεσθαι μόνον, οὐ τῷ εἶναι θεοί· οὐδὲ ἰσχύς τις ἐν αὐτοῖς ἐστί, λίθοι δὲ εἰσι καὶ ξύλα καὶ δαίμονες· οὐ μόνον γὰρ τῶν ἐν οὐρανῷ ζωστήρων τὸ λαμπρὸν καὶ διαφανὲς κατεπλάγησαν ἀνθρώποι, καὶ διὰ τοῦτο ἥλιψεν τε καὶ σελήνη καὶ τῶν ἄλλων ἀστέρων τῷ χορῷ, ὡς θεοὶ προσεκύνησαν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς δαίμονας τινάς, καὶ ἀνθρώπων τοὺς ἐν πάθεισιν αἰσχίστοις καὶ πράξεσιν ὀνομαστοτάτους, Θεοῦ προσηγορία τιμῆσαι καὶ δεξιῆσαι, ἀλογώτατα διανοήθησαν.

λη'. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν Ἕλληνές τε καὶ βάρβαροι· ἡμῖν δὲ τοῖς τελείοις καὶ βεθηκόσιν ἐν πίστει, εἰς ὃ φῶσει καὶ ἀληθῶς γινώσκειται Θεός, ὃ ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, τῇ σεβασμῇ καὶ ζωαρχικῇ Τριάδι προσκυνούμενός τε καὶ δοξαζόμενος· καὶ οὐκ ἂν παρ' αὐτῶν γινώσκωμεν ἕτερον Θεόν, ἄπαγε. Διὸ οὐδὲ λελόγισται παρ' ἡμῖν εἰδωλὸν τι εἶναι, ὥσπερ οὐδὲ εἰδωλόθυτον ἐν κόσμῳ· οὐκοῦν ἐξολοθρεύεται, καθὰ δέδεικται, τὰ ὀνόματα τῶν εἰδώλων ἀπὸ τῆς γῆς· ἡ οὐχὶ καὶ σοφός τις πρόβρων μεγαλοφώνως προανακέκραγε λέγων, ὅτι Οὕτε ἦν ἐξ ἀρχῆς

A nobis unum sint : ut credat mundus, quia tu me misisti⁵⁵. Quid his sacris dictis Dei notitiæ efficiendæ magis proprium est atque evidentius? Nonne exinde depulsus error? nonne exsufflata dæmonum illusio? nonne idolorum deceptio funditus periit? nonne diaboli potentia corrui? Quis ideo bardus et insipiens, ut hæc ita se habere non confiteatur? *Ut cognoscant, inquam, te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum.* Vox hæc humanam naturam innovavit, hæc aerem purgavit, cæli januas nobis patefecit, hæc in Sancta sanctorum nos introduxit, homines angelorum contubernales effecit, medium parietem macerie solvit, Patrem nobis ac Deum peccati causa factis hostibus reconciliavit. *Manifestavi nomen tuum hominibus.* Adde et reliquum : *Disperdam nomina idolorum de terra, neque ulla ipsorum memoria supererit*⁵⁶. Si ergo vera sunt Servatoris oracula, Deique notitia et nomen manifestatum est et de idolis triumphus reportatus; neque enim Veritas mentiri potest; exploratum est hos impios contrario spiritui commotos eloqui. Deinde producatur in medium minister Evangelii, divino huic propheta consonans, utpote eodem impulsus Spiritu, qui de idolothytorum esu definiens, hæc ad Corinthios scribit : *Scimus nihil esse idolum in mundo, nullumque alium Deum esse, præter unum*⁵⁷. Atque hanc sententiam ubique firmare nititur. Ne tamen videretur adversus nota et patentia aliquid dicere (erant enim simulacra apud irreligiosos et insipientes, eaque appellabantur dii); ideo addidit : *Nam etsi sunt qui dicuntur dii, sive in celo sive in terra, non tamen reapse et vere, sed nuda tantum appellatione et verbo temis dii sunt*⁵⁸. Neque viribus ullis pollent, quia lapides sunt et ligna et dæmones. Non solum enim cælestium luminarium majestatem atque splendorem admirati sunt homines, ideoque solem ac lunam et reliquum siderum chorum tanquam deos adorerunt, sed et in terra dæmones quosdam, et nonnullos homines turpissimis cupiditatibus atque actibus famigeratos, Dei titulo honorare et glorificare stultissime voluerunt.

D 38. Sed hæc quidem Græci ac Barbari. A nobis autem perfecte eruditis atque in fide firmatis, unus naturalis vereque Deus agnoscitur, qui in Patre et Filio et sancto Spiritu, veneranda et omnium vivifica Trinitate, adoratur et glorificatur; neque præter has personas alium Deum novimus; absit! Propterea ne aliquid quidem esse idolum existimamus, neque item idolothytum in mundo. Ergo dispersa sunt, ut demonstravimus, de terra nomina idolorum; nam et quidam antiquitus magna voce ante clamaverat : *Neque ab initio idola fuerunt, neque in*

⁵⁵ Joan. xvii, 20, 21. ⁵⁶ Zach. xiii, 2. ⁵⁷ I Cor. viii, 4. ⁵⁸ ibid. 5.

perpetuum erunt ⁶². Quandonam ergo hæc non erunt, A nisi nunc cum is advenit, qui nos de idolis liberavit? Quid igitur videtur his qui idolorum fecere mentionem? Si quidem apud Judæos dicant has divinas exitum habuisse locutiones, quanto magis apud Christianos? Nam quantum Judæorum cultus superstitionem ethnicorum superavit, tantum res nostræ supra Judaicas sese extulerunt, ac plane superstant nobilitate sua atque præstantia. Etenim inter nostram in spiritu adorationem, et vesanum infidelium erga idola studium, media est lex Judaica. Quod si de Græcis ac Barbaris igitur, quibus olim divinæ notitiæ jubar non illuxit, quique impiorum **192** dæmonum cultores erant, ita revera recordia atque insipientia illorum se habebat. Quamobrem Christi martyres, veritatis pugiles victoriosi, innumera illa, quæ oratione comprehendere nequeunt certamina ac labores toleraverunt, talesque agones adversus idolicum errorem sustinuerunt, quales humana natura nunquam pertulisset: quibus diabolus audaciam fregerunt, et tropæa splendida, divina adjuvante gratia ac vi, de esseratis hostibus reportarunt; arasque et fana facile ac fortiter, et citra ullum laborem diruerunt: quapropter immarcescibiles quoque coronas a Deo certaminum iudice juste admodum consequi digni fuerunt.

Quid vero et de admirandis illis ac celeberrimis viris iudicent, qui in ascetica sese exercentes palæstra, hanc sibi jucundiorē esse putarunt, quam mundi suavitates atque delicias reliqui homines; atque hinc supernaturalium quoque illorum ac maximorum exstiterē miraculorum operatores? Et quotquot etiam in extremos terræ angulos recesserunt, ibique mundanis his et quotidianis vitæ tumultibus, vitam exegerunt: desertorumque locorum asperitati ac molestiæ intrepidi occurrentes, ceu sine carne in corpore vixerunt; et angelicos mores æmulantes, sic vitæ suæ stadium inculpabiliter decurrerunt; quare et mundi lumina omnes exstiterunt. Nam cuiusnam ope morbos humana medela insuperabiles sanaverunt? cuiusnam ope dæmonia ceu servitia facile admodum ac pro auctoritate expulerunt? Num idolis immolando? an potius Deum orando, et universalem Dominam Deumque colendo, et suis actibus adiutorem invocando? Sane ut nobis et veritati ipsi videtur, virtute et gratia operantis potestatemque suppeditantis, ac discipulis dicentis: *Euntes prædicate dicentes quia appropinquavit regnum cælorum. Infirmos curate, leprosos mundate, dæmones ejicite* ⁶³. Et illa insuper: *In nomine meo dæmonia ejicient, linguis loquentur novis, serpentes tollent* ⁶⁴. Veritati autem contradicentibus quid supersit, obscurum non est. Nam his omnia audentibus, utpote effreni ad maledicendum Filio ore præditi, et simili ac germano Phariseorum ingenio instructis, non est arduum denuntiari,

εἰδωλα, οὐτε εἰς τὸν αἰῶνα ἔσται. Πότε οὖν οὐκ ἔσται, εἰ μὴ νῦν οὐκ ἔστιν ὅτε ὁ βούμενος ἐξ εἰδωλῶν ἦκε; τί οὖν δοκαί τοις εἰδωλοῦ μνήμην πεποιημένοις; εἰ μὲν παρὰ Ἰουδαίοις εἰποῖεν τὰς προφητικὰς ταύτας πεπληθῆσαι φωνάς, παρὰ Χριστιανοῖς πόσον; Παρ' ὅσον γὰρ ἡ τῶν Ἰουδαίων λατρεία τὴν τῶν ἐθνῶν δεσποῦναι μὴ ἐπερανθεῖτο, παρὰ τοσοῦτον τὰ ἡμέτερα τῶν παρ' ἐκείνοις ἐξήρται, καὶ ὑπερίπταται κακῶς τὰ ὑπερφύετα καὶ σεμνότερα· μέσος γὰρ τῆς καθ' ἡμᾶς ἐν πνεύματι λατρείας, καὶ τῆς τῶν ἀπίστων εἰδωλομανίας ὁ νόμος ἀπῆρται· εἰ δὲ παρ' Ἑλλήσι καὶ βαρβάρους, οἷς τὸ τῆς θεογνωσίας πάλαι οὐκ ἐνῆστραπτε φῶς, θαυμάσιον δὲ ἀκαθάρτων ὑπήρχον θραπτευταί, τῆς ἐκείνων ὡς ἀληθῶς ἐμβροντησίας καὶ ἀπονοίας τὸ φρόνημα, ἀνθ' ὅτου δὲ δὴ οἱ Χριστοῦ μάρτυρες, οἱ ἀξύνικοι τῆς ἀληθείας, ἀγωνισταί, τοὺς μυρίους ἐκείνους, καὶ ὧν οὐκ ἂν λόγος ἐφίκοιτο, ἀθλοῦ καὶ πόνους διήνεγκαν τηλικούτους ἀγῶνας, ἡλικίους οὐκ ἂν φύσις ἀραιοτο ἀνθρώπου, κατὰ τῆς εἰδωλικῆς πλάνης ἐνστήσάμενοι· δι' ὧν τοῦ πονηροῦ τὸ θράσος κατέλυσαν, καὶ τρόπαια λαμπρά, τῆς θείας συνεργούσης χάριτος καὶ δυνάμεως, κατὰ τῶν δυσμενῶν ἀνεστήσαντο, τοὺς τε βωμοὺς καὶ τὰ τεμένη ἀμογητὶ καὶ κραταιῶς καθαιρῶντες καὶ διχα πόνου παντός· ἐξ οὗ δὴ καὶ τῶν στεφάνων τῶν ἀμαρτανύων παρὰ τοῦ ἀθλοθέτου Θεοῦ μάλα ἐνδίκως κατηξιώθησαν.

Τί δὲ ὅποτε περὶ γε τῶν θαυμασίων ἐκείνων καὶ αἰοιδίμων ἀνδρῶν πολλήφθοιτο, οἱ περὶ τὴν ἀσκητικὴν παλαίστραν ἐγγυμνασάμενοι, ἡδὴ ταύτην μάλλον ἢ τῶν ἐν κόσμῳ τερνῶν ἑτεροὶ τὴν τρυφήν ἡγούμενοι, ἐνθέοντες καὶ τῶν ὑπερφύων ἐκείνων καὶ ἐξαισίων σημείων τερατουργοὶ γεγονάσιν; ὅσοι τε τὰς ἐσχατίας τῆς γῆς κατελήφασιν, καὶ αὐτοῦ τῶν ἐν μέσῳ θορύβων τῶν βιωτικῶν δὴ τούτων ἀποπτάντες ῥύλισαντο, καὶ πρὸς τὸ τραχὺ τῆς ἐρήμου καὶ δύστηνον ἀπεδύσαντο, ὡς ἄσαρκοι τε ἐν σώματι πολυτευσάμενοι, καὶ ἀγγελικὴν πολιτείαν ζηλώσαντες, οὕτω τὸ ἐν βίῳ ἀμέμπτως ἐξήνυσαν στάδιον, εἰς καὶ φωστῆρες ἐν κόσμῳ πάντες, ἐχρημάτισαν; ἐν τίνι τὰς νόσους αἱ κρείττους λατρείας ἀνθρωπίνης τυγχάνουσιν ἐθεράπευσαν; ἐν τίνι τὰ δαιμόνια ὥσπερ ἀνδράποδα κατὰ πολλὴν εὐκολίαν καὶ ἐξουσίαν ἀπῆλυνον; ἄρα γε εἰδωλοθυτοῦντες ἢ θεοκλυτοῦντες, καὶ τὸν τῶν ὧν Κύριον καὶ Θεὸν σέβοντες, καὶ ἀρωγὸν ἐν τοῖς πρακτέοις ἐπικαλούμενοι; Ὡς μὲν οὖν ἡμῖν καὶ τῇ ἀληθείᾳ δοκεῖ, τῇ δυνάμει καὶ χάριτι τοῦ ἐνεργούντος, καὶ δεδοικότες ἐξουσίαν, καὶ εἰρηκότες τοῖς μαθηταῖς· *Περφεύοντες κηρύσσετε λέγοντες, ὅτι ἡγγικεν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν· ἀσθενοῦντας θεραπεύετε, λεπροὺς καθαρῶστε, δαιμόνια ἐκβάλλετε. Καὶ, ὅτι Ἐν τῷ ὀνόματι μου δαιμόνια ἐκβαλοῦσι, γλώσσαις λαλήσουσι κεναῖς, ὄφεις ἀροῦσι. Τοῖς δὲ ἀπειναντίας τῆς ἀληθείας τοῖς, οὐκ ἀδελφὸν ὅτι καὶ ὑποληφθήσεται· τοῖς γὰρ πάντα τολμῶσι, καθάπερ ταῖς ἐπὶ τῷ ὕψι δυσφημίαις ἀπὸ τῶν ἐσχάτων τῶν στίγμα, οὕτω κἀνταῦθα*

⁶² Sap. xiv, 13. ⁶³ Matth. x, 7. ⁶⁴ Marc. xvi, 17.

γεγονάτω; καὶ φίλην τῶν Φαρισαίων τὴν διάνοιαν κεκτημένοις, οὐ χαλεπὸν ἀποφύνασθαι, ὥς ἐν τῷ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων ταῦτα δρῶντες διεδεικνύοντο. Ἐπειδὴ δὲ τὸν νοῦν ἀδόκιμον ἔχοντες, καὶ ἐφ' ἃ μὴ προσήκει ἀποφερόμενοι, εἰκαλοῖς λογισμοῖς ἐπινέχονται, εἰκότως ἀκούσονται· *Γεννήματα ἐχιδνῶν, πῶς δύνασθε ἀγαθὰ λαλεῖν πονηροὶ ὄντες; Εἰ γὰρ τὸν οἰκοδεσπότην Βεελζεβοῦλ ἀπεκάλεσαν, πῶς μᾶλλον τοὺς οἰκειακούς αὐτοῦ; καθάπερ ὁ σωτήριος ἐφ' ἡ λόγος. Πῶς οὖν τοὺς αὐτοὺς καὶ ὡς δεσπότης δυνατόν σέβειν, καὶ ὡς μαστιγῆς καὶ κακοῦ; δούλους διώκειν καὶ ἐξοικίζειν; ἀφ' ὧν ἐθέλουσιν. Ἡ οὕτω γε καὶ μερισθήσεται ἐφ' αὐτήν*

A quod in principe daemoniorum hæc illos agere compertum sit. Sed quia mentem improbam gerentes, atque ad illicita procurrentes, vanis cogitationibus fluctuant, merito audient: *Progenies viperarum, quomodo potestis bona loqui, cum sitis mali? Nam si patrem familias Beelzebub vocaverunt, quanto magis domesticos ejus* ⁶⁵? sicut ait Servatoris oratio ⁶⁶. Qui ergo fieri potest ut iidem dæmones et in dominorum loco colantur, et ut mastigæ servique nequam puniantur domoque exterminentur? Sic certe in seipsum divisus fuerit diaboli potentatus.

βούλονται καὶ καταδεσμεῖν καὶ συγκλείειν ἐφ' οἷς ἡ τοῦ πονηροῦ δυναστεία.

Ἀλλὰ φανερόν ἐστι ὥσπερ τὴν εὐαγγελικὴν παρωδοῦνται ἱστορίαν, οὕτω δὴ καὶ τῶν ἐνθῶς βεβαιωμένων ἢ πεπραγμένων τοῖς ἁγίοις, καὶ ἀναγεγραμμένων ἐν Βίβλοις ἱεραῖς, τὸ ἀληθὲς οἱ ἐναγέλεις οὐκ ἀποδέχονται. Εἰ δὲ καὶ ἀληθεύειν δοκοῦσι τὰς προφητικὰς προαγορεύσεις· φάναι γὰρ ψεύδεσθαι, μὴ δ' ἂν αὐτὸν τὸν διάβολον οἶμαι τολμήσαι ποτε διὰ φροντίδος αὐτοῖς γινέσθω δεικνύειν, ποῦ καὶ πότε τὸ πέρας εἰδέξαντο. Εἰ γὰρ πρὸς τὸ μᾶλλον ἀπίδοιεν καὶ ἄλλον παρίεσθαι Χριστὸν ὑποτοπῆσαι, μόνοι τῶν ἐλπίζομένων ἀπόναινα, καὶ τῶν ὑπεκλιγμένων τὸ εὐελεπεῖ προστηκόντως ἀπολοῖσονται· ὅτι δὲ καταφοιτήσαντο; πρὸς ἡμᾶς τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ, καὶ τὴν βασιλείαν κηρύξαντος τὴν οὐράνιον, ἡ πολυθεὸς ἡφάνισται πλάνη, καὶ εἰς Κύριον καὶ Θεὸς καὶ βασιλεὺς παρὰ πάντων συμφώνως προσκυνεῖται καὶ δοξάζεται, αὐτὸς οὗτος ὁ θεὸς προφήτης ἐν τοῖς μετέπειτα ἔρει, καὶ οὐδεὶς τῶν εὐ φρονούντων ἀντιερεῖ· *Ἔσται γὰρ Κύριος εἰς βασιλεῖα ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν· ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἔσται Κύριος εἰς, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν, κυκλοῦν πᾶσαν τὴν γῆν.* Διὰ τούτων γὰρ ἡμῖν καὶ τῶν ἐξῆς εἰρημένων, οὐ μόνον τοὺς ἐκ τοῦ δήμου τοῦ Ἰουδαϊκοῦ δεξαμένους τὸν λόγον τὸν εὐαγγελικὸν ἐν πνεύματι προσήμνην, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐθνῶν τὰς ἀγέλας, ἃ ποτε ἤγνως τὸν ἀπάντων Δεσπότην καὶ Κύριον, ὡς τῆς θεογονίας εἰσδέχονται τὴν ἀκτίνα, καὶ τῶν εἰδῶλων διαπτύσους τὴν ἀπάτην. Ποῖος γὰρ δὴ τόπος τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης ἀπολειφθήσεται, εἰ γε δὴ νῦν μᾶλλον ἢ πρότερον ἀληθὲς τὸ, *Πλήρης δ' οὐρανὸς καὶ πᾶσα ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ;* Κἂν γὰρ τὴν Ἑλλάδα, καὶ τὴν βάρβαρον εἴποι τις, καὶ εἰς Ἰταλοὺς καὶ ἑρμανοὺς ἐπιδράμοι τῷ λόγῳ, Κελτοὺς τε καὶ βρεττανοὺς, καὶ εἰς Ἀἰθῶας καὶ τὴν Αἰγυπτίαν ἀφίκοιτο, καὶ Ἀραβίας καὶ Πέρσας ἐπέλθοι καὶ Αἰθίοπας, καὶ Ἰνδοὺς καὶ Σκύθας, καὶ πᾶσαν ἐσχατιάν, καὶ ἅλην ἡπειρόν τε καὶ θάλασσαν, τὸ τοῦ Χριστοῦ ὄνομα δοξαζόμενον καὶ προσκυνούμενον εὐροί. Πάντας γὰρ τὸ εὐαγγελικὴν σαγηνεύσαν ἐπηγάγετο κήρυγμα· καὶ ἡ τῆς σεβασμίας Τριάδος γνῶσις, διὰ τοῦ φθόγγου τῶν μαθητευόντων τὰ ἔθνη, τῇ ὑφ' ἡλίου ὑπερήπλωται, καὶ πανταχοῦ τοῦ ἐνός καὶ μόνου ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ Δεσπότη τοῦ τῶν ὅλων

Sed enim exploratum est, impios hos sicuti evangelicam rejiciunt historiam, ita cœlestis quoque sanctorum vitæ et actuum veritatem, in sacris Libris scriptam, minime admittere. Quod si propheticas prædictiones veraces existimant, namque eas mendaces dicere ne diabolus quidem, ut reor, audebit; ergo curæ illis sit demonstrare ubinam et quando hæc exitum nactæ sint. Nam si isti futurum tempus spectant, et alterum adfore Christum suspicantur, soli ipsi speratam rem negant, ideoque desperantium pœnam merito referent. Quod autem adveniente ad nos universali Deo, et cœleste regnum prædicante, polytheismi error sublatus fuerit, atque unus Dominus et Deus ac rex ab omnibus concorditer adoratur et glorificetur, idem hic divus propheta in sequentibus dicit, nemoque sana mente præditus **193** ei contradicet: *Erit enim Dominus rex super omnem terram. Die illa erit Dominus unus, et nomen ejus unum, universam terram circumiens* ⁶⁷. His videlicet aliisque dictis præsignificavit nobis in spiritu, non eos solum de Judaico populo qui evangelicam doctrinam admiserunt, sed etiam ethnicorum greges, qui olim communem regem ac Dominum ignorabant, divinæ scientiæ radium recepturos, et idolorum errorem abjecturos. Nam quisnam locus divina gloria destitueretur, si quidem nunc magis quam antea vere dicitur: *Pleni sunt cœli ac terra gloria ejus* ⁶⁸? Nam si quis Græciam nominet vel Barbarorum terras, aut Italos, aut Germanos dicendo excurrat, vel ad Gallos; aut Britannos, aut Libes, aut ad Ægyptiorum regionem deveniat, aut si Arabes et Persas adeat, vel Æthiopes, Indos, Scythas, et quamlibet mundi sive terrestrem sive maritimam extremitatem, Christi nomen hymnis celebrari atque adorari comperiet. Cunctos enim populos evangelicæ prædicationis sagena cepit: et venerandæ Trinitatis notitia, voce illorum qui gentes erudiverunt, per universum orbem dilatata fuit; et ubique unius ac solius veri Dei ac Domini universalis versatur cognitio: validaque voce omnes populi cum Psalmista clamant, postquam Dei potentiam et ubique providam magnitudinem fide didicerunt: *Si ascendero in cælum, tu illic es; ei si*

⁶⁵ Matth. xii, 34. ⁶⁶ Matth. x, 25. ⁶⁷ Zach. xiv, 9. ⁶⁸ Pref. miss. ex Isa. vi, 3.

*descendero in infernum, ades. Si sumpsero pennas meas diluculo, et habitavero in extremis maris, il-
luc quoque manus tua deducet me, et tenebit me
dextera tua* 60. Quid his verbis accuratius sit atque
evidentius ob Dei cultum insinuandum?

*ἀνυλάσσοιμι τὰς πτέρυγάς μου κατ' ὄρθρον, καὶ
γὰρ ἐκεῖ ἡ χεὶρ σου ὁδηγήσει με, καὶ καθέξει με ἡ δεξιὰ σου.* Τούτων τί ἂν γένοιτο σπουδαιότε-
ρον, ἢ περιέανφτερον εἰς θεοσεβείαν;

59. Dicant ergo nobis idolorum cultores, ubi-
nam forte sint, et apud quosnam idolorum fana
et simulacra? ubinam initiationes et mysteria, et
his initiantes atque initiati? ubinam ipsorum hie-
rophante, et consecrantes aut consecrati, sacerdo-
tes horum rituum, et chamæunnæ et aniptopo-
des (61)? Ubinam æditiuorum ornatus circa templa
deorum et decoramenti studium (62), ut bene mun-
datis aras atque delubra frequentius incolant dæ-
monum globi, qui tenebrosa adyta obambulare
solent, cum reapse tenebris digni ac lucifugi, et
nocturnarum latebrarum sectatores? Ubinam illor-
um cum populi frequentia festi dies et boum pecu-
dumque immolationes? quandoquidem dæmones
Iuso sanguine gaudent, et eruentis delectantur aris,
et quod est infelicius puerorum virorumque cædi-
bus (63). Ubinam cultus ab ipsis Jupiter, deorum
veluti consul et supremus ille stercentius deus (64),
qui tanquam stercore oblitus celebratur? Nisi forte
adhuc a coprologis nostris honoratur, cuius fabu-
losa et incredibilis dicitur genesis a modestis, tur-
pissima vero a stultis crediunt, a matre occultatus,
et supposito vice ejus lapide servatus, dæmoniorum
orchestra sonisque inconditis et garrulitate custo-
ditus, ut lateret parricida **194** filius patrem filio-
rum voratorem. Mirabitur eum aliquis jam multi-
formes fraudes omittentem, ejus abominandæ et
illusoriæ fucere præstigiæ. Avis cum voluerit hic
deus ipsis fiet, cute hispida et alatus, idque ei ju-
cundius fortasse erit, nempe ut alis pinnisque sit
instructus, quo facilis hic mulierosus amata femi-
nina potitur. Taurus alias conriger apparuit, de-
coris unguibus longisque auribus perornatus; sicut
et alias deorum hircus factus, ut paribus vitulis con-
victus, et modo sic modo alius visus, præstigiis
ut aiunt utens; et quidvis facile effectus, pro varie-

ἔμπολιτεύεται ἡ ἐπίγνωσις· καὶ μίγα καὶ αὐτοὶ
ἐμβοῶσι μετὰ τοῦ Ψάλλοντος, τὸ κράτος καὶ τὴν
πάντεποπτικὴν αὐτοῦ μεγαλειότητα καταμαθόντες
διὰ τῆς πίστεως· Ἐὰν ἀναθῶ εἰς τὸν οὐρανόν, εὐ
ἐκεῖ εἶ· Ἐὰν καταθῶ εἰς τὸν ἄδην, πάρει· Ἐὰν
κατασκηνώσω εἰς τὰ ἔσχατα τῆς θαλάσσης, καὶ

λθ'. Οὐκοῦν λεγέτωσαν ἡμῖν οὗ τῶν εἰδῶλων θερα-
πευταί, ποῦ ποτε ἄρα καὶ παρὰ τίσι, τῶν εἰδῶλων
τὰ ἔδη καὶ ἀριθροῦματα; ποῦ αἱ τούτων τελεταὶ καὶ
μυστήρια, καὶ οἱ ταῦτα τελοῦντές τε καὶ τελούμενοι;
ποῦ δὲ οἱ παρ' αὐτοῖς ἱεροφάνται, οἱ ταῦτα μουσντές
τε καὶ μουσμένοι, οἱ ἱερεῖς τε τούτων οἱ χαμαιεῦναι
καὶ ἀνιπτόποδες; ποῦ τῶν νεωκόρων τὸ εὐκοσμον περὶ
τὰ τεμένη αὐτῶν καὶ φιλόκαλον, ἵνα σεσαρωμένους;
τοὺς βωμοὺς καὶ τὰ ἀνάκτορα καταλαβάνοντα,
συνεχέστερον ἐπιχωριάζῃ τῶν δαιμονίων τὰ στίφη,
οἱ περὶ τὰ τοῦ σκότους ἐμβατεύοντες ἄδυτα, ὡς τοῦ
σκότους ἀληθῶς ἄξιοι, τοῦ παραιτεῖσθαι τὸ φῶς καὶ
οἰκεῖν ἄντρα νύχια; ποῦ αἱ τούτων ἑορταὶ πανηγύ-
ρεις, οἱ βουθυτοῦντές τε καὶ μελοσφαγούντες, οἱ
αἱμάτων προσχύσεις χαίροντες, καὶ λύθροις ἐπιβω-
μίσις ἐπιγαννύμενοι, παιδοκτονίαις ἀνδροκτασίαις
τε, ὃ δὴ πάντων ἀθλιώτερον; ποῦ παρ' αὐτοῖς ὁ τι-
μώμενος Ζεὺς, ὁ ὑπατος τῶν θεῶν καὶ ἐξοχώτατος,
ὁ κοπροφόρος Θεὸς, ὡς εἰλυμένος κόπρῃ ἀνευφη-
μούμενος; εἰ μὴ ποτε ἄρα καὶ τοῖς ἐφ' ἡμῶν κοπρο-
λόγοις τετίμηται, ὃς τὴν γένεσιν ἄπιστος μὲν τοῖς
σωφρονοῦσι μυθολογούμενος, ἀσχιτιστος δὲ τοῖς ἀνοη-
ταῖνοις πιστευόμενος, ὑπὲρ τῆς τεκούσης κλεπτόμε-
νος, καὶ τῷ ἀντιδοθέντι λίθῳ σωζόμενος, καὶ δαιμο-
νίων ὀρχήστραις καὶ ἡχοῖς δυσηέσεισι τισὶ καὶ ὕβλοις
φρουρούμενος, ὡς ἂν λάθοι πατραλοῖας πατρὶ-
α παιδοκτετῆρα· ἀγάσασαιτο δ' ἂν τις αὐτὸν πεπαυ-
μένον τῆς πολυμόρφου πλάνης, ἥς τὰ τε φευκτὰ καὶ
ἀπατηλὰ γοητεύματα. Ὅρνις αὐτοῖς ὁ Θεὸς ὅταν
ἐθέλῃ γίνεταί, τὸν χρώτα λάσιος καὶ κατάπτερος,
καὶ ἴσως τοῦτο μᾶλλον ἢν αὐτῷ χαριέστερον, πε-
ροφόρον εἶναι τὴν φύην καὶ λαχνήντα, ἵνα τῆς ἐρω-
μένης ὁ γυναιμανῆς μὴ ἀποτεύξηται. Ταῦρος ἄλλοτε
κερασφόρος φαινόμενος, ὅπλαί; εὐπρεπέσι καὶ οὐασι
μακροῖς ἐγκυλλωπιζόμενος, καθάπερ καὶ ἄλλως θεῶν
τράγος γενόμενος, ὡς ἐφ' ὁμοίοις τοῖς πάθεσιν ἀλι-

⁶⁰ Psal. cxxviii, 8, 9.

(61) Sacerdotes Jovis Dodonæi. Homerus in Achil-
lis invocatione Iliad. xvi, 235:

Σοὶ γὰρ ὁνοῦ' ὑποφῆται ἀνιπτόποδες χαμαιεῦναι.

[Ubi vide-is Heynii adnotationes. Mitto brevitatis
causa alios auctores.]

(62) Erat hoc in sanis officium καλλυντῶν, quasi
atriensium, quorum nos libellum supplicem ex
Ægyptia papyro edidimus in AA. class. t. IV,
p. 445.

(63) Cicero, *De rep.* iii, 9. « Multi, ut Tauri,
Galli, Pœni, homines immolare et p̄num et diis im-

mortalibus gratissimum esse duxerunt. » Plura nos
ibi exempla in adn. congressimus.

(64) Oblique Copronymum ferit Nicephorus vo-
cabulo hoc κοπροφόρος. Nos Stercutium, aut Ster-
culum, vel Sterculium, dicendum judicavimus.
Saturnum Latini intelligunt, at Nicephorus hic Jo-
vem denotat, cujus res gestæ notiores sunt apud
mythographos, quam ut aliqua enarratione egeant.
Imo S. Augustinus *De C. D.* VII, 13, satis innuit
Saturnum quandoque eundem fuisse atque Jovem.
Cæteroqui nos ne in subsequentibus quidem fabulis,
nec satis satis apud Græcos Latinosque poetas,
demorabimur.

σκόμενος, καὶ ἄλλοτε ἄλλος δεκνόμενος, ταῖς μαγ-
γανείαις, φασι, χρώμενος καὶ πάντα βράδῳ γινόμενος,
πρὸς τὸ ποικίλον καὶ πολυεῖδές τῶν παθῶν τὰς μορφὰς
συμμεταβαλλόμενος καὶ μεταπλασσόμενος, ὅφ' ὧν αὐ-
τῷ τὸ αἰσχροῦργον καὶ ἀσελγὲς περιγίγνεται· εἶθε καὶ
ἀλώπηξ τὸ εἶδος αὐτοῦ καταμορφάζετο· ἐξῆν γὰρ αὐτῷ
πάντως που βουλομένῳ γε τὸ δολερὸν καὶ ἐπικλοπὸν
ἔχοντι· καὶ βάτραχος ὁ αὐτοῦς ἡμῖν ἐγνωρίζετο,
βορβορίων τέλασιν ἱλυσπόμενος, ἵνα πολλοὺς ἐπι-
βουλεύειν ἐκμηχανόμενος μὴ φωραθῇ, ἀντεπιβου-
λευόμενος πρὸς τινος· οὕτω γὰρ ἂν αὐτῷ πλεόν καὶ
σπουδαιότερον σέβασμα, παρὰ γε τοῖς ἀνοήτοις καὶ
πέρβρῳ που τῆς ἀληθείας ἀποπλανηθεῖσι, καὶ μα-
ταίοις ἀναπλαστοῖς χαίρουσι, καὶ δαίμοσι λαοπλάνοις ἀγορμένοις, τοῦ ψεύδους εὐρεταῖς, καὶ τῆς κακίας
ἐργάταις, καὶ εἰς τὸ ἴδιον τῆς ἀπάτης τοὺς πειθομένους περιέλκουσι πτώμα.

Δεικνύτωσαν ἡμῖν Ἄρεα καὶ Διόνυσον, τὸν μὲν Β
τοῖς πολεμίοις ἐπιστατούντα, καὶ ὀργῆς καὶ θυμοῦ
πνέοντα· ἴδιον γὰρ τὸ θυμικὸν καὶ ὀργίλον τοῖς μα-
χομένοις ἐπαύξειν, καὶ ὑπὸ θνητῶν τιτρωσκόμενον,
καὶ δεσμώτην γινόμενον, χαλκῷ κεράμῳ καὶ πάγαις
ἐπιμοιχεῖται, ἄλλου κατηβαλμένου θεοῦ ἀγρευόμε-
νον. Τὸν δὲ τῆς μέθης ἐξάρχοντα, ὥδισι μὲν ἄλλο-
κότοις τοῖς φαύλοις κυοφορούμενον, οὐδὲν τι μᾶλλον
πλαττομέναις ἢ γελωμέναις, καὶ τιμὴν αἰσχρὰν καὶ
ἀσχήμονα περιεπέτρωσαν· μαινάδας δὲ τινὰς βακ-
χεύουσας, καὶ σατύρους· ἐν ταῖς κατ' αὐτὸν ἑορταῖς
κτηνοπρεπῶς ἐξορχουμένους καὶ ἄλλα ὅσα τῆς
μέθης ἄξια, οἱ ἀληθῶς μεθύοντες περὶ τὸν ἀνδρόγυνον
θεὸν ἐπιμαίνονται. Παρίτω αὐτοῖς Ἑρμῆς τάχα
φίλτατος θεῶν, ἐπεῖπερ αὐτὸν θεὸν κερδῶν δοξά-
ζουσι, καὶ ἐμπολαῖον ἰδρύουσι· καὶ οὗτο· γὰρ καθά-
περ φιλοδοξίᾳ· οὕτω δὴ καὶ φιλοκερδείᾳ καταπνί-
γονται, καὶ Ἑρμαῖον αὐτοῖς μᾶλλον τῇ ὕλῃ καὶ τοῖς
περικοσμίαις χαίρειν, ἢ περὶ τὸ θεῖον ὑγιῶς δια-
καίπθαι σέβας. Μυθολογεῖτωσαν ἢ θαυμαζέτωσαν
Ἡρακλῆος τὴν κῆρσιν, καθ' ἣν ὠνομάσθη τριέσπερος,
καὶ τοὺς πολλοὺς ἐκείνου δόλους ἀπαριθμεῖτωσαν,
εἰς ὧν θεὸς τοῖς ἀθέοις νενόμισται. Παραγέσθω αὐ-
τοῖς ἡ φιλοπλοῖα καὶ φιλοπόλεμος θεὸς· Ἀθηνᾶ, ἡ

Αἰγίῳ ἔχουσα ἐρίτιμον, ἀγήραον, ἀθανάτην τε,
καὶ τὴν ἄλλην αὐτῆς ἐνόπλιον σκευὴν, ἣ δέμασι καὶ
ἐκπλήττει πέντοθεν ἐστέφάνωτο, ἐξαΐσιον τοῖς
ἐρώσιν ἐμποιοῦσα τὸ ἔλεος, βῆσά τε ἐπιτοῦσα τῶν
πολεμίων τὰς φάλαγγας· οἷς μὲν ἐπικουρήσειν, ὧν
ἐπετρόπευσεν· οὗς δὲ ἀμυνεῖσθαι, ἀφ' ὧν ἀπετρέ-
πετο· πολὺ δ' ἂν τὸ μάχιμον καὶ σοβαρὲν τοῖς ἄλλοις
εὐοῖς, οἳ τῶν ἀντιπάλων ἐκθύοντο, ἐπιφέρουσα·
πόθεν δὲ ἡμῖν ἡ ταύτης κῆρσις παραστήσεται, εἰ
μὴ τῷ βουλήγῃ τοῦ παραπλήγος Διὸς τὴν κεφαλὴν
Ἡφαίστος κλυτοτέχνης εὐτέχνως διατέμει; καὶ ὃ
τεμνὸν περὶ τὴν ὑπόσχασιν τοῦ πεπληγότος διήμαρτε·
τέκοι δ' ἂν αὕτη παρθένος εὐπειθέστερον, τὸν Ἐριχθό-
νιον τὸν διφυᾶ, τέρας ἄλλο τῶν προτέρων γελωδέ-
στερόν τε καὶ ἀπιστότερον· σφῶδες παρ' αὐτοῖς καὶ μέγας

tate ac multitudine cupiditatum suarum formas va-
rians atque commutans, ut sic turpi suo atque
intemperanti genio indulgeret. Utinam et vulpis
formam assumpsisset, quod ei sane licebat fraudi
omni et dolis assueto! Poterat et rana nobis appa-
rere, et luti faece implicitus, ut multis insidias
struens, a nemine agnitus mutuum dolum non pa-
teretur. Sic enim ei diligentior cultus foret adhi-
bitus a stultis et a veritate longius errantibus, qui
vanis fabulis gaudent, et demonum fallacis cir-
cumaguntur, mendacii auctorum, nequitiae opera-
riorum, et in suos errores quousque ipsis attendunt,
pertrahere solitorum.

Demonstrent nobis Martem ac Bacchum: illum
quidem rebus bellicis presidentem, ira ac furore
spirantem: est enim ejus officium furias atque ira-
cundiam pugnantibus subdere: hunc tamen ipsum
a mortalibus vulneratum, captum autem et aereo
vase et vinculis adultero dignis ab alio fuliginoso
deo constrictum. Alterum vero ebrietatis princi-
pem, absurdo partu ut fatui putant editum, fabu-
loso atque et ridiculo, hunc, inquam, turpi atquo
indecoro cultu prosequantur. Menadas autem
quasdam bacchantes, Satyrosque in sui numinis
festis belluino more saltantes, et quidvis aliud ebrie-
tate dignum hi vere ebrii circa semivirum deum
furunt. Prodeat in eorum conspectum Mercurius,
deorum fortasse ipsis charissimus, quia lucrativum
existimant, et mercatorem solent effingere. Etenim
hi sicuti gloriae, ita lucri studio suffocantur, ma-
gisque mercuriale illis videtur materia et ornamen-
tis frui, quam in Dei religione sanam sententiam
habere. Fabulentur atque admirentur Herculis con-
ceptum, cujus causa appellatus fuit trinocialis:
illos etiam labores ejus multos enumerant, ob quos
deus ab atheis est existimatus. Producant in me-
dium armorum bellicae studiosam Palladem, quae
rigidem habet pretiosam, senii expertem, atque
immortalem, caeterarumque armaturam, quaeque pa-
voribus terroribusque undique cingitur, immensam
spectantibus incutiens metum; facillime hostium
phalanges invadens; illos adjuvans, quorum curam
Dignit; alios ulciscens, quos aversatur; magno-
pere graviterque adversans aliis diis, qui pro
hostium partibus stant. Undenam vero istius nati-
vitas contigisset, nisi ictu caput insani Jovis Vul-
canus mirus artifex perito divisisset, quanquam
divisor a significato promisso percussus excidit.
Parit autem facilius ipsa virgo Erichthonium di-
phyem, portentum aliud prioribus magis ridiculum
et incredibile. Sapiens apud eos et magnus sit Sal-
moneus, contra deos superbiens, et in hac inferiore

⁷⁰ Luc. dialog. viii.

VARIÆ LECTIONES.

• *Iliad.* β'. 447.

regione strepitus ciens, novo excogitato tonitruum ac fulgurum artificio. Hic tamen suæ adversus deos gloriationis mercedem retulit, a Jove fulmine ictus.

Rheam nobis deorum matrem ostendant, ejusque inhonestas et turpes initiationes atque mysteria, impudicis passionibus a Phrygibus lymphaticis furiosisque celebrata. Atque horum quidem alios corpus gladiis incidere, ut cruenti dæmonibus suis se sistentes insigniorem cultum exhibeant: alios autem tibia eis præcinentes et mulcentes, ut sic ii qui se incidunt deliniti, facilius dolorem ferant, atque ad eam cædem incitentur, et impuris abominandisque actibus frena relaxent. Neque omittantur Cereris fabulæ, ubi seminibus consecrantur mysteriorum statuja, et noctu initiationes ac cæremonia: fiunt, res prorsus nocte dignæ, quæ vocantur cerealia, eleusinia, atque mysteria, ne quis admissis atque initiatus arcana illa profanis revelet: Juno spectabitur, pedibus duplici incude alligatis, manibusque insolubili catena constrictis, sic de cælo suspensa atque a Jove punita; quam pœnam propter zelotypiam circa Herculem patitur, quo tempore illi marinam concitavit procellam; cui etiam ventis imperare concedunt, somnoque dum fascinatum opprimere, ne vigilans periclitanti auxilietur. Undenam nos hecatæa et empusæ absurda et deformia terrebunt phantasmata? quæ vel solo visu attonitos perterritosque faciunt, dum proceritate videntur cæteros excedere? Hi quidem terriçulorum auctores, et serpentinis nescio quibus capitibus præfiniti, cum simulatione et fabula sua evanescent. Adducant et adoratum fulmen, et a fulmineo numine combustam amasiam, quo tempore rivalis Juno Semelæ consilium vel potius exitium insinuavit, modum suggerens quo amatorem exciperet, ut gratiam ab eo redditam haberet necem fulmineam. Videntur hi mihi velle, si certe adhuc ipsis modestiæ vestigium aliquod superest, mentionem omittere vitandæ præ cæteris et abominandæ, nefandioris ac turpiore ratione genitæ dææ, festisque absurdis et infamibus cultæ, cujus veteres detestantes lasciviam, scortum merito vocitavere, vulgi prostibulum et viripetam. Fortasse nobis etiam Dodonæum numen confingent, et quercum illam vana resonantem, et valibus quæ eloquantur pro arbitrio suo suggerentem. Rursusque statuam quamdam alte constitutam, vas æveum virga percutientem musico conceptu resonans, ne statua deinceps muta, sed bene imo multifariam vocalis ab ipsis existitueretur. Ubinam delphici tripodis deliramenta? Undenam ipsos Pythia alloquetur, timidos stultosque decipiens? Ubinam fontis Castalii fabulosa et illusoria spectra, ab incolis dæmonibus illic exspirata, et æque ac venti auræque reapse evanescentia? Ubi Daphne latebit, quæve hanc terra ceu mater sinu suo miserans excipiet, ut amatorem fuga vitans castitatem conservet, et arbor puellæ homonyma illi subnascatur amatæ rei amissæ solatium?

ὁ Σαλμωνεύς, θεῶν καταλαζονεύμενος καὶ κάτωθεν ὀπηγῶν, καὶ ξένην ἐπινοῶν βροντῶν καὶ ἀστραπῶν μηχανουργίαν· ἀλλὰ τῆς πρὸς αὐτοὺς μεγαλαυχίας εὗρεν ἀντέκτισιν ὑπὸ Διὸς κεραυνούμενος.

Τὴν Ῥέαν ἡμῖν τὴν τῶν θεῶν μητέρα γνωρίζεωσαν, καὶ τὰς περὶ αὐτὴν ἀσέμνους καὶ ἀτίμους τελετὰς καὶ μυστήρια, ἐπ' ἀσέμνοις πάθεσι παρὰ Φρυγῶν ἐνθουσιῶσι καὶ μαινομένοις αὐτῇ προσφερομένας· καὶ τούτων τοὺς μὲν τὸ σῶμα τεμνομένους τοῖς ξίφεσιν, ἵνα καθημαγμένοι τοῖς δαίμοσι προφαίνόμενοι, περιδοῦναι τὸ σῶμα ἀνάπτοιεν· τοὺς δὲ καταυλοῦντας αὐτοῖς καὶ καταθελγόντας, ὡς ἂν κηλούμενοι οἱ τεμνόμενοι ῥῶν τοὺς πόνους φέροιεν. περὶ δὲ τὰς ἐκτομάς διεγείροντο, καὶ πρὸς ἀκαθάρτους καὶ μυσαρὰς πράξεις ὁρμῶεν. Τὰ κατὰ τὴν Διμήτραν μυθολογούμενα μὴ παρείσθωσαν, θεσμούς μυστηρίων συμμοῦσαν τοῖς σπέρμασι, τελεσθὰι τε νύκτιν τοῖς ἑορτάζουσι (νυχτὸς γὰρ ἦν ἄξια), καλεῖσθαι τε Διμήτραν καὶ Ἐλευσίνα, καὶ μυστήρια, ὡς μὴ δεῖν τινα τῶν τετελεσμένων, ἢ μεμνημένων, ἐκφορά ποιεῖσθαι τὰ τῶν τελετῶν τοῖς ἀμυήτοις. Ἡρα ὀφθήσεται δυσὶν ἄκμοσιν ἐξημμένη τοὺς πόδας, χερσὶ δὲ πῆδας ἀλύτους περικειμένη, οὕτως ἐξ οὐρανοῦ αἰωρουμένη τε καὶ τιμωρουμένη παρὰ Διὸς, ποιήν τὰ τὴν τίνοσα τῆς εἰς τὸν Ἡρακλέα ζηλοτυφίας, ἥνικα αὐτῇ τὸν θαλάττιον ἐπαντείνειτο κλύδωνα· ἥ καὶ ἀνέμοις ἐπιτάττειν διδόσας, καὶ ὑπὸν βάλλειν θεὸν γοητεύμενον, ἵνα μὴ νήφων βοηθοῇ τῷ κινδυνεύοντι· πόθεν ἡμᾶς τὰ ἐκατάφα καὶ ἐμπουσαῖα ἐκτοπα, καὶ εἰ δεχθῇ ἐκφοδῆσαι φάσματα, ἃ καὶ ἐκ μόνης θέας τὴν καταπληθὴν καὶ τὰ δαίματα ἐπιφέρουσι, καὶ μεγέθει δὲ δοκῶσιν ὑπεραίρειν οἱ τερατώδεις φαινόμενοι, δρακονταῖς τισὶν ἐνηρμοσμένοι κεφαλαῖς, τῷ πλάσματι καὶ τῷ μύθῳ συνδιαφραθήσονται. Εἰσηγεῖσθωσαν καὶ κεραυνὸν προσκυνούμενον, καὶ πρὸς τοῦ κεραυνοδόλου θεοῦ καταπιμπραμένην τὴν ἐρωμένην, ἥνικα ἡ ἀντίζηλος Ἡρα Σεμέλῃ συνεβούλευσε, μᾶλλον δὲ ἐπεβούλευσε, τοῦ ἔραστοῦ τῆς ὁμιλίας ὑποτιθεμένη τὸν τρόπον, ἵνα χάριν ἀντιλάβῃ παρ' αὐτοῦ, τὸν πρηστήριον ὄλεθρον. Δοκοῦσί μοι καὶ αὐτοὶ παρήσειν, εἰ γε μικρὸν γούν παρ' αὐτοῖς σωφροσύνης ἔναυσμα ὑπολέλειπται, ἢ μνήτης ἀξιοῦν τὴν πάντων φευκτὴν καὶ ἀποτρόπαιον, φευκτότερόν τε καὶ ἀσχημονέστερον, καὶ γεννωμένην καὶ τιμωμένην ἑορταῖς ἐκτέποις καὶ κατεστυγημέναις, ἧς οἱ πάλοι τὴν αἰσχροργίαν ὑπερεκπληττόμενοι, μαχλάδα καλῶς κατωνόμαζον, πολύκοινόν τε καὶ ἀνδρεράστριαν. Τάχα καὶ πάλιν τὸν Διωναίου ἡμῖν θεὸν ἀναπλάσειαν, καὶ τὴν δρὺν ἐκείνην ὀπηχοῦσαν τὰ μάταια, καὶ ταῖς προμάντεσι παραφθέγγεσθαι τὰ δεδογμένα θεσπίζουσιν· καὶ πάλιν ἀνδρίας ἰδρυμένος μετέωρος, καὶ ῥάδδω παίων τὸ χαλκούρημα, καὶ τὸ ἀπηχοῦμενον ἐναρμόνιον, ἵνα μηκέτι ἄφωνος ἀλλ' εὐφωνος ἢ πολύφωνος πρὸς αὐτῶν δογματίζηται. Ποῦ τοῦ Δελφικοῦ τρίποδος τὰ φασματώδη ληρήματα; πόθεν αὐτοῖς ἡ Πυθόμαντις παραφθέγγαστο, τοὺς δειλαίους καὶ ἀφρονὰς φαινακίζουσα; Ποῦ τῆς Κασταλίας πηγῆς τὰ μυθώδη καὶ ἀπατηλὰ φάσματα, παρὰ τῶν προσεδρεύοντων ἑαιμόνων

ὑποπνεύματα, καὶ ἐν ἰσῷ πνοαῖς καὶ αὐραῖς τῷ Ἀδελφῷ λυόμενα; Πῶς ἡ Δάφνη χρυφθήσεται, καὶ ποία γῆ ταύτην ὡς μήτηρ τοῖς κόλποις κατελεήσασα δέξεται, ἵνα φυγούσα τὸν ἐραστὴν τὴν σωφροσύνην διασώσῃται, καὶ φυτὸν τῇ κόρῃ ὁμωυμον αὐτῷ ἀναδαστῇ, πρὸς ψυχαγωγίαν τῆς ἀποτεύσεως τοῦ ἐρωμένου περιγινόμενον; Ποῦ νῦν τοῦ Λοξίου θεοῦ τοῦ χρησμολόγου τὰ λοξότερα χρησιμώδηματα, οἷς οἱ πυθόμενοι ἀγνοῖα καὶ ἀνοήτως ἀρχὰς καταλύουσιν ἔγνωμέναι;

μ'. Καὶ ἵνα τὰ λοιπὰ παρῶμεν (τοῖς γὰρ πλείστοις ἐπεξοῦσι συμβήσεται καὶ ἡμῖν, τοῖς ἐναγέσι καὶ βδελυροῖς συγκαταχραίνεσθαι καὶ μολύνεσθαι), αὐτοῦ που τὸν περὶ τούτων περιγράφωμεν λόγον, ἐπειδὴ καὶ ταῦτα πάλαι περιγέγραπται καὶ σεσίγηται· δηλὸν δὲ ὅπως καὶ ὅθεν, παραγεγονότος τῷ κόσμῳ τοῦ διὰ τοῦ προφήτου προειρηκότος· Ἐξολοθρεύσω τὰ ὀνόματα τῶν εἰδώλων ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ οὐκέτι ἔσονται αὐτῶν μνηεῖα· ὅταν ἡ τοῦ σωτηρίου σταυροῦ χάρις διέλαιψε, καὶ τὸ θεῖον ἀπανταχῶς διέδραμε κήρυγμα, ἅρα γὰρ οὐ πάντα ἐκ ποδῶν γέγονε, καὶ ἀπελήλαται, καὶ λήθης βυθοῖς παραδεδόται; εἰ μὲν γὰρ εἴσι, δεικνύουσιν καὶ παρὰ τίσι ταῦτα· εἰ δὲ οὐκ εἴσι(οὐ γὰρ εἴσι), τί μάτην διαλοιδοροῦνται Χριστιανοί, ἐπιφηνίζοντες αὐτοῖς οἱ συκοφάνται καὶ τῆς ἀληθείας κατήγοροι, ἃ μῆτε ἔδρασαν, μῆτε διανοήσαντο πύποτε; εἰ δὲ αὐτοὶ πεπλάνηται καὶ εἴσι δεισιδαίμονες, ἐαυτῶν κατηγορεῖσθαι, ἐαυτοὺς μωμεισθῶσαν οἱ ἐξάριστοι καὶ διαγελάτῳσαν· ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία, ἀσπίλος καὶ μώμου παντός ἐλευθέρα τυγχάνει· ἀλλὰ σιωπᾷται ταῦτα· σιωπῆς γὰρ ὄντως καὶ λήθης βαθείας ἄξια· ὡς ὁφελόν γε καὶ αὐτοὶ τὴν σιωπὴν ὠσαύτως· ἐκείνοις ἡσπᾶσαντο· Ὅμοιοι γὰρ αὐτοῖς γένοιτο οἱ ποιοῦντες αὐτά, καὶ πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτοῖς· ὅτι σιγᾶν ἀμεινον καὶ λυσiteléστερον, ἢ λαλεῖν δυσσεβῶς καὶ ἀθέως, ἃ μῆτε λέγειν μῆτε ἔννοιαν θέμις τοῖς γε ὡς ἀληθῶς ἔρωσι τοῦ κρείττονος. Τίς γὰρ οὕτως ἐπὶ ματαιότητι βεδοημένος ἐστίν, ὅστις αὐτῶν τοὺς εἰκαλοὺς καὶ ἀσυνέτους ἀποδέξαιτο λόγους; τίς οὕτως ἡμοιρηκῶς αἰσθήσεως, καὶ παρενηνεγμένος τὰς φρένας; οὐδεὶς οὕτω κτηνώδης καὶ πάσης βοσκηματώδους ἀνοία; ἀνοητότερος, μᾶλλον δὲ οὐδὲ δαιμονώτων ἢ ἐξεστηκότων τις, ὥστε τῶν βληχημάτων αὐτῶν, καὶ ληρημάτων ἀνέχεσθαι· ἀλλὰ ταῦτα μὲν παῖδες Ἑλληνικῶν παιζέτωσαν, οἱ τε πάλαι, καὶ οἱ παρ' ἡμῖν νῦν Ἑλληνίζοντες· ἡμῖν δὲ τιμάσθω Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ προσκυνεῖσθαι ἐν ἀληθείᾳ καὶ πνεύματι, ὡς Θεὸς ὁμοῦ χρηματίζων καὶ ἀνθρωπος· προσκυνεῖσθαι δὲ καὶ τὸ σεβάσιμον αὐτοῦ ἀπεικόνισμα, προσκυνεῖσθαι χρῆσιν, καὶ γραφέσθω· γραπτὸν γὰρ ὡς ἀληθῶς καὶ περιγγραπτὸν καὶ παθητὸν, ὅπερ ἐκ τῆς ἁγίας Ἀειπαρθένου Θεοτόκου προσελήψε σῶμα· εἴπερ καὶ αὕτη γραπτὴ τε καὶ περιγγραπτὴ ἐτύχωνε, κἂν μὴ θέλωσιν οἱ παράφρονες· οὐ χωριζόμενον δὲ, κἂν γράφοιτο, τοῦ συνηνωμένου αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν Θεοῦ Λόγου, ὥστε οὐδὲ τὰ ὑπὲρ ἡμῶν ὑπομὸν πάθη, ἀπ' αὐτοῦ διέστηκεν· οὐδὲν γὰρ τούτων πρὸς διάστασιν ἐνεργεῖται δύναται.

Ubinam nunc Loxiæ dei vaticinantis obliqua stracula, quibus qui credunt stulte atque insipienter, imperia ipsa nescii pessumdant⁷¹.

40. Atque ut reliqua prætereamus (nam si plurima discurramus, nobis quoque cum spurcis ejusmodi et abominandis commaculati ac sædari continget.) hic ferme sermonem de his concludemus, quandoquidem et olim hæc certis limitibus circumscripta erant et silentio velata. Constat autem quomodo et unde, superveniente in mundum illo quem propheta prædixerat: *Disperdam nomina idolorum de terra, neque illorum deinceps memoria erit*⁷², cum salutaris crucis gratia illuxit, et divina quæqueversus diffusa doctrina est, omnia idola pulsa fuerint, ejectaque, et oblivionis abyssis tradita. Nam si forte adhuc sunt, demonstrent ubinam, et apud quosnam supersint. Quod si non sunt, uti reapse non sunt, cur frustra conviciantur Christianis, imputantes eis per sycophantiam et veritatis calumniam, quæ neque fecerunt neque unquam cogitaverunt? Sin contra, ipsi potius errant⁷³ et superstitione laborant, ipsi magis semel accusent, semet reprehendant hi scelesti atque derideant. Nam Dei certe Ecclesia immaculata est et extra omnem vituperationem posita. Et idola quidem jam silentur, quæ reapse silentio altaque oblivione digna sunt. Utinam vero et hi silentium æquæ ac illa servarent! *Similes quippe fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis*⁷⁴. Etenim silere melius est atque utilius, quam impie scelestique loqui, quæ nec decere neque mente agitare licet his qui melioris frugis sunt studiosi. Quis enim tam confessæ stultitiæ est, qui istorum vanos stultosque sermones audire patitur? Quis, inquam, ita sensu carens, et mente subversus? Nemo adeo belluinus, et omni pecudea inscitia insipientior, imo ne arripitius quidem aliquis aut feriosus est, qui istorum balatus et deliramenta toleret. Verumtamen hæc ethnici quidem luserunt, tum olim, tum etiam qui apud nos ethnicorum more vivunt. A nobis autem colatur Christus noster, atque in veritate et spiritu adoretur, ceu Deus simul et homo. Colatur etiam veneranda ipsius imago, eo quo decet colimodo. Delineetur utique, quia lineare reapse est e. circumscriptum et passibile quod ipse de sancta semper virgine Deipara sumpsit corpus, siquidem ipsa quoque et linearis et circumscripta erat, velint nolint hi vesani. Neque tamen corpus illud, etiamsi pingatur vel sculpatur, ab unito sibi hypostatice Dei Verbo separatur, sicuti ne tum quidem euni pro nobis passionem sustinuit, ab eodem Verbo absuit. Nihil enim horum ad divisionem aliquid confert.

⁷¹ Ctesus. ⁷² Zach. xiii, 2. ⁷³ Psal. cxiii, 8.

41. Sed hæc quidem hactenus. Deinde mysticus alius iis, qui in lege et umbra cultum exercebant, divino percitus Spiritu ita inclamabit: *Non est mea voluntas erga vos, dicit Dominus omnipotens: sacrificia non recipiam de manibus vestris; ab ortu enim solis usque ad occasum nomen meum glorificatur in cunctis gentibus, et in omni loco suffitus offertur nomini meo et pura victima; quia magnum est nomen meum in gentibus, ait Dominus omnipotens*⁷⁵. Nonne videtis quomodo expelluntur vetera, nova autem nobis describuntur? *Sacrificium et oblationem nolui*⁷⁶, magnus canit David. Et: *Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos*⁷⁷. Et: *Neomenias vestras, ac solemnitates vestras odit anima mea*, divus exclamat Isaias⁷⁸. His verbis cruenta sacrificia se aversari nobis innuit, et mensium temporumque intempestivas observationes ac traditiones. Itaque hinc etiam constat, quod purum sincerumque sacrificium, cultum nempe in spiritu ac veritate, jam introduxerat universalis Deus, quo gaudet ac delectatur. Cultum hunc universi orbis, tanquam illius proprium eique gratissimum, offerre novit, velut odorem suavitatis ubique consecrans. Quinam ergo in præsentis loci erit idolorum culturae, et non potius illorum deletioni omnimode ac destructioni? Quid dicitis? His ne sacris verbis creditis? Namque hæc sufficiunt ob confundendam frangendamque incredulitatem vestram atque duritiam. An et alios vultis imploremus divinos vates ad hujus doctrinæ patrocinium? qui sane cavebunt operumque ferent hactenus scriptis, manifestiorem autem vobis efficiant vesaniam impietatemque vestram, et graviorem magisque execruciantem poenam decernent. Illi ergo sicuti communem habuerunt a Spiritu assumatam gratiam atque sapientiam, ita etiam in dictatis salutis nostræ causa a Deo oraculis, concordantes parique pede decurrentes apparent. τοῖς περὶ τῆς σωτηρίας ἡμῶν διακονοῦμένοις· αὐτοῖς ὁρῶντες δεικνύνται.

197 Agesis igitur, alia quoque, præter suprascripta, deiferorum virorum testimonia connectentes, Christi Ecclesiam calumnia qualibet et reprehensione liberemus; dogmata autem adversariorum vesania omni atque errore sententia repræsentemus. Advocetur itaque ad sacrum hunc conventum Isaias, prophetarum vocalissimus, atque eloquatur, animæ oculis, utpote divino carbone purgatus, multo ante res futuras cernens, dicatque: *Erit in novissimis diebus conspicuus mons Domini, et domus Dei Jacob in montibus, et elevaritur super colles, et venient ad illum omnes gentes. Et ibunt gentes multæ et dicent: Venite ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei nostri, et annuntiabit vobis viam suam, et ambulabimus in ea. De Sion enim exibit lex, et verbum Domini de Jerusalem, et judicabit in medio gentium multarum, et arguet gentes multas*⁷⁹. Quinam vero sint hi novissimi dies, manifestabit rursus beatus

μα'. Αλλὰ ταῦτα μὲν ἐπὶ τοσοῦτον· ἔπειτα δὲ τῶν θεοπτῶν ἄλλος, πρὸς τοῦ ἐν νόμῳ καὶ σκιαῖς λατρεύοντας, τῷ θεῷ ἐμπνεύμενος κεκραξέται Πνεύματι· Οὐκ ἔστι μου θέλημα ἐν ὑμῖν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Ουσίας οὐ προσδέξομαι ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν· διότι ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου ἕως δυσμῶν τὸ ὄνομά μου δεδύξασται ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θιγίματα προσάγειται τῷ ὀνόματί μου, καὶ οὐσία καθορά· διότι μέγα τὸ ὄνομά μου ἐν τοῖς ἔθνεσι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. Ὅρᾳτε ὡς τὰ παλαιὰ ἐκβάλλεται, καὶ τὰ νέα ἡμῖν προδιαγράφεται; Θυσίαν γῆρ καὶ προσφοράν οὐκ ἠθέλησας, ὁ μέγας ψάλλει Δαβὶδ. Καὶ· Οὐδέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν βοιωτῶν σου χιμάρους. Καὶ· Τὰς ρουμη-
B νίας ὑμῶν καὶ τὰς ἐορτὰς ὑμῶν μισεῖ ἡ ψυχὴ μου, ὁ θεὸς διακέκραγεν Ἰσραὴλ. Διὰ τούτων δὲ τὰς τε ἐναίμους Ουσίας ἐκτρέψεσθαι ἡμῖν ἀνίσταται, τὰς τε τῶν μηνῶν καὶ καιρῶν ἀκαιροὺς παρατηρήσεις τε καὶ παραδόσεις· δὴλον τοίνυν κἀντεῦθεν, ὡς τὴν καθαρὰν καὶ εἰλικρινῆ Ουσίαν τὴν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ λατρεῖαν προεισκαχόμενον ὁ τῶν ὄλων θεὸς, ἡ δὴ καὶ χαίρει καὶ ἡδεται· ταύτην πᾶσι ἡ ὑφ' ἡλίου οἰκίαν αὐτῷ καὶ φιλαυταγῆν προσάγειν οἶδεν, ὡς δσμὴν εὐωδίας ἀνιερῶσα ἐκάστοτε· ποῦ οὖν ἐνταῦθα τόπον ἔξει τὸ τῶν εἰδώλων σέβας, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἀθέτηρις παντελὴς καὶ ἀφανεία; Τί λέγετε; Πείθεσθε τοῖς ἱεροῖς λόγοις τούτοις; Ἀπό-
C χρη γὰρ καὶ ταῦτα ἐκδυσωπῆται καὶ μαλαῖαι τὴν ἀπιστίαν καὶ σκληροκαρδίαν ὑμῶν· ἡ βούλεσθε καλῶμεν καὶ ἄλλους τῶν θεηγόρων εἰς τὴν τῶν λόγων τούτων ἄρσιν; Οἱ συλλήφονται γε καὶ συνεργάζονται τοῖς προπεπονηκόσιν, ἐκφανεστέραν δὲ ὑμῶν τὴν παράνοian καὶ δυσσεβείαν ἀποφανοῦσι, βαρυτέραν τε καὶ ἐπιπονωτέραν τὴν δίκην ἐπιψηφιοῦνται· κοινὴν γοῦν ὡς περ ἔσχον τὴν ἐνηκουσαν αὐτοῖς παρὰ τοῦ Πνεύματος δωρεάν καὶ σοφίαν, οὕτω δὴ κιν παρὰ θεοῦ λογίοις, ὁμογνώμονές τε καὶ σύγχρομα

ἔσιν δὴ οὖν, καὶ ἐτέρας ταις εἰρημέναις ἐπισυμπλέκοντες τῶν θεοφρόνων ῥήσεις, τὴν μὲν τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίαν διαβολῆς ἀπάσης καὶ μύμου παντὸς ἀπαλλάξομεν· τῶν δὲ δι' ἐναντίας τὰ δόγματα, πάσης ἐμπληξίας καὶ ἀπάτης γέμοντα παραστήσομεν·
D καλεῖσθω τοίνυν πρὸς τὸν ἱερὸν τοῦτον σύλλογον Ἰσραὴλ τῶν προφητῶν ὁ μεγαλοφρονότατος, καὶ συμφεγγέσθω πόρῳθεν τοῖς τῆς διανοίας ὀφθαλμοῖς, ἅτε τὴν ψυχὴν τῷ θεῷ κεκαθαρμένος ἀνὴρ καὶ τὰ ἐσόμενα προορώμενος, καὶ λεγέτω· Ἔσται ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις ἐμφανὲς τὸ ὄρος Κυρίου, καὶ ὁ οἶκος τοῦ θεοῦ Ἰακώβ ἐπὶ τῶν ὄρεων, καὶ ὑψωθήσεται ὑπεράνω τῶν βουνῶν, καὶ ἤξουσιν ἐπ' αὐτὸν πάντα τὰ ἔθνη, καὶ πορεύσονται ἔθνη πολλὰ καὶ ἐροῦσι· Δεῦτε, ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος Κυρίου καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ θεοῦ ἡμῶν, καὶ ἀναγγελεῖ ἡμῖν τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, καὶ πορεύσομεθα ἐν αὐτῇ· ἐκ γὰρ Σιών ἐξελεύσεται νόμος, καὶ

⁷⁵ Malach. i, 10, 11. ⁷⁶ Psal. xxxix, 7. ⁷⁷ Psal. xlii, 9. ⁷⁸ Isa. i, 13. ⁷⁹ Isa. ii, 2-4.

λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλήμ· καὶ κρινεῖ ἀνὰ ἅ
μέσον ἐθνῶν πολλῶν, καὶ ἐλέγξει ἔθνη πολλά.
Τίνας ἄρα εἶεν αἱ ἐσχάται· ἡμέραι, σφηνιστὶ πάλιν ὁ
μυκάριος Παῦλος Ἑβραίοις γράφων ὡδὶ· Πολυμε-
ρῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς
πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτου τῶν
ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Ἱψῷ, ἐν ἔθνει
κληρονόμῳ πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας
ἐποίησε. Καὶ αὖτις· Νῦν δὲ ἅπαξ ἐπὶ συντελείᾳ
τῶν αἰώνων, εἰς ἀθέτησιν ἀμαρτίας διὰ τῆς θυ-
σίας αὐτοῦ πεφανέρωται. Καὶ πάλιν Γαλάταις
ἐπιστέλλων· Ὅτε ἥλθῃ τὸ πλῆρωμα τοῦ χρόνου,
ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γενόμενον ἐκ
γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ
νόμον ἐξαγοράσῃ. Καὶ Ἐφεσίοις ὡσαύτως· Γνω-
ρίσας ἡμῖν τὸ μυστήριον τοῦ θελήματος αὐτοῦ, B
κατὰ τὴν εὐδοκίαν αὐτοῦ, ἣν προέθετο ἐν αὐτῷ
εἰς οἰκονομίαν τοῦ πληρώματος τῶν καιρῶν, ἀνα-
κεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, τὰ
ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ μὴν
καὶ ὁ θεὸς Πέτρος τῇ τῆς Ἐκκλησίας στήριγμα,
οὕτω πού φησιν· Ὅτι οὐ φθαρτοῖς ἀργυρίῳ ἢ
χρυσίῳ ἐλυτρώθητε ἐκ τῆς ματαίης ὑμῶν ἀνα-
στροφῆς πατροπαράδοτου, ἀλλὰ τιμῇ αἵματι
ὡς ἀνυοῦ ἀμώμου καὶ ἀσπίλου Χριστοῦ, προ-
εγγνωμένου μὲν πρὸ καταβολῆς κόσμου, φανερω-
θέντος δὲ ἐπ' ἐσχάτου τῶν χρόνων δι' ἡμᾶς
τοὺς δι' αὐτοῦ πεπιστευκότας εἰς Θεόν. Καὶ ὁ
τὰ θεῖα ἀπαstraπτῶν ὁ υἱὸς τῆς βροντῆς, Παιδία
ἐσχάτη ὥρα ἐστὶ, φησὶ· καὶ καθὼς ἠκούσατε ὅτι
ὁ Ἀντίχριστος ἔρχεται, καὶ νῦν Ἀντίχριστοι C
πολλοὶ γενόμενοι, ὅθεν γινώσκουμεν ὅτι ἐσχάτη
ὥρα ἐστίν. Ὅτε μὲντοι πρὸς λήξιν ἰόντος τοῦ χρόνου, καὶ
ἐγγυτάτῳ τῷ τοῦ κόσμου ἀφίγμεθα πέρατι, τότε δὴ,
τότε τὸ εὐκλεές καὶ περίοπτον ὅρος καὶ οἶκος τοῦ
Θεοῦ, οὕτως ἐμφανὲς ἀναδεδείκται.

Τί δὲ δὴ βούλεται διασημαίνειν ἐνταῦθα τῷ θεῷ
τούτῳ προφήτῃ ὁ λόγος, ἢ ὅλον ὡς ἐπὶ θεοτέρᾳ τε
καὶ ὑψηλότερα ἡμᾶς ἀντικρυς καλεῖ; ὅτι πεποιηθαί-
τε καὶ ἐπεσθαι τοὺς τὸ Πνεῦμα παραδείγματους
προσέχει μάλιστα, μὴ μὴν ἐπὶ τῷ γράμματι προ-
καθεδεῖσθαι καὶ τοῖς αἰσθητοῖς κατασύρεσθαι, ὥσθ
δὲ μᾶλλον διὰ τὴν τὸν νοῦν, καὶ πρὸς τὰ χρεῖστα
ἀπερεῖδεν καὶ τελειώτερα τὴν διάνοιαν, καὶ τῶν
γῆινων καὶ χαμερπῶν ἀπανισταμένους, ἐπέκεινα
τῶν φαινομένων ὡς ἄριστα ἐπαναγέσθαι· ὅρος τοῦ
Κυρίου ἐμφανὲς ὑποληπτέον, ὡς ἐν συντόμῳ
εἰπεῖν, τῆς ἱερᾶς Ἐκκλησίας τὴν περιφανὲς καὶ λαμ-
πρὸν καὶ περίοπτον, καὶ ὅπερ αὐτὴν καταχρυσοῖ καὶ
κατακαλλύνει φαιδρῶς καὶ μάλα κοσμίως τῶν εὐαγ-
γελικῶν διδασκαλιῶν τὸ διαφανὲς καὶ ὑπερύψηλον
καὶ ἐπηρμένον ἐν δόγμασι, καὶ πᾶν ὑπεραίρον ὑψη-
λὸν καὶ μετάρσιον· ὃ τὰ ἀπηχρήματα καὶ κηρύ-
ματα διαβήρθησαν κέκραγε, καὶ ταῖς ἀπάντων ἀκοαῖς
ἐμδοξῇ διηπρύσθη, τὴν ἐκφανσιν τοῦ θεοῦ μυστηρίῳ
ποιούμενα· χρόνοις μὲν αἰωνίοις σεσιγημένου, φανε-
ρωθέντος δὲ διὰ Γραφῶν ἁγίων· τὸ δὲ ἐστὶν ἡ τοῦ

Paulus ad Hebræos ita scribens : Multifariam mul-
tisque modis olim Deus locutus patribus per pro-
phetas, novissime diebus istis locutus est nobis per
Filium, quem constituit hæredem universorum, per
quem fecit et sæcula ⁷⁹. Et iterum : Nunc autem
semel in consummatione sæculorum ad destitutionem
peccati per hostiam suam apparuit ⁸⁰. Rursusque in
Epistola ad Galatas : Cum venit plenitudo temporis,
misit Deus Filium suum factum ex muliere, factum
sub lege, ut eos qui sub lege erant redimeret ⁸¹. Et
ad Ephesios similiter : Notum faciens nobis myster-
ium voluntatis suæ, secundum beneplacitum ejus,
quod proposuit in eo, in dispensatione plenitudinis
temporum, instaurare omnia in Christo quæ in calis
et quæ in terra sunt ⁸². Quin etiam divus Petrus,
Ecclesiæ fulcrum, sic alienubi ait : Non corruptibi-
libus argento vel auro redempti estis de vana vestra
conversatione paternæ traditionis, sed pretioso san-
guine quasi agni immaculati et incontaminati Christi,
præcogniti quidem ante mundi constitutionem, mani-
festati autem novissimis temporibus propter nos, qui
per ipsum fideles sumus erga Deum ⁸³. Et qui divina
fulgurat tonitruī filius : Filioli, novissima hora est,
inquit ; et sicut audistis quia Antichristus venit, et
nunc Antichristi multi facti sunt, unde scimus quia
novissima hora est ⁸⁴. Sed hic quidem finem habeant
novissima. Cum ad metam quidem properante ævo,
atque ad occasum jam vergente tempore, mundi
finem proxime attigerimus, tunc demum illustris
atque conspicuus mons Dei, domusque ejus pariter,
in prospectu fiet.

Quid autem vult hic significare divini hujus pro-
phetæ sermo, nisi quod nos ad diviniore atque su-
blimiore prorsus invitat? Cuinam item credere atque
obtemperare oportet potissimum : eos qui Spiritum
receperunt? Haud sane in littera hære, et sensi-
bilibus rebus abripi, sed alte potius mentem diri-
gere, et meliore ac perfectiore in scopo cogitationes
desigere opus est; et omissis terrenis ac humi re-
pentibus, ad ea quæ apparentibus superiora sunt
Dei optima tendere. Mons ergo Domini conspicuus
existimandus est, ut summam dicam, sacræ Ec-
clesiæ nobilitas, nitor atque majestas, et quæ eam
inaurat atque ornat hilariter admodum splendideque,
evangelicarum doctrinarum puritas, dogmatumque
altitudo ac sublimitas, omnia inquam humanos fines
excedentia, excelsa, et summa : quorum sonitus et
prædicationes disertè clamant, et omnium auribus
clarissime intonant, divini mysterii manifestationem
facientes, æternis temporibus silentio pressi, a
sanctis **198** demum Scripturis notificati. Est au-
tem hæc Servatoris nostri Jesu Christi incarnatio,

⁷⁹ Hebr. 1, 1, 2. ⁸⁰ Hebr. ix, 26. ⁸¹ Galat. iv, 4. ⁸² Ephes. i, 9. ⁸³ 1 Petr. i, 18, 19. ⁸⁴ 1 Joan. iii, 18.

quam benigne humani generis causa susceptam ostendit, cum honorum inde secutorum notitia ac spe. Et si quem adhibemus Evangelii præconem, hæc eum dicentem audiemus⁸⁸: *Non enim accessistis ad tractabilem montem, et accensibilem ignem, et caliginem ac procellam, et tubæ sonum, et vocem verborum; quam qui audierunt excusaverunt se, ne eis fieret verbum; non enim tolerabant quod intimabatur; sed accessistis ad Sion montem, et civitatem Dei viventis Jerusalem celestem, et multorum millium angelorum frequentiam, et Ecclesiam primitivorum qui conscripti sunt in cælis, et judicem omnium Deum, et ad spiritus justorum perfectorum, et Testamenti Novi mediatorem Jesum, et sanguinis aspersionem melius loquentem quam Abel.* Sic igitur tum propheticus sermo, tum etiam apostolica prædicatione nostram ad celestia erigunt, et quæ sunt illic pulchra cogitare et contemplari, atque incolarum illorum ac felicium sanctorum spectare conventum hortantur, et evangelica nobis insinuant atque notificant divinitus fulgentia et insignia domus Dei, Ecclesia Dei est videlicet, sicut videtur etiam divo Paulo in Epistola ad Timotheum, ubi sciendum ait: *quomodo oporteat in domo Dei conversari, quæ est ecclesia Dei vivi*⁸⁹. Tales sunt credentium animæ, doctrina recta et optima vitæ ratione purgatæ, supremum Deum in se habentes incolam, prout dictum est: *Habitabo in vobis, et inambulabo, et ero illorum Deus, et ipsi erunt mihi populus*⁹⁰.
 ἐν αὐταῖς ἔχουσαι καθ' ὃ εἰρηται· Ἐροικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω, καὶ ἔσομαι αὐτῶν Θεός, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι εἰς λαόν.

Sic nimirum admirabilis domus in vertice montium excelsorum atque in contemplatione profici-scentium fundata est, quorum mentes et cogitationes terrenis humilibusque fœhus superstant, et a prophetis sanctis atque apostolis illustrantur: super quibus veluti fidei fundamentis Ecclesia Dei ædificata firmiter consistit. Ad hunc itaque montem domumque de longinquo gentes concurrentes, pro-pemodum publico consilio decernunt, ad iter hinc illuc suscipiendum invicem hortantes, quandoquidem jam nuntianda ipsis erat via illa, quam ingredi satagebant. Quænam porro hæc via sit, ipse Dominus in Evangeliiis clamat: *Ego sum via et veritas*⁹¹. Et: *Via Domini recta, et semitæ veræ*⁹². In quam viam se deduci sancti viri olim ab universali Deo precabantur⁹³. Hanc itaque viam semitam-que satis planam et facilem gentium Ecclesia tenens, ex terrena sua infidelitate ad sublimem assurgit divinæ scientiæ ascensum et supernam urbem Jerusalem, sempiternam sanctorum metropolim; atque hinc profecta, præsentī decurso tempore, salubritate et requiescere fide sua exspectat. Facile autem quivis cognoscet prophetici dicti veritatem ac sinceritatem. Namque et in sacris domibus, id

Σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ οἰκονομία, ἣν φιλο-
 θρώπως περὶ τὸ γένος ἐπέδειξατο τὸ ἀνθρώπειον,
 καὶ τῶν ἐντεῦθεν ἡμῖν πεφορημένων ἀγαθῶν τὴν τε
 γνώσιν καὶ τὴν ἐλπίδα, καὶ τὴν προσερχόμεθα τοῦ
 εὐαγγελιστοῦ τῶν τοιούτων ἀκουσόμεθα λέγοντος·
 Οὐ γὰρ προσεληλύθατε ὑψηλαφωμένῳ ἔρει, καὶ
 κεκαυμένῳ πυρὶ, καὶ σκότῳ, καὶ θυέλλῃ, καὶ
 σάλπιγγος ἤχῳ, καὶ φωνῇ βήμάτων, ἧς οἱ ἀκού-
 σαντες παρητήσαντο μὴ προστεθῆναι αὐτοῖς λό-
 γον (οὐκ ἔφερον γὰρ τὸ διαστελλόμενον), ἀλλὰ
 προσεληλύθατε Σιών ἔρει, καὶ πόλει Θεοῦ ζῶν-
 τος, Ἱερουσαλὴμ ἐπουρανίῳ, καὶ μυριάσιν ἀγγέ-
 λων παρηγύρει, καὶ Ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων ἐν
 οὐρανοῖς ἀπογεγραμμένων, καὶ κριτῇ Θεῷ πάν-
 των, καὶ πνεύμασι δικαίων τετελειωμένων, καὶ
 διαθήκῃς νέας μασίτῃ Ἰησοῦ, καὶ αἵματι θαν-
 τισμοῦ κρείττονι λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἀδελ· οὕτως
 οὖν ὅτε προφητικὸς λόγος, καὶ τὸ ἀποστολικὸν
 κήρυγμα ἐπὶ τὰ οὐράνια τὸν νοῦν ἡμῶν πτέρῳ, καὶ
 τὰ ἐκείσε περινοεῖν καὶ καταθεᾶσθαι κάλλη, καὶ τὴν
 τῶν ἐναυλιζομένων καὶ εὐφραينوμένων ἐν αὐταῖς
 ἁγίων παρεγγυᾶ περισκοπεῖσθαι πανήγυριν, καὶ τὰ
 εὐαγγελικὰ ἡμῖν εἰσηγείται καὶ κατεπαγγέλλεται
 θαυμάσι καὶ εὐσημα δόγματα· οἶκος Θεοῦ ἡ τοῦ
 Θεοῦ Ἐκκλησία δηλαδὴ, καθὰ δοκεῖ καὶ τῷ Θεῷ.
 Παῦλῳ Τιμοθέῳ ἐπιστέλλοντι, ἐν οἷς εἰδέναι ἔφασκε.
 Πῶς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφεσθαι, ἥτις ἐστὶν
 Ἐκκλησία Θεοῦ ζῶντος. Τοιαῦται τῶν πεπιστευ-
 κῶτων αἱ ψυχαι, διὰ λόγου ὁρθοῦ καὶ πολιτείας
 ἀρίστης καθαιρόμεναι, τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν ἐνοικον

Ὅσῳ δὲ θεοειδὴς ὢν ὁ οἶκος ἐπ' ἄκρων τῶν ὀρέων
 τῶν ὑψηλῶν καὶ διαβεβηκῶτων ἐν θεωρίᾳ καθιδρύ-
 ται, ὢν τὰ φρονήματα καὶ νοήματα τῶν ἐπιγίων καὶ
 ταπεινῶν ὑπερανέστηκεσαν, προφητῶν τε ἁγίων καὶ
 ἀποστόλων, λαμπρῶς διαφαινώμενα, ἐφ' ὧν ὡς θε-
 μελίων τῆς πίστεως ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ οἰκοδο-
 μουμένη ἐπεστήρικται. Πρὸς οὖν τοῦτο τὸ ὅρος καὶ
 τὸν οἶκον πόρρωθεν οἱ ἐξ ἐθνῶν ἐπειγόμενοι, μονο-
 νοῦ σαφῶς καὶ εἰς προσοῦλον καθίστανται, τὴν ἐν-
 ταῦθα ἀλλήλοις ἀνάβασιν διακελευόμενοι, ἐφ' ᾗ
 ἀναγγελήσεσθαι αὐτοῖς τὴν ὁδὸν ἐκεῖνην, ἣν ἐσπού-
 δαζον καταλήψεσθαι· τίς δὲ δὴ πάλιν ἐστὶν ἡ ὁδός;
 Αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις βοᾷ· Ἐγὼ εἰμι ἡ
 ὁδὸς καὶ ἡ ἀλήθεια. Καὶ· Αἱ ὁδοὶ Κυρίου εὐθεῖαι
 καὶ αἱ τρίβοι ἀληθεῖς. Εἰς ἣν καὶ ὁδηγεῖσθαι οἱ
 ἅγιοι, παλαιὴ πρὸς τὴν τῶν ὅλων Θεὸν ἀνεκχεράσαν
 ταύτην οὖν τὴν ὁδὸν καὶ τὴν τρίβον εὐσιτέῃ τε καὶ
 εὐεπιδατον ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία διαστείχουσα, ἐκ
 τῆς χαμόθεν ἀπιστίας ἐπὶ τὴν ὑψηλὴν ἀναφοιτᾷ τῆς
 θείας ἐπιγνώσεως ἁγίου, καὶ πρὸς τὴν ἄνω πόλιν
 Ἱερουσαλὴμ, τὴν ἀκατάλυτον καὶ τῶν ἁγίων μη-
 τρόπολιν, ἐνθὺνδε ἰούσα καὶ τὸν παρόντα ἐξανύουσα
 χρόνον, σφραδίσαι καὶ καταπαῦσαι διὰ πίστεως
 ἀπεκδέχεται· κατῆδοι δ' ἂν τις καὶ μάλα εὐπεύς,

⁸⁸ Hebr. xiv, 18-20. ⁸⁹ I Timoth. iii, 15. ⁹⁰ Levit. xxvi, 12; II Cor. vi, 16. ⁹¹ Joan. xiv, 6. ⁹² Psal. cxviii, 35.

καὶ οὕτω τῆς προφητικῆς ῥήσεως τὸ ἀπλανές τε καὶ ἀφευδέστατον· καὶ γὰρ καὶ ἐν τοῖς ἱεροῖς οἰκοῖς ἦτοι τοῖς θείοις ναοῖς, πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης κατεσπαρμένοι, ἀγασμῷ τε καὶ δόξῃ ἐκπρεπῶς ἡγλαϊμένοι τε καὶ κατεστεμμένοι, καὶ ὄρεσιν ἀμφιλαρῶσιν ἀπεικασμένοις, καὶ ὕλαις βαθεῖαις καὶ εὐθαλείς πεπυκασμένοις, καθαίρονται μὲν ἀμαρτίας, ἀγάζονται δὲ ψυχὰς τε καὶ σώματα, καὶ θείας ἀπαντες ἀποπληροῦνται τῆς χάριτος οἱ πόθῳ προσκύντες ἀνθρώποι καὶ σεδάσματα.

Ἐν τούτοις οὖν ἐκ πασῶν γλῶσσῶν τε καὶ γενεῶν περιαιερομένοις ἐκάστοτε, τὰ θεῖα μυστήρια ἐκκαλύπτεται παρὰ τῶν ἱερῶν ἀναγνωσμάτων καὶ κατηχήσεων, καὶ τὸ σωτήριον θῦμα καὶ παντὸς τοῦ κόσμου καθάρσιον σφαιγιαζόμενον, τὴν ἐκ τῶν ἀμαρτιῶν αὐτοῖς ἐλευθερίαν, πίστιν καὶ λογισμῶν προτρέχουσι καθαρότητι καὶ μεταλλαγάνουσιν, ὡμολογῆται παρεχόμενον· ἐξ ὧν δὴ πληθυνομένων τε καὶ κατευνομένων, τὰ τῶν εἰδώλων τεμένη καὶ οἱ βῶμοι κραταιῶς κατεσεῖσθυσαν τε καὶ καταδεδιγνῆναι, οὐδὲ ὅσον εἰδωλικῆς βδελυρίας εἰς μνήμην πιστοῦς λέναι, παντὸς ἐθνικοῦ καὶ θνητοῦ φρονήματος ἀνεπίδεκτους εἰσαεὶ διαμένοντας· Ἐκ Σιών δὲ ἐξελεύσεται νόμος καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλήμ. Ἐκ γὰρ ταύτης τῆς αἰσθητῆς, ὅσα τύπου οὐσης τῆς ἀνω Ἱερουσαλήμ, ὁ θεὸς λόγος ἐμφανῶς ἐξεῖληθε, πάντα διαλαδὼν τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα· ἐνταῦθα γὰρ ἀπαντα τὰ τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἐπράχθη μυστήρια· κατὰ τοσοῦτον δὲ τοῦ ἐν σκιάς καὶ ἐν γράμμασι κειμένου νόμου, ὃς ἐν τῷ ὄρει ἐκείνῳ τῷ Σινῇ δι' ἀγγέλων λελάληται ὑπερανίσχειν πεπίστευται, καθ' ὅσον τῶν ὑλικῶν ὑπεραίρει τὰ δῦλα· ἐντεῦθεν καὶ οἱ ἱεροὶ ἀπόστολοι, τὰ ἔθνη ὡς μαθητεύσαντες, ἐξέπεμψθησαν ἐκπορεύεσθαι, τὴν λείαν ἐκείνην καὶ εὐθυτάτην καὶ σωτήριον ὅλῳ αὐτοῖς ἀνακαθαίροντες· *Καὶ κρινεῖ ἀπὸ μέσον ἐθνῶν πολλῶν.* Οἱ γὰρ ἄρτι τῷ λόγῳ τῆς χάριτος προσερχόμενοι, καὶ τὸ δέον μεταμανθάνοντες, τῆς πρὶν κεκρατηχυίας ἀπιστίας, ὑπ' αὐτῆς τῶν πραγμάτων ἀληθείας· εἰς συναίσθησιν ἐρχόμενοι καταγινώσκουσιν, οἰκοῦν τοὺς ἐλέγχους τῶν οὐχ ὁρίων· πεπραγμένων ἐπιφερόμενοι, καὶ αὐθαίρετον τῶν ἀπορρήτων τὴν γραφὴν δημοσιεύοντες· ὧν συνειρῶς καὶ ἐχερρόνως τὸ βλαβερὸν καὶ κινδυνώδες διαπτύοντες, ἐπὶ τὰ κρείττω καὶ συμφέροντα καὶ σωτήρια· ἐχόμενα ταῖς σπουδαῖς χρώμενοι μετατίθενται· ὅτι δὲ οἱ περὶ τὰ χειροποίητα πόνοι καὶ ἡ ἐλπίς ἐξηφάνισται, καὶ τῶν δι' αὐτῶν τιμωμένων δαιμόνων ἡ θεραπεία καθήργηται, ἀπὸ προσώπου τῆς δόξης τῆς ἰσχύος τοῦ παραγεγονότος Σωτήρος, θραύονται· ὡς περ' καὶ καταρρόγνυντος τὰ γήινα καὶ χοῦκὰ φρονήματα τῶν τοῖς εἰδώλοις προσκειμένων, τὰ μικρὸν ὕστερον ἐπαγόμενα τῷ θεοφόρῳ ἐηλώσει. Φησὶ γάρ· *Καὶ τὰ χειροποίητα πάντα κατακρύψουσιν, εἰσερέγκαντες αὐτὰ εἰς τὰ σπήλαια καὶ εἰς τὰς σχισμὰς τῶν πετρῶν, καὶ εἰς τὰς τρώγλας τῆς γῆς, ἀπὸ προσώπου τοῦ φόβου τοῦ Κυρίου, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ὅταν ἀναστῇ θραῦσαι τὴν γῆν·* δι' αὐτῶν

A est divinis templis, ubique terrarum sparsis, sanctificatione et gloria decenter ornatis et bene instructis, montibusque uberibus comparandis, ac profundis nemoribus densis et fruticosis, purgantur peccatis homines, anima et corpore sanctificantur, divinaque omnes gratia complentur, qui religioso cum affectu accedunt.

ἀποπληροῦνται τῆς χάριτος οἱ πόθῳ προσκύντες

In his igitur ex omnibus linguis familiisque undique collectis cœtibus, divina mysteria revelantur per sacras lectiones et catecheses: et per salutis hostiæ universi mundi expiatoriæ sacrificium liberationem a peccatis, hominibus qui cum fide ac mentis puritate illud participant, collatum iri in confesso est. A quibus multiplicatis ampliatisque, idolorum sana et aræ fortiter concussæ fuerunt atque prostratæ, **199** ita ut fideles ne in memoriam quidem idoliciæ abominationis retinuerint, cuilibet ethnicæ mortaliq̃ue sententiæ impervii semper manentes. *De Sion videlicet exiit lex, et Verbum Domini de Jerusalem* ¹⁹¹. Namque ex hac materiali, quæ figura est supernæ Jerusalem, divina doctrina publice prodit, cunctosque occupavit mundi fines. Illic enim cuncta salutis nostræ peracta fuere mysteria. Tantum autem umbratili illi et litterali legi, quæ in monte Sina per angelos dictata fuit, præstare hæc nostra creditur, quantum materialibus præstant immaterialia. Illinc sacri quoque apostoli, gentes edocturi, emissi sunt, ut planam illam rectissimam ac salutarem viam subsequerentur perpurarent. *Et iudicabit in medio gentium multarum* ¹⁹². Nam qui iam ad gratiæ doctrinam accesserunt, et quod necessarium erat didicerunt, dominantem antea infidelitatem, ipsa rerum gestarum veritate convicti damnant; cuius rei in se ipsis argumenta habent vitam haud sancte prius actam, spontaneamque arcanorum criminum damnationem divulgant; quorum sapienter sanoque cum iudicio nocumentum et plenam periculis aleam despicientes, ad meliora et utilia ac salutifera, studio impenso convertuntur. Quod autem manufactorum idolorum cura et fiducia abrogata sit, et adoratorum in his dæmonum cultus abolitus a conspectu gloriæ ac virium supervenientis Servatoris, qui confregit veluti atque contrivit terrenas ac luteas cogitationes idolis deditorum, ea quæ paulo post subdit vir deifer demonstrabunt. Ait enim: *Et manufacta omnia idola abscondent, deferentes in speluncas, et petrarum scissuras terræque voragines, præ timore homini, et a conspectu gloriæ et virium ejus, cum ad conterendam terram surrexerit* ¹⁹³. Ex his, inquam, iam fit exploratum omnibus, qui certe recta sapere volent, demoniacorum idolorum peractum exterminium et abolitio. Item quæ ibi subsequuntur, eandem sententiam exprimunt. Adidit itaque: *Die illa projiciet homo abominationes suas*

¹⁹¹ Isa. II, 3. ¹⁹² Mich. IV, 3. ¹⁹³ Isa. II, 8-10

argenteis aureasque, quas olim charas habebat, dum adoraret res vanas ac vespertiliones: durique saxi cavernas ingreditur, petrarumque scissuras, a facie formidinis Domini, et a gloria solitudinis ejus, cum surrexerit contere terram⁹⁵.

ἡματα αὐτοῦ τὰ ἀργυρὰ καὶ χρυσᾶ, ἃ ἐπεθύμησαν προσκυρεῖν τοῖς ματαίοις καὶ ταῖς νυκτερίσι, τοῦ εἰσελθεῖν εἰς τὰς τρώγλας τῆς στερεῆς πέτρας, καὶ εἰς τὰς σχισμὰς τῶν πετρῶν, ἀπὸ προσώπου τοῦ φόβου Κυρίου, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ὅταν ἀναστῇ θραῦσαι τὴν γῆν.

42. Jam si quis exquiret, quænam demum dies sit, qua projiciet homo abominations suas argentivas aureasque, manifeste comperiet illam esse, qua omnium Dominus in mundum venit, suoque adventu fortem alligans, cepit atque diripuit vasa illius, id est oppressos tyrannide ejusdem homines, uti scriptum est⁹⁶. Idecirco ait: *Antequam puer sciat appellare patrem aut matrem, tollet virtutem Damasci, et spolia Samariæ, coram rege Assyriorum*⁹⁷. Erant autem hæ metropoles Damascus et Samaria, illa quidem Syriæ tunc præsidens, et Syrorum imperio pollens; hæc autem decem tributum Israele oriundarum sceptrum tenens. Ambæ apprimè idololatricæ, et diaboli jugo subjectæ, totis opibus viribusque omni idolorum generi deditæ, superstitione diabolica prorsus implicitæ, ita ut se tanquam palatium quoddam et donarium præcipuum ac proprium, diaboli potestati exhibuissent. Per has ergo urbes utpote regias, et malitia præciantes, tanquam totum ex parte propheticus nobis sermo significavit, nempe et ethnicum genus et illos qui ex circumcisione crediderunt. Sic natus nobis puer, cui puerascere nostri causa placuit, deprædatur et auferit hostis spolia atque potentatum; id est de manu ejus eripit quicquid ipsi subjugatum devinctumque imperio ejus erat. Hinc doctrinam

200 Samaria excepit, patriis repudiatis moribus legitimisque ritibus. Sic Antiochiæ incole et esse et nominari meruerunt Christiani⁹⁸, quanquam ea urbs in idolico errore famam haberet clarissimam, et aliis multis improbitate præcelleret. Namque apud ipsam et Apollinis sanum conditum erat, et illic operans inhabitantis demonis celebrata illusio. (65). Nihilominus Christiani congestum Satanæ thesaurum præclare diripuerunt, et aureas argenteasque statuas prostraverunt. Sic gentium Apostolos Corinthios ad veritatis cognitionem convertiit, idque ita significavit ad eos scribens: *Scitis quoniam cum gentes essetis, ad idola muta prout ducebamini euntes*⁹⁹. Sic capto ex ara argumento, homines ei aræ deditos et in cunctis superstitiones, convicit Athenis¹⁰⁰. Alii denique alibi apostoli, gentes inter se sortiti, hostis gazas, et thesauri instar captivos homines ad Christi placitum diripuerunt, dominoque omnium tanquam prædæ libamentum et primitias attulerunt. Illo tempore,

ἄ γὰρ ἦδη πᾶσιν ἐναρχῇ; κατέστηκε τοῖς ὁρθῶς φρονεῖν ἡρωμένοις, τῶν δαιμονικῶν ἀγαλμάτων ἢ τε ἀναίρεσις καὶ ἀρνήσις· ὡσαύτως δὲ καὶ τὰ τοῦτοις ἐπόμενα, τῆς αὐτῆς ἐνώσις ἐγέται. Ἐπάγει γοῦν· Τῇ γὰρ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἐκβαλεῖ ἄνθρωπος τὰ βδελύγματα αὐτοῦ τὰ ἀργυρὰ καὶ τὰ χρυσᾶ, εὐροὶ δ' ἂν καὶ μάλα σαρφῶς ταύτην ἐκείνην εἶναι. ἐν ᾗ ὁ τῶν ὅλων τῷ κόσμῳ ἐπιδεδήμηκε Κύριος, ὃς αὐτοῦ τῇ παρῶν δόξῃ τὸν ἰσχυρὸν, ἡμιμαλῶτευσεν καὶ διήρπασεν αὐτοῦ τὰ σκεύη, τοὺς κεκρατημένους ὑπὸ τῆς ἐκείνου τυραννίδος; δηλαδὴ, καθὼς γέγραπται· Διότι, φησὶ, πρὶν ἢ γινῶναι τὸ παιδίον καλεῖν πατέρα ἢ μητέρα, λήψεται δύναμιν Δαμασκού, καὶ τὰ σκύλα Σαμαρείας ἐναντι βασιλέως Ἀσσυρίων. Μητροπόλεις δὲ αὗται Δαμασκὸς καὶ Σαμάρεια, ἡ μὲν Συρία τὸ τηνικαῦτα προκαθεζομένη, καὶ τὴν τῶν Σύρων περιβεβλημένη δυναστεῖαν· ἡ δὲ τῶν δέκα φυλῶν τῶν ἐξ Ἰσραὴλ καταγόντων τὸ γένος; ἐξάρχουσα· ἀμφοτέραι δὲ ἄγαν κατεβλώλοι, καὶ τοῖς τοῦ διαβόλου ζυγοῖς ὑποβεβλημέναι, δύναμιν τε καὶ κτήσιν πᾶσαν καὶ εἰδῶλων ἰδίαν πεπορισμέναι, καὶ πλάνη κακοδαιμονίας μάλιστα ἐνισχημέναι, καὶ ὥσπερ ἀνάκτορον τε καὶ ἀνάθημα οἰκεῖν τε καὶ ἰδιαίτατον, τῷ τοῦ πονηροῦ ἀναθεομέναι· κράτει· διὰ δὲ τούτων τῶν πόλεων οἱ ἐξάρχοντες οὐσῶν καὶ ὑπερφροσῶν ἐν κακίᾳ, ὡς ἀπὸ μέρους τὸ πᾶν ἡμῖν ὁ προφητικὸς κατεσήμηνε λόγος, τῆς τε ἐθνικῆς μοίρας, καὶ τῶν ἐκ περιτομῆς πεπιστευκότων· οὕτως τὸ γεννηθὲν ἡμῖν παιδίον, καὶ νηπιόσαις δι' ἡμᾶς εὐδοκῆσαν, καταληφεται καὶ ἀφαιρεῖται τὰ σκύλα τοῦ ἔθρους καὶ τὴν δύναμιν· τοῦτέστιν ἀφήρπασεν ἐκ τῆς χειρὸς αὐτοῦ πᾶν τὸ κατεζευγμένον αὐτῷ καὶ κατεσχημένον κατ' ὧν ἐδυναστεύεν· ἐντεῦθεν τὸν λόγον Σαμάρεια δίδασκται, ἀποσεισασμένη τὰ πάτρια ἔθνη καὶ νόμιμα· οὕτω Χριστιανοὶ καὶ εἶναι καὶ ὀνομάζεσθαι οἱ τὴν Ἀντιόχου ἔχοντες ἐχρημάτιζον, καίτοι πρὸς τὴν εἰδωλικὴν πλάνην τὸ ἄστυ περιφανέστατον, καὶ τῶν πολλῶν ἐν κακίᾳ ἐπιστημότατον· καὶ γὰρ οὖν περὶ αὐτὸ καὶ ἱερὸν τοῦ Ἀπόλλωνος ἱδρυτο, καὶ ἡ ἐκείθεν ἐνεργοῦσα τοῦ ἐμφωλευόντος δαίμονος ἐξαπάτη περιπυστος, ὁμῶς τὴν κακῶς ἐντεθησαυρισμένον τοῦ Σατανᾶ πλοῦτον καλῶς ἐσκυλεύοντο, καὶ τὰ χρυσᾶ καὶ ἀργυρὰ διεβρίπτουν ἀγάλματα. Οὕτως ὁ τῶν ἐθνῶν ἀπόστολος Κορινθίους· πρὸς τὴν γνῶσιν τῆς ἀληθείας ἀντεπανήγαγε· καὶ τοῦτο δεδῆλωκε γεγραφῶς ὡδὶ πρὸς αὐτούς· Οἴδατε ὅτι ὅτε ἔθνη ἦτε, πρὸς τὰ εἰδωλὰ τὰ ἄφωνα ὡς ἂν ἡγεσθε ἀπαγόμενοι. Οὕτω· ἐκ τοῦ βωμοῦ, τοῦ βωμοῦ καὶ κατὰ πάντα δευροδαιμονεστέρους ὁρίων, εἶλεν Ἀθή-

μῆς. Ζητήσαι δ' ἂν τις τὴν ἡμέραν ὅπου ποτ' ἂν εἴη, καθ' ἣν ἐκβαλεῖ ἄνθρωπος τὰ βδελύγματα αὐτοῦ τὰ ἀργυρὰ καὶ τὰ χρυσᾶ, εὐροὶ δ' ἂν καὶ μάλα σαρφῶς ταύτην ἐκείνην εἶναι. ἐν ᾗ ὁ τῶν ὅλων τῷ κόσμῳ ἐπιδεδήμηκε Κύριος, ὃς αὐτοῦ τῇ παρῶν δόξῃ τὸν ἰσχυρὸν, ἡμιμαλῶτευσεν καὶ διήρπασεν αὐτοῦ τὰ σκεύη, τοὺς κεκρατημένους ὑπὸ τῆς ἐκείνου τυραννίδος; δηλαδὴ, καθὼς γέγραπται· Διότι, φησὶ, πρὶν ἢ γινῶναι τὸ παιδίον καλεῖν πατέρα ἢ μητέρα, λήψεται δύναμιν Δαμασκού, καὶ τὰ σκύλα Σαμαρείας ἐναντι βασιλέως Ἀσσυρίων. Μητροπόλεις δὲ αὗται Δαμασκὸς καὶ Σαμάρεια, ἡ μὲν Συρία τὸ τηνικαῦτα προκαθεζομένη, καὶ τὴν τῶν Σύρων περιβεβλημένη δυναστεῖαν· ἡ δὲ τῶν δέκα φυλῶν τῶν ἐξ Ἰσραὴλ καταγόντων τὸ γένος; ἐξάρχουσα· ἀμφοτέραι δὲ ἄγαν κατεβλώλοι, καὶ τοῖς τοῦ διαβόλου ζυγοῖς ὑποβεβλημέναι, δύναμιν τε καὶ κτήσιν πᾶσαν καὶ εἰδῶλων ἰδίαν πεπορισμέναι, καὶ πλάνη κακοδαιμονίας μάλιστα ἐνισχημέναι, καὶ ὥσπερ ἀνάκτορον τε καὶ ἀνάθημα οἰκεῖν τε καὶ ἰδιαίτατον, τῷ τοῦ πονηροῦ ἀναθεομέναι· κράτει· διὰ δὲ τούτων τῶν πόλεων οἱ ἐξάρχοντες οὐσῶν καὶ ὑπερφροσῶν ἐν κακίᾳ, ὡς ἀπὸ μέρους τὸ πᾶν ἡμῖν ὁ προφητικὸς κατεσήμηνε λόγος, τῆς τε ἐθνικῆς μοίρας, καὶ τῶν ἐκ περιτομῆς πεπιστευκότων· οὕτως τὸ γεννηθὲν ἡμῖν παιδίον, καὶ νηπιόσαις δι' ἡμᾶς εὐδοκῆσαν, καταληφεται καὶ ἀφαιρεῖται τὰ σκύλα τοῦ ἔθρους καὶ τὴν δύναμιν· τοῦτέστιν ἀφήρπασεν ἐκ τῆς χειρὸς αὐτοῦ πᾶν τὸ κατεζευγμένον αὐτῷ καὶ κατεσχημένον κατ' ὧν ἐδυναστεύεν· ἐντεῦθεν τὸν λόγον Σαμάρεια δίδασκται, ἀποσεισασμένη τὰ πάτρια ἔθνη καὶ νόμιμα· οὕτω Χριστιανοὶ καὶ εἶναι καὶ ὀνομάζεσθαι οἱ τὴν Ἀντιόχου ἔχοντες ἐχρημάτιζον, καίτοι πρὸς τὴν εἰδωλικὴν πλάνην τὸ ἄστυ περιφανέστατον, καὶ τῶν πολλῶν ἐν κακίᾳ ἐπιστημότατον· καὶ γὰρ οὖν περὶ αὐτὸ καὶ ἱερὸν τοῦ Ἀπόλλωνος ἱδρυτο, καὶ ἡ ἐκείθεν ἐνεργοῦσα τοῦ ἐμφωλευόντος δαίμονος ἐξαπάτη περιπυστος, ὁμῶς τὴν κακῶς ἐντεθησαυρισμένον τοῦ Σατανᾶ πλοῦτον καλῶς ἐσκυλεύοντο, καὶ τὰ χρυσᾶ καὶ ἀργυρὰ διεβρίπτουν ἀγάλματα. Οὕτως ὁ τῶν ἐθνῶν ἀπόστολος Κορινθίους· πρὸς τὴν γνῶσιν τῆς ἀληθείας ἀντεπανήγαγε· καὶ τοῦτο δεδῆλωκε γεγραφῶς ὡδὶ πρὸς αὐτούς· Οἴδατε ὅτι ὅτε ἔθνη ἦτε, πρὸς τὰ εἰδωλὰ τὰ ἄφωνα ὡς ἂν ἡγεσθε ἀπαγόμενοι. Οὕτω· ἐκ τοῦ βωμοῦ, τοῦ βωμοῦ καὶ κατὰ πάντα δευροδαιμονεστέρους ὁρίων, εἶλεν Ἀθή-

⁹⁵ Isa. II, 20, 21. ⁹⁶ Matth. XII, 29. ⁹⁷ Isa. VIII, 4. ⁹⁸ Act. XI, 26. ⁹⁹ I Cor. XII, 2. ¹⁰⁰ Act. XVII, 22.

(65) Legesis Libanum de gentilium templis, cum nostro supplemento, nec non editam a nobis item sancti Artemii martyris vitam.

νησι καὶ ἄλλος ἀλλαγῇ τῶν ἀποστόλων, τὰ ἔθνη A
διαλαχόντες τοῦ ἐχθροῦ τὰ ταμεία, καὶ θησαυροὺς
τοὺς ἐζωγραμένους εἰς τὸ ἐκείνου θέλημα διήρπασαν,
καὶ τῷ Δεσπότη τῶν ὧν πρωτόλειον ὡσπερ καὶ
ἀπαρχὰς ἤδη προσήγαγον· κατὰ τοῦτον δὲ τὸν και-
ρὸν καὶ τὴν ἡμέραν ἐξέβαλον, τοῦτέστι βδελυρὰ
ἡγοῦντό τε καὶ διέπτυσον· ἐκεῖνα δὲ τὰ χειρόκητα,
καὶ τῶν διανοιῶν ἐξωστράχίζον· ὡς μηδὲ μνῆμης
αὐτῶν ἀνέχεσθαι πώποτε, ἥδη δὲ καὶ τὴν ὕλην αὐ-
τῶν, κἂν τῶν τιμιωτάτων οὕτα ἐτύγγανε παρὰ τοῖς
πολλοῖς, διὰ φιλοθεῖας ὑπερβολῆν, παρεβρίμενην
καὶ καταπεφρονημένην δεδόχθαι, τὴν δὲ τῷ Θεῷ
μόνῳ πρέπουσαν θυσίαν ἀνατιθέναι· οὐκοῦν τὸ κί-
βδηλον καὶ ἀπατηλὸν ἐκείνων ἀποπεμπόμενοι, ἐπὶ
τὴν στερεὰν πέτραν ἀναγκάλως καὶ ἄγαν εὐκαιρότατα
ἡπειγόντο· ἡ δὲ ἐστίν, ὡς ὁ τῆς καθ' ἡμᾶς θεοσο-
φίας ἐξεπίσταται λόγος, ὁ Χριστὸς καὶ Θεὸς ἡμῶν·
φῆσι γὰρ ὁ καταλαβὼν ὅσον κατελήφθη· *Ὡς οἱ πα-
τέρες ἡμῶν πάντες τὸ αὐτὸ βρῶμα πνευματικὸν
ἔφαγον, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ πόμα πνευματικὸν
ἔπιον· ἔπειτα γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθοῦ-
σης πέτρας, ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός.* Ὁ δ' αὖ
κεκαθαρμένον τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα καὶ διαυγὲς ἔχων,
Ἰδοὺ τίθημι, ἔφη, ἐν Σιών λίθον προσκόμματος,
καὶ πέτραν σκανδάλου· καὶ πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ'
αὐτῷ οὐ κατασχυνθήσεται. Τὸ μὲν, διὰ τοὺς
καὶ Μωσέα ἴσμεν δὴ πού τῃ πέτρᾳ καλυπτόμενον, καὶ μόλις προσεβλέψαντα τὰ ὀπίσθια Θεοῦ, ἐκεῖθεν
ἀποκαλυπτόμενον, καὶ ταῦτα συμβολικῶς ἀμυδρὰ τῆς οἰκονομίας τῆς σωτηρίου διδασκόμενον ἀπὸ ἀπὸ
ματα.

Καὶ Δαβὶδ ὁ Θεός, ἐν πέτρᾳ ἑαυτὸν ἡμῖν ὑψούμε- C
νον εἰσχεκόμικε· καὶ ἄλλα ἅντα πρὸς τῶν ἱερῶν
Λογίων ἐκπεφασμένα, καὶ μυστικῶς τὴν πέτραν
ταύτην ἡμῖν ὑποφαίνοντα πεπαιδευμένα, ἧς δὴ τὰς
σχισμάς καὶ τὰς τρύγλας εἰσδύονται, οἱ πρὸς αὐτὴν
καταφεύγοντες· ἄστινας δὴ ταύτας ὑποληπτέον; τὰ
τε τῆς θεολογίας ὑψηλὰ καὶ ἀπόρρητα, καὶ τῆς κατὰ
Χριστὸν οἰκονομίας τὰ ἐνδόξια καὶ ἀποκεκρυμμένα
μυστήρια· ὅτι ἐν αὐτῷ πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς
γνώσεως καὶ τῆς σοφίας ἀπόκρυφοι· ἃ πρῶτα μὲν
ἐμφανῆ τοῖς ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπταις καὶ ὑπηρεταῖς
τοῦ λόγου καθέστηκε, δι' αὐτῶν δὲ καὶ ἡμῖν, καθ'
ὅσον ἐφικτὸν, τοῖς μετέπειτα ἐκκαλύπτεται καὶ σο-
φῶς ὑπανοίγεται· ὁπνίκα τῶν ταῦτα εὐαγγελίζο-
μένων, ὁ μὲν τῆς βροντῆς υἱὸς ἄνωθεν ἐμπνεόμενος,
καὶ πρὸς τὰ ὕψη τῆς θεωρίας τὸν καθαρῶτατον καὶ
ἀκτλῶτον νοῦν ἀνανηξόμενος, καὶ τὰ θεῖα ἐνθέως
μουσόμενος, ἐκεῖθεν ἡμῖν τὴν τοῦ λόγου πρὸς τὸν
πατέρα συναῖδιον καὶ ὁμοτίμον ἀπέστραψεν ὑπαρξίαν
ἐν ὁρῇ εἶναι· τὸν Λόγον, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν εἶναι,
καὶ Θεὸν εἶναι διατρανῶν καὶ ἐκπαιδύων σαφέστατα·
ὁ δὲ εἰς τὰ τῆς θείας συγκαταβάσεως, καθ' ὅσον
παρὰ τῆς χάριτος ἐνελάμπετο, ἀφικόμενος βᾶθρ, τοῦ
Ἰησοῦ Χριστοῦ τὴν γέννησιν θεοπροπῶς ὡσπερ ἦν εἰσ-
τηγῆσται· εἰς δ' ἂν ταῦτα, εἴποι τις ἂν, καὶ λίαν ὀρθό-
τατα, εἰς ἃ ἐπιθύμουν παρακύβει καὶ ἀγγελοῖ, ὡς
ποτὲ καὶ αὐτοῖς ἀποκεκρυμμένα καὶ ἄβυστα, κατὰ

seu die, ejecerunt id est detestandos judicarunt et
conspuerunt manufactos illos deos, et mente sua
proturrerunt, adeo ut ne memoriam quidem illo-
rum ulterius pati quirent. Imo et eorum materia,
etsi a multis pretiosissima aestimabatur, propter
divini amoris eminentiam, abjecta ipsis et contem-
pta fuit, uniusque Deo congruum sacrificium obtu-
lerunt. Itaque illorum falsitate ac fallacia ommissa,
ad firmam petram necessario et tempestive in pri-
mis acurrerunt; quæ quidem Christus est Deus
noster, ut nostræ theologiæ doctrina percallet. Ait
enim qui comprehendit quatenus comprehensus
fuit¹: *Quomodo patres nostri omnes eandem escam
spiritalement manducaverunt, et omnes eundem potum
spiritalement biberunt. Bibebant enim ex spiritali se-
quente eos petra, petra autem erat Christus*². Qui
vero purgatum perlucidumque animæ oculum ha-
bebat: *Ecce pono, inquit*³, *in Sione lapidem offen-*
diculi, et petram scandali; et omnis qui credit in
illum, non confundetur; illud quidem propter
offensores, hoc autem propter credentes. Et qui-
dem Moysem quoque scimus aliquando petra se
occuluisse, vixque illinc sic latentem postiora
Dei vidisse⁴; ac symbolice obscura hæc salutaris
incarnationis indicia edoctum fuisse.

προσσεκρουκότας· τὸ δὲ, διὰ τοὺς πεπιστευκότας·
τὰ ὀπίσθια Θεοῦ, ἐκεῖθεν

Divus quoque David in petra se ipsum nobis
obtulit sublimatum⁵. Alia denique huiusmodi in
divinis Scripturis relata mystice hanc petram nobis
demonstrant; cuius scissuras atque cavernas ingre-
diuntur ii qui ad ipsam confugiant. Quenam porro
hæ sunt existimandæ? Nempe theologiæ sublimi-
tates et arcana, et Christi incarnationis intima ac
recondita mysteria; quia in ipso sunt omnes the-
sauri scientiæ ac sapientiæ absconditi⁶; quæ mys-
teria, primo quidem innotuerunt ipsis spectatori-
bus verbi ac ministris⁷; per ipsos autem nobis
quoque, quantum fieri potest, posteris illorum re-
velantur sapienterque aperiuntur. Siquidem ex iis
qui talia evangelizaverunt, tonitruum quidem filius
superne inspiratus, atque ad contemplationis api-
cem purissimam suam et defæctam mentem ex-
tollens, et divinis rebus divinitus initiatus, illinc
nobis Verbi cum Patre suo æternitatem paremque
majestatem illucescere fecit, in principio esse Ver-
bum, et esse apud Deum, et Deum esse, declarans
et manifestissime docens. Qui sane divinæ conde-
sensionis, quantum gratia eum illustrabat, profun-
ditatem penetrans, Jesu Christi generationem digne
201 Deo, prout reapse erat, enarravit. Utique hæc
sunt, dicet aliquis, valde recta, in quæ desiderabant
etiam angeli prospicere, utpote olim ipsis quoque
abscondita atque impervia, sed idoneo demum

¹ Philipp. iii, 12. ² I Cor. x, 5. ³ Rom. ix, 33. ⁴ Exod. xxxviii, 22. ⁵ Psal. xxi, 6; lx, 5.
⁶ Coloss. ii, 3. ⁷ Luc. i, 2.

tempore divino iudicio perfecta et manifestata. In A has itaque sapientiæ petræque mysticæ et ineffabiles rimas atque speluncas, qui per fidem intrat, meliorum sane rerum ac perfectiorum notitiam simul acquirit, et ad salutis viam deducitur, et protegitur atque custoditur, utpote incolumis abs quovis ardore et corruptela malarum potestatum, quæ penetralia animæ concremant ejusque vim agendi adurunt; denique varia ac multiformia gratiæ dona sortitur. *Alii enim accedentium datur sermo sapientiæ, alii sermo scientiæ secundum eundem Spiritum. Alii fides, alii gratia sanitatum, alii operationes virtutum, alii alia*⁶. Ita ut summam dicat, cuncta Spiritum operari proprie in singulis prout vult. Hinc porro ad mansiones illas multas atque diversas a Patre paratas, propter eos qui consen-

καιρούς δὲ θεοκρίτω; οἰκονομούμενά τε καὶ ἐκφαινό-
μενα· εἰς ταύτας τοῖνον τῆς σοφίας καὶ τῆς πέτρας,
τὰς μυστικὰς καὶ ἀνεκφράστους ῥωχμάς τε καὶ σπη-
λυγγας, ὁ εἰσοδὺς διὰ πίστεως, τῶν μὲν κρείττονων καὶ
τελειωτέρων τὴν γνῶσιν συνερανίζεται, καὶ πρὸς τὴν
σώζουσιν ποδηγεῖται τρίβον, σκέπεται τε καὶ φρουρεῖ-
ται, ὅσα τηρούμενος ἀπὸ πάσης καυστικῆς καὶ εὐθορο-
ποιου τῶν πονηρῶν δυνάμεων, τῶν τὰ βῆθη τῆς ψυχῆς
διασφυγόντων καὶ καταπιμπράντων, ἐνεργείας, ποικί-
λας δὲ καὶ πολυειδεῖς τῆς χάριτος διακληροῦται τὰς
δωρεάς· Ὡ μὲν γὰρ τῶν προσείντων καὶ πιστευόν-
των εἶδοται λόγος σοφίας, ᾧ δὲ λόγος γνώσεως
κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα· ἐτέρῳ δὲ πίστις, ἄλλῳ δὲ
χαρίσματα λαμάτων, ἄλλῳ δὲ ἐνεργήματα δυνά-
μεων, καὶ ἐτέρῳ ἕτερα. Ὡς συλλαβόντα εἰπεῖν πάντα
ἐνεργοῦντος ἰδίᾳ ἐκάστῳ καθὼς βούλεται· ἐνθένδε
τε ἐπὶ τὰς μονὰς ἐκείνας, τὰς πολλὰς τε καὶ διαφο-
ρους καὶ τῷ πατρὶ εὐτρεπιζόμενας, διὰ τοὺς τῆς
κλήσεως ἀναλόγως πολιτευταμένους, ἀφίξεται.

43. Sic igitur qui olim vanitati obnoxii erant, si
unquam auri splendore antea percellerant, ar-
gentive nitorem mirari solebant, ipsanique mate-
riam, et confecta ex his a stultis idola adorabant
[namque in tantam savitatem atque insaniam de-
venerant, ut Dei religionem perinde haberent ac
vilissimorum animalium cultum, sicuti in quodam
Scripturæ loco muscam cognoscimus Dei instar ab
Accaronensibus habitam (66)] ; deinde a mundi
magistris sacra doctrina fuerunt eruditi, credide-
runtque quæcumque Deus prædicans supernaturalia
et maxima, magnificentiamque divinæ potentiæ de-
monstrans, dum regionem hanc circumiret, mire
operatus est. Item quæcumque idem ceu homo pro
nostra liberatione sponte pati voluit, humilitate ac
vililitate paupertatis nostræ indutus. Ex his concepto
In animabus suis timore Domini, ejusque majesta-
tem et magnalium ejusdem potentiam attoniti de-
mirantes, errorem quemlibet cum fastidio irriserunt,
materiali vitiosoque mentis affectu animas suas
servaverunt immunes. Neque jam Dei loco creatur-
am habere volentes, neque manuum suarum opera
adorare, soli Deo cultum debitum deferre constitue-
runt. Non ergo jam adorant aut colunt, sed abomi-
nantur potius et repellunt demones, atque ut pia-
culum aversantur, totamque idolorum religionem
pessumdant. Deinceps formidabilem illum ma-
gnæque Servatoris nostri adventum expectant,
cum universalis resurrectionis tempore non sine
paterna gloria et sanctis angelis aderit, ut incre-
dulos contumacesque conterat atque puniat mate-
riæ et mundanis affectibus deditos; secus vero su-
premi Dei voluntatibus subjectos, æternis deliciis
regnoque dignos demonstret, famulos nempe suos,
et qui adventum ejus dilexerunt.

Θελήματι, τροφῇ δὲ ἀκηράτου καὶ βρατείας ἀζύου
αὐτοῦ τὴν ἐπιφάνειαν.

μγ'. Οὕτω τοῖνον οἱ πάλαι ὑποτεταγμένοι τῇ μα-
ταιότητι, εἰ ποὺ τὸ λαμπρὸν τοῦ χρυσοῦ ποτε κατ-
επλάγησαν, ἢ τὸ διαφανὲς τοῦ ἀργύρου ἐτεθήπισαν,
αὐτὴν τε τὴν ὕλην καὶ τὰ ἀπ' αὐτῆς διειργασμένα
τῶν ἀνοήτων εἰς προσκύνησιν [εἰς τοῦτο γὰρ σκοπό-
τητος καὶ φρενοβλαβείας κατώλισθον, ἐν ἱσθ' που
καὶ Θεοῦ σέβασματι ἀφρόνως τιθέμενοι, κἀν τοῖς
εὐτελεστέροις τῶν ζῶων προσεσχηκότες· καθὰ καὶ
ἐτέρωθί ποὺ τῆς Γραφῆς, μυῖαν Θεὸν Ἀκρῶν τι-
μωμένην ἀκούομεν]· ἤδη παρὰ τῶν διδασκάλων τῆς
οἰκουμένης τὸν λόγον κατήχηται, καὶ πεπιστευκά-
σιν ὅσα ὡς Θεὸς ὁ κηρυσσόμενος ὑπερφυῆ καὶ ἐξέλι-
σια, τὸ μεγαλουργὸν τῆς θείας δυνάμεως, ἐνδεικόμε-
νος τὴν γῆν ἐκπεριῶν τεθυματουρήγηκεν· ὅσα τε ὡς
ἄνθρωπος ὁ αὐτός, ὑπὲρ τῆς ἐλευθερίας τῆς ἡμετέρας
ἐκὼν καθεῖν κατεδίδετο, τὸ ταπεινὸν καὶ εὐτελὲς τῆς
καθ' ἡμᾶς πτωχείας ἀμειψόμενος· ὑπὸ δὲ τούτων τὴν
φύσιν Κυρίου ἐν ταῖς ἐκτῶν ψυχαῖς ὠδίνοντες, καὶ
ἀπὸ τῆς δόξης καὶ ἰσχύος τῶν μεγαλειῶν αὐτοῦ ὑπερ-
εκπλητόμενοι, πᾶσαν μὲν καταμυσσάμενοι δι-
εγέλασαν πλάνην, παντὸς δὲ προσύλου καὶ ἐμπαθοῦς
φρονήματος ἐλευθέρως τὰς ἐαυτῶν ψυχὰς διετήρη-
σαν· καὶ μηκέτι θεοποιεῖν τὴν κτίσιν μανθάνοντες,
μηδὲ τοῖς ἔργοις προσκυνεῖν τῶν χειρῶν αὐτῶν,
μόνον δὲ Θεῷ προσφύρειν τὴν λατρίαν προσήκουσαν·
οὕτ' οὖν προσκυνοῦσιν ἢ σέβουσιν, βδελύσσονται δὲ
καὶ ἀπελαύνουσι δαίμονας, καὶ ὡς ἄγος ἐκτρέπονται,
καὶ ἅπαν ἐκποροῦσιν εἰδῶλον τὸ σέβασμα· ἐντεῦ-
θεν τὴν φοβεράν ἐκείνην καὶ μεγάλην τοῦ Σωτῆρος
ἡμῶν ἔλευσιν ἀπεκδέχονται, ὅπότεν μέλλοι κατὰ τὴν
κοινὴν πάντων ἀνάστασιν, μετὰ τῆς πατρικῆς δόξης
σὺν ἁγίοις ἀγγέλοις παραγίνεσθαι, θραύσαι μὲν καὶ
κολάσαι τοὺς ἀπειθήσαντάς τε καὶ τραχηλιάσαντας,
ἐπιβρεπῶς σκόντας πρὸς τε τὴν ὕλην καὶ τὰ ἐγκό-
σμια, καὶ τοῖς τοῦ κοσμοκράτορος ὑπεξευγμένους
ἀναδεῖξαι τοὺς δουλεύοντάς αὐτῷ καὶ ἡγαπηκότας

¹ 1 Cor. xii, 8.

(66) Res satis nota, nempe idolum Beelzebub.

Ὅτι δὲ οἱ ταῦτα δεδιδαγμένοι, καὶ πρὸς τὸ τῆς Α
 θεογνωσίας ἀνιπτάμενοι φῶς, τῶν ματαίων καὶ
 ἀναισθητῶν πάντων ἀφίξονται, καὶ πεπαύσεται ἡ
 πρὸς τὰ ἄψυχα μανία, ὃ αὐτὸς ἡμᾶς θεοφόρος ἐκδι-
 δάξει, οὕτως λέγων· Τὰ ὧτα δώσουσιν ἀκούειν,
 καὶ ἡ καρδία τῶν ἀσθενούντων προσέξει τοῦ
 ἀκούειν, καὶ αἱ γλῶσσαι αἱ ψελλίζουσαι ταχὺ
 μαθήσονται λαλεῖν εἰρήνην, καὶ οὐκέτι μὴ εἰ-
 πωςί τῷ μωρῷ ἄρχειν· καὶ οὐκέτι μὴ εἰπωσιν·
 οἱ ὑπερηταῖ σου, Σίγα· ὁ γὰρ μωρὸς μωρὰ λαλή-
 σαι, καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ μάταια τοῖσιν, τοῦ συν-
 τελεῖν τὰ ἄνομα, καὶ λαλεῖν πρὸς Κύριον πλάνη-
 σιν. Ἐνταῦθα μὲν τὰ ὧτα προσέχειν καὶ ἀκούειν
 τῶν ἀσθενούντων, καὶ μὲν γε καὶ τὰς γλώσσας τὰς
 ψελλίζούσας ταχὺ μαθήσεσθαι λαλεῖν, ὃ προφητικὸς
 λόγος προανακρούεται· τὰ παραπλήσια δὲ τούτοις, Β
 καὶ τὸν τρόπον καθ' ὃν τὰ λελωθήμενα καὶ διετραμ-
 μένα ῥωσθήσεται καὶ διορθωθήσεται, οὐ πολλῷ
 ὕστερον ἀποδείκνυσι· πῶς δὲ ταῦτα ἐκδήσεται τε
 καὶ διαπερανθήσεται; Ὅτι τοι, φησὶν, ἦξει ὁ Θεὸς
 ἡμῶν καὶ σώσει ἡμᾶς· τότε ἀνοιχθήσονται ὄφθαλ-
 μοὶ τυφλῶν, καὶ ὧτα κωφῶν ἀκούσονται· τότε
 φλεῖται ὡς ἔλαφος ὁ χυλὸς, καὶ τρανωθήσεται
 γλῶσσο μοιλάων· ὅτι ἐρήβῃ ἐν τῇ ἐρήμῳ ὕδωρ,
 καὶ φάραξ ἐν γῇ διψώσῃ· καὶ ἡ ἀνυδροῦς ἔσται
 εἰς ἔλη, καὶ εἰς τὴν διψώσαν γῆν πηγὴ ὕδατος
 ἔσται. Ἡδὲ καὶ ἐτέρωθι τὰ τούτοις ἐφαμύλλά
 φησι· Καὶ ἀκούσονται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ κωφοὶ
 λόγους βιβλίων, καὶ ἐν τῇ σκοτίᾳ καὶ τῇ ὀμίχλῃ
 ὄφθαλμοὶ τυφλῶν βλέψονται, καὶ ἀγαλλιάσονται
 πτωχοὶ διὰ Κύριον ἐν εὐφροσύνῃ, καὶ οἱ ἀνηλιπ-
 σμένοι τῶν ἀνθρώπων ἐμπλησθήσονται εὐφροσύ-
 νης. Ἀρ' οὖν οὐ παντὶ τῷ σαφὲς ὡς διὰ τούτων τὴν
 τῆς ψυχῆς λῶδην καὶ τὰ πάθη ὁ λόγος ἡμῖν ὑπαινί-
 σεται, καὶ τὴν ψευδὴ καὶ ἐνδιὰτροφον δόξαν; ἦν
 δὲ περὶ τὴν ἀλήθειαν σκάζοντες, μᾶλλον δὲ τέλειον
 τῆς ἀληθείας ἀποπεπτωκότες, καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς
 Θεὸν ἀγνοοῦντες καὶ ἀθετοῦντες, οἱ πάλαι κτηνώδεις
 καὶ ἀνῆτοι ἄνθρωποι ἀντὶ τῆς ὑγιούς καὶ εὐθυτά-
 τος; προεῖλοντο, καὶ τὴν πολυθεῶν ἐνόησαν πλάνην·
 οὐ γὰρ δὴ πού τῶν σωματικῶν δὴ τούτων καὶ ἐν
 αἰσθητοῖς προφαινομένων τὴν πῆρῶσιν, κατὰ τὴν
 πρόχειρον αὐτῶν ἐκληπτέον ἀπόδοσιν· τὴν γὰρ
 ἀναποκείμενην αὐτοῖς ἐκδιδανίζων τις διάνοιαν, εὐ-
 ρει καὶ ἄγαν εὐμαρῶς, διὰ τῆς τούτων ὀνομασίας
 τὰ τῆς ψυχῆς χαρακτηριζόμενα πάθη τε καὶ κινή-
 ματα· ἐπειδὴ τοῖς σωματικοῖς τούτοις μορίοις ὀργά-
 νοις χρωμένῃ, ἅπερ ἂν κατὰ τὸν ἐντὸς ἄνθρωπον,
 καὶ τὸ κεκρυμμένον καὶ ἀφανὲς βουλευτήριον δια-
 τίθεται, καὶ λογίζεται, ὁρᾷ τε, καὶ ἐξανύει, καὶ ἐκ-
 καλύπτει τὰ ἑαυτοῦ ὀρμήματα καὶ βουλεύματα·
 οὕτως οὖν περὶ τὴν θεῖαν δόξαν, εἰ πού τινες ἐσφαλ-
 μένην τε καὶ διεψευσμένην ἔχουσιν τὴν διάλυψιν, περὶ
 τε τὴν τῶν πρακτικῶν διακρίσιν ἀμαρτάνουσιν,
 τυφλώτεσθαι τε καὶ χυλεύειν, ἢ ἄλλο γε τῶν εἰρημένων
 πάσχειν τι λέγοντο ἂν εἰκότως, οὐκ ἂν πάν-
 τως τῆς ὕψους ἢ τῆς βαθέως ἢ ἄλλης ἡστινολογίας ἐνεργείας
 συμπαραβάλλομένης, καὶ τῇ τῶν λογι-
 σμῶν διατιθεμένης παρεκτροπῇ.

Τοὺς τοίνυν ἔτι τῇ ἀπιστίᾳ καὶ ἀθεΐᾳ κεκρατημέ-

Quod autem homines hac doctrina imbuti, atque
 ad divinæ notitiæ lucem sublati, a vanis atque in-
 sensatis prorsus essent recessuri, et vesanus ina-
 nimium idolorum amor cessaturus, idem nos doce-
 bit deifer homo, ita loquens: Aures audiendo præ-
 bebunt, et cor infirmorum auscultando attendet, et
 balbutientes lingue cito pacem loqui discent, neque
 ulterius dicent stulto ut imperet; neque item amplius
 dicent, Servi tui sumus, sile. Nam stultus stulta lo-
 quetur, et cor ejus vana cogitabit, ut prava operetur,
 et ad Dominum fraudulenter loquatur ⁹. 202 Hic
 quidem fore ut aures infirmorum attendant, nec
 non et balbutientes lingue loqui expedite discant,
 propheticus sermo præcinit. Pariter vero, modum
 etiam quo confracta et luxata firmabit ac reponet,
 haud multo post demonstrat. Quomodo, inquam,
 hæc fient et exitum nanciscuntur? Quia, inquit,
 Deus noster veniet, et salvabit nos. Tunc aperientur
 oculi cæcorum, et aures surdorum audient. Tunc sa-
 liet, sicut cervus, claudus; et balbutientium lingua
 solvetur. Quia scaturit in deserto aqua, et puleus in
 terra sitiente; et quæ erat arida, erit in stagnum, et
 in regione sitiente fons aquæ erit ¹⁰. Sed et alibi simi-
 lia his dicit: Et audient die illa surdi sermones libro-
 rum, et in tenebris atque caligine oculi cæcorum vi-
 debunt. Et exsultabunt pauperes propter Dominum in
 lætitia, et qui sine spe erant homines, gaudio reple-
 buntur ¹¹. Nonne igitur hinc cuilibet patet, his di-
 ctionibus subindicari nobis animæ detrimentum, et
 passiones, et falsam perversamque opinionem? quæ
 reapse in veritate claudicantes, imo vero a
 veritate omnino decedentes, et naturalem verumque
 Deum iguorantes ac negantes, belluini quondam ho-
 mines et vecordes, sanæ et rectissimæ prætulerunt,
 et polytheismi errore quasi morbo laborarunt. Non
 enim hæc intelligenda sunt de corporalium sensibi-
 liumque membrorum detrimento, juxta istorum
 vulgarem traditionem. Namque hærentem his locu-
 tionibus sensum si quis vestiget, facile admodum
 comperiet, his vocabulis describi animæ morbos
 et commotiones; si quidem ea corporalibus his
 membris tanquam organis utens, interiora homi-
 nis, et reconditam atque invisibilem deliberationem,
 parat, considerat, facit, perlicitque, et suos demum
 D denudat: impetus atque consilia. Sic ergo circa re-
 ligiosam opinionem, si qui perversam falsamque
 sibi opinionem confinxerint, et ab agendi regula
 aberraverint, cæcutire et claudicare, vel aliquid
 aliud ex dictis pati non incongrue dicentur; etiamsi
 neque visus neque gressus, neque alia quævis fa-
 cultas læsa illis sit, vel secundum mentis perversi-
 onem inflexa.

Homines itaque incredulos et sine Deo Scriptura

⁹ Isa. lxxii, 3-6. ¹⁰ Isa. xxxv, 4. ¹¹ Isa. cxxix, 18.

sacra describit; postea tamen medelæ gratiam sortitus; ita ut quæ antea laborabant irreligione animæ, convalescerent, emendatæ fuerint atque purgatæ et cæcutientes ex atheismo mentis illorum oculi illuminati sint. Mox pro fidei abundantia nihilominus ipsa quoque membra fuisse sanctificata, et valetudinem optimam apprimè consecuta, beneque ipsis circa religionem et erga Deum rectitudinem fuisse. Adveniente enim Servatore, ii qui veri luminis orbitate olim laborantem mentis oculum habuerant, nunc perspicue rectitudinem cernunt; et unusquisque illuminatorum in mentis visuali vi, dicit: *Oculi mei semper ad Dominum, quoniam ipse evellit de laqueo pedes meos* ¹³. Petunt itaque ut sui intellectuales oculi illuminentur, ne unquam obdormiant in morte. Deinde, qui antea cordis aures oppilatas habebant, eas jam præbent patulas et acustica vi pollentes, ad laudum Domini resonantiam apprimè audiendam. Sic impeditæ balhorum linguæ, quæ inhonesta et deformia olim loqui satagebant, dum mutas et inanimatas res deos appellabant, postea expeditæ beneque articulatæ pacem loqui per fidem didicerunt, Trinitatis mysterium cauentes, et quod Dominus Jesus Christus in gloria sit Dei Patris. Ipse enim est pax nostra ¹⁴, et pacis Deus, et pacis illius nullus est finis ¹⁵. Sic meditari diu nocturne Dei oracula instituerunt, ejusque potentias loqui, et mirabilia enarrare, et rationale ipsi obsequium **203** semper offerre, sicuti dictum est, nempe quod: *Corde creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem* ¹⁶. Ita ille etiam qui olim cordis gressu claudicabat, nunc rectas decurrens orbitas atque vias, desideratissimo Servatoris amore incensus, tanquam siti anhelans cervus summa exsilit contentione. Canit itaque: *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad Deum fortem vivum* ¹⁷. Sic, ut summatim dicam, qui sitiunt, ii ad vitæ et immortalitatis fontem Christum festinant, cunctos vocantem, claraque voce clamantem: *Qui sitiit, veniat ad me, et bibit* ¹⁸, et haurire aquam de fontibus Servatoris hortantem ¹⁹. Hinc anima salutare Dei sitiens, rigatur et impinguatur, vicensque postmodum et ornata apparet, pietate ac justitia et virtute omni florens, splendideque admodum venustata. Certe hæc omnia de animabus incredulitate liberatis, et de tanta Deoque congrua, et digna largientis liberalitate et copia, imo potius ejus erga homines benignitate, dici æquius est.

λαμπρὴν κοσμουμένη ὡς ἄριστα· ἀλλὰ τὰ μὲν τῶν πνευματικῶν, τοιαῦτα καὶ οὕτω θεοπροπῶς ἔχοντα, καὶ ἀξίως τῆς τοῦ εὐεργετοῦντος φιλοτιμίας καὶ ἀφθονίας, μᾶλλον δὲ φιλανθρωπίας, εἰπεῖν δικαιοτέρον.

Quod autem qui advenit animarum medicus, corporibus etiam curandis paratus affuerit, demonstrat sanatorum innumerabilis multitudo. Nam fide in benefactorem suum animo purificati, deinde si-

novous, τοιοῦτους ὁ Λόγος ἱερὸς διαγράφει· δεξιμένους δὲ τῆς ἱατρείας τὴν χάριν, προηγουμένως μὲν ἡρώσθησαν τῇ δυσσεβείᾳ τὰς ψυχὰς, ἐρρώσθη δὲ καὶ διωρθώσθαι, κεκαθάρθαι τε καὶ πλεονεξέσθαι λημύοντα ἐξ ἀθείας τῆς διανοίας τὰ δειματὰ· ἐπομένως δὲ τῶν περιόντων τῆς πίστεως· οὐδὲν ἤττον καὶ αὐτὰ δὴ πῶς καθηγιασθαι τὰ μέλη, καὶ εὐεξίαν ἀρίστην ὅτι μάλιστα πεπορίσθαι, καλῶς τε αὐτοῖς ἐπ' εὐσεβείᾳ καὶ τῇ πρὸς Θεὸν εὐθύτητι ἀποκεχρησθαι· ἤκοντος γὰρ τοῦ σώζοντος, οἱ μὲν τὴν πῆρσιν τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς νοσοῦντές ποτε κατὰ τὸν νοούμενον ὀφθαλμὸν, ὁρῶσι καθαρώς εὐθύτητα νῦν· καὶ τῶν πεφωτισμένων τὸ ὀπτικὸν τῆς διανοίας ἔκαστος λέγει· *Οἱ ὀφθαλμοί μου διὰ παντὸς πρὸς τὸν Κύριον*, ὅτι αὐτὸς ἐκσπάσει ἐκ παγίδος τοὺς πόδας μου. Αἰτοῦσι γοῦν ὀφθαλμοὺς τοὺς νοερούς φωτίζεσθαι, ὥστε μὴ ὑπνώσκειν εἰς θάνατον· εἴτα οἱ πρὶν τῆς καρδίας ἔχοντες βεθυμένα τὰ ὦτα, παρέχουσιν ἡνευγμένα καὶ εὐήκη, εὐήκον αὐτοῦ τὴν φωνὴν κατακουτίζεσθαι τῆς αἰνέσεως· οὕτως αἱ ψελλίζουσαι τῶν μογιᾶλων γλῶσσαι, αἱ ἄσχημα καὶ ἀκαλλῆ μεμελετηκυῖαι ποτε παραφθέγγεσθαι, τὰ κωφὰ καὶ ἀψυχα θεοῦ ὀνομάζουσαι, τραναὶ τε καὶ διεθρομῆναι γενόμεναι, λαλεῖν εἰρήνην διὰ πίστεως μεμαθήκασι, τὸ μυστήριον τῆς Τριάδος ἐξάδουσαι, καὶ, ὅτι Κύριος· Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς· αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, καὶ τῆς εἰρήνης Θεός, καὶ τῆς εἰρήνης αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ὄριον. Οὕτως μελετᾷ νυκτὸς καὶ ἡμέρας τοῦ Θεοῦ τὰ λόγια παρεσκευάσαντο, καὶ λαλεῖν τὰς δυναστείας αὐτοῦ, καὶ τὰ θαυμάσια ἐκδιηγείσθαι, καὶ τὴν λογικὴν αὐτῷ ἱατρείαν προσφέρειν ἐκάστοτε, καθ' ὃ εἴρηται, ὅτι καρδίᾳ μὲν πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν. Οὕτως καὶ ὁ χυλῶν ποτὲ κατὰ τὴν ἐγκάρδιον πόρευσιν, ὁρθὰς ποιήσας τὰς τροχιάς καὶ τὰς τρίβους, πρὸς τὴν τριπλόητον ἀγάπην τοῦ σώζοντος συμπλεγόμενος, κατὰ τὸν διψητικώτατον ἔλαφον ἐξάλλεται συντονώτατα. Ψάλλει γοῦν· *Ὁρ τρόπον ἐπιποθεὶ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὕδατων*, οὕτως ἐπιποθεὶ ἡ ψυχὴ μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἰσχυρὸν τὸν ζῶντα. Οὕτω συνελόντα φάναι, οἱ διψῶντες πρὸς τὴν πηγὴν τῆς ζωῆς καὶ τῆς ἀθανασίας ἐπείγονται Χριστὸν, τὸν καλοῦντα πάντας, διαβρίθην τε κεκραγόντα· *Ὁ διψῶν ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω*, καὶ ἀντλεῖν ὕδωρ ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ σωτηρίου παρεγγυόμενον· ἀντεῦθεν ἡ διψῶσα τοῦ Θεοῦ ψυχὴ τὸ σωτήριον κατάρδεσται καὶ πιαίνεται, εὐθελὲς τε λοιπὸν καὶ εὐχοσμος διαφαίνεται· εὐσεβεῖ τε καὶ δικαιοσύνη καὶ ἀρετῇ πάσῃ τὸ εὐανθὲς καὶ ψυχῶν τῶν δεδεγμένων τὴν ἐκ τῆς ἀπιστίας ἐλευθερίαν ἀξίως τῆς τοῦ εὐεργετοῦντος φιλοτιμίας καὶ ἀφθονίας.

Ὅτι δὲ ὁ παραγενόμενος τῶν ψυχῶν ἱατρός, καὶ τῶν σωματικῶν ἦκε θεραπευτής, δείκνυσιν τῶν τεθεραπευμένων ἡ πληθὺς ἡ ἀναριθμητος· τῇ γὰρ πίστει τῇ εἰς τὸν εὐεργετὴν τὰς ψυχὰς καθαιρόμενοι, ἐπο-

¹³ Psal. xiv. 15. ¹⁴ Ephes. ii. 14. ¹⁵ Isa. ix. 7. ¹⁶ Rom. x. 10. ¹⁷ Psal. xli. 2. ¹⁸ John. vi. 37. ¹⁹ Isa. xli. 3.

μένως σύνδρομα δέχονται καὶ τῶν σωμάτων οἱ κά-
μνοντες τὰ ἱμάτια, ἤνικα τὰ μεγάλα ἐκείνα καὶ πο-
λυεῖδη ἐτελεσιούργει τεράστια· τυφλοῖς μὲν γὰρ τὸ
βλέπειν τερατουργῶν ἐχαρίζετο, λεπροῖς δὲ ἐνήργει
τὴν καθάρσιν, χωλοῖς τὰς βάσεις ἐπηνύρθου καὶ
κατερβύνου· τοὺς παρειμένους καὶ κατεσκληρότας
τὴ μέλη, ἀρτίους καὶ ἐσσταλὲς γινομένους ἀπέφαινε·
δοκίμων ἐπιτιμῶν τὰ στίφη ἀπήλαυνε, καὶ τοὺς ὑπ'
αὐτῶν ὀχλουμένους, τῆς ἀγρίας ἐφόδου ἀπήλλαττε·
καὶ ἄλλοι; ἄλλα νοσοῦσι τὴν ῥώμην παρείχετο, καὶ
ἀπαξινύων πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν ὡς
θεὸς ὑπεράγαθος τὸ οἰκεῖον κατοικεῖρων ποίημα, ἐν
τῷ λαῷ θεραπείων διετελεῖ· καὶ ἀμαρτημάτων, τὸ
μείζον καὶ τελειώτερον (καὶ γὰρ ἐπ' ἐξουσίας ἦν
αὐτῷ τῶν ἡμαρτημένων ἀνθρώποις ἡ ἄρεσις),
τὴν ἐλευθερίαν δωροῦμενος· οὕτως οἱ τοῦ λυτρω-
τοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν μαθηταί, μιμηταί τῆς
ἀγάτης αὐτοῦ φιλανθρωπίας γενόμενοι, ἐπεὶ τὴν
δωρεάν τοῦ Πνεύματος ἐδέξαντο θαυματουργεῖν πα-
ραπλήτεια, τὸν πρὸς τῇ ὥρα τῷ τοῦ ἱεροῦ προσαγο-
ρευομένην πύλιν προσεδρεύοντα χωλὸν τελοῦσιν ἀρτί-
πια· ἴνα καὶ ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ τὸ προφητευσόμενον
ἐκπληρῶντο, *Ἐξαιλεῖται, φάσκων, ὡς ἑλαφος ὁ
χωλός. Καὶ τὰλλα πάντα διὰ τῆς ἐνεργούσης χάρι-
τος; ἐπιστέλουν ἐν τῷ λαῷ θαυμάσια οἶα, καὶ πρὸς τὴν
ἐλθούσιν γνῶσιν ἐπέστρεφον.*

Ἀλλὰ τοῖς μὲν εὐπειθεῖσι τε καὶ εὐγνώμοσιν, οὕ-
τως ἀνοθεν τὰ τῆς ἐλευθερίας παρεσχέθη· τοῖς δὲ
ἀπειθοῦσι τῇ ἀληθείᾳ, τί ἔδωκεν ὁ θεός; Πνεῦμα
κατανύξας, ὀφθαλμοῦς τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ ὦτα
τοῦ μὴ ἀκούειν. Ἐπειδὴ ἀπειναντίας ἐκείνους ἐν πᾶ-
σιν ἦλθον. Ἀκοῇ γὰρ ἤκουσαν καὶ οὐ συνῆκαν, καὶ
βλέποντες ἐβλεψαν καὶ οὐκ εἶδον· ἐπαχύνθη γὰρ ἡ
καρδία αὐτῶν, καὶ τοῖς ὡσὶ βράβως ἤκουσαν, καὶ
τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκάμυσαν. Καιροῦ γὰρ
ἐνεστηκότος καθ' ὃν τὸ ψεῦδος ἐπέλαθεν, οἱ τὸ πρὶν
τῷ φωτὶ τῆς ἀληθείας κατηνύγασμένοι, ἐκόντες τοὺς
τῆς διανοίας ὀφθαλμοὺς ἀπετυφλώθησαν, καὶ τὰ ὦτα
τῆς καρδίας ἀπέφραξαν, καὶ πρὸς τὴν ἐνέργειαν τῆς
πλήρης προσκεχωρήκασιν, ὡς μὴδ' αὐτῶν τῶν προ-
φητῶν καὶ δεδημοσιευμένων ἐχόντων τὴν διάνοιαν
προφητικῶν λογίων, ἀκούειν ἀνέχεσθαι· τί γὰρ τῶν
βρῆντων ἢ βρῆτομένων σαφέστερον ἢ λευκότερον;
ἔχει γὰρ ὧδε· *Τὴδε λέγει Κύριος ὁ θεὸς Ἰσραὴλ·
Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ πεποιθὼς ἔσται ὁ ἄνθρωπος
ἐπὶ τῶν ποιήσαντα αὐτόν· οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ
ἐπὶ τῶν ἁγίων τοῦ Ἰσραὴλ ἐμβλέψονται· καὶ οὐ
μὴ πεποιθότες ὦσιν οὐκέτι ἐπὶ τοῖς ἀδικήσαντας
αὐτοῦ, εὐδὲ ἐπὶ τοῖς βωμοῖς, οὐδὲ ἐπὶ τοῖς ἔργοις
τῶν χειρῶν αὐτῶν, ἀ ἐποίησαν οἱ δάκτυλοι αὐ-
τῶν· ἀλλ' ἔσονται πεποιθότες ἐπὶ τῶν ἁγίων τοῦ
Ἰσραὴλ, καὶ κόψονται τὰ δένδρα καὶ τὰ βδέλυγ-
ματα αὐτῶν. Εἰ οὖν τὸ ὀπτικὸν τῆς διανοίας αὐτῶν
μὴ πάντῃ ἐπεπῆρωτο, καὶ τῇ τῆς ἀκοῆς αἰσθητήριον
μὴ λίαν ἀπεβέβυστο, ἐλέγομεν ἂν πρὸς αὐτοὺς, ὅτι
Βλέψατε καὶ ἀκούσατε καὶ προσέχετε τῇ ἀληθείᾳ,
καὶ τοῖς λογίοις τοῖς θεοπνεύστοις μὴ ἀπειθήσητε·
ὡς δὲ εἰς ἕνατον παραπλήξιας ἐλάσσει, τί ποτε*

A mul recipiebant corporum quoque ægrotantium sa-
nitates, quo tempore grandia illa ac multiformia
operabatur miracula : cæcis enim visum prodigiose
largiebatur, leprosis purgationem faciebat, claudis
bases instaurabat ac roborabat, paralyticos et
membris dissolutos incolumes et bene valentes effi-
ciebat, dæmonum agmina objurgando pellebat, et ab
horum sæva incursione obsessos liberabat, aliisque
aliter laborantibus vigorem indebat, et omnino om-
nem morbum omnemque languorem, uti Deus be-
nignissimus, qui suæ creaturæ miseretur, in populo
medicans versabatur. Peccatorum denique, quod
majus perfectiusque opus est (namque in ejus po-
testate est peccata hominibus condonare), remis-
sionem largiens. Sic Redemptoris ac Servatoris
B nostri discipuli, imitatores facti ineffabilis ejus be-
nignitatis, postquam Spiritus donum receperunt,
similia miracula perpetrandi, illum ad speciosam,
uti vocabatur, templi portam residentem claudum
sanis pedibus effecerunt; ut in hoc ipso vaticinium
haberet exitum, quod ait : *Saliet, sicut cervus, clau-
dus* 20. Aliaque omnia per operantem in se gratiam
efficiebant in populo tantopere mira, ut hunc ad
veram doctrinam converterent.

Jam vero docilibus quidem et bonæ voluntatis ho-
minibus ita superne libertas exhibita fuit. Incredu-
lis autem adversus veritatem quid Deus contulit?
spiritum compunctionis, oculos ut non viderent,
C aures ut non audirent 20-21. Nam contra sensus suos
semper egerunt. Auditum enim audierunt, quin intel-
ligerent; videntes viderunt, et nesciverunt. Crassa-
tum est cor eorum, et auribus graviter audierunt,
et oculos suos compresserunt 22. Instante enim tem-
pore, quo mendacium se intendit, ii qui antea veri-
tatis lumine illustrati fuerant, mentis oculos sponte
propria sibi excæcaverunt, et cordis aures oppila-
verunt, et ad faciendam iniquitatem incubuerunt,
in tantum ut ne perspicuæ quidem et pervulgatæ
sententiæ prophetica oracula audire poterentur.
Nam quid supradictis vel mox dicendis manifestius
atque limpidius? Etenim ita se habent : *Hæc dicit
Dominus Deus Israelis : in die illa confidet homo Fa-
ctori suo, oculique ejus ad Sanctum Israelis respi-
cient. Neque confident ulterius malivolis suis, ne-
que aris, neque opificiis manuum suarum, quæ digitis
suis fecerunt; sed confitentur Sancto Israelis, et succi-
dent lucos* 204 *et abominaciones illorum* 25. Nisi
ergo visualis mentis illorum vis omnino esset obtusa,
et auditus sensus non esset adflatum oppilatus, uti-
que diceremus illis : Cernite, et auscultate, atque
attendite veritati, et inspiratis a Deo oraculis no-
lite discredere. Nunc vero extrema vesania corre-
ptis, quid iis quispiam dicet? nisi illud in Evangeliiis
relatum 26, quod si Moysen et prophetas non au-
dient, ne si a mortuis quidem resurget aliquis, hunc
audituri sunt.

20 Isa. lxxv, 6. 21 Rom. xi, 8. 22 Isa. vi, 10. 23 Isa. xlvii, 7, 8. 24 Luc xvi, 31.

ἄρα φαίη τις αὐτοῖς, ἡ ἐκεῖνός γε δ' ἐν Εὐαγγελίοις εἰρημένον ἐστίν; ὅτι εἰ Μωσῆος καὶ τῶν προφητῶν οὐκ ἀκούουσιν, οὐδὲ ἐάν τις ἐκ νεκρῶν ἀναστῇ, ἀκούσονται αὐτοῦ.

Sed enim hos vana iugantes pudeat; sapientes A autem ac sobrios æquum est non dubitare, quod jamdiu cessaverit atque abolutus fuerit absurdarum religionum error. Neque jam ulterius ii qui suum Dominum Creatoremque agnoverunt, vitæque Auctorem et benefactorem, ob tot tantaque mirabilia confessi sunt, haud hi, inquam, ad suum vomitum revertentes, dicent stupidæ et insensatæ mutæque rei: Deus noster tu es; tu nos fecisti; tu vitæ nostræ cursum dirigis; tu nobis dominaris; tu quid agendum, quid secus, doces. Nam quid his miserius magisque devitandum? Oportere autem existimo, et quidem admodum tempestive, ad vocationem gentium orationem nostram rursus convertere, et quid de hac re dicat theologus animadvertere. *Regio Zabulon, et terra Nephtalim, et reliqui maritimi littoris incolæ, et trans Jordanem, partes gentium Judææ* (67), *populus qui sedet in tenebris, magnam lucem aspiciat. Qui habitatis in regione et umbra mortis, lux vobis oborta est*²⁵. Jam vero propheti-
corum horum verborum sapiens atque inspiratus interpres, clare admodum et splendidissime enucleans nobis ipsorum vim, et prædictionum exitum exponens, Matthæus, inquam, divus apostolus, qui nobis evangelicam historiam composuit, ceu radicem quamdam ac fundamentum fidei nostræ præjiciens, et Servatoris nostri incarnati patefaciens mysterium, hæc ait: *Cum audisset Jesus quod Joannes traditus esset, recessit in Galilæam; relictaque Nazareth, veniens habitavit in Capharnaum maritima, in finibus Zabulon et Nephtalim, ut adimpleretur quod dictum est per Isaiam prophetam: Terra Zabulon et terra Nephtalim, via maris trans Jordanem, Galilæa gentium, populus qui sedebat in tenebris, vidit lucem magnam; et sedentibus in regione et umbra mortis, lux orta est. Exinde cepit Jesus prædicare et dicere: Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cœlorum*²⁶.
ἀπὸ τότε ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς κηρύσσειν καὶ λέγειν· Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.

Profecto quod propheticus sermo sive evangelicus, namque eodem uterque recidit, his verbis gentium ad veritatis lucem conversionem significaverit, haud magnopere laborandum erit ut ii intelligant qui apprime volunt, neque oraculorum inspiratæ Scripturæ prorsus sunt ignari. Sciunt enim horum periti, ethnicæ stultitiæ deditos homines in umbra mortis sedisse, profundæ velut ignorantiae tenebris devinctos, et peccatorum caligine inumbratos, ceu nondum divino lumine illustratos, et idolatriæ nigredine adhuc infuscatos, quod hercle dirius morte est et calamitosius. Est enim animæ mors, veræque vitæ omni-

Ἄλλ' οὗτοι μὲν εἰκῇ φλυαροῦντες ἐρυθριάτωσιν, τοὺς δὲ συνιέντας καὶ νήφοντας πεπεισθαι ἄξιον, ὡς πέπαυται μὲν καὶ καθήργηται τῶν ματαίων σεβασμάτων ἡ πλάνη· οὐκέτι οἱ τῶν ἑαυτῶν ἐπεγνωκότες Κύριον καὶ Ποιητὴν, καὶ τῆς ζωῆς αὐτῶν ἀρχηγόν, εὐεργέτην τε ἐπὶ τηλικούτοις θαυμασίοις ὁμολογῆσαντες, ἐπιστρέψαντες ἐπὶ τὸν ἴδιον ἑμετον, ἐροῦσι τῷ μωρῷ καὶ ἀναισθήτῳ καὶ κωφῷ· Θεὸς ἡμῶν εἶ σὺ, καὶ σὺ ἡμᾶς ἐποίησας, καὶ τὰ ζωῆς πηδαλιουχεῖς τῆς ἡμετέρας, καὶ ἀρχεῖς ἡμῶν, καὶ εἰσηγῇ τὰ πρακτέα, καὶ μή· τί γὰρ τούτων ἀδύλωτον ἢ ψευκύτερον; δεῖν δὲ οἶμαι καὶ λίαν εὐκαίρως ἐπὶ τῇ τῶν ἐθνῶν παλινδρομῇ τῷ λόγῳ κλησιν, καὶ σκέψασθαι οἷα τούτων ἔνεκεν ὁ θεολόγος; οὗτός φησι· *Χώρα Ζαβουλὼν καὶ γῆ Νεφθαλεὶμ, καὶ οἱ λοιποὶ οἱ τὴν παραλλαν κατοικοῦντες καὶ πέραν τοῦ Ἰορδάνου, τὰ μέρη τῶν ἐθνῶν τῆς Ἰουδαίας, ὁ λαὸς ὁ καθήμενος ἐν σκότει, ἰδέτω φῶς μέγα· οἱ κατοικοῦντες ἐν χώρῃ καὶ σκιᾷ θανάτου, φῶς ἀνέτειλεν ἐξ' ὑμῶν. Τῶν προφητικῶν τούτων ῥήσεων ἑνθεος καὶ σοφὸς ἐξηγητὴς, σαφῶς ἄγαν καὶ ἐμφανέτατα διαβρῶν ἡμῖν αὐτῶν τὴν δύναμιν, καὶ τῶν προκηρυχθέντων διατραιῶν τὴν ἐκδασιν, Ματθαῖος ὁ θεῖος ἀπόστολος, ὁ τὴν εὐαγγελικὴν ἡμῖν ἱστορίαν συνθεῖς, ὥσπερ τινὰ ῥίζαν καὶ θεμέλιον τῆς καθ' ἡμᾶς προκαταβαλόμενος πίστεως, καὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν οἰκονομίας ἐκδήλον καὶ καταφανὲς ποιούμενος τὸ μυστήριον, τοιαύτῃ ἔφρασεν· Ἀκούσας ὁ Ἰησοῦς δὲ Ἰωάννης παρεδόθη, ἀνεχώρησεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν· καὶ καταλιπὼν τὴν Νυζαρὲτ, ἐλθὼν κατέκησεν εἰς Καπερναοὺμ τὴν παραθαλασσίαν ἐν ὁρίοις Ζαβουλὼν καὶ Νεφθαλεὶμ· ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν διὰ Ἠσαίου τοῦ προφήτου, λέγοντος· Ἢ Ζαβουλὼν καὶ γῆ Νεφθαλεὶμ, ὁδὸν θαλάσσης πέραν τοῦ Ἰορδάνου, Γαλιλαία τῶν ἐθνῶν, ὁ λαὸς ὁ καθήμενος ἐν σκότει· εἶδε φῶς μέγα, καὶ τοῖς καθημένοις ἐν χώρῃ καὶ σκιᾷ θανάτου, φῶς ἀνέτειλεν αὐτοῖς·*

Ὅτι μὲν ὁ προφητικὸς λόγος, ἦτοι ὁ εὐαγγελικὸς (εἰς ταυτὸν γὰρ ἀμφοτέρω ἐρχεται), διὰ τούτων ἐθνῶν πρὸς τὸ φῶς τῆς ἀληθείας ἐπιστροφὴν εἰσκαχόμειν, οὐδὲ μακροτέρων δεήσει πόνων τοῖς γε ὡς ἄριστα νοεῖν ἐθέλουσι, καὶ τῶν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς λόγων οὐκ ἡμιορηκόσι παντάπασιν· ἴσασι γὰρ οἱ ταῦτα πεπαιδευμένοι, ὅτι ἐν χώρῃ καὶ σκιᾷ θανάτου οἱ τῆς ἐθνικῆς ἀλογίας ἐκάθηντο, οἷον ἐν σκότῳ βαθεῖ τῆς ἀγνοίας πεπεδημένοι, καὶ τῇ ἀχλύϊ τῆς ἁμαρτίας κατασκιαζόμενοι, ἅτε τῷ θεῷ φωτὶ τέως οὐδαμῶς περιουαζόμενοι, τῆς εἰδωλομανίας δὲ τῷ ζῳφῷ τὰς ψυχὰς καταμελαινόμενοι, ὃ δὴ θανάτου χαλεπώτερόν τε καὶ δυσαχθέτερον ἂν εἴη· ψυχῆς γὰρ ἐστὶν ὁλε-

²⁵ Isa. ix, 1, 2. ²⁶ Matth. iv, 12-17.

(67) Ita est in Nicephori codice, etiamsi non idem Nicephorus consentit in Matthæi loco.

θρος, καὶ ζωῆς τῆς ἀληθεύς παντελὴς ἀπότευξις. Αὐτοῖς οὖν, φησὶ, τοῖς ἐν σκότει τῆς ἀγνοίας οἰκοῦσιν ἡ σωτήριος ἐπέλαμψε χάρις, καὶ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἀνέτειλεν ἥλιος, τὴν νύκτα τῆς ἀθετίας σκαδανύς· περιφεῖ γὰρ κτηρῶσων τὴν μετάνοιαν, ὡς ἀποστῆναι μὲν τῆς τῶν ἀρχόντων τοῦ σκότους ἐξουσίας, διαγελάσαντας αὐτῶν τὴν ἀσθένειαν καὶ ἀπατηλὴν ἐνέργειαν, καλυμένους δὲ τῷ φωτὶ τοῦ προσώπου Κυρίου πορεύεσθαι, τοῦ λέγοντος· Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθα· καὶ· Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. Καὶ· Ὁ περιπατῶν ἐν τῷ φωτὶ οὐ προσκώπτει. Ἵνα προσερχόμενοι πρὸς αὐτὸν φωτίζωνται, καὶ μὴ κατασχυνθῶσι τὰ πρόσωπα· οἷα δὲ καὶ ὁ θεός· ἐντέλλεται Παῦλος, Ὡς τέκνα φωτός, λέγων, περιπατεῖτε. Ὁ γὰρ καρπὸς τοῦ Πνεύματος ἐν πάσῃ ἀγαθωσύνῃ καὶ δικαιοσύνῃ καὶ ἀληθείᾳ. Συνιέναι τε ἐμμελῶς, ὅπως ἐπέστρεψαν πρὸς τὸν Θεὸν ἀπὸ τῶν εἰδώλων, δουλεύειν Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ, καὶ ἀναμένειν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐκ τῶν οὐρανῶν, ὃν ἡγείρεν ἐκ νεκρῶν· ἔστι δὲ τῷ φιλοπόνῳ ἐν τοῖς ἱεροῖς τοῦτοις λογίοις τὸν νοῦν ἀπρελδόντι, τὰ παρὰ πλῆσι τὸν θεοφόρον διδόντι, καὶ ἀλλαθῆναι πρὸς αὐτοὺς πορευόμενα. Φησὶ γοῦν· Ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἡ ρίζα τοῦ Ἰεσσαί, καὶ ὁ ἀριστάμενος ἀρχεὶν ἐθνῶν· ἐπ' αὐτῷ ἔσθῃ ἐλπιούσι. Τῆς δὲ οὖν οὕτω λαμπρόας καὶ πᾶσιν ἐκπύτου προβήσεως, καὶ εἰς αὐτὰ που τῆς οἰκουμένης περιεργελλομένης τὰ ἔσχατα, καὶ διατρανώσεως ἡμῖν ἐμφανέστατα, τὸν ἐκ Πατρὸς πρὸ αἰώνων ἐκλάμψαντα Θεὸν Λόγον, ἐν τοῖς ἔσχατοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς ἐξ ὁσφύς τοῦ Δαβὶδ φύντα τὸ κατὰ σάρκα, οὐδ' αὐτοὺς οἶμαι τοὺς ἀπειθεῖς καὶ τὰ ὧτα κατηχηθισμένους ἀνηκούους τυγχάνειν· τί γὰρ ἂν εἴη τοῦτων τῶν φωνῶν ἐκδηλώτερον, παραστῆσαι τε καὶ ἀνακαλύψαι καὶ τοῖς σφόδρα νοσηταίνουσι, τῆς οἰκονομίας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τὸ μυστήριον; Ἢδὴ γὰρ πρὸς ἡμῶν ὠμολόγηται, ὡς ἡ πάναρχος θεομήτωρ ἐκ τῆς ρίζης Ἰεσσαί καὶ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατήγε τὸ γένος· ἐξ ἧς μετὰ σαρκὸς ὁ Σωτὴρ τεθελὼς ἀνατέταλκεν, ἥπερ δὴ Θεὸν τὸν αὐτὸν ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπον ὑπερφῶς ἡμῖν ἀπεκύχσε, θεὸς καὶ κυρίως καὶ ἀληθῶς Θεοτόκος ὑπάρχουσα πρὸς ἡμῶν γνωρίζεται· καὶ βεβαίως τοῦτο ὁ παρθενικὸς λόγος, τὸ ἀπαράγραπτον κεκτημένος ἐν ἅπασιν, τοῦ ξένον ἢ κατὰ ἀνθρώπινον τρόπον τεχθέντος Χριστοῦ, καὶ ἄσυχον τὴν παρθενίαν, καὶ μετὰ τόκον, τῆς γέννησάμενης φυλάξαντος.

μδ'. Ἠλίην δὲ τὴν ἀρχὴν διακεκτῆσεται, καὶ ἐπὶ τῷ τρόπῳ κατάρξει ἐθνῶν, θεῶν κινούμενος· ὁ αὐτὸς διακεκράξεται Πνεύματι· Βασιλέα μετὰ δύξης ἐύσεσθε· καὶ ἐγὼ ἡγεῖρα αὐτοῖς μετὰ δικαιοσύνης βασιλέα· καὶ πᾶσαι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ εὐθεῖαι, αὐτὸς

moda privatio. His ita, inquit, in ignorantiae tenebris habitantibus Servatoris gratia refulsit, et iustitiae sol obortus est qui atheismi noctem dispulit. Circumibat enim poenitentiam praedicans, ut potestate quidem principum tenebrarum se subducerent, infirmitatem illorum fraudulentamque efficaciam irridentes, vocati autem ad vultus Domini lumen dicentis: **205** *Ego lux in mundum veni* ²⁵. Et: *Ego sum lux mundi* ²⁷. Et: *Qui ambulat in lumine non offendit* ²⁸. Ut ad eum accedentes illuminentur, neque ipsorum vultus confundantur. Sicut etiam divus mandat Paulus: *Ut filii lucis*, inquit, *ambulate* ²⁹. Nam fructus Spiritus (68) in omni bonitate, iustitia, et veritate: ut probe intelligerent, quomodo ad Deum se ab idolis converterint, ut Deo viventi veroque servirent, et exspectarent Filium ejus de caelis, quem a mortuis suscitavit. Poterit autem is, qui sedulo in sacris oraculis mentem defixerit, cognoscere, alibi quoque ab hoc deifero viro similia praenuntiari: *Erit die illa radix Jesse, et qui surget ad dominandum gentibus; in ipso gentes sperabunt* ³⁰ (69). Hujus ergo tam splendidi atque omnibus patentis vaticinii, quod ad usque extremos terrae fines divulgatum est, quodque nobis manifestissime demonstrat, effulgens ante saecula ex Patre Verbum Deum, extremis autem saeculi temporibus ex Davidis femore genitum secundum carnem, ne hos ipsos quidem incredulos et obtusos auribus praeditos ignaros esse puto. Quid enim his vocibus clarius, ad demonstrandum ac revelandum ipsis quoque dementibus, incarnationis Servatoris nostri mysterium? Jam enim apud nos in confesso est, purissimam Dei matrem ex radice Jesse Davidisque semine genus suum deduxisse (70), unde in carne Servator ceu flos est ortus; quae Deum simul et hominem supra naturae leges peperit; quamobrem proprie vereque Deipara a nobis agnoscitur; idque confirmat partus virgineus, qui prorsus est ineffabilis, quatenus novo inter homines modo Christus editus partu fuit, et tamen integram virginitatem, post partum etiam, parentis suae conservavit.

44. Quantum vero potentatum sit obtenturus qualique modo gentibus imperaturus, divino permotus Spiritu propheta idem clamabit: *Regem in decore suo ridebitis* ³¹. Et: *Ego suscitabo illis cum iustitia regem; et omnes viae ejus rectae. Ipse adifi-*

²⁵ Joan. xii, 46. ²⁷ Joan. ix, 5. ²⁸ Joan. xi, 9. ²⁹ Ephes. v, 8. ³⁰ Isa. xi, 10. ³¹ Isa. xxxiii, 47.

(68) Ita cod. et vulgatus textus Graecus *spiritus*, non *lucis*, ut vulg. Lat., cui tamen favet in Graecis aliquot codicibus varia lectio φωτός.

(69) Utitur Nicophorus, ut semper Graeci Patres, textu vulgato LXX interpretum. Latinius vero vulgatus tenet Hebraicam lectionem post Hieronymum. Nos quoque sequimur necessariam in nostra translatione graecorum textuum Graecam editionem, quam

qui forte non intelligunt, habent bonum interpretem Nobilium in sexta editione. Hoc semel tantum monere opus fuit, ne quis dissonantias, cum incidunt, admiretur.

(70) In hac re demonstranda versatur Eusebius quoque Caesariensis prima quaestio evangelica a nobis ex Vaticano codice edita.

scabit civitatem meam, et captivitatem populi mei A ipse convertet sine pretio et sine muneribus, ait Dominus exercituum ²². Et rursus : Ego adducam pacem ad principes eorum, pacem et sanitatem ad ipsum ²³. Magnus principatus ejus, et pacis ipsius non est terminus. Super throno Davidis patris sui sedebit, ut illum recte constituat, agatque cum justitia et judicio abhinc et in æternum tempus. Zelus Domini exercituum hæc faciet ²⁴. Quod ergo Rex regum, et Dominus dominantium, regnator regni sui in æternum, per hæc verba nobis denotetur, qui est Christus Deus noster, neminem qui peractum apud nos incarnationis mysterium noverit, contradicturum puto. Ipse enim evidenter est, et non alius, rex nobis suscitatus, justus salvificus, qui divinam B justitiam nos docuit. Ipse nobis est factus, ut apostolice loquar : *Sapientia a Deo et justitia et sanctificatio et redemptio* ²⁵. Qui etiam Dei civitatem ædificavit, non terrestrem aliquam æternaque stabilitate carentem, sed illam potius fundamentis nixam, quæ Deo digna **206** intelligitur superna Jerusalem, cujus opifex conditorque Deus, in qua primogenitorum ecclesia, qui in cæli sunt conscripti, cum supernis illis potestatibus conversatur. Populi quoque sui captivitatem convertet; ejusnam vero et quomodo, audiendum est. Eramus enim revera olim nos homines, Creatoris Domini que nostri ignari, nostram cum illo necessitudinem abnegantes, et ab ejus obsequio longe alienati propter stuporem nostrum in peccatis, et dominantem nobis diaboli dolum : suppositi autem hostis jugo, ceu mancipia et captivi ejus arbitrio dediti, qui nempe libertate amissa, servire ipsi cogebamur. hµων ἐπὶ πλείον, ἀποπεφοιτηκότες ὡς πορβρωτάτω· ποδισμένοι καὶ ἐξωγρημένοι εἰς τὸ ἐκείνου θέλημα, ἡναγχασμένοι.

Sed quia fieri non poterat quin Deus clementer creaturam suam respiceret, apparuit Redemptor, cui neque muneribus neque pretio opus erat externo, sed smetipsum exinanivit, pretium dans redemptionis pro nobis omnibus proprium sanguinem vivificum ac salutarem; et passione ac cruce pro nobis tolerata, in altum conscendit, et captivavit convertens captivitatem nostram; eripiens reapse nos chaldaica noxiorum dæmonum potestate, barbarique intellectualis dynastæ manu eruens; acquisivitque nos populum peculiarem, eos videlicet qui per illuminationem ac fidem sinceram rectamque ad ejus dominatum confugerint; regnans imperansque nobis per sæcula. Discredet autem nemo, nisi qui forte Judaica incredulitate et impudentia laborat, abolitum illud gerens adhuc in anima velum, litteræque crassitiam nondum volens de corde suo abradere, ideoque in divina mysteria nondum introspicere dignus. Quod si quis dubitando dicat, propheticum sermonem affirmare, fore hominem quemdam qui Judæorum principatum obtineat, hic

οικοδομήσει τὴν πόλιν μου, καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ μου αὐτὸς ἐπιστρέψει, οὐ μετὰ λύτρων οὐδὲ μετὰ δώρων, εἶπε Κύριος σαβαώθ. Καὶ πόλιν· Ἐγὼ δὲ εἰρήνην ἐπὶ τοὺς ἀρχοντας αὐτοῦ, εἰρήνην καὶ ὑγίαν αὐτῶ· μεγάλη ἡ ἀρχὴ αὐτοῦ, καὶ τῆς εἰρήνης αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ὅριον· ἐπὶ τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ καθήσεται, τοῦ κατορθῶσαι αὐτήν, καὶ ἐπιλαβεῖσθαι ἐν δικαιοσύνῃ καὶ κρίματι, ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον. Ὁ ὀψιλος Κυρίου σαβαώθ ποιήσει ταῦτα. Ὅτι μὲν οὖν ὁ βασιλεὺς τῶν βασιλευσάντων, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων, ὁ δεσπότης ἐν τῇ δυναστείᾳ αὐτοῦ τοῦ αἰῶνος, διὰ τούτων ἡμῖν εἰσενήνεται, ὅς ἐστι Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐδένα τῶν τῷ κατ' ἡμᾶς ἐπεγνωκότων μυστήριον, ἀντερεῖν οἶμαι· αὐτὸς γάρ ἂν εἴη, παντὶ που ὄγλον, καὶ οὐχ ἕτερος, βασιλεὺς ἐξηγερούμενος δίκαιος καὶ σώζων, ὃς τὴν θείαν δικαιοσύνην ἡμῖν ἐγνωρίσεν· ἡ αὐτὸς ἡμῖν ἐγενήθη, ἀποστολικῶς εἰπεῖν· *Σοφία ἀπὸ Θεοῦ καὶ δικαιοσύνη καὶ ἀγαπῆς καὶ ἀπολύτρωσις*. Ὅς δὲ καὶ τὴν πόλιν τὴν τοῦ Θεοῦ ψυχόδομησεν, οὐ περιγέγονεν τινα καὶ τὸ ἡδρασμένον οὐκ εἰσέλαι κακῆς, ἐκείνην δὲ μᾶλλον τὴν τοὺς θεμελίους ἔχουσαν, ἥτις νοοῖτο θεοπροπῶς ἡ ἀνω Ἰερουσαλὴμ, ἥς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός, καθ' ἣν τῶν πρωτοτόκων ἡ Ἐκκλησία τῶν ἐν οὐρανοῖς ἀπογεγραμμένων, ταῖς θείαις ὁμοῦ πανηγυρίζει δυνάμεσιν· ἐπιστρέψει δὲ ὅτι καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ οἰκείου λαοῦ· τίνος δὲ τοῦτο καὶ ὅπως, ἀκούειν πάρεστιν· ἦμεν γάρ ἄλλοι· ὅπως ποτε ἄνθρωποι, τὸν μὲν Ποιητὴν ἡγνωκότες καὶ Κύριον, τὴν οἰκειότητά τὴν πρὸς αὐτὸν ἡρνημένοι, καὶ τοῦ δουλεύειν αὐτῷ διὰ τὴν ἐξ ἁμαρτίας ἀναλγησίαν, καὶ τὴν κρατοῦσαν τοῦ πονηροῦ καθ' ὅπερ ἐπενέμεθα δὲ τῇ ζεύγλῃ τοῦ ἑχθροῦ, οἷα ἡνδρα- οἱ τὴν ἐλευθερίαν ἀψηρημένοι, καὶ δουλεύειν αὐτῷ

Ἄλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἦν Θεοῦ μὴ οὐκ τὸ οἰκεῖον φιλανθρώπως ἐπιθεῖν ποίημα, ἐπιφαίνεται ὁλυτρωτής, ὃς γε οὐ δώρων οὐδὲ λύτρων ἐδέχθη τῶν ἐκτὸς, ἀλλ' ἐκένωσεν αὐτὸν, λύτρον δεδωκὼς ἀντὶ πάντων ἡμῶν τὸ οἰκεῖον αἶμα τὸ ζωοποιὸν καὶ σωτήριον· καὶ πάθος καὶ σταυρὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνατλάς, ἀνέβη εἰς ὕψος, καὶ ἡχημαλῶτευσεν ἐπιστρέψας τὴν ἡμῶν αἰχμαλωσίαν· ῥυσάμενος θνῶς ἡμᾶς τῆς Χαλδαϊκῆς τῶν ἀλιτηρίων δαιμόνων ἐξουσίας, καὶ τῆς βαρβάρου τοῦ νοητοῦ δυνάστου χειρὸς ἐξελών, καὶ ἐκτίπασεν ἡμᾶς λαὸν περιούσιον, τοὺς δι' ἐπιγνώσεως καὶ πίστεως εἰλικρινοὺς καὶ ὁρθῆς προσπεφυγότες αὐτοῦ τῇ δεσποτείᾳ, κατάρχων καὶ βασιλευσάντων ἐφ' ἡμᾶς· εἰς τοὺς αἰῶνας· ἀπιστήσῃ δὲ οὐδεὶς, ἢ ὅστις τὴν Ἰουδαϊκὴν ἀπιστίαν καὶ ἀναισχυντίαν νερόσηκεν, ἔτι καταργούμενον ἐν τῇ ψυχῇ περιφέρων κάλυμμα, καὶ τὸ πάχος τῆς ἐκτουτοῦ καρδίας ἀποξύσαι μὴ βουληθεὶς τὸ τοῦ γράμματος, καὶ ταύτη γε εἰς τὰ θεῖα παρακῦψαι μυστήρια οὐδαμῶς ἀξιοῦμενος· εἰ γάρ τοι διαμφοσθητοῖν φάσκων, ὅτι δὲ βασιλεὺς τῶν κατ' ἡμᾶς τινα ἐπὶ τὴν Ἰουδαίων ἀρχὴν προχειρισθῇ

²² Isa. xlv, 13. ²³ Isa. lx, 17. ²⁴ Isa. ix, 7. ²⁵ I Cor. i, 50.

μενον, ὁ λόγος διασημαίνον, ἀκούσεται πρὸς τε ἡμῶν καὶ τῆς ἀληθείας αὐτῆς, ὡς κατὰ τὴν τοῦ ἱεροῦ Γράμματος παράδοσιν, μετὰ τὴν ἐκ Βαβυλῶνος αὐτῶν ἐπάνοδον, οὐδεὶς πω τῶν παρ' αὐτοῖς, βασιλείον φαίνεται, ἤπερ τὸ πρὶν οἱ κατ' αὐτοὺς βασιλεῖς ἐκχειροτόνηντο, διάδημα καταδησάμενος, ἢ τοῖς σκήπτροις τοῦ βασιλικοῦ ἀξιώματος ἐντεθρονισμένοι, οὕτω τοῦ τῶν ὁλων Θεοῦ διὰ φωνῆς προφητῶν προβεσπίσαντος· ὑπὸ δὲ μαγωγίῳ γὰρ καὶ ἱερῶσι τὸ λοιπὸν διατελοῦντες κατεδείκνυντο· ὅθεν ὁ ἄλλος, ὅτι οὐ ταύτην ἡμῖν ἐμφανίζει τὴν ἐπὶ Βαβυλῶνος αἰχμαλωσίαν ὁ λόγος· ἐγνωσμένων ὑφ' ὧν τε καὶ ὅτε τρόπῳ οἱ τῆς Βαβυλωνίας ἀνάγκης ἀπηλλαγμένοι, ἐπὶ τὴν Παλαιστίνην καλινოსτήσαντες ὀπίσω ἀνεκομίσθησαν, καθὰ δὴ ἐν τοῖς περὶ τούτων ἱστορουμένοις σαφῶς ἀναγράφεται· διὸ ἐπ' ἐκείνοις ἐξεληφθαι τὰ προφητικὰ λόγια, λόγον οὐχ ἔξει· ἀ δὲ ἴσμεν, καὶ πεπιστεύκαμεν, καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν διηγήσαντο ἡμῖν, ἐν οἷς ἐδραίως μάλα βεβήκαμεν, ταῦτα κηρύσσοντες, ὡς ἡμεῖς ἴσμεν οὐς ἐξ ἐθνῶν συναγέγερεκεν, οἱ ἀκλινῶς ἐπ' αὐτὸν ἡλπιόκτες, οἱ λελυτρωμένοι ὑπὸ Κυρίου, οὓς ἐλυτρώσατο ἐκ χειρὸς τῶν ἀοράτων ἐχθρῶν, καὶ ἐκ τῶν χωρῶν τοῦ σκότους καὶ τῆς τοῦ θανάτου σκιᾶς συνήγαγεν ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ δυσμῶν, καὶ βορρᾶ, καὶ θαλάσσης, ἐν ἐρήμῳ καὶ ἀνύδρῳ τῆς ἀπιστίας ἐκ τῆς τοῦ θυσμενοῦς μεθοδείας πεπλανημένους ποτὲ, καὶ τῶν σωτηρίων τῆς εὐσεβείας ναμάτων ἐστερημένους, οἷς τὴν χάριν τῆς θεογονίας ἀνωθεν ἡμῖν φιλανθρωπίης δμοῖς ὑπετίθειν δεδωρηται.

Ὡς δ' οὖν καθιεῖσθαι ἐπὶ τὸν θρόνον Δαβὶδ παρὰ τοῦ προφητικοῦ λόγου ὁ Σωτὴρ προαγορεύεται, ὁ θεὸς ἄγγελος πειθῶ τοὺς ἀνοήτους· εἰ μὴ καὶ αὐτὰς τὰς ἱεράς τῶν Εὐαγγελίων ἐξουθενώσουσιν, ὥσπερ καὶ τὰς ἄλλας τοῦ Πνεύματος ῥήσεις· ὅς ἐξ οὐρανοῦ κατιῶν, καὶ τῇ παναρχάντῃ καὶ Ἀειπαρθενομῆτορι τὸ τῆς κοινῆς παντὸς τοῦ κόσμου σωτηρίας εὐαγγελιζόμενος κεφάλαιον, τὸν ἐξ αὐτῆς τεθησόμενον Σωτῆρα πάντων, Ὡς τὸν Ὑψίστου κληθῆσθαι προανεφώνει, καὶ τὸν θρόνον Δαβὶδ ληψέσθαι, καὶ τὴν βασιλείαν ἔξειν τέλος οὐχ ἔξουσιν· ἀλλὰ μὴν καὶ μέγαν ἔσεσθαι τὸν αὐτὸν καὶ μετὰ τῆς προσληφθησμένης προσμήνυε φύσεως· εἰδῶς αὐτὸν καὶ ὄντα καὶ πρὸντα, καὶ αἰεὶ ὄντα, καὶ μέγαν ὄντα, καὶ ἐπὶ πάντων Θεὸν ὄντα· τοιγάρτοι βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, καὶ ἀρχὼν πολλῶν ἐθνῶν ὁ Ἐμμανουὴλ, καὶ ὡς ἄνθρωπος ἐχρημάτισεν· ὑπερβῆρται γὰρ οὐδὲν ἥττον, καὶ κατὰ πάντων τό τε κράτος καὶ τὴν ὑπεροχὴν κέχτηται, ἐν τοῖς τῆς θεότητος καὶ μετὰ σαρκὸς διαπρέπων πλεονεκτήμασι· καὶ ἐπιτρώχευσεν ἐκὼν τῇ εἰρᾷ συγκαταβάσει χρησάμενος, τὴν καθ' ἡμᾶς πτωχείαν ἐνδύς, ὡς ἂν ἡμεῖς τὴν ἐκείνου καταπλουσιωθῶμεν θεότητα· οὐκοῦν πᾶσα ἀνάγκη, τὸ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ διὰ πάντων εἰσφέρεισθαι πρόσωπον· βασιλείως δὲ ἀνισταμένου καὶ τοιούτου βασιλείως, ἀκόλουθόν πως καὶ εὐπρεπὲς καὶ ἀρχονταῖς ὑπάρχειν ἀναλόγους, ἔσθην τε καὶ ποτετάχθαι, καὶ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ πάντα τὰ ἔσθην· πάντων γὰρ Βασιλεὺς ἐστὶ καὶ Κύριος· ὥσπερ

a nobis, imo ab ipsa veritate audiet, secundum ipsius sacrae Litterae traditionem, post Judaeorum e Babylone reditum, neminem apud eos apparere qui regium diadema, quo antea reges inaugurabantur, gestaverit, vel regalis dignitatis sceptrum tenuerit; sic nimirum universali Deo per prophetarum vocem jam praefato; sed sub populi rectoribus ac sacerdotibus deinde rempublicam fuisse cognoscimus. Unde constat, haud de hac nobis captivitate Babylonica sacrum sermonem loqui: cum sit exploratum a quibus et qua ratione Judaei Babylonica calamitate liberati in Palaestinam postliminio redierint, sicut in illarum rerum historiis perspicue descriptum est. Quamobrem de temporibus illis prophetica effata intelligere, non est rationi consentaneum. Quae vero et scimus, et credimus, et patres nostri nobis narraverunt, quibus firmiter apprimè innititur, haec praedicamus, nempe nos esse illos quos Deus de gentibus sibi adduxit, qui constanter in eum sperantes, redempti a Domino fuimus, quos de invisibilium inimicorum manu eripuit, et a tenebrarum regionibus mortisque umbra collegit ex oriente et occasu, aquilone et mari, deserto et iniquo incredulitatis loco, hostia nostri artibus, errabundos olim, et salutari bus rectae religionis fluentis privatos, quibus gratiam divinae agnitionis desuper, benignitatis suae imbris, largitus est.

Quod ergo sessurum esse super Davidis throno Servatorem a prophetico sermone praedictum fuerit, divus angelus his insanis persuadeat; nisi forte sacras quoque Evangeliorum, ut alias sancti Spiritus, locutiones contemnunt. Nempe ille de caelo veniens, et immaculatus semperque Virgini Matri, communis totius mundi salutis nuntium significans, eum quem ipsa paritura erat Servatorem omnium, Filium Altissimi vocatum iri proclamabat, et Davidis thronum occupaturum, regnumque **207** sine fine habiturum. Quin adeo magnum ipsum futurum cum assumpta quoque natura portendit; sciens nimirum illum et nunc et antea et semper existentem, magnumque et super omnia Deum. Propterea rex regum, et in multas gentes dominans, etiam quatenus homo, Emmanuel est. Aequè enim eminet, et prae omnibus potentia ac dignitate pollet tum divinitatis tum carnis attributis praeditus; quanquam pauper fuit sponte, divina condescensione utens, nostraque inopia indutus, ut nos divinitate ipsius dilataremur. Prorsus itaque necesse est, Servatoris nostri Christi in cunctis adesse personam. Cumque rex tantus sit constitutus, sequitur conveniensque est principes quoque regni fieri consentaneos, et gentes esse subjectas, nec quomodolibet, sed cunctas omnino gentes; est enim omnium rex ac Dominus, et sicut omnium cum Patre in caelo, ita et in terra omnium pariter Dominus praepotensque. Ideo dictum est: *Et qui surget ad dominandum gentibus, in ipso*

gentes sperabunt ³⁵, velint nolint Judaici dogmatis homines; alioqui et illa quæ ab omni lingua canuntur rejiciant ac deleant, quæque nobis regis personam exhibent, dicente (Psalmista): *Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus* ³⁷; et: *Postula a me, et dubo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ* ³⁸. Jam vero ad alias quoque inspirati viri locutiones veniendum est. Dicit enim: *Ego Dominus, qui in justitia te vocavi* ³⁹. Et: *Dabo te sædus generis, et lucem gentium, ut aperias oculos carcerum, et captivos de vinculis eruas, et de domo carceris sedentes in tenebris* ⁴⁰. Et rursus: *Posui te sædus generis, salutem usque ad terminos terræ* ⁴¹. Et de novo: *Dedi te sædus generis, lucem gentium, ut terram constituas, et hereditatem deserti possideas* ⁴². — *Ut dicas vincitis: Appropinquit cito justitia tua, et egrediatur in lucem* ⁴³ salutare tuum, et in brachio meo sperabunt ⁴⁴. Et adhuc: *Propter Sion non tacebo, et propter Jerusalem non negligam; donec egrediatur ut lux justitia tua, et salutare meum ut lampas accendatur. Et videbunt gentes justitiam tuam, et regis gloriam tuam. Et vocabis nomen tuum novum, prout Dominus illud appellabit, erisque corona pulchritudinis in manu Deitui, neque ulterius vocaberis derelicta: terra tua haud deserta dicetur* ⁴⁵.

ἔδρη τὴν δικαιοσύνην σου, καὶ βασιλεὺς τὴν δόξαν σου· καὶ ὁ Κύριος ὀνομάσει αὐτὸ, καὶ ἔσῃ στέφανος κάλλους ἐν χειρὶ Θεοῦ σου, καὶ οὐκέτι κληθήσῃ καταλειμμένη· ἡ γῆ σου οὐ κληθήσεται ἔρημος.

Videbit autem quispiam, si retro ad multo antiquiora tempora recurret, gentium repositam in omnium servatore ac redemptore Christo spem, jamdiu vaticiniis proclamata. Sic enim et Jacob patriarcha, Judæ tribui benedicens, aiebat: *Non deficiet princeps de Juda, neque dux de semore ejus, donec veniat cui repositum est; et ipse erit expectatio gentium* ⁴⁶. Constat enim ex Juda ortum Dominum. Si ergo veriloqui sunt sanctorum sermones, sicuti reapse veriloqui sunt, temporibus singuli suis proprium exitum nacti, haud excident neque evanescent, quia minimen firmamentumque ab evangelicis effatis habent. Venit enim completurus legem ac prophetas Dominus; nihilque præteritum iri denuntiavit, operatorem magis quam magistrum in horum consummatione semet ostendens. Ergo falsus non fuit gentium ad veram fidem concursus, ideoque nulla poterit fraus diabolica a vocantis regis amore ac fide eas retrahere. Putres itaque et invalidi sunt atque omni mendacio et impietate sciant adversariorum sermones. Quod si quis ordinem quoque requireret, qualis esse solet ubi rex et subditi, hinc videlicet discat. *Die illa, inquit, erit Israel tertius post Assyrios et Ægyptios, benedictus in terra*, **203** *cui Dominus Subaoth benedixerit dicens: Benedictus erit populus meus in Ægypto, et*

τῶν ἐν οὐρανῷ; μετὰ Πατρὸς ὑπάρχων, οὕτω καὶ τῶν ἐπὶ γῆς ἀπάντων δεσπόζων καὶ κατεξουσιάζων· διὸ ἐβρόθη· καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν, ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἑλιπιοῦσι, καὶ μὴ βούλωνται οἱ Ἰουδαῖοφρονες, ὡς ἄρα καὶ τὰ παρὰ πάσης γινώσκης ἀδόκιμα τέλεον ἀποπέμψαντο καὶ ἀθετήσαιεν, δι' ὧν ἡμῖν τὸ τοῦ βασιλέως εἰσέρχεται πρόσωπον, λέγοντος· Ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς ἐπ' αὐτοῦ ἐπὶ Σιών ὅρος τῶ ἀγίου αὐτοῦ· καὶ Αἰτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέλματα τῆς γῆς. Ἐπὶ δὲ τὰς ἄλλας φωνὰς ἐντεῦθεν τοῦ θεοφόρου ἱερός· ἐρεῖ γάρ· Ἐγὼ Κύριος ὁ καλέσας σε ἐν δικαιοσύνῃ· καὶ, δώσω σε εἰς διαθήκην γένους, εἰς φῶς ἐθνῶν, ἀντίξαι δαδαιμὸν τυφλῶν, ἐξαγαγεῖν ἐκ δεσμῶν δεδεμένους, καὶ ἐξ οἴκου φυλακῆς καθημένους ἐν σκότει. Καὶ αὖθις· Τέθεικά σε εἰς διαθήκην γένους, εἰς σωτηρίαν ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς. Καὶ πάλιν· Ἐδωκά σε εἰς διαθήκην γένους εἰς φῶς ἐθνῶν, τοῦ ἀναστῆσαι τὴν γῆν, καὶ κληρονομήσαι κληρονομίαν ἐρήμου. — Ἀέχοντα τοῖς ἐν δεσμοῖς· Ἐγγίξει ταχὺ ἡ δικαιοσύνη σου, καὶ ἐξελεύσεται εἰς φῶς τὸ σωτήριόν σου· καὶ εἰς τὴν δόξαν μου ἑλιπιοῦσι. Καὶ ἔτι· Διὰ Σιών οὐ σιωπήσεται, καὶ διὰ Ἱερουσαλὴμ οὐκ ἀνήσω· ἕως οὗ ἐξέλθῃ ὡς φῶς ἡ δικαιοσύνη σου, καὶ τὸ σωτήριόν μου ὡς λαμπὰς καθήσεται· καὶ δόξαται δόξαν σου· καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα σου τὸ καινόν.

Κατ'ἰδοὺ δ' ἂν τις κατὰ τοὺς πρεσβυτέρους καὶ πολλῶν πρότερον χρόνοις ἀναδραμῶν, τὰς τῶν ἐθνῶν προεναποκειμένας πρὸς τὴν πάντων Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν Χριστὸν ἑλπίδας, καὶ πάσαις ἡδὴ προαναπεφωνημένας· ὧδε γάρ πως καὶ Ἰακώβ ὁ πατριάρχης Ἰούδα φωνὴν εὐλογῶν ἔφηνεν· Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μετῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ὃ ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν. Πρόδηλον γάρ ὅτι ἐξ Ἰούδα ἀνατέλλεν ὁ Κύριος. Εἰ οὖν ἀληθεῖς οἱ τῶν ἁγίων λόγοι, ὥσπερ οὖν εἰσιν ἀληθεῖς, καιροῖς τοῖς καθήκουσι τὸ οἰκεῖον ἕκαστοι πέρας δεξιόμενοι, οὐ διαπεσύνται οὔτε διαβρῦθονται, τὸ ἀσφαλὲς καὶ ἀδιάπτωτον παρὰ τῶν εὐαγγελικῶν φωνῶν προσκτετάμενοι· ἔχε γάρ πληρώσιον νόμον καὶ προφητας ὁ Κύριος, ὧν μηδὲν παρελείπεσθαι ἕως ἂν πάντα γένηται ἐκέρυσσεν, αὐτοουργὸς μέλλων ἢ διδάσκαλος πρὸς τὴν τοῦτον τελείωσιν ἔκταίνόμενος· οὐκοῦν οὐ διεψεύσται ἡ τῶν ἐθνῶν εἰς τὴν ἀληθὴ πίστιν εἰσδρόμη, καὶ ταύτῃ οὐδὲ ἀπάτη δαιμονικὴ ἐνεργήσε· ἡ ποθεὶς τῆς τοῦ κακῆς, βασιλείας ἀγάπης καὶ πίστεως ἀπορρήγνυσθαι σαθροὶ οὖν καὶ κατεβρῦχότες, καὶ παντὸς ψεύδους καὶ ἀσεβείας ἀνάμεστοι τῶν δι' ἐναντία; οἱ λόγοι· εἰ δὲ ὅτι καὶ τάξιν ἐπιζητοῖται τις, οἷα δὲ ἐπὶ τῇ βασιλείᾳ καὶ τῶν ὑπάρχων πέφυκε διαδείκνυσθαι, ἐντεῦθεν εἴσεται·

³⁵ Isa. xl. 10. ³⁷ Psal. ii, 6. ³⁸ ibid. 8. ³⁹ Ibid. 6, 7. ⁴⁰ Isa. xlix, 6. ⁴¹ Isa. xlix, 6. ⁴² Isa. xlix, 8. ⁴³ Ibid. 9. ⁴⁴ Isa. li, 5. ⁴⁵ Isa. lxii, 1-7. ⁴⁶ Gen. xlix, 10.

Τῇ ἡμέρᾳ ἐκεῖνῃ, φησὶν, ἔσται Ἰσραὴλ τρίτος ἐν τοῖς Ἀσσυρίοις καὶ ἐν τοῖς Αἰγυπτίοις, εὐλογημένος ἐν τῇ γῇ ἣν εὐλόγησε Κύριος Σαδωὺθ, λέγων· Εὐλογητὸς ἔσται ὁ λαός μου ὁ ἐν Αἰγύπτῳ καὶ ἐν Ἀσσυρίοις, καὶ ἡ κληρονομία μου Ἰσραὴλ· διὰ γὰρ τούτων τῶν ἀπηριθμημένων, τῶν κεκλημένων ἐθνῶν εἰς τὸ κήρυγμα ὁ λόγος παρὰ δεδῆλωκε τὸ πλήρωμα· κατόπιν δὲ τρίτος Ἰσραὴλ τέτακται, ἐπειδὴ περ εἰ καὶ πολλῶ ἀποθεν, καὶ ἐξ ἀλλοδαπῆς καὶ βερβάρου χώρας ἀφώρμητο, προφθάνει μὲν ὁ Ἀσσύριος καὶ προαρπάζει τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν, σωματικῶς ἔτι νηπιάζοντα προσκυνούμενον, καὶ ὄμοις Ἰσραήλοισι τῶν ἐπ' αὐτῷ νοουμένων καὶ θεωρουμένων λόγων τὰ γέρεα δεχόμενον· δεύτερος δὲ Αἰγύπτιος ὑποδέχεται, τῇ καθόδῳ τοῦ

μεθ' ὃν τριταῖος Ἰσραὴλ πρόδοι, καὶ ταῦτα καλούμενος ὑπὸ τοῦ κηρύσσοντος, καθάπερ τὰ ἑρὰ ἡμῖν ἀναταξάμενοι παραδεδώκασιν Εὐαγγέλια, τοῦ Κυρίου ἀπόστολοι.

με'. Ὅπως δὲ τούτοις συγγενῇ τέ ἐστι καὶ ἐφ' ἀμιλλα τὰ ἀποστολικά διδάγματα, καὶ τὴν αὐτὴν ὥσπερ ἐρχόμενα τρίθον, ἀμογητὶ κατοφόμεθα· ὡς ἄρχειν τε τῶν ἐθνῶν ἦτοι τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας ὁ Σωτὴρ, καὶ ἐπ' αὐτὴν βασιλεύειν πιστεύεται, κεφαλὴ τὴν ἐστὶν αὐτῇ, καὶ δεῖ αὐτὸν βασιλεύειν ἄχρις οὗ ὅτῃ τοὺς ἐχθρούς αὐτοῦ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, καὶ κληρονόμους ἀναδείκνυσιν βασιλείας τοὺς εἰς αὐτὸν ἠλπικτάς, διωμολόγηται· φῆσει τοίνυν προεισδραμῶν τῶν ἐθνῶν ὁ Ἀπόστολος· Θέλω δὲ ὑμᾶς εἰδέναι, ὅτι παντὸς ἀνδρὸς ἡ κεφαλὴ ὁ Χριστὸς ἐστι. Καὶ πάλιν· Ἰνα ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὁ Πατὴρ τῆς δόξης δόξῃ ὑμῖν πνεύμα σοφίας καὶ ἀποκάλυψιν, ἐν ἐπιγνώσει αὐτοῦ, πεφωτισμένους τοὺς ὀφθαλμούς τῆς καρδίας ὑμῶν, εἰς τὸ εἰδέναι ὑμᾶς τίς ἐστὶν ἡ ἐλπίς τῆς κλήσεως αὐτοῦ, καὶ τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τῆς κληρονομίας αὐτοῦ ἐν τοῖς ἁγίοις, καὶ τί τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς τοὺς πιστεύοντας, κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ κράτους τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ἣν ἐνήργησεν ἐν τῷ Χριστῷ, ἐγείρας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, καὶ καθίσας ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως καὶ κυριότητος, καὶ παντὸς ἐνόντατος ἐνομαζομένου, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι· καὶ πάντα ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, καὶ αὐτὸν ἔδωκε κεφαλὴν ὑπὲρ πάντα τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἣτις ἐστὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ, τὸ πλήρωμα τοῦ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ πληροῦντος. Καί, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγέλων, καὶ καταχθονίων. Καί· Ἐν αὐτῷ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς. Καί· Ἐστὶ ἐν αὐτῷ πεπληρωμένοι, ὅς ἐστιν ἡ κεφαλὴ πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας. Καὶ πάλιν· Ἀληθεύοντες δὲ ἐν ἀγάπῃ, αὐξήσωμεν εἰς αὐτὸν πάντα, ὥς ἐστιν ἡ κεφαλὴ, ὁ Χριστὸς, ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα συναρμολογούμενον καὶ συνεκτιζόμενον διὰ πάσης

A in Assyriis, et hæreditas mea Israel⁴⁷. Nam prædictorum enumeratione, vocatarum gentium ad sacram doctrinam plenitudinem sermo propheticus significavit. Postremo loco, id est tertius, Israel collocatur, quia etiamsi multo eminus, et ex aliena barbaraque regione profectus est, nihilominus præoccupat eum Assyrius, præripitque in Christum fidem, corporaliter adhuc infantulum adoratum donorumque numero, intellectualibus ejus et contemplativis officiis pari, affectum. Secundus Ægyptius succedit, fugientis adventu superstitiosum errorem depellens. Post quem tertius Israel, et quidem a prædicante vocatus, quemadmodum nobis tradiderunt qui Evangelia scripsere apostoli Domini.

φεύγοντος τὴν δεισιδαίμονα πλάνην ἀποκρουόμενος· καλούμενος ὑπὸ τοῦ κηρύσσοντος, καθάπερ τὰ ἑρὰ ἡμῖν ἀναταξάμενοι παραδεδώκασιν Εὐαγγέλια, τοῦ Κυρίου ἀπόστολοι.

B 45. Age vero his affinia atque æmula esse apostolica documenta, eademque veluti via insistentia, facile cognoscemus; credi videlicet Servatorem gentibus, id est Ecclesiæ gentium, præesse, ejusque caput esse, ac sine dubio oportere eum regnare donec ponat inimicos suos scabellum pedum suorum, et regni hæredes efficiat qui in eum speraverint. Dicit itaque primipilaris veluti gentium Apostolus: Volo vos scire, omnis viri caput esse Christum⁴⁸. Et rursus: Ut Deus Domini nostri Jesu Christi, Pater gloriæ, det vobis Spiritum sapientie et revelationis in agnitione ejus; illuminatos oculos cordis vestri, ut sciatis quæ sit spes vocationis ejus, et quæ divitiæ gloriæ hæreditatis ejus in sanctis. Et quæ sit supereminens magnitudo virtutis ejus in nos, qui credimus secundum operationem potentie virtutis ejus, quam operatus est in Christo, suscitans illum a mortuis, et constituens ad dexteram suam in cælestibus, supra omnem principatum et potestatem et virtutem et dominationem, et omne nomen quod nominatur non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro. Et omnia subjecit sub pedibus ejus, et ipsum dedit caput supra omnem Ecclesiam, quæ est corpus ejus, et plenitudo ejus, qui omnia in omnibus adimplet⁴⁹. Et: Deus enim superelevavit, deditque ei nomen super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur cælestium, terrestrium, et infernorum⁵⁰. Et: In ipso habitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter⁵¹. Et: Estis in illo repleti, qui est caput omnis principatus et potestatis⁵². Et denuo: Veritatem autem facientes in charitate, crescamus in illo per omnia, qui est caput Christus; ex quo totum corpus compactum et connexum per omnem juncturam subministrationis, secundum operationem in mensuram uniuscujusque membri augmentum corporis facit in ædificationem sui in charitate⁵³. Et iterum: Quia vir caput mulieris, ita et Christus Ecclesiæ caput⁵⁴.

⁴⁷ 1-a. xix, 24, 25. ⁴⁸ 1 Cor. xi, 3. ⁴⁹ Ephes. i, 17-25. ⁵⁰ Phil. ii, 9. ⁵¹ Coloss. ii, 9. ⁵² ibid. 10. ⁵³ Ephes. iv, 15, 16. ⁵⁴ Ephes. v, 25.

ἀρχῆς τῆς ἐπιχορηγίας κατ' ἐνέργειαν ἐν μέτρῳ ἐνὸς ἐκάστου μέλους, τὴν αὔξησιν τοῦ σώματος ποιεῖται εἰς οἰκοδομὴν αὐτοῦ ἐν ἀγάπῃ. Καὶ πάλιν· Ὅτι ὁ ἀρχὴ κεφαλὴ τῆς ἑνναικῆς, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς κεφαλὴ τῆς Ἐκκλησίας.

Postquam itaque caput et initium omnium ostendit esse Christum sacer Apostolus, regemque universorum demonstravit, deinde inducit eundem credentibus quoque in ipsum, largientem regnum, ubi ait : Itaque regnum immobile susipientes, habemus gratiam, per quam serviamus placentes Deo cum metu et reverentia ⁵⁵. Et : Gratias agentes Deo Patri, qui idoneos nos fecit in partem sortis sanctorum in lumine ; qui eripuit nos de potestate tenebrarum et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ, in quo habemus redemptionem, remissionem peccatorum ⁵⁶. Ut autem filii simul et fratres et hæredes, animalvertere debemus : Sicuti nunc revelatum est sanctis apostolis et prophetis in Spiritu, gentes esse **209** cohæredes et concorporales et comparticipes promissionis ejus in Christo Jesu per Evangelium, cujus factus sum minister ⁵⁷. — Audacius autem scripsi vobis, fratres, ex parte, tanquam in memoriam vos reducens, propter gratiam quæ data est mihi a Deo, ut sim minister Jesu Christi in gentibus, sanctificans Evangelium, ut fiat oblatio gentium accepta, sanctificata in Spiritu sancto ⁵⁸. Et deinde : Non enim accepistis spiritum servitutis iterum ad timorem, sed accepistis spiritum adoptionis, in quo clamamus, Abba, Pater. Ipse Spiritus testificatur spiritui nostro, quod simus filii Dei. Quod si filii, et hæredes; hæredes quidem Dei, cohæredes autem Christi ⁵⁹. Et postea : Quia jam non es servus, sed filius et hæres Dei per Christum ⁶⁰. Quibus verbis consonabit alius theologus : Dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus ⁶¹. Addet his Evangelii quoque minister : Quia vos estis corpus Christi, et membra ex parte ⁶². — Decebat enim eum, propter quem omnia, et per quem omnia, qui multos filios in gloriam adduxerat, auctorem salutis nostræ cruciatibus consummare. Nam et qui sanctificat et qui sanctificantur, ex uno omnes. Quam ob causam non erubescit fratres illos nominare dicens : Annuntiabo nomen tuum fratribus meis ; in medio Ecclesiæ laudabo te ⁶³. Et rursus : Quos præscivit et prædestinavit conformes fieri imagini Filii sui, ut sit ipse primogenitus in multis fratribus ⁶⁴. Et præterea : In quo abundantius volens Deus ostendere pollicitationis hæredibus immobilitatem consilii sui, interposuit jusjurandum ; ut per duas res immobiles, quibus impossibile est mentiri Deum, validum solatium habeamus qui confugimus ad tenendam propositam spem ⁶⁵. Et adhuc : Dico Jesum Christum ministrum fuisse circumcisionis propter veritatem Dei, ad confirmandas promissiones patrum ; gentes autem super misericordia glorificare Deum, sicuti scriptum est : Propterea confitebor tibi in gentibus, Domine, et nomini tuo psallam ⁶⁶. Et

Ἐπεὶ οὖν κεφαλὴν καὶ ἀρχὴν πάντων ἀπέφηνε τὸν Χριστὸν ὁ ἱερός Ἀπόστολος, καὶ βασιλεῖα τῶν ὄλων ἀποδείκνυσιν, εἰσάγει αὐτὸν καὶ τοῖς πεπιστευκόσιν αὐτῷ βασιλεῖαν χαριζόμενον, ἐν οἷς φησι· Διὸ βασιλεῖαν ἀσάλευτον παραλαμβάνοντες ἔχομεν χάριν, δι' ἧς λατρεύομεν εὐαρέστως τῷ Θεῷ, μετὰ αἰδοῦς καὶ εὐλαβείας. Καὶ· Εὐχαριστοῦντες τῷ Πατρὶ τῷ ἱκανώσαντι ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἀγγέλων ἐν τῷ φωτὶ· ὃς ἐβρύσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν, τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτημάτων. Ὡς δὲ τέκνα, καὶ ἀδελφοί, καὶ κληρονόμοι οἱ αὐτοί, προσέχειν δεῖν· Ὡς γὰρ ἀπεκαλύφθη τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις καὶ προφήταις **B** ἐν Πνεύματι, εἶναι τὰ ἔθνη συγκληρονόμα, καὶ σύσσωμα, καὶ συμμέτοχα τῆς ἐπαγγελίας αὐτοῦ ἐν Χριστῷ, διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγενήθη διὰ κοινός. — Τολμηρότερον δὲ ἔγραψα ὑμῖν, ἀδελφοί, ἀπὸ μέρους, ὡς ἐπαυαμμυρίσκων ὑμῶς διὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσάν μοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ εἶναι με λειτουργὸν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τὰ ἔθνη, λειτουργοῦντα τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Θεοῦ· ἵνα γένηται ἡ προσφορά τῶν ἐθνῶν εὐπρόσδεκτος, ἡγιασμένη ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Καὶ εἶτα· Ὅτι οὐκ ἐλύετε πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλ' ἐλάβετε πνεῦμα υἱοθεσίας, ἐν ᾧ κράζομεν, Ἀββὰ ὁ Πατήρ· αὐτὸ τὸ Πνεῦμα συμμαρτυρεῖ τῷ πνεύματι ἡμῶν ὅτι ἔσμεν τέκνα Θεοῦ· εἰ δὲ τέκνα, καὶ κληρονόμοι, κληρονόμοι μὲν Θεοῦ, συγκληρονόμοι δὲ Χριστοῦ. Καὶ ἔπειτα· Ὅτι οὐκέτι εἰ δοῦλος, ἀλλὰ υἱὸς καὶ κληρονόμος Θεοῦ διὰ Χριστοῦ. Οἷς συνήχησι τῶν θεολόγων ἕτερος λέγων· Ἐδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ δρομὸν αὐτοῦ. Προσθεῖη δ' ἂν ὁ τοῦ Εὐαγγελίου λειτουργός· Ὅτι ὑμεῖς ἐστε σῶμα Χριστοῦ καὶ μέλη ἐκ μέρους· ἔπερπε γὰρ αὐτῷ δι' ὃν τὰ πάντα, καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, πολλοὺς υἱοὺς εἰς δόξαν ἀγαγόντα, τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας ἡμῶν διὰ παθημάτων τελειῶσαι· ὃς γὰρ ἀγαπᾷ καὶ οἱ ἀγαπώμενοι, ἐξ ἐνὸς πάντες· δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφοὺς αὐτοὺς καλεῖν, λέγων· Ἀπαγγέλω τὸ δρομὸν σου τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἐν μέσῳ ἐκκλησίας ὑμῶν ὡς σὺ. Καὶ πάλιν· Οὐδὲν πρόβλεψεν καὶ προώρως συμμόρφους τῆς εἰκότος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς· καὶ ἐπὶ τούτοις· Ἐν ᾧ περισσότερον βουλόμενος ὁ Θεὸς ἐπιδειξάτω τοῖς κληρονόμοις τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀμετάθετον τῆς βουλῆς αὐτοῦ, ἐμεσίτευσεν ὄρκῳ· ἵνα διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταθέτω, ἐν οἷς ἀδύνατον ψεύσασθαι Θεὸν, ἰσχυ-

⁵⁵ Hebr. xii, 28. ⁵⁶ Coloss. i, 12, 13. ⁵⁷ Ephes. iii, 5, 6, 7. ⁵⁸ Rom. xv, 15, 16. ⁵⁹ Rom. viii, 15-17. ⁶⁰ Galat. iv, 7. ⁶¹ Joan. i, 12. ⁶² I Cor. xii, 27. ⁶³ Hebr. ii, 10-12. ⁶⁴ Rom. viii, 29. ⁶⁵ Hebr. vi, 17. ⁶⁶ Rom. xv, 9.

πάν παράκλησιν ἐχωμεν οἱ καταφεύγοντες κρατῆσαι τῆς προκειμένης ἐλπίδος. Καὶ πάλιν· λέγω δὲ Ἰησοῦν Χριστὸν διάκονον γεγενῆσθαι περιτομῆς ὑπὲρ ἀληθείας Θεοῦ, εἰς τὸ βεβαιῶσαι τὰς ἐπαγγελίας τῶν πατέρων· τὰ δὲ ἔθνη ὑπὲρ ἐλέους δοξάσαι τὸν Θεόν, καθὼς γέγραπται· Διὰ τοῦτο ἐξομολογησάμενοι σοι ἐν ἔθνεσι, Κύριε, καὶ τῷ ὀνόματι σου ψαλῶ. Καὶ πάλιν λέγει· Εὐφρανθήτε, ἔθνη, μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. Καὶ πάλιν λέγει· Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔθνη· ἐπαινεῖσατε αὐτὸν, πάντες οἱ λαοί. Καὶ πάλιν Ἡσαΐας· Ἔσται ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσοῦ, καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν, ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιούσι. Προσεκτέον δὲ ἐν τοῦτοις, ὅτι οὐ μόνον περὶ τῶν αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ τὰ αὐτὰ φερέγεται τῷ προφήτῃ ὁ ἱερὸς Ἀπόστολος· καὶ πρὸς ταῦτα τίς ἀντερεῖ λόγος; οἱ γὰρ ἡλεημένοι δωρεὰν παρὰ Θεοῦ, ἐκ τῆς ἀθείας ἐπὶ τὴν φιλοθεῖαν μεταταττόμενοι, ἐδραῖοι τῇ πίστει ἐστηκότες δοξολογοῦσι τὸν Θεόν, οὐκ εἰδωλολατροῦσι, καὶ μὴ δοκῇ τοῖς ἐξεστηκόσι τε καὶ μεθύουσι· πῶς γὰρ αὐτοῖς μεταμελήσει τῶν ἐφ' οἷς αὐχοῦσι μάλιστα ἡλίκων ἀγαθῶν δωρημάτων, ἐπεὶ τέχνα Θεοῦ καὶ κληρονόμοι διὰ πίστεως γενέσθαι ἡξίωνται, σῶμά τε Χριστοῦ καὶ μέλη χρηματίζοντες, οἷα δόξης τῆς αἰδοῦ ἐπορευόμενοι, ὥστε τούτων ἀπολιπόντας τὴν χάριν καὶ τὴν λαμπρότητα, τῷ σκότῳ καὶ τῇ πλάνῃ προσέσθαι; Εἰ δ' οὐν καὶ ταῦτα τοῖς ἀνοστοῖς ἀρδην ἀπήρνηται, ἀλλ' ἡμῖν γε πεπίστευται, καὶ τοσοῦτον ὅσον καὶ ὑπεράγασθαι τῆς θείας τοῦ Σωτῆρος φιλανθρωπίας, ὁμολογεῖν τε σαφῶς ὅτι γε ὑπερβολῇ χρηστότητος κατὰ τὸ περιὲν τῆς δυνάμεως, οὐ τοὺς κατὰ τὸν τῆδε βίον διαζῶντας μόνον τῆς τοῦ Πονηροῦ τυραννίδος συγκαταβάς ἐξέλειν· ἥδη δὲ καὶ τοῖς ἐν ἔθου κατόχοις προγεγονόσι, καὶ πρὶν κατὰ τοὺς καιροὺς τῆς ἀγνοίας ἀθεῖα καὶ ἀσεβεῖα συζήσασι, ζόφῳ τε καὶ ἀφεγγέσι χωρίοις αἰρηαῖς ἀναποδράστοις κατελιγμένοις, ἐπιφανέας ὁ Σωτὴρ τὴν ἐλευθερίαν κηρύξας ἐχαρίσατο, καὶ τῆς τοῦ δυναστεύοντος Ἐχθροῦ βίας ἀφήρπασε· καὶ ταῦτα διὰ μὲν προφητικῆς γλώσσης ἀνωθεν προκεχρησμέθηται, ἡνίκα τὸ τοῦ Χριστοῦ πρόσωπον ἐντεῦθεν εἰσάγεται λέγοντος τοῖς ἐν δεσμοῖς· Ἐξέλθετε· καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει· Ἀνακαλύφθητε. Περᾶχθαι δὲ ὡς ἀληθῶς κατὰ καιροῦς, ὁ τὸ προὔχον ἐν τοῖς ἱεροῖς τοῦ Χριστοῦ μαθηταῖς λαχὼν εἰσηγήσεται, φάσκων· Ὅτι Χριστὸς ἀπαξ περὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν ἀπέθανε, δίκαιος ὑπὲρ ἀδίκων· Ἰνα ἡμῶς προσαγάγῃ τῷ Θεῷ, θανατωθεὶς μὲν τῇ σαρκί, ζωοποιηθεὶς δὲ πνεύματι· ἐν ᾧ καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύμασι πορευθεὶς ἐκήρυξεν, ἀπειθήσασί ποτε. Οὗς οἶμαι ἔγωγε τὸ τῆς σωτηρίας εὐαγγελισθέντας μυστήριον, δεξαμένους τε τοῦ Λυτρωτοῦ τὸ κήρυγμα, καὶ ταῦτα πεπαιγμένους κινήσεως τε πάσης καὶ ἐνεργείας, πάσης τε τῶν πρακτέων ἀποικομένης ἐλπίδος, εὐγνωμονοῦντας δὲ περὶ τὰς οὕτω λαμπράς καὶ μεγίστας εὐεργεσίας, μέγα τῶν ἀσεθῶν κατακεκράζεσθαι· οἷα δὲ τοῖς ἐν ζῴσιν ἐξήτασμένους συνεξυβριμένους, μᾶλλον δὲ τῶν εἰς τὸν Ἐλευθερωτὴν βλασφημούντων, τὴν τὸλμην οὐ φέροντας· πάντως γὰρ

A insuper ait : *Lætamini, gentes, cum populo ejus. Item : Laudate Dominum, omnes gentes, collaudate eum, omnes populi. Et denique Isaias : Erit radix Jessæ, et qui exsurget regere gentes, in ipso gentes sperabunt* ⁶⁶. In his porro observandum est, quod non modo de iisdem rebus, sed et eadem verba, quæ propheta, sacer dicit Apostolus. His vero quæ contradicet oratio? nam qui gratis consecuti sunt misericordiam a Domino, ex atheismo ad Dei amorem translati, firmi in fide stantes glorificant Deum, non autem idololatræ sunt, quidquid insanis ebriisque videatur. Nam quomodo hos pœnitebit tot tantorumque quibus gloriantur donorum? quandoquidem digni habiti fuere qui filii hæredesque Dei per fidem fierent, et corpus ac membra Christi sunt, et æternæ gloriæ studiosissimi; quomodo hanc omittentes gratiam atque splendorem, ad tenebras erroremque revolvuntur? Quod si hæc ab his profanis omnino negantur, a nobis tamen creduntur, in tantum ut divinam Servatoris benignitatem admiremur, aperteque confiteamur, ipsum bonitatis excessu pro suæ potentiæ copia, non eos tantummodo qui præsentē adhuc vita utebantur, diaboli tyrannide per condescensionem liberasse; verum etiam jamdiu in inferno detentis, qui olim temporibus atheismi impietatisque vixerant, et nunc tenebris cæcisque locis, et catenis inextricabilibus tenebantur, apparsens Servator libertatem prædicans largitus est, et dominantis hostis violentiæ subdixit.

C Atque hæc a prophetica jamdiu lingua prædicta fuerant, cum persona Christi induceretur *vinculis dicentis : Exite; et tenebras* **210** *incolentibus : Revelamini* ⁶⁷. Id autem suo tempore demum accidisse, is qui apicem in Christi discipulis tenet, narrabit dicens : *Quia Christus semel pro peccatis nostris mortuus est, justus pro injustis; ut nos ad Deum adduceret; carne quidem extinctus, vivificatus autem spiritu : in quo et his, qui in carcere erant, spiritibus veniens prædicavit, qui increduli fuerant aliquando* ⁶⁸. Quos ego existimo de salutis mysterio edoctos, susceptaque Redemptoris prædicatione, quanquam omni motu atque operatione carentes, et omni agendarum rerum spe deposita, attamen gratos huic tam splendido eximioque beneficio, magnopere impios objurgasse; tanquam si una cum viventibus injuria afficerentur; vel potius eorum qui in Redemptorem blasphemi erant, audaciam non ferentes. Prorsus enim ob impietatis suæ cumulum, ne animas quidem præmortuorum ab idololatria liberabunt. Quapropter videatur mihi et illorum reatus augeri, et majori ut par est pœnæ obnoxius fieri. Sed enim nos his omissis, qui vivorum æque ac mortuorum judicio damnantur, ad susceptum propositum revertentes, reliqua persequamur.

⁶⁶ Rom. xv, 10-12. ⁶⁷ Isa. xlix, 9. ⁶⁸ I Petr. iii, 18, 19.

αρεθείας περιουσία, οὐδὲ τὰς ψυχὰς τῶν προκωδευκόντων, εἰδωλολατρεῖας ἐξωθήσονται· δι' ὧν μοι δοκεῖ καὶ αὐξέσθαι αὐτῶν τὴν κατηγορίαν, καὶ μείζονι δίκαι· ὡς τὸ εἰκός, ὑπάγεσθαι· οὐς δὴ καὶ ζῶσι καὶ νεκροὺς ὑποδίκους γεγεννημένους ἀπολιπόντες, τοῦ σκοποῦ τε τῶν ἐγκειρισμένων ἐπειλημμένοι, τῶν ἐξῆς ἐχώμαθα.

46. Nam quatenus est gentium rex, promissiones A
subditis edicit, quasi quamdam remunerationem ac
præmium fidei erga ipsum atque obedientiæ; quam
rem audire operæ pretium est. *Faciet enim*, inquit,
Dominus Deus Sabaoth cunctis gentibus super monte
hoc: bibent lætitiā, bibent vinum, unguento li-
uientur in monte isto 99. Age vero, numquid horum
spem fecellit? Imo manifeste his verbis sacra
mysteria divini doni gratiæque docemur; nempe
pretiosi sanguinis Servatoris nostri Christi partici-
pationem, et divini lavaeri sanctificationem; quibus
profecto quid jucundius quidve divinius sit ad animi
lætitiā et illuminationem? Hinc denuo mandat
illis ut de vocantis munificentia lætentur, dicens:
Lætare, sterilis, quæ non paris; erumpe et clama,
quæ non parturis; quia plures filii desertæ, quam
ejus quæ habet virum 100. Jam et quænam bona hi
qui ad vocationis gratiam concurrerint sint rela-
turi, facile cognoscens quilibet dicit: *Tempore illo*
afferentur dona Domino Sabaoth tam a populo
afflicto et misero, quam a populo magno; ex hoc et
usque in æternum tempus 101. Dona autem quænam
intelligentur, nisi omnino laudis spiritale sacrifici-
cium, et rationalis cultus a cunctis qui sunt in
Ecclesia populis Deo adhibitus; quem ille veluti
odorem suavitatis excipit? Quod autem ipsis gra-
tiam redditurus, donisque eos remuneraturus sit,
rursus dicit: *Adducam illos in montem sanctum*
meum, et jucundabo eos in domo orationis meæ;
holocausta eorum acceptabilia erunt altari meo. Nam
domus mea, domus orationis vocabitur cunctis gen-
tibus 102. Porro laud arbitror in tantam venisse
insaniam novorum judaizantium aliquos, ut putent
prædictis verbis localem tantummodo apud Hiero-
solyma cultum denotari. Nam quis ita sit contumax,
postquam ex persona universalis Dei jamdiu pro-
phetæ clamaverunt, illa immolatorum animalium
et carniū abolita esse ac repudiata sacrificia,
hisque substitutum cultum hominum Deum invo-
cantium et in spiritu sacrificantium? *Quid mihi,*
inquit, *sacrificiorum vestrorum multitudo*, ait Do-
minus? *plenus sum; holocausta arietum, et adipem*
agnorum, et sanguinem taurorum atque hircorum
renuo. Quis enim hæc de manibus vestris requisi-
rit 103? Neomenias vero et Sabbata se jam non pati
declarat 104. Sicut etiam Psalmista spiritu præve-
niens scripsit: *Sacrificium et oblationem noluisti,*
holocausta pro peccato non postulasti 105. Itemque:
211 *Et non accipiam de domo tua vitulos, neque*
ex gregibus tuis hircos 106. Et: *Si voluisses, sacrifi-*
cium dedissem utique, holocaustis non delectaberis 107.
Spiritualia vero proponit sacrificia, adhortando:

μς'. Οἷα γὰρ ὁ τῶν ἐθνῶν βασιλεὺς τοῖς βασιλευ-
θησομένοις ἐπήγγελλαι ποιήσιν, ὥσπερ ἀντέκτισιν
τινα καὶ ἄλλα τῆς πρὸς αὐτὸν ὑπακοῆς τε καὶ πί-
στεως προστιθεῖς, διακούζεσθαι ἄξιον. Ποιήσει γάρ,
φησὶ, Κύριος ὁ Θεὸς Σαβᾶωθ πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν
ἐπὶ τὸ ὄρος τοῦτο· πίονται εὐφροσύνην, πίονται
οἶνον, χρῖσονται μύρον ἐν τῷ ὄρει τοῦτῳ. Ἄρα
τίνα τῶν πᾶντων διαπέφευγεν; ὅτι σαφῶς ἡμῖν διὰ
τούτων, τῶν ἱερῶν μυστηρίων τῆς θείας δωρεᾶς
τε καὶ χάριτος προεισῆχται τὸ διδασκάλιον· τῆς τε
κοινωνίας τοῦ τιμίου αἵματος τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν
Χριστοῦ, καὶ τοῦ ἁγιασμοῦ τοῦ κατὰ τὸ θεῖον λου-
τρόν· ὧν τί ἂν γένοιτο εἰς εὐφροσύνην καὶ φωτισμὸν
ψυχῆς χαριέστερον ἢ ἐνδοξέστερον; ἐντεῦθεν προστέ-
ταχε πάλιν αὐτοῖς εὐφραίνεσθαι ἐπὶ τῷ τοῦ καλοῦν-
τος φιλόδωρον, λέγων· Εὐφράνθητι, στεῖρα ἢ οὐ
τίκτουσα, ῥήξον καὶ βόησον, ἢ οὐκ ὠδίνουσα,
ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου, μᾶλλον ἢ τῆς
ἐχούσης τὸν ἄνδρα. Ἀλλὰ μὴν καὶ ὅποια οἱ διὰ
τῆς ἐν χάριτι κλήσεως προσδεδραμηκότες ἀντεστοί-
σουσιν, εὐσύννοπα ἐρεῖ· Ἐρ τῷ καιρῷ ἐκείνῳ
ἀνδραγχιθήσεται δῶρα Κυρίου Σαβᾶωθ, ἐκ λαοῦ τε-
θλιμμένου καὶ ταπεινοῦ, ἀπὸ λαοῦ μεγάλου, ἀπὸ
τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον· δῶρα δὲ, τί
ἄλλο νοηθεῖεν ἂν ἢ πάντως ἡ τῆς αἰνέσεως πνευμα-
τικὴ θυσία, ἡ λογικὴ λατρεία παρὰ πάντων τῶν ἐν
τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐθνῶν προσαγομένη τῷ Θεῷ, ἣν ὡς ὁ-
μῆν εὐωδίας προσδεγόμενος; Ὅτι αὐτοῖς ἀντιχαριεῖ-
ται, καὶ οἷς ἀντιφιλοτιμήσεται δώροις, πάλιν λέγει·
C Εἰσὺξω αὐτοὺς εἰς τὸ ὄρος τὸ ἅγιόν μου, καὶ εὐ-
φρανῶ αὐτοὺς ἐν τῷ οἴκῳ τῆς προσευχῆς μου·
τὰ ὀλοκαυτώματα αὐτῶν καὶ αἱ θυσίαι αὐτῶν
ἔσονται δεκταὶ ἐπὶ τὸ θεοστατήριόν μου· ὁ γὰρ
οἶκός μου οἶκος προσευχῆς κληθήσεται πᾶσι
τοῖς ἔθνεσιν. Οὐκ ἂν δὲ οἶμαι ἐπὶ τοσοῦτο μανίας
τῶν ἀρτιφανῶν Ἰουδαίων ἐξοίχεσθαι τινας, ὥστε
οἶεσθαι διὰ τούτων τὴν ἐφ' ἐνὶ τόπῳ ἐν Ἱερουσά-
μοις, φημὶ, περιεργμένην λατρείαν εἰσφέρεισθαι·
τίς γὰρ οὕτως ἀνήκοος, ἐκ προσώπου τοῦ τῶν ὄλων
Θεοῦ προανακεκραγόντων τῶν προφητῶν, ἐκείνας
μὲν τὰς τῶν ζωοθυτούντων καὶ κρεουργούντων ἀπο-
κεκνήρυχθαι καὶ ἐκκεκρίσθαι θυσίας, τῶν δὲ θεοκλυ-
τούντων καὶ ἱερολογούντων ἐν πνεύματι ἀντεισῆχθαι
λατρείας; Τί μοι πλῆθος τῶν θυσιῶν ὑμῶν, λέ-
D γει Κύριος; πλήρης εἰμι· ὀλοκαύτωμα τῶν κριῶν,
καὶ στέαρ ἀρνῶν, καὶ αἷμα ταύρων καὶ τρώγων
οὐ βούλομαι· τίς γὰρ ἐξήγησε ταῦτα ἐκ τῶν χει-
ρῶν ὑμῶν; Νομηνίας δὲ καὶ Σάββata μὴδὲ ἀν-
έχεσθαι. Ἄς δὴ καὶ ὁ ψάλλων ἐν πνεύματι ὑποφθάς
περιέγραψε, *Θυσίαν, λέγων, καὶ προσφοράν οὐκ*
ἠθέλησας· ὀλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ
ἐξήγησας. Καὶ μὴν, Καὶ οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου

99 Isa. xxv, 6. 100 Isa. liv, 1. 101 Isa. xviii, 7. 102 Isa. lvi, 7. 103 Isa. i, 11. 104 ibid. 13. 105 Psal. xxiix, 7. 106 Psal. xlix, 9. 107 Psal. l, 18.

σου μύσχυς, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους. **Καί·** Εἰ ἠθέλησας, *Θυσίαν* ἔδωκα ἂν, *δολοκαυτώματα* οὐκ εὐδοκίσεις. Τὰς πνευματικὰς δὲ εἰσάγειται *θυσίας*, *Θῦσον* τῷ *Θεῷ θυσίαν* αἰνέσεως, παρεγγυῶν, *καὶ ἀπόδος τῷ Ὑψίστῳ τὰς εὐχὰς σου*. Ἐκδηλωτέρον δὲ τοῦτο ἡ ἐπαγωγὴ παραίτησιν· εἰπὼν γὰρ *πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν*, οὐ τὴν Ἰσραὴλ συγκακροτημένην συναγωγὴν, τὴν καθολικὴν δὲ καὶ ἀριθμοῦ ὑπερέκεινα διὰ τούτων κατεστήμενην Ἐκκλησίαν.

Ὅτι δὲ αἱ περὶ τὸν βασιλεῖα τῶν ἐθνῶν συναγωγὰς καθαρῶς τῷ καθαρῷ προσομιλοῦσι, καὶ ἡ ὁδὸς αὐτῶν καθαρὰ (οὐ γὰρ δὴ μιάσμασι καὶ μολύσμασι τῶν εἰδωλικῶν θυσιῶν καταχραίνονται), προσέχειν δεῖ ὅτι καὶ λέγει· Οὐ μὴ παρέλθῃ ἐκεῖ ἀκαθάρτος, οὐδὲ ἔσται ἐκεῖ ὁδὸς ἀκαθάρτων· οἱ δὲ διεσπαρμένοι *πορεύονται ἐπ' αὐτῆς*. Οὕτω δὲ αὐτὴν καθαίρειται καὶ ἡγιάζεται ὁ τῶν ἐθνῶν κήρυξ ἀπισχυρίζεται, ὡς καὶ ναὸν Θεοῦ καὶ οἶκον χρηματίζεσθαι Θεοῦ, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ οἰκεῖν ἐν αὐτοῖς· φησὶ γοῦν Οὕτως ὁ Χριστὸς ἡγάγησεν τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἑαυτὸν ἔδωκεν ὑπὲρ αὐτῆς, *ἵνα αὐτὴν ἀγιάσῃ καθάριστας τῷ λουτρῷ τοῦ ὕδατος ἐν ῥήματι, καὶ ἵνα παραστήσῃ αὐτὴν ἑαυτῷ ἑνδοξον, μὴ ἔχουσαν σκῆλον, ἢ ῥυτίδα, ἢ τι τῶν τοιούτων, ἀλλ' ἵνα ᾖ ἀγία καὶ ἄμωμος*. Καὶ ἐτέρωθι· Καὶ ἔδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, *ἵνα λυτρώσῃται ἡμῶς ἀπὸ πάσης ἀνομίας, καὶ καθάρσῃ ἑαυτῷ λαὸν περιούσιον ζηλωτὴν καλῶν ἔργων*. Καὶ· Ὁ ἐργάτης τὸν Χριστὸν ἐκ νεκρῶν, ζωοποιήσῃ καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν, διὰ τοῦ ἐνοικούντος ἐν ὑμῖν Πνεύματος. Καὶ· Μωσὴς μὲν πιστὸς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ ὡς θεράπων εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων· Χριστὸς δὲ ὡς υἱὸς ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, οὐ ὁλόος ἐσμεν ἡμεῖς. Καὶ ἀλλαχόθι· Οὐκ οἴδατε ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; Εἰ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθείρει, φθίρῃ τοῦτον ὁ Θεός· ὁ γὰρ ναὸς τοῦ Θεοῦ ἁγίος ἐστίν, οἷτινές ἐστε ὑμεῖς. Καὶ πάλιν· Ἡ οὐκ οἴδατε ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματος ἐστίν; οὐ ἔχετε ἀπὸ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἐστὲ ἑαυτῶν· ἠγοράσθητε γὰρ τιμὴς· *δοξάσατε δὴ τὸν Θεὸν ἐν τῷ σώματι καὶ ἐν τῷ πνεύματι ὑμῶν, αἱτιὰ ἐστὶ τοῦ Θεοῦ*. Φανερόν οὖν ἐκ τούτων πάντων ὅτι οἱ εἰς Χριστὸν πεπιστευκότες, καὶ τὸ Πνεῦμα δεξιόμενοι τῇ τῆς χάριτος διὰ τῆς τοῦ θείου λουτροῦ καθάρσεως, ναὸς Θεοῦ καὶ εἶναι καὶ λέγεσθαι ἡξίωνται· ὥστε ἐκ τοῦ ἀκολουθίου, οἱ κατάρξαντες λέγειν εἰδῶλως προσκείμεθα, ναὸς δαιμονίων πεφύνασιν· εἰ δὲ οὐκ ἐστὶ κοινωνία ναφ Θεοῦ μετὰ εἰδῶλων, δῆλον ὡς οἱ νῦν τῆς ἀπειθείας υἱοί, ἐν οἷς τὸ πνεῦμα τὸ ἐναντίον ἐνεργεῖ, τῆς ἀληθείας καθυλακτοῦσι, τῷ ἁγίῳ ἀνθιστάμενοι Πνεύματι, εἰδῶλα φάσκοντες Χριστιανούς σεβασθῆναι, καὶ τὸν ναὸν δαιμονίων γεγενῆσθαι τολμήσαντες ἀποφαίνεσθαι· οἷς εἰς ἐλεγχον τὰ ἱερὰ πρόκεινται Λόγια, φοβεράν αὐτῶν τὴν δίκην παρὰ Θεοῦ καθορίζοντα· οὕτω

A Immola Deo sacrificium laudis, et redde Altissimo vota tua ⁷⁸. Manifestius vero hoc sistitur in sequentibus. Dum enim ait, *cunctis gentibus*, haud partialem illam et regione quadam definitam Israelitarum synagogam, sed catholicam et omni numero majorem his verbis designat Ecclesiam.

Quod autem regis gentium congregationes pure puro adhæreant, viaque illarum pura sit, quandoquidem nulla peste aut macula idolicorum sacrificiorum sordantur, animadvertere oportet dum ait : *Non transibit illuc impurus, neque erit ibi impurorum semita ; dispersi autem ibunt per illam* ⁷⁹. Tantopere autem ipsam esse purificatam et sanctificatam gentium præcon affirmat, ut ipsam et templum Dei esse et domum Dei, hujusque Spiritum in ea habitare dicat. *Ita Christus dilexit Ecclesiam, seque pro illa tradidit, ut eam sanctificaret, mundans lavacro aquæ in verbo, ut exhiberet ipsam sibi gloriosam, non habentem maculam neque rugam, neque aliquid hujusmodi, sed ut sit sancta et immaculata* ⁸⁰. Et alibi : *Et dedit semetipsum pro nobis, ut nos redimeret ab omni iniquitate, et emundaret sibi populum peculiarem, sectatorem bonorum operum* ⁸¹. Et : *Qui suscitavit Christum a mortuis, vivificabit etiam mortalia corpora vestra per inhabitantem in vobis Spiritum* ⁸². Et : *Moses quidem fidelis erat in tota domo ejus tanquam famulus in testimonium eorum quæ dicenda erant : Christus vero tanquam filius in domo ejus, quæ domus sumus nos* ⁸³. Et alibi : *Nescitis quod templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis ? Si quis templum Dei violaverit, disperdet illum Deus. Nam Dei templum sanctum est, quod estis vos* ⁸⁴. Et iterum : *Nescitis quoniam corpora vestra templum sunt ejus qui in vobis est sancti Spiritus, quod a Deo habetis, et non estis vestri, quia pretio redempti ? Glorificate utique Deum in corpore vestro et in spiritu vestro, quæ sunt Dei* ⁸⁵. Exploratum itaque ex his omnibus est, eos qui Christo crediderunt, Spiritumque gratiæ receperunt per divini lavacri regenerationem, templum Dei et esse, et ita appellari dignos : consequenterque illos qui hos idololatras dicere instituerunt, dæmonium esse templa apparet. Quod si non est communio Dei cum idolis, constat hodiernis inobedientibus filiis, in quibus contrarius spiritus operatur, veritatem allatrare sancto resistentes Spiritui, dum aiunt Christianos idola colere, eosdemque factos esse dæmonum templum, criminari audent. Ad quorum refutationem divina exstant oracula, terribilem ipsis a Deo vindictam decernentia. Sic ergo Ecclesiæ paranympus, hanc conjungens copulansque mirabiliter Christo sponso, idque vinculum et copulam astringens, corpus esse Christi et

⁷⁸ Psal. xlix, 14. ⁷⁹ Isa. xxxv, 8. ⁸⁰ Ephes. v, 25, 26. ⁸¹ Tit. ii, 14. ⁸² Rom. viii, 11. ⁸³ Hebr. iii, 5. ⁸⁴ I Cor. iii, 16. ⁸⁵ I Cor. vi, 19, 20.

νων, ἐπὶ τὴν τῆς προσηγορίας χωροῦσι διαφορὰν, καὶ τὸ τοῖς δαιμονικοῖς σεβάσμασιν ἀνακείμενον ὄνομα, τῇ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ καὶ Θεοῦ σεβασμῇ εἰκόνι, οἱ τῷ ὄντι τῶν εἰδώλων ἔρασταὶ ἀποβρίσκει οὐ καταπεφρίκασιν, εἰδὼλον ταύτην ἀποκαλέσαντες, καὶ τοὺς τιμῶντας αὐτὴν ὡς θεμιτὸν Χριστιανοῖς, εἰδωλολάτραις κατονομάσαντες. Ἰνα ὡς παρακεκινημένην ἡμῶν δῆθεν τὴν πίστιν φωράσαντες, τὸ βεβηχὸς καὶ ἔδραλον ταύτης τό γε ἐπ' αὐτοῖς παρασαλεύσειαν. Ἐκδηλον ἐντεῦθεν ἀποκυήσαντες τὸ ἀνόμημα, τὴν τε εἰς Χριστὸν βλασφημίαν ἀναισχύντως κατασκευάζοντες, καὶ τῆς ὀρθῆς καὶ ἀψευδοῦς ἡμῶν δόξης ἀδεῶς καὶ ἀπηρυθριασμένως καταγορεύοντες. ἀλλὰ τὰ μὲν εἶρη ὑπὲρ ἐλέους δοξάζει τὸν Θεόν, καὶ ταῦτα, τῶν ἄρτι τῆς ἀπιστίας ὑπερκυψάντων, καὶ τὸν λόγον παραδεδεγμένων τῆς χάριτος. οὗτοι δὲ οἱ νῦν λεγόμενοι Χριστιανοί, καὶ τούτων μάλιστα οἷς τὸ τῆς ἱερωσύνης ἐπικεκρυχθαι δοκεῖ ἀξίωμα, οὐ φρίττουσι τὴν ψυχὴν, οὐ καταδεσμούνται τὴν γλῶσσαν, οὐ δεδίασι τῆς δυσφημίας τὸ ὑπὲρ-ογκον, ἑαυτοὺς τε καὶ τοὺς ἄλλους Χριστιανούς ἅπαντας, τὴν μερίδα τοῦ Θεοῦ καὶ κληρονομίαν Χριστοῦ, δαιμονίων ἀκαθάρτων κληρονομίαν κατονομάζει. καὶ εἰ μὲν ἑαυτοὺς μόνοις τὴν ἀποστασίαν καὶ ἀσεβειαν ἐπεφῆμιζον, πάντων ἂν ἀνθρώπων ἐλεεινότεροι καὶ βδελυκτότεροι ἐνομισθῆσαν. νῦν δὲ κατὰ πάντων ἀπλῶς, τῶν τῆς ἀξιαγαστοῦ ἡμῶν καὶ ἀληθινῆς θρησκείας μετεχόντων, τὰς ἀνοσίους γλώσσας κινήσαντες, πῶς τὰ ἐκ τῆς θείας οὐκ οἴσουσιν ὀργῆς. δίκαις πικροτάταις ὑποφερόμενοι; Ἄλλ' ἐπὶ τὰς προφητικὰς φωνὰς ἐπανακτέον τὸν λόγον. τοὺς οὖν ἐκ πάντων ἐθνῶν τε καὶ γλωσσῶν καὶ πασῶν γενεῶν, τοὺς ἐξ ἀπάσης γῆς τε καὶ νήσων καὶ θαλάσσης ὑφ' ἐνὶ βασιλεῖ τειθεμένους, καὶ ἓνα Κύριον καὶ Θεὸν καὶ Δεσπότην εἰδότες τε καὶ καλοῦντας καὶ σέβοντας, ἐπόμενον ἂν εἴη ἐνὶ γε ὀνόματι, καὶ τούτῳ τῷ ἅπ' ἐκείνου ὀνομάζεσθαι καὶ γνωρίζεσθαι. διό φησιν. *Τοῖς δουλεύουσιν μοι κληθήσεται ὄνομα καιρὸν, ὃ εὐλογηθήσεται ἐπὶ τῆς γῆς. εὐλογήσουσι γὰρ τὸν Θεὸν τὸν ἀληθινόν.*

Τί πρὸς ταῦτα φαῖεν οἱ ἀναίσθητοι; τί δὲ ἡμεῖς; Ὅτι Χριστὸς ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν, ἀνθρώπος γε-γονώς, προσηγόρευται ὄνομα δηλοῦν ὁμοῦ τῶν συνελθουσῶν φύσεων τὸ συναμφότερον, τῆς τε χριστά-της θεότητος, τῆς τε χρισθεΐσης ἀνθρωπότητος. ὥστε μὴ φωνῇ καὶ τῶν συνδραμουσῶν οὐσιῶν τὸ διπλοῦν, καὶ τὴν ἐκ τούτων τοῦ ἐνιαίου προσώπου καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν, ἀσφαλῶς διαγιγνώσκεισθαι. εὐλογον οὖν τοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦτο βεβαπτισμένους τε καὶ ἐσφραγισμένους, ἅπ' αὐτοῦ καλεῖσθαι τε παρω-νύμως, καὶ χρηματίζειν Χριστιανούς, ταυτῷ πάντας γνωρίζομένους καὶ καλουμένους ὀνόματι, καθάπερ οἱ τῶν συνθημάτων τὰ ἐπισημότερα γνω-ρίσματα φέροντες. καὶ τοῦτο ἡμῖν τὸ ἰδιαιτάτον τε καὶ οἰκειότατον γνώρισμά τε καὶ ὄνομα, καὶ οἱ τῇ μέθῃ τῆς ἀσεβείας βεβαπτισμένοι μὴ ἀνέχωνται. τούτου γε εὐνεκεν καὶ ἄγαν θεοπρεπῶς Ἐκκλησία

A tiam procurrun, et diabolicis religionibus addictam nomenclaturam venerandæ Servatoris nostri Christi ac Dei imagini, hi qui revera sunt idolorum amatores, accommodare haud perhorrescunt, idolum hanc appellant; et colentes eam rite Christianos idololatrias vocitantes: ut, cum si perversam abhinc fidem nostram invenerint, stabilitatem hujus atque constantiam, quantum in ipsis est, evertant; manifestam hinc parientes iniquitatem, nempe et in Christum irreverenter blasphemiam confantes, et rectum sincerumque dogma nostrum temere impudenterque accusantes. Atqui gentes quidem misericordiam Dei collaudant, quamquam nuper ex infidelitate exsilierunt, gratiæque doctrinam receperunt. Isti autem qui nunc dicuntur Christiani, maximeque ii quibus sacerdotii tradita videtur dignitas, non horrent animo, non lingua rigescunt, blasphemie excessum non verentur, dum se aliosque Christianos omnes, Dei portionem et Christi hæreditatem, dæmonum impiorum hæreditatem appellant. Jam etiamsi sibi solis apostasiæ et irreligionis famam imponerent, omnium sane hominum miserrimi et apprimè detestabiles existimarentur. Nunc vero cum adversus omnes omnino admirandæ nostræ veræque religionis consortes, impias linguas commoverint, qui fieri potest ut divinam iram non experiantur suppliciis acerbissimis addicti? Sed enim ad prophetica oracula convertendus sermo est. Igitur homines ex cunctis gentibus ac linguis cunctisque stirpibus, mortales ex universo terrarum orbe, insulis atque mari sub uno rege constitutos, unumque Dominum ac Deum et principem agnoscentes, invocantes atque colentes, **213** consentaneum utique erit unico nomine et quidem ab illo principe derivato appellari atque denotari. Idcirco propheta ait: *Servis meis vocabitur nomen novum, quod erit in terra benedictum; benedicient enim Deum verum* ⁸⁸.

Quid isti ad hæc stolidi dicent? Quid autem nos? Nempe quod Christus Dominus ac Deus noster, factus homo, nomine appellatus sit quod utramque unitam naturam pariter significaret, nempe et deitatem ungentem et unctam humanitatem; ita ut uno vocabulo et concurrentium substantiarum duplicitas, et facta ex his unice personæ hypostatica unio, sine dubitatione dignosceretur. Consentaneum itaque erat, ut qui in hoc nomine baptizati erant et consignati, ab eodem cognomen suum derivarent, et Christiani dicerentur, uno eodemque titulo distincti omnes atque appellati, velut ii qui pacti alienius certissima signa præ se ferunt. Atque hoc nobis maxime proprium ac peculiare signaculum nomenque est, quantumvis hi irreligionis crapula mersi audire non patientur. Hujus rei causa mirabiliter admodum Christi Ecclesia et est et dicitur,

⁸⁸ Isa. l. x i, 2.

populusque acquisitionis, gens sancta, genus electum, regale sacerdotium, hæreditas inclyta Dei, portio Domini, funiculus hæreditatis ejus, vitis Domini Sabaoth, filii dilecti, fratres germani, servi familiarissimi, templum Dei, regni hæredes, vocationis cœlestis participes, rationales oves summi pastoris. Quare et virtutes ejus annuntiamus, qui vocavit nos e tenebris in admirabile lumen suum, Deumque et Regem et Dominum, Creatorem, Servatorem Redemptoremque nominamus et confitemur, et quidquid præterea a nobis in hymnis dicitur. Sic veri Trinitatis adoratores agniti, diabolicam omnem fraudem proterimus ac despuimus, omnem idolicum errorem odimus atque abominamur, et qui non ita se habent et confitentur, anathematibus subijcimus. Nostra itaque confessio ejusmodi est. Sed jam ad illam contra irreligiosos orationem a qua discessimus revertamur.

Ἡ μὲν οὖν καθ' ἡμᾶς ὁμολογία τοιαύτη καὶ οὕτως ἐξέβημεν, πάλιν μέτιμεν.

40. Quid ergo dicitis? Rex hic magnus magnificus, cujus magnificentia cœlos exsuperat, cui omnium rerum potestas est, quique imperium sempiternum obtinet; regno enim ejus nullum esse finem confitemur quotidie; angelorum Dominus, cœlestium, terrestrium, atque infernorum imperator, universæ creaturæ auctor, quique omnia ex non exstantibus ad existendum produxit; quomodo jam vel saltem aliquibus dominabitur? Defecit a tanto rege populus, quem de perduellionis crimine merito quis accusabit, vacua sunt jam regia palatia et deserta, alterius regis partes sequuntur. Hujusmodi est seditiosorum horum oratio, qui Christi regno ideo fortasse non subjacent, quia regem habent Mammonam. Age nobis dicant defectionis hujus modum; quærat quænam fuerit conversionis istius causa; si sponte quidem a dominantis manu populus se subdixit, utrumne quia ille dominari nesciret, an quia tueri eos non posset. Atqui is est qui in regno suo dominatur a sæculo, qui cœlum terramque implet, cujus in manu omnes fines terræ; qui Deus ad salvandum dicitur; et Deus salutarium nostrorum; et ipse natus est nobis Servator Dominus; et qui salvet, præter illum, nemo est. An quia non providet, nec Deo digne nostra hæc administrat, huic recusant? Atqui ipse est qui oriri facit solem suum supra malos et bonos, et pluit super justos atque injustos; qui dat terræ imbrem matutinum et serotinum, qui dat escam omni carni. Et, *Pater meus*, inquit, *usque modo operatur, et ego operor*⁸⁹. Quibus verbis curam Dei de nobis providentiamque suadet. An rursus ceu non magnum negant admittere? Atqui rex magnus super universam terram est, et magnitudinis ejus non est finis. An demum quasi parziale et circumscriptum habeat imperium, vel aliquo tempore definitum? Atqui regno ejus non erit finis; et ipsi, flectitur omne genu

Χριστοῦ ἔστι τε καὶ λέγεται, καὶ λαὸς εἰς περιποίησιν, καὶ ἔθνος ἅγιον, καὶ γένος ἐκλεκτὸν, καὶ βασιλεῖον ἱεράτευμα, καὶ κληρονομία Θεοῦ ἑνδοξος, καὶ μερὶς Κυρίου, καὶ σχῆνισμα κληρονομίας αὐτοῦ, καὶ ἀμπελὼν Κυρίου Σαβαώθ, καὶ τέκνα ἡγαπημένα, καὶ ἀδελφοὶ πιστῶται, καὶ δοῦλοι οἰκειῶτατοι, καὶ ναὸς Θεοῦ, καὶ βασιλείας κληρονόμοι, καὶ κλήσεως ἐπουρανίου μέτοχοι, καὶ πρίβαρα λογικὰ τοῦ ἀρχιποιμένου· διὸ καὶ τὰς ἀρετὰς αὐτοῦ ἐξαγγέλλομεν, τοῦ καλέσαντος ἡμᾶς ἐκ σκότους εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς, Θεὸν τε καὶ Βασιλέα, καὶ Κύριον, καὶ Ποιητὴν, καὶ Σωτῆρα, καὶ Αὐτρωτὴν ἐπιγραφόμεθα καὶ ὁμολογοῦμεν, καὶ εἰ τι ἔτερον πρὸς ἡμῶν ἀνυμνεῖται· οὕτω προσκυνηταὶ τῆς Τριάδος ἀληθινοὶ γνωρίζόμενοι, πᾶσαν δαιμονικὴν πλάνην καταπατοῦμεν καὶ διαπτύομεν, πᾶσαν εἰδωλικὴν ἀπάτην μυσαιτόμεθα καὶ βδελυσσόμεθα, καὶ τοὺς μὴ οὕτως ἔχοντας καὶ ὁμολογούντας τοῖς ἀναθέμασι καταζευγνόμεν.

Ἐχουσα· ἐπὶ δὲ τὸν πρὸς τοὺς ἀσεβεῖς λόγον, οὕτως

μὲν. Τί οὖν φατε; ὁ βασιλεὺς οὗτος, ὁ μέγας, ὁ μεγαλοπρεπής, οὗ ἡ μεγαλοπρέπεια τοὺς οὐρανούς ὑπεράλλεται, ὁ κατὰ πάντων ἀνημμένος τὸ κράτος, καὶ τὴν ἀρχὴν κεκτημένος ὑπεράντων· τῆς γὰρ βασιλείας αὐτοῦ μὴ εἶναι τέλος ὁμολογοῦμεν ὅσημέραι, ὁ τῶν ἀγγέλων Κύριος, ὁ τῶν οὐρανίων, καὶ ἐπιγεῶν, καὶ καταχθονίων δεσπότης, ὁ πάσης Δημιουργὸς τῆς κτίσεως, καὶ παράγων πάντα ἐξ οὐκ ὄντων πρὸς ὑπαρξιν, πῶς ἔτι βασιλεύσει ἢ κατάρξει τινῶν; Ἀπέστραπται ὁ τοῦ τηλικούτου βασιλέως λαὸς, οὗ δὴ λειποταξίου γραφὴ εἰς δέον τις καταχέοι, κενὰ λοιπὸν τὰ βασίλεια καὶ ἔρημα καταλείπεται, ἑτέρω προσέθεντο βασιλεῖ· τοιοῦτος γὰρ ὁ τῶν ἀβασιλεύτων λόγος, οἱ οὐκ ὑπὸ τὴν Χριστοῦ βασιλείαν τάχα κείσονται, ἑτέρωθεν γὰρ καὶ πρὸς τοῦ Μαμωνᾶ βασιλεύοντες· λεγέτωσαν δὲ τῆς ἐγκαταλείψεως τὴν τρόπον· ζητεῖσθω τίς ἡ αἰτία τῆς μεταθέσεως· εἰ μὲν ἐκὼν ὁ λαὸς τῆς χειρὸς ἀπίδρα τοῦ ἐξουσιάζοντος, πότερον ὡς τοῦ ἀρχεῖν οὐκ ἰσχύοντος, ἢ τοῦ σώζειν οὐ σθένοντος. Καὶ μὴν ὁ δεσπότης ἐν τῇ δυναστείᾳ αὐτοῦ τοῦ αἰῶνος, αὐτὸς ἐστὶν ὁ πληρὼν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς· καὶ Θεὸς τοῦ σώζειν λέγεται, καὶ Θεὸς τῶν σωτηριῶν ἡμῶν· καὶ αὐτὸς ἐτέχθη ἡμῖν Σωτὴρ Κύριος, καὶ σώζων οὐκ ἔτι πλὴν αὐτοῦ· ἢ ὅτι οὐ προνοεῖ καὶ διεσάγει τὰ τῆς θεοπροπῆς, τοῦτον ἀπὴρνηται; ἀλλ' αὐτὸς ἐστὶν ὁ ἀνατέλλων τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχων ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους· ὁ διδοὺς τῇ γῇ ὕετον πρῶτον καὶ ὕψιμον, καὶ διδοὺς τροφὴν πάσῃ σαρκί. Καὶ, Ὁ Πατήρ μου, φησὶν, ἕως τοῦ νῦν ἐργάζεται, καὶ ἐγὼ ἐργάζομαι· τοὺς τῆς περὶ ἡμᾶς κηδεμονίας τε καὶ προνοίας εἰσάγων ἐντεῦθεν λόγους. Ἡ ὡς οὐ μέγαν οὐ προσέενται; ἀλλὰ βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἐστὶ· καὶ τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ οὐκ ἐστι πέρας. Ἀλλ' ὡς μερικὴν ἢ περιγεγραμμένην περὶ βδελυγμένην τὴν ἀρχὴν, ἢ χρόνῳ πεπερασμένην

⁸⁹ Joan. v, 17.

τινί; Ἀλλὰ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος, A καὶ αὐτῷ κάμπτει πᾶν γόνυ ἐπουρανίων τε καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων. Ἡ ὡς τοῦ συνιέναι ἐνδέοντα; Ἀλλὰ τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀριθμός· οὐδὲ ἔγωγ τις νοῦν Κυρίου· εἰ δὲ ὡς οὐκ ἐπιστρεπτικὸν ἢ κηδεμονικόν, καὶ τίς ἐστὶν ὁ λέγων διὰ φωνῆς ἁγίων, ὅτι Οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἀποθνήσκοντος, ὡς τὸ ἐπιστρέφει αὐτὸν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ, καὶ ζῆν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ· καὶ ἐν τῷ με εἰπεῖν τῷ ἀσεβεῖ, Θανάτῳ θανατωθήσῃ, καὶ ἀποστρέψει ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ, καὶ ποιήσῃ κρίμα καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἐν προστάγμασι ζωῆς διαπορεύσεται, ζωῇ ζήσεται, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνῃ· πᾶσαι αἱ ἁμαρτίαι αὐτοῦ ἃς ἤμαρτεν, οὐ μὴ ἀναμνησθῶσιν; Ἡ ὡς σοφίας γούν καὶ δικαιοσύνης κατὰ τι γούν ἀπολειπόμενον; B καὶ τίς ἐξαριθμήσαιο τὴν ἄβυσσον τῆς σοφίας ἢ μᾶλλον αὐτοσοφίας; τῇ γὰρ σοφίᾳ ἐξέτεινε τὸν οὐρανὸν, τὴν γῆν ἐξημελίωσε καὶ ἀπαξῆπλως πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησεν. Ἀγαθὸς δ' ὅτι ἐστὶ, καὶ τᾶλλα πάντα οἷς παρὰ πάντων ἐξυμνεῖται τε καὶ δοξάζεται· τί δέ; τῶν ὑπὲρ ἔννοιαν καὶ λόγον τοῦ Θεοῦ μεγαλείων ἐφάπτεσθαι, καὶ τῶν ἀνεφίκτων κατατολμῆν; Μήποτε λάθοιμεν ἑαυτοὺς ἀπονοῖα καὶ δυσβουλία τοῖς ἀσεβέσιν ὡσαύτως ἀνοητότατα περιπίπτοντες.

Τίτι οὖν ὁ ἡθετημένος ἡλάττωται καὶ δεδίζεται, γλωσσαλγείτωσαν καὶ λεγέτωσαν· ἵνα ὀκλάσας καὶ ἀπεικῶν πρὸς τὴν σπουδὴν καταπροξῇται τὴν ἀρχὴν· μᾶλλον δὲ, ὡς ὁ ἡμέτερος λόγος, τίσιν οὐκ ὑπερήρται καὶ ὑπερανabέδῃκε; ποῖος λόγος τὸ ὑπερ- C οἶρον παραστήσεται τῆς μεγαλειότητος καὶ τῆς δυνάμεως τὸ ἀπρόσιτον, ἢ τῆς ἐξουσίας τὸ ἀμέτρητον, καὶ τοῦ κατὰ πάντων κράτους ἀπειροδύναμον; καὶ ἵνα μὴ τοῖς ταπεινοῖς τούτοις ἀποσεμνύνειν τὸ ὑψηλὸν δόξαντες, κατασμικρύνουσιν τῆς κυρείας ἀπάντων καὶ δεσποτείας τὸ ἀνέκφραστον, ἢ πάντα ἀπαρβλήτως τε καὶ ἀσυγκρίτως ὑπερθρώσκει καὶ ριδρῦται, καὶ πᾶσιν ὁμοίως ἄθιγός τε ἐστὶ καὶ ἀληπτος, καὶ ἀποκέκρυπται νῦν καὶ λόγῳ παντὶ, οἷα δὴ πάντων ἐξηρημένη ὁρατῶν τε καὶ ἀορατῶν, καὶ παντὸς ὀνόματος ἐν τῷ αἰῶνι· τούτῳ κατενομαζομένου καὶ ἐν τῷ μέλλοντι, τῶν τοιούτων ὡς ὑπὲρ ἡμᾶς ἀφεξώμεθα· εἰ δὲ οὐκ ἐκὼν ὁ ἐκκεχωρηκὼς τὸ ὑπερήκοον δὴ τοῦτο μετετάξατο, βεβίασται πάντως, καὶ τὸ ἡγεμονοῦν τετυράννηται· καὶ τίς ὁ τῇ τυραννίδι ἐπιθέμενος, καὶ τὸ κρατεῖν ἀφελόμενος; καὶ ἔσται ὁ τυραννήσας εὐσθενέστερός τε καὶ ἐπικληέστερος, καὶ τοσοῦτον ὅσον καὶ τὸ τῆς νίκης ὑπερτεροῦν, καὶ τὰ δι' ὧν ἂν ἡ νίκη τὸ περιὸν ἔχοι· ἐν μὲν γὰρ τοῖς ὁρωμένοις καὶ ἀνθρωπίνους, ὁπηνίκα τὸ ἐναντίον καὶ μάχιστον τὰ πρὸς τὸν πόλεμον ἐξαρτύεται, καὶ εἰς ἀλλήλων χεῖρας ἤκωνται, τέλος τῶν ὅπλων καὶ τῶν πόνων οἱ τὸ κρεῖττον ἀπενεγκάμενοι ἰσχουσιν, ἢ ἐν τῇ μάχῃ κρατήσαντες, χειρώσασθαι τρεψάμενοι τὸν ἀντιπαλόν, ἐξ οὗ συμβαίνει σκύλων τε καὶ λαφύρων πόρον ὅτι πλεῖστον ἐνέγκασθαι, ὅπλων τε κτήσιν ὡς μεγίστην περιθάλειναι, ἢ χώραν καταδῆῶσαι τὴν πολεμιοτάτην, καὶ σφίσιν αὐτοῖς κατήκοον ποιήσασθαι, καὶ δασμοφορεῖν εἰς τὸ λοιπὸν τοὺς κεκρατημέ-

cœlestium, terrestrium et infernorum. An postremo quia intellectu indigeat? Atqui intelligentiæ ejus non est numerus; nec quisquam novit mentem Domini. Quod si forte Deum minime exorabilem nec nostri sollicitum existimant, quis, inquam, præter illum, sanctorum voce loquitur sic: Nolo ut homo morte moriatur, sed convertatur potius a via sua, vivatque anima ejus; egoque ipse, qui aio impio, Morte morieris, idem dico, quod si convertetur a via sua, recteque et juste aget, et in vite mandatis ambulabit, vita vivet et non morietur: omnium peccatorum ejus obliviscar. Superest ut Deum parte aliqua sapientiæ vel justitiæ destitutum arbitrentur. Atqui abyssum sapientiæ ejus vel connaturalis potius scientiæ quis metietur? Etenim sapientia cœlum extendit, terram fundavit, cunctaque omnino in sapientia fecit. Quodque bonus sit, et omnia habeat, ob quæ ab omnibus celebratur hymnis et glorificatur, cur opus est supra mentis atque orationis vim Dei magnalia attingere, et impossibilia audere? Ne forte incanti stulto consilio et insania, acque ac isti impii, in insipientiæ foveam incidamus!

Hic ergo repudiatus Deus quamvis re sit immixtus aut egeat, hi blaterones dicant; ut hic ignarus et languidus ad officium, abjiciat imperium. Quin potius, ut nos dicimus, quibusnam non est superior et excelsior Deus? Quæ oratio culmen demonstrabit magnitudinis ejus, virtutisque finem interminum, vel potestatem immensurabilem, et adversus omnes fortitudinis vim infinitam? Et ne his humilibus verbis exornare excelsum putantes, extenuemus potius universalis dominatus potentatusque ineffabilem dignitatem, quæ incomparabiliter et absque ulla paritate omnia transilit et excedit, cunctisque inaccessa et incomprehensibilis est, omniique menti ac sermoni impervia, ceu quæ extra omnem visibilem invisibilemque rem est atque omne nomen sive in presenti sive in futuro sæculo nominandum; his, inquam, dicendis, ceu facultate nostra majoribus, abstinemus. Quod si haud sponte gradu suo cedens, dicto audiens factus est, utique vis ei illata fuit; et qui princeps erat, sub tyrannidem decidit. Quis porro hanc tyrannidem arripuit, et imperium illi abstulit? Sine dubio qui tyrannus est factus, fortior feliciorque est, quatenus quidem victor prævaluit, et comparandæ victoriæ vires habuit. Nam certe in his visibilibus et humanis, cum ad pugnam aciemque res belli devenit, et manus conseruntur, fructum armorum atque laborum hi qui superiores discedunt referunt, dum hostem prælio victum in captivitatem redigunt; unde sequitur prædæ et manubiarum copiosa adeptio, armorum quoque plurima accessio, vel hostilis regionis depopulatio atque in propriam ditionem reductio, stipendiorum in posterum tempus violenta indictio tanquam victis et in servitutem redactis.

Quod autem ab invisibilibus potestatibus commo-
tum bellum est, a quibus nobis hæc contra fidem
procella permiscetur, nihil horum sperat sibi bene
eventurum. Non enim par est illius atque huius
belli motus : neque ut aliquam rem externam no-
stram hostis acquirat, adversus nos consurgit, sed
ut nos penitus totos, id est rationales animas et
rectricem hominis mentem depopuletur sibi
subjiciat, persuadeatque ut regem **215** appelle-
mus, Deumque confiteamur illum qui Dei adversa-
rius est, ejusque abominandis animæque exitiosis
jussibus obtemperemus; et ne ipse solus gehennæ
sit addictus, sed etiam consortes suos in æternum
ignem secum conjiciat. Id enim officium ab initio
fuit invidi dæmonis et flagitiosi, nempe ut nos pa-
ralis generi nostro bonis cum livore irruens spoli-
et, et suæ ruinæ socios faciat. Jam vero is cui subditi
erepti sunt, principatu spoliatus est, et digni-
tate privatus, atque omnino potestate seclusus.
Nudum illi superest nomen; vel hoc ipsum, ut par
est, prorsus evanescet. Ergo hujus gloria ad mise-
riam deformitatemque recidet. Ubi enim non est
subditus, ibi ne regem quidem consistere necesse
est. Cur? quia hic quibus imperet non habebit.
Sic isti calamitosi dæmoni largiter faventes, putant
adversus Christi regnum fortiter gerere, nostram-
que fidem viriliter oppugnare, nosque a divinis
depellere dogmatibus. Attamen divinitus inspiratas
audiant voces : *Stultus stulta loquetur, et cor ejus
vana cogitabit* ⁹⁰.

50. Quid autem hoc insanius aut stultius? Vana
vere adversus Christum meditati sunt, stultaque
ipsorum consilia fuerunt et cogitationes, inentis-
que ratione carentis et absurdæ partus, veræque
fatuitatis, imo malitia atheismo summaque impie-
tate major : quorum nullam partem, ne in mentem
quidem homini, recipere licet, ita ut stultissime
putet, et scelestissime committat, ad tantam infir-
mitatem et dedecus supremum Dei dominatum de-
primere. Qua quidem re quid absurdius esse potest
atque irreligiosius? Sed nova quædam, ut videtur,
adversus Christi regnum ab his iniquis oritur accu-
satio. Cum enim in Christum oporteret celsiores
quosque congerere honores, in extremam potius
ignominiam ac vililitatem eundem detrachere non
erubescunt, ut ei detracta quæ Deo congruit digni-
tate, minorem demonstrent, divinisque qualitati-
bus spolient, simplicemque hominem unumque de
nobis esse statuunt, atque universali quæ ipsi inest
potestate depellant. In tantam scilicet improbitatem
atque irreligiositatem istorum dogmata consecraneo
cursu devenerunt! Sed hi rudes atque stolidi non
cogitarunt, quomodo hæc ille sit passurus, qui for-
tem alligavit, ejusque vasa diripuit, atque a furore
contra nos compescuit. Quomodo qui invisibilem

νους ὡς δουλουμένους καταδίασασθαι· ὁ δὲ παρὰ
τῶν ἀοράτων κινούμενος πόλεμος, ὅφ' ὧν ἡμῖν νῦν
ὁ κατὰ τῆς πίστεως σάλος ἐπαναστείνεται, τούτων
οὐδὲν ἐν ἐλπίσι κατορθωθῆσθαι τίθεται· οὐ γὰρ δὴ
ποῦ τοῦτο τηλικούτον, ἡλίκον ἐκείνου τοῦ πολέμου
τὸ κίνημα· οὐχ ὅπως γὰρ τι τῶν ἡμετέρων καὶ
ἐκτὸς, ὁ ἐχθρὸς σφετερίσθαι, καθ' ἡμῶν ἐπιφύεται,
ἀλλ' ὅπως ὅλους ἡμᾶς αὐτοὺς, ψυχὰς λογικὰς καὶ
τὸν ἡγεμόνα νοῦν καταλήϊσαιτο καὶ ὑπὸ χεῖρα ἁγίων,
ἀναπέσῃ τε βασιλεῖα καλεῖν, καὶ Θεὸν ὁμολογῆν τὸν
ἀντίθεον, καὶ τοῖς ψυχοφθόροις καὶ βδελυκτοῖς εἰκειν
προστάγμασιν· ἵνα δὴ μὴ αὐτὸς μόνος γεέννη κατα-
δικάζοιτο, ἥδη δὲ καὶ τοὺς συγκαληρονομήσοντας τῷ
πυρὶ τῷ αἰωνίῳ συνεπαγάγοιτο· τοῦτο γὰρ ἔργον
ἐξ ἀρχῆς τῷ βασκανῷ καὶ ἀλιτηρίῳ δαίμονι, τῶν
ὑπηρεπισμένων ἀγαθῶν τῷ γένει τῷ καθ' ἡμᾶς φθο-
νερῶς ἐπιόντι ἀποστερήσειν, καὶ τοῦ ἑαυτοῦ συμμεθ-
έξειν πτώματος· ὁ τοίνυν ἀφρηγμένος τὸ ὑπὸ πῦρος,
γεγύμνωται τῆς ἀρχῆς καὶ ἀπεστέρηται τοῦ ἐξιώ-
ματος, καὶ τῆς ἐξουσίας ἐκδίδληται· ψιλὸν αὐτῷ
μόνον ἐπιφημισθῆσεται τούνομα, ἢ καὶ αὐτὸ κατὰ τὸ
εἰκὸς πάμπαν οἰχίχεται· συνενεχθήσεται δὲ αὐτῷ
ἐντεῦθεν εἰς τὸ πενιγρὸν καὶ ἀκαλλές τὸ τῆς δόξης
περιστῆσθαι· οὐ γὰρ μὴ ὑπάρχει κατήκουν, οὐκ
ἂν συσταίῃ τὸ βασιλευθὲν οὐδαμῶς· πόθεν; οὐ γὰρ
τοὶ ἔξει ὧν ἂν κατάρξειεν· τοιαῦτα οἱ κακοδαίμονες
τῷ δαίμονι χαρίζομενοι φιλοτίμως, οἴονται τῆς Χρι-
στοῦ κατανδρίζεσθαι βασιλείας, καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς
κατανεανιεύεσθαι πίστεως, καὶ τῶν ἱερῶν ἡμῶν κα-
ταθῆεν δογματῶν· ἀλλὰ τῶν θεολέκτων φωνῶν ἀκουέ-
τῳσαν, ὅτι *Ὁ μωρὸς μωρὰ λαλήσει, καὶ ἡ καρδία
αὐτοῦ μάταια ροήσει*.

ν'. Καὶ τί τούτων ἀνοητότερον ἢ ματαιότερον;
κενὰ γὰρ τῷ ὄντι κατὰ Χριστοῦ ἐμελέτησαν, καὶ μά-
ταια αὐτῶν τὰ βουλευόμενα καὶ διανοήματα, καὶ φρο-
νὸς ἀλόγου καὶ ἀλλοκότου κυήματα, καὶ μωρίας ὡς
ἀληθῶς καὶ σκαϊότητος, μᾶλλον δὲ ἀθείας καὶ ἀσε-
θείας τῆς ἀπασῶν ἐσχάτης ἐπέκεινα, ὧν οὐ θεμιτὸν
τι κἂν γοῦν μόνον εἰς νοῦν ἐπιέναι ἀνθρώπων δοξά-
ζειν ἀνοητότατα, καὶ ὁρᾶν τὰ ἀνοσιώτατα, εἰς τοῦτο
ἀσθενείας καὶ ἀκλείας τὴν τῶν ὅλων ὑποδιδάξιν
ἀρχὴν· οὐ τί ἂν γένοιτο ἀτοπώτερον ἢ ἀθεώτερον;
Ἀλλὰ καὶ νῦν τις, ὡς εἶοικε, κατὰ τῆς Χριστοῦ βασιλείας
παρὰ τῶν ἀνομούντων ἀνέφω γραφή· δέον γὰρ αὐτὴν
ταῖς ἀπασῶν ὑψηλοτέραις καταγεραῖρειν τιμαῖς, εἰς
ἐσχάτον ἀδοξίας καὶ εὐτελείας περιέλκειν οὐ κατ-
ερυθριῶσιν, ἵνα τὸ προσὸν ὡς Θεῷ ἀξίωμα περιελά-
μενοι, ἡττημένον αὐτὸν παραδείξωσι, καὶ τῶν θείων
πλεονεκτῆμάτων ἀπογυμνώσῃ, καὶ ψιλὸν αὐτὸν
ἀνθρώπον καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ὄντα καταστήσῃ, καὶ
τῆς ἐνούσης αὐτῷ κατὰ πάντων ἐξουσίας ὑπερ-
ορίσῃ· εἰς τοιούτην ἀτοπίαν καὶ ἀθείαν τὰ παρ
αὐτοῖς δογματιζόμενα, κατὰ τὸ ἀκόλουθον περιέστη-
σαν· ἀλλὰ πῶς ταῦτα πείσεται, οὐ συνήκων οἱ ἄμα-
θεῖς καὶ ἀνόητοι· ὁ τὸν ἰσχυρὸν δῆσας καὶ διαρπάξας
αὐτοῦ τὰ σκεύη, καὶ τῆς καθ' ἡμῶν λύσεως ἀπείρ-
ξας, πῶς ὁ τὸν ἀόρατον αἰχμαλωτεύσας τύραννον,

⁹⁰ Is. xxvii, 6

καὶ καθελὼν τὸ δυσάντητον κράτος, ἀντεσυλήθη πάλιν ἡττώμενος; Ἐξ ἀτονίας ἄρα πεπονωὶς τοῦτο, ἡ κατωλιγωρήσας τοῦ προσκτιθέντος, καὶ ταῦτα ἐπὶ τοσοῦτοις ἰδρώσι καὶ πάθεσιν, ἵνα μετὰ τοῦ δύνασθαι παραιρήσωνται αὐτὸν, καὶ τῆς προσοῦσης περὶ ἡμᾶς κηδεμονίας καὶ προνοίας αὐτῶ; Κενὸς οὖν αὐτῷ ὁ ἀγὼν κατ' αὐτοὺς, καὶ μάτην ἡ πρὸς τὸν ἀντίπαλον διαμάχη ἐξήνυσται· τάχα που καὶ δευτέρων ἀγώνων αὐτῷ δεήσει, καὶ πράγματα ξεῖ, καὶ φροντίδων τῶν πρὸς ἔχθρὸν οὐκ ἀπολήξει, καὶ ποτε καὶ ἄλλης αὐτῷ μελήσει σαρκώσεως, καὶ σταυρὸν ἄλλον καὶ πάθος ἐκδέξεται· ἐξ οὗ συμβήσεται ἀνάλογόν τούτοις ἔξιν καὶ τὴν θρησκείαν· εἰ γὰρ καθήργηκε τὴν εἰδωλολατρίαν Χριστὸς, καὶ τοῦτο ὑπῆρξεν ἡμῖν ψυχῶν λατρεία, εἴτα ἐπανῆκεν ἀναπνεύσαν τὸ βλαβερόν, ἐτέρας αὐθι; θεραπείας δεήσεται· ὅπερ δὴ ἐπὶ τῶν κατὰ τὸ σῶμα νοσημάτων εὐρεῖν ἔστιν· ὡς εἰ τις λατρῶν τὴν παροῦσαν ἐξιάσασθαι νόσον τοῦ κάμνοντος βούλοιτο, κεράννυσιν μὲν τῇ νόσῳ κατάλληλα φάρμακα· εἴτα θ' ἐδόκει ἀλεξητήριον, περιτραπὲν εἰ τύχοι γέγονε δηλητήριον, ὡς οὐδὲν τι ῥῆον, χεῖρον δὲ μᾶλλον σχοῦσης τῆς διαθέσεως; ἀναγκαίως οὖν ἀγωνιάσει καὶ διασπύσει, ἐτέροις ἐπιχειρήμασι μεθοδεύων διαθεῖναι τὸ ἔλμα· εἰ γοῦν καὶ τούτων μὴ ἐπιτεύξοιτο, προσθήη δὴπου καὶ ἕτερα, καὶ εἰς ἀπειρον τὴν πείραν κενώσειεν, ἔστι δὲ λοιπὸν οὐκ λατρεία τὸ δρώμενον, ἀλλ' ἀπυρία καὶ ἀτευξία, καὶ τῆς τοῦ νοσοῦντος κακοπαθείας ἐπιφοῖσις· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τὰ κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν οἰκονομίαν Χριστοῦ διαχλευάζοντες, διορίζεσθαι οἱ ἄθλιοι βούλονται, ὡς οὐδὲν οὐδαμῇ ἐνεργὸν ἢ βεδοχὴς ἔχειν αὐτὴν διανοοῦμενοι. Παίξεται οὖν παρ' αὐτοῖς τὰ καθ' ἡμᾶς μυστήρια, καὶ τῶν ἐπὶ σκηνῆς οὐδὲν, ὡς ἔοικε, διενήνοχεν.

Ἡμεῖς δὲ ταῖς ἀληθείαις χρώμενοι, καὶ τῆς τῶν πραγμάτων αὐτῶν πίστεως καὶ δυνάμειος ἀντεχόμενοι λέγομεν· Τοσοῦτω περιέσται τῷ νικητῇ τοῦ τυράννου καὶ τοῦ θανάτου Χριστῷ τὰ τῆς νίκης· ὡς ἦδη καὶ ὁ δράκων ὁ πανώλης ἐξ ἀπληστίας καὶ αὐτῷ προσβαλὼν τῷ Χριστῷ, καὶ τῷ φαινόμενῳ ἐπιδραμῶν, ἐπέπερ οἶονεῖ δέλεαρ αὐτῷ προῦβάλετο τὸ ἀνθρώπινον, καὶ μάλα ἐλπίσας θηράματι ὥπερ τινὶ περιτυχὼν κατεδουλέναι τὸ προσπεσόν, τῷ ἀγκίστρῳ περιπίπτει δελεασθεὶς τῆς θεότητος, καὶ οὗς· πάλαι λαφύρας καταπεπῶκει, πρὸς τὸ δυσάντητον ἀπαυδῆσας τῆς θείνης, καὶ οὐκ ἐθέλων ἀπήμесе. Ταῦτά τοι καὶ οἱ πρὶν πρὸς θῆρην ἐτοίμην καὶ ἐδωδὴν ἡδίστην αὐτῷ ὑπεκκείμενοι ἔλαθον ἐξουσίαν παρὰ τοῦ τὸν κόσμον νικήσαντος, καὶ τὴν ὑπερῆφανον καὶ δυσμενῆ καθελόντος τοῦ Πονηροῦ δυναστείαν, πατεῖν ἐπάνω ἔρειων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν τοῦ Ἐχθροῦ δύναμιν· ἀλλὰ καὶ ἀξουσιν ἐν ἀγκίστρῳ τὸν δράκοντα, ἀφ' ἁψουσιν δὲ φορβεῖαν περὶ ῥίνας αὐτοῦ, δήσουσι δὲ κρῖνον ἐν τῷ μυκτῆρι αὐτοῦ, καὶ ψελλίῳ τὸ χεῖλος αὐτοῦ διατρήσουσι· καὶ οἱ ταῖς πάγαις τῆς πλάνης συνειλημμένοι, τῷ δεσμῶντι καὶ τετρημένῳ καὶ μαστιγῇ τὸ σῆμα, ὡς αὐτοὶ φασιν, ἀνοήτως προσάγωσιν· ὅντως οὐκ ἐφρόνησαν συνιδεῖν ἢ συνιδεῖν οἱ τάλανες· εἰς τοῦτο τῆς ἀληθείας καταλαζονεύονται, τολμῶσι!

A captivavit tyrannum, et formidabilem delevit potentiam, spoliatus fuerit vicissimque devictus? Num debilitate sua id passus, aut acquisitæ rei negligentia, et quidem post tot sudores atque cruciatus? Patietur, inquam, spoliari se cum potentia, sua quoque erga nos cura ac providentia? Vanum itaque fuit ejus certamen, frustra contra adversarium pugnam suam consummavit. Fortasse et aliis opus ei erit certaminibus, et negotium ei facessetur, neque a sollicitudinibus ob hostem suum cessabit; et de alia cogitabit aliquando incarnatione, et crucem aliam ac passionem excipiet; ex quo continget, ut his analogum quoque cultum sit habiturus. Nam si destruxit idololatriam Christus, idque nobis fuit animarum medicamen; postea vero hæc pestis rursus spiritum sumpsit, alia denuo medicina opus erit; id quod in corporalibus morbis compertum est; cum si quis medicus præsentem morbum ægrotantis sanare velit, consentanea morbo pharmaca propinat; deinde accidit, ut quod remedium videbatur, aliquando perversum fiat atque mortiferum, quia nempe nihilo melior, imo pejor sit ægri status; necessario itaque æstuabit medicus et satisaget, aliis molitionibus studens componere medicinam. Quod si ne ita quidem scopo potiat, addet alia, atque in infinitum exhauriet **216** experimenta. Sed jam dehinc quod fit, non est medela, sed ambiguitas et aberratio et ægri doloribus incrementum. Pari modo Servatoris quoque nostri Christi incarnationem irridentes hi miseri delinire volunt, nihil omnino efficax aut stabile habere ipsam existimantes. Ludibrio itaque habentur ipsis nostra mysteria, nihilque a scenicis rebus, ut videtur, distantia.

At enim nos, veritatis usum habentes, et rerum gestarum fidei ac virtuti adhærentes, dicimus: Adeo sua constat victoria tyranni mortisque victori Christo, ut jam exitiosus draco, insatiabilem suam voracitatem in Christum ipsum intendens, et in præsentem irruens, postquam veluti esca ipsi objecta est humanitas, isque cupide ceu prædam, quamdam nactus vorare putavit, in hamum deitatis deceptus incurrerit; et quos olim liguriens ingurgitaverat, difficultate cibi præfocatus, invitus evomuerit. D Propterea homines, qui antea præda erant obvia et gratissimus cibus draconi, potestatem acceperunt, ab eo qui mundum devicit, superbamque et sævam diaboli potentiam destruxit, calcandi serpentes et scorpiones omnemque inimici vim. Sed et hamo draconem attrahent, capistrum fibulamque naribus ejus injicient, armillaque labium ejus perfodient; quantumlibet hi erroris sui laqueis capti captivo et perforato et mastigiæ cultum, ut ipsi aiunt, stolide exhibeant. Vere non cogitaverunt sapere et intelligere infelices hi. Ideo adversus veritatem insolescunt, audentque quæ nec barbaris neque Græcis audenda forent. Quid dicent, ubi audierint quæ in Evangeliiis noster disertè Rex et pastor clamavit: *Ores meæ vocem meam audiunt, et nemo*

*raji: eas de manu mea*⁹¹? Et quod Pater dederit ei potestatem in omnem carnem⁹²? Et, omnia quæ habet Pater, habet et Filius⁹³? Nam *mea omnia*, inquit, *tua sunt; et tua, mea, et in his clarificatus sum*⁹⁴. Namque Unigenitum cuncta sui Patris participare credimus. Quomodo ergo clarificatus est, si victus ac minoratus? Quomodo potestate spoliatus fuerit, qui Patris majestate ornatur, consorsque est universæ potentie ejus? Hæc Domini hostes non considerant, quia sub alio degunt sæculi hujus principe. Hoc enim ipsis valet idolorum adoratio, nempe jam inde ab initio suscepta evangelicæ doctrinæ contradictio. Nos vero nunquam defatigemur ipsorum vesaniam atque stoliditatem debellare.

ἔχθροί οὐ λογιζονται· ὅφ' ἐτέρῳ γὰρ τελούσι τῷ τοῦ εἰδώλου προσκαυχνηθέναι, τὸ ἐξ ἀρχῆς ὠδίνουσι ὅτι οὐκ ἂν ποτε ἀποκνήσταιμεν θριαμβεύειν αὐτῶν τὸ ἐμμανές· καὶ τὸ ἐμβρόντητον.

Quid ergo ait Servator? Qui per januam intrat, pastor est. Et cum oves proprias emisit, ante ipsas vadit, et oves eum sequuntur, quia sciunt vocem ejus. Alienum autem non sequuntur, quia vocem illius non noverunt; ideo alienum non sectantur, sed ab eo fugiunt, quia non noverunt vocem alienorum⁹⁵. Deinde rursus: Ego sum ostium; per me si quis introierit, salvabitur, et procedet, et pascua inveniet⁹⁶. Quid autem hi vesani? Pastorem hujusmodi, agrotum ac debilem, et pastoralis artis imperitum esse volunt, vel infirmis ad dirigendas oves viribus, et vel eo invito aut etiam prodente gregem a lupo discerptum fuisse. Frustra autem opponi ostium videtur, quod nullam præstet securitatem, sive quis intret sive exeat, nihil ejusdem salutis conferens. Atqui ita nugari et loqui, qualem pœnam suppliciumve non meretur? Deinde: Ego sum pastor bonus, et cognosco oves meas, et recognoscunt me meæ, et animam meam pono pro ovibus⁹⁷. His autem utrinque blasphemix defoditur fovea, qui et Christi pastoris simul, et ovium ignorantiam, stulte accusant. Discredent enim prorsus illi, animam pro ovibus ponere se dicenti, ut vel omnino nullam fuisse passionem ejus²¹⁷ statuant, vel simulatam et phantasticam; vanumque drama ab Evangeliorum auctoribus compositum affirmabunt. Hi autem nonnisi illorum dementiæ atque impietatis fructus sunt. Et Christus quidem ait: Et alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili; et illas oportet me adducere, et vocem meam audient, et fiet unum ovile et unus pastor⁹⁸. Hic contra, illas etiam quæ ei cognitæ et congregatæ sunt, ab ejusdem ditione et familiaritate arcere nituntur, et ad erroris sui ducem diabolum traducere. Diceret autem his quoque Christus, qui Judæorum vesania laborant: Vos non creditis, quia non estis de ovibus meis. Oves meæ vocem meam audiunt, et cognosco eas, et sequuntur me. Et ego vitam æternam dabo, et in æternum

τε ἂ οὐδ' ἂν βρῆθάρους ἢ Ἑλλῆσι τολμητέα εἶναι· τί φήσουσιν ἀκούοντες οἷα ἐν Εὐαγγελίοις ὁ ἡμέτερος διαβρόδην βασιλεύς καὶ ποιμὴν διακέκραγε· Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούει, καὶ οὐδεὶς ἀρπάσσει αὐτὰ ἐκ τῆς χειρὸς μου; Καὶ ὁ Πάτερ δέδωκεν αὐτῷ ἐξουσίαν κατὰ πάσης σαρκός· καὶ πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πάτερ, ἔχει καὶ ὁ Υἱός· Τὰ γὰρ ἐμὰ πάντα, φησί, σὰ ἐστὶ, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ, καὶ δεδόξασμαι ἐν αὐτοῖς. Μετεῖναι γὰρ τῷ Μονογενεῖ πάντων τῶν τοῦ Πατρὸς πεπιστεύκαμεν· πῶς οὖν δεδόξασται, εἰ νανίηται καὶ ἡττήται; πῶς δὲ τῆς ἐξουσίας ἀφῆρηται, ὃ ἐν τοῖς πατρικοῖς ἐναγλαΐζομενος ἀξιώμασι, καὶ συμμετέχων τῆς κατὰ πάντων ἐνυπαρχούσης ἐξουσίας αὐτῷ; ταῦτα οἱ τοῦ Κυρίου αἰῶνος τούτου ἄρχοντι· τοῦτο γὰρ αὐτοῖς βούλεται κατὰ τοῦ εὐαγγελικοῦ λόγου τὰ; ἀντιθέσεις· ἡμεῖς

Τί οὖν φησιν ὁ Σωτὴρ; Ὁ εἰσερχόμενος διὰ τῆς θύρας, ποιμὴν ἐστὶ· καὶ ὅταν τὰ ἴδια πρόβατα ἐκβάλῃ, ἔμπροσθεν αὐτῶν πορεύεται, καὶ τὰ πρόβατα αὐτῷ ἀκολουθοῦν, ὅτι οἶδασιν τὴν φωνὴν αὐτοῦ· ἀλλοτρίῳ δὲ οὐ μὴ ἀκολουθήσωσιν, ἀλλὰ φεύξονται ἀπ' αὐτοῦ, ὅτι οὐκ οἶδασιν τῶν ἀλλοτρίων τὴν φωνήν. Εἶτα πάλιν· Ἐγὼ εἰμι ἡ θύρα· δι' ἐμοῦ ἐάν τις εἰσέλθῃ, σωθήσεται καὶ ἐξελεύσεται καὶ νομὴν εὐρήσει. Τί δὲ οἱ παράφρονες; τὸν μὲν τοιοῦτον ποιμένα, ἡρῶσπηκότα καὶ ἀτυνον, καὶ ἀπειρώς τῆς ποιμαντικῆς εισάγουσιν ἔχοντα, ἢ ἀσθενεῖα τοῦ διέπειν τὰ πρόβατα, ἢ ἀκουσίως διηρπάσθαι ὑπὸ τοῦ λύκου, ἢ ἐθελοντῇ καταπροέσθαι τὸ ποιμνιον· μάτην δὲ, ὡς εἰκον, ἡ θύρα προβέδληται, οὐδαμῶθεν τὸ ἀσφαλές ἔχουσα· οὕτε εἰ τις εἰσελεύσεται δι' αὐτῆς ἢ ἐξελεύσεται, εἰς τὸ σώζειν οἷα τε ὑπάρχουσα· τὸ δὲ ταῦτα φλυαρεῖν καὶ λέγειν, πῶς κολάσεως καὶ ἀπωλείας οὐκ οἶσται δίκην; Εἶτα· Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός, καὶ γινώσκω τὰ ἐμὰ, καὶ γινώσκονται ὑπὸ τῶν ἐμῶν, καὶ τὴν ψυχὴν μου τίθῃμι ὑπὲρ τῶν προβάτων. Τοῖς δὲ γε ἐκατέρωθεν ἐν τοῦτοις ὁ τῆς βλασφημίας περιωρόνκεται βόθρος, ὁμοῦ τε τοῦ ποιμένου Χριστοῦ καὶ τῶν προβάτων τὴν ἀγνοίαν ἀνοήτως καταψηφιζομένοις· διαπιστήσουσι δὲ πού πάντως αὐτῶν, καὶ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τῶν προβάτων τιθέναι λέγοντι· ἵνα ἡ μηδὺς γεγενῆσθαι τὸ σωτήριον Χριστοῦ πάθος δογματίσωσιν, ἢ ὡς παραπεπλασμένον καὶ φασματώδες παραφανέν, καὶ εἰκὴ συντεθεῖσθαι δραματούργουμένου παρὰ τῶν ἐξηγηταμένων ἡμῖν τὰ Εὐαγγέλια, εἰσηγήσονται· ταῦτα δὲ τίνων ἄλλων, ἢ τῆς ἐκείνων ἀνοίας καὶ ἀσέβειας ἄξια; καὶ ὁ μὲν Χριστὸς λέγει· Καὶ ἅλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἐστὶν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης· κἀκεῖνά με δεῖ ἀγαγεῖν, καὶ τῆς φωνῆς μου ἀκούσουσι, καὶ γενήσεται μία ποίμνη, εἰς ποίμνην. Οἱ δὲ καὶ τῶν ἡδὴ δι' ἐπιγνώσεως τῆς πρὸς αὐτὸν συνηγμένων, τῆς ἐξουσίας καὶ οἰκειότητος ἐξείργειν φιλονεικοῦσι, καὶ τῷ τῆς πλάνης αὐτῶν ἀρχηγῷ δια-

⁹¹ Joan. x, 27. ⁹² Joan. xvii, 2. ⁹³ Joan. xvi, 15. ⁹⁴ Ibid. 14. ⁹⁵ Joan. x, 16.

⁹⁶ Joan. xvii, 10. ⁹⁷ Joan. x, 2. ⁹⁸ Ibid. 9.

ὅσοι περιποιούμενοι μετοχτετεύειν· φαίη δ' ἂν καὶ πρὸς αὐτοὺς ὁ Χριστὸς τὴν Ἰουδαίων νοσοῦντας μά-
 ναν· Ὑμεῖς οὐ πιστεύετε· οὐ γὰρ ἐστε ἐκ τῶν
 ἀρεμάτων τῶν ἐμῶν· τὰ πρόκατα τὰ ἐμὰ τῆς
 φωνῆς μου ἀκούει, καὶ γινώσκω αὐτὰ, καὶ ἀκο-
 λουθεῖστέ μοι· καὶ γὰρ ζῶντων αἰώνως διδωμι αὐτοῖς,
 καὶ οὐ μὴ ἀπόλωται εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ οὐχ
 ἀρπάσει τις αὐτὰ ἐκ τῆς χειρὸς μου· ὁ Πατὴρ
 μου δὲ δέδωκέ μοι, μείζων πάντων ἐστὶ, καὶ οὐ-
 δεις δύναται ἀρπάξαι ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Πατρὸς
 μου. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν ἐσμεν. Οὗτοι δὲ τὰ Ἰου-
 δαίων νοσῶντες καὶ φρονούντες καὶ πράσσοντες, τοῖς
 τῶν δυσφημιῶν λόγοις οἷα λίθοις καταλείουσι, βάλλοντες τὸν Χριστὸν· οὕτω γὰρ, τὸ γε ἐφ' ἑαυτοῖς,
 κατεφύλασαν μὲν τὸν Χριστὸν, καὶ τοῦ κατὰ πάντων ἀφείλοντο κράτους, καὶ τὸ ἥττον ἀπενέγκασθαι ἤδη
 κατεφύλασαν, τὰ τε ἄλλα καὶ τὰ τῶν Εὐαγγελίων ψευδῆ τιθέμενοι λόγια· τῷ δὲ Πατρὶ αὐτῶν τῷ Ἀν-
 τιστρίστῳ τὸ κλέος διδῶσι καὶ τὰ νικητήρια, πρόβαιον αὐτῷ λαμπρὸν· τὸν ἴδιον στηράμενοι ὕληρον.

α'. Ἡδὴ δὲ καὶ τὸν Πατέρα καὶ τῶν ὁλων Θεόν, κατὰ τὸ εἰκὸς, βεβηκόσθαι ἀποφανοῦνται, καὶ τῆς τῶν
 ἀπάντων δεσποτείας ἀλλοτριώσουσι, συνδιηρπάσθαι
 τῷ Υἱῷ τῆς ἐξουσίας· αὐτὸν εἰσγυροῦμεν· εἴπερ ὁ
 Υἱὸς φραίν, Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν ἐσμεν. Συμβα-
 σκεῖται δὲ τῷ Πατρὶ εἰς τοὺς αἰῶνας· καὶ τὸ Πνεῦμα
 ἐκδοῦναι τὸ ἅγιον τὸ ἐν ἀποστόλοις φεγγόμενον,
 ἐπεὶ τῷ μὲν ἐνέπνευσεν λέγειν· Ὅτι ἐρήφυστο ἡμῶς
 ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ μετέστησεν
 εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ,
 ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν, τὴν ἀφεσιν τῶν
 ἡμετηριῶν· ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ὁ-
 μῆτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως· τῷ δὲ ἐν ἡγῆσει
 γρίψιν· Ὑμεῖς δὲ γένος ἐκλεκτὸν, βασιλείαν
 ἐράτην, ἔθνος ἅγιον, λαὸς εἰς περιποίησιν,
 ὅπως τὰς ἀρετὰς ἐξαγγείλητε τοῦ ἐκ σκότους
 ἡμῶς καλέσαντος εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς·
 οἱ ποτε οὐ λαὸς, νῦν δὲ λαὸς Θεοῦ· καὶ οἱ οὐκ
 ἡλεημένοι, νῦν δὲ ἐλεηθέντες. Νεθ' ὧν ὁ εὐαγγε-
 λιστὴς λέγει, Ὅτι τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει, καὶ
 ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαβεν, βολ. Οἱ δὲ τοῦ σκό-
 τους ἄνθρωποι, ὡς σκόνται, καὶ ἐδιώχθη καὶ κατελήφθη·
 εἰκὴ ταῦτα ἐλθῇ, καὶ ἀδολεσχεῖ ὁ λέγων τοὺς ἐκ
 τοῦ σκότους εἰς τὸ θεῖον καὶ θαυμαστὸν κεκλήσθαι
 φῶς· καὶ τὸν οὐ ποτε λαὸν νῦν λαὸν χρηματίζειν
 Θεοῦ· καὶ τοὺς οὐκ ἡλεημένους, ἡλεημένους· μάτην
 ἄρα, ὡς εἶπεν, τὸ τοῦ Χριστοῦ αἷμα καταβέβληται,
 καὶ λῦτρον ὑπὲρ ἡμῶν εἰσενήνεκται, καθὰ πιστεύο-
 μεν καὶ κηρύσσομεν· οὕτως αὐτοὺς εἰς βυθὸν ἀπ-
 ωλείας ὁ τῆς βλασφημίας καὶ δυσσεβείας καταθεῖ
 λόγος· ἐπὶ τοῦτοις τῶν θεηγρόρων ἄλλος, εἰς τὸνδε
 τὸν πόνον συνεισάλασας, συλλήψεται γε εὖ μάλα τοῖς
 προκακηρυγμένοις, τοιῶδες τινα λέγειεν· Ἔσται ἐν
 ταῖς ἡμέραις ἐκείναις καὶ ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ,
 καλέσουσι τὴν Ἰερουσαλὴμ θρόνον Κυρίου, καὶ
 συναχθήσονται ἐπὶ ὀπίσω τῶν ἐπιθυμημάτων
 τῆς καρδίας αὐτῶν τῆς πορνείας. Τοιαῦτα μὲν ὁ
 Θεὸς προφήτης· πολλάκις δὲ τῶν τοιῶνδε λόγων προ-
 κηρυκρινέντων, οὐκ ἔγωγε οἶμαι παλιννοστήσαντας
 ἐπὶ τὰς αὐτὰς ἐξηγήσεις ἵεσθαι· ἀλλὰ τὰ γε εἰς τὸ
 ἵσταται αὐτῷ ρηθησόμενα, οὐκ ἂν ἐκὼν ὑπερβίβο-

A non peribunt; neque eas quisquam rapiet de manu
 mea. Pater meus qui mihi dedit, major omnibus est,
 et nemo rapere de manu Patris mei potest. Ego et
 Pater unum sumus¹¹. Hi vero Judaeorum dogmata
 et opera reapse habentes, blasphemiarum suarum
 tanquam lapidibus Christum impetunt. Sic enim,
 quantum in ipsis est, Christum deminuant, et univer-
 sali potestate spoliunt, et jam gradu defectum de-
 cernunt, evangelica quoque, inter alia, mendacii
 insimulantes oracula: patri autem ipsorum Anti-
 christo gloriam tribuunt et victoriam, tropæi instar
 splendidi, proprium ei statuantes exitium.

B 51. Sed jam ipsi quoque Patri et omnium Deo,
 prout verisimile est, vim inferre cernuntur, eumque
 generali potentatu velle dejicere, dum una cum
 Filio spoliuntur potentia asserent. Si quidem Fili-
 us ait: Ego et Pater unum sumus; regnauitque
 cum Patre in sæcula. Dicunt etiam Spiritum sanc-
 tum mendaciter apostolis esse locutum; dum alii
 quidem inspiravit dicere: Quoniam eripuit nos de po-
 testate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilec-
 tionis suæ, in quo habemus redemptionem et remis-
 sionem peccatorum; qui est imago Dei invisibilis, pri-
 mogenitus omnis creaturæ¹²; alterius autem auribus
 insonuit dicens: Vos genus electum, regale sacerdo-
 tium, gens sancta, populus acquisitionis, ut virtutes an-
 nuntietis ejus qui de tenebris vos vocavit in admirabile
 lumen suum. Qui olim non populus, nunc autem popu-
 lus Dei. Et, qui olim extra misericordiam, nunc autem
 misericordiam adepti¹³. Quibus consonat evangelicus
 sermo clamans: Quia lux in tenebris lucet, et tenebræ
 eam non comprehenderunt¹⁴. Verum hi qui tenebris
 digni sunt, lucem fugatam fuisse putant et compre-
 hensam. Frustra hæc dicta fuere, aiunt; et nugatur
 qui dicit eos qui in tenebris erant, in admirabile
 lumen fuisse vocatos; et illum qui populus non
 erat, nunc populum esse Dei; et qui longe erant a
 misericordia, factos ei proximos. Frustra, ut vide-
 tur, Christi sanguis fusus est, et pretium pro nobis
 datum, sicuti credimus et prædicamus. Sic eos in
 perditionis barathrum blasphemia et irreligiosa doc-
 trina præcipites dat. Præterea deiloquorum alter,
 huic item labori interveniens, ita prædictis opem
 feret: Erit diebus illis et tempore illo, vocabunt
 Jerusalem solium Domini, et congregabuntur adhuc
 post desideria pravi cordis ipsorum¹⁵. Hæc divus
 propheta. Sed cum sæpenumero jam ejusmodi lo-
 cutiones explanaverimus, haud existimo ad easdem
 explicationes esse redeundum. Quanquam ea quæ
 inferius ab eo dicuntur, haud præterire velim; si
 quidem ea nobis multam pariunt veritatem propo-
 sito argumento idoneam, necnon naturalem co-
 gnationem et concordiam demonstrat, quæ quidem

¹¹ Joan. i, 26-30.¹² Coloss. ii, 13-15.¹³ I Petr. ii, 9, 10.¹⁴ Joan. i, 5.¹⁵ Jerem. iii, 17.

subtiliter animadvertendo cognoscemus : quatenus nemp̄ **218** Deus, et quibusnam per tempora curam suam peculiarem impenderit, et quænam novitas seu instauratio ferendarum deinceps legum, quæ veteribus firmiores erant futuræ, multoque potiore laturæ utilitatem, et ubinam aliquando hæc leges significandæ forent, qualique virtute magisterium ipsarum esset peragendum.

52. Sic autem se habet locus propheticus : *Ecce dies venient, ait Dominus, et seriam domui Israelis et domui Judæ sædus novum ; non secundum sædus quod pepigi cum patribus eorum, die qua apprehendi manum eorum, ut educerem eos de terra Egypti. Et ipsi non permanserunt in sædere meo ; et ego eos neglexi, ait Dominus. Quia hoc est sædus quod seriam cum domo Israelis post dies illos, dicit Dominus, dans leges meas in mentem eorum, et in corde eorundem scribam illas : et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum. Neque enim quisque civem docebit, neque item quisque fratrem suum, dicens : Cognosce Dominum ; omnes enim cognoscent me, a parvo ad magnum : quia propitiabor iniquitatibus eorum, et peccati ipsorum ultirius non recordabor* *. Hæc enim Spiritus sancti interpres. Quis porro hæc inspirata non audit oracula ? Ubique terrarum ac pelagi deiferorum virorum cernitur prædicatio diffusa. Quis ita insipiens et stolidus, ut Spiritus oracula pensi non habeat, artis autem diabolicæ inventis attendat ? Quanta reprehensione ac punitioe digni sint, dicat aliquis eorum qui recte loquendi sunt studiosi. Quid his dictis rectius aut evidentius ? Nonne hinc coarguitur stultorum vanitas ? Nonne doctrina nostra, ut rectæ pietati consona, hinc demonstratur ? Nonne novum sædus nobis ante proclamavit, quod salutare Verbum visibiliter apparens tradidit ? Nonne vitæ secundum Deum agendæ rationem in antecessum exposuit ; et quod eam suscipientium illustrandæ mentes forent et illuminandæ ; et quod denique ad fidem accedentium corda vetere peccati macula mundanda essent ? in quibus etiam divinam legem scriptum iri prænuntiavit. Nonne veterem hominem depositum iri, spirituque renovandum præscripsit ? Nonne nostram cum Deo familiaritatem propinquitatemque delineat, ita ut simus ejus populus et sancta hæreditas, liberam et per semetipsam oblatam Dei cognitionem habituri ? Nonne exhibet Deum gratis indulgentem peccatis nostris, et iniquitatum nostrarum oblivionem demonstraturum ? Nonne misericordiam et benignitatem quam in nos gerit, proclamavit ? Nonne, quod rei omnis caput est, ut summam dicam, sacræ nostræ fidei fundamenta et fulcra stabilivit ? Ilis plaudere, et felicibus eadem coronare suffragiis, justissimum sit. Namque hæc impietatis deprimunt supercilium, et impudentium ora obstruunt. Vere

μαί· πολὺ γὰρ ἡμῖν ὠδίνει· ταυτηνὴ τὴν ἀλήθειαν πρὸς τὴν τῶν προκειμένων ὑπόθεσιν, τὸ συμφυὲς καὶ ὁμόγνωνμον, ἃ δὴ καὶ ἰσχυρῶς κατοπτεύοντες εἰσόμεθα. Τί ποτε ἄρα Θεὸς, καὶ τίσι κατὰ καιροὺς διόδοιτο, καὶ τί τῶν ἐκχειρομένων νόμων τὸ καινὸν καὶ ἀπεξενωμένον, καὶ τῶν πάλαι νονομισμένων ἐπικρατέστερον, καὶ πολὺ δὲ πλεῖον φέρον τὴν δυνσιν, καὶ ὅποι ποτὲ τὰ τῶν νόμων ἐνσημανθήσεται, καὶ ὅποια δὴ δυνάμει τὸ ὑπ' αὐτῶν διδασκάλιον πρόεισιν ;

ῥ'. Ἐχει δὲ ὧδε· Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, φησὶ Κύριος, καὶ διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ καὶ τῷ οἴκῳ Ἰούδα διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαδομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου· καὶ αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν τῇ διαθήκῃ μου, καὶ ἐγὼ ἡμέλησα αὐτῶν, φησὶ Κύριος. Ὅτι αὕτη ἡ διαθήκη ἣν διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας, φησὶ Κύριος, διδοὺς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας αὐτῶν γράψω αὐτοὺς, καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεόν, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι εἰς λαόν, καὶ οὐ μὴ διδάξωσιν ἕκαστος τὸν πολλὴν αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφόν αὐτοῦ λέγων· Γινώθι τὸν Κύριον· ὅτι πάντες εἰδήσουσί με ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν καὶ ὥς μεγάλου αὐτῶν· ὅτι ἴλεως ἔσομαι ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν, καὶ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἐκί. Καὶ ὁ μὲν τοῦ Πνεύματος ὑποφῆτης τοιαῦτα. Τίς δὲ τῶν θεοπνεύτων λογίων τούτων ἀνήκοος ; Ἀπανταχοῦ γὰρ γῆς καὶ θαλάσσης, τῶν θεοφόρων ἀνδρῶν ὁρᾶται κατεσκαδασμένον τὸ κήρυγμα· τίς δὲ οὕτως ἀσύνητος καὶ ἡλίθιος, ὥστε παρ' οὐδὲν μὲν τίθεσθαι τὰ τοῦ Πνεύματος λόγια, τοῖς ἐκ τῆς μεθοδείας δὲ τοῦ διαδόλου ἐξευρημένοις προστίθεσθαι ; ποίας οὐκ ἂν εἶεν κατηγορίας καὶ κολλάσεως ἄξιοι, λεγέτω τις τῶν ἐρώτων τῆς τοῦ λόγου εὐθύτητος· τί τούτων εὐθύτερον ἢ τηλαυγέστερον ; ἄρ' οὐκ ἐλέγχει τῶν ἀνοήτων τὴν ματαιότητα ; ἄρα τὸν καθ' ἡμᾶς λόγον ὡς εὐσεβεῖς ἐχόμενον οὐ συνίστησιν ; οὐ τὴν καινὴν διαθήκην ἡμῖν προανεδόθησεν, ἣν ὁ σωτήριος Λόγος ἐπιφανείς παραδέδωκεν ; οὐ τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας τοὺς νόμους προὔποτίθεται, τῶν τε δεξομένων τὰς διανοίας καταυγασθήσεται καὶ φωτισθήσεται, καὶ τῶν προσελευσομένων τὰς καρδίας, τοῦ παλαιοῦ ρύπου καὶ τῆς ἁμαρτίας ἀποκαθαρθήσεται ; καθ' ἃς καὶ ἐγγραφήσεται τὸν θεῖον νόμον προανεκήρυξεν· οὐ τὸν παλαιὸν ἀνθρωπινὸν ἀποθήσεται, καὶ τὸν νέον τὸν ἀνακαινούμενον ἐν πνεύματι προὔεγραψεν ; οὐ τὴν πρὸς Θεὸν ἡμῖν οἰκειότητα διατυποῖ καὶ ἐγγύτητα ; ὡς εἶναι αὐτῷ λαὸν καὶ κληρὸν ἅγιον, αὐτόνομον καὶ αὐτεπάγγελτον τὴν θέαν γινώσιν ἔξιν προῦποφαίνων ; οὐ προῖκα χρηστευόμενον ἐπὶ ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν, καὶ ἀμνηστίαν ἐπὶ ταῖς ἀνομίαις ἡμῶν ἐνδειξόμενον, τὸν τε ἔλεον καὶ τὴν φιλανθρωπίαν ἣν περὶ ἡμᾶς κέκτηται προανακέκραγεν ; οὐ τὸ κεφάλαιον πάντων, ὡς συνελόντα εἰπεῖν,

* Jerem. xxxi, 31-34

τῆς ἱερᾶς ἡμῶν πίστεως τὰ τε βάθρα καὶ τὴν κρη-
νίδα προϋπεστήριξε; ταῦτα κατακροτεῖν καὶ ταῖς
ἀμείνωσι στεφανοῦν ψήφοις, πάντων ἂν εἴη δικαιότε-
ρον· τῆς γὰρ ἀσεβείας καθαιρεῖ τὴν ὄφρυν, καὶ τῶν
ἀναισχυνομένων ἀποφράττει τὰ στόματα· ὧν τῶς
ἔδει τούτοις καὶ ὑπηρετήσασθαι καὶ διακονήσασθαι,
τὴν καλῶς καὶ ἀξίως τῶν προφητῶν προσαγορευ-
θέντα τὸν συμπαιδίστατον, ἅψ' ὧν ἐπεδείκνυτο τὸ
πρὸς πλάσεως, καὶ ἐκ μήτρας αὐτῆς ἡγίαστο· τί γὰρ
θαρρώτερον;

Ἄλλ' ἐπὶ τὴν τῶν προηγορευμένων ἀνάπτυξιν,
εὐκαίρως καὶ δὴ τρεψόμεθα· Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχον-
ται, φησὶ Κύριος, καὶ διαθήσονται τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ
καὶ τῷ οἴκῳ Ἰούδα διαθήκην καινὴν. Ἡμέραι δὲ
οὐκ ἂν ἕτεραι ὑποληφθεῖεν, ἢ ὥσπερ ἐσχάτας τῶν
προφητῶν ἕτεροι ἐκδιδάσκουσιν, εἰ καὶ ἀδιορίστως
ἐνταῦθα εἴρηται, καθ' ὃς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἀνθρώ-
ποις σαρκὶ προσωμικλησεν· ἐπὶ συντελείᾳ γὰρ τῶν
αἰώνων τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον πεφανέρωται·
τούς τε νόμους καὶ τὴν διαθήκην ἡμῖν τὴν καινὴν
εἰσηγήσατο· ἐπεὶ γνωρίζεωσαν ἡμῖν οἱ ἀπεναντίας
ἡμῖν καὶ τῇ ἀληθείᾳ ἰστάμενοι, χρόνον ἕτερον καὶ
τοῦ προφητικοῦ τουτοῦ λόγου μεταγενέστερον, καὶ
διαθήκην ἄλλην ἐμφανίζέτωσαν, καὶ ἡμεῖς γε σιωπή-
σομεν. Ἔως δ' ἂν παραδείξαι οὐκ ἰσχύσωσιν (οὐ γὰρ
τοὶ δυνήσονται), τὰ ἡμέτερα κρατεῖωσαν, καὶ ὁ τῆς
ἀληθείας λόγος παρβήσιδάσαιο· οἶκος δὲ Ἰσραὴλ
καὶ Ἰούδα, τίνες ἂν εἴεν ἕτεροι, ἢ οἱ γε τῷ καθαρω-
τάτῳ νῷ καθορᾶν ὡς ἐφικτὸν ἀνθρώπῳ θεὸν δύναιν-
το, καὶ καθαρᾶ καὶ εἰλικρινεῖ ἐξομολογήσει διὰ πί-
στεως αὐτῷ προσερχόμενοι; οὕτω γὰρ ἀν.οικειότερον
Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδα; ἀποδοθείη· εἰ καὶ περὶ τῶν
ψυχῶν προσηγορίαις τίως ἐπιχειρεωσθημένων, τη-
ν·κάδ' ὁ λόγος προσηνέχεται, ὡς μὴ δοῦναι τὰ τῆς
ἐπαγγελίας διαπεσεῖσθαι τῆς πρὸς τοὺς πατέρας τοῖς
ἐν σαρκὶ καὶ τῷ τῆς περιτομῆς φιλοτιμουμένοις
σημεῖον· καθὰ καὶ ὁ Σωτὴρ τῇ γυναίκῃ τῇ Φοινικίσσῃ
προσδιελέγετο· Οὐκ ἀπεστάλην, εἰ μὴ εἰς τὰ πρό-
κατα τὰ ἀπολωλότα οἶκον Ἰσραὴλ. Ὃν ἀπογνό-
των, ἐπὶ τὰ εἶναι λοιπὰ, πρὸς οὓς ἡ ἐπαγγελία τῶν
πατέρων καὶ ἡ εὐλογία μετακχώρηκεν.

Εἰ δοκεῖ δὲ καὶ εἰσαυθίς, ὁ τῆς καινῆς διαθήκης
λαειτουργὸς, ὁ βασιτάς τὸ τοῦ Χριστοῦ ὄνομα ἐν-
ώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλέων, ὃς δὴ ἄγαν εὐφυῶς καὶ
εὐκαίρως καὶ εἰς ἑόν, τοῖς θεοῖς τούτοις χρησμοῖς
Ἑβραίοις γράφων, αὐταῖς λέξεσι συνεχρήσατο, κα-
λείσθω καὶ νῦν χρειωδέστατα, καὶ εἰς μέσους
ἀγέσθω, καὶ ἀμφοῖν ταῖν διαθήκαιν συμβάλλων καὶ
δοκιμάζων τὴν δύναμιν, λεγέτω· Εἰ γὰρ ἡ πρώτη
ἐκεῖνη ἦν ἀμεμπτος, οὐκ ἂν δευτέρως ἐζητεῖτο
τόπος· πῶς οὖν οὐκ ἀμεμπτος ἡ πρώτη; Ὅτι τοι,
φησὶν, ὁ νόμος οὐδὲν ἔτελειώσεν, ἐπεισαγωγῇ δὲ
κρείττονος ἐλλείδος, δι' ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ.
Οὐκοῦν διὰ τοῦτο δευτέρας ἐδέξασε καὶ τῆς κρείττο-
νος, ἧς πᾶν τὸ χρειώδες καὶ ἀναγκαῖον εἰς τὸ σώ-
ζειν τὸν ἄνθρωπον, καὶ δικαιῶν τὸν διὰ πίστεως
προσερχόμενον, καὶ τῶν ἀρχαίων πλημμελημάτων

deciit oraculorum horum mediatorem esse atque
ministrum, eum qui recte digneque prophetarum
dictus est miserantissimus propter suam ad iuctum
lacrymasque proclivitatem; qui Deo agnitus fuit
ante etiam conceptionem, et in ipsa vulva sancti-
ficatus. Quid enim sacra illa anima elementius et
purius?

πολυπενθὲς καὶ φιλόδακρυ· ὃς ἔγνωστο τῷ Θεῷ καὶ
τῇ ψυχῇ συμπαθέστερον ἢ κα-

Sed ad propositorum dictorum explanationem
tempus est ut convertamur. Ecce dies veniunt, ait
Dominus, et feriam domui Israelis, et domui Judæ
fœdus novum*. Dies nulli alii intelligi debent,
nisi quos cæteri prophetæ extremos fore docent
(etiāmsi indefinite hic dictum est) quibus Dei Ver-
bum inter homines cum carne versatum est. In sæ-
culorum enim fine, Christi mysterium manifestatum
est, legesque ab eo nobis cum novo fœdere allatæ
fuere. Alioqui ostendant 219 nobis adversarii tum
nostri tum veritatis, tempus aliud, et hoc prophetico
oraculo posterius, et fœdus aliud ostendant; quo
facto, nos tacebimus. Sed quādiu id demonstrare
nequeunt (neque sane unquam poterunt) sententia
nostra stet, et veritatis doctrina sese alacriter
attollat. Domus vero Israelis atque Judæ, quinam
alii erunt, quam qui mente purissima Deum per-
videre, quantum homini licet, poterunt, et cum
pura sinceraque fidei confessione ad eum accedere?
Sic enim proprie Israel atque Judas designabuntur;
etiāmsi hominum nudis tantum appellationibus
addictorum, hoc loco sermo fecit mentionem, ne
forte promissiones patribus factæ excidisse vide-
rentur iis qui adhuc carnales erant, et circumcisionis
gloriabantur tessera. Sicut etiam Servator Phœ-
nissæ mulieri dicit: Non sum missus nisi ad oves
quæ perierunt domus Israelis†. Quibus detrectanti-
bus, postea ad gentes, ad quas patrum promissio
et benedictio spectabat, transiit.

Sed, si placet, rursus novi fœderis minister,
qui Christi nomen coram gentibus regibusque tu-
lit, quique egregie oppido et tempestive et ex rei
usu, his ipsis oraculis, dum ad Hebræos scriberet,
ad litteram usus est; is, inquam, nunc quoque op-
portunissime invocetur, atque in medium adduca-
tur, dum utriusque fœderis vim inter se comparat
et dijudicat, dicens: Nam si prius illud culpa va-
casset, non utique secundus locus inquireretur*. Quid-
ni vero culpabile illud prius? Quia, inquit, nihil ad
perfectum adduxit lex†: introductio vero melioris
spei, per quam proximamus ad Deum. Igitur se-
cundo fœdere, et quidem meliore, opus fuit; cujus
præcipua utilitas et necessitas est ad salvandum
hominem, et illum justificandum qui cum fide acce-
dit, et veterum delictorum donandam emundatio-

* Jerem. xxi, 31. † Matth. xv, 24. * Hebr. viii, 7. † Hebr. vii, 19.

nem. Erat autem hæc evangelicæ legislationis nuper gratia efflorescens. Porro rerum his interventionum quanta est diversitas! Illic enim sacerdotes munera offerebant, cruentasque pro se ipsis et pro ignorantibus populi victimas, quæ peccata dolere nequibant; namque in exemplo adhuc et umbris ministrabant cælestium rerum, sicuti Moysi oraculum fuit editum. Hic autem diversum ministerium intervenit, atque incomparabiliter melius, tanto melioribus cum promissionibus, quanto ab umbra veritas distat. Etenim noster pontifex, auctor apostolusque confessionis nostræ Christus Deus noster, semel pro peccantium salute seipsum offerens sacrificatum immolatumque in carne, manet in æternum pontifex, sedetque ad Dei dexteram: deinceps exspectans, donec ponantur inimici ejus scabellum pedum ipsius. Unica enim oblatione perfecit in perpetuum sanctificatos. Testis porro nobis, inquit, Spiritus sanctus.

Sed hi impuri atque profani, Spiritus oracula audire non sustinent, nullamque immunditiam atque fetorem ex abominando corde suo eructantes, veritati occulant, ne Christum quidem quidquam perfecisse, neque eos esse sanctificatos qui gratia digni fuerant. Sic sane judicent, et quidem admodum recte, dum ex suo impuro spiritu eloquuntur, non juxta sædus quod pepigi cum illorum patribus, quo tempore manu apprehensos eduxi, inquit, eos de terra Egypti ¹⁰. Hæc antiquitus, tacite veluti, veteris fœderis cessationem innuebant, quod ipsum tabularum quoque contritio significavit. Quo tempore enim Egyptiaca tyrannidē Israel ereptus fuerat, lapideis tabulis lex incidebatur, mons fumans apparebat, terroresque maximi desuper obiciebantur; cujusmodi opus erat erga rudem populum et his terribilium **220** elementis indigentem; ita ut qui nuper peregrina regione excesse- rant, a barbarica morum perversitate averterentur, atque ad Dei cognitionem dirigerentur, ethnica superstitione deposita. Et tabularum quidem lapidearum usu, saxei illorum cordis sacer sermo duritiei rigoremque denotabat. Idcirco enim et duræ cervicis populus, nervique ferrei instar cor habens, atque omni contumaciæ et perversitatis deditus increpatur. νεῦρον σιδηροῦν ἔχων τὸν τράχηλον, καὶ πρὸς ὠνεῖδιζέτο.

Cum autem nos Dominus ac Deus de potestate tyranni improbi liberaturus advenit, et peccatorum nostrorum jugum depulsurus, nihil hujusmodi terribilium intervenit. Salutis quippe nostræ operator, terram obambulans, mitis ille et humilis corde, sine ullo tumultu ac pavore, mansuetudinem imo præ se ferens et affabilitatem, salutarem in synagoga doctrinam dictabat, omnique beneficiorum genere eos qui se audire vellent cumulabat, non le-

A χαρίζεσθαι τὴν ἀπόνηψιν· ἦν δ' ἄρα αὕτη τῆς εὐαγγελικῆς θεσμοθεσίας ἡ ἐπανθήσασα χάρις, καὶ τῶν ἐν ταύταις μεσιτευσάντων τὸ διενέγκαν ὁπόσον· ὅτι ἐκεῖ μὲν οἱ ἱερεῖς προσέφερον τὰ δῶρα, καὶ τὰς ἐναίμους θυσίας ὑπὲρ τε αὐτῶν, καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων· αἵπερ οὐκ ἠδύναντο περιελεῖν ἀμαρτίας· ἐν ὑποδελγματι γὰρ ἔτι καὶ σκιαὶ ἐλάτρευον τῶν ἐπουρανίων, καθὰ Μωσεὶ κεχρημάτισται· ἐνταῦθα δὲ διαφορωτέρας τετύχηκε λειτουργίας καὶ ἀσυγκρίτως ἀμείνονος ἐπὶ κρείττοσι ταῖς ἐπαγγελίαις, καθ' ὅσον σκιάς ἡ ἀλήθεια. Ὁ γάρ τοι ἡμέτερος ἀρχιερεὺς, ὁ ἑξάρχος καὶ ἀπόστολος τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἀπαξ ὑπὲρ τῆς τῶν ἀμαρτωλῶν σωτηρίας αὐτὸν ἀνενέγκας, ἱερουθέντα τε καὶ τυθέντα σαρκί, μένει εἰς τὸν αἰῶνα B ἀρχιερεὺς, ἐκάθισέ τε ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, τὸ λοιπὸν ἐκδεχόμενος, ἕως ἂν τεθῶσιν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ ὑπόπδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ· μὴ γὰρ προσφορὰ ἐτελείωσεν εἰς τὸ διηνεκὲς τοὺς ἀγιαζομένους. Μαρτυρεῖ δὲ ἡμῖν, φησί, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

Ἄλλ' οἷ γε ἐναγεῖς καὶ βέβηλοι, τῶν τοῦ Πνεύματος οὐδαμῶς ἀνέχονται λογίω, πολλὴν δὲ τὴν ἀκαθαρσίαν καὶ τὸ δυσῶδες ἐκ τῆς βδελυγμῆς καρδίας ἀπερευγόμενοι, καταρβᾶψθοῦσι τῆς ἀληθείας, μήτε Χριστὸν τετελειωκέναι μὴδὲν, μήτε καθηγιασθαι τοὺς ἡξιωμένους τῆς χάριτος· οὕτως οὖν νοοῖντο καὶ λίαν εὐστόχως, ἐκ τοῦ ἀκαθάρτου ἀποφωγγόμενοι πνεύματος, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν δι- C ἐθέλην τοῖς πατέρας αὐτῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου. Ταῦτα ἀνωθεν ἡρέμα πως, τῆς παλαιᾶς διαθήκης τὴν πάλιν προσηγήσαστο· καθάπερ καὶ τῶν πλακῶν τὴν παλαιὴν ἐδόλουν τὸ σύντριμμα· ὅτε μὲν γὰρ τῆς Αἰγυπτιακῆς τυραννίδος ὁ Ἰσραὴλ ἀπηλλάττετο, πλαξὶ λιθίναις ὁ νόμος ἐνεχαράττετο, καὶ ὅρος ἐδείκνυτο καπνιζόμενον, καὶ δέλματα ἐξαίσια διεφάνοντο ἀνωθεν· οἷα εἰκὸς τοὺς ἔτι νηπιώδεις, καὶ στοιχείων διὰ τοῦτο δεδεγμένους μορμολυττόμενα· ὥς τοὺς ἄρτι τῆς ἀλλοδαπῆς ἀπανσταμένους, τῆς βαρβαρικῆς μεταπλάττεσθαι δυστροπίας, καὶ πρὸς θεογονσίαν μεταβρῦθιμιζεσθαι, τὴν ἐθνικὴν δεισιδαιμονίαν ἀποδιδράσκοντας· τῇ τῶν πλακῶν τυχὸν παραλήψει, τῆς λιθίνης αὐτῶν καρδίας τυποῦντος τοῦ λόγου τὸ σκληρὸν καὶ ἀτί- θαστον· ταύτῃ γὰρ καὶ λαὸς σκληροτράχηλος, καὶ πᾶσαν ἀπειθείαν καὶ τραχύτητα εὐπαράφορος ὢν

D Ὅτε δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεός, τῆς ἐξουσίας τοῦ πονηροῦ τυράννου ἐλευθεροῦν ἡμελλε, καὶ τοῦ ζυγοῦ τῆς ἀμαρτίας ἡμᾶς ἐξαίρῃσθαι, οὐδὲν ἐκείνων ὥφθη τερατουργούμενον· ὁ γὰρ τὴν σωτηρίαν πρυτανεύων τὴν ἡμετέραν, ἐκπεριὼν τὴν γῆν, ὁ πρᾶος καὶ ταπεινὸς τὴν καρδίαν, θορύβων καὶ θέους παντὸς ἀνευ, τὸ ἐπιεικὲς δὲ μᾶλλον ἐπιδεικνὺς καὶ εὐπρόσιτος, ἐν ταῖς συναγωγαῖς τὸν λόγον ἐδίδασκε τὸν σωτήριον, καὶ παντοδαπῶν εὐεργετημάτων

¹⁰ Jerem. xxxi, 32

κατεπίπλεα τοὺς εἰσακούειν ἐθέλοντας, οὐ νόμους γραπτοὺς διέτιθετο, οὐ γῆς τῆς ὀρωμένης καὶ πατουμένης ἐκνέμων σχοινίσματα, οὐδὲ τι τῶν ἐπικήρων τε καὶ βέδωντων κληροδοτῶν εἰς κατάχρεσιν, ἀλλὰ βασιλείαν ἐκήρυττε τὴν οὐράνιον, καὶ πλοῦτον ἀναφαίρετον ἐχαρίζετο, καὶ χαρὰν εὐηγγελίζετο ἀνεκλάλητον, πᾶσάν τε νόσον καὶ μαλακίαν ἐν τῷ λαῷ ἐθεράπευε, καὶ πάντα πορίζων ὅσα ἦν τῆς θείας φιλανθρωπίας τοῖς πίστει προσερχομένοις, παρέχεσθαι ἄξια. Τί χρὴ λέγειν; Πνεύματος χορηγίαν ἀφθονον ἐπιδαφιλούμενον, δι' ὧν ἀπάντων ἡ χάρις καὶ δύναμις τοῦ ἐνεργούντος καὶ δωρουμένου ἰδοίκευτο. Διὸ καὶ προηγορεύετο· Οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἦν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν. Τὰ γὰρ τοι τῆς εὐαγγελικῆς νομοθεσίας ἐξῆς ἐπάγει, διδοὺς νόμους μου εἰς διάρροιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καὶ διὰς αὐτῶν ἐπιγράφω αὐτοὺς. Οἱ νόμοι τῆς χάριτος, οὐκ ἐν χάριτι καὶ μέλανι· οἶδν τι καὶ ὁ Ἀπόστολος αἰνίττεται λέγων· Ἡ ἐπιστολὴ ἡμῶν ὑμεῖς ἐστε, ἐγγεγραμμένη ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν· καὶ φανεροῦμενοι ὅτι ἐστὲ ἐπιστολὴ Χριστοῦ, διακορηθεῖσα ὑφ' ὑμῶν, ἐγγεγραμμένη οὐ μέλανι, ἀλλὰ Πνεύματι Θεοῦ ζῶντος· οὐκ ἐν πλαξὶ λιθίναις, ἀλλ' ἐν πλαξὶ καρδίας σαρκίναις. Οὐ γὰρ ἐν ἀψύχῳ ὕλαις ἐγγράφονται, ἀλλ' ἐπὶ ταῖς διακοναῖς τῶν λογικῶν δακτύλῳ Θεοῦ καὶ καλῶν τι ποῦνται τῷ Πνεύματι· τῶν ἐν ἀληθείᾳ καὶ εἰλικρινεῖα τούτων περιεχομένων, καὶ ψυχὴν καὶ νοῦν ἐκκαθαίροντες· οὐδὲν γὰρ ἐγγράφον ὁ ἡμέτερος παρδέδωκε νομοθέτης· πράγμασι γὰρ, οὐ γράμμασι, καὶ δυνάμεσιν, οὐ χαράγμασιν, οἱ θεοὶ νόμοι ὡς ἐν ἀποδείξει Πνεύματος ταῖς ψυχαῖς ἐγκαθίσθονται· οὕτως ἐν ταῖς ταῖς εὐαγγελικαῖς προδεδειγμέναις χάρισμα.

Ἡ οὐχὶ ταῦτά ἐστιν ἡ καλὴ τε καὶ γόνιμος γῆ, ἡ εὐθαλὴς τε καὶ εὐκαρπὸς ἀρουρα, ἡ τὸν θεῖον ὑποδεξαμένη σπῆρον, ἐπηγίχα ὁ σπείρων ἐξῆλθε καταβαλεῖν τοῦ λόγου τὰ σπέρματα, ἡ καρποφοροῦσα εἰς τριάκοντα καὶ ἐξήκοντα, καὶ δὴ καὶ εἰς ἑκατὸν, ὃ μέγιστον καὶ ἀκρότατον; τούτων ἀκριβεῖς τῶν νόμων ὑπογραφεῖς καὶ μύσται, οἱ θεοὶ ἀπόστολοι ἐφθησαν, κρείττονος ἢ κατὰ Μωσέα τῆς θεοπτίας; τε καὶ ὑπερσίας τετυχηκότες· οἱ δὲ καὶ θαρράλῳ φιλοτιμούνται τῷ φρονήματι λέγειν· Θεοῦ ἐσμεν συνεργοὶ τοῖς πιστεύουσιν· Θεοῦ γεώργιον, Θεοῦ οἰκοδομὴ ἐστε. Εἰ οὖν ταῦτα ἀληθῆ, ὥσπερ δὴ καὶ εἶπὶ, πῶς οὐ κατερυθρίωσι τῶν ἀποστολικῶν καὶ προφητικῶν φωνῶν καταφλυαρεῖν οἱ παράφρονες, ὡς τὴν τοῦ Θεοῦ οἰκοδομὴν κατασκάψαντα χειρῶσθαι τὸν ἀντίθεον, καὶ καταληῖσασθαι τὸ γεώργιον, καὶ διδόναι τῷ ἐνεργούντι δι' αὐτῶν τὰ νικητήρια; ὅπως τῶν οἰκείων γεωργίων ἀμύσουσι τὰ δράγματα οἱ δειλαιοί· εἴτα, Ἐπὶ καρδίᾳ αὐτῶν ἐπιγράφω αὐτοὺς· Ἐναυθῶ τῶν τὰ εὐαγγελικὰ δεδεγμένων ἐντάλματα, ἀντὶ πλακῶν λιθίνων τὰς καρδίας, καθάπερ τινὰς λαμπράς καὶ διαφανεῖς στήλας ὑπέθετο, καθ' ἃς οἱ θεοὶ νόμοι οὐκ ἐξ ἐπιπολῆς ἐγγράσσονται, ἀλλὰ διὰ βάθους εἰσδύονται

ges scriptas traiebat, non terræ hujus visibilis pedibusque calcatae portiones funiculis dividebat, nihil temporale et fluxum ad possidendum tradebat, sed cœleste prædicabat regnum, et inanimissibiles opes largiebatur, gaudium ineffabile annuntiabat, omnemque morbum atque languorem in populo curabat; omnia demum præstabat quæcumque a divina benignitate iis qui ad fidem accessissent præberi dignum erat. Quid dicam Spiritus copiosam subministrationem ab eo datam? quibus ex omnibus gratia virtusque operantis atque donantis demonstrabatur. Idcirco etiam prædicebat: *Non juxta sædus quod pepigi cum illorum patribus.* Namque evangelicam legislationem deinde subinfert: *Dans leges meas in mentem eorum, et in corde eorumdem scribam illas.* Gratia leges non sunt in charta atque atramento, sicut etiam Apostolus innuit dicens: *Epistola nostra vos estis, scripta in cordibus vestris; manifestati quod sibi Christi epistola, ministrata a nobis, scripta non atramento, sed Spiritu Dei vivi, non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnis.* Non enim in inanimitate scribuntur, sed Dei digito, et Spiritus calamo imprimuntur, in rationalium hominum mentibus, veritate ac sinceritate imbutorum; eæque animam ac mentem purificant. Nihil enim scriptum legislator noster tradidit; nam factis, non litteris, virtutibus, non characteribus, divinæ leges ceu ad ostensionem Spiritus in animabus stabilimur. Sic in illis evangelica præsignificabantur charismata.

Nonne hæc est pulchra et fertilis terra, pubescens et fructuosum arvum, quod divinum excepit semen; cum sator exiit ad projiciendum doctrinæ semina? terra hæc triginta et sexaginta, imo et centum reddit, qui est maximus et summus fructus. Harum accurati legum scriptores ac ministri existerunt divi apostoli, ad potiorem quam Moyses Dei contemplationem et ministerium elati; qui etiam animosa sententia gloriantur dicere: *Dei sumus adjutores apud credentes: Dei agricultura, Dei ædificatio estis.* Quod si hæc vera sunt, sicuti reapse sunt, quomodo non erubescunt adversus apostolicas propheticasque voces nugari hi vesani, quasi Dei ædificium Antichristus subfossum occupaverit, prædium vastaverit, victoriam cum illis operans retulerit? Deinde: *In corde eorum scribam illas.* Hic illorum, qui evangelica præcepta receperunt, pro tabulis lapideis, corda ceu splendidas quosdam limpidosque cippos proposuit, in quibus divinæ leges haud in superficie charaxantur, sed alto penetrant, ad usque intimas cordis plicaturas meantes, ut indelebiles diuturnæque conserventur, et in omne ævum incolumes maneant. Hinc unicuique, si modo velit, intelligere licet quanta est

¹¹ II Cor. III, 2. ¹² I Cor. III, 9.

legum diversitas, tantum assecularum distare dignitatem. In hoc igitur nos sœdere constituti, atque in ipso confirmari et custodiri fiducialiter credentes, Dei populus esse gloriamur, et Deum tanquam reapse Deum nostrum nobis inscribere et fidenter fateri, et revelata facie, puro corde, non nutante sententia, palam proclamamus.

ῤίχθαι καὶ φρουρεῖσθαι πιστεύοντες, λαὸς Θεοῦ χρηματίζειν ἡξιώμεθα, καὶ Θεὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν ἐπιγράφεσθαι· καὶ ὁμολογεῖν θαρρόντως· καὶ ἀνακαλυμμένῳ προσώπῳ, καὶ καθαρᾷ καρδίᾳ καὶ ἀναμνηρίστῳ τῇ γνώμῃ ἀποφαινόμεθα.

Si ergo prius illud sœdus non caruit ob dictas causas reprehensione, profecto oportet irreprehensibile et omnino inculpabile, imo illustri fama ac nobilitate, summæque gloriæ corona ornatum, novum sœdus post illud vetus videri, ceu quod omnia innovaverit ac perfecerit, quodque bonorum caput est, justitiam atque salutem nobis asseruerit. Facessant itaque hi qui frustra peccant, atque ab omni blasphemia ineptisque desinant, osque obstruatur illorum qui adversus salutem nostram injusta loquuntur. Quod si a calumnia non cessant pietatis hostes, quarant huic sectam contrariam, et secum capita conferant, atque huius inventorem ac legislatorem sibi cernant, a quo erroris arcanis initiuntur, qui fere est huiusmodi: *Qui adversatur et extollitur supra omne quod dicitur Deus, aut quod colitur. Cujus est adventus secundum operationem Satanæ, in omni virtute, signis atque prodigiis mendacibus, et in omni seductione iniquitatis iis qui pereunt. Quem Dominus interficiet spiritu oris sui, et adventu suo destruet*¹³. Nos autem adeo abundanter, imo redundanter, divina scientia gratis ditavit, ita ut fiducialiter sicuti prædictum est, dicamus: *Non docebunt unusquisque civem suum, nec singuli fratrem suum, dicentes: Cognosce Dominum*¹⁴. Et unde hoc scient? *Quia cuncti, inquit, erunt docibiles Dei*¹⁵. Et: *Quæcunque facitis, omnia ad Dei gloriam facite*¹⁶. Et en causa: *Quia scient a parvo ipsorum usque ad magnum*¹⁷. *Quem Dominus interficiet spiritu oris sui, et adventu suo destruet*. Καὶ, Πᾶρ δ' τι ἂν ποιήτε, πάντα τοὺς εἰδόντες με ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν.

Edormite crapulam, ebrii, a vino impietatis vestræ, et auscultate prophetæ valide clareque clamanti: quia non unus aut duo, vel servus aut liber, vel dives aut pauper, vel princeps aut subditus, vel rex una privatus, vel omnium hic aut ille, sed omnes, inquit, cognoscent me, a parvo usque ad magnum. Quem vero cognoscent? Creatorem Dominumque omnium, qui dedit ipsis spiritum vitæ, curatorem conservatoremque omnium, benefactorem qui sapientia sua gubernat omnia ac dirigit, qui omnibus existentiam et incolunitatem suppeditat. Nequaquam alienos deos cognoscent, manuum suarum opificia non adorabunt, non dicent lapidi aut ligno: Tu nos creasti: sed me omnes cognoscent; a parvo ad magnum me cognoscent, non autem ignorabunt: neque diabolum adorabunt, neque creaturæ loco

δικυνοῦμενοι εἰς τὰ μυχαίτατα τῆς καρδίας πικρία. ἐν οἷς ἀνεξέλαπτα συντηρεῖται διακονίζοντα, καὶ τῷ παντὶ χρόνῳ ἀνάλωτα διακονούντα· ἐνθα συνῶντες πρόσσεσι τῷ βουλομένῳ παντὶ, ὅτι παρόντων τῶν νόμων τὸ διάφορον, παρὰ τοσούτων καὶ τῶν κατηχημένων τὸ ἀξίωμα διετήρησε· κατὰ ταύτην ἡμεῖς ἐσθηκότες τὴν διαθήκην, καὶ ἐν αὐτῇ ἐστηρίχθημεν· καὶ ὁμολογῶμεν θαρρόντως, καὶ ἀνακαλυμμένῳ προσώπῳ, καὶ καθαρᾷ καρδίᾳ καὶ ἀναμνηρίστῳ τῇ γνώμῃ ἀποφαινόμεθα.

Εἰ τοίνυν οὐκ ἀμεμπτος τῶν διαθηνῶν ἡ πρώτη, δι' ἧς εἰρηται αἰτίας, γρηθ' ὅπως τὸ ἀμεμπτον καὶ κατὰ πάντα τρόπον ἀδιάβητον, μᾶλλον δὲ τὸ εὐκλεές καὶ ἐπίσημον, καὶ τὸ ὁδὴ κατεστήθαι, τῇ ἀνωτάτῳ τὴν μετ' ἐκείνην ἀπώφευεσθαι, ὡς λόπην καινοποιούσαν καὶ τελειούσαν, καὶ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν, τὴν δικαιοσύνην καὶ σωτηρίαν ἡμῶν βραβεύουσαν· ἐβρίεταν οὖν αἱ ἀνομούντες διακονῆς, καὶ βασιφημίας πάσης καὶ τερθραίας παυσάσθων, καὶ ἐμψραττέσθων πᾶν στόμα λαλοῦν κατὰ τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἀδικα· εἰ δὲ ταύτην οὐκ ἀφίπτε μέμψους οἱ τῆς εὐσεβείας πολέμοι, ζητείωσαν ἑτέραν ταύτην ἀντίθετον, καὶ ἐφ' ἑαυτοὺς συνειδέτωσαν, καὶ τὸν ταύτης εὐρέτην καὶ νομιθέτην διασκοπεύωσαν, ἐξ οὗ τὰ τῆς πλάνης ἀπόβρητα μνησθήσονται· ὅστις ποτε ἐστὶν οὗτος, ὁ ἀντικείμενος καὶ ὑπερβιβάμενος ἐπὶ πάντα λεγόμενον Θεὸν ἡ σέβασμα· οὗ ἡ παρουσία κατ' ἐνέργειαν τοῦ Σατανᾶ, ἐν πάσῃ δυνάμει, σημείοις καὶ τέρασι ψεύδους, καὶ ἐν πάσῃ ἀπάτῃ τῆς ἀδικίας ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις· ὃν ὁ Κύριος ἀναλώσει τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ καταργήσει τὴν ἐπιφανείαν αὐτοῦ. Ἡμεῖς δὲ τοσούτων ἡ χάρις φιλοτιμῶς καὶ ἐκ παρουσίας, τῆς θείας ἐπιγνώσεως τὴν δωρεὰν κατεπλουτίσαμεν, ὥστε θαρρόντως, καθὰ καὶ προκεκήρυκται, λέγειν· Οὐ μὴ διδάξωσιν ἕκαστος τὸν πολιτὴν αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, λέγων· Γινώθι τὸν Κύριον. Καὶ πόθεν τοῦτο εἰσονται; Ὅτι, φησὶν, ἔσονται αὐτοὺς πάντα τοὺς εἰδόντας με, πάντα τοὺς εἰδόντας με ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν.

Ἐκνήψατε, οἱ μεθύοντες, ἐξ οἴνου τῆς ἀσεβείας ὑμῶν, καὶ ἐνωτίσασθε τοῦ προφήτου ἀκούοντες· μέγα καὶ λαμπρὸν ἐκδοῦντος· ὅτι οὐχ εἰς ἡ δύο, ἡ δοῦλος ἡ ἐλεύθερος, ἡ πλούσιος ἡ πέντης, ἡ ἀρχὼν ἡ ἀρχόμενος, ἡ βασιλεὺς ἡ ἰδιώτης, ἡ ἀπλὸς ὁ δεῖνα καὶ ὁ οὐδεὶς, ἀλλὰ πάντες, φησὶν, εἰδήσουσί με, ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν ἕως μεγάλου αὐτῶν. Τίνα; τὸν Ποιητὴν καὶ Λεοπτότην αὐτῶν, τὸν δόντα αὐτοῖς πνοὴν ζωῆς, τὸν κηδεμένο, τὸν συνοχέα τοῦ παντός, τὸν εὐεργέτην, τὸν ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ κυβερνῶντα τὰ πάντα καὶ διεξάγοντα, τὸν πᾶσι τὸ εἶναι καὶ τὸ εἶναι δωρούμενον· οὐ θεοὺς ἄλλοτρίους γνωρίσωσιν, οὐ τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτῶν προσκυνήσωσιν, οὐ μὴ εἰπωσι τῷ λίθῳ καὶ τῷ ξύλῳ· Σὺ ἡμεῖς ἐποίησας· ἀλλ' ἡμεῖς πάντες εἰδήσουσιν, ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν ἡμεῖς εἰδήσουσιν, οὐκ ἀγνοήσου-

¹³ II Thess. II, 4 9. ¹⁴ Jerem. XXXI, 34. ¹⁵ Jean. VI, 45. ¹⁶ I Cor. X, 31. ¹⁷ Jerem. XXXI, 34.

σιν, οὐδὲ τῷ διαβόλῳ προσκυνήσουσιν, οὐδὲ τῇ κτίσει παρὰ τὴν κτίσαντα τὸ αἰδῶς ἀπονείμειεν· ἀλλ' ὁ ἐνεργῶν διὰ τῶν ὑπηρετούντων αὐτῷ ἀποφθέγγεται, ἵνα τοῖς οὕτω λαμπροῖς καὶ διαφανέσι τῆς ἀληθείας λόγοις, τὴν οἰκείαν ψευδογροίαν καὶ πλάνην ἀναστῇσιν· πῶς γὰρ ἐξῆν τοὺς τὴν καινὴν ταυτηνὴν διαθήκην πολλῶν τῆς προτέρας ὑψηλότεραν δεξιμένους, ἐπὶ τὴν τῶν ματαίων ἀπολισθῆσαι προσκύνῃσιν; Ἰλλάντες οὖν εἰδήσουσί με, φησὶν· ὥσπερ γὰρ ὁ αἰσθητὸς οὗτος ἥλιος πᾶσαν ὁσπρὶν ἐφορᾷ καταφωτίζει γῆν, οὕτως ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος Χριστοῦς ὁ Θεὸς ἡμῶν πᾶσι τὰς τῆς θεογνωσίας ἀκτῖνας διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐξέλαμψε, καὶ τὰς διανοίας πάντων ἡμῶν κατηύγαγε, τῆς θείας ἐμπιμπλῶν γνώσεώς τε καὶ χάριτος.

Τίνες δὲ εἶεν οὗτοι, εἰπάτωσαν αὐτοί· εἰ μὲν γὰρ τὴν ἡμετέραν ἔλθοιεν, τῇ ἀληθείᾳ καὶ ἡμῖν συμφέσαιεν, ὥς οἱ τῷ Χριστῷ καὶ Θεῷ ἡμῶν κατεσφραγισμένοι καὶ ἐπικεκλημένοι ὀνόματι· εἰ δὲ τὴν ἐναντίαν περὺσονται, σαφῶς τοῦ ἀκαθάρτου πνεύματος ἡ ἐνέργεια· διδασκώτων τοὺς ἀμαθεῖς καὶ ἀπειθεύτους οἱ ἐν τῷ ἱερῷ παῖδες, αὐτεπάγγελτοι ἔχοντες ἐπ' οὓς ταῦτα συνεπεραίνετο, Ὡσαννά ἐν τοῖς ὑψίστοις, ἐκδοῶντες· εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. Καταισχυνέτωσαν αὐτοὺς Ἑλλήνων παῖδες, ὁ καὶ θαυμάζειν ἄξιον, οἷαν σπουδὴν ἐποιῶντο, τῆς Ἰησοῦ ὀμιλίας ἐρῶντες, καὶ τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς ἄγειν ὡς αὐτὸν ἱκετεύοντες· τὴν μὲν οὖν Βουδαῖκον δῆμον διὰ φωνῆς προφητῶν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ἐν αἰτίαις μεγίσταις ἐποιεῖτο λέγων· Ἐγὼ βοῦς τὸν κτησάμενον, καὶ ὄνος τὴν σφάτιν τοῦ κυρίου αὐτοῦ· Ἰσραὴλ δέ με οὐκ ἔγνων, καὶ ὁ λαὸς με οὐ συνήκεν· ὡς δὲ τὴν ἀλόγοις ζώοις κτηνωδίαν, τὴν ἐκείνων ἀδελτερίαν καὶ ἀλογίαν ἔωρακώς παρελαύνουσιν· ἡμᾶς δὲ ἐπ' οὓς ἀνωθεν τῇ τῆς γνώσεως δῶρον καταπεφοίτηκεν, ἐν εὐκληρίαις τε καὶ εὐλογίαις τιθεῖς, τὸ ἀσύνετον ἐκείνων καὶ ἀλογῶδες διωσμένους, εἰδήσειν αὐτὸν ἐναργῶς προτεθέσπισκε· καὶ βεβαίως τοῦ λόγου τὸ ἀσφαλές, τῆς ἀληθείας ἐμφανισμένης τοῖς πράγμασιν αὐτοῖς τὸ ἀπαράγραπτον· ἀσχυνέσθωσαν λοιπὸν οἱ τοῖς ψευδέσιν ἐπερειδόμενοι, καὶ ἀνοσίως καὶ ἀμαθῶς τῆς τῶν Χριστιανῶν κατακεκραγότες ὁρθῆς ὑπολήψεως· Ἐνεπλήσθη γὰρ ἡ σύμπασα γῆ τοῦ γνῶναι τὸν Κύριον· καὶ πλῆρης ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ. Πανταχοῦ γὰρ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης τὰ τῆς εὐαγοῦς ἡμῶν ἄδεται πίστει.

Τὰ δὲ ἐπὶ τούτοις τῷ προφήτῃ ἐπαγόμενα, τὴν τοῦ Θεοῦ ἀνέκφραστον φιλανθρωπίαν, καὶ τὸν ἀνεξιχνίαστον πλοῦτον τῆς χρηστότητος αὐτοῦ ἡμῖν προμηνύει. Ἰλεως ἔσομαι ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν. Τί τούτων ὑψηλότερον ἢ σεβασμιώτερον; Τί τούτων ἥδιον ἢ χαριέστερον; Παρὸν γὰρ κολάζειν καὶ τὸ γεέννην· ἀπευρύνειν στόμα, μυρίας τε καὶ ἀνυπολόστους ἐπάγειν πληγὰς, θανάτους τε ἐξαισίους καὶ παραδόξους, ἐπὶ μυρίοις καὶ ἀπειροῖς τοῖς παραπτώμασιν οὐκ ἠπέλησεν, οὐκ ἐκόλασεν, οὐ προσέταξε μέγα διαστῆναι τὴν γῆν καὶ ἄρδην καταπιεῖν ἅπαν-

A Creatoris cultum exhibebunt : sed qui per ministros suos operatur, is loquetur ; ut tam splendidis limpidisque veritatis sermonibus falsitatem suam atque errorem opponant. Qui enim fieri posset, ut qui novum hoc fœdus multo excelsius priore admisserint, ad vanitatum revolvantur cultum? Omnes itaque me cognoscent, inquit. Sicut enim sensibilibus hic sol universam quam spectat terram illuminat, ita justitiæ sol Christus Deus noster cunctis divinæ notitiæ radios per Evangelium incendit, nostrumque omnium mentes illuminavit, et divina scientia gratiaque complevit.

B Quinam vero sint hi, dicant ipsi. Nam si in partes nostras concedent, cum veritate nobisque simul consentient, quippe qui Christi Dei nostri sigillo signati, 222 ejusque nomine appellati sumus. Si vero in contrariam partem abeant, hæc est manifesta impuri spiritus operatio. Doceant hos ignaros rudesque in templo pueri, naturaliter veluti eruditi, dum ea fierent : *Hosanna in excelsis, clamantes; benedictus qui venit in nomine Domini* 13. Pudorem ipsis incutiant ethnicorum pueri, qui mirum est quantum studium præ se tulerint loquentem Jesum audiendi, ita ut discipulos quoque ejus rogarent ut se ad illum deducerent. Judaicum itaque populum universalis Deus gravissime accusabat dicens : *Cognovit bos possessorem suum, et asinus præsepe domini sui; Israel autem me non cognovit, et populus me nescivit* 14; quasi nimirum cerneret irrationalium animantium belluino ingenio, inscitiam horum atque vecordiam esse graviores. Nos autem, quibus superne donum scientiæ supervenit, in beata sorte ac benedictione reponens, quia stultitiam illorum mentisque aberrationem repulimus, nos, inquam, ipsum cognituros, perspicue prædixit. Firmat autem verborum indelebilis veritas quæ facta ipsa comitatur. Pudeat deinceps illos qui falsitati innotantur, impieque atque inscianter Christianorum allatrant rectam sententiam. *Plena enim est universa terra cognitione Domini* 15. Et : *Plenum est cælum ac terra gloria ejus* 16. Ubique enim in mundo sancta nostra celebratur fides.

Age vero quæ prædictis propheta adjicit, ea ineffabilem Dei benignitatem, et inscrutabiles divitias bonitatis ejus significant. *Propitiabor iniquitatibus eorum* 17. Quid his verbis excelsius aut venerabilius? Quid dulcius aut gratiosius? Nam cum possit punire, et gehennæ os dilatare, plurimasque et intolerabiles plagas imponere, mortes horrendas atque improvisas, propter sexcenta, imo innumera-bilia peccata; attamen non est comminatus, non punivit, non imperavit terræ ut dehisceret cunctosque omnino absorberet; sed ejus erga homines

13 Matth. xxi, 9 14 Isa. i, 3. 15 Isa. xi, 9. 16 Habac. iii, 3. 17 Jerem. xxxi, 34.

benignitas prævaluit. *Propitiabor enim, inquit, iniquitatibus eorum.* Nos vero qui talia experti sumus et credimus, victoriale simul et eucharisticum hymnum Servatori nostro canimus, et gratiarum actionem quotidie offerimus, cantantes atque psallentes: *Quis loquetur potentias Domini, audiat faciet omnes laudes ejus* ²²? Quis annuntiare misericordias ejus ac mirabilia satis valeat? Quæ lingua magnitudinem beneficiorum ejus digne eloquatur? quæ oratio excogitari possit magnitudini datorum ab eo bonorum par? Atqui non solum non punivit neque gehennæ tradidit, sed indulgens fuit iniquitatibus nostris; imo quod cuncta excedit, et orationem omnem exsuperat, mysterium salutis incarnationis nobis operatus est. Cur autem vel quomodo? Non punivit, sed punitus est; non plagam intulit, sed plagatus est ipse in dilecta domo. Dorsum suum dedit in verbera, et genas suas ad alapas. Postremo turpissimam crucis necem excepit, ignominia contempta, secum cruci configans scriptum adversus nos chirographum, ut nos peccato eriperet, et de potestate tenebrarum liberaret. Idem itaque sacerdos et victima, idem immolans nostri causa, sacrificatus simul et offerens Deo Patri populum peculiarem. Hinc nos de dominatu inimici redempti fuimus, Patremque per Filium agnovimus, et genuini Trinitatis adoratores existimus. At enim qui ab ejusmodi gratia sunt alieni, horum omnium obliti, auresque et cordis oculos ad tam venerandas amabilesque res claudentes, quidquam demum volunt adorent et colant. Quod deinceps deifer propheta subjicit, quale quantumque est! *Et peccatorum eorum ulterius non recordabor* ²³. Hoc loco mens **223** vacillat, multaque perplexitate laborat, mutumque potius silentium præstat, quia ad inextricabilem divinorum judiciorum labyrinthum devenit. Unicum vero perplexitati suæ exitum reperit, ut nempe cum ineffabilem rerum spectatore et mysta dicat: *O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei! quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus* ²⁴!

σοφίας, λέγων, καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ!

53. Hæc nobis Servator per divinam sacri lavacri generationem largitus est, in quo plena purgatio lustratioque animarum sit, et a peccatis liberatio. Has ego voces plurimi facio, has amplector et amo; quia mihi dulce est atque jucundum has mente revolvere, et his cogitandis alacritate repleri, et consolatorium peccatorum invenire pharmacum, et ad bonam spem erigi, et desperationem abjicere, Deique benignitatem ac misericordiam cognoscere. Etenim delictorum oblivionem nobis repræsentant, et misericordem atque indulgentem Dominum Creatoremque demonstrant; atque ut breviter dicam salutis nobis datorem suadent esse

αὐτὰς, ἀλλὰ νικᾷ τὸ φιλόανθρωπον. *Ἰλεως γὰρ ἔσομαι, φησὶ, ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν.* Καὶ ἡμεῖς οἱ ταῦτα καὶ παθόντες καὶ πιστεύσαντες, τὴν ἐπιπικιον ὁμοῦ καὶ χαριστήριον τῷ σεσωκότι αἶνον καὶ τὴν εὐχαριστίαν προσφέροντες ἐκάστοτε, ἄδοντες καὶ ψάλλοντες. *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας Κυρίου, ἀκουστὰς ποιήσει πάσας τὰς αἰρέσεις αὐτοῦ; Τίς ἱκανὸς ἀναγγεῖλαι τὰ ἔλεη αὐτοῦ καὶ τὰ θαυμάσια; ποία γλώσσα ἐπαξίως τοῦ μεγέθους τῶν εὐεργετημάτων φθέγγεται; ποῖος λόγος ἐξευρεθεῖται τῇ μεγαλειότητι τῶν κεχαρισμένων ἡμῖν ἀγαθῶν παριστούμενος; ἄρα οὐκ ἐκόλασε μόνον οὐδὲ γέννην παραδέδωκεν, ἰλεως δὲ ἐγένετο ταῖς ἀδικίαις ἡμῶν, ἣ καὶ τὸ πάντων ἐπέκεινα καὶ πέρα λόγου παντὸς, μυστήριον τῆς σωτηρίου οἰκονομίας ἡμῖν ἐξεργάσατο· πῶς δὲ, καὶ τίνα τρόπον; οὐκ ἐκόλασεν, ἀλλ' ἐκόλασθη, οὐκ ἐπῆνεγκε τὴν πληγὴν, ἀλλ' ἐπλήγη ἐν τῷ οἴκῳ τῷ ἀγαπητῷ· τὸν νότον αὐτοῦ ἔδωκεν εἰς μάστιγας, καὶ τὰς σιαγόνας αὐτοῦ εἰς βαρίσματα. Καὶ τέλος τὴν διὰ σταυροῦ αἰσχιστον εἵλετο θάνατον, αἰσχύνῃς καταφρονήσας, ἐν αὐτῷ προσηλώσας τὸ καλὸν ἡμῶν χειρόγραφον, ἵνα ἡμᾶς ἐξέλῃται τῆς ἁμαρτίας, καὶ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους ἐλευθερώσῃ· αὐτὸς γοῦν καὶ ἱερεὺς καὶ ἱερεῖον, αὐτὸς καὶ θύων καὶ σφαγιαζόμενος ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ θυόμενος καὶ προσάγων τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ λαὸν περιούσιον· ἐντεῦθεν ἡμεῖς τῆς καταδυναστείας τοῦ Ἐχθροῦ λελυτρώμεθα, καὶ τὸν Πατέρα δι' Υἱοῦ ἐπὶ γινώσκωμεν, καὶ προσκυνοῦμεν τῇ τριάδι· ἀναδεδείχμεθα· οἱ δὲ δωρεᾶς ταύτης ἀλλότριον, πάντων τούτων λήθην λαθόντες, καὶ τὰ ὡτα καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας πρὸς τὰ οὕτω σεπτὰ καὶ ἀξιάγαστα κακῶς ἀπομύσαντες, ὅτι καὶ βούλονται προσκυνοῦντες ἀπὸ σεβέσθωσαν· τὸ δὲ ἐξῆς τῷ θεοφόρῳ προσκειμένον ἤλκον καὶ ὄσον; *Καὶ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἐγώ.* Ἐν τούτοις ἡλιγγιάσας ὁ νοῦς, καὶ ἀπορίῃ πολλῇ συσχεθεῖς, καὶ ἀφθεγγίαν μᾶλλον καὶ σιωπὴν προτιμήσας, πρὸς τὸ ἀδιέξιστον τῶν θείων κριμάτων ἤκιστα ἐφικνούμενος· μίαν δὲ ταύτην καὶ μόνην τῶν ἀπόρων ἐξεύροι· ἂν μηχανὴν, τῷ τῶν ἀπορρήτων θεᾷ καὶ μύστη συμφθεγγόμενος· *Ὁ βάθος πλοῦτος καὶ**

γγ'. Ταῦτα διὰ τῆς θεογενεσίας τοῦ θεοῦ λουτροῦ ὁ Σωτὴρ ἡμῖν ἐχερίσας, ῥύψιν παντελῆ καὶ καθάρσιν τῶν ψυχῶν ἔχοντας, καὶ τῶν ἁμαρτημάτων ἐλευθερίαν εἰσφέροντος· ταύτας ἔγωγες τὰς φωνάς, πολλοῦ γὰρ ἂν τιμησαίμην, ταύτας περιπτύσσομαι καὶ ἀπαύξομαι, ὡς ἡδὺ μοι καὶ χαρίεν εἰς μνήμην τούτων ἵεσθαι, καὶ ταύτας ἀναλαμβάνοντα προθυμίας πληροῦσθαι, καὶ παραμυθίας τῶν ἁμαρτημάτων εὐρίσκειν φάρμακον, καὶ πρὸς χρηστὰς ἐπανάγασθαι τὰς ἐλπίδας, καὶ καταφρονεῖν ἀπογνώσεως, καὶ μανθάνειν Θεοῦ φιλοανθρωπίαν καὶ ἔλεον· ἀμνηστίαν γὰρ τῶν πεπλημμελημένων ἡμῖν ὑποτίθενται, Πλεῶν τε καὶ συγγνώμονα τὸν Δεσπότην καὶ Ποιητὴν διαδοί-

²² Psal. cv, 2. ²³ Jerem. xxxi, 34. ²⁴ Rom. xi, 35.

κνύουσιν· καὶ τὸ πᾶν εἰπεῖν, σωτηρίας ἡμῖν χορηγὸν τὸν ἡμέτερον νομοθέτην εἰσηγοῦνται· τοιαῦτα τοῦ καθ' ἡμᾶς νόμου καὶ νομοθέτου τὰ ἐπαγγέλματα καὶ διδάγματα· εἰ δέ τι χρή μουςουργοῦντα, τὸν λόγον ἐπιχωρῶν ἡμῖν τε καὶ καταποικίλλειν ὡς μάλιστα, καὶ ταῖς πλεῖστοις τῶν θεηγόρων διακοσμεῖν φωναῖς, καθάπερ εἰκόνα καλὴν τε καὶ ἐκπρεπῆ οἱ ἐμπειρότατοι τῶν ζωγράφων ἀποφαίνειν ἐκμηχανώμενοι, ὕλαις ταῖς παιδωτέροις καὶ χρώμασι τῶν διαφανεστέρων εὖ μάλα τὴν ἐπιφάνειαν ἐπανθίζοντες, ἐξωραῖζοιεν τε καὶ ἀγαλλίζουσι, ὡς ἂν τὸ ἐμπερές εἰς τὸ ἀκριβέστερον διασώζοιτο· καὶ γὰρ διὰ τῶν εἰκόνων, τῶν ἀρχετύπων ἡμῖν ἡ γνώσις ἐγγίνεται. Καὶ ἄλλος τῶν θεολήπτων κεκλήσθω, τοῖς προηγορευμένοις συμφράδμων ἐσόμενος, καὶ δὴ καὶ ἀφίχθω ἅντ' τὸν ἱερὸν τουτωνὶ τῶν θεοφόρων τὸν ὅμιλον, καὶ εἰσέρχέσθω τοῦτ' ὁ θεοεὶδὲς στάδιον, καὶ συνδιαφερέτω τὸν ἀγῶνα, καὶ συνεξανέτω τῆς εὐσεβείας τὸν διαυλον ἐκεῖνος ὁ τῶν θεομύστων καὶ παραδόξων ἐποπτεῖων, καὶ τῶν κατ' οὐρανούς δυνάμεων θεωρὸς τε καὶ μύστης, καὶ προσκείμενος τοῖς προπεποιημένοις εἰς τὸν οἶκον τῆς σοφίας, τῶν ἐξαγίστων θριαμβεύων τὸ δυσσεβὲς καὶ παράνομον, ὅπως μὴδὲ αὐτὸς τοῦ θεοῦ τούτου συλλόγου ἀπολιμπάνοιτο, συνηχῆσαι δὲ καθάπερ πλῆκτρω τῷ θεῷ κρούμενος Πνεύματι, καὶ ἄγαν ἀστείως τοῖς ἰσοκλεῆς λαγοῦσι τὸ χάρισμα θεοφάντορι, καὶ δὴ καὶ λέξει· *Τάδε λέγει Κύριος· Ἰδοὺ ἐγὼ λαμβάνω πάντα οἶκον Ἰσραὴλ ἐκ μέσου τῶν ἐθνῶν, οὗ εἰσῆλθοσαν ἐκεῖ, καὶ συνάξω αὐτοὺς ἀπὸ πάντων τῶν περικύκλω αὐτῶν, καὶ εἰσάξω αὐτοὺς εἰς τὴν γῆν τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ δώσω αὐτοὺς εἰς ἔθνος τῇ γῇ μου, καὶ ἐν τοῖς ὄρεσιν Ἰσραὴλ·* ὅτι μὲν οὖν οὗτος ὁ θεὸς προφήτης θεῶν κινούμενος χάριτι, τῆς τοῦ πάντων Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ οἰκονομίας, διὰ τούτων ἡμῖν τῶν λόγων ἐναργῶς προὑπογράφει τὸ μυστήριον, οὐκ οἶμαι τινα τῶν νοῦν ἐχόντων ἀντερεῖν· συμπενεύσειε γὰρ ἀναταῦθα τοῖς προεληφόσι, καὶ ταύτῃ μὴδὲ πολλῆς δεῖσθαι τῆς τῶν προκειμένων ἀνακαθάρσεως, καὶ συνηῆς τῆς διὰ λόγων ἀναπτύξεως, πολλάκις τῶν τοιούτων καὶ ὁμοίων ἐν τοῖς ἐμπροσθεν διεξοδικώτερον προεξητασμένων· ἀλλ' ἐπειδὴ ταῦτα ἱστορικῶς ἐξειλημμένα, τῷ κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ ἐφαρμόζεται, ὡς ἂν μὴ τινες τῶν νῦν παραδεγεγμένων τὴν τοῦ Ἰουδαίου φρονήματος παχύτητα, πρὸς τὴν τῶν προκεκρυγμένων ἀπαναισχυντοῖεν ἀλήθειαν, εἰς δέον κεκρίκαμεν, ἐν πᾶσι κατ' ἔχνος τῶν ἱερῶν τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλων βαίνοντες, πρὸς τὰς ἀνοήτους καὶ μωρὰς τῶν ἀσυνέτων ζητήσεις ἀναναστήναι καὶ φάναι, ὅτι περ ὡς ἐν σκιᾷ καὶ τύποι· προειεγράφετο ταῦτα καὶ ἐπ' ἐκείνοις· καὶ γὰρ καὶ ἐπ' αὐτοὺς τὰ τῆς θείας Κτῆμενίας διεδεικνυτο· τῷ ὄντι δὲ καὶ κατὰ ἀλήθειαν, ἐπὶ τῆς σωτηρίου τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ συγκαταβάσεως ἐπεφαίνετο· πλουσίως γὰρ ἐφ' ἡμᾶς τὰ τῆς φιλανθρωπίας αὐτοῦ ὑπερέχουσιν νάματα.

54. Συνῆξε γὰρ ἡμᾶς, τουτέστι τὸν νοητὸν Ἰσραὴλ, καὶ τῆς κατὰ τὸν πατριάρχην Ἀβραάμ ἐπαγγελίας τέχνα χρηματίζοντας, καὶ ἐλυτρώσατο ἡμᾶς διὰ τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ ἐκ χειρὸς Ἐχθροῦ, καὶ διὰ τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος ἐκ τῶν χωρῶν συνήγαγε, καὶ

A. nostrum legislatorem. Hæc sunt legis nostræ ac legislatoris præcepta et doctrinæ. Quod si forte oportet poetico prope more orationem colorare et plurimum variare, multisque desloquorum virorum ornare vocibus, veluti pulchram decorumque imaginem peritissimi pictores exhibere curant, materiis quantum fieri potest splendidis, coloribus clarissimis egregie tabulam animantes, venustantque et exhilarant, ut similitudo accuratior fiat; etenim ex imaginibus archetypa nobis innotescunt; alius itaque inspiratorum virorum advocetur, qui prædictis consonans fiat, veniat scilicet in sacrum deiferorum horum cœtum, et hoc divinum stadium ingreditur, simulque agonem peragat, cœnsciatque pietatis dianlon ille mysticarum mirarumque visionum et cœlestium potestatum spectator ac mysta, fiatque additamentum iis quæ antea in sapientiæ domo elaborata fuere, deque horum detestandorum impietate ac nequitia triumphet, ut ne ipse quidem in hoc sacro collegio desideretur, imo assonet, plectro veluti utens divino Spiritu, suaviter admodum cæteris parem gratiam sortitis vatibus, atque dicat. *Hæc ait Dominus: Ecce ego capio universam domum Israelis ex medio gentium, ad quas venerant, et congregabo eos ex cunctis finitimis ipsorum, et in regionem Israelis reducam, faciamque eos populum in terra mea et in montibus Israelis*⁵⁵. Quod itaque divus hic propheta, divina permotus gratia, communis nostri Servatoris Christi incarnationis his verbis perspicue mysterium describat, neminem mente præditum contradicendum puto. Conspirant enim cum præcedentibus, neque opus erit multa rei propositæ declaratione et continua per commentarios explanatione, quia multa alia hujusmodi in superioribus diffusius exposita sunt. Sed quia hæc secundum historicum sensum accepta, carnali Israeli congruunt, ne qui forte eorum, qui nunc Judaicæ mentis crassitiom adoptarunt, adversus prædicta impudenter se attollant, officii nostri esse judicavimus, vestigia ubique sacrorum Ecclesiæ magistrorum calcantes, contra insanas stultasque vecordium quæstiones insurgere ac dicere, quod hæc umbratilia ipsis et figuraliter scripta fuerint. Namque et ipsis divinæ Providentiæ cura semel D revelabat. Reapse autem vereque hæc in salutari Christi Domini ad res humanas demissione complebantur. Abundanter enim in nos sææ erga homines benignitatis scatebras effudit.

54. Congregavit quippe nos, id est intellectualem Israel, et promissionis 224 Abrahamo patriarchæ factæ filios, perque suam crucem de inimici manu eripuit, et Evangelii prædicatione ex diversis regionibus collegit, atque in Israelis terra, quæ Chri-

⁵⁵ Ezech. xxxvii, 21.

ητα, πόσω μᾶλλον τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ, ὃς διὰ τὴν ἁμαρτίαν αὐτοῦ, ἐαυτὸν ἀνήνεγκεν ἁμωμον τῷ Θεῷ, καθαρῇ τὴν συνείδησιν ἡμῶν ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, εἰς τὸ λατρεύειν Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ; Καὶ, τὸ αἷμα Ἰησοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καθαρῇ ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἁμαρτίας. Ὁ τοῦ Σωτῆρος μαθητὴς γέγραφεν· Ὁ ἡμεῖς ἐκκαθαρθέντες τὴν παλαιὰν ζύμην, νέον ἐν αὐτῷ γεγόναμεν φάσμα. Εἶτα· Καὶ ὁ δοῦλός μου Δαβὶδ, ἄρχων ἐν μέσῳ αὐτῶν, καὶ ποιμὴν ἐξ ἑστῆται πάντων, καὶ Δαβὶδ ὁ δοῦλός μου ἄρχων αὐτῶν ἔσται εἰς τὸν αἰῶνα.

Ὅτι τοῦ Θεοῦ προφήτου διαβόητον προανακράγας, καὶ τὸν Χριστὸν καὶ Θεὸν ἡμῶν τὸν ἐκ Δαβὶδ κατὰ σάρκα βεβλαστηκότα διὰ τούτων ἡμῖν καταδεικνύοντος, οὐδὲ Ἰουδαίους αὐτοῦς, τοὺς ἀπειρημένους καρδίᾳ καὶ παρανομῶντες εἰσθότας, εἰς τὸ τοιοῦτο σκαιότητος πρόπων καὶ φαυλότητος ἐννοιῶν ἐκπεπτωκέναι ἔχρην, ὥστε ἀντωπῆσαι πρὸς τὴν οὕτω λαμπρὰν καὶ διαφανῆ τῆς ἀληθείας αὐγὴν· ἐκδιασθῆσονται γὰρ δυσὲν ἐλθεῖν ἐκ τῆς ἐξουσίας, καὶ τῶν προφητικῶν ἀνέδην ἀπαυθαδίξεσθαι ῥήσεων, ἡ βασιλεία καὶ Θεὸν τῶν ὅλων διμολογεῖν τὸν Χριστὸν, καὶ δοῦλειον αὐτῷ ὑποφέρειν τὸν αὐχένα, καὶ μὴ ἡμῶν καταδέξασθαι τὴν προσκύνησιν· μὴ τι γε τοὺς μάτην τοῦ Χριστοῦ ἑαυτοῖς ἐπισημίζοντας ὄνομα, καὶ οὐκ ἐν δίκῃ ἀπ' αὐτοῦ κεκληθῆναι ἀξιούντας· οἱ γε τῆς εὐθείας ὁδοῦ παρεχθίνοντες, καὶ ταῖς σχολιότησι καὶ τραχύτησι τοῦ ψεύδους ἐπαγασσόμενοι· ὡς εἰ καὶ μὴ Ἰουδαίῳ ὀφθεῖν ἀπιστότεροι τε καὶ ἀγνωμονέστεροι, τῶν ἱερῶν τούτων ἀνηκουστούντες φωνῶν, καὶ πρὸς τὰ ἀποστολικὰ κήρυγμα τῆς ψυχῆς μεμυκότες, τὰ αἰσθητήρια καὶ τὰ προφητικά παραχαράσσιν ἐπιχειροῦν λόγια, ὅπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας ἀγχώμενοι· τὴν ἀγάλινον ὀφείλουσιν καὶ Χριστομάχον πεδήσουσι γλώσσῃ, καὶ αἰσχύνῃ περιβαλοῦνται, καὶ τῆς κατὰ τῆς ἱερᾶς ἡμῶν ὁμολογίας, ἀποστῆσονται δυσφημίας.

Λέγοντων γὰρ ἡμῖν αὐτοί, τίς ποτε ἄρα ἔστιν ὁ τῷ προφῆτῃ βασιλεὺς κηρυσσόμενος; Εἰ δὲ δὴ ἀπεινῶντο, δεδιότες μήποτε ἄρα τῶν ἀληθῶν ἀπτόμενοι εἰς ἔσχατον κινδύνου ἀφίκωνται, ὡς βασιλεὺς καὶ Θεὸς προσπαταίνοντας, θαρρόντας ἡμεῖς τῷ ἐν τῷ Θεῷ προφῆτῃ λαλοῦντι Πνεύματι, καὶ ταῖς ἐννοαίαις τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς πανταχοῦ εὐθυβόλως ἐπόμενοι ἀποφρανοῦμεθα, ὅτι γε δὴ ὁ τῆς δόξης Κύριος, ὁ Μονογενὴς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατὴρ Υἱὸς, ἐν τοῖς βίοις τῆς θεότητος διαπρέπων αὐχήμασι, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον τῆς θείας ὑπεροχῆς ἐλαττούμενος, οὐδὲ ὑπῆρχεν ἀποβαλὼν, εἰς τὸ τῶν οἰκεῖων καὶ κατὰ φύσιν προσόντων αὐτῷ καθιδρυμένος πλεονεκτημάτων, εἰς οἶκτον ἀνέκφραστον καθήκεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, καὶ εἰς τὸ τῶν ποιημάτων μέτρον καταπεφοιτηκέναι οὐκ ἀπηξίωσε, τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ἐνδεδικώς, ἵνα τὸ πρὸς δικαίον ἀπωλείας τῇ τοῦ ἐχθροῦ ἀπάτῃ ἀπονευχῇ γένος, εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς μεταστοιχειώσῃ, καὶ ἀποσειμύνη τῇ; εὐμοιρίας, καὶ σχολῇ τὴν μέθεξιν τῆς ἐνοσύης αὐτῷ λαμπρότητος, καὶ τῇ κατὰ τὴν θείαν φύσιν ἐνώσει δοξαθῇ τὸ ἡμέτερον· ἐπεὶ οὐκ καθ' ἡμᾶς γέγονεν, ἐξ ὁσφύος δὲ καὶ ῥίζης τοῦ

A dabit conscientiam nostram a mortuis operibus, ad serviendum Deo viventi ac vero ²²? Et: Sanguis Jesu Filii Dei emundat nos ab omni peccato ²³, discipulus Servatoris scripsit; quo nos purificati a fermento vetere, nova in ipso massa existimus. Deinde: Et servus meus David, princeps in medio illorum; et pastor unus erit omnium; Davidque servus meus princeps eorum in perpetuum erit ²⁴.

Sic divo propheta diserte proclamante, Christumque Deum nostrum, ex Davide secundum carnem ortum demonstrante, ne Judeos quidem, quantum corde incircumcisos et peccare solitos, in tantam moris scævitatē, mentisque perversitatem devenire oporteret, ut cæcutirent contra tam clarum limpidumque veritatis **225** fulgorem. Cogentur enim ex duobus alterum eligere; nempe vel prophetis impudenter resistere dictis, vel regem ac Deum omnium fateri Christum, et servum ei cervicem supponere, ac nobiscum adorationem suscipere: nedum frustra Christi sibi nomen inscribere, injusteque ab eo denominari velle; qui profecto a recta via aberrant, et per abrupta atque aspera falsitatis incedere gaudent. Quæ vero non sic videantur increduliores, Judæis et ingratiore, dum has sacras audire voces renunt, et contra apostolicam prædicationem sensum animæ obstruunt, ac prophetica delere nituntur oracula, ab ipsa nihilominus veritate jugulati. Infrenem sero igitur et Christomacham vincient linguam, et pudore suffundentur, atque a sacræ nostræ confessionis obrectatione recedent.

Dicant enim nobis quisnam hic sit a propheta proclamatus rex? Quod si respondere nolint, verentes ne forte veritatem attingentes in extremum periculum se conjiciant, ceu in regem ac Deum incurrentes; confidentes nos loquenti per divum prophetam Spiritui, et divinitus inspiratæ Scripturæ sensibus ubique recte obsequentes dicemus, quod gloriæ rex, unigenitus Dei Patris Filius, in propria deitatis fulgens dignitate, nulloque modo divina excelsitate deminutus, neque quod erat abiciens, sed in suis naturalibus bonis constanter consistens, clementia ineffabili demisit se ad exinanitionem, servi forma indutus, ut ad ruinam proclive fraude inimici humanum genus, in antiquam restitueret decoris prosperitatem, conservaretque hærentem ei dignitatem, et facta unione cum divina, res nostræ gloriosæ evaderent. Postquam igitur factus est homo, nobis similis, de femore atque radice patriarchæ Davidis procedit ordine nativitatis; et quoniam David rex erat, idcirco et Christus, quamquam idem esset naturaliter Deus, et una cum carne eodem decore potestatis univer-

²² Hebr. ix. 15. ²³ Joan. i. 7. ²⁴ Ezech. xxviii, 24.

salis dominatusque exornatus, rex omnium iustissime appellabitur. Nam rex est revera et ita nominatur. Quamobrem Davidis filius, quatenus homo est ac servus, non quatenus Deus denominatur; est enim omnium princeps ac Dominus; sed ob assumptam humanam naturam, quam sponte ob suam erga homines charitatem ascivit; hic de Davidis semine secundum carnem genus ducens, princeps noster est et erit in sæcula; ipseque æternus est rex, cujus exacutæ et ardentes sagittæ in corde inimicorum horum insiguntur.

τὸς Δαβὶδ κατὰ σάρκα τὸ γένος κατὰ γυναικῶν ἡμῶν ἐστὶ καὶ ἐστὰι εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ αὐτὸς ἐστὶν ὁ αἰώνιος βασιλεὺς, οὗ τὰ ἡκονημένα καὶ ἀποστρίβοντα βέλη ἐν καρδίᾳ τούτων τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ.

Nam etiam si hi contumaces resistant, attamen David eos convincat ita psallens: *Et sedebit Dominus rex in æternum* ²⁶. Et: *Regnabit Dominus in sæcula. Deus tuus, Sion, in generationem et generationem* ²⁷. Et: *Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* ²⁸. Non est ergo probabile, vel potius est impossibile, ut hæc Salathielis filii convenient. Quippe hic neque insignia regni assumpsit, neque diademæ adeptus est, sed ducatum tantummodo seu præfecturam populi gessit: idemque hic, utpote par nobis homo, morte interceptus fuit, ejusque ducatus finem nactus est. Neque regnum itaque apud Judæos exstitit, neque Davidis genus in eo manifestum fuit. Secus vero regnat ille qui de Davidis semine secundum carnem est, filius autem Dei Patris unigenitus idem secundum divinitatem. C Nonne his paria divus quoque Gabriel sanctissimæ purissimæque Virgini, cum ei animos adderet, loquebatur? *Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum. Et concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, 226 et Filius Altissimi vocabitur; et dubit illi Dominus thronum Davidis patris ejus, et regnabit super domum Jacob in sæcula, et regni ejus non erit finis* ²⁹. Est itaque omnino verius, ut ad Dominum ac Deum nostrum hæc referantur, cujus principatus atque potentatus sempiternus, gloria incessabilis, nullo tempore aut quomolibet intercidenda aut minuenda, sed in infinitum mansura. Sicut itaque regem dominumque omnium hi miseri non agnoscunt, ita ne pastorem quidem eundem scient, quia abs regno simul et ovili semet separarunt, Christianosque calumniantur eandem cum ipsis sententiam fovere.

Sed inobedientiæ filii, ne forte de contradicendo cogitent, neque ulla ipsis ansa remaneat, satis est ut Christum audiant in Evangeliiis dicentem: *Ego sum pastor bonus, qui animam pono pro ovibus. Et cognosco meas, et a meis cognoscor. Et alias oves habeo, quæ non sunt de hoc ovili; et illas me oportet adducere. Et vocem meam audient, et fiet unum*

γενάρχου Δαβὶδ προέρχεται γενεαλογούμενος, βασιλεὺς δὲ καὶ Δαβὶδ κεχηρημάτικα ταύτῃ τοι καὶ ὁ Χριστὸς, καίτοι Θεὸς ὢν κατὰ φύσιν ὁ αὐτὸς, καὶ μετὰ σαρκὸς τὸ αὐτὸ τῆς κατὰ πάντων ἐξουσίας καὶ ἀρχῆς περιβεβλημένος ἀξίωμα, βασιλεὺς τῶν ὅλων δικαίως ἂν μάλα καλοῖτο· βασιλεὺς γάρ καὶ ἐστὶ καὶ ὀνομαζέται· τοιγάρτοι Δαβὶδ, καθ' ὃ ἄνθρωπος προσηγόρευται· καὶ δοῦλος, οὐ καθ' ὃ Θεὸς κατωνόμασται· πάντων γάρ ἐστι Δεσπότης καὶ Κύριος, διὰ δὲ τὴν πρόσλημμά καὶ τὴν δούλην φύσιν, ἣν φιλόανθρωπος ὢν ἐκουσίως προσέληφεν· οὗτος οὖν ὁ ἐκ σπέρματος

Κὼν γὰρ οὗτοι τραχηλιῶντες ἀποτραχύνονται, ἀλλ' ὃ γε Δαβὶδ αὐτὸς πειθέτω ψάλλων αὐτοῦς· Καὶ καθιεῖται Κύριος βασιλεὺς εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Καὶ, Βασιλεύσει Κύριος εἰς τὸν αἰῶνα· ὁ Θεὸς σου, Σιών, εἰς γενεάν καὶ γενεάν. Καὶ, Ἐλεον ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. Οὐκ εὐλογον οὖν, ἀδύνατον δὲ μᾶλλον, ταῦτα τῷ τοῦ Σαλαθιὴλ ἐπαρμόζειν· οὐ γὰρ δὴ τὰ τῆς βασιλείας ἐδέξατο σύμβολα, οὐδὲ ἐμεμύριζατο διαδήματος, τὴν ἡγεμονίαν δὲ διέπων καὶ στρατηγῶν τοῦ λαοῦ διετέλει· αὐτὸς τε οὗτος οἶα δὴ γεγρονῶς καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος, θανάτῳ διεκόπη, καὶ τὰ τῆς ἡγεμονίας τέλος ἀπέληφεν· οὐτ' οὖν παρὰ Ἰουδαίοις βασιλεῖα, οὐδὲ τὸ Δαβὶδ γένος κατὰ δῆλον· βασιλεύει δὲ ὁ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ τὸ κατὰ σάρκα, Υἱὸς δὲ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατὴρ μονογενὴς ὁ αὐτὸς κατὰ τὴν θεότητα· ἡ οὐκ τὰ παραπλήσια καὶ ὁ θεὸς Ἰαβριὴλ τῇ πανάγῳ καὶ παναμώμῳ Παρθένῳ, ἐπεὶ αὐτὴν παρεθάρρυνε, προεδιέλέγετο; Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· εὖρος γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· οὗτος ἐστὶ μέγας, καὶ υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται· καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἐστὶ τέλος. Οὐκοῦν πάντω; ἀληθέστερον, εἰς τὸν Κύριον καὶ Θεὸν ἡμῶν ταῦτα ἀναφέρεσθαι, οὗ ἡ ἀρχὴ καὶ τὸ κράτος αἰδίων, καὶ ἡ δόξα ἀκατάλυτος, οὐδενὶ χρόνῳ ἡ τῶν ἡμῶν ἀμωσγέπως διακοπτομένη ἢ ἐλαττωμένη, ἀλλ' εἰς τὸ ἀπείρον διαμένουσα· ὥς οὖν βασιλεὺς τὸν τῶν ὅλων Δεσπότην Χριστὸν οἱ δέσποται οὐ γινώσκουσιν, οὕτως οὐδὲ ποιμένα τὸν αὐτὸν εἰσονται, ὁμοῦ καὶ τῆς βασιλείας καὶ τῆς ποιμένης αὐτοῦ σφῆς τε αὐτοὺς ἀλλοτριώσαντες, καὶ Χριστιανῶν τὰ αὐτὰ ἐκεῖνοις δοξάζειν καταγορεύοντες.

Ἄλλ' οἱ γε τῆς ἀπειθείας υἱοί, ὥστε μὴ πρὸς ἀντιλογίαν ἵδου, πᾶσα δὲ αὐτοῖς περιαιρήσεται πρόφασις, οὐχ ἑτέρου τοῦ διακούσαντος, ἢ αὐτοῦ Χριστοῦ ἐν Εὐαγγελίοις φάσκοντος· Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὁ τὴν ψυχὴν τιθεὶς ὑπὲρ τῶν προβάτων, καὶ γινώσκω τὰ ἐμὰ, καὶ γινώσκωμαι ὑπὸ τῶν ἐμῶν· καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, ὃ οὐκ

²⁶ Psal. xxviii, 10.

²⁷ Psal. cxlv, 10.

²⁸ Psal. cix, 1.

²⁹ Luc. i, 30, 31.

ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης, κάκεινά με δεῖ ἄγαγεῖν, καὶ τῆς φωρῆς μου ἀπούσουσι, καὶ γενήσεται μία ποιμήν, εἰς ποιμήν. Τίς οὕτως τῆς ἀληθείας ἀντίπαλος; τίς οὕτως Χριστοῦ καὶ τῶν Χριστοῦ λόγων ἀντίθετος καὶ πολέμιος, ὥστε ἀνευφροιάτως, πρὸς τὰ εὐαγγελικὰ διδάγματα ἀντιτείνειν καὶ διαμάχεσθαι; ἐκ δὲ τούτων φανερὸν ἂν γένοιτο, ὡς οὐ πρὸς ἀνθρώπους, πρὸς αὐτὸν δὲ τὸν Ποιητὴν καὶ ὅλων γενεσιουργόν, τὸν πόλεμον ἤραντο· ἐπὶ τούτοις φησί· Διαθήσομαι αὐτοῖς διαθήκην εἰρήνης, καὶ διαθήκη αἰώνιος ἔσται μετ' αὐτῶν. Φιλαίτατον τι καὶ οἰκειότατον ἔχρημα Θεῷ τὸ τῆς εἰρήνης δῶρον καθέστηκεν· καὶ τοῦτο σαφῶς ἡμῖν εἰδείχεν ὁ Σωτὴρ. ἦν γὰρ ἐπὶ τὸ πάθος αὐθαίρετος ἐξώχето τὸ ἐκούσιον, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ὑπόισαν διὰ σταυροῦ καὶ αἵματος θάνατον, ὅποτε καὶ Ἰουδαίων φονῶντες τὸ ἄθροισμα τοὺς δόλους κατ' αὐτοῦ ἀνοσίως ἐξήρτυον· ἐπεὶ οὖν ἐνθύνει ὡς τὴν Πατέρα ἀπένειαι ἐμελλεν, ἐπέσκηπτε τε τοῖς μαθηταῖς, ὅσα εἰκὸς τὸν διατιθέμενον βούλεσθαι, ἑώρα τε περὶ ταῦτα ἀλύοντας καὶ ἀπορίαις περιστοιχιζομένους, καὶ δὴ καὶ ὁρμῶντας διαπυθάνεσθαι, ὅποι αὐτοῖς τὰ τοιαῦτα μέλλοι ἐκθῆσεσθαι, παράκλησιν τῶν ἀηδῶν τῇ τοῦ Παρακλήτου ἐπαγγελίᾳ σοφῶς ἐχαρίζετο· καὶ εἶτα τῷ τῆς εἰρήνης ὁλίπερ κρατίστῃ καὶ ἐξαιρέτῃ κατεπλούτιζε δῶρον· καὶ γὰρ δὴ καὶ προσεπῆγεν· Εἰρήνην ἀφίμην ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν. Ἐντεῦθεν αὐτοῖς λοιπὸν ταῖς κρείττοσιν ἐπαγγελίαις τὸ θορυβοῦν τῆς ψυχῆς κατέστελλεν, οὐ συγχωρῶν εἰς τὸ δειμαλέον ἀπονευσκέναι καὶ ῥάθυμον, διηγείρε τε καὶ παρεθάρρυνεν αὐτῶν τὰ φρονήματα, καὶ εἰς τὸ θαρρῶλεώτερον καὶ εὐσθενὲς μετεβύβημιζε, πρὸς πίστιν τὴν πρὸς αὐτὸν ἐπαλείφων, ὡς ἂν μὴ τοῖς ἐκ τοῦ πάθους σκυθρωποῖς καὶ ἀδόξοις συμβαίνουσι σκανδαλίζονται, ἀκλόνητον δὲ καὶ ἐρηρσιμένον περὶ αὐτὸν τῆς πίστεως· ἔχοιεν ἔδραν, τὸν ἐν πολλοῖς τέρασιν καὶ δυνάμεσιν τὸ τῆς κατ' αὐτὸν θεότητος κράτος καὶ μεγαλεῖον ἐκφανῆς πολλάκις ποιησάμενον.

νς'. Κατὰ ταῦτα τοῖνον, ἐν τῷ ἰδίῳ αἵματι, ὅπερ ὡς οὕτω ἐκχεῖν κατὰ τὸ πάθος τὸ σωτήριον ἐμελλε, καὶ οὖν ἡμῖν διαθήκην τὴν τῆς εἰρήνης διετίθει. Ἐπεὶ περ ἐνθα διαθήκη, φησὶν, θάνατον ἀνάγκη φέρεσθαι τοῦ διατιθεμένου. Ὁμοῦ τε τὴν χάριν δι' αὐτῆς ἐγκαινίζων, καὶ τὰ ἐκ τοῦ σταυροῦ καὶ τῆς ζωηρύτου πλεωρᾶς αὐτοῦ ἀναδύσαντα τοῖς ἀνθρώποις αἰώνια καὶ ἀνελάττωτα ἀγαθὰ ὑπισχνούμενος· οὕτω γὰρ καὶ τῷ διακόνῳ τῆς καινῆς διαθήκης· δοκεῖ· ὁπνίκα γοῦν τισι τὸν τῆς εὐχῆς ὑφαίνειν ἤρχετο λόγον, ἔφασκε ταῦτα· Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης, ὁ ἀναγαγὼν ἐκ νεκρῶν τὸν ποιμένα τῶν προβάτων τὸν μέγαρον ἐν αἵματι διαθήκης αἰωνίου, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν, καταρτίσαι ἡμᾶς ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ. Ἡ οὐχὶ μᾶλλον αὐτὸς ἔστιν ὁ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, δι' οὗ τὰς καταλλαγὰς ἐσχήκαμεν, τὰς πρὸς τὸν Πατέρα, ἐκπεπολεμωμένοι διὰ τὴν ἁμαρτίαν; Εἰ τι πιστέον τῷ λέγοντι, Χριστὸς ἔστιν ὁ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμώτερα ἐν, καὶ τὸ μυστότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τὴν ἐχθρὰν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν

ovile et unus pastor⁴⁰. Quis adeo veritatis hostis? Quis tantopere Christi ejusque sermonum adversarius atque inimicus, ut impudenter velit adversus evangelicam doctrinam inveli ac decertare? Ex dictis certe palam fit, nequaquam ab his contra homines, sed contra Creatorem ipsum et rerum omnium auctorem bellum esse susceptum. Præterea dicit: *Disponam ipsis pacis fœdus, et sempiternum pactum cum eis erit*⁴¹. Res charissima et apprimè Deo congrua est pacis donum. Idque manifeste ostendit Servator, cum ad voluntariam passionem proprio instinctu abiit, necem pro nobis cruentam in cruce subiens, cum Judæorum furens multitudo dolos impie contra illum struxit. Quando igitur hinc ad Patrem abiturus erat, dabatque discipulis mandata, ut fœria testatore solet, videbatque eos super his turbatos, et perplexitatibus pulsatos, jamque etiam interrogantes, quoniam hic ipsis forent evasura, tristitiæ solamen promissione Paracleti sapienter suggerebat; mox autem pacis optimo et eximio dono ditabat. Namque addidit: *Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis*⁴². Hoc pacto ipsis spe meliore proposita tumultum animæ sedabat, non sinens ad pavorem consternationemque deflectere, sed excitabat confortabatque ipsorum mentes, atque ad fiduciam fortitudinemque vertebat, in fide erga se stabiliens, ne passionis futuræ tristitia et ignominia scandalizarent, sed invictam firmamque circa ipsum fidem haberent, qui miraculis multis atque virtutibus, suam deitatis potentiam ac magnitudinem sæpenumero palam fecerat.

56. Sic itaque proprio sanguine, quem protinus in salutari passione fusurus erat, novum nobis testamentum pacis disposuit. *Quia ubi testamentum inquit, ibi mors intercedat testatoris necesse est*⁴³. Simul gratiam per testamentum renovans, et scaturientia de cruce suoque latere, quasi vitæ fonte, hominibus æterna et nunquam minuenda bona promittens. Sic enim etiam novi testamenti ministro videtur. Nam cum quibusdam precibus normam condere aggrediretur, sic aiebat: *Deus pacis, qui eduxit de mortuis pastorem magnum ovium, in sanguine testamenti æterni, Dominum nostrum Jesum, apert vos in omni opere bono*⁴⁴. Nonne est ipse potius pax nostra, mediator Dei et hominum, per quem reconciliationem habuimus cum Patre, cum hostes essemus ob peccatum? Si quidem dicenti credendum est: *Christus est pax nostra, qui fecit utraque unum; et medium parietem maceræ solvens, inimicitiam in carne sua, legem mandatorum decretis evacuens*, ut duos condant in semet in unum novum hominem, pacem faciens, et ambos reconcilians Deo in uno corpore per crucem, perimens inimicitiam in semet-

⁴⁰ Joan. x, 14 seq. ⁴¹ Ezech. xxxvii, 26. ⁴² Joan. xiv, 27. ⁴³ Hebr. ix, 16. ⁴⁴ Hebr. xiii, 20.

*ipso. Et veniens evangelizavit pacem vobis qui longe fuistis, et pacem iis qui prope. Quoniam per ipsum habemus accessum ambo in uno Spiritu ad Patrem*⁴⁵. Tum et alibi ait : *In quo complacuit omnem plenitudinem inhabitare ; et per eum reconciliare omnia in ipsum, pacificans per sanguinem crucis ejus, sive quæ in terra, sive quæ in cælis*⁴⁶.

ἀμφοτέροι ἐν ἐνὶ Πνεύματι πρὸς τὸν Πατέρα. πᾶν τὸ πλήρωμα κατοικῆσαι, καὶ δι' αὐτοῦ ἀποκαταλλάξαι τὰ πάντα εἰς αὐτόν, εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, εἴτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε τὰ ἐν οὐρανοῖς.

Nos igitur eum qui pacem nobis composuit, et orientia inde bona donavit, et cognovimus et semper sciemus, regemque ac Dominum nostrum adorante glorificamus; qua in re et nunc deliciamur et sanctificamur, et spe effrimur meliora et perfectiora ipsius gratia consequendi. Hi autem qui hoc testamentum nihil profuisse ungantur, recentius aliud expectent, et hujus futuro auctori (diabolo) adhæreant: quandoquidem et nunc ei summi tribuunt eolum, ut item in futuro seculo, sortis ei paratæ et astaticis simul potestatibus ipsi fiant participes. Si enim aures ad audiendum, oculosque ad videndum habere, et sobriam ad intelligendum mentem, utique comprehenderent, quod ubi Deus mediator et reconciliator est, ibi ab eo stabilita pax bona, æterna et indissolubilis est; neque frustranea, neque imminuta unquam erit. Propterea neque discidium, neque seditio, neque regni divisio; neque ii qui tam eximiiis digni donis fuerunt, ad dominationem aliam se perfugæ transferent. Pugnæ enim et belli ac tumultus id opus est. Ergo hinc quoque coarguuntur vaniloqui et Christianorum religioni nugaciter obloquentes. Sileant deinceps seque occulant hi, qui stultissima et ab omni ratione abhorrentia cogitant. Quid enim jam dicere ausint, si certe audierint quæ postea deifer homo dicit: *Ponam enim, inquit, sancta mea in medio eorum in perpetuum, et erit habitatio mea cum ipsis, et ero ipsis Deus, et ipsi mihi populus*⁴⁷.

Quorumnam causa hæc dicta fuerunt? *Scrutimini Scripturas*, olim Judæorum populo dixit Deus: *hæc sunt quæ testimonium perhibent de me*⁴⁸. Quamobrem si forte hi vesani vellent etiamnum Hebræorum sententiam tenere, iisque propheticas voces accommodare, statim audient jam desertas esse Judæorum res sacras. Non enim erant æternæ, sed umbra potius ac figura nostrarum vere sanctarum rerum; illæ autem subintrante veritate, finem nactæ sunt; nostræ in æternum stant, firmam immobilemque stationem habentes; sunt enim supra inconcussam petram fundatæ. Dicant itaque nobis hi qui Spiritus dictis repugnant, quomodo, rebus sanctis in medio nostri in perpetuum a Deo positis, dæmonum impurorum fieri possit adoratio. *Nam quæ communio lucis cum tenebris? aut quæ conventio templi Dei*

δύναμι καταργήσας ἵνα τοὺς δύο κτίση ἐν αὐτῷ εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον, ποιῶν εἰρήνην, καὶ ἀποκαταλλάξῃ τοὺς ἀμφοτέρους ἐν ἐνὶ σώματι τῷ Θεῷ, διὰ τοῦ σταυροῦ ἀποκτείνας τὴν ἔχθραν ἐν αὐτῷ· καὶ ἐλθὼν εὐηγγελίσατο εἰρήνην ὑμῖν τοῖς μακρὰν, καὶ εἰρήνην τοῖς ἐγγύς· ὅτι δι' αὐτοῦ ἔχομεν τὴν προσχώρησιν οἱ ἡδὲ καὶ ἐτέρωθι ψῆσιν· Ἐν ᾧ εὐδόκησε

Ἡμεῖς μὲν οὖν τὸν τὴν εἰρήνην ἡμῖν διαθέμενον, καὶ τὰ ἐξ αὐτῆς ἀγαθὰ δωρούμενον, ἐπείγμεν τε καὶ εἰσαεὶ εἰσόμεθα, βασιλέα τε καὶ Κύριον ἡμῶν προσκυνοῦντες δοξάζομεν· οἷς καὶ νῦν ἐντροφώμεν καὶ ἀγιαζόμεθα, καὶ ἐν ἐλπίσιν ἔχομεν, κρείττονων τε καὶ τελειωτέρων τῇ αὐτοῦ ἐπιτεύξεσθαι χάριτι· οἱ δὲ γε ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ διαθήκης κατ' οὐδὲν ἀπόνασσαι ματαιολογούντες, ἐτέραν καινότεραν ἀπεκδέχεσθωσαν, καὶ τῷ διαθησαμένῳ προσκείμεσθωσαν· ἐπειδὴ καὶ νῦν αὐτῷ τὸ οἰκετικὸν ἀπονέμουσι σέβας, ἵνα καὶ κατὰ τὸν προσδοκώμενον αἰῶνα, τῶν ἡτοιμασμένων αὐτῷ καὶ ταῖς συναποστατικαῖς δυνάμεσιν, αὐτοῖς συμμετάσχωσιν· εἰ γὰρ ἦν αὐτοῖς ὡτα ἀκούειν, καὶ ὄφθαλμοὶ τοῦ βλέπειν, καὶ νῆψις τοῦ συνιέναι, καὶ νῦν συνήσθοντο, ὥς ἐνθα Θεὸς μεσίτης καὶ διαλλάκτης, καὶ ἡ παρ' αὐτοῦ βραβευομένη εἰρήνη, ἀγαθὴ καὶ αἰώνιος καὶ ἀκατάλυτος, οὐδ' ἀπρακτῆς, οὐδ' ἐλαττωμένη φαίνοιτο οὐκ ἔτι ποθέν· διὸ οὐδὲ διάστασις, οὐδὲ διαίρεσις, οὐδὲ βασιλείας μερισμὸς, οὐδὲ οἱ τούτων τῶν μεγίστων ἡξιωμένοι δωρεῶν, ἐτέρᾳ ἀρχῇ μετατάξονται· μάχης γὰρ τοῦτο καὶ πολέμων καὶ ἀτάξιας ἔργον· δείκνυνται οὖν καὶ ἐκ τούτων κενολογούντες, καὶ καταφλυαροῦντες μάτην τῆς Χριστιανῶν θεοσεβείας· φημιούσθωσαν λοιπὸν καὶ ἐγκαλυπτέσθωσαν, ἀμαυέστατα καὶ ἀλογώτατα διανοούμενοι· τί γὰρ ἂν καὶ εἰπεῖν θαρρήτεια; εἴπερ ἀκούσσειαν τῶν ἐφεξῆς εἰρημένων τῷ θεοφύρῳ; Θήσω γὰρ, φησὶ, τὰ ἁγία μου ἐν μέσῳ αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ἔσται ἡ κατασκήνωσις μου ἐν αὐτοῖς, καὶ ἔσομαι αὐτοῖς Θεός, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι λαός.

Τίνων ἔνεκεν ταῦτα λέγεται; Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς, τῷ πάλαι τῶν Ἰουδαίων δῆμῳ ἔλεγεν ὁ Σωτὴρ· αὐταὶ γὰρ εἰσιν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ· ὅς εἰ γε τὰ τῶν Ἑβραίων πρεσβεῦσαι καὶ νῦν ἐθελήσσαν οἱ ἄνθρωποι, καὶ κείνοις τὰς προφητικὰς ἀναθεῖναι φωνὰς, ἐτοίμως ἀκούονται ὅτι γε ἦδη τὰ Ἰουδαίων ἐξηρήμωτο ἅγια· οὐ γὰρ ἦν αἰώνια, σικὶ δὲ μᾶλλον καὶ τύπος τῶν καθ' ἡμᾶς καὶ οὕτως ἁγίων ἐχρημάτιζε, καὶ τέλος τῆς ἀληθείας ἐπισσελοῦσθαι· ἀπελῆψε· τὰ δὲ ἡμέτερα εἰς τὸν αἰῶνα ἔστηκεν, ἀκλόνητον καὶ ἑδραῖον τὴν διαμονὴν ἔχοντα· τεθεμελιώται γὰρ ἐπὶ τὴν ἀσειστον. Λεγέτωσαν τοίνυν ἡμῖν οἱ ταῖς τοῦ Πνεύματος ῥήσεσιν ἀπομαχόμενοι, πῶς τῶν ἁγίων ἐν μέσῳ ἡμῶν δι' αἰῶνος παρὰ Θεοῦ τεθειμένων, δαιμονίων ἀκαθάρτων ἐνδὸν γεγονέναι προσκύνησιν; Τίς γὰρ

⁴⁵ Ephes. ii, 14-17. ⁴⁶ Coloss. i, 19. ⁴⁷ Ezech. xxxvii, 26. ⁴⁸ John. v, 39.

κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; ἢ τίς συγκατάθεσις; ῥαφ̄ Θεοῦ μετὰ εἰδώλων; Ἀλλὰ τὰ μὲν ἴθνη ἐπέγγυσαν τὸν ἀγιάζοντα· ἐπεὶ μετέσχε τῆς τε θείας γνώσεως καὶ τοῦ ἐνταῦθεν ἁγιασμοῦ, ὡς δηλοῖ τὰ ἐπαχόμενα ὡδὲ πως ἔχοντα· Γνώσκονται γὰρ τὰ ἴθνη ὅτι ἐγὼ Κύριος ὁ ἀγιάζων αὐτούς· οἱ δὲ γε τοῦ θείου ἡμοιρηκότες ἁγιασμοῦ, ἄγους δὲ παντός καὶ ἀκαθαρσίας τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς ἀποπλήσαντες, καὶ παρενηνεγμένοι τὸν λογισμόν, τὸν τε ἀγιάζοντα θεὸν δεδυσφημήκασιν, καὶ τοὺς ἀγιάζομένους τῇ καθ' ἑαυτοὺς ἐναγεί γνώμῃ ἀνοήτως καὶ δυσσεβῶς ἀναγεί ὡσαύτως εἶναι διαθρολλοῦσι.

ῥ. Τρόπον δὲ, ὃν ἀγιάζοντες οἱ μεμοιραμένοι τῆς χάριτος, ὁ σοφὸς ἡμῖν πάντα διαπερανεί Παῦλος· Ὅ τε γὰρ ἀγιάζων, φησὶ, καὶ οἱ ἀγιάζομενοι, ἐξ ἐνὸς πάντες. Ἐξ ὧν μαθεῖν πάρεστιν εἰς οἷαν κορυφὴν ἀγαθῶν διὰ τῆς τοιαύτης ἐνώσεως· τε καὶ κοινωνίας τοὺς πεπιστευκότες ἀνήγαγεν, ὅθεν αὐτοῖς τὰ τοῦ ἁγιασμοῦ περιγίνεται· ὁ τε γὰρ ἀγιάζων Χριστὸς, καὶ οἱ ἀγιάζομενοι, οἱ πεπιστευκότες, αὐτῷ, ἐκ τοῦ Θεοῦ τῶν ὀλων καὶ Πατρός· ἅπαντες· καὶ ὁ μὲν ἀγιάζει ὡς κεφαλὴ, καὶ τῆς σωτηρίας ἀρχηγός, καὶ παντός ἁγιασμοῦ παροχὸς καὶ Κύριος· οἱ δὲ ἀγιάζονται τῇ μεθέξει τῆς χάριτος αὐτοῦ κοινωνοῦμενοι, διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ λουτροῦ ἀναγεννήσεως αὐτῶν ἐν ὁδοῦσκόμει· Ὅτι ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθησαν, Χριστὸν ἐνεδύσαντο. Τοῦ δὲ ἐξ ἐνὸς ἡρῆσθαι ὅτι συμβαίνει, καὶ ὅση εὐδαιμονίας καὶ μακαριότητος πρόεισιν ὥσπερ αἰτιολογίαν προτιθεῖς, ὡς εἰς ἀχριστείαν οἷάπερ συνάγεσθαι καὶ πρὸς ἀδελφότητος αὐτοὺς ἡξιώσθαι κλητὴν ἐπάγει· Δι' ἣν αἰτίαν, οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφοὺς αὐτοὺς καλεῖν λέγων· Ἀπαγγέλω τὸ δογμα σου τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἐν μέσῳ Ἐκκλησίας ὑμνήσω σε. Ταύτῃ δοξάζων αὐτοὺς, καὶ χρεῖστοισιν ἢ κατὰ ἀνθρώπων στεφανῶν τιμαῖς· τί γὰρ τούτων θεώτερον ἢ μακαριώτερον; Καὶ τὸ αἴτιον ὅλλον, ὅθεν κεχηρματίκασιν ἀδελφοί· ἐπειδὴ γὰρ Θεὸς ὢν, τὴν καθ' ἡμᾶς περιβαλέσθαι ταπεινότητα οὐκ ἀπεξίωσε δι' ἀπειρίαν οἴκτου καὶ ἀγαθότητος, ἵνα ἡμᾶς τῇ αὐτοῦ ἀνυψώσῃ πτωχείᾳ, ἐντεῦθεν τὸ καὶ ἀδελφοί καὶ τέκνα ὑπάρξαι πεπλουτήκαμεν, ὡς αὐτίκα ἔπει· Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδιά, ἃ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός· ἐπεὶ οὖν τὰ παιδιά κεκοινωνήκεσαν σαρκὸς καὶ ὕματος, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν. Τούτους τοῖνον τοὺς Χριστὸν ἐνεδυμένους, καὶ παρ' αὐτοῦ ἡγιασμένους, ἀδελφοὺς τε καὶ τέκνα νομισθῆναι καταβιωθέντας κατὰ τὸν ἀποδεδομένων τρόπον, πῶς οὐ καταπεφρίκασαν οἱ δαίλαιοι, εἰδώλων προσκυνητὰς ὀνομάζουσιν; Ἐκ δὲ τούτων συνόρην ἔξεστιν, οὐ τὰ τῆς ὕδρεως διὰ τὴν κοινωνίαν τῆς τε ἀδελφότητος καὶ τῆς υἰοθεσίας ἀναδέχηκεν· ἔπερ φάναι οὐ θεμιτὸν, δεῖε τῆς εἰς τὸν Πρωτότοκον ἡμῶν καὶ Πατέρα δυσφημίας τοῖς εἰδόσι Θεὸν, εἰ μὴ αἰσθήσεως τε καὶ νοῦ παντάπασιν ἀπολιμπάνοντο· σιωπῇ γὰρ μᾶλλον τὰ πολλὰ τῶν ἐκ τῆς Χριστομά-

A cum idolis⁹⁹? Sed gentes quidem sanctificantem agnoverunt, quoniam divinam notitiam participaverunt cum consentanea huic sanctificatione, ut palam sit in sequentibus quæ ita se habent: *Cognoscent enim gentes, quia ego Dominus sanctificans eas*¹⁰⁰. Hi vero divina expertes sanctificatione, piaculo autem quolibet atque impuritate plenas animas habentes, ratiocinio etiam eversi, cum sanctificantem Deum blasphemant, tum et ipsos sanctificatos, pro sua impura conscientia, stulte et impie immun-dos esse similiter dictitant.

57. Modum autem quo participes gratiæ sanctific-
cantur, sapiens nobis definit Paulus: *Qui enim sancti-
ficat et qui sanctificantur, ex uno omnes*¹⁰¹. Et illi-
quidem, ceu caput, sanctificat, et salutis auctor, et
omnis sanctitatis præbitor ac Dominus; hi autem
sanctificantur participatione gratiæ renovari, per
divini lavaeri regenerationem ipsum sibi inducentes:
*Quoniam quotquot in Christo baptizati sunt, Christum sibi induerunt*¹⁰². Quod autem ex uno pendere
contingat, et quatenus felicitate ac beatitudine quis
proficiat, causam ejus rei quodammodo ponens, ut
immutat necessitudinem, quamdam, eosque frater-
nitate esse donatos, addit: *Quamobrem non erubescit eos appellare fratres, dicens: Nuntiabo nomen
tuum fratribus meis, in medio Ecclesiæ laudabo te*¹⁰³.
Ila eos honorans, et superioribus hominis condi-
tioni honoribus eos coronans. Quid enim hoc divi-
nius vel beatius? Cur autem sint fratres, constat.
Nam quia Deus cum esset, nostra circumdari hu-
militate non est dedignatus propter infinitam suam
clementiam ac bonitatem, ut nos paupertate sua
extolleret, hinc adepti sumus ut et fratres et filii
dicamur: ut actutum dicet: *Ece ego et pueri quos
mihi Deus dedit. Quia ergo pueri communicaverunt
carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem*¹⁰⁴.
Hos itaque Christo indutos, ab eoque prædicta ra-
tione sanctificatos, quomodo nos perhorrescunt in-
felices hi, idolorum adoratores appellare? Ex his
porro pervidere licet, quoniam hæc contumelia eva-
serit, propter fraternitatis communionem atque
adoptionis; quod sane dicere non licet, timentibus
adversus primogenitum simul atque patrem bla-
sphemiam, si certe Deum agnoscent, neque sensu
ac mente prorsus destituuntur. Nam silentio potius
pleraque quæ a Christomachorum lingua scatent,
cei nequissima et absurdissima prætereunda sunt.
Nam qui negant fraternitatis cum Christo vincu-
lum, et a dignitate adoptionis exciderunt, neque
Christum sibi unquam induerunt, prout ipsi semet
produnt, undenam hæc discere vel experiri possint,
vel sanctificationis consequi gratiam? Nam si ad
harum rerum negationem incumbunt, haud meliora
sane nec utiliora reperient. Hæc sunt recordiæ illo-
rum ac vanitatis deliramenta et quasi balatus.

⁹⁹ II Cor. vi, 13. ¹⁰⁰ Ezech. xxxvii, 28. ¹⁰¹ Hebr. ii, 13. ¹⁰² Gal. iii, 27. ¹⁰³ Hebr. ii, 11. ¹⁰⁴ ibid. 13, 14.

χου γλώσσης αὐτῶν προΐσχυμένων, ὡς βλαβερωτάτων καὶ ἀτοπωτάτων παραπεμπτόν· οἱ γὰρ ἡρνημένοι τῆς ἀδελφότητος τὴν κατὰ Χριστὸν ἔνωσιν, καὶ τοῦ τῆς υἱοθεσίας διημαρτηκότες ἀξιώματος, καὶ Χριστὸν ἢ οὐδαμῶς ἐνδυσάμενοι πῶποτε, ἢ καὶ ἀπεκδυσάμενοι, καθὰ γὰρ αὐτοὶ περὶ ἑαυτῶν ἀποφαίνονται, πόθεν ἂν σχοίεν ταῦτα καὶ μαθεῖν, καὶ παθεῖν, καὶ τῆς τοῦ ἁγιασμοῦ ἐπιτεύξεσθαι χάριτος· εἰ γὰρ πρὸς τὴν ἀθέτησιν ἐκκεκλίκασι τοῦτον, σχολῇ γε ἂν τῶν χρηστῶν τι καὶ ὀνησιφόρων ἔλαιντο· τοιαῦτα μὲν τὰ τῆς ἐκείνων ἀλογίας καὶ ματαιότητος ληρωδύματα καὶ βλαχμήματα.

58. Nos vero ad rem nostram veniamus, et qui A adhuc ex hierophantarum numero nominandus superest, is sacrum hunc et bene ordinatum introducat chorum, et coronidis instar imponatur divinitus ædificatæ domui, et sapientiæ ædem perficiat, decore admodum et mire structam, pulchreque a Spiritu compaginatam atque exornatam. Consudet itaque cum antea decertantibus hic quoque sacros labores excipiens, ac sigilli instar predictis apponatur, homo, inquam, Dei, desideriorum vir, gratiarum Spiritus thesaurus, altorum arcanorum revelator, reconditarum rerum scrutator, Barbarorum magister, ferarum temperator: fortasse hic hodiernorum quoque impiorum bellinam et efferatam incredulitatis molliet sententiam. Adesto itaque, o prophetarum pervidentissime, Babylone et ex barbarica ora prodiens, et prout prudentia sapientiæque superna inspiraris, narra nobis quæ tibi nocturnæ divinarum visionum hand fallaces contemplationes, defæcata in mente, limpidoque intellectu impresserunt, patentemque præbuerunt verarum rerum revelationem; tum expedita lingua, claraque voce, nostrum vaticinare Regem ac Dominum, imperium sine fine gloriamque tenentem æternam; atque ita impiorum et contumacium recordiam infringe. Disertis enim verbis, ut scio, clamasti cum somniant Chaldaeo dilapsas oblivione somnii visiones exposuisti, et dubiorum solutiones fecisti, hæc pronuntians: *Et erit in diebus regum illorum, suscitabit Deus cæli regnum, 229 quod in æternum non dissipabitur; regnumque ejus aliter populo non relinquetur. Et comminuet frangelque omnia regna, et ipsum in æternum perstabit* 58. Et postea. *Videbam in visione noctis, et ecce in nubibus cæli veniens quidam, qui usque ad Antiquum dierum pervenit, et coram oblatus est, et ipsi datus est principatus, et honor, et regnum; et omnes populi, tribus, lingue ipsi servant. Potentia ejus potentia æterna quæ non præteribit, et regnum ejus non desinetur* 58.

ἐνώπιον αὐτοῦ προσηνέχθη, καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ βασιλεῖα, καὶ πάντες οἱ λαοὶ, φυλαί, γλώσσαι, αὐτῷ δουλεύουσιν· ἡ ἐξουσία αὐτοῦ ἐξουσία αἰώνιος, ἥτις οὐ παρελεύσεται, καὶ ἡ βασιλεῖα αὐτοῦ οὐ διαφθαρῆσεται.

Et hæc quidem propheta. Horum vero detestandorum qualia? Primum quidem mendacii traducunt divini Spiritus oracula. Deinde Patrem quoque Deum in propriis operibus scientia ac prævisione destitutum inducunt. Insuper Unigeniti regnum dissolutum aiunt, cum quod perpetuum manere non potuerit; quod ne ab initio quidem ipsi traditum

νη· Ἡμεῖς δὲ τὴν ἡμετέραν ἐρχόμεθα, καὶ τῶν ἱεροφαντῶν ὁ λειπόμηνος τὸν ἱερὸν τοῦτον καὶ εὐρυθμον εἰσελαυνέτω χορὸν, καὶ οἷα κορωνίς προσκείσθω τῷ θεοτεύκτῳ δόμῳ, καὶ συναπαρτιζέτω τὸν οἶκον τῆς σοφίας· μάλα ἐκπρεπῶς καὶ ἐνθὺς δομούμενον, καὶ καλῶς τῷ Πνεύματι ἀρμοζόμενον καὶ κοσμούμενον· συνιδρώσει τε τοῖς προφητῇκόςιν, τῶν ἱερῶν πόνων ἀντειλημμένος, καὶ ὥσπερ σφραγὶς ἐπικείσθω τοῖς προεκτεθειμένοις, ὁ τοῦ Θεοῦ ἀνθρῶπος, ὁ τῶν ἐπιθυμιῶν ἀνὴρ, ὁ τῶν χαρισμάτων τοῦ Πνεύματος θησαυρὸς, ὁ τὰ βαθέα ἐκκαλυπτόμενος καὶ ἀπόκρυφα, ὁ τῶν ἀπορόρητων ἐξεταστής, ὁ τῶν Βαρβάρων παιδευτής, ὁ τῶν θηρίων σωφρονιστής, ἰσως ποτὲ καὶ τουτῶν τῶν ἀνοσίων τὴν θηριώδη καὶ ἀπηγριωμένην τῆς ἀπιστίας καταμαλάξειε γνώμην. Δεῦρο δὲ οὖν, ὦ προφητῶν θεωρητικώτατε καὶ διορατικώτατε, ἐκ Βαβυλῶνος καὶ τῆς βαρβαρικῆς ὀχθῆς ἀνίσχων, ὡς δὲ συνέσει καὶ σοφίᾳ τῇ ἀνωθεν ἐμπνέομενος, προαγόρευε ἡμῖν ἅπερ σοὶ αἱ νυκτερινὰ τῶν θείων ἐποπτεῶν ἀφευδεῖς θεωρίαι, κεκαθαρμένῳ τῷ ἡγεμονικῷ, καὶ ἀπεξεσμένῳ τῷ θεωρητικῷ ἐντυπούμεναι, εὐχάτοπον παρέσχον τῶν ἀληθῶν τὴν ἐμφάνειαν, καὶ τετρανωμένη τῇ γλώσῃ καὶ διαλεκτικῇ φωνῇ, τὸν ἡμέτερον προανακέρυσσε Βασιλεῖα καὶ Κύριον, ἀπέραντον τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ὄψαν κεκτημένον αἰώνιον, καὶ τῶν ἀσεβῶν καὶ ἀδασιλεύτων κατὰθραυε τὴν ἀπόνειαν· διαρρήδην γὰρ ἐμβοήσεας, εὖ ἴσμεν, ὅποτε ὀνειροπολοῦντι τῷ Χαλδαίῳ τὰ διαπεφευγότα τῶν μεθυσνύων ὕψων ἐκφράσειας, καὶ τῶν ἀπορουμένων τὰς λύσεις προσάξειας, τοιαῦτα προαναφαίνων· Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν βασιλέων ἐκείνων, ἀναστήσει ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ βασιλεῖαν, ἥτις εἰς τοὺς αἰῶνας οὐ διαφθαρῆσεται· καὶ ἡ βασιλεῖα αὐτοῦ λαφ' ἐτέρῳ οὐχ ὑπολειφθήσεται· καὶ λεπτυνεῖ καὶ λικημῆσει πάσας τὰς βασιλείας, καὶ αὐτὴ ἀναστήσεται εἰς τοὺς αἰῶνας. Καὶ μετέπειτα· Ἐθεώρουν ἐν ὀράματι τῆς νυκτός, καὶ ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ ἐρχόμενος ἦν, καὶ ἔως τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἔφθασε, καὶ

D Τὰ μὲν τοῦ προφήτου τοιαῦτα· τὰ δὲ τῶν ἐξαγίστων ὁποῖα; Πρῶτα μὲν ψευδῆ τὰ τοῦ θείου Πνεύματος εἰκαιολογοῦσι χρησιμώδηματα· ἔπειτα δὲ καὶ τὸν Θεὸν Πατέρα περὶ τε τὰ οἰκεῖα ἔργα τὴν τε ἐπιστήμην καὶ πρόγνωσιν, εἰσφέρουσι διαμαρτάνοντα· ἐπὶ τοῖσι δὲ καὶ τὴν τοῦ Μονογενοῦς βασιλείαν διεφθάρθαι, ὡς διαρκεῖς αἰῶνα μὴ ἐξισχύου-

58 Dan. ii, 44. 58 Dan. vii, 13, 14.

σαν· ἡ μὲν δὲ τὴν ἀρχὴν αὐτῷ δεδοσθαι, μήτε μὴν ὑπὸ γλωσσῶν καὶ φυλῶν προσκεκυνῆσθαι, ἡ δεδουλευσθαι, λαὸν τε διακεκτῆσθαι καὶ διηρπασθαι τῷ τυραννήσαντι, καὶ συλλήβδην εἰπεῖν, ἀπεναντίας ἐν ἅπασιν τῷ προφήτῃ διανενοῦνται· ταῦτα δ' ἅπαντα μικροῖς συνειλγφότοις ῥήμασι, μεγίστην τὴν βλασφημίαν κατὰ τῆς θείας ἐτεκτῆναντο δόξης, εἰδωλολατρίαν ἀθέως καὶ δυσσεβῶς, τὴν Χριστιανῶν θεοσεβειαν ἀποκαλέσαι τοιμήσαντες, καὶ τοιαύτην δόξαν ἄλλοις τε καὶ ἑαυτοῖς ἐπικλῶσαντες· πῶς δὲ οὐ κατεπτήχασιν οὐδὲ κατεπλάγησαν τὴν ψυχὴν, πρὸς τὰ οὕτω σαφῆ καὶ ἀναμφίλεκτα προπετῶς ἀντιβλέποντες, οἳ γε καὶ ἀναιδεῖ προσώπῳ καὶ πεπωρωμένη καρδίᾳ ὑφιστάμενοι, κατὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀπηυθαδίσαντο δόξης; ἀλλὰ πόθεν αὐτοῖς τὸ θεοστύγες τοῦτο καὶ ἀτοπον παρβρῆσιάζεται δόγμα; εἰ μὲν γὰρ ἀπλῶς τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν βασιλείαν τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ ὁ προφητικὸς προανεκήρυττε λόγος προσδιορισμοῦ ὕψους, ἐπεφύτταν ἂν ἀκρατέστερον καὶ θρασύτερον τοῖς τῶν ὀρθῶν τῆς εὐσεβείας δογματικῶν ἐπειλημμένοις, ἐκ περιέργου λέσχης τὸ μάταιον καὶ ἀνόπληκτον τῶν λόγων αὐτῶν ἐπιτειχίζοντες· καὶ ὥσπερ οἱ ἐπὶ τῇ θήραμα καταθέοντες, τῆς τῶν εἰρημένων ἀπλότητος καταφυδόμενοι, μεμετρμένην πῶς; καὶ πεπερασμένην τὴν Χριστοῦ βασιλείαν εἰσέτιγον· εἰ δὲ τῇ βασιλείᾳ πρόσκειται τὸ αἰώνιος καὶ ἀφθαρτος, καὶ τὸ οὐ ποτε παρελεύσεσθαι, τί δὴ ποτε οὐκ ἐπιτεθῆσεται αὐτῶν τῇ ἀθυροστομίᾳ χαλινός, ὥπως ἀποφραγῇ πᾶν στόμα κατὰ τοῦ Βασιλέως τῶν αἰώνων λαλοῦν ἄδικα; ὁ γὰρ τοι βασιλεύων τὴν αἰῶνα καὶ ἐπ' αἰῶνα καὶ ἔτι, οὐτ' ἂν ποτε τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς δόξης ἀφαιρεθῇ, οὐτ' ἀνὸς ὑπὸ χεῖρα καὶ ἐγνωκῶς αὐτὸν λαὸς, ἐτέρῳ πρόσθοιτο βασιλεῖ· οὐδὲ γὰρ ὁ κρείττων, οὐ ἐπιλήφονται, ἔστιν ἡ ὁλῶς· ἔσται· οὐχοῦν οὐ τετυράνηται, οὐδὲ διήρπασται, οὐδὲ τῆς ἐξουσίας ἐκβέβληται· διὰ τοῦτο οὐδὲ τὸ ὑπ' αὐτῷ τελοῦν ἅπαν εἰδῶλοις· πρότεσιν, ἡ δόξα τὸ προὔχον τῷ δαίμονι· Θεὸν γὰρ καὶ Κύριον τῶν ὅλων, τὸν πάντων ἡμῶν Σωτῆρα Χριστὸν ἐπιγινώσκει, καὶ αὐτῷ προσκυνεῖ· Αὐτῷ γὰρ κάμπτει πᾶν γόνυ ἐτυραννῶν καὶ ἐπιγελῶν καὶ καταχθόνων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἑομολογεῖται, ἔτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς· Ἀμήν· Φανερόν οὖν καὶ ἐντεῦθεν ὅτι ἐκ τοῦ ἐναντίου πνεύματος λαλοῦσιν οἱ Χριστομάχοι, ὡς ἀντίπαλα καὶ ἀντίθετα τῶν τοῦ Θεοῦ Πνεύματος λογίων φθεγγόμενοι.

νθ'. Σκοπεῖν τὴν δὲ κάκεινο οἱ ἀδασίλευτοι, ὅτι τὸ βασιλεὺς ὄνομα οὐκ ἔστι τῶν ἀπολύτως καὶ ἀσκέτως λεγομένων, τῶν πρὸς τι δὲ, καὶ τῶν ἐν σχέσει θεωρουμένων· οὐ γὰρ ἂν νοηθῇ βασιλεὺς, τῶν βασιλευμένων ἀνευ· οὐδὲ ἀρχων, τῶν ἀρχομένων διχα· ἀνάγκη γὰρ ἐτέρου τῶν προσηγοριῶν τούτων τεθειμένου, συνεισάγεσθαι καὶ θάτερον ὥσπερ δὴ ἀναιρούμενου συναναιρεῖσθαι· οὕτω γὰρ τὰ τοῦ εἰδούς τῶν ὀνομάτων τούτων μεταλαχόντα, ἀλλήλοις οἰκισθῶνται ὡς τὰ πολλὰ καὶ συνδέονται· ὡς μήτε

A fuerit, neque ipse a linguis ac tribubus adoratus fuerit ipsique servitum, neque populum possederit tyranno priori ereptum, atque ut breviter dicam, contraria omnia prophetæ censent. Hæc omnia paucis verbis comprehendentes, maximam blasphemiam adversus divinam gloriam instruxerunt, idolatriam impie ac scelestæ Christianorum religionem appellare audentes, hancque opinionem sibi et aliis contrahentes. Quidni vero cohorrerunt atque animo attonito fuerunt, dum his tam manifestis et indubiis temere sese opponerent? qui sane impudente facie et cæco corde perstantes, contra Servatoris gloriam semet audacter extulerunt. Sed undenam ipsis pro hoc Deo odibilis absurdoque dogmate fiducia? Nam si simpliciter principatum ac regnum universalis Dei propheticus sermo fuisset vaticinatus sine peculiari definitione, insurgerent sane ferocius atque audacius contra rectorum religionis dogmatum sectatores, curiosa garrulitate vanitatem et fatuitatem sermonum suorum exaggerantes; ac veluti ii qui in prædam involant, dictorum verborum simplicitatem occupantes, demensum ac limitatum Christo regnum assignassent. Sed enim quia regno additum est epithetum æternum et incorruptibile, et quod non sit transitorium; quidni jam imponetur loquacitati eorum frenum, ut obstruatur omne os adversus regem sæculorum iniqua loquens? Nam qui regnat a sæculo et in sæculum et ultra, nunquam sane principatu gloriaque sua spoliabitur, neque populus ei subjectus ejusque notitia imbutus, regi alteri semet addicet. Neque enim melior, cui adhæreant, uspiam est vel omnino erit. Ergo neque ulla tyrannide oppressus fuit neque direptus, neque potestate dejectus. Propterea nec quisquam in ejus ditione degens, ad idola accedit, aut dæmoni primas attribuit. Nam Deum Dominumque omnium rerum Christum Servatorem agnoscit, eumque veneratur. *Ipsi enim flectitur omne genu cælestium, terrestrium et infernorum, et omnis lingua confitetur quod Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris. Amen*⁵⁹. Hinc etiam sit ergo exploratum Christomachos contrario spiritu afflatus fari, quia contraria scilicet et repugnantia divini Spiritus oraculis eloquuntur.

59. Illud quoque considerent contumaces, nomen rex non esse de vocabulorum numero quæ absolute et laxo sensu dicuntur, sed ad peculiare aliquid referri, et cum relatione spectari. Non enim intelligitur rex sine regnato populo, neque præses sine præfectura. Necesse quippe est, alterutro ex his vocabulis posito, comprehendere et alterum; quo perempto, aliud simul perit. Namque hæc nomina 230 id genus sunt, ut invicem familiaria plerumque sint et copulata; ita ut neque hoc sine illo cogitur, neque

⁵⁹ Philip. II, 10.

illud vicissim sine hoc consistere queat. Si ergo veraces sunt prophetis sanctis factæ a sancto Spiritu revelationes, sicuti reapse veraces sunt, Christus Deus noster in ipsis rex appellatus, prorsus aliquorum rex est, nempe eorum qui in ipsius ditione sunt. Namque uti Deus et omnium creator, omnium rex est: ipse enim regnat a ditione sua sempiterna, et omnia ei serviunt. *Regnum ejus regnum omnium sæculorum, et dominatio ipsius in omni generatione et generatione*³². Quatenus autem nos ei credimus eumque agnoscimus ob sinceram de ipso confessionem, noster quidem qui Christiani sumus, rex est: nos enim populus ejus peculiaris, regale sacerdotium hereditas æterna, atque, ut compendio dicam, electa veluti et specialissima ejus possessio. Nostræ res ergo, qui divina gratia orthodoxi sumus, ita se habent; ideoque opportune admodum et congruenter tradita divina oracula, tantam nobis testimoniorum nubem suppeditarunt, fide dignorum usquequaque, et arriham præbentium: quæ nobis quidem veritatis amatoribus, et qui divini Spiritus illustramur ac manducemur charismatibus, bene temperatam et harmonicam ac jucundam sacrorum ac divinitus inspiratorum dogmatum nostrorum symphoniam concinunt: secus vero, istorum qui apostatico impulsu moventur, vesaniam atque stuporem et impias ac fraudulentas nugas dispellunt ex adulterinis cogitationibus ortas; et quasi scripta in cippo irreligionem ipsorum manifestissime exponunt. Sic deinde quaqueversus convicti, ceu ab erroris spiritu exagitati, longe a divino cœlu atque

φέρειν· οὕτω λοιπὸν πανταχόθεν ἐληλεγχμένοι, ἐκ τοῦ τοῦ οὐρανοῦ χοροῦ καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς τῶν Χριστιανῶν αὐλῆς ἀπεληλάσθων.

Age vero quia omne malum inquietum est et infrene, et in suo statu permanere nequit; sed longius semper procedens, cursus sui requiem non invenit; veluti fluviæ fluentum fervens et exundans ripasque superans, cum declivem curvumque locum nactum fuerit, nullatenus impetus ejus effusus continetur, et obvium quidlibet facile abripit secumque fert: ita postquam in aliquam obrepserit animam, quæ semel bono (spiritu) nuntium remisit, haud ante a depascendo consumendoque desinet, donec in extremum exitium projecit. Sicut in hac quoque re usuvenit. Ecce enim postquam hæc pestis hodiernorum impiorum celerrime animas pervasit, ad incredulitatis quoque atque a Deo alienationis præcipitum impulit. Nam dolosas primum linguas adversus Christum exacuentes, nullam vesanie suæ satietatem sentiunt; neque a calumnianda Christianorum pietate cessant, imo quotidie incrementum malitiæ capiunt, ita ut pejora prioribus posteriora sint, multam sycophantiam contra animata Spiritus templa contextentes, neque catenus

τοῦτο χωρὶς ἐκείνου νοεῖσθαι, μὴδ' αὖ ἐκείνου τοῦτο ἀνευ συνστασθαι· εἰ τοίνυν ἀληθεῖς αἱ παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τοῖς ἁγίοις προφῆταις γενόμεναι θεοφάνειαι, ὥστερ οὖν εἰσιν ἀληθεῖς, ὁ Χριστὸς καὶ Θεὸς ἡμῶν βασιλεὺς παρ' αὐτοῖς προσαγορευόμενος, πάντως τινῶν ἐστὶ βασιλεὺς, τῶν βασιλευμένων δὴ πᾶν· ὥς μὲν γὰρ Θεὸς καὶ γενεσιουργὸς τῶν ἀπάντων, πάντων ἐστὶ βασιλεὺς· αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ δεσπόζων ἐν τῇ δυναστείᾳ αὐτοῦ τοῦ αἰῶνος, καὶ τὰ σύμπαντα δοῦλα αὐτῷ ἐστί, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ βασιλεία πάντων τῶν αἰώνων, καὶ ἡ δεσποτεία αὐτοῦ ἐν πάσῃ γενεᾷ καὶ γενεᾷ. Ὡς δὲ πιστῶν καὶ ἐπεγνωκότων αὐτὸν, διὰ τῆς εἰς αὐτὸν ἀληθοῦς ὁμολογίας, ἡμῶν ἐστὶ τῶν Χριστιανῶν βασιλεὺς· ἡμεῖς γὰρ ἐσμεν λαὸς αὐτοῦ περιούσιος, καὶ βασιλεῖον ἱεράτευμα, καὶ κληρονομία αἰώνιας, καὶ συλλαβόντα εἰπεῖν, ὥστερ ἐξαιρετοὶ καὶ οἰκειότατον αὐτῷ κτῆμα· τὰ οὖν ἡμέτερα τῶν εὐσεβοῦντων τῇ θεῇ χάριτι, τοιαῦτα καὶ οὕτως ἔχοντα, καὶ κατὰ ταῦτα εὐκαίρως ἄγαν καὶ ἀρμοδίως οἱ θεοὶ παραληφθέντες χρησμοί, νέφος ἡμῖν τοσοῦτον μαρτύρων περιέστησαν ἀξιόχρεων ἐν ἅπασι καὶ ἐχέγγυσιν· ὥστε ἡμῖν μὲν τοῖς τῶν ἀληθῶν ἐρασταῖς, καὶ τοῖς ἐκ τοῦ θεοῦ Πνεύματος ἐλλαμπομένοις τε καὶ χειραγωγομένοις χαρίσμασιν, εὐρυθμον καὶ ἐναρμόνιον καὶ μεμουσωμένην τῶν ἱερῶν καὶ θεοπνεύστων ἡμῶν δογμάτων ἀπηχεῖν τὴν συμφωνίαν· τῶν δὲ ἐκ τῆς ἀποστατικῆς ἐμπνεομένων δυνάμεως, τὴν τε παραφροσύνην καὶ ἀποπληξίαν καὶ τὰ ἄθεσμα αὐτῶν καὶ ἀπατηλὰ θριαμβεύειν ληρήματα, ἐκ νόθων τε καὶ κιβδηλῶν διανοιῶν ἀναθρασόμενα, καὶ οἷα στήλην ἀνάγραπτον τὴν δυστέλειαν αὐτῶν ἐμφανέστατα

Ἐπειδὴ δὲ τὸ κακὸν ἄστατόν τε ἐστὶ καὶ ἄσχετον, καὶ μένειν ἐφ' ἑαυτοῦ μηδαμῶς ἀνεχόμενον· αἰεὶ δὲ προΐδν, καὶ στάσιν τῆς φορᾶς οὐχ εὐρίσκον, καθάπερ βεῖθρα ποτάμια πλημμυροῦντα καὶ ὑπερβλύζοντα καὶ τῆς ὁδοῦ ὑπερχεόμενα, ὁπηνίκα τινὸς ὑπτίου καὶ πρανοῦς ἐπιλάβηται χώρου, οὔτε τῆς ῥύμης βαγδαίως ἐπιτρεθῆσεται προχεόμενα, καὶ τὸ πρὸς τυχὸν ἅπαν βιβδίως· αἰεὶ παρασύρεται καὶ συνεφέλεται· οὕτω γε ἦδη καθ' ἡμᾶς· ἂν ἐφερπύσῃ ψυχὰς, καθάπερ ἀπογνοῦσας τῆς τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίας, οὐκ ἂν πρὶν ἀπόσχοιτο ἐπινερόμενον καὶ καταβοσκόμενον, ἕως ἂν εἰς ὕλεθρου ἀποβρίψῃ περὰ τὰ ὅποῖον δὴ τι κἀνταῦθα συμβέβηκε· καὶ γὰρ κἂν ταῖς τῶν δυσσεβοῦντων τούτων ὡς τάχιστα δεικνόμενον ψυχαῖς ἐγκατέσκηψε, καὶ πρὸς ὁλισθὸν ἀπιστίας καὶ ἀφιλοθείας ἀπήγαγε· τὰς γὰρ δολίαις γλώσσας κατὰ Χριστοῦ πρότερον καταθήξαντες, κόρον μὲν τῆς εἰς αὐτὸν παροινίας οὐκ ἴσασιν· οἷδ' αὖ τῆς Χριστιανῶν θεοσεβείας καταγορεύοντες ἀπολήγουσιν, ἐπίδοσιν δὲ μᾶλλον ἐκάστοτε τῆς κακίας ποιοῦμενοι, ὥς ἂν χεῖρω τῶν προλαβόντων τὰ ἐπεισινόντα γίγνοιτο, πολλὴν συκοφαντίαν κατὰ τῶν ἐμ-

³² Psal cxxiv, 15.

ψύχων τοῦ Πνεύματος ναῶν ἐξυψήναντες, οὐ μέχρι Α τοῦτου ἔστησαν· ἤδη δὲ καὶ κατὰ τῶν ἀψύχων ναῶν, θείων δ' ὁμῶς, τὰς ἀνθρώπων χεῖρας καθώπλισαν· οἷ γε τῷ ὄντι ναοὺς δαιμονίων τὰς σφῶν αὐτῶν ψυχὰς ἀποφαίνοντες, ἀπὸ τοῦ δοξάζειν εἰδώλοις ὡς θεοῖς προσέναι, ἵνα κἀνταῦθα τὸ πρὸς εὐσέβειαν αὐτοῖς ἀκοινώνητον μαρτυρούμενον διαφαίνωτο· οὔτε γὰρ κεικονία φωτὶ πρὸς σκότος, ὡς οὐδὲ συγκατάθεσις ναῷ Θεοῦ μετὰ εἰδώλων, καὶ ὥστε μὴ ἐν λόγοις μόνον τὰ τῆς βλασφημίας αὐτοῖς ἐξέρποι, ἀλλ' ἤδη καὶ ἐν πράγμασιν ἐξανυόμενον αὐτῶν καθορᾶται τὸ κακουργημα, καὶ μηδ' ἀκοῆς μέχρι περιθρυλῆται τὸ δυσφημον, ἀλλὰ κἀν ταῖς ἀπάντων βύβει· βλεπόμενων προκρίνεται.

Ζ. Ἀρ' οὖν κατεψεύσαντο μὲν καὶ κατηγορεῦσαν τῆς θείας καὶ ἀπορρήτου δόξης τε καὶ δυνάμεως, τῆς τε τῶν θεοπνευστῶν, καὶ τῆς τῶν θεολόγων κατεφύλακτον διδασκαλίας, δρῶσι δὲ ὧν ἐκενολόγησαν ἤττονα, ἣ καθυφιᾶσι τοῖς βλασφημουμένοις ἐκδιξάει παριστούμενα τὰ πραττέμενα, ἣ οὐ λίαν ὑπεραίροντα; Οὐ μὲν οὖν· ἀλλ' ἐν ᾧ τὸν πατέρα τοῦ ψεύδους διάβολον πάλαι ἀπολειπόμενον καὶ ἡττώμενον ἔγνωμεν, τοῦτο νῦν προστιθέμενον δρῶμεν καὶ ἐπαυξήμενον· τὸ πρὶν γὰρ ἐν λόγοις μόνον τὸν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἀρασθαι πόλεμον τοὺς ἀσεβοῦντας παρασκευάσας, καὶ μυρίας ὄσας αἰρέσεις ἐν τοῖς Χριστιανοῖς παρενεύρας, ἐν τῷ νῦν οὐ λόγους μόνον, ἤδη δὲ προσθεῖς καὶ τὸ λειπόμενον, καὶ ἔργοις αὐτοῖς κατὰ τῶν θείων δόμων καὶ τῶν ἄλλων ἱερῶν ἀναθημάτων ἐξεδάκχυσε, τὰ πρὸς καθαίρειν τοῦ κόσμου καὶ τῆς εὐπρεπειᾶς αὐτῶν, κατεργάξεσθαι, ὡς ἂν δι' ἀμφοτέρων τὸ εἰς κακίαν περιφανὲς ἀποφείρωτο· τολμῶσι γοῦν οἱ ἐξάγιστοι κατὰ τῶν ἱερῶν καὶ θείων τύπων καὶ συμβόλων τῆς σωτηρίου τοῦ Θεοῦ Λόγου οἰκονομίας τε καὶ σαρκώσεως, καὶ τὸν ἐν τοῖς ἁγίοις οἴκοις ἐπιχειροῦσιν ἀπαγαλᾶζειν διάκοσμον, καὶ καθαιροῦσι τῆς ἱστορίας τὸ ἅγιον, τὰ σεμνῶς τετυπωμένα ἀποξέοντες ἀνοητότατα. Ὡς τῆς σεμνότητος καὶ τῆς τὸλμᾶς καὶ τῆς ἀναισχύντου γνώμης! Ἄπερ ἤδη Χριστιανῶν οἱ εὐσεβέστεροι καὶ φιλόθεοι, τὸ ἀνέκαθεν ἱερεῖς τε, φημί, καὶ βασιλεῖς, ὅσοι τε τῶν ἐν τέλει, καὶ τῶν ἄλλων οἱ περὶ τὴν εὐσέβειαν θερμότεροι τε καὶ σπουδαιότεροι, διαπύρριψ πόθῳ καὶ πίστει θερμῇ τῇ εἰς Χριστὸν καὶ τοὺς ἁγίους καταφλεγόμενοι, ἐκπεπονθήκασι τε καὶ ἀνιστόρησαν· ἐγάλατα θεῖα καὶ ἱερὰ, ἐν οἷς καθίδρυσαν τῷ Θεῷ τῶν ὧλων σηκοῖς ἐντυπωσάμενοι, καὶ ὃ ἐκάστω τῶν τυπουμένων ὁ λόγος ἐπέβαλεν, οὐ φρίττουσιν ἀνθρώπινον καὶ καταπαλῆειν οἱ δεῖλαι· κἀν ἥπιθ' ἡσέ τις αὐτοῖς ἐφ' οἷς κακῶς καὶ ἀθέως δοξάζουσιν, πρὸς τὸ ἀπηχῆς καὶ δυσφορώτατον σχετλιάζων τοῦ λόγου, εἰ μὴ ἀθεεῖ αὐτοσυργόντας τὰ τοιαῦτα ἑώρα· ὥστε αὐτοὺς εἰς βεβαίωσιν τῶν ἀθέσμως λεγομένων, τῶν δρωμένων ἔχειν τὸ παράνομον· πῶς γὰρ οὐκ ἐλέγχονται φανερώς τῷ ὄντι εἰδωλοκρατοῦντες; ἀναισχύντως οὕτως κατὰ τῶν τοῦ Θεοῦ οἰκῶν ἐπιμαυνομένοι, ὡς ἐτέρῃ θρησκείᾳ μυσταγωγούμενοι καὶ τελοῦμενοι, ἣ τίς ποτέ ἐστιν, αὐτοὶ εἶδεν ἂν, καὶ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν ἐπὶ πάντων

PATROL. GR. C.

subsistunt; sed jam contra inanimata quoque templa, et tamen divina, manus armarunt; qui reveri daemoniorum templa animas suas esse demonstrant, dum existimant ad idola tanquam ad deos accedere; ut id etiam ipsorum a recta religione alienationem testetur. Neque enim est communio lucis cum tenebris, nec consortium templi Dei cum idolis. Adeo ut non verborum tenus blasphemia illorum serpat, sed jam operibus quoque peragi nequitia illorum spectetur; neque auribus tantummodo infamia illorum insonet, sed et omnium oculis conspicienda proset.

60. Ergone negant et incusant divinam arcanamque majestatem atque potentiam, et tum inspiratorum tum etiam theologorum aspernantur doctrinas, faciunt tamen minora dictis, aut negligunt demonstrare paria blasphemis facta, vel non oppido majora? Nihil minus. Sed quod a patre mendacii diabolo omisum olim, vel tenue fuisse scimus, nunc demum adjectum videmus et cumulatam. Nam cum antea ad bellum contra Ecclesiam, nonnisi verbis gerendum, impios comparasset, plurimasque hæreses inter Christianos sevisset, hoc demum tempore non verbis tantum, sed quod deerat adjecto, factis quoque ipsis contra divinas ædes atque alia sacra donaria bacchatur, illorum ornatum atque splendorem pessumdare studens: ita ut utraque re malitia istorum coarguatur. Furant igitur hi nefandi contra sacros divinosque typos ac symbola salutaris Dei Verbi œconomix et incarnationis, et sacra in templis ornamenta nituntur deturpare, impressas in altari historias delent, sculptilia sancta stultissime abradunt. O furorem! o audaciam et impudentem animi sententiam! Quas Christianorum pientissimi et religiosissimi, superiores, inquam, sacerdotes ac reges, et quicunque dignitate fulgebant, cæterique quotquot pietate ferventiores erant et studiosiores, inflammato amore calidaque in Christum fide sanctosque succensi, elaborarunt atque historiis ornarunt, imagunculas, inquam, pias sacrasque, et omnium Deo in delubris a se ædificatis æquipserunt, prout ratio cujusque rei representatæ ferebat, non perhorrescunt hi miseri subfodere et illudere. Et vix quisquam pravos esse tantopere impiasque illorum opiniones crederet, et intolerabilem potius verborum quibus utuntur pravitatem aversaretur, nisi ipso opere hæc scelera patrans cerneret; unde sequitur ut ii verborum nefandorum testem habeant operum improbitatem. Quidni enim evidenter convinguntur esse idololatrx? dum ita impudenter contra Dei templa furunt, quasi ipsi alteri religioni sint initiati, imo consecrati, quæ cujusmodi sit ipsi noverint; et quasi Dominum nostrum Jesum Christum supremum Deum abnegaverint, ut ex his consequentia existimare suadent; quasi denique frustra Christianorum nomen retineant: falsitate enim innituntur, sola

ipsis superstitie et quasi appicta appellatione, quia syllabarum formam servant, significatus vim negarunt; spurii enim sunt, et alieni a vera re suis ipsorum operibus demonstrantur. Augebunt autem pessimum illorum facinus, quæ ex eorundem ausibus consequi solent.

ἡρνημένοι· νόθοι γὰρ καὶ ἀλλότριαι τοῦ πράγματος τῶν τῷ ἀνοσιούργημα, ὅπερ ἐπόμενον συμβαίνει ἀπὸ

64. Quia enim in Christi imaginibus figura quoque vivificæ crucis simul pingitur, destrunt hanc etiam isti qui nihilominus circa id simulanter se gerunt, et se crucem venerari mentiantur; cum revera contra utrumque (tum imaginem tum etiam crucem) rabies illorum exardescat. Cur enim alteri tantum irasci videantur, cum utraque ab eodem Christo sanctificata dependeat? Similiter violant sacra quoque cimelia, quibus sancta atque vivifica Christi perficiuntur mysteria. Insuper et vestimenta quotquot ejusmodi sanctis historiis decore exornantur. Item evangelicorum voluminum veneranda opercula; itaque et ipsum Evangelium pessumdant. Quid enim aliud videre est, nisi evacuatum ab ipsis et dissolutum Evangelium? Nam in quo different intus scripta, ab exterius historialiter effictis, cum mens (72) eadem idemque argumentum in utraque re spectetur? Unde fit ut, si unum venerabile sit, alterum æque sit venerabile; vel utrumque deperire necesse est. Ecce enim multa cernimus veneranda hujusmodi volumina, et quidem perantiqua, quæ longo jam tempore a religiosis piisque hominibus elaborata esse constat, quæ 232 explicita partim quidem calligraphica peritia, divinæ nos historię doctrinās edocent; partim vero pictoria arte easdem nobis res representant. Neque tamen illud magis quam istud propositum argumentum demonstrat. Unus quippe est utriusque rei sermo, et ab utraque salutaris Dei Verbi incarnati magisterium et memoria fit. Nam quæ verbis in scripta prædicantur lectione, eadem etiam oculus ex pictarum historiarum inspectione colligit. Ergo si quis partem auferet, totum destruxerit. Nam ex partibus totum conflatur. Quod si quid horum perturbat insanos, ipsorumque attonitam pulsant mentem, esto scandalum ipsis, quod illa quidem levioribus scripturis coloribusque charaxantur, hæc autem crassioribus lineis figurisque pinguntur; multa quoque materiæ in his diversitas est.

τέραις ταῖς γραμμαῖς καὶ τοῖς σχήμασι χρωματουργοῦμενα διαγράφεται, καὶ πολὺ τὸ κατὰ τὴν ὕλην ἐν αὐτοῖς διηλλαγμένον ἐμφαίνεται.

62. Quod si curiosius indagandum est, hæc potius quam illa prevalere videbuntur; quia illa auditum tantummodo pulsant, hæc autem visum quoque attrahunt; et illa quidem celeriter, hæc autem ocius propositarum rerum notitiam exhibent: imo vero visus promptior est et persuasus facillior; quandoquidem et ipse auditus a visu præveniri solet. Porro quæ audiendo didicimus, oblivio tempore in-

A Θεὸν ἐξομνύμενοι, ὡς τὸ ἀκόλουθον ἐννοεῖν διδωσι, καὶ μάτην τοῦ τῶν Χριστιανῶν ὀνόματος μεταποιούμενοι· τῷ ψεῦδει γὰρ ἐπερείδονται, ψιλλῆς αὐ τοῖς τῆς προστηγορίας ἐπιπολαζούσης, καὶ ὡς περ ἐπικεχρωσμένης, καὶ τὴν μόρφωσιν τῶν συλλαβῶν ἔχουσι, τὴν δὲ δύναμιν τὴν ἀπ' αὐτῶν ὀφλουμένην διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ἀποδείκνυνται· αὖτις δὲ αὐτῆς ἐγγειρήσεως αὐτῶν γίνεσθαι.

Ξα'. Ἐπειδὴ γὰρ ταῖς ἱεραῖς τοῦ Χριστοῦ εἰκότι καὶ ὁ τύπος τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ συνδιαγράφεται, συγκαθαίρουσι καὶ αὐτὸν ἥδη οἱ περὶ τοῦτο κατασχηματιζόμενοι, καὶ πρεσβεύειν τὰ τοῦ σταυροῦ προσποιούμενοι, τῷ ὄντι γὰρ ἐπίσης τὰ τῆς μαρίας αὐτῶν κατ' ἀμφοτέρων ἐξήπται, καὶ εἰ που τῷ ἑτέρῳ δοκοῦσιν ἀπεχθάνεσθαι, εἴπερ ἐξ ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ ἀμφοτέρα καθαγιαζόμενα ἡσυχάζονται· ἐν τοῖς ἀπτονται καὶ τῶν ἱερῶν κειμηλίων, ἐν οἷς τὰ ἅγια καὶ ζωοποιὰ τοῦ Χριστοῦ ἐπιτελεῖται μυστήρια· ἐπὶ καὶ τῆς ἐσθῆτος ὅση ταῖς σεπταῖς ταύταις ιστορίαις σεμνῶς περιστέλλεται· πρὸς δὲ καὶ τῶν ἐν ταῖς εὐαγγελικαῖς βίβλοις προσκυνουμένων πικτυῶν· καταλύουσι γοῦν τὸ εὐαγγέλιον· καὶ τί γὰρ ἕτερον ἐννοεῖται, ἢ κενοῦμενον παρ' αὐτοῖς καὶ λυόμενον τὸ εὐαγγέλιον; ἐν τίνι γὰρ διοίσει τὰ ἐν τῇ γεγραμμένῃ, τῶν ἐκ τῆς ιστορουμένης, τῆς τοιαύτης εὐνοίας καὶ ὑποθέσεως ἐπ' ἀμφοτέρων θεωρουμένης; Διὰ τοῦτο εἰ τὸ ἕτερον τίμιον, καὶ θάτερον τίμιον, ἢ ἀλλήλοις συνοικήσεται, πᾶσα ἀνάγκη. Ἴδιῳ δὲ ὁρώμεν πολλὰ τῶν σεβαστέων βιβλίων τούτων, καὶ γε καὶ τῶν ἀρχαιότερων καὶ τῷ μακρῷ χρόνῳ παρ' εὐσεβῶν καὶ φιλοθεῶν ἀνδρῶν ἐκπεπονησθαι μαρτυρουμένων, ὅπερ ἀναπτυσσόμενα, ἐν μέρει μὲν διὰ τῆς καλλιγραφικῆς εὐφυίας, καὶ τῆς οἰκίας ιστορίας ἡμῶν ἐμφανίζεσθαι διδάγματα· ἐν μέρει δὲ διὰ τῆς ζωγραφικῆς εὐτεχνίας, τὰ αὐτὰ ἡμῶν παραδείκνυνται πράγματα· καὶ οὐδὲν τι μᾶλλον τὸδε ἢ τὸδε διατηρήσειν· εἰς γὰρ ἐπ' ἀμφοῖν ὁ λόγος, καὶ δι' ἀμφοτέρων τῆς σωτηρίου τοῦ Θεοῦ Λόγου οἰκονομίας ἡ διδασκαλία τε καὶ ἀνάμνησις γίνεται· ἃ γὰρ ὁ λόγος διὰ τῶν γεγραμμένων ἐκέρυξεν ἀναγνώσεως, ταῦτα καὶ ὅπως διὰ τῶν ιστορουμένων ἐντελέσειας συμπαρέδειξεν· εἰ οὖν τὸ μέρος καθέλοι τις, τὸ ὅλον ἔσται καθρηγῶς· ἐκ τῶν μερῶν γὰρ τὸ ὅλον· εἰ δὲ τι τούτων ἐπιταράττει τοὺς ἀφρονάς, καὶ τὴν ἀπὸ πλῆκτον

D αὐτῶν κατασεῖε διάνοιαν, σκανδαλίζετω αὐτοὺς, ὅτι τὰ μὲν λεπτοτέrais ταῖς γραφαῖς καὶ τοῖς χρώμασιν ἐγχαράττεται, τὰ δὲ παχυτέrais καὶ ποικίλωσις ἐγχαράττεται, τὰ δὲ μὲν ἐξ ἀκοῆς ἡμῶν μαθητεύμενα, Ξβ'. Εἰ δὲ τι χρή περιεργότερον ἐπαλθεῖν, ὁμολήσεται ταῦτα μᾶλλον ἐκείνων ἐν τισι πλεονεκτηόντα, ὅτι τὰ μὲν τὴν ἀκοὴν μόνην ἐπάγειται, τὰ δὲ καὶ τὴν ὅψιν ἐφέλκεται, καὶ τὰ μὲν ταχὺ, τὰ δὲ ὕστερον παρέχουσι τῶν προκειμένων τὴν διάγνωσιν· ὅτι καὶ ὅπως ἀκοῆς συντομωτέρα τε καὶ εὐπειθέτερα· ἐπεὶ περ καὶ τὸ ἀκουστικὸν ὑπὸ τοῦ ὁρατοῦ πέφυκε φθάνεσθαι, καὶ τὰ μὲν ἐξ ἀκοῆς ἡμῶν μαθητεύμενα.

καὶ λήθῃ τῷ χρόνῳ ἐπιλαβοῦσα ὡς τὰ πολλὰ διεκόψε πως καὶ ἀπημαύρωσε, τὰ δὲ ὑπ' ὅψιν προκειμένα, μονιμώτερον μᾶλλον ταῖς ψυχαῖς ἐνημαίνονται, καὶ τοῖς παθητικοῖς μέρεσι ταῖς ἀντιλήψεσι τῶν αἰσθητῶν ἐναποτιθέμενα· καὶ ἔτι ἐπὶ πλέον ταῦτα ἐκείνων, ὅτι καὶ σοφοῦς καὶ ἰδιώτας χειραγωγοῦντα, οὐδὲν ἥττον δύνανται· καὶ ἡ τις ἀγροικίας ἢ ἀστείειτος ἔχει, ὁμοίως μεθέξει τῆς γνώσεως· καὶ ὅτι πλέον εἰσάγουσιν ἐπὶ τὸ μυστήριον τῆς φιλανθρώπου τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν συγκαταβάσεως· πολλάκις γοῦν τὴν ἀγροικὸν διαφεύγει τὰ τῆς ἀναγνώσεως, παιδεύσεως τε ὄντα ἐκτὸς, καὶ τῷ εἶναι γραμμάτων ἀμύητον· ὡς οὖν ἐπὶ τοῦ ἀκρωμένου τοῦ λόγου, οὐκ ἄχρι τῆς ἀκοῆς περιγράφεται τῶν ἐκφωνουμένων ἢ δυνάμεις (πρόδοσι γὰρ ἐπὶ τὰ πράγματα μεταβαίνουσα τῶν λεγομένων ἢ ὀφλιωσις), οὕτως οὐδὲ ἐπὶ τῶν θεωμένων τὰ ἱστορούμενα, μέχρι τῆς ὁρατικῆς δυνάμεως τὰς ὁψεις ἵσται· μετῆγάγε γὰρ ἡ ἀνήγαγεν εὐθύς τῶν φαινομένων ἢ ἐντευξίς τοῦ ἐντυγχάνοντος τὸν νοῦν ἐπὶ τὰ ὑπερκείμενα ἢ προηγούμενα, οὐ συγχωροῦντα τοῖς συμβόλοις τὴν ἱερὰν ἐναναπαύειν ἐνέργειαν· ἀπὸ δὲ τῶν αἰσθητῶν τούτων καὶ συγγενῶν καὶ συντρόφων, ἐπὶ τὰ νοούμενα καὶ ἀπ' αὐτῶν παραδηλούμενα, προάγοντα ἢ ἀναφέροντα· διὸ καὶ ὡς αὐτὰ τις ἐνορῶν τὰ πράγματα, διὰ τούτων προσεπικτείνεται, καὶ ὡς παροῦσι διὰ τῶν συμβόλων συγγίνεται, καὶ κατανύττεται καὶ ἀγαθύνεται, καὶ θυμῶν ἐμπέμπεται, καὶ παρακαλεῖται τὴν ψυχὴν, καὶ κρείττονος ἢ πρὶν οἴεται εἶναι ἕξωός τε καὶ καταστάσεως.

ἔγ'. Εἰς συνηγορίαν οὖν τοῦ εὐαγγελικοῦ λόγου ἐδ' ἐξ ἀρχῆς παραδέδοται, καὶ παρὰ τῶν τῆς αὐτῆς θρησκείας καὶ πίστεως, Χριστιανῶν, φημι, οὕτω τῆς θείας οἰκονομίας ἐπιπολείας καὶ χάριτος, ἵνα ἑκάτερον διὰ θατέρου συνιστῆται βεβαιούμενον· ἀλλήλων γὰρ ἔχονται, καὶ ὡς ἐκ μιᾶς ἀρχῆς προῖόντα, τὸ παρ' ἑαυτοῖς ἐκάστοτε χρησίμῳ τε καὶ ἐπωφελές παριστάνουσιν· ἔοικεν οὖν κατ' οὐδὲν ὁ τοῦ Εὐαγγελίου λόγος, τοῦς ἀνόητους τούτους ὠφελῆκεναι· ἡ γὰρ ἂν καρπὸς εὐπειθείας καὶ συνέσεως ἐν αὐτοῖς εὖρητο, ὡς λόγος δὲ μόνον ἀπλῶς ταῖς ἀκοαῖς αὐτῶν προσπεσὼν καὶ μικρὰ περιστάνας, ὁμοῦ τῷ πληγέντι ἄερι συνδιαιλύεται, οὐκ εἰς βάθος καρδίας διεικνύμενος καὶ εἰσδυόμενος, οὐδὲ πλεῖστί διανοίας ἐντυπούμενος· μάτην λοιπὸν αὐτοῖς διαπρεσβεύεται ἡ ἐπιπεφήμισται τὸ Εὐαγγέλιον, μᾶλλον δὲ τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων ἔνοχοι γινόμενοι, τὴν ἐντεῦθεν ἐπληρτημένην οὐκ ἐκφεύζονται δίχην· πεφώρανται γὰρ πανταχόθεν καθαιρέται τοῦ Εὐαγγελίου τυγχάνοντες· τούτου δὲ τί ἂν γένοιτο ἀσεβέστερον ἢ ἀθεώτερον; Οὕτω τοίνυν ὁρῶντες, ὁἷοί εἰσι τὴν εἰς Χριστὸν καὶ τοὺς ἁγίους νοστούντες ἀπέχθειαν, ἄσπονδον καὶ ἀκατάλλακτον τὴν πρὸς αὐτοὺς ἀνελόμενοι μάχην· καὶ τοῦτο παντὶ τῷ καὶ κατὰ μικρὸν γοῦν σωφρονεῖν ἐθέλοντι συνωμολόγηται· καὶ γὰρ δυσχεραίνοντες καὶ ἀλύοντες, καὶ ἐπ' αὐτῇ δὲ μόνῃ τῇ τούτων μνήμῃ, εἴ που ἴδοιεν αὐτῶν γραφὴν καὶ ἀφομοιωσιν· ἐπεὶ ἴσασιν καὶ αὐτοὶ ὅτι τὰ εἰς αὐτὰ δρώμενα, ἐπὶ τὰ εἰκονιζόμενα φέρεται· ὥσπερ δὴ καὶ τῶν θεωμένων ὁ νοῦς, πρὸς τὰ ἐνημαίνόμενα ἀπερείδεται· καὶ οὐκ ἂν ἐβόλυσσοντο, οὐκ ἂν καθήρουν, εἰ

A ducta plerumque intercipit et obscurat; quæ autem visui sunt objecta, ea stabilius animis imprimuntur, quia ad patheticas partes adjuvantibus sensibus transmittuntur. Præterea hæc illis plus habent, quod sapientes simul et idiotas percellendum, æque omnibus prosunt; et sive quis rusticus sive urbanus, parem notitiam participat. Certe hæc ad benigni Servatoris nostri humilitatis mysterium magis magisque admovent. Quippe rudes homines sæpe prætereunt lectiones, quia carent eruditione, et litterarum sunt expertes. Sicut ergo auditio sermone, haud aurium tenuis auditorum rerum vis essit, sed dictorum significatio in actus prodire facit, ita etiam spectatæ in picturis historiæ, haud in visuali tantum permanent; sed transfert mox et B manducit conspectarum rerum objectio mentem aspicientis ad sublimiora et principalia, quæ non sinunt in symbolis sacram demorari efficaciam; sed a sensibilibus his et naturalibus ac quotidianis, ad intellectualia ab ipsis manifestata deducunt et conferunt. Quare homo haud secus quam si res ipsas spectaret, ab his attrahitur, et tanquam præsentibus per symbola adest, et compungitur, atque a bonitatem inductitur, et suavitate repletur, et suam animam recreat, meliusque quam antea et habere se existimat et esse affectum.

63. Hæc ars itaque ad evangelicæ doctrinæ subsidium jam inde ab initio tradita fuit ab ejusdem religionis ac fidei asseclis, Christianis scilicet; sic divino operante instinctu et gratia, ut alterum altero vehementius firmaretur. Invicem enim cohererent, et quia ex uno principio prodeunt, suam vicissim opem utilitatemque impertiantur. Videtur itaque sermo evangelicus nihil his insanis prodesse: alioqui docilitatis atque intelligentiæ fructum aliquem percepissent. Sed enim ceu nudus sermo ipsorum aures præteriens, parumque vellicans, una cum aere percusso dissolvitur, haud in penetralia cordis receptus et abditus, neque mentis tabulis impressus. Hinc fit ut frustra ipsi Evangelium teneant et famigerent; nam violatorum potius Evangelii dogmatum rei sunt, consequenterque impediens supplicium non effugient: convincuntur enim undique Evangelii esse corruptores; quo quid scelestius esse potest aut irreligiosius? Sic ergo agentes, produnt se Christi et sanctorum osiores, dirumque et implacabile bellum adversum hos suscepisse. Quam rem, quisque 233 volet paulisper sapere, confitebitur. Illi quippe ægre ferunt et exandescunt, si quam vident Christi et sanctorum picturam aut imaginem; quoniam sciunt, quæ his honorifice fiunt, ad ipsos representatos devenire; sicut etiam spectantium mens, ad significatam rem incumbit. Proisus hi neque abominarentur imagines neque destruerent, nisi hostili in archetypa animo essent, et hanc illis utilitatem inviderent. Pro viribus enim decertant, omnem lapidem, ut dici solet, moventes.

et viam quamlibet tentantes, ut cultum hunc ever-
tant : re enim vera gravis est ipsis Christus in
immagine etiam spectatus. Nam præ oculis habere
et spectare rem odiosam, et in memoriam revocare
quod oculis demonstratur, grave sine dubio est;
ideoque sedula datur opera, ut res molesta remo-
veatur.

ἵνα τοῦ ἀπ' αὐτοῦ δηλουμένου, βαρὺ τῷ ὄντι ἐστὶ, καὶ διὰ τοῦτο περισπούδαστος· αὐτοῦ, οἷα λυποῦντος,
ἡ ἀπαλλαγὴ.

Atque horum verba sunt, propemodum diserte
clamantium : *Insidiamur justo, quia incommo-
dus nobis est, et operibus nostris contrarius, et
improperat nobis peccata legis; diffamat delicta
discipline nostræ. Nuntiat se scientiam habere Dei,
et filium Domini se nominat. Factus est nobis in
coargutionem cogitationum nostrarum; gravis est
nobis etiam ad videndum, quoniam dissimilis est aliis
vita ipsius, et diversæ sunt viæ ejus. Tanquam nugæ
æstimati sumus ab illo, et abstinet se a viis nostris
tanquam ab immunditiis. Beatum dicit finem justo-
rum, et gloriatur patrem se habere Deum. Videamus
an sermones ejus veraces sint, et tentemus quæ ven-
tura sint illi. Nam si justus filius Dei est, suscipiet
illum, et liberabit de manibus contrariorum. Contu-
melia et tormento exploremus illum, ut mansuetudi-
nem ejus cognoscamus, et ejusdem patientiam pro-
bemus. Turpi morte damnemus eum; erit enim in-
spectio ejus ex ejusdem sermonibus. Hæc cogitaverunt
et erraverunt, neque sacramenta Dei sciverunt, ne-
que mercedem justitiæ adamarunt, neque æstimave-
runt præmium irreprehensibilium animarum. Quo-
niam Deus creavit hominem inexterminabilem, et ad
imaginem sempiternitatis suæ fecit illum*⁵⁹. Hæc ali-
quot novi ethnicismi assectæ, et Judaicæ impietatis
æmulatores, cum hisque certantes congerendis in-
justissime contra justum aspersionis et molestissi-
mis contumeliis, odio adversus illum tumentes,
imo vero putos Judæos operibus suis semet compro-
bantes. Quoniam igitur justus et sanctus est Domi-
nus, æquius est dicere, hæc ad Christum merito,
et non aliter, referri debere. Ipse enim est justor-
um fulcrum, uti scriptum est, caput et primitiæ
cujusvis justī, justitiæ omnis fons, et totius sanctifi-
cationis præbitor : *Qui manifestatus est nobis ex
Deo Patre, justitia, sanctificatio et redemptio*⁶⁰. *Ὁ
ὡς γέγραπται, καὶ κεφαλὴ καὶ ἀπαρχὴ παντὸς δικαίου, καὶ πάσης δικαιοσύνης πηγὴ, καὶ παντὸς ἁμαρτω-
λοῦ ὁρμήτης· Ὁς ἐφανερώθη ἡμῖν ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς,*

Hæc olim sapiens quidam, qui futuram adversus
Dominum nostrum ac Deum ab istis invidiam et ra-
biem eminens prævidebat, ceu providentissimus, et
ad intelligendum atque sapiendum facilitate superne
instructus, præcinebat recte et liquido, summam
istorum malitiam divulgans. Quid enim non erant
acturi hi miseri, cum in tantum vanitatis malitiæ-
que venissent, divini timoris et religionis in Deum
inconsiderate prorsus obliti, ita ut ex præsentibus
evidens fiat, quod si ipsis vivere contigisset quo

μὴ πρὸς τὰ ἀρχέτυπα διεφέροντο, κακείνοις τῆς
ὠφελείας ἐθάσκαλλον· διαγωνίζονται γὰρ, ὡς οἱ τέ-
εισι, πάντα λίθον κινούντες, ὃ δὲ λέγεται, καὶ πάντα
πύρον ἐκμηχανώμενοι, ταύτην ἐκ ποδῶν ποιεῖσθαι·
ἐπειδὴ ταῖς ἀληθείαις βαρὺς ἐστὶν αὐτοῖς ὁ Χριστός·
καὶ ἐν εἰκόνι βλέπομενος· τὸ γὰρ ὑπ' ὧν ἔχειν καὶ
καθορᾶν τό γε ἅπας ἀπηχθὲν, εἰς ἀνάμνησιν τε

Καὶ τούτων ἐλκεῖν αἱ εἰσιν αἱ φωναί, διαβήδην
μονονοχὶ διακεκρυγμένων· Ἐρεδρεύσωμεν τὸν δι-
καιον ὅτι δὺς χρηστος ἡμῖν ἐστὶ, καὶ ἐναντιοῦται
τοῖς ἔργοις ἡμῶν, καὶ δεικνύει ἡμῖν ἁμαρτήματα
νόμου· ἐπιζητᾷ ἡμῖν ἁμαρτήματα παιδείας
ἡμῶν· ἐπαγγέλλεται γινώσκιν ἔχειν Θεοῦ, καὶ
παῖδα Κυρίου ἑαυτὸν δορυμᾶν· ἐγέρετο ἡμῖν εἰς
ἐλεγχον ἐννοιῶν ἡμῶν· βαρὺς ἡμῖν ἐστὶ καὶ βλε-
πόμενος· ὅτι ἀνόμιος τοῖς ἄλλοις ὁ βίος αὐτοῦ,
καὶ ἐξηλλαγμέναι αἱ τρίβοι αὐτοῦ· εἰς κλέδηλον
ἐλογίσθημεν αὐτῷ, καὶ ἀπέχεται τῶν ὁδῶν ἡμῶν
ὡς ἀπὸ ὀκαθαρσιῶν· μακαρίζει ἔσχατα δικαίων,
καὶ ἀλιζονεύεται Πατέρα Θεόν· εἶδωμεν εἰ οἱ λό-
γοι αὐτοῦ ἀληθεῖς εἰσι, καὶ πειράσωμεν τὰ ἐν
ἐκθέσει αὐτοῦ· εἰ γὰρ ἐστὶν ὁ δίκαιος Ἰδὲ Θεοῦ,
ἀντιλήφεται αὐτοῦ, καὶ ῥύσεται αὐτὸς ἐκ χειρὸς
ἀνθεστηκότων· ὑβρεὶ καὶ βασάνῳ ἐξετάσωμεν
αὐτὸν, ἵνα γινώσκωμεν τὴν ἐπιείκειαν αὐτοῦ, δοκι-
μάσωμεν τὴν ἀνεξικακίαν αὐτοῦ· θανάτῳ ἀσχή-
μοι καταδικάσωμεν αὐτόν· ἔσται γὰρ αὐτῷ ἐπι-
σκοπὴ ἐκ λόγων αὐτοῦ. Ταῦτα ἐλογίζαντο καὶ
ἐπλανήθησαν· ἀπευξήλωσε γὰρ αὐτοὺς κακία
αὐτῶν, καὶ οὐκ ἔγνωσαν μυστήρια Θεοῦ, οὐδὲ
μισθὸν ἠγάπησαν ὁσιότητος· οὐδὲ ἐκρίναν γέρας
ψυχῶν ἀμώμων· ὅτι ὁ Θεὸς ἐκτίσε τὸν ἄνθρωπον
ἐπ' ἀφθαρσίᾳ, καὶ εἰκόνα τῆς ἰδίας ἀειδιότητος
ἐποίησεν αὐτόν. Ταῦτά τινες οἱ τοῦ νέου Ἑλληγι-
σμοῦ, καὶ τὴν τῶν πρὶν Ἰουδαίων παρανομίαν ἐξη-
λωκότες, καὶ φιλονεικούντες ἐκείνων χαλεπώτερα
καὶ δυσαχέστερα εἰς τὸν δίκαιον διαθήσειν ἀδικώ-
τατα, μίσει τῷ εἰς αὐτὸν τὴν ψυχὴν ἐξοιδανόντες,
μᾶλλον δὲ αὐτόχρομα Ἰουδαῖοι διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν
ἀναδεικνύμενοι· ἐπαι οὖν δίκαιος καὶ ὁσιος ὁ Κύριος,
δικαιώτερον ἂν εἴη λέγειν ὡς εἰς Χριστὸν ταῦτα δι-
κaios, καὶ ὡς οὐκ ἂν ἄλλως εἰπεῖν ἔξεστιν ἀναφέρει-
ται αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ τῶν δικαίων στηριγμός καὶ
δικαιοσύνη, καὶ ἁγιασμός, καὶ ἀπολύτρωσις.

Ταῦτα τῶν πάλας σοφῶν τις, τὴν εἰς τὸν Κύριον
ἡμῶν καὶ Θεὸν ἐσομένην παρ' αὐτῶν βασκανίαν
καὶ λύτταν πόρρωθεν ἀναθεωρῶν, ἅτε διορατικώτα-
τος, καὶ τὸ εἰς σύνεσιν καὶ νῆψιν δεδαγμένος ὁ ὑψί-
ροπον ἀνωθεν, προανεκρούσατο εὐστόχως τε καὶ
ἀπεξεσμένως, στηλιτεύων αὐτῶν τὴν τῆς κακίας
ὑπερβολήν· τί δὲ οὐκ ἐμελλον δρᾶσιν οἱ τάλανες
τῶν εἰς ψαυλότητος τρόπον καὶ μοχθηρίαι· ἡκόντων,
τοῦ θεοῦ φόβου καὶ τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας παντά-
πασιν ἡμειδηκότες καὶ ἀλογήσαντες; ὥστε ἀναγὰς

⁵⁹ Sap. II, 12-23, ⁶⁰ I Cor. I, 39.

ἐκ τῶν παρόντων καθίστασθαι, ὡς εἶπερ αὐτοῖς ἔρπειτο ἑνακμάσαι καθ' ὃν χρόνον ὁ Χριστὸς ἐνη-
θρώπηκώς τοῖς ἐπὶ γῆς κατὰ σάρκα ὁπτανόμενος
συνεπολιτεύσατο, πολλῶ τῶν τηνικαῦτα Ἰουδαίων
εκτοπώτερα εἰς αὐτὸν διαπεπραχέναι καὶ ἀπεικτό-
τερα· ἀλλ' ἐπεὶ περὶ αὐτὸν οὕτως καταπράξασθαι
τοῦ χρόνου μὴ ἐνδόντος διημαρτήκασι, κατὰ τῆς εἰ-
κόνης ἐκχέουσι τὰς ὀργὰς καὶ τὰς μὲνιδας· καθ' ἧς
ἐπιλυττήσαντες τὰ τῆς ἀθεμιτουργίας ἐνδείκνυνται·
καὶ μοι δοκοῦσιν εὐθαρσῶς ἄγαν διακεκράσθαι,
ὡς εἴ γε τοὺς τῶν πατέρων κατεκλήφαμεν χρόνους,
ἀπεπλήσαμεν ἂν ἄπερ αὐτοὶ παραλελοίπασι, τὸ μὲν
γενναῖον ἡμῶν καὶ εὐσθενὲς τῆς εἰς τὸν δίκαιον τι-
μωρίας ἀνδρείως διαδεικνύντες, τὸ δὲ ἀσθενὲς ἐκεί-
νον καὶ ἀναλκι διελέγχοντες· αὐστηροτέραις αἰχλαῖς
τὶ ὕβρεσιν αὐτὸν μετερχόμενοι, ὥστε καὶ διαμω-
μείσθαι τῆς ἀδρανείας αὐτοῦ, καὶ βράθυμίας προσ-
εάγειν ἐπίκλημα, ὡς ἡ οὐδὲν ὅλως ἢ μικρὰ εἰς
αὐτὸν δεδρακότες· διὸ καὶ νῦν παρὸς τὸν μαστιγού-
μενον καὶ ὕβριζόμενον λέγειν κρὺς αὐτοῦ, ὅτι *Υἱοὶ ἔστε τῶν φορευτῶν, καὶ ὑμεῖς ἀναπληρώ-
σατε τὸ μέτρον τῶν πατέρων ὑμῶν.*

ἔδ'. Αὐτῶν δὲ λεγόντων ἀκούειν, τὸ εἰς Χριστὸν
ἔχθος ὠδινόντων· βαρὺς ἡμῖν ἐστὶν ὁ Χριστὸς καὶ ἐν
εἰκόνι βλέπόμενος· τίσι τοῦτους ἀπεικαστέον; φασὶ
τὰς περὶ αὐτοῦ φυσικὴν τινα ἔχειν πρὸς τὸν ἀνθρω-
πον ὀργήν, καὶ ὡς πεφύκασι μάλιστα τοῖς ὀφθαλ-
μοῖς τῶν ἀνθρώπων ἐφάλλεσθαι· οἱ τοίνυν καταπαί-
ζοντες τῆς μανίας τοῦ θηρίου, ἐν χάρτι εἰκόνα προ-
δεικνύουσιν ὡς ἀνθρωπον· τὸ δὲ ὑπὲρ τῆς ἄγαν ὀργῆς,
ὡς ἀνθρωπον σπαράσσει τὸν χάρτην, καὶ δεικνύει
τὸ μισάνθρωπον· ὡσαύτως καὶ οὗτοι, ἐν τῇ εἰκόνι
Χριστοῦ τὸ μισέχριστον ἐπιδείκνυνται· ἐπειδὴ γὰρ
προσφύλαται αὐτοῦ τῷ μὴ πορεύεσθαι σωματικῶς οὐκ
ισχύουσιν, ἔχθαι τῷ εἰς αὐτὸν ἐπὶ τὴν εἰκόνα παρ-
δόξως δίκην ἐφάλλονται σπαράσσοντές τε καὶ δια-
φθειρόντες· ὥστε ἡ κατὰ τῶν ὁμοιωμάτων αὐτοῦ
μανία, ἀπόδειξις ἔχει τοῦ θεομάχου αὐτοῦ εἶναι,
καὶ κατὰ Χριστοῦ ἐπανηρῆσθαι τὸν πῦλον· οὕτω
μὲν οὖν τὰ Χριστοῦ καὶ Χριστιανῶν ἐξουδένωνται
παρ' αὐτοῖς καὶ κατέστραπται, ἔθνη τε καὶ νόμοι καὶ
μυστήρια, καὶ ἡ ἀνωθεν κεκρατηκυῖα παρὰ Χρι-
στιανοῖς παράδοσις, καὶ ἀρχαιότητι διαφέρουσα,
καὶ διὰ τοῦτο τὸ αἰδέσιμον παρὰ τῶν εὐ φο-
ρονούντων ἔχουσα· ἀλλὰ τίς τῶν ἐπεικῶν καὶ φι-
λοθῶν καὶ εὐσεβείᾳ τετραμμένων, οὐ μέγα κατοι-
μύξειε καὶ θρηνησεῖεν; ὅποτεν τοὺς ἱεροὺς οἴκους,
καὶ τὰ θεῖα θυσιαστήρια ὀρεῖα καθυβριζόμενα καὶ
διορυττόμενα, καὶ τὸν ἐκυτῶν ἀποβάλλοντα κό-
σμον· θυσιαστήρια ἡτιμωμένα καὶ καταβεβλημένα,
καὶ χερσὶ βεβήλοις καταχρινόμενα, καὶ γλώσσαις
θεομάχοις αἰσχυρῶς δυσφημούμενα· καὶ ὡς ἂν τις
ἴδοι ἐπ' εὐθαλοῦς καὶ χλοαζούσης καὶ δωραῖσμέ-
νης πύας τὸ διηνησιμένον καὶ εὐχαρι τῆς κόμης
ἀποκειραμένης, ἢ τῶν κατ' ἀνθρώπους λειμῶνας
βρυνόντων τὸ εὐχρον καὶ πολυειδὲς τῆς ποικιλίας
τῶν ἀνθοφορούντων τοῖς δρεψαμένοις περιηρημένον,
οὕτω κίναυθα θεάσαιο σὺν τῷ κόσμῳ, καὶ τὸν ἐν

tempore Christus humanatus, terræ incolis secun-
dum carnem visibilis conversabatur, multo absur-
diora adversus eum commisissent atque indigniora?
Sed quia contra ipsum ita agere, tempore prohi-
bente, non potuerunt, nunc contra ejus imaginem
iras effundunt atque furorem, in quam savientes
facinora impia patrant. Et mihi videntur audacter
clamitare, quod si patrum tempora **234** occupas-
semus, explessemus utique quidquid ipsis omise-
runt, nostram simul strenuitatem roburque in op-
primendo fortiter justo demonstrantes, et illorum
debilitatem et timiditatem coarguentes; nempe
asperioribus cruciatibus atque injuriis Christum
afficientes, atque ita patribus imbecillitatis atque
ignaviæ crimen impingentes, quasi nihil omnino
vel parum adversus Christum egerint. Quare jam
tempus est, ut flagellatus ab his et contumeliis af-
fectus Christus dicat eis: *Filii estis homicidarum;*
et vos implete mensuram patrum vestrorum ⁶¹.

64. Ipsos autem dicentes audimus, dum suum in
Christum odium pariunt: Gravis est nobis Christus
in imagine etiam spectatus. Quibusnam hi compa-
randi sunt? Aiunt pantheras, naturalem quamdam
adversus hominem gerere iram, et in hominum
præcipue oculos insilire. Qui ergo volunt feræ fu-
rori illudere, in charta obijciunt ei hominis veluti
figuram; illa autem magno cum impetu ceu homi-
nem chartam dilacerat, ibique suum hominis odium
demonstrat. Sic et hi Christi odium adversus ejus
imaginem expromunt. Quia enim eum attingere
corporaliter præsentem nequeunt, odio ejus in-
stincti, contra ipsius imaginem pantheræ instar in-
silunt, lacerantes atque corrumpentes. Quo fit, ut
furor adversus ejus simulacra ostendat hos esse
theomachos, et Christoque bellum indixisse. Adeo
Christi Christianorumque res ab his perennuntur pes-
sumque dantur, mores legesque et sacramenta, et
altius recepta ac retenta apud Christianos traditio,
antiquitate sua nobilis, ideoque apud recta mente
præditos venerabilis. Jam quisnam pius, Dei amans,
et recta religione innutritus non graviter ingemi-
scat et lugeat, cum sacras aedes divinaque altaria
violata videat et suffossa, suoque ornatu spoliata?
altaria, inquam, dehonestata et dejecta, profanisque
manibus impiata, et Deo hostibus linguis turpiter
maledicta. Veluti si quis cernat in germinante et
virente venustaque herba floridam ejus gratamque
comam desectam, vel in floridis hortis surgentium
calicum coloratam variamque speciem a decerpent-
tibus demessam: sic his etiam una cum ornatu
æstimationem quoque et memoriam subtractam.
« Etenim nulla templi ratio habetur quod simulacro
non ornatur, » ut quidam e sacris religiosisque homi-
nibus dixit ⁶². Quare non absurde aliquis dicat, hæc
instar mentis esse sacris templis, et maxime propria,

⁶¹ Matth. xxiii, 31. ⁶² Isidor. Pelus. Epist. lib. iv, 75.

non secus ac sacrificia et preces, et reliqua in ipsis fieri solita. Sed contra hos profanos nemo melius quam sacer Psalmista precabitur : *Domine, in civitate tua* (supernam innuens Jerusalem) *imaginem illorum* (id est, memoriam ipsorum) *ad nihilum rediges*⁶³, quandoquidem imaginem tuam atque memoriam ex ædibus tuis ac vitæ consuetudine delere studuerunt. Insuper idem adhuc canat⁶⁴, præsentibus has nostras deplorans calamitates : O Deus, non venerunt gentes in hereditatem tuam, sed gentibus vecordiores et infensiores, et qui adversus sanctos tuos maleficum superare illas contendunt ; qui habitum quidem sacerdotalium gerentes, sed tamen lumen sub vellere celantes, contaminaverunt sanctum tuum, et altaria tua, Domine virtutum, deformitate ac dedecore repleverunt.

τῇ κατὰ τῶν ἁγίων σου κακουργίᾳ παρελάττει τοῦτους· σπουδάζοντες· ὡς ἐν προσήματι μὲν Ιερουσλήνης ἔχοντες τὸ φαινόμενον, κωδῶν δὲ τὸν λίκον ἐγκατακρύπτοντες· ἐμίαναν τὸν ναὸν τὸν ἁγίον σου, καὶ τὰ θυσιαστήριά σου, Κύριε τῶν δυνάμεων, ἀκροαίας καὶ ἀτιμίας ἐπλήρωσαν.

65. Sed videamus, si placet, quisnam hac in re sit istis scopus, quæve causa, cur in tantum malefici atque irreligionis devenierint. Aiunt ipsi alienos deos se adoravisse, suam damnantes idololatriam. Deinde palinodiam veluti canentes ne videantur sibi contradicere in iis quæ antea male egerant, atque ita ignominiam **235** damnumque a se removeant, audent, quod ne amentes quidem, dicere ; gloriam nempe atque honorem potius sacris ædibus hinc conciliari, ceu si idolis ipsas purgaverint, horumque ignominiam abraserint et eluerint, morbum morbo revera sanantes, et maiore quam antea nequitiae lapsu ruentes. Namque ut quisque peccans, ad defensionem promptus est, ita quisque irreligiosus ad se justificandum paratus. Etenim pietatis subeuntes personam, impietatis nihilominus faciem denudant, dum sanctum nostrum cultum oppugnant. Nam latere multos moliantur, quo rectæ opinionem propulsent, nescientes graviore se atque acerbiores incurrere pœnas. Dicet fortasse aliquis inter hos moderatior ad impietatem, facilem atque speciosam prætendens excusationem : « Nos de medio tollendas curamus imagines, ne qui fortasse simpliciores ac rusticiores, id quod opus est nescientes upote inerediti, circa inanimum materium errant, in hac mentem sistentes, nihilque præter rem visam imaginantes. » Cui rectæ religionis defensores dicent : Si tu pie temet gereres, et conveniente ratione incolumia sancta servares, haberet credibilitatem aliquam sermo tuus. Namque oporteret docere ignaros ac manuducere, ita ut debitum exhiberent honorem, neque extra honesti officii dignitatisque fines excurrerent. Sed nihil horum a te fit. Nam si cernebas haud convenienter honorari imagines, oporteret rectiore modo eas honorare. Non enim quia rudes male, ut hoc concedamus, rebus sacris utuntur, idcirco eas contemni æquum est. Nam neque quia cælum nonnulli et

αὐτοῖς ὑπεξαίρουμένον λόγον τε καὶ τὴν μνήμην. « Ναοὺ γὰρ λόγος οὐδεὶς, ὃν οὐ στίφει ἀγαλμα. » Ὡς τις τῶν πάλαι Ιερῶν καὶ φιλοθέων ἀνδρῶν ἐφητέον· ὥστε οὐκ ἂν τις ἀπεικὸς ἀποφαίνοιτο, ὅτι γε λόγος ταῦτα τοῖς Ιεροῖς ναοῖς, καὶ τὸ ἰδιαιτόν, καὶ καθάπερ αἱ θυσίαι καὶ προσευχαὶ καὶ τὰ ἐπ' αὐτοῖς πάντα τελούμενα· ἀλλὰ τούτων μὴ ἄλλος τις ἢ ὁ Ἱεροζαλιτῆς κατευχέσθω λέγων· Κύριε, ἐν τῇ πόλει σου (τὴν ἄνω Ἱερουσαλὴμ ἐμφανίζων) τὴν εἰκόνα αὐτῶν (ἥτοι τὴν μνήμην αὐτῶν) ἐξουθενώσεις. Ἐπειδὴ τὴν σὴν εἰκόνα καὶ μνήμην ἐκ τῶν σὼν οἰκῶν καὶ τῆς σῆς πολιτείας ἐξαφανίσας διεσπούδασαν· προσαδέτω δὲ αὐτὸς τὰς ἡμετέρας καὶ νῦν ἐφ' ἡμῶν ἐφ' ἐσττηκίας ἐκτραγῶδων συμφορὰς· Ὁ Θεὸς, ἡλθουσαν οὐκ ἔβνη μὲν εἰς τὴν κληρονομίαν σου, ἀλλ' οἱ γε Β τῶν ἔθνων ἀσυνετώτεροί τε καὶ δυσμενέστεροι, καὶ

Ξε'. Ἀλλ' ἴδωμεν, εἰ δοκεῖ, τίς αὐτοῖς ὁ ἐπὶ τῷδε λόγος· καὶ τί ποτὲ ἐστὶ τὸ αἴτιον, ἐπὶ τοσοῦτον αὐτοὺς ἀνοσιουργίας καὶ ἀφιλοθείας ἐξέλιγεσθαι· φασὶ γοῦν αὐτοὶ ἄλλοις τοῖς θεοῖς προσκυνοῦντες, εἰδὼν λολατρίαν ἑαυτῶν καταψηφισάμενοι· εἰτα ὥσπερ παλινφθίαν ποιοῦμενοι τῷ δόξαν γνωσιμαχῆσαι, ἐφ' οἷς πρότερον κακῶς διαπεπράχασιν, καὶ ταύτῃ οἰεσθαι τὸ αἰσχρὸν καὶ ἐπισφαλὲς ἀποπέμπεσθαι, τολμῶσιν ἂ οὐδ' ἂν οἱ ἐξεστηκότες παραφύγεσθαι· δόξαν καὶ τιμὴν μᾶλλον τοῖς οἰκοῖς τοῖς Ιεροῖς ἐντεῦθεν περιποιεῖσθαι, οἷα εἰδῶλων καθαιρέσιν ἐργαζόμενοι, καὶ τὸ ἐν αὐτοῖς αἶσχος ἀποσείζοντες ἤδη καὶ ἐκκαθαίροντες, κακῶ τὸ κακὸν διτῶς ἐξιώμενοι, καὶ μεῖζον ἢ πρότερον κακίας ὀλισθήματι περιπίπτοντες· ὡς γὰρ πᾶς ὁ ἀδικῶν εἰς ἀπολογίαν ἐτοιμος, οὕτω καὶ πᾶς ὁ ἀσεβῶν, εἰς δικαιολογίαν πρόχρημος· ἐπεικειάς γὰρ ὑποδύντες προσωπεῖον, τὸ τῆς ἀσεβείας παρεγύμνωσαν πρόσωπον, κατὰ τῆς εὐαγυὸς ἡμῶν θρησκείας ἀποδυσάμενοι· λανθάνειν γὰρ τοὺς πολλοὺς μηχανῶνται, ὡς τοῦ βλάπτοντος τὴν δόξαν ἀποσειοῦνται, οὐκ εἰδότες ὡς βραυτέραις καὶ πικροτέραις ἑαυτοὺς ὑπάγουσι δίκαις· εἴποι ἂν τις τῶν παρ' αὐτοῖς μετριωτέρων εἰς ἀσέβειαν, εὐάφορμόν τε καὶ εὐπρόσωπον τὴν ἀπολογίαν πλατύνουσιν, ὡς Ἐκ μέσου ποιεῖν σπουδάζουσιν τὸ τῶν εἰκότων χρῆμα, ὅπως D μὴ τινες τῶν ἀπλουστέρων καὶ ἀχροικτέρων τὸ θεῖον ἀγνοοῦντες ὡς ἀμαθέστεροι, ἵτα θεοὶ ταύταις προσλοιοῦν, πρὸς τὴν ὕλην τὴν ἀψυχὴν ἀποπλανώμενοι, καὶ μέχρι ταύτης τὸν νοῦν ἱσταμένοι, καὶ οὐδὲν ὑπὲρ τὰ ὁρώμενα φανταζόμενοι. Πρὸς δὲ φαίεν ἂν οἱ τῆς εὐσεβείας ὑπέρμαχοι, ὡς Εἰ μὲν σεμνῶς περιέσειλλας, καὶ τῷ ἀνήκοντι τρόπῳ ἀπήμαντα διετήρεις τὰ ἅγια, εἶχεν ἂν σοι ποσὺς τὸ πειθάνον ὁ λόγος· ἐχρῆν δὲ καὶ διδάξαι καὶ χειραγωγῆσαι τοὺς ἀμαθαινόντας, ὥστε τὴν δέουσαν προσνέμειν τιμὴν, καὶ μὴ πέρα τοῦ ἐφαρμύζοντος ἀξιώματος ἀποφάρεσθαι· ἀλλ' οὐδὲν σοι τούτων διαπεπραγμάτευται· εἰ γὰρ ἐώρας οὐκ εὐπρεπῶς τιμώμενα, εἶδε σε τὸ εἰκὸς ποιοῦντα

⁶³ Psal. LXXII, 20. ⁶⁴ Psal. LXXXIII, 1.

αἰῶνται οὐ γὰρ παρὰ τὸ κακῶς τοὺς ἀμαρτίας, ἔνα καὶ τοῦτο συγχωρηθεῖν, τοῖς ἱεροῖς προσεῖναι, ταῦτα ἱερῶσθαι δίκαιον· οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ τινες οὐρανὸν τε καὶ τὰ κατ' οὐρανὸν κακῶς ἐσεβάσθησαν, τῷ Κρίσει καταξινιστάντες τὴν κτίσιν, διὰ τοῦτο ἀτιμιζέσθαι τὰ τοῦ Θεοῦ ποιήματα· ἀλλ' ὑβρίζεις αἰσχρῶς, συγκλῶν καὶ διαβόληγνός καὶ ὑπὸ πόδας τιθεῖς τὰ σεβάσματα· οὐκ ἐμπέμπρασαι τὴν ψυχὴν, πρὸς παραδόξους; οὐ συμφλέγῃ καὶ κατατρίχῃ τὸν νοῦν· καὶ χεῖρας ἀθέσμως προτείνων ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον οὐ καταναρχῇς; Ἰπ' ὧν ἐληλεγκμένος εἰ, ὡς εἰς ἑαυτὸν ἐπανήκεις, καὶ ὡς κύων ἐπὶ τὸν ἴδιον ἔμετον ἐπιστρέφῃ τῆς ἀθείας; καὶ ὁ μὲν τῆς ἐκείνων σκαιότητος καὶ ματαιότητος τρόπος τοιοῦτος.

ξς'. Οὐ δὲ γε τῆς ἀληθείας λόγος φωτὶ ὁμοῖος τοῖς ἐξήρσι διαλαμβάνει· τὰ γὰρ σεμνὰ ἀπεικασματα, δι' ὧν αἱ μνημαὶ τῶν ἁγίων ἡμῖν ἐγγίνονται, ἱερὰ τίς εἰσι, καὶ τοὺς τὰ ἅγια περιέποντας· ἐνέχεται, καὶ χάριτος ἀναπληρᾷ· ὥσπερ καὶ τῶν ἐναγῶν ἐναγὴ καὶ ἁγούς ἀποπληροῦντα· ἐπίσης γὰρ αὐτοῖς; τὰ τοῦ πράγματος ἔχει· τιμῶσι τοιγαροῦν τοὺς θεούς· εἰς, οὐκ αἰσχρῶς ἀποπληροῦσι, καθάπερ τινα τῶν θεολόγων Πατέρων ἡμῶν περιελάβηται· ἐνθεῖστατά τε καὶ ὑψηλότερα· εἰς θεὸν δὲ παρανομίας καὶ ἀτοπίας· ὁ λόγος αὐτῶν καὶ τὸ ἐγγεῖρημα αἰρεται, καὶ ἐντεθεῖσιν κατὰφωρον πωρῶσθαι· ἐκεῖνο πρῶτον ἐπελθόντες τῷ λόγῳ, ὅπερ οὐδ' αὐτοί, ὡς γε ὅμαι, ἀρνυθεῖν, εἰ μὴ ὁλοτρόπως καὶ φρενὸς καὶ νοῦ τοῦ καθήκοντος πόρρω γαγῶναι. Φαμέν τοίνυν ὡς ὁ κατὰ Μωσέα νόμος δίδωται παρὰ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις, οἷον ἐφραγμοῦ μεσότητον παρεμπιπτόν, διεργῶν καὶ διορίζων τὰ πάντη διοικισμένα καὶ εἰς ἄπειρον ἀφαστηκότα, καὶ ἀπὸ μὲν τῶν χειρῶν καὶ βλαβερῶν τῆς τῶν ψευδωνύμων ὁσὼν βδελυρίας καὶ ματαιότητος ἀπειργῶν, μεταστὰς δὲ καὶ μετὰ τὸν ἐπὶ τὰ χρεῖστα καὶ ἀσυγκρίτως ὑψηλότερα, τὴν τοῦ ὄντως ὄντος Θεοῦ ἐπὶ γένωσιν εἰσρηγόμενος· ἐφίεις δὲ τῶς τοῖς τὸ τεχνικῶς τὰς τῶν ἐλόγων ζώων οὐσίας, διὰ τὸ τῶν νομοθετουμένων ἀσθενῆς, καὶ ἀεὶ πρὸς τὸ χεῖρον ἐπιβέβης, καὶ πρὸς τὸ ζωοθυτεῖν πάλαι προσηυθιμένον, ἐκεῖθεν τε μεταρρύθμιζον ἐπὶ τὸ εὐπειθές; καὶ εὐφύνον, ἔνα κατὰ βραχὺ πρὸς τὴν τῶν τελειωτέρων ἔξιν κατεοιζόμενοι, μεταναστατεῖν ἐπὶ τὸ ἁμεινόν τε καὶ θεοσιδέστερον.

Ἄλλ' ἐπεὶ ὁ νόμος οὐδὲν ἐτελείωσεν, ὁρτὴν δὲ μέλλον τῷ παρασεβάσθαι καταεργάζετο, οὐ διὰ τὸ φορτικὸν τῶν νομιζομένων, διὰ τὸ μοχλοῦν δὲ τῶν παραδαιμόντων (ἡσθάνει γὰρ διότι πάντες ὑπ' ἀμαρτίαν ὄντες ἐτύγχανον, προήγατο δὲ πρὸς τὴν τῆς ἀμαρτίας διαγνώσιν, ἐξ οὗ ἡλέγητο τὸ ἀσθενές τῆς φύσεως, καὶ τὸ πρὸς κακίαν εὐδελισθόν), ἔδειτο λοιπὸν τοῦ τελειώματος καὶ μετάρητος ἐπὶ τὸ βέλτιον· τοιγάρτοι τὸ ἀδύνατον τοῦ νόμου ἐν ᾧ ἡσθάνει, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ ἴδιον πέμψας, κατέκρινε τὴν ἀμαρτίαν· *Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως*. Τοῦτο γὰρ ἐτελείωσεν ἡ χάρις καταπεφοιτηκός ἐπὶ τῆς γῆς τοῦ Λόγου, καὶ διὰ σαρχὸς ἀνθρώποις προσομι-

A caelestia male venerati sunt, Creatori opponentes creaturam, propterea depreianda sunt Dei opera. At enim tu turpiter violas, conterens confringensque et pedibus calcans sacras res. Nonne tibi uritur anima, dum sacra cremas? non tibi inflammatur et colliquescit mens? et dum impie manus altari inferis, non obstupescis? Hinc sit exploratum te vitioso circulo in temet recidere, atque ut canem ad proprium vomitum reverti. Et illorum quidem improbitas ac stultitia ita se habet.

66. Interim porro veritatis ratio, cum lux, cordatis hominibus splendescit. Nam sanctae imagines, quibus sanctorum memoria nobis refricatur, et sacrae sunt, et eos qui sanctas has res colunt juvant gratiaque cumulant. Sicut e contrario impurorum res impure sunt, et impuritate homines obrunt. Par enim rei utriusque effectus. Honorant itaque sacras aedes imagines, non ignominia inquinant, sicut quidam theologorum Patrum sublimiter divinitusque philosophatus est (73). Quam vero sit impia atque absurda istorum oratio, hinc quoque patefaciemus; illud ante omnia dicentes, quod ne ipsi quidem, ut puto, negabunt, nisi forte corde ac mente a recto prorsus officio recesserunt. Dicimus itaque Mosaicam legem a Deo datam fuisse hominibus, ut esset tanquam paries interpositus secernens atque distinguens quae quaqueversus sparsa erant et infinite distantia; atque a deterioribus, noxiis, falsisque nominis diis abominationis et vanitatis avertens, transferens autem atque convertens ad meliora et incomparabiliter excelsiora, verique Dei notitiam edocens. Et permittens quidem Hebraeis interim irrationalium animalium sacrificia, propter legi subditorum infinitatem, et continuam ad pejus proclivitatem, necnon propter veterem victimas immolandi morem; sed tamen ea ratione conformans ad obedientiam **236** ac docilitatem, ut pedetentim ad perfectiora proficenda excitati, ad meliorem divinioremque vivendi rationem immutarentur.

Sed quoniam lex nihil absolutum effecit, sed iram potius ob transgressionem operata est, non propter mandatorum gravitatem, sed ob transgressorum malitiam; infirma enim erat, quia omnes sub peccato erant, ipsa autem ad peccatum dignoscendum ducebat, unde naturae infirmitas coarguebatur, et ad peccandum proclivitas; ideoque egebat homo perficiente se, et ad meliora traducendo; propterea quod erat impossibile legi, in quo infirmabatur, Deus Filium suum mittens, peccatum condemnavit. *Justificati enim fuimus in Christo per fidem* **66**. Id enim perfecit gratia, Verbo in terras adveniente, et per carnem cum hominibus conversante. Hinc

⁶⁶ Rom. v, 1.

(73) Fortasse intelligitur idem Isidorus Pelusiota, paulo ante laudatus.

de peccato redempti fuimus, et omni diabolico errore ac fraude expediti, atque ab adoranda Creatoris loco creatura retracti, et ipsum solum omnium Deum venerari edocti, eique congruum cultum famulatumque exhibere. Igitur Christi gratia religiosam in nobis perfectionem et cumulum innovavit, legis defectum supplens. *Non veni, inquit Christus, solvere legem, sed adimplere* ⁶⁶. Jam id quod perficit, quantum superet id quod perficitur, nemo non videt. Sine dubio enim quod est deterius: meliore benedicitur ⁶⁷, et illo quod ministrat excellentius est id quod dignitate præeminet, quantum scilicet præstat operi auctor, et domui architectus, et luto figulus. Quia, *Lex per Moysen data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est; qui nos sibi filios fecit non ex sanguinibus neque ex voluntate carnis, sed ex Deo genitos in Spiritu*, clamat Joannes magna veritatis vox ⁶⁸. *κνώσατο, οὐκ ἐξ αἱμάτων καὶ σαρκὸς θελήματος, ἀλλ' ἐκ* θεοῦ γεννηθέντας ἐν Πνεύματι, Ἰωάννης βοάτω ἡ μεγάλη τῆς ἀληθείας φωνή.

67. Cur porro hæc dicimus? Quia nempe, si lex est sancta, juxta Pauli divinam locutionem ⁶⁹, et mandatum sanctum, quæ alioqui multo gratiæ inferiora videmus, gratia ipsa quanta est! Et si lex præstat idololatriæ, gratia quæ legem longe superat, quomodo nunc ad idololatriam revolvitur? Quomodo qui potestatem acceperunt filios Dei fieri, idololatriæ criminationem perferunt? Noluerunt stulti intelligere ut bene agerent. Isti mihi videntur simile quid agere homini, qui de mundanis tractans elementis, vera quidem esse fateretur tum ignem tum aquam, extrema cujusque rei, et qualitatibus invicem contraria ponens. Et aquæ quidem calorem ariditatemque tribueret; igni autem frigiditatem atque humiditatem assignaret; medium inter hæc aerem Introdiceret calidum simul et humidum. Deinde putans se horum qualitates examinare, secundum quod invicem congruunt vel dissident, ratiocineretur inscite et insipienter, non suum cuique proprium tribuens, sed in unum idemque congerens res repugnantes et insociabiles, et quæ alterutri extremo sunt propria, ad alterum trahens, ultra fines rei intermediæ excurrans, ignis qualitates aquæ attribuens, calorem et ariditatem aquam esse existimans. Quia igitur qui talia ageret risu dignissimus foret, manifesta in re sensibilibi errans; hi qui divinæ gratiæ idololatriam oggerant, quanto magis sunt ridiculi, vel potius quanta impietate atque atheismo scatere merito credentur, dum haud in parte aliqua, sed in re potissima, quaque nulla est sublimior, sanctam nostram et immaculatam religionem ledunt? Sed, o divina ultio quam nihil laet, nihil corrumpit, quæque omnia pervidet, omnia observans visibilia et intellectualia! o abyssus divinatorum judiciorum innarrabilis! o Dei patientia et longanimitas inscrutabilis! **237** quousque, quæso, iram tuam adversus

ἀλῆσαντος, ἐντεῦθεν ἄρα λελυτρώμεθα τῆς ἁμαρτίας, καὶ πάσης σατανικῆς πλάνης καὶ μεθοδείας ἀπὸ τῆς ἀλῆσεως, καὶ ἡλευθερώμεθα τοῦ προσκυνεῖν τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα, αὐτῷ δὲ μόνῳ τῶ τῶν ὅλων Θεῷ προσκυνεῖν δεδιδάγμεθα, καὶ τὸ πρέπον αὐτῷ προσφέρειν εἰσέας καὶ τὴν λατρείαν· οὐκοῦν ἡ ἐν Χριστῷ χάρις, τὴν εἰς εὐσέβειαν ἡμῖν τελειότητα καὶ ἀπαρτισμὸν ἐκαινοποίησε, τὸ ἐλλειποπὲς ἀποπληροῦσα τοῦ νόμου· *Ὁὐκ ἡλθον γὰρ, φησὶν ὁ Χριστὸς, καταλῦσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι*. Τὸ δὲ τελειοῦν ὅσον πρὸς τὸν τελειοῦμενον ὑπερέξει, παντὶ που δῆλον· ὅτι χωρὶς πάσης ἀντιλογίας, τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται, καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς διακονησαμένων τὸ ἐν ἀξιώματι διενεγκόν· καὶ ὅσον ὁ ποιητὴς τοῦ ποιήματος, ἢ ὁ κατασκευάσας τοῦ οἴκου, καὶ ὁ κεραμεὺς τοῦ πηλοῦ· *Ὅτι, Ὁ νόμος διὰ Μωσέως ἐδόθη, ἡ χάρις καὶ ἡ ἀληθία διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο*· ὃς ἡμᾶς ἐτε-

ἀλλ' ἐκ θεοῦ γεννηθέντας ἐν Πνεύματι, Ἰωάννης βοάτω ἡ μεγάλη τῆς ἀληθείας φωνή.

Ξ'. Πρὸς οὖν τί ταῦτά φαμεν; Ὅτι, εἰ ὁ νόμος ἅγιος, κατὰ τὴν Παύλου θεορῶρησιν, καὶ ἡ ἐντολὴ ἀγία, καὶ πολλῶ τῆς χάριτος ὁρᾶται καταδεέστερα, ἡ χάρις αὐτῇ πότον! Καὶ εἰ ὁ νόμος τῆς εἰδωλολατρίας ὑπερανώχισται, ἡ χάρις ἡ παρὰ πολὺ τοῦ νόμου ὑπερανέστηκυία, πῶς εἰς εἰδωλολατρίαν παρενεχθήσεται; Πῶς δὲ οἱ τῆς υἱοθεσίας τὴν χάριν ἐπ' ἐξουσίας εἰληφότες, εἰδωλολατρίας γραφὴν ἀποίοσινται; Οὐκ ἡβουλήθησαν οἱ ἀνόητοι συνέναι τοῦ ἀγαθοῦ· ἀλλὰ μοι εἰσπίπτει παραπλήσιον τι ποιεῖν, καθάπερ εἴ τις περὶ τῶν ἐγκοσμίων διαλαμβάνων στοιχείων, ὁμολογήσῃ μὲν τὰ ληθῆ· τὸ τε πῦρ καὶ τὸ ὕδωρ ἄκρα τιθεῖς καὶ ἀντικείμενα ταῖς ποιότησι· καὶ τῷ μὲν τὸ θερμὸν καὶ ξηρὸν ἐκνέμων, τῷ δὲ τὸ ψυχρὸν καὶ ὑγρὸν ἀποκληρῶν· μέσον δὲ τούτων ἑκατέρου τῶν ἄκρων ἀνὰ μέρος μετέχοντα τὸν ἀέρα εἰσαγροχῶς, θερμὸν γε ὄντα καὶ ὑγρὸν· ἐπειτα ἐξετάζειν αὐτῶν οἰόμενος τὰς ποιότητας, καὶ ἅς τε κοινοῦσιν ἀλλήλοις ἡ διακρίνεται, συλλογίζοιτο ἀμαθῶς καὶ ἀπαιδεύτως, μὴ τὸ ἐκάστῳ προσὸν φυσικῶς ἀποδοῦναι, ἀλλ' εἰ ἐν καὶ ταυτὸν ἄγων τὰ πάντη ἀμιγῆ καὶ ἀσυνδύαστα, καὶ τὰ θατέρῳ τῶν ἄκρων ἀφωρισμένως ἐνυπάρχοντα, ἐπὶ τὸ ἕτερον τούτων μετάγων· ὑπερβόρια θέων τοῦ μεσιτεύοντος, τὰς τοῦ πυρὸς ποιότητας τῷ ὕδατι διδοῦς, θερμὸν καὶ ξηρὸν τὸ ὕδωρ εἶναι δοξάζων· ἐπεὶ οὖν ὁ ταῦτα ποιῶν καταγέλαστος, ἐπὶ τῷ προφανεί τῆς αἰσθητικῆς ἀποσφαλλόμενος, οἱ ἐπὶ τῆς θείας χάριτος εἰδωλολατρίαν εἰσπαροῦμενοι, πόσῳ καταγελαστότεροι, μᾶλλον δὲ πόσῳ δυσσεβεῖς καὶ ἀθεῖς οὐκ ἐμπέτοι δικαίως ἀννομισθῆσονται, οὐκ εἰς τὸ τυχερῶς τῶν πραγμάτων, περὶ αὐτὸ δὲ τὸ καιριώτατον καὶ μεθ' ὃ οὐκ ἔστι τῶν ὄντων ὑπερφερέτερον, τὴν εὐαγίαν καὶ ἀκίβδηλον ἡμῶν θρησκείαν προσπτεχόντες; ἀλλ' ὦ θεῖα δίκη ἀλάθητε καὶ ἀδέκαστε καὶ παντότερε, καὶ πάντα ἐποπτεύουσα ὁρατὰ καὶ νοούμενα! ὦ βροτῶν κριμάτων θεῶν ἀνέκφραστος! ὦ Θεοῦ μακροθυμία

⁶⁶ Matth. v, 17. ⁶⁷ Hebr. vii, 7. ⁶⁸ Joan. i, 17, 13. ⁶⁹ Rom. vii, 12.

καὶ ἀνοχὴ ἀνεξερεύνητος! ποῦ ποτε ἄρα τὴν κατὰ τῶν ἀσεβῶν ὀργὴν ταμειουμένην τὸ νῦν ὑπερτίθεται; πότε δὲ τῶν πεπλημμελημένων εἰς σὲ παρ' αὐτῶν μετέλθοις δικάζουσα τὰ τοιμήματα;

Ξῆ'. Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, ἡ γῆ, καὶ ἡ κτίσις ἡ σύμπασα, πρόσεχε· ὁ νόμος ἅγιος, καὶ ἡ ἐντολὴ ἁγία, καὶ δικαία, καὶ ἀγαθὴ· καλῶς· ἀλλ' εἴ γε ταῦτα ἅγια, τὰ γε ἀμυδρότερόν πως καὶ μετριώτερον, καὶ ὡς ὑπὸ παραπετάσματι τῷ γράμματι καὶ ταῖς σκιαῖς τὴν θεῖαν γνῶσιν ἡμῖν ὑποφαίνοντα, ἡ χάρις πόσον ἁγιωτέρα καὶ θεοσιδεστέρα, ἡ διὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου εἰς ἡμᾶς γεγεννημένη; ἀσυγκρίτως τὸ ὑπερναθεβηκὸς τοῦ νόμου ἔχουσα ἐκτυπώτερόν τε καὶ ἐνθεότερον, τὴν τῆς Τριάδος ἡμῖν φανέρωσιν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ ἐκπαίδεύουσα, καὶ τὴν εἰς τὸν ἕνα καὶ μόνον Θεὸν ἀληθῆ καὶ εἰλικρινῆ μουῦσα καὶ διατρανοῦσα γνῶσιν τε καὶ προσκύνῃσιν, ἀναγεννώσα δὲ εἰς Ἰουθεσίαν διὰ τοῦ Πνεύματος κρείττονα, καὶ βασιλείας οὐρανῶν ἐλπίδα σαφὺς κατεπαγγέλλουσα· ἀλλ' οἱ τῆς χάριτος· ἔχθροί ἐδωλοατρῖαν ταῦτα πάντα ἀπέφηναν· τοιαῦτα γὰρ τῆς ἐκείνων παρανομίας τὰ ἄτοπα! Οὕτως εἰς ἀβούλητα καὶ μίταια ἐξ ἀθλῶν σκεμμάτων κατενυγεγμένοι, λογισμοῦ τοῦ πρέποντος διαμαρτάνουσιν! Ἔτι ὁ νόμος σκιά ἐχὼν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων, κατ' ἐνιαυτὸν ταῖς αὐταῖς θυσίαις ἃς προσφέρουσιν εἰς τὸ διηνεχές, οὐδὲ ποτε δύναται τοὺς προσερχομένους τελειῶσαι· ἐπεὶ οὐκ ἂν ἐπαύσαντο προσφερόμεναι· ἀλλ' ὁ νόμος ἅγιος, καὶ ταῦτα μὴ δυνάμενος τοὺς προσερχομένους τελειῶσαι· καὶ ἡ ἐντολὴ ἁγία, καίτοι σκιάν εἶχε τῶν μελλόντων οὐκ αὐτὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων· αὐτὰ δὲ τὰ πράγματα ὧν ὁ νόμος σκιά, τουτέστιν ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια, ἥτις διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο, τί ἔσται, οἱ νέοι Ἕλληνας γλωσσολογίσαντες· εἰτα ὁ νόμος οὐδὲν ἐτελείωσεν, ἀλλ' ἅγιος· Χριστὸς δὲ, ὃς μὲν προσφορὰν τετελείωκεν εἰς τὸ διηνεχές τοὺς ἁγιαζομένους (αὐτὸς γὰρ ὁ τῆς πίστεως ἡμῶν τελειωτὴς, εἰς ὃν ἀπορῶμεν), τί; Οἱ ἀρτιφανεῖς Ἰουδαῖοι ἀνασταυρούτωςαν.

Τὰ δὲ ἐξῆς, ὅποια, σκοπήσωμεν. Ἀλλ' ἐπὶ τὰς Παύλου φωνὰς πάλιν ἡμῖν ἱέον, καὶ ἡλίχον τῶν ἐν νόμῳ ἱερῶν καὶ τῶν παρ' αὐτοῖς ἱερευομένων, τὸ τῆς καθ' ἡμᾶς λατρείας ὑπερτενές τε καὶ προσφερέστατον, ὡς ἐνὶ μάλιστα καταθρήσωμεν. Οἱ ἐν νόμῳ καθιστάμενοι ἱερεῖς, ἐπεὶ καὶ αὐτοὶ περιέκειντο ἀσθένειαν ἀνθρωπὸν γε ὄντες, οὐχ ὑπὲρ τοῦ λαοῦ μόνου, ἥδη καὶ ὑπὲρ ἐαυτῶν τὰς νενομισμένας θυσίας προσέφερον. Ὁ δὲ ἡμέτερος ἀρχιερεὺς καὶ ἀπόστολος τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, οὐκ ἔχει ἀνάγκην, ὡς περ ἐκεῖνοι, πρότερον καθ' ἡμέραν ὑπὲρ τῶν ἰδίων ἀμαρτημάτων τοῦτο ποιεῖν, ἔπειτα τῶν τοῦ λαοῦ· τοῦτο γὰρ ἐποίησεν ἐφ' ἅπασι ἐαυτὸν ἀνεγκύχας, καὶ ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλυσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς· πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσελθὼν εἰς τὸ εἶωταρον τοῦ καταπετάσματος, ἀρχιερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα γενόμενος κατὰ τὴν τάξιν Μεληχisedec. Καὶ οἱ μὲν πλείονες ὄντες ὑπῆρχον, τῷ τῷ θανάτῳ διακοπομέ-

A impios cohibens, præsentia tolerabis? quandonam peccantium in te facinora merito iudicio persequeris?

68. Audi, cælum; auribus percipe, terra; et universa creatura, attende. Lex sancta, et mandatum sanctum, justum bonumque. Recte. Atqui si hæc sancta sunt, quæ obscurius et arctius, et tanquam sub velo littera et umbris divinam notitiam nobis ægre ostendunt, quanto sanctior diviniorque erit gratia, quæ nobis a Deo Verbo confertur? incomparabiliter legi superior, evidentiusque et sublimius Trinitatis nobis manifestationem in spiritu ac veritate faciens, et unius tantummodo Dei veram sinceramque tradens edisserensque notitiam atque cultum, atque in meliorem regenerans per Spiritum adoptionem, regnique cœlorum spem aperte annuntians. Sed gratiæ hostes cuncta hæc idololatriæ instar traducunt. Tanta quippe est improbitas illorum absurditas! Sic inconsiderata et vana ex infelicibus consiliis delapsi, a debito ratiocinio decurrant! Insuper lex umbram futurorum bonorum gerens, non propriam rerum imaginem, annuis ipsis sacrificiis, quæ perpetua offerebantur, nunquam potuit oblatores perfectos efficere; quare et incessanter fiebant. Sed tamen lex sancta erat, etiamsi assecras suos haud perficere poterat. Et mandatum sanctum, et i umbram tantum tenebat futurorum, non propriam rerum imaginem. Res vero ipsa, quarum lex umbra erat, id est gratia et veritas, quæ per Jesum Christum contigere, quid sint, novi ethnici blaterent. Deinde lex nihil perfecit, sed sancta tamen erat; Christus autem qui una oblatione consummavit in sempiternum sanctificatos (is enim fidei nostræ est consummator, in quem respicimus⁷⁰); Christus, inquam, quid? Hunc novi Judæi crucifigant.

Caetera quæ sint videamus. Sed enim ad Pauli locutiones redeundum est; et legis sacerdotibus eorumque ministeriis quanto sublimior sit et excellentior cultus noster, quantum licet, accurate contemplemur. Nam constituti sub lege sacerdotes, D quoniam et ipsi circumdati erant, utpote homines, infirmitate, non pro populo solo sed etiam pro se ipsis legalia sacrificia offerebant⁷¹. Noster vero pontifex et confessionis nostræ apostolus, non habet necessitatem sicut illi, prius quotidie pro suis peccatis hoc facere, deinde pro populi. Hoc enim fecit semel se ipsum offerendo, seditque ad dexteram majestatis in cœlis, præcursor pro nobis ingressus in interius tabernaculum, pontifex æternus factus secundum ordinem Melchisedec⁷². Et illi quidem plures erant, quia morte prohibebantur permanere; ipse autem quia manet in æternum, intransitivum habet sacerdotium, unde salvare in

⁷⁰ Hebr. x, 14. ⁷¹ Hebr. v, 2, 3. ⁷² Hebr. vii, 27; vi, 20.

perpetuum potest accedentes per ipsum ad Deum ⁷³. A Et illi quidem exemplari et umbræ deserviebant celestium, et per annum introibant in sancta cum sanguine alieno; hic autem melius sortitus est ministerium, quanto melioris testamenti mediator est ⁷⁴, bonorumque futurorum pontifex, propter majus et perfectius tabernaculum non manufactum; neque per sanguinem hircorum et vitulorum, sed per proprium sanguinem introivit semel in Sancta sanctorum, æterna redemptione inventa ⁷⁵. Idem enim erat et sacerdos et victima. Atque ita nobis revelavit sancta, cœlestes januas cunctis aperiens, gradibiles, facile adibiles, imo et penetrabiles efficiens.

Quanta est itaque personarum differentia, Christi scilicet et Aaronis, qui invicem prorsus distant! et inter quos immensum infinitumque est intervallum! Ibi **233** animalium irrationalium sanguis offerebatur, hic agni immaculati, qui tollit mundi peccatum, sanguis offertur. Insuper fœderum quoque et tabernaculi differentia est; illa enim erant temporalia, et manufacta, et ævo consumenda, nec ullam stabilitatem habentia, atque, ut nihil taceam, jam antiquata sunt et vieta, ideoque etiam abolita: hæc autem neque manufacta nec temporalia, sed perpetua ac sempiterna, renovata semper et recentia, cessantia nunquam, neque minuenda vel corrumpenda. Superest ut differant cultus etiam et victimæ: namque illæ crassiores erant et carnales, et tanquam in figuris res futuras et ipsam veritatem in antecessum charaxantes describentesque, necdum perfectionem adeptæ. Nostra autem sacra in spiritu ac veritate peracta, perficiunt eos qui offerunt Deo sacrificium laudis, per quæ sine pausa clamant, Abba Pater ⁷⁶. Nam si fuisset, inquit, perfectio in Levitico sacerdotio, populus enim ab eo legem accipiebat, jam opus non erat alium juxta ordinem Melchisedec exurgere sacerdotem. Quoniam lex nihil perfecit, sed introductio est melioris spei, per quam Deo appropinquamus ⁷⁷. Neque sacrificia vel oblationes poterant secundum conscientiam adoratorem perficere. Deinde, sanguis quidem taurorum et hircorum, et cinis vitule inquinatis aspersus, sanctificavit quod attinet ad carnis emundationem. Sed Christi sanguis purgans a mortuis operibus conscientiam, ob serviendum Deo viventi ac vero, quid denum ab inimicis esse existimabitur ⁷⁸? Num neque sanctificans neque purgans? Prorsus audent dicere hi impuram conscientiam gerentes, et in mortis operibus versantes: Sanguis ejus super nos et super filios nostros. Hæc isti dicant et agunt; nos autem ad reliquam sermonis partem pergamus.

νοὺς κωλύεσθαι διακείμεν· ὁ δὲ γὰρ διὰ τὸ μένειν εἰς τὸν αἰῶνα, ἀπαράβατον ἔχει τὴν ἱερωσύνην, ὅθεν σώζειν εἰς τὸ παντελὲς δύναται τοὺς προσερχομένους δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ. Καὶ οἱ μὲν ὑποδείγματι καὶ σκιᾷ τῶν ἐπουρανίων ἐλάτρευον, καὶ κατ' ἐνιαυτὸν εἰσέρχοντο εἰς τὰ ἅγια ἐν αἵματι ἀλλοτρίῳ· ὁ δὲ διαφορώτερας τετύχηκε λειτουργίας, ὅσῳ καὶ κρείττονος διαθήκης ἐστὶ μεσίτης, ἀρχιερεὺς τε τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, διὰ τῆς μεσίτης καὶ τελειωτέρας σκηνῆς οὐ χειροποιήτου, οὐδὲ δι' αἵματος τράγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσῆλθεν ἐφάπαξ εἰς τὰ ἅγια τῶν ἀγίων, αἰωνίαν λύτρωσιν εὐράμενος. Ὁ αὐτὸς γὰρ ἦν καὶ ἱερεὺς καὶ ἱερεὺς· καὶ ταῦτα ἡμῖν ἀπεκάλυψε τὰ ἅγια, τὰς πύλας τὰς οὐρανίους ἀπασιν ἀνοίγων, βατὰ τε, καὶ εὐπρόσιτα, καὶ εἰσιτητὰ **B** ποιητάμενος.

Ὅσον οὖν τῶν προσώπων τὸ ἐξηλλαγμένον, Χριστοῦ τε καὶ τῶν περὶ τὸν Ἀβρῶν, τῶν πάντῃ διωκισμένων! καὶ ὧν τὸ ἐν μέσῳ εἰς ἀπειρον ἐκβαίνειν καὶ ἀόριστον, καὶ τῶν θυσῶν τὸ διάφορον! Ἐκεῖ μὲν γὰρ ζῶων ἀλόγων αἵμα ἐισενήνεκτο, ἐνταῦθα δὲ τοῦ ἀμώμου ἀμνοῦ τοῦ αἰρόντος τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου προσφέρεται· πρὸς δὲ, καὶ τῶν διαθηκῶν καὶ τῆς σκηνῆς τὸ διεστηχὸς· τὰ μὲν γὰρ χειροποιήτα τε ἦν καὶ πρόσκαιρα, καὶ τῷ χρόνῳ διακοπτόμενα, καὶ ἥκιστα σῶσιν ἔχοντα, καὶ τὸ πᾶν εἰπεῖν, ἤδη πεπαλαιώται καὶ γεγήρακε, ταῦτ' εἰ καὶ ἡφάνισται· τὰ δὲ οὐ χειροποιήτα οὐδὲ πρόσκαιρα, αἰδία δὲ καὶ αἰώνια καὶ ἀεὶ καινιζόμενα καὶ νεούμενα, καὶ οὐ ποτε ἀπολήγοντα, οὐδὲ πεφυκότα μειονεκτεῖσθαι καὶ φθίρεσθαι· ἀνάγκη λοιπὸν διενηνογεῖναι καὶ τὴν λατρείαν καὶ τὰ θυόμενα· τὰ μὲν γὰρ πρῶτότερά τε ἦν καὶ σαρκικώτερα, καὶ ὡς ἐν τύποις, τῶν μελλόντων καὶ τῆς ἀληθείας προχαρασόμενα καὶ διαγραφόμενα, καὶ οὐπω δεξάμενα τὴν τελείωσιν· τὰ δὲ ἡμέτερα ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ τελούμενα, τελειοῦ τοὺς δι' αὐτῶν προσφέροντας τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως, δι' ὧν ἀνεπιλήπτως κεχαρίζονται, Ἀββὰ ὁ Πατήρ. Εἰ μὲν γὰρ ἦν τελείωσις διὰ τῆς Λευϊτικῆς ἱερωσύνης, φησὶν (ὁ λαὸς γὰρ ἐπ' αὐτῇ νενομοθέτητο), οὐκ ἦν ἐτι χρεῖα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ ἔτερον ἀνίστασθαι ἱερέα· ὅτι ὁ νόμος οὐδὲν ἐτελείωσεν, ἐπεισπαγῆθαι δὲ κρείττονος ἐλπίδος· δι' ἧς ἐργίζομεν τῷ Θεῷ. Οὐδ' αὖ αἱ θυσίαι καὶ τὰ δῶρα ἡδύναντο κατὰ συνείδησιν τελειῶσαι τὴν λατρείαντα. **D** Εἴτα τὸ μὲν αἷμα ταύρων καὶ τράγων καὶ σποδὸς δαμάλεως τοὺς κοινοιωμένους ῥαντίζουσα, ἀγιάζουσι πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθάρτητα. Τὸ δὲ αἷμα Χριστοῦ καθαῖρον συνείδησιν ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, εἰς τὸ λατρεύειν Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ, τί παρὰ τοῖς ἐχθροῖς λογισθήσεται; Ἀγιάζον μὲν οὐδαμῶς ἢ καθαῖρον; πολλήτους δὲ πάντως πρὸς φάναι ἀκάθαρτοι γε ὄντες τὴν συνείδησιν, καὶ νενεκρωμένοι τοῖς ἔργοις τυγχάνοντες. Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐρ' ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν· ταῦτα μὲν οὐν ἐκείνοι καὶ φραζέμενταν καὶ παρασέεωσαν, ἡμεῖς δὲ πρὸς τὰ ἐξῆς τοῦ λόγου ἵσμεν.

⁷³ Hebr. vii, 25-26.

⁷⁴ Hebr. viii, 3, 6.

⁷⁵ Hebr. ix, 11, 12.

⁷⁶ Rom. viii, 15.

⁷⁷ Hebr. vii, 14, 19.

⁷⁸ Hebr. ix, 13, 14.

58. Εἶχε μὲν οὖν, φησὶ, καὶ ἡ πρώτη σκηνὴ δι-
καίωματα λατρείας· τίνα ταῦτα καὶ ὅποια; Ἀρχὴν
εἶχε καὶ τράπεζαν, καὶ τῶν ἄρτων τὴν πρόθεσιν·
τί δὲ ἐλέγετο; Ἁγία. Ἡ δὲ καθ' ἡμᾶς σκηνὴ τίς
οὕσα; τί παρὰ τοῖς ἔθροισι τῆς ἐν Χριστῷ χάριτος
λέγεται; Ὡς μὲν οὖν ἀμείνων πολλῶν ἐκείνης ἐστὶ καὶ
ἱερωτέρα. Τί ἄλλο γε εἰπεῖν χρὴ, ἢ καθ' ὅσον τῶν
τύπων καὶ τῆς σκιᾶς ἡ ἀληθεύει, καὶ τῶν μεσιτευσάν-
των τὸ διοῖσιν ἐν ἀξιώματι; τί δὲ παρ' αὐτοῖς ὀνο-
μάζεται; Οὐχ ἅγια, φεῦ τῆς βλασφημίας! ἀλλ' ἐναγῆς
καὶ ἀκάθαρτος· οὐδὲ δικαιώματα λατρείας ἔχουσα,
ἀλλὰ φάσματα εἰδωλολατρίας· τοιαῦτα γὰρ τῶν θεο-
μάχων γλωσσῶν τὰ τολμήματα, οἳ γε οὐδὲ τῶν ἑσων
γερῶν τῷ νόμῳ τὴν χάριν ἂν τιμῆσαντο, τῶν αἰσχί-
στων δὲ πάντων καὶ βδελυρωτέρων· καίτοι ἐκεῖ μὲν
μεσίτης καὶ ὑπηρέτης ὁ δοῦλος καὶ θεράπων Μωϋσῆς,
ἐνταῦθα δὲ ὁ Μωϋσῆς δεσπότης καὶ τῶν ὧλων Κύ-
ριος, ὁ τῶν ἁγίων λειτουργὸς καὶ τῆς σκηνῆς τῆς
ἀληθινῆς, ἦν ἐπιτηδεύων Κύριος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος· ὁ
κακεῖνα νομοθετήσας ὡς θεὸς, καὶ ἐν ταῦτοις μεσι-
τεύσας ὁ αὐτὸς ὡς ἄνθρωπος καὶ καθ' ἡμᾶς γενό-
μενος· κακεῖ μὲν ἀρχιερεὺς Ἀαρὼν τε καὶ οἱ περὶ
Ἀαρὼν, ἐνταῦθα δὲ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς
Χριστὸς, ὁ πρῶτος καὶ μέγας ἀρχιερεὺς παρ' ἡμῖν
ἐμολογούμενός τε καὶ πιστευόμενος· καὶ λυχνία μὲν
ἐκεῖ ἐκ χρυσοῦ κατασκευασμένη, τοῖς ἑτεῖς ἐν σκιᾷ καὶ
νόμῳ προφαίνουσα· ἐνταῦθα δὲ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν
τὸ εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενον, ὃ ὑπὲρ τῆς σκοτίας
διώκεται μὲν, οὐ καταλαμβάνεται δὲ· ἀλλὰ φωτίζει
πάντα ἄνθρωπον εἰς τὴν κόσμον ἐρχόμενον, καὶ κατ-
αυγάσει τοὺς ἐν τῷ φῶτι πορευομένους, καὶ τῇ
λάμπει τῆς χάριτος· τράπεζα ἐκεῖ μὲν ἐκ ξύλων
ἀτήπτων διεργασμένη, καὶ χρυσῷ καθαρῷ περιελ-
λημένη, ἐνταῦθα δὲ ἐξ ὕλης μὲν τῆς παρ' ἡμῖν
τιμωτέρας, ὑπὲρ αὐτοῦ δὲ τοῦ θεοῦ ὑψίστου καθ-
αγιαζομένη, καὶ τῷ ἁγίῳ λαμπρυνόμενη Πνεύματι,
ἐν ᾗ τὰ τῆς ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ λατρείας ἐπιτε-
λεῖται μυστήρια· ποιεῖτο δ' ἂν τῶν πιστῶν ἕκαστος
τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν ὅτι μάλιστα σαρώσας καὶ διακα-
θάρας, πνευματικὴν τράπεζαν· ἵνα ἤκοντα τὸν Λόγον
καθαρῶς ὑποδέχεται, νοερῶς αὐτῇ ἐναπαυόμενον
καὶ μυστικῶς θεοῦμενον· καὶ ἄρτος ὅπου μὲν ὁ
ἄζυμος ἐπὶ πικρίδιον παραλαμβάνεται, τοῖς ποη-
γεῖν κατὰ τὸ Πάσχα τὸ τυπικὸν προσταχθεῖσιν, οἷά-
περ βῆναι τῇ πόλῃ ἡδυσμένος· ὅπου δὲ ὁ ἐξ ὀρ-
ανοῦ καταβὰς Λόγος, καὶ τροφὴν ἀθανασίας πρόξενον
τοῖς ἀνθρώποις διορούμενος, δι' οὗ ζωῆς τῆς αἰωνίου
μετέχουσιν· ὡς τὸ καθ' ἡμᾶς ἐν ἑαυτῷ ἀνεξέμωσσε
φύραμα, καὶ πρὸς τὴν ἰδίαν λαμπρότητα τῆς θεότη-
τος ἀτρέπτως μετεκράτατο· κακεῖ μὲν ζῶων ἀλό-
γων θυσία τὰ σφάγια, ὧν τὸ αἷμα περιεβόητο τοῖς
παρούσιν ἡδῆ, καὶ πρὸς σώματος ἀγνισμὸν καὶ κά-
θαρσιν κατεσκεύατο, καὶ τοῖς θουτοῦσιν ἡ μέλο-
σφαγῶσιν, ἀφαιρέματα εἰς δικαιώματα ἀπετίτατο·
ἐνταῦθα δὲ τὸ ὑπὲρ ἡμῶν σφραγισμένον καλλιέργημα,
οὗ τῷ ἀγράφῳ καὶ τιμῷ αἵματι σφραγισθέντα, καὶ
πάσης κτηλίδος καὶ βύπου παντὸς ψυχῆς τε καὶ σώ-
ματος καθαιρόμεθα; Εἰ τοίνυν τὰ σύμβολα ἅγια,
πῶς αὐτὰ τὰ πράγματα, ὧν ἐκεῖνα σύμβολα, οὐκ ἐκ

69. Habebat itaque, inquit, prius quoque testa-
mentum cultus justificationes. Quanam vero hæc et
quales? Lucernam habebat, et mensam, et panem
propositionum. Quomodo autem appellabantur?
Nimirum sancta. Nostrium vero tabernaculum quod-
nam est? quomodo ab inimicis gratiæ Christi
denominatur? Nempe longe melius illo et sacratius.
Quid enim aliud dicere oportet, nisi quantum figu-
ris et umbris veritas, et illis qui sunt intermedii ille
qui dividit, dignitate præstat? Atqui ab his taber-
naculum nostrum quomodo appellatur? Profecto
haud sanctum, proli blasphemia! sed piaculare
atque impurum; neque justificationes cultus ha-
bere, sed idololatriæ speciem. Hi sunt Deo hosti-
lium linguarum ausus, quæ ne pari quidem cum
lege honore gratiam adficiunt, sed inter turpissima
atque abominanda reputant. Atqui illic quidem
mediator et minister erat famulusque et servus
Moyses, hic autem Moysis heres, et omnium Do-
minus, et sanctarum rerum minister verique ta-
bernaculi, quod Dominus, non homo, statuit; qui
et illic legem tulit, et hic mediator est idem factus
nostri similis homo. Et illic pontifex Aaron et
Aaronis stipatores, hic autem ipse Dominus Jesus
Christus, primus magnusque pontifex prout nos
confitemur et credimus. Et illic quidem lucerna ex
auro confecta hominibus in umbra ac lege ver-
santibus præluens; hic autem lux vera quæ in
mundum advenit, quam tenebræ quidem perse-
quuntur, non tamen comprehendunt, sed illuminat
omnem hominem venientem in mundum, splendet
que ambulantibus in luce ac splendore gratiæ.
Mensa illic ex lignis impatribilibus confecta, auroque
percollita; hic ex materia quidem apud nos pretio-
sior, sed quæ ab ipsa divina victima sanctificatur,
et sancto irradiatur Spiritu, in qua mysteria adora-
tionis in spiritu 233 ac veritate conflunt. Porro et
unusquisque fidelium facere potest spiritalem men-
sam cor suum, si modo accuratissime evertat ac
purget, ut superveniens Verbum pure recipiat;
quod intellectualiter in ipsa requiescat, et mystice
manducetur. Et panis quidem illic azymus cum
lactucis sumebatur ab iis qui herbam edere in
typico Paschate jubebantur, seu obsonio quodam
herba conditus. Ille autem de cœdens e cœlo Ver-
bum cibum immortalitatis datorem hominibus sup-
peditans, per quem vitam æternam participant.
Idem massam nostram fermentavit, et ad proprium
divinitatis splendorem immutabiliter transtulit. Et
illic quidem brutorum animalium immolatio et
cædes, quorum sanguis astantibus irrorabatur,
atque ad corporis purificationem et emundationem
aspergi solebat, et sacrificantibus boves aut oves,
partes quæ justificationum officio fungerentur, dari
jubebatur. Ille autem immolata apud nos præclara
victima ejus purissimo pretiosoque sanguine consi-
gnamur, et omni ruga ac macula animæ corporisque
purgamur. Si ergo symbola sancta, quibini res ipsæ,
quarum illa sunt symbola, non sint omnino sacra-

tiores atque sanctiores? Sed quoniam non intellexerunt insipientes, neque dicere sciunt quænam communio Christo cum Belial, aut luci cum tenebris, vel quæ conventio templi Dei cum idolis (nondum enim sinceræ nostræ fidei, traditæque nobis a patribus dogmatum rectitudinis, et inspiratæ Scripturæ scrutandæ cura ipsis fuit), ideoque idolum non verentur nostram medelæ officinam appellare. Sed pedem referentes rursus ad tabernaculum veniamus.

Post alterum, inquit, velum tabernaculum erat; in quo, præter cætera, erant etiam arca, et propitiatorium, ipsa quoque de imputribilibus lignis fabricata. Auro autem purissimo erant cooperta, et Sancta sanctorum appellabantur. Nostrum vero tabernaculum Sanctis illis sanctorum sanctius est et divinius, et arcæ quidem loco sanctissimam et vivificam Servatoris nostri Christi carnem continet (74); quæ ab arca illa veluti lignis imputribilibus denotabatur, quibus nobis impeccantia tanquam in umbra significatur, et quod ad immortalitatem impassibilitatemque translati sumus; quandoquidem uniti Verbi virtute, quod mortem destruxit, et corruptelam abstulit, ad inferorum regiones semet conferens, apparuit mortis superior; et in corruptivis locis posita, incorruptibilitatis gloriam inde retulit; et auro veluti splendidissimo, divinitate substantialiter unita, cooperta atque illustrata. Propitiatorium item nobis ipsum Christum Deus Pater posuit; ipse enim est propitiatio nostra. Sic enim Pater nos dilexit, misitque Filium suum propitiationem pro peccatis nostris. Sed quid hæc, apud mente corruptos, et animam peccato mortuam gerentes? Reverentia ac metu, et de rebus sanctis silentio, honor sæpe præstandus est. Ipsi tamen pro consuetudine sua loquantur audacia. Age vero, nobis ad hunc locum provectis, non alienum, visum est addere huic sermoni, etsi id nonnulli paulo extra propositum fieri putabunt, pauca quædam videlicet de iis quæ in tabernaculo erant disserere; quæ insipientium vecordiam et impietatem coarguent, fidelibus autem et veritatis suppetias ferre apparebit.

70. Dictum est igitur ab Apostolo ⁷⁹, supra arcam Cherubinos exstitisse gloriæ, propitiatorium obumbrantes. Cui contradicens alicuius oratio ita dicit: Quid ais, **240** o Paule? hi sunt Cherubini? Quosnam hos esse audimus? num illos, qui principem et Deo proximum, beatorumque et supercælestium gubernatorum sortiti sunt a Deo gradum et ordinem; ut juste admodum egregium gloriæ tributum illis reddatur, ceu Deo proximis, et principaliter inde fulgentibus et immateriali illo et eximio splendore ornatis? Minime gentium dices. Quid ergo erunt? Si tibi volenti est, dic aperte et horum fac nobis

A παντὸς ἱερώτερα πολλῶ καὶ ἀγιώτερα; ἀλλ' ἐπειδὴ οὐ συνῆκαν οἱ ἀσύνετοι, οὐδὲ ἴσασιν εἰπεῖν τίς κοινὴ Χριστῷ πρὸς Βελίαρ, ἢ φωτὶ πρὸς σκότος, ἢ τίς συγκατάθεσις ναφ̄ Θεοῦ μετὰ εἰδώλων (οὐπω γὰρ αὐτοῖς τῆς τε εὐθιυτάτης ἡμῶν πίστεως, καὶ τῆς παρὰ τῶν πατέρων ἡμῶν παραδεδομένης τῶν δογμάτων ὁρθότητος, καὶ τῆς τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν ἐρεῦνης ἐμέλησε). διὰ τοῦτο εἰδωλεῖον τὸ καθ' ἡμᾶς λατρεῖον φάναι οὐ δεδίασιν· ἐπὶ δὲ τὴν σκηνὴν παλινδρομοῦντες καὶ εἰσαυθὶς οἰχώμεθα.

Μετὰ δὲ τὸ δεῦτερον καταπέτασμα, φησὶ, σκηνή· ἐν ἣ τὰ τε ἄλλα, καὶ μὴν καὶ ἡ κιθωτὸς καὶ τὸ ἱλαστήριον, ἐκ ξύλων μὲν ἀσῆπτων καὶ αὐτὰ διεσκευασμένα· χρυσῷ δὲ τῷ καθαρωτάτῳ περιεκέχρωστο, Ἄγια δὲ ἀγίων ἐλέγετο· ἡ δὲ καθ' ἡμᾶς, τῶν Ἁγίων ἀγιώτερα τε καὶ ἐνθεοστέρα, κιθωτὸν μὲν τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ παραγίαν καὶ ζωοποιὸν σάρκα φέρει, δι' ἐκείνης ὥσπερ ἐν ξύλοις ἀσῆπτους τυπικῶς πάλιν διαγραφομένην, ἐξ ὧν ἡμῖν τὸ κατ' αὐτὴν ἀναμάρτητον ὡς ἐν σικεῖ διασημαίνεται, καὶ τὸ πρὸς ἀφθαρσίαν καὶ ἀπάθειαν μεταπεπλάσθαι, ὁπηνίκα τῇ τοῦ συννηνωμένου Λόγου δυνάμει, τοῦ τὸν θάνατον καταργήσαντος καὶ τὴν φθορὰν καθελόντος, τοῖς τοῦ ᾧδου χωρίοις προσομιλήσασα, θανάτου κρείττων ὤφθη, καὶ ἐν τοῖς φθοροποιοῖς γενομένη τόποις, τὴν τῆς ἀφθαρσίας ἀπηνέγκατο δόξαν· χρυσῷ δὲ ὥσπερ τῷ διαφανεστάτῳ, τῇ οὐσιωδῷ συνημμένη θεότητι, κατακαλυπτομένη καὶ λαμπρυσμένη· ἱλαστήριον δὲ πάλιν ἡμῖν, αὐτὸν τὸν Χριστὸν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἔθετο· αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ ἱλασμὸς ἡμῶν· οὕτω γὰρ ὁ Πατὴρ ἡγάπησεν ἡμᾶς, καὶ ἀπέστειλε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἱλασμὸν περὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν· ἀλλὰ τί ταῦτα παρὰ τοῖς κατεφθαρμένοις τὴν γνώμην, καὶ τὴν ψυχὴν τεθνηκόσι τῇ ἁμαρτίᾳ; Αἰδοῖ καὶ φόβῳ τῇ πρὸς τὰ ἅγια σιωπῇ τὰ πολλὰ τιμηθέν· αὐτοὶ γὰρ τὰ φίλα καὶ συνήθη τῆς τόλμης φθελγέσθωσαν· ἐνταῦθα δὲ γενομένοις ἡμῖν, οὐκ ἀκαίρον, ὡς γε οἶμαι, νενόμισται προσδιατρέψαι τῷ λόγῳ, κἄν τισι παρεκθατικώτερον εἶναι δόξῃ, καὶ μικρά τινα τῶν κατὰ τὴν σκηνὴν χάριν διειπεῖν, ἅπερ εἰς ἔλεγχον μὲν τῆς τῶν ἀνοήτων ἀλογίας καὶ δυσσεβείας, συνηγορίαν δὲ τοῖς πιστοῖς καὶ τῇ ἀληθείᾳ διαφανεῖται.

ο'. Εἴρηται τοίνυν τῷ Ἀποστόλῳ, ὑπεράνωθεν τῆς κιθωτοῦ Χερουβὶμ εἶναι δόξης κατασκιάζοντα τὸ ἱλαστήριον· πρὸς δὲ ἀνυποπόρυνον διαπορήσειεν ὁ τοῖσδε λόγος καὶ ἐρεῖ· Τί φῃς, ὦ Παῦλε; Χερουβὶμ εἰσι ταῦτα; Ὅποια δὲ ἐκεῖνα ἀκούομεν; ἀ τὴν πρωτίστην τε καὶ προσεχῇ Θεῷ, καὶ τῶν μακαρίων καὶ ὑπερουρανίων διακόσμων, διέλαχε παρὰ Θεοῦ τάξιν τε καὶ ἀποκλήρωσιν, ἵνα δὴ δικαίως μάλα καὶ ἀξίολογον τὸ τῆς δόξης αὐτοῖς περιάπτοιο γέρας, ἅτε δὴ πλησιαστάτα Θεῷ οὔσι, καὶ τὰ πρῶτα ἐκείθεν ἐλαμπομένοις, καὶ τῆς ἀύλου ἐκείνης καὶ ὑπερφώτου καταγλαϊζομένοις λαμπρότητος; Οὐ μὲν οὖν εἰποις

⁷⁹ Hebr. ix, 5.

(74) En carnem Christi dicit Nicephorus, quam adhuc hodierni heretici dicunt panem esse, et carnis figuram.

ἀν. τί δ' ἂν εἶεν; εἴ σοι βουλομένῳ γε εἶναι, φράζε-
σαί μ' ὡς, καὶ τὸν γε περὶ τούτων ἡμῖν ὡς ἀριστα δια-
τίθει λόγον, τὸ παχὺ τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας καὶ
ὕλικόν καὶ κάτω βρίθον, ἐπὶ τὰ ἀπλὰ καὶ οὐκ ὡς
ἐφικτὸν ἡμῖν ἀνάγων θεάματα, ἀφ' ὧν σοι ἡ μέγρι-
τοῦ τρίτου οὐρανοῦ ἀρπαγὴ καὶ ἀνάδασις μυσήσασα
παρέσχετο· ἡ τάχα καὶ θεϊότερόν τι Μωσέως καὶ
ὑψηλότερον παραδίδειν, ἃ καὶ τοῖς σοῖς θεοσόφοις
φρονήταις ἐναυγάσας καταλέλοιπα; πρὸς ἐνθεοστέραν
ὁδοσκαλίαν, τῶν τὴν γῶσιν τῶν τηλικούτων χωρεῖν
ἐξισχύοντων; λέξεις γὰρ ὧδέ πη, εὖ ἴσμεν, ὡς οἱ
θεοὶ Χερουβὶμ, αὐτὸ μὲν ὅτι ποτὲ εἰσι τὴν φύσιν
ἀνέβητο· τε ὑπάρχουσι, καὶ ἀνθρωπείᾳ ἥκιστα καθ-
ορεῖσθαι φύσει πεφύκασιν· δυνάμεις δὲ ὅμως εἰσὶν
ἀσώματοι καὶ πανάγιοι, περὶ Θεόν τε ἰδρωμένοι καὶ
τὰ πρῶτα ἐκ Θεοῦ ἐλλαμπόμενοι, καὶ λειτουργοὶ τῆς
πρώτης λαμπρότητος, νοερά πνεύματα, ἣ πῦρ οἷον
δύλον καὶ ἀσώματον· Ὁ ποιῶν γὰρ, φησί, τοὺς
ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς
αὐτοῦ πῦρ φλέγον. Κοινῶς γὰρ ταῦτα καὶ ὁμοίως
πατῶν τῶν οὐρανίων καταφάσκειται δυνάμεων· αἱ τῇ
φύσει τῇ ἐαυτῶν, τὸ ἀνώλεθρον καὶ ἀθάνατον τῇ τοῦ
δημιουργήσαντος κέκτηνται χάριτι· τὰ καθυπερθε-
ν ἐκ τῆς κιβωτοῦ ὑπεριπτάμενα, ἃ τοῖς σκιασμάσι τῶν
περὶ τὴν κατασκευάζει τὸ ἱλαστήριον, ὕλικά μὲν εἰσι
τὴν φύσιν καὶ σώματα· ἐκ χρυσοῦ γὰρ τοῦ καθαρω-
τάτου διεσκευάσται, σφυρήλατα δὲ καὶ ἐκτετορνευ-
μένα, καὶ χερσὶν ἀνθρωπείαις σοφίᾳ τῇ ἄνωθεν καὶ
ἐπιστήμῃ τοῦ τεκτενιστοῦ, εὖ μάλα ἐκμετρηθη-
μένα, ἐξ εὐφωῶν τε καὶ εὐτέχνων διησκευημένα τῶν
δοξαμάτων.

Προσέτις δ' ἂν λιπαίνων τὸν λόγον εὐμούσας
ἔγαν, ὅτι ἐκεῖνοι μὲν, οἷς κυρίως τοῦνομα πρόσκει-
ται, οὐσίαι εἰσὶ νοεραὶ τε καὶ νοηταί, ἐκ τῆς ὑπερου-
λου καὶ τῶν ὧν παρακτικῆς αἰτίας ἀΐδιον καὶ
νερὲν τὴν ζωὴν κεκτημένοι, οὐσιωδῶς ταύτης ἐν
τῷ νοεῖν μεταλαχόντες, καὶ δυνάμεις νοεραὶ καὶ ἐνέρ-
γεια ἐνυπόστατοι, καὶ νόες εἰσὶν ὑπερκόσμιοι, ἀύλι-
καὶ ἀπαθεία καὶ ἀσωματότητι νοούμενοι, καὶ νοούν-
τες ὑπερκόσμιως πάντα ἀπλῶς καὶ ἐνοσιδῶς τὰ παρὰ
Θεοῦ ἐλλαμπόμενα, ὁμοῦ τε καὶ κατὰ ἄνθρωπον ἐπιβο-
λήν· ἀλλὰ καὶ πολυομμάτους αὐτοὺς εἶναι παραδέ-
δωται, τῷ πρὸς Θεὸν ἐστράφηται, καὶ τὰ προσεχῶς
αὐτοῖς ἐκείθεν ἐκκαλυπτόμενα ἀμέσως κατοπτρεύειν·
ἀπλοὶ δὲ ὄντες καὶ ἀνέβητοι, μορφῆς καὶ σχήματος
εἰσὶν ὑπερέκκενα καὶ ἀμέθεκτοι· οἷα δὲ δὴ αὖλοι καὶ
ἀσώματοι νοούμενοι, τὸ ἀδιόστατον ἔχουσι καὶ ἀν-
αρέξ, ἀποσόν τε καὶ ἀμέγεθες καὶ ἀπῆλκον, καὶ διὰ
ταῦτα φθορᾶς εἰσὶν ἀπληλαγμένοι, καὶ τοῦ ἡλλοιω-
θῆναι κατὰ τὴν γοῦν πάμπαν καθαρεύοντες· τὰ δὲ κατὰ
τὴν σκηνὴν καθιστάμενα χρυσότευκτα, οὕτε νόες
εἰσὶν, οὕτε νοερά, οὕτε νοοῦσιν, οὐκ αἰσθήσεως με-
τέχουσιν, οὕτε οὐδὲν τούτων εἰσὶ· ζωῆς δὲ τῆς ὁπω-
σοῦν δυνάμεώς τε καὶ ἐνεργείας ἡμοιόησας, σώματα
δὲ εἰσὶ καὶ ἐνυλὰ, εἰ καὶ τῆς καθαρωτάτης καὶ
διαυγοῦς ὕλης τυγχάνει τὸ εἶδος· σώματα δὲ ὄντα
ἐξ ὕλης καὶ εἶδους πεποιημένα, εἰκότως καὶ μεμύρ-

A accuratam expositionem, crassam nostram mentem
ac materialem ac deorsum vergentem, ad simplices
divinasque, quantum nobis licet, deducens contem-
plationes, a quibus tibi usque ad tertium cælum
raptus et ascensio initio contigit. An fortasse
etiam divinius aliquid quam ipsi Moysi ac subli-
mius ostensum fuit, quod et divinitus edoctis di-
scipulis tuis irradians reliquisti ad excellentius ma-
gisterium illorum, qui tantarum rerum cognitionem
capere valent? Dices enim hoc ferme modo, ut non
dubitamus, nempe sacros Cherubinos, ideo quod
sine specie sunt, humanæ minime naturæ esse
conspicabiles. Et tamen potentia sunt incorporeæ,
sanctissimæ, Deum circumstantes, et primitus ex
Deo effulgentes, primæ lucis ministri, intellectuales
B spiritus, vel ignis veluti immaterialis et incorpo-
reus: *Qui facis*, inquit Psalmista, *angelos tuos,*
*spiritus; et ministros tuos, ignem urentem*¹⁹. Com-
muniter enim hoc parique modo de cœlestibus
cunctis potentiis dicitur, quæ natura propria ut
immortales sint et interitui non obnoxie, a Crea-
toris beneficio habent. Illi autem quæ arcæ super-
volant, et alarum suarum umbra propitiatorium
obvelant, materialis utique sunt substantiæ et cor-
poris. Namque auro purissimo constant, malleo
tornoque et humanis manibus, superna sapientia
atque arte adjuvante, optime elaborati, egregiis et
bene deductis laminis fabricati. Ideo variis quoque
formis præditi creduntur.

ἐλασμάτων· διὸ πλείοσι διαφοραῖς τετυχῆσται τῶν

C Adde etiam, ut orationem eleganter farcias.
Cherubinos illos, quibus proprie hoc nomen inhæ-
ret, substantias esse intellectuales et intelligibiles,
quæ ex suprema et omnium auctrice causa, sem-
piternam et intellectualem vitam habent, substan-
tialiter hanc ipso intelligendi actu accipientes,
virtutes intellectuales, vires euhypostaticas, men-
tes supramundanas, quæ immateriales, impassibiles
et incorporeæ esse intelliguntur, quæque ultra
mundanos fines intelligunt omnia simpliciter et sub
una specie cuncta, quæ ex Deo effulgent, eodem
tempore unoque mentis intuitu. Sed et multis ocu-
lis instructi traduntur, quia nempe ad Deum respi-
ciunt, et quæ ipsis continenter inde revelantur,
immediate contemplantur. Cum autem simplices
D sint et absque specie, cuilibet formæ ac figuræ
superiores sunt ejusque incapaces. Quatenus autem
imateriales incorporeique intelliguntur, dimen-
sione carent et sunt impalpabiles, quantitatem,
magnitudinem, qualitatem nullam habent, ideoque
corruptibilitatis expertes, et omni mutabilitate
immunes. At illi qui constituti sunt in tabernaculo
Cherubini auro elaborati, neque mentes sunt, ne-
que intellectuales, neque cogitant, neque sensum
habebant, nihilque horum sunt. Item vita et vi
quavis atque efficacia carent; sed corpora sunt

¹⁹ Psal. cxi, 4.

materialia, etiamsi illorum lamina de purissima et splendidaque materia est. Illi ergo cum sint corpora, materiaque et forma constant, merito et conformantur et figurantur, unde fit ut neque absque corruptibilitate et mutabilitate sint. Cumque triplicem habeant dimensionem, quantitate prædita sunt, et mole ac qualitate comprehendantur.

Præterea in sanctissimis Cherubinīs etiam motus est; moventur enim dum **241** intellectum exercent, et in amando Deo continenter constanterque sine pausa agitantur, et ad Deum indeclinabiliter tendunt, et divini radii splendores absque intermedio et ex primigenio fonte suscipiunt: tum etiam quia invicem concurrunt et recedunt, atque ad res sibi subjectas prodeunt, providendi causa et benefaciendi. Namque et agentes sui respiciunt, et manducant diriguntque ad divina ac sublimiora. Carteroquin et stabiles in semetipsis sunt, quatenus constituti sunt in immobili ad Deum respectu, et a suo eximio habitu constantiaque non discedunt, sed in eodem semper manent invariabili bono atque versantur. At vero his materialibus neque motus inest, neque processus sive intellectualis sive sensibilis, neque inclinatio ad aliquid, vel impetus aut voluntas; sed intransitivi sunt et immobiles; atque ut moveantur, alienis viribus indigent. Stant igitur ubi constituti fuerunt et collocati: neque hanc ipsam stationem ipsi sibi curant; sunt enim inanimes et sine sensu, et homine indigent qui se statuat et firmet, ubiqueque is demum volet. Jam veris Cherubinīs sermo quoque inest: nam reapse sunt sermonales, non quomodo noster sermo est, physico vitali spiritu, per vocis organa prodians articulatus, et aeris percussione formatus, atque ad audientium sensum ac susceptionem delatus; sed quia ipsi immateriales, incompositi, simplices, incorporei, inter se invicem circumaguntur, et mutuo cogitationes agnoscunt, et sermone tacito inter se intelligibiliter communicant quam alio quoque exteriori sermone fit.

At isti nostri quia sunt ex aurea lamina, et ex animi materia irrationalique constant, irrationales sunt; et si de his ratiocinari velimus, irrationabiles nos videamur. Illi divinam lucem affluenter participantes, ad divinam speciem et imitationem quantum licet conformantur, atque ad similitudinem divini archetypi intellectualiter sublimique modo se intendunt. Isti vero splendorem illum tantummodo participant, quem ipsorum habet materia, dissimilem tamen habent ab archetypo formam. Et in illis nomen ipsum, eminentiam scientiæ nulli creatæ secundam demonstrat, necnon redundantem sapientiam (75), propter uberem ex divino fonte

(75) S. Augustinus *De diversis quæst.* lib. II, 5, explanans illud Pauli I Cor. XII, 8: *Alii datur sermo sapientiæ, alii sermo scientiæ*, ait: « In hominibus solet discerni a sapientia scientiæ; in Deo autem non sunt hæc duo, sed unum. Et in hominibus quidem hæc ita discerni probabiliter solent, ut

φωται καὶ ἐσηματίζονται, ὅθεν φθορᾶς καὶ ἀλλοιώσεως οὐκ ἔλθουσιν· τὸ δὲ τριπλῆ διαστάτῳ ἔχοντα, πεποισμένα εἶσι καὶ ὄγκοις καὶ πηκτικῇ διειλημμένα τυγχάνουσιν.

Ἐτι ἐν τοῖς ἀγιωτάτοις Χερουβὶμ καὶ κίνησις ἐστὶν· κινεῖσθαι γὰρ περὶ τὰς νοήσεις ἐνεργοῦντες, καὶ περὶ τὸν Θεὸν ἔρωτα συντεταμένως καὶ ἀόρθεως τὸ ἀκίνητον ἔχουσι καὶ ἀκατάληκτον, καὶ τὴν πρὸς Θεὸν ἔφεσιν ἀπαρέγκλιτον κίετνται, καὶ τὰς μαρμαρυγὰς τῆς Θεαρχικῆς ἀκτίνος ἀμέσως καὶ πρωτοφανῶς ὑποδέχονται· τῇ τε εἰς ἀλλήλους χωρεῖν ἀσυχύτως καὶ ἀποχωρεῖν, προΐεναι δὲ καὶ ἐπὶ τὰ ὑφειμένα, προνοίας τε καὶ τοῦ εὐεργετεῖν εἴνεκεν· ἐπιστρεπτικοὶ γὰρ εἰσι τῶν κατοδεστέρων, καὶ χειραγωγικοὶ καὶ ἀνατακτικοὶ πρὸς τὰ θεϊότερα καὶ ὑψηλότερα· ὅλλα καὶ στάσις ἐν αὐτοῖς, ἐστὶν, τῇ ἰσχύϊ καὶ ἐστράφει πρὸς Θεὸν ἀπαραγκλίτως, καὶ τῆς ἐαυτῶν Θεοειδούς ἔξεως καὶ μονιμότητος· ἢ ἐξίστασθαι, ἐν ταυτέτῃ δὲ μένειν περὶ τὸ ταυτὸν καὶ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχον ἀγαθὸν περιχωρεύοντας· τοῖς δὲ οὐδ' ὁπωστισὺν μέτεστι κινήσεως, οὔτε ἐπὶ τι πρόοδος, οὔτε νοστή, οὔτε αἰσθητὴ ἐν αὐτοῖς ἐστίν, οὔδ' ἔφεσις, οὔδ' ὁρμή, οὔδ' βούλησις· ἀμετάβατα δὲ μέλλον καὶ ἀκίνητα, καὶ τῆς ἐτέρων δεόμενα πρὸς τὸ κινεῖσθαι δυνάμει· ἐστὶν γοῦν ἐφ' ὅπερ ἰσχύονται καὶ ἀπαιτάονται, μὴδὲ παρ' αὐτοῖς τὴν τοιαύτην ἔχοντα στάσιν· ἀβύχᾳ γε ὄντα καὶ ἀναίτητα, τοῦ δὲ ἰστάντος καὶ ἀπερὶδόντος ἐφ' ὅπερ ἀνενεῖο αὐτῷ τὰ τῆς βουλῆσις δεχόμενα· καὶ μὴν καὶ λόγος ἐν ἐκείνοις ἐστίν, ἐπειπερ λογικοὶ εἰσιν, οὐχ οἷον περ ὁ ἡμέτερος, ἐκ τοῦ ἐν ἡμῖν φυσικοῦ καὶ ζωικοῦ πνεύματος, διὰ τῶν φωνητικῶν ὀργάνων προῶν καὶ διαθροῦμενος, τῇ πληγῇ τε τοῦ ἀέρος τυπούμενος, καὶ διαβιβάζόμενος πρὸς ἀντιλήψιν τῆς τῶν ἀκουόντων αἰσθήσεως, ὅλλα τῷ ἄλλους εἶναι, καὶ ἀσυνθέτους, καὶ ἀπλοῦς τε καὶ ἀσωμάτους περιχωρεῖν ἐν ἀλλήλοις, καὶ τὰς ἀλλήλων ἐγκαταπεύειν νοήσεις, καὶ κοινωνεῖν τῷ λόγῳ διὰ σιγῆς ἐναργέστερον ἢ ὁ πῶς προῶν λόγος.

Τὰ δὲ ἐπειδὴ χρυσήλατὰ ἐστὶν, καὶ ὕλης ἀψύχου καὶ ἀλόγου μετέσχηκεν, ἀλογὰ τέ εἰσι, καὶ τὸν περὶ λόγου λόγον ἐπ' αὐτοῖς ποιεῖσθαι, ἀλογον· κακείνοις τῆς Θεαρχικῆς φωτοδοσίας ἀφθόνως ἐν μετουσὶα γινόμενοι, πρὸς τὸ Θεοειδὲς καὶ Θεομύμητον ὡς ἐρικτὸν ἀποτυπῶνται, καὶ πρὸς τὸ ἐμφερὲς τῆς Θείας ἀρχετυπίας νοστήως καὶ ὑπερκοσμίως ἐαυτοὺς ἀνατείνουσιν· ταῦτα δὲ λαμπρότητος μόνης τῆς ἐκ τῆς ὕλης ἐνοούσης αὐτοῖς μεταλήψασιν· ἀνόμενοι δὲ ἔχουσι τὴν πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ὁμοτύτητα· κακείνοις δηλοῖ τοῦ νομα τὸ ὑπερπλήρες τῆς γνώσεως καὶ ἀνελάττωτον· καὶ τὸ ὑπερβλύζον ἐν αὐτοῖς ἐν σοφίᾳ, ἐκ τῆς πολυχύτου καὶ πηγαιᾶς φωτοχυσίας, ἐξ ὧν καὶ τὸ Θεωρη- sapientia pertineat ad intellectum æternorum, scientia vero ad ea quæ sensibus corporis experimur. Sed licet alius aliam differentiam proferat, nisi tamen diversa essent, non sic ab Apostolo distinguerentur.

τιχὸν αὐτοῖς πρόσσεστιν, ἐπὶ τὸ πάσης ἐπέκεινα θεω-
ρίας καὶ γνώσεως ὕψος, Θεοειδῶς ἀνατεινομένοις,
καὶ τοῦ Θεοῦ καὶ ὑπερχάλλου φωτὸς ἀεὶ καταπίμ-
πτανται· ἐνταῦθεν καὶ μύησις αὐτοῖς πρώτως ἐνυ-
γάζεται τῶν παρὰ τῆς Θεαρχίας ἐπὶ τὰ προνοούμενα
προϋόντων ἐπιστημονικῶν λόγων, ἐν μεθέξει τε τῆς
Θεουργικῆς γνώσεως, ὡς Θεμιτὸν γινόμενοι, πολλὰ
τῶν Θεῶν καὶ ὑπερτάτων γινώσκουσιν ὑπερκειμέ-
νως, καὶ τροφή αὐτοῖς ἐστὶν ἡ τῶν ἀπλῶν καὶ μα-
καρίων φωτοφανειῶν ἑλλαμψίς, προσεχῶς αὐτοῖς καὶ
πρώτως ἐκ τῆς ὑπερφύτου ἀκτίνος ἐναστραπτούσης·
ἤδη δὲ τὴν πασῶν ὑπερτάτην τῶν ὑπερκosμίων νόων,
ἅτε Θεοειδέστατοι, διακληροῦνται ταξιαρχίαν· ὅθεν
καὶ Θεολογικῆς ἐπιστήμης παρὰ τῆς Θεαρχικῆς ὑπερ-
ουσιότητος ἐν μετουσίᾳ πρώτως γινόμενοι, ἐπὶ τοὺς
μετ' αὐτοὺς ἐξῆς διαφορθεύουσιν· ἐξαγγελτικοὶ
γούν εἰσι τῆς Θείας σιγῆς, ἐκφαίνοντες ἐν ἑαυτοῖς
τῆς ὑπερουσίου κρυφύτητος τὴν ἀφθεγγίαν· ὁμοῦσί
τε ἀκαταλήκτως καὶ ἀσιγήτως τὴν Θεῶν ἀγαθότητα,
τὸ σεβάσμιον ἔκεινον καὶ τρισσοφικὸν τῆς Θεολογίας
μελῶδες. Τὰ δὲ, ὅτι ἐπὶ εἰσι χειρόκμητα, ψιλῆς
μὲν μόνης μετέληψε τῆς προσηγορίας, μυήσεως δὲ
καὶ γνώσεως καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων, ἃ εἴρηται,
οὐ τί που μετέσχηκε· πρὸς δὲ, καὶ εἰκόνες εἰσὶν
ἐκείναι τῆς Θεαρχίας, τὸ κρύφιον καὶ ἀφανὲς φῶς ἐν
ἑαυτοῖς ἐμφανίζοντες, καὶ πρὸς τὸ Θεοειδὲς ὡς Θεμιτὸν
ἀφομοιούμενοι, καὶ τὴν ὅλην τοῦ Θεοῦ φωτὸς ἀκτίναν
Θεοειδῶς εἰσδεχόμενοι· τοῦτο ἐν μεθέξει ὑπάρχοντες
ἐπομένως, ὅπερ κατ' οὐσίαν ἐστὶ τὸ μετεχόμενον προ-
ηγούμενης· φῶτα δευτέρα φιλαύρωπύτα καὶ ἀγα-
θηδὴ, τοῦ πρώτου φωτὸς ἀμάρτυρα ἄχραντα καὶ
ἀκηλίδωτα, τὸ ἑμμερὲς τῆς πρωτοφανοῦς Θεοειδεῖας
ἀγαθοπροπεῖως ἀποφερόμενοι· καὶ ἤδη καὶ γινώσκουσι,
ὅτι μὴ τὰ κατ' ἑαυτοὺς νοητὰ μόνον, ἤδη δὲ καὶ τὰ
ἐν αἰσθήσει οὐκ αἰσθητῶς ἀλλὰ νοητῶς, κατὰ τὴν
οἰκείαν τῆς ἐνοῦσης αὐτοῖς τοῦ Θεοειδοῦς δυνάμει,
ἐπιστήμην, ὅλως καὶ γνωστῶς αὐτοῖς ἐπιβάλλοντες·
τὰ δὲ χρυσόκμητα, εἰκόνων εἰκόνες εἰσὶν ἀμυδρότε-
ραι καὶ ἀνομοιότεραι, καὶ παρὰ πολὺ τοῦ παραδει-
γματικοῦ αἰτίου ἀπολείποντα· ἴσασι δὲ οὐδὲν ὁτιοῦν·
πῶς γὰρ τοιαῦτά γε ὄντα, καὶ οὕτως ἔχοντα; καὶ
σφῶρα ἢ ἀπεξοσμένα καὶ ἐκτετορευμένα, καὶ μαρ-
μαρυγὰς διαφανεῖς καὶ λαμπρῶδες ταῖς περιστρα-
πούσαις στίλψεσιν ἀποπέμπουσι· πόθεν οὖν σοι
ταῦτα καὶ τίνας ἔνεκεν εἴρηται Χερουβὶμ, κατ' οὐ-
δένα τρόπον τῶν οὐσιωδῶς ἐνυπαρχόντων ταῖς ὑπερ-
κοσμίοις μετεσχηκῶτα δυνάμει;

Οὐκ ἐμὲς, φημί, ὁ λόγος, οὐδὲ παρ' ἐμοὶ πρώτη ἡ
τοιαύτη προσηγορία τοῖσις ἐξέρχεται ἢ ἐπιτίθεται·
Μωσῆς ἐστὶ τοῦ Θεόπου καὶ νομοθέτου ἡ φωνή,
καὶ πάσαι προαντιδύονται, καὶ μαρτυροῦμένην ἔχει
διὰ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων τὴν προσβύβαντα, καὶ
τὸ πρὸς ἀξιοπιστῶν εὐπαράδεκτον· εἰ δὲ χρὴ τὰ
λειτουργικῶν φάνας, Θεοῦ τοῦ προστασχότου τῶ
οἰκείῳ θεράποντι, ἡμίκα τῆς σκηνῆς αὐτῇ τῆς πα-
λαιᾶς ἐκείνης διετύπου καὶ παραδείκνυ τὴν σύμπληξιν·
ἐπεὶ γὰρ τῶν κατ' οὐρανοῦς καὶ τῶν ἀνω δια-
κόσμων, ἀμυδρά τινα μεμήματα καὶ ἀπεικασματα

luminis diffusionem; unde vis contemplandi confit,
quæ ad omnimode theoriæ ac scientiæ altitudinem
nitrificæ ex'endiunt, divinaque pulcherrima luce
completur. Hinc ipsis etiam illucet primitus initia-
tio a divina potentia, ad præcognitionem proceden-
tium illinc sapientium doctrinarum, ac theurgicæ
scientiæ participes prout fas est effecti, divina
multa et excelsa sublimiter cognoscunt; eibusque
illis est simplicium beatarumque illuminationum
splendor, qui proxime ipsis et primitus ex superno
radio illucescit: atque ita excelsum supermundia-
lium mentium, cœu Deo plurimum similes, gradum
terent. Unde et theologicæ scientiæ a sublimi Dei
essentia participes in primis facti, eandem ad infra
se positos deferunt. Sunt ergo divini silentii mani-
festatores, dum in se ipsis patefaciunt supremi
omnium arcani ineffabilem naturam; divinamque
bonitatem incessanter resonanterque sacro illo
celebrant theologiæ trisagio hymn. At enim hi
nosri cœu manu facti, undam solamque **242**
habent appellationem, nullaque consecratione aut
scientia aliisve, quæ dictæ sunt, dotibus pollent.
Insuper illi, supremæ potestatis imagines sunt,
arcanam et invisibilem lucem in se demonstrantes,
et divinæ illi quoad fieri potest assimilati, totumque
divini fulgoris radium mire in se recipientes:
idque fiunt consequenter per imitationem, quod
ille est principaliter atque essentialiter qui com-
municat: nimirum sunt lumina secunda, hominum
amantisima, speciei optimæ, primariæ lucis splen-
doris puri immaculati, similitudinem cum prima
splendentissima specie egregie præ se ferentes. Et
quidem etiam agnoscunt se non sua solum intel-
lectualia, verum etiam sensibilia etsi non sensibi-
liter comprehendere, pro hærente sibi divinæ vir-
tutis scientiæ, immaterialiter et intellectualiter
rebus agnitis. At hi ex auro facti, imagines sunt
imaginum evanidæ prorsus et dissimiles, multum-
que ab exemplari causa dissidentes. Nihil itaque
sciunt. Qui enim possent, cum tales sint, atque
ita se habeant? Etiam si valde sunt elaborati atque
politi, lucidosque splendores et fulgores scintillan-
tibus radiis emittunt. Unde igitur et quam ob rem
hi dicti sunt a te Cherubini, siquidem nullo
D substantiali modo supermundiales illas potentias
participant?

Non est meus hic sermo, neque a me primo talis
appellatio his excogitata fuit atque imposita. Moyses
est Deum videntis et legislatoris hæc vox, olim
inventâ, et a sacris Litteris testimonium antiquitatis
habens, quæ fidem ei facile faciunt. Quod si verius
dicendum est, Dei vox est proprio famulo mandantis,
quo tempore præci illius tabernaculi delinebat ei
atque demonstrabat ædificium. Nam quia cœlestium
aliquot ordinum evanidas quasdam imitationes ac
umbratiles similitudines figuris expressas taberna-
culum habebat: Cui enim, inquit, ut omnia facias

juxta exemplar tibi in monte ostensum ⁸⁰; ut se Cherubinatorum quoque Dominum communis Deus demonstraret; et quemadmodum absque ullo intermedio ac primitus illuminati, ministeria in cœlestibus famulante exhibent, et beneficos divinæ Providentiæ fluxus cæteris infra se positis communicant, eodem modo in his quoque terrestribus per imitationem illorum quibus assimilantur, divina indulgentia facilitatum comperitur. Hoc a legislatore enratum fuit, hac ratione opificium illud fuit ordinatum. Illinc enim visiones is excipiebat, qui Dei videndi compos fiebat. Jam enim ei commissæ erat administrandi populi cura, ducatumque gentis et principatum gerebat. Scriptum est itaque in editis post arcam conditam mandatis, apud sacrum Librum cui Exodi (Egressus) filiorum Israelis titulus est, sic præcipiente Deo: *Facies et propitiatorium de auro mundo: duos cubitos et dimidium habebit longitudo ejus, et cubitum ac semissem latitudo. Duos quoque Cherubinos aureos productiles facies, eosque impones utrique lateri propitiatorii. Fiet Cherubinus unus in hoc latere, et Cherubinus item unus in altero latere propitiatorii. Facies, inquam, ambos Cherubinos super latera illius. Et extendent Cherubini alas suas desuper, obumbrantes propitiatorium; et ipsorum vultus mutuo respicient. Pones autem propitiatorium super arcam, et in arca testimonia quæ tibi dabo. Illinc ego tibi innotescam, tibi loquar de propitiatorio, de medio Cherubinatorum duorum qui super arcam testimonii erunt, juxta omnia quæ mandabo per te filiis Israelis ⁸¹.*

Ἔσονται τὰ πρόσωπα αὐτῶν Χερουβίμ· καὶ ἐπ' ὀφείσεις τὸ ἱλαστήριον ἐπὶ τὴν κιβωτὸν ἐμβαλεῖς τὰ μαρτύρια ἃ ἐγὼ δώσω σοι· καὶ γνωσθήσονται σοι ἐκεῖθεν, καὶ λαλήσω σοι ἄνωθεν τοῦ ἱλαστηρίου, ἅντ' ὅσα ἐντέλλομαι σοι πρὸς τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ.

Aures pendant surdi, mentem advertant amenes. Dei hæ sunt voces atque **243** mandata. Neque est quod dicant: Moysis hoc fuit opus, humanus cogitatus, artis nostræ opificium; nam Deo volente ac præcipiente id actum fuit. Quis dubitet? Videant sane nullum hic esse anigma, nihil obscurum, nihil obliquum vel in allegoriis positum. Illi inanimés sensu vacui, prorsus immobiles, ex inanimi atque irrationali materia compacti, cœlatura tantum et splendore materiæque puritate et artificis sapientia præstantes; hi, inquam, eadem qua sanctissimi Cherubini, vivæ scilicet, activæ et perpetuo se moventes potentiæ, appellatione ab universali Deo donati fuere: non Cherubinatorum icones, non similitudines, non expressas figuras appellavit, sed eodem prorsus nomine usus est dum præciperet Deus, puroque et deserto vocabulo Cherubinos nominavit. Pudorem incutiat incredulis, recusantibusque veritatem dictorum sectari, Cherubinatorum nomen septies hoc loco usurpatum et pronuntiatum, et honorabili apud inspiratam Scripturam nu-

A σχιοειδέσει τύποις προβεβλημένα ἔφερον ἡ σκηνή· "Ὅρα γάρ, φησί, ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα σοι ἐν τῷ ὄρει. "Ἵνα οὖν καὶ τῶν Χερουβίμ ὀφθῇ Κύριος ὁ τῶν ὄλων Θεός, καὶ καθάπερ αὐτοὶ ἀμέσως καὶ πρώτως ἐλλαμπόμενοι, τὰς λειτουργίας ἐν τοῖς ὑπερουρανίοις οἰκειτικῶς ἀποπληροῦσι, καὶ τὰς ἀγαθοουργίας τῆς θείας Προνοίας προόδους τοῖς μετ' αὐτοὺς διαπορθμεύουσι, κατὰ ταυτὰ καὶ τοῖς ἐπὶ γῆς μιμητικῶς ὑπὸ τῶν ἀφομοιουμένων αὐτοῖς, θείᾳ οἰκονομεῖται συγκαταβάσει γινόμενον· ταύτῃ τῷ νομοθέτῃ ἐκπεποιθῆσθαι, τοῦτ' ἴδὲ τὸ φιλοτέχνημα διατέτακται· ἐκεῖθεν γὰρ τὰς θεοφανείας ὁ τῆς θεοπτίας ἡξιωμένος ὑπεδέχτο· ἤδη γὰρ ἐγκχεῖριστο πρὸς τὴν τοῦ λαοῦ κηδεμονίαν ὑπηρετήσιν, τὴν τοῦ λαοῦ ἡγεμονίαν καὶ προστασίαν B πεπιστευμένους. Γέγραπται τοίνυν ἐν τοῖς μετὰ τὴν κιβωτὸν διατεταγμένοις, κατὰ τὴν καλουμένην τῆς Ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἱερὰν βίβλον, ὧδέ πως θεσμοθετοῦντος Θεοῦ· Καὶ ποιήσεις ἱλαστήριον ἐπιθεμα χρυσοῦ καθαροῦ· δύο πῆχεων καὶ ἡμίσεος τὸ μήκος αὐτοῦ, καὶ πῆχεως καὶ ἡμίσεος τὸ πλάτος αὐτοῦ· καὶ ποιήσεις δύο Χερουβίμ χρυσῷ τορευτά, καὶ ἐπιθήσεις αὐτὰ, ἐξ ἀμφοτέρων τῶν κλιτῶν τοῦ ἱλαστηρίου ποιηθήσονται· Χερουβίμ εἰς ἐκ τοῦ κλίτους τούτου· καὶ Χερουβίμ εἰς ἐκ τοῦ δευτέρου τοῦ ἱλαστηρίου· καὶ ποιήσεις τοὺς δύο Χερουβίμ ἐπὶ τὰ δύο κλίτη αὐτοῦ· ἔσονται οἱ Χερουβίμ ἐκτείνοντες τὰς πτέρυγας αὐτῶν ἐπάνωθεν, συσκιάζοντες τὰς πτέρυγαι αὐτῶν ἐπὶ τὸ ἱλαστήριον· καὶ τὰ C πρόσωπα αὐτῶν εἰς ἀλλήλα εἰς τὸ ἱλαστήριον ἔσονται.

Ἀνοιγνύτωσαν τὴν ἀκοὴν οἱ ἀναίσθητοι, προσεχέτωσαν τὸν νοῦν οἱ ἀνοήτοι· Θεοῦ φωναὶ ταυτὰ ἐστὶ καὶ ἐντάλματα οὐκ ἔχουσιν εἰπεῖν, ὅτι Μωσέως ἐπὶ τὸ ἐγγεῖρημα· ἀνθρώπινον τὸ ἐπιτήδευμα, τέχνης ἔργον τῆς καθ' ἡμᾶς τὸ ἀποτέλεσμα, Θεός ἐστιν ὁ προστάτων, Θεός ὁ κελεύων· τίς ὁ ἀμφιβάλλων; Σκοπεῖτωσαν ὅτι οὐδὲν ἐνταῦθα αἰνίγμα, οὐδὲν ἀσαφές, οὐδὲν πλαγίως ἐμφαινόμενον, ἢ ἐν ἀλληγορίαις ἐκκειμένον, τὰ ἀψυχα ταῦτα, τὰ ἀνάσθητα, τὰ πάντῃ ἀκίνητα, τὰ ἐξ ὕλης ἀψύχου καὶ ἀλόγου ἐκμετηχανημένα, τορεῖα δὲ μόνον καὶ στίλβει τῆς θείας καὶ ὕλης καθαρότητι καὶ τοῦ τεκτενναμένου σοφίας διαφέροντα, τῆς αὐτῆς τοῖς ἀγιωτάτοις Χερουβίμ, ταῖς ζωαῖς καὶ ἐνεργοῦσαις καὶ αἰκινητοῖς δυνάμεσι, προσηγορίας ὁ τῶν ὄλων Θεός ἡξίωσεν· οὐκ εἰκόνας Χερουβίμ, οὐχ ὁμοιώματα, οὐκ ἐκτυπώματα, ἀλλὰ τῇ ὁμωνυμίᾳ χρησάμενος ὁ ἐντελλόμενος Θεός, καθαρὰ καὶ τρανῇ τῇ φωνῇ Χερουβίμ κατωνόμασε· δυσωπεῖτω τοὺς ἀπειθεῖς καὶ ἀγνώμονας τῇ ἀληθείᾳ τῶν λεγομένων ἐπεσθαι, ἐπτάκις ἐνταῦθα τῶν Χερουβίμ τοῦνομα παραληφθὲν

⁸⁰ Exod. xxv, 40. ⁸¹ ibid. 17.

καὶ ἐκπεφωνημένον, καὶ τῷ τιμῇ κατὰ τὴν Γραφὴν ἅμω
τὴν θεόπνευστον ἀριθμῷ, καὶ τοῦτο δεδεδωμένον·
ἵνα διὰ τὸ τοῦ ἐπηγγελήματος τὸ ἀπαράλτῃτον, διὰ τὸ
τοῦ ἀριθμοῦ τὸ ἐπίσημον, ἀμφοτέρωθεν ἔχῃ τὸ πρᾶγ-
μα τὸ ἀπαράγραπτον· εἰ οὖν τὰ Χριστιανῶν παρ-
αιτοῦντο οἱ ἄθλοι, τοὺς γούν· Ἰουδαίους μιμεῖσθω-
σαν, μήποτε καὶ αὐτῶν ὀφθεῖν ἀπιστότεροι τε καὶ
ἀγνωμονέστεροι· οὐδαμοῦ γὰρ παρὰ Ἰουδαίους τε-
τλήμηναι εἰδῶλων ὀνόματι ταῦτα περιυθρίσθαι,
καίτοι πολλάκις τοῦ θεοῦ σεβάσματος ἀλογήσαντες,
εἰδῶλοις ἐξαπατώμενοι λελατρεύοντες· πάντῃ δὲ
παρ' αὐτοῖς ταῦτα τίμια καὶ προσκυνητὰ καὶ σεβί-
σμα· καὶ τοσοῦτ' σεβίσματα, ὡς μὴ ἴδον τῶν ἄλλων
οἶε καὶ εὐλαβεῖν τῶν ἁγίων προσείναι· πλην γε ὅτι
οἱ εἰς τὴν πρώτην σκηνήν, οὐκ παντὸς εἰσῆλθον
οἱ ἱερεῖς· τὰς λατρείας ἐπιτελοῦντες· βασιλὰ γὰρ ἦν
ταῦτα τοῖς πολλοῖς καὶ εὐπρόσιτα· τὰ δὲ μετ'
ἐκείνην, ἀσπιθῇ πᾶσι καὶ ἄφαντα, ὅτι μὴ μόνον
ἐφείτο τῷ ἀρχιερεὶ ἐφάπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ εἰσιτηέα
εἶναι τὰ νενομισμένα ἐπὶ αὐτοῖς ἐπιτελέσονται.

Ἐντεῦθεν αἱ πανάγαι δυνάμεις θεοῖς προσταγ-
μασιν εἰκονίζονται· ἐντεῦθεν τῆς τοιαύτης κλήσεως
ἐκωνύμως τοῖς ἀρχετύποις ἁγίοις, τὰ πρὸς τὸ
ἱερατικὸν ὑπεριδρυμένα τετύχηκε χρυσοτόρευτα·
καὶ εἰκότως προβέβληνται· τῶν ἀτυπῶτων οἱ τύποι,
καὶ τῶν ἀσχηματίστων τὰ σχήματα· ὡς θεμιτὸν
φάναι, κατὰ τοὺς θεοσόφους ἡμῶν Πατέρας· καὶ
κλεινοὺς τῆς Ἐκκλησίας καθηγεμόνας, ἀδυνατούσης
τῆς κατ' ἡμᾶς ἀναλογίας ἀμέσως ἐπὶ τὰς νοητάς
ἀνατείνεσθαι θεωρίας, καὶ δεομένης οἰκείων καὶ
συμφυῶν ἀναγωγῶν, αἱ τὰς ἐκείνης ἡμῖν μορφάς
προτείνουσι τῶν ἀμορφῶτων καὶ ὑπερφυῶν θεαμά-
των· τοῦτο γὰρ τῆς θείας ἀγαθότητος, καὶ τῆς
περὶ ἡμᾶς πατρικῆς κηδεμονίας, τὰς τῶν ὑπερουρα-
νίων δυνάμεων ἐντυπωτικῶς συμβόλοις ἐκφαίνεσθαι
μακαριότητα, τὴν ἡμέτερον ἀνάγουσι νοῦν, τῇ κατ'
αὐτὸν ὕλαϊ χειραγωγίᾳ χρώμενον, ἐπὶ τὴν τῶν
οἰκείων ὡς ἐφικτὴν μίμησιν τε καὶ θεωρίαν. « Ἀλλὰ
δεδῶσθαι παρὰ θεοῦ μὲν τὴν κλήσιν τοὺς ἐπὶ τῆς
σκηνῆς Χερουβιμ εἰληφέναι, πόθεν αὐτοῖς τὸ τῆς
θείας ἐπιφημισθῆναι χρήμα; » Ὅτι γε ὅτι πρῶτον
μὲν θεοῦ ἡ πρόσταξις· ὅσα δὲ ἐπηγγέλονται θεὸς καὶ
παποιήκεται τίμια· οὐδὲν γὰρ εἰκὴ οὐδὲ μάτην τῶν παρ'
αὐτοῦ τι πρόεισι· τοῦτο δ' ἂν εὖροι τις καὶ κατὰ τὴν
κωσμογένειαν ἱστορούμενον· Εἶδε γὰρ, φησὶν, ὁ
θεὸς, καὶ ἰδοὺ πάντα κατὰ λόγον. Ἐπειτα πῶς
οὐ δεδῶσται ταῦτα, ὅθεν ἐπιφαίνεται θεὸς καὶ γι-
νώσκεται; τί γὰρ τῆς θείας ἐπιστάσεως περιδοξό-
τερον; ἢ τῶν κατ' οὐκ οἰκονομικῶς ἐπιφοιτᾷ τόπων
εὐκλείεστερον; πόθεν τὸ ὅρος τὸ Σινὰ δεδῶσται, καὶ
φοβερὸν καὶ ἀπρόσιτον ἀναδίδεται; πῶς ἔχουσιν
Μωϋσῆς τῆς θεοπροφητείας ἐπιφάνειαν γῆς; Ὁ τόπος ἐν ᾧ
ἐστηκεν γῆ ἁγία ἐστὶ; τῶν γένων καὶ σαρκικῶν
ἀπολύσεως προσταττόμενος, ὃ ἐδήλου τὰ τε ἅλλα,
καὶ τῶν ὑποδημάτων ἡ ἀφαίρεσις.

semet exspoliare; quod inter alia ostendit, calceamentorum detractio.

²² Gen. i, 31. ²³ Exod. iii, 5.

(77) Dicit Septenarium, in sacris Bibliis celebre, de quo peculiariter scripsit Philo.

PATROL. GRÆC.

mero (76) insignitum; ut tum pronuntiantis summa
auctoritate, tum numeri nobilitate, res hæc utrinque
sit inviolabilis. Si ergo Christianorum instituta hi
miseri respiciunt, Judæos saltem imitentur, ne forte
his quoque increduliores appareant et contumacio-
res. Nunquam enim ausi sunt Judæi Cherubinos
idolorum nomine delonestare, etiamsi divinæ reli-
gionis sæpe obliiti, idola errore decepti coluerunt.
Hi, inquam, honorabiles omnino apud eos vene-
randique fuerunt; imo addeō venerabiles, ut morta-
lium nemo metu ac religione ad hæc sancta acce-
deret; namque in priorem quidem tabernaculi
partem ingrediebantur semper sacerdotes ad sacra
facienda, quia pars hæc adhibilis erat multis ac
facile patens. Verumtamen penetralia post illam,
nullo pede calcari poterant, nisi quod pontifici
maximo semel in anno ad legales ritus illic exse-
quendos ingredi licebat.

Ideo sanctissimæ hæc potentie divino mandato
figurantur. Ideo eodem sanctorum archetyporum
nomine appellantur, hi qui super propitiatorium
constituti sunt aurei Cherubini; meritoque nobis
exhibentur rerum forma carentium formæ, et non
figuratarum figuræ. Ita ut recte dicendum sit,
secundum edoctos a Deo Patres nostros, inclytos-
que Ecclesiæ duces, quod cum sit impotens pro-
portio nostra ad intellectuales theorias absque
intermedio comprehendendas, egeatque propriis
et naturalibus introductionibus, quæ comprehen-
sibiles nobis exhibent formas objectorum sine
figura ac supernaturalium; est utique hoc divinæ
bonitatis paternæque erga uos providentiæ bene-
ficio, ut supercælestium potestatum figuratis
in symbolis mentem nostram sustollentibus de-
monstret beatitudines, materiali manuactione
utendo ad earum proprietatum imitationem et
contemplationem. « Atenim, inquit adversarij,
concedatur sane tabernaculi Cherubinos a Deo
suam accepisse appellationem; un-
enam tamen ipsis gloriæ majestas tribuatur? » Primo scilicet, quia
Dei præceptum est; quidquid autem mandat Deus
vel facit, id est venerabile: nihil enim frustra aut
vanum ab eo procedit. Hoc comperire quivis potest
in ipsa cosmogonia expressum: Vidit enim, inquit,
Deus; et ecce omnia erant valde bona²². Deinde,
quidni sint hi gloriosi, unde Deus et apparet et
agnoscitur? Quid enim divina statione gloriosius?
vel quid illustrius locis in quibus ipse ea qua vult
ratione residet? Undenam Sinai monti gloria, et
reverentia, 244 atque accedendi interdictio con-
flata fuit? Cur Moyses, dum terram a Deo calcem
contingeret, audit: *Locus in quo consistis, terra
sancta est*²³? jussus simul terrenis carnalibusque

71. Cur, ut alia prætermittamus, Hierosolymorum veneranda sunt loca, in quibus diversans Servator et illa magna divina opera fecit, et passionem pro nobis pertulit, cur, inquam, omnibus amabilia et exoptatissima sunt? Quod autem nomen quoque quibusdam rebus impositum, nobilitatem impertiri queat et gratiam, audiamus Dominum in Evangeliiis dicentem: *Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet. Et quicumque propinaverit uni ex his pusillis aquæ frigidæ poculum, tantum in nomine discipuli, amen dico vobis, non amittet mercedem suam*²⁴. Ergo etiam Cherubini dum idem ac illi cœlestes nomen gerunt, gloriam quoque eorumdem participant. Discant hi profani et rudes contractam ex vi nominis gratiam atque efficaciam. Sic enim etiam sacra apud nos templa atque ædificia gloriosa sunt et venerabilia, quia Deo dicata, et quia nomen ejus in his invocatur, simul illic comitante sanctorum reposita in iis memoria. Illud quoque animadvertendum quod, si illa quoque deteriore loco posita, nempe in priore tabernaculi parte, Sancta nihilominus dicebantur, cum alia interius recondita Sancta sanctorum vocitarentur, hæc quæ illis coexistebant et connumerabantur, quanto meliore loco habebuntur et in gloria erunt? Quod si ignominia hæredes his contradicent, jam superest illis ut ne Moysis quidem faciem glorificatam existiment.

Quinam ergo credendum? Moysine ac Paulo qui Dei videndi digni habiti sunt, et quibus sublimis theologiæ mysteria concredita fuerunt, an istis qui ex limbo loquuntur adulterina et male olentia deliramenta, et ex spuria mente projectos insanorum crepituum temerarios abortus? Si ergo Paulo non credunt, ita de his disserenti, utpote Christiani; si ne Moysi quidem, tanquam Hebræi; si denique nec ipsi Deo, ut Græci aut Barbari; multo his omnibus irreligiosiores et sine Deo sunt. Hæc autem ceu per compendium disseruimus. Jam enim nonnulli ex his a fide apostatis, postquam hæc ad exemplum imaginis Servatoris nostri a piis assumpta fuerunt, conviciari simul et despiciere hi Deo odibiles non distulerunt, maledicta multa effluentes, et omni irrisionum et contumeliarum genere res a Deo mandatas obruentes. Si ergo famulorum figuræ, divinorum, inquam, Cherubinarum, nam et hi Dei famuli et creaturæ apud magnum Apostolum cunctasque recta religione imbutos habentur; si, inquam, hi prædictis modis gloriosi sunt et dicuntur, dicant nobis amentes isti cur omnium regnatoris, qui etiam Cherubinarum dominus est, et universæ creaturæ rei dominator, sacra imago reprobanditur aut contemnetur? imo potius cum in honore summo ac gloria non habebitur? Refecto qui debium majori objecto honorem sub-

οι. Πῶς, ἵνα τὰλλα παρῶμεν, τὰ κατὰ τὴν Ἱερουσαλὴμ σεβάσματα, ἐν οἷς ἐπιδημήσας ὁ Σωτὴρ τὰς τε μεγαλουργίας ἐκείνας τὰς θείας ἐπετέλει, καὶ τὰ πάθη ὑπὲρ ἡμῶν ἤνεγκε, καὶ πᾶσιν ἐπέραστα καὶ τριπόθητα; ὅτι δὲ καὶ τοῦνομα προσκείμενόν τισι, δύναται εὐκλείας μεταδίδουαι, καὶ χάριτος, ἀκούομεν τοῦ Κυρίου ἐν Εὐαγγελίοις λέγοντος· Ὁ δεχόμενος προφήτην εἰς δρομα προφήτου, μισθὸν προφήτου λήψεται· καὶ ὁ δεχόμενος δίκαιον εἰς δρομα δικαίου, μισθὸν δικαίου λήψεται· καὶ ὃς ἐὰν ποτίσῃ ἓνα τῶν μικρῶν τούτων ποτήριον ψυχροῦ μόνον εἰς δρομα μαθητοῦ, ἀμὴν λέγω ὑμῖν οὐ μὴ ἀπολέσῃ τὸν μισθὸν αὐτοῦ. Οὐκοῦν καὶ ταῦτα μετασχόντα τῆς κλήσεως, καὶ δόξης τῆς ἐπ' αὐτοῖς κεκοινώθηκε· μανθανέτωσαν οἱ ἀμύητοι καὶ ἀπαίδευτοι τὴν ἐκ τῆς δυνάμεως τοῦ ὀνόματος τοῖς κεκλημένοις μετεκλημένην χάριν τε καὶ ἐνέργειαν· οὕτω γὰρ οἱ παρ' ἡμῖν θεοὶ ναοὶ καὶ οἶκοι, περίδοξοι καὶ σεβάσμιοι, ὅτι θεῷ ἀνιερώθησαν, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐπικέκληται ἐν αὐτοῖς, συμπαρομαρτούσης ἡδὲ καὶ τῆς τῶν ἐν ἐκάστῳ τούτων ἀποτεταγμένης τῶν ἁγίων μνήμης· ἐπιτηρητέον δὲ κακῆϊνο ὥς, εἰ τὰ ἐν μέσοις κείμενα, τὰ κατὰ τὴν πρώτην σκηνὴν φημι Ἁγία ἐλέγετο, τὰ μετ' αὐτὴν δὲ ἐνδοτερά γε ὄντα καὶ Ἁγία ἁγίων λεγόμενα, οἷς συνυπῆρχε ταῦτα καὶ συγκατηρίθμητο, πόσον ἐν ἀμείνοσι καίσεται καὶ δοξασθήσεται; εἰ δὲ οἱ τῆς αἰσχύνης κληρονόμοι πρὸς ταῦτα ἀντιλέγοιεν, ὥρα αὐτοῖς μηδὲ τὸ Μωσέως πρόσωπον δεδοξάσθαι δοξάζειν.

Τίνι οὖν πειστέον; Μωσεῖ καὶ Παύλῳ τοῖς θεοπτίας ἡξιωμένοις, καὶ τῆς ὕψλης θεολογίας τὰ μυστήρια πεπιστευμένοις, ἢ τοῖς ἐκ τῆς κοπρίας παραφθεγγόμενοις κίβδηλα καὶ ὁδωδῶτα ληρήματα, καὶ τὰ ἐκ νόθης διανοίας ἀποτεταγμένα τῶν ἀλόγων ψόφων ἐπισφαλῶς ἀμβλωθρίδια; εἰ μὲν οὖν οὐ πείθονται Παύλῳ, οὕτω τὰ περὶ τούτων διεξιόντι, οὐχ ὥς Χριστιανοί· εἰ δὲ οὐδὲ Μωσεῖ, οὐδὲ ὥς Ἑβραῖοι· εἰ δὲ οὐδὲ θεῷ αὐτῷ, οὐδ' ὡς Ἕλληνες ἢ Βάρβαροι, πολλῷ δὲ τούτων ἐτι δυσσεβέστεροι καὶ ἀθεώτεροι· ταῦτα δὲ ὥς ἐν βραχεὶ διεξήλθομεν· ἡδὲ γὰρ τῶν ἀποστατούντων τινὲς τῆς πίστεως, ἐπέπερ εἰς παράδειγμα τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εἰκόνος παρὰ τῶν εὐσεβούντων καὶ ταῦτα παραλαμβάνεται, συγκαθυδρίσαι καὶ συνεκπαυλίσαι οὐκ ἀπόκνησαν· πολλὰς μὲν δυσφημίας αὐτῶν καταχέοντες, παντὸς δὲ μώμου καὶ ἀδοξίας τὰ παρὰ Θεοῦ διατεταγμένα, οἱ θεοστογεῖς ἀποπληροῦντες· εἰ τοίνυν τὰ τῶν οικειῶν ἐκτυπώματα, τῶν θείων Χερουβίμ, λέγω (δοῦλα γὰρ Θεοῦ καὶ αὐτὰ καὶ κτίσματα παρὰ τῷ μεγάλῳ Ἀποστόλῳ, καὶ τοῖς εὐσεβεῖν εἰδόνιν ἅπασι, κατὰ τοὺς εἰρηφένους τρόπους δεδοσμένα τέ ἐστι καὶ λέγεται), εἰπάτωσαν ἡμῖν οἱ ἀνόητοι, πῶς τοῦ Δεσπότης τῶν ὅλων, ὃς καὶ τῶν Χερουβίμ ἐστι Κύριος, καὶ πάσης κατεξουσιάζει τῆς κτίσεως, τὸ ἱερὸν ἀπεικόνισμα παρ' εὐδοκίμηθήσεται ἢ παροραθήσεται; μᾶλλον δὲ, πῶς οὐ δέξεται

²⁴ Matth. x, 41.

καὶ τιμῇ; μεγίστης ἀξιοῦνται; ἄρα ὁ τὴν τῷ Α
 μείζονι ἐποφαιλομένην ἀποστερῶν τιμὴν, καὶ μὴδὲ
 τὴν τῷ ἐλάττωσι προσήκουσαν ἐπινέμων, πόση;
 κατηγορίας οὐκ ἄξιος; πῶς τῆς ἐσχάτης ἀδελτερίας
 οὐκ ἀνάμεστος; ταῦτα οὐδ' αἷ γε νηπιῶδεις τὴν
 φρένα καὶ τὴν γλῶσσαν ψελλίζοντες, καὶ ὁρθὰ λα-
 λείν οὐκ εἰδότες διανοήσαντο· τὸ δὲ καὶ ἀτιμίαις
 ἀπάσης ἀποπληροῦν, οὐδ' ἂν οἱ λαμπρὰς μελαγχολίας
 νόσφ' ἐαλωκότες ἔδρασαν· καίτοι οἱ θεοὶ Χερου-
 ὀνιμ, ἅπλοϊ τε ὄντες καὶ ἄλλοι, ἀνείδεοί τε καὶ ἀσχη-
 μάτιστοι καὶ διὰ τοῦτο ἀσώματοι, καὶ τόπῳ αἰσθητῷ
 περιγράφεσθαι ὡς ἀσώματοι φύσιν οὐκ ἔχουσι, καθὼς
 καὶ πρόσθεν ἡμῖν λέλεκται· εἰ γάρ που ἐν σώματι
 τοὺς θεοὺς ἀγγέλους ἀκούσειέ τις ὁρᾶσθαι ποτε,
 μὴ ἂν ἄλλο τι ὑπολήψοιτο, ἢ τὸ γε τοῖς ἐν οἷς εἶδει
 τοὺς τὰς ἐγκρατεισμένους διακονίας τοῖς ἐπὶ γῆς τὰς
 ἐπιστασίας ποιοῖντο, τῷ ἀγνώστους ἡμῖν εἶναι τὴν
 φύσιν, συμβολικῶς σχηματίζοντους· φαίνεσθαι·
 καὶ ὁ καὶ ἐν τόπῳ εἶναι, τῷ μὴ ἐτέρωθι· που χρη-
 σμαθεύοντας· κατ' αὐτὸν ἐνεργεῖν λέγονται, ὅπερ
 μόνῃ τῇ θεῷ καὶ ὑπεραγνώστῳ πρόσσεσι φύσει· ὁ
 οὐδ' οὕτω τῷ λόγῳ τῆς αὐτῶν ἀσωματότητος λυμαί-
 νεται· μὴδὲ γὰρ ἂν οἶεσθαι· χυτῆναι θηριώδεσι τισι
 καὶ κτηνοπρεπέσι μορφαῖς ἢ ὀρνιθιαῖς περοφυταῖς,
 τῶν ὑπερχοσμίων δυνάμεων τὴν οὐσίαν χαρακτηρίζε-
 σθαι· ὅμως δ' οὖν θεοὶς νεύμασιν, ἐπεὶ περ τοῦτο θεὸς
 ἐβούλετο, οὐ πάντα ἐν ὀφθαλμοῖς κοῦρα καὶ ῥάδια;
 ἐγράψασάν τε καὶ εἰκονίσθησαν.

Χριστὸς δὲ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ τὴν ἡμετέραν πτω-
 χειαν ἀμφοισάμενος, καὶ τὸ παχὺ τοῦτο καὶ ὀλιχὸν
 φορέσας τὸ ἀπὸ γῆς σαρκίον, τὸ σῶμα τῆς ταπει-
 νώσεως ἡμῶν, καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφήν ἐνώσας
 ταυτῷ, φθαρτὴν τε οὖσαν καὶ γραπτὴν καὶ περι-
 γραπτὴν φύσιν, πῶς οὐ γραφήσεται καὶ περιγραφή-
 σεται; καθ' ὃ οὖν πέφηνε καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος, καὶ
 ἐν σώματι τοῖς ἐπὶ γῆς πεφανέρωται, καὶ συμπεπο-
 λίσταται, καὶ γράφεται, καὶ εἰκονίζεται, οὐδενὸς τὸ
 παράπαν ἐπινοομένου τρόπου, τοῦ δυναμένου τὴν
 ἀπαξ ἐνωθεῖσαν αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν σάρκα, ἐκ
 τοῦ γεγράφθαι, ἀποδιδέσθαι ἢ διορίζειν αὐτοῦ τῆς
 θεότητος, καὶ μὴ μυρία ληρωδῶσιν οἱ παράφρονες·
 ποῖος γὰρ λόγος τοῦτο συναναγκάσειεν; ἐπεὶ οὐδα-
 μῶς γε φύσιν ἔχων ἐπιδειχθήσεται· ἢ οὕτω γε καὶ
 πάθοι ἂν ὁ λόγος παθούσης τῆς σαρκὸς, καὶ περι-
 τμηθεὶς συμπεριτμηθήσεται, καὶ συντεθνήξεται,
 καὶ τὰλλα ὅσα τῆς παθητικῆς καὶ θνητικῆς ἐστὶ φύσεως,
 διὰ τὴν ἐνωσιν πεύσσεται· ὦν τί ἀλογώτερον ἢ ἀσε-
 βέστερον; ἢ καινουργεῖτωσαν ἑτέραν παρὰ τὴν
 ἡμετέραν αὐτῷ ἀνελήφθαι φύσιν, ἵνα ἐν οὐδενὶ
 αὐτῷ κοινωνήσαντες, ἀνέλπιστα αὐτοῖς καὶ ἀνεπι-
 χεῖρτα τὰ τῆς σωτηρίας γένοιτο· ἢ φασματώδη καὶ
 πεπλάσμενὴν τὴν οἰκονομίαν κατὰ τοὺς Μανιχαίων
 λήρους, οἷς ἐξηκολούθησαν, δογματιζέτωσαν οἱ
 παρακλήτες, τέλειον αὐτὴν ἀποσκευάζοντες· τί δέ;
 οὐχὶ παρὰ πᾶσι Χριστιαναῖς τοῖς εὐσεβεῖν εἰδόσιν,
 ἐξ οὗ τὰ τῆς θείας ἐπιφανείας καὶ σωτηρίου οἰκονο-

A trahit neque illum saltem qui minori convenit exhi-
 bet, quantam meretur reprehensionem? Quidni is
 summa nequitia plenus sit? Hæc neque animo imbe-
 cillis et lingua impeditis, neque recte valentibus
 loqui, in mentem venit. Verumenimvero contumelia
 quoque omni hæc afficere, id ne manifestæ quidem
 insanix morbo laborantes facerent. Attamen sacri
 Cherubini, cum simplices sint et immateriales, sine
 specie ulla aut figura, ideoque **245** incorporei,
 loco sensibili circumscribi suapte natura nequeunt,
 sicut antea jam diximus. Nam si quandoque in cor-
 pore divos angelos apparuisse aliquis audierit, nihil
 aliud arbitretur, nisi quatenus tali cum specie ad
 sibi commissum ministerium incumbabant, terre
 incolis consulendo; propterea quod invisibili natura
 B præditi, symbolica sub figura conspiciendos se da-
 bant. Qua ratione etiam in loco, quatenus non alibi
 oraculum reddunt atque operantur, existere di-
 cuntur; nam ubique esse, solius divinx et omni
 notitiæ impervix Dei naturæ proprium est (77). Id
 tamen quominus angeli sint incorporei, non vetat.
 Nec certe oportet existimare, ferinis quibusdam
 belluinisve formis, vel alatis avibus, supermundia-
 lium virtutum substantiam esse exprimendam. Et
 tamen divinis nutibus, quia Deus sic voluit; cujus
 in conspectu omnia facilia ac levia videntur, et pecti
 fuerunt angeli et ficti.

Christus vero Deus noster, qui paupertatem no-
 stram sibi induit, atque hanc crassam materialem-
 que de terra sumptam gestavit carunculam, corpus,
 inquam, humilitatis nostræ, servique formam sibi
 univit, corruptibilem, delineatam, et circumscri-
 ptam, cur non pingetur aut circumscribetur? Qua-
 tenus itaque apparuit similis nobis homo, et in
 corpore incolis terræ conspiciendum se obtulit, et
 conversatus est, utique pingitur et figuratur, cum
 nullus modus cogitari possit, quo unita ei semel
 hypostatice caro, picturæ causa, separari ac dividi
 a divinitate valeat, quantumvis stulti hi in infinitum
 delirent. Nam quæ ratio id coget? Profecto id
 fieri naturaliter posse, nunquam demonstrabitur.
 Aut sic oporteret sane Verbum pati carne patiente,
 et hæc circumcisa circumcidi, et commori, et alia
 D hujusmodi, quæ passibilis mortalisque naturæ sunt
 propria, propter unionem patietur. Quo quid esse
 potest irrationabilius, aut irreligiosius? Vel sibi
 imaginentur ab eo sumptam diversam a nostra
 naturam; ut nullatenus cum eo communicantes,
 desperata ipsis et impossibilis salvatio fiat. Vel
 phantasticam ac simulatam, juxta Manicheorum
 deliramenta, quibus obsequuntur, dicant fuisse in-
 carnationem pro sua insaniam, eamque demum per-
 negent. Quid? Nonne apud omnes orthodoxos Chri-
 stianos, jam inde a divinx apparitionis salutarisque
 incarnationis primordiis, pingitur Christus ac figi-

(77) Augustinus serm. (52, n. 15): « Ultra locos
 corporales est divinitas; nemo eam tanquam in

spatio requirat. Ubique invisibilis et inseparabiliter
 adest. »

ratur, ut facta et ipsa veritas ostendunt? Id testatur etiam præteriti temporis longitudo, et innumera tum artificum tum opificiorum multitudo, omnium oculis objecta pie oppido et summo cum decore, tantum manifeste non inclamans cunctorum auribus, Servatoris erga nos patratam bonitatem, et incarnationis ejus et condescensionis ostendens mysterium, neque secius docens quam sacrum Evangelium; tum et sanctorum clara facinora et admiranda certamina ipsorum prædicans, et eorum qui hæc abolerent perversum animum et incredulitatem publice vituperans. *Cuncta enim conspicua sunt intelligentibus, et recta his qui scientiam invenerunt* ⁸⁵.

Quis vero tam miser est et animo cæcus ac stolidus, ut huic tam claræ limpidissimæque veritati contradicere velit? Quomodo, postquam talem appellationem (imaginis Christi) pictura habet, non sit veneranda et glorificanda? Haud quippe absurdum sit hanc Christi nomine indigitare, veluti Cherubinos illos. Quænam ratio sic eam denominare vetat? Namque ibi spectantibus Christi nomen occurrit, et **246** ipsam formæ ejus similitudinem habet, quantum pictoris manus ingenio suo et artis pictoriæ adjumentis consequi potest. Nobis vero etiam aurei Cherubini juxta apostolicam vocem honorandi sunt, et de his sermo brevis et circumscriptus hoc loco concludetur. Verum ille de his stultis hominibus adhuc abundans et vicens ulterius provehetur. Nam mirari valde meritoque hic quoque licet dementiæ atque insanitiæ magnitudinem, quod neque ipsa factorum natura et evidentia, neque res apud omnes concorditer in confesso, et in communi sensu infuime ambigua, nondum illis necessarium consensum suaserunt. Nam si quid rectæ sententiæ iis inesset, et si ignorantiam crassitudinem perrumpere possent, necesse foret ex aperte patentibus, et sub omnium sensum cadentibus, de proposito hoc cogitantes, veritatem agnoscere, et opinionem rectam amplecti. Sicut enim delineationes videre est multo deteriores non archetypis tantum, verum etiam coloratis picturis, et a splendidis vividisque tincturis decus habentibus, ita si invicem opponamus Cherubinos qui relative tantum spectantur, et analogia quadam utentes cogitemus, eos umbram tantum habere legalem, non autem ipsarum rerum iconem, et tamen honorabiles esse et sanctos juxta apostolicam doctrinam, cur non magis hæc quæ plura continent, sacra nostra, inquam, quæ ipsam veritatem in se gestant, cur non multo honorabiliora et gloriosiora sint? Sed hi stulti, ne pari quidem, ac illa vetera honore dignantur. Adeo absunt a melioris utilisque sententiæ delectu! quandoquidem etiam contrariorum absurde potius gaudent optione. Hi nimirum, stultitia sua et errore præpediti, compa-

A μίας ἐνῆρκται, γράφεται καὶ εἰκονίζεται, ὡς ἀπο-
σιν αὐτὰ τὰ πράγματα καὶ ἡ ἀλήθεια; μαρτυρεῖ δὲ
καὶ τὸ μῆξιστον τοῦ διελάσαντος χρόνου, ἡ τε ἀπει-
ρος τῶν εἰκονισάντων καὶ εἰκονισθέντων πληθὺς ὑπὲρ
ὅσων πάντων ἐκχειμένη εὐσεβὴς μάλα καὶ εὐπρεπὴς
στατα, μονοῦ σαφῶς ταῖς ἀπάντων ἀκοαῖς ἐμβόυσ-
τῇ τε περὶ ἡμᾶς τοῦ Σωτῆρος ἀγαθότητα γεγενημέ-
νην, καὶ τῆς οἰκονομίας αὐτοῦ καὶ συγκαταβάσεως
διατρανοῦσα τὸ μυστήριον, καὶ οὐδὲν ἥττον ἢ τὸ
ἱερὸν διδάσκουσα Ἐὐαγγέλιον, τὰς τε τῶν ἁγίων ἀρι-
στείας, καὶ τοὺς ἀξιαγίστους ἄλλους αὐτῶν κριτε-
τούσα, καὶ τὴν τῶν ἀθετούντων ταῦτα ἀγνωμοσύνην
καὶ ἀπιστίαν ἐμφανῶς στηλιτεύουσα. Πάντα γὰρ
ἐνώπια τοῖς συνιοῦσι, καὶ ὁρθὰ τοῖς εὐρίσκουσιν
γινώσκιν.

B Καὶ τίς οὕτως ἄθλιος καὶ πεπωρωμένος τὴν ψυ-
χὴν καὶ ἡλίθιος, ὡς ἀντωπῆσαι πρὸς τὴν οὕτω λαμ-
πρὴν καὶ διαφανεστάτην ἀλήθειαν; πῶς δὲ ἄρα
τοιαύτης προσηγορίας τυχοῦσα ἡ γραφὴ, οὐ τιμᾷ
καὶ ἐνδοξος; οὐδὲν γὰρ ἀπεικὸς καὶ τοῦτο Χριστὸν
ὀνομάζεσθαι καθάπερ ἐκεῖνα Χερουβίμ· τίς γὰρ
λόγος ὁ τοῦτο κωλύων τῷ ἐπιγεγράφθαι μάλιστα;
Χριστὶς γὰρ τοῖς ἐντυγχάνουσιν ἀναγινώσκεται τοῦ-
νομα, καὶ τοῦ εἶδους τὸ ἐμφερὲς ἔχουσα, καθ' ὅσον
ἡ χεὶρ τοῦ γραφέως ταῖς εὐφύταις καὶ ταῖς ἐκ τῆς
τέχνης τῆς γραφικῆς ἐπιδίδασκεν ἀπευθύνεται· ἡμῖν
δὲ καὶ τὰ χρυσότευκτα Χερουβίμ, κατὰ τὴν ἀποστο-
λικὴν φωνὴν τιμητέα, καὶ ὁ περὶ τούτων λόγος
βραχύς τε καὶ εὐπερίγραπτος ὢν ἐνταυθοῖ περιγε-
γράφεται· ὁ δὲ περὶ τῶν ἀμαθαινόντων ἐπὶ σφρι-
γῶν καὶ ἐπακμάζων ἐπὶ τὸ πρόσω προενεχθήσεται·
C ἐκπλαγεῖν γὰρ ἂν τις καὶ σφόδρα γε εἰκότως αὐτῶν
κάνταῦθα τῆς ἀνοίας καὶ ἀπροσύνης τὸ μέγεθος, ὡς
οὐδ' αὐτῇ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις; καὶ ἡ ἐνάργεια,
καὶ τὰ πρὸς πᾶσι συμφώνως ὁμολογούμενα, καὶ ταῖς
κοιναῖς ἐννοαῖς τὸ ἀναμφίλεκτον ἔχοντα, τὸ δὲ οὖν
αὐτοῦς συνιδεῖν πέπεικεν· εἴπερ γὰρ αὐτοὺς δογ-
μάτων εὐθύτητος μετῆν, διασχούσι ἀμαθίας τὸ
πάχος, ἐχρῆν ἐκ τῶν ἐναργῶς προφανομένων καὶ
ταῖς αἰσθήσεσι πάντων ὑποκλιπτόντων, συλλογισ-
μένους περὶ τῶν προκειμένων, ἐπεγνωκέναι τὰ ληθῆ
καὶ δοξάζειν τὰ εὐθῆ· ὡς γὰρ καὶ ταῖς σχιᾶγρα-
φαῖς ἰδεῖν ἐνεστιν, αἱ μὴ τῶν ἀρχετύπων αὐτῶν
μόνον, ἥδη δὲ καὶ τῶν κεχρωματουρημένων, καὶ
D ταῖς διαφανέσι τῆς εὐχρίας βαφαῖς διηνησιαμένω,
καὶ πρὸς τὴν ἐμφέρεαν τοῦ πρὸς ὃ γέγονεν ἀκρι-
βῶς ἐξεργασμένων, πολλὰ καταδέεσθαι οὕτως
τυγχάνουσιν, οὕτως ἐκ παραλλήλου θεμένους τὰ
σχέσει θεωρούμενα, καὶ ὥσπερ ἀναλογίᾳ τινὶ χρυ-
μένους, ἐννοῆσαι ὅτι σχιὰν ἔχοντα τοῦ νόμου, οὐκ
αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων, τίμια δὲ ταῦτα
καὶ ἄγια κατὰ τὴν ἀποστολικὴν εἰσηγήσιν, πῶς οὐχὶ
μᾶλλον τὰ τὸ πλέον ἔχοντα, τὰ παρ' ἡμῖν ἱερὰ, φη-
μί, ἃ τὴν ἀλήθειαν αὐτῇ πεφόρκε, διαφερόντως
τιμιώτερά τε καὶ ἐνδοξότερα; ἀλλ' οἱ ματαιόφρονες
οὐδὲ τῆς ἰσῆς ἐκείνοις ἀγινώσκειν τιμῆς· τοσούτων
δίδουσι τὴν τοῦ χρεῖστονος καὶ συμπερόντος ἐκλογὴν

⁸⁵ Prov. viii, 9.

πιστεῖσθαι, ἐπεὶ καὶ τῇ τῶν ἐναντίων ἐκτόπως
πενεχτοῦσιν αἰρέσει· εἰκόσι γὰρ οἱ τῇ ματαιό-
τητι καὶ τῷ ψεύδει πατισχημένοι, τοῖς ἐν σκότῳ βα-
θεῖ τραχεῖαν τινα καὶ προσάντη καὶ πολλαῖς ἀκάν-
θαις καὶ σκόλοφι κατεσπαρσμένην ἰοῦσιν ὁδόν, οἷς
συμβαίνει ἀπειροὶς τοῖς ἐκ τῶν διαπταισμάτων τῆς
ἀδελφίας κινδύνους, καὶ ἀνηχέστοις ὁδύναϊς περιπί-
εσθαι· οὕτω γὰρ καὶ αὐτοὶ τῇ ἀγλύτῃ τῆς ἀπιστίας
ὁμοῦ καὶ ἀμαθίας περιπεσόντες, καὶ πλείους προσ-
κίμῃμασι δυσρηγμῶν καὶ ὕβρεων, ὧν κατὰ τῆς τοῦ
Σωτῆρος οἰκονομίας ὡσπερ λίθους οἱ τάλανες βάλ-
λουσιν ἐναλόντες, ταῖς ἀκίστις τῆς ἀμαρτίας, τὰς ψυχὰς, ὁἷον πρὸς τὰ εὐθύτατα τῆς εὐσεβείας ἀποτυ-
φώτοντες δόγματα, περιφανῶς κατατιτρώσκονται.

οἱ. Ἀλλὰ τὰ μὲν κατὰ Μωσέα, καὶ τὰ τῶν πα-
λαιῶν ἐκείνων πέρας ἔχέτω· ἐπὶ δὲ τὰ πολλοῖς ὕ-
περον χρόνοις κατὰ τὴν Ἰουδαίων περιφάνειαν ἐπί-
σημα νῦν εἴμι· δεδοξασμένος ὁ Σολομῶντος νεώς,
πῶς γὰρ οὐ; ἐπεὶ Θεοῦ οἶκος καὶ αὐτὸς καὶ διάταγ-
μα, καὶ ἡλικὸς ἐκείνου τοῦ σοφοῦ καὶ κρατίστου ὁ
παμπόκιλος καὶ διαδόχτος δόμος· καὶ τί γὰρ ἡ Σο-
λομῶντος; ἔργον; φιλοτιμίᾳ γὰρ καὶ πολυτελείᾳ καὶ
ἀναλώμασι πλείστοις ὅσοις ἀποχρώμενος, τῆς ἐπ’
αὐτῷ εὐκλείας καὶ δόξης ὡς ἄριστα μεταποιεῖτο τῶν
σπουδασμάτων· εἴτα ἐπειδὴ ἐκεῖνος καθήρτητο, ὁ
μετ’ ἐκεῖνον ἀνιστάμενος, δόξη καὶ λαμπρότητι οἰ-
κοδομίας τε εἵνεκεν, καὶ τῶν ἄλλων δι’ οὗ περιφα-
νέστερος διεφαίνετο· δηλώσει δὲ καὶ ὁ προφητικὸς
ταῦτα λόγος· Μεγάλῃ γὰρ, φησὶν, ἔσται ἡ δόξα
τοῦ οἴκου τούτου ἡ ἐσχάτη ὑπὲρ τὴν πρώτην·
καὶ ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ δώσω εἰρήνην, λέγει Κύ-
ριος παντοκράτωρ, καὶ εἰρήνην ὕψους εἰς περι-
πόρῃσιν αὐτῇ τῷ κτίζοντι τοῦ ἀναστήσαι τὴν
ναὴν τούτου. Εἰρηκῶς τοίνυν ὁ Θεὸς προφῆτης
τῷ συγχρητικῷ τοῦ λόγου χρησάμενος σχήματι, ἐδί-
δαξεν ἡμᾶς ἐπιψηφίζόμενος καὶ τὴν τοῦ προτέρου
οἴκου ἐνδοξὴν ὑπάρχουσαν διασκευῇ· ἐπειδὴ γὰρ
ποτε παπαρώθηκε καὶ ἐξήμαρτεν εἰς τὴν κρίσαντά
τε καὶ εὐεργετοῦντα Θεὸν ὁ πάλαι Ἰσραηλῆτις λαὸς,
τῶν ὁθόντων αὐτῷ διὰ Μωσίου καὶ αἰσχρογῆρας
θεσμῶν, παράνομον δὲ βιοτὴν καὶ Θεῷ ἀπᾶδουσιν
τῆς νενομισμένη; ἀνθρημένος, λελύπηκε τὴν οἰκίαν
δίχτην, ταύτην τοι καὶ τὰ ἐκ τῆς ἀνωθεν ὀργῆς δι-
έφερε δυσχερῇ, καὶ δίχας τῶν ἡμαρτημένων ἐδίδο-
σαν· πολέμιοι γὰρ κατὰ διαφόρους ἐπίνετες χρόνους,
αὐτάνδρους τὰς πόλεις αὐτῶν ἀνῆρπαζον· ὑπὸ βαρ-
βάρους γούν ἐλθροῖς γενόμενοι, καὶ τῶν πατρίων
ἐθῶν μετανιστάμενοι, τὴν ἀλλοτρίαν νέμεσθαι οἱ
ἐρηλῆπτοι κατεδικάζοντο· ὑστάτην οὖν τιμωρίαν
ἐξέτισαν, ὥστε ἐπέστησαν Βαβυλώνιοι, καὶ ἡ πε-
ρίστος ἐκείνη καὶ πολυθρόνητος πόλις· πορβουμένη
κατέστρεπτο, τὰ τε περιχάλλῃ αὐτῆς καὶ κράτιστα
δώματα βαρβαρικοῦ πυρὸς ἐγένετο παρανόλιωμα,
τὰ τε βασίλεια καὶ ὁ περιώνυμος τοῦ Σολομῶντος
νεώς συγκαθῆρτο, καὶ τὰ παρ’ αὐτοῖς ἄγλα ὑπὸ
χειρὶ βελίλοις τῶν ἐλθρῶν διεφέρετο· θείας δὲ φι-
λανθρωπίας τετυχηκότες οἱ ἱταλῶντες, καὶ τοὺς
ἐνθῶν κατωρισμένους ἐπ’ αὐτοῖς ἐξάνυσαντες τῆς

A randi sunt iis qui profunda nocte asperam et ar-
duam multisque spinis sudibusque refertam terui-
viam, quibus utique usuvenit ut infinitis prolaben-
tis cæcitatibus periculis et intolerandis doloribus
affligantur. Sic et isti incredulitatis insecitæque suæ
caligine circumfusi, pluraque offendicula blasphemiarum
et injuriarum incurrentes, quæ ipsi tanquam lapides contra
Servatoris humanationem jaciunt, peccati aculeis animas suas, utpote qui ad
rectissimam veræ religionis dogmata cæcutiunt, sine
dubio vulnerant.

72. Sedenim de rebus Moysis aliorumque pri-
scorum, hactenus; atque ad alia multis post sæculis,
Judæorum rebus florentibus, insignia nunc transeo.
Gloriosum fuit Salomonis templum; quis neget? quoniam
et Dei domus erat, et eo jubente ædificatum. Quale, inquam,
fuit sapientis potentissimi regis ornatisimum et celeberrimum ædifi-
cium? Quomodo enim aliter se haberet Salomonis opus?
Munificentia enim et opibus et impensa plurima utens,
ad famæ suæ gloriæque digna studia incumbabat. Deinde
vetere hoc destructo, illud quod postea suscitatum fuit,
gloria et structuræ majestate cæteris illustrius visum est;
quam rem propheticus sermo testabitur: *Magna enim, inquit,
erit gloria domus hujus novissima, præ illa priore.*
*Et hoc in loco pacem dabo, ait Dominus omnipotens,
et pacem animæ ad acquisitionem omni ædificanti, ob hoc templum suscitandum* 247. Sic ergo
locutus divus propheta, comparativa dicendi figura
usus, docuit nos, confirmans prioris quoque templi
gloriosam fuisse structuram. Postquam enim insaniit
peccavitque adversus Creatorem benefactoremque Deum
priscus populus Israeliticus, data sibi a Moyse constituta
negligens, vitæque iniquæ genus Deoque absonum pro legal
247 elegit, civinam contristavit justitiam, ideoque supernæ iræ
molestos expertus est effectus, et pœnas peccatorum luit.
Hostes enim diversis ingruentes temporibus urbes cum
incolis diripuerunt. Quapropter sub barbaris hostibus
constituti, et a patriis ritibus submoti, alienam regionem
habitare captivi coacti sunt. Supremas itaque pœnas
dederunt, cum eos invasere Babylonii, et conspicua illa
famosaque urbs post expugnationem eversa fuit, ejusque
pulcherrima et optima ædificia barbarici ignis præda
fuerunt, et regia palatia, et nobile Salomonis templum
simul periire, ejusque res sacræ profanis hostium manibus
distractæ sunt. Veruntamen divina impetrata clementia
captivi, postquam superne ipsis præfinita jam exegerant
captivitatis tempora, vinculis sunt emissi, libertatemque
denuo receperunt, et patrium solum incolumes recuperarunt,
propriisque ducibus atque principibus, juxta prævias
prophetias usi sunt; quo tempore et Zorobabel

Salathielis filius, et Jesus item Josedece filius qui magnus veluti pontifex dicebatur, populo cum imperio præerant. Tunc igitur his a Deo per prophetiam vocem mandatum fuit, ut omni studio et alacritate et urbem excitarent, et templum construerent. Et quidem illico ac sine mora res continuo decursu perficiebatur, quia et tempus favebat, et Persarum liberalitas opes suppeditebat, et ædificantium studia calebant, cum qui nuper charam patriam receperant. Templum ergo illud ita absolutum fuit, atque ut unicum gentis in admiratione erat, atque ad id ex universo orbe Judei confluebant, ibique sacrificia fiebant, et universæ religionis cultus intra illud concludebatur, sic Moysis lege sanciente. Quæ autem ibi peragebantur, non nisi animalium brutorum caedes erant, sanguinis effusio, aspersoriæ purificationes, cinis vitulæ inquinatus mundans. Etenim crassæ litteræ serviebant, non autem spiritualis contemplationis curam tunc gerebant. Nihil tamen minus templo illi honor deferebatur.

αὐτὸν ταλούμενα, ζῶων ἀλόγων σφάγια, καὶ πρόχυσις αἵματος, καὶ ἀγνισμοὶ περιβρανθήριοι, καὶ σποδὸς δαμάλεως τοὺς κεκοινωμένους περικαθαίρουσα· παχύτητι γὰρ ἐδούλευον γράμματος, οὐ θεωρίᾳ προσεῖχον τῆν·καὺτα τοῦ πνεύματος, καὶ ὁμῶς δεδόχαστο.

75. Nostra autem cum talia tantaque sint, quanti ab hostibus veritatis æstimentur, rursus consideremus. Cum enim tempus adfuit, quo divina Servatoris nostri Christi gratia appareret, et templum sanctum sanctorum a crucifixoribus dissolutum est, et post triduum resurrexit, et universus divinæ humanationis peractus fuit scopus, præterieruntque vetera et subinducta sunt nova, recessit umbra, successit veritas: erant enim illæ figuræ omnes et præsignificationes; tum dilapsus est templum, desiit gloria, finem cultus accepit, perempta fuit sacrificiorum lex, brutorum animalium sublatae sunt victimæ, cessavit sanguinis effusio, evanuit fumi nidorisque insuavitas; atque ut omnia simul dicam, prisca illa antiquata sunt et senio confecta. Quod autem antiquatur et veterascit, quo desinat exploratum est. Hi ritus, quandoquidem nova immolatur hostia, loco omnium et præ omnibus subinducta, ne pretiosus sanguis immaculati agni pro omnium effusus salute offertur, hi, inquam, ritus jam silentio premuntur et evanuerunt. Quod si hæc vetera jam destructa, tamen gloria abundant, illa quæ secundum recentem gratiam veritatemque sunt, quidni sint illustriora, multoque magis gloria et veneratione præstantia? At idololatricæ insanix principes, fraude sua et verordia perciti, ne comparari quidem hæc cum illis volunt pro sua stultitia, sed contra veritate prorsus divertunt, atque ad proprium et dilectum mendacii errorem inconsiderantissime impulsu feruntur. De nostris enim templis quid opus est verba facere, quam ea sint plurima et maxima? quorum nonnulla et pulchritudine et mole prisca illud superare 248 testantur ea quæ oculis subiecta sunt, et in toto terrarum orbe dispersa: quorum si quis numero comprehendere multitudinem

αἰχμαλωτίας χρόνους, ἀνιέντο τῶν δεσµῶν, καὶ τῇ ἐλευθερίᾳ εἰσαῖθις κατεπλουτίζοντο, καὶ πρὸς τὸ πατρῶν ἀνεσώζοντο ἔδαφος, καὶ ἡγεμόσιν οἰκείοις καὶ ἀρχούσι κατὰ τὰς προαχούσας ἐπ' αὐτοῖς προφητείας ἀπακέχρηντο, ἦν·κα καὶ ὁ τοῦ Σαλαθιῆλ Ζοροβάβελ, καὶ ὁ τοῦ Ἰωσεδέκ Ἰησοῦς, ὃς μέγας ἀρχιερεὺς ἐλέλεκτο, τοῦ λαοῦ ἐξάχροντες ἡγεμόνουν· τοῖς οὖν τῆν·καὺτα παρὰ Θεοῦ διὰ τῆς προφητικῆς φωνῆς προστατέτακτο, σπουδῇ χρησαμένους καὶ προθυμίαις, καίνιζεν καὶ ἀνίστην τὴν τε πόλιν καὶ τὸν ναὸν ἀναδείμασθαι· καὶ ὁ αὐτίκα τὰ προστατέτοµενα ἀμελλήτῃ κατὰ καιροῦς ἐπεραίνετο, ἐξ ὧν ὁ τε καιρὸς συνεισένηκεν, ἡ τε Περσῶν μεγαλοψυχία πεφιλοτίμητο, ὁ τε τῶν περὶ τὴν οἰκοδομίαν σπουδαζόντων πῖνος, οἳ αὖτ' ἐπὶ τῆς πατρῴας καὶ φίλης ἐπιθανόντων γῆς· ἀλλ' ἐκείνος μὲν οὕτως ἀπέρριπτο, καὶ μόνος ὢν ὁ οἶκος ἐθαυμάζετο, καὶ πρὸς αὐτὸν οἱ ἀπανταχοῦ γῆς συνήεσαν, καὶ ἐν αὐτῷ τὰ τῶν θυσιῶν ἐπατελεῖτο, καὶ τῆς θρησκείας ἀπάτης· ἡ λατρεία περιεγέγραπτο, οὕτω τοῦ διὰ Μωσέως νόμου θεοσπίταντος· τὰ δὲ περὶ

οἱ'. Τὰ δὲ ἐφ' ἡμῶν ὅποια καὶ ὅπως ἔχοντα, τί ποτε ἄρα παρὰ τοῖς ἔθροισι τῆς ἀληθείας νενομισται, καὶ αὖθις ἐπισκεψώμεθα· ἦν·κα γὰρ ὁ καιρὸς ἐφέστηκε, καθ' ὃν ἡ θεία τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ χάρις ἐπέφανε, καὶ ὁ ναὸς ὁ τῶν ἁγίων ἅγιος παρὰ τῶν σταυρούντων ἐλύετο, καὶ τριήμερος πάλιν ἀνίστατο, καὶ πᾶς ὁ περὶ τὴν θείαν οἰκονομίαν διεπεπραγµάτευτο σκοπὸς, παρώχθηκε δὲ τὰ παλαιὰ καὶ ἀντιστήχθη τὰ νέα, παρῆλθεν ἡ σκιά, ἐπιστήληθε δὲ ἡ ἀλήθεια (τύποι γὰρ ταύτης ἐκεῖνα ἐτύγγαναν προμηνύματα)· οἴχεται μὲν ὁ ναὸς, πέπνυται δὲ ἡ δόξα, πέρας εἴληφεν ἡ λατρεία, διεκόπη τῶν θυσιῶν ὁ νόμος, τῶν ἀλόγων ζῶων περιηρθὴ τὰ θύματα, ἔστη τῶν αἱμάτων ἡ χύσις, ἠφάνισται τοῦ καπνοῦ καὶ τῆς κνίσεως τὸ ἀηδές, καὶ τὸ πᾶν εἰπεῖν τὰ παλαιὰ πεπαλαιώται καὶ γεγήρακε· τὸ δὲ παλαιούμενον καὶ γηράσκον, οὐκ ἄδηλον ὅποι προστήγγικε ταῦτα ἐπεὶ περὶ τὸ καινὸν σφαγιάζεται θύμα, ἐναντι πάντων καὶ ὑπὲρ πάντα ἀντιστατόμενον, καὶ τὸ αἷμα τοῦ τίμιον τοῦ ἀμώμου ἁμνοῦ ὑπὲρ τῆς ἀπάντων σωτηρίας εἰσφέρεται προχέομενον, σεσιώπηται καὶ κατήγγεται· ἀλλ' εἰ τὰ καταργούμενα δόξης ἔμπλεα, τὰ κατὰ τὴν ἀνατείσαν χάριν καὶ ἀληθειαν, ἦτις τὰ παλαιὰ ἐκεῖνα κατήγγικε, πῶς οὐκ εὐκλεέστερα καὶ πολλῶ μᾶλλον δόξη καὶ σεβάσµατι διαφέροντα; οἱ δὲ τῆς εἰδωλομανίας ἑξαρχοι, τῇ ἑαυτῶν ἀπάτῃ καὶ ἀγνωμοσύνῃ ἄγόμενοι, οὐδὲ παρὰ τὴν θεοσπίαν ἐκεῖνους δοξάζουσιν ἀνοηταίνοντες, ἀλλ' ἐκ διαμέτρου τῆς ἀληθείας ἀποσφαλλόμενοι γίνονται, καὶ πρὸς τὴν οἰκίαν καὶ φίλην τοῦ ψεύδους πλάνησιν ἀβουλότατα κατωθούμενοι φέρονται· ναὶ γὰρ οἱ παρ' ἡμῶν, τί χρὴ καὶ λέγειν; ὡς μὲν πλείστοι, ὡς δὲ μέγιστοι, ὦν τινες καὶ κάλλει καὶ μεγέθει, τοῦ παλαιοῦ ἐκεῖνου ὑπεραίρουσι, μαρτυροῦν τὰ ὀρώμενα, καὶ ἐν πάσῃ τῇ ὑφ' ἡμῶν ἐπ' ἀπειρίᾳ κατευρονόμε-

μεν· ὡς· εἰ τις ἀριθμῶ διαλαβεῖν τὸ πλῆθος αὐτῶν ἐβλήσσει, λάθοι ἂν αὐτὸν τὴν ἐπὶ θαλάσσης ψάμμον ἀπαριθμοῦμενος, ἢ τῶν κυμάτων ἐπιὼν τὴν ἐπινάστασιν· χάριτος δὲ ὁπόσης καὶ ἀγίαςμοῦ δαψιλῶς ὅπως καὶ πλουσίως· μετεπιληχότες βρῦουσιν, οὐδὲ παρεστάξειν ὅλως ἐκείνῳ θεμιτόν· καὶ ταῦτα ὁλοῖ τῶν πραγμάτων ἢ ἀλήθεια· τὰ δὲ οὕτως ἐνθεα, καὶ τῶν ἐνδόξων ἐνδοξότερα, καὶ τῶν θαυμασιῶν θαυμασιώτερα ἠγγόνισαν παντελῶς· πῶς καὶ τίνα τρόπων· ἐπειδὴ ἀνὰ μέτρον ἀγίου καὶ βεβήλου εὐδίστειλαν, οὐδὲ συνῆξαν ὅτι οὔτε συγκατάθεσις καὶ Θεοῦ μετὰ εἰδῶλων, οὐδὲ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος· διὰ τοῦτο περιεβάλλοντο ἀδικίαν καὶ ἀσέβειαν αὐτῶν, καὶ διενοήθησαν καὶ ἐλάλησαν ἐν πορνείᾳ, ἀδικίαν εἰς τὸ ὕψος ἐλάλησαν· ὡς οὐδὲν τι μᾶλλον τὸ ἐν κόσμῳ ἀδόξως νοσοῦντες φιλήδονον, ἢ τὸ ἐν γλώττῃ ἀκόσμως ληροῦντες φιλεῖδωλον· καθάπαξ δὲ πρὸς πᾶν ὅτιον τῶν καλῶν τὰς ἀκοὰς ἀπογράφαντες, οὐδὲ τῶν εὐαγγελικῶν βήμάτων κατακοῦειν ἀνέχονται, δι' ὧν τοῖς Φαρισαίοις, νομικῶν παρατηρήσεων ἕνεκεν, κατὰ τῶν θεσπεσιῶν ἐγκαλοῦσι μαθητῶν, ἐπιπλήττων ὁ Σωτὴρ ἔλεγεν· Ἡ οὐκ ἀνέγνωτε ἐν τῷ νόμῳ, ὅτι τοῖς Σάββασις οἱ ἱερεῖς ἐν τῷ ἱερῷ τὸ Σάββατον βεβηλοῦσι, καὶ ἀναίτιοι εἰσι; λέγω δὲ ὑμῖν ὅτι τοῦ ἱεροῦ μείζων ἐστὶν ὧδε. [Πρὸς δέ·] λέγω δὲ ὑμῖν, ὅτι καὶ ἄνδρες Νινευῖται ἀναστήσονται ἐν κρίσει μετὰ τῆς γενεᾶς ταύτης, καὶ κατακρινοῦσιν αὐτήν, ὅτι μετενόησαν εἰς τὸ κήρυγμα Ἰωρᾶ, καὶ ἰδοὺ πλέον Ἰωρᾶ ὧδε. Πρὸς δὲ, ὅτι καὶ βασίλισσα νότου ἐκροθήσεται ἐν τῇ κρίσει μετὰ τῆς γενεᾶς ταύτης καὶ κατακρινεῖ αὐτήν, ὅτι ἦλθεν ἐκ τῶν περὶ τῆς γῆς ἀκοῦσαι σοφίαν Σολομῶντος· καὶ ἰδοὺ πλέον Σολομῶντος ὧδε.

Ὁ. Παρασημαντέον δὲ πρῶτον, ὅτι πλέον ὧδε ἐπ' ἐκάστῳ τῶν εἰρημένων τρόπων προσκείμενον, οὐ τοπικὴν τινα παρίστησιν ἔννοιαν, ἀλλ' ὅσον ὑπεραίρει καὶ υπερῖδρυται τὰ νέα καὶ παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ οικονομούμενα, καὶ αὐτοκρίτως τὸ πλέον ἔχοντα τῶν τε κατὰ Σολομῶντα τεθραυσμένων, καὶ τῶν ἐν τοῖς ἄλλοις παλαιοῖς, καὶ ταῖς τῶν πραγμάτων ὑπεροχαῖς, ἐν ἀμείνοσι μακρῶς κείμενα διαδείκνυσιν· ὧν τὸ ὑπερνεστηχὸς καὶ ἐξηλλαγμένον προσεχώσῃ εἴρηται· διὰ τούτων γὰρ ἡμῖν τὰ θεῖα τῆς οικονομίας μυστήρια παραδέδοται, τὰ οὐράνια τοῖς ἐπὶ γῆς ἐκκαλύπτεται, τῆς νοθεσίας ἡ χάρις προέρχεται, καὶ βασιλεῖα οὐρανῶν ἐνδοξάζεται· πᾶσα εἰδωλικὴ καὶ δαιμονικὴ ἀπάτη πάντοθεν ἀπελαύνεται· καὶ τί γὰρ ἄλλο, ἢ ὅτι Θεὸς μετὰ ἀνθρώπων; οὐ τί ἂν εἴη μείζων καὶ ὑψηλότερον; εἰ δὲ καὶ τόπον τις ὑπολήφεται, τί κρείττον καὶ ἐνθεότερον, ἔνθα Θεὸς ἐν σαρκὶ παραγίνεται; ὧν οὐδὲν τὰ παλαιὰ ἐκείναι διεκείνητο πώποτε· ἀλλὰ καίπερ τοιαῦτά γε ὄντα, τῶν θαυμασιῶν ὅσον εἰπεῖν θαυμασιώτερά ἐστιν ἀμύχανον, ἀ παρὰ τοῖς ἐξήροῖς τοῦ εὐαγγελίου ὅποια νῦν λελόγηται· καὶ κατωνόμασται· πάλιν αὐτοῖς θεομαχεῖται.

velit, maris arenam se numerare incautum sentiet, vel fluctuantes undas recensere. Quanta autem gratia et sanctitate copiose affluenterque fulgeant, id ne comparari quidem antiquo illi licet. Atque hoc rerum veritas ostendit. Verum hi tam eximia, et gloriosis gloriosiora, ac mirabilibus mirabiliora ignorant prorsus. Cur vero, aut quomodo? quia inter sanctum et profanum non distinguunt, neque intelligunt nullam esse conventionem Dei templo cum idolis, neque luci cum tenebris communionem. Idcirco obruti sunt iniquitate atque impietate sua, cogitaverunt et locuti sunt nequitiam, iniquitatem contra excelsum locuti sunt⁸⁷⁻⁸⁸: nihil magis in mundo quam turpem voluptatis morbum exspirantes, vel lingua impudenter in idolorum amore insanientes; cuilibet autem honesto consilio aures omnino oppolantes, ne evangelica quidem verba audire sustinent, quibus Phariseos cum divinis discipulis propter legales observationes expostulantes Servator increpabat, dicens: Aut non legistis in lege, quod Sabbatis sacerdotes in templo Sabbatum violant, et tamen sine crimine sunt? Dico autem vobis, quia templo major est hic⁸⁹. Item: Viri Ninivitarum surget in iudicio cum generatione ista et condemnabunt eam, quia poenitentiam egerunt in praedicatione Jonas; et ecce plus quam Jonas hic. Item: Dico vobis, quia regina austri surget in iudicio adversus generationem hanc, et condemnabit eam; quia venit a finibus terrae audire sapientiam Salomonis; et ecce plus quam Salomon hic⁹⁰.

74. In primis autem animadvertendum est, dictionem plus hic singulis his effatis adjectam, haud localem aliquam notionem praese ferre, sed denotare potius quantum praestent atque excellent novae res a Servatore nostro Jesu Christo humanatione sua peractae, quamque sint incomparabiles praemirabilibus illis quae sub Salomone caeterisque veteribus exstiterunt: quam denique eas superent pragmaticis prerogativis, de quarum praestantia et nobilitate saepe dictum est. Ab his enim nobis divina incarnationis mysteria sunt tradita, caelestia terrogenis revelata, omnis idolicus et diabolicus error undique profligatus. Quid aliud demum, nisi Deus cum hominibus versans? quo quidem quidnam majus aut excelsius fieri potest? Quod si de loco etiam quis cogitet, quinam melior aut divinius quam ille Ubi Deus in carne adest (78-79)? Quorum nihil prisca illa habuerunt? Sed quanquam haec ita se habent, et mirabilibus mirabiliora, ut ita dicam, sunt; incredibilo tamen est, quot quantaque ab Evangelii hostibus nunc excogitata fuerint et jactata. Sane hi rursus Deum oppugnant, hi incarnationis mysterium ludibrio habeant, hi salutis nostrae caput contemnant atque ir-

⁸⁷⁻⁸⁸ Psal. LXXII, 8. ⁸⁹ Matth. XII, 5. ⁹⁰ ibid. 41, 42.

(78-79) Vides hic etiam Nicephori testimonium de Christi carne in nostris templis sub Eucharistico vel conservata.

rideant, hi contumeliis dicendis semet oblectent. Et enim idolico errore animas suas refertas gerunt. Digne igitur atque iustissime generatio incredula et adultera reputabuntur, utpote qui amicam fraternamque Pharisæicæ impudentiæ et amentię sententiam et incredulitatem habent. Nam si vetera illa et pejora honorabili fuisse, cur non oportet nostra hæc nova suffragium obtinere melius atque præstantius, et gloria atque honore digna censerī, qualem reapse merito a vere religiosis hominibus consequuntur? Illud quoque animadvertere par est, nempe vetus illud templum ita divinis nitibus fuisse edificatum, etiamsi a salvatis hominibus male id negligebatur. δὴ καὶ τετόχῃς· κἀκεῖνο δὲ σκοπεῖν ἄξιον, ὡς ὁ μὲν οἶκος ἐκεῖνος ὁ παλαιός, οὕτω θεοῖς δεδομη-
ται νεόμοιοι, καὶ τοὶ πρότερον παρὰ τῶν ἀναστεωσμένων οὐκ εὐαγῶς παρεωραμένοι.

Spectemus autem quid universali Deo desertum humique prostratum vetus illud **249** intuenti videatur. Valde objurgat Judæos, et cum signibus ad edificandum expostulat prophetæ voce, gravesque minas intendit. Quamnam vero hæc? Paucas memorasse, pluribus relictis, non alienum scopo fuerit. Sic enim scriptum est¹: *Quamobrem hæc dicit Dominus omnipotens: quia domus mea deserta est, et vos festinatis unusquisque in domum suam, propterea retinebit cælum rorem suum, et terra germina sua subtrahet. Et adducam gladium (80) super terram et super montes, et super triticum, et super vinum, et super oleum, et quæcunque profert humus, et super homines, et super jumenta, et super omnes labores manuum vestrarum. Et audivit Zorobabel filius Salathielis de tribu Judæ, et Jesus filius Josedecei sacerdos magnus, et omnis reliquus populus vocem Domini Dei sui, et verba Aggæi prophetæ, sicut misit eum Dominus Deus ipsorum ad eos, timuitque populus a facie Domini. Et dixit Aggæus: Nuntius Domini ad populum ego sum apud vos, dicit Dominus. Et suscitavit Dominus spiritum Zorobabel is, filii Salathielis de tribu Judæ; itemque spiritum Jesu filii Josedecei sacerdotis magni; et spiritum reliqui universi populi; et ingressi sunt, et faciebant opus in domo Domini omnipotentis. Κύριος· καὶ ἐξήγειρε Κύριος τὸ πνεῦμα Ζοροβάβελ τοῦ Σαλαθιήλ ἐκ φυλῆς Ἰούδα, καὶ τὸ πνεῦμα Ἰησοῦ τοῦ Ἰωσεδέκ τοῦ ἱερέως τοῦ μεγάλου, καὶ τὸ πνεῦμα τῶν καταλοίπων πάντων τοῦ λαοῦ, καὶ εἰσήλθον καὶ ἐποίησαν τὰ ἔργα ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου παντοκράτορος.*

Atque hæc quidem priscis hominibus, et ad templi opus signibus minæ intentatæ fuerunt, simulque ad illud postea naviter incumbētibz alia promissa sunt. Nunc vero quidnam continget his qui acedē edificare non sagunt, ut vastare potius ac destruere festinent, quæ splendide, ornate, religio-
seque fuerant condita? neque unum templum, sed innumera; non illud templum cruentis victimis refertum, suffragibus et panibus focacis, adipisque nidoribus redolens, quod litteræ servien-

ταν, αὐτοὶ τὸ μυστήριον τῆς οἰκονομίας κωμωδεύ-
ωσαν, αὐτοὶ τὸ κεφάλαιον τῆς σωτηρίας ἡμῶν διαφωλιζέτωσαν τε καὶ χλευάζετωσαν, αὐτοὶ τῆς ὕδρευς ἀπολαύετωσαν· εἰδωλικῆς γὰρ πλάνης τὰς ἐκτῶν ἀποπιμπλᾶτι ψυχάς· ἀξίως οὖν καὶ λίαν ἐνδοξως, καὶ γενεὰ ἀπίστος καὶ μοιχαλὶς νομισθί-
σεται, ὡς δὴ φίλην καὶ ἀδελφὴν τῆς τῶν Φαρισαίων ἀνασχοντίας καὶ ἀπονοίας, τὴν τε γνώμην καὶ ἀπί-
στείαν κατακτησάμενοι· εἰ γὰρ τὰ παλαιὰ ἐκεῖνα καὶ προσγενέστερα τίμια, πῶς οὐκ ἔδει ταῦτα ψήφον ἐνέγκασθαι τὰ νέα καθ' ἡμᾶς, τὴν πασῶν ἀμείνων τε καὶ προφεραιτέρων, δόξης τε καὶ τιμῆς ἀξιωθῆσε-
σθαι; ὅπερ ἥδη παρὰ τῶν εὐσεβοῦντων ἐπαξίως

B Ἰδῶμεν δὲ τί ποτε ἄρα τῷ τῶν ὁλων Θεῷ τὸ πρῶν ἐπ' ἐρημιά καὶ κατηφαρισμένον καθορῶντι κεῖμενον δοκεῖ· μέγα κατακίεραγεν Ἰουδαίον, ἡμεληρόσι περὶ τὴν δόμησιν· ἐπεγκλιεῖ διὰ τοῦ προφήτου· ἀπειλαί; χαλεπαί; καταζεύγνυσι· καὶ ὅποια δὴ ταῦτα; ὀλίγων ἐπιμνησθῆναι καταλειποῦσι τὰ πλείονα, οὐκ ἀπωτάτω σκοποῦ νενομίσται· γέ-
γραπται γὰρ ὧδε· Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· ἀνθ' ὧν ὁ οἶκος μου ἐστὶν ἐρη-
μος, ὑμεῖς δὲ διώκετε ἔκκιστος εἰς τὴν ὁλ-
κον αὐτοῦ, διὰ τοῦτο ἀνέξει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ ὀδύσου, καὶ ἡ γῆ ὑποστειλεῖται τὰ ἐκφόρια αὐ-
τῆς· καὶ ἐπάξω ῥομφαία ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐπὶ τὰ ἔρη, καὶ ἐπὶ τὸν σίτον, καὶ ἐπὶ τὸν εἶνον, καὶ ἐπὶ τὸ ἔλαιον, καὶ ὅσα ἐκφέρει ἡ γῆ, καὶ ἐπὶ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ ἐπὶ τὰ κτήνη, καὶ ἐπὶ πάν-
τας τοὺς πόρους τῶν χειρῶν αὐτῶν· καὶ ἤκουσε Ζοροβάβελ ὁ τοῦ Σαλαθιήλ ἐκ φυλῆς Ἰούδα, καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ἰωσεδέκ ὁ ἱερεὺς ὁ μέγας, καὶ πάντες οἱ καταλοίποι τοῦ λαοῦ, τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτῶν, καὶ τῶν λέγων Ἀγγαῖον τοῦ προφήτου, καθ' ὅτι ἐξαπέστειλεν αὐτὸν Κύριος ὁ Θεὸς αὐτῶν πρὸς αὐτούς· καὶ ἐρεβήθη ὁ λαὸς ἀπὸ προσώπου Κυρίου, καὶ εἶπερ Ἀγγαῖος· Ἀγγε-
λος Κυρίου τῷ λαῷ ἐγὼ εἰμι μεθ' ὑμῶν, λέγει

D Ἀλλὰ τοῖς μὲν πάλαι, καὶ ῥαθυροῦσι περὶ τὴν ὁλ-
κον, ταῦτα ἡπελῆγται· καὶ σπουδάζουσι περὶ αὐτὴν ἱκανῶς, ἐκεῖνα ἀπήγγελλται· νῦν δὲ, καὶ τί συμβήσε-
ται, τοῖς οἰκοδομεῖν μὲν οὐ σπουδάζουσιν, ἐκπορεύειν δὲ καὶ καθαιρεῖν ἐπειγόμενοις, ἃ διαπραΰως καὶ κοσμίως καὶ εὐσεβῶς ἔπρεπε; καὶ οὐχ ἕνα οἶκον, ἀπείρους δὲ τῷ πλήθει καὶ ἀριθμῶν ὑπερεκβαίνον-
τας, οὐ τὴν ἐναίμοις ἀνειμένον θυσίαις καὶ λιθανα-
τοῖς καὶ τοῖς ἐσχάρταις, καὶ λιπαρμάτων κνίσσας τεθυμιαμένον, καὶ τοῖς τῷ γράμματι δουλεύουσι καὶ

¹ Agg. i, 9 14.

(80) Græcus textus τῶν LXX μάστιγαν, etiam in textu Vaticano, quem sequuntur Syrus et Arabs. A. Lat. vulg. melius *siccitatem* cum Hebr. et Chald.; cuius lectionis et varietatis causam erucltam reci-

tal S. Hieronymus in commentario ad Aggæi locum cit. V. let hic divi Augustini dictum serm. 5. n. 5: *De Judæorum codicibus cerri aliquid cognoscitur.*

σαρκοειδῶς ἔτι καὶ τῶν γυναικῶν ἀνταρξαμένοις νε-
νεμημένον, ἀλλὰ τοῦς ταῖς ἐν πνεύματι λατρείαις
καὶ θυσίαις αἰνέσωσι· αἱς χαίρει Θεὸς εὐδοκάζοντας,
καὶ τοῖς ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἀγομένοις καὶ τῶν οὐρα-
νίων μεταποιουμένοις ἀποκεκληρωμένους· εἰ δὲ οὐ
ἔκείνοις τοῖς ἐπὶ ἐλάττωσιν ἐαλωκόσιν ἀπειλεῖ καὶ
χαλεπαίνει Θεός, τοῖς ἐπὶ μέζουσιν ἁμαρτήμασι
καὶ προσκρούμασι πεφωραμένοις, πῶς οὐκ ὀργι-
σθήσεται ἀμυνόμενος, πλεῖστοί τε καὶ χαλεπωτέρας
ὑπαγάγοι ταῖς καταδικαίαις; τοῖς γὰρ περὶ πλῆθυσιν
καὶ δι' ἐτέρων ἁγίων προφητῶν, τῶν τῆς Θεραπείας
τοῦ Θεοῦ οἴκου κατοικηγουμένων, ὁ τῶν ὅλων κα-
τεβίβη Θεός, ὑπ' ὧν ὀργαίνεται πεπιδνησθαι μὲν τῶν
νεῶν τὰς ὠδύνας, ἄγονον δὲ τὴν γῆν ἐφορᾶσθαι,
θορύβους τε ἐπαλλήλους ἐπεγγιγῆσθαι, καὶ δύναμιν
ὠστύρωσιν, κολάζουσιν, καὶ ῥομφαίαν ἀναίρουσιν, οἷα
συμβαίνει κατὰ τὰς ἐστάτας ἐμψύκων καὶ πολεμίων
ἐφοδὸν γίνεσθαι· εὐκαίρως τοῖς καὶ ὁ παρομιμα-
κὸς ἐπέμωξεν λόγος· «Ὡ οἱ εὐφραίνόμενοι ἐπὶ κα-
κυῖς, καὶ χαίροντες ἐπὶ διαστροφῇ κακῇ!»

οἱ. Ἐπὶ δὲ τὴν χολοφῶνα τῆς Θεομάχου δόξης
αὐτῶν ἀπιδίκεται· τί δὲ δὴ τοῦτο ἔστιν; ὅτι τὸν Κύριον
τῆς δόξης τὸν Χριστὸν καὶ Θεὸν ἡμῶν, τοῦ τῆς Θεότη-
τος ἀειρουμένου ἰσχυράτος, καὶ δόξης τῆς πατρικῆς πε-
ριφανῶς ἐκβάλλουσι, ψιλὸν δὲ μόνον καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς
ἀνθρώπων ἕνα καταλιμπάνουσι· κατ' οὐδένᾳ τρό-
πον ἡμᾶς διὰ τῆς Θεότητος ἐνανθρωπήσεως αὐτοῦ ὥρε-
λθῆσθαι ἢ σεσωθῆναι κτηρῶσόντες, ἢ τῆς παλαιᾶς ἀρε-
τῆς ἀπὸ τῆς τοῦ διαβόλου πλάνης καὶ δυνα-
στείας ῥηλευθῶσθαι, τῇ ἀπάτῃ δὲ τῇ προτέρᾳ
κακρωθῆσθαι, καὶ τῷ τῶν εἰδώλων προσκεισθαι
σεβίσματι, καὶ τὴν τοῦ Κτίσαντος ἔτι νοσεῖν ἄγνοιαν·
τοιοῦτον γὰρ ζῆλον τῆς ἀσεβείας καὶ ἐν ἐπισκοπῇ ζῶν-
ται, ὅπως δὴ πρὸς τὸ ἀσχηρὸν τοῦ κατὰ τὸ
ἀπερίγραπτον φαντασιώδους ὀκνήσειαν, ἵνα καθάπαξ
τῆς σωζούσης ὁμολογίας ἀποσπῶνται, ἐνὶ γὰρ τῷ
τρώπῳ εἰς τὴν εὐσεβείας κεφάλαιον ἐξαχραρίων-
ται, καὶ τῶν ἑν' ἢ γὰρ οὐκ εἰδέναι, ἢ οὐ βούλησθαι,
ἢ οὐ δεδυνῆσθαι σώζειν· ὧν ἕκαστον, εἴ τις αὐτῷ
παραίτηται τῷ τῆς Θεότητος μεγαλειότητι λυγρῶνται· ἐνὶ
γὰρ τούτων ἡττώμενος οὐ Θεός· αὐτὰ δὲ οὐδὲ μέχρι
τῆς τοῦ Μινογενοῦς ὕστερος τῆς ἀσφαρῆς περιστα-
σιν, ἥδη δὲ καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν καὶ
Πατέρα, ἔτι τε καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, εἰκότως
ἀνταρξάται· ὅτι ὁ μὲν εὐδόκησεν ἐπὶ τῇ σωτη-
ρίᾳ τοῦ Λόγου συγκαταβάσει, τὸ δὲ συνιργῆσε·
μεμείνηκε δὲ καὶ ἡ εὐδοκία τοῦ Πατρὸς ἀδόκιμος·
ἀνεύρητος δὲ καὶ ἡ συνεργία τοῦ Πνεύματος·
ἐστίαται δὲ καὶ τὸ ἀποστολικὸν κήρυγμα· ταῦτα δὲ
καὶ ψιλῶς εἰς νοῦν παραδέχεσθαι, ἀλλ' οὐκ ἐστὶ τῆς
ἀνωτάτω, μήτι γε καὶ ὁμολογῆσαι καὶ διδάσκει.

οἱ. Πολλῶν δὲ ὁπῶν τῶν ἐντεῦθεν ἀναφανομέ-
νων ἀνθρώπων (καὶ γὰρ πᾶνμεγα καὶ ὑπεραίρον τὸ
δυσασέδημα), ὁλίγα εἰπόντες, τὰ πλεῖστα καταλείψο-
μεν· εἰ γὰρ σώζειν ἀννοεῖ, ἥκιστα ἴν' ἐκ μὴ
δυνάτων παράγειν ἡπίστατο· εἰ δὲ οὐ παρήγεν,
οὐδὲ ἀγαθός· εἰ μὴ γὰρ ἔσωξεν, οὐδὲ παράγειν

A tibus et adhuc carnalibus et terrenorum amore
devinctis traditum erat; sed templa nostra spiritali
cultu, sacrificiis laudis, quibus Deus gaudet, redo-
lencia; quæ Spiritu Dei manuductis, et cælestium
rerum studiosis sunt assignata. Si ergo Judæis illis
minora percantibus irascitur minaturque Deus,
quidni his qui in gravioribus peccatis et offensionibus
deprehenso sunt, iratus ultor erit, et plures
atque acerbiores pœnas imponet? Similiter per
alios quoque sanctos prophetas, divinæ domus mi-
nisterium negligentes universalis Deus objurgat,
unde patet impeditos esse nubium partus, terram
fieri sterilem, tumultus populares conflari, vim si-
militer punientem, gladium cadentem, ejusmodi
fieri solent in seditione civili et hostium incursu.
B Hic opportune proverbialis quoque sermo ingemi-
scet: «O qui gaudetis in malis, et lætamini in iniqua
perversione!»

75. Sed jam ad columnen irreligiosæ ipsorum sen-
tentia veniamus. Quodnam vero hoc est? Nempe
quod Dominum gloriæ Christum ac Deum nostrum
divinitatis dignitate spoliant, paternaque gloria
aperte expellunt, simplicemque tantummodo homi-
nem, unumque de nostro numero, esse sinunt; nullo
modo nos a divina ejus humanatione adjuutos neque
salvatos prædicantes, aut antiquæ maledictioni sub-
ductos, et diabolico errore ac dominatione libera-
tos, sed priore seductione adhuc irretitos, atque
idolorum cultui addictos, denique Creatoris ignora-
tione adhuc 250 laborantes. Hujusmodi enim te-
nebris impietatis rursus obumbrantur, cum circa
miseram incircumscripsi phantasiam trlicantur, ut
omnino a salutari fidei professione devii, uno aliquo
modo adversus veræ fidei summam percent; et
quidem e tribus uno, nempe Christum aut nesci-
visse, aut noluisse, aut non potuisse salutem con-
ferre; quorum quodlibet de Christo pronuntietur,
is quidem in divinitatis majestate lædatur. Nam si
ex his uno destituatur, Deus non est. Hæc autem
dicta ne in Unigenito quidem ipso blasphemiam
sistunt, sed ad ipsum supremum Deum Patrem,
quinetiam ad sanctum Spiritum, sicut consentaneum
est, excurrunt. Quia Patri quidem placuit salutaris
D Verbi ad homines inclinatio, Spiritus autem ei co-
operatus est. Fuisset vero Patris beneplacitum repro-
batum, inefficax autem Spiritus cooperatio, denique
et apostolica prædicatione exstincta. Porro hæc vel
in mentem tantummodo admittere, summo atheismi
foret, nedum confiteri aut docere.

76. Jam cum multa hinc appareant absurda (est
enim maxima et summa impietas), paucis dictis
plura omitemus. Nam si salvare nescit, multo mi-
nus ex non existentibus producere scivit. Quod si
non produxit, ne bonus quidem est. Si enim non
salvavit, neque producere eum oportuit; quæ enim

¹¹ Prov. II, 14.

re proderit producto, nisi salvet? Quod si non est bonus, ne Deus quidem, neque aliud quidvis erit. Nam producere, boni officium est. Quomodo autem qui salvare nescit, ignorantiae infirmitatem vitabit? Aut in quo differet a creaturis, si aliquid ignorat? Etenim non solum Deus non erit, sed et creaturis inferior videbitur, siquidem prophetæ et alii viri inclyti, multa præsentia et futura superno lumine cognoverunt; quibus hominibus, si certe ignoravit, prorsus minor erit. Et si cum Deo Patri Filius Deus dicat: *Mea omnia, tua sunt et tua mea; et clarificatus sum in eis*⁹²; si forte aliquid de rerum summa ignoret, necesse est id a Patre quoque ignorari; quod quidem præ cæteris absurdum est et irreligiosum. Deinde, vel naturaliter scientia caret, vel ab alio quovis per vim fuit illa spoliatus. Si ab alio quidem violententer scientia privatus fuit, erit ille alius animosior et fortior. Sin naturaliter ignorat, nunquam postea sciet. Nam quæ naturaliter alicui insunt, per se quidem existentia, non exterius invecata, non mutant congenita. Est quippe naturæ proprium, ut in physicis qualitatibus sit immutabilis. Igitur nunquam ipsis spes salutis erit, nisi in alio fuerit reposita. Nam qui nunc salvare nescit, neque in posterum sciet. Quomodo ergo innocentes erunt et impunes, dum in Agnetarum impiam hæresim inciderunt, qui putant nescisse Christum horam ac diem, quo universi huius orbis finis erit⁹³? quod quidem ob suam humanitatem testandam Servator divis discipulis aiebat; vel prodere distulit, quia haud utile ipsis erat id audire ac rescire; quoniam haud æqua sciscitanti fuerant, et maiora capacitæ sua discere volebant; vel quia prudenter maluit simulare se nescire, quam scientiam fassus et tamen celans, eos contristare; vel denique aliud quid utiliter et prout Deum decebat animo versans. Nam certe ipse cum Deus esset et Verbum atque Sapientia, rerum omnium exploratam habebat notitiam. Nil autem mirum, si hi magistros suos Arianos in cunctis sequentes, in hac quoque impietate assectantur. Nam præter alias impietates, hæc quoque grandis illorum irreligiositas est, quod de ignorantia Christum accusant.

77. Quod si salvare sciens, tamen noluit, indixit ipsi passionem aspergunt, quod priore vitium multo est atrocius. Quomodo item Deus est, si quid patiat⁹⁴? 251 Nam passioni consecranea est mutatio: qui vero mutatur, idem et status diversitate experietur. Quomodo autem Deus, qui diversus sit? Quod si noluit salvare, cur ex non existente produxit? nam quos salvare noluit, ne producere quidem debuit. Nam si producit quidem, sed non salvat, quasi facti pœnitentia ita se gereus, contrarius ipse sibi videbitur. Quomodo id, inquam? Nam si producere, boni proprium est, id ipsum et salvare. Nam corrumpere et perdere, haud boni officium est, sed mali. Contrarium autem bono malum est.

δεῖται· ἐν τίνι γὰρ ὀνήσει τὴ παραγόμενον, εἰ μὴ σώζεται; εἰ δὲ ἀγαθὸς οὐκ ἔστιν, οὐδὲ θεός· οὐδ' ἂν τι τῶν ἄλλων γνῶν· τὸ γὰρ παράγειν, ἀγαθοῦ· πῶς δὲ ἀγνοῶν σώζειν, τὸ τῆς ἀγνοίας διαφεύχεται πάθος; τί δὲ διοίσει τῶν ἐν κτίσμασιν, εἰ ἀγνοεῖ τι; οὐ γὰρ μόνον οὐ θεός, ἀλλὰ καὶ τῶν κτισμάτων φανεῖται καταδεέστερος· εἴπερ προφητὰ καὶ ἄνδρες ὅσοι θεοκλυτήσαντες, πολλὰ τῶν ὄντων καὶ ἐσομένων ἄνωθεν ἐνελάμβουσαν· ὦν, εἰ οὐκ οἶδεν, ἐλαττωθήσεται πάντως· καὶ εἰ πρὸς τὸν θεὸν καὶ Πατέρα ὁ υἱός; καὶ θεὸς λέγει, *Τὰ ἐμὰ πάντα σὰ ἐστί, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ, καὶ δεδέξασμαι ἐν αὐτοῖς*· ἀγνοήσῃ δὲ τι τῶν ὄλων, ἀνάγκη καὶ τὸν Πατέρα ἡγνοῦν, ὃ τῶν ἄλλων ἐστὶν ἀνωτέρον τε καὶ ἀθεώτερον· ἔπειτα φυσικῶς ἐσέρχεται τῆς γνώσεως, ἢ παρ' ἐτέρου τὴν στέρησιν παῶν ἔσχεν; εἰ μὲν παρ' ἄλλου βεβίασται ἡρπαγμαίνος τὴν γνώσιν, καὶ ἐστὶ ὁ ἀφρηκῶς ἀλκιμώτερός τε καὶ εὐσθενέστερος· εἰ δὲ φύσει ἀγνοεῖ, οὐδὲ εἴσεται ποτε· τὰ γὰρ φύσει τινὲ αὐτόθεν προσόντα, καθ' ἑαυτὰ γε ὄντα, οὐκ ἐξ ὧθεν ἐπεισιόντα, οὐ μεταβάλλει συμπεφυκῶτα· φύσεως γὰρ ἴδιον ἀμαρτυρῶς ἔχειν ἐν τοῖς φυσικοῖς ἰδιώμασιν· οὐκ οὖν οὐ ποτε αὐτοῖς τὰ τῆς σωτηρίας ἐλπισθήσεται, εἰ μὴ ἐν ἐτέρῳ καίσεται· ὁ γὰρ νῦν οὐκ εἰδώς σώζειν, οὐδὲ ἐν τοῖς· ἔπειτα εἴσεται· πῶς δ' οὖν ἐξοῦσι τὸ ἀκαταίτιον καὶ ἀνεύθυνον, τῇ τῶν λεγομένων Ἀγνοητῶν ἀνοσίᾳ περιπεπιτωκότας αἰρέσει, οἱ δοξάζουσιν ἀγνοεῖν τὸν Χριστὸν τὴν ὥραν τε καὶ ἡμέραν, καθ' ἣν τοῦδε τοῦ παντὸς ἔξῃ ἐτὸ πέρας; ὅπερ τὸ κατ' αὐτὸν ἀνθρώπινον πιστούμενος· ὁ σωτήρ, τοῖς θεοπεσίοις μαθηταῖς ἔλεγεν, ἢ τῷ μὴ συμφέρειν αὐτοῖς ἀκοῦσαι καὶ ἀνυμαθεῖν ἀναβαλλόμενος, ὡς οὐ δεόντως διαπυρρυνόμενος, καὶ μείζονα ἢ καθ' ἑαυτοῦ μαθητιῶσιν, ἢ οικονομικῶς σχηματισμένοι· μὴ εἰδέναι δοῦναι μᾶλλον, ἢ εἰδόντα καὶ ἀποκρυψάμενον λυπεῖν, ἢ ἑτερόν τι χρησίμους καὶ θεοπρεπῶς οικονομῶν· ἔπει θεὸς ὢν ὁ αὐτὸς καὶ λόγος καὶ σοφία, πάντων εἶχε τὴν γνῶσιν· οὐδὲν δὲ θαυμαστόν, εἰ ἐν πᾶσι τοῖς διδασκῆλοις οὕτων τοῖς Ἀρειομνίταις ἐπόμενοι, κιν τούτῳ τῷ ἀσεβήματι ἐπακολουθήσωσι· μετὰ γὰρ τοῖς τῶν ἄλλων αὐτῶν δυσσεβημάτων, καὶ τὴν ἀγνοίαν ἐπὶ Χριστοῦ καταγορεύουσιν.

D. 97. Εἰ δὲ εἰδώς σώζειν οὐκ ἠβουλήθη, βλακεία; πάλιν αὐτῷ πάθος προστρέφονται, τοῦ προτέρου πολλῷ χαλεπώτερον· καὶ πῶς θεός, εἰ πάσχει τι; τῷ γὰρ πάσχειν, καὶ τροπὴ παρέπεται· τῇ δὲ τροπῇ πάντως καὶ ἀλλοιοῦσιν παύεται· καὶ πῶς θεός τὸ ἀλλοιοῦμενος; εἰ δὲ οὐκ ἠβουλήθη σώζειν, πῶς παράγει ἐκ τοῦ μὴ ὄντος; ἃ γὰρ οὐ βούλεται σώζειν, οὐδὲ παράγειν εἰσι· εἰ δὲ παράγει μὲν, οὐ σώζει δὲ, ὡς ἐκ μεταμελείας εἰς τοῦτο ἔλθων, ἐναντίας αὐτὸς ἑαυτῷ φανέται· καὶ πῶς ἐστὶ τοῦτο; εἰ γὰρ τὸ παράγειν ἀγαθοῦ, καὶ τὸ σώζειν ὀήπου· τὸ φθεῖρειν γὰρ καὶ ἀπολλύειν, οὐκ ἀγαθοῦ, ἀλλὰ κακοῦ· ἀντίκειται δὲ τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν· περὶ ἐν δὲ καὶ τὸ αὐτὸ καὶ κατὰ ταυτὸν τὰ ἀντικείμενα ἅμα

⁹² Jean. xvi, 10. ⁹³ Matth. xxiv, 56.

συνυπάρξει, ἀδύνατον· πῶς οὖν ἔσται παρὰ Θεῷ, ὅπου γὰρ οὐδ' ἐν τοῖς γαιήτοις τοῦτ' ἂν εὗροι τις; πολλοῖς γὰρ τὸ εὐδίκιμον ἐν ἀμφοτέροις πάρεστι, καὶ ἐργαζομένοις τινὰ καὶ ἐπιμελομένοις, καὶ εἰς τὸ σῶζειν καὶ διαμένειν ταῦτα, ταῖς σπουδαῖς χρωμένοις καὶ ταῖς εὐθεναίαις· εἰ μὴ καὶ τούτων τὸν Ἰῶν ἐλαττώσουσι· πῶς δὲ καὶ αἱτίαι τῶν ἀγαθῶν ῥηθεῖν ἂν, εἰ τὸ πρῶτιστον τῶν ἀγαθῶν τὸ σῶζειν οὐ βούλεται; ἔτι εἰ οὐ βούλεται σῶζειν, οὐδὲ προνοεῖ· τίνων γὰρ ἂν εἴη πρόνοια, οὐκ ὄντος τοῦ σωζομένου; τῶν γὰρ ἑνεκὰ τοῦ, ἢ πρόνοια· εἰ γὰρ προνοεῖ, σῶζειν οὐ βουλόμενος, ἐκωτῇ ἀντικείμεται· τοῦτο δὲ οὐδὲν ἑτερόν ἐστι λῆγειν, ἢ ὅτι ἂ βούλεται οὐ βούλεται· εἴτα εἰ οὐ προνοεῖ, οὐδὲ ἀγαθὸς ἐστι· καὶ εἰ οὐκ ἀγαθός, μετέξει τι τῶν ὄντων αὐτοῦ, καὶ ταύτη οὐδὲ αἴτιος; ἔσται τῶν ὄντων· ἐκποδὼν οὖν ἢ πρόνοια· προνοίας δὲ ἀνηρημένης, πῶς ἂν συσταίη τὰ ἀνθρώπεια; καὶ εἰ τις κρίσις ἑτέρα ἐστίν (οὐδὲ γὰρ τάξις ἐν ταῖς οὖτιν ἔσται, ἢ ἀρμονία ἢ συμμετρία ἐπιτεθήσεται), πόθεν τῶν γινομένων ἡ εὐτακτος καὶ ἀνάλογος διαδοχή, προνοίας οὐκ οὐσης; πῶς δὲ οἱ σπουδαῖοι μὲν δοξασθήσονται, οἱ φαῦλοι δὲ κολασθήσονται; καὶ πῶς τὰ ἁμαρτανόμενα ἐλεγχθήσεται, ἀποδοχθήσεται δὲ τὰ κατ' ὁρθοῦμενα; ἀργοῦσι νόμοι καὶ τὰ θεῖα δικαιοσύνη· οὐχέτι δὲ βασιλεῖα καὶ γέεννα, ἢ μὲν διὰ τοὺς χρηστοὺς, ἢ δὲ διὰ τοὺς πονηροὺς εὐτρεπισθεῖσα· ἢ οὕτω γὰρ οὕτε ἀγαθὸν ὁφθήσεται καὶ ἐπαινεθήσεται, οὕτε κακὸν γνωσθήσεται καὶ καταγνωσθήσεται· σύγχυσις οὖν καὶ ἀταξία τῷ παντί· εἰ δὲ φαίεν πρόνοιαν εἶναι, εἰ μὴ ὁ παράγων προνοεῖ, ἀνάγκη ἑτέραν αἰτίαν αὐτῆς διδόναι, καθ' ἣν τὰ ὄντα προνοούμενα διεξάγεται· καὶ ταύτην ἢ ὁμοίαν ἐκείνῃ ἢ ἀντικειμένην· καὶ εἰ ὁμοία, οὐδὲ ἄλλης δεῖ· εἰ δὲ ἀντικειμένη, ἀναπειρῶν δὲ ἀλλήλων τὰ ἀντικείμενα, καὶ ἀλλήλοις μαχόμενα, πῶς τῶν ὄντων στήσεται τι ἢ σωθήσεται; καὶ τί διοίσει ταῦτα τῆς Μανιχαίων ἀθεότητος, δύο ἀθέως εἰσηγούμενων ἀρχάς; εἰ δὲ καὶ εἰδὼς καὶ βουληθεὶς οὐκ ἡδυνήθη σῶσαι, ἢ τῶν φυσικῶν ἔξωθεν καὶ ἐναργειῶν ἀτονουσῶν τοῦτο πέπονθε, καὶ ἔσται τῶν ἄλλων παθῶν ἐκ παθέστων· ἢ ὑπ' ἑτέρου τοῦ πάντως ἀπείργοντο, καὶ τετυράννηται, καὶ ἡττηθήσεται τὴν ἰσχύον, καὶ ἔσται ὁ κωλύων εὐθενατέρος τε καὶ περικλειέστερος· κίχνης μᾶλλον ὁμολογεῖσθαι τὴν θεῖαν ἀποφερόμενος δόξαν, καὶ τὸ βλάσφημον ἀπερρίψθαι εἰς κεφαλὰς τῶν Χριστομάχων· τὸ γὰρ μὴ δύνασθαι, ὁ Θεοῦ· καὶ εἰργάσθαι μὴ τοῦ σῶζειν μόνον, ἀλλὰ γὰρ καὶ τῆς ἄλλης θεοπροποῦς δόξης, ὅπερ αὐτοῖς λυσσεῶς ἐσπούδαται.

οἱ. Τὰ μὲν οὖν ἐκ τῶν ἀθέσμων λόγων αὐτῶν φερόμενα, παρανομίας καὶ ἀθετίας πλήρη, ὡς ἐν συντόμῳ εἰπεῖν, ταῦτα· ἵνα μὴ τοῖς πλείοσιν ἐνδικοτριβόντες, καὶ αὐτοὶ συμπαρανομοῦντες φανόμεθα· ταῦτα γοῦν παρέντες, καὶ πρὸς τὸ τῶν ἐμέτων αὐτῶν ὁμῶς καὶ δούτορον ὁμολογούντες, ἐπὶ τῇ τῶν ἀληθινῶν δογματικῶν εὐθύτητι, καὶ τῇ τῆς ἀληθείας φῶς ἀνακλύμεν· ὁμολογοῦμεν οὖν καὶ μεγαλοφρόνως κη-

Porro circa unam eandemque rem, eodemque momento contraria simul coexistere, impossibile est. Quomodo autem in Deo fiet, quod ne in creaturis quidem comperire est? Multis enim placet utrumque, et facere scilicet et curam facti gerere, et salvandi conservandique causa studia expromunt et vires. Nisi forte his etiam inferiorem Filium dicunt. Quomodo demum causa bonorum dicetur, si præcipuum bonorum, id est salvare, nolit? Præterea si non vult salvare, ne providus quidem est; nam quibus providebit, si salvandus desit? Nam providentia, in aliquem necessario tendit. Porro si providet nolens salvare, ipse sibi adversabitur. Hoc autem nihil aliud erit, nisi quod vult, nolle. Tum nisi providet, bonus non est, neque cum re qualibet sua communicabit, adeoque ne causa quidem rerum erit. Sublata igitur providentia est. Providentia vero sublata, quomodo res humanæ consistent? Et si forte alia creatura sit, neque rerum existentium ordo, neque harmonia neque symmetria accedet; undenam rerum ordinata et analoga successio, providentia sublata? Quomodo frugi homines gloria donabuntur, mali autem pœna afficientur? et peccata redarguentur, recte facta commendabuntur? Vanæ sient leges et divinum tribunal; perit regnum et gehenna, illud bonis, hæc autem malis parata: neque jam bonum aliquid videbitur ac laudabitur, neque malum quidquam censebitur aut damnabitur. Confusio itaque, et omnium rerum cinnus. Quod si dicant esse providentiam, utique si Creator non providet, necesse est aliam causam ejus providentiæ assignare, a qua res providenter administrentur. Atque hanc causam, vel similem esse Creatori, vel contrariam. Si similis est, jam altera non est opus: sin contraria, contraria autem invicem perimunt et repugnant, quomodo quidem in rerum natura subsistet aut salvabitur? Quid porro hæc different a Manichæorum atheismo, qui duo impie invehunt principia? Quod si Deus sciens et volens non potuit salvare, hoc quidem ei accidit vel physicarum virium et efficaciæ impotentia, atque ita præ cæteris infirmus erit. Vel ab alio prorsus prohibetur, ac tyrannide urgetur, atque ita minor viribus erit, et eum a quo prohibetur fortiolem atque illustriorem esse constabit. Sed enim illum potius divinam obtinere majestatem confiteamur, blasphemia autem in caput hostium Christi recidat. Namque impotentia in Deo non est. Alioquin non a salvando solum prohibebitur, sed et reliqua Deo congrua gloria, quod isti impie contendunt.

78. Quæ itaque ex impiis horum sermonibus consequuntur, nequitia et irreligiositatis plena, compendio veluti dicta, hæc sunt; ne si diutius iis immoremur, nos quoque cum ipsis peccare videamur. Hæc igitur jam omittentes, et vomitus ipsorum insuavitatem molestiamque abominantes, ad verorum dogmatum rectitudinem veritatisque lumen convertamur. Confiteamur itaque, et magna voce

prædicamus, Christum suapte natura Deum et Dei Filium; qui ad creaturarum modulum 252 ob eximiam suam bonitatem se demisit, sciensque et volens ac potens salvare, reapse nos salvavit, et diabolica fraude eripuit, nobisque divinae notitiæ donum largitus est; cuiusque sit Dei Patris sapientia, nihil omnino non scit: omnium siquidem est creator, nullaque ejus creatura extra ejusdem cognitionem est. *Deus* enim, inquit Scriptura, *sapientia sua terram fundavit, paravit cælos prudentia sua* 25. Et omnia prorsus sapienter fecit 26. Atque: *In ipso sunt thesauri omnes sapientiæ et scientiæ absconditi* 27. Ipse sapientiæ dator, ipse omnem rationalem naturam scientifica vi sua facit sapientem, quia sapientiæ ejus atque intelligentiæ non est numerus 28. Quod si ipsemet ait: *Omnia quæcumque habet Pater, mea sunt* 29; et: *Sicut novit me Pater, ego quoque ipsum agnosco; et nemo novit Patrem nisi Filius* 1; qui, inquam, maxima omnium novit, certe nihil minorum rerum ignorabit. Namque aliter existimare aut credere, non blasphemum tantummodo est, sed etiam impossibile. Qui ergo omnia antequam fiant novit, a cuiusnam rei scientia excludetur? Ergo etiam salvare, et quidem in primis scit. Hinc ab omnibus, qui Deum cognoscunt, una voce concorditerque Servatoris nomen ei attribuitur. Id quippe significat Jesu quoque nomen, quod ex rei veritate vim similitudinemque accepit. ἀποκακλῆρωται τοῦτο γὰρ καὶ τὸ Ἰησοῦς δύναται, βεβαιώσιν δεξιόμενον.

Quod autem salvare sciens, velit etiam revera C salvare, id his persua leant primum verba: *Omnia quæcumque voluit Dominus, fecit in cælo et in terra* 2. Deinde, quia Patris antiquam veramque voluntatem, quæ salvandi est, exsecutus est magni consilii Angelus, ejus voluntas nihil a Patris voluntate differt, imo ipse potius illa voluntas est, sicut etiam sapientia et virtus et similia. Quis enim voluntatem ei salvare fuit dicenti: *Animam meam a me ipso pono; et potestatem habeo iterum sumendi eam* 3? Pastor bonus sum, qui animam pro ovibus pono 4. Quomodo autem, nisi salvat, haud vult mortem peccatoris, sed ut convertatur a via sua prava, et vivat 5? Ideo salvare volens, simul providet. Ego providentia usque ad extrema, convenienter rei unicuique, pertingit. Id demonstrat sensus ipse, et concitata nobis lex et ratiocinium, quo res considerantes, illam a ordinatum harmoniceque dispositionem cognoscimus, situmque et motum, unde consentaneæ Creatoris magnitudinem hyenis celebramus. Quod vero sciens volensque salvare, id simul possit, quis est ita furiosus aut mentis captus, et incredulitatis crapula mersus, ut non credat? cum dicentem audiat: *Christum Dei sicut sapientiam, ita et virtutem* 6. Et: *Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus* 7. Et: *Deus no-*

252 ῥύσσομεν, ὅτι κατὰ φύσιν Θεός ἐστιν ἀληθῶς ὁ Χριστός, καὶ Θεοῦ Υἱός· καθίστατο δὲ εἰς τὸ τῶν ποιημάτων μέτρον, δι' ὑπερβολὴν ἀγαθότητος· καὶ εἰδὼς καὶ βουλόμενος καὶ δυνάμενος σώζειν, ἔσωσεν ἡμᾶς καὶ τῆς διαβολικῆς πλάνης· ἐρρύσατο, καὶ τῆς Θεογονίας τὸ ὄνομα ἡμῖν ἐχαρίσατο· σοφία δὲ ὢν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἤματα ἂν τι τῶν ὀντων ἀγνοήσαι· τῶν ὄντων γὰρ πάντων ποιητὴς ἐστὶ, καὶ οὐδὲν τῶν ὑπ' αὐτοῦ πεποιημένων, ἐκτὸς τῆς γνώσεως αὐτοῦ κεῖσται· Ὁ Θεὸς γὰρ, φησὶ, τῇ σοφίᾳ ἐθεμελίωσε τὴν γῆν· ἡτοίμησε δὲ οὐρανὸς ἐν γρονθήσει, καὶ πάντα ἀπλῶς ἐν σοφίᾳ ἐποίησε. Καὶ· Ἐν αὐτῷ πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι. Καὶ αὐτὸς ἐστὶν ὁ τῆς σοφίας χορηγός, καὶ πᾶσαν λογικὴν τῇ σοφοποιῷ δυνάμει σοφίζων φύσιν, ὅτι τῆς σοφίας καὶ τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ἐστὶν ὁριζός· εἰ δὲ αὐτός ἐστιν ὁ λέγων, ὅτι Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμὰ ἐστὶ· καὶ καθὼς ὁ Πατήρ γινώσκει με, καθὼ γινώσκω αὐτόν, καὶ οὐδεὶς εἶδε τὸν Πατέρα εἰ μὴ ὁ Υἱός· τὸ μείζον ἀπάντων εἰδὼς, σκόλη γέ ἂν τι τῶν ἐλαττόνων ἀγνοήσαι· τὸ γὰρ μὴ οὕτω καὶ κατὰ ταῦτα καὶ φρονεῖν καὶ δοξάζειν, πρὸς τῷ βλασφημῶ καὶ τὸ ἀδύνατον ἔχει· ὁ τοίνυν πάντα εἰδὼς πρὸ γαέσεως, τί ποτε ἄρα ἐστὶν ἔξω τῶν πάντων ὃ οὐκ εἴσται; οὐκοῦν καὶ τὸ σώζειν καὶ πρὸ γα τῶν ἄλλων ἐπίσταται· ἐνθεν παρὰ πᾶσι τοῖς Θεοῖν εἰδόντι, συμφώνως καὶ ὁμοφρόνως τὸ Σωτὴρ ὄνομα αὐτῷ, ἐκ τῆς τῶν πραγμάτων ἀληθείας τῇ δυνάμει καὶ

253 Ὅτι δὲ εἰδὼς σώζειν, καὶ βούλεται σώζειν, πεπιθῶ αὐτοῦς πρῶτον μὲν τὸ, Πάντα ὅσα ἠθέλησεν ὁ Κύριος, ἐποίησεν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῇ· ἔπειτα δὲ, ὅτι τὴν τοῦ Πατρὸς βουλὴν ἀρχαίαν ἀληθινήν, ἣ τὸ σώζειν ἐστὶ, πεπληρωκὴν ὁ τῆς μεγάλης βουλῆς Ἀγγέλους· οὐ ἡ βουλὴ κατ' οὐδὲν τῆς τοῦ Πατρὸς διενήνοχε· μᾶλλον δὲ αὐτὸς ἐκείνη τυγχάνων ἐστίν, ὡς περὶ καὶ σοφία καὶ δύναμις καὶ τὰ παραπλήσια· πῶς δὲ οὐκ ἐκείνου εἶχε τὸ σώζειν ὁ λέγων· Τὴν ψυχὴν μου ἀπ' ἑαυτοῦ τίθημι, καὶ ἔξουσιν ἔξω πάλην λαβεῖν αὐτήν; ὁ ποιητὴς ὁ καλὸς, ὁ τιθεὶς τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τῶν πρῶτων· πῶς δὲ, εἰ μὴ ἔσωζεν, οὐ θέλει τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἀποστρέφειν αὐτὸν ἐκ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς ποιητῆς καὶ ζῆν αὐτόν; Διὸ σώζειν βουλόμενος, καὶ πρόνοιᾳ οὐκοῦν καὶ πρόνοιᾳ ἐστὶν ἄχρι καὶ τῶν ἐσχάτων ἀναλόγως ἐφ' ἑκάστῳ διέχουσα· περίττησι δὲ καὶ ἡ εἰσθητὴς αὐτῇ, καὶ ὁ ἔμπροσθεν ἐν ἡμῖν νόμος καὶ λόγος, καὶ ὃν τοῖς οἰσιν ἐπιβάλλοντες κατανοοῦμεν τὴν ἐν αὐτοῖς εὐτακτον καὶ ἐναρμόδιον τάξιν καὶ θέσιν καὶ κίνησιν, ἐξ ὧν ἀναλόγως τοῦ γενεσιουργοῦ τὸ μεγαλεῖον ἀνυμνοῦντες δοξάζομεν· ὅτι δὲ εἰδὼς καὶ βουλόμενος σώζειν καὶ δύναται, τίς οὕτως ἐμμένῃ καὶ ἀπίπληκτος, καὶ ἀπιστίας μέθῃ βεβηκτισμένος, ὥστε μὴ πισθεῖσθαι; ἀκούων τοῦ λέγοντος, Χριστὸν Θεοῦ ὡς περ σοφίαν,

25 Prov. iii. 19. 26 Psal. ciii. 94. 27 Coloss. ii. 3. 28 Psal. cxlvi. 5. 29 Joan. vii. 16. 30 Joan. x. 15; Matthe. vi. 27. 31 Psal. cxvi. 5. 32 Joan. x. 18. 33 1 Cor. ii. 11. 34 1 Cor. ii. 11. 35 1 Cor. ii. 11. 36 Psal. cxlvi. 5.

οὕτω δὴ καὶ δύνανται. Καὶ, Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ μεγάλη ἡ ἰσχύς αὐτοῦ. Καὶ, Ὁ Θεὸς ἡμῶν ὁ Θεὸς τοῦ σώζειν. Καὶ, Κύριος κραταίος καὶ δυνατός. Καὶ, Θεὸς τῶν δυνάμεων. Καὶ, Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν μετὰ ἰσχύος ἐρχεται. Καὶ, Ὁ βραχίον αὐτοῦ μετὰ κυρείας. Καὶ, Μη οὐκ ἰσχύει τὸ εἰς χεῖρ μου τοῦ πρόσσθαι; Καὶ, Μη οὐκ ἰσχύει τοῦ ἐξελεῖσθαι ὑμᾶς; Καὶ, Ὁ ποιήσας τὴν γῆν ἐν τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ, ὁ κατορθώσας τὴν οἰκουμένην ἐν σοφίᾳ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ φρονήσει αὐτοῦ ἐξέτειρε τὸν οὐρανόν.

Πῶς οὖν σωθήσεται τὸ. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, εἰ μὴ σώζειν δύναται; εἰ γὰρ σώζειν μὴ δύναται, οὐδὲ ποιεῖν ἐκ μηδενος τὰ πάντα. Καὶ τὸ, Πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτίσθησαν· καὶ αὐτὸς ἐστὶ πρὸ πάντων· καὶ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε. Πῶς δὲ φέρει τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. σώζειν μὴ δυνάμενος; πῶς δῆσαι τὸν ἰσχυρόν, καὶ διαρπάσαι αὐτοῦ τὰ στεῖρα; τί δὲ ὁ μακάριος καὶ μόνος δυνάστης; τίς οὖν ταῦτα ἔστιν, ἀλλ' ἢ ὁ ἄγγελος μετὰ τῶν ποιμένων ἡμῶν εὐαγγελίζεται, ὅτι ἐτέχθη ὑμῖν σήμερον Σωτὴρ, ὃς ἐστὶ Χριστὸς Κύριος ἐν πόλει Δαβὶδ; Οὐ γὰρ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἔσωσεν ἡμᾶς, ὃς καὶ οἶδε καὶ βούλεται καὶ δύναται· σώζειν ἡμᾶς· ταῦτα μὲν ἡμῖν καὶ ὁμολογείσθω καὶ πεποιθῶ, καὶ εἰς τὸν ἅπαντα χρόνον ἐπικρατύνεσθαι τῷ ὄντι· πῶς δ' οὖν, ἵνα τῶν πολλῶν ἀφέμενοι λόγων μὴ πέρα τοῦ μέτρου φερώμεθα, οἱ ἀπανταντίας τῆς τῶν ἱερῶν δογμάτων εὐθύτητος ἰστάμενοι, καὶ τῆς προσπάθειας τῶν περικοσμίων τῶ ὀφτρῷ νυκτερόμενοι, ἐπὶ τῷ τραχὺ τῆς δυσσεβείας καὶ πρὸς τὴν ἐξεκώφασαν; Αὐταὶ γὰρ αἱ ὁδοὶ εἰσι τῶν συντελούντων τὰ ἄνομα· ὅτι, Ἐὰν μὴ πιστεύσητε, οὐδὲ μὴ συνῆτε γέγραπται· διὰ τοι τοῦτο καὶ αὐτοὶ μὴ πιστεύσαντες, οὐ συνῆκαν τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν δύναμιν, καὶ ὅτι Ἐγγὺς σου τὸ ῥήμα ἐστὶ τῆς πίστεως, ἐν τῷ στόματί σου καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου· οὐκ ἠδουλήθησαν· ἀλλ' Ἐδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς πνεῦμα κατανοήσεως, ὁφθαλμοῦ τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ ὦτα τοῦ μὴ ἀκοῦειν. Διὸ οὐκ ἐπέγνωσαν ὅτι χωρὶς πίστεως· ἀδύνατον εὐδρεστέσαι Θεῷ. Πιστεύσαι γὰρ δεῖ τὸν προσερχόμενον Θεῷ ὅτι ἐστὶ, καὶ τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν μισθαποδότης γίνεται.

ὁδ'. Ἔστι τοίνυν πίστις, φησὶν, ἐλπίζομένων ὑπόστασις, πραγμάτων ἔλεγχος οὐ βλέπομένων· ἀλλ' ὅσοι μὲν Πνεύματι Θεοῦ ἡγμένοι, ἐρηρυσμένον τε καὶ βεβηκότα τὸν νοῦν πρὸς πᾶν ὀτιοῦν τῶν ἀρίστων ἔχοντες, ἄθλον ὡς περ ἀριστεῖον εὐγνωμοσύνης τὴν πίστιν δεχόμενοι, Πίστει νοοῦσι κατηρτίσθαι τοὺς αἰῶνας ῥήματι Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ ἐκ φαινομένων τὰ βλέπομένα γεροντάει, καθὰ τῷ μυστηγωγῷ τῶν τοιούτων δοκεῖ. Πίστει γὰρ, εἰρηκεν, Ἀδελφὰ καὶ Θεῷ δίκαιος ἐμαρτυρήθη, ὃς τε περὶ Νῶε καὶ Ἀβραάμ καὶ Μωσῆα· καὶ μετ' ἐκείνους οἱ κατ' ἐκείνους ἅγιοι, ταύτῃ τῷ Θεῷ εὐηρέστησαν· ὧν οἱ μὲν βασιλείας κατήγωνίσαντο, ἐπαγγελίων τε

ster, Deus sal'ros faciendi⁹. Et : Dominus fortis et potens⁹. Et : Deus virtutum¹⁰. Et : Ecce Deus noster cum fortitudine venit¹¹. Et : Brachium Domini cum potentia¹². Et : Num manus mea non potest eripere? Et : Nonne possum liberare vos¹³? Et : Qui fecit terram viribus suis, qui construxit orbem sapientia sua, et prudentia sua cælum extendit¹⁴.

Quomodo igitur sit incolumis illud : Omnia per ipsum facta sunt¹⁵, nisi potest salvare? Nam si salvare nequit, neque ex nihilo omnia facere. Et illud : Omnia per ipsum et in ipso condita sunt. Et : Ipse est ante omnes. Et : Omnia in ipso constant¹⁶. Quomodo item portat omnia verbo virutis suae¹⁷, nisi salvare potest? quomodo fortem ad gabat, ejusque vasa diripiet? Quis ille beatus solusque dynasta? Quis, inquam, hic est, nisi quem angelus cum pastoribus nobis nuntiat : Quia natus 253 est hominibus Salvator, qui est Christus Dominus, in civitate Davidis¹⁸? Non enim legatus, non angelus, sed ipse Dominus salvavit nos¹⁹; qui et scit et vult et potest nos salvare. Hæc nos confiteamur et credamus, et in omne tempus firma apud nos esse precemur. Quomodo ergo, ne per multa verba discurrentes extra debitos fines feramur, hi sacrarum dogmatum rectitudini adversantur, et affectus erga res mundanas œstro perciti, ad irreligiositatis asperam arduamque viam vesane se transulerunt? Tales enim sunt viæ operantium iniqua²⁰; quia nisi credideritis, ne intelligetis²¹ quidem, prout scriptum est. Propterea et hi quia non crediderunt, mysterii Christi virtutem non intellexerunt. Et quia Prope est tibi verbum fidei, in ore tuo et in corde tuo²². Sed noluerunt. Porro dedit illis Dominus spiritum compunctionis, oculos ut non videant, et aures ut non audiant²³. Ideo non cognoverunt, impossibile esse sine fide placere Deo. Credere enim oportet accedentem ad Deum, quia est, et quod inquirentibus se remunerator sit²⁴.

79. Est itaque fides, inquit Scriptura, sperandarum substantiarum rerum, argumentum non apparentium²⁵. Sed quicumque Spiritu Dei acti, firmamque et stabilem ad omne opus optimum mentem habentes, agonale veluti bonæ voluntatis præmiū fidem habentes, Fide intelligunt aptata esse sæcula verbo Dei, ut ex invisibilibus visibilia fierent²⁶; sicut harum rerum magistro videtur. Fide enim, inquit, Abel Dei testimonio justus fuit, itemque Noe et Abrahamus et Moyses; et post illos alii æque sancti eadem hac fide Deo placuerunt; quorum alii regna expugnauerunt, promissa sunt adepti, et igni, feris belisque superiores evaserunt. Alii lapidati sunt,

⁹ Psal. lxxvii, 21. ¹⁰ Psal. xxiii, 8. ¹¹ ibid. 40. ¹² Isa. xl, 10. ¹³ Psal. lxxxviii, 11. ¹⁴ Isa. l, 2. ¹⁵ Jerem. x, 12. ¹⁶ Joan. i, 3. ¹⁷ Coloss. i, 46, 17. ¹⁸ Hebr. i, 5. ¹⁹ Luc. ii, 41. ²⁰ Isa. lxxvi, 9. ²¹ Prov. i, 19 sec. LXX. ²² Isa. vii, 9. ²³ Deut. xxx, 14; Rom. x, 8. ²⁴ Isa. vi, 9; Ro. ii, xi, 8. ²⁵ Hebr. xi, 6. ²⁶ Hebr. xi, 1. ²⁷ ibid. 3.

flagellati, et per omne asperitatum experimentum A traducti, invicti manserunt, firmique in fide comperti sunt. Porro neque promissa retulissent neque justitiæ testimonium habuissent, nisi credidissent ²⁷. Fide mare dividitur, sol sistitur, flumen suspenditur, mœnia sponte corruunt, et quidquid aliud fide audimus recte effectum. Qui vero in contrarium transversi, et in infidelitatis lubricum abducti, longe a sanctitate depulsi, et ab hujus perfectione prorsus devii sunt, hi tanquam parruli fluctuant, et omni vento doctrinæ circumferuntur, in nequitia hominum, in astutia ad circumventionem erroris, in vanitate sensus sui ambulantes, tenebris obscuratum habentes intellectum, et alienati a vita Dei, per ignorantiam quæ est in illis, propter cæcitatem cordis ipsorum ²⁸. Quamobrem neque ad fidei unitatem pervenerunt agnitionis Filii Dei, more illorum incredulorum mente et animi habitu, quibus juravit Deus non esse ingressuros in requiem ejus ²⁹ propter suam incredulitatem. Merito itaque a Servatoris discipulo damnabuntur cen duplices animo, inconstantes in omnibus viis suis; procelle maris similes ventis agitati et convulsi ³⁰. Quibus etiam semet affligere et lugere ac plorare mandavit, risumque in luctum, et gaudium in tristitiam convertere ³¹. Sed tamen haud propter istorum infidelitatem atque impietatem fides nostra reprehendetur, neque propterea sacræ Scripturæ deserendæ sunt.

οθαι καὶ πινθεῖν καὶ κλαίειν προσέταξε, καὶ τὸν γέλωτα μεταστραφῆσεσθαι εἰς πένθος, καὶ τὴν χαρὰν εἰς κατήρειαν· ἄλλ' οὐ παρὰ τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν καὶ ἀσέθειαν ἢ καθ' ἡμᾶς μωμηθῆσεται πίστις, οὐδὲ παρὰ τοῦτο αἱ λερογραφαὶ ψευδεῖται.

80. Sed quia Scripturæ sacrosanctæ sunt, et fides C nostra recta atque irreprehensibilis, isti autem ad veritatis lumen respicere ægre queunt, cen oculis læsi ad radiorum splendores, et auribus laborantes ad sonores ac strepitus semper moleste se habent, propterea damnati sunt et a Christianorum numero exclusi et alieni. **254** Sed age horum infidelitas clarius adhuc ostendatur, studio nostro ac sermone ex auctoritate prolata oraculorum apostoli consarcinato. Nam qui omnibus omnia factus est, dum fidelium vitam ordinat, sicut alia omnia quæcumque vitam salutemque suppeditant adhibuit, ita etiam ex ciborum usu similitudinem sumens, mores illorum atque instituta complanat; quominus his absurde utentes, in malum exitum vergant, cum hæc imperfectioribus, fideque recentior libuitis evangelica, scandalorum occasio fiant, unde hi pereant propter quos Christus mortuus est; atque adhuc infirmioribus impedimento forent ad perfectionem, mentemque eorum nondum satis purificatam prorsus ostenderent. Quod quidem in iis conveniebat qui de circumcisione crediderant, atque adhuc ciborum distinctionem, Mosaicorum institutorum alumni quodammodo observant. Ait igitur: *Scio et confido in Domino Jesu, nihil esse inquinatum per*

ἐπέτυχον, πυρὸς τε καὶ θηρῶν καὶ πολέμων κραί-
τους ὠφθησαν· οἱ δὲ λιθαζόμενοι καὶ μαστιζόμενοι,
καὶ διὰ πάσης τῶν δυσχερῶν πείρας ἀχθέντες, ἀν-
άλωτοι διέμειναν, καὶ ἑδραῖοι περὶ τὴν πίστιν ἐδεί-
χθησαν· καὶ ταῦτα, οὐδὲ κομισάμενοι τὴν ἐπαγγελίαν,
οὐκ ἂν δικαιωθέντες ἢ μαρτυρηθέντες, εἰ μὴ ἐπί-
στευσαν· ταύτῃ θάλασσα τέμνεται, ἥλιος ἵσταται,
ποταμὸς ἀνακόπτεται, καὶ τελεγὴ αὐτόματα κατα-
σείεται, ὅσα τε ἄλλα διὰ πίστεως ἀκούομεν κατορ-
θούμενα· οἱ δὲ γε τῷ τοῦ ἐναντίου περιελκόμενοι,
καὶ εἰς ἀπιστίας κατασυρνέντες ὄλισθον, μακρὰν τε
ἀγίωσύνης ἀπεληλαμένοι, καὶ τῆς ἐν ταύτῃ τε-
λειότητος ὁλοτρόπως διημαρτηκότες, ὡς ῥήματα
κλυθωρίζονται, καὶ ἀνέμῳ παντὶ περιφέρονται,
ἐν τῇ κυβείᾳ τῶν ἀνθρώπων, ἐν πανουργίᾳ,
πρὸς τὴν μεθοδεῖαν τῆς πλάνης, ἐν ματαιότητι
τοῦ νοῦς αὐτῶν περιπατοῦντες, ἐκκατεστρέ-
νοι τὴν διάνοιαν, καὶ ἀπηλλοτριωμένοι τῆς
δόξης τοῦ θεοῦ, διὰ τὴν ἀνίχνειαν τὴν οὖσαν ἐν
αὐτοῖς, διὰ τὴν πώρωσιν τῆς καρδίας αὐτῶν.
Διὸ οὐδὲ εἰς τὴν ἐνότητα τῆς πίστεως κατηντήκασι,
τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ θεοῦ, κατ' ἐκείνους
τοὺς ἀπειθήσαντας τὴν γνώμην ὄντες καὶ τὴν διά-
θεσιν· οἷς ὁμοσεν ὁ θεὸς, μὴ εἰσελεύσεσθαι εἰς τὴν
κατάπαυσιν αὐτοῦ διὰ τὴν ἀπειθεῖαν αὐτῶν· δι-
καίως δ' οὖν παρὰ τῷ τοῦ Σωτῆρος καταγνωσθή-
σονται μαθητῇ διψυχοὶ καὶ ἀκατάστατοι ἐν πάσαις
ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν· κλυθῶνι ἰοικότες θαλάσσης ἀνε-
μιζομένῳ καὶ ῥιπιζομένῳ· οἷς δὴ καὶ ταλαιπωρεῖ-
σονται.

π'. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἱεραὶ τε εἰσι καὶ ἁγίαι, καὶ ἡ
πίστις ἡμῶν ὁρθὴ καὶ ἀμώμητος, αὐτοὶ δὲ πρὸς τὸ
φῶς τῆς ἀληθείας ἀναβλέψαι χαλεπαίνουσι, καθάπερ
οἱ τὰς ὕψεις λελοθημένοι πρὸς τὰ λαμπρὰ τῶν
ἀπυρραγμάτων, καὶ οἱ τὴν ἀκρότην κεκαχωμένοι πρὸς
τοὺς ἥχους καὶ τοὺς ψόφους ἀεὶ δυσχεραίνουσι, διὰ
τοῦτο κατὰ κριτοὶ καὶ τῆς Χριστιανῶν μοίρας ἐκπίπτου-
σι καὶ ἀλλότριον· δεικνύσθω δὲ τὰ τῆς ἀπιστίας
αὐτῶν σαφέστερον, μεταχειριζομένους ἡμῖν, τὴν λό-
γον πάλιν ἐκ τῆς τῶν ἀποστολικῶν λογίων συμβάλλου-
σι παραθέσεως· ὁ γὰρ τοῖς πᾶσι πάντα γινόμε-
νος, τὸν τῶν πιστῶν βοθυμῶν βίον, καθάπερ
ἄλλα πάντα ὅσα πρόξενον ζωῆς καὶ σωτηρίας ἐχό-
μενα εἰσηγήσατο, οὕτω δὴ καὶ τῆς τῶν ἐδωδύγων
χρήσεως, συμβιβάζων ἐξομαλίζει αὐτῶν τὰ τε ἔθνη
καὶ τὸν τρόπον· ὥς τό γε μὴ εἰς δόξιν χρῆσθαι, πρὸς
κακοῦ πέρας ἔχειν, ἤνικα ταῦτα τοῖς μὲν τελεωτέ-
ροις καὶ ἁρτίως πρὸς τὴν πίστιν διακειμένοις τὴν
εὐαγγελικὴν, σκανδαλίων γίγνοιτο ἀφορμὴ, ἀφ' ἧς
ἀπόλλυσθαι μέλλοιεν οἱ δι' οὓς Χριστὸς ἀπέθανε·
τοῖς δὲ περὶ ταύτην ἀσθενεστέροις, ἐμποδὼν ἵσταται
πρὸς τὴν τελειότητα, καὶ τοῦ μὴ κεκαθάρθαι τὸν
λογισμὸν σαφὲς ἐνδείξις· ἃ δὲ συνέβαινε τηρικαῦτα
τοῖς ἐκ περιτομῆς πεπιστευκόσι, καὶ ἐπὶ περὶ τὰ
βρώματα ἐκ τῶν Μωσαϊκῶν ὀρμωμένοις θεοσιμαμένοι,

²⁷ Hebr. xi, 40. ²⁸ Ephes. iv, 14, 17, 18. ²⁹ Psal. xciv, 11. ³⁰ Jac. i, 6-8. ³¹ Jac. v, 1.

πατατηρημένως πως διακρίσθαι· φησὶ τὸν· Ὀὐδὲν καὶ πέπεισμαι ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ, ὅτι οὐδὲν κοινὸν δι' αὐτὸ, εἰ μὴ τῷ λογιζομένῳ τι κοινὸν εἶναι, ἐκεῖνῳ κοινόν. Ὡς δὲ πῶς; ἔχειν, εὖ ἐξέπιστατο καὶ τὸ εὐαγγελικὸν λόγιον τὸ φάσκον· Ὅτι οὐ τὰ εἰσερχόμενα εἰς τὸ στήμα κοινὰ τὸν ἀνθρώπον. Ἐὼμεν λέγειν τὰ νῦν ἃ τῷ θεσπεσίῳ ἐκκαλύπτεται Πέτρῳ, ὅπηνίκα τέσσαρσιν ἐξημένην ἄκροις καθιεμένην ἀνωθεν τὴν δόξην θεάεται, ζωῆς αὐτῷ ἐκπεποιημένης, ἀναστάντα καὶ θύσαντα φαγεῖν τῶν ἐν αὐτῇ· καὶ τὸν ἀποφύσαντα, ἐπεὶ ἐδόκει οἱ ἀκάθαρτα εἶναι, καὶ τῷ ἀσυνῆθι ἀπήχθετο, κεχρηματίσθαι πάλιν, μηδὲν τούτων κοινούν, ἃ θεὸς διεκρίθρεν.

Ἐκ τῆς οὖν τούτων παραθέσεως, σκοπεῖτω τις ὅποι αὐτοῖς ἀκαθαρσίας καὶ μώμου τὰ τοῦ κεκλιδομένου αὐτῶν ὀργάνου ἐκφέρεται· εἰ γὰρ τὰ μὲν γαστρὸς εἴσω χωροῦντα, καὶ διὰ τῶν ἐκ φύσεως διαπεπασμένων ταῖς ἀποκριτικαῖς δυνάμεσιν ἐκχωροῦντα καὶ ἐκκρινόμενα πόρων, οὐκ ἂν τις τῶν ἱερῶν διδασμάτων ἐν μετέξει γινόμενος, καὶ τῆς τῶν ἀληθῶν καταλήψεως οὐκ ἡμοιρηκῶς, κοινὰ οὐτε μὴν ἀκάθαρτα λογισαίτο, τό γε ἦχον ἐπὶ τῇ ἰδίᾳ αὐτῶν φύσει· κεκοίνωται δὲ μᾶλλον καὶ μεμόλυνται τὴν ψυχὴν, ὃ κοινόν τι τῶν εἰς βρώσιν ἡμῖν παρὰ Θεοῦ ἐπρεμμένων οἰόμενος, τὸ ἀδρανὲς ἐθέλοντος νενοσηκῶς τῆς πίστεως; καὶ χυλεῦον περὶ τὴν τῆς ἀληθείας εὐρεσιν, ἀπὸ τοῦ διεφθαρμένου τὴν περὶ αὐτῶν δόξαν ἔχειν, καὶ εἰς διακρίσεις ἵσθαι· ἃ τὸν τύπον τοῦ Κυριακοῦ σώματος ἡμῖν ἐμφανίζει καὶ τὸ ἀπεικασμα, καὶ εἰς μνήμην ἄγει τῆς θέας καὶ σωτηρίου αὐτοῦ σαρκώσεως, εἰ τις κοινὰ ἡγήσαστο, πῶς οὐ κοινωθήσεται καὶ βεβηλωθήσεται τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα, ἐξάγιστός τε καὶ ἀκάθαρτος ἐντεῦθεν χρηματίζειν, οὐδὲ ἐν ἱσθ τοῖς εἰρημένοις ταῦτα τιθεῖς, ἀλλ' ἐν χερσὶν πολλῷ μόλῳ ποιοῦμενος; εἴτα εἰ τις τοῖς κεχρημένοις ἐκείνοις μόλυσμῳ τινος ἢ ἀκαθαρσίας πρόστριμμα οἴσιν τολμήσειεν, αὐτῷ ἐπιγράψει τῷ Κτίσαντι καὶ πρὸς ὑπαρξιν ἐκ μὴ ὕστερ παρενεγκόντι ἀναθεῖ; τὰ μωμήματα· ὃ τοῖς προσεοικῶσιν αὐτῷ τῷ Δημιουργῷ τῶν πάντων, καθ' ὃ πέφυκεν ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς, ἱεροῖς καὶ τόλμῃ καὶ τὴν ὕβριν προστρέψαστο, οὐκ ἄξιον εἶναι.

Ὅτε τοίνυν εἰ περὶ τὰ βρώματα διεσφαλμένην τὴν γνώμην κεκτημένοι, οὐκ ἔξω μώμου καὶ αἰτιωμάτων κείσονται, οἱ περὶ τὸ κεφάλαιον αὐτὸ τῆς πίστεως προσκρούοντες Θεῷ, τί μὴ οὐχὶ τῶν δεινῶν πεύονται; οὐκοῦν τὰ μὲν ἅγια, καθὰ πρέπει, πάσης τιμῆς παρὰ τῶν εὐσεβούντων εἰκότως ἀξιωθήσονται· οἱ δὲ ἀνοήτως περὶ ταῦτα σκάζοντες, ἐναγείς καὶ ἀκάθαρτοι ἐν δίκῃ νομισθήσονται, κοινούντες ἃ ὁ Θεὸς ἐδόξασε, καὶ ἀπεναντίας τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων ἐρχόμενοι· καὶ ὁ μὲν διακρινόμενος, ἐὰν φάγῃ, κατακέχρηται· διότι μετὰ διακρίσεως προσερχόμενος, πῶς οὐκ ἂν ἀπίστου χερσὶν λογισθῇ; εἴτα, πᾶν τὸ μὴ ἐκ πίστεως, ἁμαρτία ἐστὶ, καὶ ἔστι μὲν βρωμάτων εἶνεκεν· ὅτι οὐ παρὰ τὴν τοῦ

A *ipsum, nisi ei qui existimat quid inquinatum esse, illi inquinatum est* ²¹. Sic autem rem se habere, egregie nos docet evangelicum quoque oraculum dicens: *Quod non quæ intrant per os coinquant hominem* ²². Mittamus nunc dicere quæ divo Petro sunt revelata, cum quatuor suspensum angulis demissum ad se vidit linteum, voce simul assonante, ut surgens occideret et manducaret quæ ibi erant. Eoque renuente, quia illa videbantur immunda, et ab insueto cibo ipse abhorrebat; denuo oraculum respondisse, nihil horum esse inquinatum quæ Deus purificaverat ²³.

His prolatis auctoritatibus, consideret unusquisque quonam immunditiæ et probri, dogma ipsorum adulterinum provehatur. Nam si quæ in ventrem inferuntur, et deinde per fabricatas a natura secernendo idoneos, exeunt secernunturque meatus, nemo sacris doctrinis imbutus, et veritatis non ignarus, inquinata et immunda existimabit, quod ad ipsorum naturam attinet; sed ejus inquinatur potius et scædatur anima, qui aliquid inquinatum esse putat nobis a Deo permissorum, voluntaria scilicet fidei laborans infirmitate, et in veritate vestiganda claudicans, propterea quod falsum gerit de his opinionem, et ciborum distinctione distrahitur. Jam vero quæ Dominei corporis imaginem nobis exhibent, atque in memoriam divinæ salutariæque ejus incarnationis inducunt, ea si quis inquinata putet, quidni ipse inquinabitur ac sordidabitur anima et corpore, impurusque et piacularis hinc fiet, qui ne parem quidem, ac dictis cibis, honorem attribuit, sed multo pejore loco ponit? Deinde, si quis illorum usui inquinamentum aliquod aut impuritatem attributere audeat, ipsi id imputabit Creatori, et ei qui ex nihilo res eduxit probum faciet: Curte qui congruus Creatori omnium, quatenus homo apud nos apparuit, sacras et inculpatas imagines lædit, quanto se audaciæ et injuriæ crimine obstringat, haud est ambiguum.

ἁμωμήτοις μορφώμασι προσπτείων, ὅποι ποτὲ τὴν εἶναι.

Si ergo qui erroneam circa escas opinionem d gerunt, haud probro et culpa carent, isti qui in fidei summa Deum lædunt, quid non patientur malorum? Superest itaque ut res sanctæ, prout decet, omni honore a piis hominibus jure meritoque habeantur. Qui vero stulte in his claudicant, profani impurique vicissim reputantur, quia inquinant quæ Deus glorificavit, et apostolicis adversantur dogmatibus. Et qui discernit quidem, manducat tamen, damnatur, quia cum discretionis conscientia attingens, quidni infideli deterior habeatur? Deinde, quidquid ex fide non est, peccatum est; et quod quidem ad escas attinet, non rei manducatæ ²⁵⁵ natura, sed manducantis illiberalitas, et fidei defectus

²¹ Rom. xiv. 14. ²² Matth. xv. 11. ²³ Act. x. 11 seq.

æstimatur. Nihil ab universali Creatore productum fuit, quod omni laude non sit dignum, apud eos certe qui sanam rectamque de rebus sententiam habent. Igitur inquinatum aliquid a Deo factum, existimare, stolidissimum est, si quidem omnia bona valde quæ ab eo creata sunt. Quod vero ad dogmata attinet, haud certe ex evangelicæ doctrinæ consideratione, quæ irreprehensibilis est et sacra ac divina, sed ex horum recordium stultitia et contumacia, incredulitatis crimen cognoscitur. Quoniam itaque haud cum fide ad sacra accedunt, peccant, et contaminatum existimant, quod sanctum est, ideoque et idololatri appellari queunt, quia inter sanctum et profanum distinguere nesciunt. Non ergo propter irreligiosorum incredulitatem repudiandæ sunt sacræ icones. Isti autem fidem quidem infidelem invehant; nos talem certe usque ad præsentem diem nescimus. Quantum vero dogmata eccis antistant, tanta erit in alterutra re peccantium damnationis diversitas. Ergo abdicati merito sunt et divinis rebus exclusi; quia quod utile est cognoscere noluerunt, et Dei hostes reputabuntur.

τὸ διαφθορὸν τῆς κατακρίσεως ἐκκήρυκτοι οὖν εἰκότως καὶ τῶν θεῶν ἐβέλησαντες, καὶ θεοσυγεῖν λογισθῆσονται.

81. Undique igitur demonstratum est, quod hi stultitiæ suæ ruditalisque causa infideles sunt, improbaque mente et profana præditi, quodque longe a Christianorum pietate absunt, et in congregationem Domini utpote corde incircumcisi non introibunt. Scilicet contra omnia impudenter audentes, et æream frontem statuantes, corque incredulum prædurumque opposcentes, hostes Christianorum effecti, traditis superne tum scripto tum sine scripto, decretis ac mysteriis, audacter et omni cum recordium resistentes, atque omnium ad pietatem conducentium contemptores semet ostendentes. Non enim eos evangelicum, non apostolicum, non propheticum oraculum convicit; non iis reverentiam incutunt Patrum et Ecclesiæ magistrorum sententiæ; non aliud quodlibet a Spiritu proveniens magisterium emendavit, non Patrum seu spiritualium seu carnalium admonitiones mitigarunt, non ipsorum multitudo sacrorum templorum ubique terrarum diffusa, antiquitate et sanctitate nobilium, non sacrorum vasorum inenarrabilis numerus et inscrutabilis, quæ sacris huiusmodi figuris decore ornantur, non ædificantium aut possessorum tum fides, tum erga Deum amor, vel offerentium studium permovit; quæ omnia cunctorum obtutui exposita et patentia, vocem quodammodo claram disertamque emittunt Christi celebrantia humanationis magnum venerandumque mysterium, amorisque erga eum et fidei sedulitatem atque fervorem. Quod vero præ cæteris mirum est, nulla eos temporis prolixitas, simul aliud, permovit; a quo tamen omnia vim accipere ac stabiliiri, natura comparatum est. Nam octingentorum jam annorum tempus præterit, ex quo hæc tradita sunt et invaluerunt, quidquid hi nequam homines impie insantant.

ἔδρασμαίνον φύσιν, ἀλλ' ἔτι τοῦ ἐδραστοῦ τὸ ἀνελεύθερον καὶ περὶ τὴν πίστιν ἀδόκιμον δοκιμάζεται· οὐδὲν γὰρ παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ τῶν ὧλων καρτεῖται, ὃ μὴ τοῦ παντὸς ἐπαίνου ἐστὶν ἄξιον, παρὰ γὰρ τοῦ ἀπλανῆ καὶ εὐθυτάτην περὶ τὰ ὄντα κεκτημένων τὴν διάνοιαν· τὸ γοῦν βέβηλόν τι τῶν παρ' αὐτῷ γεγεννημένων ὁσεῖται, ἀπίπληκτον κομιδῇ, εἴπερ πάντα καὶ ἴσιν τὰ παρ' αὐτῷ θεοδημιουργημέ· ὅσον δὲ δογματῶν χάριν, οὐ παρὰ τὴν ἱστορίαν τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας (βεβήλος γὰρ ἐστὶ καὶ ἱερὸς καὶ ἔνθεος), ἀλλὰ παρὰ τὴν τῶν ἀνοσιταύτων ἀλογίαν καὶ ἀπειθειαν, τὸ ἐκ τῆς ἀπιστίας ἀμάρτημα καθορᾶται· ἐπεὶ οὖν οὐκ ἐκ πίστεως τοῖς ἱεροῖς προσίστιν, ἡμαρτον, κοινὸν τε τὸ ἄγρον ἐλογίσαντο, ταύτην τοι καὶ μάλα προσηκόντως εἰδωλοῦται· ἂν αὐτοὶ καλοῖντο, ἀνὰ μέτρον ἁγίου καὶ βεβήλου διακρίναι οὐχ οἷον τε γεγόμενοι· οὐκ ἔρα οὖν διὰ τὴν τῶν δυσσεβῶν ἀπιστίαν παραιτητέαι αἱ ἱερτυπία· πίστιν δὲ ἀπιστον αὐτοὶ εἰσηγείσθωσαν· ἡμεῖς γὰρ μέχρι καὶ σήμερον οὐκ ἴσμεν· ὁπόσον δὲ ἐν τοῖς δόγμασι καὶ βρώμασι τὸ διετλαχμένον, τσοῦτον ὀίπου καὶ τῶν περὶ ταῦτα ἀμαρτανόντων,

πα'. Δέδεικται οὖν διὰ πάντων, ὡς ἐξ ἀλογίας καὶ ἀμαθίας ἀπιστοὶ τέ εἰσι, καὶ τὸν νοῦν ἀδόκιμοι καὶ βεβήλωμένοι τυγχάνουσι, καὶ πόρρω τῆς Χριστιανῶν θεοσεβείας ἀλλίσονται, καὶ ὡς ἀπερίτμητοι τῇ καρδίᾳ εἰς συναγωγὴν Κυρίου οὐκ εἰσελεύσονται· πρὸς πάντα γὰρ ἀπαναισχυντοῦντες, καὶ τὸ μέτωπον χαλκοῦν θέμενοι, καὶ τὴν καρδίαν ἀπειθῇ καὶ ἀτάρμονα τάξαντες, πολέμιοι Χριστιανοῖς κατέστησαν, τοῖς ἀνωθεν παραδεδομένοις καὶ ἐγγράφως καὶ ἀγράφως τεθεῖσι θεσμοῖς καὶ μυστηρίοις ἐν αὐτοῖς ἀυθαδείᾳ καὶ ἀπονοίᾳ πάσῃ μαχόμενοι, καὶ πάντων ὑπερόπται τῶν εἰς εὐσεβείαν ἵκόντων δεικνύμενοι· οὐ γὰρ εὐαγγελικὸν, οὐκ ἀποστολικόν, οὐ προφητικὸν αὐτοὺς πέπεικε λόγιον, οὐ τὰ δόγματα τῶν Πατέρων καὶ διδασκάλων τῆς Ἐκκλησίας αὐτοὺς δεδουλώπηκεν, οὐδ' ὅτι οὖν ἄλλο τῶν τοῦ Πνεύματος διδασκάλων προτὶν νενουβήτηκεν, οὐ Πατέρων πνευματικῶν καὶ σαρκικῶν παραίνεσις κατεμάλασεν, οὐ αὐτῶν τῶν θεῶν νῶν ἡ πληθὺς ἀπανταχοῦ γῆς ὑπερηπλωμένη καὶ ἀρχαίωσεν καὶ ἀγίοις ἐπιτρέπουσα, οὐ τῶν ἱερῶν σκευῶν τὸ εἰς πληθὺς ἄφατον καὶ ἀνεξερεύνητον ταῖς ἱερομορφίαις ταύταις ἐκπρεπῶς ἐγκαλλωπιζόμενον, οὐ τῶν δευμαμένων ἡ κτησαμένων ἡ τε πίσις καὶ ὁ πρὸς θεὸν πόθος, καὶ τῶν προσενηγοχῶν κατῆρσεν ἡ σπουδὴ, ἅπερ ἅπαντα ὑπ' ὕψιν πάντων προκειμένα τε καὶ προφανόμενα, μονοουχὶ φωνὴν ἀφίει ττανῶς καὶ διαβρόδην κτηρύσσοντα τῆς Χριστοῦ οἰκονομίας τὸ μέγα τε καὶ σεβάσμιον μυστήριον, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης καὶ πίστεως τὸ σπουδαῖον καὶ θερμὸν· ὃ δὲ πάντων μάλιστα θαυμάζειν ἄξιον, ὡς τοῦ χρόνου τὸ ἀπειρον αὐτοῦ, εἰ μὴ τι ἄλλο, οὐ κατέπληξεν, ὃ πάντα κρατύνεται καὶ ἰσχυρὸν λαμβάνειν εὐρίσκεται· φύσιν γὰρ ὀκτακοσιετηρῖα νῦν πρὶν τῇ παρακμῇ παρελύνει ὁ χρόνος, ἐξ οὗ ταῦτα καὶ παραδέονται καὶ

κράτης, καὶ τὸ κράτος ἔχει μέχρι τῆς τοῦδε τοῦ παντός παρατάσεως· κἄν ἐκθέσω; ἐπ' αὐτοῖς ἐπιμαίονται οἱ παράνομοι.

πρ'. Ἄρα γὰρ οὐ σαφὲς τυττα μανία καὶ ἐμπληξία; τί γὰρ φήσουσι περὶ τῶν ἥδη προθεβιωκότων, ἐνθὺνδε τε ἀποιοχόμενων; ἄρ' γε πάντες εἰδωλοῦνται γεγονάσι, καὶ τῆς σωτηρίας τέλεον ἀποπεπώκει; πῶς οὖν ἀληθεύσει Χριστὸς παρ' αὐτοῖς; ἢ ἀλθίεια; ἢ πῶς αὐτῷ πείσθαιεν εἰρηκότι, Πολλοὶ μοι παρὰ τῷ Πατρὶ; ἦτοι πολλὰ ἀξιομάτων διανομαὶ ἢ διαφοραὶ· ὥς γὰρ πολλὰ βίων αἰρέσεις, οὕτω καὶ τῶν βεβιωμένων ἐκάστῳ ἢ ἀντιδόσεις, ἀξίαις ταῖς ἀμοιβαῖς ἐπιμετρομένη παρὰ τοῦ ἐξερευνώντος ταῦτα, καὶ τὰ κατ' ἀξίαν ἅπασιν ἐπινομοντος· καὶ πολλὰς ἂν σχολῇ καὶ διαφόρους τὰς ἀποκληρώσεις κατὰ τὴν μέλλουσαν μακαριότητα· ἀλλ' ἴσως καὶ ταῦτα οἱ πάντα ἄπιστοι ὥς λήρον ἀποπεψύμενοι διαγράφονται· πῶς γὰρ οἱ γε εἰς αὐτὸ τοῦ αἰῶνος τὸ ἔσχατον, καὶ οἷον τὸ τέρμα ἔχοντες τὸ τοῦ βίου, παρὰ πολὺ τῶν προεὶληφτότων ἐλαττονοῦμενοι, τὴν ἀπείρονα τῶν μονῶν ἐκείνων πληθὺν ἀποπλήσουσι; ποῦ τὰ ἄθλα τῶν ἥδη ἐπ' εὐσεβείᾳ μέχρις αἵματος διηγωνισμένων ἐκνεμηθῆσονται καὶ οἱ στέφανοι; οἶμαι καὶ Ἰουδαίων γε αὐτῶν παῖδες, μέγα ἐπ' αὐτοῖς ἐπικαγχάσουσι καὶ γελάσονται, καὶ τῶν ἄλλων ἐθνῶν οἱ ἀκούοντες· ἅπαντες γὰρ τὴν ἑαυτῶν ὀρθοσκελὴν κρατύνειν σπουδάζουσι, κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Εἰ ἀλλάξονται ἔθνη θεοὺς αὐτῶν; καὶ οὗτοι οὐκ εἰσὶ θεοί, καὶ οὐχὶ ἔθνος πρὸς θεὸν αὐτοῦ. Μόνοι δὲ ἀνθρώπων Χριστιανοὶ (εἰ δὲ Χριστιανοὺς καλεῖν, οὐνόματος γὰρ μόνου, οὐ πράγματος Χριστιανῶν μεταποιοῦνται), τὴν τῶν Χριστιανῶν πίστιν ὑπάρχουσιν, ἀθίως καὶ αὐθαδῶς ἐκπολιορκοῦσιν οἱ θεῖοι, καὶ ταύτης τὰ ἱερὰ σύμβολα καθαιροῦσιν ἀνέρω; οἱ ἀνῶσι· ἀλλ' ὧ θεοστυγέστατε καὶ ἀθεώτατε, ἀκουέτω πᾶς ὁ κατὰ ταῦτα φρονῶν καὶ οὕτω δοξάζων, οὕτω σε δεῖ· ὁ περὶ τὴν Δημιουργὸν διακεῖσθαι; ἐκείνος δι' ἄψαντον ἀγαθότητα ἐκ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγε, καὶ πεσόντα σε ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν πάλιν ἀνέστησε, πάθει σαρκὸς θανάτῳ προσομιλήσας, καὶ τὸν ἀσχιστον ὑπέμεινε διὰ τὸ θάνατον· μέχρι γὰρ θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ, ἑαυτὸν ἐκένωσε, καὶ τὸ αἷμα τὸ οἰκεῖν ἐξέχεεν· ἵνα σε δι' αὐτοῦ ἐξαγοράσῃ τὸν πεπραμένον τῇ ἁμαρτίᾳ, ἵνα καταλύσῃ τὰ εἰδῶλα καὶ τῆς εἰδωλικῆς σε ἀπαλλάξῃ μανίας καὶ πλάνης, καὶ τῆς τοῦ ἐχθροῦ τυραννίδος ἐλευθέρῳσῃ, καὶ τῆς φθορᾶς ἀνακαλοῦμενος σώσῃ, καὶ τὴν ἀρχαίαν εὐγένειαν δωρήσῃται· τοιαῦτα κατὰ τοῦ σεσωσμένου τοιμᾶς; ἐκείνος ὑπὲρ σοῦ πάσχει, καὶ σὺ ὑβρίζεις; ἐκείνος σταυροῦται, καὶ σὺ ὀνειδίζεις; τί σοι τὸ διαφέρειν τῶν σταυρωσάντων; τί δὲ τῶν θεοκτόνων διενήνοχας; τί δὲ οὐ μᾶλλον ἐπὶ κακίᾳ παρήλασας; ἐκείνοι ἅπαξ κατεδίκασαν, καὶ σταυρώσαντες ἀπεκτόνασι, σὺ δὲ παρὼν προσκυνεῖν τὸν εὐεργέτην, καὶ ὁμολογεῖν τῆς τηλικαύτης εὐεργεσίας τὸ μέγεθος, καθ' ἑκάστην ἡμέραν σταυροῖς καὶ ὄνεσι·*

²⁵ Joan. xiv, 2. ²⁶ Jerem. ii, 11.

• Οὕτως ἔδει.

PATROL. GR. C.

VARIE LECTIONES.

82. Nunc, inquam, hæc est manifesta insania et amentia? Quid enim dicent de jam mortuis, et hinc profectis? Num idololatrarum cuncti fuerunt, et a salute funditus exciderunt? Quomodo igitur verax erit apud eos Christus qui est ipsa veritas? Vel quomodo ei credent dicenti: *Multe apud Patrem mansiones sunt* ²⁵? id est multarum dignitatum distributiones: et ita viventium etiam unicuique fiet remuneratio, congruis præmiorum gradibus demensa ab eo qui hæc inquiri, et pro suo singulis merito retribuit? multæque erunt et diversæ in futura beatitudine assignationes. **256** Sed hæc quoque fortasse hi omnino infideles ceu nugæ repudiantes circumscribent. Quomodo enim nostri homines in hoc ævo extremo, et quasi vitæ mundanæ termino, B quique prioribus valde sunt inferiores, quomodo, inquam, innumeram illam mansionum multitudinem replebunt? Ubinam præmia atque coronæ iis qui pro vera religione usque ad sanguinem decertarunt dabuntur? Arbitror Judæos ipsos risum cachinnumque elaturos, itemque alias quæcunque id audierint gentes. Cuncti enim proprium cultum tueri satagunt, prout scriptum est: *Num mutabunt gentes deos suos? etiamsi hi non sint dii, neque ea gens ad deum suum pertineat* ²⁶. Soli hominum Christiani, si tamen Christiani appellandi sunt, nam solum nomen, non rem Christianorum habent, soli, inquam, fidem Christianorum audacter impieque oppugnant infelices hi, et ejusdem sacra symbola irreligiose abolent hi scelesti. Sed, o Dei odio dignissime et irreligiosissime, audiat quisquis ita sentit atque opinatur, siccine erga Creatorem temet gerere oportet? Ille ineffabili bonitate ex non exstante te ad existentiam produxit, teque peccato prolapsum relevavit, passione carnis suæ mortem obiens, et turpissimum patiens supplicium; etenim usque ad mortem, mortem autem crucis, seipsum exinanivit, suumque sanguinem fudit; ut te per hunc redimeret peccato obstructum; ut idola destrueret, teque idolica insania et errore et inimici tyrannide liberaret, et corruptela revocatum salvaret, atque in antiquam nobilitatem restitueret. Hæc adversus Salvatorem aules? Ille pro te patitur, tu eum contumelia afficis? Ille cruci figitur, tu ei conviciaris? Quid inter te et crucifixores interest? In quo differs a Dei occisoribus? Imo vero quidni tu illos malitia superas? Illi semel condemnaverunt, et cruci fixum interfecerunt; tu cum adorare benefactorem debeas, et tanti beneficii magnitudinem confiteri, quotidie crucifigis, conviciaris, deteriora de illo sentiens: magis tu eum infestis vocibus, quam illi lapidibus, impetis; nihilque ex maxime absurdis et irreligiosis, facere aut dicere aut peccare adversus Deum omittis.

ζει, τὰ χεῖρα φρονῶν κατ' αὐτοῦ, καὶ παλιμπήμοις βάλλεις φωναῖς, ἣ ἐκείνοι τοῖς λίθοις, καὶ οὐδὲν ὅτι τῶν ἀπηχεσάτων καὶ εἰς ἀπέδειξαν ἡκόντων, πρᾶξιων καὶ λέγων καὶ παρανομῶν εἰς Θεὸν καταλέλοιπας.

Egrege vero magnus quoque Isaias vestrarum animarum cæcitatem descripsit dicens : *Nescierunt sapere, obscurati sunt oculi eorum ne videant, et ne corde intelligant* ²⁷. *Locutique sunt iniquitatem, et contumaces fuerunt, et in cordibus suis verba iniqua meditati sunt* ²⁸. Certe hi dum totam Servatoris nostri Christi incarnationis rationem contemnunt ac pessumdant, idololatrias revera seniet ostendunt. Nos vero qui recte et pie illi credimus, et res divinas prout decet reveremur, et traditas antiquitus nobis sacras icones honoramus, et congrua veneratione dignas putamus, quia sanctæ sunt, et quia horum obsectorum honorem ad archetypos referimus, nihil injuriosum de ipsis cogitare unquam patiemur; quare nec debitum illis obsequium subtrahemus. Etenim cum fide et fiducia ad sanctos accedimus; quoniam neque idololatraz, prout aiunt isti Deo odibiles et infideles, merito appellabimur; sed cum magno veritatis nos quoque exclamemus magistro, quoniam *Vere magnum est pietatis sacramentum; Deus apparuit in carne, justificatus est in spiritu, visus est angelis, prædicatus est in gentibus, creditus est in mundo, assumptus est in gloria* ²⁹. Hæc si visi fuerimus pro nostra sacra et irreprehensibili fide digne præliati, Deo gratias qui dat sermonem petentibus in aperitione oris ipsorum. Sin potius persecutionem patiemur, pulchrum est cum Christo pati, et (nisi forte grandiloquentia est) sanctorum nostrorum vestigia magistrorum **257** posse calcare. Ad gloriam ipsius Christi veri Dei nostri, et sanctæ ejusdem Ecclesiæ honorem. Cui quidem Christo debetur omnis gloria, honor, adoratio, cum conregnante Patre, et sanctissimo vividisque ipsius Spiritu, nunc et semper, et per sæcula sæculorum. Amen.

τῷ συνανάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

PROCEMIUM AD SUBSEQUENTES XXVI AUTORITATES.

Decurso propter nostram immaculatam sinceramque fidem stadio, et audaciam contra veritatem convicta vanitate, veræ religionis defensorem gladio Spiritus inspiratis vocibus armavimus, ut invulnerabilis maneat, interim dum impii spicula falsitatis continenter jaciunt, et loquacitatis jaculis rectam fidei doctrinam appetunt. Quoniam vero modus nobis propositus fuit, ac veluti data regula, qua oportet religiosos homines fidei nostræ magisterium facere, et cum sacra pietate sacra nostra tractare dogmata; hanc quoque, inquam, regulam bonis ac solibus servidisque religionis amatoribus, quam fieri potest brevissime, exponemus, tum ex inspiratis Scripturis excerpta facientes, tum etiam e selectiorum atque illustriorum Patrum nostrorum

A Ἀσσεῖως δὲ μάλα καὶ ὁ μέγας Ἰσαῖας τὴν πηριουσιαν τῶν ψυχῶν ὑμῶν προδιέγραψε λέγων· *Ὅθι ἐγνωσαν φρονῆσαι, ὅτι ἀπημυρῶθησαν τοῦ βλέπειν τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτῶν, καὶ νοῆσαι τῇ καρδίᾳ αὐτῶν, καὶ ἐλάλησαν ἀδικίαν, καὶ ἡπελοθησαν, καὶ ἐμελέτησαν ἀπὸ καρδίας αὐτῶν λόγους ἀδίκους· ἀλλ' οὗτοι μὲν, οὕτως τὴν ὅλην τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ οἰκονομίαν ἐξουθενούντες; καὶ πλύνοντες, εἰδωολάτραις τῷ ὄντι ἐαυτοὺς ἀποδεικνύουσιν· ἡμεῖς δὲ οἱ περὶ ταύτην ὑγιῶς καὶ εὐσεβῶς διακειμενοί, καὶ τὰ θεῖα θεοπρεπῶς σέβομεν, καὶ τὰς ἀνωθεν ἡμῖν παραδοθείσας ἱερογραφίας ἀποτεμνύμενοι, καὶ τῇ προσηκούσῃ τιμῇ ἀξιοῦμεν· ὅτι ἁγίαί εἰσι, καὶ τὴν τῶν προσκυνουμένων τιμὴν τοῖς ἀρχετύποις ἀνάπτομεν· ἐφ' ὧρει δὲ ἔνοονσιν τι περὶ αὐτῶν οὐδ' ὅπωσιν· οὐδ' ἀνελόμεθα· διὸ οὐκ ἂν ὀφελώμεθα τι τῆς προσηκούσας αὐταῖς σεβασμιότητος· ἐκ γὰρ πίστεως καὶ πληροφορίας τοῖς ἁγίοις πρόσκειμεν, καὶ διὰ τοῦτο, οὐδὲ εἰδωολάτραι κατὰ τοὺς θεοστυγεῖς καὶ ἀπιστῆς καταρχημένους εἰκότως νομισθεῖν, ἀλλὰ μετὰ τοῦ μεγάλου τῆς ἀληθείας καὶ ἡμεῖς ἐκδοῶμεν μυσταγωγῶν, ὅτι Ὁμολογουμένως μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον· Θεὸς ἐφανερῶθη ἐν σαρκί, ἐδικαιώθη ἐν πνεύματι, ὤφθη ἀγγέλοις, ἐκηρύχθη ἐν ἔθνεσιν, ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ, ἀνελήχθη ἐν δόξῃ. Ταῦτα εἰ μὲν ὀφειθεῖν ὑπὲρ τῆς καθ' ἡμᾶς ἱερᾶς καὶ ἀμωμήτου πίστεως ἀξίως διηγωνισμένοι, τῷ Θεῷ χάρις τῷ δίδοντι· λόγον τοῖς αἰτοῦσιν ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος αὐτῶν· εἰ δὲ καὶ ὀφειθεῖν, καλὸν τῷ Χριστῷ συνδιώκεσθαι, εἰ μὴ που μέγα τοῦτο εἶπεν, κατ' ἴχνος ἵναί τοι; ἱεροῖς διδασκαλοῖς ἡμῶν ἀξιοῦμενοι· εἰς δέξαν αὐτοῦ Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ τιμὴν τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας αὐτοῦ, ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, ὅμα αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας*

C

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ ΤΩΝ ΥΠΟΚΕΙΜΕΝΩΝ ΧΡΗΣΕΩΝ ΚΓ'.

Τὸ περὶ τῆς ἀμωμήτου καὶ εἰλικρινοῦς ἡμῶν πίστεως ἐξανύοντες στάδιον, καὶ τὸ τῶν ἀπαυθαδισομένων πρὸς τὴν ἀλθειαν ἐξελέγχοντες μάταιον, τὸν τῆς εὐσεβείας προασπιστὴν, τῇ μαχαίρᾳ τοῦ Πνεύματος ταῖς θεοπνεύστοις φωναῖς καθωπλίσαμεν, ὡς ἂν ἄτρωτος διαμένει, τῶν δυσσεβούντων ταῖς ἀκρίαι τοῦ ψεύδους συχνῶς βαλλόντων, καὶ ταῖς βολαῖς τῆς γλωσσαλγίας κατατοξεύόντων τὸν ὀρθὸν τῆς πίστεως λόγον· ἐπειδὴ δὲ καὶ τρόπος ἡμῖν πρόκειται, καὶ οἷον κανὼν νενομοθέτηται, καθ' ὃν χρὴ τῷ τῆς πίστεως ἡμῶν προσφέρεσθαι λόγῳ τοὺς ἐπεικτεῖς, καὶ μετ' εὐλαθείας ἱερᾶς καὶ ἱερὰ ἡμῶν μεταχειριζομένου δόγματα, καὶ τούτων τοῖς φιλοκάλοις; καὶ φιλοπόντοις καὶ θερμοῖς περὶ τὴν εὐσέδειαν ὡς ἐν μέλιστα συντομώτατα ἐκδησόμεθα, ἐκ τε τῶν θεο-

²⁷ Isa. XLIV, 18. ²⁸ Isa. LIX, 13, ²⁹ 1 Tim. III, 16.

πνεύστων Γραφῶν κἀνταῦθα ἐρανισάμενοι, ἔκ τε Α τῆς τῶν ἐκκρίτων καὶ εὐσημοτέρων Πατέρων ἡμῶν διδασκαλίας ἀρυσάμενοι, πρὸς ὑπόμνησιν καὶ ὠφέλειαν τῶν εὐπειθῶς τε καὶ ἐμμελῶς τοῦτοις ἐντυγχανόντων χρησιμεύουσιν, καὶ χρήσεις τινὰς τῷδε τῷ γράμματι διὰ βραχείων ὑποθεῖσθαι ἐσπουδάσαμεν, ὅπως μὴ ταυτὴν τοῖς ἀπειθοῦσι τῇ ἀληθείᾳ πάθοιεν· ἐκεῖνοι γάρ τοῦ ψεύδους ὄντες ἐρασταί, καὶ πρὸς τοὺς ἐλέγχους τῆς ἀληθείας ἀεὶ δυσχεραίνοντες, οἱ μὲν τῇ ἀπιστίᾳ, οἱ δὲ τῇ ἀμαθίᾳ προκατελήμμενοι, τῷ τῆς δυσσεβείας ἐλέθρῳ περιπετώμενοι· τοῖς γάρ ἐαυτῶν θελήμασι δουλοῦμενοι, τὴν ἰδίαν δόξαν ἐκ πολλῆς ἀγαν ἀβουλίας καὶ ἀλογίας συνιστάνειν πειρῶνται, καὶ τὰ σαφῆ καὶ ὀρθὰ τῆς εὐσεβείας δόγματα, ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν ἐκ περιέργων καὶ φούλων ζητημάτων παρευθύνουσιν· ὅθεν καὶ Β πατέρας ἰδίους χειροτονοῦσι, καὶ διδασκάλους προκαθίσουσιν, οἱ τῆς ἀσεβείας καὶ ἀθείας προασπισταὶ πάλαι γεγόνασι, καὶ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ὡς πορρωτάτω ἐκτεσοδημένοι τυγχάνουσιν· ἀθεῖαν γάρ τὴν ἐκεῖνων αἵρεσιν, οἱ καθ' ἡμᾶς θεολόγοι ἐνθέως ὀνηγούμενοι κατιονόμασαν, οὐδ' συνηγόρους ἔχοντες κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἠνδρίσαντο· οἱ δὲ χρηστοὶ ὡς εὐπειθεῖς καὶ τοῦ Εὐαγγελίου μαθηταί, μὴ πέρ τι τῷ δέοντος πρὸς περιεργότερας ἐρεῦνας ἀποφέροιντο, τοῦ καρδίᾳ ἀπλῇ παραδεχθῆναι δεδημένου τῆς πίστεως· λόγου· πίστεως γάρ ἰδίον ἀπεριέργως πρὸς τὸ πιστευόμενον προσιόντα, ἀπλῇ τῇ γνώμῃ καὶ ὀρμῇ αὐθαίρετῳ συντίθεσθαι, οὐ μὴν ἀποδείξεις ἐπιζητεῖν, καὶ λογομαχίας εἰς οὐδὲν χρησίμους συντελοῦσαι, μᾶλλον δὲ βλάβος οὐ μικρὸν ταῖς ψυχαῖς ἐντικτούσαις, συντερίσεσθαι· τοῦτο αἱρετικῶν ἀνδρώπων τὸ ἐπιτήδευμα· τοῦτο Ἑλλήνων τὸ τέχνασμα, οἱ ματαιολογίας καὶ λίσχαις ἀηδέσι πονοῦμενοι, πολλῆς φλυαρίας ἑαυτοὺς τε καὶ τοὺς πέλας ἀποπληροῦσιν, εἰκὴ τὸν ἀέρα πληττοντες, τῆς δὲ ἀληθείας ὀλοτρόπως ἀποτυγχάνοντες· τὸ γάρ τοι ζυγομαχεῖν τῶν ὁμολογουμένων καὶ φαινομένων ἐνεκεν, ὁπόση· ἀνοίας καὶ ἀβελτερίας ἄξιον, οὐδὲ ἐξίπεῖν ἔστιν· εὐγυνωμόνστερον δὲ οἱ χρηστομαθεῖς προσαγόμενοι καὶ εὐπειθέστερον, εὐήκοον οὐ· παρεχέτωσαν τοῖς διδάγμασι τοῦ Πνεύματος, τὴν περὶ τῶν τηλικούτων παραίνεσιν δέξασθαι· πλῆστις γάρ μόνη ταῦτα χωρεῖ, λογισμοὺς ἀνθρωπίνους ἀποκρύπτουσα, καὶ ὁ πρὸς τὰ θεῖα τῶν ἐκθύμῳ περὶ αὐτὰ διακειμένων ἔνθεος ἔρω, ἵνα καὶ τῶν τῆς εὐπειθείας ὠδίνων πολὺχουν ἀμήσῃσι τὸν καρπὸν, παρὰ τοῦ ταῦτα ἐπιμετρῆναι εἰδότος, εὐκλεεῖς τὰς ἀμοιβὰς ὡς εὐέλπιδες· εὐκαίρως ἀποληφόμενοι.

Ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην ἀγίου Εὐαγγελίου. — D Ἦκουσεν ὁ Ἰησοῦς ὅτι ἐξέβαλον τὸν ποτε τυφλὸν ἔξω· καὶ εὐρών αὐτὸν εἶπεν αὐτῷ· Σὺ πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; Ἀπεκρίθη ἐκεῖνος καὶ εἶπε· Καὶ τίς ἐστι, Κύριε, ἵνα πιστεύσω εἰς αὐτόν; Εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Καὶ ἑώρακα· αὐτόν, καὶ ὁ λαλῶν μετὰ σοῦ, ἐκεῖνός ἐστιν. Ὁ δὲ ἔφη· Πιστεύω, Κύριε· καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ.

⁴⁴ Joan. ix, 35-38.

(84) Vides egregiam fidei catholicae definitionem, contra perversam hæreticorum libertatem. Multa hujusmodi infra in Patrum auctoritatibus invenies.

doctrinis haurientes, quæ sint memorie et profectui dociliter studioseque legentium profutura; nempe aliquot auctoritates huic lucubrationi breviter subnectere curavimus, ne forte idem iis quod incredulis usuveniat. Illi enim utpote mendacii amatores, et ad veritatis oppugnationem semper exasperati, alii incredulitate, alii inscitia occupati, in impietatis exitium deciderunt. Nam propriis voluntatibus obsequentes, sententiam suam inconsiderantia multa atque absurditate confirmare nituntur, et perspicua ac recta veræ religionis dogmata, ad incongruos sensus curiosis vanisque quæstionibus detorquent. Unde etiam patres proprios sibi deligunt, et magistros constituunt eos, qui impietatis et atheismi propugnatores olim fuerunt, atque a catholica Ecclesia quam longissime submoti fuerunt. Namque atheismi nomine theologi nostri, divinitus instincti, illorum hæresim nominarunt; quos isti auxiliares habentes, contra Ecclesiam vires sumpserunt. Pii autem, utpote dociles Evangelii discipuli, caveant ne ultra delitum ad curiosiores vestigationes excurrant, quoniam fidei doctrina corde simplici recipi se postulat. Est enim fidei proprium, ut incuriose ad credendum incumbat, mente simplici, spontaneoque impetu consentiat, non demonstrationes exquirat, non denique verborum certaminibus nihil utilitatis habentibus, sed detrimentum potius non modicum animæ parientibus, inmoretur (81). Huc est hæreticorum studium; hoc ethnicorum artificium, qui vaniloquentiis et injucunda loquacitate semet defatigantes, multa seipsos, nugacitate et proximis complent, frustra aërem verberantes, a veritate autem prorsus abhorrentes. Namque oblectari adversus evidentia et confessa, quantæ sit dementiæ et insipientiæ officium, dici æquit. At enim libentius qui auri bonæ rei cupidi et dociliter attendentes, faciliorem præbeant Spiritus magisterio, atque in rebus hujusmodi admonitionem admittant. Nam sola fides hæc recipit, humana ratiocinia devitans, et illorum mirus divinarum rerum amor, qui ad talia ex animo incumbunt; ut docilitatis suæ quasi partium multiplicem metant fructum; ab eo qui hæc reddere cum usura scit, insignes retributiones, ut sperant, idoneo tempore recepturi.

258 Ex sancto Evangelio secundum Joannem ⁴⁵. — Audivit Jesus, quod eum qui antea cæcus fuerat, foras eiecissent; et cum invenisset eum, dixit ei: Tu credis in Filium Dei? Respondit ille et dixit: Et quis est, o Domine, ut credam in eum? Dixit autem ei Jesus: Et vidisti eum; et qui loquitur tecum, ipse est. Ille vero ait: Credo, Domine. Et adoravit eum.

Ex eodem ⁴¹. — Propterea non poterant credere, quia olim dixit Isaias : Excæcavit oculos eorum, et induravit cor eorum, ut non videant oculis, et non intelligant corde, et convertantur, et sanem eos. Hæc dixit Isaias, quando vidit gloriam ejus, et locutus est de eo. Verumtamen et ex principibus multi crediderunt in eum; sed propter Phariseos non confitebantur, ne extra Synagogam fierent. Dilexerunt enim gloriam hominum magis quam gloriam Dei.

Ex eodem ⁴². — Creditis in Deum, et in me credite.

Sancti apostoli Pauli ex Epistola ad Romanos. — Credidit Abraham Deo, et reputatum est ipsi ad justitiam. Operanti autem merces non imputatur secundum gratiam, sed secundum debitum. Non operanti autem, sed credenti in eum qui justificat impium, reputatur fides ejus ad justitiam. Sicut et David dicit beatitudinem hominis, cui Deus accepto fert justitiam sine operibus. Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata. Beatus vir cui non imputaverit Dominus peccatum ⁴³. *Et rursus* : Quæ autem ex fide est justitia, sic dicit : Ne dixeris in corde tuo, Quis ascendet in cælum? id est Christum deducere. Aut quis descendet in abyssum? hoc est Christum a mortuis revocare ⁴⁴. *Et rursus* : Corde quidem creditur ad justitiam, ore autem confessio sit ad salutem ⁴⁵. *Et rursus, de cibis disserens ait* : Quia qui discernit, si manducaverit, damnatus est, quia non ex fide : omne autem quod non est ex fide, peccatum est ⁴⁶.

Ejusdem ex Epistola ad Corinthios. — Ut fides nostra non sit in sapientia hominum, sed in virtute Dei ⁴⁷.

Ejusdem ex Epistola ad Hebræos. — Non autem non sumus subtractionis (hii) in perditionem, sed fidei in acquisitionem animæ ⁴⁸. — Est autem fides sperantium substantia, convinctio rerum non apparentium (82). In hac enim testimonium consecuti sunt seniores. Fide intelligimus aptata esse sæcula verbo Dei, ut ex invisibilibus visibilia fierent. Fide copiosiore hostiam Abel, quam Cain, obtulit Deo; per quam testimonium consecutus est esse justus, testimonium perhibente muneribus ejus Deo; et per illam defunctus adhuc loquitur. Fide Henoch translatus est ut non videret mortem; et non invenie-

Τοῦ αὐτοῦ. — Διὰ τοῦτο οὐκ ἤδυναντο πιστεῦναι, ὅτι πάλαι εἶπεν Ἡσαΐας· Τετύφλωκεν αὐτῶν τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ πεπώρωκεν αὐτῶν τὴν καρδίαν, ἵνα μὴ ἴδωσι τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ νοήσωσι τῇ καρδίᾳ, καὶ ἐπιστραφῶσι καὶ ἴδωσι αὐτοὺς. Ταῦτα εἶπεν Ἡσαΐας, ὅτε εἶδε τὴν δόξαν αὐτοῦ καὶ ἐλάλησε περὶ αὐτοῦ· ὁμῶς μέντοι καὶ ἐκ τῶν ἀρχόντων πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν, ἀλλὰ διὰ τοὺς Φαρισαίους οὐχ ὡμολόγουν, ἵνα μὴ ἀποσυνάγωγοι γένωνται· ἠγάπησαν γὰρ τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων μᾶλλον, ἢ περὶ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ.

Τοῦ αὐτοῦ. — Πιστεύετε εἰς τὸν Θεόν, καὶ εἰς ἐμὲ πιστεύετε.

Τοῦ ἀγίου ἀποστόλου Παύλου ἐκ τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς. — Ἐπίστευσε δὲ Ἀβραάμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην· τῷ δὲ ἐργαζομένῳ ὁ μισθὸς οὐ λογίζεται· κατὰ χάριν, ἀλλὰ κατὰ ὀφείλημα· τῷ δὲ μὴ ἐργαζομένῳ, πισστεύοντι δὲ ἐπὶ τὸν δικαιοῦντα τὸν ἁσεβῆ, λογίζεται ἡ πίστις αὐτοῦ εἰς δικαιοσύνην· καθάπερ καὶ Δαβὶδ λέγει τὸν μακαρισμὸν τοῦ ἀνθρώπου, ᾧ ὁ Θεὸς λογίζεται δικαιοσύνην χωρὶς ἔργων· Μακάριοι ὧν ἀρέθθησαν αἱ ἀνομίαι, καὶ ὧν ἐπεκαλύφθησαν αἱ ἁμαρτίαι· μακάριος ἄνθρωπος οὐ μὴ λογισθῇ Κύριος ἁμαρτίαν. *Καὶ πάλιν*· Ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη, οὕτως λέγει· Μὴ εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, Τίς ἀναθήσεται εἰς τὸν οὐρανόν; τούτέστι Χριστὸν καταγαγεῖν· ἢ, Τίς καταθήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον; τούτέστι Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀναγαγεῖν. *Καὶ πάλιν*· Καρδίᾳ μὴ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν. *Καὶ πάλιν*, περὶ βρωμάτων διαλεγόμενος, *σησὶν*· Ὅτι ὁ διακρινόμενος, ἐὰν φάγῃ, κατακέχριται, ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως· πᾶν δὲ ὁ οὐκ ἐκ πίστεως, ἁμαρτία ἐστίν.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῆς. — Ἵνα ἡ πίστις ἡμῶν μὴ ᾖ ἐν σοφίᾳ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐν δυνάμει Θεοῦ.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς. — Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἐσμὲν ὑποστολῆς εἰς ἀπώλειαν, ἀλλὰ πίστεως εἰς περιποίησιν ψυχῆς· ἔστι δὲ πίστις ἐλπίζομένων ὑπόστασις, πραγμάτων ἔλεγχος οὐ βλεπομένων· ἐν ταύτῃ γὰρ ἐμαρτυρήθησαν οἱ πρεσβύτεροι· πίστει νοοῦμεν κατηρτίζεσθαι τοὺς αἰῶνας ῥήματι Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ ἐκ φαινομένων τὰ βλεπόμενα γεγονέναι· πίστει πλείονα θυσίαν Ἀβελ παρὰ Κάιν προσήνεγκε τῷ Θεῷ, δι' ἧς ἐμαρτυρήθη εἶναι δικαίος, μαρτυροῦντος ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ· καὶ δι' αὐτῆς ἀποθανόν, ἔτι λαλεῖται· πίστει Ἐνὼχ μετετέθη τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, καὶ οὐχ εὗρίσκετο.

⁴¹ Joan. xii, 39-43. ⁴² Joan. xiv, 1. ⁴³ Rom. iv, 3-8. ⁴⁴ Rom. x, 6, 7. ⁴⁵ ibid. 10. ⁴⁶ Rom. xiv, 23. ⁴⁷ I Cor. ii, 5. ⁴⁸ Hebr. x, 39.

(82) Sic ad litteram legebat in Italia vetere Augustinus, serm. 126, n. 3, itemque *De pecc. merit. et remiss.* lib. ii, 50, ubi Maurini editores sic adnotant : « Nostri mss. constanter habent *sperantium* » Sic ab Augustino citatur tract. in Joan. lxxix, 1; et xcv, 2. Græce est ἐλπίζομένων, quod cum sit verbum medium, ab aliis active accipiebatur (*sperantium*), ab aliis passive (*sperandarum* ut Vulg.).

Sabaterius denique pariter affirmat, in Pauli codicibus Sangerm. et Claromont. legi *sperantium*. Ego vero ut antiquam Italiam hoc loco cum Augustino sequer, officio interpretis coactus sum; etenim apud Nicephorum in codice f. 142, Paulus hoc loco, et f. 146, Basilides infra apud nos p. 262, interponunt ante, non post, πραγμάτων, nempe vocabulum rerum ad sequens comina referunt.

δοῦναι μετέθηκεν αὐτὸν ὁ Θεός· πρὶ γὰρ τῆς μετα-
 θέσεως αὐτοῦ μεμαρτύρηται εὐηρεστηκεῖναι τῷ Θεῷ·
 χωρὶς δὲ πίστεως, ἀδύνατον εὐαρεσθῆναι· πιστεῦσαι
 γὰρ δεῖ τὸν προσερχόμενον τῷ Θεῷ ὅτι ἔστι, καὶ τοῖς
 ἐκζητοῦσιν αὐτὸν μισθοδοτῆς γίνεσθαι· πιστεῖ
 χρηματισθεὶς Νῶε περὶ τῶν μηδέπω βλεπομένων,
 εὐλαβηθεὶς κατεσκεύασε κιβωτὸν εἰς σωτηρίαν τοῦ
 οἴκου αὐτοῦ· δι' ἧς κατέκρινε τὸν κόσμον, καὶ τῆς
 κατὰ πίστιν δικαιοσύνης ἐγένετο κληρονόμος· πιστεῖ
 καλούμενος Ἀβραάμ, ὑπήκουσεν ἐξελθεῖν εἰς τὸν
 τόπον ὃν ἔμελλε λαμβάνειν εἰς κληρονομίαν, καὶ
 ἐξηλθε μὴ ἐπιστάμενος ποῦ ἀπέρχεται· πιστεῖ παρ-
 ῳκήσεν· εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας ὡς ἀλλοτρίαν,
 ἐν σκηναῖς κατοικήσας μετὰ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ τῶν
 συγκαληρονόμων τῆς ἐπαγγελίας τῆς αὐτῆς· ἐξεδέ-
 χετο γὰρ τὴν τοῦς Θεμελίου ἔχουσαν πόλιν, ἧς τε-
 χνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός· πιστεῖ καὶ αὐτὴ Σάρρα
 δύναμιν εἰς καταβολὴν σπέρματος ἔλαβε, καὶ παρὰ
 καιρὸν ἡλικίας ἔτεκεν, ἐπεὶ πιστὸν ἠγγήσατο τὸν
 ἐπαγγειλάμενον· διὰ καὶ ἀφ' ἑνὸς ἐγεννήθησαν, καὶ
 ταῦτα νενεκρωμένου, καθὼς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ
 τὸ πλῆθος, καὶ καθὼς ἡ ἄμμος ἡ παρὰ τὸ χεῖλος τῆς
 θαλάσσης ἡ ἀναριθμητός· κατὰ πίστιν ἀπέθανον
 οὗτοι πάντες, μὴ λαβόντες τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ
 πόρρωθεν αὐτὰς ἰδόντες καὶ ἀσπασάμενοι, καὶ ὁμο-
 λογήσαντες ὅτι ξένοι καὶ παρεπίδημοι εἰσιν ἐπὶ τῆς
 γῆς· οἱ γὰρ τοιαῦτα λέγοντες, ἐμφανίζουσιν ὅτι πα-
 τριδα ἐπιζητοῦσι· καὶ εἰ μὲν ἐκαίνης ἐμνημόνεον
 ἀπ' ἧς ἐξηλθον, εἶχον ἂν καιρὸν ἀνακάμψαι· νῦν δὲ
 κρείττονος ὀρέγονται, τουτέστιν ἐπουρανίου· διὸ οὐκ
 ἐπισχύνεται αὐτοὺς ὁ Θεός, Θεὸς καλεῖσθαι αὐτῶν·
 ἡτοίμασε γὰρ αὐτοῖς πόλιν· πιστεῖ προσενήνοχεν
 Ἀβραάμ τὸν Ἰσαὰκ πειραζόμενος, καὶ τὸν μονο-
 γενῆ προσέφερεν ὁ τὰς ἐπαγγελίας ἀναδοξάμενος,
 πρὶς ὃν ἐλαλήθη ὅτι ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοι σπέρ-
 μα, λογισάμενος ὅτι καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγείρειν δύναται
 ὁ Θεός· ὅθεν αὐτὸν καὶ ἐν παραβολῇ ἐκομίσατο·
 πιστεῖ περὶ μελλόντων εὐλόγησεν Ἰσαὰκ τὸν Ἰακώβ
 καὶ τὸν Ἡσαΐ· πιστεῖ Ἰωσήφ τελευτῶν, περὶ τῆς
 ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐμνημόνευσεν, καὶ περὶ τῶν
 δόσεων αὐτοῦ ἐνετείλατο· πιστεῖ Μωσῆς γεννηθεὶς
 ἐκρύβη τρίμηνον ὑπὸ τῶν πατέρων αὐτοῦ, δοῦναι
 εἶδον ἄστειον τὸ παιδίον καὶ οὐκ ἐφοβήθησαν τὸ διὰ-
 ταγμα τοῦ βασιλέως· πιστεῖ Μωσῆς μέγας γενόμε-
 νος, ἠρνήσατο λέγεσθαι υἱὸς θυγατρὸς Φαραῶ, μάλλον
 ἐδόκεινος συγκαταχειρῆσθαι τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, ἢ πρόσ-
 καιρον ἔχειν ἁμαρτίας ἀπόλαυσιν· μέγιστον πλοῦτον
 ἠγγασάμενος τῶν Αἰγύπτου θησαυρῶν, τὸν ὄνειδι-
 σμὸν τοῦ Χριστοῦ· ἀπέδωκε γὰρ εἰς τὴν μισθοπο-
 δοσίαν· πιστεῖ κατέλιπεν Αἴγυπτον, μὴ φοβηθεὶς
 τὸν θυμὸν τοῦ βασιλέως· τὸν γὰρ ἀράτον ὡς ὄρων
 ἐχαρτέρησε· πιστεῖ πεποίηκε τὸ Πάσχα καὶ τὴν πρόσ-
 χυσιν τοῦ αἵματος, ἵνα μὴ ὀλοθρευθῶν τὰ πρωτό-
 τοκα θύγῃ αὐτῶν· πιστεῖ διέθεθ' τὴν Ἐρυθρὰν θάλασ-
 σαν ὡς διὰ τῆρας· ἧς πείραν λαβόντες οἱ Αἰγύπτιοι
 κατεπόθησαν· πιστεῖ τὰ τεῖχη Ἱερικὸν ἔπεσε κυκλω-
 θέντα ἐπὶ ἑπτὰ ἡμέρας· πιστεῖ Παῦλος ἡ πόρνη οὐ
 συνιπώλετο τοῖς ἀπειθήσασιν, δεξιμένη τοὺς κατασκό-
 πους μετ' εἰρήνης· καὶ τί ἔτι λέγω; ἐπιλείπει γὰρ

hatur, **259** quia transulit illum Deus : ante enim
 translationem suam testimonium habuit placuisse
 Deo, Sine fide autem impossibile est placere Deo.
 Credere enim oportet accedentem ad Deum quia
 est, et inquirentibus se remunerator sit. Fide Noe,
 responso accepto de iis quæ adhuc non videbantur,
 metuens aptavit arcam in salutem domus suæ, per
 quam damnavit mundum; et justitiæ, quæ per
 fidem est, hæres est institutus. Fide vocatus Abra-
 ham obedivit in locum exire, quem accepturus erat
 in hæreditatem; et exiit, nesciens quo iret. Fide
 demoratus est in terra repromissionis, tanquam in
 aliena, in casulis habitando, cum Isaac et Jacob
 cohæredibus repromissionis ejusdem. Expectabat
 enim fundamenta habentem civitatem, cujus artifex
 et conditor Deus. Fide et ipsa Sara sterilis virtutem
 in conceptionem seminis accepit, et præter
 tempus ætatis peperit; quoniam fidelem credidit
 esse eum qui repromiserat. Propter quod et ab
 uno orta est (et quidem emortui vigoris viro),
 tanquam sidera cœli multitudo, et sicut arena quæ
 est ad oram maris, innumerabilis. Juxta fidem de-
 functi sunt omnes isti, non acceptis repromissio-
 nibus, sed a longe eas aspicientes et salutantes, et
 confitentes se peregrinos et hospites esse super ter-
 ram. Qui enim hæc dicunt, significant se patriam
 inquirere. Et si quidem illius meminissent, de qua
 exierant, habebant utique tempus revertendi. Nunc
 autem meliorem appetunt, id est cœlestem. Ideo
 non confunditur Deus vocari Deus eorum; paravit
 enim illis civitatem. Fide obtulit Abraham Isaac
 cum tentaretur, et unigenitum offerebat, qui susce-
 perat repromissiones: ad quem dictum fuerat, quia
 in Isaac vocabitur tibi semen: arbitrans quia et a
 mortuis suscitare potens est Deus; unde eum et in
 parabolam accepit. Fide et de futuris benedixit
 Isaacus Jacobo et Esau. Fide Joseph moriens de
 exitu filiorum Israel memoratus est, et de ossi-
 bus suis mandavit. Fide Moyses, natus, occultatus
 est mensibus tribus a parentibus suis, eo quod vi-
 dissent elegantem infantem, et non timuerunt re-
 gis edictum. Fide Moyses grandis factus, noluit se
 dici filium filię Pharaonis; magis eligens affligi
 cum populo Dei, quam temporalis peccati habere
 jucunditatem; majores divitias æstimans thesauris
 Ægyptiorum improprium Christi; aspiciebat enim
 in remunerationem. Fide reliquit Ægyptum, non
 veritus animositatem regis: invisibilem enim tan-
 quam videns sustinuit. Fide celebravit Pascha, et
 sanguinis effusionem, ne qui vastabat primogeni-
 tos, tangeret eos. Fide transiit mare Rubrum tan-
 quam per aridam terram: quod experti Ægyptii,
 absorpti sunt. Fide muri Jericho conruerunt, post-
 quam diebus septem circumdati fuerant. Fide Ra-
 hab meretrix non perivit cum incredulis, excipiens
 exploratores cum pace. Et quid adhuc dicam? De-
 ficiet enim me tempus enarrantem de Gedeon, Ba-
 rae, Samson, Jephthe, David, Samuel et prophetis:
 qui per fidem debellarunt regna, operati sunt je

scitiam, adepti sunt repromissiones, obtulerunt ora leonum, exstinxerunt impetum ignis, effugerunt aciem gladii, convalescerunt de infirmitate, sortes facti sunt in bello, castra verterunt exterorum. Acceperunt mulieres de resurrectione mortuos suos. Alii autem distenti sunt, non suscipientes redemptionem, ut meliorem invenirent resurrectionem. Alii vero ludibria et verbera experti, insuper et vincula et carceres, lapidati sunt, secti sunt, tentati sunt, in occisione gladii mortui sunt: circumierunt in melotis, in pellibus caprinis, egentes, angustiiati, afflicti: quibus dignus non erat mundus: in solitudinibus errantes, in montibus et speluncis, in cavernis **260** terræ. Et hi omnes testimonio fidei probati, non acceperunt repromissionem: Deo pro nobis melius aliquid providente, ut non sine nobis consummarentur ⁴⁸.

τῆς γῆς· καὶ οὗτοι πάντες διὰ τῆς πίστεως μαρτυρηθέντες, οὐκ ἐκομίσαντο τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμῶν κρείττονι τι προβλεψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσι.

Ejusdem ex Epistola ad Thessalonicenses. — Itaque, fratres, stete; et teneite traditiones quas edocti fuistis sive per sermonem sive per epistolam nostram ⁴⁹.

Ejusdem ex Epistola ad Hebræos, de incredulis. — Quibus autem infensus fuit quadraginta annis? Numne illis qui peccaverunt, quorum membra ceciderunt in deserto? Quibus vero juravit non introitus in requiem ipsius, nisi illis qui increduli fuerunt? Et videmus non potuisse reapse introire, propter incredulitatem ⁵⁰. — Timeamus ergo ne forte relicta pollicitatione introeundi in requiem ejus, existimetur aliquis ex vobis deesse. Etenim et nobis nuntiatum est, quemadmodum et illis: sed non profuit illis sermo auditus, quippe non admittis (83) fide cum illis qui audierunt ⁵¹.

Ejusdem ex Epistola ad Romanos. — Iis quidem, qui, secundum patientiam boni operis, gloriam et honorem et incorruptionem quærunt, vita æterna. Iis autem qui sunt ex contentione, et qui non acquiescunt veritati, credunt autem iniquitati, ira et indignatio, tribulatio et angustia in omnem animam hominis operantis malum ⁵².

Ex Isia propheta. — Nisi credideritis, non intelligetis. Et adjecit Dominus loqui ad Achaz, dicens: Pete tibi signum a Domino Deo tuo, sive inferne sive superne. Et dixit Achaz: Non petam, et non tentabo Dominum. Et dixit: Audite ergo, domus David: nunquid parum vobis est molestos esse hominibus, quia molesti estis et Deo meo ⁵³?

Ex Habacuc. — Justum autem ex fide vivet ⁵⁴.

Ex Proverbiis Salomonis. — Eleemosynæ et fidelitates te non deserant ⁵⁵. — Abominatio Domino labia mendacia: qui autem fideliter agit, placet

με διεγυόμενον ὁ χρόνος, περὶ Γεδεὼν, Βαράκ τε, καὶ Σαμψών, καὶ Ἰεφθάε, Δαβὶδ τε, καὶ Σαμουὴλ, καὶ τῶν προφητῶν· οἱ διὰ πίστεως κατηγωνίσαντο βασιλείας, ἐιργάσαντο δικαιοσύνην, ἐπέτυχον ἐπαγγελιῶν, ἔφραξαν στόματα λεόντων, ἔσδεσαν δύναμιν πυρὸς, ἔφυγον στόματα μαχαίρας, ἐνεδυναμώθησαν ἀπὸ ἀσθενείας, ἐγενήθησαν ἰσχυροὶ ἐν πολέμῳ, παρεμβολὰς ἐκλιναν ἀλλοτρίων· ἔλαβον γυναῖκες ἐξ ἀναστάσεως τοὺς νεκροὺς αὐτῶν· ἄλλοι δὲ ἐτυμπαίνισθησαν οὐ προσδεξάμενοι τὴν ἀπολύτρωσιν, ἵνα κρείττονος ἀναστάσεως τύχωσιν· ἕτεροι δὲ ἐμπαιγμῶν καὶ μαστίγων πείραν ἔλαβον, ἔτι δὲ δεσμῶν καὶ φυλακῆς, ἐλιθάσθησαν, ἐπείσθησαν, ἐπειράσθησαν, ἐν φόνῳ μαχαίρας ἀπέθανον, περιήλθον ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, θλιδόμενοι, κακουχοῦμενοι, ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος· ἐν ἐξήμελαις πλανώμενοι καὶ ὄρεσιν καὶ σπηλαίοις καὶ ταῖς ὁπαῖς

Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Θεσσαλονικεῖς. — Ἄρα οὖν, ἀδελφοί, στήκετε, καὶ κρατεῖτε τὰς παραδόσεις, ἃς ἐδιδάχθητε, εἴτε διὰ λόγου, εἴτε δι' ἐπιστολῆς ἡμῶν.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς περὶ ἀπειθούντων. — Τίσι προώχητε τεσσαράκοντα ἔτη; οὐχὶ τοῖς ἀμαρτήσασιν, ὧν τὰ κῶλα ἔπασσον ἐν τῇ ἐρήμῳ; τίσι δὲ ὤμοσε μὴ εἰσελευσέσθαι εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, εἰ μὴ τοῖς ἀπειθήσασιν; καὶ βλέπομεν ὅτι οὐκ ἠδυνήθησαν εἰσελθεῖν δι' ἀπιστίαν. Φοβηθῶμεν οὖν μήποτε καταλειπομένης ἐπαγγελίας εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, δοκῇ τις ἐξ ὑμῶν ὑστερηκεῖν· καὶ γὰρ ἔσμεν εὐηγγελισμένοι, καθάπερ κἀκεῖνοι· ἀλλ' οὐκ ὠφέλησεν ὁ λόγος τῆς ἀκοῆς ἐκείνους, μὴ συγκεκρασμένους τῇ πίστει τοῖς ἀκούσασιν.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς. — Τοῖς μὲν καθ' ὑπομονὴν ἔργου ἀγαθοῦ, ὀφείν καὶ τιμὴν καὶ ἀφθαρσίαν ζητοῦσι, ζωὴ αἰώνιος· τοῖς δὲ ἐξ ἐριθείας, καὶ ἀπειθοῦσι μὲν τῇ ἀληθείᾳ, πειθομένοις δὲ τῇ ἀδικίᾳ, θυμὸς καὶ ὀργὴ καὶ θλίψις; καὶ στενοχωρία ἐπὶ πᾶσαν ψυχὴν ἀνθρώπου τοῦ κατεργαζομένου τὸ κακόν.

Ἠσαίου προφήτου. — Ἐὰν μὴ πιστεύσητε, οὐδὲ μὴ συνῆτε· καὶ προσέθετο λαλῆσαι Κύριος· τῷ Ἀχαζ, λέγων· Αἰτησαι σεαυτῷ σημεῖον παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου εἰς βάθος ἢ εἰς ὕψος· καὶ εἶπεν Ἀχαζ· Οὐ μὴ αἰτήσω, οὐδὲ μὴ πειράσω Κύριον· καὶ εἶπεν· Ἀκούσατε δὴ, οἶκος Δαβὶδ· μὴ μικρὸν ὑμῖν ἀγῶνα παρέχειν ἀνθρώποις, καὶ πῶς Κυρίῳ παρέχετε ἀγῶνα;

Ἀββακούμ προφήτου. — Ὁ δὲ δίκαιος, ἐκ πίστεως ζήσεται.

Ἐκ τῶν Σολομῶντος Παροιμιῶν. — Ἐπιμεροῦναι καὶ πίστεις μὴ ἐκλείπτειν σε. — Καὶ βέλγυμα Κυρίῳ χεὶρ ψευδῆ, ὁ δὲ ποιῶν πίστει δεκτός

⁴⁸ Hebr. xi, 1-40.

⁴⁹ II Thess. ii, 14.

⁵⁰ Hebr. iii, 17-19.

⁵¹ Hebr. iv, 1, 2.

⁵² Rom. ii, 7-9.

⁵³ Isa. vii, 9-13. ⁵⁴ Habac. ii, 4.

⁵⁵ Prov. iii, 5.

(83) Niceporas legebat συγκεκραμένους, non συγκεκραμένους; ut vulgatus Latinus.

πρὸ αὐτῶ. Καὶ πάλιν· Ἐλεημοσύναις καὶ πίστεσιν ἅποκαθαίρονται ἁμαρτίαι. A ei ⁵⁶. Item. Eleemosynis et fidelitatibus purgantur peccata ⁵⁷.

Τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου, ἐκ τοῦ εἰς τὸν Εὐαγγελισμὸν λόγου (α). — Ἀπεστάλη Γαβριὴλ, δεικνύς τὸν ἐν θρόνῳ καὶ ἐν τῷ σπηλαίῳ· ἀπεστάλη ὁ στρατιώτης, βοῶν τὸ τοῦ βασιλέως μυστήριον· μυστήριον γνωρίζμενον πίστει, οὐκ ἐρευνώμενον πολυπραγμοσύνῃ, μυστήριον πιστευόμενον, οὐχ ἑρμηνευόμενον, μυστήριον προσκυνούμενον, οὐ ζυγοστατούμενον, μυστήριον θεολογούμενον, οὐκ ἐρευνώμενον, μυστήριον ὁμολογούμενον, οὐ μετρούμενον.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς ἑρμηνείας τῆς πρὸς Ρωμαίους Ἐπιστολῆς· Ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη οὕτως λέγει, καὶ τὰ ἐξῆ· πρόκειται ἀνωτέρω. — Ἵνα μὴ εἰπωσιν Ἰουδαῖοι, Πῶς δυνάμεθα τὴν μαίζονα δικαιοσύνην εὗρεῖν, τὴν ἐλάττω μὴ εὐρόντες; δείκνυσιν οὖν κουφοτέρα ἡ ὁδὸς ἢ διὰ πίστεως, τὴν διὰ λόγων ἀπαιτούσα· πιστὶν ἐν καρδίᾳ· εἰδὼς δὲ ὅτι τῇ πίστει πολλάκις διαμάχονται λογισμοὶ, καὶ δεῖ αὐτοὺς νεανικῶς ἀποκρούσασθαι, εἶπε τὸ, Μὴ εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ἀντὶ τοῦ, Μηδὲ ἐννοήσης ἀμφιβαλεῖν, καὶ εἰπεῖν κατὰ σαυτὸν, Καὶ πῶς τοῦτο δυνατόν; Τοῦτο γὰρ πίστει· ἴδον, τὸ τὴν κάτω πᾶσαν ἀκολουθίαν ἀφέντας, τὸ ὑπὲρ φύσιν ζητεῖν, καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ἅπαντα παραδέχεσθαι.

Τοῦ ἀγίου Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τῆς εἰς τὸ αὐτὸ βῆτορ ἑρμηνείας (b). — Ὀρίσσεται χρησίμως καὶ ὅπως ἂν γένοιτο πρὸς ἡμῶν ἡ πίστις, εἰ τὸ ἀνώμητον ἔχοι παρὰ Θεῶν, καὶ τὸ γὰρ ἐκ τῆς πίστεως εὐπορῆσαι δοκεῖν· τὸ μὲν γὰρ ἐνδοξάζειν ὅπως καὶ καταδυναστεύει φιλεῖν εἰς ἀβρανῆ διψυχίαν, ἀπὸ τῆς παντελῶς· περιττὸν δὲ ἴσως καὶ τῶν ὅτι μάλιστα σφαλερωτάτων τὸ χρῆναι περιεργάζεσθαι τὰ καὶ λόγου πέρα παντὸς, νοῦ τέ ἐστι τοῦ κατὰ ἡμᾶς ἐν ἀμείνοσι· πῶς γὰρ ἂν εἶεν ἐμφανὴς τὰ ἀπορρήτως παρὰ Θεοῦ τεχνουργούμενα; καὶ μὴν καὶ καρδίᾳς ὑφοραλμὸς τίς ἂν εἴη τοσοῦτος, ὥς καταθρῆσθαι δύνασθαι Θεόν; μᾶλλον δὲ, τίς ἄρα συνήσει, καὶ εἰ τις ἔλοιτο λέγειν καὶ ἀφηγοῖτο τὰ πολλὰ λέγειν ὑπὲρ ἡμᾶς; Ὁ μὲν γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, Νικοδήμου ποτὲ τοὺς περὶ τῆς πνευματικῆς ἀναγεννήσεως παρετίθει λόγους, καὶ ὁ δὲ καὶ ἐφατκεν· Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ τις γεννηθῇ ἄνωθεν, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Εἴτα τοῦτοις προστίθει τὰ ἐφεξῆς· συνιέντος δὲ αὐτοῦ παντελῶς οὐδὲν, τότε δὴ τότε Χριστὸς, τῆς τῶν ἐνομένων ἐκγόνητος ὡς ἀπώτατος τιθεὶς τῆς ἀνθρώπου διανοίας τὸ πάρος, Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν, φησί, καὶ οὐ πιστεύετε, πῶς ἐὰν εἰπῶ ὑμῖν τὰ ἐπουράνια B possumus majorem justitiam invenire, qui minorem non invenimus, ostendit faciliorem esse fidei viam, que videlicet verbis adhortando fidem corde tenendam expellit. Cumque probe sciret, fidei sæpe adversari cogitationes nostras, easque viriliter esse expellendas, ait : Ne dicas in corde tuo, id est ne cogitatione titubet, neque apud teipsum dicas, Quomodo est id possibile? 261 Nam fidei officium est omni humanorum ratiociniorum sequela ommissa, supernaturalia querere, atque a Dei potentia omnia admittere.

Sancti Cyrilli Alexandrini, ex interpretatione Epistolæ ad Romanos, ad illa verba (cap. x, 6) : « Justitia autem, quæ est ex fide, sic dicit » — Ne Judæi dicere, quomodo possimus majorem justitiam invenire, qui minorem non invenimus, ostendit faciliorem esse fidei viam, que videlicet verbis adhortando fidem corde tenendam expellit. Cumque probe sciret, fidei sæpe adversari cogitationes nostras, easque viriliter esse expellendas, ait : Ne dicas in corde tuo, id est ne cogitatione titubet, neque apud teipsum dicas, Quomodo est id possibile? 261 Nam fidei officium est omni humanorum ratiociniorum sequela ommissa, supernaturalia querere, atque a Dei potentia omnia admittere.

Sancti Cyrilli Alexandrini, ex interpretatione Epistolæ ad Romanos, ad illa verba (cap. x, 6) : « Justitia autem, quæ est ex fide, sic dicit » — Ut ille definit, cujusmodi esse debeat fides nostra, ut nempe nihil reprehensibile in Deo esse credat, sed omnia rectissime ab eo fieri. Namque omnino in dubio versari, imbecillaque animi perplexitate sponte nutare, detestanda res est. Videtur item supervacuum et valde periculosum, si quis existimet oportere scrutari ea quæ et prorsus ineffabilia sunt et intellectum nostrum superant. Quomodo enim appareant quæ Deus arcana ratione operatus est? Insuper cordis oculus quis tantus sit, ut Deum conspici queat? Immo vero quis intelligat, si quem forte dicentem enarrantemve ea quæ modulum nostrum excedunt, audiat? Nam Dominus noster Jesus Christus, de spiritali regeneratione cum Nicodemus disserens aiebat : Amen, amen dico vobis, nisi quis denno natus fuerit, non intrabit in regnum Dei ⁵⁸. Tunc et quæ ibi sequuntur, adjecit. Cum vero Nicodemus nihil prorsus intelligeret, tunc demum Christus, humane mentis bebetudinem longe abesse ab intelligendi subtilitate declarans, ait : Si terrena vobis loquenti, non creditis,

⁵⁶ Prov. vii, 22. ⁵⁷ Prov. xv, 27. ⁵⁸ Joan. iii, 5.

(84-85) Hunc Cyrilli locum ego intuli Græce et Latine in partem Latinam p. 27 voluminis quo Cyrilli in Paulum commentarios edidi.

(α) En Nicephorus pervertit et gravis auctor Chrysostomo vindicat hanc homiliam, quam Montfauconius Opp. t. II, p. 796, audacter, ut solet, dicit omnino esse spuriam; dubitante modestius Com-

bessio Bib. conc. t. VI, p. 347. Erravit quoque Ger. Vossius, qui eam inter Gregorii Thaumaturgi scripta collocavit opp. p. 25.

(b) Totus qui sequitur Cyrilli tractus addendus erit editis a nobis commentariorum reliquiis ad eam Pauli Epistolam, p. 40.

quomodo, si dixero vobis cœlestia, creditis? Tum perrexit dicere: Amen, amen dico vobis, quod scimus loquimur, et quod vidimus testamur, et testimonium nostrum nemo recipit. Sunt ergo inscrutabilia, quæ altiora nobis sunt. Nam si vere dicitur, ea ipsa quæ in manibus sunt, vix a nobis, uti scriptum est, comprehendî; quidni necessarium sit opinari, in iis quæ ratiocinium nostrum superant, multo utilissimam esse fidem, nullo examine comitante, nulla vana adhibita vestigatione? Namque in his rebus prudentia præcipuum ornamētum est (86).

Ejusdem ex secundo libro 'Dialogorum cum Heremia. — Quod semel fide susceptum fuit, audacioribus non est scrutandum investigationibus. Sicut enim spes rei visæ, non est spes; etenim quod quisque videt, cur jam expectet? ita etiam fides vestigata, et cui inquirendum nihil superest, fidei loco habenda non est, prout de spe supra diximus: etenim quod fide æstimatur, explorationi prorsus non est obnoxium.

Sancti Joannis Chrysostomi ex interpretatione Epistolæ ad Romanos (87). — Ei autem qui potens est vos confirmare juxta Evangelium meum et prædicationem Jesu Christi, secundum revelationem mysterii temporibus æternis tacuit; nunc autem manifestati per Scripturas propheticas secundum præceptum æterni Dei, ad obeditionem fidei per gentes omnes. Dum ait prædicationem Jesu Christi, id est quam ipse prædicavit, rem esse fide dignam sermo ostendit. Quippe evangelica dogmata, prædicatio illius sunt, non commentum nostrum. Et quidem nemini, inquit, ante nos hoc mysterium innotuit. Olim certe præfinitum fuerat; nunc autem per propheticas Scripturas patefactum est. Haud igitur metue, 262 ne forte a lege discedas: hoc etenim ipsa lex vult, hoc antiquitus prænuntiavit. Cave itaque inquiras, cur nunc res innotuerit. Quippe ita Dei mandato actum est, neque de hoc mysterio curiose vestigandum, sed obediendum omnino est. Obedientiam enim postulat fides, non curiositatem, præsertim cum Deus jubeat.

Ejusdem ex interpretatione Epistolæ II ad Thesalonicensis. — Itaque, fratres, state, et tenete traditiones quas edocti estis sive per sermonem sive per epistolam nostram. Hinc constat non omnia (apostolos) per epistolam tradidisse, sed etiam sine scripto. Æque tamen tum hæc tum illa fidem merentur. Quamobrem traditionem quoque Ecclesiæ fide dignam censemus. Traditio est, nihil amplius quæras. Cæterum hic significat multos fuisse in fide labantes.

(86) Nolo hic repetere quæ jam dixi in annotatione ad Cyrilli textum tomo prædicto (*Opp. Cyrilli nov. edit. t. VII, col. 844*). Cæteroque nihil vehementius inculcandum est in hac grassante nostrorum temporum irreligiositate, qua multi genuinam fidei Christianæ notionem mente abster-
sunt.

πιστεύετε; προσετίθει δὲ τοῖς τοῖς Ἀμήν, ἀμήν. λέγω ὑμῖν, δοῦναι λαλοῦμεν, καὶ ἐξωρίκαμεν μαρτυροῦμεν, καὶ τὴν μαρτυρίαν ἡμῶν οὐδεὶς λαμβάνει. Οὐκοῦν ἀδασάνιστα τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς· εἰ γὰρ ἐστὶν ἀληθὲς ὅτι περὶ τὰ ἐν χερσὶν εὐρίσκομεν μετὰ βίας κατὰ τὸ γεγραμμένον, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον ἐννοεῖν, ὡς ἐν γε τοῖς ὑπὲρ λόγον, χρησιμωτάτη ἢ ἡ πίστις, οὐκ ἀκολουθοῦσης ἐρεῦνης, οὐ ζητήσεως εἰκάδας ἐπενεγμένης; συνέσει γὰρ τὰ τοιαῦτα τῶν πραγμάτων τιμᾶται λαμπρῶς.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ β' βιβλίου τῶν πρὸς Ἐφραίμ Διαλόγων. — Οὐ δεῖ τὸ πιστεῖν παραδεχθὲν, θρασυτέrais ὡς περ ἐκδασανίζειν ἐρεῦνας· πίστις γὰρ οὐκέτι τὸ ζητούμενον· ὡς γὰρ ἐλπὶς βλεπομένη, οὐκέτι ἐλπίς (ὅ γὰρ βλέπει τις, τί καὶ ὑπομένει;) οὕτω πίστις ἐρευνωμένη, καὶ οὐκ ἐχρυσά τὸ ἀζητήτων, πίστις οὐκ ἐν εἰῇ κατὰ τὸν Ἰσὺν ἐλπίδι λόγον· τὸ γὰρ πιστεῖν τετιμημένον, βασάνου πάντως ἐλευθέρων (c).

Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσσοστόμου, ἐκ τῆς ἐρμηνείας τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς. — Τῷ δὲ δυναμένῳ ὑμᾶς στηρίξαι, κατὰ τὸ Εὐαγγέλιόν μου καὶ τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ ἀποκάλυψιν μυστηρίων χρόνοις αἰωρίοις σεσητημένου, φανερωθέντος δὲ νῦν διὰ γραφῶν προφητικῶν κατ' ἐπιταγὴν τοῦ αἰωνίου Θεοῦ, εἰς ὑπακοὴν πίστεως εἰς πάντα τὰ ἔθνη (d). Εἰπὼν τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ, ταυτέστιν ὃ αὐτοῦς ἐκφύζειν, ἔδειξε τὸ ἀξιόπιστον ὁ λόγος· αὐτοῦ γὰρ τὸ κήρυγμα, φησὶν, οὐχ ἡμέτερα τὰ δόγματα εὐαγγελικὰ ἐστὶ. Καὶ οὐδενί, φησὶ, τῶν πρὸ ἡμῶν ἐγνωρίσθη τοῦτο τὸ μυστήριον. Πάλαι μὲν γὰρ προώριστο, ἐφάνη δὲ νῦν διὰ γραφῶν προφητικῶν· μὴ οὖν δέσσης ἀποστῆναι τοῦ νόμου· τοῦτο γὰρ βούλεται ὁ νόμος, τοῦτο ἀνωθεν προέλεγε. Μὴ οὖν περιεργάζου διὰ τί νῦν ἐφανερώθη· τοῦτο γὰρ κατ' ἐπιταγὴν τοῦ Θεοῦ γέγονε, καὶ οὐ δεῖ πολυπραγμονεῖν τοῦτο τὸ μυστήριον, ἀλλ' ὑπ' ακούειν· ὑπακοῆς γὰρ ἡ πίστις δεῖται, οὐ περιεργίας, μάλιστα ὅταν Θεὸς ἐπιτάτῃ.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς ἐρμηνείας τῆς πρὸς Θεσσαλονικεῖς δευτέρας Ἐπιστολῆς. — Ἄρα οὖν, ἀδελφοί, στήκετε καὶ κρατεῖτε τὰς παραδόσεις ἃς ἐδιδάχθητε εἴτε διὰ λόγου, εἴτε δι' ἐπιστολῆς ἡμῶν. Ἐντεῦθεν δὴλον, ὅτι οὐ πάντα δι' ἐπιστολῆς παρεδίδον, ἀλλὰ καὶ ἀγράφως· ὁμοίως δὲ καὶ ταῦτα κακείνῃ ἐστὶν ἀξιόπιστα· ὥστε καὶ τὴν παράδοσιν τῆς Ἐκκλησίας ἀξιόπιστον ἡγοῦμεθα· παράδοσις ἐστὶ, μηδὲν πλέον ζητεῖ· δείκνυσιν ἐν ταῦτα πολλοὺς ὄντας τοὺς παρασάλευσμένους.

(c) Audiant hoc et sequentia hodierni pseudotheologi, qui Christianam fidem humano prorsus ratiocinio atque indagini subditam volunt.

(d) Ad Rom. xvi, 25-26. Atqui in editionibus certe Chrysostomi homiliæ usque ad hunc Pauli locum non perveniunt.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Ἑβραίους ἐρμηνείας, A
εἰς τὸ, « Πᾶν τὸν ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, » καὶ τὰ ἐξῆς. — Διὰ τοῦτο τὴν πίστιν παρελάβομεν, ἵνα μὴ ἀναγκασώμεθα μυρία ἐπιέναι αἰρέσεις, καὶ πράγματα ἔχειν· ἀλλ' ὅπερ ἂν ἡ προσθεῖναι ἡ ἀφελεῖν τις ἐπιχειρήσῃ ἐκείνης, τοῦτο νόθον εἶναι νομίσωμεν· καθάπερ γὰρ οἱ τοὺς κανόνας διδόντες, οὐκ ἀναγκάζουσι μυρία μέτρα περιεργάζεσθαι, ἀλλὰ τὸ δοθὲν ἐκεῖνο κατέχειν καλεῖουσιν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν δογμάτων.

Τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Βασιλείου, ἐκ τῆς εἰς τὸν ριε' ψαλμὸν ἐρμηνείας (e). — Ἐπίστευσαι, διὸ ἐλάλησα. Ἐγὼ δὲ ἐταπεινώθην σφόδρα· ἐγὼ δὲ εἶπα ἐν τῇ ἐπιστάσει μου, Πᾶς ἄνθρωπος ψεύστης. Πίστις ἡγεσθω τῶν περὶ Θεοῦ λόγων· B
πίστις ἡ ὑπὲρ τὰς λογικὰς μεθόδους τὴν ψυχὴν εἰς συγκατάθεσιν ἔλκουσα· πίστις οὐχ ἡ γεωμετρικαῖς ἀνάγκαις, ἀλλ' ἡ ταῖς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείαις γνωσμένη. Καὶ μετ' ὀλίγα· Ἀνάγκη γὰρ ἐκάστης μαθήσεως ἀνεξέταστους εἶναι τὰς ἀρχὰς τοῖς μαθηταῖς, ἐπεὶ ἀμύχανον τοὺς περὶ τὰς πρώτας συγομαχοῦντας, δυνήθηναι ὁδῶ καὶ τάξει προσελθεῖν εἰς τὸ τέλος· καὶ τοῦτο ἂν μάθοις παρ' αὐτῶν τῶν ἐξωθέν· εἰ γὰρ μὴ συγχωρήσεις τὰς πρώτας ἀρχὰς τῶν γεωμέτρων, ἀμύχανον αὐτὸν τὰ ἐφεξῆς συμπεράνασθαι· καὶ τῆς ἀριθμητικῆς ὁ τοῖς πρώτοις καὶ στοιχειώδεσιν ἐνιστάμενος, τὴν εἰς τὸ πρόσω ὁδὸν διακόπτει· ὁμοίως δὲ καὶ αἱ λατρικαὶ ἀρχαὶ λατρικῶς ἀναπόδεικτοι· καὶ ὅπως ἐν ὁποίῳ δήποτε ἐπιτηδεύματι τῶν ὁδῶ καὶ τάξει προδόντων ἐπὶ τὸ τέλος, C
ὁδύνατον τῶν πρώτων ὑποθέσεων ἀποδείξεις ἐπιζητεῖν, ἀλλ' ἀνάγκη τὰς τῶν λογικῶν τεχνῶν ἀρχὰς ἀνεξετάτως παραδεχάμενον, τὸ ἐκ τῶν ὑποτεθέντων ἀκλόλητον ἐν τοῖς ἐφεξῆς ἐπιθλέπειν· οὕτω δὲ οὐκ καὶ τὸ τῆς θεολογίας μυστηρίου τὴν ἐκ τῆς ἀδασανίστου πίστεως ἐπιζητεῖ συγκατάθεσιν. Πιστεῦσαι γὰρ δεῖ, φησὶν, ὅτι ἔστι Θεός, οὐ ζητῆσαι οὐδὲ συγομαχῆσαι τὸ τί ἐστὶ· καὶ ὅπως εἰ ἡ πίστις ἐλπιζομένην ἐστὶν ὑπόστασις, πραγμάτων ἔλεγχος οὐ βεβαιώνων, μὴ φιλονεικεῖ ἰδεῖν ἤδη τὰ μακρὰν ἀποκειμένα, μηδὲ τὰ ἐπιζόμενα ἀμύχολα καταστήσει, διὰ τὸ μὴ αὐτῶν δύνασθαι κατὰ τὴν γνῶσιν ἐφάπτεσθαι· ταῦτα μὲν οὖν καθ' ὅλου περὶ πίστεως διὰ τοὺς λογομαχοῦντας, καὶ ἐν ῥήμασι κενόφρονων τὴν ἐλπίδα. Καὶ μετὰ βραχύ· Ὅπως δὲ ἡ ἀνευ πίστεως ἐπὶ τὸ λαλεῖν ἐρχομένη ψυχὴ, διὰ κενῆς ληρῆσει, κατ' οὐδενὸς ὑποκειμένου τὸν λόγον προάγουσα· ἀρχὴ τοίνυν λόγου ἔμφρονος, πίστις ἰσχυρῶς τῇ καρδίᾳ τοῦ λαλοῦντος ἐνιδρυμένη.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν κατ' Εὐνομίου, ἐν οἷς καὶ πόθεν ἡ ἀπιστία δεικνύει. — Εὐθεῖαι αἱ ὁδοὶ δικίου, καὶ δίκαιοι πορεύσονται ἐν αὐταῖς· οἱ δὲ

Ejusdem ex interpretatione Epistolæ ad Hebræos, ad illa verba (cap. v, 1) : « Omnis enim pontifex ex hominibus assumptus, » et reliqua. Propterea fidem suscepimus, ne per innumeras cogamur incedere hæreses, et molestiis vexari ; sed quod fidei quis vel addere vel detrudere voluerit, id nos spurium existimemus. Nam sicut ii qui regulas tradunt, non cogunt ut mensuras innumerabiles exquisamus, sed quod ab ipsis traditum est, tenere nos jubent : sic etiam in dogmatibus usuvenit.

Sancti Patris nostri Basilii ex interpretatione in psalmum cxv. — Credidi, propter quod locutus sum, ego autem humiliatus sum nimis. Ego vero dixi in excessu meo : Omnis homo mendax. Fides sermonibus, qui de Deo fiunt, præstat. Fides, quæ animum ad assensionem trahit magis, quam logicæ methodi. Fides, quæ non geometrica necessitate, sed Spiritus operationibus conficitur. Et paulo post. Necesse est enim, disciplinæ cujusvis principia absque examine a discentibus admitti ; cum fieri non possit, ut ii qui circa principia litigant, via et ordine procedere valeant ad finem. Idque vel ex ipsis disciplinis tibi discere licet. Etenim nisi homini geometræ prima concesseris principia, is ea quæ sequuntur concludere nequit. Et qui arithmetica principia et elementis contradicit, viam ad ulteriora intercept. Similiter autem ne a medicis quidem medicinæ principia possunt demonstrari. Et omnino in qualibet professione, quæ via et ordine ad finem procedat, primarum propositionum demonstrationes non queunt inquiri : sed necesse est, ut artium ratione innixarum principia sine probatione admissis, id quod ex jam positis consectaneum est, in his quæ deinde sequuntur inspicatur. Sic enimvero etiam theologiæ mysterium, assensum ex fide inexplorata requirit. Credere enim oportet, inquit, quod Deus sit ; non quærere, neque cum contentione expendere quid sit. Prorsus, si fides est sperantium substantia, convictio rerum non apparentium (87-89) ; ne contendas jam videre quæ procul sunt reposita : neque ea quæ sperantur, ambigua esse statuas, propterea quod nondum eorum cognitionem attingere potueris. Et paucis interjectis. Omnino anima quæ citra fidem loqui aggreditur, inaniter garriet, quandoquidem ad nullum subjectum verba sua refert. Initium igitur sermonis prudentis est, fides in corde loquentis firmiter insidens.

Ejusdem ex libris Adversus Eunomium ^{89.90}, ubi unde sit incredulitas ostendit. — Via Domini recta, et justi in eis ambulabunt : impii autem in viis pla-

^{89.90} Lib. v.

(e) Basilio asserit hanc homiliam Nicephorus, quam morosi aliquot critici hand genuinam esse dicebant, unde et Garnerius ipsam in Appendice, t. I, collocavit Eandem ego in codice quoque de-

cimi sæculi Basilio inscriptam legebam.

(87-89) De hoc textu diximus retro, p. 258, in a. n. (col. 815, not. 82).

nis **263** offendunt⁹¹. Quodque mirum est, ex quibus utilitatem capiunt qui sana fide sunt, ea iis nocent qui morbosus sunt, et quæstionibus otiosisque disputationibus occupantur. Malitiose autem curioseque de Deo quæstionem instituere, morbum esse animæ, præsertim si studio incredulo fiat, cunctis est exploratum. Nam si sanctissimo ipsi Deo in iis quæ ad ipsum spectant, non credunt, quomodo ejus prophetis apostolisque auscultabunt, cum in divinis Scripturis de illo et de speraturis in eo eodem loquuntur? *Et paulo post*: Quæris non ut fidem, sed ut infidelitatem invenias. Hoc verum est, prout scriptum fuit: *In malignam animam non introibit sapientia*⁹². — *Credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam*⁹³, Deique amicus appellatus fuit. Amicus Dei beatus Abraham dictus fuit et est, amicus propter fidem, fides propter exhibitam Deo obedientiam. Tu vero inimicus propter infidelitatem et adversus Deum contumaciam. Credidit Abraham Deo, credidit ut ipse, non credidit ut nos. Propterea ille amicus, nos autem inimici. Inimici Domini mentiti sunt ei, veluti scriptum est⁹⁴.

Sancti Patris nostri Gregorii Theologi ex sermone de sancto baptismo. — Nam si hominum pacta Deus intermedius adhibitus firmat, quantum periculum est, si non aliorum tantummodo peccatorum, sed mendacii etiam apud ipsius veritatis tribunal rei agamur? *Et nonnullis interjectis*: Nihil adversus animæ tuæ salutem capiose comminiscere, nihil machinari. Nam licet aliis fucum fecerimus, nobis quidem ipsis id nunquam poterimus. Certe adversus semetipsum ludere periculosum nimis est et stolidum. *Et non multo post* (90): Quæ scripta sunt, mihi observa, per temporum mutationem, immotus permanens in re minime mutabili.

Sancti Gregorii Nyssæ episcopi ex libro De hominis officio, cap. 23 (91). — Namque et Abraham et alii patriarchæ, bona quidem videndi cupiditatem habuerunt, neque a cœlesti patria quærenda cessarunt, ut ait Apostolus; nihilominus ejus gratiæ consequendæ in spe adhuc versantur. *Deo pro nobis melius aliquid providente, ut non sine nobis connumerarentur*⁹⁵. Si ergo illi dilationem perferunt, qui procul per solam fidem atque spem bona vident et dilexerunt, prout testatur Apostolus; quid plures e nobis facere oportet, quibus fortasse ne melioris quidem conditionis spes, ob vitam suam præteritam, superest? Sciendum vero est Gregorium in xix (92) Capitulo, incredulitatem cum aliis animæ morbis connumerasse, eamque brutum impetus similem dixisse, ita tamen ut etiam rationis ope augeatur.

Α ἀσθεῖς ἐν ταῖς εὐθείαις προσκόπτουσι· καὶ τὸ θαῦμα, ἀπ' ὧν ὠφελοῦνται οἱ τῇ πίστει ὑγιαίνοντες, ἀπὸ τούτων βλάπτονται οἱ νοσοῦντες, περὶ ζητήσεως καὶ λογομαχίας ἀργὰς, ὡς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, ἀσχολούμενοι· ὅτι δὲ ψυχῆς νόσημά ἐστι τὸ κακῶς καὶ περιέργως ζητεῖν περὶ Θεοῦ, καὶ μάλιστα μετὰ ἀπιστίας, πᾶσι φανερόν· εἰ γὰρ αὐτῷ τῷ παναγίῳ Θεῷ τὰ περὶ αὐτοῦ ἀπιστοῦσι, πῶς τῶν προφητῶν ἢ ἀποστόλων αὐτοῦ ἀκούσουσι λεγόντων ἐν θείαις Γραφαῖς τὰ περὶ αὐτοῦ, καὶ τῶν εἰς αὐτὸν μελλόντων ἐλπίζειν; Καὶ μετ' ὀλίγα· Ζητεῖς ἵνα εὕρῃς, οὐ πιστὶν, ἀλλ' ἀπιστῖαν· τούτο ἀληθὲς κατὰ τὸ γεγραμμένον· Εἰς κακότεχνον ψυχὴν οὐκ εἰσελεύσεται σοφία. — *Ἐπίστευσεν δὲ Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην, καὶ φίλος Θεοῦ ἐκλήθη.* Φίλος Θεοῦ ὁ μακάριος Ἀβραὰμ εἰρητα. καὶ ἐστὶ, φίλος διὰ πίστιν, φίλος δι' ὑπακοήν Θεοῦ· οὐ δὲ ἐχθρὸς δι' ἀπιστίαν καὶ παρακοήν Θεοῦ· ἐπίστευσεν δὲ Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, ἐπίστευσεν ὡς αὐτὸς, καὶ οὐκ ἠπίστησεν ὡς ὑμεῖς· διὰ τούτο αὐτὸς φίλος, ὑμεῖς δὲ ἐχθροί· οἱ ἐχθροὶ Κυρίου ἐψεύσαντο αὐτῷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον.

Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου εἰς τὸ βάπτισμα λόγον. — *Εἰ γὰρ τὰς πρὸς ἀνθρώπους ὁμολογίας ἐμπεδοί Θεὸς μέσος παραληφθεὶς, πόσος ὁ κίνδυνος, ὧν πρὸς αὐτὸν ἐθέμεθα τὸν Θεὸν συνθηκῶν, τούτων παραβάτας εὐρίσκεισθαι, καὶ μὴ μόνον τῶν ἄλλων ἀμαρτημάτων, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ ψεύδους ὑποδίκους εἶναι τῇ ἀληθείᾳ; Καὶ μετὰ τινά· Μηδὲν σοφίῃ, μηδὲν τεχνάσῃ κατὰ τῆς σῆς σωτηρίας· κἂν γὰρ τοὺς ἄλλους παραλογίζωμεθα, ἡμᾶς γε αὐτοὺς οὐ δυνάμεθα· ὡς τὸ γε καθ' ἑαυτοῦ παίζειν, λίαν ἐπισφαλὲς καὶ ἀνόητον. Καὶ μετ' οὐ πολλὰ· Φύλασσε μοι τὰ γεγραμμένα, ἐν καιροῖς τρεπτοῖς ἀτρεπτοῖς μένων περὶ ἀτρέπτου πράγματος.*

Τοῦ ἐν ἁγίοις Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης ἐκ τῶν εἰς τὴν τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴν κερύλαιον κη'. — *Καὶ γὰρ οἱ περὶ τὸν Ἀβραὰμ πατριάρχαι, τοῦ μὲν ἰδεῖν τὰ ἀγαθὰ τὴν ἐπιθυμίαν ἔσχον, καὶ οὐκ ἀνῆκαν ἐπιζητοῦντες τὴν ἐπουράνιον πατρίδα, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ἀλλ' ὅμως ἐν τῷ ἐλπίζειν ἔτι τὴν χάριν εἰσὶ· Τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμῶν κρεῖττόν τι προβλεψάμενον, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσιν.* Εἰ οὖν ἐκεῖνοι φέρουσι τὴν ἀναβολὴν, οἱ πῶρρωθεν διὰ μόνης πίστεως καὶ τῆς ἐλπίδος ἰδόντες τὰ ἀγαθὰ καὶ ἀσπασάμενοι, καθὼς μαρτυρεῖ ὁ Ἀπόστολος, τὸ ἀσφαλὲς τῆς τῶν ἐλπιούντων ἀπολύσεως, ἐν τῷ πιστὸν ἡγήσασθαι τὸν ἐπαγγεῖλῆμενον, θέμενοι· τί χρὴ πράττειν τοὺς πολλοὺς ἡμᾶς, οἷς τυχὸν οὐδὲ ἡ πρὸς τὸ κρεῖττον ἐλπίς ἐκ τῶν βεβιωμένων ἐστίν; Ἰστέον δὲ ὅτι ἐν τῷ ἐν κεφαλῇ φησὶ, τὴν ἀπιστίαν μετὰ τῶν λοιπῶν ὧν

⁹¹ Osee xiv, 10. ⁹² Sap. i, 4. ⁹³ Rom. iv, 5. ⁹⁴ Psal. lxxx, 16. ⁹⁵ Hebr. xi, 40.

(90) Imo longe infra p. 126.

(91) In ed. cap. 22.

(92) In ed. cap. 18, t. I, p. 93 C. Notanda est autem Nicephori lectio ἀπιστίαν, incredulitatem;

etenim in editione Gregorius loquitur potius de ira, quam homo habet communem cum belluis, sed tamen auctam etiam a rationis ope.

ἀπρηθύμηστο τῆς ψυχῆς παθῶν, συγγενῇ εἶναι· τῇ τῶν ἀλόγων ὁρμῇ, αὐξανομένων (ε') δὲ τῇ τῶν λογισμῶν συμμαχίᾳ.

Τοῦ αὐτοῦ κεφάλαιον κδ'. — Ἀλλὰ μὴν καὶ ἐκ Α τῷ Θεοῦ τὰ πάντα, τῆς Γραφῆς λεγουσῆς ἀκούοντες πεπιστεύκαμεν, καὶ τὸ πῶς ἦν ἐν τῷ Θεῷ, τὸ ὑπὲρ τὴν ἡμέτερον λόγον εἶναι, οὐκ ἀξιούμεν περιεργάζεσθαι, πάντα τῇ θεῇ δυνάμει χωρητὰ πεπιστευκότες· καὶ τὸ μὴ δν ὑποστήσασθαι, καὶ τῷ δντι πρὸς τὸ δοκοῦν ὑποβάλλειν τὰς ποιότητας· οὐκοῦν ἀκολουθῶν· ἀρκοῦν ἡγούμεθα τοῖς οὖσι πρὸς τὴν ἐκ τοῦ μὴ δντος ὑπόστασιν, τὴν τοῦ θείου θελήματος δύναμιν· οὕτω καὶ τὴν ἀναστοιχείωσιν τῶν συνεστώτων εἰς τὴν αὐτὴν ἀνάγοντας δύναμιν, εἰς οὐδὲν ἔξω τοῦ εἰκότος τὴν πίστιν παραληψόμεθα.

Τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Διονυσίου ἐπισκόπου Ἀθηνῶν, ἐκ τοῦ περὶ θείων ὁνομάτων λόγου δ', κεφάλαιον κδ'. — Ἐν γινώσκει δὲ ἁμαρτάνοντας καλεῖ τὰ λόγια τοὺς περὶ τὴν ἀληθειαν τοῦ ἀγαθοῦ γινώσιν, ἢ τὴν ποίησιν ἐκασθενούντας, καὶ τοὺς εἰδότες τὸ θελημα καὶ μὴ ποιοῦντας· τοὺς ἀκηκοτάς μὲν, ἀσθενούντας δὲ περὶ τὴν πίστιν ἢ τὴν ἐνέργειαν τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ ἀβουλήτόν τισι τὸ συνείναι τοῦ ἀγαθοῦ κατὰ τὴν παρατροπὴν ἢ τὴν ἀσθένειαν τῆς βουλῆσεως.

Τοῦ ἀγίου Ἀθανασίου ἐκ τοῦ λόγου τοῦ κατὰ τῶν φρονοῦντων τὰ Σαμοσατέως, καὶ περὶ πίστεως, διελθὼς ὁ Χριστός. — Χριστὸν γὰρ εὐθὺς ἐξεληόντες ἐκήρυξαν οἱ ἀπόστολοι συμφώνως· τὴν ὕψιν τοῦ Θεοῦ. Καὶ μετὰ τινα· Τίς χρεῖα ζητεῖν καὶ λογομαχεῖν; πιστεύειν συμφέρει καὶ εἶδεν καὶ προσκυνεῖν. Καὶ μετὰ βραχέα· Οὐ ζητῶ πῶς· παθὴρ καὶ πῶς ἀπαθὴς ὁ αὐτός· πῶς Θεός· καὶ πῶς ἄνθρωπος, μὴ τὸ πῶς περιεργαζόμενος, καὶ τὸν τρόπον ἀναζητῶν, ἐκπῶσω τοῦ προκειμένου ἡμῖν ἀγαθοῦ· πιστεύειν γὰρ πρῶτον χρὴ καὶ δοξάζειν· δεύτερον ἄνωθεν τὴν σύστασιν ταύτων αἰτεῖσθαι, καὶ μὴ χέτωθεν ταύτην πορίζεσθαι. Ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ ἦτοι τρίτῳ κατὰ Ἀρειανῶν λόγῳ ὁ αὐτός Πατὴρ φησιν· Ὅτι οὐδὲ εἰ ἀπορεῖ τις ζητῶν περὶ Θεοῦ, ὁρεῖται καὶ ἀπιστεῖν τοῖς γεγραμμένοις· βέλτιον γὰρ ἀπορροῦντας· σιωπᾶν καὶ πιστεύειν, ἢ ἀπιστεῖν διὰ τὸ μὴ ἀπορεῖν (f).

Αὐτάρκη οἶμαι τὰ εἰρημένα πρὸς ὑπόμνησιν· οὐ μέγα δὲ εἰπεῖν, καὶ πληροφορίαν εἶναι· τοῖς φιλακροάμοσι· τῶν θείων, καὶ πρὸς εὐσέβειαν ἐπιθυμητικῶς ἔχουσι· δύναιτο δ' ἂν τις τῶν πιστῶν καὶ ἐξεφρόνων φιλοπῶνός τὰ τοιαῦτα ἐξερευνῶν, πλείους μαρτυρίας ἐκ τε τῶν θείων Γραφῶν, ἐκ τε τῶν ἱερῶν πόνων τῶν θεηγόρων Πατέρων ἡμῶν συναγεῖραι, προστριπύσας τὸ ἀπλοῖκόν τοῦ τρόπου τῆς πίστεως, καὶ ἀπανούργευστον ἐν συναϊδήσει ἀγαθῇ ἐπιδείκνυσ-

Ejusdem cap. 24 (95-94).— Profecto nos quod sacras Litteras affirmantes audimus, id omne a Deo esse credimus : quomodo autem in Deo fuerint, quia id rationis nostræ vim superat, inquirendum non judicamus ; cuncta Deo esse possibile credentes, nempe et quod 264 non exstat creare, et creato qualitates pro suo libito inserere. Ex quo consentaneæ existimamus, suffecisse existentibus rebus ad existentiam suam obtinendam, divinæ voluntatis vim. Atque ita si etiam creaturarum rerum reformationem eidem potestati attribuiamus, nihil nos quod a vero abhorreat credemus.

Sancti Patris nostri Dionysii Athenarum episcopi ex libro iv De divinis nominibus, cap. 24. — In scientia vero peccantes Scriptura dicit eos, qui circa eam quæ latere non potest, boni cognitionem aut actionem imbecilli sunt, quique sciunt-voluntatem et non faciunt : qui audiverunt quidem, sed infirmi sunt in fide vel boni executione. Quia etiam aliqui nolunt intelligere ut bene agant, ob perversionem scilicet aut debilitatem voluntatis.

Sancti Athanasii ~~em~~ sermone adversus assertas hæreseos Samosatēni, et de fide quod unus sit Christus 66. — Christum protinus inde digressi prædicaverunt apostoli concorditer Filium Dei. Et nonnullis interjectis. Quid opus est quærere verbis-que contendere? Credere præstat, colere et adorare. Et paulo post : Non quæro quomodo idem passibilis fuerit et impassibilis ; quomodo Deus, et quomodo homo ; ne, dum modum vestigo, et rationem inquiri, a proposita nobis beatitudine excidam. Credere enim primum oportet et ita censere, deinde harum rerum probationem desuper implorare, non autem repetere eam desub (95). In secundo autem contra Arianos sermone idem Pater ait : Nec si cui in quærendo de Deo aqua hæret, idcirco debet Scripturæ non credere : siquidem præstat hæsitantes silere et credere, quam non credere quia hæsitamus.

Quæ hactenus diximus, ea memorialis instar sufficiunt : neque difficulter affirmaverim, satis esse ad persuadendum iis, qui libenter divina audiunt, veræque religionis studio tenentur. Poterit autem quisque fidelis et prudens, sedulo hanc materiam scrutans, plura testimonia ex divinis Scripturis atque ex deloquorum Patrum nostrorum operibus coacervare, quæ ad simplicem fidei rationem hortantur, et ingenuitatem cum conscientia bona suadent in

66 Rapse δευτέρῳ 66 Cf. epist. 4, n. 5, ad Serap.

(ε') Videtur emendandum αὐξανομένην, si certe refertur ad ἀπιστίαν.

(f) In editione Ven. Athanasii, t. I. p. 598, ἀπορεῖν. Sed tamen ibi quoque communior lectio μὴ ἀπορεῖν adnotatur.

(95-94) In ed. cap. 25.

(95) Tertium fragmenti hujus Athanasiani parti-

culam conservaverat etiam Nicetas in catena sua ms. ad Lucam, ut vides in fragmentis Athanasianis quæ nos post Cyrillum edidimus, p. 581. Nunc vero Nicephorus librum quoque Athanasii nominatim indicat unde Nicetas hauserat. Idem locus partim citatur etiam in Panoplia Vaticana (de qua nos alibi loquimur) quæstione 9.

rectorum dogmatum sinceritate tenere; quippe qui perfectam laborum huiusmodi mercedem ab universali Servatore ac Domino Christo vero Deo nostro sine dubio consequemur.

Α μένας, τῇ εὐθύτητι τῶν ὁρθῶν δογμάτων προσφέρεσθαι, αὐτοτελεῖ; τοὺς μισθοὺς τῶν τοιούτων πόνων εἰδόμενος ἀπολήψεσθαι, παρὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος καὶ Δεσπότης Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν.

TAAE ENESTIN EN THAE TH BIBΛQ.

265 TITULI CAPITULORUM

partim Apologetici majoris, partim Antirrhethici tertii, interjecta lacuna.

1. De cognoscendo tempore ac modulo agendi atque dicendi.

2. Adhortatio ad cogitandum de secundo Christi adventu.

3. De tradita ex initio a divinis apostolis fide.

4. Non oportere sententias prodigiosas commovere a stultis hominibus excogitatas.

5. Fidei destructores quales fuerint; ubi de profano monacho Antonio.

6. De transgressoribus episcopis ac sacerdotibus, et a ministerio Dei expulsi.

7. De falsi nominis synodo, sive Caiphæ synedrio.

8. Quod secundam passionem Christus pertulerit a Judaicā mentis hominibus in propria imagine.

9. De negatore Christi Antonio, et hoste Christi Joanne, et illorum secta.

10. De irreligioso Constantino cognomento Mamma.

11. Quod prædicti homines dogmata habent Arianorum et Manichæorum.

12. Eusebium jam inde ab initio fuisse Arianum, et patrum suorum principem.

13. Quod libros sanctorum Patrum adulteraverint.

14. De neotericorum Judæorum blasphemia.

15. De persecutionem passis ob orthodoxam fidem episcopis et sacerdotibus.

16. De hypocritis, et temporariis conformantibus, similitudo chamæleontis.

17. De calumniantibus, quod usque ad Constantinum (Copronymum) idola adoraverint Christiani.

18. Expositio fidei orthodoxæ de Trinitate.

19. De Christi incarnatione.

20. De naturarum duarum unione sub una hypostasi, et in attributis differentia.

21. Adversus Nestorium et Eutychen.

22. De unione inconfusa, et distinctione inseparabili, de operationibus ac voluntatibus.

23. Quod oporteat venerari Christi imaginem secundum reverentiam, non secundum latrām.

24. De iis qui dicunt Christianos idola adorare.

25. Quid dicturi essent, semet ipsi deplorantes, lapsi episcopi et sacerdotes, resipiscentes ad poenitentiam.

26. Quomodo sacra symbola conculeaverint, et quomodo mystagogiæ verba irrita fecerint.

27. Quod non sine blasphemia iudicant Constantinum (Copronymum) eripuisse eos ex idololatria, Christum nihil prodesse posuisse, imo noxium fuisse.

28. Indignum esse vocari Christianos, nedum episcopos.

29. Depositio et ejectio canonica et legitima transgressorum episcoporum ac sacerdotum.

30. Demonstratur perperam quæ sit veneratio

α'. Περὶ τοῦ καιρὸν καὶ μέτρον εἰδέναι ἄριστον τῶν πραττομένων ἢ λεγομένων.

β'. Περὶ τοῦ ἐν νῷ ἔχειν τὴν δευτέραν Χριστοῦ ἔλευσιν, παραινέσις.

γ'. Περὶ τῆς ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ τῶν θεσπεσίων ἀποστόλων παραδεδομένης πίστεως.

δ'. Ὅτι οὐ δαὶ δόξας ἀνακινεῖν τιρατώδεις ματαίως ἀνθρώποις ἐξουρημένας.

ε'. Περὶ τῶν ἀθετησάντων τὴν πίστιν ὅποιοι εἰσιν ἐν ᾧ καὶ περὶ τοῦ μοναχοῦ καὶ ἀνιέρου Ἀντωνίου.

ς'. Περὶ τῶν παραβατῶν ἐπισκόπων καὶ ἱερέων καὶ τοῦ ἱερατεύειν Θεῷ ἐξωσμένων.

ζ'. Περὶ τῆς ψευδωνύμου συνόδου, ἥτοι τοῦ Καίσαρος συνεδρίου.

η'. Ὅτι δεύτερον πάθος ἐδέξατο Χριστὸς ὑπὸ τῶν Ἰουδαίωφρόνων διὰ τῆς εἰκόνης αὐτοῦ.

θ'. Περὶ τοῦ ἀρνησιχρίστου Ἀντωνίου, καὶ τοῦ μισοχρίστου Ἰωάννου, καὶ τῆς συμμορίας αὐτῶν.

ι'. Περὶ τοῦ δυσσεβοῦς Κωνσταντίνου τοῦ λεγομένου Μαιμωνᾶ.

ια'. Ὅτι ἐκ τῶν Ἀρειανῶν καὶ Μανιχαίων δογματίζουσιν.

ιβ'. Ὅτι Εὐσέβιος Ἀρειανὸς ἦν ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐξαρχὸς τῶν πατέρων αὐτοῦ.

ιγ'. Ὅτι τὰς βίβλους τῶν ἁγίων Πατέρων ἐκόσασαν.

ιδ'. Περὶ τῆς δυσφημίας τῶν ἀρτιφανῶν Ἰουδαίων.

ιε'. Περὶ τῶν δειωγμένων διὰ τὴν ἐρθόδοξον πίστιν ἐπισκόπων καὶ ἱερέων.

ισ'. Περὶ τῶν ὑποκεκριμένων καὶ ταῖς καιρῶν συμμοριζομένων παράδειγμα τοῦ χαμαιλέοντος.

ις'. Περὶ τῶν βλασφημούντων, ὅτι μέχρι Κωνσταντίνου εἰδώλους προσεκύνουν οἱ Χριστιανοί.

ιη'. Ἐκθεσις ὁρθοδόξου πίστεως περὶ Τριᾶδος.

ιθ'. Περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως Χριστοῦ.

κ'. Περὶ τῆς καθ' ὑπόστασιν τῶν δύο φύσεων ἐνώσεως, καὶ τῆς ἐν ταῖς ποιότητι διαφορᾶς.

κα'. Κατὰ Νεστορίου καὶ Εὐτυχοῦς.

κβ'. Περὶ ἐνώσεως ἀσυγγύτου, καὶ διαιρέσεως ἀχωρίστου, καὶ ἐνεργειῶν καὶ θελημάτων.

κγ'. Περὶ τοῦ δεῖν προσκυνεῖν τὴν εἰκόνα Χριστοῦ, κατὰ εἶδός, οὐ μὴν κατὰ λατρείαν.

κδ'. Περὶ τῶν λεγόντων εἰδώλοις προσεκυνεῖν τοὺς Χριστιανούς.

κε'. Τί ἂν εἴποιεν θρηγνύοντες ἑαυτοὺς οἱ παραπτώκοτες ἐπίσκοποι καὶ ἱερεῖς ἀναπαλαίαντες πάλιν εἰς μετάνοιαν.

κς'. Ὅπως τὰ ἱερὰ σύμβολα ἐπάτησαν, καὶ τὰ τῆς μυσταγωγίας διαφαύλισαν λόγια.

κζ'. Ὅτι βλασφημούντες δοξάζουσι Κωνσταντῖνον ῥύσασθαι αὐτοὺς εἰδωλολατρεῖας, καὶ Χριστὸς οὐδὲν ὠφελῆσαι δεδύνηται, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ αἴτιος ἐγένετο.

κη'. Ὅτι οὐδὲ Χριστιανοὶ ἀξιοὶ εἶσι καλεῖσθαι, μὴ ὅτι γε ἐπίσκοποι.

κθ'. Καθαίρεσις καὶ ἀποβολὴ κανονική καὶ ἐνομορ τῶν παραβάντων ἐπισκόπων καὶ ἱερέων.

κ'. Περὶ διαφορᾶς εἰδώλων καὶ εἰκόνων.

α'. Ἀπόδειξις ἐναργῆς προσκυνήσεως εἰκόνης Χριστοῦ, καὶ παράδειγμα σφραγίδος ἐξ ἀρχετύπου.
 β'. Περὶ τῶν φησάντων εἰδώλοις προσκεκυνῆσθαι.
 γ'. Περὶ τῶν τολμησάντων ὀνομάσαι τὴν εἰκόνα Χριστοῦ εἰδωλον.

A erga imaginem Christi, et similitudo proponitur sigilli ex archetypo derivati.

52. De iis qui dicunt idola (nos) adorare.

53. De audentibus Christi imaginem appellare idolum.

Hactenus summaria capitulorum Apologetici majoris. Ob amissam autem membranam desiderantur reliqua summaria non Apologetici solum, verum 266 etiam totius Antirrhethici primi ac secundi; tertii vero non nonnisi pauca postrema supersunt in ultimo codicis folio, ut infra.

... Θαυματοργήσαντος ἐν τῇ ῥάβδῳ καὶ ἀναβολαίῳ αὐτοῦ.

π'. Ὅτι ὁ Μαρμωνᾶς τοὺς μοναχοὺς γυναιξὶ συνεζεύγνυε.

πα'. Περὶ εὐσεβῶν βασιλέων ἐν εὐθηνίᾳ καὶ πολυχρονίᾳ βιωσάντων.

πβ'. Ὅτι ἀπὸ τῆς Χριστοῦ παρουσίας, ἡ Ἐκκλησία τοὺς ἀρχαίους θεσμοὺς καὶ ὅρους ἀπαρτρώτους κατείχε, μέχρι τοῦ ἀποστάτου Μαρμῶνδ.

πγ'. Ὅτι οὐ βασιλικὸν, ἀλλ' Ἰουδαϊκὸν τὸ κακούρηγμα τῆς αἵρέσεως.

πδ'. Ὅτι ἐξ Ἰουδαίων καὶ Σαρακηνῶν ἐνέσκηψεν ἡ ἀποστασία αὐτῇ εἰς Λέοντα καὶ Κωνσταντῖνον τοὺς Χριστοδιώκτας βασιλεῖς.

79. . . De monacho mira faciente cum virga pallioque suo.

80. Quod Mamonas monachos cum feminis copulabat.

81. De religiosis regibus qui feliciter longæveque vixerunt.

82. Quod a Christi adventu Ecclesia prisca instituta et decreta inviolata servaverit, usque ad apostatam Mamonom.

83. Quod non fuerit regium, sed Judaicum; hoc hæreseos crimen.

84. Quod a Judæis ac Saracenis provenerit hæc apostasia ad imperatores Leonem et Constantinum Christi persecutores.

ΤΟΥ ΘΕΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ

ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΑΠΟΛΟΓΗΤΙΚΟΣ ΜΙΚΡΟΣ

ΠΡΟΣ ΤΗΝ ΚΑΘΟΛΙΚΗΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΝ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΣΕΙΤΩΝ

ΕΙΚΟΝΩΝ ΠΑΛΙΝ ΝΕΟΥ ΣΧΙΣΜΑΤΟΣ (α).

S. P. N. NICEPHORI

PATRIARCHÆ CONSTANTINOPOLITANI

APOLOGETICUS MINOR

AD CATHOLICAM ECCLESIAM DE NOVO PROPTER VENERABILES IMAGINES

EXORTO SCHISMATE.

(ANG. MAI. Biblioth. nov. t. IV, p. 1.)

α'. Ἐπειδὴ ἡ ἀγία τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία ἐν τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν ἀσφαλῶς καὶ ἐρηραιομένως ἔστηκεν, ὧς ἀκρογωνιαίῳ λίθῳ Χριστοῦ τοῦ ἀληθοῦς Θεοῦ ἡμῶν, καὶ πᾶσι τοῖς ἱεροῖς καὶ θείοις δόγμασι κεκόσμηται καὶ κεκαλλώπισται, καὶ οὐδαμῶς οὐδεμία ἀπολογία ἢ ἀντιλογία περὶ τῆς καθ' ἡμᾶς ὁρθῆς καὶ ἀμωμήτου πίστεως

(α) Totus titulus ita se habet in codice, excepto vocabulo μικρός, quod nos addimus, ut hunc Apologeticum ab illo longe majore distinguamus, qui in hoc pariter volumine nostro editur. Mendose tamen

2674. Quoniam sancta Dei Ecclesia in apostolorum ac prophetarum fundamento securo firmiterque consistit, angulari ejus existente lapide Christo vero Deo nostro, cunctisque sacris ac divinis dogmatibus exornatur et venustatur, neque ulla ubivis vel defensio vel contradictio circa rectam nostram irreprehensibilemque fidem et cultum in

in codice scribitur σχήματος pro σχίσματος, quod alterum reapse scribendum erat; agitur enim non de novo schemate, sed de schismate, ut ipse statim Nicephorus dicit.

ipsa sit; propterea circa hodiernas novitates nonnullorum de ecclesiastico cœtu, qui se a communi Ecclesiæ corpore abalienarunt, defensionem hanc, nonnullis rogantibus, prout est in infrascriptis, exponimus.

2. Quod itaque jam inde ab initio antiquitusque ex apostolorum Patrumque traditione, sanctarum imaginum existentia et veneratio ad hodiernam usque diem perstiterit, prædicant atque testantur et antiquæ ecclesiæ, et sacra vasa a piis regibus aliisque Christo devotis adornata, quæ in sacris venerandisque locis fuisse reposita, ut cum reliquis sacris rebus honorarentur. Evidentissimum autem et sincerissimum testimonium est illarum imaginum, quæ in sancti altaris soleis cum venerandis crucibus sunt repositæ: illæ insuper quæ in sanctis foribus januisque eodem modo sunt insculptæ. Comprobant harum cultum sextæ quoque synodi canones, in quibus harum pictura venerabilis dicitur; quod ipsum et alia demum sanctorum Patrum scripta affirmant.

3. Quamobrem superiore tempore has comperiens sacras imagines in honore haberi Leo, pater Constantini qui adversus Servatoris quoque Dei nostri incarnationem insaniit, has evertere conatus est. Ideo et sanctæ memoriæ Germanum, huius regis urbis pontificem, sacerdotali dignitate expulsi, utpote ipsius pravæ opinioni adversantem. Quam rem si quis accuratius vult cognoscere, ejusdem sanctissimi antistitis scripta legat. Sic itaque perturbatam impius Constantinus Ecclesiam offendens, vehementius adversus recta dogmata nostra invehens, neque jam episcopo apud regiam urbem existente; namque et Anastasius, qui post sanctum Germanum episcopus fuit, obierat; imperator, inquam, neque senioris Romæ pontifice, neque aliter cuiusvis sublimis sedis, juxta ecclesiasticam regulam, appellato, impiæ suæ voluntati obse-

και λατρίας· ἐν αὐτῇ ὑπάρχει (b), διὰ τοῦτο π. ρι τῶν νῦν κενολογουμένων παρὰ τινῶν τῶν τοῦ ἱερατικοῦ λόγου ἀπαλλοτριωσάντων ἑαυτοὺς τοῦ κοινοῦ τῆς Ἐκκλησίας σώματος τοῖς ἐρωτῶσι τὴν ἀπολογία· τὴν τὴν ὑποταγμένα φέρει, προτίθεται.

β'. Ὅτι μὲν οὖν ἐξ ἀρχῆς καὶ ἀνωθεν ἐκ τῆς ἀποστολικῆς καὶ Πατρικῆς παραδόσεως, ἡ τῶν σεπτῶν εἰκόνων ὑπαρξίς τε καὶ προσκύνησις μέχρι τοῦ δευροῦ ἤλθε, κηρύσσουσι καὶ μαρτυροῦσιν αἱ τε ἀρχαῖαι Ἐκκλησίαι καὶ τὰ ἱερὰ σκευή, παρὰ τε βασιλέων εὐσεβῶν καὶ ἐτέρων φιλοχρίστων κατασκευασθέντα, ὅτι ἐν τόποις ἱεροῖς καὶ σεβασμίοις κατετάχθησαν τοῦ μετὰ τῶν λοιπῶν ἱερῶν προσκυνεῖσθαι· σαφέστατον δὲ τούτων καὶ ἀψευδέστατον μαρτύριον τὰ ἐν ταῖς σωλίσαις τοῦ ἀγίου θυσιαστηρίου μετὰ τῶν τιμῶν σταυρῶν συγκεῖμενα· οὐ γὰρ ἐτέρῳ τρόπῳ ἐν τοῖς ἀνετίθησαν, εἰ μὴ προσκυνήσω; ἔνεκεν· ἐτι δὲ καὶ τὰ ἐν τοῖς ἁγίοις θυρίοις καὶ πυλώσιν ἱεροῖ; τῷ αὐτῷ τρόπῳ τετυπωμένα· συνίστησι δὲ τὴν τούτων προσκύνησιν καὶ τὰ ἐν τοῖς κανόσι τῆς Ἀγίας Σ' συνόδου, σεπτὴν γρῆφην ταῦτα διαγορευόντα (c)· ἐτι δὲ καὶ ἑτεραι ἁγίων Πατέρων περὶ αὐτῶν συγγράμματα.

γ'. Ὅθεν καὶ ἐν τοῖς προλαβοῦσι χρόνοις εὐρίχθως τὰς αὐτὰς ἱερὰς εἰκόνας προσκυνουμένας ὁ τότε βασιλεύσας Λέων, ὁ πατὴρ Κωνσταντίνου, ὁ καὶ κατὰ τῆς οἰκονομίας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ μανείς, ταύτας ἐπειράθη καταστρέφαι· διὸ καὶ τὸν ἐν ὁσίᾳ τῇ μνήμῃ Γερμανὸν τὸν ἀρχιερέα ταύτης τῆς βασιλείδος πόλεως τοῦ ἱερατικοῦ ἀξιώματος ἐξήλασεν, ὡς ἀντιτίπτοντα τῷ κακοδόξῳ αὐτοῦ φρονήματι· καὶ εἰ τις ἀκριδέστερον περὶ τούτων μαθεῖν ἐθέλει, ἐντυγχανέτω τοῖς συγγράμμασι τοῦ αὐτοῦ ὁσιωτάτου ἀρχιερέως (d)· οὕτω σαλευομένην τὴν Ἐκκλησίαν ὁ δυσσεβὴς Κωνσταντῖνος· καταλαβὼν, σφοδρότερον πνεύσας κατὰ τῶν ὁρῶν ἡμῶν δογμάτων, καὶ μήτε ἱερέως ἐν τῇ βασιλευσῶσιν πόλει τυγχάνοντος (ἤδη γὰρ καὶ Ἀναστάσιος (e), ὁ μετὰ τὸν ὄσιον Γερμανὸν ἱερατεύσας, ἐτελεύτησεν), μήτε πρεσβυτέρας Ῥώμης (f) ἀρχιερέα προσκαλεσάμενος, μήτε ἐτέρου θρι-

καθάπερ, — text. ἀφασίαν, gloss. ἀζωνίαν, — text. ἀτόπημα, gloss. ἀπρεπές, — text. ἐδαίδειν (ἐδαίδειν,) gloss. ἐφοβήθη, — text. ἀποικοινομένου, gloss. παρερχομένου, ἀπερχομένου etc.

(c) Nempe hoc dicitur in canone Trullano 82, ubi SS. imagines dicuntur *σεπταί, venerabiles*.

(d) Intellige sancti Germani epistolæ de hoc argumento quæ recitantur in Nicæna secunda synodo. Intellige item a nobis editum in *Spicil. Rom.* t. VII, ejusdem Germani opusculum, ubi cap. 40 et seq. Iconoclastæ refutantur.

(e) Videtur Nicephorus sine contumelia appellare Anastasium, quamquam hunc patriarcham satis constat, si non animo certe opera et simulatione favisse Iconomachis. Num ergo aliter de eo existimabat Nicephorus? Certe in Græcorum Menæis Anastasii nomen legitur, quæ super re disputat Cuperus in *Patr. Constantinopolitanis*. Attamen Anastasium ut Iconomachum usque ad obitum damnat Ephraemius chronographus a me editus *Script. vet.* t. III, v. 9927 seq. Item Nicephorus in *Chronico*.

(f) Romanum Nicephorus in sua cum Leone Arm. imp. disputatione (VII, cap. 6, n. 41,) dicit τὸ πρωτόκλητον τῶν ἀποστόλων ἑδός, *primam apostolorum sedem* (vel *firmamentum* aut *basin*). Ita enim elidit

(b) S. Nicephori proluxa Vita ab Ignatio diacono scripta exstat apud Bollandianos *Mart.* tom. II, p. 295 seq. Latine, Græce autem ex codice Vat. ab Allatio communicata, p. 704 seq. Ibi cap. 4, n. 26, reapse dicitur, domita jam Iconoclastarum hæresi, pacem in Ecclesia fuisse dum Nicephorus episcopatum iniret, sed eandem paulo post Leone Armeno regnante turbatam, denuoque in partes duas scissam Ecclesiam, orthodoxorum videlicet et Iconoclastarum. Videtur itaque hæc oratio sub iis initis conscripta. Porro quam dixi, Nicephori Vita legimus a me in Vat. codice sæculi ferme undecimi, cujus in marginibus perscribuntur pulchris atque quadratis, etsi non magnis litteris glossæ optimæ perfrequentes, et quidem in prima pagina text. ὡδὺς, gloss. καὶ ῥὸς τοῦτο, — text. κατέσπυεν, gloss. κατεπόνει, — text. κατόπιν, gloss. κατόπισθεν, γατοπίσω, — text. ἀπαράλητα, gloss. ἐπιτατάξα δ' οὐδέτι· δύναται φυγεῖν, — text. καθεῖναι, gloss. χαλάσαι, — text. προσέλιτο, gloss. ἠγάπησεν, τῷ ἐλπίσεν, — text. κατηφέας, gloss. συγγέντης, — text. τῆς ἀρετῆς, gloss. θαυμαστικῶς καὶ πνευματικῶς, οὐχ ὑποκριτικῶς ἀνάγνωθι, — text. ὡ τῶν, gloss. ὡ σὺ ἐταῖρε, ὡ μακάριε· λέγεται δὲ καὶ ἐπὶ εἰρωνείας, — text. ἀπὸ τούτου, gloss. ἀποτυχίς, — text. ἀτα, gloss. ὡς περ,

νου τοῦ οὐλοῦν κατὰ τὸν ἐκκλησιαστικὸν κανόνα, τῷ οἰκείῳ ὀυσεβεῖ ὀελήματι ἐπόμενος, μᾶλλον δὲ τυραννικῇ ἀλαζονείᾳ χρώμενος, καὶ τοῦ θεοῦ νόμου καταφρονήσας, διὰ τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἀναιδῶς συναθροισθέντων ὀνέμων ἱερέων, ὅσων ἦν ἐπ' αὐτῷ, τὴν τούτων καταστροφὴν κατεργάσατο, τολμήσας ὁ ἄθεος εἰδωλολάτρας τοὺς Χριστιανούς ἀποκαλέσαι· καὶ δογματίσας ἐν τῷ ὄρω τοῦ τοιοῦτου ἀνέρου ἰθροισματος (g), μὴ προσκυνεῖσθαι τοῦ λοιποῦ ἱερᾶς εἰκόνας, μὴτε ὀλως κατασκυεύεσθαι· καὶ ἐπειδὴ τὸ κακὸν ἀρχῆθεν οὐκ ἔσται ἐφ' αὐτῷ, ἐπηκολούθησε καὶ τὰ ἐξ ἀσεθείας δόγματα· τὰς τε γὰρ πρεσβείας τῶν ἁγίων τῆς Ἐκκλησίας ἐξέβαλε, καὶ ἁγιαλεῖψανα καὶ βίβλους ἱερᾶς πλείστας κατέκαυσε, καὶ τοὺς μὴ καταδεχομένους τοῦτο τὸ ἄθεον δόγμα διωγμοῖς καὶ αἰκλαῖς καὶ βασάνοις πολλαῖς ἐτιμωρήσατο.

δ. Εἰ δὲ δεῖ καὶ ἐκ τῶν ἀναντιῶν περὶ τούτων πιστώσασθαι, μαρτυροῦσι καὶ αἱ χρήσεις αἱ λεγόμεναι Ἐπιφανίου· καὶ γὰρ ἔχει ὁ Ἐπιφάνιος, ὡς προσκυνουμένους αὐτὰς παρὰ τῶν Χριστιανῶν ὄρων, ἐπερᾶτο τὴν τούτων ἀναίρεσιν ποιήσασθαι (h)· ὅπερ οὔτε ἐν τοῖς χρόνοις ἐκεῖνοις εὐσεβεῖς βασιλεῖς, πρὸς οὓς τὸ γράμμα δοκεῖ φέρεσθαι (i), τὸν περὶ τῆς καταστροφῆς αὐτῶν λόγον ἐδέξαντο, ὡς δηλαῦσιν αἶτε ὑπ' αὐτῶν κτισθεῖσαι ἐκκλησίαι, καὶ τὰ ἱερὰ εἰκόνισματα τυγχάνοντα· πρὸς τοῦτοις καὶ αἱ ἐν Κύπρῳ ἐκκλησίαι βοῶσιν (j), ὅτι οἱ τοιοῦτοι λόγοι οὐκ ἔχουσθῆσαν πώποτε· ἀλλ' οὐδὲ οἱ ἐκ τῆς Κυπρίας νήσου ὀρμώμενοι, ὧν ἔστιν ὁ ἐν ἁγίοις Παῦλος, ὁ γεγωνὺς τῶν ἐνταῦθα ἀρχιερέων, καὶ Κωνσταντῖνος ὁ γεγωνὺς κατὰ τὴν αὐτὴν νῆσον ἀρχιεπίσκοπος, ἀνδρες σοφοὶ καὶ ἐλλόγιμοι, καὶ τὰ δόγματα τοῦ ἁγίου Ἐπιφανίου τοῦ τῆς νήσου προεδρεύσαντος ἐπιστάμενοι, οὐκ ἔνείσχυον τοῦ αὐτοῦ Πατρὸς εἶναι τὰς χρήσεις, ἃς ἐν τῷ ψευδοσολλόγῳ οἱ συναθροισθέντες αὐτῷ προσήγαγον· ἐν τοῦτοις ὁ θεὸς μὴ ἀρεσκόμενος, εὐδίκησεν ἐπιτελεσθῆναι τὴν ἐν Νικαίᾳ τὸ δεύτερον ζ' ἁγίαν καὶ οἰκουμένην σύνοδον, ἥς ἡ κάταρξις κατὰ λόγον καὶ ἐκκλησιαστικὴν ἀκολουθίαν γέγονε παρὰ ἀρχιερέων τὴν ἐν Νικαίᾳ κινήσασα· Παῦλος γὰρ ὁ ἀροῦρήθεὺς ἀρχιερεὺς τοῦ Βυζαντίου ὤρων ὅτι οἱ ἀρχιερεῖς, οἱ τε τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης

A quens, vel potius tyrannica superbia utens, divini lege contempta, per collectos a semet profanos episcopos, quantum in ipso fuit, sanctorum imaginum fecit abolitionem, aususque est hic athenis idololatrarum nomine Christianos appellare; et dogmatico huiusmodi profanæ synodi canone definire, non esse in posterum venerandas sacras imagines neque omnino fabricandas. Et quia malum hoc in suis initiis contineri non potuit, consecutæ sunt aliæ insuper irreligiosæ sanctiones; nempe et invocationes sanctorum ab Ecclesia exclusit; sanctasque reliquias et sacros libros plurimos combussit; et homines, qui hoc impium dogma noluerunt admittere, persecutionibus, cruciatibus, pœnisque multis affecit.

B

268 4. Quod si oportet ex contrariis quoque argumentis idem confirmare, testes adsunt illæ etiam quæ Epiphaniū dicuntur auctoritates. Namque, ut ibi legitur, Epiphanius, videns sacras imagines a Christianis honorari, conatus est eas abolere: et tamen nec illis temporibus religiosi imperatores, ad quos id scriptum mitti videtur, hanc de abolendis imaginibus sententiam admiserunt, uti demonstrant conditæ ab iis ecclesiæ, et superstites sacræ icones. Insuper Cypri etiam ecclesiæ clamant, sermones Epiphaniū ejusmodi nusquam esse auditos. Sed ne illi quidem, qui ex insula Cypro sunt oriundi, quos inter est sanctus Paulus nostræ urbis archiepiscopus, et Constantinus qui fuit ejus Insulæ item archiepiscopus, sapientes clarique viri, dogmatumque sancti Epiphaniū, insulæ præsulis, probe gnari, non tulerunt Patris ejusdem auctoritates esse, quas ei hujus pseudosynodi auctores ascripserunt. Quæ cum Deo displicuissent, placuit eidem secundam Nicææ fieri synodum quæ est sanctorum œcumenicarum septima; cujus origo rationabiliter et secundum ecclesiasticam formulam a tunc existentibus pontificibus commota fuit. Nam Paulus prædictus, Byzantii pontifex, videns alios pontifices, nempe tum illum senioris Romæ, tum aliarum sedium, sacerdotii sui dignitati non communicantes,

regia urbe synodus anno 815, sub Leone Armeno fuit. *Vit. S. Nicephori*, cap. 5, n. 35, vel etiam 10, n. 63; cap. 12, n. 73.

(h) Hanc sancti Epiphaniū auctoritatem his sibi objicit etiam sanctus Joannes Damascenus *De SS. imag.* orat. 1, n. 2; et orat. II, n. 18, utroque autem in loco dicit scititiam, et quæ ab hæreticis suppositam; cujus tamen scripti in Nicæna quoque synodo act. 6; Lab. t. VII, col. 475, mentio fit. Utique dubitari nequit de Latina Epiphaniū epistola inter Hieronymianas 51, cujus in calce illa est famigerata de velo picto narratio. Sed et adest etiam Nicephori ad prædicta responsio; præter alios tamen auctores qui in eadem alca versati sunt.

(i) Nempe Græca epistola ad Theodosium Magnum, quam esse genuinam negat inter ceteros etiam Lequinius ad prædictam Damasceni orationem 2, n. 48.

(j) Hoc eodem utitur argumento Damascenus loc. cit., nempe quod Cyprica Epiphaniū ecclesiæ sacris plena imaginibus es et.

Allatius πρωτόκλητον. At Combessius, qui paulo ante prædictam disputationem ediderat, habet τοῦ πρωτοκλήτου, quæ cæteroqui lectio merito illi suspecta videtur. Reapse codex Vaticanus Vitæ Nicephori habet πρωτόκλητον, non τοῦ πρωτοκλήτου. Allatius vero vel ita legens, vel recte emendans, πρωτόκλητον pro πρωτόκλητον maluit. Est enim non insolita in codicibus permutatio litterarum Β et Κ, propter multam earumdem in prisco scribendi usu similitudinem, ut necum antiquarii sciunt. Et Combessiana quidem lectio τοῦ πρωτοκλήτου insana est; sequitur enim μοχ κορυφαίου, Πέτρου; πρωτόκλητος autem Andreas, non Petrus. Verumtamen inter πρωτόκλητον (quod malo) et πρωτόκλητον, nullæ tragœdiæ sunt agendæ, quia periunde fere est dicere *primam sedem*, ac *primam appellatam sedem* aut *basim*.

(g) Habita fuit Constantinopoli hæc Iconomachorum synodus anno Copronymi regnantis 13, ut ait Theophanes, ejusque non semel meminit noster Nicephorus in subsequentiis scriptis. Acta ejus ab illa interciderunt. Alia Iconomachorum in eadem

imo et anathematibus et depositione adversantes, pontificatum abdicavit: atque in primis imperatores, seposito metu, conveniens, ut multi ei rei præsentes et adhuc in vivis agentes testantur: Ego, inquit, nec usque ad hoc tempus recta conscientia fui; et nunc vobis omnibus denuntio, me, dominante hæresi, et a reliquis sedibus excommunicatum, vestrum haud diutius episcopum esse posse. Quibus dictis, paulo post morbo correptus, mortem obiit. ποσ ὁμῶν εἶναι οὐ δύναμαι· τούτων λαληθέντων μετ' νάτου (k).

5. Post hunc itaque sanctæ memoriæ Tarasius ad sacerdotalem thronum promotus, et ejus athenis imperatoribus restitit et senatui universoque urbis populo protestatus est, nisi publica fides sibi fieret, fore ut œcumenica 269 synodus contraheretur tum præsenti in urbem, tum etiam reliquarum sedium episcoporum, ob novum hunc errorem in Ecclesia corrigendum, a se nunquam pontificatum admissum iri. Accepta vero ejus rei a cunctis fide, sic demum patriarcha factus est. Tum Deo adjuvante scopum est consecutus, et synodus legitime et secundum canones fuit celebrata, præsentibus etiam legatis, litterisque synodicis a reliquarum sedium primatibus acceptis. Decretumque ab universa synodo conditum fuit, atque ab universo orbe receptum, cui etiam imperatores subscripserunt. De qua definitione haud jam curiose quærendum est. Nam sicut reliquæ sanctæ sex synodi definitiones suas ediderunt, quin aliquis iis contradiceret; et ejus temporis imperatoris, sacerdotalibus sententiis obsequentes, eas admiserunt atque firmarunt, nemoque orthodoxus post promulgationem dubium aliquod commovit, sed tanquam a sancti Spiritus sigillo munita Christiani omnes quæ promulgata sunt receperunt; sic etiam prædictæ synodo septimæ contigit, cujus decretum tanquam divinæ gratiæ fonte editum, in cunctis orbis finibus admissum est. Alioqui veterem et præexistentem in Ecclesiâ traditionem ea definitio confirmabat, nihilque peculiare vel novum statuebat. Propterea extra omnem dubitationem synodica illa definitio observari a Christianis omnibus jure meritoque debet.

6. Hac itaque fauste ac divinitus absoluta synodo, qui deinceps ad episcopatus dignitatem promoti fuerunt, decreto illi libenter propria manu, secundum antiquitus traditam Ecclesiæ consuetudinem, sua quisque præposita cruce, subscripserunt: quos inter nonnulli sunt, qui hodie se de corpore Ecclesiæ avulserunt et abalienarunt, atque ita latis in illa synodo anathematibus semet subje-

καὶ τῶν λοιπῶν θρόνων ἀπεσχισμένοι ἦσαν ἐκ τῆς κατ' αὐτὸν ἀρχιερωσύνης, ἀναθέμασι καὶ καθαιρέτεσι καθυποβάλλοντες, παρητήσατο τὸ τῆς ἐρωσύνης ἀξίωμα· καὶ πρῶτον μὲν τοῖς τε βασιλεῦσι παρῥησία ἐντυχὼν ἐλάλησε, ὡς πολλοὶ τῶν ἐπιόντων αὐτόπται γενόμενοι μαρτυροῦσιν, ὅτι Καὶ ἔως τοῦ νῦν οὐκ ὀρθὴν συνείδησιν ἔχων διετέλουν· ἀρτί δὲ πᾶσιν ὑμῖν διαγορεύω τῆς αἰρέσεως ἐπικρατούσης, ἀναθεματιζόμενος ὑπὸ τῶν λοιπῶν θρόνων, ἐπίσκοπος ὀλίγον τῇ νόσφ' συνεχόμενος, ἐπιλαδόμενος τοῦ θα-

ε'. Μετὰ τοῦτον οὖν ὁ ἐν ἀγίᾳ τῇ μνήμῃ Ταράσιος προτραπείς εἰς τὸν ἱερατικὸν θρόνον ἐνέστη, τοῖς τε βασιλεῦσι τότε καὶ τῇ συγκλήτῃ καὶ παντὶ τῷ λαῷ τῆς πόλεως λέγων, ὅτι Εἰ μὴ πληροφώραν λάβω τοῦ γενέσθαι σύνοδον οἰκουμένην συνευρισκομένων ἡδὴ καὶ τῶν λοιπῶν θρόνων, ἵνα τὸ καινοτομηθὲν σφάλμα ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ διορθωθῇ, εἰς τὴν ἱερωσύνην ἐμαυτὸν οὐκ ἐπιθίδωμι· καὶ παρὰ πάντων τὰ τῆς πληροφώρας δεξιόμενος οὕτω προεχειρίσθῃ ἀρχιερεύς· (l)· καὶ Θεοῦ συνεργεῖ εἰς πέρας ἐκδέχῃ, καὶ σύνοδος ἐννόμως καὶ κανονικῶς ἐτελέσθῃ, συνευρεθέντων καὶ τοποτηρητῶν, καὶ γραμμάτων συνοδικῶν τῶν ἐν τοῖς λοιποῖς θρόνοις· τὴν ἀρχιερωσύνην κεκτημένων· καὶ ὅρος ἀπὸ συνόδου ἐδέχθη (l') παρὰ τε οἰκουμένην πάσῃ, ἐν ᾗ καὶ οἱ βασιλεύοντες σύμφηφοι γέγονασιν· καὶ τὸν τοιοῦτον ὅρον οὐ χρὴ περιεργάζεσθαι· καθάπερ γὰρ αἱ λοιπαὶ οἰκουμενικαὶ ἐξ ἁγίας σύνοδοι ὁρους οἰκείους ἐξέθεντο, καὶ οὐδεὶς περὶ τούτων ἀνέπεσε· καὶ οἱ κατὰ καιροὺς γὰρ βασιλεύοντες ταῖς ψήφους τῶν ἱερῶν ἐπόμενοι, καὶ ἀπεδέξαντο καὶ ἐκράτουν· καὶ οὐδεὶς τῶν ὁρθοδοξούντων μετὰ τὴν ἐκφώνησιν [εἰς] ἀμφισβήτησιν κατέστη, ἀλλ' ὡς ἐκ Πνεύματος ἁγίου σφραγισθέντων τῶν ἐκφωνηθέντων πάντες οἱ Χριστιανοὶ ἐδέξαντο, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς εἰρημένης ζ' συνόδου ἐπηκολούθησαν, καὶ ὡς ἐκ Θεοῦ χάριτος ὁ ὅρος αὐτῆς ἐκδοθεὶς ἀπόδεκτος γέγονεν ἐν πᾶσιν τοῖς πέρασιν· ἄλλως τε δὲ καὶ ἀρχαίαν καὶ προϋπάρχουσαν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ παράδοσιν ἀνεκαίνισε καὶ ἐκράτουν, καὶ ἴδιον οὐδὲν ἐκαινοτόμησεν· ἔνεκεν τοῦτου ἀναμφισβήτητος κατὰ πάντα τρόπον ὁ κατ' αὐτὴν ὅρος φυλάττεσθαι παρὰ τῶν Χριστιανῶν δικαίως ὀφείλεται (m).

D ζ'. Ταύτης οὖν τῆς ἱερᾶς συνόδου αἰσίως καὶ θεοπρεπῶς τελεσθείσης, οἱ μετὰ ταῦτα εἰς ἱερωσύνης ἀξίωμα προχειρισθέντες, τῷ ὑπ' αὐτὴν ἐκτεθέντι ὄρω στέργοντες ἰδιοχείρως κατὰ τὴν παραδεδομένην ἀρχὴν συνήθειαν τῇ Ἐκκλησίᾳ, τοὺς οἰκείους σταυροὺς προτάξαντες (n) ὑπέγραψαν· ὧν εἰσι καὶ νῦν οἱ ἑαυτοὺς τοῦ τῆς Ἐκκλησίας πληρώματος ἀπορρήξαντες καὶ ἀπαλλοτριώσαντες καὶ τοῖς ἐν τῇ αὐτῇ

(k) Copiose hæc ex Theophane Cuperus in Patr. Constantinopolitanis, item Ephrænius chronographus v. 9956-9979.

(l) Nihil Cuperus de hac egregia Tarasii apud populum protestatione, ante suscipiendum episcopatum.

(l') Cod. secunda manu ἐτέθη.

(m) Considerent hæc nostrorum quoque tempo-

rum iconomachi; videant, quomodo generalis synodi auctoritatem despiciere queant, quin simul et cæteras œcumenicas æque infirmas judicent; quo facto, fides Christiana corruit.

(n) En morem apud nos adhuc vigentem, ut episcopi subscriptionibus suis crucem præponant. Exstant autem Concil. I. VII, col. 55, confessio hæc et subscriptiones episcoporum ab hæresi reversionum.

συνόδῳ ἀναθεματισμοῖς αὐτοὺς καθυποβάλλοντες· ἔχει δὲ τὰ ἐκτεθέντα οὕτως· « Πιστεύοντες εἰς ἓνα Θεὸν τὸν ἐν Τριᾷδι ὁμολούμενον, τὰς ἁγίας εἰκόνας ἀσπαζόμεθα· καὶ οἱ μὴ οὕτως ἔχοντες, ἀνάθεμα ἔστωσαν· καὶ οἱ μὴ οὕτως φρονούντες, πόρρω τῆς Ἐκκλησίας ἐκδιωχθήτωσαν· ἡμεῖς τῇ ἀρχαίᾳ θεσμοθεσίᾳ ἐπακολουθοῦμεν· ἡμεῖς τοὺς θεσμοὺς τῶν Πατέρων φυλαττόμεθα· ἡμεῖς τοὺς παρατιθέντας ἢ ἀφαιροῦντας, ἐκ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἀναθεματίζομεν· ἡμεῖς τοὺς μὴ οὕτως ἔχοντας τῷ ἀναθέματι καθυποβάλλομεν· τοῖς ἐκλαμβάνουσι τὰς παρὰ τὰς θείας Γραφὰς ῥήσεις τὰς κατὰ τῶν εἰδώλων εἰς τὰς σεπτὰς εἰκόνας, ἀνάθεμα· τοῖς ἀποκαλοῦσι τὰς ἱερὰς εἰκόνας εἰδῶλα, ἀνάθεμα, ἀνάθεμα (ο). » Ταῦτα οἱ ἀκριβῶς αὐτοὺς τῆς Ἐκκλησίας ἀποσχίσαντες καθωμολόγησαν διὰ τῶν οἰκείων ὑπογραφῶν· καὶ εἰ ἀρνοῦνται τὴν ὁμολογίαν αὐτῶν, τοὺς ἰδιοχείρους αὐτῶν σταυροὺς πατοῦσι, καὶ τοῖς προκειμένοις ἀναθέμασιν ἑαυτοὺς καθυποβάλλουσι, καὶ οὐδαμῶς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἴστανται· ἐπεὶ δὲ καὶ τὸ δόγμα τῆς πίστεως ἐν ᾧ ἔχειροτονήθησαν ἠρνήσαντο, ἀνάγκη αὐτοὺς καὶ τὴν χειροτονίαν ἀρνήσασθαι, καὶ εἶναι καθήρημένους, ὡς ἐτεροδιδασκαλοῦντας· καὶ διὰ τοῦτο οὐ χρὴ αὐτοὺς εἰς διαλέξεις· ἢ εἰς ἀντιλογίας πρὸς ἱερατικὸν ἄνδρα ἔρχεσθαι (ρ)· ἢ γὰρ συζητῶν μετ' αὐτῶν περὶ δογμάτων ἐκκλησιαστικῶν, τοῖς αὐτοῖς ἀναθέμασι ἑαυτὸν περιβάλλει. Αὐξεῖ δὲ αὐτῶν τὸ ἐγκλημα, καὶ μεῖζων ἢ κατάκρισις γίνεται, ὅτι οὐ νεοῦσι ἐπιγνόντες τὰ ζητούμενα, ἀλλ' ἐκ πλείονος χρόνου πρᾶγμα ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ κεκυρωμένον ἰδόντες καὶ ὑπογράφαντες, ἐκουσίως αὐτοὺς τῇ παρανομίᾳ ἐπέββησαν· καὶ ταῦτα διδάσκαλοι τῶν τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων χρηματίσαντες, καὶ ἐν τῇ τοιαύτῃ διδαχῇ χρονίσαντες· καὶ ἐτέρως δὲ καθήρημένοι τυγχάνουσι παρὰ τῶν θείων κανόνων, ὡς παρασυναγωγὰς ποιῶντες, καὶ τὰς βασιλικὰς ἀκοὰς διοχλοῦντες· (q)· τέλος δὲ αὐτοὺς ἀποκλείει τῆς πρὸς ἐκκλησιαστικοὺς ἄνδρας ὁμιλίας, καὶ τοῦ ἱερατικοῦ συλλόγου ἐκβάλλει, καὶ ἕτερα μὲν τινα, ἐξαιρέτως δὲ τὰ ἐν τῇ ἁγίᾳ οἰκουμένῃ· (ς)· συνόδῳ ἐγκείμενα, καθὼς ἐμφαίνεται ἐν τῇ συνοδικῇ ἐπιστολῇ Ἀγάθωνος πάπα τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης· (r)· ἔχει γὰρ ὕδωρ· « Ὅστις ποτὲ τῶν ἱερέων τὰ ἐν τῇ ὁμολογίᾳ τῆς ἡμετέρας μετριότητος περιεχόμενα ὅμα ἡμῖν εἰλικρινῶς κηρύσσειν ἐπιθυμῇσει, περὶ τῇ ἡμετέρᾳ ἀποστολικῇ πίστει, ὡς ὁμόφρονας, ὡς συνιερεῖς, ὡς συλλειτουργοὺς, ὡς τῆς αὐτῆς πίστεως, καὶ ἵνα ἀπλῶς εἰπωμεν, ὡς πνευματικοὺς ἀδελφοὺς καὶ συνεπισκόπους ἡμῶν δεχόμεθα· τοὺς δὲ ταῦτα συνομολογεῖν μὴ θέλοντας, ὡς ἔχθρους τῇ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ ὁμολογίᾳ, ἐνόχους εἶναι κρίνομεν τῆς αἰωνίας κατακρίσεως· οὔτε δὲ τοὺς τοιούτους ποτὲ ἐν τῷ συλλόγῳ τῆς ἡμετέρας μετριότητος, εἰ μὴ διορθωθέντας, ἀναδεξόμεθα· μηδὲ ἐλάβομεν παρὰ τῶν προηγησαμένων ἡμᾶς. »

(ο) Exstat hæc formula iisdem plerumque verbis in synodo Nic. ed. Lab. p. 575.

(ρ) Ita et mox cap. 9. Reapse recusavit Nicephorus disputare cum Ieonomachis. (Ignat. diac. in Vita ejus cap. 6, 41; et 9, 54; 10, 61.) De dogmate in œcumenicis conciliis jam definito.

PATROL. GR. C,

cerunt. Est autem definitionis tenor hic. « Credentes unum 270 Deum in Trinitate celebratum, sanctas imagines admittimus; et qui aliter se habent, anathema sint; et qui aliter sentiunt, procul Ecclesia proterreantur. Nos quidem veteres regulas sequimur; nos Patrum decreta custodimus; nos, eos qui quidquam addiderint aut abstulerint, de catholica Ecclesia excommunicamus; nos, qui alio animo sunt, anathemati subjicimus. Anathema illis qui locutiones in divinis Scripturis contra idola dictas, de sanctis imaginibus volunt intelligere. Illis qui sacras imagines idola appellant, anathema, anathema. » Has, inquam, formulas hi, qui adversus Ecclesiam nuper schisma fecerunt, professi fuerant per suas subscriptiones. Quod si nunc confessionem suam negant, ii scriptas manu propria cruces conculcant, seque supradictis anathematibus supponunt, atque omnino in Ecclesia non sunt. Quia vero et fidei dogma in quo ordinali fuere, negarunt, sequitur ut suam quoque ordinationem negaverint, sintque depositi, ceu alienæ doctrinæ magistri; ideoque non licet eos ad colloquium vel disceptationem cum viro quolibet sacerdotali admittere: secus enim, qui cum his de ecclesiasticis dogmatibus disputaverit, iisdem se anathematibus implicat. Porro crimen illorum augebit, graviorque damnatio fiet, quia non nuper quæstionem hanc noverunt, sed rem multo ante tempore in Ecclesia definitam, cui etiam subscribere, cognoscentes, sponte sceleri consenserunt; et quidem magistrorum 271 dogmaticorum locum in Ecclesia tenentes, et in hoc magisterio diu versati. Alio etiam titulo a divinis canonibus exauctorantur, ceu qui conciliabula fecerint, et regiis auribus molesti fuerint. Postremo eos ab ecclesiasticorum consortio excludunt, et sacerdotali cœtu ejiciunt, alia quædam, nominatimque ea quæ in sexta œcumenica synodo feruntur, sicuti apparet ex synodica epistola Agathonis Romæ senioris papæ, quæ ita habet. « Quotquot sacerdotes, ea quæ in nostræ humilitatis confessione continentur, nobiscum sincere prædicare voluerint circa nostram apostolicam fidem; hos ut parem nostræ sententiam gerentes, consacerdotes, et comministros, et ejusdem fidei consortes; atque ut simpliciter dicamus, ut spirituales fratres et coepiscopos nostros recipimus. Eos vero qui ita confiteri nolunt, ceu catholicæ et apostolicæ confessionis hostes, æternæ damnationis reos esse judicamus. Neque hos unquam ad nostræ humilitatis consortium, nisi emendatos, admittimus. Neque vero quispiam putet, nos quidquam eorum transgredi, quæ a majoribus tradita accepimus. »

παραβῆναι ἡμᾶς τις ἐξ αὐτῶν ὑπολάβοι, ὅπερ προ-

(q) Ex canonibus 11, et 12. Antiochenis, qui sunt in Photii Syntagmate apud nos *Spicil. tom. I. VII. p. 200, 201.* Confer ibidem, p. 124.

(r) Exstat in concilio sexto œcumenico ed. Lab. t. VI, col. 690.

7. Majori autem illos damnationi obnoxios, divinæque iræ merentes constituunt, et ne saluari quidem pœnitentia dignos ostendunt, ea quæ mundi lumen Johannes, qui regis urbis sedem ornavit, Chrysostomus, inquam, in Epistolæ divi apostoli Pauli ad Ephesios explanatione jampridem dixit, quæ ita se habent: « Nihil adeo poterit Ecclesiam scindere, ut dominandi amor. Nihil ita Deum exasperat, quam si in Ecclesiam schisma invehatur. Etiam si nos innumerabilia bona fecerimus, nihilominus, si integritatem ecclesiasticam mutilaverimus, haud leviores pœnas dabimus quam ii qui ipsum Christi corpus cæsim violarunt: hæc enim cædes saluti mundo fuit, etsi præter cædentium voluntatem. Schisma autem utilitatem nullam, detrimentum plurimum affert. Hæc a me dicta sunt non præsulibus tantum, verum etiam subditis. Vir autem quidam sanctus, effatum protulit specie audax, sed tamen protulit; nempe ne martyrii quidem sanguine hoc peccatum elui. Dic enim mihi, cur martyrium tu facis? nonne ob gloriam Christi? Cur ergo Ecclesiam subruis, pro qua vitam suam Christus projecit? Audi sic Paulum loquentem: *Non sum dignus vocari apostolus, quoniam persecutus sum Ecclesiam Dei, eamque depopulatus*¹. Non est hæc minor labe, quam quæ ab inimicis infertur; imo multo major. Hæc enim splendidiorem facit Ecclesiam, illa vero etiam coram inimicis perfundit eam pudore, cum a propriis filiis oppugnatur. Grande enim erroris indicium præ se ferunt, qui in ea geniti atque nutriti, ejusque arcana edocti, perverso mox judicio mutati, repente se in hostium agmen conjiciunt. Hæc a me dicta sint adversus eos qui facile se consociant facientibus in Ecclesia schisma. » Hactenus magister.

272 8. Quod si forte hi schismatici dicunt se hactenus idololatriam commisisse, idololatræ antique existimentur, et sint catechumeni, nequaquam verum cum Christianis misceantur. Nam certe hoc ipsis proderit, si consiliorum suorum actuumque stultitiæ eos pœniteat; ita etiam si rem suam non bene gesserint, saltem ipsorum pœnitentiam Ecclesia suscipiat. Quod si in eadem hæresi perstant, et aliquot fortasse alios rudiores ac simpliciores abducere potuerint, si seditionem fecerint, turbasque conflaverint; hi plane extra sacra Ecclesiæ septa sunt. Quod si et oppido pauci in orthodoxia rectaque pietate permaneat, hi sunt Ecclesia, et auctoritas atque potestas ecclesiasticorum decretorum in his remanet; etiam si mala pati propter veram

Α Ζ'. Μείζονι δὲ αὐτοὺς καταδίκη δεσμῶν, καὶ θείας ὀργῆς ἐνόχους καθίσταται, καὶ οὐδὲ μετανοίας ἢ σωτηρίας ἀξίους γενέσθαι ἀποφαίνει καὶ τὰ παρὰ τοῦ Ἰωάννου τοῦ τῆς οἰκουμένης λαμπτήρος, καὶ τὸν τῆς βασιλίδος κοσμήσαντος θρόνον τοῦ Χρυσοστόμου ἐν τῇ ἐρμηνείᾳ τῆς πρὸς Ἐφεσίους Ἐπιστολῆς τοῦ θεοῦ ἀποστόλου Παύλου πρώτῃν λεγόμενα, περιέχοντα οὕτως (ε)· « Οὐδὲν οὕτως Ἐκκλησίαν δυνήσεται διαιρεῖν, ὥς φιλαρχία· οὐδὲν οὕτως παροξύνει τὸν Θεόν, ὥς τὸ Ἐκκλησίαν διαιρεθῆναι· καὶ μὴ μὲν ἐργασάμενοι καλὰ, τῶν τὸ σῶμα αὐτοῦ διατεμόντων οὐκ ἐλάττωνα δώσωμεν δίκην οἱ τὸ πλήρωμα κατατεμόντες τὸ ἐκκλησιαστικόν· ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἐπὶ κέρδει τῆς οἰκουμένης ἐγένετο, καὶ εἰ μὴ ἀπὸ διανοίας τοιαύτης· τοῦτο δὲ οὐδὲν οὐδαμῶς τὸ χρησίμον ἔχει, ἀλλὰ βλάβην πολλήν· ταῦτά μοι οὐχὶ πρὸς τοὺς ἀρχοντας εἰρηται μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἀρχομένους. Ἀνὴρ δὲ τις ἅγιος εἶπέ τι δοκοῦν εἶναι τολμηρὸν, πλὴν ἄλλ· ὅμως ἐφθέγγετο· οὐδὲ μαρτυροῦ αἷμα ταύτην φησὶ τὴν ὁμαρτίαν ἐξαλείφειν· εἶπε γὰρ μοι, τίνας ἐνεκεν μαρτυρεῖς; οὐ διὰ τὴν δόξαν τοῦ Χριστοῦ; πῶς τὴν Ἐκκλησίαν πορθεῖς, ὑπὲρ ἧς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ προήκατο ὁ Χριστός; Ἀκούε ταῦτα Παύλου λέγοντος ὅτι *Οὐκ εἰμὶ ἀξίος καλεῖσθαι ἀπόστολος, διότι ἐδίωξα τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ καὶ ἐπόρθουν αὐτήν*. Οὐκ ἔστιν αὕτη ἐλάττων ἢ βλάβη τῆς παρ' ἐχθρῶν, ἀλλὰ πολὺ μείζων· ἐκεῖνη μὲν γὰρ καὶ λαμπροτέραν ἐργάζεται, αὕτη δὲ ταύτην καὶ παρὰ τοῖς ἐχθροῖς κατασχύνει, ὅταν ὑπὸ τῶν ἰδίων τέχνων πολεμεῖται· μέγα γὰρ δείγμα ἀπάτης· εἶναι παρ' αὐτοῖς τὸ τοὺς γεννηθέντας ἐν αὐτῇ καὶ τραφέντας καὶ τὰ ἀπόρρητα αὐτῆς μεμαθηκότας, ἀκρίτους ὡς τοὺς μεταβαλλομένους, ἐξαίφνης τὰ τῶν ἐχθρῶν αὐτὴν διατίθεσθαι· ταῦτά μοι πρὸς τοὺς ἀδιαφόρως διδόντας ἑαυτοὺς τοῖς σχιζοῦσι τὴν Ἐκκλησίαν. » Καὶ ταῦτα μὲν ὁ διδάσκαλος.

η'. Εἰ δὲ ὁμολογοῦσιν εἰδωλολατρεῖσαι πρὸ τοῦ παρόντος καιροῦ, ὥς εἰδωλολάτραι κρινέσθωσαν, καὶ ἔστωσαν κατηχούμενοι, καὶ μετὰ Χριστιανῶν μὴ μιγνύσθωσαν· ἀρκέσει γὰρ αὐτοῖς καὶ τοῦτο εἰ μεταμεληθῶσιν ἐφ' οἷς ἀδοῦλως ἐμελέτηζάν τε καὶ ἐπραξαν· ὥσπερ εἰ μὴ τὰ κατ' αὐτοῦ οἰκονομηθῆναι, καὶ τὴν μετάνοιαν αὐτῶν παρὰ τῇ Ἐκκλησίᾳ δεχθῆναι· εἰ δὲ διαμένουσιν ἐν τῇ αὐτῇ αἵρεσει, καὶ ἴσω καὶ ἐτέρους τινὲς ἀμαθεστέρους καὶ ἀπλοустέρους δυνήθωσιν ἀποδοικολῆσαι, καὶ ὀχλαγωγῆσαι καὶ πλῆθος συνάγωσιν, ἔξω τῶν ἱερῶν τῆς Ἐκκλησίας περιβόλων εἰσὶν· εἰ δὲ καὶ πάνυ ὀλίγοι ἐν τῇ ὀρθοδοξίᾳ καὶ εὐσεβείᾳ διαμείνωσιν, οὗτοί εἰσιν Ἐκκλησία, καὶ τὸ κύριον καὶ ἡ προστασία τῶν ἐκκλησιαστικῶν θεσμῶν ἐν αὐτοῖς κεῖται· καὶ κακο-

¹ 1 Cor. xv, 9.

VARIE LECTIONES.

² ed. Chrys. ἀκριβῶς.

NOTÆ.

(ε) Homil. 11, in editione Montfauconii, t. XI, p. 86.

παθῆσαι αὐτοῖς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας δεῖσιν· ὅπερ ἂν
ἔστιν εἰς καύχημα αἰώνιον, καὶ ψυχικῆς σωτηρίας
πρόβλεπον· ὅτι οὐδὲ συζητήσεις περὶ τῶν ἱερῶν εἰκό-
νων ποιεῖσθαι δεῖ· οὐ γὰρ προσφάτως ἀνεφύη τὸ
περὶ αὐτῶν δόγμα, ἀλλ' ἐκ πλείονος χρόνου ζητη-
θὲν, τὴν κύρωσιν παρὰ τῆς συνόδου ἔλαβε· καὶ πᾶν
γὰρ ζήτημα δογματικὸν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ
ἀναφυὲν, μετὰ ζήτησιν συνοδικήν καὶ ἐκφώνησιν
πέπαιται, ἀμφιβολίαν δὲ τὴν οἰανοῦν οὐκ ἐπιδέχεται·
οὕτως γὰρ ἐπὶ τῶν λοιπῶν ἁγίων καὶ οἰκουμενικῶν
συνόδων γέγονε.

θ'. Περὶ δὲ τῶν ἀσεβῶς δογματισθέντων παρὰ τοῦ
Ῥωμανισμοῦ, καλῶς ἔχειν δοκεῖ μὴ ἐξεῖναι ἐκκλη-
σιαστικῶν ἀνθρώπων εἰς ἐξέτασιν καὶ δοκιμασίαν αὐ-
τοῦ ἔρχεσθαι· τῶν γὰρ ἐν τοῖς ἀνοσίκοις συγγράμμα-
σιν αὐτοῦ ἐμπερομένων χρήσεων, τὰς μὲν τῶν αἵρε-
τικῶν οὐσας, παντελῶς ἀποπέμπεσθαι· τὰς δὲ οὐκ
εὐαγῶς ὑπ' αὐτοῦ νοηθείσας, ἀπράκτους καὶ ἄργας
ἀποφαίνειν· ἐὰν δὲ ἐκ τούτων τῶν χρήσεων, τινὰ
βιβλία πρακτικὰ εὐρέθησαν περὶ εἰκόνων τι διαγο-
ρεύοντα, διὰ τὴν εἰς τὸν εὐσεβέστατον βασιλεῖα ἡμῶν
πληροφορίαν, δέχεσθαι ταῦτα ὡς τὴν Ἐκκλησίαν καὶ
ἐπιλύεσθαι· εἰ δὲ οὐκ ἐπαρκέσαι τὴς πληροφορίας
διὰ τῶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἱερατικῶν ἀνδρῶν, οὗτοι
τῷ ἐκκλησιαστικῷ ἔθει καὶ κανόνι ἐπεριεσόμενοι,
ἐκ τῶν οἰκουμενικῶν ἀποκαλοῦνται· ὥστε τοὺς τῶν
λοιπῶν θρόνων ἀρχιερεῖς καὶ ἱερεῖς ἐπὶ τῇ τῶν τοιοῦ-
των βιβλίων ἐξετάσει καὶ δοκιμασίᾳ, καὶ τὰ δοκοῦντα
ἐπινεύσει τοῦ Θεοῦ Πνεύματος περὶ αὐτῶν ἐκφώνη-
θῆναι· ὅτι ἀναγκαίως καὶ νῦν φυλάττονται καὶ
κρατοῦνται οἱ τῆς ἁγίας ε' συνόδου κανόνες, οὓς ἀφ'
οὗ χάριτι τοῦ Θεοῦ Πνεύματος ἐξεφωνήθησαν, ἡ
Ἐκκλησία παραλαβοῦσα δι' αὐτῶν τὰ τῶν ἱερῶν
μετέρχεται κρίματα· ὑπὲρ γὰρ τὰ ἑκατὸν ἑκοσι
ἑτῇ (1) ἐν αὐτῇ διατρέπουσιν οἱ τοιοῦτοι κανόνες, ὡς
εἰ μὴ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐχορημάτιζον, πλείστην ὄσπιν
ζημίαν ὑπέμενεν, οὐκ ὀλίγων σφαλμάτων ἐν τῇ
ἱερῶν ἀνευθύων διαμενόντων· καὶ τὸ ἀξιώχρεων
τῶν ἐκθεμένων αὐτοὺς τό τε πλῆθος καὶ τὸ ἀξιώπι-
στον τῶν προσώπων πᾶσι Χριστιανοῖς ἐμφανὲς καθ-
ίσταται· οἱ τε γὰρ κατὰ τὸν χρόνον ἔκεινον ἱερώ-
τατοι πατριάρχαι, καὶ ἑτεροὶ ἕως τῶν διακοσίων
καὶ τεσσαράκοντα ἐπισκόπων, οἰκείους κανόνας
ἐκφωνήσαντες διὰ τῶν οἰκείων ὑπογραφῶν δηλοῦν-
ται· οἷς σύμφητος καὶ συνεργὸς γεγονὼς ὁ τῆνικαῦτα
βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς ε', καὶ αὐτὸς περὶ τὴν εὐκλεῖαν
καὶ ἀμύμητον ἡμῶν θρησκείαν εὐσεβῶν, διὰ τῆς
ἱλίας ὑπογραφῆς δέκνυται.

ι'. Πῶς οὖν [οὐ] βλάτφημον, καὶ παράνομον, τὴν
τοσαύτην τῶν ἱερῶν πληθύν μὴ ἀποδέχεσθαι, καὶ
ἀντὶ ἐνὸς ἱστορικοῦ λογίζεσθαι; τὰ γὰρ περὶ αὐτῆς
γεγονότα ἱστοροῦντες λέγουσιν, ὅτι σεπτὰ ὑπῆρχον
αἱ εἰκόνες, καὶ ὅτι Χριστιανοὶ κατησπάζοντο αὐτάς·
οὐ γὰρ ἴδιον τότε τύπον παρῶσαν, ἀλλὰ τὰ ἱστο-

• cod. εὐσεβῶς. d cod. ταύτην. • Rhinotmetus.

(1) Hinc cognoscimus natalem hujus scripti annum.
Nam quia Trullani canones anno 691 editi fuerunt,
additis nunc haud plus 122, consurgit annus 815,

A religionem ipsos oportuerit; quod quidem æter-
nam gloriam animæque salutem ipsis confert.
Reapse ne controversia quidem deinceps de san-
ctis imaginibus fieri debet. Non enim dogma de
ipsis, nuper natum est, sed jamdiu disputando
libratum, ratumque a synodo habitum est. Porro
omnis quæstio dogmatica quæ in Ecclesia Dei orta
fuerit, post examen synodicum latamque publice
sententiam, desinit; neque postea quamlibet dubi-
tationem patitur. Sic enim et in cæteris sanctis
atque œcumenicis synodis actum est.

9. Age vero de impiis Constantini (Copronymi)
constitutis, recte dici videtur non licere ecclesia-
stico homini examen et animadversionem de iis
instituere. Nam relatarum in profanis ipsius scriptis
auctoritatum, aliæ quia hæreticos auctores habent,
prorsus sunt abjiciendæ; aliæ vero ceu non bono
sensu ab illo intellectæ, inutiles 273 et otiosæ re-
putandæ sunt. Quod si demum in harum auctoritatum
numero synodales aliquot libri comperti fuere, qui de
imaginibus aliquid dicerent, hos ut piissimo impera-
tori nostro (Constantino Irenes) satis fieret, Eccle-
sia admisit et explicavit. Quod si suasoria solutiones
non sufficiebant, per ecclesiasticos viros factæ, hi
quidem ecclesiastica consuetudine regulaque freti,
œcumenicam synodum convocarunt; ita ut et reli-
quarum sedium pontifices ac sacerdotes horum
librorum examen et inquisitionem peragerent, et
quod visum fuisset, Spiritus sancti nutu de ipsis
publice pronuntiarent. Etenim necessaria nunc
etiam observantur et vigent sanctæ synodi sextæ
canones; quos, ex quo cum divini Spiritus gratia
promulgati fuerunt, Ecclesia admisit, perque eos
sacerdotalia judicia exercet. Nam plus centum et
viginti jam annis hi habentur in honore canones,
qui nisi in Ecclesia exstitissent, plurimum ea
passa esset detrimentum, quia culpæ multæ in
cœtu sacerdotali sine remedio pœnæ manifestæ.
Jam et dignitas illorum qui eos condiderunt, et
multitudo atque auctoritas personarum, Christianis
omnibus explorata est. Nam et qui tunc erant sa-
cratissimi patriarchæ, et alii usque ad cccx. episcopi,
tanquam suos hos canones pronuntiasse, propriis
subscriptionibus demonstrant. Quibus consentiens
et cooperans factus is, qui tunc erat imperator
Justinianus, et ipse quoque de illustri irreprehensi-
bique fide nostra se pie sensisse propria subscrip-
tione declarat.

274 10. Quidni ergo blasphemum atque impium
sit, talem tantumque episcoporum numerum non
suscipere, et alicujus instar historici non repu-
tare? Dum enim quæ ante synodum exstiterunt nar-
rant, venerabiles fuisse imagines affirmant, et
apud Christianos in honore habitas. Non enim

quo imperium iniit Leo Armenius novæ persecutio-
nis auctor. Erat autem is annus episcopatus Nice-
phori octavus inceptus.

proprium exemplum proposuerunt, sed narrata et picta spectantes, de ipsis sententiam tulerunt, ad Ecclesiæ ædificationem, gratiæ amplificationem et exaltationem. Id demonstrant primariæ sedes, et qui per ea tempora fuerunt imperatores ac sacerdotes imaginibus certatim honorem deferentes. Quod si nonnulli vaniloqui aiunt, aliquot post sextam synodum annis canones illos fuisse editos, nihil hinc ecclesiasticæ doctrinæ deperit. Non enim interjectum tempus vetat, quominus hi dicantur sextæ synodi canones. Causa enim horum construendorum fuit, quod nec quinta nec ipsa sexta synodus canones ediderant. Propterea utiliter imo necessario hos compegerunt, atque ad communem Ecclesiæ utilitatem promulgarunt. Illi vero, siue condentium numerum species, siue dignitatem, nequaquam inferiores sunt, imo potius superant. Nam sextæ synodi patres cxxx circiter fuerunt; canonum autem editionem ducenti et quadraginta episcopi fecerunt.

11. Jam de sacrarum imaginum veneratione auctoritates multæ sanctorum Patrum pio nostro imperatori oblatæ fuerunt, quæ indubitatam fidem legentibus faciebant; quantum integra volumina synodus habuit, prout illi qui ei interfuerunt, 275 atque adhuc supersunt, vere testantur. Porro Eusebius Pamphili in multis scriptis suis apparet putus Arianus, tum nominatim in illa epistola, in qua sacras imagines vetat, manifeste reprehenditur Filium Dei dicere secundi ordinis Deum, et creaturam, Patrisque servum. Pariterque humanam formam, quam Dominus ac Deus noster nostri causa assumpsit, concretam esse cum ipsius divinitate, totamque immutatam censet; quæ prorsus catholicæ Ecclesiæ sententiæ adversantur. Constat autem et aliquot post ejus obitum annis a nonnullis Patribus synodico decreto seu Arianum Ecclesia ejectum, æque ac alios hæreticos; increpitis etiam illis qui horum faciebant commemorationem. Ergo quivis Christianus orthodoxus judicet, non sit in Ecclesiam admittendus hic, qui tales adversus Servatorem nostrum Christum Deum effutivit: quanquam idem partim etiam laudatur, velut Origenes alique multi extra Ecclesiam positi. Quæ cum ita se habeant, nemo sano consilio præditus, vel Ecclesiæ anxietatem damnet, vel criminationem culpamque in caput eorum rejectam qui se sponte ab Ecclesia separarunt; quamdiu certe, Deo permittente, hæc adversus ejus constituta canonemque seditio perseverat. Ut autem superius dictum est, synodum œcumenicam Ecclesia convocare solet ob quamlibet contentionem de medio tollendam, pacemque cum Dei placito stabilendam per sæcula sæculorum. Amen.

(u) Scilicet in Trullano canone 82 imperatum fuit, ut Christi humana figura symbolice agni formæ substitueretur, quam superiores Christiani, seu Christi typum, catenus venerati fuerant.

A ροῦμενα καὶ ἐζωγραφημένα καθορῶντες (u), περὶ αὐτῶν ἐξεφώνησαν, οἰκοδομὴν τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῆς χάριτος πλατυσµὸν καὶ προτίµησιν· καὶ ἐφανίζουσι τοῦτο οἱ προάγοντες θρόνοι. καὶ οἱ κτ' αὐτοὺς βασιλεῖς καὶ ἐρεῖς ὁμοίως δοξάζοντες· εἰ δὲ λέγουσι τινες κενοφρονοῦντες, ὅτι μετὰ χρόνους τινὰς τῆς ἑκτῆς συνόδου γέγονεν ἡ τῶν κανόνων τούτων ἐκφώνησις, οὐδεὶς περὶ τοῦτο τῆς Ἐκκλησίας λόγος διαπίπτει· οὐδὲ γὰρ ὁ ἐν τῷ μεταξὺ χρόνος καλύει αὐτοὺς καλεῖσθαι κανόνας τῆς ἑκτῆς συνόδου· τὸ γὰρ αἴτιον τῆς τούτων ἀθροίσεως γέγονεν, ἐπειδὴ οὔτε ἡ ἀγία ε' σύνοδος, οὔτε αὐτὴ ἡ σ' κανόνας ἐξέθεντο· διὰ τοῦτο χρησίμως καὶ ἀναγκαίως συνήχθησαν, καὶ τούτους ἐξεφώνησαν, πρὸς κοινὸν τῆς Ἐκκλησίας ὄφελος· οὐδὲν δὲ οὔτε τῷ ἀριθμῷ οὔτε τῇ ἀξίᾳ ἐλλείπουσι, ἀλλὰ πλεονάζουσιν· ἐν γὰρ τῇ σ' ἀγίᾳ συνόδῳ περὶ τοὺς ἑκατὸν ἐδοξήκοντα ὑπῆρχον Πατέρες, ἐν δὲ τῇ τῶν κανόνων ἐκθέσει, διακρίσται τεσσαράκοντα.

ια'. Ὅτι καὶ περὶ τῆς προσκυνήσεως τῶν ἱερῶν εἰκόνων χρήσεις πολλὰ προσνήχθησαν τῷ εὐσεβεῖ ἡµῶν βασιλεῖ τῶν ἁγίων Πατέρων, δι' ὧν ἔδει τὴν πληροφορίαν πᾶσι τοῖς ἐντυγχάνουσιν ἀνευδοκίᾳ γενέσθαι, ὧν τὰ ὁλόκληρα βιβλία ἡ σύνοδος εἶπεν, ὡς οἱ τῶν εὐρεθέντων ἐν αὐτῇ περιόντες σὺν τῇ ἀληθείᾳ μαρτυροῦσιν. (v) Οἱ δὲ ὁ Παμφίλου Εὐσέβιος ἐν πολλοῖς συγγράμμασιν αὐτοῦ δείκνυνται Ἀρειανὸς γνήσιος, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἐπιστολῇ αὐτοῦ (v), ἐν ᾗ τὴν τῶν ἱερῶν εἰκόνων ἀπαγόρευσιν ποιεῖται, εὐρίσκειται σαφῶς τὸν Ἰῶν τοῦ Θεοῦ δευτέρου λέγειν Θεὸν καὶ τίτµα καὶ ὑπηρέτην τοῦ Πατρὸς· ὡσαύτως δὲ καὶ τὴν ἀνθρωπίνην μορφήν, ἣν ἔλαβεν ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡµῶν ὑπὲρ ἡµῶν ἀνακεκράσθαι τῇ κατ' αὐτὸν θεότητι, καὶ μεταβεβλήσθαι ὅλην δι' ὅλου δοξάζει· ἅπας εἰσὶν ἐναντία παντάπασιν τῷ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας φρονήματι· φαίνεται δὲ καὶ μετὰ χρόνους τινὰς τοῦ θανάτου αὐτοῦ παρά τινων Πατέρων συνοδικῶς (x) ὡς Ἀρειανὸς τῆς Ἐκκλησίας ἐκβαλλόμενος, μετὰ ἐτέρων ὁμοίως αἰρετικῶν, ἐπιτιμηθέντων καὶ τῶν τὰς μνήµας αὐτῶν ἐπιτελούντων. Κρινάτω οὖν πᾶς Χριστιανὸς τῶν ὀρθοδοξούντων εἰ δεκτὸς ἔστιν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ οὗτος τὰς τοιαύτας βλασφηµίας κατὰ τοῦ Σωτῆρος ἡµῶν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἐχέων· εἰ δέ τι καὶ ἐπαινεῖται, καθάπερ Ὀριγὲνης καὶ ἄλλοι πολλοὶ τῶν ἐξω τῆς Ἐκκλησίας ὄντων· τούτων οὕτως ἐχόντων, οὐδεὶς τῶν εὐφρονούντων οὔτε ἀπορίαν καταψηφίζεται τῆς Ἐκκλησίας, οὔτε ἑγκλημα καὶ ἁµάρτημα ἐπὶ τὰς κεφαλὰς τῶν ἑαυτοὺς ἐκουσίως τῆς Ἐκκλησίας ἀποσχίζόντων· εἰ Θεοῦ συγχωρήσει ἐπιμένει τὰ τῆς διαστάσεως κατὰ τὸν ἑαυτοῦ θεσµὸν καὶ κανόνα· ὡς δ' ἀνωτέρω ἐλέχθη, σύνδον οἰκουµενικὴν ἐπικαλεῖται ἡ Ἐκκλησία πρὸς τὸ πᾶσαν φιλονεικίαν ἐκποδῶν

(v) Nempe illa ad Constantiam Licinii uxorem, quæ memoratur in concil. II Nic. act. 5, col. 365.
(x) Nimirum in synodica concilii Alex. epistola. Lab. Concil. t. I, col. 544.

γενέσθαι, καὶ τὴν εἰρήνην χάριτι καὶ εὐδοκίᾳ Θεοῦ βραβευθῆναι ἐν αὐτῇ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.
Ἀμήν.

ΕΤΕΡΑ ΑΠΟΔΕΙΞΙΣ ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΕΙΚΟΝΩΝ.

276 ALTERA DEMONSTRATIO DE SANCTIS IMAGINIBUS.

Τὸν ἓνα Χριστὸν ὁμολογοῦμεν ἄδρατον καὶ ὁρατὸν, Ἀ ἀκατάληπτον καὶ καταληπτόν, ἀπερίγραπτον καὶ περιγραπτόν, ἀπαθὴ τε καὶ παθητόν, ἀγραπτόν καὶ γραπτόν· καὶ ἀναθεματίζομεν τοὺς ἐναντίον φρονοῦντας, ὁμόφρονας καὶ συνίστορας, ὅφ' ὧν ὁ τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως λόγος κατὰ φαντασίαν γεγονέναι καὶ δόκησιν ἐδοξάζετο· διὰ τῆς ἀναιρέσεως τῆς εἰκόνος τοῦ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, ἐναναιρουμένης καὶ τῆς ἀληθεστάτης αὐτοῦ καὶ θεοφόρου σαρκὸς καὶ μορφῆς· διχῶς γὰρ νοοῦμενον πᾶν τὸ μηδαμῶς ἐκονίζεσθαι πεφυκὸς, ἢ ὡς μὴ ὄν, ἢ ὡς ὄν μὲν, ἥκιστα δὲ καταλαβανόμενον, ὡς ἄδρατόν τε καὶ κρύφιον, ὁπότερον ἂν τις ἐπὶ Χριστοῦ τοῦ πάντων ἡμῶν Θεοῦ καὶ Σωτῆρος δοξάσει, οὐκ ἀσεβὲς φωραθήσεται προδηλότατον; Τὸ μὲν γὰρ, τὸ μὴ γεγονέναι κατὰ ἀλήθειαν ἄνθρωπον τὸν Ἑμμανουὴλ διαδείκνυσι· τὸ δὲ, γεγονέναι μὲν, ἐξεστηκέναι δὲ τῶν ἀνθρωπίνων ἰδιοτήτων, καὶ τὴν προσληφθεῖσαν ἀποδαλέσθαι σάρκα, καὶ πρὸς τὴν θείαν ἀκατάληψιν, πάντη τε καὶ αὐθις ἀναδραμεῖν· ὅπερ ἀλλότριόν ἐστι πασῶν τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν, αἳ καὶ πάλιν αὐτὸν ἐληλυθέναι [φασί] χριτὴν δηλονότι τῶν ὅλων κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως θεαθησόμενον, ὃν τρόπον ἐθεάθη τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ καὶ ἀποστόλοις εἰς οὐρανοὺς ἀναλαβανόμενος· τῆς δὲ Μανιχαϊκῆς δόξης καὶ δυσσεβείας τὸ τοιοῦτόν ἐστιν ἀνάμεστον φρενοβλαβοῦς· καὶ περὶ αὐτοῦ τὸ τοῦ Θεοῦ Δαβὶδ προσφθέγγεται λόγιον τὸ φάσκον, Ἐν τῷ ἡλίῳ ἔθετο τὸ σκήνωμα αὐτοῦ, τὴν ἀποβολὴν καὶ ἀποθεσιν αἰνιττόμενον τοῦ Κυριακοῦ δηλαδὴ καὶ θεοφόρου σώματος.

Unum Christum confitemur invisibilem et visibilem, incomprehensibilem et comprehensibilem, in-circumscriptum et circumscriptum, impassibilem et passibilem, non delineandum simul et delineandum. Anathematizamus autem consecretaneos et conspirantes qui contrariam sententiam gerunt, a quibus divinæ incarnationis ratio existimatur phantastica et putativa; a quibus item cum imaginis Christi Servatoris nostri abolitione, ejusdem pariter verissima et deifera caro et forma destruitur. Nam cum dupliciter aliquid ceu minime figurandum existimari possit; nempe vel quia nullum est; vel quia est quidem, sed tamen comprehendi nequit, utpote invisibile et arcanum; utrumlibet in Christo omnium nostrorum Deo ac B Servatore quispiam existimet, nonne manifestissime impius erit? Nam prima quidem opinio demonstraret Emmanuelem haud vere factum hominem; altera factum sane hominem, sed tamen extra humanas proprietates fuisse, et assumptam carnem abjecisse, atque ad divinam incomprehensibilitatem rursus omnino rediisse. Quod cunctis omnino inspiratis Scripturis alienum est, quæ etiam denuo eum reversurum aiunt, judicem scilicet eodem modo conspicuum, quo visus fuit discipulis atque apostolis cum in cælum assumeretur¹. Contrarium quippe commentum manichæa doctrina et insana impietate scatet: de quo divi Davidis recitatur ab hæreticis dictum illud: *In sole posuit tabernaculum suum*²; quibus verbis depositionem atque abjectionem Dominici deiferique corporis innui dicunt.

¹ Act. i, 11. ² Psal. xviii, 6.

ΤΩΝ

ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ ΤΟΥ ΟΜΟΛΟΓΗΤΟΥ KANONΩΝ ΤΙΝΕΣ.

NICEPHORI CONFESSORIS ALIQUOT CANONES *.

I. Oportet monachos jejunare die Mercurii et A Veneris Septuagesimæ (1) : et ubicunque fuerint, caseum comedere post præsanctificationum solutionem. Evertit hic canon Jacobi dogma, et Tetradiarum hæresim.

II. Die Dominico sine impellente necessitate aut vi non oportet iter facere.

III. Apocalypsin Pauli, et ea quæ dicuntur bronologia, et selenodromia, aut calandologia, suscipere non oportet, profana enim omnia.

IV. Apocalypsin Esdræ et Zosimæ, et duo sancti Georgii martyria, et sanctorum martyrum Ceryci [Cyrici] et Julittæ, librumque Marci et successoris [Diadochi] suscipere non oportet. Rejicienda hæc, non admittenda.

V. Monachi in pœnis existentes, ad communem fratribus cibum et precationem admittendi sunt. Participes etiam esse debent benedictionis, id est, fructi, simul cum eorum confessione.

VI. Intestato morientium piæ largitiones propriis factæ suscipiendæ sunt, siquidem viventes eo animo fuerint, ut ita præstarentur.

VII. Si quis infirmus sit, et sanctum baptisma, sanctumque habitum requirat, dare ei sine mora oportet, nec gratia est deneganda.

VIII. Si quis ad annos viginti et deinceps dissolute et in luxu vixerit, deinde studiosus apparuerit virtutis, non est ordinandus. Sacrum enim impolutum est.

IX. Non oportet operari hebdomade diacænesimi, neque Sabbato apolysimi canere immaculatum, neque dies Jovis observare.

X. Bigamus non coronatur, sed in eo punietur ut annis duobus sacra non participet mysteria.

XI. Trigamus annis quinque emendetur, et sic admittatur.

A'. Ὅτι δεῖ νηστεύειν τοὺς μοναχοὺς τῇ Τετράδι τῆς Τυροφάγου, καὶ τῇ Παρασκευῇ. Καὶ μετὰ τὴν τῶν Προηγιασμένων ἀπόλυσιν ἐσθίειν τυρὸν, ὅπου ἂν εὕρεθῶσιν. Ἀνατρέπει δὲ ὁ κανὼν οὗτος τοῦ Ἰακώβ τοῦ δόγμα, καὶ τὴν τῶν Τετραδιτῶν αἵρεσιν.

B'. Ὅτι οὐ δεῖ ὁδοιπορεῖν ἀνευ ἀνάγκης ἢ βίας ἐν Κυριακῇ.

Γ'. Τὴν ἀποκάλυψιν τοῦ Παύλου, καὶ τὰ λεγόμενα βροντολόγια, καὶ σεληνόδρομα, ἢ καλανδολόγια, οὐ χρὴ δέχεσθαι· βέβηλα γὰρ πάντα.

Δ'. Τὴν ἀποκάλυψιν Ἑσδρά καὶ Ζωσιμᾶ, καὶ τὰ δύο μαρτύρια τοῦ ἁγίου Γεωργίου καὶ τῶν ἁγίων μαρτύρων Κηρύκου καὶ Ἰουλίττης, καὶ τὴν βίβλον Μάρκου καὶ διαδόχου α οὐ χρὴ δέχεσθαι. Ἀπόδλητα γάρ, καὶ οὐ δεκτά.

B' Ε'. Τοὺς ὄντας ἐν ἐπιτιμίῳ μοναχοὺς χρὴ συνεσθίειν καὶ συνεύχεσθαι. Μετέχειν δὲ καὶ εὐλογίας, ἔχουν κατακλαστοῦ, ἅμα τῇ αὐτῶν ἐξομολογήσει.

Ζ'. Χρὴ δέχεσθαι τὰς εὐποιίας τῶν ἀδιαθέτως τελευτώντων τὰς ὑπὲρ αὐτῶν γινόμενας, εἴγε καὶ ζῶντες ἄρα προθέσεως εἶχον τοῦ οὕτω ταύτας τελεσθῆναι.

Ζ'. Ἐάν τις ἀσθενὴς ᾖ, καὶ ἐπιζητῇ τὸ ἅγιον βάπτισμα, ἢ τὸ ἅγιον σχῆμα, χρὴ διδόναι ἀνυπεροθέτως, καὶ μὴ κωλύειν τὴν χάριν.

Η'. Ἐάν τις ἐν ἀσωτίᾳ ἐξῆσε μέχρις ἐτῶν εἴκοσι, καὶ ἐπέκλεινα, εἴτα μετὰ ταῦτα φανῇ ποιῶν ἔργα ἀρετῆς, οὐ χρὴ αὐτὸν χειροτονεῖσθαι. Τὸ γὰρ ἱερὸν ἀμόλυντον.

Θ'. Ὅτι οὐ δεῖ ἐργάζεσθαι τὴν ἐβδομάδα τῆς διακαινησίμου^β, οὐδὲ τῇ Σαββάτῳ^γ τῆς ἀπολυσίμου ψάλλειν τὸν ἄμωμον^δ, οὐδὲ τὰς πέμπτας φυλάττειν.

Ι'. Ὁ δίγαμος οὐ στεφανοῦται, ἀλλ' ἐξεί ἐπιτίμιον τὸ μὴ μεταλαβεῖν τῶν ἀχράντων μυστηρίων ἔτη δύο.

ΙΑ'. Ὁ τρίγαμος ἐπιτιμάσθω ἔτη πέντε, καὶ οὕτω δεχθήτω.

* Διὰ δόχου. ^β Διακαινησίμου, hoc est, hebdomada Paschatis. HARD. ^γ Ἀπολυτίμου, hoc est, Sabbato in Albis. HARD. ^δ Hoc est, psalmum cxviii: *Beati immaculati*. HARD.

(*) Ex jure Græco. (MANI, Concil. t. XIV, p. 419.)

(1) Monitos lectores velim vocem τυροφάγος non

satis feliciter verti *Septuagesimæ*, illam enim *quingagesimam* reddendam esse Allatini, De hebdomad. Græc. p. 1422. sentit et demonstrat. MANI.

IB. Ὁ χειρισάμενος τὸν πατέρα, καὶ ἀποκτείνας ἐκουσίως, τὰ τοῦ φόνου ἐπιτίμια τέλει ἐστὶ τριάκοντα πέντε.

IP. Κατὰ περιστάσιν καὶ μοναχὸς λιτὸς βαπτίζεται, ὡσαύτως καὶ διάκονος κατὰ περιστάσιν βαπτίζεται.

IX. Ἐν κατὰ ἄνοιαν πληθυνθῇ ἀντιμύνησιον, οὐ μολύνεται. Ὁ γὰρ ἁγιασμὸς ἐν αὐτῷ ἐστὶ. Τὸ γὰρ ἱερὸν, μισρὸν οὐ γίνεται.

IE. Οἱ ἀπὸ πλῆλκιδος καὶ πορνείας καὶ ἀπὸ διγάμων καὶ ἀπὸ τριγαμίας τιμωμένοι παῖδες, ἐὰν φανῶσιν ἀρετὰς ἔχοντες, καὶ εἰσὶν ἄξιοι ἱερωσύνης, χειροτονεῖσθωσαν.

IG. Χρὴ τὰ ἀδάπτιστα νήπια, ἐὰν εὑρεθῇ τις εἰς τόπον μὴ ὄντος ἱερέως, βαπτισθῆναι. Εἰ βαπτίσει δὲ καὶ ὁ ἴδιος πατήρ, ἢ οἰοσθῇ ποτε ἄνθρωπος, μόνον ἵνα ἐστὶ Χριστιανὸς, οὐκ ἐστὶν ἁμαρτία.

IZ. Ὅτι οὐ χρὴ μεταδιδόναι τοῖς λαμβάνουσι τέκνον, ἢ συνεσθῆναι αὐτοῖς, ἐπιμένουσι τῇ παρανομίᾳ.

XII. Qui pulsaverit patrem suum et sponte occiderit, annis triginta quinque deget in pœnis homicidæ.

XIII. Etiam simplex monachus ex causa baptizatur, ut et diaconus.

XIV. Si antimensium per ignorantiam impletum sit, non polluitur. Sanctificatio enim in eo est. Sacrum enim, impurum non efficitur.

XV. Qui ex concubina et scorto, et ex bigamis et trigamis nati sunt, si virtutibus præditi appareant, et sint sacerdotio digni, ordinentur.

XVI. Infantes non baptizatos oportet, si quo loco reperiaturs quis, ubi non sit sacerdos, baptizari. Quod si vel pater, aut quilibet alius, modo sit Christianus, baptizet, peccatum non committit.

XVII. Usuram accipientibus non sunt elargienda sacramenta: nec cum perseverantibus in iniquitate communiter cibus sumendus.

APPENDIX

AD CANONES NICEPHORI PATRIARCHÆ.

(Ex Suppl. Mansi, tom. I, pag. 803.)

Sancti Nicephori Constantinopolitani patriarchæ, et orthodoxæ de veneratione sanctorum imaginum fidei confessoris egregii, canones, quos in variis synodis suis condidit ex jure Græco Romano excerptos dedit Labbeus tom. IX, pag. 387, Venetæ editionis. Sed cum ibi mutili et hinc inde excerpti compareant; ideo integriores illos in nova, si quæ adornaretur, Collectione Conciliorum optarunt hucusque habere eruditi: neque res erat deplorata, cum plura essent volumina excusa, unde colligi potuissent, et in eandem Collectiones referri. Sed hunc laborem Venetus Labbei editor et supplementorum auctor refugit. Hunc ejus defectum hic supplendum duxi, canones illos exhibens integriores et numero majores, quales ex ms. codice vulgavit Cotelierius *Monument.* tom. III, pag. 445. Illis vero adjicere visum est canones nonnullos, quos Hermenopolus in sua canonum epitome servavit, his tamen detractis, quos jam Labbeus dedit; ex quibus omnibus cæterisque, quos ex Jure Græco Romano Labbeus corrasit, integra, quantum fieri potuit, collectio canonum Nicephori patriarchæ in Collectione Conciliorum habeatur. Quanquam vero in iis, quos ex Cotelerio inferius exhibeo, canones quidam occurrunt, quos pariter habes apud Labbeum repetitos, omittendos tamen non censeo, tum ne Collectionem canonum Nicephori, quam in veteri codice Cotelierius offendit, in aliquo minuerem, cum etiam in gratiam accuratioris versionis a Cotelerio adornatæ. Cotelerii vero notas adjiciendas minime censeo, quod nihil plerumque aliud ferant, quam indicium plutorum, ex quibus

canones illi extracti sunt, et quinam exstant editi in Jure Græco Romano et alibi; qui vero se primum eruente prodant. Cæterum obscuros illos ritus, qui in his canonibus tanguntur, si quis nosse voluerit, adeat Goarium in Euchologio, et Gangium in Glossario Græcitatibus. Illis vero canonibus subiungit Cotelierius epistolam S. Nicephori patriarchæ et confessoris, quam inscriptionem in ms. codice reperit; quæ sane epistola canonicas responsiones ad interrogationes cujusdam exhibet. Diu multumque hæsi anceps, num hanc pariter in meam hanc collectionem referrem, veritus ne forte non Nicephori Constantinopolitani patriarchæ, sed potius doctoris cujusdam privati, nempe S. Theodori Studitæ sanctio habenda sit, cum reipsa inter epistolas S. Theodori à Sirmondo editas locum suum vindicet. Verum omnia sedulo perquirendo jam tandem comperisse me arbitror epistolam hanc plane abnegandam esse Nicephoro, et Theodoro Studitæ asserendam. Id mihi indicare visa est periocha illa qua epistola clauditur: *Hæc quidem tibi, tanquam unanimi, et collaboratori nos pro viribus explicuimus. Tu vero tute fratribus, qui te interrogaverunt, tradita,* etc. Ista quidem æqualis sunt ad æqualem, qualis profecto erat Methodius monachus (cui inscripta hæc epistola inter opera Theodori Studitæ legitur), erga eundem Theodorum Studitam, nulla vero dignitatis æquatio intercedere inter Methodium et Nicephorum poterat; quare ea neglecta utpote hominis privati monitione, non canonica episcopi sanctione, reliqua ex Cotelerio damus.

S. NICEPHORI CONSTANTINOPOLITANI, CONFESSORIS, CANONES

Α ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ-
ΠΟΛΕΩΣ, ΤΟΥ ΟΜΟΛΟΓΗΤΟΥ, ΚΑΝΟΝΕΣ

Ex ecclesiasticis Constitutionibus ipsius et sanctorum Patrum cum eo congregatorum collecti.

Ἐκ τῶν ἐκκλησιαστικῶν αὐτοῦ διατάξεων καὶ τῶν σὺν αὐτῷ ἁγίων Πατέρων.

(Mansi, Concil. t. XIV, p. 523.)

I. Si per ignorantiam antiminsium lotum fuerit, non amittit sanctificationem, neque profanum sit.

II. Bigamus non coronatur; quin potius censuram habet non percipiendi immaculata sacramenta duobus annis; trigamus vero annis quinque.

III. Qui ex necessitate ad breve tempus in Ecclesiæ Narthece mansionem fecerit, non condemnatur: quod si manserit diu, ipse quidem cum pœnis pœnitentialibus ejicietur, templum vero quæ sua sunt recipiet.

IV. Intestato morientium, piæ largitiones et oblationes pro ipsis factæ suscipiendæ sunt; si quidem in vita propositum habuerint, ut ita eæ præstarentur.

V. Si Annuntiatio inciderit in magnam Quintam, vel magnam Parasceven, non delinquimus, si tunc vinum et pisces sumpserimus.

VI. Qui in monachorum præpositum benedictus et consecratus fuit, esque presbyter, lectorem ac subdiaconum in proprio monasterio ordinat.

VII. Si quis usque ad annos viginti et ultra, in luxu et luxuria vixerit, deinde vero virtutis opera facere cognitus fuerit, non oportet eum ordinari. Quod enim sacrum est, impollutum esse debet.

VIII. Qui ex concubina, aut digamis vel trigamis nati sunt, modo vitam exhibuerint sacerdotio dignam, ordinantur.

IX. Divina communio tradenda est ægrotanti in periculo mortis, etiamsi cibum sumpserit.

X. Oportet salutationis causa genu flectere die Dominico, et per totam Pentecosten; non tamen consuetas genuflexiones facere.

XI. Non peccat, qui pro tribus hominibus unam consecrat oblationem, aut unam accendit candelam.

XII. Quod non oporteat in prece Scœvophylacii seu sacrarii facere consignationem super sacrum calicem.

XIII. Non oportet sine aqua calida presbyterum missam celebrare, nisi in magna necessitate, et si nullatenus ejusmodi aqua reperiatur.

XIV. Monachum qui habitum abjecerit, et postea conversus est, oportet iterum vestimento monachali, quod exuit, induere, absque precibus constitutis.

XV. Oportet ut sanctimoniales in sanctum altare ingrediantur et accendant cereum et candelam, illudque ornent ac verrant.

XVI. Non debent monachi magna Parasceve (al. Quadragesima) opera agriculturæ exercere, eorumque prætextu solvere jejuniū, sumendo vinum et oleum. Hæc enim sunt gulæ instituta.

Α'. Ἐὰν κατὰ ἀγνοίαν πλυθῇ ἀντιμίνσιον*, οὐκ ἀποτίθεται τὸν ἁγιασμὸν, οὐδὲ βέβηλὸν γίνεται.

Β'. Ὁ δίγαμος οὐ στεφανοῦται· ἀλλὰ καὶ ἐπιτιμᾶται μὴ μεταλαβεῖν τῶν ἀχράντων μυστηρίων ἔτη δύο· ὁ δὲ τρίγαμος ἔτη πέντε.

Γ'. Ὁ ἐξ ἀνάγκης ἐπ' ὀλίγον χρόνον ἐν τῷ νάρθηκι τῆς Ἐκκλησίας καταμονὴν ποιήσάμενος, οὐ κατακρίνεται· ἐὰν δὲ χρονίῃ, αὐτὸς μὲν μετ' ἐπιτιμίων ἐκκληθήσεται, ὁ δὲ ναὸς ἀπολύψεται τὰ οἰκία.

Δ'. Τῶν ἀδιαθέτως τελευτῶντων, χρὴ δέχεσθαι τὰς ὑπὲρ αὐτῶν γινομένης εὐποιίας· εἴγε καὶ ζῶντες πρόθεσιν εἶχον τοῦ οὕτω ταύτας τελεσθῆναι.

Ε'. Ἐὰν φθάσῃ ὁ Εὐαγγελισμὸς τῇ μεγάλῃ Πέμπτῃ, ἢ τῇ μεγάλῃ Παρασκευῇ, οὐχ ἁμαρτάνομεν οἶνον τηνικαῦτα μεταλαμβάνοντες καὶ ἰχθυῶν.

ΣΤ'. Ὁ ἔχων εὐχὴν ἡγουμένου πρεσβύτερος ὢν, χειροτονεῖ ἀναγνώστην καὶ ὑποδιάκονον ἐν τῇ ἰδίᾳ μονῇ.

Ζ'. Ἐὰν τις ἐν ἀσωτίᾳ ἐξῆλθε μέχρις ἐτῶν εἴκοσι, ἢ καὶ ἐπέκεινα, εἴτα φανῇ ποιῶν ἔργα ἀρετῆς, οὐ χρὴ αὐτὸν χειροτονεῖσθαι. Τὸ γὰρ ἱερὸν ἀμόλυντον εἶναι δεῖ.

Η'. Οἱ ἀπὸ παλλακίδος ἢ διγάμων ἢ τριγάμων τικτόμενοι παῖδες, ἐὰν ἄξιον ἱερωσύνης ἐπιδείξωνται βίον, χειροτονοῦνται.

Θ'. Δεῖ μεταδιδόναι τῆς θείας κοινωνίας τῷ ἀσθενοῦντι, ἀποθανεῖν κινδυνεύοντι, καὶ μετὰ τὸ γεύσασθαι βρώσεως.

Ι'. Χρὴ χάριν ἀσπασμοῦ κλίνειν γόνυ ἐν Κυριακῇ, καὶ ἐν ὅλῃ τῇ Πεντηκοστῇ· οὐ μὴν τὰς ἐξ ἑθους γονυχισίας ποιεῖν.

ΙΑ'. Οὐχ ἁμαρτάνει τις ὑπὲρ τριῶν ἀνθρώπων μίαν προσκομίζων προσφορὰν, ἢ μίαν ἅπτων κανδήλαν.

ΙΒ'. Ὅτι οὐ χρὴ σφραγίδα ποιεῖν ἐν τῇ εὐχῇ τοῦ Σκευοφυλακίου*, ἐπὶ τῷ ἁγίῳ ποτήριον.

ΙΓ'. Ὅτι οὐ χρὴ ἀνευ θερμοῦ λειτουργῆσαι πρεσβύτερον, εἰ μὴ κατὰ πολλὴν περίστασιν, καὶ εἰ οὐδαμῶς εὐρίσκεται θερμόν.

ΙΔ'. Τὸν ἀθετήσαντα μοναχὸν τὸ σχῆμα, καὶ πάλιν ἐπιστρέψαντα, δεῖ πάλιν ἐνδύειν αὐτὸν ἢν ἀπεδύσατο μοναχικὴν στολὴν, χωρὶς τῶν τεταγμένων εὐχῶν.

ΙΕ'. Δεῖ τὰς μοναζούσας εἰσιέναι εἰς τὸ ἅγιον θυσιαστήριον, καὶ ἅπτειν κηρὸν καὶ κανδήλαν, καὶ κοσμεῖν αὐτὸ καὶ σαροῦν.

ΙΣΤ'. Οὐ χρὴ τοὺς μοναχοὺς τῇ μεγάλῃ Παρασκευῇ ἔργα γεωργικὰ μετιέναι, καὶ προφάσει τούτων εἰς οἶνον καταλύειν καὶ ἔλαιον. Ταῦτα γὰρ γαστριμαργίας εἰσὶν ἐπιτηδεύματα.

* al. πλυνθῇ ἀντιμίνσιον. * al. σκευοφυλακίου.

† al. τεσσαρακοστῇ.

IZ'. Διὰ τρεῖς αἰτίας ἐρεῖται τῷ μοναχῷ τῆς Ἀλβίας ἀναχωρεῖν μονῆς· ἔάν ᾗ ὁ ἡγούμενος αἰρετικὸς· ἔάν εἰσοδος γυναικῶν εἰς τὴν μονὴν γίνηται· καὶ ἔάν παιδία κοσμικὰ ἐν τῷ κοινωβίῳ μαυθάνωσιν.

II'. Ἀτοπον γάρ τὰ ἐν τῇ μονῇ πραττόμενα, δι' αὐτῶν δημοσιεύεσθαι.

IO'. Τοὺς ὄντας ἐν ἐπιτίμοις μοναχοὺς, χρή συνελθῆναι τοῖς λοιποῖς καὶ συνεύχεσθαι· μετέχειν δὲ καὶ εὐλογίας, ἥτοι κατακλαστοῦ, ἅμα τῇ αὐτῶν ἐξμολογήσει.

K'. Τῇ τῶν ἁγίων ἀποστόλων νηστείᾳ, καὶ τῇ τοῦ ἁγίου Φιλίππου, χρή τοὺς ἐν τῇ μονῇ κατημένους μοναχοὺς, τετραβῆς καὶ παρασκευῆς ἅπας πρὸς ἐσπεραν σιτεῖσθαι· τοὺς δὲ ἐργαζομένους, μετὰ τὴν ἑκτὴν γεύεσθαι ὥραν, καὶ ἐσπέρας δαιπνεῖν.

KA'. Ἐάν φθαρῇ μονάστρια ὑπὸ βαρβάρων ἢ ἀνέκτων ἀνδρῶν, καὶ ᾗ ὁ προτοῦ βίος αὐτῆς ὁμιλιῖται, εἰς τεσσαράκοντα ἡμέρας ἐπιτιμᾶται· εἰ δὲ ὁ πρῶτον αὐτῆς βίος μεμολυσμένος ᾗν, τὸ τῆς μοιχίας ἐπιτίμιον ἐκπληροῖ.

KB'. Ὁ τὸ μοναχικὸν ἐνδὺς σχῆμα, φόβῳ στρατείας ἢ ἄλλῃ τινὶ πανουργίᾳ, ὡς δῆθεν τούτου καταγελῶν, καὶ τοῦτο μετὰ τὴν ἀνάγκην ἢ τὴν ὑπόκρισιν ἀποθέμενος, εἰς τεσσαρακοστὰς τρεῖς ἡμερῶν ἐπιτιμᾶται, καὶ οὕτω τῇ ἀγίᾳ πρόσεισι κοινωνίᾳ.

KΓ'. Μοναχοῦ πρεσβυτέρου νέου μοναστρίας ὑπηρετοῦντος, καὶ μεταδιδόντος αὐταῖς, οὐ χρή κοινωνεῖν ἐξ αὐτοῦ.

KA'. Ὅτι οὐ χρή τὸν ἡγούμενον τὸ κουκούλιον τοῦ μαθητοῦ ἐκβάλλειν, καὶ διώκειν αὐτόν.

KE'. Τὸν ἀθετήσαντα τὸ ἅγιον σχῆμα, καὶ μὴ διορθούμενον, οὐ χρή ὑπὸ στέγην ἄγειν, ἢ χαίρειν λέγειν αὐτῷ.

KZ'. Ἐάν τις ἀσθενὴς ᾗ, καὶ ἐπιζητῇ τὸ ἅγιον βάπτισμα, ἢ τὸ ἅγιον σχῆμα, χρή δίδναι ἀνυπερβέτως, καὶ μὴ κωλύειν τὴν χάριν.

KZ'. Ὅτι οὐ χρή λειτουργεῖσαι πρεσβύτερον μοναχὸν ἀνευ μανδύου.

KH'. Τοὺς ἁδελφὰ παίσματα ἐξμολογουμένους, τῆς μὲν κοινωνίας ἀπείργειν δεῖ τὸν δεχόμενον τὴν ἐκείνων ἐξμολόγησιν· εἰς δὲ τὴν ἐκκλησίαν αὐτοὺς εἰσέρχεσθαι μὴ κωλύειν, μηδὲ θριαμβεῖν τὰ κατ' αὐτούς· ἀλλ' ἐπικεικῶς τούτους νοθετεῖν, τῇ μετανοίᾳ προσανέχειν καὶ προσευχῇ· καὶ οἰκονομεῖν τὰ προσήκοντα τούτοις ἐπιτίμια, κατὰ τὴν ἐκάστου προαίρεσιν.

KΘ'. Μοῖχοι καὶ κτηνοβάται καὶ ἀνδροφόνοι, καὶ οἱ τοιοῦτοι, ἔάν οἴκοθεν τὴν ἰδίαν ἐξμολογήσονται ἀνομίαν, ἁδελφον τοῖς πολλοῖς ἐτι τυγχάνουσιν, τῆς κοινωνίας μὲν κεκώλυνται, καὶ τὰ ἐπιτίμια δέχονται· εἰς τὴν ἐκκλησίαν δὲ εἰσερχόμενοι, ἴστανται μέχρι τῆς τῶν κατηγουμένων εὐχῆς· ἔν δὲ δῆλα τὰ τούτων ὡς παίσματα, τότε λοιπὸν κατὰ τὸν ἐκκλησιαστικὸν θεσμὸν ἐκπληροῦσι τὰ ἐπιτίμια.

¹ II Joan. 10.

² al. κωλύονται.

XVII. Tribus de causis monacho licet a suo recedere monasterio; si praepositus haereticus sit; si mulieres in monasterium introeunt; et si pueri saeculares in cenobio edocentur.

XVIII. Absurdum enim est et alienum, quae in monasterio geruntur, per tales publicari.

XIX. Monachi poenis censurisque subjecti, una cum reliquis cibum sumere, ac precari debent; atque etiam participes esse Eulogiae et Cataclasti, hoc est panis fracti et benedicti, simul cum eorum confessione.

XX. In jejuniis sanctorum apostolorum, et jejuniis sancti Philippi oportet ut monachi qui in monasterio resident, per ferias quartas et sextas semel ad vespere cibum sumant; qui vero opera faciunt, post horam sextam edant, et gustent, ac vespere coeant.

XXI. Si monialis a barbaris vel petulantibus viris vitata fuerit, estque vita ipsius praecedens inculcata, quadraginta dierum poenam habet; si vero prior vita impura fuit, adulterii censuram et poenitentiam explet.

XXII. Qui monachalem habitum induit metu militiae, aut per aliam quamlibet astutiam, ut scilicet illum deridens, eundemque post necessitatem aut simulationem deponit, tribus dierum quadragessimis punitur, atque sic ad sacram communionem accedit.

XXIII. Non accipienda est communio ex monacho presbytero juvene, qui monialibus ministrat, easque communione impertitur.

XXIV. Monasterii praepositus cucullam a discipulo non auferat, neque eum expellat.

XXV. Si quis sacrum habitum projecerit, nec emendaverit se, non oportet eum ad lectum admittere, neque Ave ei dicere¹.

XXVI. Si quis infirmus sit, et sanctum baptisma, vel sacrum habitum requirat, dare sine mora oportet, nec gratia est impedienda.

XXVII. Quod non oporteat presbyterum monachum sine mandya sive pallio sacrum facere.

XXVIII. Eos qui occulta delicta confitentur, debet quidem a communione arcere qui eorum suscipit confessionem; non tamen impedire quin ecclesiam ingrediantur, neque ipsos ipsorumque res traducere; sed leniter eosdem admonere, ut poenitentiae et orationi intendat, necnon poenitentiam illis convenientem juxta uniuscujusque propositum moderari.

XXIX. Adulteri, bestiarum initores, homicidae, et similes peccatores, cum scelus suum proprio motu confessi fuerint, a communione quidem arcebuntur, ac poenitentiae multam accipient. In ecclesiam autem ingressi stant usque ad orationem Catechmenorum. Quod si publica sint eorum delicta, tunc deinceps juxta ecclesiasticam legem poenitentiam peragunt.

XXX. Si laicus lapsus suos sponte confessus fuerit, dispensationem adhibere potest qui confessionem recipit.

XXXI. Ex episcopi permissione, etiam presbyter stauropegium facit, seu solemnem crucis inflexionem.

XXXII. Usuram accipientibus non sunt danda sacramenta, neque cum iis oportet convivere quando in iniquitate perseveraverint.

XXXIII. Oportet monachos jejunare quarta feria hebdomadae lacticii ac Parasceve, et post Præsanctificatorum finem dimissionemque caseum comedere, ubicum habitaverint; ad eversionem dogmatis Jacobi, atque hæreseos Tetraditarum.

XXXIV. Si quis concubina utens, non vult aut illam relinquere, aut benedictione donari, et cum sacramenti ritu eam habere, non oportet recipere quæ ab ipso ecclesiæ offerentur, cujus divinas sanctiones operibus contemnit contumeliaque afficit.

XXXV. Si monachus, sancto habitu deposito, carnem comederit, uxoremque duxerit, oportet eum, converti nolentem, anathemati submitti, et invitum monasticis vestibus indui, atque in monasterio concludi.

XXXVI. Qui vel semel fornicatus est, nequaquam ordinetur, tametsi a vitio abscesserit. Ait quippe magnus Basilus: « Licet homo hujusmodi mortuos suscitaverit, sacerdos non fiet. »

XXXVII. Quando Apostolus dicit: Si quis frater nominatus sit fornicator, cum ejusmodi nec cibum sumere¹; non quem ille et ille fornicantem novit, videtur dicere, sed nominatum, sive cunctis cognitum. Nam quæ impudentem committuntur delicta, majores poenas attrahunt.

EX CANONIBUS NICEPHORI

Sanctissimi Patriarchæ CP. et œcumenici, ex ipsius ecclesiasticis constitutionibus.

Can. I. In ecclesias ab hæreticis inthronizatione dedicatas, ingredi ex necessitate, velut in communes aedes, et in iis fixa in medio cruce psallere permittimus; non tamen in altare ingredi, thus adolere, precem peragere, nec candelam aut lucernam accendere.

VI. Monachum qui sanctum habitum deposuit, rursusque convertitur, oportet a fratribus in officio institui, non tamen per Catecheses, sed prout unicuique suppediatur ex verbis Domini. Sed et psallere oportet punctivum canonem obliqui toni, ac ponere ipsius vestes in altari sub sacra mensa, ut cum habitus sumitur; atque post Evangelium missæ monasterii præpositus debet eum tondere, et habitum induere, absque ulla exclamatione.

IX. Ex sacerdote qui quartis sextisque feriis non jejunit, communicandum non est, quamvis orthodoxus esse videatur. Etenim ex parte pie agere, et ex parte inquinari, profanum impurumque est.

¹ 1 Cor. v, 11.

² al. κοσμιχός. 1 al. τυρόν καὶ ὄλκ. 1 al. ὄπου.

Α'. Ἐὰν ἐξομολογήσεται λαϊκὸς ἢ τὰ ἐαυτοῦ σφάλματα ἐκ προαιρέσεως, δύναται ποιῆσαι οἰκονομίαν ὁ δέχόμενος.

ΑΑ'. Κατ' ἐπιτροπὴν τοῦ ἐπισκόπου ποιεῖ σταυροπήγιον καὶ πρεσβύτερος.

ΑΒ'. Ὅτι οὐ χρὴ μεταδίδοναι τοῖς λαμβάνουσι τόκον, ἢ συνεσθίειν αὐτοῖς, ἐπιμένονσι τῇ παρανομίᾳ.

ΑΓ'. Δεῖ νηστεύειν τοὺς μοναχοὺς τῇ Τετράδι τῆς τυροφάγου, καὶ τῇ Παρασκευῇ· καὶ μετὰ τὴν Προγιασμένων ἀπόλυσιν ἐσθίειν τυρόν ἰ, ὅπῃ ἰ ἂν ἐπιχωριάξουσιν· εἰς ἀνατροπὴν τοῦ δόγματος τοῦ Ἰακώβου, καὶ τῆς τῶν Τετραδιτῶν αἱρέσεως.

ΑΔ'. Εἰ τις παλλακὴν κεκτημένος, οὐ βούλεται ἢ καταλιπεῖν αὐτήν, ἢ εὐλογηθῆναι καὶ μετὰ ἱερολογίας ἔχειν, οὐ χρὴ δέχεσθαι τὰ παρ' αὐτοῦ προσερχόμενα τῇ ἐκκλησίᾳ, ἥς τοὺς θεοὺς θεσμούς διὰ τῶν ἔργων καταφρονῶν ἐνυδριζει.

ΑΕ'. Ἐὰν μοναχὸς τὸ ἅγιον ἀποθέμενος σχῆμα κρεωφαγίῃ καὶ γυναῖκα λάβῃ, δεῖ μὴ ἐπιστρέφοντα τοῦτον, ἀναθέματι καθυποβληθῆναι, καὶ ἄκοντα τὰ μοναχικὰ ἐνδύσθαι, καὶ μοναστηρίῳ ἐγκατακλιεσθῆναι.

ΑΖ'. Οὐ δεῖ τὸν ἄπαξ πορνεύσαντα χειροτονεῖσθαι, εἰ καὶ τοῦ πάθους ἀπέστη· φησὶ γὰρ ὁ μέγας Βασίλειος, « Εἰ καὶ νεκροὺς ἀνιστᾷ ὁ τοιοῦτος, ἱερεὺς οὐ γενήσεται ἡ.»

ΑΖ'. Ὁ Ἀπόστολος λέγων, Εἰ τις ἀδελφὸς ἐνομαζόμενος ἢ ἄπορον¹, τῷ τοιοῦτῳ μὴ δὲ συνεσθίειν, οὐχ ὃν ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα εἶδε ἢ πορνεύοντα λέγειν δοκεῖ, ἀλλὰ τὸν ἐνομαζόμενον, ἥτοι πᾶσι γνωστόμενον· τὰ γὰρ ἀναισχύντως πλημμελοῦμενα, πλείονα τὴν τιμωρίαν ἐφέλκεται.

ΕΚ ΤΩΝ ΚΑΝΟΝΩΝ

Τοῦ παραγιωτάτου Νικηφόρου πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως καὶ οἰκουμενικοῦ, ἐκ τῶν ἐκκλησιαστικῶν τούτου συντάξεων.

Καν. Α'. Τὰς ἐκκλησίας τὰς ὑπὸ αἱρετικῶν ἐνθρονισθείσας, παρακλυούμεθα ὡς εἰς κοινὴν οἶκον κατὰ ἀνάγκην εἰσεῖναι καὶ ψάλλειν, πῆξαντας ἐν μέσῳ σταυρόν· ἐν δὲ τῷ θυσιαστηρίῳ, μὴτε εἰσερχεσθαι, μὴτε θυμᾶν, μὴτε εὐχὴν ἐπιτελεῖν, μὴτε κανδύλῃν ἢ λύχον ἅπειν.

Γ'. Ὅτι δεῖ τὸν ἀθετοῦντα μοναχὸν τὸ ἅγιον σχῆμα, καὶ πάλιν ἐπιστρέφοντα, κατηχεῖσθαι ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν τὰ δέοντα, ἀλλ' οὐχὶ ἐκ τῶν Κατηχησεων, ἀλλ' ἕκαστος ἐξ ὧν ἐπιχορηγείται ὑπὸ τοῦ Κυρίου λόγων· καὶ ψάλλειν τὸν κατανυκτικὸν κανόνα τοῦ πλάγιου ἡγου· καὶ τιθεῖναι τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ ὑποκάτω τῆς ἀγίας τραπέζης, ὡς ἐπὶ τοῦ σχήματος· καὶ ἀπὸ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς λειτουργίας κουρεῖν αὐτὸν τὸν ἡγούμενον· καὶ ἐνδύειν τὸ σχῆμα μὴδὲν ἐκφωνοῦντα.

Θ'. Τὸν μὴ νηστεύοντα Τετράδα καὶ Παρασκευῇ ἱερέα, οὐ χρὴ κοινωνεῖν ἐξ αὐτοῦ, κἂν δοκῇ ὀρθόδοξος εἶναι· τὸ γὰρ ἐκ μέρους εὐσεβεῖν, καὶ ἐκ μέρους κοινοῦσθαι, βέβηλον.

² al. γίνεται· εἰ γένηται. 1 ab est ab al. ³ al. αἶδε.

ΙΓ'. Ὅτι δεῖ τοὺς ἐργαζομένους μοναχοὺς τῇ ἁγίᾳ Τεσσαρακοστῇ τὴν θ' ὥραν γεύσασθαι ἄρτου βραχέος, καὶ τῇ ἑσπέρᾳ δειπνεῖν.

ΙΖ'. Ὅτι οὐ χρὴ ἐν τῇ ἁγίᾳ Τεσσαρακοστῇ τοὺς μοναχοὺς ἐργασίαν ποιεῖν, καὶ προφάσει τοῦ ἔργου, καταλύειν εἰς οἶνον καὶ ἔλαιον · ταῦτα γὰρ γαστριμαργίας ἐπιτηδεύματα.

ΙΘ'. Πόσα κεφάλαια ἐκβάλλουσι τὸν μοναχὸν ἀπὸ τῆς μονῆς; Πρῶτον μὲν, εἰ ἔστιν ὁ ἡγουμένος αἰρετικός · δεύτερον, εἰ ἔστιν εἰσόδος γυναικῶν ἐν τῇ μονῇ · τὸ δὲ τρίτον, ἐὰν παῖδιά μανθάνωσι κοσμικὰ ἐν τῷ κοινοβίῳ · ἄτοπον γὰρ τοῦτο, τὸ δημοσιεύεσθαι τὰ ἐν τῇ μονῇ καλῶς πραττόμενα · ὡς φησι τὸ Εὐαγγέλιον · *Μὴ σαλπίζετε ἐμπροσθεν ὑμῶν, ὅταν εὖ ποιήτε.*

ΚΘ'. Τὴν Τεσσαρακοστὴν τῶν ἁγίων Ἀποστόλων, ἤτοι τὴν νήστιμον αὐτῶν, χρὴ νηστεύειν, Τετράδι καὶ Παρασκευῇ, τοὺς ἐργαζομένους, ἕως ὥρας ἑκτῆς, καὶ οὕτως γεύεσθαι, καὶ τὴν θ' ὥραν ἀριστᾶν · ὡσαύτως δὲ καὶ τοῦ ἁγίου Φιλίππου, ὥραν ἑκτην γεύεσθαι, καὶ ἑσπέρας δειπνεῖν · τοὺς δὲ ἐν τῇ μονῇ, ἅπας ἕως ἑσπέρας.

ΝΓ'. Ἐὰν πρεσβύτερός ἐστιν, ἢ διάκονος, ἢ ἀναγνώστης καθηρημένος, καὶ εὐρεθῇ μοναχός, εὐλογεῖ τὴν τράπεζαν.

ΞΓ'. Ἐὰν τις ἀθετήσῃ τὸ ἅγιον σχῆμα, καὶ οὐ διορθοῦται, τὴν δὲ ὀρθοδοξίαν κρατῇ, οὐ χρὴ τὸν τοιοῦτον ὑπὸ στέγην ἄγειν, οὔτε συνεσεῖν, ἢ χαίρειν λέγειν.

Τοῦ πατριάρχου Νικηφόρου.

Ὁ δημοσίου κλοπῆς ἐαλωκώς περὶ τὰ καφαλαιώδη κλέμματα, οὐχ ἱερᾶται · ἀλλὰ καὶ ἰερῶθεις, καὶ τῷ τοιοῦτῳ περιπεσὼν, καθαιρεῖται.

Τοῦ αὐτοῦ.

Τὰ ἀντιμίνσια, ἐνθα ἂν χρεῖα γένηται τούτων, ἀκωλύτως παραπέμπονται, καὶ οὐ περιγράφονται ἐν τῇδε τῇ ἐνορίᾳ ἢ ἐκείνῃ, ἀλλὰ καὶ ὑπερόρια γίνονται, καθὰ καὶ τὸ θεῖον μύρον. Καλοῦνται δὲ οὕτως, ὡς ἀντιπρόσωπα καὶ ἀντίτυπα τῶν πολλῶν μύσεων, τῶν καταρτιζόντων τὴν ἁγίαν καὶ Δεσποτικὴν τράπεζαν. Κυρίως δὲ ἐπ' ἐκείναις τῶν τραπεζῶν τίθενται. ὅς καθιέρωσις οὐχ ἡγίασεν.

Ὁ ἰδ' τοῦ πατριάρχου Νικηφόρου.

Δεῖ τὰς μοναζούσας εἰσιέναι εἰς τὸ ἅγιον θυσιαστήριον, καὶ ἅπτειν κηρὸν καὶ κανδήλας, καὶ κοσμεῖν τὸν ναόν · κατὰ περίστασιν καὶ μοναχὸς λιτὸς βαπτίζεται. Ὡσαύτως καὶ διάκονος. Καὶ λαϊκὸς δὲ, ἐὰν εὐρεθῇ εἰς τόπον, μὴ ὄντος ἱερέως.

Τοῦ αὐτοῦ.

Ἐὰν γυνὴ γεννήσῃ, καὶ ἔστιν ἐν κινδύνῳ τὸ παιδίον, ἀπὸ ἡμερῶν τριῶν ἢ πέντε · τὸ μὲν παιδίον φωτισθῆτω, ἄλλη δὲ γυνὴ βεβαπτισμένη καὶ καθαρά

XVI. Quod oporteat monachos qui per sanctam Quadragesimam opera faciunt, hora nona parum panis sumere, vespere autem cœnare.

XVII. Non debent monachi magna Quadragesima opere incumbere, ac operis prætextu solvere jejunium per vinum et oleum. Hæc enim gulæ sunt inventa *.

XIX. Quot causæ monachum e monasterio exire compellunt? Primo quidem si præpositus hæreticus sit: secundo si monasterii introitus mulieribus permittatur: tertio denique quando ludus litterarius in cœnobio pueris sæcularibus aperitur; hoc enim absurdum est, quæ in monasterio præclare aguntur vulgari; sicut Evangelium dicit: *Nolite tuba canere ante vos, cum bene facitis* *.

XXIX. Quadragesima seu jejunio sanctorum apostolorum oportet operarios monachos in Tetrade ac Parascève jejunare usque ad horam sextam, posteaque edere, hora vero nona prandere; et consimili modo Quadragesima et jejunio sancti Philippi, hora sexta gustare, ac vesperi cœnare; eos autem qui in monasterio manserunt, semel ad vespere comedere.

LVI. Si depositus presbyter adsit, aut diaconus, aut lector, et monachus inventus fuerit, hic benedictionem mensæ facit.

LXI. Si quis abjecerit sanctum habitum, nec emendatur, rectam vero fidem tenet, non oportet hujusmodi hominem tecto donare, neque cum illo vesci, aut Ave ei dicere.

Nicephori patriarchæ.

Qui publici furti convictus est in furtis capitalibus, ad sacerdotium non admittitur. Quin etiam sacerdotio initiatus, si tale crimen inciderit, deponitur.

Ejusdem.

Antiminsia citra prohibitionem, ubicunque fuerit lis opus, mittuntur, nec vel hac vel illa regione circumscribuntur, sed in aliam quoque provinciam transferuntur, sicut et sacrum unguentum. Sic autem appellantur, velut opposita et respondentia multis illis mensis (*quid antiminsia. Missus alii reddunt*), quæ sacram et Dominicam mensam absolunt. Proprie vero, mensas illas significant, quas consecratio non sanctificavit.

*XIV. Nicephori patriarchæ *.*

Monachas sacrarium ingredi oportet, et cereos atque candelas accendere, templumque ornare. In periculo simplex etiam monachus baptizatur. Similiter et diaconus. Quin etiam laicus, si repertus in loco fuerit, absente sacerdote.

Ejusdem.

Si mulier peperit, et infans in periculo est, a tribus aut quinque diebus, puer quidem per baptismum illuminatur, sed alia mulier baptizata ei

* Idem est cum canone 16 prioris Collectionis. * Matth. vi, 2. * Canonis hujus pars prior exstat supra in i Collect. can. 15.

inunda lactabit eum. Mater autem ipsius cubiculum non ingreditur, in quo puer jacet, usque ad quadragesimum diem, dum purgata scilicet integre fuerit, et preces a sacerdote impetraverit, nec omnino puerum attinget.

Ejusdem.

Si adulta mulier facta Christiana post unum vel duos vel quocumque dies usque ad septem, sibi consueta viderit, in domo sua communicabit. Ecclesiam vero non ingrediatur, donec purgata fuerit.

Nicephori archiepiscopi Constantinopolitani.

Quod oporteat jejunare monachos quarta Tyro- phasi feria, et in Parasceve, ac post præsanctificata caseum comedere quocumque in loco reperiantur. Hic autem canon Jacobi dogma et Tetraditarum

Α θηλάσει αὐτό· ἡ δὲ μήτηρ αὐτοῦ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὸν κοιτῶνα, εἰς ὃν τὸ παιδίον ἀνάκειται, μέχρι τῶν μ' ἡμερῶν, ἕως ἂν καθαρῶς τελείωσ, καὶ λάβῃ εὐχὴν παρὰ τοῦ ἱερέως, μήτε μὴν ἄψῃται τοσύνολον αὐτοῦ.

Τοῦ αὐτοῦ.

Ἐὰν τελεία γυνὴ γενομένη Χριστιανὴ μετὰ μίαν ἡ δόξ, ἢ ὅσας δὴποτε ἡμέρας μέχρι τῶν ἑπτὰ, ἴδῃ τὰ ἔθιμα αὐτῆς, ἐν τῷ οἴκῳ αὐτῆς κοινωνήσῃ. Εἰς δὲ τὴν ἐκκλησίαν οὐ μὴ εἰσέλθῃ, ἕως οὗ καθαρισθῇ.

Νικηφόρου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως.

Ὅτι δεῖ νηστεύειν τοὺς μοναχοὺς τῇ Τετράδι τῆς τυροφάγου καὶ τῇ Παρασκευῇ, καὶ μετὰ τὴν τῶν Προηγιασμένων ἀπόλυσιν ἐσθίειν τυρὸν, ὅπου ἂν εὑρεθῶσιν. Ἀνατρέπει δὲ καὶ οὗτος ὁ κανὼν τοῦ Ἰακώβου τὸ δόγμα καὶ τὴν τῶν Τετραδιτῶν αἵρεσιν.

SANCTI NICEPHORI CP.

BREVIARIUM HISTORICUM

DE REBUS GESTIS POST MAURICII IMPERIUM.

RECOGNOVIT EMMANUEL BEKKERUS.

ILLUSTRISSIMO VIRO GULIELMO VAIRIO FRANCÆ PROCANCELLARIO,
DIONYSIUS PETAVIUS R SOCIETATE JESU SALUTEM.

Quo primum tempore magistratus amplissimi dignitatem adeptus es, Vir Illustrissime, communis hic omnium sensus fuit, non minus litterarum incolumitati quam imperii saluti esse prospectum. Etenim quod de civitatibus a Platone dictum est, multo id magis ad artium studia disciplinasque pertinet, tum eas demum felices futuras, cum aut sapientes præessent aut sapientum illi ipsi qui præessent auctoritate regerentur. Ea porro te sapientia hominem esse qualem constituendis civitatibus adhibendam Plato censuit, jamdudum publica quædam populi vox ac constans totius regni fama celebravit. Quod ipsum adeo leve non est ut in eo divinitatis aliquid inesse vetere sit proverbio contritum. Idem vero multo certius cum anteacta vita omnis, tum, ut nondum ab alieno suffragio discedatur, gravissima de te principum judicia comprobarunt, quorum alter amplissimi te consilii principem fecit, alter ab unius provinciæ cura totius ad regni moderationem convertit. Sed hic postremo quantum sapientiæ tuæ cum regina matre tribueret ostendit, cum ambo te ultimis e Galliæ finibus exciverunt, quem formidolosis temporibus in quadam velut imperii specula collocarent, siquidem pacato mari tranquilloque cælo facile cuivis gubernatori creditur, vel mediocriter perito, in periculo nemo est qui non eum, si potest, asciscat, quem scientissimum prudentissimumque cognorit.

In quo unum est minime prætereundum, quod ad hoc negotium multum interesse sentio. Nam plerique qui prodesse sapientia sua publice student, operosam illam duntaxat ac rebus gerendis exercitatum adhibent, eam vero quæ in libris doctrinisque cernitur, tanquam civitatibus inutilem feriatis hominibus relinquunt. Tu vero sic utramque admirabiliter complexus es, ut cum nemo tractandarum rerum majore peritia sit, tum usu litterarum ac philosophiæ stûdio his temporibus antecellas.

Hanc enim primus inter Gallos, ut ille quondam in Græcia Socrates, languentem in scholis ab otiosa contemplatione morum ad utilitatem usumque transtulisti. Tum ea monumentis mandasti plurimis, quibus et dicendi civibus tuis et vivendi tibi etiam ac reliquis exempla præscriberes. Quibus in libris ita virtutis tuæ imaginem expressisti, ut eos una velut pignora obsidesque Gallis traderes; ut quæ tua futura esset rei publicæ gerendæ ratio, tanquam ex prætoris edicto cognoscerent neque eam unquam licere crederent, quam tute tibi imposuisses, personam detrabere. Quod quidem paucis his mensibus, ex quo præesse ei muneri cœpisti, egregie est a te perfectum; neque quisquam dubitat, cujusmodi hæc iacta sunt, quin brevi per te hujus imperii salus constitui ac legum auctoritas recuperari possit.

Hæc tu graviore cura simul ac perfunctus eris et majora illa regni negotia sapienter explicaris, tum te ad hæc nostra, nec minus tamen ad bene beateque vivendum necessaria, ac litterarum tuarum salu britati dignitatique consules. Venit enim mihi in mentem, qui tuus ante paucos dies partim

a me auditus partim ab aliis exceptus sermo fuerit, cum tu illud profitebare, nihil tibi gratius unquam exstitisse bonis artibus artiumque peritis, neque in posterum, quo major sublevandi esset facultas, ulla in re defuturum.

Quamobrem ut ejus vocis consiliique meminisses, tanquam admonitorem allegavi Nicephorum nostrum, qui tibi cum privatim sui tum communi nomine litterarum patrocinium deferret, simul etiam rogaret, quod in iis tractandis profitendisque nostra societas elaboraret, partem ut ad eam aliquam sollicitudinis hujus benevolentiaeque transferres; ut iis quibus sæpe jactata est molestiis perfuncta non tam ipsa conquiescere possit, quam et Ecclesiae officiis omnibus et doctrinarum studiis vigiliis laboribusque suis commodi aliquid afferre. De me vero quod præcipue postulem nihil est, nisi ut audacia in te interpellando mea sic ignoscas ut amoris erga te voluntatique faveas. Vale. Lutetiae Paris. 6 Kal. Sept. a. D. 1616.

D. PETAVII AD LECTOREM PRÆFATIO.

Nicephori epitomen, quam hic tibi damus, candide et erudite Lector, accepimus a R. P. Jacobo Sirmondo, qui eam Romæ ex veteri exemplari descripsit. De auctore porro ipso exstat Photii in Bibliotheca perhonorifica mentio, qua et epitomen istam magnopere commendat, et hac una Jucubratione judicat non provocasse modo superiores quamplurimos sed longo etiam intervallo superasse. De aliis vero relictis ab eo monumentis ne verbo quidem meminit. Ex quo dubia videri potest communis sententia, quæ cum hoc Nicephoro scriptorem ejusdem nominis alterum confundit, cujus editum est Chronicon Latine olim a multis, Græce etiam a Scaligero. Etenim cum inter Cpolititanos pontifices Photius eodem in Chronico numeretur, credi potest non hoc esse ab eo Nicephoro profectum qui tum, cum ista Photius scripsit, e vita discesserat atque ἐν ἀγίοις, ut hic loquitur, hoc est sanctorum numero erat adjunctus. Verum fieri potest ut ad Chronicon Nicephori recentior illa manus adjecerit. Utcunque res habet, nihil esse causæ videtur quin Nicephorus noster patriarcha ille sit qui est in illo Chronico ordine 78. De quo ibidem hæc produntur: Νικηφόρος ὁ ἀσκηρῆτις μοναχὸς γεγονὼς ἔτη θ'. Καὶ ἐξεβλήθη ὑπὸ τοῦ ἀσεβοῦς Λέοντος τοῦ Ἀρμένου. Quæ Latine hoc significant: *Nicephorus a secretis monachus sedit a. 9, et ab impio Leone Armeno in exilium ejectus est.* Nam et unicus hic ante Photium patriarcha Cpolititanus fuit, ut ab illo nemo alius intelligi potuerit, et inter sanctos non Græculorum assentatione solum sed etiam communi Ecclesiae suffragio receptus est: hujus enim memoria a Latinis 3 Id. Maias, a Græcis 4 Non. Junias ecclesiasticis est consecrata tabulis, postquam a Leone Armeno iconoclasta perditissimo redactus in ordinem a. D. 828, exsilio 14, feliciter e vivis excessit. Quocum præcipua Theodoro Studitiæ viro sanctissimo familiaritas intercessit. Postremo unum admonendus es, Nicephori, quod penes nos fuit, apographum passim mendosum ac depravatum fuisse, nosque, ut tolerabilem sensum eliceremus, plurimum in interpretando laborasse: verum ex ea lege quam olim nobis imposuimus, nihil nos in contextu ipso mutasse, præter levissima quædam omninoque manifesta, atque in omnibus Pythagorico decreto paruisse, quod ex Synesii Dionæ tanquam ex Solonis tabulis hoc loco proferendum est, dignum sano quod critici omnes ante oculos habeant, ad idque conatus ac lucubrationes accommodent: Πυθαγόρας Μηνισάρχου Σάμιος ἐπιγέγραπται τῷ νόμῳ, ὅστις ὁ νόμος οὐκ ἐξ τῶν βιβλίων ἐπιποιεῖν, ἀλλὰ βούλεται μένειν αὐτὰ ἐπὶ τῆς πρώτης χειρὸς, ὅπως ποτὲ εἶχε τύχης ἢ τέχνης.

ΠΡΟΘΕΩΡΙΑ.

Ex omnium imperatorum numero neminem reperies qui aut difficiliora quam Heraclius tempora nactus sit aut plura præstantioraque brevi adeo spatio perfecit. Eadem vero illa tempora non magis olim bellorum tumultibus erant quam hodie narratione ipsa sunt atque annorum serie perturbata. Hoc enim citra invidiam dici potest, nullum huc usque chronicon, annales nullos exstitisse, in quibus non illa præpostere descripta sint, atque ex annorum vel anticipatione vel trajectione vitii aliquid adhæserit. Equidem quantum in illis partim eruendis partim emendandis operæ posuerim, mihi ipse sum conscius: quantum porro consecutus fuerim, malo id aliorum judicio relinquere quam in oratione mea ponere.

Auctores vero ac duces adhibui cum alios plerosque, tum Cedrenum ac Theophanem, cujus Græca nondum in hanc diem vulgata penes nos habuimus, tum Alexandrinum Chronicon sive Fastos Siculos, quos hoc anno P. Matthæus Raderus, vir cum primis eruditus, in lucem edidit. Horum auctoritate freti non modo quid in quovunque imperatoris anno gestum sit accurate distinximus, verum etiam, quod caput est, cuinam esset Juliano anno tribuendum, qua anni modulatione annales nostri omnes ac chronologix

nituntur. Quo quidem nos partim indictionum, quas duo illi posteriores ascribunt, exacta ratio, partim annorum notæ velut manu deduxerunt. Sunt hi lunæ solisque cycli, ac paschatum et feriarum characterismi. Quorum methodus ut facilis est, sic incredibilem ac prope necessarium habet usum, ut historiæ munimentum ac temporum $\delta\chi\mu\alpha$ dici merito possit. Ejusmodi enim sunt ut sine iis in annorum designatione plurimum aberreris, imo etiam pugnantia secum minimeque coherencia loquere; aut si tamen recte aliqua digresseris, in ea fortuito incurrisse, non certo animi iudicio delegisse videare. Ac cum diversis ex initiis imperatorum in Fastis descripta sint tempora, nec ab eodem quo anni Juliani capite Græcorum indictiones annique repetantur, necesse est eundem unum annum aliquid e duobus Julianis decerpere. Quod nisi annos illos, ad quos velut ad regulam quamdam historiam exigis, certis notis ac vestigiis distinxeris, nonne, ut paulo ante dixi, ariolari ac divinare sæpius oportebit? dici vix potest quoties hujus ex doctrinæ vel contemptu vel dissimulatione peccatum sit ab hominibus eruditis, ut vel eorum casus admonere nos debeat ut in tractandis antiquorum temporibus ad eum omnia veluti ad normam exigantur. Quod ne quis gratis a nobis affirmari putet, uno id in exemplo alterove periclitandum est, ex iis præsertim quæ cum instituto nostro necessario conjuncta sunt. Ac primum quod ad indictiones attinet, quibus hæc nostra ut et recentiores omnes Græcorum historiæ notatæ sunt, videamus quid de illarum epocha magnis illis atque omni doctrinæ genere referitis in Annalibus disputetur. Sic igitur anno Christi 562, Justiniani 56, scribit Barouius, omissis deinceps consulibus, qui nulli fere notantur, se indictionibus usurum ex methodo exemploque Cassiodori. *In quo illud monendum, ait, quod etsi numeret Cassiodorus ab incarnatione, nos vero a natali Domini, unus idemque annus Domini est, cum novem tantum menses intercedant ab incarnationis tempore usque ad natalem ipsius diem, etc. Verum si a mense Septembri more majorum numerare cæperis indictiones, tunc fiet ut non eadem sit indictio anni ab incarnatione numerati et ejus qui exorditur a sequenti natali Domini. Sæpe enim opus erit ut unus numero crescat annus a natali Domini notatus. Sicque hic ipse annus Domini quingentesimus sexagesimus secundus, sub consulatu Basilii vices semel, indictionis decimæ ab incarnatione Domini, idem sit indictionis undecimæ a natalis tempore. Quamobrem cum hoc anno (Christi 562) indictio decima a Cassiodoro ponatur, undecima ponenda a nobis esset, ipsa incipiente a mense Septembri ejusdem anni quingentesimi secundi incarnationis Domini, qui deducitur usque ad vicesimam quintam mensis Martii anni hujus, a quo tempore postea sexagesimus tertius incipit numerari. Hæc ille perplexa sane ac prorsus inextricabilia. Qui annos Christi ab incarnatione putare instituunt, ii numerandi ab eo anno sumunt exordium qui æræ Christianæ primus est et cyclo notatur solis 9, lunæ 2, indictione 4. Ita enim Cassiodorus ad annos ab incarnatione jubet addere 3, ut indictio cujusvis anni reperiatur. Igitur annus primus incarnationis notandus est indictione quarta, qua et æræ Christianæ primus signatur annus. Quod insuper ex decemnovennali cyclo et Dominica paschalis die illius anni probatur, quam in exemplum methodi suæ idem Cassiodorus affert; qui est annus Christi 562. Hunc enim annum duodecimum numerat cycli decemnovennalis, quo Paschæ incidisse scribit in diem nonum Aprilis. Quæ omnes notæ confluent in annum Christi 562, qui cyclum solis habuit 11, lunæ 12, indictionem 10. Littera Dominicalis A, neomenia paschalis Martii 22, quarta decima, Aprilis 4, feria tertia. Ergo Aprilis nono Dominica paschalis fuit.*

Igitur si annus æræ Christianæ quingentesimus sexagesimus secundus, præditus fuit cyclo solis 11, lunæ 12, indictionis 10, et primus annorum Christi notatur cyclo solis decimo, lunæ secundo, indictionis quarto, et qui hunc proxime præcessit, cyclos habuit solis nonum, lunæ primum, indictionis tertium.

Cum autem veteres computistæ annos Christi ab incarnatione numerarent, eamque conferrent in primum annum æræ Christianæ, iidem natalem Christi post menses exactos novem imputabant eidem anno desinenti, Decembris vicesimo quinto; ut incarnatio in eundem cum natali Julianum annum caderet. At postea natalis Christi translatus est in annum antecedentem, qui proxime Christianam præcessit æram, ita ut anni Christi ab natali proficisci cæperint, quia primus octavo die post natalem iniiit.

Jam vero quod ad indictionem spectat, ea ex Orientalium instituto ab Septembri mense cœpit exordium; et qui hoc secuti sunt, quatuor ante mensibus indictionem putare cœperunt quam qui ab Kalendis Januariis eam auspicati sunt: nunquam autem ab Septembri ineuntes illum elegere Septembrem, qui nonus esset ab Kalendis Januariis, unde aliorum indictio processit. De quo vide quæ in undecimo libro de *Doctrina temporum*, c. 40, dixi.

Quamobrem omnes illi qui a Septembri indictiones numerant, Christum ex vulgari computo incarnatum esse censeant indictione tertia, natum vero indictione quarta. At veteres computistæ, qui anno primo æræ hodiernæ Christi incarnationem ac natalem pariter assignunt, incarnationi quartam indictionem assignant, Natali quintam. Quod si ab Januario vel ab octavo Kal. Aprilis indictionis initium repetant, incarnatum natumque dicunt vel indictione tertia, anno illo qui æræ Christianæ primum annum proxime præcessit, vel quarta, si in primum ipsum æræ Christianæ utrumque conjiciant.

Ex his evidens est non recte illud usurpari, nos, qui ab natali numeramus annos Christi, in eundem cum Cassiodoro qui ab incarnatione putat annum concurrere, si quidem Cassiodorus incarnationem Christi statuit in anno primo æræ Christianæ, indictione quarta ineunte, si ab octavo Kal. Aprilis computare indictiones instituit, nos autem in anno antecedente indictione labente tertia, si indictionum epocham defigimus in Kalendis Januariis aut in Martii die vicesima quinta.

Denique annus ille qui a Cassiodoro ponitur ab incarnatione quingentesimus sexagesimus secundus, sub consulatu Basilii vicies semel, indictione decima notatur tam ab his qui indictiones a Martio, quam ab aliis qui ab Decembris die 25 aut Kalendis Januarii sequentibus ordiuntur. Verum priores a Kalendis Januariis ad 8 Kalendas Apriles indictionem adhuc tertiam putabant. Concurrerant autem ambo in eandem indictionem quartam, ipso die incarnationis, Martii 25, a quo scilicet Cassiodorus annum Christi numerat quingentesimum sexagesimum secundum.

Non igitur eodem anno iisdemque consulibus ambo hæc initio conveniunt, incarnationis scilicet et natalis Domini. Qui enim a natali incipiunt, hoc est 25 Decembris, eorum epocham non sequuntur qui ab incarnatione, hoc est 25 Martii, numerant, sed tribus mensibus anteverunt; ut et Græci anni plus semisse, qui, quod vel pueri norunt, indictiones suas olim a 25 Septembris, postea vero a Kalendis exorsi sunt. Quod posterius, ut alios omitam, Gregorius Κεραμεύς, Taurominitanus archiepiscopus indicat homilia εἰς τὴν ἀρχὴν τῆς Ἰνδίκτου ἔτοι τοῦ νέου ἔτους.

Cæterum quod de indictionum epocha dixi, meminisse cum primis oportet eos qui Græcorum historias attingunt, dum imperatorum annos simul et cum indictionibus et cum annis Julianis comparant. Nam qui a Kalendis Januarii annum ineunt, id quod hodierni scriptores faciunt, annum quemlibet ea indictione notare debent quæ ex Cpolitana methodo a Kalendis Septembris anni anterioris initium habuit, in quam Juliani anni primordium incidit, non ab ea quæ eodem anno nonnisi 8 vertentibus mensibus inchoatur. Tum vero si qui imperatores exeunte aliquo anno Juliano imperium auspicati sunt, non ab iis cognominari hunc annum, sed ab antecedentibus par est, qui majore anni parte adhuc imperio præfuerunt.

Hæc levissima quidem sunt, sed a quibusdam minus animadversa; ex quo Heraclii, ut initio præfatus sum, annorum ordo labefactatus est, siquidem primus illius annus indictione Cpolitana cæpit 14, a. C. 610, Octobri mense, ut ex Theophane, Cedreno aliisque constare potuit. Quare anno sequente, eadem indictione labente aut ineunte Romana, numerari primus Heraclii debuit, cum antecedentem majiori ex parte Phocæ 8 occupasset. At illi Heraclii secundum Christi 611 signarunt. Ita primus ejusdem imperatoris annus trimestri spatio circumscriptus est. Quam labem cum homines eruditi facile deprehendissent, ita emendare sunt aggressi ut annis Phocæ nonnisi 7 attributis pro octavo, qui in Christi 610 incidit, Heraclii 1 inscripserint. Sed illud erat errorem corrigere vel veteri potius novum astruere: nam et Phocæ 8 adimere contra historiæ fidem est, quem constat 8 solidos annos, binis exceptis mensibus, implesse, ut pluribus postea demonstrabimus. Sed et Constantini Manassis id versus indicat,

ἐφ' ὅλοις ἔτεσιν ὀκτὼ βῶσας, τυραννήσας.

et ne sic quidem insequentium annorum vitia sublata sunt. Nam Heraclii primus, si Romanam indictionem sequare, ad 14 majori ex parte referendus est. Secundus item cum 14 copulandus, cum ex illa menses integros 9, ex hac tres sibi solummodo vindicet. Alioqui et Phocæ 1, qui sesquimense fere Heraclianam epocham sequitur, anno quo cæpit 602 tribuendus fuit, quem iidem illi Mauricii 20 merito nuncuparunt.

Par huic et affinis error in Justiniani annos iisdem de causis irrepsit, quod annis Christi sive Julianis tam indictionum initia quam imperii annorum epochæ perperam illigantur. Creatus est Justinianus Imperator Kalendas Aprilis indictione 5, a quo die tempus imperii numeratur, ut est in Alexandrino Chronico: astipulantur et Theophanes ac Marcellinus in Chronico. Annus erat Christi 527, quo indictio 5 Septembris antecedentis anni inchoata decurrit. Hujus imperatoris a. 5, ut est apud Theophanem Alexandr. Chron. et alios, indictione 10 ingens Cpoli tumultus ab Anastasii nepotibus excitatur, quem iidem illi fusissime describunt. Annus hic in annalibus est Christi 531; id quod etiam Calvisius secutus est. At enim cum indictio 10 nonnisi a. 531 Septembri mense inierit eademque a. 582 propagata sit, necesse est seditionem illam hoc posteriore anno, si quidem Julianos sequimur, contigisse. Quod et feriarum characteres confirmant in Alex. Chronico ubi 778 hoc anno Januarii 16 Parasæve fuisse scribitur, et sequenti die Sabbatum, inde 18 die Dominicam. Hoc vero non alteri quadrat quam 532 anno, cyclo solis 9 bissextili, littera Dom. D.

Ab hoc fonte in alios ejusdem imperatoris annos derivata sunt vitia. Sed insigne hoc est præ cæteris. Anno Justiniani 19, indict. 9 adhuc labente, accidit Paschatis διασπορῆ, ut scribit Cedrenus ac Theophanes. Hujus verba subjiciam: *Et factus est terramotus magnus Cpoli et eversio die sancto Paschæ, et cæpit vulgus abstinere a carnibus mense Februario die 4. Imperator autem præcepit alia hebdomada carnem apponi; et omnes carniū venditores occiderunt et apposuerunt, et nemo debebat aut emebat. Porro Pascha factum est ut imperator jussit, et inventus est populus jejunans hebdomade superflua.* Ex quibus colligitur populum præfixum ab imperatore terminum hebdomada solida præveniesse. In annalibus confertur hoc in a. C. 545. Verum sequenti plane contigit 546, Justiniani 19 nondum evoluto (quod ipsum scriptoribus imposuit), inchoata jam indict. 9. In quo vehementer hallucinantur qui aut errorem illum Justiniano tribuunt, aut ullam omnino Paschatis διασπορῆν accidisse scribunt, uti Cedrenus, Theophanes et alii, qui secum ipsi perspicue pugnant. Etenim si ex imperatoris præscripto, quod canonici consentaneum fuisse mox ostendimus, Pascha celebratum est, nulla ejus profecto διασπορῆ fuit, sed τῆς ἀποκριστῆς ἑορτῆς duntaxat, quam vulgus imperitum cum quartadecimanis contra canonem inierat Februarii 4. Hoc enim anno cyclo lunæ fuit 15, cyclo solis Romanus 23, lit. Dom. G, concurrentes

sive Epactæ solis 7, novilunium paschale 19 Martii, terminus vero Kal. Apr.; quæ cum concurrentibus dant feriam 4. Quare prorogandum tempus ex canone, et Aprilis 8 Pascha celebrandum, ut scivit Justinianus. Rursus ex eodem Maximi computo terminus τῆς παραστάσεως τῶν ἁγίων νηστειῶν sive τῆς ἀποχρεώσεως ἑορτῆς Februarii 4, quæ cum προσθεταῖς totidem et concurrentibus nullis dat feriam 1; proindeque diffundendus dies in 9 Februarii. Cum igitur populus ante legitimum tempus in ipsomet termino jejunium sive quadragesimam vel potius παντρχονταετην inchoasset Febr. 4, celebraturus Pascha Kal. Aprilis, Justinianus edixit ne ante 8 Aprilis ageretur. Itaque hebdomadem unam ad 8 solemnes addidit; quæ religiosissima plebs interrumpere jejunium noloit et oblatas carnes respuit. Cæterum in hujus explanatione loci mirifice aberrat Josephus Scaliger (l. 4 de Emendat. Temp.), cum apud Cedrenum pro Δ, hoc est 4 Februarii, ΙΔ, hoc est 14, rescribit, et 53 dies jejunasse populum atque ab esu carnum abstinuisse scribit, cum ex consuetudine 46 tantum dies jejuniis sint attributi. Verum ex Maximi computo, quem ipse in calcem libri sui conjecit, manifeste convincitur. Maximus enim ad eruendam τὴν ἀποχρεώσεως ἑορτὴν indagari primo jubet cyclos solis ac lunæ ex lunari periodo, tum concurrentes. Hæc cum προσθεταῖς, si ullæ sunt, et τῇ ποσότητι dant feriam. Quod si in terminum ipsum Dominica dies incurrat, diffundendum esse diem in sequentem Dominicam, ut in Paschate fieri solet. Addit usum ψηφισμοῦ in a. Heraclii 51, qui est Christi 641.

Hoc ut planius intelligas, scito Græcos Quadragesimæ jejunium a Dominica, quam nos Sexagesimæ vulgo dicimus, inchoare solitos; quod quidem ex Maximi computo colligimus, ubi ἡ ἀποχρεώσεως ἑορτὴ 56 diebus ante Pascha celebratur. Atque idem apud Albinum Flacum legitur lib. de Divinis Off. c. de Septuag. his verbis: *Græci proximam hebdomadam, id est sexagesimam, sanctificant suo jejunio, clerici nostri auctore Telesphoro papa sequentem, id est quinquagesimam, qui constituit 7 hebdomadarum jejunium ante Pascha.* Cujus instituti ea ratio est. Græci die Dominico et Sabbato non jejunant, excepto Sabbato magno, ex præscripto veteris canonis, qui est inter apostolicos 65; cui quidem usus occidentalis Ecclesiæ derogavit. Igitur quemadmodum sancta Romana Ecclesia, quæ τὴν τεσσαρακοστήν init a Dominica quæ Quinquagesimam sequitur, quaternos dies adjecit et retro jejunium promovit ad feriam 4, quam caput jejunii rituales libri veteres appellant, ut Christiani 40 dies solidos τὴν νενομισμένην ἀποχὴν non modo κρεῶν verum etiam cibi omnis observent, propterea quod a Dominica 40 ad Sabbatum sanctum dies sunt 42, de quibus 6 Dominicis ἀνηστειῶτες exemptis 36 duntaxat residui sunt (ideo quaterni illi dies extra ordinem arrogandi), ita Græci, qui Sabbatis peræque ac Dominicis non jejunant, proindeque de 36 diebus 6 alios aut saltem 5 decerpunt, 10 dies ex antecedentibus repetunt et anteriores hebdomades duas adjiciunt, ex quibus Dominicis duabus totidemque Sabbatis expunctis 10 sunt ἀπόστοι: dies, adeo ut universæ ἀποχρεώσιμοι dies sint 56, ἀπόστοι vero 40 vel 41. Ex his patet Cpolititanum populum non 53 dies pro 46, ut putat Scaliger, sed pro 56 legitimis 63 a carnibus abstinuisse. Id ipsum et ex Græcorum horologio didicimus; idque insuper, Dominicam Quinquagesimæ vocari ab iis τὴν Κυριακὴν τῆς τυροφάγου. Causam addunt hoc scholio: Εἰδέναι χρὴ ὅτι τῇ Τετράδι καὶ Παρασκευῇ τῆς τυροφάγου μετὰ τὴν θ' ἑσθλομεν τυρὸν καὶ ὡς διὰ τοὺς Ἰακωβίτας καὶ Τετραδίτας, κατὰ τὸν κανόνα τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὶς ἡμῶν Νικηφόρου Κωνσταντινουπόλεως. Quamobrem ante magnam quadragesimam mollius laxiusque jejunium est. Idcirco Dominicam quadragesimæ vocant πρώτην τῶν νηστειῶν ἵτοι τῆς ὁρθοδοξίας. Atque hoc unum exemplum sectariis ac τῆς τεσσαρακοστῆς osoribus, si os ullum haberent, cum silentio pudorem incutere potuit.

Nunc antequam ad Nicephori breviarium aggrediar, libet hoc loco chronologica synopsis priores Heraclii duntaxat annos comprehendere, in quibus potissimum illustrandis operam posuimus, ut historica seriè perspecta facilius quæ a nobis disputanda sunt lector intelligat.

SYNOPSIS CHRONOLOGICA HERACLII ANNORUM 18.

Anno Domini 640, Indict. 13, Phocæ 8, cyclo lunæ A 3, solis 3.

Hoc anno Sergius patriarcha Cpolititanus creatur Aprilis 18, Sabbato magno.

Heraclius a Crispo Phocæ genero et senatu Cpolitano litteris evocatus ex Africa Phocam opprimit, et ex a. D. Non. Oct. imperium auspicatus est, Indict. Cpoli 14 jam inchoata. Moxque Eudociam Augustam uxorem ducit.

Sanctus Joannes Eleemon Alexandriae episcopus saltem hoc anno creatus putatur.

A. D. 641, Indict. 14, Heraclii 1, cyclo lunæ 4, solis 4.

Heraclius Januarii 14 die consulatum init.

Persæ Maio mense Syriam infestant, Apameam et Edessam occupant.

Epiphania Heraclii filia nascitur Julii 7, fer. 4; quæ eadem Eudocia dicta.

A. D. 642, Indict. 15, Heraclii 2, post Heraclii consulatum, cyclo utrobique 5.

Heraclius junior, qui et Constantinus, nascitur in suburbano Sophianorum Maii 3. feria 4.

Eudocia Heraclii uxor moritur Aug. 13, Dominica.

Epiphania Heraclii filia in palatio coronatur a Sergio Octob. 4, Indict. 1 Cpolitana.

A. D. 643, Indict. 1, Heraclii 3, post ejus cos. 2, Her. jun. 1, cyclo solis et lunæ 6.

Heraclius junior Januarii 22, feria 2 coronatur.

A. D. 644, Indict. 2, Heraclii sen. 7, post cos. 3, Heraclii jun. 2, cyclo lunæ solisque 7.

Heraclius Martinam sororis filiam ducit uxorem,

B Persæ Damascum expugnant.

A. D. 615, *Indict.* 3, *Heracii sen.* 5, *post cos.* 4, A *Heracii jun.* 5, *cyclo utrobique* 9.

Persæ Judæam in potestatem redigunt, Hierosolymam capiunt, sanctam ac vivificam crucem in Persidem transferunt Junio mense. Christianorum 90 millia perimunt, Zachariam patriarcham abducunt.

Constantinus alter ex Martina nascitur et in Blachernis a Sergio baptizatur.

A. D. 611, *Indict.* 4, *Heracii* 6, *post cos.* 5, *Heracii jun.* 4, *cyclo utrobique* 9.

Saes a Chosroe missus Ægyptum Alexandriam et African occupat. Inde ad Chalcedonem usque cum copiis profectus cum Heraclio paciscitur, ejusque legatos secum in Orientem ad Chosroen deducit. A quo miserrime necatur.

S. Joannes Ἐλεῆμων anni hujus initio moritur.

S. Anastasius Persa in Sais castris militans Christianam fidem amplectitur, indeque Hierosolymam pergens monachum proficitur.

A. D. 617, *Indict.* 5, *Heracii* 7, *post cos.* 6, *Heracii jun.* 5.

Heraclius junior Kal. Jan. inito consulatu Constantinum fratrem, Martine F., Cæsarem creat.

Persæ Carthaginem expugnant.

A. D. 618, *Indict.* 6, *Heracii* 8, *post cos.* 7, *Heracii jun.* 6.

Legati ab Heraclio rursus ad Chosroen missi re infecta redeunt.

Augusto mense Cpoli sportularum largitiones sublatae.

A. D. 619, *Indict.* 7, *Heracii* 9, *post ejus cos.* 8, C *Heracii jun.* 7.

Avares in Thraciam irrumpunt et illectum per spem impetrandæ pacis Heraclium circumveniunt. Chaganus cum ingenti præda revertitur.

A. D. 620, *Indict.* 8, *Heracii* 10, *post ejus cos.* 9, *Heracii jun.* 8.

Cum Avaribus pax composita. Persæ Ancyram capiunt.

A. D. 621, *Indict.* 9, *Heracii* 9, *post ejus cos.* 9, *Heracii jun.* 9.

Heraclius ex Europa copias in Asiam transportat.

A. D. 622, *Indict.* 10, *Heracii* 13, *post ejus cos.* 9, *Heracii jun.* 10.

Sanctus Anastasius Persa martyrium obit in Perside.

Heraclius celebrato Paschate Aprilis 4 in Orientem proficiscitur, relicta Bono patricio et Sergio Cpolitianæ urbis custodia.

Inde cum Persarum ducibus in Armenia et Perside pugnatur.

Appetente hieme exercitu per hiberna dimisso Cpolim revertitur.

A. D. 623, *Indict.* 11, *Heracii* 13, *post cos.* 12, *Heracii jun.* 11.

Heraclius Martio mense celebrato ad Nicomediam Paschate contra Persas cum Martina conjuge perrexit, remissis Cpolim liberis.

Sarbarus a Chosroe in Bithyniam missus e vestigio revocatur.

PATROL. GR. C.

Heraclius Persidem ferro flammisque populatur, fugientemque Chosroen persequitur. In Albania demum hiemat.

A. D. 624, *Indict.* 12, *Heracii* 14, *post cos.* 13, *Heracii jun.* 12.

Heraclius Sarbazanem et Sarablancam Chosrois duces, necnon et Sainum tribus præliis superat. Inde hiemem in Albania traducit.

A. D. 625, *Indict.* 13, *Heracii* 15, *post cos.* 14, *Heracii jun.* 13.

Heraclius Martio mense per Syriam ad Tigrin pervenit. Inde datis ad Cpolitianos litteris cum Sarbaraza pugnatur. Multa in eo prælio supra humanas vires strenue ac fortiter edidit. Superveniente nocte ac prælio dirempto Barbari fugiunt.

A. D. 626, *Indict.* 14, *Heracii* 16, *post cos.* 15, *Heracii jun.* 14.

Chosroes tot cladibus exacerbatus conscriptis ex omni hominum conditione copiis earum partem cum Sarbaraza duce Cpolim mittit, partem aliam Saino duci tradit et adversus Heraclium objicit.

Avares a Sarbaraza sollicitati Cpolim obsident. Sed beatæ Virginis ope liberata urbe Barbari pene omnes interempti.

Heraclius, qui trifariam exercitum diviserat, Turcorum auxilia contrahit. Qui eruptione in Persidem facta reversi postea ab Heraclio perhumaniter excepti sunt.

Saesa Theodore, Heracii fratre, victus ex ægritudine animi moritur.

Interim Sarbarazas Chalcedonem obsidere pergit.

A. D. 627, *Indict.* 15, *Heracii* 17, *post cos.* 16, *Heracii jun.* 15, *cyclo lunæ* 1, *solis* 20.

Chosroes Razatem ducem fortissimum adversus Heraclium mittit, qui cum Turcis in Persidem ingressus ab iisdem deseritur, anno jam imperii inchinato 18 cum *Indict.* 1.

Hinc regione omni longè lateque vastata, Decembris demum 12 die, Sabbato, Razatem cum exercitu suo funditus delet. Moxque fugientem Chosroen persequitur.

A. D. 628, *Indict.* 1, *Heracii* 18, *post cos.* 16, *Heracii jun.* 16, *cyclo solis* 21, *lunæ* 2.

D Chosroes fugiens Merdasen filium spreto Siroe successorem designat.

Ob id Siroe majore natu filio ac Persarum principibus conspirantibus captus ac miserabiliter occisus est Febr. 28 die.

Siros ab Heraclio pacem impetrat; qui litteras de rebus a gestis ad S P Q C mittit. Ex 15 Maii ipsa die Pentecostes in ecclesia perlectæ.

Eodem anno Heraclius Cpolim revertitur, eoque sacrosanctam Domini crucem transportat. Quam insequente vere profectus Hierosolymis restituit.

Postremo ne quid prætereamus quod ad illustrandam hanc historiam pertineat, Heracii liberos, quorum quidem apud scriptores mentio sit, hoc loco subijciemus.

Heracii filii ex	Eudocia	Eudocia sive Epiphania. <i>Niceph. p. 18 16 et 25 4.</i>
		Heraclius sive Constantinus junior. <i>Niceph. p. 6 15.</i>
	Martina	Flavius Theodosius } <i>de quibus Niceph. p. 16 16.</i>
		Constantinus. <i>Cedrenus et Theophanes.</i>
		Heraclius. <i>Niceph. p. 17. 22.</i>
		David } <i>Niceph. p. 31. 1, 2, 3.</i>
		Marinus }
		Augustina }
		Martina }

Præter istos alios etiam suscepisse liberos vide-

tur, ac filias saltem duas. Nicephorus enim p. 257 Heraclium, dum adhuc in Perside moratur, duos amisisse filios totidemque filias narrat. Quare ut masculos ambos Flavium ac Theodosium esse suspicemur, filias saltem ab Augustina et Martina diversas oportet esse, cum has ipsas aliquando postea tempore Augustas appellatas esse scripserit p. 51 3.

Ad hos omnes adjiciendus est naturalis filius Joannes cognomento Atalarichus, de quo p. 20 5.

Sed jam ab Heracii imperatoris historia operam nostram in historicum ipsum transferamus.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ

ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΙΣΤΟΡΙΑ ΣΥΝΤΟΜΟΣ

ΑΠΟ ΤΗΣ ΜΑΥΡΙΚΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ.

SANCTI NICEPHORI

PATRIARCHÆ CONSTANTINOPOLITANI

BREVIARIUM HISTORICUM

DE REBUS GESTIS POST IMPERIUM MAURICII

D. PETAVIO S. J. INTERPRETE.

1-3 [an. 602]. Mauricio imperatore cæso, Phocas B parriidii hujus auctor imperium invadit. Sub quo tantæ calamitates Christianis rebus illatæ sunt, ut hoc vulgo jactaretur ab omnibus, Persas foris Romanum imperium vastare, Phocam vero intus multo iis deteriora facere, nec a Romanis diutius ista ferri poterant. Igitur qui tum Africæ præerant, ea re audaciores facti quod longissimo intervallo ab

Μετά την Μαυρικίου τοῦ βασιλέως ἀναίρεσιν Φωκᾶς, ἐπεὶ ταύτην διεργάσατο, τῆς βασιλείου ἀρχῆς ἐπιλαμβάνεται· οὐ δὴ ἄρξαντος ἐπὶ τοσοῦτο κακώσεως Χριστιανούς¹ ἤλασε τὰ πράγματα ὡς παρὰ πολλοῖς ᾔδεσθαι (1), ὅτι Πέρσαι μὲν τὴν Ῥωμαίων ἀρχὴν ἐκτὸς κατεπήμενον, Φωκᾶς δὲ ἔνδον χεῖρα τοῦτων ἔπραττε. Ταῦτα οὐκ ἀνεκτὰ Ῥωμαίοις ἐγένετο· διὸ οἱ περὶ τὴν Λιδύην (2) τὴνικαῦτα ἤγε-

VARIÆ LECTIONES.

¹ Χριστιανῶν?

PETAVII NOTÆ.

(1) Ὡς παρὰ πολλοῖς ᾔδεσθαι. Eadem fere verba sunt apud Theophanem (p. 248 C. ed. Paris.). Hujus turis mores præ cæteris elegantissimis verbis expressit Constantinus Manasses.

(2) Διὸ οἱ περὶ τὴν Λιδύην. Addunt Theophanes, Zonaras, Constantinus et alii a senatoribus ipsoque adeo Prisco Phocæ genero sollicitatum ad

defectionem Heraclium Heracii imperatoris patrem, Africæ præfectum, cujus tum legatus erat Gregoras patricius. Sed quod Noster amborum liberos parjure ad spem imperii missos Cpolim asserit, Heraclium maritimo Nicetam terrestri itinere, cum pactione illa ut qui prior pervenisset imperium obtineret, tametsi astipulatorem habet cum Theo-

μονεύοντες, ὅτε τῷ μεγίστῳ διαστήματι τὸ θαρσεῖν ἔχοντες καὶ ἅμα παρὰ Μαυρικίου τὸ τῆς στρατηγίδος ἀρχῆς ἔγκειμαι (δύο δὲ ἦσθη ἀδελφῶ, Ἡράκλειος καὶ Γρηγόριος), οὗτοι κοινῇ βουλευσάμενοι τοὺς υἱεῖς ἑαυτῶν πρὸς τὸ Βυζάντιον ἐκπέμπουσιν ἄστῃ, ἀλλήλοις συνθέμενοι ὡς τὸν προφθάσαντα τοῦτον τῆς βασιλείας, εἰ δύναιτο, ἐπιλήψασθαι. Καὶ Ἡράκλειον μὲν τοῦ Ἡρακλείου παῖδα ἀνδρῶν πληρώσαντες (3) πλοῖ ἐξέπεμπον, Νικήταν δὲ τὸν Γρηγορίου υἱὸν ἱπικῇ στρατιᾷ πολλῇ περιβαλόντες διὰ τῆς ἡπείρου ἀπέστειλλον. Δεξιᾷ τε τύχῃ χρησάμενος Ἡράκλειος, καὶ πνεύμασιν ἐπιφορωτάτοις ἀναχθεῖς, ψθάνει Νικήταν εὐπλοίας (4) εἰς Βυζάντιον, καὶ ἤδη τῇ πόλει προσεσχηκῶς ἐπέλαζε. Κρίσπος (5) δὲ (τοῦ Φωκᾶ δὲ ἦν οὗτος γαμβρὸς, ὁπνίκα δὲ (6) τὸν τοῦ ὑπάρχου τῆς πόλεως θρόνον διέπειν ἔλαχε, καὶ μεγάλα ἐν τοῖς βασιλείοις δυνάμενος), ἐπεὶ ἀπὸ Φωκᾶ ὡς δὴ περιυβρισμένος (7) ὑπ' ἐκείνου τυγχάνων τῆς οἰκείας εἰκόνης καθαιρέσεως ἔνεκεν, ἦν ποτε οἱ τῶν ἀντιθέτων χρωμάτων (8) δημόται τῇ τοῦ Φωκᾶ συμπαρέγραψαν εἰκόνη, δόλῳ αὐτὸν μετήρχειτο, καὶ ποιεῖν μὲν ὑπὲρ αὐτοῦ πλατύνόμενος ἐπειθε καὶ Ἡράκλειον ἐπ' ἀπώλειαν ἑαυτοῦ ἡκεῖν ἀπισχυρίζετο, συνήργει δ' ὅμως Ἡρακλείῳ καὶ τῷ ὄντι τὰ ὑπὲρ αὐτοῦ εἰς μάλιστα ἐπραττεν. Οἱ οὖν περὶ Φωκᾶν θεασάμενοι καὶ ὅσον πολιτικὸν ἑαυτῶν στασιάζον *

A urbe distarent quodque a 4 Mauricio, ducatum obtinuerant (erant illi germani duo Heraclius et Gregorius), [an. 610] communicato consilio filios suos Byzantium mittunt. Ita porro inter eos convenerat ut qui prior pervenisset, imperium, si posset, arriperet. Ergo Heraclium Heraclii filium cum supplemento classario et navibus mittunt, Nicetam Gregorii filium cum ingentibus equitum copiis terrestri itinere contendere jubent. Heraclius vento ac fortuna secundantibus Cypolim ante Nicetam pervenit; jamque ad urbem appulsus propius accesserat. Erat in ea imperatoris gener Crispus praefectus urbi, vir inter palatinos potens et Phocæ ob recentem injuriam infensus: quippe ejus imaginem dejecerat, quam contrariarum factionum homines juxta imperatoriam appiuxerant. Ergo ille dolo imperatorem circumvenit. Nam huic ipsius causa laborare se persuadet, et Heraclium suam in perniciem venisse confirmat. Interim vero Heraclium adjuvat, etque omnibus in rebus commodare studet. Accedebat et civium in spectaculis atque imperatoris discordia. Jamque Prasina factio vicinis Basilicæ Cæsarii ædibus ignem admoverat; et tunc advenientem Imperatorem palam celebrare ausa, postquam Instantes Heraclii exercitus vidit, 5 relicto Phoca privatos conventus

VARIE LECTIONES.

* τὸν? πλοῖα Petavins. * εὐπλοῖσας Petavins. * τὸ τῆνίκα Petavins. Ἀνδρ. τῆνικαδε? * παρυβρισμένος - P. i. e. editio Parisiensis. * ἐστασιάζον P.

PETAVII NOTÆ.

phane (p. 249 A) Zonaram, vix est ut credam. Quam enim ridicula Nicetæ conditio! cui per squallentes arenososque tractus infinito propemodum circuitu petenda Cypolis fuit; nisi hunc fortassis non in Africa tum fuisse, sed Alexandria profectum dixeris. Verum ne sic quidem sine navibus urbem adire potuerit. Addit Theophanes Octobri mense solvisse Heraclium ex Africa, anno, ut putat, ab orbe condito 6102, Christi vero 602, Octob. 4, feria 2, indict. 14. Verum non secunda feria, sed prima potius fuerit Octobris quarto, cyclo solis 3, littera Dom. D. Emendandus igitur ex Alexandrino Chronico, quod nuper R. P. Kaderus noster edidit. Cujus hæc verba sunt: Τούτῳ τῷ ἔτει (8 scilicet Phocæ) ὑπερβερεταίῳ, κατὰ Ῥωμαίους Ὀκτωβρίῳ, γ', ἰνδικοτύωνος ἰδ', ἡμέρᾳ ζ', ἀναφαίνονται πλοῖα ἱκανὰ κατὰ τὸ Στρογγύλον καστέλλην, ἐν οἷς ἦν καὶ Ἡράκλειος ὁ υἱὸς Ἡρακλείου. Ergo Octobris 3, feria 7 Heraclii classis appulit ad castellum Rotundum. At Theophanes πλοῖα καστελλόμενα vocat, hoc est, ut Paulus Diaconus, l. xvii, reddidit, *castellatas* sive *turritas naves*. Proinde Octobris quarto fuit feria prima.

(3) Ἀνδρῶν πληρώσαντες. Forte πλοῖα pro πλοῖ· nam πληρῶσαι aliquæ n. pro eo quod est instruere copias, insolens est, nisi accusativus subaudiatur.

(4) Εὐπλοίας. Quod ad Nicetam spectat, vide numi de eo accipienda sint duo illa disticha quæ sunt *Anthol.* l. iv, c. 1.

(5) Κρίσπος δέ. Huic Domentiam filium tyrannus uxorem dederat, quem patricium et comitem excubitorum ait fuisse Theophanes. De appellatione ipsa cum nrisce scriptores discrepent (Priscum enim Theophanes, Zonaras, Nicephorus Callixti alii que

C nominant), ego Crispum cum nostro ac Cedreno et Georgio Syncello rescribendum puto. In *Anthol.* l. iv, epigramma quoddam exstat εἰς εἰκόνα Κρίσπου, quo ipsum a magnificentia prædicat, et amplissima quæque ab imperatore vocet.

(6) Ὀπνίκα δέ. De sententia propemodum constat: verba ipsa depravata. Vide an verum sit τὸ τῆνίκα δέ.

(7) Ὡς δὲ περιυβρισμένος. Contigit hoc a. Phocæ 5, Christi 607. Vide Zonaram et Theophanem.

(8) Οἱ τῶν ἀντιθέτων χρωμάτων. Prasinos intelligit, qui Phocæ initio faverant et ad obtinendum imperium adjuutores fuerant: sed postea contumeliose in eum multa fecerunt et dixerunt, in eosque vicissim tyrannus omni sævitia bacchatus est. Scribit Theophanes a. Christi 609 Circensibus ludis hæc in eum jactasse Prasinos, πάλιν εἰς τὸν καῦκον ἔπιες, πάλιν τὴν νοῦν ἀπώλεας. Hoc est, ut interpretatur Diaconus, *iterum in gabatha bibisti, iterum sensum perdidisti*. Quibus incensus ille multos ex eis interfecit, ac postremo Prasinos omnes edixit μηκέτι πολιτεύεσθαι, in civium esse numero; quod Diaconus *militare* reddidit. Vel potius idem est πολιτεύεσθαι ac publicum in re publica munus gerere. Quo sensu forsitan *militare* a Paulo usurpatum est; quomodo et recentior ætas militare dixit pro eo quod est functiones aliquas gerere, ut officiales, scribæ, apparitores, etc., qui togatam militiam obibant. Ex iis mutata sententia Venetis illum fuisse postea constat. Ideo post ejus necem Venetum bandum seu vexillum in circo combustum est, ut in *Alexandrino Chronico* legimus. Porro hoc loco πράσιον, ut erat in schedis, reliquimus.

habere instituit. Dum hæc aguntur, Photius quidam, cujus uxori imperator stuprum obtulerat, cum magna militum manu in palatium irrumpens Phocam illico comprehendit. Quem exutum imperatorio cultu, ac pulla veste circumdatum, reductis post terga manibus vinclum et navigio impositum ad Heraclium deducit. Quo ille conspecto : « Itane, inquit, infelix, rempublicam administrasti? » Cui ita Phocas respondit : « Tu vero melius administrabis. » Igitur hunc e vestigio, cum adhuc in navi esset, gladio plecti jubet, deinde mutilari, et dextram manum ab humeris amputari, tum virilia excidi atque e contis suspendi, itaque cadaver per urbem tractum in foro quod Bovis dicitur igne cremari. Idem in Domentiolum Phocæ fratrem et Bonosum ac Leontium fisci quæstorem mortis supplicium decernit. Atque hæc in hunc modum gesta sunt.

χεροῖν τε διεξιὼν ἀνωθεν ἐκ τοῦ ὠμιαίου δρθρου ἐκκώπτεσθαι καὶ τῶν αἰδοίων¹ ἐκτέμνεσθαι καὶ κοντοῖς ἀναρτᾶσθαι, οὕτω τε τὸ σῶμα συρὲν κατὰ τὴν τοῦ Βοῦς (11) λεγομένην ἀγορὰν τῷ πυρὶ καταπίμπρασθαι, Δομεντιόλῳ τε τὸν Φωκᾶ ἀδελφὸν καὶ Βόνωσσαν καὶ Λεόντιον τὸν τῶν βασιλικῶν χρημάτων ταμίαν τὸν αὐτὸν τῷ Φωκᾶ συνδιαφέρειν κίνδυνον προσέταττε. Καὶ δὴ ταῦτα οὕτως ἀπέβαινε.

Postea Sergius urbis patriarcha ac reliqua civium multitudo cum omni officio ac gratulatione Heraclium intra moenia recipit. Qui quidem Crispum ad capessendum imperium cohortabatur : neque enim se illius usurpandi gratia venisse dicebat, sed ut a Phoca eorum quæ in Mauricium ac Mauricii liberos commiserat, facinorum poenas repeteret. Sed abnuente Crispo tandem Heraclius imperator a senatu populoque proclamatus **6** est, et ab ipso patriarcha coronatus. Quibus peractis Crispum ducem eligens militariibus copiis, quæ in Cappadocia erant, præposuit. [an. 611] Sub hæc cum jam de Persarum in Romanos expeditione fama percrebuisse, Heraclius Cpoli solvens ad

A (ἤδη γὰρ οἱ τοῦ πρασίου χρώματος δημόται τοῖς περὶ τὴν Καισαρίου (9) τὸ πῦρ ἐφῆπτον καὶ τὸν ἐπὶ τὴν βασιλείαν ἀνευφύμουν), ἐπικειμένους δὲ αὐτοῖς καρτερώτατα καὶ τοὺς ἐκ τῶν Ἑρακλείου στρατευμάτων εἰσιδόντες, καταλιπόντες αὐτὸν ἐφ' ἑαυτοῖς γίνονται. Φώτιος δὲ τις (10) τοῦνομα, ὃς παρ' αὐτοῦ εἰς τὴν σὺζυγον ἐπιβουλευθεὶς ποτε κα-
 θυθρίζετο, εἰς τὰ βασίλεια σὺν πλήθει στρατιωτῶν ἐπὶ τὸν Φωκᾶν αὐτίκα¹ κατέσχε, καὶ τῆς βασιλικῆς αὐτὸν ἀπαμφίεσας ἐσθῆτος, περιζῶμα μέλαν αὐτῷ περιθέμενος, τὰς χεῖρας περιηγμένας εἰς τοῦπίσω ἀποδεσμήσας, καὶ πλοῖον ἐμβαλὼν πρὸς Ἡράκλειον δεσμώτην ἀπήγαγεν. Ὅν ἰδὼν Ἡράκλειος ἔφη : « Οὕτως, ἄθλιε, τὴν πολιτείαν διώκησας; » Ὁ δὲ, « Σὺ μᾶλλον, εἶπε, κάλλιον διοικεῖν μέλλεις. » Εὐθὺς οὖν αὐτοῦ τὸν διὰ ξίφους ἔτι πρὸς τῷ πλοίῳ ὄντι² καταψηφίζεται θάνατον. ἔπειτα ἀκρωτηριάζεσθαι,

Σέργιος δὲ αὐτίκα ὁ τῆς πόλεως πρόεδρος καὶ ὁ λοιπὸς ταύτης ὁμιλος σὺν πάσῃ εὐγνώμοσυνῃ Ἡράκλειον ἐντὸς εἰσδέχεται. Καὶ αὐτὸς Κρίσπον εἰς τὴν βασιλείαν ἀξίαν προὔτραπε· μὲδὲ γὰρ τῆς βασιλείας ἔνεκεν αὐτὸς ἐλγλυθέναι ἔφασκε, τίσασθαι μᾶλλον³ Φωκᾶν τῆς εἰς Μαυρικίον καὶ τὰ Μαυρικίου τέκνα παρανομίας. Ὁ δὲ οὐκ ἐδέχετο. Τέλος ὑπὸ τῆς συγκλήτου βουλῆς καὶ τοῦ δήμου Ἡράκλειος βασιλεὺς ἀνακηρύττεται, καὶ τὸν βασιλείον (12) παρὰ τοῦ προέδρου⁴ περιβάλλεται στέφανον. Κρίσπον δὲ στρατηγὸν ἀποστέλλει χειροτονήσας τῶν ἐν Καππαδοκίᾳ ἐκστρατευμάτων. Ἐπεὶ δὲ ἡ φήμη διέθεεν ὡς Πέρσαι ἐπὶ Ῥωμαίους στρατεύουσιν, Ἡράκλειος ἐκ Βυζαντίου ἄρας παρὰ Κρίσπον κατὰ τὴν Καισαρος

VARIE LECTIONES.

¹ Φ. εἰσελθὼν (s. εἰσδραμὼν) αὐτίκα? ² ὄντος? ³ δὲ μᾶλλον? ⁴ παρ' αὐτοῦ πρ. P.

PETAVII NOTÆ.

(9) Τοῖς περὶ τὴν Καισαρίον. Incenderant et antea prætorium, quo eæ factionis homines a Phoca victos ad necem eriperent. Zonaras Theophanes et alii. Fuit Cpoli nobilis basilica Cæsarii titulo, vel vicus fortassis hujus nominis, in quo tabernæ et ædificia quædam, quæ Justiniani tempore conflagraverunt. Theophanes a. Justiniani 56 : Τούτῳ τῷ ἔτει μηνὶ Ὀκτωβρίῳ, ἡμέρᾳ δ', Ἰνδιχτ. ι', ἐσπέρας βαθείας γέγονεν ἐμπρησμός μέγας ἐν τοῖς Καισαρείῳ, ἕως τῆς λεγομένης Ὀμφακερᾶς ὅλα τὰ ἐργαστήρια καὶ οἱ πυλῶνες ἕως τοῦ Βοῦς. Supplementum ex Cedreno καὶ ἐκαύθη ὅλα τὰ ἐργ. Idem Cedrenus οἱ πυλῶνες τοῦ Βοῦς scribit. Apparet τὰ Καισαρίου vel περὶ τὴν Καισαρίου vicina fuisse amplè cuidam basilicæ ἐργαστήρια ædificiaque id genus alia; quæ post incendium illud instaurata, venio sub Heraclii adventum incensa sunt a Bonoso quodam, qui, ut est in *Alex. Chronico*, μετὰ τὸ βαλεῖν αὐτὸν πῦρ πλησίον τῶν Καισαρίων in fuga interemptus est.

(10) Φώτιος δὲ τις. Zonaras, Cedrenus, etc. Photium hunc appellant, *Chron. Alex.* Photium, quem ait curatorem fuisse τῶν Πλακιδίας, id est domus Placidianæ. Cujus muneris meminit Theo-

phanes loco proxime citato, necnon et curatoris τῶν Μαρτίν, quæ Arcadii filia nobilissimæ titulo insignitur. Utriusque domus in regione f Cpol. censetur. In eodem illo chronico legimus Photium cum Probo patricio Phocam ex æde Michaelis archangeli, quæ in palatio erat, abstraxisse τῇ ζ' τοῦ αὐτοῦ μηνός, διαφούσης ἡμέρας, δευτέρας, hoc est 6 Oct. feria 2. Sed pro ζ' substituendum est ε' : nam si ejus mensis 3 feria 7 fuit, ut paulo ante dixerat, nique feria 2 ejusdem 5 die fuerit.

(11) Κατὰ τὴν τοῦ Βοῦς. Zonaras : Τὸ δὲ δύστηνον σῶμα καυθῆναι κατὰ τὸν Βοῦν, ἔνθα ἦν κάρμινος, ὡς λέγεται, ἐκ χαλκοῦ κατεσκευασμένη, στήμα Βοῦς ἔχουσα, ἥπερ ἐκ Ηερᾶμου κεκόμιστο, ἐξ ἧς καὶ ὁ τόπος ὠνόμαστο. Εἶσι in regione 11 Cpol.

(12) Καὶ τὸν βασιλείον. Una cum Fabia, quæ, ut ait Cedrenus, Eudocia postea dicta est, conjuge. Theophanes p. 250 C : Εἰσελθὼν δὲ Ἡράκλειος εἰς τὰ βασίλεια ἐστέφθη ὑπὸ Σεργίου πατριάρχου ἐν τῷ εὐκτηρίῳ τοῦ ἁγίου Στεφάνου ἐν τῷ παλατίῳ. Ἐστέφθη δὲ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ καὶ ἡ μεμνηστευμένη αὐτῷ ἑυδοκία Αὐγουστα, καὶ ἑλάβον ἀμρότερο : παρὰ Σεργίου τοῦ πατριάρχου τοῦ στεφάνου τοῦ γάμου.

πόλιν τριχαῦτα ταχάνοντα προσπορεύεται ὡς δὴ αὐτῷ περὶ τῶν κοινῶν ἔνεκεν βουλευσόμενος ¹¹. Καὶ δὲ μὲν νοσεῖν προσεποιεῖτο, καὶ τὸν βασιλέα συχνῶς ἰκούμενον ὡς καὶ διελοδορεῖτο αὐτῷ. Ἡράκλειος δὲ τὸ ἑρῆμα συνῆκε, καὶ τὴν ὕβριν ὁμῶς ἤνεγκε, καὶ ἥδη ἔκαιορφυλάκει. Ἄλλ' ἔδοξεν τέως γνησιώτερόν πως διαλέγεσθαι περὶ τοῦ δεῖν ποιεῖν ὑπὲρ ἀλλήλων τῆς πολιτείας χάριν. Ὁ δὲ οἷα ἐπιτωθάζων οὐκ ἔβην βασιλεῖ ἔφασκε καταλιμπάνειν βασιλεία καὶ ταῖς πόρρω ἐπιχωριάζειν δυνάμειν. Ἐν τούτοις τίκτεται παῖς (13) τῷ βασιλεῖ Ἡράκλειος, ὃν δὴ καὶ Κωνσταντίνον ὠνόμασε. Τότε δὴ παραγίνεται καὶ Νικήτας ὁ τὴν ἀξίαν πατρικίος πρὸς τὸ βασιλεῖον ἄστυ. Διὰ τοῦτο Ἡράκλειος εἰς τὸ Βυζάντιον ἐπάνεισι, καὶ Νικήταν σὺν τιμῇ μεγίστῃ καὶ περιφανείᾳ ὡς περ ἀδελφὸν γνήσιον καὶ ὁμότιμον δέχεται, καθὼς ἦν αὐτοῖς ἥδη συντεταγμένον ἐκ Λιβύης ἀπαλρουν. Καὶ Κρίσπος δὲ εἰς Βυζάντιον ἦκεν ὡς τῇ εἰσόδῳ Νικήτα συνηρσασμένος. Σχήπτεται δὲ Ἡράκλειος τῷ θεῷ λουτρῷ τὸν υἱὸν καθαναγνίζειν, υἱοθετεῖσθαι ¹² (14) δὲ αὐτὸν ὑπὸ Κρίσπου. Ὁ δὲ ἐπὶ τούτοις εἰσέρχεται εἰς τὴν βασιλεία. Ἡράκλειος δὲ ἀφορίσας τοὺς ἐκ τῆς συγχλήτου βουλῆς ἅπαντας καὶ τὴν ἄλλην πληθὺν τοῦ ἄστος, ἅμα τῷ προέδρῳ Σεργίῳ, εἰπεῖν λήγεται πρὸς αὐτούς· «Ὁ βασιλεὺς ὑβρίζων τίνοι προσκρούει;» Τοὺς δὲ φάναί, «Τῷ θεῷ τῷ ποιήσαντι αὐτὸν βασιλέα.» Καὶ Κρίσπον προτρέπειν δὲ ¹³ αὐτὸν ἀποφαίνεσθαι τὸ δοκοῦν ὁρθῶς· τὸν δὲ οὐκ εἰδόντα τὸ δραματόρηγμα λέγει μηδὲ φιλανθρώπου τυχεῖν δίχως τὸν ἐπὶ τοιούτῳ ἄλόντα τομῆματι. Καὶ τὸν βασιλεὺς ἀναμνησθεὶς αὐτὴν οἷα ἐν Καισαρείᾳ ἐπὶ τῇ νόσῳ κατεσχηματίσατο, καὶ ὡς τὸ τῆς βασιλείας κατευτελίζειν ἀξίωμα ᾤετο, καὶ ὡς εἰς τὴν βασιλείαν ἀρχὴν προὔτρπε. Καὶ ἅμα λαβόντα τόμον (15) κατὰ κόρρης τοῦτον παλεῖν, καὶ εἰτα λέγοντα, ὡς Γαμβρόν οὐκ ἐποίησας, φίλον πῶς

A Crispum, qui Cæsareæ tum erat, contendit, ut cum eo de republica consilium caperet. At ille morbum simulabat; et sæpe etiam audiebatur cum imperatorem conviciis incesseret. Nec Heraclium ejus consilia latebant: sed dissimulare in præsens contumeliam statuit et opportunum tempus exspectare. Interim vero cum eo pacifice colloqui, hortarique ut ad opem reipublicæ ferendam mutuis se oibibus adjuvarent. Crispus vero quasi deridens «Non licet, inquit, principi e palatio discedere et in longinquis exercitiis degere.» Interea Heraclio [an. 612] imperatori filius nascitur, quem Constantinum nominavit, eodemque tempore Nicetas patricius ad urbem venit. Quare Heraclius eodem revertitur, ibique Nicetam, tanquam germanum fratrem atque imperii participem, magno cum honore et magnificentia recipit. Sic enim inter eos convenerat, quo tempore ex Africa proficiscebantur. Sed et Crispus Byzantium pervenit, ut de adventu Nicetæ gratularetur. Heraclius vero cum filium suum divino lavacro tingere ac Crispo suscipiendum dare velle simulasset, et is ob eam causam in palatium venisset, universo senatu ac reliqua civium multitudine collecta, una cum patriarcha 7 Sergio hunc in modum eos allocutus dicitur: «Qui imperatori contumeliam facit, apud quem offendit?» Cum illi ad Deum pertinere respondissent, qui imperatorem ipsum fecit, imperator Crispum hortatus est ut quid sibi iustum videretur, pronuntiaret. Qui doli nescius, tanti sceleris convictum omni æquo atque humano iudicio indignum esse palam asseruit. Tum imperator omnia ei in memoriam revocat, quæ Cæsareæ de morbo simulaverat, quem admodum imperatoriam majestatem contemnere ac minuire se eo facto putabat, utque ipsum

VARIE LECTIONES.

¹¹ βουλευσόμενος P. ¹² υἱοθετεῖσθαι P. ¹³ δὲ προτρέπειν?

PETAVII NOTÆ.

(13) *Τίκτεται παῖς*. Cedrenus tertio die Maii a. Heraclii 2 natalem illius consignat. Addit Theophanes indict. 15, ut et Paulus Diaconus in *Miscella*. In quo aberravit Sethus Calvisius, dum id in annum conjicit Christi 611. Si indictiones a. C. 312 cœpere Sept. 24, anno 610, Heraclii primo, inchoata D est eodem Septembri 14 indictio, quæ usque ad Septembrem a. 611 duravit, quo 15 successit. Ideo Constantini hujus ortus incurrit in a. C. 629, mense Maio, labente adhuc indictione 15. Accedit feriæ character ex *Alex. Chronico*, ubi natus scribitur in suburbano Sophianorum, Maii 3, feria 4. Quippe cyclus erat solis 5, littera dom. A. Proinde Maii 3, feria 4. Ideo corrigendus Theophanes, qui 5 natum scribit.

(14) *Υιοθετεῖσθαι*. Non est adoptare, sed e sacro fonte suscipere. Ita postea Nicephorus noster de Humanis agens: Καὶ τὰς ἐκείνων γαμετὰς αἱ τούτων αὐτῶν τῷ θεῷ λουτρῷ ἐτεκνώσαντο σύζυγοι.

(15) *Λαβόντα τόμον*. Cedrenus: Καὶ τὰ πρὸς Ἡράκλειον γενόμενα ἐγγράφα αὐτοῦ κατέχων ὁ βασιλεὺς ἐν τῇ χειρὶ, κρούσας Κρίσπον τὴν κεφαλὴν μετὰ τοῦ χάρτου ἔφη· «Ταλαίπωρε, γαμβρόν οὐκ ἐποίησας;» φίλον ἀληθῶς πῶς ποιήσεις;» In eo ita-

que libro continebantur τὰ ἐγγράφα αὐτοῦ, hoc est, ut verba ipsa præ se ferunt, litteræ quas ad Heraclium ipse cum aliis senatoribus dederat, quibusque ad invadendum imperium incitaret. Tametsi de libello malim accipere quo accusationis capita criminaque comprehensa. Etenim solemne id fuit, ut qui, ab imperatore præsertim, reus arcesseretur, ejus genus accusationis libello scriba verberaret. Nicephorus noster in fine hujus historiæ, de Constantino patriarcha loquens, quem Copronymus in ordinem redegit: Συνεχέμεναι δὲ τίνα αὐτῷ τῶν βασιλικῶν γραμματέων κομίζοντα ἐν γραμματίῳ ὅσα κατ' αὐτοῦ. Ἀπερ εἰς ἐπήκοον τοῦ ἀδροισθέντος ἔκεισε λαοῦ ἀνέγνω, παίων αὐτῷ κατὰ κόρρης ἐφ' ἐνὶ ἐκάστῳ τῶν κατηγορουμένων. Idem narrat in a. Copronymi 27 Theophanes. Porro Heraclii verba perperam hic concepta, ut et apud Cedrenum, apud Zonaram ita leguntur: Ὅσα ὡς γαμβρόν οὐκ ἐποίησας, οὐδὲ φίλον ἀν ποιήσεις ποτέ. Sed emendandum εἰς γαμβρόν, ut et hoc loco: Qui socero Phocæ non præstiteris fidem, qui tandem mihi præstabis? socero enim legendum, non genero: alioqui γαμβρόν ποιεῖν nova loquendi ratione erit idem ac generum se prætere. Potest et ex Nicephori Cedreni ac

antea ad capiendum imperium hortatus fuerat. Quibus dictis volumen capiens eo malam ejus percussit, atque ita compellans : « Qui socero fidem non præstitisti, qui tandem amico præstabis? » Statim in clerici formam tonderi jussit, patriarcha solemnem orationem recitante, Inde ad Crispi milites egressus sic eos affatus est : « Crispus papa huc usque ministros vos habuit : nos vero hodie domesticos vos imperii satellites facimus. » Iisdem insuper frumentum annuum adjecit, ac primos inter militares ordines censi voluit. Qui propensissimis animis imperatorem excipientes faustis eum acclamationibus cum reliquo populo prosecuti sunt. Secundum quæ Crispus in monasterio, quod Chora dicitur, inclusus post annum in eo loco diem obiit. Heraclius Theodorum fratrem suum, qui secundum post imperatorem locum dignitatis obtinebat (Curpalaten appellare vulgo in **S** palatio solent) itemque Philippicum Mauricii imperatoris, cujus sororem duxerat, affinem, tunc temporis clerici habitu detonsum, ei imperio quod antea Crispus administraverat præfecit. Philippicus cum aliquanto tempore supervixisset moritur, et in egregio ac religiosissimo templo sepelitur, quod Chrysopoli condiderat.

Non multo post hæc elapso tempore, imperatoris conjux Eudocia comitiali morbo interiit. Cujus dum corpus affertur, plerisque, ut assolet, ad spectaculum confluentibus, forte contigit ut puella quædam sursum e solarium prospiciens (ancilla hæc erat cujusdam e civibus) in aerem incaute despiceret. Cumque sputum in pretiosas illas vestes temere decidisset quibus imperatricis corpus obvolutum erat, qui pompam prosequerantur, ira perciti correptam illam incendio damnant. Ita scelerati homines contra jus fasque barbarico ritu imperatricis funeri parentarunt. Iidem vero illi dum ancillæ dominam idem ad supplicium requirunt, illa re cognita se subduxit, nec eam deinceps postea quisquam vidit. Hæc per illud tempus apud palatium gesta sunt.

διαπέφυγεν, οὕτι ὀραθεῖσα εἰς τὸ ἔπειτα πώποτε. Καὶ ταῦτα μὲν ἀρφὶ τὰ βασιλεία ὥδε πως εἶχε.

VARIE LECTIONES.

¹³ δ' omittendum. ¹⁴ ἔτους P. ¹⁵ καὶ δέ? ¹⁷ εἰς? cf. p. 12 B. ¹⁸ περίπτωμα P : corr. Petavius. ¹⁹ τόν? ²⁰ περὶ ὀργῆς P.

PETAVII NOTÆ.

Georgii Syncelli verbis alius effici sensus, nimirum Heraclium Crispi filium olim ambiisse et ab eo repudiatum, de quo minus constare video. In *Alex. Chron.* scriptum est indict. 1, Decembris 5, feria 3, Crispum in clericum detonsum. Factum hoc est eodem anno 612, indict. 1 jam inchoata.

(16) Ὁ πάπας Κρίσπος. Observanda hæc appellationis formula. Papam vocat, ut opinor, quod in clericum attonsus esset. Alioqui solis pontificibus papa nomen attributum.

(17) Τὸ λεγόμενον τῆς Χώρας. Proprium nomen est Χώρας. Cedrenus : Ποιεῖ οὖν αὐτὸν κληρικόν, καὶ ἐν τῇ μονῇ τῆς Χώρας περιορίζει, ut et apud Syncellum. Hoc est in *Chora monasterio claudit*. Nec recte Nylander solum vertere jubet. Theophanes in

A ἂν ποιήσεις; » Εὐθύς δ' ¹³ ἐπιτρέψαι εἰς κληρικὸν σχῆμα τὴν κεφαλὴν ἀποκαίρασθαι, καὶ τὸν ἱεράρχην τὰ νενομισμένα ἐπὶ τῇ ἀποκάρσει ἐπιφθέγγασθαι. Ἐξελθόντα δὲ αὐτὸν τοῖς μετὰ Κρίσπου στρατιώταις ἐπὶ λέξεως ὥδε εἰπεῖν : Ὁ πάπας Κρίσπος (16) ὑπουργοῦς ὑμᾶς ἕως τοῦ νῦν εἶχεν, ἡμεῖς δὲ σήμερον οικειακοὺς τῆς βασιλείας ὑπέρτατας. Προσθεῖναι δὲ αὐτοῖς τὸ ἐξ ἔθους ¹⁴ σιτηρέσιον, πρῶτους τε καλεῖσθαι καὶ ἐν τοῖς στρατιωτικαῖς τάγμασιν αὐτοὺς τε εὐμενέστατα δεξαμένους τὸν βασιλεῖα ἐπευφημῆσαι ἅμα τῇ ἄλλῃ πληθού. Μετὰ δὲ ταῦτα Κρίσπον εἰς τὸ λεγόμενον τῆς Χώρας (17) περιεῖρθαι σεμνεῖον, δὲ ζήσας ἐνιαυτὸν αὐτοῦ ἐτελεύτησεν. Ἡράκλειος δὲ Θεόδωρον τὸν ἑαυτοῦ ἀδελφόν, τὴν μετὰ βασιλεία πρῶτην ἀρχὴν κεκτημένον (κουροπαλάτην δὲ αὐτὸν οἱ περὶ τὰ βασιλεία καλεῖν εἰώθασιν), ἔτι καὶ ¹⁵ Φιλιππικὸν τὸν Μαυρικίου τοῦ βασιλέως γαμβρὸν ἐπ' ἀδελφῇ γεγονότα, τινικαῦτα δὲ εἰς κληρικὸν (18) σχῆμα ἀποκεκαρμένον τὴν κόμην, ἡγεμόνα τῆς ὑπὸ Κρίσπου πρῶτην ἰθυνομένης ἀρχῆς ἐξέπεμπε. Φιλιππικὸς δὲ ἐπιδιούς χρόνον ὕστερον ἐτελεύτα, καὶ πρὸς τῷ ὑπ' αὐτοῦ δομηθέντι περικαλλεῖ ἄγαν καὶ σεβασμῶ ἱερῷ τῷ κατὰ Χρυσόπολιν ὄντι ταφῇ παραδίδοται.

Ὀλίγου δὲ χρόνου (19) διηπεύσαντος νόσω ἐπιληψίας ἢ τοῦ βασιλέως γαμετῇ Εὐδοκίᾳ ληφθεῖσα ἐτελεύτησεν. Ἐν ᾧ δὲ τὸ ταύτης σῶμα ἐξεκομίζετο, καὶ πολλῶν ὡς τὸ εἰκὸς ἐπὶ τῇ ἑξά συρρέοντων, συνέπεσε κόρην τινὰ ὑπερθεντῶν ὑπερῶν διακύψασαν (θεράπεινα δὲ ἦν αὕτη τῶν ἀστῶν τινος) ἀποπτῦσαι ὡς ¹⁷ τὸν ἀέρα ἀφύλακτα καὶ τὸ περίπτωμα ¹⁸ κατὰ τῆς πολυτελοῦς ἐκείνης ἐσθῆτος περιενεχθῆναι ἢ τὸ τῆς βασιλίδος νεκρὸν περιεστελλέν· ἐφ' ᾧ οἱ περὶ τὴν ἐκφορὰν περιοργεῖς ²⁰ γινόμενοι συλλαμβάνουσι τε αὐτὴν καὶ τὸν διὰ πυρὸς καταδίκασαν θάνατον, ἐντάφιον οὐκ ἐναγὲς, βαρβαρικῷ νόμῳ χρητάμενοι, τῇ ἐκδημῇ τῆς βασιλείας ἀθέσμως συμπαραπέμψαντες οἱ ἀνόστοι. Περιεζήτητον δὲ οἷγε καὶ τὴν θέσποιναν τῆς οἰκέτιδος, ὡς καὶ αὕτῃ τὸν Ἰσον διάδοιντο κίνδυνον· ἢ δὲ δῆπου αἰσθημένη τὸν διελθόν

καὶ ταῦτα μὲν ἀρφὶ τὰ βασιλεία ὥδε πως εἶχε.

D a. 3 Copronymi monasterii hujus meminit.

(18) *Εἰς κληρικόν*. Theoph. a. 4 Phocæ.

(19) *Ὀλίγου δὲ χρόνου*. Anno Heraclii 2 moritur Eudocia, uti scribunt Cedrenus et Theophanes, qui diem atque Indictionem adnotat, Augusti 14, indict. 13. Proinde a. 612, non antecedenti, ut perperam chronographi. Consentit *Alex. Chronicon*, quod ad indictionem attinet, nec de die multum discrepat : Τῇ ιγ' τοῦ Αὐγούστου μηνός, τῆς αὐτῆς τε Ἰνδικτιώνος, ἡμέρᾳ πρώτῃ. Si Augusti 13, Dominico die obiit, plane hoc anno 612, cyclo solis 5, littera Domin. A. qui anno superiore mortuam illam scribunt, bis eam peperisse non animadverterunt, neque ante Octobrem anni 610 Heraclio nupsisse,

Τὰ δ' αὖ ἐτέρωσα ὡς ²¹, ἐτελείτο οὕτω συνδαι- A
νεν. Ἐν τινι τῶν ἐπαρχιῶν ²² (χώρα δὲ ἥτις ποτὲ
ἔστιν, οὐδαμῇ εἰς τὸ νῦν παραδίδεται) ἦν τις ἐν
ἐκείνῃ περιφανείᾳ κομῶν ²³ εὐπορίᾳ τε βίου λαμ-
πρῶς, οὗ τὸ ἐπώνυμον Βιτουλίνος ἐτύγχανε, τὴν δὲ
ἀξίαν ἦν κανδιδᾶτον Ῥωμαίος ²⁴ κικλήσκειν ἔθος.
Τούτῳ γυνὴ τις χήρα ἐν γειτόνων διαχειμένη χαλε-
πῶς ἔφερε τὸ γειτόνημα· ἀμφισθετήσεως γὰρ αὐ-
τοῖς μεθορίων γῆ; ἔνεκεν συμβαινούσης ὁ Βιτουλίνος
τοῖς παισὶν τοῖς αὐτοῦ ἐνεκέλευε μάχῃ ἐπιέναι τοῖς
ὁμοροῦσι, καὶ οἷγε ²⁵ ῥοπάλοις ἓνα τῶν τῆς χήρας
υἱάν ἀναιροῦσιν. Αὕτῃ ἀνελομένη ²⁶ τὸν ἥδη τεθνη-
κότα υἱὸν ἡμαγμένον τὸ ἀμφίον ²⁷ (20) εἰς Βυζάν-
τιον ὡς Ἡράκλειον ἔκετο, καὶ ἐπεὶ προϊόντα εἶδεν,
εἰσδραμούσα τοῦ χαλινοῦ τοῦ ἵππου ἐπ' ᾧ ἔπαρχετο
ἐφάπτεται, καὶ ἅμα τὸ τοῦ παιδὸς ἔσθημα ἐπιδει-
κνύσα σὺν βοῇ πρὸς αὐτὸν ἀπεφθέγγετο· «Οὕτω γέ-
νοιτο τοῖς σὺς τέκνοις, ὦ βασιλεῦ, εἰ μὴ τὸ αἷμα
τοῦτο, ὃ σὺ δέκνυμι, αὐτίκα ἐνδίκως τιμωρήσῃς.»
Τῶν δ' οὖν περὶ τὸν βασιλεῖα δορυφόρων ἐπιδόντες
πλήττειν ἠπειλόντο· βασιλεὺς δὲ διεκώλυσε, καὶ τῇ
γυναικὶ μηκέτι τολμᾶν προσιέναι παρηγγύησεν,
ἐπεξιέναι δὲ τὰ τῆς δίκης; ὁπηνίκα ἂν αὐτῷ δεδο-
γμένα εἴη. Ὡς το αὐτῷ. Μὴ δίκης τυχὸν ὠλολύ-
ζετο ²⁸ (21) τὸ γύναιον. Χρόνος δὲ διήρχετο, καὶ δὴ ὁ
τὸν φόνον ἐπιτρέψας, δεδιὸς καὶ αὐθις τὴν γυναῖκα
τοῦ ἀνηρημένου ἔνεκεν βασιλεῖ ἐπικαλεῖν, ταύτῃ τοι
εἰς Βυζάντιον εἰσεῖσι καὶ δὴ εἰς τὸ δημοτικὸν ἑαυτὸν
ἐγκαταμίγνυσι. Καὶ ἱππικοῦ ἀγῶνος τελουμένου
τοῦτον βασιλεὺς ἐν μέσοις δημόταις κατιδὼν τῷ
ἐπαρχῷ ἐπιτρέπει τῆς πόλεως φρουρὰ καθειργνύναι
τὸν ὑποπτον. Εἶτα τὸ γύναιον μεταπέμπεται, καὶ τὰ
τῆς μισαιφονίας ἀσφαλέστερον ἀνηρεύνα. Κελεύει
τοῖσιν τὸν Βιτουλίνον ²⁹ ὑπὸ τῶν (22) παίδων τῶν
αὐτοῦ ἴσῃ ὑποσχεῖν τῷ ἀνηρημένῳ τὴν τιμωρίαν,
καὶ αὐτῆς ³⁰ ἐκείνης ὡσαύτως κτείνεσθαι.

Ἡράκλειος δὲ τὸν υἱὸν (23) Ἡράκλειον, ταυτὸν
δὲ εἰπεῖν Κωνσταντῖνον (διώνυμος γάρ ὢν ἐτύγχανε),
παρὰ τοῦ ἱεράρχου τῷ θεῷ λουτρῷ καθάγνισας

Quæ vero aliis in partibus accidisse narrantur,
hoc modo sese habent. In suburbano quodam loco,
cujus nomen hactenus compertum non ⁹ fuit, Vi-
tulinus quidam erat homo et dignitate et opibus
illustris, ex eo genere quos candidatos Romani
appellare solent. Huic vicina quædam mulier habi-
tabat, quæ viciniam illam moleste ferebat. Quare
cum de finibus orta inter illos esset controversia,
Vitulinus servos suos pugna vicinos illos aggredi
jubet; qui cum fustibus unum ex viduæ filijs in-
teremissent, illa sublato mortui corpore vestem
ejus ad imperatorem ferens Byzantium advolat,
ibique procedentem eum observans accurrit, et
equi cui insidebat frena manibus arripiens, unaque
filii sui vestem ostendens, hæc ad eum vociferata
est: «Sic filiis tuis, imperator, eveniat, nisi sangui-
nem hunc, quem ostendo tibi, subinde legibus
ulcisceris.» Concurrentibus prætorianis et mulieri
verbera intentantibus, imperator prohibuit, atque
ulterius accedere vetuit: se, cum visum esset, de
causa cogniturum. Quo dicto recessit. At mulier
cum jus suum non impetraret, in gemitus ac la-
mentationes soluta est. Inde aliquanto temporis
elapso, veritus parricida ne iterum femina de filii
cæde imperatorem interpellaret, Byzantium con-
tendit ac se multitudini civium immiscet. Forte
tum equestre certamen celebrabatur, cum illum
imperator in media concione populi contuitus præ-
fecto urbis mandat, ut suspectum hominem in cus-
todiam conjiceret. Deinde muliere accersita de
perpetrata cæde accuratius inquit. Ac demum, ^C
quam mortis pœnam extinctus ¹⁰ ille [an. 613]
viduæ filius pertulerat, eandem in Vitulinum de-
cernit, eumque ab hujus liberis eodem modo inter-
fici præcipit.

Sub hæc Heraclius filium Heraclium sive Con-
stantinum (duplicem enim nomine dictus est), cum a
patriarcha divino lavacro expiatus esset, unius

VARIÆ LECTIONES.

²¹ ὡς| ὅσα? ²² περχιῶν P ²³ κομῶντιον P ²⁴ Ῥωμαίους P. ²⁵ οἱ δὲ P. ²⁶ ἀπελομένη? ²⁷ ἀμφίον
Petavii. ²⁸ ὠλόλυξε? ²⁹ Βουτλίνον P. μετὰ? ³⁰ καὶ ὑπ' αὐτῆς?

PETAVII NOTÆ.

(20) Τὸ ἀμφίον. Schedarum puram putam lectio-
nem expressimus, etsi non dubitamus quin ἀμφίον
substituendum sit. Qua voce inter cæteros usus est
Macarius Hom. 1: Καὶ ἀμφισθῆν ἐκ τῆς θεότητος
ἀρρήτητα ἀμφια οὐρανοῦ κάλλους.

(21) Μὴ δίκης τυχόν. Et hic et alibi passim de-
fecta aliquot particulis ac copulis oratio. Id quod
semel admonere satis est.

(22) Τὸν Βιτουλίνον. Variant schedæ in hujus no-
minis scriptione, ut nescias Vitulinusne an Betule-
nus aut Vetulenus Latine quadret. Quippe B litte-
ram varie ætas illa pronuntiavit, de qua re alibi
disputavimus.

(23) Ἡράκλειος δὲ τὸν υἱὸν. Theophanes
(p. 245 C): Τούτῳ τῷ ἔτει μηνὶ Ὀκτωβρίῳ δ', ἰνδ.
α', ἐστέφη Ἐπιφάνεια ἡ θυγάτηρ Ἡρακλείου ὑπὸ
Σεργίου πατριάρχου Αὐγούστα ἐν τῷ εὐκτήριῳ τοῦ
ἁγίου Στεφάνου ἐν τῷ παλατίῳ. Τῷ δὲ Δεκεμβρίῳ

μηνὶ κε', τῇ αὐτῇ πρώτῃ ἰνδ., ἐστέφη Ἡράκλειος ὁ
υἱὸς Ἡρακλείου ὁ νέος, ὁ καὶ Κωνσταντῖνος, ὑπὸ
Σεργίου πατριάρχου. At Chron. Alex. Epiphaniam
coronatam asserit eadem indict. 1 et Oct. 4, fe-
ria 4, sed Constantinum nonnisi anno sequenti 613,
Januarii 22, feria 2. Necessario eo quod dixi anno,
cyclo solis 6, litter. dom. G. ex quo die in actis
ascribi cæpit annus prius Heraclii junioris. Hic
locus quia ad hujus historiæ διάρθρωσιν magnopere
pertinet, hic subiiciendus. Καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς κ' τοῦ
Ἰανουαρίου μηνὸς ἐπετράπη γράφεσθαι μετὰ
τὸ (ἐν ὀνόματι) βασιλείας τῶν θειοτάτων ἡμῶν δε-
σποτῶν καὶ μεγίστων εὐεργετῶν Φλαβίου Ἡρακλείου
τοῦ εὐσεβεστάτου ἔτους γ', καὶ μετὰ τὴν ὑπατεῖα
αὐτοῦ ἔτους β', καὶ Φλαβίου Ἡρακλείου νέου Κων-
σταντίνου τοῦ Θεοφυλάκτου αὐτοῦ υἱοῦ ἔτους α', τῶν
αἰωνίων Αὐγούστων καὶ αὐτοκρατόρων.

suus sacro ex fonte suscepit, statimque cum alia imperii signa et ornamenta contulit, tum imposito diademate coronavit, et imperatorem proclamavit; filiam vero Gregoriam nomine Nicetæ patricio despondit, eidemque arctiori jam necessitudine conjuncto auratam statuam equestrem supra columnas posuit in foro. Hoc illa modo Cpoli gesta sunt.

περθε κιόνων ἐπιππον κατὰ τὴν τοῦ φόρου (25) λεγομένην ἀγορὰν ἀνέστησεν. Καὶ οὕτω μὲν ταῦτα ἐπράττετο.

At Chosroes Persarum rex ingentes copias contra Romanos immisit, quibus Saitum ducem præfecit [an. 616]. Hic Alexandriam contendens, urbe per

Ἀ ἀγκάλαις τῆς ἱερᾶς κολυμβήθρας ἐδέξατο. Αὐτίκα δὲ αὐτῷ τῆς βασιλείας ἀξίας τὰ σύμβολα τὰλλὰ τε καὶ τὸ διάδημα περιθέμενος ἐταινίωσε καὶ βασιλεὺς ἀνέβη. Τὴν θυγατέρα δὲ (24) Γρηγορίαν τοῖνομα Νικήτη τῷ ἱ τὴν ἀξίαν πατρικίῳ εἰς γαμετὴν κατηγγύησεν· οὐ δὴ καὶ ταύτῃ τῷ βασιλεὶ μετίζονως οἰκειωθέντος τὸν ἀνδριάντα κεχρυσωμένον καθύ-

Χοσρόης δὲ (26) ὁ Περσῶν βασιλεὺς στρατιὰν ὡς πλείστην ἀθροίσας ἐπὶ Ῥωμαίους ἐξέπεμψεν, ἡγεμόνα τῶν Περσικῶν (27) Σαῖτον χειροτονήσας δυνά-

VARIÆ LECTIONES.

²¹ Νικήτα τοῦ — πατρικίου Petavius.

PETAVII NOTÆ.

(24) *Τὴν θυγατέρα δὲ*. Quænam hæc Heraclii filia Gregoria? Eudocia quidem nupsit duos Heraclio liberos peperit, Epiphaniam et Heraclium juniorem, siquidem indict. 14, a. C. 610, cum Eudocia, quam antea desponderat, nuptias Heraclius iniit. Eadem indict., sed a. 611. Julii 7, nascitur Epiphania, ut etiam *Alexand. Chron.* habet. Indict. 15, a. 612, natus est Heraclius junior. Eudocia quarto postea mense moritur. Epiphania porro eadem et Eudocia vocata, *Alex. Chron.* teste, quam Heraclius Turcarum principi desponderat, Emendandus igitur hic locus, et Νικήτα τοῦ τὴν ἀξίαν πατρικίου legendum. Gregoriam Nicetæ τοῦ Γρηγοῦ Constantino filio adhuc infanti despondit. Quod ex p. 24 19 huius libri perspicuum est.

(25) *Τοῦ φόρου*. Insigne hoc forum præ cæteris fuit. In descriptione Cpolitæ urbis 4 fora numerantur; inter quæ Constantinianum nominatum censetur, regione 6 et 8. Theodosianum item regione 5, in qua et portus Prosforianus, quem ἀπὸ τῆς προσφορᾶς deducunt nonnulli. Vide num ex eo nomen illud obtinuerit, quod forum respiceret. Theophanes in a. Copronymi 13: Ἀνῆλθεν ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ φόρῳ σὺν τῷ Κωνσταντίνῳ τῷ ἀνιέρῳ προέδρῳ. *Europalantes lib. De Off.*: Κατὰ μὲν τὴν πρώτην τοῦ Σεπτεμβρίου, τοῦ πατριάρχου μετὰ λιτανείας καὶ τῶν ἁγίων εἰκόνων εἰς τὸ πορφυροῦν κιόνιον παραγενομένου, ἐφ' οὗ ὁ σταυρὸς ἵσταται, ὁ πάλαι φόρον ἐχάλειτο, ἀπέργεται ὁ βασιλεὺς. Cedrenus in *Constantino*: Καὶ τὸν φόρον ἐκτίσε μετὰ γε τῶν δύο μεγάλων ἐμβόλων, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ φόρῳ κίονα μόνον καὶ ὀλοπόρφυρον ἔστησεν. Forum hoc igitur Constantinianum fuit.

(26) *Χοσρόης δὲ*. Quæ de Saito narrantur hoc loco, vix est ut certum iis in annorum ordine sedem attribuas. Etenim Cedrenus anno Heraclii 12 Saitum hunc, quem Σάτην appellat, a Chosroe missum ad Chalcedonem exercitum adduxisse ac cum imperatore collocutum esse scribit, cum eodem anno Pascha ab Heraclio celebratum esset. Quod quidem in magnis illis Annalibus confertur in annum Christi 621. Erat indictio 10, non 9, ut illic scriptum est. Apud Theophanem de Sae legatisque tribus in Orientem missis verbum nullum. *Alexandrinum Chronicon* colloquium hoc cum Sae atque Heraclii legationem ad Chosroem notat indict. 4, etsi indicationis 3 lemma præfixum sit. Subjicit enim: Τοῦτο γὰρ ἔπει ἐπὶ Σεργίου πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως ἀπὸ τῆς α' ἐβδομάδος τῶν νηστειῶν Ἰνδixτ. δ', etc. Sed multa ordine suo luxata et alienis titulis subscripta sunt in eo chronico. Proinde totus hic locus τοῦτο γὰρ ἔπει ἐπὶ Σεργίου πατριάρχου, etc. p. 882 ad indict. sequentem referendus est, quæ est 4, Heraclii 6, Christi 616, siquidem p. 888 kal.

B Martii feriam 2 fuisse dicit; nempe cyclo 9, littera Domin. C. igitur a. C. 616, indict. 4, Heraclii 6 Sae castra ad Chalcedonem applicuit, et 6 annorum prochronismus a chronographis et historicis commissus est. Nam quod illi a. Heraclii 12, Christi 621, imo, ut postea demonstrabimus, 622, ea contigisse volunt post Pascha, falsum inde convincitur quod anno Heraclii 11 copiae Romanorum in Asiam ex Europa translatae sunt. At illud ante Sae colloquium legatosque missos fieri non potuit, ut ex Nicephoro nostro evidens est: nondum enim Heraclius expeditionem adornarat. Sane quæ de Saito diximus, diu ante Heraclii profectionem ad Chalcedonem cum imperatore transigisse, astipulatorum habent Georgium Syncellum, ex quo Cedrenus ista transtulit, sed nomen, de qua mox disputabimus, affinitate deceptus alieno tempore reddidit.

(27) *Ἡγεμόνα τῶν Περσικῶν*. Σάτην hunc appellat Cedrenus et *Alex. Chronicon*. Cave autem cum altero confundas, quem Σάτην postea vocat idem Cedrenus ac Theophanes, Paulus Diaconus Sathin. Quæ nominum affinitas mirifice chronographis atque annalium scriptoribus imposuit. Proinde sic habeto, quinque omnino duces a Chosroe contra Heraclium missos. Primus est Σάτης, quem Saitum appellat noster, a quo Alexandria Ægyptus atque omnis Oriens vastatus est. Hic quod Heraclium vivum ad Chosroem non adduxisset, detracta ente miserrime periit, ante omnem Heraclii expeditionem, cujus ille legatos tres et Bithynia in Persidem secum adduxit. Secundus est Sarbarus, de quo crebra deinceps mentio. Idem hic Sarbanazas a Cedreno et Theophane vocatur a. 13, et Sarbarazas, qui ad oppugnandam Cpolim missus in itinere revocatur a Chosroe, jubeturque copiis cum Sarablanca conjunctis cum Heraclio pugnare. Tertius est Sarablanca, de quo meminit Cedrenus ac Theophanes a. Heraclii 14. Quartus est Sais, cujus meminere iidem a. 14, 15 et 16 quo postremo anno victus ab Heraclio ex mœrore atque ægritudine mortuus est. Ejus corpus inveteratum et in Persidem allatum Chosroes plurimis contumeliis affectit. Quintus est Razates, qui a. 17 ab Heraclio cæsus est. Fit et alterius ducis mentio a Leontio, qui S. Joannis Ἐλεήμονος vitam edidit, quem is Rasmizum vocat, a quo vastata scribit loca sancta: verum Sarbaro id attribunt ceteri. Sub primo illo Sae militasse S. Anastasium, ac cum eo Chalcedonem venisse ibidemque Christianam fidem amplexum castra reliquisse, in *Annalibus* scriptum est a. C. 621, Heraclii 12. Sed cum a. 616 Heraclii 6 comparandum istud esse paulo ante evidenter ostensum est. Qui martyris vitam prodidit Simeon Metaphrastes, ita de ejus conversione scribit: «Erat enim ei quidam frater ge-

μεων. Οὗτο; ἐπὶ τὴν Ἀλεξάνδρου (28) ἀφορμηθεὶς ²² αὐτὴν τε ἀνὰ κράτος εἰλε καὶ τὴν ὅλην Αἴγυπτον ἠνδραπέδισε καὶ τὴν ἐφ' αὐτὴν ἅπασαν μοῖραν κατεδήρῃ καὶ δορυαλώτους ὡς πλείστους ἤγε καὶ ἄλλους ἀνῆρει, οὐδεμιᾷ φειδοῖ εἰς αὐτοὺς χρώμενος. Ταῦτα τοίνυν οὕτω διασθένος εἰς τὸ ἔπειτα πανστρατιᾷ κατὰ τὴν Καλχηδόνος πόλιν ἦει καὶ περιεκάθητο ταύτην χρόνον ἐπίσυχον, ἡξίου τε βασιλέα εἰς ὁμίλιαν οἱ λόγων ἰκέσθαι. Καὶ δὴ βασιλεὺς εἰσῆκουσ καὶ ὡς αὐτὸν διεπεραιούτο, βασιλικῇ δορυφορίᾳ τε καὶ πομπῇ χρώμενος. Καὶ αὐτὸν ἰδὼν Σαῖτος ἐξάνεστη τε τῆς καθέδρας καὶ πρὸς τοῦδαφος ἑαυτὸν ἀπορρίψας προσεκύνη· αὐτὸς τε ἐκ τοῦ ἀκατίου, ἐν ᾧ ἐπέπλει, τὸ χαῖρε αὐτῷ προσεφώνει καὶ δωρεαῖς ἡμέλειτο. Ὡς ²³ πρὸς αὐτὸν Σαῖτος ἔλεξεν· « Ἐδαι μὲν, ὦ βασιλεῦ, τοὺς Ῥωμαίων τε καὶ Περσῶν βασιλέας μήτε διδασθαι ταῖς γνώμας, μηδ' ὅπωςτιον ἀλλήλοις ἀντικαθίστασθαι, εἰς φίλαν τε καὶ συμβάσεις λέναι ὡς προθυμότατα· ὅπερ ἡδιστόν τε καὶ εὐχαρι

A vim occupata, Ægyptum universam in servitutem redegit; atque inde totum Orientem vastavit, plerisque captivis abductis, reliquis sine miseratione ulla crudeliter occisis. Quibus confectis, deinceps cum omnibus copiis Chalcedonem contendit, et eam diuturna obsidione cinxit. Interim ad colloquium imperatorem invitavit; qui ejus voluntati cedens, ut ad ipsum pergeret, cum regio comitatu et apparatu Bosporum transmittit. **11** Hunc simul atque Saitus conspexit, e solio surgens et humi provolutus imperatorem adoravit; qui e lembō quo vectus fuerat vicissim eum salutavit et muneribus prosequitur. Tum Saitus hunc in modum exorsus est: « Romanorum quidem ac Persarum principes oportebat neque animis a se invicem disjunctos esse, neque ulla in re dissidere, sed amicitiam inter se ac sœdus quam lubentissime conjungere. Quod cum veteribus olim fuit, tum omnibus hoc tempore hominibus jucundissimum est; eaque res et tranquil-

VARIÆ LECTIONES.

²² ἀφορμηθεὶς P ²³ Ὡς δέ?

PETAVII NOTÆ.

nere et commilito: ambo autem relati in numerum exercitus Sain, veneruntque usque ad inclytam Chalcedonem. Cum autem divinus Heraclius irruptione facta in Persidem contra Sain retraxisset, rursus Persa reditu aggressus est et in suam regionem vehementi studio est reversus. Exercitum autem Persicum reliquit Anastasius, etc. Paulo vero postea, 10 hunc Heraclii annum fuisse memorat, quo ille Hierosolymam profectus in monasterium receptus est, ubi 7 annis transactis demum a. Heraclii 17 passus est. Quæ quidem neque cum *Annalibus* neque cum rei veritate consentiunt. In primis cum annus numeretur Heraclii 10, quo is in monasterium admissus est, male cum a. C. 621 componitur: Heraclii quippe 10 cœpit a. 619 indict. 7, pervenitque ad Octobrem a. 620, biennio antequam Heraclius in Orientem pergeret aut cum ullo Chosrois duce confligeret, adeoque 4 annis post Sæ digressum, imo post ejus obitum. Restat ut sub altero pene ὁμώνυμῳ Sai stipendia fecerit, cum præsertim Sais, non Sæus aut Saitus a Metaphraste nominetur. Verum obstat quod post Sæ necem non Sais, sed Sarburnus vel Sarbarazas in Bithyniam exercitum egerit, unde a Chosroe revocatus cum Heraclio certavit, siquidem, auctore Theophane et Paulo Diacono, Chosroes a. 13 Heraclii Sarbanazam cum copiis in Romaniam, ut ait Cedrenus, immisit. Sed e vestigio revocatus est, cum Heraclius in Persidem irrupisset, cui sese interim Sais objecit. Rursus a. 16 Heraclii Chosroes bifariam partitis copiis Sarburnum cum 50 milibus Cpolim misit, cæteros duce Sai adversus Heraclium opposuit, a quo victus Sais ac profligatus est, cum interim Sarbaras Chalcedonem oppugnaret; qua in obsidione perstitit, nec cum Heraclio deinceps congressus est. Theophanis ac Credeni verba mirifice cum Metaphraste conveniunt. Τοῦτω τῷ ἔτει, ait Theophanes, Χωσρόης ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς νέαν ἐποίησато στρατεῖαν, στρατεύσας ξένους τε καὶ πολίτας καὶ οἰκέτας, ἐκ παντὸς γένους ἐκλογὴν ποιούμενος, καὶ ταύτην τὴν ἐκλογὴν τῷ Σαῖν παραδούς στρατηγῷ. Metaphrastes vero, « Cum adolescentiæ, inquit, ætatem jam attingeret, et rex Chosroes novum exercitum in Perside colligeret, ipse quoque cum aliis refertur in numerum tironum. » Annus

16 Heraclii cœpit Christi 625. Quod si a. 17 ejusdem imperatoris passus est, a. C. id accidit 626 aut 627. Ita non annos 7 sed unum aut alterum exegit in monasterio. Aut si omnino cum priore illo Sæ Chalcedonem perrexit, a. 616, Heraclii 6, Christo nomen dedit, ac 621, Heraclii 11, aut insequenti a Chosroe interemptus est; id quod ego verisimilius arbitror. Postremo minime prætereundum Lutherani chronologi Sethi Calvisii insigne delirium, qui ad a. C. 621 notat Chosroem Anastasium in Asiam misisse, qui Chalcedonem oppugnaret: sed Anastasium magno imperatoris bono, relicta superstitione gentili, sacris Christianis initiatum, et postea etiam martyrio coronatum. Cujus rei testem affert Cedrenum. Quo nihil fingi potest ineptius, cum Anastasium ex tirone duce faciat. Sed neque de Anastasio apud Cedrenum verbum ullum; et Sæus Persarum dux a. Heraclii 6 Chalcedonem pervenit, non utique absente, ut iste fingit, Heraclio. Sed sexcenta sunt ejus generis in ista Chronologia, quam qui scripsit neque Cedrenum neque alium Græcum ullum scriptorem vidit, sed pleraque ex illustrissimi cardinalis *Annalibus* hausta nullo judicio dererpit.

(28) Οὗτος ἐπὶ τὴν Ἀλεξάνδρουν. Theophanes ac Cedrenus iisdem uterque verbis anno id Heraclii 6 contigisse narrant, providè Christi 615 vel 616; quod in primis observandum est. Nam et hic immane quantum chronographos ratio fugit, cum Joannis Alexandrini Eleemonis annos atque obitum describunt. Quem Nephorus in Chronico sedisse annos 10 asserit, itaque a. C. 620 decessisse hunc in *Annalibus* legitur; et eodem anno Nicetam patricium ab Heraclio missum Alexandrinæ Ecclesiæ pecunias in fiscum redigere voluisse. Porro, Leontio teste, priusquam Alexandria in hostium potestatem veniret, a Niceta Cpolim abductus in itinere obiit. Verum qui potuit Nicetas in ea urbe provinciæque pecunias colligere, quam 5 jam annos Persæ in potestatem habere? quare metachronismus est annorum 5. Quod si Joannes ab Heraclio Alexandrinæ Ecclesiæ præfectus est, quod idem Leontius prodit, ut id anno ejus primo factum sit, nonnisi 6 annos eam ecclesiam administrare potuit.

litem vitæ atque optimarum legum institutionem affert, et ad id quod de imperio adhuc superest tuendum magnopere pertinet. Neque enim ignoramus nullum unquam imperium fore, quod cum duobus illis conferri possit. Atque illud nefas esse duco, inter quos prudentia atque consilio mutua benevolentia et amicitia confirmari possit, eos arma sibi invicem inferre ac subjectos sibi populos sine causa detrimentis afficere. Ex quo quid tandem accidit? nimirum si concordiam inter vos pacemque stabilieritis, utrique cæteris hominibus multo feliciores et toto vitæ tempore majori in splendore et omnium admiratione eritis, ac laborem illum curamque cum quiete et otio commutabitis. Sin his contemptis ac rejectis pacem longe præstantissimum bonum repudiare malueritis, nihil ea res, mihi credite, vobis utilitatis afferet. Sed **12** cum hostilem mutuo in vos animum ac discordiam suscepieritis, quamplurima vobis bella, quod ipsum immane ac detestandum est, consciscetis. Ac tum sudoris et laboris, ut apparet, plurimum capietis, tum corporum ac pecuniarum innumerabilem jacturam facietis. Et, ut uno verbo dicam, summa calamitate belli nobis istius exitus constabit; cujusmodi in præsentia intueri potestis: nam a quo tempore Romanum imperium ingressus sum, atrocissima quæque vidit ac perpassum est. Quamobrem reliquum erit ut rerum publicarum vestrarum infelicissimus sit status ac deploratissimus. His dictis jusjurandum insuper adjecit, magnopere studere se ut Romani ac Persæ pacis inter se sædus inirent. Ad hæc imperator ita facturum se pollicetur; sed eorum quæ jurejurando confirmata erant fidem aliquam faciendam esse dixit, iisdem illis eponte Chrosroem assensurum. At Saitus: « Si mihi, inquit, creditis, legatos mecum ea de re ad Chrosroem mitteris: nec dubito quin ad meam sententiam accedat, ita tamen si et nobiscum sædus societis et in posterum pacem firmam ac sinceram custodiatis. »

Heraclius blanda hac oratione delinitus prolixè omnia perfecturum se esse promisit. Ita consilio habito, vehementer ea res patriarchæ ac magistratibus placuit, eique promovendæ opera omnis adhibita. Quare **13** legati illico decernuntur, Olympius prætorio et Leontius urbi præfectus, Anastasius majoris templi, quod Sophiæ appellatur, æconomus, cum his Saitus, abductis a Chalcedone

ἀνθρώποις τοῖς πάλοι καὶ νῦν τυγχάνει ἄπασιν, εἰς ²⁶ τὴν ζωὴν καὶ τῆς εὐκτείας καὶ εὐγνωμονίας αἰτιώτατον, καὶ τῷ περιόντι τῆς ἐξουσίας· συμπαραμένειν δὲ τὸ τῆς συμβάσεως μέγεθος. Καὶ γὰρ ἴσμεν ὡς ἥκιστα ταῖς ἐξουσίαις δὴ ²⁷ (29) ταῦται· ἐφάμιλλος πολιτεία φανεῖται ἂν πώποτε. Οὐ γὰρ ὅσιον, παρὸν ἐπιφροσύνη καὶ εἰδουσία χρωμένους τὸ εὖνουν καὶ φίλιον εἰς ἀλλήλους κρατύνασθαι, ὅπλα κατ' ἀλλήλων αἰρεσθαι καὶ πημαίνειν οὐκ ἐν δίκῃ καὶ κακοῦν τὸ ὑπὲρ ἄλλων. Ἐξ ὧν τί συμβαίνει; Εἰ μὲν τὸ ὁμόγνωμον καὶ ἐιρηνικὸν θήσεσθε, εὐδαίμονά τε ἐκάτερον ὁμῶν τῶν ἄλλων ἀνθρώπων μᾶλλον ὑπάρξει, ζηλωτοῦς τε καὶ ἀξιαγástους εἰς τὴν ἅπαντα βίον δεῖκνυσθαι· εἰς τε τὸ ἀμocha καὶ εὐθυμον ὁ πόνος δὲ ὁμῶν φροντίς ²⁸ περιστήσεται. Εἰ δ' αὖ γε ταυτὶ μεθιέμενοι, καὶ ἡλίχον οἶον ἀγαθὸν εἰρήνην ἐκποδῶν ποιήσασθαι ἐλέσθε ²⁹· καὶ οὐδὲν ἐστι δνησιφόρον λογίσασθαι ὅμῶν οἶον, δυσμένειαν δὲ τὴν εἰς ἀλλήλους καὶ τὸ ἐχθιστον ἀνθηρημένοι, πολέμων μὲν ὡς πλείετων, ὅπερ ἀπληχὲς ³⁰ καὶ ἀπώμοτον, παραίτιοι γενήσεσθε, ἰδρωτὰ τε καὶ πόνους ὡς τὸ εἰκὸς ἀνελέσθε ³¹ μεγίστους, πολλὰ δὲ σώματα προτέμενοι δαπανήσετε, χρημάτων τε ἀνάλωσιν ὡς πλείεσθιν ποιήσεσθε, καὶ ἀπασφαλῶς εἰς μέγα κακοῦ τὸ τοῦ πολέμου ὁμῶν πέρας ἔξει. Οἷα δὲ καὶ νῦν ὁρᾶν ὁμῶν ἀρεστίαν, ἀφ' ὧν ἔγωγε εἰς τὴν Ῥωμαίων εἰσβαλὼν γῆν, τὰ δεινότερα εἶδε καὶ πέπονθεν. Ἐντεῦθεν οὖν λελείπεται τὰ τῶν πολιτειῶν οἰκτρότατα καὶ ἀθλιώτατα διακρίσεσθαι. Ταῦτα διώμνυτο λέγων αὐτὸς καὶ ὡς ἐν σπουδῇ τίθεσθαι τὰς πολιτείας Ῥωμαίων τε καὶ Περσῶν εἰς τὸ τὰ συμβατήρια ἔχειν. Ταῦτα ἐπιτελῇ ³² (30) ποιήσιν ὅγε ἐπήγγελετο, καὶ ὡς τῶν ὁμωμοσμένων τὰ πιστὰ δοῖν προσφέρειν, ὅτι γε δὴ ταῦτα τῷ Χοσρόῃ βουλομένην αἰρεσίαν εἴη. « Εἰ τι οὖν μοι, φησὶ, πείθεσθε, ἔχοιτε αὐτίκα δὴ ³³ μάλα τοὺς ὡς Χοσρόην πρεσβευσομένους ³⁴ τοῦτου ἔκχηι ἅμα ἐμοὶ ἐκπέμποιτε. Πεισθεὶ δ' ἂν μοι καὶ αὐτὸς, εὖ οἶδα, εἰς τοῦτο γνώμης καθιστάμενος. Σπείσεσθε μεθ' ὁμῶν, καὶ τὴν εἰρήνην τὸ λοιπὸν ἐς τὸν ἅπαντα χρόνον βεβαίαν τε καὶ ἀκραιφνῆ καταστήσεσθε. »

Βασιλεὺς δὲ Ἡράκλειος ἐπεὶ τοῦτ' οὖν ἐπέπειστο, τῷ προσηγῆ καὶ θελκτικῶν τῶν λόγων συνηρόμενος καὶ κατακλυόμενος, ὑπέσχετο εἰς ἅπαντα πράσσειν ἐτοιμότητά τε καὶ σπουδαϊότητα· καὶ οἷς ἐβουλεύετο τοῦτων περὶ συνέπραττόν τε μάλιστα καὶ συνήκων ὁ ἱερομύστης τε καὶ οἱ ἐν τέλει ³⁵. Καὶ ὅτι τάχιστα οἱ διαπρεσβευσόμενοι ³⁶ ἐξελέγοντο, Ὀλύμπιος μὲν (31) ὁ τῶν ὑπάρχων τῶν πραιτωρίων δι-

VARIAE LECTIONES.

²⁶ εἰς] ἐπὶ Petavius. ²⁷ δὴ Petavius, δὲ P φάνη καὶ P: correxit in margine Petavius. ²⁸ τε ὁμῶν καὶ ἡ φροντίς? ²⁹ ἐλεῖσθε? ³⁰ ἀπληχὲς Petavius. ³¹ ἀνελείσθε? ³² ἐπὶ τέλει P: corr. Petavius. ³³ πείθεσθαι ἔχοιτε, αὐτίκα δὲ — ἐκπέμποιτε (πεισθεὶ — καθιστάμενος), σπείσεσθε? ³⁴ πρεσβευσόμενους P. ³⁵ ὁ ἐν τ. P ³⁶ διαπρεσβευσόμενοι P

PETAVII NOTÆ.

(29) Ἐξουσίαις δὲ. Mendosa hæc sunt, ut alia pleraque. Leg. δὴ ἐφ' αὐτοῖς ἂν πώποτε.
(30) Ταῦτα ἐπὶ τέλει. Neque hæc saniora: ex

quibus tamen germanum sensum odorari studuimus.
(31) Ὀλύμπιος μὲν. Ibidem plane recensetur in Alex. Chron. in epistola Heraclii ad Chrosroem. At

ἔπων ἀξίαν, Λεόντιος δὲ ὁ τῆς πόλεως ὑπαρχος, Ἄνα-
στάσιος τε ὁ τὴν οἰκονομίαν τοῦ μεγίστου ἱεροῦ, ὃ
σοφία ὁ θεὸς λόγος ἐπώνυμον, τῶν πραγμάτων
παιστευμένος· τούτους παραλαβὼν Σαῖτος καὶ ἄρας
ἐκ Καλχηδόνης ὀπίσω ἀπήλαυνε καὶ πρὸς τὰ Περ-
σικὰ ἦθῃ ἐχώρει· καὶ ἕως μὲν τῆς Ῥωμαίων ἐπ-
ιδαινε γῆς, διὰ τιμῆς ἦγε καὶ θεραπείας ἡξίου, τῇ
Περσικῇ δὲ ἐμβολῶν πέδας τὰς ἐκ σιδήρων αὐτοῖς
περιβέμενος δεσμῶτας· παρὰ Χοσρόην ἐκόμισε. Χο-
σρόης δὲ ἐπελ-ἔγνω ὡς Σαῖτος Ἡράκλειον ὡς βασιλέα
εἶδε τε καὶ τετίμηκεν, ἀλλ' οὐ δορυάλωτον ἔλῶν ὡς
αὐτὸν ἤγαγεν (ἐν τούτῳ γὰρ αὐτῷ τὰ τῆς ἐλπίδος
ὤνειροπολεῖτο καὶ ἔκαιε), μεγάλα τε ἐπ' αὐτῷ ἡγα-
νάκεται καὶ τέλος εἰς ἀσκὸν ἀπέδειρε τὴν δορὰν,
Ῥωμαίων δὲ τοὺς πρεσβευτὰς ἰδίᾳ διαστείλας
ἐκάκου τὰ μέγιστα.

Ταῦτα οὐ μικρῶς ἦνία τὸν βασιλέα καὶ ἐπετά-
ραπτεν. Ἐφ' οἷς καὶ λιμὸς ἐπνικαυτὰ τῇ πολιτείᾳ
ἐπεφύη βαρύτατος· οὐ γὰρ ἡ Αἴγυπτος αὐτοῖς τὸ
λοιπὸν ἐπισίτιζεν, ἐξ οὗ καὶ τὰ πλείστα (32) τῶν
βασιλικῶν ἐπελελοπίει σιτηρεσιῶν. Ἐν τούτοις καὶ
νόσος λοιμώδης τοῖς ἐν τῇ πόλει ἐπισκῆψασα θανάτῳ
τὰ πληθὴ τὰ ἐν αὐτῇ διέσφειρεν. Ὡν ἀπάντων ἔνε-
κε πολλὴ δυσθυμία καὶ ἀπορία τῷ κρατοῦντι πε-
ρικέχυτο. Καὶ οἴχεσθαι διὰ ταῦτα (33) πρὸς Λιβύην
βουλομένων ἦν. Καὶ αὐτόθι χρήματα τέως πλείστα,
χρυσὸν τε καὶ ἀργυρον καὶ λίθων τοὺς τιμιωτάτους,
προὔπεμπεν· ὧν οὐκ ὀλίγιστα καταίροντα κλύδωνι
μεγίστῳ περιπεπτώκει καὶ τοῖς ποντικοῖς ρεῖθροις
βρύχια γέγονεν. Ταῦτα τοίνυν τῶν πολιτῶν αἰσθό-
μενοι, ὡς δυνατὰ ἦν αὐτοῖς, διεκώλυον. Ὁ γοῦν
ἐπάρχης (34) ἐπὶ τοῦ ἱεροῦ τοῦτον καλέσας ὄρκους
ἐνταῦθα περιεδέσμει ὡς ἥκιστα τῆς βασιλευούσης
ἐξίστασθαι. Οἷς εἰσας τὰς μὲν παρούσας τύχας ἀπ-
ωλοφύρετο, τὰς δὲ γνώμας τὰς αὐτῶν καὶ οὐκ ἔβελον-
τῆς ἔσπεργε.

Χρόνος δὲ τις παρώχεται, καὶ ὁ τῶν Οὐννων (35)
τοῦ ἔθνους κύριος τοῖς ἀμφ' αὐτὸν ἄρχουσι καὶ δο-
ρυφόροις ἅμα εἰς Βυζάντιον εἰσῆει, μυσθισθαι δὲ τὰ
Χριστιανῶν βασιλέα ἐξήτει. Ὁ δὲ ἀσμένως αὐτὸν
ὤπεδέχετο, καὶ οἱ Ῥωμαίων ἄρχοντες τοὺς Οὐννι-
κοὺς ἄρχοντας καὶ τὰς ἐκείνων γαμετὰς αἱ τούτων
αὐτῶν τῷ θεῷ λουτρῷ ἐτεκνώσαντο σύζυγοι.

A copils, recessit et in Persidem profectus est. Ac
quandiu iter per Romanum imperium fuit, legatos
omni honore ac cultu prosequeretur : simul atque
vero Persarum fines attigit, ferreas catenas injiciens
ad Chosroem deduxit. Qui ubi comperit Heraclium
a Saito imperatoris loco habitum et honoratum,
non ad se tanquam captivum abreptum, quod jam-
dudum somniabat atque animo præceperat, vehe-
menter in eum commotus est, ac postremo detracta
pelle et utre ex illa facto acerba ac violenta morte
damnavit : Romanorum vero legatos seorsim quam
diligentissimis custodiis habitos miserandum in
modum afflixit.

πικρὸν αὐτῷ καὶ βίαιον καταστήτας τὸν θά-
νατον. ὡς ἕκαστον φρουραῖς ἀσφαλεστάταις ἀπέθετο καὶ

B Angebant hæc imperatoris animum et magnopere
terrebant. Accedebat et famis acerbitas, quæ sub
idem tempus imperium Romanum invasit, cum ni-
hil amplius frumenti ex Ægyptio subveheretur ; ex
quo imperatoris annonæ [an. 618] magna ex parte
suppressæ sunt. Sed et pestilens morbus tota urbe
grassatus magnam civium multitudinem absumpsit.
Quibus ex incommodis imperator summum in mor-
rorem ac desperationem redactus est. Jamque mi-
grare in Africam cogitabat, et magnam opum vim
aurique et argenti copiam ac gemmarum eo præmiserat.
Quarum rerum haud exigua pars cum jam appelleret,
ingenti coorta tempestate naufragio periit. Hæc cum
cives animadvertissent, quoad in ipsis situm erat,
impediebant. Ac denum patriarcha imperatorem ad
templum vocans jurisjurandi religione obstrinxit,
non se ab urbe regia discessurum. Quibus ille cedens,
tametsi præsentibus miseriis ingemisceret, eorum tamen
voluntati vei invitatus paruit.

C Post hæc aliquanto temporis elapso, Hunnorum
rex cum procerum suorum ac satellitum stipatu
Byzantium pervenit, et ab imperatore Christianis
sacris initiari se petiit. Quo libenter excepto, Hun-
norum principes a Romanis principibus et illorum
conjuges ab horum conjugibus de sacro fonte sus-
cepti sunt. Inde illos omnes divinis mysteriis

VARIÆ LECTIONES.

αὐτῶν] αὐ?

PETAVII NOTÆ.

Cedrenus 70 ex magnatibus profectos asserit : sed
perperam. Expungenda enim littera o, ut et apud
Theophanem, quæ numerum illum apud Græcos
inducat. Anastasius porro in eodem Chronico pre-
σβύτερος καὶ σύγκελλος nominatur.

(32) Ἐξ οὗ καὶ τὰ πλείστα. *Chronicon Alexan-
drianum* : Τούτῳ τῷ ἔτει ἀπητηθήσαν οἱ κτήτορες
τῶν πολιτικῶν ἄρτων διὰ γραφῆς καὶ ἕκαστον νο-
μίσματα γ'. Καὶ μετὰ τὸ παρασχεῖν πάντας εὐθέως
τῷ Αὐγούστῳ μηνὶ τῆς ς' ἰνδικτιώνος ἀνηρτήθη
τελειῶς ἡ χορηγία τῶν αὐτῶν πολιτικῶν ἄρτων. Ita-
que inluct. 6, a. Heraclii 8, mense Augusto, hoc
est Christi 618, annona suppressa est.

(33) Καὶ εἰχεσθαι διὰ ταῦτα. Nihil apud alios

D scriptores de ejusmodi Heraclii consilio legere me-
mini.

(34) Ὁ γοῦν ἐπάρχης. Causam aperit hæc hi-
storia, quam ceteri dissimulant, cur jurejurando se
populo Heraclius obstrinxerit. De quo Theophanes
anno Heraclii 12 : Πιστὰ δοὺς τῷ λαῷ ὡς σὺν αὐτοῖς
μέχρι θανάτου ἀγωνίσσεται καὶ ὡς τέκνοις οἰκείοις
τούτοις συναρμόσσηται. Paulus Diaconus : *Juramenta
dans populo, quod cum ipsis usque ad mortem foret
certaturus et tanquam propriis filiis adhæsurus.*

(35) Καὶ ὁ τῶν Οὐννων. De Hunnorum adventu
tacent Cedrenus ac Theophanes. Sigebertus a. 623 :
Heraclius imperator Hunnis confœderatur.

initiatos de donis regiis ac dignitatibus affecit : A Oὕτω τε τὰ θεία μυηθεῖσι δώροις βασιλικαῖς καὶ ἀξιώμασιν ἐπιλοτιμήσατο· τῇ γὰρ ἀξίᾳ τοῦ πατρικίου τὸν ἡγεμόνα τοῦτον ⁴⁶ τετίμηκε, καὶ πρὸς τὰ Οὐννικὰ ἤθη φιλοφρόνως ἐξέπεμπε.

[an. 619]. Post hæc Avarum princeps legatos de pace ad Heraclium misit; quibus magnopere gavisus donis illum remuneratus est, ad eumque vicissim legatos destinat, Athanasium patricium et Cosmam quæstorem, qui **15** voluntatem suam renuntiarent. At Avarus amicitiam simulans, multa blande et humane cum iis locutus, Romanorum se amicum esse persuasit, et ad imperatorem inveniendi fœderis gratia venturum esse promisit. Legati igitur ad imperatorem reversi de illius in Romanos benevolentia certiorum cum faciunt. Quibus plurimum delectatus ad Heracleam urbem, quemadmodum inter eos convenerat, regi Avarum occurrere decrevit. Præmissoque scenico apparatu, cum equestre certamen ad eum suscipiendum pararet ac splendidam ei vestem et ipsius comitibus ferret, Selymbriam pervenit, ibique commoratus est. Triduo deinde Chaganus cum Avarorum ingenti multitudine Heracleam contendit. Ibi parte suorum dilecta, quidquid roboris erat, per saltus ac silvas, quæ longis muris imminet, clam dissipari ac per condensa montium pergere jubet, ut imperatore a tergo circumvento, medium ipsum ejusque comitatum omnem in potestatem haberent. Sensit hæc Heraclius et inopinata re nec mediocriter percussus purpuram exiit; ac vili detrimentoque habitu, quo privatus esse videretur, indutus, et coronam regiam

Μετὰ δὲ ταῦτα καὶ ὁ τῶν Ἀδάρων (36) τοῦ ἔθνους ἡγεμὼν ἐπὶ συμβάσεσιν ὡς Ἡράκλειον ἐπικηρυκεύεται. Ἐφ' ᾧ λίαν ὑπεραγάμενος δώροις αὐτὸν ἡμελθετο, καὶ δὴ καὶ ἐπεμπεν ὡς αὐτὸν ἀγγελιαφόρους, Ἀθανάσιον τὸν πατρίκιον, εἶτα μετ' αὐτὸν καὶ Κοσμάν τὴν ἀξίαν ἣν δὴ κυαίστωρα (36*) καλοῦσι, τὸ τῆς βασιλείας γνώμης αὐτῷ ἀπαίροντας ⁴⁷. Ὁ Ἀδαρος δὲ τὰ πρὸς φίλῳ ὑποκρινόμενος, αἰμύλα τε καὶ ἐπαγωγὰ πρὸς αὐτοὺς ἀποφθεγγόμενος ὑπήγετο, ὡς φίλος εἴη Ῥωμαίοις, καὶ ἤκειν ὡς βασιλέα ἐπὶ σπονδαῖς ἐπήγγελτο. Οἱ δὲ καὶ ἀναζεύξαντες τὰ τῆς εὐνοίας ἐκείνου εὐδῆλα βασιλεῖ ἐποιοῦν. Οἷς ἂν ὑπερηρόμενος βουλευέται εἰς τὴν πόλιν Ἡράκλειαν (37), καθὰ ἦν αὐτοῖς συγχείμενον, τῷ Ἀδάρῳ συμβάλλειν. Τὴν θυμελικὴν ⁴⁸ σκευὴν προὔπεμπε, καὶ ἱππικὴν ἀγωνίαν ἐπὶ τῇ δοχῇ αὐτοῦ τελεῖν εὐτρέπειζε, στολὴν τε αὐτῷ λαμπράν καὶ τοὺς συνομαρτοῦσιν ἐκόμιζεν. Εἶτα κατὰ τὴν Σηλυμβρίαν πόλιν ἀφιγμένος ἠλλίζετο. Τριπλὸν δὲ ὕστερον ἡμέραις ὁ Χαγάνος σὺν πληθεὶ πολλῶν τῶν Ἀδάρων ἀμφὶ τὴν Ἡράκλειαν παρῆει. Ἀποδασμὸν δὲ τινα τῶν οἱ ἐπομένων, οἱ ἄλλοιμοὶ τε καὶ μαχιμώτατοι ἐτύχανον, ἀπολεξάμενος, κατὰ τὰ ὑπερκείμενα τῶν μακρῶν λεγομένων τειχῶν λοχυμῶν τε καὶ ἀμφιλαφῇ ἐκπέμψας, σχεδόννυσι κρήδην κατὰ τῶν τε ⁴⁹ ἐκεῖ ὄρων

χωρήσειν τὰ λάσια (38), ὡς ἂν κατὰ νότον τοῦ βασιλείας γενόμενοι, αὐτὸν τε μέσον καὶ τοὺς περὶ

VARLÆ LECTIONES.

⁴⁶ τοῦτων? ⁴⁷ ἀποφέροντας Petavius. ⁴⁸ τὴν οὖν θυμ. ⁴⁹ τε abundat.

PETAVII NOTÆ.

(36) Μετὰ δὲ ταῦτα καὶ ὁ τῶν Ἀδάρων. Cedrenus ac Theophanes a. Heraclii 9 Avars produnt in Thraciam irrupisse, totamque illam ab iis tragœdium excitant. Erat a. C. 619, indict. 7. Contra Chron. Alex. p. 890 indict. 9 a. Heraclii 11 et post ejus consulatum 12. Sed falsum indictionis esse titulum nemo non videt. Neque enim cum indict. 9 annoque Heraclii 11 convenit annus post ejusdem consulatum 12; multoque minus quadrat quod subicit, a 22 Januarii ejusdem indictionis annum esse Heraclii junioris 11, ut anno solido consul fuerit antequam nasceretur. Scriptum est in eodem Chronico, p. 878, ex a. d. Octobris 7 indict. 14, quo Heraclius imperium auspicatus est, usque ad Januarii 13 ejusdem indictionis publicis actis subscriptum esse a. 1 imperii dumtaxat, et a 14 die mensis ejusdem deinceps ad Decembrem exeuntem indict. 15 ineuntis additum: « Et consulatu ejusdem religiosissimi nostri principis. » Quare annis sequentibus, puta Heraclii 2 et indict. 15, ab Januarii mense numeratus est a. 1 post consulatum Heraclii. Anno vero Heraclii 3, indict. 1, Januario mense, cœpit a. 2 post consulatum Heraclii. Quod quidem anno C. 613 respondet. Quo eodem anno, ut idem Chronicon refert, a 22 Januarii in actis publicis, post solemne carmen in nomine Domini, etc., jussit Heraclius ascribi Heraclii junioris a. 1. hæque a. 11 incurrit in a. C. 623 ind. 11, Heraclii vero senioris imperii a 15, et post ejus consulatum 12. Ex his ἀνύγκλωστα constat esse quæ in

Chronico leguntur. In quo etiam character feræ subditur: Τούτῳ τῷ ἐνιαυτῷ, μηνὶ Δαισίῳ, κατὰ Ῥωμαίους Ἰουνίου ε', ἡμέρα πρώτη, Junii 5, feria 1. Hic est annus Christi 623, cyclo solis 16, lit. Dom. B, proinde Junii 5, feria 1 sive Dominica.

Verum Cedreni ac Theophanis sententia longe verior est. Etenim a. Heraclii 13, ind. 11, sive Christi 623, Heraclius Cpoli 15 Martii profectus in Orientem, 20 Aprilis in Persidem cum copiis suis ingressus est, ut scribit Theophanes, totoque hoc anno Chosroen insecutus demum in Albania biemem traduxit. Quare Cpoli Junio mense non fuit. Sed et Avarum illa prior irruptio ac perfidia ante expeditionem Heraclii contigit, ut etiam Nicephorus noster asserit. Quod ad Alex. Chron. attinet, quod ex variis auctoribus centonis instar concinnatum est, vel ratio ipsa persuadet παρεχόλην hanc de Avarum grassatione alieno loco positam ad ind. 7, Heraclii vero 9 annum pertinere. Unde pro Δαισίῳ ε' legendum omnino Δαισίῳ γ': nimirum a. C. 619, cyclo solis 12, lit. Dom. G, ideoque Junii 3, feria 1.

(36*) Κυαίστωρα. Quæstorem sacri palatii. Vide Notitiam imperii. Quod sequitur participium ἀπαίροντας, vitium sonat. fort. ἀποφέροντας.

(37) Πόλιν Ἡράκλειαν. Ea est Perinthus, ut ait Procopius, l. 1 De bello Vandalico, in Propontide sita.

(38) Χωρήσειν τὰ λάσια. Depravatus hic locus. Nec divinare necesse est.

αὐτὸν ἀποληψόμενοι, σχοῖεν εὐχείρωτον. Τοῦτου ¹⁰ Ἡράκλειος αἰσθόμενος, καὶ οὐ μετρίως τῷ παραλόγῳ καταπλαγείς, τὸ ἄουργὸν ἀπαμφιέννυται ἐσθῆμα· οἰκτρὸν δὲ τι καὶ πενιχρὸν, ὡς ἂν ἰδιώτης τοῖς ἐντευξομένοις φαίνοιτο, περιβαλόμενος ἐνδυμα, τὸν τε στέφανον τὸν βασιλεῖον τῇ ὠλένῃ περιεσφάμενος, ἀγεννῶς παραχορῆμα εἰς φυγὴν ἐτράπετο, καὶ μόλις πρὸς τὸ Βυζάντιον διεσώζετο. Οἱ δὲ Ἀβαροὶ σὺν θυμῷ κατὰ τὴν διώξιν ἐπετίθεντο, καὶ πρὸς τὸ τῆς πόλεως δ' Ἐδδομον (39) καλοῦσι καταλαβόντες ἰδρύσαντο. Ἐνθὲνδε τε σχεδάννυνται ἄχρι καὶ εἰς τὴν τοῦ Βαρνύσου (40) ποταμοῦ γέφυραν, καὶ τὰ τῆς χωρίας πικρῶς κατελιζόντο, καὶ τὸν ¹¹ Ῥωμαίων ὁμίλον ἀφειδῶς ἐκεραίζον, τὴν τε βασιλικὴν ἐσθῆτα καὶ τὰς στολὰς παραλαμβάνουσι, πρὸς δὲ καὶ τὰ θυμελικὰ ὄργανα καὶ τοὺς διακομίζοντας ἅπαντας. Πλεστον δὲ ὅσον λαὸν ἠνδραποδισμένοι δορυδάλτων ἄγοντες πρὸς τὰ σφέτερα ἀπεκόμισαν· εἰς ἔδδομήκοντα δὲ ¹² καὶ διακοσίας χιλιάδας ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν, καθάπερ ἔνοις τῶν ἀλόντων διαδράντες ἀλλήλους συνφθὰ ἔφασαν, ὁ ἀριθμὸς αὐτοῖς ἅπας συνήνεκτο.

Ἡρακλεῖ δὲ, τῶν κοινῶν αὐτῷ πραγμάτων ἐπὶ τοσοῦτο δυσχερείας καὶ ἀνωμαλίας ἥκόντων, οὐ μὴν οὐδὲ τὰ οἰκτεῖα εὖ θέσθαι φρονεῖν ἐγγόνει, ἀλλ' ὅγε πρὸς πρᾶξιν ἄσπασμον, καὶ ἦν Ῥωμαίων ἀπαγορεύουσι νόμοι, ἰδὼν τὸ πρὸς τὴν ἀνεψιάν (41) Μαρτίναν ἡσπάτατο κῆδος. Θυγάτηρ αὐτῇ Μαρίας τῆς αὐτοῦ ἐτύγχανεν ἀδελφῆς, πατὴρ δὲ Μαρτίνου, ὃν Μάρια πρὸς Εὐτροπίου γαμέτην ἐκέκτητο. Καὶ δὴ δύο υἱεῖς ἐξ αὐτῆς τίκτει, ὧν τὸν μὲν Φλάδιον, τὸν δὲ Θεοδοσίον προσηγόρευσεν. Ἡ δίκη δὲ ἐθροιάμβευε τὸ ἀθέμιτον, καὶ τοῦ μὲν πρεσβυτέρου παρειμένον ἐδείκνυ τὸν αὐχένα ὡς μηδετέρωθι ἐπιστρέφειν οἶόν τε εἶναι, τοῦ δ' αὖ νεωτέρου τὴν ἀκουστικὴν ἀφῆλθοντο ἀσθῆνα καὶ κωφὴν ἦδη ἀπέφαινε. Διψήλχον δὲ αὐτοῦ μάλιστα τὸ ἄσπεμον συνοικέσιον ἐπὶ ταῖς ἱππικαῖς ἀμύλλαις καὶ οἱ τοῦ πρᾶσιου δημόται χρώματος, συνήνουν τε ἐπὶ ταύτῃ (42) καὶ συνέπρατον. Σέργιος δὲ ὁ τῶν Βυζαντιῶν ἱεράρχης γράμμασιν αὐτὸν λιπαρῶς ἐγκείμενος ἐνουθέτει τὴν πρὸς τὸ γύναιον τοῦτο κοινωνίαν ἀνῆλθαι. Ὁ δὲ αὐτῷ ἀπελογεῖτο, ὡς Εὐ μὲν ἔχοι ¹³ τὰ παρὰ σοὶ λεγόμενα· ὁ γὰρ σοὶ χρέος ὡς ἀρχιερεῖ καὶ φίλῳ, ἦδη ἀποδέδωκας· ἐφ' ἧμιν δὲ τὸ λοιπὸν κείσεται τὰ τῆς πράξεως. Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν καιρὸν διεπιπράσκοντο τὰ φόρου τοῖς βαρβάρους ἐξενεμήθη.

Αὐθις οὖν ἐπιστρατεύει (44) Χοσρόης ὁ τῶν Περ-

A cubito alligans, statim indecore se in fugam conjicit; vixque fuga Byzantium est elapsus. Avari fugientes animosius insecuti ad campum usque, qui ex adverso ¹⁶ urbis est nomine Septimus, ibi castra posuerunt. Inde ad Barnyssii fluminis pontem usque dispersi circumjecta loca populari et per Romanorum caedes impune grassari [an. 616]. Interea cætera imperatoria vestis in potestatem hostium redacta, cæterique illi quos paraverant amictus, cum scenico omni instrumento et iis qui ea perfecebant. Tandem cum infinita captivorum multitudine ad suos limites regressi sunt. Compertum est ex captivorum quorundam qui furtim aufugerant, constanti relatione, ad ducenta et septuaginta millia captorum utriusque sexus numerum pervenisse.

B. At Heraclius in tanta publicarum rerum difficultate et varietate nihilo melius privatis consuluit. Quippe facinus ingens contra jus omne ac Romanorum leges aggressus, Mariæ sororis filiam Martinam sibi matrimonio conjunxit, Martino patre natam, cui Maria ante Eutropium nupserrat. Ex hac liberis duobus susceptis, alteri Flavio, alteri Theodosio nomen imposuit. Sed tam nefandum scelus divina justitia persequitur: horum enim liberum seniori collum ita dissolutum est ut alio torqueri non posset, junior erepto audiendi sensu penitus obsurdit. At turpes Hæc et inhonestas nuptias Prasina potissimum factio per Circenses ludos agitabat, approbantibus contra et faventibus aliis. Sergius porro Cpolitannus ¹⁷ patriarcha litteris suis vehementius instabat, ut illam cum muliere societatem abjiceret. Ad hæc imperator ita respondit: « Recte tu quidem omnino dicis: quod enim et patriarcham et amicum decet, quoddam veluti debitum reddidisti. Sed nostri erit arbitrii factis ipsis præstare quod jubes. » Per idem tempus ecclesiarum thesauri distracti sunt et tributum nomine in barbaros divisi.

τῶν ἐκκλησιῶν (43) κειμήλια, καὶ εἰς ἀπαγωγὴν ¹⁸

At Chosroes rursum contra Romanos exercitum

VARIAE LECTIONES.

¹⁰ τοῦτους P: corr. Petavius. ¹¹ τῶν P ¹² δὲ] γάρ? διακόσια P ¹³ ἔχει? ¹⁴ ἐπαγωγὴν P, γρ. ὑπαγωγὴν margo: cf. p. 23 b.

PETAVII NOTÆ.

(39) Ἐδδομον. Suburbanum est Cpolitanae urbis, a miliarium numero dictum, quod 7 lapide ab urbe distaret. Cæterum deesse quidpiam inter μόλις et πρὸς τὸ πῆλον suspicari possumus, ut primo imperatoris fugam ac receptum, inde Barbarorum adventum in Septimum describat.

(40) Βαρνύσου. Barnyssum perpetuo vocat fluvium, quem cæteri Barlyssen vel Barbyssum appellant.

(41) Τὸ πρὸς τὴν ἀνεψιάν. Metachronismus est annorum ferme 7, siquidem Martinam duxit a. imperii 4, Christi 614. Pro quo perperam in margine p. 41 ab operis 616 notatum.

(42) Ἐπὶ ταύτῃ. Divinandum nobis hic fuit, ut ex vitiosa lectione commodi aliquid sensus eruatur. Cum Prasina fictio Heraclium exagitaret, haud dubium quin Veneta pro eo steterit. Igitur ἐπὶ ταύτῃ corr. fortassis ol' Evetol.

(43) Διεπιπράσκοντο τὰ τῶν ἐκκλησιῶν. Ut Avaribus tributa penderentur. Nam missis ad Chaganum legatis eum sibi reconciliavit. Καὶ στοιχήσαντες πᾶντα ὑπέστρεψαν οἱ πρέσβεις ἐν εἰρήνῃ.

(44) Αὐθις οὖν ἐπιστρατεύει. Metachronismus est annorum 5. Cedrenus ac Theophanes a. 5 Heraclii Hierosolymitanae urbis ἄλωσιν referunt, indict. 3. Est hic a C. 615. At Chron. Alex. indict.

mittens, Sarbarum ei ducem præfecit, qui Oriente pervasiato salutaris crucis vivifica ligna in sanctis locis occupat [an. 615], Modesto tunc Hierosolymorum ecclesiam gubernante. Quin Persæ longius insuper progressi Chalcedonem properabant. Heraclius Persis eodem tempore et Avaribus infestantibus, cum una et fame et pestilentia respublica premere-
tur, Sergium patriarcham cum magistratibus atque omni populo convocans, filios suos eorum fidei committit [an. 622], et Bonum patricium rerum administrationi præficit. Hinc Euxino mari navigans per Lazorum provinciam in Persidem irrumpere conatus est; ubi ex Martina conjuge filius nascitur (hanc enim secum adduxerat), quem Heraclium nominavit.

σὺν βασιλεὺς κατὰ Ῥωμαίων, Σάρβαρον ἡγούμενον (45) τῆς στρατιᾶς ἐκπέμψας, ὃς κατεδύοι πᾶσαν τὴν ἀνατολικὴν χώραν. Καταλαμβάνει δὲ τῶν ἁγίων τόπων τὰ ζωοποιὰ ξύλα τοῦ σωτηρίου σταυροῦ, Μοδέστου (46) τηνικαῦτα Ἱεροσολύμων προεδρεύοντος. Παρεσκευάζοντο δὲ οἱ Πέρσαι καὶ ἠπείγοντο μέχρις ἐλθεῖν⁸⁸ εἰς Χαλκηδῶνα. Ὁ οὖν Ἡράκλειος (47) ἔκ τε Περσῶν καὶ Ἀδδρων θορυβούμενος, ὁμοῦ καὶ λιμῷ πιεζομένης τῆς Ῥωμαϊκῆς πολιτείας καὶ λοιμικῷ θανάτῳ φθειρομένης, προσεκαλεῖτο Σέργιον τὸν τῆς πόλεως πρόεδρον, ἔτι τε καὶ ἄρχοντας⁸⁹ καὶ τὸ λοιπὸν τοῦ λαοῦ μέγρος, καὶ παρατίθεται αὐτοῖς τοὺς παῖδας, καὶ⁹⁰ βῶνον τὸν πατριχίον ἐγχειρίει τὰς τῶν πραγμάτων διοικήσεις, καὶ ἀπάρας διὰ τοῦ

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁸ ἐλθεῖν μέχρις? ⁸⁹ δὲ καὶ τοὺς ἄρχοντας? ⁹⁰ καὶ om P.

PETAVII NOTÆ.

2, Heraclii 4, hoc est Christi 614. Et characterem anni huius addit, nempe 28 die mensis Octobris Sabbathum fuisse, quo sacra lancea Hierosolymis allata est. Jam vero ut Octobris 28 Sabbathum sit, annus esse debuit Christi 612, indict. 4, Heraclii 3, cyclo solis 5, litt. Dom. A, aut certe anno 618, indict. 7, Heraclii 9, cyclo solis 11, neutrum ind. 2. Quare mendum loco est illo. Monuimus antea perturbatos nonnunquam ac sede sua dimotos esse annorum et indictionum titulos in illo Chronico. Idem et huc loco contigisse necesse est. Itaque sic rescribendum censeo p. 880: 'Ἰνδ. β' δ', μετὰ ὕπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου τὸ γ'. καὶ ἀπὸ κβ' τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς γράφεται βασιλείας Ἡρακλείου νέου Κωνσταντίνου ἔτους β'. Ἰνδ. γ' ε', μετὰ ὕπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου τὸ δ'. etc. Moxque: Τοῦτω τῷ ἔτει περὶ μῆνα Ἰούνου, etc. usque ad hæc verba: Καὶ παρασκευὴ γυναικῶν. P. 882. rursus: 'Ἰνδ. δ' ζ', μετὰ ὕπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου τὸ ε'. Τοῦτω τῷ ἔτει ἐπὶ Σεργίου πατριάρχου ἀπὸ τῆς α' ἐβδομάδος τῶν νηστείων, Ἰνδιξιῶνος δ'. Quæ postrema verba Ἰνδιξιῶνος δ' conjecturam nostram affirmant. Sed ille ferie character p. 882, quo 28 Octobris feria 7 notatur, cum sit perspicue falsus, unius litteræ mutatione restituatur si pro κη' η', hoc est 18, scribatur. Nam a. C. 615 ind. 4 jam inchoata una cum Heraclii 6, cyclo solis 8, litt. Dom. Et ideo Octobris 18 feria 7. Chronicon autem cum reliquias Hierosolymitani excidit eodem orationis filo pertexeret, non necesse habuit novæ indictionis annique titulo eam abrumper. Sed cum idem Septembris 14 indictione adhuc 3 notat, plane indictionis initium non a Kal. Sept., ut Scaliger, l. *De Emend.* v, monet, sed a 24 ducit: alioqui τετάρτης dicendum fuit. Quidquid sit, certum est Hierosolymia capta a. C. 615, indict. 3, anno Heraclii 5, Sigebertus ad annum hoc refert 617; sed quod biennium interdum addere solet, annus ejus 17 noster est 15.

(45) Σάρβαρον ἡγούμενον. A Sarbaro captam urbem illam esse consentit et Chron. Alex., tametsi id Rasmizzo Leontius tribuit, ut antea notavimus.

(46) Μοδέστου. Imo Zacharia, ut Cedrenus Theophanes alique omnes asserunt. De qua re paulo post agemus.

(47) Ὁ οὖν Ἡράκλειος. Prima hæc est Heraclii in Orientem expeditio; cuius certum annum definire operæ pretium est ad Heraclii historiam. Cedrenus ac Theophanes a. Heraclii 11 transportatos animi ex Europa in Asiam exercitus. Anno deinde sequenti, hoc est Heraclii 12, celebrato Paschate,

B postridie sub vesperam contra Persas profectam, relicta Bono patricio et Sergio patriarchæ Cpolitanzæ urbis custodia. Et quidem annus ille duplici characterē notatus est. Primus est apud Cedrenum, qui a. Heraclii 12 Sept. 3 feriam 5 ait fuisse, quo die Stephanus quidam Alexandrinus de Saraceno imperio nonnulla prædixit. Alter apud Theophanem reperitur eodem anno Heraclii 12, cum ait: Τοῦτω τῷ ἔτει μὲν Ἀπριλίῳ δ', Ἰνδ. γ'. πάλῃς δὲ βασιλεὺς Ἡράκλειος τὴν ἑορτὴν τοῦ Πάσχα εὐθὺς τῇ δευτέρᾳ ἑσπέρᾳ ἐκίνησε κατὰ Περσίδος. Aprili, inquit, mense, die 4, Pascha fuit. Sed quod in nostro codice est Ἰνδ. γ', melius in Miscella ind. 10. Hunc annum Christi 621 Annalium auctor alique vulgo chronologi numerant, et quidem ille indict. 9, a. Heraclii 12. Verum cum annus Heraclii 11 cum indict. 9 cœperit a. d. 620, anno 621 cum indict. 10 inchoatus est 12. Quare non 12 Heraclii, sed 11 convenit Pascha anni 621. Jam a. C. 621, cyclo solis 14, litt. dom. D, Sept. 3 feria 5, qui erat anno Heraclii non 12, sed 11. Eodem anno cycli paschalis erat annus 14, novilunium paschale in Kal. Apr., terminus paschalis prid. Id Apr., Dominica. Ideo diffundendus dies in xiii Kal. Maias. Ergo 19 Apr. Pascha celebratum. At 4 die Sabbathum fuit. Idem et ex Maximi monachi computo colliges, quem iis temporibus scripsit. Nam cyclo lunæ 14 luna 14 Apr. 12, cyclo solis 9, epactæ solis 3; quas adde regularibus τῆς ποστικῆς, hoc est 5: sunt 8. Proinde feria 1 Aprilis 12; et καὶ ὑπέρβασις Pascha rejiciendum in 19. Non igitur eundem in annum Julianum aut Heracliani imperii, quod ab Octobri mense, ut ante monuimus, inchoatur, duo illi Theophanis ac Cedreni characteres incurrunt, sed Cpolitianum duntaxat. Quorum primus Sept. 3 a. 621 tribuendus est, alter, idemque paschalis, a. 622, cyclo paschali 15, cyclo solis ex methode Cpolitiana et Maximi computo 10. Terminus paschalis Aprilis 1, concurrentes 4 cum regulari 1 dant feriam 5 Aprilis 1. Unde Aprilis 4 Dominica Paschatis. Apud Latinos vero cyclo solis 15 litt. Dom. C, eodem lunæ cyclo terminus paschalis et Pascha iisdem illis diebus.

In Alexandrino Chronico p. 892 scriptum est, indict. 12, Heraclii 14 et post ejus consulatum 15, Heraclii junioris 12, Heraclium cum liberis et conjuge profectum 25 Martii, et ad Nicomediam Pascha celebrasse; secundum quod remissis libris cum Martina conjuge perrexit. Debuerat Paschatis characterem, ut in levioribus solet, ascribere. Interim

Εὐξείνου (48) ἱππεῖρα διὰ Λαζικῆς εἰς τὴν Περσί-
κην εἰσβαλεῖν· καθ' ἣν τίκεται (49) αὐτῷ υἱὸς ἐκ
Μαρτίνης τῆς γυναικὸς (μεθ' αὐτοῦ γὰρ ταύτην
ἦγετο), ὃν καὶ ἐπωνόμασεν Ἡράκλειον. Ἐντεῦθεν
ἀποστέλλει δῶρα πρὸς τὸν ^α Τούρκων κύριον, ἐπὶ
συμμαχίᾳ τῇ κατὰ Περσῶν συγκαλούμενος· ὁ δὲ δε-
ξάμενος ὑπέσχετο συμμαχεῖσιν. Ἐν ^β τούτῳ ἡσθεὶς
Ἡράκλειος ὤρμησε καὶ αὐτὸς πρὸς αὐτόν, κάκει-
νος (50) τὴν τοῦ βασιλέως παρουσίαν ἀκηκῶς σὺν
πλῆθει Τούρκων πολλῶν τῷ βασιλεῖ ὑπνγνίσας, καὶ
ἀποδᾶς τοῦ ἱππου (51) τῷ βασιλεῖ κατὰ γῆς προσκυ-
νει. Ἐπολεῖ δὲ τοῦτο καὶ ὁ σὺν αὐτῷ πᾶς ὄχλος. Ὁ
δὲ βασιλεὺς τὸ ὑπερβάλλον τῆς τιμῆς θεασάμενος
ἐδῆλous αὐτῷ ὡς εἰ τὰ τῆς φιλίας αὐτῷ βέβαια εἴη,
καὶ ἐπογοῦμενον πλησιάζειν, καὶ ἅμα τέκνον ἴδιον
ἀποκαλῶν. Οὕτως οὖν οὗτος ἀσπάζεται τῷ βασιλεῖ.
Ὁ δὲ ὃν περιέκειτο στέφανον τῆς κεφαλῆς λαβὼν τῇ
τοῦ Τούρκου κεφαλῇ περιέθετο, συμποσιάσας τε αὐτῷ
πάντα τὰ εἰς ὑπηρεσίαν τοῦ συμποσίου σκευῇ ἅμα
καὶ στολῇ βασιλικῇ ^α καὶ ἐνωτίους ἐκ μαργάρων
κεκοσμημένοις δωρεῖται αὐτῷ. Ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς
περὶ αὐτὸν ἄρχοντας ^β τοῖς ὁμοίοις ἐνωτίους αὐτο-
χειρίᾳ ἐκόσμησε. Εἶτα δειδὼς μὴ τὰ αὐτὰ τῷ Ἀδάρῳ
καὶ παρ' ἐκείνου πεῖτεται, ἐπικρατέστερα δ' αὐτῷ
καὶ τὰ τῆς συμβάσεως ἀπεργάζεται ^γ, παραδείκνυ-
σιν αὐτῷ τῆς θυγατρὸς Εὐδοκίας εἰκόνα, ἐφ' ἣν τε πρὸς
αὐτόν· «Ὡς ἤκουσεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς, σὲ τέκνον ἐμὸν
ἀπέδειξεν. Ἰδοὺ δὴ αὕτη θυγάτηρ μου ἐστὶ καὶ Ῥω-

A Inidimporro legatos cum donis ad Turcarum prin-
cipem destinat, quibus eum ad belli contra Persas
18 societatem alliceret. His ille acceptis auxilio
futurum se pollicitus est. Ea re gavisus Heraclius
ad illum ipse perrexit [an. 625]. Qui adesse impera-
torem audiens cum magna Turcarum manu obviam
processit, et ex equo desiliens humi se coram illo
prostravit. Idem et universi ejus comites fecerunt.
Imperator tantum sibi ab illis honorem exhiberi
videns, duci eorum significat, si firmam ac since-
ram amicitiam inire vellet, equo etiam vectus ac-
cederet, filium insuper eundem appellans. Ita de-
mum ad imperatoris complexum admissus est, qui
detractam sibi coronam Turcæ capiti imposuit.
Cumque hunc ad convivium invitasset, omnia con-
B vivii vasa atque utensilia cum regia veste et inau-
ribus ex margaritis ei donavit. Dedit et inaures alias
principibus qui eum comitabantur, quas manu sua
dilargitus est. Post hæc, veritus ne idem quod
Avarus fecerat contra se tentaret, scdus istud
firmioribus vinculis astrinxit. Nam Eudociæ filiæ
imaginem demonstrans hunc in modum alloquitur :
« Cum primum nos Deus conciliavit, filium te meum
esse voluit. En igitur et filiam meam et Romanorum
Augustam, quam, si me adjuveris et contra hostes
auxilium dederis, uxorem tibi spondeo. » Ad hæc
barbarus imaginis pulchritudine et ornatu in ar-
chetypi amorem impulsus, eo ad firmendam socie-

VARIÆ LECTIONES.

^α τῶν P. ^β ἐπὶ? ^γ στολὴν βασιλικήν P: corr. Petavins. ^δ τοὺς — ἄρχοντας Petavins, τοῖς — ἄρχου-
σι P ^ε ἀπεργάζεται?

PETAVII NOTÆ.

si sana lectio est, hoc Pascha in a. d. 624 incurrit, C
cyclo solis Romano 47 bissextili, iitt. Dom. G,
term. pasch. v Id. Ap., feria 1, Dom. Pasch. xvii
Kal. Maias, hoc est Apr. 15. Ex methodo vero
Maximi cyclo solis 12, concurrentes 7 cum regu-
lari 9 Apr., hoc est 2, dant feriam 2 in termino.
Ergo 15 Apr. Pascha, verum falsum omnino Chro-
nicon illud esse ex eo validissime probatur, quod
Heraclius a. imperii 14 Cpoli esse non potuit; hoc
enim anno eum in Albania hiemem traduxisset;
appetente vere, motis ex Albania castris, ut ait Theo-
phanes, in Persidem erupit, totoque deinceps anno
cum Chosrois ducibus pugnavit.

Ne diutius differam, ita prorsus existimo, Pascha
illud in Chronico commemoratum celebratum ab
Heraclio esse a. imperii 13, ind. 11, Christi 623 :
quo anno cyclo solis Cpolitano 11, lune 16 termi-
nus Pasch. 21 Martii. Concurrentes 5 cum προσθε-
ταῖς 4 dant feriam 2 in termino. Ideo Martii 27
Dominica paschalis. Idem convenit apud Latinos
cyclo solis 16 iitt. Dom. B. Atque hoc quidem
anno, auctore Theophane, Heraclius, qui anno su-
periore Cpolim hiemandi causa ex Armenia re-
dierat, Martii 15, ind. 11 contra Chosroem egres-
sus est. Quod autem 25 Martii profectus in Chro-
nico legitur, facile cum Theophane conciliari potest.
Quid si enim pro 12 scripsit Theophanes 13? quid
si in itinere aliquantisper moratus est? aut Nico-
media ipso die Annuntiationis profectus tertio inde
die Pascha celebravit.

Postremo ex his omnibus apparet primam Hera-
clii profectiorem in Orientem accidisse a. C. 622,
Heraclii 13, indict. 10.

(48) Ἀπάρας διὰ τοῦ Εὐξείνου. Prochronismus
est a. fere trium. quæ enim sequuntur non anno
illo quo primum profectus est Heraclius, imperii
videlicet 13, sed 16 contigerunt, ut est apud Cedre-
num ac Theophanem, cum Chosroes sæpe ab Hera-
clio victus, ingentibus undique confatis copiis, ea-
rum partem Saino præfecto tradidit et adversus
imperatorem opposuit, alteram cum Sarbaro Cpolim
misit, ut cum Hunnis occidentalibus, quos Avars
vocant, ac Sclavinis et Gepidis urbem oppugnaret :
Heraclius contra trifariam exercitu distributo par-
tem unam ad urbis præsidium submittit, secundam
Theodoro fratre duce Saini copiis objecit. Ipse cum
tertia Lazorum regionem adiit, Turcorumque sive
Chazarum auxilia contraxit. Fieri quidem potest
ut antea a Turcis auxilium postulari et ad eos ipse
perrexerit., anno siquidem expeditionis primo
ἐστράτευσε μετὰ πλοίων διὰ τοῦ Εὐξείνου Πόντου, ait
Cedrenus, ac sibi Turcorum copias adjunxit. Sed
congressus ille cum eorum principe nonnisi eo quo
D dixi anno contigit.

(49) Τίκεται. Heraclii liberos habes in προθεω-
ρίᾳ brevi tabula descripios. Heraclius vero iste in
Lazorum regione natus plane a Constantino dis-
tinguendus est, qui diu ante Cpoli ex Martina sus-
ceptus est, ut suo loco demonstrabitur. De anno
nihil exploratum habemus.

(50) Κάκειρος. Zebel Chazarum dux ab iisdem
scriptoribus nuncupatur, qui per Caspias portas in
Persidem irrupit. Unde redeunt ex Lazica Heraclius
occurrit, tumque se mutuo perhumaner accepe-
runt.

(51) Καὶ ἀποδᾶς τοῦ ἱππου. Theophanes, p.
264, A.

lalem propensior factus est. Statim igitur Turcarum copias **19** cum duce imperatori tradidit. Quibuscum in Persidem irruens oppida subvertit atque ignis delubra prosternit. Horum in uno Chosrois simulacrum reperit divino habitu consecratum. Nam in hujus lecto tanquam in cælo quodam sedentem se collocaverat. Expressæ circum erant fulgurum ac solis et lunæ species, circumstante angelorum turba. Præter hæc, machina erat qua fulmina, cum vellet, aut pluvias mitteret. Hoc de testandum monstrum conspicatus Heraclius humi dejecit et in pulverem comminuit. Postquam Chosroes cum alia omnia comperit, tum Turcas ab Heraclio in societatem receptos, de his certiore per litteras Sarbarum reddit, ac quam celerrime ex Romanorum finibus ad se reverti jubet et Heraclio copias suas opponere: neque enim se illius exercitum sustinere posse. Hæc porro litteræ in itinere interceptæ ad Heraclium delatæ sunt; quibus ille perfectis et suppressis alias tanquam a Chosroë missas supposuit, et illius sigillo obsignatas ad Sarbarum misit, quibus ea continebantur Romanorum imperatorem cum Turcis amicitiam iniisse et Adorydiganumque pervenisse, quem misso a se exercitu cum Turcis esse profligatum, reliquos fugasibi consuluisse. Quamobrem hortari ne ex Romanorum agro exercitum transportet, sed Chalcedonem obsidere ac Romanos capere prædarique pergat. Quibus acceptis litteris Sarbarus eodem in loco substitit. Μη οὖν ἀπάρῃς ἐκ τῆς Ῥωμαίων γῆς, ἀλλὰ τῇ Χαλκηδόνι προσέδραυε, Ῥωμαίους αἰχμαλωτεύων καὶ ληϊζόμενος. » Καὶ Σάρδαρος μὲν τὸ γράμμα δεξάμενος τῆς προσεδρίας εἶχετο.

20 [an. 616] At Abari dissoluta jam pace, ei-

μαίων Αὐγοῦστα. Εἰ οὖν συναίρεις μοι καὶ βοηθεῖς κατὰ τῶν ἐχθρῶν, εἰς γυναῖκα δίδωμί σοι αὐτήν. » Ὁ δὲ τῷ κάλλει τῆς εἰκόνης καὶ τῷ περὶ αὐτὴν κόσμῳ τρωθεὶς ἔρωτι τοῦ ἀρχετύπου ἔτι μᾶλλον ἐπὶ τῇ συμμαχίᾳ ἐπέκειτο. Εὐθύς οὖν ἀρχοντα καὶ πλῆθος Τούρκων τῷ βασιλεῖ παραδίδωσι· σὺν αὐτοῖς τε εἰς τὴν Περσικὴν εἰσβαλὼν τὰς τε πόλεις καθήρει καὶ τὰ πυρεῖα διέστρεφεν. Ἐφ' ἐνδὸς δὲ τούτων (52) εὐρηται Χοσρόης ἑαυτὸν θεοποιήσας. Ἐν τῇ τούτου στέγῃ ἑαυτὸν καθήμενον ὡς ἐν οὐρανῷ ἀνεστῆλυσεν, ἀστραπὰς καὶ ἥλιον καὶ σελήνην συγκατασκευάσας, ἀγγέλους περὶεστῶτας αὐτῷ, καὶ βροντὴν διὰ μηχανῆς ποιεῖν καὶ ὕειν ὅπταν θελήσειεν. Τοῦτο τὸ βδέλυγμα θεασάμενος Ἡράκλειος εἰς γῆν κατέβηκε καὶ ὡς ⁵³ κονιορτὸν διέλυσε. Χοσρόης τοῖνον (53) ἀκούσας τὰ τε ἄλλα πάντα καὶ ὡς Τούρκοι συμμαχοῦσιν Ἡρακλεῖ, ὅπλα ἐποίησε πάντα διὰ γραφῆς τῷ Σαρδάρῳ, καὶ ὡς ταχέως πρὸς αὐτὸν ἐκ τῆς Ῥωμαϊκῆς ἀναξευγνύναι καὶ Ἡράκλειον ἀμύνασθαι· μηδὲ γὰρ δύνασθαι τῷ πλήθει τῷ ἑκείνου ἀντικαθίστασθαι. Τὸ δὲ γράμμα περιτραπὲν Ἡρακλεῖ ἐγγεγραμμένον ἔρχεται. Ὁ δὲ τοῦτο ἀναγνοὺς ταῦτα μὲν ἐξηφάνισεν, ἑτέραν δὲ γραφὴν ὡς ἀπὸ Χοσρόου σκηψάμενος τῷ Σαρδάρῳ ἐκτίθεται ⁵⁴, τῇ ἑκείνου σφραγίδι στήμνόμενος, ἔχουσεν οὕτως· « Ὁ Καῖσαρ Ῥωμαίων φίλῳ μετὰ Τούρκων ἐσπέισατο καὶ εἰσῆλθε μέγρι τοῦ Ἀδρυαδινάου (54) καλουμένου τόπου, καὶ ἐτι πέμψας στρατιὰν κατ' αὐτοῦ ⁵⁵ αὐτὸν τε καὶ τοὺς Τούρκους διώλεσα, οἱ δὲ περιλειφθέντες ἔφυγον.

Οἱ δὲ Ἀβαροὶ (55) ἐπεὶ τὰς σπονδὰς διέλυσαν

VARIAE LECTIONES.

« ὡς] εἰς Petavium. « ἐντίθεται? » καθ' αὐτοῦ P

PETAVII NOTÆ.

(52) Ἐφ' ἐνδὸς δὲ τούτων. Gazæcum urbem Cedrenus ac Theophanes vocant; ubi et Cræsi thesauros asservatos fuisse tradunt. Hujus historiam describit Joannes Tzetzes Chil. 3, Hist. 66, qui et ex Pisidæ Heracliade hos iambos producit:

Καὶ τις πρὸς αὐτὸν οὐρανὸς τοῦ Χοσρόου
Μηχανοτευχεὶς ἐξεπομδρῶν τὰς δρόσους.
Γέρον Συρακόσιε νῦν γεωμέτρα!
Ὁ γῆν ἀνασπῶν μηχανῇ τῇ τρισπάτῳ
Βοῶν ὅπῃ ἀδῶ, καὶ σαλεύσω τὴν χθόνα.
Ἐὰ παρασπᾶν τοὺς ἀταλεύτους ὅρους
Ἥττω γυναῖκας μηχαναῖς εὐμηχάνοις.

In 5 versu corr. ὅπα βῶ.

(53) Χοσρόης τοῖνον. Bis a Chosroë Saharus vel Sarbanazas in Bithyniam missus ac revocatus (quod ante a nobis observatum necessario hoc loco repetendum est), primum a. Heraclii 13, cum irrumpente in Persidem Heraclio redire illico jussus est, secundo a. 16 ejusdem Heraclii, quando et Chalcedonem oppugnavit; nec inde digressus est, tametsi ex Avaram clade ingens damnum ac mœrorem cepisset. Ὁ δὲ Σάρδαρος, ait Cedrenus, ἐπὶ τούτοις ἀχθεσθεὶς ὁμῶς τὴν Χαλκηδὸνα παρακαθήμενος οὐ μετέστη, ἀλλ' αὐτοῦ ἐχέμασε, πραιδεύων τὰ περὶ τὰ μέρη. Causam tam pertinacis moræ nullus historicorum affert præter hunc Nicephorum: sane enim ficto illo Chosrois mandato vel invitatus substitit. At enim turbant Cedrenus ac Theophanes, dum a. Heraclii

C 17 pugnasse id imperatorem scribunt, ut Chosroï terrorem objiceret, quo is Sarbarum a Byzantii obsidione revocaret. Etenim si hoc tantopere studebat Heraclius, quid attinebat revocatum eundem commentitiis litteris retinere? sed nimirum ante Avaram cladem ac solutam Byzantii obsidione retrahere Sarbarum voluit; ne a duobus potentissimis exercitibus opprimeretur. Idem ubi feliciter ad urbem gesta omnia cognovit, attritis magna ex parte Chosrois viribus, ne cum recentibus Sarhari copiis instaurandum certamen esset, nullo aut levi domestico periculo ad Chalcedonem commorari passus est. Itaque quæ a Cedreno ac Theophane narrantur, ea alieno tempore usurpata ad superiores annos referenda sunt. Longe gravior est Constantini Mnassiss in hac historia lapsus, qui Chosroem ait Byzantium usque exercitum duxisse, quem quidem per duces suos absentem omnia gessisse constat. Porro litteras deinceps alias a Chosroë missas et a Romanis interceptas Sarbaroque traditas narrat Theophanes et Cedrenus. Verum eæ non ad Sarbarum scriptæ, sed de eo necando ad collegam Cardaricham datæ fuerant.

(54) Ἀδρυαδινάου. Androegam nominare videntur iidem illi scriptores, cum tradunt Chazaros per Caspias portas in Androegæ regionem eruptionem fecisse.

(55) Οἱ δὲ Ἀβαροι. Rursus Avars a Chosroë sollicitati ad urbem adveniunt. Quo J. a. C. 625

(καὶ γὰρ Ἡράκλειος, πρὶν Πέρσας ἐκστρατεύσαι, ἄνθρωποι πρὸς αὐτοὺς ταῦτα ἐδεδαίον, ὑποσχόμενοι παρασχεῖν αὐτοῖς νομισμάτων μυριάδας· εἰκοσι, ἑμήρους αὐτοῖς δεδωκώς ἕνα τῶν υἱῶν Ἰωάννην τοῖνομα, ὃν δὴ καὶ Ἀταλάρικον ἐκάλεσε, νόθος δὲ ἦν αὐτῷ ἐκ παλλακῆς, καὶ Στέφανον ἀνεψιὸν αὐτοῦ, υἱὸν Μαρίας τῆς ἀδελφῆς αὐτοῦ καὶ Εὐτροπίου⁶⁶, ἔτι δὲ καὶ Ἰωάννην ἕτερον, υἱὸν Βώνου τοῦ πατρικίου, καὶ αὐτὸν ἐκ παλλακῆς αὐτῷ γεγενῶτα). Καὶ αὐτοὶ ἐκστρατεύοντες τῷ τείχει τοῦ Βυζαντίου πελάζουσιν, εὐθύς τε πάντα ἐνεπίπτων τὰ προάστεια. Καὶ ὥσπερ ἀναιμεριστάμενοι ἑκάτεροι τὸν Θρακικὸν Βόσπορον Πέρσαι μὲν τοὺς τῆς Ἀσιάτιδος μοίρας καθήκον, Ἀῤαροι δὲ τὸν ἐπὶ Ὠράκης διέφθειρον χώρον. Ἀλλήλοις τε λόγους⁶⁷ (56) οἱ Ἀῤαροι μηχανήματα τειχομάχα ἐτέκτανον· πύργοι δὲ ἦσαν ξύλινοι καὶ χελῶναι τὰ κατασκευάσματα. Καὶ ἐπεὶ προσήσαν τῷ τείχει τὰ ὄργανα, θεία δύναμις ἐξαπινάλως ταῦτα διέλυσε καὶ τοὺς ἐν αὐτοῖς τῶν Ἀῤαρων μαχητὰς διώλεσεν⁶⁸. Ἐπειδὴ δὲ καὶ Σκλαθηναὶ πλήθῃ οἱ Ἀῤαροι ἐπεφέροντο καὶ εἰς συμμαχίαν ἐχρῶντο, δεδωκέσαν δὲ αὐτοῖς σημείον ὡς ἦν· ἵνα Ἰδοῖεν πυρσοὺς ἀναφθέντας εἰς τὸ Βλαχέρων προτείχισμα, τὸ καλούμενον Πτερὸν, εὐθύς ἅμα τοῖς μονοξύλοις ἀκατίοις καί κεινοι ἐπεξίονεν, ὡς πλοῖμα ἀναφανέντες τὴν πόλιν κραταιῶς θορυβήσουσιν, αὐτοὶ τε ἀδείας λαβόμενοι ἐκ τῶν τειχῶν ἀνατρέχοντες ἐντὸς τῆς πόλεως γένωνται. Ἀῤα οὖν ταῦτα Βώνῳ τῷ πατρικίῳ ἐγένοντο, καὶ αὐτὸς διτήρεις μὲν καὶ τριήρεις ἀρμάσας, εἰς τὸν χώρον ἐν ᾧ τὸ σημεῖον ἐδέδοτο, καθοπλίσας προσώρμισεν, ὡσαύτως καὶ πρὸς τὴν ἀντιπέρα ἀκτὴν τὰς διήρεις ἐπέλασεν, διαφρυκτωρεῖσθαι τε εὐθέως ἐπ' ἐτρέψεν. Ὅπερ δὴ οἱ Σκλάβοι θεασάμενοι ἐκ τοῦ ποταμοῦ τοῦ καλούμενου Βαρνύσου ἀφώρμουν καὶ κατὰ τῆς πόλεως ἦσαν. Αἱ δὲ ἐπεκδραμούσαι καὶ εἰς μέσον αὐτοὺς ἀπολαδοῦσαι ἐκ τοῦ εὐθέος ἔκτεινον, καὶ αἵματι πολλῷ τὸ θαλάσσιον ὕδωρ ἐφροίνισεν. Ἐν τοῖς πτώμασιν οὖν τῶν ἀναιρεθέντων καὶ γυναῖκες Σκλαθηναὶ κατεφαίνοντο. Ἀλλὰ ταῦτα οἱ Βάρβαροι θεασάμενοι καὶ τῆς προσεδρίας ἀπειπόντες πρὸς τὴν αὐτῶν ἀνεξεύγνυσαν. Ὁ δὲ ἀρχιερεὺς τῆς πόλεως σὺν Κωνσταντίνῳ τῷ βασιλεὶ εὐχαριστή-

enim Heraclius priusquam in Persas exercitum duceret, muneribus ad eos missis illam firmaverat, atque insuper ducenta his nummorum millia promiserat, obsidesque dederat Joannem cognomento Atalaricum naturalem filium, ex concubina natum, et Stephanum consobrinum Mariæ sororis filium, et Eutropium, necnon et Joannem alterum Boni patricii filium, eundemque spurium et ex pellice susceptum. Sed Barbari expeditione facta castra ad Cpolim admovent, ibique suburbana omnia incendio vastant. Ita diviso inter se velut Thraciæ Bosporo, Persæ Asiaticum limitem, Avaræ Thraciam infestabant. Iidem ad muros expugnandos machinas fabricaverant, turres scilicet ligneas et testudines; quas cum mœnibus admovissent, repente divina virtute dissolutæ sunt, obtritit qui in illis erant Avarum propugnatoribus. Erant in eorumdem exercitu Sclavinorum auxiliares copię bene multæ, quas illi secum adduxerant; quibus et signum dederant, ut cum accensas faces ex Blachernarum munitione conspexissent quam Alam nuncupant, statim actuariis lembis irrumperent, et remigio ad urbem subvecti tumultum ac errorem injicerent, per quem nullo prohibente, ipsi de muris subito impetu facto urbem invaderent. Quibus ad Bonum²¹ patricium perlatis, mox biremibus ac triremibus instructis armisque dispositis ad eum locum unde signum attollendum erat classem dirigit, eodemque tempore biremes contrarium ad littus applicat. Inde facibus erectis signum dari jubet. Hoc ubi Sclavi conspicati sunt, e fluvio quem Barnysum vocant recta ad urbem navigiis feruntur. At nostri obviam progressi in medium receptos et circumventos opprimunt, tantaque cædes hostium facta est ut mare ipsum purpureo colore tingeretur. Inter cæsorū cadavera Sclavinæ quoque mulieres inventæ sunt. Quæ cum omnia Barbari conspexissent, obsidionis ac moræ pertæsi in patriam revertuntur. Tum patriarcha cum Constantino imperatore ad divæ Virginis templum, quod in Blachernis erat, progressi ingentes Deo gratias persolvunt, ibidemque murum ad hujus templi præsidium ædi-

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ Εὐτροπίου Petavius, Εὐτρόπιον P. ⁶⁷ ἀλλήλων τε ἑγγὺς Petavius. ⁶⁸ διώλεσαν P.

PETAVII NOTÆ.

vulgo tribuunt. Verum sequenti potius anno quædrat, ut ex Alexandrino Chronico constat, in quo duplex ejus character traditur. Etenim indict. 14, Heraclii 16, post ejus consulatum 15, Heraclii vero junioris 14, mense Maio, die 14, feria 4, αὐτῇ τῇ ἁγίᾳ Μεσοπεντηχοστῇ, scholæ contra Joannem Sisimum seditiose convenisse dicuntur. Duo hæc, nimirum feria 2 Maii 14 et 25 dies a Paschate, quæ est Μεσοπεντηχοστή, non nisi enim a. C. 626 comparari possunt, cyclo lunæ 19, solis apud Cpolitianos et ex Maximi methodo 14, terminus paschalis Aprilis 17. Concurrentes sive epactæ solis 2 cum regularibus 3 τῆς πρεσβυτερίας dant feriam 5. Quare 20 Aprilis Dominica paschalis, littera E apud Ro-

manos, cyclo solis 19. Quinquagesima inde dies, hoc est Πεντηχοστή, 8 Junii. At 25 sive Μεσοπεντηχοστή Mai 14, feria 4, ut est in Chronico. Sequuntur totidem alii characteres. Prior p. 896, ubi 29 Junii Dominica fuisse proditur, alter p. 901, ubi Augusti 2 dies feria 7 notatur. Igitur littera Dom. E. Quod ad historiam Cpolitianæ obsidionis attinet ac liberationis ejusdem B. Virginis ope ac patrocinio servatæ, pluribus ea narratur in illo Chronico itemque apud Theophanem et Cedrenum.

(56) Ἀλλήλοις τε λόγους. Fort. Ἀλλήλων τε ἐγγὺς. Alex. Chronicon: Καὶ πάλιν τῇ ἑξῆς ἑσθρὰς πλῆθος μαγγανικῶν εἰς τὸ μέρος ἐκεῖνο τὸ πολεμηθὲν παρ' αὐτοῦ σύναγγος ἀλλήλων, etc.

stant. Hunc in modum ab Avaribus res ad Cpolim gestæ est.

τεῖχος ὡς εὐθὺς δωμησάμενοι (57) τοῦ ἱεροῦ ἔκεινον οὕτω πῃ εἶχεν.

Interim Chosroes ubi adesse jam Heraclium atque ad regionem accedere comperit [an. 627], unum ex ducibus suis, Rusatem nomine, viram strenuum ac belli peritum, adversus eum mittit, qui acie contra impetratorem disposita ante ordines suos procedens solus solum ad certamen provocat. Heraclius cum nemini suorum ad hoc prælium audaciæ satis esse videret, contra barbarum ipse progreditur. Ille ut erat sagittandi peritus, **22** emissis spiculo summa imperatoris labia perstrinxit; inde alio directo imum pedis talum deterisit. Heraclius equo in eum invehitur; cumque e prætorianis quidam gladio Rusatæ humerum amputasset, cadentem hunc imperator jaculo confixit, ac subinde caput præcidit. Hac victoria Romani alacriores facti, et imperatoris audacia confirmati, magno impetu in Persas irruere et funditus profligatos fugientesque persequi, innumeros eorum interficere.

Post hæc Persarum principes, ubi Romanorum

αἰσίου; λιτὰς τῷ Θεῷ προσέστειρον ἐν τῷ ναῷ τῆς Θεομήτορος τῷ ἐν Βλαχέρναις ἱδρυμένῳ ἀφικόμενοι· ναοῦ φρούριον κατέστησαν. Καὶ τὰ μὲν Ἀδάμων

Μαθὼν δὲ Χοσρόης (58) Ἡράκλειον πλησιάζοντα τοῖς βασιλεῦσι; Περσῶν ἐκπέμπει κατ' αὐτοῦ στρατηγὸν τινα Ῥυζάτην ὄνομα, γενναῖον ὄντα καὶ ἐμπειρον τὰ πολέμια. Οὗτος ἐλθὼν τῷ βασιλεῖ παρατάσσεται, καὶ τῆς οικειᾶς ἀφορμῶν (59) φάλαγγος μόνος πρὸς μόνον ἦ προῦκαλεῖτο διαμάχεσθαι. Ἡράκλειος δὲ ἐπεὶ οὐδένᾳ τοῦ οικείου στρατοῦ προθυμοῦμενον ἐπεγίνωσκεν, αὐτὸς ἐξῆλθε κατὰ τοῦ βαρβάρου. Ὁ δὲ ὡς τὴν τοξικὴν ἐμπειρος ὄιστον ἤφει, καὶ ἄκρων χειλέων τοῦ βασιλέως καθήπτετο· εἴτα καὶ ἄλλον ὄιστον ἐξέπεμψε, καὶ τὸν σφύρον ἡ τοῦ ποδὸς ἐπέξυσε. Αὐτὸς δὲ Ἡράκλειος τῷ ἱππῷ ἐπέφει, καὶ ἦ τις τῶν αὐτοῦ δορυφόρων προφθάσας τῶν ὤμων ἦ Ῥυζάτου ξίφει ἀπέτεμε, καὶ αὐτὸν πεσόντα δὲ βασιλεὺς κατηκόντισε καὶ εὐθὺς τὴν τοῦτοῦ κεφαλῆς ἀπέτεμε. Ἐπὶ δὲ τῇ νίκῃ ταύτῃ προθυμίας δὲ τῶν Ῥωμαίων στρατῶς πληθεύει, αἰσθόμενος τὴν τοῦ βασιλέως παρῆρησιν, κατὰ Περσῶν ἐχώρουν συντονώτατα, καὶ ἀνὰ κράτος ἡττηθέντας ἐδίωκον καὶ πλῆθος αὐτῶν πολὺ ἀπέκτειναν.

Οἱ δὲ Περσῶν ἄρχοντες; (60), ἐπεὶ διεγνώκσαν ὡς

VARIAE LECTIOES.

ἢ καὶ τεῖχος? ἢ μόνον Petavius: vide indicem, v. πρὸς. ἢ σφύρον? ἢ καὶ Petavius, ἢ P. ἢ τὸν ὤμων?

PETAVII NOTÆ.

(57) *Εὐθὺς δωμησάμενοι*. Ind. 15, Heraclii a. 47, C ait *Chron. Alex.*, quo anno moritur egregius ille propugnator urbis Bonus patricius Maii 11.

(58) *Μαθὼν δὲ Χοσρόης*. Anno Heraclii 47, ut ait Theophanes ac Cedrenus. indict. 15, Razates (alii Razastes) dux a Chosroe militatur, vir bellicosus ac strenuus, quocum secundo exitu pugnatum Decembris 12. Theophanes: Τῇ δὲ δωδεκάτῃ τοῦ Δεκεμβρίου μηνὸς ἡμέρᾳ Σαββάτου ἐκροτήθη ὁ πόλεμος. Ecce tibi character anni huius, quem frustra Christi 626 faciunt. Fuit enim haud dubie 627 cyclo solis Romano 20, lit. dom. D, ideoque 12 Decembris Sabbatum.

(59) *Καὶ τῆς οικειᾶς ἀφορμῶν*. Cedrenus: Καὶ προσηλθὼς πάντων ὁ βασιλεὺς ἄρχοντι μεγάλῳ τῶν Περσῶν συναντᾷ, καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει καὶ τῆς Θεοτόκου καταβάλλει τούτον. Videtur innuere cum alio quam cum duce Razate imperatorem pugnas: nam Razatem proxime tanquam alterum ab ἄρχοντι illo nominat. At nobiscum facit Theophanes.

(60) *Οἱ δὲ Περσῶν ἄρχοντες*. De principum conspiratione contra Chosroem ejusque nece Cedrenus et Theophanes accurate scripserunt. Exstat in *Alexandrino Chronico* Heraclii ad Cpolititanos epistola de rebus a se gestis deque Chosrois miserabili cæde; quam annales ac chronologiæ omnes conjiciunt in a. C. 627: in quo cum Theophane ac Cedreno consentiunt, qui id anno subscribunt Heraclii 47. Verum et illi ipsi secum pugnant et annos duos in unum temere confundunt. Id quod ego necessarii rationibus convincam. Quippe Heraclii 47 aisdem auctoribus imperator cum Turcis Persidem ingressus est: sed ab iis postmodum desertus cum Razate Chosrois duce secundo Marte configit. Inde Chosroem fugientem persequens omnia cæde atque incendio vastat. Qua in excursione Natalem Christi

celebrat in ædibus Jesdim, Luminarium vero festum Juliani sequentis anni in Dastagerde. Paulo post Chosroes a filio necatur. Pugnatum est cum Razate, ut ante ex Theophane monuimus, Dec. 12, Sabbato, a. 627. Jam Heraclii a. 47 cum ind. 15 cœpit a. 626. Quare nonnisi a. sequenti, Heraclii 48, indict. 1, cum Razate debellatum, Dec. 12. Atque ut nullis tergiversandi sit locus, testem dabimus Heraclium ipsum in epistola quam ad Cpolititanos scripsit, ubi primum Februarii 24 τῆς ἐνισταμένης πρώτης Ἰνδικτιῶνος, *inchoata 1 ind.*, dynastas omnes et satrapas ad Siroem relicto Chosroe defecisse narrat, postridie Siroem inauguratum, Chosroem vero 28 mensis ejusdem a filio necatum. Addit insuper characterem huius anni p. 917, cum ait Aprilis 3 Dominicam fuisse. Accedit et *Chronicon* ipsum, in quo Heraclii hæc epistola legitur. « Anno, inquit, 18 imperii Heraclii, post ejus cos. 47, et 16 imp. Heraclii jun. Constantini filii ejus, 15 Maii, ind. 4, feria 4, ipsa Pentecostes die, lectæ sunt litteræ ex suggestu in sanctissima Dei Magna ecclesia missæ ex Oriente ab Heraclio. Hæc omnia nulli alteri quam 628 Christi anno accommodari possunt. Cyclo solis ex methodo Maximi 16, epactæ solis 5, cyclo lunæ 2, terminus paschalis 25 Martii. Regularis huius die 4 cum concurrentibus 5 dat feriam 6. Unde Martii 27 Pascha, lit. Dom. B, cyclo solis Romano 21, adeoque 15 Maii Pentecoste. Ideo, ut initio dixi, duo anni in unum perperam contracti. Apud Theophanem sub eodem a. 47 ita scriptum est: Τῇ δὲ θ' τοῦ Ὀκτωβρίου μηνὸς, ἰς' ἰνδ. κατέλαθεν εἰς τὴν χώραν Χαμαθὰ, καὶ διανέπαισε τὸν λαὸν ἐδόμοῦ ἀδὰ μίαν. Eadem habet et Cedrenus. Quibus verbis novus Heraclii annus, hoc est 48, cum indict. 1 præligi debuit: quis enim non videt ante Octobrem a 15 ad 4 indictionem transitum esse factum?

ὁ τῶν Ῥωμαίων βασιλεὺς ὑπὲρ τῆς ἑαυτοῦ πολιτείας τῆς οἰκείας ζωῆς κατεφρόνησε, μετὰ Σειρόου τοῦ υἱοῦ Χοσρόου βουλεύονται Χοσρόην ἀνελεῖν⁷⁴, μέγα περὶ τῆς οἰκείας πολιτείας καταφρόνησαντα. Τοῦτον οὖν ἐφ'⁷⁵ ἐν τῶν βασιλικῶν οἰκῶν κατέκλεισαν, καὶ τροφὴν οὐκ ἐδίδουσαν, προσῆλθαν δὲ χρυσὸν καὶ ἄργυρον καὶ λίθον πλείστον, λέγοντες· «Τούτων ἀπόλαυε οἷς κατεμάνης καὶ ἅπερ ἡγάπησας καὶ συνήγαγες.» Καὶ οὕτω λιμώττοντα ἐπελθόντες ἀνέλκον. Σειρόην δὲ τὸν τούτου υἱὸν βασιλέα Περσῶν ἀνηγόρευσαν· ὃς εὐθὺς πρὸς Ἡράκλειον διαπρεσβεύεται, δῶρά τε ἐξέπεμψεν ὡς σπείσασθαι⁷⁶ αὐτῷ. Γράφει δὲ πρὸς αὐτὸν (61) ἐνοῦσθαί τε ἀλλήλαις⁷⁷ τὰς ὑπ' αὐτῶν πολιτείας καὶ εἰρήνην παρὰ θεοῦ ἀσπάζεσθαι, ὡς ἐκάστην παρ' ἑαυτὴν ἡσυχάζειν. Ὁ ἀντέγραφε καὶ Ἡράκλειος, τέκνον τὸν Σειρόην καλῶν, καὶ ὡς οὐκ ἦν αὐτῷ ποτε κατὰ γνώμην βασιλέα τῆς ἑαυτοῦ δόξης ἐκπέπτωκέναι· διὸ οὐδὲ Χοσρόην. Ἄλλ' εἰ καὶ πλείστα καὶ χάιστα Ῥωμαίοις καὶ Πέρσαις ἐπέδειξεν, Ἔσπευσα ἂν, ἔρασκε, περισωθέντα, εἰ καὶ τὰ μάλιστα ἐπικρατέστερος ἐγενόμην, εἰς τὴν αὐτοῦ ἀποκαταστῆν βασιλείαν. Θεὸς τὴν ἐκείνου πρόθεσιν ἐγνωκῶς μετήλθεν αὐτῷ ἀξίαν τὴν δίκην, ὡς μὴ τῶν πολλῶν⁷⁸ γενέσθαι κατάλυσιν, ἡμῖν νῦν τὴν ἔνωσιν παρασχόμενος. Περὶ τε τῶν ζωοποιῶν ξύλων ὧν εἶλε Σάρβαρος ἐξ Ἱεροσολύμων, λιπαρῶς ἐπέκειτο ἐπιζητῶν· ὃ δὲ ὑπέσχετο δῶσειν, εἴπερ αὐτῷ κατάρωρα γένοιτο. Περὶ τε τῶν πρεσβευτῶν οὓς Σάιτος πρὸς Χοσρόην ἀπήγαγε δόλῳ, ὡς Λεόντιος μὲν κοινῷ θανάτῳ ἐτελεύτα, τοὺς δὲ ἄλλους Χοσρόης ξυλοῖς ἐκτείνειν, αἰσθόμενος αὐτὸν Ἡράκλειον εἰς τὴν Περσικὴν εἰσεβάλοντα.

Εὐθὺς οὖν Σειρόης ἐτελεύτα, κρατεῖ δὲ τῆς βασιλείας Περσῶν (62) Καθός, ὅστις μετ' οὐ πολὺ τέθνηκε. Μεθ' ὃν βασιλεύει Περσῶν Ὀρμισδας, ὃς καὶ αὐτὸς διαπρεσβεύεται πρὸς Ἡράκλειον, τὸν τε ἴδιον υἱὸν σὺν χρήμασι καὶ δώροις πολυτιμήτοις πρὸς αὐτὸν ἀπέστειλεν. Ἐσήμαινε δὲ διὰ γραμμάτων τάδε· «Ὅν τρόπον λέγετε τὸν Θεὸν ὑμῶν δοθῆναι γηραιῷ τινι ἀνθρώπῳ Συμεὼν εἰς τὰς ἀγκάλας, οὕτως καὶ τὸν δούλόν σου τὸν υἱόν μου δίδωμι εἰς τὰς χεῖράς σου. Γνοίῃ δὲ Θεὸς ὃν⁷⁹ σεμνῶς ποιήσεις;

imperatorem vidissent pro tuendo imperio ne vitæ quidem suæ parcere [an. 628], de Chosrois nece, qui imperium suum adeo contemneret, cum Siros ejus filio consilium capiunt; quem demum in una ex regis ædibus concludunt, et cibo omni subtracto, auri et argenti ac lapillorum vini maximam coram eo proponunt, atque iis vocibus insultant: «Frue re iis agendum, quorum insana cupidine flagrasti, quæque amasti tantopere atque collegisti.» Ita fame enectum postremo irruentes interficiunt. Tum Siroen ejus loco Persarum regem pronuntiant. Qui statim legatis ad Heraclium missis munera ad eum placandum obtulit. Addidit insuper litteras, quibus hortabatur ut ambo invicem imperia conjungerent et concessa a Deo pace fruerentur, ea lege ut utrumque suis se finibus contineret. Ad hæc Heraclius rescribit, **23** filium appellans Siroen, nulli se unquam principi imperium eripere voluisse neque ipsi adeo Chosroi. «Qui tametsi quamplurima in Persas æque ac Romanos scelerate commiserit, libenter nihilominus, aiebat, sospitem eum atque incolumem, licet in potestate haberem, imperio suo restituissem. Sed Deus, qui illius consilia cognorat, dignas in eum pœnas constituit, ne ab eo plurimi suis rebus everterentur; idemque nobis pacem ac concordiam concessit. «Adjecit præterea et conditionem hanc, ut vivifica ligna, quæ Sarbarus ex Hierusolymis transtulerat, sibi redderentur, eique rei admodum instabat. Quæ Siros redditurum se promisit, si uspiam invenire posset. De legatis vero, quos Saitus fraude circumventos ad Chosroen perduxerat, ita significavit, Leontium naturali exitu vitam finisse, cæteros Chosroen fustuario necasse, cum primum Heraclii in Persidem irruptionem audisset.

Paulo post Siros mortuo, Caboes Persarum imperium obtinet; quo iterum non longe postea defuncto Hormisdas succedit. Qui quidem legatos et ipse ad Heraclium mittens, filium suum cum pecuniis ac muneribus exquisitis ad eundem allegat. Porroejusmodi litterarum sententia fuit: «Quemadmodum Deum vestrum dicitis seni cuidam Simeoni in ulnas datum, ita ego servum tuum, filium meum, tuas in manus committo. Norit Deus quam tu illum honeste sis habiturus.» Hunc imperator

VARÆ LECTIONES.

⁷⁴ ἀνελεῖν τὸν ὑπὲρ ἑαυτοῦ τῆς? ⁷⁵ ἐν? ⁷⁶ σπείσασθαι Petavins, πείσασθαι P. ⁷⁷ ἀλλήλοις. P. ⁷⁸ πολλοῖς? ⁷⁹ ὃν. ὅσα?

PETAVII NOTÆ.

(61) Γράφει τε πρὸς αὐτόν. Exstat in Alex. Chronico fragmentum epistolæ Siros ad Heraclium cum hac inscriptione: Acabata Sadasace Heraclio clementissimo, etc.

(62) Κρατεῖ δὲ τῆς βασιλείας Περσῶν. Caboes iste nusquam in Persarum regnum numero censetur. Suspicio errore Nicephori factum ut ejusdem nomina duo pro diversis regibus haberentur: Siros enim Acabata dictus, quod Caboi simile est. Nisi forte Adeser Siros filius alio nomine Caboes sit nuncupatus. Ac regum quidem istorum

D successio a Theophane ita describitur.

Siros Adeser, menses 7.

Sarbarazas, quem Barazam vocat Cedrenus, interfecto Adeser, menses 2.

Borane, Cedreno Baram Chosrois filia, menses 7.

Hormisdas, annos 11.

Ab iis Nicephorus noster longe diversus abiit, qui post Siroen Caboen recenset, hinc Hormisdam, postremo Sarbarum. Sane communis hæc opinio est Hormisdam ultimum omnium in Perside regnasse. Cui Sigebertus annum unum duntaxat attribuit.

24 excipiens magno in honore habuit, et post Hormisdæ mortem ad Persarum imperium evexit.

Interim Sarbarus, audita Chosrois, et Sirois, et Cibois, et Hormisdæ morte, e Romanorum finibus recedit, ac per litteras se apud Heraclium excusat: non sponte se quæ contra Romanos egerat, sed ex ejus a quo missus erat voluntate fecisse. Orare proinde ut ad eum tuto venire posset atque in ejus servitute et obsequio degere. Quod si fidem imperator sibi dare vellet, venturum se aiebat, magnamque opum viam secum ex Perside delaturum ad ea instauranda quæ in Romanorum imperio vastasset. Dum hæc aguntur, Hormisdæ filius suorum insidiis opprimitur. Sarbarus ab imperatore Persarum regnum impetrat, ea lege ut quidquid de Romanorum imperio a Persis occuparetur, integrum redderet. Ita pace constituta Barbarus Ægyptum atque Orientem universum Romanis restituit, deductis Persarum prædiis vivifica ligna ad imperatorem mittit. Heraclius Nicetæ filium ad patriaciatum promovet, ejusdemque filiam Nicen Theodosia, quem ex Martina susceperat, matrimonio conjungit. Gregoriam porro Nicetæ filiam e Pentapoli adductam Constantino Romanorum imperatori copulat; quam adhuc vivo parente illius desponsiderat.

25 Sub idem tempus [an. 631.] ex Æthiopia (regio hæc est felix Arabiæ) emergere Saraceni ac vicina loca facta irruptione populati sunt. Heraclius porro Eudociam filiam, quam Turcorum principi pactus erat, ad eum Byzantio proficisci jubet. Sed cum de Barbari cæde allatum esset, eadem imperatoris mandato revertitur. Dumque adhuc Heraclius in Perside moratur, duo ejus filii totidemque filie diem obeunt. Ipse vivifica ligna ita uti erant, cum primum capta sunt, obsignata secum deferens, Nic-

αὐτῷ. » Ὁ δὲ δεξιόμενος· μεγάλως ἐτίμησε, καὶ εἵτα τελευτήσαντος Ὁρμισδοῦ βασιλέα Περσῶν ἐτίμησε⁶⁶.

Σάρβαρος δὲ ἀκούσας (63) ὅτι Χοσρόης καὶ Σειρόης, Καδόης καὶ Ὁρμισδᾶς ἐτελεύτησαν, ἐκ τῆς Ῥωμαίων ὑπενύσται χώρας, γράφει τε ἀπολογίαν πρὸς Ἡράκλειον, ὡς οὐχ ἐκὼν, ἀλλὰ γνώμῃ τοῦ ἀποστελλαντος ἐπράττειν ἅπερ εἰς Ῥωμαίους πεποίηκε, παραγενέσθαι δὲ αὐτὸν ἐζήτησε καὶ ὡς δοῦλον παραίστασθαι. Λόγοις τε πείσας, παρὰ βασιλέως βεβαιωθεὶς ἦκεν πρὸς αὐτὸν καὶ χρήματα ἐκ Περσίδος δίδόναι ὑπισχνεῖτο, δι' ὧν πάλιν καίνιζοντο ὅσα ἂν αὐτὸς ἐν χώρᾳ τῇ Ῥωμαίων κατεστρέψατο. Ἐν τούτοις ἐπιδουλεύεται καὶ ἀναιρεῖται ὁ υἱὸς Ὁρμισδοῦ, καὶ Σάρβαρος παρὰ βασιλεῖ τὴν Βερσῶν ἀρχὴν ἐξαιτεῖ. Ὁ δὲ ἐδίδου, καὶ ἀλλήλων συνετίθεντ' πάντα τὰ ἐκ Ῥωμαίων ὑπὸ Πέρσαις γενομένα Ῥωμαίοις ἀνασῶζεσθαι. Εἰρήνης τε βραβεύσεως τὴν τε Αἴγυπτον καὶ πᾶσαν τὴν ἀνατολικὴν γῆν Ῥωμαίοις ἀποδίδωσι Σάρβαρος⁶⁷, τοὺς ἐκείσε Πέρσας ἐξελθόν, τὰ τε ζωοποιὰ ξύλα πρὸς βασιλέα στέλλει. Ἡράκλειος δὲ Νικήταν⁶⁸ υἱὸν Σαρδάρου πατρικίου ἀξίᾳ ἐτίμησε, Νίκτην τε τὴν θυγατέρα αὐτοῦ Θεοδοσίῳ τῷ ἐκ Μαρτίνης υἱῷ αὐτοῦ γαμετὴν πεποίηκε. Γρηγορίαν τε τὴν θυγατέρα Νικήτα ἐκ Πενταπόλεως ἐνέγκας⁶⁹ Κωνσταντίνῳ τῷ βασιλεῖ Ῥωμαίων ζεύγνυσιν· ἦν δὲ καὶ προμνηστευσάμενος ἦν περιόντος ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ πατρός.

ὑπὸ δὲ τὸν αὐτὸν καιρὸν (64) ἐκ τοῦ Αἰθιοπίου λεγομένου⁷⁰ Σαρακηνοὶ διεφαίνοντο (χώρα δὲ τοῦτο τῆς εὐδαίμονος Ἀραβίας) καὶ τὰ ἐκείσε χωρία προσπελάζοντα λητῆσθαι ἐπεχείρουν. Ἡράκλειος δὲ τὴν θυγατέρα Εὐδοκίαν τοῦ Βυζαντίου ἐξέναι ἐπέτρεψεν ὡς τῷ Τούρκῳ ταύτην κατεγγυήσας· καὶ ἐπειδὴ ἐγνωστο ὅτι σφαγὴ ὁ Τούρκος ἀνῆρτη⁷¹, ταύτην ὑποστρέψεν ἐκέλευσεν. Ὑπάρχοντι δὲ Ἡρακλείῳ ἐν τῇ Περσικῇ ἐτελεύτησαν αὐτῷ δύο υἱοὶ καὶ θυγατέρες δύο. Αὐτὸς δὲ λαθὼν (65) τὰ

VARIAE LECTIONES.

⁶⁶ ἐποίησε Petavins. ⁶⁷ τὴν. τῶν P. καὶ μετ' ἀλλήλων Petavins. ⁶⁸ Βάρβαρος P. ⁶⁹ Νικήτα Petavins, omisso Σαρδάρου. ⁷⁰ ἐνέγκας P. ⁷¹ γενομένου P. ⁷² ἀναιρεῖτο P.

PETAVII NOTÆ.

(63) Σάρβαρος δὲ ἀκούσας. Hic finis Persici belli fuit. In quo mysticum illud accidisse narrant Theophanes Zonaras et alii, quod uti 6 diebus mundus a Deo fabricatus est ac 7 quævit, ita cum 6 totos annos Heraclius cum Chosrois pugnavisset, 7 tandem optatum ei bello finem imposuit. Constantinus Manasses :

Ἐν ἑξαμέτρῳ τοιγαροῦν ἡλίου περιδρόμῳ, τὴν Περσικὴν καὶ Μηδικὴν Ἡράκλειος ἐκτρέψας, Καλλίνικος ἀνέξουσεν ἐπὶ τὴν Βυζαντίδα.

Numerantur vero anni illi 6 ab a. 12 Heraclii, Christi 622 post Pascha, usque ad a. 10, Christi 628 ineuntem.

(64) Ὑπὸ δὲ τὸν αὐτὸν καιρὸν. Zonaras de Machometo : Ὑποστρέφοντι δὲ τῷ βασιλεῖ τούτῳ ἐκ Περσίδος τροπαιοφόρῳ πρόκειται Μωάμεθ ὁ τῶν Σαρακηνῶν φύλαρχος, etc., paulo post : Οὗτος οὖν ἐκ τῆς Αἰθιοπίου προσθλῶν προσήλθεν τῷ βασιλεῖ, χώ-

ραν αὐτῶν εἰς κατοίκησιν, καὶ εἰσεβ. Ad annum pertinet Heraclii 18, Christi 628, quo e Perside victor Cpolim regressus est, sed nondum tamen, ut opinor, Arabes Romanorum imperio infesti fuerunt, sed anno postea tertio, ut paulo pest dicitur.

(65) Αὐτὸς δὲ λαθὼν. Anno imperii sui 19, ait Cedrenus ac Theophanes, appetente vere Cpoli profectus Heraclius Hierosolymam pretiosa ac vivifica crucis ligna secum detulit, ἀπαγαγὼν τὰ τίμια καὶ ζωοποιὰ ξύλα, ut loquitur Theophanes. Ita Græci scriptores omnes ex legitima formula sanctissimam Christi crucem appellare solent, atque inter alios Nicephorus in Chronico : Καὶ ὁ ζωοποιὸς σταυρὸς τοῖς ἰδίῳις τόποις ἀποκατέστη· quem ad locum Jaachimus Camerarius ex Lutheri pignino multa contra sanctæ crucis cultum non minus stolidè quam imperite disputat, et τῶν μὲν quidem vocari utcumque patitur ζωοποιὸν vero nefas esse putat. Idque ineptissima ratiocinatione, sed impia atque

ζωοποιὰ ξύλα ἐσφραγισμένα, καθάπερ ἐλήφθησαν*, A διαμέναντα πρὸς τὰ Ἱεροσόλυμα ἀφίκετο, καὶ Μοδέστῳ (66) τῷ ἀρχιερεὶ καὶ τῷ αὐτοῦ κλήρῳ ταῦτα ὑπέδειξεν. Οἱ δὲ τὴν σφραγίδα σώων ἐπεγίνωσκον· καὶ ὡς ἀνέπαρα καὶ ἀθάτα βεβήλοις καὶ μαιφόνοις χερεσὶ τῶν Βαρβάρων διετηρήθησαν, εὐχαριστήριον ᾠδὴν τῷ Θεῷ ἀνέθεσαν. Τὴν τε κλεῖδα τὴν ἐπ' αὐτοῖς, ὁ ἱεράρχης μένισαν παρ' αὐτῷ ἡγάγε, καὶ ἀνοίγοντα** προσκυνοῦσιν ἅπαντες. Ὑψωθέντων δὲ αὐτῶν ἐκέισε εὐθὺς εἰς τὸ Βυζάντιον ὁ βασιλεὺς ἐξέπεμψεν. Ὁ δὲ Σέργιος ὁ τοῦ Βυζαντίου ἱεράρχης ἐκ Βλαχερνῶν (ἱερὸν δὲ αἱ Βλαχέρναι τῆς Θεομήτορος) λιτανεύων ὑπέδεξάτο, καὶ πρὸς τὴν μεγίστην ἐκκλησίαν ἀγαγὼν ταῦτα ἀνύψωσε. Δευτέρα δὲ ἦν Ἰνδικτιῶν ἡνίκα ταῦτα ἐπράττετο.

Μετ' οὐ πολὺ δὲ καὶ Ἡράκλειος πρὸς τὸ Βυζάντιον ἐχθρεῖ, ὑπὸ πολλῆς εὐφημίας καὶ δόξης ὑπερβαλλούσης παρὰ τῶν ἐκεῖσε δεχθεῖς. Τέσσαρας δὲ ἡγαγεν ἐλέφαντας, οὓς δὴ καὶ εἰς τοὺς ἱππικούς ἀγωνάς ἐθριάμβευσεν ἐπὶ τῇ τῆς πόλεως τέρψει. Ἡμέρας δὲ ἐπινικίους ἐπ' εὐφροσύνῃ πάσῃ δωρεαῖς φιλοτιμούμενος ἐπετέλει. Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἑλὼν τῆς οὐσίας τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας, ἐκέλευσεν ἐκ τοῦ βασιλικοῦ ταμεῖου αὐτῇ τε καὶ τῷ κατ' αὐτὴν κλήρῳ ἐτίσια χρήματα παρέχεσθαι. Καὶ μετὰ τοῦτο παρασκευάζει Κωνσταντῖνον τὸν υἱὸν ὑπατεῦσαι, Ἡράκλειον δὲ τὸν ἀπὸ Μαρτίνης Καίσαρα προχειρίζεται.

Οὐ πολὺς δὲ χρόνος (67) ἐν μέσῳ, καὶ Σαρακηνοὶ τὰ περὶ τὴν Ἀντιόχειαν κατέτρεχον. Εὐθὺς δὲ Ἡράκλειος (68) σὺν Μαρτίνῃ γυναικὶ καὶ Ἡρακλείῳ τῷ

rosolymam perrexit, et Modesto patriarchæ ejusque clero monstravit. Ab ils integra adhuc signa deprehensa sunt, intellectumque sanctissima hæc ligna neque profanis ac pollutis manibus attrectata, neque ab illis penitus conspecta; eoque nomine gratiæ Deo ac laudes persolutæ. Tum patriarcha clavem, quæ apud se remanserat, domo deferens, adorantibus universis loculum aperit. Post hæc erecta illic cruce Imperator eam illico Byzantium remittit. Cui Sergius patriarcha ex Blachernis, quod templum Dei matris est, cum litaniis obviam processit, et ad maximam ecclesiam deducens ibidem illam erexit. Hæc omnia indictione secunda contigerunt.

Paulo post verò Heraclius Byzantium rediens cum fausta omnium acclamatione atque ingenti magnificentia a civibus receptus est. Quatuor 26 illum elephantum vehebant; quos insuper ad populi voluptatem ludis circensibus traduxit. Inde solennes ob victoriam dies celebrans munera ingentia largitus est. Quod autem Magnæ ecclesiæ bona usurpaverat, quotannis huic ejusque clero certam ex fisco pecuniam numerari jussit. Inde Constantinum filium consulem facit: Heraclium verò ex Martina genitum Cæsarem creat.

[An. 631.] Aliquanto post tempore Saraceni Antiochenum agrum populabundi percurrunt. Quare Heraclius cum Martina conjuge et Heraclio filio rursum in

VARIE LECTIONES.

* ἐλεφθθησαν P. ** αὐτῆς P., ἀνοίγοντα P: corr. Petavius.

PETAVII NOTÆ.

sacrilega suadere contendit. Sexcenta sunt hujus generis in istis scholiis ab iasano capite virulente scripta.

(66) Καὶ Μοδέστῳ. Modestum Hierosolymorum episcopum fuisse excidit tempore Nicephorus noster æverit; ceteri propemodum omnes Zachariam nominant. Theophanes item hanc aptissime componit his verbis: Ἐλθεῖν δὲ ὁ βασιλεὺς ἐν Ἱεροσόλυμοις, καὶ τὸν πατριάρχου Ζαχαρίου τελευτήσαντος μετὰ τὸ εἰλεῖν αὐτὸν ἐν Παλαιστίνῃ ἀπὸ αἰχμαλωσίας, τοῦ δὲ ἁγίου Μοδέστου καὶ ἀρχιμανδρίτου τῆς μονῆς τοῦ ἁγίου Θεοδοσίου τοῦ κτισάντος τὴν ἁγίαν Ἀναστασίαν καὶ τὴν ἁγίαν Βηθλέεμ ὡς ἐμπροσθέντα ἀπὸ τῶν Περσῶν, τότε σὺν χειροτονίᾳ ὁ βασιλεὺς τὸν ἁγίον Μοδέστον πατριάρχην. Quæ omnia a Miscellæ auctore ac Cedreno prætermissa ad hanc historiam peropportuna sunt, atque etsi nonnihil vitata sint, hoc tamen significant Zachariam paulo post relictum e Perside in Palestina defunctum, eique subrogatum Modestum archimandritam. Nicephorus in *Chronico* Zachariæ tribuit annos ante urbem ἑλῶσιν 22, Modesto vero annum 1, Theophanes Zachariæ annos in totum 22, Modesto 2; idemque Modesti initium confert in annum Heraclii 22, cum tamen de ejus creatione a. 19 mentionem fecerit. Alexandrinum *Chronicon* a. Phocæ 7, indict. 12, Isacio Hierosolymorum episcopo mortuo successum esse Zachariam scribit, Cypolitane Ecclesiæ presbyterum et vasorum custodem. Est hic a. C. 603, a quo ad 630 anni sunt 22; quo annus Heraclii cœpit

22. Quare Zacharias, postquam in sedem restitutus est, annos 4 vel 5 superstes fuit; falsumque omnino est Nicephori *Chronicon*.

Ὑψωθέντων δὲ αὐτῶν. Significat e vestigio Cpolim translata esse τὰ ζωοποιὰ ξύλα, indict. 2, prochronismus est annorum fere 6, siquidem a. duntaxat Heraclii 24, ut auctor est Theophanes ac Cedrenus, transportata ab imperatore sanctissima ac vivifica crux est, Syriacis rebus plane desperatis; est hic a. C. 634, indict. 7. Bis igitur Cpolim advecta crux est, primum a. Heraclii 19, simul atque e Perside recepta est, unde ab Heraclio translata, ab eodem denno post annos 6 ad urbem remissa; at Nicephorus utramque translationem promiscue habuit. Sigebertus a. 635 Saracenis ait Syriam instantibus, Heraclius crucem sanctam Domini ab Jerusalem Cpolim transtulit. Uno anno plus dicit, sed revera annus fuit 634.

(67) Ὁὐ πολὺς δὲ χρόνος. Heraclii 22, Christi 631, Arabes a Romanis deficient ob rogam sive donativum ab imperatoris eunuchis cum contumelia denegatum. Theoph. Sigeb. a. 633. Eodem a. moritur execrandus ille Machometes die Junii 17; successit Abubeker, qui a. Heraclii 23, indict. 5, Palestinam vastavit. A. vero Heraclii 24 moritur, in l. 7, cum regnasset, ait Theophanes, a. 2. Cedrenus addit menses 6. Succedit Omarus, a quo Basira atque urbes expugnatæ.

(68) Εὐθὺς Ἡράκλειος. Eodem Heraclii a. 34 Theodorus Heraclii frater ab Omaro vincitur, inde Emesam ad imperatorem fugit. Cui successor datus.

Orientem proficiscitur. Ubi et Theodoro fratri succensuit, clam a nonnullis delato, quod propter Martinam in imperatorem probra conjiceret, ac sæpe illud usurparet (*Psal.* l.), peccatum ejus coram ipso esse semper. Hunc igitur Cpolim [an. 634] mittit cum litteris ad Constantinum filium, quibus jubebat ut illum in concione productum atque in ordinem redactum tanquam in custodia haberet. Deinde Theodorum ærarii privati comitem, cognomento Trithurium, ducem Orienti præficit. Nam Sergius, qui Nicetæ tempore præfuit, hoc modo perierat. Saraceni camelum pelle denudantes in hanc Sergium includunt ac consuunt. Ita desiccata pelle, una et qui inclusus erat, contabescens paulatim miserabili morte confectus est. Quippe hoc illi crimen objecerant, auctorem **27** Heraclio fuisse ut ne Saracenis e Romanorum finibus egredientibus permitteret triginta auri libras, quæ illis quotannis pensitabantur, mercibus permutatas extra imperium transferre; ex quo factum esset ut Romanum limitem vastarent. Heraclius porro Theodorum vetuit cum Saracenis pugnam committere. Qui dispositis insidiis paucisque ad veliandum præmissis sensim Romanos inducunt, donec qui in insidiis erant repente in eos irruunt, et in medio interceptos plerosque tam milites quam duces interficiunt.

Eodem tempore Maria Heraclii soror pecuniis ad Avarorum chaganum missis Stephanum filium recepit. Quibus muneribus illectus Avarus Antonianum magistrum incitat, ut et ipse similibus donis reliquos, quos habebat obsides, recuperaret; quod ita factum est.

Sub idem fere tempus Cubratus Organæ conso-brinus, Hunnogundurorum dominus, contra Avarorum chaganum rehellat, populumque omnem, quem ab ipso acceperat, contumeliose habitum patriis sedibus expellit. Inde legatione ad Heraclium missa pacem cum eo componit, quam ad finem usque vitæ suæ conservarunt. Nam et munera ad ipsum Heraclius misit et patriciatum detulit.

28 Interim vero dum adhuc in Oriente versatur, Joannem Barcænæ ducem eligit, et adversus Sara-

A παιδὶ πρὸς τοῖς τῆς Ἀνατολῆς χωρίοις ἐπέσκει. Αὐτοὶ δὲ γενόμενος Θεοδώρῳ τῷ ἀδελφῷ ὀργίζεται· ἐπεψιθυρίζετο δὲ τισὶ λοιδόρεσθαι αὐτὸν τῷ βασιλεῖ Μαρτίνῃς ἔνεκεν, λέγοντα ὅτι ἁμαρτία αὐτοῦ ἐνώπιον αὐτοῦ διὰ παντός. Καὶ αὐτὸν εἰς Βυζάντιον ἀποστέλλει, γράψας τῷ υἱῷ Κωνσταντίνῳ τοῦτον ἐπ' ἀθροίσματος λαοῦ ἀτιμῆσαντα. ὡς⁹⁹ ἐν φρουρᾷ κατέχειν. Στρατηγὸν τε Ἀνατολῆς ἐκπέμπει Θεόδωρον τῶν βασιλικῶν χρημάτων ταμίαν, τὸ ἐπὶ κλην Τριθύριον. Σέργιος γὰρ ὁ κατὰ¹⁰⁰ Νικήτην τελευτᾷ τρόπῳ τοιούτῳ. Κάμηλον οἱ Σαρακηνοὶ ἀποδείραντες τοῦτον ἐγκατακλείουσι τῇ δορᾷ καὶ ἐπὶ ῥάπτουν. Τῆς βύρσης οὖν κατεσκληκυίας συναπεξηραίνεται καὶ ὁ ἐντὸς¹⁰¹ ἀπομαραινέει· πικρῶς διώλετο. Αἰτίαν δὲ αὐτῷ ἐπήγον ὡς αὐτὸς παρεσκεύαζεν Ἡράκλειον μὴ συγχωρεῖν Σαρακηνοῖς ἐκ τῆς Ῥωμαίων γῆς ἐκπορεύεσθαι τὰς συνήθως παρεχομένης αὐτοῖς τριάκοντα χρυσίου λίτρας δι' ἐμπορικῆς ἀμοιβῆς ἐκ τῆς Ῥωμαϊκῆς πολιτείας ἐκπέμπειν· ἐντεῦθεν τε αὐτοὺς ἄρξαι τῇ Ῥωμαίων λυμαινέσθαι χώραν. Ἐκ τούτου παρήγγειλε (69) Θεόδωρῳ μὴ συμβάλλειν πρὸς μάχην Σαρακηνοῖς. Οἱ δὲ προλογίσαντες τε¹⁰² ὀλίγοις εἰς ἀκροβολισμῶν Ῥωμαίους ὑπήγοντο¹⁰³. Εἰσπίπτουσι δὲ αὐτοῖς οἱ ἐκ τῶν ἐνεδρῶν ἐξαπινάλως, καὶ μέσον ἀπολαβόντες πολλοὺς ἐκτείναν στρατιώτας τε καὶ ἄρχοντας.

Κατὰ δὲ τὸν καιρὸν ἔκεινον Μαρία ἡ ἀδελφὴ Ἡρακλείου χρήματα πρὸς τὸν χαγάνον Ἀδάρων ἐπέμψε καὶ τὸν υἱὸν Στέφανον ἀπέλαβε. Τοῖς δὲ τοιοῦτοις δώροις ἡσθεὶς ὁ Ἀδαρος ἡρέθισεν Ἀντωνιανὸν μάγιστρον, ὡς καὶ αὐτὸς πέμψας δῶρα ἀπολύψεται καὶ τοὺς ἄλλους οὕσπερ κατεῖχεν ὁμήρους. Καὶ ὅη καὶ ἐγένετο οὕτως.

Ὑπὸ δὲ τὸν αὐτὸν καιρὸν ἐπανάστη Κούδρατος ὁ ἀνεψιὸς Ὀργανᾷ ὁ τῶν Οὐννογουνζούρων (70) κύριος τῷ τῶν Ἀδάρων χαγάνῳ, καὶ ὃν εἶχε παρ' αὐτοῦ λαὸν περιουρίας ἐξεδίωξε τῆς οἰκείας γῆς. Διαπρεσβεύεται δὲ πρὸς Ἡράκλειον καὶ σπένδεται εἰρήνην μετ' αὐτοῦ, ἥνπερ ἐφύλαξαν μέχρι τέλους τῆς ἐαυτῶν ζωῆς· δῶρά τε γὰρ αὐτῷ ἐπέμψε καὶ τῇ τοῦ πατρικίου ἀξίᾳ ἐτίμησεν.

Ἐν ᾧ δὲ ἐν τοῖς ἀνατολικῇς μέρεσι διέτριβεν Ἡράκλειος, Ἰωάννην τὸν Βαρκαίνης (71) στρα-

VARIE LECTIONES.

⁹⁹ ὡς. τέως? ¹⁰⁰ μετά? ¹⁰¹ ὁ ἐντὸς καί? ¹⁰² τε. τε καί? ¹⁰³ ἐπήγοντο?

PETAVII NOTÆ.

est Baanes et Theodorus sacellarius, a quo Arabes Edessa Damascum usque fugati. Theophanes et Cedrenus.

(69) Ἐκ τούτου παρήγγειλε. Heraclii 25, iisdem auctoribus, Baanes ac Theodorus Heraclii duces a Saracenis vincuntur, 23 Julii feria 3, in Theophane nostro. Sed Augusti pro Julii, ex Miscella rescribendum. Accidit hoc a. C. 634, cyclo solis 27, lit. Dom. B. Sed nondum Heraclii a. inierat 25, cum adhuc 24 decurreret cum indict. 7.

(70) Τῶν Οὐννογουνζούρων. Constantinus Porphyrogen. l. II De Themat. Οὐννογουνζούρους ait

D vocatos fuisse Bulgarios.

(71) Ἰωάννην τὸν Βαρκαίνης. Theophanes ac Cedrenus a. 27 missum narrant ab imperatore Joannem ducem cognomento Kartizam (Theophanes Katalas), Osroenæ præfectum, qui Chalcedonem (leg. Chalcedem ex Miscella) ad Jadium Omari ducem profectus centum millia nummorum pollicitus est, ne Euphratem transiret. Quod quia inscio imperatore fecerat, relegatus est, eique successor datus est Ptolemæus, sed alium ab hoc Joanne oportet illum esse de quo Nicephorus hoc loco.

ηγὸν προχειρίζεται καὶ πέμπει κατὰ Σαρακηνῶν τῶν ἐν Αἰγύπτῳ· οἷς συμβαλὼν πίπτει καὶ αὐτός. Ἐτι δὲ Μαρῖνος ὁ τῶν Θρακικῶν ἐκστρατευμάτων ἡγεμὼν συμμίσας αὐτοῖς ἡττήθη, πολὺν δὲ στρατὸν ἀποβαλὼν καὶ αὐτὸς μόλις ἀποσώζεται ⁹⁴. Μετ' ἐκεῖνον προβάλλεται στρατηγὸν Μαρριανὸν κουδικουάριον παρὰ Ῥωμαίων τὴν ἀσίαν, καὶ πέμπει ἐκεῖσε, παραγγέλλας ὡς ἀνακονοῦσθαι Κύρῳ τῷ Ἀλεξανδρείας ἐπαρχῇ, καὶ ὡς ἂν κοινῇ βουλευσίντο τὰ πρὸς τοὺς Σαρακηνούς διάθωιντο. Κύρος δὲ τὴν δεδηλωτικῶς βασιλεῖ σπείσασθαι ἐπὶ τελέσμασιν Ἀμβρόσιῳ τῷ τῶν Σαρακηνῶν φυλάρχῳ, ὃ δὴ καὶ ὑπάρχειν δι' ἐμπολαίου συνεισφορᾶς ἐσθ' μένειν· τὰ δὲ τῷ βασιλεῖ παρεχόμενα ἀδιάπτωτα μένειν· κατεγγυηθῆναι δὲ αὐτῷ Εὐδοκίαν τὴν Αὐγουστῶν ἢ μίαν τῶν θυγατέρων τοῦ βασιλέως ὡς ἐντεῦθεν καὶ τῷ θεῷ λουτρῷ βαπτισθῆσομένη καὶ Χριστιανῶν χρηματίζοντι. Ἐπειθετο γάρ Ἀμβρόσιος τῷ Κύρῳ καὶ ὁ τοῦτου στρατός· καὶ γὰρ ἡγάπων αὐτὸν λίαν. Καὶ τούτων Ἡράκλειος οὐδενὸς ἠνείχετο. Ἐπειδὴ δὲ καὶ Μαρριανὸς ταῦτα ἐξηπίστατο, δίστατο τῆς τοῦ Κύρου γνώμης, καὶ αὐτῷ στρατός ἱκανός.

Τούτῳ τῷ χρόνῳ ἀνέζευξε πρὸς τὰ οἰκεῖα Ἡράκλειος, καὶ ἠύλιζέτο ἐν τῷ παλατίῳ τῷ καλουμένῳ τῆς Ἱερίας (72)· ἔδεδεικε γὰρ ἐπιδοῦναι θαλάσσης, πολλὰ τε ἀξιοῦντες οἱ τε ἄρχοντες καὶ οἱ τῆς πόλεως ἐν τῇ πόλει εἰσελθεῖν ἐπειθον οὐδαμῶς. Ἐν δὲ ταῖς ἑορταῖς μόνους τοὺς υἱοὺς ἐξέπεμπε ⁹⁵, καὶ αὐτοὶ ἐπιτελοῦντες ἐν τῷ ἱερῷ τὴν θείαν λειτουργίαν εὐθὺς πρὸς αὐτὸν ἐξήσαν. Ὡσαύτως καὶ τοὺς ἱππικοὺς ἀγωνίας ἡνίκα ἐθεώωτο, πάλιν πρὸς τὸν πατέρα ἀπεχώρουν. Ἐν δὲ διετρίβεν ἐκεῖσε, ἀγγέλλεται αὐτῷ ὡς ὁ υἱὸς αὐτοῦ Ἀταλάρχος καὶ Θεόδωρος ὁ τὴν ἀσίαν μάγιστρος, Θεόδωρου δὲ τοῦ βασιλέως ἀδελφοῦ υἱός, σὺν ἄλλοις τισὶν ἐπιβουλεύειν αὐτῷ ἡμελλον· καὶ τοῖς μνηύσαι πεισθεὶς τούτων τὰς βίνας καὶ τὰς χεῖρας ἐξέτεμε, καὶ Ἀταλάρχον μὲν εἰς τὴν νῆσον τὴν λεγομένην Πρίγκιπον (73) ἐξόριστον ἐξέπεμψε, Θεόδωρον δὲ πρὸς τὴν νῆσον τὴν ⁹⁶ Γαυδομελέτην προσαγορευομένην, ἐπιτρέψας τῷ ἐκεῖσε δουλῇ, ἡνίκα πρὸς αὐτὸν καταλάβοι, καὶ τὸν ἕτερον τῶν ποδῶν ἀφελῆσαι. Κατὰ ταῦτα δὲ καὶ τοὺς συγγόντας αὐτοῖς τὰ τῆς ἐπιβουλῆς ἐτιμωρήσατο.

Χρόνου δὲ ἱκανοῦ διελθόντος παρασκευάζουσιν οἱ τοῦ βασιλέως ἄρχοντες τὸν ἑπαρχὸν ὡς συναγαγεῖν πλείστα πλοῖα καὶ ἐχόμενα ἀλλήλοις ἐξάψαι ὥσπερ γεφυρώσει ⁹⁷ τὸν πορθμὸν τοῦ καλουμένου Στενοῦ, κλώνοις ⁹⁸ τε δένδρων καὶ φυλλάσιν ἐκατέρωθεν διατειγίξιν, ὡς μηδὲ ὁρᾶσθαι παρίοντι τὴν

A cenos qui Ægyptum occupabant mittit. Quibuscum commissio praelio ceditur, unaque et Marinus Thraciæ exercitibus præfectus a Barbaris vincitur, et multis suorum amissis ægre ipse servatus est. Post illum Marianus cubicularius dux eligitur, cum mandatis ut communicato cum Cyro patriarcha consilio ambo inter se de Saracenicis bello deliberarent. Etenim Cyrus imperatori significaverat cum Omaro Saracenorum principe, interposita tribu pactione, conveniri posse, quod ipsum nullo cano nis detrimento mercibus indiceretur. Ad hæc desponderi barbaro Eudociam Augustam oportere, aut imperatoris filiarum aliam quampiam. Hoc enim modo ad divinum lavacrum accessurum hominem, et Christianum haud dubie futurum. Cyro quippe Omarus ejusque exercitus fidei plurimum habebant, quem et impense amabant. Sed hæc Heraclio minime placuerunt. Quæ ubi omnia Marianus conperit, a Cyro dissentiens et cum Saracenis confligens cum ingenti numero militum occubuit.

συμβαλὼν Σαρακηνούς πίπτει τε αὐτός καὶ σὺν

Sub hæc Heraclius ad urbem reversus in palatio, quod Hiericæ dicitur, mansit : neque enim mari se committere audebat. Cumque et magistratus et primores civium instarent ut in urbem ingrederetur, persuadere ²⁹ non potuerunt. Ac per festos dies filios duntaxat mittebat, qui sacris in templo ex more perfectis statim ad ipsum revertebant; itidemque postquam Circensibus spectaculis interfuerant, statim ad parentem redibant. Igitur cum illic consisteret, nuntiatum ei est Atalarichum filium et Theodorum magistrum, Theodori fratris filium, cum aliis quibusdam contra se conjurasse. Quarum rerum indicibus credens nares illis et manibus præcidit. Atalarichus in insulam nomine Principum deportatur, Theodorus vero in insulam Gaudomeleten. Cujus insulæ duci mandat ut, cum ad se pervenisset, unum ei ex pedibus amputaret. Eadem et in omnes facinoris conscios poena decernitur.

καταλάβοι, καὶ τὸν ἕτερον τῶν ποδῶν ἀφελῆσαι.

Deinde longo postea tempore præfectus urbis, magistratum hortatu, multis in unum coactis navibus et invicem alligatis, freto quod Angustias vocant velut pontem injungit, ac ramis arborum et foliis utrinque latera prætendit, ut prætereunti nusquam mare prospiceretur. Quod opus cum ce-

VARIE LECTIONES.

⁹⁴ γρ. διασώζεται margo P. ⁹⁵ εἰσέπεμπε? ⁹⁶ τὴν om. P. ⁹⁷ ὥστε γεφυρώσαι? ⁹⁸ κλώνοις P.

PETAVII NOTÆ.

(72) Τῆς Ἱερίας. Vide num eo pertinent distinction illud ex Anth. l. iv, c. 3, Εἰς εἰσοδὸν Ἱερίας.

Τούτῳ Ἰουστινιανὸς ἀγακλῆα δέιματο χῶρον.

⁹⁷ Ἰδοὺ καὶ γαῖη κάλλος ἐπικρεμάσας.

Neque enim ad eadem B. Virginis pertinere videtur, ut interpres asserit, sed ad palatium maritimum.

Ejusdem palatii meminit et Theophanes in a. 12 Copronymi, ubi conciliabulum adversus sanctas imagines in Hieræ palatio celebratum refert. Sed et Nicephorus noster in fine historiæ.

(73) Τῇ Γαυδομελέτῃ Πρίγκιπον. Principum insula in Propontide sita est.

lerrime perfectum esset, imperator equo per mare tanquam per continentem invecus, ad sinus quem Phidaliā vocant litus transmittit. Nec secundum oram maritimā ambulans per Barnysii 30 fluminis pontem Byzantium ingressus est. Quibus peractis Heraclium Cæsarem imperatorio diademate coronat.

Indictione duodecima Sergius Cpolitanus patriarcha moritur; et quia Pyrrhum Heraclius amabat, adeo ut fratrem appellaret, quod imperatoris sororem e sacro fonte susceperat, simul quod eundem Sergii familiarem fuisse cum eoque vixisse cognorat, in illius locum substituit. Et jam Cyrus Alexandrinus antistes Cpolim accitus ab imperatore aliquanto antea venerat. Hunc enim magnopere criminabatur, quasi Ægyptum omnem Saracenis prodidisset. Tunc igitur de his criminibus coram frequenti populi concione disseruit. At Cyrus de his omnibus seipsum purgavit, asserens, si suis consiliis fides habita esset et Saracenis tributa per mercaturam ac commercium assignata, cum ipsos quietem acturos, tum nihil de his quæ imperatori præstari solerent perituum fuisse. Dehinc alios ejus criminis auctores accusat, seque frustra de his

θάλατταν. Καὶ δὴ τὸ ἔργον εἰς τάχος προῦχώρει, καὶ ὁ βασιλεὺς ἱππεὺς διὰ θαλάττης ὡσπερ διὰ τῆς ἡπείρου κατὰ τὰς ἀκτῆς τοῦ λεγομένου κόλπου Φιδάλιας 30 (74) ἐπεραιούτο, οὕτε τὸν παράκτιον χώρον παραμείψας διὰ τῆς γεφύρας τοῦ Βαρνύσου καταμῶ πρὸς τὴν Βυζάντιον εἰσῆει. Καὶ μετὰ ταῦτα Ἡράκλειον τὴν Καίσαρα στέφει βασιλέα.

Κατὰ δὲ τὴν δωδεκάτην ἰνδικτιῶνα (75) ἐτελεύτα Σέργιος ὁ τοῦ Βυζαντίου πρόεδρος. Καὶ ἐπειδὴ περ προσέκειτο (76) Ἡράκλειος Πύρρῳ¹, ἀδελφόν τε ἰκάλει, ὡς ἦν ἱκανὸς τῷ θεῷ λουτρῷ ἐρωτίζετο ἢ τοῦ βασιλέως ἀδελφῇ χερσὶν ἐδίεξτο, καὶ ἅμα ὥκειωμένον Σεργίῳ καὶ συνδιατιώμενον ἐγίνωσκε, τοῦτον ἀρχιερεῖα τοῦ Βυζαντίου ἀνηγόρευσεν. Ἦδη δὲ χρόνοις τισὶ (77) πρότερον Κύρον τὸν Ἀλεξανδρείας πρόεδρον μετὰ κλητὸν εἰς Βυζάντιον ἦν πεποιτηκώς, καὶ ἐν αἰτίᾳ μεγάλῃ εἶχεν ὡς τὰ τῆς Αἰγύπτου πάσης Σαρακηνοῖς προέμενον πράγματα. Τηνικαῦτα δὲ περὶ τῶν αἰτιαθέντων ἐπὶ πλείστον ἀθροισθέντος τοῦ τῆς πόλεως ἐπεξῆει δῆμου. Ὁ δὲ ἀπελογεῖτο ὡς οὐδαμῶς τούτων ἔνοχος καθεστῆται, ὡς εἰ ἡ βουλή αὐτοῦ προῦχώρει καὶ τοῖς Σαρακηνοῖς δι' ἐμπολῆς τὰ τῆς φορολογίας παρείχε, καὶ ἐφ' ἑαυτοῖς ἡσυχάζον καὶ τὰ τῷ βασιλεὶ παρεχόμενα οὐ καθυστερίζοντο.

VARIE LECTIONES.

³⁰ Φαιδάλιας P: corr. Petavius. ¹ Ἡύρρῳ Petavius: P enim Σεργίῳ.

PETAVII NOTÆ.

(74) Κόλπον Φαιδάλλας. Phidalia leg. cum Stephano de Urbibus voce Γυναικόπολις. Fuit hæc Byzantis uxor, ut ibidem Stephanus narrat; in Anthol. 4. iv, c. 4.

Ἰμερτὴ Φιδάλλεια δάμαρ Βυζαντος ἐτύχθη, Εἰμὶ δὲ Βουπάλως δῶρον ἀεθλοσύνης.

(75) Κατὰ δὲ τὴν δωδεκάτην ἰνδικτιῶνα. Indictio hæc a. 638 inchoata est, Heraclii 29. Quare a. 639 ejus obitus notatur in magnis Annalibus, cum sedisset a. 28, die 21, ut est in *Chronico* Nicephori. Sed falso: nam ab eo constat Heraclium esse coronatum. Ergo ejus initium in Annalibus notatur a. C. 608 indict. 11, Phocæ 6, adeo ut 32 annos ei Ecclesiæ præfuerit. Verum Theophanes 29 sedisse tantum asserit. Qua ratione anno Christi 610 episcopatum iniit, Phocæ imperatoris ultimo; ultimus vero ejus annus incurrit in 638, ind. 11, Heraclii 28. *Alexandrinum Chronicon*, p. 875 annum illum, quo Sergius patriarcha creatus est, multiplices characteres designat, siquidem Martii 20, feria 6 mortuum esse refert Thomam illius antecessorem; qui 22 mensis ejusdem sepultus est Dominica die. Postea vero Aprilis 8, indict. 13, Sabbato magno, Sergium creatum pontificem. Subjicit et alium feriæ characterem, Octobris 3, indict. 14 Sabbatum fuisse, de quo supra disputatum est. Annus ille procul dubio Christi est 610, cyclo solis 3, lit. dom. D. Ideo Martii 20, feria 6, et 22 Dominica. Cycli lunæ 3, terminus paschalis 13 Aprilis, cyclo solis ex Maximi methodo 26, concurrentes sive epactæ solis 3, quæ cum regularibus diei dant seriam 2. Quare Pascha Aprilis 19, et Sabbatum magnum 18 ejusdem. Unde in *Chronico* pro 8 rescribendum 18. Ex hac observatione superiorum patriarcharum seriem visdem in Annalibus corrigas, veluti cum Thomæ primus annus comparatur cum a. 606, Phocæ 4. In quo suffragatores quidem, quod ad Phocæ annum attinet, habent Theophanem ac Cedrenum, sed

utrumque errore lapsi. Nam cum Theophanes Thomæ tres annos tribuit et a. 4 Phocæ primum illius numeret, Sergii primum duobus annis accommodat, 7 et 8, longe melius in *Alex. Chronico* Cyriacus e vivis excessisse dicitur Octobris 29, die Sabbati, curatumque funus illius postridie, Dominica. Fuit hic annus 607, cyclo solis 27, lit. dom. B. Indict. 10, Phocæ 4 pene absoluti. Sequenti a. 607, Phocæ 5, indict. 10, post eos. Phocæ a. 4, Januarii 23, creatus est Thomas. Sedit itaque a. 3. Nicephorus in *Chronico* tribuit a. 3 m. 5. Sed interregni spatium complexus est. At vero corrigendum rursus *Chronicon*, dum Phocæ 5, quo creatus est Thomas, ind. 10, notat post consulatum Phocæ 3, siquidem Phocæ primus inchoatur; ex eodem *Chronico*, indict. 6, Nov. 25, Dominica, cum die 23, feria 6 inauguratus esset a Cyriaco. Annus est C. 602, cyclo solis 23, lit. dom. G. anno 603, ind. 6, Phocas consulatum iniit. Ergo anno 604, Phocæ 2, ind. 8 numerari cœpit post ejus consulatum 1. Anno deinde 605, Phocæ 3, ind. 8 annus fuit post consulatum 2. Itaque a. 606, Phocæ 4, ind. 9, est ab ejus consulatu 3; annus vero 607, Phocæ 5, ind. 10, post ejus consulatum ordine 4 est. Male igitur in Græco indict. 9 et 10 bis iteratur τὸ γ'. Hæc paulo accuratius a nobis excussa sunt, ut et illorum temporum historiæ et luculentissimo *Chronico* aliqua ex parte consuleretur.

(76) Καὶ ἐπειδὴ περ προσέκειτο. Non dubitavi-mus pro Σεργίῳ Πύρρῳ restituere in Latina nostra interpretatione: certum est enim Pyrrhum Sergio successisse a. Heraclii 29, Christi 639. Cui Theophanes a. 3 assignat, Nicephorus in *Chronico* a. 2, menses 9, dies 9.

(77) Ἦδη δὲ χρόνοις τισὶν. Theophanes a. 23 Heraclii: Κατηγορεῖται δὲ ὁ Κύρος ἐπὶ τοῦ βασιλέως ὡς τὸ χρυσιὸν τῆς Αἰγύπτου τοῖς Σαρακηνοῖς δούξ, καὶ ἀποστείλας μετ' ὀργῆς τοῦτον μετέμψατο.

Ἄλλους * εἰ τοιαῦτα ἐπιτηδεύοντες, καὶ αὐτὸν μάτην ὑπὲρ τούτων ἐγκαλούμενον ἱσχυρίζετο. Ὁ δὲ Ἕλληνα τὸν Κύρον ἀπεκάλει ὡς Ἕλληνα καὶ θεομάχον καὶ κατὰ Χριστιανῶν φρονούντι τῷ Ἀμβρόσιῳ τῶν Σαρακηνῶν φυλάρχῳ συμβουλευσάντα τὴν τοῦ βασιλέως καταγγυηθῆναι θυγατέρα. Ἐν * τοῖς οὖν ἀγανακτήσας κατ' αὐτοῦ, καὶ ἀναιρήσειν ἀπειλῶν, τῷ τῆς πόλεως αὐτὸν ὑπάρχῳ ὡς αἰκισμένῳ παραδίδωσι.

Μετά τοῦτο ἔδιδαν τὸν υἱὸν Ἡράκλειον ὑπατεύσαι, Δαβὶδ δὲ * καὶ Μαρτῖνον (78) τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ Καίσαρας ἀνηγόρευσε, Αὐγουστίναν δὲ καὶ Μαρτίναν τὰς θυγατέρας Αὐγούστας. Χρόνου δὲ διεληθέντος νόσῳ ὑδερικῇ περιπίπτει, καὶ ὁρῶν τὴν πάθος δυσίατον (ἐπὶ τοσοῦτο γὰρ ἐπεξετείνετο, ὡς καὶ ἦν ἵκα ἀπορρεῖν ἡμελλε σάνδα κατὰ τοῦ ἡτροῦ ἐπετίθει. B ἐντρίφετο γὰρ αὐτοῦ τὸ αἰδοῖον, καὶ κατὰ τοῦ προσώπου αὐτοῦ τὰ οὖρα ἐπεμπαν. Ἐλεγχος δὲ ἦν τοῦτο τῆς παρανομίας τῆς αὐτοῦ, ὑπὲρ ἧς ταύτην δίκην ὑστάτην ἐξέτισε τοῦ εἰς τὴν ἀνεψίαν τὴν οἰκείαν γάμου), διαθήκας οὖν ἐξετίθει, ὥστε Κωνσταντῖνον καὶ Ἡράκλειον τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ βασιλεῖς ὁμοτίμους εἶναι, καὶ Μαρτῖναν τὴν αὐτοῦ γυναῖκα τιμᾶσθαι παρ' αὐτῶν ὡς μητέρα καὶ βασίλισσαν. Ἐκ τούτου λοιπὸν (79) ἐτελευταίᾳ ζήσας ἔτη ἑξ καὶ ἑξήκοντα, ἐν δὲ τῇ βασιλείᾳ διανύσας ἔτη τριάκοντα μῆνας τέσσαρας ἡμέρας ἑξ. Θάπτεται δὲ ἐν τῷ ἱερῶν πανευφήμων Ἀποστόλων, καὶ τρισὶν ἡμέραις ἀσκεπὲς, ὥσπερ ἦν διατάξας ἐπὶ περιών, τὸ ὑποδεξόμενον αὐτοῦ τὸ σῶμα διετέλει μῆμα *, περικαθήμενων αὐτῷ εὐνούχων ὤπηρετῶν. C

Μετά τοῦτο Μαρτῖνα ἡ Αὐγούστα ἐκκλησιάσασα καὶ τὸν περὶ τὸ Βυζάντιον λαόν, τὰς [τε] διαθήκας Ἡρακλείου ὑπεδείκνυ, ὡς περὶ αὐτῆς καὶ τῶν τέκνων διέθετο. Ὁ δὲ παρὼν ἅπας ὄχλος Κωνσταντῖνον καὶ Ἡράκλειον τοὺς βασιλεῖς ἐπεζήτηε * ἡ δὲ ἦγεν αὐτοὺς, καὶ ἅμα διελογίζετο νομίζουσα ἅτε * βασίλισσα τὰ πρῶτα εἰς τὴν βασιλείαν φέρεσθαι. Τινὲς δὲ τοῦ συνεστῶτος λαοῦ ἀνεφώνουν πρὸς αὐτὴν ὅτι Σὺ μὲν τιμὴν ἔχεις ὡς μήτηρ βασιλέων, οὗτοι δὲ ὡς βασιλεῖς καὶ δεσπόται. Ἐξείρετον δὲ ἐδίδουν γέρας Κωνσταντῖνῳ ὡς πρῶτῳ εἰς τὴν βασιλείαν κατὰ τὴν ἡλικίαν ἐκ παιδὸς προχειρισθέντι. * Οὐδὲ γὰρ Βαρβάρου * ἢ ἀλλοφύλων πρὸς τὰ βασιλεία εἰσερχομένων, ὡς δέσποινά, * ἐφασκον, * δύνασαι ὑποδέχασθαι ἢ λόγους * ἀμείβεσθαι, μηδὲ δοῦναι Θεὸς ἐν τού-

A insimulari contendit. Contra imperator gentilem illum ac Dei hostem appellare, qui adversus Christianos conspirasset, et de imperatoris filia Saracenorum principi Omaro despondenda consilium dedisset. Inter hæc contra illum exasperatus, et interfectorum se minitans, præfecto urbis torquendum ac cruciandum tradidit.

31 Postea vero Heraclium filium consulem facit, Davidem et Marinum alios liberos Cæsares appellat, Augustinam et Martinam filias Augustas. Inde intercutis aquæ morbo correptus cum desperatum hunc sentiret (nam usque adeo invaluerat, ut quoties meiere vellet, ventriculo asserem imposeret: etenim distortum pudendum urinam sursum in faciem emittebat; quod in perpetrati sceleris argumentum atque iucestus poenam inflictum est, quod consobrinam suam in matrimonium accepisset), igitur testamentum edidit, quo Constantinum et Heraclium filios suos æquo jure hæredes imperii constituit, adeo ut uterque Martinam conjugem suam tanquam matrem et imperatricem coleret. Quibus ordinatis postremo tandem moritur, ætatis anno exacto sexagesimo sexto [an. 641], imperii tricesimo, quartoque iasuper mense et die sexto. Sepultus est in celeberrimorum Apostolorum templo, ac triduo apertum sepulcrum mansit, ut ipse superstes adhuc jussisset, ministris ennuchiis circumstantibus.

Inde Martina Augusta Byzantinum omnem populum convocans, Heraclii testamentum atque extremam de se liberisque suis voluntatem aperit. Cumque populus frequens Constantinum et Heraclium imperatores posceret, utrumque coram adduxit. Ac primum tanquam habenas regni 32 moderaretur, pro imperatrice se gerere cogitabat. Sed nonnulli e turba ad eam clamabant: « Tibi ut imperatorum matri habendus honor est, his tanquam imperatoribus ac dominis. » Atque interim Constantino primas deferebant utpote et ætate majori et ad imperium jam tum a pueritia promoti. « Neque enim, aiebant, Barbaris aut externis adversus regiam hanc urbem venientibus, o domina, potes resistere aut responderè verbis. Avertat Deus ut eo Romanorum

VARIE LECTIONES.

* ἄλλους Petavius, ἄλλως P. * ἐπί? * τε P. * γρ. σῆμα margo P. * ἅτε Petavius, οὔτε P. * κατὰ Petavius, καὶ P. * Βαρβάρων Petavius. * λόγους P.

PETAVII NOTÆ.

(78) Δαβὶδ δὲ καὶ Μαρτῖνον. Anno Heraclii 22, Christi 630, ind. 4, Nov. 7 (corrīgendus Theophanes, dum Heraclii 21 numerat) natus est Heraclio in Oriente filius, quem Cedrenus Davidem vocat. Eademque die Constantino Heraclio filio nascitur Heraclius, qui a. sequenti ind. 5, Nov. 3, a Sergio baptizatus est in Blachernis.

(79) Ἐκ τούτου λοιπὸν. Obiit Heraclius, inquit

Theophanes, ind. 14 Martio mense, die 11, cum imperasset annos 30 menses 10. At Noster a. 30 menses 4. dies 6. Sed si a. ejus primus ab Oct. 7 numeratus est, ind. 14, a. C. 610, ut antea probatum est, mortuusque est a. 641 Martii 11, imperavit a. 30 menses 5 dies 5. Ac si annos 66 vixit, imperare cœpit ætatis 35.

res publica deducatur. Ita imperatoribus feliciter A
precantes recesserunt. Quibus auditis imperatrix
suum in palatium se contulit.

Ex quo deinceps Constantinus imperare cœpit.
Ad hunc Philagrius rerum privatarum comes detu-
lit, Heraclio patre adhuc ægrotante, apud Pyrrhuni
patriarcham pecunias esse depositas, ut Martinæ
imperatrici consuleretur, ne forte a Constantino
imperatore privigno e palatio exturbata inopia la-
boraret. Imperator itaque Pyrrhum arcessens num
ita se res haberet sciscitatus est. Qui a Philagrio
convictus commissas pecunias licet invitus tradidit.
Sed Constantinus cum diuturno morbo conflictare-
tur, ac propter aeris intemperiem Chalcedone in pa-
latio, quod ipse construxerat, habitaret, Philagrius
affectum ejus valetudinem animadvertens, ac pro-
pediem obituum suspicans, Heraclium et Marti-
nam vehementer formidabat, ne quid ab iis mali
pateretur. Quare Constantino **33** consilium dat ut
ad exercitus scriberet, uti post obitum suum libe-
rorum suorum curam gererent, neque injuriam iis
inferri ipsi aut imperio extrudi sinerent. Quo con-
silio gavisus Constantinus Valentinum Philagrii
armigerum cum litteris cæterisque ad eam rem ne-
cessariis ad castra mittit; atque insuper pecunias
ad vices centena quinquaginta tradidit, præterea-
que sedecim nummorum millia, quibus militares
copias adduceret ut post Constantini mortem Mar-
tinæ ejusque filiis resisterent. Igitur Constantinus,
cum octo et viginti annos cum patre imperasset et
centum ac tribus diebus supervixisset, moritur.

Post quem imperator Heraclius appellatur, quo-
cum communiter Martina imperium administrabat.
Ille vero statim patris coronam, quam cum eo se-
pultam Constantius filius ab ecclesia exportaverat,
quæque septuaginta auri libris æstimabatur, Deo
in eadem Ecclesia consecravit. Tum Cyrum Alexan-
driæ patriarcham in sedem restituit. Philagrium
vero detonsum in Septæ castellum, quod ad Occi-
dentem altera ex parte Herculis columnis adjacet
in Libya, relegavit; cæteros quamplurimos, quos
amicos ejus atque ministros reperit, verberibus
atque aliis suppliciis affecit. Hæcubi Valentinus Phi-
lagrii armiger accepit, militares copias **34** contra
Martinam et ejus filios commovet. Inde Chalcedonem

την τάξεω; τὴν Ῥωμαϊκὴν ἐλθεῖν πολιτεῖαν. Καὶ
κατήρχοντο ἀνευφημοῦντες τοὺς βασιλεῖς. Ταῦτα
ἀκούσας πρὸς τὸ ἐαυτῆς ἀπεχώρει παλάτιον.

Ἐξ οὗ καὶ Κωνσταντῖνος τῆς βασιλείας ἔργα.
Προσαγγέλλει δὲ αὐτῷ Φιλάγριος, ὅς ἦν τῶν βασιλι-
κῶν χρημάτων τιμίας, ὡς ἀσθενοῦντος τοῦ πατρὸς;
Ἡρακλείου χρήματα Πύρρῳ τῷ ἀρχιερεὶ παρατίθε-
σθαι Μαρτίνης τῆς βασιλείας ἐνεκεν, ὡς μὴ ποτε
αὐτῇ ὑπὸ Κωνσταντίνου τοῦ βασιλέως καὶ προγόνου
ἐκ τῶν βασιλείων διωθουμένη χρημάτων καθυστε-
ρίζοιτο. Ὁ δὲ Πύρρος μεταστυλιζόμενος διεπυνθάνε-
ται εἰ οὕτω ταῦτα ἔχει. Πύρρος δὲ ὑπὸ Φιλαγρίου διελεγ-
χόμενος προεδίδου καὶ οὐκ ἐθέλων τὰ χρήματα. Ἐπεὶ
δὲ νόσφ' ἤρχοντο Κωνσταντῖνος συνέχετο καὶ ἀπρα-
σίας ἀέρεον ἐνεκεν ἐν Χαλκηδόνι διέτριβεν ἐν τῷ ὑπ'

B αὐτοῦ κτισθέντι παλατίῳ, ἰδὼν Φιλάγριος ἀβρώσας;
αὐτὸν διακείμενον, καὶ ἐλπίσας τάχιον ἀποδῶσαι,
ἐδεδίει Ἡράκλειον καὶ Μαρτίαν ὡς αὐτὸν κακώσον-
τας ¹⁰. Ἐκ τούτου Κωνσταντῖνῳ συνδούλευε γρά-
φειν τοῖς στρατευομένοις ὡς τελευτῆς συμβαινούσης
αὐτῷ ἀντιλαδῆσθαι ¹¹ τῶν τέκνων αὐτοῦ, καὶ μὴ
συγχωρεῖν ἀδικεῖσθαι (80) μηδὲ τῆς βασιλείας δι-
ωθεῖσθαι. Ἐφ' οἷς ἡσθεὶς Κωνσταντῖνος Ὀυαλεντῖνον
τὸν Φιλαγρίου ὑπάσπιστήν, τὰ τε γράμματα καὶ τὴν
λοιπὴν τοῦ πράγματος; ἐργασίαν ἐγχειρίσας, πρὸς τὸ
στράτευμα ἐξέπεμψε, δίδωκὼς αὐτῷ χρήματα συντε-
λοῦντα εἰς ποσότητα ἀριθμοῦ μυριάδων πέντε δια-
κοσίων ¹² καὶ ἑπτὰ μύρια καὶ ἐξακισχίλια νομίσματα,
ὑποθέμενος πείθειν τοὺς τοῦ στρατιωτικοῦ καταλό-
γου μετὰ τελευτῇ Κωνσταντίνου ἀντικαθίστασθαι
C Μαρτίνην καὶ τοῖς τέκνοις αὐτῆς. Συμβασιλεύσας (81)
δὲ τῷ πατρὶ ἑτη ὀκτὼ καὶ εἰκοσι, καὶ ἐπιβίους εἰς
τὴν βασιλείαν ἑτὶ ἡμέρας ἑκατὸν τρεῖς, ἐτελεύτησεν.

Μεθ' ὃν αὐτοκράτωρ τῆς βασιλείας ἀναγορεύεται
Ἡράκλειος, ᾧ συναλμαδανεν εἰς τὰ τῆς βασιλείας
πράγματα καὶ ἡ Μαρτίνα. Εὐθύς οὖν τὸν τε ¹³ πα-
τρός (82) στέφανον, ὃν καὶ συνέθαψαν αὐτῷ καὶ ὁ
υἱὸς Κωνσταντῖνος τοῦ ναοῦ ἐξήνεγκεν, τιμηθέντα
μέχρι χρυσίου λιτρῶν ἐδόμηκοντα, τῷ θεῷ προσφέ-
ρει ἐν τῷ ἱερῷ, Κύρον δὲ τὸν πρόεδρον Ἀλεξανδρείας
τῷ οἰκείῳ θρόνῳ ἀποκαθίστησι. Φιλάγριον δὲ ἀπο-
κείρας ἐξόριστον εἰς τὸ Σέπτας λεγόμενον φρούριον,
πρὸς ἧλιον δύνοντα κατὰ [τὰ] θάτερα τῶν Ἡρακλείου
στηλῶν πρὸς τῇ Λιβύῃ κείμενον, παρέπεμψεν.
D Ἐτέρους τε πλείστους, οὓς εὗρε φίλους καὶ ὑπὲρ-
τας αὐτοῦ, πηληγὰς καὶ ἐτέραις αἰκίαις ἡμίνατο.
Ὀυαλεντῖνος (83) δὲ ὁ Φιλαγρίου ὑπάσπιστής ταῦτα

VARIAE LECTIONES.

¹⁰ κακώσαντας P: corr. Petavius. ¹¹ ἀντιλαδοῦσαι P. ¹² πέντε καὶ διακ. ? ¹³ τε. μὲν τοῦ?

PETAVII NOTÆ.

(80) Ἀδικεῖσθαι. Deest, ut opinor, τὸν υἱὸν aut
simile quidpiam. Monebat Philagrius ut filio suo
prosperet.

(81) Συμβασιλεύσας δὲ τῷ πατρὶ. Natus est, ut
antea notavimus, ind. 15, Maii, 5 a. 612. Coronatus
vero eodem a., ind. 4, Dec. 25. Imperavit cum
patre a. 28, post parentis obitum menses 4. At
Nicephorus noster supervixisse ait dies duntaxat 403.
Quare mortuus est Jun. 22 a. C. 611, ind. 14.

Consentiunt scriptores ad unum omnes clam illum
veneno a Martina et Pyrrho patriarcha sublatum.

(82) Εὐθύς οὖν τὸν τε πατρός. Adi Cedrenum.

(83) Ὀυαλεντῖνος δὲ. Tota hæc Valentini histo-
ria singularem hunc auctorem habet. Apud Theo-
phanem et Cedrenum nominatus reperitur Valen-
tinus, cum ita narrat, ind. 4 senatum Heraclium
ac Martinam cum Valentino repudiassse.

αἰσθόμενος· τὸ στρατιωτικὸν κατὰ Μαρτίνης καὶ τῶν τέκνων αὐτῆς ἐτάραττε· μεθ' ὧν τὴν Χαλκηδόνα καταλαμβάνει ὡς τοῖς τέκνοις Κωνσταντίνου ἐπικουρήσων, καὶ αὐτοῦ διέτριβεν. Ἡράκλειος δὲ τὴν τε πόλιν ἐν τῷ ἀσφαλεῖ εἶχε, καὶ πᾶσιν ἀπελογεῖτο ὡς Ἡράκλειος ὁ υἱὸς Κωνσταντίνου ἀπήμαντος διαμένει καὶ πάσῃ ὑγείᾳ, καὶ σὺν ὑπεδείκνυ, καὶ ἅμα ὡς τέκνου γνησίου περιείχετο. Καὶ τοῦτο ἐπιστοῦτο τῷ ἐκ τοῦ σωτηριῶδους βαπτίσματος ἀγκάλαις δέξασθαι. Καὶ συμπαρόντος Πύρρου τοῦ τῆς πόλεως ἱεράρχου τῶν ζωοποιῶν ξύλων ἤπτετο, καὶ διώμνυτο ὡς οὔτε δι' αὐτοῦ οὔτε δι' ἐτέρου τὰ τοῦ Κωνσταντίνου τέκνα βλαθῆσεται. Οὐαλεντίνον δὲ ἀπισχυρίζετο δεικνύειν ὡς ἐπιδουλεύσαντα αὐτοῖς καὶ τῆς βασιλείας ἐπορεύμενον. Ὡς δὲ εἰς πλείονα ¹⁴ πάντα βεβαιώσεται, συλλαβὼν μεθ' ἑαυτοῦ Ἡράκλειον πρὸς Οὐαλεντίνον περαιούται, καὶ πάλιν ἐδουλεύετο διόμνυσθαι καὶ πείθειν αὐτοὺς ὡς φιλοστόργως διάκειται πρὸς Ἡράκλειον. Οὐαλεντίνος δὲ οὐκ ἐδέχετο ἄλλ' ἀπέπεμπε. Καὶ δὴ ὑπενόστει καὶ διηγείτο πάντα τοῖς τῆς πόλεως. Οἱ δὲ ἐπείθοντο καὶ Οὐαλεντίνον ἐδουσφύμουν.

Τῆς τρύγης δὲ ἐπιλαβούσης, οἱ τῆς πόλεως αἰσθόμενοι ὡς ὁ μετὰ Οὐαλεντίνου στρατὸς τοὺς τε ἀμπελώνας αὐτῶν διαφθείρει κίχελινους οὐ συγχωρεῖ ἐκεῖσε περαιούσθαι, συνίστανται Πύρρῳ βοῶντες στέφειν Ἡράκλειον τὸν Κωνσταντίνου υἱόν. Πύρρος δὲ τὴν ταραχὴν καὶ τὴν σπάσιν τοῦ λαοῦ περιθρήσας ἀπελογεῖτο ὡς οὐ διὰ τοῦτο αὐτοῖς στασιάζουσιν, ἀλλὰ Οὐαλεντίνῳ τὴν βασιλείαν περιποιεῦνται. Ἐτι ^C οὖν ἐπικειμμένου τοῦ ὄχλου δῆλα ποιεῖ βασιλεῖ ἅπαντα. Ὁ δὲ συλλαβόμενος (84) τὸν ἀνεψιὸν Ἡράκλειον εὐθὺς ἐπὶ τὸ ἱερὸν ἐχίρει, καὶ ἀνέρχεται ἅμα Πύρρῳ τῷ ἄρμωνι, καὶ προτρέπεται στέφειν Ἡράκλειον. Οἱ δὲ ὄχλοι τὴν βασιλεία ἐδιδάχοντο τὸ ἔργον ἐπιτελεῖν. Ὁ δὲ λαβὼν ἐκ τῆς ἐκκλησίας τὸν τοῦ πατρὸς Ἡρακλείου στέφανον τὸ ἔργον ἐπλήρου. Εὐθὺς οὖν τὸν στεφθέντα Κωνσταντίνον οἱ ὄχλοι μετονομάζουσι. Τὸ οὖν ἀχρῶδες καὶ ἀγροικωδέστερον τοῦ λαοῦ κατὰ Πύρρου τὰς χεῖρας ὥπλιζον, καὶ πρὸς τὸ ἱερὸν γενόμενοι εἰσέρχονται ἐπαγόμενοι Ἑβραίων καὶ ἄλλων κακοδόξων ὅμιλον ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ. Καὶ τὴν μὲν ἐνδοτὴν διαβόρηγνυσι, καὶ τὸν ἱερὸν χώρον αἰσχροῶς κατεβόρῳπαινον, τὰς τε κλεῖς ^D τῶν πυλῶν λαβόντες ἐπὶ κοντοῦ ἀνήρτων, καὶ οὕτω τὴν πόλιν ἀθέσμως περιήρσαν. Πύρρος δὲ ταῦτα μαθὼν τῇ ἐπιούσῃ νυκτὶ ἐν τῷ ἱερῷ παραγίνεται, καὶ πάντα τὰ ἱερὰ ἀσπάζεται, καὶ τὸ περιειμένον αὐτῷ ὠμόφορον περιελὼν τῇ ἱερᾷ ἀποτίθεται τρα-

A occupans, quasi Constantini liberis auxilio futurus, in ea urbe commoratur. At Heraclius firmata praesidiis urbe apud omnes sese purgare, atque ita diolitare, Heraclium Constantini filium incolumem manere, quem et salvum ac valentem indicabat, ejusque interim curam tanquam filii sui gerebat. Cujus rei fidem facere studens de salutari illum fonte suscepit. Ad haec Pyrrho patriarcha praesente vivifica ligna tangens juravit neque per se Constantini filios neque per alium quemlibet offensurum esse: Valentinum vero docebat insidiari iisdem atque imperium usurpare velle. Quam ut opinionem omnium animis altius imprimeret, Heraclio secum adducto ad Valentinum trajicit, ibique jurejurando rursum firmare voluit se quam amicissime esse erga Heraclium affectum. Sed Valentinus admittere noluit. Quamobrem reversus imperator omnia apud populum exposuit. Cui ille fidem adhibens in Valentinum maledicta conjiciebat.

τῆς πόλεως. Οἱ δὲ ἐπείθοντο καὶ Οὐαλεντίνον ἐδου-

Post haec per vindemiae tempora, cum cives animadvertissent vites suas a Valentini exercitu vastari neque sibi in ulteriora transitum permitti, adversus Pyrrhum coitione facta Heraclium Constantini filium coronare jubent. Pyrrhus vero, populari illo tumultu ac seditione perspecta, contra jactabat non idcirco rebellasse illos, sed ut Valentino ³⁵ imperium assererent. Instante nihilominus plebe rem ad imperatorem deferit; qui Heraclium patrualem suum statim ad templum adduxit, ibique cum Pyrrho ambone conscenso Heraclium ut coronaret hortatus est. Tum populus urgere imperatorem ut id omni ratione perficeretur. Quod demum Heraclii patris corona e templo detracta praestitit. Statim itaque mutato nomine eum qui coronatus erat Constantinum appellant. Sed quidquid erat plebis vilissimum et abjectissimum, manibus contra Pyrrhum armatis in templum ingreditur, et cum Judaeorum aliorumque infidelium turba in sacrarium irrumpit. Ac cum mappam altaris conscidisset et religiosissimum locum turpiter contaminasset, abreptis templi clavis atque e conto sublatis sine more tota urbe pervagatur. Haec ubi Pyrrhus comperit, sequenti nocte in templum ingreditur. Ibi sacris omnibus salutatis, ac detracto humerali et in sacra mensa depositis: « Non sacerdotio, inquit, me abdicō, sed contumaci populo cedo. » Inde furtim egressus apud

VARIAE LECTIONES.

¹⁴ ἐπὶ πλείον?

PETAVII NOTÆ.

(84) Ὁ δὲ συλλαβόμενος. Discedit hic a cæteris Noster, qui ab Heraclione et Martina Heraclium, qui Constans dictus est, asserit imperatorem esse factum. Constat enim a senatu abrogatum Heraclionæ imperium, eundemque amputatis naribus cum matre, cui lingua præcisa erat, relegatum. Imperavit Heraclionas menses 6, qui in Decem-

brem hujus a. 641, ind. 45, desinere videntur. Magnopere vero in hac historia Theophanes hallucinatur, in cod. Ioicus, qui Constant. eundem cum Heraclione facit: Ματὰ δὲ Ἡράκλειον, αἰτ, ἐβασίλευσε Κωνσταντίνος ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ λεγόμενος Ἡρακλεωνᾶς, μονοθελητῆς καὶ αὐτὸς, ἔτος ἑν. Καὶ φαρμάκῳ ὑπὸ τῶν οἰκείων ἀνῆρέθη.

religiosissimam quamdam feminam delituit, et opportunam nactus Chalcedonem navigavit. De cujus adventu simul ac monachi qui illi erant acceperunt, de iis quæ ab Heraclio imperatore ac Sergio patriarcha vulgata erant super duobus Christi voluntatibus et actionibus percontati sunt, quarum patroni ac defensores erant Maximus 36 ac Theodosius, qui tum in Africa versabantur. Hæc sunt quæ Pyrrho per illud tempus acciderunt.

προασπισται ἐτύγχανον Μάξιμος καὶ Θεοδοσίος ὄντες

Interim dum Valentiniani Chalcedone morantur, Heraclius et Martina, ne amplius suburbana popu- larentur, pacem cum eo facere ac iurejurando firmare coguntur. Adjecta eidem et comitis excubito- rum, ut Romani vocant, dignitas, cum ea præsertim B conditione, ut de his pecuniis, quas a Constantino acceperat, a nemine appellaretur, utque qui cum eo erant milites præmiis afficerentur, sed et David Cæsar crearetur ac Tiberius vocaretur. His ita confectis, Paulus Majoris ecclesiæ æconomus pa- triarcha Cpolititanus eligitur, Octobri mense, indictionis decimæ quintæ. Igitur Constantinus in Sicilia a servis suis dolo in balneis interfectus anno expleto imperii sui vicesimo septimo moritur.

Σικελία (86) ὑπὸ τῶν Ἰβίων ὑπηρετῶν δόλῳ φονευθεὶς ἐν ἀνύσας ἔτος, ἐτελεύτα.

Huic Constantinus filius successit. Quo Imperium ineunte Saracenorum princeps ingentem classem adversus Cpolim mittit, præposito duce quem et C fidissimum habebat et belli haud expertem, Chaleu eorum lingua nominatum. Hic ad Byzantii suburbana, eumque locum quem Hebdomum vocant, classem appellit. Contra quem Constantinus cum 37 ingenti

πέζῃ, φήτας· « Τῆς ἱερωσύνης μὴ ἀφιστάμενος ἀπο- τάσσομαι λαῷ ἀπειθεῖ. » Ἐκεῖθεν ἡσυχῇ ἐξελθὼν παρὰ μιᾶ θεοσεβεστάτῃ γυναικὶ κρυφῇ κατήγετο, καὶ καιροῦ εὐθέτου λαβόμενος πρὸς τὴν Χαλκηδόνος 18 ἀπέλει. Οὐ τὴν ἑλευσὶν τινες τῶν μοναζόντων ἐκεῖσε ἀκηκοότες περὶ τῶν ἐκτεθέντων παρ' αὐτοῦ πάλαι, Ἑρακλείου 19 τοῦ βασιλέως καὶ Σεργίου τοῦ τῆς πόλεως ἱεράρχου, ἔνεκεν τῶν δύο ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ θελημάτων καὶ ἐνεργειῶν ἀνηρεῦνων, ὧν ἐν Ἀφρικῇ. Καὶ τὰ μὲν κατὰ Πύρρον οὕτω πως ἔσχεν.

Ἐπεὶ οὖν τοὺς περὶ Οὐαλεντίνου 17 ἡ Χαλκηδὼν εἶχεν, ἀναγκαιοτέρως Ἑράκλειος καὶ Μαρτίνα, ὧς μὴ ἐπὶ πλείον τὰ ἐκεῖσε προάστεια βλάπτοντο, ἐνω- θῆναι τε αὐτῶ καὶ ὅρκους τὰ πρὸς ἀλλήλους θέ- σθαι 18· καλὰξία αὐτὸν ἐτίμησαν ἦν Ῥωμαῖοι καλοῦσι· κόμητα ἐξουσιότρον, καὶ μὴδ' ὅλως ἐγκαλεῖσθαι· περὶ ὧν παρὰ Κωνσταντίνου ἐδέξατο γρημάτων. φιλοτιμηθῆναι δὲ χρήμασι τοῖς συνελθοῦσιν αὐτῶ στρατιώταις, στεφθῆναι δὲ καὶ Δαβὶδ τὸν Καίσαρα καὶ μετονομασθῆναι Τιθέριον. Καὶ τούτων οὕτω τε- λεσθέντων προχειρίζεται Παῦλος (85), οἰκονόμος γεγονὼς τῆς Μεγάλῃς ἐκκλησίας, ἀρχιερεὺς Κων- σταντινουπόλεως, κατὰ τὸν Ὀκτώβριον μῆνα, τῆς πεντακαίδεκάτης Ἰνδικτιῶνος. Κωνσταντίνος οὖν ἐν τῷ λουτρῷ, ἤδη ἐν τῇ βασιλείᾳ εἰκοστὸν ἔβδομον

Μεθ' ὃν Κωνσταντίνος ὁ υἱὸς τὰ τῆς βασιλείας ἐγχειρίζεται σκήπτρα. Καὶ τούτου ἀρξαμένου (87) εὐθὺς ὁ τῶν Σαρακηνῶν ἡγούμενος ναῦς πλείστας κατασκευάσας κατὰ τοῦ Βυζαντίου ἐκπέμπει, ἡγε- μόνα αὐτῶν ἐπιστήσας, ἅτε πιστότατον καὶ τὰ πο- λέμια ἐμπειρον, κατὰ τὴν αὐτῶν διάλεκτον Χαλεῦ ὀνομαζόμενον· ὃς ἀναχθεὶς προσωρμίζετο ἐν προ-

VARIE LECTIONES.

19 quidni Χαλκηδὼνα? an Χαλκηδόνος πόλιν? cf. p. 10 21. 18 ἐφ' Ἑρακλείου? 17 Οὐαλεντίνου Petavii, Οὐαλεντίνου P. 18 post θέσθαι deesse videtur ἐξήτουν aut ἐβουλεύοντο.

PETAVII NOTÆ.

(85) Προχειρίζεται Παῦλος. Theophanes et Cedrenus anno ab Heraclii morte altero Pyrrhum e sede dejectum ac Paulum ejus loco suffectum astruunt, Octobri mense, ind. 15; quibus et disertè Noster assentitur. Quare a. C. 644, eodem quo Heraclius obiit, ejectus est Pyrrhus, non 642, ut est in Annal. nmpè ind. 15 iniiit a. 644 Septem- bri. Porro cum non ante abrogatum Heracleonæ imperium hoc acciderit, qui quidem mensibus senis imperavit, facile mihi persuadeo 6 illos men- ses non esse a Constantini Heraclii filii, sed ab Hera- clii ipsius obitu numerandos, ita ut cum Constantino tribus mensibus et diebus 13 imperarit, ex Heraclii testamento. Itaque hoc ipso a. circa Julium mensem, Heracleona pulso, Constans imperium auspicatus est. Expendendum vero illud attentius quod scribit Zonaras, Heracleonam hoc anno decemem fuisse. Hoc si verum est, natus est circa a. C. 632, Heraclii 22. At nulla hujus rei apud historicos mentio. Anno quidem 630, ind. 4, Nov. 7, natus in Oriente ex Martina conjuge David, eademque die Heraclius Heraclii junioris sive Constantini filius qui postea Constans est dictus. Potuit igitur hac nominum similitudine deceptus Zonaras Heraclium istum Heraclii senioris et Martinæ filium putare. Mihi vero dubium non est quin Heracleonas Heraclius

ille sit, quem Noster p. 17-20 in Lazica natum refert, a. scilicet Heraclii 12 vel 16, qui tum, cum in ordinem redactus est, annos habuit ferme 16 vel 20. Aut certe Constantinus alter Heraclii filius ex Martina, quem a. Heraclii quinto natum esse Cedrenus ac Theophanes scribunt. Neque enim is cum Heraclio confundi potest, qui in ipsa expeditione natus est in Lazica, aliquot annis post Constantinum Martinæ filium quod fortasse verius est: ita enim imperare cœperit a. ætatis 26. Atqui plurima hic ab Heracleona dicta factave narrantur, quæ ægre alteri quam ei qui virilem ætatem attigerit accommodari possint.

(86) Κωνσταντῖνος οὗν ἐν Σικελίᾳ. Ingens hic annorum hiatus est. Quare asterisco notandum hunc locum existimo: neque enim adeo supinum fuisse Nicephorum arbitror ut annorum 27 res ge- stas ne littera quidem attigerit.

(87) Καὶ τούτου ἀρξαμένου. Constantinus Pogonatus Constantem excipit. Cujus temporibus Saraceni Africam et Orientem vastant. Neque tamen ante annum hujus imperii quintum in Thraciam navigarunt. Quo anno ab Aprili mense ad Septembrem usque continuo pugnatum est, et capta Cyzico ibidem hiemarunt.

αστείοις τοῦ Βυζαντίου, κατὰ τὸν παραθαλάσσιον τόπον τὸν καλούμενον Ἐβδόμον. Τοῦτον αἰσθόμενος Κωνσταντίνος ἀντιπαρατάσσεται καὶ αὐτὸς στίβῳ μεγάλῳ. Ὑφ' ὧν πλείσται ναυμαχίαι ἐκάστης ἡμέρας ἐγίνοντο, τοῦ πολέμου συγκροτουμένου ἀπὸ τοῦ ἐαρινοῦ μέχρι φθινοπωρινοῦ καιροῦ. Χειμῶνος δὲ ἐπιγινομένου ὁ τῶν Σαρακηνῶν στόλος διαπεραιωθείς ἐν Κυζίκῳ διεχειμάζε, καὶ πάλιν ἔαρος ἀρχομένου ἐκεῖθεν ἀναχθεὶς ὡσαύτως τοῦ διὰ θαλάττης πολέμου εἶχετο. Ἐπτά οὖν ἔτεσι (88) τοῦ πολέμου διαρκέσαντος τέλος οὐδὲν πλέον ὁ τῶν Σαρακηνῶν ἔρυσσε στόλος, ἀλλὰ πολλοὺς τε ἀνδρας μαχίμους ἀποδαλόντες καὶ δαινῶς τραυματισθέντες καὶ χαλεπῶς ἡττημένοι ὑπενύσσουν πρὸς τὰ οἰκεία καταίρυντες. Πρὸς δὲ τοῖς πελάζουσι (89) τοῦ Συλλαίου γεγνημένοι ὑπὸ σκληρῶν πνευμάτων καὶ θαλασίου κλύδωνος καταληφθέντες πανστρατιᾷ διώλοντο. Ὁ δὲ τῶν Σαρακηνῶν (90) βασιλεὺς τὸ τοῦ στόλου ἀκούσας δυστύχημα πρὸς τοὺς ἀποστέλλει πρὸς Κωνσταντίνον ὡς σπεισόμενος πρὸς αὐτὸν ἐπὶ τελέσμασιν ἐναυστοῖς. Ὁ δὲ τούτους δεξάμενος καὶ τὰ δηλωθέντα ἀκηχοῦς συνεκπέμπει αὐτοῖς Ἰωάννην τὸν πετρίκιον, τὸ ἐπὶ κλην Πετζίγαυδιον, πολυπειρίξ καὶ φρονήσει διαφέροντα, ὡς τὰ ἐπὶ τῇ εἰρήνῃ διαλεχθόμενον· ὃς πρὸς τὰ τῶν Σαρακηνῶν γενόμενος ἦδη συμβαίνει τε αὐτοῖς ὅρκους τὴν εἰρήνην βεβαιώσμενος ἐπὶ τριάκοντα ἔτεσιν, ὥστε παρέχεσθαι Ῥωμαίοις ὑπὸ τῶν Σαρακηνῶν ἀνὰ ἔτος ποσότητα χρυσοῦ τρεῖς χιλιάδας· ἀνδρας τε αἰχμαλώτους πνέτηκοντα καὶ ἵππους πνέτηκοντα. Ταῦτα ἀκηχοῦς καὶ οἱ πρὸς τὰ ἐσπέρια οἰκοῦντες μέρη, τουτέστιν ὁ τῶν Ἀδάρων ἡγεμὼν καὶ οἱ ἐπέκεινα ἄρχοντες τῶν ὠρεῶν τῷ βασιλεὶ στείλαντες εἰρήνην ἐζητήσαν· ἐφ' οἷς εἰζαντος τοῦ βασιλέως εἰρήνην τὸ λοιπὸν καὶ γὰρ ἦν ἐν τε τοῖς ἐξοῖς ἐν τε τοῖς ἐσπερίοις ἐβραβεύετο. Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως εἶχε.

Λεχτέον δὲ ἦδη περὶ τῆς τῶν λεγομένων Οὐννων καὶ Βουλγάρων ἀρχῆς καὶ καταστάσεως αὐτῶν. Περὶ τὴν Μαιῶτιν (91) λίμνην κατὰ τὸν Κώφην

navium numero contendit, et per frequentia quotidianaque certamina bellum a verno tempore ad autumnum usque perductum est. Appetente hieme Saracenorum classis trajecto mari Cyzici hiemavit, ac rursus primo vere instauravit. Hunc in modum septem totos annos bellum tenuit. Tandem vero Saracenorum copiae cum nihil promoverent, quamplurimis suorum amissis, iisdemque fortissimis, nec paucis graviter vulneratis, ægre superati in patriam reversi sunt. Verum in ipso reditu dum ad Syllæum mare propius accedunt, vehementia ventorum ac fluctibus obruti ad unum omnes perierunt. Saracenorum princeps, audita suæ classis calamitate, legatos ad Constantinum mittit, qui annua tributorum pactione pacem cum eo componerent. Imperator his exceptis auditisque quæ proxime retulimus, Joannem patricium cum illis remittit cognomento Petzigaudium, virum usu rerum ac prudentia insignem, ut pacem cum Saraceno constitueret. Qui cum ad Barbaros venisset, triginta annorum inducias cum eis pactus est, et utrinque jusjurandum acceptum. Pacis conditiones hæ fuerunt: uti Saraceni Romanis tria aureorum millia penderent, captivorum hominum capita quinquaginta, totidem equorum. Quæ ubi ad Occidentales barbaros perlata sunt, Avarum scilicet ducem aliosque principes qui ultra eos ad Occidentem habitant, 38 munera cum legatis ad imperatorem mittunt ac pacem postulant; quibus imperator assensus est. Ita deinceps tam in Oriente quam Occidente altissima pax ac tranquillitas fuit.

πρὸς δύσιν παρακειμένων ἐθνῶν, διὰ πρέσβων ὠρεῶν τῷ βασιλεὶ στείλαντες εἰρήνην ἐζητήσαν· ἐφ' οἷς εἰζαντος τοῦ βασιλέως εἰρήνην τὸ λοιπὸν καὶ γὰρ ἦν ἐν τε τοῖς ἐξοῖς ἐν τε τοῖς ἐσπερίοις ἐβραβεύετο. Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως εἶχε.

Nunc de Hunnorum, ut vocant, ac Bulgarorum primordiis dicendum est, quoque modo in his sedibus constituti sunt. Ad Mæotidem paludem juxta

VARIAE LECTIONES.

¹¹ τούτου? cf. p. 15, 17.

PETAVII NOTÆ.

(88) Ἐπτά οὖν ἔτεσι. Scribit Theophanes et Cedrenus a. Constantini 9 Mardaitas Libanum montem occupasse, tantumque Barbaris injecisse terrorem ut pacem illico a Romanis petierint. Jam quod 7 totos annos hic noster innuit obsessam esse Cpolim, idem Cedrenus ac Theophanes affirmare videntur. Verum sub ejus imperio Constantini non nisi anno 5 in Thraciam delati sunt eodemque anno confectum est ope divina bellum. Quare cum ambigue loquantur illi, de toto belli tempore, quod etiam sub Constante gestum est, par est annorum numerum accipere. Etenim a. ejus 26 Chalcedonem appulsi maxima inde præda potiti sunt, a quo tempore ad a. Pogonati quintum anni sunt septeni. Atqui etiam a. Constantis 21 et deinceps ærius in Thraciam navigarunt. Ergo ita forsitan componenda res est, ut, quanquam plures annos bellum tenuerit, tamen non nisi septies Cpolim usque populahundi pervenerint. Insignis hic annus Constantini quintus fuit Græculi, ut vocant, ignis artificio tum reperio, cujus auctorem perhibent Callinicum quendam, architectum Heliopolitanum

e Syria; quo potissimum Barbari profligati sunt.

(89) Πρὸς δὲ τοῖς πελάζουσι. Syleum inter Lyciæ urbes et Pamphylia numerat Constantinus Porphyrog. l. i. *De Them.* a Vulcanio edito. Stephanus: Σύλειον πόλις Φρυγίας διὰ τῆς αἰ διφθόγγου. Τινὲς δὲ Παμφυλλας. Adverte per ei, non per ai. scribendum.

(90) Ὁ δὲ τῶν Σαρακηνῶν. Accidit hoc a. Constantini 9, cum Saraceni a Mardaitis Libani montis insessoribus premerentur. Sed quod ad tributum sumnam pertinet, longe a Nicephoro discedit Theophanes, dum ait ἔγγραφον γενέσθαι εἰρήνης μεθ' ὅρκου λόγον ἐπὶ συμφώνου ἐτησίου πάκτου παρέχεσθαι τῇ Ῥωμαϊκῇ πολιτείᾳ παρὰ τῶν Ἀγαρηνῶν χρυσοῦ χιλιάδας τέτσε', καὶ ἀνδρας αἰχμαλώτους ἡ χιλιάδας, καὶ ἵππους εὐγενεῖς ν'. Immanis pensatio; at Cedrenus χρυσοῦ χιλιάδας ν'.

(91) Περὶ τὴν Μαιῶτιν. His affinia de Bulgaris narrat Theophanes p. 296 — 8. Subjicit Constantini adversus eos expeditionem. Hujus παρεχβολῆς Latinam interpretationem ex Miscella Pauli Diaconi petere quisvis potest, qui plerisque in libris Theo-

Cophinem fluvium sita est magna Bulgaria, et quæ Cotragorum gens dicitur ejusdem cum illis generis. Porro Constantini tempore, qui in Occidente obiit, Curatus quidam gentium illarum princeps ex hac vita discedens quinque filios reliquit, quibus hoc testamento præcepit, ne seorsim a se invicem habitarent, quo imperium communi concordia stabilirent. At illi paternis mandatis neglectis paulo post se juncti sunt, adeo ut suam quisque populi partem abduceret. Horum primus Basianus ex parentis præcepto patrio in solo in hanc usque diem constitit. Secundus Cotragus transmisso Tanai horum ex adverso sedes posuit. Quartus trans Istrum penetrans, in Pannonia, quæ nunc sub Avarorum potestate est, fœdere cum habitatoribus inito domicilium collocat. Quintus in Ravennatem Pentapolim delatus ac Romanorum vectigalis factus est. Denique tertius Asparuch nomine Danaprin et Danastrin flumina trajiciens ad Danubium consedit, ubi locum ad habitandum idoneum occupavit, quem sua lingua Oglum appellant, accessu difficilem et hostibus inexpugnabilem; cujus anteriora situs asperitate et paludibus munita sunt, posteriora præruptis rupi-

Α ποταμὸν καθίσταται ἡ πάλαι καλουμένη, μεγάλη Βουλγαρία καὶ οἱ λεγόμενοι Κότρηγοι, ὁμόφυλοι αὐτῶν καὶ οὗτοι τυγχάνοντες. Ἐν δὲ τοῖς Κωνσταντίνου χρόνοις δὲ κατὰ τὴν δύσιν ἐτελεύτα, Κουρᾶνός τις τούνομα κύριος γενόμενος τῶν φύλων τούτων τὸν βίον μεταλλάξας πέντε καταλιμπάνει υἱοὺς, ἐφ' οἷς διατίθεται μηδαμῶς τῆς ἀλλήλων ἀναχωρισθῆναι διατίτης, ὡς ἂν διὰ τῆς πρὸς ἀλλήλους εὐνοίας τὰ τῆς ἀρχῆς αὐτῶν διασώζοιτο. Οὗτοι μικρὰ τῆς πατρικῆς φροντίσαντες παραινέσεως ὀλίγου παρψηχῆτος χρόνου διέστησαν ἀλλήλων, ἕκαστος αὐτῶν τοῦ λαοῦ ἴδιον μέρος ἀποτεμνόμενος· ὧν ὁ μὲν πρῶτος, Βασσιανὸς ⁹⁰ (92) οὐδὲ λεγόμενος κατὰ τὰ ἐνταίθνια αὐτῷ παρὰ τοῦ πατρὸς ἐν τῇ προγονικῇ γῇ διέμεινε μέχρι τοῦ δεῦρο, ὁ δὲ δεύτερος λεγόμενος Κότρηγος τὸν Τάναϊν περαιωθεὶς ποταμὸν ὤκησε τούτων ἀντικρὺ, ὁ δὲ τέταρτος τὸν Ἴστρον ποταμὸν διαδὰς ἐν Παννονίᾳ τῇ νῦν ὑπὸ Ἀβάρους κειμένην, αὐλίζεται ὑπόσπονδος τῷ ἐγγχωρίῳ ἔθνεϊ γενόμενος, ὁ δὲ πέμπτος κατὰ τὴν Ῥαβεννήσιαν πεντάπολιν ἰδρυσάμενος ὑπόφορος Ῥωμαίοις ἐγένετο. Τούτων ὁ λοιπὸς τρίτος ἀδελφὸς ὄνομα Ἀσπαρούχ τὸν Δάναπριν καὶ τὸν Δάναστριν (93) ποταμὸν περαιωθεὶς περὶ τὸν Ἴστρον

VARIAE LECTIONES.

⁹⁰ οὐδὲ Βασσιανός?

PETAVII NOTÆ.

phanem ad verbum reddit, præsertim posterioribus, ut ex iis quæ sparsim exscripsimus constare potest. Nam prioribus in libris longe diversus a Theophane Diaconus est; id quod alio loco demonstrabitur.

Ibid. Multa sunt hac in topographia perperam a Theophane descripta. Primum Atel ingentem fluvium assertit cum Tanai misceri atque in Mæotidem decurrere: sed antea rursus a Tanai diductum Cophinem vel facere vel excipere (nam ambigue loquitur), atque in Ponticum exonerare sese, ad Necropyla et Κριού πρόσωπον. Sunt hæc agroti veteris somnia. Atel idem est cum Rha Sarmatiæ Asiaticæ ingenti sane fluvio, quem *Edel* ab accolis Tartaris hodieque nominari referunt, ab aliis *Volga*. At is neque cum Tanai miscet undas, neque in Mæotidem, sed in Hyrcanum pelagus evolvitur. Sed et falsum Tanain ab Ibericis Pylis aut Caucasu fluere. Quod vero monstrum hic procreat, cum ab Atelis et Tanais divortio exinde Cophinem in Κριού πρόσωπον derivat? quasi Rha trans Tanain elapsus, innumeris penetratis annibus, ac Tauricam Chersonesum, quam lata est, emensus in Ponticum decurrat. Inaudita plane sunt ista. At enim Theophani condonanda eo magis hæc oscitantia, quod et in historiarum scriptoribus aliis plerumque vel fides hac in parte vel diligenter desiderari soleat. Sed nemo in hoc tractu delineando luculentius errat quam qui accuratissimus et habetur a nonnullis et haberi voluit Ammianus. Ille l. 22, sic Ponticam illam regionem narratione sua deformat ut aliam ex alia repente fecerit. In primis Euxinum ait Scythici arcus in speciem geminis cornibus inflectit, quod verum est. Quod autem extrema hujus arcus duos esse Bosporos assertit, Cimmericum et Thracium, hoc vero perabsurdum est. Addit eundem Euxinum Mæotidis paludibus ad Orientem claudi, quod æque ἀνιστορηστὸν hominis prodit. Quis adeo geographiæ rudis, qui in Scythico nullo arcu nesciat nervi instar Asiaticum esse litus a Bosporo ad Colchos Phasinque fluvium? Ac cum, ut idem loquitur, Scythicus arcus circumdu-

ctis utrinque introrsus pandis et patulis cornibus effigiem lunæ decrescentis ostendat, mediocritatem recta et rotunda regula dividente, i primum cornu ab ora Thraciæ in Κριού μέτωπον desinere, inde regulæ instar extenso Chersonesi littore alterum cornu aliquantulum supra Cimmericum Bosporum inchoari, indidemque procul ad Colchos et Phasin usque porrigi, Mæotidem porro Euxino Ponto prorsus ad septentrionem incumbere? Quæ omnia poetarum elegantissimus Dionysius ὁ περιγρηγῆς aureis versibus cecinit. Reliqua apud eundem Ammianum non minus ridicula, velut cum a Carambi promontorio maritimam oram, cujus Halys initium est, nervi speciem exhibere dicit duobus arcus summmitatibus implicati. Atqui longe ante Carambin ille nervus incipit, neque Halys fluvius ei promontorio adeo vicinus est. Mitto alia peræque absona, quæ in hac Ponti et in Ægypti chorographia et in aliis ferme omnibus committere solet. Atque ut ex Theophanistam turbida descriptione liquidi utcumque aliquid exprimitur, magnam ille Bulgariam ad Mæotidis palades cis Tanain constituit, ubi Iazyges D et Roxolani atque Scythiæ quondam vel Sarmatiæ, nunc Moschovitæ vel minores Tartari nuncupati.

(92) Βασσιανὸς υἱός. Varie hujus nomen concipitur, ut et patris, qui Crobatius a Theophane dicitur, filius vero Batgaigan vel Batgaian.

(93) Τὸν Δάναπριν καὶ Δάναστριν. Cedrenus in a. Copronymi 23 fluvios illos conjunctim nominat, Danubium, Κούρην, Danastrum et Danaprin. Κούρην versimile est Cophinem esse, de quo paulo antea. Jornandes, *De rebus Geticis*, « Scythia, inquit, Germaniæ terræ continis eo tenus ubi Ister oritur amnis, vel stagnum dilatatur Mysianum, tendens usque ad flumina Tyrum, Danastrum et Vagosolam magnumque illum Danaprum. » paulo post: « Antea vero, qui sunt eorum fortissimi qui ad Ponticum mare curvantur, a Danastro extenduntur usque ad Danaprum; quæ flumina multis mansuibus ab invicem absunt. » Jam

οικίζεται· τόπον πρὸς οἴκησιν ἐπιτήθειον, ὃ γλον τῇ A
σφῶν καλούμενον φωνῇ, καταλαβόμενος, δυσχερῇ τε
καὶ ἀνάλωτον πολεμίοις ὑπάρχοντα· ἀσφαλὲς τὲ
ἐστὶ ³¹ τὰ μὲν ἐμπροσθεν τῇ τε δυσχερείᾳ καὶ τῷ
τελευματώδῃ εἶναι τυγχάνων, τὰ δ' ὀπισθεν κρη-
μνοῖς ἀβάτοις τετειχισμένα ³². Οὕτω τοίνυν τοῦ ἔθνους
δαιρεθέντος καὶ σχεδασθέντος, τὸ τῶν Χαζάρων
φύλον ἀπὸ τοῦ ἐνδοτέρου τῆς Βερυλίας (94) λεγόμενον ³³ χώρας ὡς πλησίον τῶν Σαρμάτων ὥκημένων
πλείστης ³⁴ ἀδείας ἐντεῦθεν ἐπέτρεχον. Τὰ τοιαῦτα πάντα κατέδραμον χωρὶς τῆς ὑπὲρ Πόντον τοῦτο
Εὐξείνου γῆς καὶ θαλάττης ἐπέρασε· μεθ' ὧν καὶ
φύρων κατέστησε.

Κωνσταντῖνος δὲ, ἐπειδὴ ἔγνω ὡς τὸ σκηνῶσαν
τὸν ³⁵ Ἴστρον ἔθνος τὰ πλησιάζοντα τῆς ὑπὸ Ῥω-
μαίων ἀρχῆς χωρία καταθέον διαφθείρειν, ἐπεχείρει,
στρατὸν ὀπλίτην ἐπὶ τὴν Θρακίαν διαδιδάσας χώραν, B
ἐτι τε καὶ σδολὸν ὀπλίσας, κατὰ τοῦ ἔθνους ὡς ἀμυ-
νόμενος ³⁶ ὤχετο. Οἱ δὲ Βούλγαροι τῶν τε ἱππικῶν
καὶ πλωτῶν τὰ πλεῖστα θασσάμενοι καὶ τῷ αἰφνιδίῳ ³⁷
καὶ ἀνεπίστῳ καταπλαγέντες πρὸς τὰ ἑαυτῶν ὀχυ-
ρώματα ἔφυγον, τέτρασιν ἡμέραις ἐκεῖσε ὑπομεί-
ναντες· καὶ τῶν Ῥωμαίων μὴ δυνθέντων αὐτοῖς
πολέμῳ συμμίζειν διὰ τὴν δυσχωρίαν τοῦ τόπου,
ἀνελάμβανόν τε αὐτοὺς καὶ προθυμότεροι ἐγένοντο.
Ὁ δὲ βασιλεὺς νόσῳ ποδολιγῇ συσχεθεὶς καὶ ὀδυ-
παθήσας ἐπὶ Μεσημβρίαν (95) τὴν πόλιν ἀπέπλει
θεραπείας ἐνεκεν, προστάξας τοῖς ἀρχοῦσι καὶ τοῖς
λαοῖς προσεδρεῦειν τῷ ὀχυρώματι καὶ ὅσα πρὸς
ἀμυναν τοῦ ἔθνους κατεργάσασθαι. Φήμῃ δὲ ³⁸ τοῖς
ἐδέδοτο ³⁹ τὸν βασιλεῖα φεύγειν μηνύουσα, δι' ἣν θορυ-
βηθέντες οὐδενὸς διώκοντος συντόνας ἔφευγον ⁴⁰. Οἱ
δὲ Βούλγαροι ἐπιδόντες ἐπεδίωκον καρτερῶς, καὶ
ὄσους μὲν τοῦ λαοῦ κατελάμβανον ἀνῆρουν, πλεί-
στους δὲ καὶ ἐτραυμάτιζον. Περαιωθέντων δὲ τοῦ
Ἰστροῦ ⁴¹ ἐπὶ τὴν λεγομένην Βαρνᾶν (96) πλησίον
Ὀδησσοῦ καὶ τοῦ ὑπερκειμένου μεσογαίου, τὸ ἰσχυ-
ρὸν καὶ ἀσφαλὲς τοῦ τόπου πάντοθεν ἔκ τε τοῦ πο-
ταμοῦ καὶ τῆς ἀγαν δυσχωρίας θασσάμενοι ἐνταῦθα
σκηνοῦσι. Κρατοῦσι δὲ καὶ τῶν [ἐγγιζόντων] παρ-
οικημένων Σκλαβῶν ἔθνων, καὶ οὓς μὲν τὰ πρὸς
Ἀδάρου· πλησιάζοντα φρουρεῖν, οὓς δὲ τὰ πρὸς
Ῥωμαίους ἐγγιζόντα τηρεῖν ἐπιτάττουσιν. Ἐν τού-
τοις ἰσχυρωθέντων καὶ αὐξηθέντων, τὰ ἐπὶ Θράκης
χωρία τε καὶ πολισμάτα καταδρῶν ἐπεχείρουν. Τῷ
βασιλεῖ δὲ ἀνάγκη ἦν ταῦτα ὁρῶντι ἐπὶ τελέσμασι
πρὸς αὐτοὺς σπένδασθαι.

Οὕτως τοιγαροῦν εἰρηγενοῦσης πάντοθεν τῆς

bus ac salebris tanquam muro vallantur. Hoc modo
divisa gente ac dissipata, Chazarorum natio ex inte-
riori Berylia profecta, quæ Sarmatis vicina est, excu-
riones impune faciebat. Atque ita grassantes trans-
ductis copiis ultra Euxinum mare perveniunt, ubi
Bajanum in suam potestatem redigunt ac stipendia-
rium faciunt.

Constantinus postquam comperit ab ea gente,
quæ ad Danubium habitabat, Romani imperii
litem vastari, militaribus copiis in Thraciam
traductis adornataque insuper classe ad retundendos
illorum impetus progreditur. Bulgari vero eque-
strium ac navalium copiarum multitudinem conspi-
cati, subitaque re nec opinata percussi, ad muni-
menta sua confugiunt. In quibus cum quadriduo
mansissent, neque ob locorum asperitatem Romani
prope manum conserere possent, confirmati ani-
mis et alacriores facti sunt. Inter hæc impera-
tor ex pedum ægritudine acriori dolore percitus
ad urbem Mesembriam curandi corporis gratia
40 delatus est, cum ante ducibus suis atque exer-
cibus mandasset ut in munitionis obsidione perge-
rent, et quæ ad gentem illam propulsandam perti-
nerent, omnia perficerent. Verum cum fugere
imperatorem fama pervulgasset, consternati nostri
C passis manibus fugiunt, quibus conspectis Bulgari
vehementius fugientium terga premere, et quos
assequi poterant cedere, plerosque vulnerare.
Inde cum Danubium transiissent, et ad Barnam,
quæ prope Odyssum et eminentiora illa mediter-
ranæa est, pervenissent, cum eum locum undique
et a fluvio et a regionis asperitate munitum animad-
verterent, ibidem castra metati sunt. Sed et Scla-
vinorum gentem, quæ illic in propinquo degebat,
in potestatem redigunt, ac partem suorum in eo
limite qui Avares respiciebat collocant, alios
Romanorum finibus objiciunt. Quibus rebus aucti
atque confirmati Thraciæ oppida locaque omnia
populantur. Quare imperator annua pensatione
promissa pacem cum iis facere coactus est.

D

Sic igitur, pace ubique per Romanum imperium

VARIE LECTIONES.

³¹ τὲ ἐστὶ. γάρ ἐστὶ? ³² τετειχισμένους? ³³ λεγομένης? ³⁴ μετὰ πλείστης? ³⁵ ὑπαγωγὴν P. ³⁶ περὶ
τόν? ³⁷ ἀμυνόμενος? ³⁸ αἰφνιδίῳ? ³⁹ διεδέδοτο? ⁴⁰ ἔφυγον? ⁴¹ τὸν Ἴστρον?

PETAVII NOTÆ.

Danastus ab incolis Borysthenes dicitur, ut
idem testatur, et hodie Dnieper appellatur, quocum
falso a quibusdam Danaprus confunditur, inter
quem et Istrum Danastus est, ut Ammianus pro-
didi l. xxxi; id quod ante nos Ortelius observavit.
Sed quisnam Danastus ille sit nondum liquet.
Forsitan idem est cum Tyra fluvio, Cuphis vero
cum Aziace, vel contra.

(94) Τῆς Βερυλίας. Hanc Berzeliam vocat Theo-
phanes, alii Berzitim. Sed corrupta sunt quæ
sequuntur.

(95) Ἐπὶ Μεσημβρίαν. P. Diaconus in Miscella
perperam meridiem vertit, cum sit proprium urbis
nomen.

(96) Βαρνᾶν. Barna et Odysus Mæsiæ inferioris
urbes.

constituta, Monothellitarum hæresis, quæ jam tum ab Heraclio imperatore coeperat, majora in dies incrementa capiebat, adeo ut Ecclesia catholica schismate divideretur [an. 680]. Quas ob res Constantinus generale concilium indicit, quo quinque priores œcumenicæ synodi comprobatæ et duæ in Christo Domino **41** voluntates totidemque naturales actiones receptæ sunt; decretumque illum cum divinitate perfecta, tum perfecta nihilominus hominis natura constare. Contrariæ vero hæresis auctores anathemate damnantur. Hunc in modum reliquum vitæ tempus in otio ac pace transigens imperator decimo septimo imperii anno excessit e vita; cujus corpus in regia sanctorum apostolorum basilica æde sepultum est.

Reliquit imperii successorem Justinianum filium, qui jam sexdecim annos attigerat. Atque hic imperium nactus [an. 685] quæ a parente suo de pace ac reliqua rei publicæ ordinatione constituta fuerant, omnia pervertit, unaque et initam cum Bulgaris pacem dissolvit. Hinc equitibus ad Thraciæ loca missis contra Sclavinos proficiscitur [an. 688]. Et Thessalonicam usque progrediens, quamplurimis illic Sclavinorum gentibus partim bello, partim deditione in potestatem acceptis, easdem in Opsiciana quam vocant regione per Abydum translatas collocauit. Ex quibus ad triginta millia armatorum eduxit, eumque peculiarem militem appellavit, cui Gebulum ex nobilioribus quemdam præposuit. Atque his fretus pacem cum Saracenis a parente initam dissolvit. Ad hæc stationem illam militum, quæ in Libano monte jam tum ab antiquis temporibus posita fuerat, inde detrahit. Igitur exercitu contra illos acto Sebastopolim pervenit. At hi productis ex adverso copiis pacem quidem se, quantum in sese fuerit, **42** integram servasse dixerunt. Quod si Romani eam violare cupiant, Deum de criminis illius auctoribus judicaturum, sed Justiniano bellum magis optante [an. 681], illi fœderis tabulas e sublimi vexillo suspensas præferri ante se jubent, atque ita contra Romanos procedunt; quos in fugam conjiciunt, sed et peculiaris ille Sclavorum

Ἀ Ῥωμαίων βασιλείας ἡ τῶν Μονοθελητῶν δυσσεβὴς αἵρεσις ἐκρατύνετο, ἥδη τῶν ἀπ' Ἡρακλείου τοῦ βασιλέως χρόνων λαβοῦσα τὴν ἀρχὴν, καὶ σχίσμα ἦν περὶ τὴν καθολικὴν Ἐκκλησίαν. Ταῦτα διαγνοὺς Κωνσταντῖνος (97) σύνοδον οἰκουμένην συγκροτεῖ, ἣ τὰς μὲν προλαβοῦσας πέντε ἀγίας οἰκουμένηκας συνόδους ἐκύρωσε, καὶ τὰ δύο ἐπὶ τοῦ ²² Σωτῆρος Χριστοῦ θελήματα καὶ δύο φυσικὰς ἐνεργείας, τέλειον αὐτὸν ἐν θεότητι καὶ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι διατρανώσασα, καὶ τῷ ἀναθέματι τοὺς τῆς αἵρέσεως ἀρξάντας παραπέμψασα. Οὕτως ἐν γαλήνῃ καὶ εἰρηνικῇ καταστάσει τὸ λοιπὸν τῆς ζωῆς διατελέσας τῷ ἐπτακαίδεκάτῳ ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐτελεύτα. Καὶ κατατίθεται αὐτοῦ τὸ λείψανον ἐν τοῖς βασιλείοις τῶν ἁγίων ἀποστόλων μνήματι.

Β Καταλιμπάνει δὲ εἰς τὴν βασιλείαν υἱὸν Ἰουστινιανὸν ἑκαδέκατον ἔτος τῆς ἡλικίας ἄγοντα, ὃς τῆς βασιλείας ἐπιλαθόμενος τὰ τοῦ πατρὸς τῆς εἰρήνης ἐνεκεν καὶ τῆς ἄλλης πολιτικῆς εὐταξίας βραβεύθῃς διέστρεψε. Μεθ' ὧν λύει καὶ τὴν πρὸς τοὺς Βουλγάρους γενομένην εἰρήνην. Ἰππικὰ δὲ στρατεύματα πρὸς τοὺς Θρακικοὺς διαγαγὼν χωρίους κατὰ τῶν Σκλαβητῶν εὐθέως ὥρμησε. Μέχρι δὲ Θεσσαλονίκης ἐκδραμὼν πόλεως, πολλὰ τῶν ἐκείσε Σκλαβητῶν γένη τὰ μὲν πολέμῳ τὰ δὲ ὁμολογίῃ παραλαβὼν, εἰς τὴν τοῦ Ὀψικίου (98) λεγομένην χώραν διὰ τῆς Ἀβύδου διαβιβάσας κατέστησεν. Ἐξ ὧν στρατεύει ἄχρι καὶ ἔως ²³ τριάκοντα χιλιάδας λαὸν, οὗς ἐξοπλίσας λαὸν ἐκάλεσε περιούσιον, ἀρχόντα αὐτοῖς ἐκ τῶν εὐγενεστέρων ἐπιστήσας Γεβούλον τοῦνομα. Εἰς οὗς θαρρῆσας λύει τὴν πρὸς τοὺς Σαρακηνούς παρὰ τοῦ πατρὸς γενομένην εἰρήνην, μεθίστησι δὲ καὶ τοὺς ἐν τῷ ὄρει τοῦ Λιβάνου λοχῶντας ἐκ παλαιοῦ χρόνου ὀπίστας. Ἐκστρατεύει δὲ κατ' αὐτῶν, καὶ κατὰ τὴν Σεβαστόπολιν γίνεται. Καὶ αὐτοὶ δὲ ἐκστρατεύσαντες ²⁴ πρὸς αὐτὸν παραγίνονται· καὶ τὰ μὲν τῆς εἰρήνης φυλάττεσθαι βέβαια παρ' αὐτῶν ἔφασκον, εἰ δὲ βούλοιντο διαστρέφειν Ῥωμαῖοι, θεὸν κριτὴν τῶν αἰτίων γίνεσθαι. Ἰουστινιανὸς δὲ μᾶλλον τῆς μάχης ²⁵ αἰρουμένου, οὗτοι τὸν τῆς εἰρήνης ἔγγραφον λόγον ἐφ' ὀψήλου ἀναρτήσαντες σημείου προάγειν ἐκέλευον, καὶ δὴ

VARIÆ LECTIONES.

²² τοῦ οἰμ P. ²³ ἔως. εἰς? ²⁴ γρ. ἐπιστρατεύσαντες margo P. ²⁵ τὴν μάχην?

PETAVII NOTÆ.

(97) Ταῦτα διαγνοὺς Κωνσταντῖνος. Sexta D synodus coacta sub Agathone habita est a. 13 imperii Constantini Pogonati, ut auctor est Cedrenus, Nicephorus in Chronico, et alii. Theophanes ad a. 12 refert. Qui insuper p. 301 — 2 ultimo a. Pogonati proluxe de synodi hujus tempore disputat, quæ hoc loco discutere minime necesse est. Ut ad 6 synodum redeam, haud dubium est quin a. C. 680 inchoata sit, ind. 9, Nov. 7 die, finitaque sit anno sequenti. Quo, ut refert Anastasius, 17 Februarii Dominica fuit, cyclo solis 18, lit. dom. F. in actis 6 synodi notatur hic annus Constantini 27, quod reliquos patre adhuc supersiste imperarit. Quotus vero hic post Constantis obitum fuerit certo definiri posset, si de mense ac die constaret quo Constantinus vivere desiit.

(98) Τοῦ Ὀψικίου. De Opsiciano themate abunde disputat Constantinus Porphyrogeneta a Vulcanio editus; sub quo comprehensi Bitlyni, Mysi, Phryges, Dardani, Troes. Ὀψικιον Latina vox est, quare Obsequianis nonnunquam reddimus: significat enim τοὺς προπορευομένους ἐμπροσθεν τοῦ βασιλέως ἐπὶ εὐταξίᾳ καὶ τιμῇ. Ideo comes iis præerat, non στρατηγός. Inde verbum ὀψικεύειν. Joannes Climaacus Græce nondum editus, qui est penes R. P. Frontonem Ducæum, in Κλίμ. α'. Εἶδον γάρ τινας φεύγοντας καὶ ἀκουσῶν τῷ βασιλεὶ προσερχομένους, καὶ ἀπαντῶντας προσερχομένῳ, καὶ τούτῳ λοιπὸν ἐκουσῶν ὀψικεύοντάς, καὶ ἐν τῷ παλατίῳ αὐτῷ συνεισελθόντας.

κατὰ Ῥωμαίων ἐχώρουν. Οἱ δὲ εἰς φυγὴν ἐτράποντο. Καὶ ὁ κλεθεὶς περιούσιος τῶν Σκλάβων λαὸς τοῖς Σαρακηνοῖς προστίθεται, καὶ σὺν αὐτοῖς Ῥωμαίους ἀνέθρυν. Ἐξ οὗ πλεῖον προσκτησάμενοι θάρσος, πλεονέως τὴν³⁶ Ῥωμαίων ἀρχὴν ἐλυμαίνοντο. Καὶ τὰ μὲν πρὸς τὸ ἔθνος οὕτως πως ἔσχε.

Εἰς δὲ τὰς πολιτικὰς ἀρχὰς καθίστα ἄνδρας ἀπηνεῖς καὶ ὀμοτάτους. Ὁν ἦν Στέφανος· εὐνοῦχος Πέρος, ταμίης τῶν βασιλικῶν (99) χρημάτων, καὶ πολλὰ³⁷ τοὺς ὑπὸ χεῖρα αἰκίζοντες· ἀχρι καὶ εἰς τὴν μητέρα Ἰουστινιανοῦ τὴν τὸλμαν ἐξήνεγκε, μάστιγας αὐτῇ ἐν στήματι (1) ὥσπερ τοὺς παῖδας οἱ γραμματισταὶ ἐπιθέμενος. Θεόδοτον δὲ τινα μοναχόν, ἐγκλειστον τὸ πρότερον κατὰ τὰ Θρακῶα τοῦ Στενοῦ λεγομένου πόρου γεγονότα, τῶν δημοσίων λογιστὴν (2), ὃν τὸ δημῶδες λογοθέτην καλοῦσι, καθ-

A populus (ita enim vocabatur) ad Saracenos defecit, quibuscum Romanos communiter celebant. Hoc itaque modo sese adversus gentem illam imperator gessit.

Jam vero civilibus magistratibus efferos homines ac crudelissimos praefecit [an. 693]; quorum unus Stephanus fuit spado, genere Persa, assci praefectus, qui subiectos sibi omnes magnis contumeliis affliciebat, adeo ut vel Justiniani matrem audacia illius appeteret, eique verbera, quemadmodum pueris elementariis magistri solent, intentaret. Idem porro Theodotum quemdam monachum, qui prius in Thraciae finibus ad freti angustias inclusam ac solitariam vitam duxerat, publici aerarii praefectum constituit, quem logothetam vulgo nuncupant. Qui per summam crudelitatem non modo a subiectis sibi pecunias exigebat, quos sublati sumibus extensos palearum fumo cruciabat, sed etiam alios illustres viros proscribebat ac poenis intolerabilibus necabat.

Cæterum Leontium quemdam patricium, genere Isauricum, qui Orientalibus copiis praefuerat, multis rebus praecclare ac cum laude gestis insignem, 43 Justinianus totis tribus annis in custodia habuerat, eumque postea dimissum Graeciae praeposuerat, eadem die Byzantio cedere coactum. Ad hunc quidam ex amicis intempesta nocte veniunt, Paulus nimirum monachus ex Callistrati cœnobio astrologiae deditus, et Gregorius monachus Flori monasterio praefectus, genere Cappadox. Qui cum eum adiissent velut honoris causa deducturi, at hic illos intuens : Frustra, inquit, mihi imperium vaticinati estis : nunc enim ex hac urbe digressum acerbus me vitae exitus manet. Illi discessu prohibere, certoque polliceri, nisi ignavo et inerti animo esse vellet, omnino imperii compotem fore. Quibus verbis commotus ille cum aliquot servorum manu armatus noctu clam ad praetorium ascendit. Ubi cum adesse imperatorem significassent, cui aliquid illic negotii gerendum esset, praetorii praefectus apertis januis occurrit ; quem illico manibus ac pedibus B constrinxit. Tum intro penetrans Leontius custodias omnes liberat, et, armatis omnibus, ad forum pro-

Λεόντιον δὲ τινα πατρικιον ἐκ τῆς τῶν Ἰσαύρων ὁρμώμενον χώρας καὶ στρατηγὸν γενόμενον τοῦ ἀνατολικοῦ (3) καλουμένου στρατεύματος, εὐδόκιμόν τε πολλοῖς πολλὰκις γενόμενον, ὑποφρούριον τριῶν χρόνοις καὶ αὐτὸν Ἰουστινιανὸς ἐποίησεν· εἴτα τῆς φρουρᾶς ὅσας στρατηγὸν τῆς Ἑλλάδος προσβάλλεται, αὐθημερὸν ἀναγκάσας τοῦ Βυζαντίου ἀπαλεῖν. Πρὸς δὲ γίνονται φίλοι τυγχάνοντες ἄωρον³⁸ τῆς νυκτὸς Παῦλος τις μοναχὸς τῆς Καλλιστρατοῦ μονῆς ὑπάρχων, ἀστρονόμος τὴν ἐπιστήμην, καὶ Γρηγόριος μοναχὸς καὶ ἡγούμενος ἐν τῇ Φλώρου μονῇ, Καππαδόκης τὸ γένος, ὡς προπέμφοντες. Αὐτὸς δὲ ἰδὼν ἐνεκάλει λέγων, ὡς Μάτην μοι τὰ τῆς βασιλείας προεμαντεύσασθε· νῦν γὰρ ἐνθύνθε ἀποχωροῦντα τὸ τέλος με τῆς ζωῆς πικρὸν καταλήψεται. Οἱ δὲ τῆς ὁδοῦ εἶργον, βέβαια παρεχόμενοι ὡς εἰ μὴ ὀκνήσειεν, τῆς ἐξουσίας κρατήσειεν. Τούτοις πεισθεὶς εὐθὺς ἐπικομίζων τινὰς τῶν ὑπηρετῶν ἐτι τῆς νυκτὸς ἐφισταμένης καὶ ὄπλα ἀνελόμενος εἰς τὸ πραιτώριον ἀνέεισεν ἡσυχῇ. Καὶ σημαινόντων ὡς τὸν βασιλέα παρῆναι ἐν τοῖς ἐκείσε πρᾶξι· τὰ κατὰ γνώμην, ὁ τοῦ πραιτωρίου³⁹ ὑπαρχὸς ὑπήντα διανοίγνυς τὰς πύλας· ὃν αὐτίκα χεῖρας καὶ πόδας ἐπέδρυσεν. Ἐντὺς δὲ γενό-

VARIAE LECTIONES.

³⁶ τῶν P. ³⁷ καὶ πολλὰ] ὅς πολλὰ? ³⁸ ἄωροι? ³⁹ πραιτωρίου Petavius : πραιτωριος P.

PETAVII NOTÆ.

(99) Ταμίης τῶν βασιλικῶν. Sacellarium vocat Theophanes (p. 306 D). Ἰουστινιανὸς δὲ, inquit, εἰς τὰ τοῦ παλατίου κτίσματα ἐπεμελείτο, καὶ ἐκτίσε τὸν Ἰουστινιανοῦ τριχλινον λεγόμενον καὶ τὰ τοῦ παλατίου περιτειχίσματα, καὶ ἐπέστησεν ἐπὶ αὐτῶν Στέφανον τὸν Πέρσην Σακελλάριον αὐτοῦ. Egregium fuit Justiniani opus illud, quod a Constantino Manassis celebratur versibus (3868-3872). Quod in a. ejus 9 confert Theophanes, qui fuit Christi 693. Quo anno eclipsis solis contigit μηνὶ Ὑπερβερεταίῳ ε' ἡμέρᾳ α', ὥρᾳ γ', hoc est Octobris 5, feria 1,

hora 5, cyclo lunæ 10, solis 2. Sigebertus frustra a. 695 eam accidisse refert, biennio post.

(1) Μάστιγας αὐτῇ ἐν στήματι. Intentasse solum scuticam, non etiam verberasse ex hoc loco videtur. At Theophanes et Cedrenus δι' ἀδυνάτου μαστιγῶσαι tradunt, hoc est habenis seu loris cecidisse.

(2) Τῶν δημοσίων λογιστῆν. Theophanes γεννιᾶν δὲν λογοθέσιον vocat.

(3) Ἀνατολικόν. De hoc themate consule quæ habet Porphyrogenitus.

greditur, unde per totam urbem dissipatos clamare A jubet ut ad Sophiæ templum Christiani omnes convenirent [an. 694]. Quo tumultu multitudo omnis concita ad baptisterium frequens advenit. Leontius cum monachis et aliis amicis Callinicum tunc urbis antistitem adit, ac descendere 44 cogit, et ad populum clamare: « Hæc est dies quam fecit Dominus. » Populus vero Justiniano maledicebat. Post hæc universi in Hippodromum confluent; moxque ut dies illuxit, Justinianum ad eos producunt. Cæterum vociferante plebe ut in imperatorem gladio animadverteretur, Leontius pro sua cum ejus patre Constantino amicitia vitæ pepercit, sed lingua ac naso mutilatum in Chersonam urbem deportat, anno ejus imperii exacto decimo Leontius imperator a populo salutatus est. Qui mox Stephanum eunuchum et Theodosium monachum, ob ea mala quæ perpressus ab iis fuerat, etiam invito imperatore, comprehendit, et pedibus alligatos ac per urbem ad Bovis forum attractos igne combussit. Hæc Cpoli per eos dies acciderunt.

χόν, δι' ἣν ὑπέμεινε παρ' αὐτῶν κάκωσιν, καὶ ἄκοντος τοῦ βασιλέως συλλαβόμενοι καὶ τῶν πιθῶν ἐξαναρτήσαντες διὰ χρόνων συρέντας πρὸς τὴν καλουμένην τοῦ Βοδὸς ἀγορὰν πυρὶ παραδεδώκεσαν. Καὶ τὰ μὲν ἐν Κωνσταντινουπόλει οὕτω διεκείντο.

At in Africa Carthago Romani antea imperii civitas a Saracenis expugnatur [an. 696]. Quo audito, Leontius Romanas omnes naves instruit, ac præfecto Joanne patricio viro bellicis rebus experto, Carthaginem contra Saracenos mittit. Ille cum eo pervenisset, Saracenis, qui ibidem erant, in fugam versis, urbem illam Romanæ ditioni restituit, cæteraque illius regionis oppida a Barbarorum servitute vindicans, et militare præsidium imponeas, ibidem hiemem traducit. Verum Saracenorum princeps, ea re 45 comperta, majori contra eum belli mole et apparatu contendit. Quo et Joannem cum omni quæ supererat classe Romanorum expellit, et Carthaginem cum vicinis oppidis in potestatem recipit. Quare Joannes inde solvens ad imperatorem revertitur. Sed cum ad Cretam insulam appulisset, ducum et militum contra eum seditio ac tumultus oritur, cum et alioqui pudor illum ac metus offerre se imperatori prohiberet. Quamobrem Leontium multis in eum contumeliose dictis abijciunt [an. 697], ejusque loco Apsimarum eligunt, qui tum Curiciorum copiis præerat e Cihyræotarum regione, quem drugarium Romani vocant, eundemque Tiberium cognominant. Interea in urbe pestilentia laboratum est, quæ quatuor mensibus ingentem vim hominum absum-

Η δὲ ὑπ' Ἀρρικῆν Καρχηδῶν πρῶτην ὑπὸ Ῥωμαίοις τελούσα τότε ὑπὸ χεῖρα τῶν Σαρακηνῶν γίνεται, πολέμῳ παρ' αὐτοῖς λεγομένη. Τοῦτο διαγνοὺς Λεόντιος ἅπαντα τὰ Ῥωμαϊκὰ ἐξόπλισμα, στρατηγὸν τε ἐπ' αὐτοῖς Ἰωάννην τὸν πατρικίον ἐμπειρον τῶν πολέμων προχειρισάμενος πρὸς Καρχηδῶνα κατὰ τῶν Σαρακηνῶν ἐξέπεμψεν· δὲ ἐκεῖσε παραγενόμενος τοὺς μὲν ἐν αὐτῇ τῶν Σαρακηνῶν πολέμῳ ἐτροπώσατο, τὴν δὲ πόλιν Ῥωμαίοις ἀνέσωσατο, καὶ τὰλλα πάντα τὰ ἐκεῖσε πολιέματα τῇ τοῦ ἔθνους ἀπαλλάξας ἐξουσίας καὶ στρατὸν ὀπίσκειν πρὸς φυλακὴν ἐν αὐτοῖς ἐγκαταλείψας αὐτοῦ διαχείμασεν. Ὁ δὲ τῶν Σαρακηνῶν βασιλεὺς ταῦτα μεμαθικῶς πλείονα καὶ αὐτοῦ ἐκίνησε πόλεμον, δι' οὗ καὶ τὸν μὲν Ἰωάννην σὺν τῷ περιόντι αὐτῷ Ῥωμαϊκῷ στόλῳ ἐξώθησε, καὶ τὴν Καρχηδῶνα παραλαμβάνει πόλιν καὶ τὰ περὶ αὐτὴν πολιέματα. Ὁ δὲ Ἰωάννης ἀφορμήσας πρὸς βασιλέα ἀνήγετο, ἐν δὲ τῇ νήσῳ Κρήτῃ γενόμενος ὑπὸ τε τῶν ἀρχόντων καὶ τοῦ στρατιωτικοῦ πλήθους ἐτασιάζετο, καὶ οὐδαμῶς βουλευθεὶς αἰσχύνη καὶ δέει κατεχόμενος πρὸς βασιλέα παραγένοιτο. Διὰ τοῦτο Λεόντιον μὲν δυσφημοῦντες ἀθετοῦσι, ψιφρίζοντα δὲ Ἀψίμαρον ὄνομα, στρατοῦ ἀρχοντα τῶν Κουρικιωτῶν (5) τυγχάνοντα τῆς ὑπὸ Κιβυρῶσαιων χώρας, δν δρουγγάριον

VARIE LECTIONES.

¹⁰ σχεδαννόμενος? ¹¹ Θεόδοτον? ¹² παρόντι? ¹³ πάλιν?

PETAVII NOTÆ.

(4) *Τὴν γλωτταν καὶ τὴν ῥῖνα*. De lingua consentit et Theophaues. Sed Constantinus, Zonaras, Cedrenus et alii nasum duntaxat amputatum asserant, quod verius puto. Nam et postea locutus traditur, et inter cæteras nefaria vox ejus audita est, cum in tempestate monitus ut injuriarum omnium

oblitum se Deo voveret, respondit: Εἰ φείσομαι τούτων τινδς, αὐτίκα καταποντισθεῖν ὠδέ. Atque hoc ab illustrissimo Baronio ante nos animadversum.

(5) *Τῷ Κουρικιωτῶν*. De themate Cihyræotarum adi Constant. Porphyrog.

Ῥωμαίοις καλεῖν ἔθος, Τιβέριον αὐτὸν ἐπωνομάσαν-
τας. Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ νόσος λοιμικὴ τῇ πόλει
ἐπέσκηψε καὶ πλῆθος λαοῦ ἐν μηνὶ τέτταρι· διέφθι-
σεν. Ἀψίμαρος δὲ σὺν τῷ συνόντι αὐτῷ στόλῳ εἰς
Βυζάντιον ἀναχθεὶς ἀντικρὺ τῆς πόλεως ἐν Συκαίς
λεγομένῳ παραθαλάσσιον χωρίον προσορμίζεται. Ἐπὶ
χρόνον δὲ τινα πόλεμον συμβαλὼν τοῖς ἐν τῇ πόλει,
τέλος τοῦς ὑπὸ τοῦ τείχους Βλαχερνῶν φρουροῦς
καὶ τοὺς τοῦτων ἄρχοντας ὑπορθεύρας δόλῳ ὑπ' αὐ-
τῶν παραλαμβάνει τὴν πόλιν. Καὶ ὁ σὺν αὐτῷ στρα-
τὴς εἰσελθὼν τὰ χρήματα τῶν πολιτῶν διέφρασε. Λαόντιον δὲ χειρωσάμενος τρίτον ἔτος ἐν τῇ βασιλείᾳ
διάγοντα τὴν βίαν αὐτοῦ ἐξέτεμε, καὶ ἐν τῷ καλούμενῳ τῆς Δελμάτου μοναστηρίῳ ἡσυχάζειν προσ-
έταξε.

Καὶ οὕτω μὲν ταῦτα ἐπ' αὐτοῖς συνέβαινον· Ἰου-
στινιανὸς δὲ ἐπεὶ πρὸς τῇ Χερσῶνι διέτριβε, συγχό-
τερον δημηγορῶν ὡς πάλιν κρατήσει τῆς βασιλείας
ἐπαρρησιάζετο. Οἱ δὲ ὥς πολλοὶ κίνδυνον ἑαυτοῖς
ἐπονοοῦμενοι ἐβουλεύσαντο αὐτὸν ἀνελεῖν ἢ δεσμώ-
την πρὸς Ἀψίμαρον ἀναπέμπειν. Αὐτὸς δὲ τοῦτο
αἰσθόμενος ἐκείθεν διέφυγε, καὶ εἰς τὸ φρούριον τὸ λε-
γόμενον Δόρος ⁶⁶ (6) πρὸς τῇ Γοτθικῇ κείμενον χώρα
ἀπέδρασεν. Αἰτεῖ δὲ τὸν Χάζαρον ⁶⁷ ἴγγεμόνα (Χαζά-
ρους δὲ τοὺτους αὐτοὶ καλοῦσιν), ὡς αὐτὸν παραγε-
νέσθαι. Ὁ δὲ τῇ αἰτήσῃ εἶξε, καὶ αὐτὸν μετὰ τι-
μῆς ἐδέξατο, καὶ φιλιωθείς αὐτῷ τὴν ἑαυτοῦ ἀδελ-
φὴν Θεοδώραν καλουμένην εἰς γυναῖκα ἐξέδοτο. Ὁ
δὲ τῇ αὐτοῦ συναίνεσει ἐν Φαναγόρῃ ἐλθὼν σὺν αὐτῇ
διέτριβε. Ταῦτα διαγνοὺς Ἀψίμαρος ἐνέκειτο συ-
χνῶς τὸν τῶν Χαζάρων ἄρχοντα ἐκλειπαρῶν, πλεῖστα
δὲ χρήματα καὶ δῶρα ὑπισχνεῖτο, εἰ ζῶντα Ἰουστι-
νιανὸν ἢ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἐκπέμψαι. Ὁ δὲ ταῖς
πολλαῖς εἶξας παρακλήσεσιν ὑπέσχετο τοῦτο πλη-
ροῦν. Πέμπει οὖν ἄνδρας εἰς φυλακὴν αὐτοῦ καθ-
εστάναι, τῷ μὲν προσήκοντι ὡς μὴ ὑπὸ τῶν ὁμοφύ-
λων ἐπιβουλεύσει, τῷ ὄντι δὲ φυλάσσειν, ὡς μὴ
ἀποδράσαι ποτὲ προαπαλιζόμενος. Κελεύει δὲ τῷ
ἄρχοντι τῶν ὁμοφύλων, ὅπως αὐτῷ δὲ Ἰουστινιανῷ
ὄντι, εἴη δὲ καὶ τῷ ἄρχοντι τῷ τοῦ Βοσπόρου τοῦ
Σκυθικοῦ, ἐπιτηρεῖν ἥνικα αὐτοῖς ἐπιτρέψει ἀνελεῖν
αὐτὸν ὡς τάχιστα. Ταῦτα δὲ μηνύεται Θεοδῶρα πρὸς
τινος τῶν τοῦ πατρὸς οἰκετῶν. Ἡ δὲ τὰ τῆς ἐπιβου-
λῆς τῷ ἀνδρὶ ἀνέτιθεί. Καὶ αὐτὸς τὸν οἰκεῖον ἐκείνον
τὸν Χάζαρον καλέσας καὶ ἀπειδιάσας μετ' αὐτοῦ
ἀγχόνῃ παρέδωκε. Τῷ αὐτῷ δὲ τρόπῳ ἀναιρεῖ καὶ
τὸν Βοσπόρου ἄρχοντα. Εὐθὺς δὲ Θεοδῶραν τὴν γα-
μετὴν πρὸς τὸν πατέρα ἐκπέμπει, αὐτὸς δὲ ἀπάρας
εἰς Τόμιν (7) καλούμενον παραθαλάσιον χωρίον
κατήλθε. Κάκιστος νηὶ ἐπιβὰς σὺν ἑτέροις τισὶν ἀν-
δράσι καὶ ταύτην ⁶⁸ παραπλεύσας ἤλθε μέχρι Συμ-

psit. Apsimarus vero cum classe sua Byzantium
invectus ad locum quemdam littori proximum,
quem Sycas appellant, ex adverso urbis appulit.
Iude contra oppidanos aliquandiu pugnans, pos-
tremo corruptis Blachernarum muri custodibus eo-
runique praefectis, dolo urbem ingressus est; unaque
cum eo irrumpens exercitus civium bona diripuit.
Leontium porro, tertio quam imperare coeperat
anno, comprehendens, amputatis naribus, in Delmati
monasterium, ut ibi privatus ageret, includit.

Λαόντιον δὲ χειρωσάμενος τρίτον ἔτος ἐν τῇ βασιλείᾳ
διάγοντα τὴν βίαν αὐτοῦ ἐξέτεμε, καὶ ἐν τῷ καλούμενῳ τῆς Δελμάτου μοναστηρίῳ ἡσυχάζειν προσ-

Quae dum geruntur, Justinianus Chersonæ degens
cum de recuperando imperio crebro sermocinaretur
atque audacius ageret, ejus loci incolae **46**
periculum sibi ex ea re veriti, de illo interficiendo
aut vineto ad Apsimarum perducendo consilium
ineunt. At ipse, ubi hoc illos agitare comperit, inde
fugiens ad castellum, quod Doros appellatur estque
in Gotthiae limitibus positum, sese recipit [an. 702].

Unde Chazarum ducem (Chaganos ipsi illos nun-
cupant), ut ad se veniret rogat. Qui precibus ejus
adductus magno cum honore eundem excipit, et
contracta cum eo amicitia sororem suam Theodoram
nomine, conjugem tradit. Quare, illo permittente,
Phanagoram veniens, ibi cum uxore sua moratus
est. Quae cum Apsimarus audisset, Chazarum prin-
cipem assidue sollicitabat, opibus multis ac mune-
ribus promissis, ut aut vivum Justinianum ad sese,
aut caput ejus mitteret. Qui frequentibus Apsimari
precibus commotus, facturum se quod rogatus erat
recepit. Itaque certos homines ad ejus custodiam
allegat, per speciem ne gentilium suorum insidias
opprimeretur, revera autem id ipsum cavens ne
unquam e manibus suis effugere posset. Tum uni
ex gentis suae ducibus, quocum Justiniano familia-
ritas erat, necnon et Bospori Scythici praefecto
jubet, ut simul atque mandasset, quam primum ei
vitam eriperent. Haec ad Theodoram a quodam
patris sui domestico perlata sunt; quae statim viro
suo insidias aperit. Qui quidem Chazaro illo fami-
liari suo ad se vocato, remotis arbitris, eum laqueo
praefocat, eodemque modo Bospori praefectum in-
terficit. **47** Deinde Theodora conjuge ad patrem
remissa, solvens Tomi, qui locus ad mare situs
est, pervenit, ubi nave consensa cum nonnullis
aliis littus legens ad Symbolum usque ad Chersonam
urbem appellit. Quo cum navem ad portum appi-

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ ἐπὶ? ⁶⁷ Δαρδς Petavius. ⁶⁸ Χαζάρων? ⁶⁹ τὴν ἀκτὴν Petavius.

PETAVII NOTÆ.

(6) Τὸ λεγόμενον Δόρος. Daras Theophanes, Cedrenus et Paulus Diaconus legunt, itaque restituendum videtur.

(7) Εἰς Τόμιν. Quae sit haec Tomis nondum comperi. Neque enim oppidum illud est inferioris Mysiae Ovidii exsilio celebre, quod a Phanagoria

longo maris tractu secernitur. Nam hoc nostrum a Cimmerio Bosporo et ab illa urbe non longe abesse necesse est, quo se clanculum Justinianus subduxit, antequam horiam sive piscatoriam scapham conscenderet. Theophanes (p. 312 B).

cuisset, certum hominem e comitatu ad urbem destinat, ex qua Barasbacurium ejusque fratrem ad se una cum Soliba et aliis quibusdam elicit; quibuscum solvens, et eum locum quem Necropyta vocant prætervectus, ad Istrum pervenit. Inde ad Terbelin Bulgarorum in ea regione principem quemdam ex suis Stephanum mittit, auxilium petens, ut in imperium ejus opera restitueretur; ad idque cum alia quamplurima tum filiam suam conjugem promittebat. His acceptis Barbarus Justiniano omnia cumulate detulit; eumque magno cum honore suscepit, tum omnibus qui secum erant armatis ad urbem contendit; quam triduo toto castris ad Blachernorum murum positus obsedit, instante imperatore ut a civibus in urbem reciperetur. Sed illi cum ignominia turpiter remittunt. Tandem noctu cum paucis per aquæductum irrepit, atque urbem invadit, moxque Blachernorum palatium occupat. Heraclium verb Apsimari fratrem, ex præfecto Orientalium copiarum, cum aliis ducibus et satellitibus ejus promœnibus ipsis e patibulo suspendit. Apsimarum deinde, septimo quam imperare cœperat anno, **48** una cum Leontio comprehensum ferreis compedibus vinctum in carcerem conjicit. Post hæc equestre certamen celebrans, alterum ad dextram, alterum ad sinistram horæ spatio abjici adque pedes suos proculcarî, inde in Cynegio caput amputari jussit. Sub hæc Bulgarorum principem Terbelin extra Blachernorum mœnia stationem habentem omni honore ac munificentia prosecutus, denum ad eum veniens imperatoriam vestem circumdedit ac Cæsarem appellavit. Neque his contentus, sed ad concessum insuper admittens, adorari secum a populo voluit, ac postremo infinitis muneribus donatum in patriam remisit. Callinicus patriarcha, quod in Leontii inauguratione probrose quædam in imperatorem jactasset, oculis orbatus Romam deportatus est. Cnjns in locum Cyrum substituit, qui in urbe Amastride inclusam ac solitariam vitam coluebat ac de imperio recuperando prædixerat. Sed nullus interea credium in cives ac savitiæ modus. Nam plerosque ad magistratus evchens subinde aliis submissis interficiebat; nonnullos ad convivium invitans incautos opprimebat; alios in culeum insutos in profandum mergebat. Et, ut uno verbo dicam, **D** omni in suos crudelitate ac feritate bacchatus est. Per idem tempus e Chazaria Theodoram conjugem et Tiberium filium arcessit, eisque imperatoriam coronam imponit. Post inita cum Bulgaris pace dissoluta innumeras terra marique copias in Thraciam transportans, ad **49** Anchialum urbem belli molem convertit. Ubi dum Romani pabulandi causa incautius dissipantur, repente superveniens Bulgarus complures occidit, alios captivos abducit.

A ὅλου τῇ πόλει πλησιάζας Χερσῶνι. Καὶ προσορμίσας τῷ ἐκεῖσε λιμένι πέμπει ἓνα τῶν ἐταίρων ἐπὶ τῇ πόλει, κάκειθεν ἄγει πρὸς αὐτὸν τὸν Βαρασβακούριον καὶ τὸν τούτου ἀδελφὸν τὸν τε Σολιβὰν καὶ ἑτέρους τινὰς ἄνδρας. Καὶ σὺν αὐτοῖς ἐκπλεύσας, τὰ λεγόμενα Νεκρόπυλα παρελθὼν, πρὸς τὸν Ἰστρὸν ποταμὸν παραγίνεται. Ἐκεῖθεν ἐκπέμπει τῶν συνόντων τινὰ Στέφανον πρὸς Τέρβελιν κύριον ὄντα τηνικαῦτα τῶν ἐκεῖσε Βουλγάρων, παρακαλῶν συλλαβέσθαι αὐτῷ ὥστε τὸν τῆς βασιλείας ἀπολήψεσθαι ὀρόνον, ἄλλα τε πλείστα δῶρα ὑποσχόμενος καὶ τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα εἰς γυναῖκα αὐτῷ δώσειν ἐπαγγελιάμενος. Ὁ δὲ προθύμως ἐν πᾶσιν ὑπάεικε, καὶ Ἰουστινιανὸν σὺν τιμῇ μεγάλη ἐδέξατο, καὶ ἅπαντα τὸν ὄντ' αὐτῷ λαὸν ὀπλίσας σὺν αὐτῷ ἐπὶ τὴν βασιλεύουσάν ᾤχετο. Προσεδρεύει δὲ τῷ τείχει Βλαχερνῶν ἐπὶ τρισὶν ἡμέραις, ἀζιών τοὺς τῆς πόλεως εἰσδεχθῆναι αὐτὸν βασιλέα. Οἱ δὲ αἰσχρῶς ὑβρίζοντες ἀπέπεμπον. Ὁ δὲ νυκτὸς εἰσδύεται σὺν ὀλίγοις τισὶ κατὰ τὸν τῆς πόλεως, ἄγωνόν, κἀντεῦθεν παραλαμβάνει τὴν πόλιν, καὶ πρὸς βραχὺ σκηνοῦται ἐν τῷ παλατίῳ Βλαχερνῶν. Ἡράκλειον δὲ τὸν ἀδελφὸν Ἀψιμάρου στρατηγὸν τοῦ ἀνατολικοῦ στρατοῦ γενόμενον καὶ τοὺς ἄλλους ἄρχοντας καὶ ὑπασπιστάς αὐτοῦ πρὸς τῷ τείχει ἐπὶ ξύλου ἀνήρτησεν. Ἀψίμαρον δὲ συλλαβὼν ἑβδομὸν ἔτος ἐν τῇ βασιλείᾳ διανύσαντα, ἔτι δὲ καὶ Λεόντιον σιδηροῖς πεδῆσας κατέσχευεν ἐν εἰρκτῇ· μετὰ δὲ ταῦτα ἱππικὸν ἐπιτελέσας ἄγωνα, θάτερον μὲν ἐκ δεξιῶν θάτερον δὲ ἐξ ἀριστερῶν πρὸς τοῖς ποσὶν αὐτοῦ πατεῖσθαι ρίψας ἐπὶ ὥρας βραχείας, μετὰ ταῦτα ἐκπέμπει ἐν τῷ καλουμένῳ Κυνηγίῳ **(8)** τμηθῆναι τὰς κεφαλὰς. Τὸν δὲ Βουλγάρων ἄρχοντα Τέρβελιν ἔξω τείχους Βλαχερνῶν σκηνοῦμενον πολλὰ φιλοφρονησάμενος, τέλος παραγενόμενος πρὸς αὐτὸν χλανίδα τε περιβάλλει βασιλικὴν καὶ Καίσαρα ἀναγορεύει, καὶ συμπάρεδρον ποιησάμενος προσκυνέσθαι σὺν αὐτῷ ὑπὸ τοῦ λαοῦ ἐκέλευε, καὶ πλείστα παρασχόμενος δῶρα πρὸς τὰ ἑαυτοῦ ἐξέπεμπε. Καλλίνικον δὲ τὸν τῆς πόλεως ἱεράρχην, ὡς δυσφημήσαντα αὐτὸν ἐπὶ τῇ τοῦ Λεοντίου ἀναγορεύσει, τυφλώσας ἐν τῇ Ῥώμῃ ἐξέπεμψε, Κύρον ἄντ' αὐτοῦ εἰς τὴν ἱερωσύνην προχειρισάμενος τὸν ἐν Ἀμάστριδι ἔγκλειστον γενόμενον, προσημαίνοντα αὐτῷ ἐκεῖσε παριόντι τὴν τῆς δευτέρας βασιλείας κατάστασιν. **D** Πολὺν τε φόνον καὶ κάκωσιν ἐν τοῖς ὑπηκόοις ἐποιεῖτο· τοὺς μὲν γὰρ εἰς ἄρχοντας προβαλλόμενος αὐτίκα ἑτέρους ὀπισθεν ἐκπέμπων ἀνῆρει, οὗς δὲ ἐν δειπνῇ συγκαλῶν δόλῳ ἀπέκτεινεν, ἄλλους ἐν τῷ βυθῷ σάκκοις ἐμβαλὼν ἀπέβριττε, καὶ συνελόντα εἰπεῖν, ὡμότητι πολλῇ καὶ θηριώδει γνώμῃ πρὸς τὸ ὑπήκοον διακείμενος. Ἐν τούτοις δὲ μεταστέλλεται ἀπὸ Χαζαρίας Θεοδώραν τὴν ἑαυτοῦ γαμετὴν καὶ Τιθέριον τὸν ἐξ αὐτῆς τεχθέντα αὐτῷ υἱόν, καὶ στέφει αὐτοὺς εἰς βασιλεῖας. Μετὰ τοῦτο λύει τὴν

PETAVII NOTÆ.

(8) Ἐν τῷ καλουμένῳ Κυνηγίῳ. Miscellæ auctor l. xx vicarium animalium interpretatus est. Locus

ubi catabulum erat et ferarum clausura. Vide Continuum in Cpoli.

πρὸς τοὺς Βουλγάρους, εἰρήνην, καὶ στρατεύματα A Justinianus cum Anchiali conclusus ac triduum obsessus esset, noctu tandem consensu navibus aufugit ac Byzantium evadit.

μέρεσι διαγαγὼν πρὸς τῇ Ἀγχιάλῃ πόλει ὡς πολέμησιν αὐτοὺς παρὰγίνεται. Ἀφυλάκτως δὲ τοῦ λαοῦ πρὸς τὰ ἐκείσε πεδία ἐπὶ κομιδῇ χόρτου σχεδαννυμένου ἐπιπίπτουσιν ἀθρόως οἱ Βούλγαροι καὶ πολλοὺς αὐτῶν ⁴⁸ διαφθείρουσι, πολλοὺς δὲ καὶ αἰχμαλώτους εἶλον. Καὶ Ἰουστινιανῷ ἐν τῇ πόλει Ἀγχιάλῃ ἀπολειφθέντι ἐπὶ τρισὶν ἡμέραις προσεδρεύουσιν. Ὁ δὲ νυκτὸς ναυσὶν ἐπιβὰς φυγῇ ἐκείθεν ἀπέπλευσεν καὶ εἰς Βυζάντιον ἐπανάγεται.

Ἐν τούτοις ὄντων τῶν πραγμάτων ὁ τῶν Σαρακηνῶν βασιλεὺς λαὸν πλείστον ὀπλίτην ἐκπέμπει, ἡγεμόνας αὐτοῖς ἐπιστήτας Μασαλμᾶν καὶ Σολυμᾶν κατὰ τὴν αὐτοῦ ⁴⁹ διάλεκτον καλουμένους, ὡς τὰ Τύανα τὴν πόλιν πολιορκήσοντας. Οἱ δὲ ἐκείσε παρὰγενόμενοι, πολέμους πλείστους συνάψαντες, μέρος δὲ τοῦ τείχους ἐκ τῶν πρὸς τειχομαχίαν ὀργάνων καταβαλόντες καὶ πλέον οὐδὲν ἰσχύσαντες ἀνῆλθαι, ἀποχωρεῖν πρὸς τὰ οἰκεία ἐβούλοντο. Ἐν ᾧ ἐκπέμπει Ἰουστινιανὸς πρὸς τῇ μεσογαίᾳ καὶ πλείστον λαὸν ἀγροικὸν τε καὶ γεωργικὸν ἀθρόως πρὸς τὰ Τύανα ἀφικνεῖσθαι ἐκέλευσεν ὡς τοὺς πολιορκουμένους ἐπασμυνόμενοις ⁵⁰. Τούτους ἀρίστους οἱ Σαρακηνοὶ θεασάμενοι ὁρμῶσι κατ' αὐτῶν, καὶ τοὺς μὲν ζήτει ἀνεῖλον, τοὺς δὲ αἰχμαλώτους συνέλαβον. Ἐντεῦθεν θαρβέλειότερον διατεθέντες τῇ προσεδρίᾳ ⁵¹ Τυάνων ἐλχοντο. Οἱ δὲ ἀπορίᾳ δαπανημάτων τῶν πρὸς μάχην ἀπειπόντες, τῆς τε παρὰ βασιλείας βοηθείας οὐκ εὐπορήσαντες, ὁμολογίᾳ ἐκυτοῦς τοῖς ἐχθροῖς παρέδωκαν καὶ πρὸς τὰ ⁵² τῶν Σαρακηνῶν ἔθνη ἀπόχοντο. Ἐξ ἐκείνου λοιπὸν πλείστη τοῖς ἐχθροῖς παρῆρησία ἐδόδοτο ἀδεῶς τὰς Ῥωμαίων καταληγέσθαι χώρας, οὐδενὸς τούτοις ἰσχύοντος ἀντιτάττεσθαι, καὶ ⁵³ τινὰ τούτων ἀποδασμὸν εἰς τριάκοντα ἀνδρας περιεστώμενον ἄχρι Χρυσοπόλεως κατελθεῖν, παραθαλάσσιον χωρίον ἀντικρὺ Βυζαντίου πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα ἰδρυμένον, καὶ τοὺς μὲν αὐτόσε οἰκητορας ἀποσφάξαι, τὰς δὲ πορθιδίας ἐμπρῆσαι ναῦς

Ἰουστινιανὸς δὲ ἐν μνήμῃ ἔχων περὶ τῆς γενομένης αὐτῷ πρὸς Ἀψίμαρον παρὰ τῶν ἐν Χερσῶνι διαβολῆς, ναῦς πολλὰς πλείστας καὶ διαφόρους συναγείρας, ἐμβιδάσας παρ' αὐτοῦ ἄχρις εἰς ἑκατὸν χιλιάδας ἀριθμὸν ἀνδρῶν, εἰδύτας ⁵⁴ ἐκ τῶν στρατιωτικῶν καταλόγων, ἔτι δὲ καὶ τοῦ γεωργικοῦ καὶ τῶν βανασικῶν τεχνῶν τῶν τε ἐκ τῆς συγκλήτου βουλῆς καὶ τοῦ τῆς πόλεως δήμου, Στέφανον δὲ τινὰ πατρίκιον τὸ ἐπὶ κλην Ἀσμηκτον ⁵⁵ τοῦ τοιοῦτου στίλου ἡγεμόνα προβαλλόμενος ⁵⁶ ἐξέπεμψε, προστάξας πάντας τοὺς ἐν Χερσῶνι καὶ Βοσπόρῳ καὶ τοὺς τῶν ἄλλων ἀρχοντιῶν λαοὺς ζήψειν ἀνηλωκέαι, Ἦλιν δὲ τῶν αὐτοῦ δορυφόρων σὺν αὐτῷ ἀπὸ τῆς ἀρχοντα Χερσῶνος ἐγκαταστήσαι, ἔτι δὲ καὶ Βαρδάνην Ἀρμένιον τῷ γένει ἐξ ἑρρίστον ἐκείσε καταλπεῖν. Στέφανος δὲ διὰ τῆς Ποντικῆς θαλάσσης πρὸς τὰ ἐκείσε παραιτωθεῖς τὰ προσταταγμένα ἐπλήρου, μετὰ τινὰ ὀλίγα τῷ συνόντι αὐτῷ λαῷ ὡς δεῖν αἰχμαλώτους περιποιήσας. Τὴν δούνον δὲ τὴν Χερσῶνος ἀρχοντα καὶ Ζωῖλον πρωτοπολίτην λεγόμενον καὶ ἐτέρους ἀνδρας τεσσαράκοντα τῶν ἐμφανεστέρων δεσμώτας σὺν γυναίξῃ καὶ πατρί πρὸς Ἰουστινιανὸν

[An. 704] Dum hæc adversus Bulgaros geruntur, Saracenorum rex ingentem exercitum cum Masalmane et Solymane ducibus ad Tyana obsidenda mittit. Qui multis ad eam urbem præliis gestis, murorum insuper parte machinis disjecta, cum nihil amplius proficerent, discessum parabant, cum ecce ingens rusticorum et agricolarum manus a Justiniano ad solvendam obsidionem mittitur. Quos Saraceni inermes conspicati, impetu facto, partim gladiis obtruncant, partim captivos abducunt. Quo successu audaciores redditæ cœptæ Tyanorum obsidioni pertinacius insistent. At oppidani, necessariorum rerum inopia fracti, nec ullum ab imperatore subsidium nacti, deditionem faciunt et ad Saracenorum instituta transeunt. Ex illo tempore plurimum ea res hostium animos erexit, ut Romanorum ⁵⁰ agros prædationibus ac populationibus impune vexarent, cum nulli satis virium ad resistendum esset. Postremo triginta fere hominum globus Chrysopolin usque (quod oppidum ex adverso Byzantii ad orientem solem ad mare situm est) percurrunt, et oppidanis omnibus jugulatis navigiis ignem injiciunt.

[An. 709.] Justinianus interim, delationis istius memor, qua apud Apsimarum a Chersonitis in periculum adductus fuerat, classem multarum ac diversi generis navium instituit, in quam centum fere milia hominum imposuit, partim ex militaribus ordinibus, partim ex rustica plebe aut opificum turba, partim denique ex senatorio ordine reliquisque civibus. His omnibus Stephanum patricium cognomento Asmaticum ducem præposuit, cum mandatis ut Chersonæ ac Bospori vicinarumque præfecturarum populos omnes gladiis conficeret, Eliam verò ex prætorianis, qui in comitatu erat, Chersonæ præficeret, ibidemque Bardanem quemdam Armenum exsulem relinqueret. His acceptis, Stephanus Pontico mari in illam regionem invecius jussa imperatoris exsequitur: paucos juvenes captivorum loco in milites suos dividit. Dunum Chersonæ præfectum et Zoilum civitatis principem aliosque triginta circiter ex illustrioribus ⁵¹ cum uxoribus et liberis victos ad Justinianum mittit, alios Chersonæ facile principes numero septem ligneis veribus alligans ad ignem assavit. Cæterarum

VARIE LECTIONES.

⁴⁸ αὐτοὺς P. ⁴⁹ αὐτῶν; ⁵⁰ τοῖς πολιορκουμένοις ἐπασμυνόμενοις; ⁵¹ τῆς προσεδρίας; cf. p. 19 21, 50 12, 60 1, 65 12. ⁵² τὰ οἰκ. P. ⁵³ καὶ ἵωσσε καί; ⁵⁴ εἰσδύντας; ⁵⁵ Ἀσμηκτον P. ⁵⁶ προβαλλόμενος P.

porro urbium primores ad viginti ferme in lembum imponens et ingentes ex eo lapides alligans in mare depressit. Sed Justinianus observatos juvenes mollius quæ mandaverat atque humanius a Stephano peracta putans, quam primum hunc ad se revocat. Qui inde, ut erat jussus, solvens inenite Octobri ingrudente maxima tempestate naufragium passus est, in quo tria fere et septuaginta millia submersa sunt. Quorum cadavera ab Amastride ad Heracleam usque maris aestes abripuit. Justinianus, his acceptis, non modo nihil doluit, sed etiam magnopere gavisus est, adeo ut alteram etiam classem instruere atque eodem mittere vellet. Sed illarum provinciarum principes ea re perlata diligenter, quod in ipsis fuit, sese muniant, et ad Chazares legatos mittunt, ut ad sui custodiam eorumque qui supererant salutem præsidia submitterent. Ille ubi Justinianus comperit, Georgium patricium et Joannem præfectum urbis aliosque principes cum trecentis circiter hominibus destinat, iisque Dunum ac Zoilum commendat, quibus in imperium restitutis Heliam ad se perducerent. Igitur cum Chersonem appulissent, oppidani Georgium solum cum principibus, quos secum adduxerat, 52 in urbem intromittunt. Inde portis oclulis eundem Georgium ac Joannem gladiis obrutunt, milites qui extra muros relictis erant, cumque iis Dunum ac Zoilum, per Chazaros, qui illum præsidio venerant, ad Chaganum transmittunt; quos Barbari in itinere interficiunt. Neque his contenti Chersonitæ probra in Justinianum ac maleficia conjiciunt, ejusque loco Bardanem quemdam exulem imperatorem salutant. Quare Justinianus majorem in modum exacerbatus primum in Helie filios, qui adhuc maternis in ulnis gestabantur, sævitiam exercet. Tum ejus uxorem coquo suo, Indo genere, toto corpore deformatissimo, per vim nuptui tradit. Alia rursus magna classe confecta Maurum patricium præfecit; qui Chersonem funditus delere ac cives omnes nullo discrimine interficere jussus trajecto mari impigre rem aggressus est. Sed irumpentes repente Chazari urbem ab exitio vindicant. Bardanes vero ad Chazarorum principem confugit. Interim Maurus patricius, cum neque obsidionem urgere posset nec redire ad imperatorem auderet, cum Chersonitis conspirans Justinianum pariter cum illis rejicit, et Bardanem imperatorem proclamat, quem mutato nomine Philippicum appellant. Tum eundem per legatos a Cházaro reposcunt. Qui centum aureis virginitatem a Romanis exactis de Bardanis salute jurandum dedit. Inter hæc Justinianus, 53 elapso jam tempore, proditum se ab illis suspiciens, etiam tum a Terbeli Bulgarorum rege auxilium postulat; a quo tribus ferme millibus acceptis, copiisque omnibus una cum Obsequianis trajectis, in eo campo

Ἀ ἐπεμψεν, ἄλλους τε τῶν πρωτεύοντων Χερσῶνος ἀνδρας ἐπὶ ξυλίνους ὀβελούς προσαρτήσας ἐπὶ πυρὸς διώπτει. Τούς δὲ τῶν ἐτέρων προστατεύοντα; πολισμάτων ἀνδρας ἄχρι καὶ εἰς εἴκοσι ἀκατίῳ ἐμβαλὼν καὶ προσθήσας λίθους [τε] τοῦτω πλείστους τῷ βυθῷ παραδίδωκεν. Ἰουστινιανὸς δὲ φιλανθρωπότερον τὸν Στέφανον διατεθέντα παρὰ τὰ διαταγμένα αὐτῷ νομίσας διὰ τὴν τῶν μεираκίων περιποίησιν, σπουδαίστερον ἐπανήκειν πρὸς αὐτὸν ἐκέλευσεν. Αὐτὸς δὲ κατὰ τὰ προσταθόντα ἐκείθεν ἀπάρας μὲν τὸν Ὀκτωβρίου ἱσταμένου χειμῶνι μεγάλην καὶ ναυσχίῳ περιπίπτει, εἰς τρεῖς καὶ ἑβδομήκοντα χιλιάδας τῶν καταποντισθέντων ἀριθμηθέντων, ὧν τὰ πλείωματα ἐξ Ἀμαστρίδος πόλεως μέχρις Ἡρακλείας, ὑπὸ θαλάσσης ἀπερρίπτετο. Ἐρ' οἷς οὐ λυπηθεῖς, ἀλλὰ λίαν περιχαρὴς γενόμενος Ἰουστινιανὸς, πάλιν βούλεται ἕτερον ἐκείσε ἐκπύμπειν στόλον. Οἱ δὲ τῶν χωρῶν τούτων ἄρχοντες τῆς φήμης αἰσθόμενοι ἐν- τὺς ὅσῃ δυνάμει ἡσυχάζοντο, πρὸς δὲ τοὺς Χαζάρους " διαπρεθεύονται ὥστε ἐπὶ φυλακὴν τούτων λαβὴν ἀποστέλλειν καὶ περιστῆσαι τοὺς ἐν αὐτοῖς περιλειφθέντας. Ταῦτα Ἰουστινιανὸς μεμαθηκὸς Γεώργιον τὸν πατρίκιον ἀποστέλλει καὶ Ἰωάννην τὸν τῆς πόλεως ὑπαρχον σὺν ἑτέροις ἄρχουσι καὶ στρατῷ ἄχρι τριακοσίων ἀνδρῶν, παραδούς αὐτοῖς τὸν Δούνον καὶ Ζωίλον, ὥστε ἀποκαταστῆσαι αὐτοὺς ταῖς οἰκείαις ἀρχαῖς, Ἡλίαν δὲ ἀγαγεῖν ὡς αὐτόν. Τούτων ἐν Χερσῶνι παραγενομένων οἱ τῆς πόλεως μόνον Γεώργιον καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ ἄρχοντας ἀξιοῦσιν ἐντὸς γενέσθαι τῆς πόλεως· οὐ γεγονότος τὰς μὲν πύλας ἐπ' αὐτοῖς ἐκλείσαν, Γεώργιον δὲ καὶ Ἰωάννην ξίφει ἀναίρουσι. Τοὺς δὲ ἔξω τοῦ τείχους ἀπολειφθέντας στρατιώτας, ἔτι δὲ καὶ τὸν Δούνον καὶ Ζωίλον τοῖς ἐκείσε προσεδρεύουσι Χαζάροις παραδόντες τῷ Χαγάνῳ παρεπέμψαν, οὓς παραλαβόντες οἱ Χαζάροι κατὰ τὴν ὁδὸν ἔκτειναν. Οἱ δὲ τῆς πόλεως Χερσῶνος Ἰουστινιανὸν μὲν αἰσχυρῶς δυσφημῆσαντες καθύβριζον, Βαρδάνην δὲ τὸν ἐκείσε ὄντα ἐξόριστον εἰς βραχέα εὐφύμουν. Τούτων αἰσθόμενος Ἰουστινιανὸς καὶ μείζονι θυμῷ ἐξαπτόμενος τὰ μὲν Ἡλία τέκνα τῷ μητρὶν κώπῃ φερόμενα ἀναλίσκει, τὴν δὲ αὐτοῦ γυναῖκα τῷ ἰδίῳ μαγερίῳ ζευχθῆναι ἐνάγκασεν, Ἰνδῷ τῷ γένει καὶ ὅλῃ δυσειδεῖ τυγχάνοντι. Ἐτερον δὲ πάλιν μέγαν στόλον ἀποστέλλει, τηρεῖσθαι τούτου προχειρισάμενος Μαῦρον τὸν πατρίκιον, προστάξας τὴν μὲν πόλιν Χερσῶνος καταστρέφεισθαι καὶ ἅπαντας τοὺς ἐν αὐτῇ ἀφειδῶς κατακτείνειν. Ὅ δὲ πρὸς Χερσῶνα περαιωθείς τοῦ ἔργου εἴχετο. Αὐτοῦ δὲ Χαζάρων ἐξαπινάλιος ἐπιπεσόντος ἡ μὲν πόλις περιεσώζετο, Βαρδάνης δὲ ὡς τὸν κύριον Χαζάρων φυγὰς ὤχετο. Μαῦρος δὲ ὁ πατρίκιος, πρὸς μὲν τὴν πολιορκίαν ἀμχανήσας, πάλιν οὐκ ἐπὶ πρὸς Ἰουστινιανὸν δεδιώς, συμφωνεῖ τῇ πόλει Χερσωνιτῶν. Καὶ Ἰουστινιανὸν μὲν ἀπηναικόντο, Βαρδάνην δὲ ὡς βασιλεὺς εὐφύμουν, Φιλιππικὸν αὐτὸν μετονομά

σαντες. Καὶ πρὸς τὸν Χάζαρρον διαπροσβύονται. Αὐτὸν τὸν πρὸς αὐτοὺς ἀπεσταλκέναι. Ὁ δὲ ὄρκους ἐμπεδοῖ τὸ Ῥωμαϊκὸν πλῆθος περὶ ⁸⁸ τῆς Βιρδάνου σωτηρίας χρήματα αὐτοῦς προξάζμενος, κατ' ἄνδρα ἑκατὸν νομίσματα εἰληρώς. Ἰουστινιανὸς δὲ χρόνον παρερχομένου ὑπόπτειυσεν ὡς καὶ παρ' αὐτῶν ἤθε-
τημένος εἶη. Διὰ τοῦτο αἰρεῖται Τέρουελιν τὸν ἄρ-
χοντα τῶν Βουλγάρων καὶ τηνικαῦτα συμμαχεῖν
αὐτῷ. Ὁ δὲ πέμπει πρὸς αὐτὸν ἄνδρας ὡς τριεχι-
λίους, οὓς δεξάμενος συμπεριαιτοῦται αὐτοῖς, καὶ ἅμα
τῷ τοῦ Ὀφικίου λεγομένῳ στρατῷ εἰς τὸ καλούμενον
πεδῖον τοῦ Δαματρυ (9) ἰδρύσασθαι παρεκέλευσεν.
Αὐτὸς δὲ τοὺς τε ἄρχοντας ἑαυτοῦ καὶ στρατὸν ὁπλί-
την ἕτερον παραλαβὼν πρὸς τοῖς Ποντικοῖς ἐξέδραμε
χωρίως, ἄχρι παραθαλασίου κώμης Γιγγλίτσου
ὀνομαζομένης, ὥστε ἀναμανθάνειν οἷα τὰ ἐν Χερ-
σῶνι αὐτῷ ἐπραγματεύετο. Ἐπὶ χρόνον δὲ τινα
ἐκείσε διατρίψας, καὶ θεασάμενος τὸν τοιοῦτον
στόλον σὺν τῷ Φιλιππικῷ βασιλεύοντι πρὸς Βυζάν-
τιον καταίροντα, πρὸς τὴν καταλειφθέντα αὐτῷ λαὸν
κατὰ τὸν Δαματρυ παλινστει. Φιλιππικὸς δὲ πολέμου
ἐκτὸς εἰς τὴν πόλιν εἰσῆλθε, καὶ αὐτίκα Ἠλίαν σὺν
ὁπλίτῃ λαῷ κατὰ Ἰουστινιανὸν ἀποστέλλει. Καὶ αὐ-
τὸς τῷ μὲν συνόντι Ἰουστινιανῷ πλῆθει ὄρκους τὰ
τῆς σωτηρίας ἐβεβαίωσε, καὶ τὴν τῶν Βουλγάρων
λαὸν σώους ἐπαγγέλειν ὑπέσχετο, αὐτοῦ δὲ Ἰουστινι-
ανὸς τὴν κεφαλὴν ἐκτέμνει, ἥδη ἔτος ἕκτον ἀνύσαντος
ἐν τῇ δευτέρᾳ αὐτοῦ βασιλείᾳ, καὶ πρὸς Φιλιππικὸν
ἐκπέμπει. Ὁ δὲ ταύτην δεξάμενος πρὸς τοῖς ἐσπε-
ρίοις τόποις ἄχρι Ῥώμης ἀπέστειλε. Μαῦρον δὲ
τὸν πατρικεὺν καὶ Ἰωάννην τὸν βασιλικὸν δορυφόρον, ἐπὶ κλῆν Στροῦθον, κατὰ Τιθερίου τοῦ υἱοῦ Ἰουστι-
νιανου ἐξέπεμψεν, ὃν καταλαμβάνουσιν ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ καταφυγόντα τοῦ ἱεροῦ τῆς πανάγνου
Θεομήτορος τοῦ ἐν Βλαχέρναις ὄντος, ἐν ᾧ εἰσπηδήσας Ἰωάννης ἀφίκεται τῆς ἱερᾶς ἐξημένην
τραπέζης, μήτε τὰ ἐκ τοῦ θυσιαστηρίου εὐλαθεῖαι μήτε τοῖς πολλοῖς δάκρυσιν Ἀναστασίας τῆς αὐτοῦ
μάμης εἶδας· παρὴν γὰρ καὶ αὐτὴ τῷ ἐγγόνῳ συγγινδυνεύουσα. Καὶ τοῦτον εἰς τὴν καλουμέ-
νην (10) τῶν Καλλινίκων ζώων ἀλόγων δίκην μηχανήν ἀποσπᾶττουσιν, ἐν τῷ ἱερῷ τῶν θείων Ἀναρ-
γύρων τῶν καλουμένων τῶν Παυλίνης ταφῆναι προστάξαντες. Μεθ' ὃν συλλαμβάνονται καὶ Βαρσθα-
κούριον καὶ τοὺς λοιποὺς Ἰουστινιανῷ ἄρχοντας, καὶ πάντας ξίφει ἀναιροῦσι.

Φιλιππικὸς δὲ ἀτέμνωσ καὶ ῥαθύμωσ τὰ βασιλεία ⁸⁹
διέπων ἐφαίνετο, τοὺς δὲ ἐν τῇ ἑκτῇ (11) οἰκουμε-
νικῇ συνόδῳ Πατέρας ἀναθέματι καθυπέθελε, τὰ
παρ' αὐτῶν εὐθὺς δογματισθέντα δύο τοῦ Σωτῆρος
θελήματα καὶ ἐνεργείας μὴ ἀποδεχόμενος, συλλή-

quæm Damatryn vocat castra metari iubet. Ipse
cum ducibus aliisque armatorum manu ad Ponticos
fines occurrit Ginglissu usque, maritimum vicum,
ut de his quæ ad Chersonam gesta fuerant certi
quidpiam comperire posset. Ubi aliquantum com-
moratus, cum ejusmodi navales copias Byzantium
cum imperatore Philippico navigantes vidisset,
Damatryn ad exercitum rediit. Philippicus sine
pugna urbem ingreditur [an. 702], ac statim Heliam
cum armaturis contra Justinianum mittit. Qui
omnibus qui cum Justiniano erant, data fide, vitam
ac salutem concessit, Bulgaris vero ut sine fraude
ad suos redirent permisit. Tum Justiniani caput,
sexto anno quam imperare secundo creperat, præ-
cidit et ad Philippicum mittit. Hoc ille accepto in
Occidentem Romam usque perferri jubet. Inde
Maurus patricius et Joannes e schola palatina,
cognomento Struthus, contra Tiberium Justiniani
filium missi sunt; quem in templo castissimæ Dei
Matris, quod in Blachernis est, ad aram, quo ille
confugerat, reperiunt. Eo igitur Joannes irrumpens
sacræ mensæ ⁵⁴ nequidquam hærentem abducit,
nihil neque loci religione neque Anastasiæ illius
avix lacrymis commotus: aderat enim periculi cura
nepote particeps ac socia. Tum in eo loco qui Cal-
linicorum dicitur, peculis inore jugulatum in
sanctorum Anargyrorum, quos Paulinæ emmeipant,
templo sepeliri iubent. Cum eo comprehensus pa-
triter Barasbaenrius cæterique Justiniani duces, et
ad unum gladio cæsi.

[An. 712.] Post hæc Philippicus imperium turpi-
ter ac negligenter administrat, et eos Patres qui
in sexta œcumenica synodo convenerant anathemate
condemnat, quæ ab iis de duplici Christi Domini
voluntate et actione decreta erant improbens.

VARIE LECTIONES.

⁸⁸ ὑπέρ; ⁸⁹ τὴν βασιλείαν;

PETAVII NOTÆ.

(9) Κατὰ τὸν Δαματρυ. Constant. Manass. 4072-3.

(10) Τοῦτον εἰς τὴν καλουμένην. Theophanes (p. 318 C): καὶ λαβόντες τὸν παῖδα ἐπὶ τὸ ἄνω τῶν καλλινίκων παραπορτίῳ, ubi fuit. leg. Καλλινίκων. Callinici videntur esse 40 martyres, quorum in honorem Tiberius Maurici sacer templum condidit. Constantinus Manasses 3183. Sed et S. Callinici templum Cpoli fuit, quod a Justiniani 31 teræ motu corruit, auctore Theophane. Quod ad 40 martyres attinet, emendandus obiter insignis locus l. i *Georhoniou*, ubi horum martyrum mentio fit, qui in vulgatis codicibus mendosus est. Κάκεινο δὲ, inquit c. de Prognosticis p. 9, ἐκ παρατηρήσεω;

τινὲς φασιν, ὅτι ἀπὸ τῆς ἐδόξης τοῦ Μαρτίου μη-
νὸς ἕως τῆς ἰδ' αὐτοῦ μηνὸς εἰσὼθεν ἐπὶ τὸ ψυχρότε-
ρον τρέπεσθαι ὁ ἄηρ· κατ' ἐκείνας γὰρ τὰς ἡμέρας
καὶ οἱ μύριοι μάρτυρες τοῖς παγανοῖς παραδοθέντες
ἤθλησαν. Corrigendum vero, ut in duobus ms. bi-
bliothecæ Illustriss. Card. Joicussæ repperi, οἱ τετ-
ταράκοντα μάρτυρες τοῖς πάγοις παραδοθέντες ἔμορ-
τύρησαν. Nam cum μ', hoc est 40, scriptum esset,
librarius voriusus esse credidit.

(11) Τοὺς δὲ ἐν τῇ ἑκτῇ. Anno primo Philippi i
Bardanis pseudosynodum hanc coactam scribit
Theophanes, non anno secundo, ut vulgo chrono-
graphi.

Qua in re adiutorem nactus est Joannem Cypolitani patriarcham et Germanum Cyzici metropolitani aliosque tam sacerdotes quam senatores plurimos.

Inter hæc Bulgarorum exercitus Bospori Thraciæ accolas subita eruptione nec opinantes aggressi sunt. Tum plerisque captivis ac copiosa suppellectile comparata animosiores facti, ad usque murum urbis qui continentem respicit dispersi, sub ipsam portam quam Auream vocant excurrunt. Inde regressi Thraciæ loca prælationibus infesta habuerunt. Accessit ad hæc mala Saracenorum incursio, qui per Romanos agros longius evagati et usquequaque diffusi plurimum damni hominibus ac pecoribus 55 intulerunt. Capta tum ab iis Medea cum aliis nonnullis oppidis. Interim Philippicus, celebrato urbis natali atque equestri spectaculo dato, cum amicis epulam præbisset, meridiandi causa secessit. Quo tempore factis hunc in modum insidiis oppressus est. Georgius cognomento Baraphus, patricius et Obsequianis copiis præfectus, per illud tempus in Thracia erat præsidii causa, quo eam provinciam a Bulgarorum incursione defenderet. Hic igitur Theodori patricii, cui Myacio cognomen erat, consilio Rufum quemdam ex officio suo cum exigua manu Byzantium mittit, ut quæ contra Philippicum moliti fuerant perficeret. Hic repentino impetu ad palatium advolans imperatorem dormientem offendit, statimque a somno excitatum ad Hippodromum deducit, ubi oculis illum privavit anno ejus imperii secundo. Postridie, cum Pentecostes festum ageretur, universa populi multitudo ad sacrum divini Verbi templum confluens Artemium

Α πτορα εὐρίσκων Ἰωάννην τὸν τηρικαῦτα τῆς πόλεως ἀρχιερέα καὶ Γερμανὸν τὸν Κυζίκου (12) μητροπολίτην καὶ ἑτέρους ιερεῖς καὶ συγκλητικούς πλείστους·

Ἐν τούτοις τῶν Βουλγάρων ὁπλίτης ὁμοῖος ἀθρόως τοὺς ἐν τῷ Θρηκτικῷ Βοσπόρῳ οἰκοῦντας ἐπεισιπτεῖ· καὶ λαὸν πλείστον καὶ σκευὴ οὐκ ὀλίγα παρ' αὐτῶν προσκτησάμενοι, ἀδείας δὲ αὐτοῖς προσγενομένης, καὶ πρὸς τῷ χειρσὶν τείχει τῆς πόλεως σκεδάννυνται, ἄχρι καὶ τῆς Χρυσῆς καλουμένης πύλης προσεκδραμόντες. Ἐκεῖθεν ὑπονοστήσαντες πολλὰ τὰ ἐπὶ Θράκης χωρία καταληφθῶσι. Μετὰ δὲ ταῦτα καὶ τὸ τῶν Σαρακηνῶν ἔθνος τὴν ὁ Ῥωμαίων κατέβησαν χώραν, καὶ τὰ πλείστα μέρη διεκτρέχοντες πλείστην ὅσπιν βλάβην ἀνθρώπων τε καὶ κτηνῶν ἐποιούντο, τὴν τε Μήδειαν ὁ καὶ ἑτέρα πόλιστα συμπαλαχιδόνοσι. Φιλιππικὸς δὲ γενέθλιον (13) τῆς πόλεως ἡμέραν ἐπιτελέσας καὶ ἀμύλητηριον τῶν ἵππων ἀγῶνα ἐπιτελεῖς, εἶτα τοὺς φίλους συμποσιᾶσας εἰς ὕπνον κατὰ τὸν μεσημέριον τῆς ἡμέρας καί τὸν ἐν τῷ περὶ. Συμβαίνει δὲ γε αὐτῷ τὰ τῆς ἐπιβουλῆς ἐντεῦθεν· Γεωργίῳ τις ὄνομα, τὸ ἐπὶ κλην Βούραφος, πατρίκιος τυγχάνων καὶ τοῦ Ὀψικίου στρατοῦ ἡγούμενος, πρὸς τῇ Θράκῃ τηρικαῦτα ἐπιδημῶν φυλακῆς ἕνεκα τῆς χώρας διὰ τὴν τῶν Βουλγάρων καταδρομὴν, γνῶμῃ Θεοδώρου τοῦ πατρικίου τὸ ἐπὶ κλην Μουαχίον πέμπει τῶν ὑπηρετῶν τινα, Ῥούφον ὄνομα, σὺν ὀλίγοις στρατιώταις πρὸς τὸ Βυζάντιον τὰ πρὸς τὴν Φιλιππικὴν ἐπιβουλὴν ἐπιτελέσονται· ὁ δὲ ἀθρόως κατὰ τὰ βασιλεία ἐπεισιπτεῖ, καὶ τὸν βασιλέα καθύδοντα καταλαβὼν ἐξανίστησι τὸ τοῦ ὕπνου καὶ πρὸς τὸν τοῦ Ἰπποδρόμου ἐξάγει χῶρον, καὶ κίεσσι αὐτοῦ τὰς ὕψεις ἀπετύγλωσε, δεύτε-

VARIE LECTIONES.

¹⁰ τῶν Ρ. ¹¹ Μήδειαν;

PETAVI NOTÆ.

(12) *Γερμανὸν τὸν Κυζίκου*. Falsum omnino sanctissimum virum Germanum Cyzici episcopum huic synodo subscripsisse, etsi idem apud Theophanem legitur (p. 520 B). Verius existimo Germanum ipsum sede sua pulsū, ut cum Cyro a Theophane conjunctus sit; sed ἀνακλόουθον in oratione tunc erit.

(13) *Φιλιππικὸς δὲ γενέθλιον*. Difficilis admodum et inextricabilis hæc temporis nota, quam ad unum historicis omnes referunt. Theophanes in anno 2 Philippici (p. 520 ima) : Διετοὺς χρόνους τῆς βασιλείας Φιλιππικοῦ ἐν τούτοις παραδραμότος, καὶ τοῦ γενέθλιον ἐπιτελουμένου ἵππικου, Πρατίνων νικησάντων, ἔδοξε τῷ βασιλεὶ τῷ Σάββατῳ τῆς ὧ καθ' ἡμέραν μετὰ δοχῆς καὶ ὀργάνων εἰσελθεῖν καὶ λοῦσασθαι εἰς τὸ δημόσιον λουτρίον τοῦ Ζευσιππου, etc. Sequitur : τῇ δὲ ἐπαύριον, ἔργον τῇ ὧ, σωρευθέντος τοῦ λαοῦ εἰς τὴν Μεγάλην Ἐκκλησίαν ἐστέφθη Ἀρτέμιος. Ergo Sabbato Pentecostes γενέθλιον τῆς πόλεως, quod perspicue Nicephorus tradit. In Menologio Græcorum ad 11 Maii notatur τὸ γενέθλιον τῆς Κωνσταντινουπόλεως. Oportet igitur hoc anno Pentecostem in Maii 12 incidisse. Annus a Fastorum conditoribus Christi 715 statuitur, ind. 14, cyclo lunæ 11, cyclo solis Cypolitano 17; epactæ solis 6, luna 14, Aprilis 15, quæ cum concurrentibus dat feriam 7. Ideo postridie 16 ejusdem mensis Pascha, cyclo solis

Romano 22, lit. A; Pentecoste vero Junii 4, longe post 12 Maii. Sed neque ante hunc annum, præterquam a. 612, Pentecoste in Maii 12 incurrit, neque post, nisi tantum a. 726, ut ex Bedæ ac Dionysii cyclis intelliges. Proinde falsum τὰ γενέθλια Cypoleos in Sabbatum ante Pentecosten incidere, ut asserit falso Sethus Calvisius; alioquin Pascha 24 Martii esse debuit, quod est absurdissimum. Quod vero Theophanem testem nominat, satis quod initio dictum est ostendit se oscitanter admodum in illustrissimi Baronii *Annalibus*, quæ chronologiæ illius unica seges est, scriptorum loca percurrere. Illic enim Sabbatum fuisse dicitur ejus postridie Pentecoste fuerit, quod etiam Zonaras ac Cedrenus docent. Cæterum Theophanis iste locus isdem in *Annalibus* ex Miscella perobscure redditus est : « Circoque natalitia, inquit, cum Prasinii vicissent. » Nec minus Græca ipsa perplexa : quorum tamen sensus est is quem ex Nicephoro nostro colligimus, natali urbis equestre certamen esse commissum. Sed quoto demum anno data illa natalitia sunt? si urbis re vera fuerint, de Pentecoste falsum. Vide igitur an Philippici ipsius natalis dies fuerit, qui cum aliquot diebus post natalem urbis incidisset, Junii videlicet 5, ambo illi dies in unum ab historicis temere conflati sunt.

ρον ἔτος (14) ἐν τῇ βασιλείᾳ διάγοντα ^α. Τῇ ἐπαύριον ἡμέρᾳ (ἦν τῆς Πεντηκοστῆς ἑορτάσιμος) ἀθροισθεὶς ὁ τῆς πόλεως ἅπας δῆμος πρὸς τὸ ἱερὸν τοῦ θεοῦ Λόγου τέμενος ἀναγορεύουσιν εἰς βασιλείαν Ἀρτέμιον Φιλιππικοῦ (15) γραμματέα, οὗς τῇ Ἰταλῶν φωνῇ καλοῦσιν ἀσηκρῆτις, ἐπονομάσαντας αὐτὸν Ἀναστάσιον. Ὀλίγων δὲ ἡμερῶν διελθουσῶν Γεώργιον, καὶ τοῦτον ἐξόριστον ἐν Θεσσαλονικῇ πέμπουσιν.

Ἀναστάσιος δὲ δι' ἐπιμελείας τὰ πολεμικὰ πράγματα εἶχε, καὶ ἀρχοντας ἱκανοὺς πρὸς τὰς τούτων οὐκίσεις καθίστα. Αἰσθόμενος δὲ ὁ τῶν Σαρακηνῶν βασιλεὺς βουλὰς ἐκίνει ὡς κατὰ τῆς Ῥωμαίων χώρας στρατευσόμενος. Ἀποστέλλει δὲ πρὸς αὐτὸν Δανιὴλ τὸν πατρίκιον, ἀπὸ τῆς Σινωπιτῶν ὀρμύμενον πόλεως, ὕπαρχον τῆς ἐκκλησίας τῆς βασιλίδος ὑπάρχοντα, ὡς ὄθεν τὰ τῆς εἰρήνης ἐπικηρυκευσόμενον, τῷ ὄντι δὲ διοπευσόμενον οἷα αὐτοῖς τὰ κατὰ Ῥωμαίων ἐξηρτύετο· ὃς ἐπανήκων ἐπήγγειλε μεγίστην ἔσσεσθαι τοῦ ἔθνους διὰ τε ἱππικῶν καὶ πλοῦτων στρατευμάτων τῆς Ῥωμαϊκῆς πολιτείας καταδρομὴν. Ὅ δὲ ἀκούσας ἐκάστῳ τῶν ἐν τῇ πόλει ὡς ^α εἰ τις τῶν ἀναγκαίων εὐπορήσει ἐπὶ τριετὴ χρόνον διαρκούντων αὐτῷ, μένειν, ὁ δὲ τούτων ὑστερῶν οὐδ' ἂν βούλοιο ἀποτρέχειν. Τὰ δὲ τελεῖ τῆς πόλεως ἐπιμελέστερον καινίζει καὶ τὰ πολεμητήρια ὄργανα διασκευάζει, πλείστα δαπανήματα τῇ πόλει ἀποθέμενος, καὶ ἑτέροις οἷς ἀνῆκε πρὸς πολέμιον ἔφοδον ταύτην κατοχυρώσας. Φήμης δὲ γενομένης ὡς ὁ τῶν Σαρακηνῶν στόλος ἀπὸ Ἀλεξάνδρου ^α πόλεως ἐπὶ τὸν ^α Φοίνικα παρεγένετο ναυπηγησίμης (16) ξυλῆς κυπαρισίνης ^α ἔνεκεν, ἐκλέγεται σκάφη ταχυπλόιμα, στρατὸν τε ἐν αὐτοῖς ἐγκαταλέγει ἐκ τῶν τῆς χώρας τοῦ καλουμένου Ὀψικίου, καὶ πρὸς τῇ νήσῳ τῇ Ῥόδῳ ἀποστέλλει. Κάκεισε ἀθροισθῆναι καὶ ἄλλα Ῥωμαϊκὰ πλοῖμα συνέταξε. Τούτοις ἡγεμόνα ἐφίστησιν Ἰωάννην διάκονον τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας καὶ τῶν δημοσίων φόρων λογιστὴν, ὃν λογοθέτην γενικὸν οἶδε καλεῖν ἢ συνῆβαι, ὑπάρχοντα ἐμφορονά τε καὶ ἐμπειρον καθιστάμενον, ὅστις τὸν ἅπαντα παρέλαβε στόλον. Ὅς πρὸς τῇ Ῥόδῳ γενόμενος καὶ τὰ ἐντεταλμένα ἀπαγγέλλων καταπειθεὶς εὕρισκε καὶ προθύμους πρὸς τὴν διάπλουν ὑπάρχοντας τοὺς συνελεγμένους ἅπαντας. Μόνοι δὲ οἱ παραγενόμενοι

Philippici notarium (quem Latini a secretis nominant) imperatorem proclamat, eidemque Anastasii nomen imponit [an. 713]. Paucis inde diebus elapsis, Theodoro patricio ac Georgio oculis eruuunt, huncque ipsum Thessalonicam in exilium deportant.

τρυλοῦσι Θεόδωρον τὸν πατρίκιον, ὡσαύτως καὶ

At Anastasius totus in bellicas res incumbere cœpit, et ad earum administrationem duces ac præfectos quam plurimos constituit. Quæ 56 cum Saracenorum principi comperta forent, nova subinde consilia molitus adversus Romanos expeditionem comparat. Ad quem imperator Daniele patricium, urbis præfectum, e Sinope, ubi tum morabatur, destinal, per speciem impetrandæ pacis, re ipsa autem ut omnem illius contra Romanos apparatus exploret. Qui reversus gentem illam cum ingenti equitatu classeque maxima parare Romanorum in fines expeditionem nuntiat. Quibus auditis, imperator omnibus qui in urbe erant, qui quidem necessarios sumptus ad triennium haberent, manendi potestatem facit, reliquis, quibus tantum non suppleret, abire quoquo velint permittit. Ipse muros diligentius reficere, machinas ad bellum comparare, necessarias omnes copias in urbe congerere, cæteris quibus contra hostium impetus opus erat munire illam atque instruere. Interim cum jam rumor percrebuisset Saracenorum classem cædendæ ad navium fabricam cupressinæ materiæ causa Alexandria in Phœnicem trajicere, imperator expedita navigia colligens in ea contractum ex Obsequiana regione exercitum imponit, et ad Rhodum insulam mittit: eo reliquam Romanorum classem convenire jubet. Summæ deinde rei Joannem præficit Magnæ Ecclesiæ diaconum et curatorem publicorum vectigalium, quem generalem logothetam appellare vulgo solent, virum prudentem et 57 multarum rerum experientia prælitum. Ille universæ classi præpositus cum Rhodum venisset, quæ in mandatis habebat exposuit. Ad hæc assentientibus omnibus et ad navigandum paratis, soli Obsequiani protectionem illam metuebant. Qui tandem seditione

VARIAE LECTIONES.

^α διάγοντος; ἦν δὲ ἡ τῆς; ^α πόλει ἐπιτρέπει ὡς; αὐ διέταττεν cum Petavio; ^α ἀπὸ τῆς Ἀλεξάνδρου; cf. p. 72 7. ^α τὸν f. τὴν Petavio. ^α ναυπηγησίμοις ξυλῆς κυπαρισίνῳ P.

PETAVII NOTÆ.

(14) Δεύτερον ἔτος. Paulus Diaconus annum D unum et 6 menses Philippico tribuit. Reliqui duos annos. Manasses 4108: δὲ αὐτὸν γὰρ μόνους ἔτεσιν ἐγεύσατο τοῦ στόφους. Zonaras præter annos duos aliquot menses addit. Theophanes a. 2 menses 9. *Chronicon Cleric.* a. totidem, m. 8.

(15) Ἀρτέμιον Φιλιππικοῦ. Constantinus 4113.

(16) Ἐπὶ τὸν Φοίνικα ναυπηγησίμοις. Depravatus hic locus, quod interpretatione ipsa exprimere studuimus. Vera enim lectio genitivum postulabat ναυπηγησίμων. «Barbari, inquit, ad cædendam materiam profecti.» Quam lectionem indicat Zonaras in Anastasio: Μαθὼν δὲ ὅτι ἐξ Ἀλεξανδρείας

ἐπὶ Φοινίκην πλοῖα προσώρμιζαν, ἐνὰ ξύλα ἐκείθεν κομίσωνται ναυπηγήσιμα. Ubi Phœniciam esse vult regionem illam ad quam Saraceni navigarunt. At cum Nicephorus τὸν Φοίνικα scribat, putavimus ad ejus nominis oppidum flaviumque pertinere, qui Rhodo insulæ vicinus est; de quo Stephanus. Tu vide an ita restituenda sit interpretatio nostra: «Cum jam rumor percrebuisset Saracenorum classem cædendam ad navium fabricam cupressum causa in Phœniciam trajicisse.» Theophanes etiam τὸν Φοίνικα scripsit (τὴν Φοίνικα ed. Paris. p. 322 C et D).

facta eo progressi sunt ut maledictis in Anastasium imperatorem conjectis Joannem ipsum diaconum gladio peremerint. Ea re facta tota classis huc illucque dissipata, singuli in patriam suam reversi sunt. At rebellium copiae, dum et ipsæ quoque patriam repetunt et ad Adramyttium applicant, illic forte Theodosium quemdam publicorum vectigalium exactorem inveniunt, quietum hominem ac privatum, eumque ad capessendum imperium hortantur. Ille fuga elapsus in monte delituit [an. 715]. Sed accurrentes illi ac vim inferentes imperatorem saluant ac secum perducunt.

Hæc ubi Anastasius comperit, Byzantio munitio-
nibus firmato, Nicæa in Bithyniam profectus est. Ibi omnibus se præsiidiis instruxit. Interim Theo-
dosii copiae Obsequianum omnem exercitum ac mul-
tas negotiatorum naves occupant; moxque, ut paulo
ante relatum est, ad maritimam stationem Chryso-
politanae urbis applicant. Inde oppugnare eam ag-
gressi sex mensibus in obsidione persistunt. Quæ
dum geruntur, Anastasii classis ad navale (id urbis
portui nomen est) appellit. Theodosiana 58 vero
classis liberam ea re facultatem nacta in Thraciam
navigans eam provinciam obtinuit. Post hæc quo-
rundam proditione, quos pretio corruperant, per
portum quæ Blæhernarum dicitur in urbem in-
gressi sunt. Tum sequenti nocte per civium domos
grassati magnam iis vastitatem inferunt. Theodosi-
us porro urbanos omnes magistratus cum Ger-
mano patriarcha ab urbe dimittit, ut quæ gesta
erant ad Anastasium perferrent. Is accepta fide
nihil se mali passurum, monachorum habitu vesti-
tus ad Theodosium se contulit, a quo nullo alio
malo affectus Thessalonicam deportatus est.

Dum assidue hunc in modum contra imperatores
conjuraciones existunt, dumque invalescente tyrani-
nide imperii status ac rei publicæ negligitur ac
paulatim in deterius prolabitur, una et litterarum
studia restringi atque interciderere cœperunt, nec
minus disciplina militaris pessumdari. Ita factum ut
Romanum imperium bellis impune laceraretur, ac
cædes passim promiscue et abductiones hominum et
urbium eversiones fierent. [An. 716] Accessit ad ho-
rum malorum cumulum Saracenorum irruptio, qui
contra regiam urbem terrestri expeditione facta
infinitas equitum ac peditum copias ex subjectis
sibi gentibus collegerant. Eodemque tempore clas-
sem ingentem mille octingentarum navium circiter

α τοῦ Ὀψικίου στρατοῦ τὴν τοιαύτην ὁδοποιρίαν δε-
δοίκεσαν. Στασιάζουσιν οὖν ἐξ αὐτοῦ, καὶ τὸν μὲν
βασιλέα Ἀναστάσιον ἐδοσφρήμουν, Ἰωάννην δὲ τὸν
διάκονον ῥομφαίᾳ ἀναλίσκουσιν. Ἐντεῦθεν λοιπὸν οἱ
στόλοι σχεδόννυνται, καὶ πρὸς τὰ οἰκεία ἀπέπλευ-
σαν ἕκαστος. Αὐτοὶ δὲ ἐπὶ τὴν ἑαυτῶν ἀνιόντες καὶ
πρὸς τὴν Ἀδραμύττιον γενόμενοι ἐκεῖσε εὐρίσκουσι
Θεοδοσίον τινα ὄνομα, τῶν δημοσίων φόρων πράκτορα,
ἀπράγμονά τινα καὶ ἰδιώτην τυγχάνοντα, καὶ πρὸς
τὴν τῆς βασιλείας ἀξίαν προτρέπουσιν. Ὁ δὲ φυγὰς
ῥηγετο καὶ εἰς ὄρος κατεκρύπτετο. Αὐτοὶ δὲ ἐπιδρα-
μόντες καὶ βιασάμενοι βασιλεῖα τε ἀναγορεύουσι καὶ
μεθ' ἑαυτῶν ἄγρουσι.

Ταῦτα Ἀναττάσιος μεμαθηκώς, τὸ μὲν Βυζάντιον
ῥῆθι προκατοχυρόσας ἐν τῇ πόλει Νικαίας τῆς κατὰ
Βιθυνίαν ἐξέρχεται, κάκεισε ἑαυτὸν κατασφαλίζειται.
Ὁ δὲ μετὰ Θεοδοσίου στρατὸς συλλαβὼν ἅπαντα τὸν
τοῦ Ὀψικίου στρατὸν καὶ πλείστα σκάφη ἑμπορικά,
καὶ κατὰ τὸ ῥῆθι καὶ πρόσθεν εἰρημένον παραθαλάσ-
σιω χωρίῳ Χρυσοπόλεως παραγίνεται. Ἐκεῖθ' ἐν τε
ἐπ' ἑκάστου τοῖς ἐκ τῆς πόλεως πόλεμον προσέβαλεν,
ἐπὶ μῆτι τε ἐξ τῆς μάχης διήρκεσε. Καὶ ὁ τοῦ
Ἀναστασίου στόλος πρὸς τῷ νωρρίῳ τῆς πόλεως κα-
λουμένῳ λιμένι καταίρει, ὃ δὲ τοῦ Θεοδοσίου στό-
λος ἀδείας ἐπιλαθόμενος διαπορθμεύεται πρὸς τὴν
Θρηάκιαν, καὶ τούτων ἐκράτησεν. Ἐπὶ προδοσίᾳ δὲ
τινας ὑπορδοίραντες διὰ τῆς πόλεως τῆς καλουμένης
Βλαχερνῶν τὴν πόλιν εἶλον, καὶ νυκτὸς ἐπιγεννομένης
εἰς τοὺς οἴκους τῶν πολιτῶν εἰσδραμόντες μερίστην
αὐτοῖς βλάβην εἰργάσαντο. Τούτους δὲ ἐν αὐτῇ ἄρχον-
τας ἅμα Γερμανῷ τῷ τηλικαῦτα ἱεράρχῃ τῆς πό-
λεως ἀποστέλλει ὥς τὰ πεπραγμένα αὐτῷ (17) πι-
στωσόμενος. Ὁ δὲ τοῖς τοῖς ῥῆθι λόγον
ῥηγετο ὥς μῆτε τι κακὸν πάθῃ, καὶ τὸ μοναχικὸν
περιβαλλόμενος σχῆμα πρὸς Θεοδοσίον ῥηγετο. Ὁ δὲ
ἕτερον μὲν βλάβας κατὰ τὴν Θεσσαλονίκην ἐξέρι-
στον ἔπεμψεν.

Ἐπεὶ οὖν πυχναὶ τῶν βασιλέων ἐπαναστάσεις
ἐγένοντο καὶ ἡ τυραννὶς ἐκράτει, τὰ τε τῆς βασι-
λείας καὶ τῆς πόλεως κατημελείστο καὶ διέπιπτε
πράγματα, ἔτι μὴν καὶ ἡ τῶν λόγων ἡφρανίζετο παί-
δευσις καὶ τὰ τακτικὰ διελύετο. Ἐξ ὧν συνέβαινε
καὶ τοὺς πόλεμους τῆς τῶν Ῥωμαίων κατατρίχειν
ἀδείως πολιτείας, φόνου τε πολλοὶ καὶ ἀπαγωγὰ καὶ
πόλεων ἀλώσεις. Ἐντεῦθεν καὶ οἱ Σαρακηνοὶ ἑρ-
μῶσι κατ' αὐτῆς τῆς βασιλευούσης, διὰ τῆς ἡπεί-
ρου στέλλοντες ἐκ διαφόρων ἔθνων τῶν ὑπὸ χεῖρα
ἱππικὰ τε καὶ πεζικὰ στρατεύματα ἀριθμοῦ χρεῖτε-
τονα. Ὡς αὐτῶς καὶ στόλον πολλὸν ἀπέστειλαν ἄχρι
καὶ εἰς χιλίας ὀκτακοσίας ναῦς, ἡγεμόνα τούτων τινὰ
καταστήσαντες Μουσαλμῶν τῇ σφῶν διαλέκτῳ κα-

VARIÆ LECTIONES.

α κατῆρει P, f. κατῆρε Petavius. β πιστωσόμενος P: corr. Petavius. γ πυχναὶ κατὰ τῶν;

PETAVII NOTÆ.

(17) Neque hic locus vitio caret. Legendum forte
δ' αὐτῶν πιστωσόμενος. Magistratus omnes una
cum Germano patriarcha Nicæam deduci jubet, ut
iis conspectis Anastasius captam esse Cypollim sci-

ret. Ita Theophanes (p. 323 C). Porro eodem hæc
anno, Augusti 11, Germanus et Cypzico translatus
fuerat. Hic fuit Anastasii finis, qui imperavit a. 1
m. 3.

λούμενον. Ταῦτα μαθόντες οἱ στρατιωτικοὶ καὶ πολιτικοὶ ἄρχοντες καὶ τὴν τοῦ Θεοδοσίου ἀπειρίαν, καὶ ὡς οὐχ ἱκανῶς ἔχει τὰ πρὸς τοὺς πολεμίους ἀντικαθίστασθαι, ἐφίστανται αὐτῷ παραινούντες τὴν βασιλείαν παραιτήσασθαι καὶ ἀβλαβῶς ἰδιωτεῦσαι. Καὶ αὕτως ὑπεχώρει, ἐν αὐτῷ ἔνα (18) ἐν τῇ βασιλείᾳ διαρκέσας. Εἶτα εἰς ψῆφον ἐληλυθότων τοῦ βασιλεῦς σποντος ἤρεθ⁹⁹ Λέων ὁ πατρίκιος (19), τῆνικαῦτα στρατηγὸς ὢν τοῦ τῶν Ἀνατολικῶν λεγομένου στρατοῦ. Καὶ ὡς ἦν ἔθος βασιλεῦσι, διὰ προπομπίου δοχῆς διὰ τῆς Χρυσῆς καλουμένης πύλης εἰς τὸ Βυζάντιον εἰσελαύνει, καὶ ἐν τῇ Μεγάλῃ Ἐκκλησίᾳ γενόμενος· ἐκείσε τὴν τῆς βασιλείας ἀνεδήσατο στέφανον.

Ἡ δὲ τῶν Σαρακηνῶν λαὸς πλεῖστα τῶν Ῥωμαίων καθελὼν πολίσματα καταλαμβάνει τὴν Πέργαμον καλουμένην πόλιν, καὶ ἥδη τῆς πρὸς αὐτὴν πολιορκίας εἶχοντο. Καὶ ταύτην αἰρουσιν ἐξ αἰτίας· τοιαύτης· Ἐκ τίνος δαιμονιακῆς (20) ἐπινοίας ¹⁰⁰ οἱ τῆς πόλεως ἔνδον πρωτοκόκκον κόρην λαβόντες ἐγκυμονοῦσαν καὶ ἥδη πρὸς τὸ τεκεῖν ἐγγίζουσιν, καὶ ταύτην τε ἀνέτεμον καὶ τὸ ἐν αὐτῇ βρέφος ἄραντες ἐπὶ λέβητος ὑδατι ἐψύσιν, ἐφ' οὗ οἱ πρὸς τὸ πολεμεῖν τοῖς ἐχθροῖς παρεσκευασμένοι τὰς χειρὶδας τῶν δεξιῶν χειρῶν κατεδάπτισαν. Ἐκεῖθεν τε τὰ ἐξ ὀργῆς τοῦ Θεοῦ κατελάμβανεν· αἱ γὰρ χεῖρες ἐγάπτεσθαι ὁπλῶν διεύργοντο, καὶ ἀπρακτόντων οἱ πολέμιοι τὴν πόλιν εἶλον ἀμυχῇ. Ἐκεῖθεν ἄραντες οἱ Σαρακενοὶ πρὸς τῷ στενῷ τῆς Ἀδύου καταλαμβάνουσι καὶ εἰς τὰ ἐπὶ Θράκης ἀντιπαραίονται. Καὶ πλεῖστα ταύτης ἔδοντες πολίσματα ἐπὶ τὴν βασιλεύουσιν ἀφίκοντο, καὶ χάρακα ταύτῃ περιβάλλουσι, καὶ τῆς πολιορκίας εἶχοντο, τρισκαίδεκα μηνιαῖον χρόνον ἐν τῇ προσεδρίᾳ διανύσαντες, ἰδέας μηχανημάτων ὡς πλεῖστας προσεγέγκαντες. Ἐν τούτῳ καταλαμβάνει καὶ ὁ τῶν Σαρακενῶν στόλος, οὗ ἡγεῖτο Σολυμᾶν δούματι Ἀράβων φωνῇ καλούμενος. Ἐν ᾧ δὲ τῶν ὑπὸ τὸ Βυζάντιον πόρων ἀνήγοντο, αἱ κατόπιν τοῦ ναῦς, οἷα περ νιοτορυλαχοῦσαι καὶ φόρτῳ πολλῷ βεβαρημέναι ἐκ τε στρατιωτῶν πλήθους καὶ ὀπλῶν, καὶ ἅμα μικροῦ

A miserant, duce Musahmano : ita enim gentili eum lingua vocabant. Quibus rebus cognitis, tam militiae praefecti quam civiles magistratus, cum Theodosii **59** imperitiam animadverterent neque tantis hostium viribus sustinendis parem esse scirent, instare atque hortari coeperunt ut imperio sese abdicaret ac tuto se in ordinem cogi pateretur. Nec conditionem abnuit ille, sed anno imperii vertente sponte se abdicavit. Inde de successore deligendo consilium ineunt, ac tum forte Leo patricius oblatum est, Orientalibus copiis ea tempestate praefectus. Hic igitur, ut imperatores solent, solemnium pompa susceptus Aurea porta Byzantium ingreditur, atque in Majore Ecclesia imperatoriam coronam accipit.

B [An.717.] At Saraceni multis Romanorum oppidis eversis, Pergamum insuper occupant; quam cum aliquandiu obsedissent, hanc ob causam in suam potestatem redigunt. Oppidani furore quodam mali demonis correpti praegnantem puellam, quae tum primum uterum ferebat, jam vicinam partui consecant, ac detractum utero fetum in aquae calidario percoquant; dehinc milites omnes dextrae manus digitos in vas illud immergunt. Verum tam immane facinus repente divina ira consequitur : nam neque manus contrectare arma potuerant, et cessantibus illis, hostes urbe sine praelio potiti sunt. Hinc profecti Saraceni ad fauces Abydi atque in Thraciam postremo delati sunt. Nec paucis illic oppidis subactis, regiam ad urbem contendunt. Quam cum operibus cinxissent, tredecim **60** totos menses in obsidione persistunt, et varia ad eam machinarum genera comparant. Inter haec Saracenorum classis advenit, cujus dux erat Solyman Arabice dictus. Ac dum postremo naves Byzantii fretum superant et a tergo sequuntur, utpote magna militum vi atque armorum onustae, dumque levi aura reflante et adverso maris impetu repellente tardius navigant, imperator, ea re animadversa, biremes conscendit, et per mediam classem elapsus numero circiter viginti succendit. Caeterae naves ad Thracium Bos-

VARIAE LECTIONES.

⁹⁹ εἰρήθη P. ¹⁰⁰ δαιμονιακῆς αἰτίας lemma notae Petavianae. An ἐπινοίας?

PETAVII NOTAE.

(18) Ἐνιαυτὸν ἔρα. Ita Nicephorus in *Chronico* in Ὁμάτῃ χρόνων. Maximi *Chronico* subjecta, cum Theophane. At Zonaras et Cedrenus annos duos. Sed et Manasses 4181 : ἔστι μόνους ἐν δυσὶ γευσάμενος τοῦ κράτους.

(19) Λέων ὁ πατρίκιος. De hujus initio, sicut et de annorum quibus imperavit numero, non eadem scriptores sentiunt. Theophanes anno ejus imperii ultimo, ἑβασίλευσεν οὖν, αἰλ, Λέων ἀπὸ κε' τοῦ Μαρτίου μηνὸς τῆς ιε' ἰνδ. ἑωσ' μηνὸς Ἰουνίου ιη' τῆς θ' ἰνδ., βασιλεύσας ἔτη κδ' μηνάς β' ἡμέρας κε'. Si indicet. 15, Martii 25 imperium coepit, annus erat Christi 717, desinitque a. 741, Jun. 18, ind. 9. Itaque imperavit a. 24 m. 2 d. 24. Cedrenus Zonaras. *Chronicon Cleric.* Aliique annos totidem assignant. At Nicephorus in *Chron.* a. 25 m. 3 d. 14. Sed et

D Theophanes ex Card. Joiesae *Biblioth. praecise* a. 25. Accedit et Constantinus his versibus :

Ἦς δ' ἐπὶ χρόνους εἴκοσι τοῦ κράτους ἀπολαύσας
Σὺν ἄλλοις πάντε δυσσεβῶς, ἦ μάλλον τυραννήσας.

Nos cum illustrissimo *Annalium* scriptore Leonis exordium a. 716 constituimus, cum ex Gregorii P. epistola jam tum ab Ind. 14 eundem imperasse constet, unaque Nicephori *Chronico*, quod ad imperii tempus attinet, libentius assentimur.

(20) Ἐκ τίνος δαιμονιακῆς. Ejusmodi portenta Gnosticorum et Eucharum ac Manichaeorum consuetudo peperit. De quibus Epiphanius. Sed et Pselus I. *Περὶ ἐνεργ. δαίμ.* p. 22, ed. novae, ab erudito viro Gilberto Gaultierio amico nostro doctissimis notis nuperime locupletatae.

porum advectæ ad Susthenium portum applicant, A et ibidem hiemant. Quo tempore tam aspera vis hiemis fuit, ut præ nivium copia centenis diebus videri terra non potuerit. Ex quo Saraceni hominum atque equorum, camelorum item ac jumentorum ingentem numerum amittunt. Insequente vere [an. 718] altera rursum ex Ægypto classis appulit Sophiano duce, frumenti atque armorum copiam ingentem advehens; ac paulo post alia rursum ex Africa cum armorum apparatu atque annona submissa est, cui Iezidus quidam Saracenus imperabat. Hi cum paratum a Romanis, ut ferant, ignem atque incendium metuerent, Byzantii freto ob trajiciendi desperationem relicto ad Bythiniam applicant, 61 atque alter Pulchri agri, alter Satyri portum capit. Ægyptii vero, qui una cum iis navigabant, noctu lembis qui navibus adhærebant conscensis, Byzantium confugiunt, et imperatoris nomen faustis acclamationibus prosequuntur. Quibus rebus animatus imperator incendiarias naves adversus illas classes immittit, atque universas igne consumit. Ex quo ingentibus spoliis ditati, illorum armis ac commeatu in suas naves imposito, ad imperatorem redeunt.

Οἱ δ' ἐν αὐτοῖς εἰσπλέοντες Αἰγύπτιοι νυκτὸς τοὺς ἐνεστηκότας λέμβους τῶν νηῶν εἰσδάντες πρὸς τὸ Βυζάντιον ἦκον καὶ τὸν βασιλέα εὐφήμεον. Ἐφ' οἷς ἀναθαρσέσας ὁ βασιλεὺς πυρφόρους ναῦς κατὰ τῶν τοιοῦτων στόλων ἐξέπεμψε, καὶ πάσας αὐτῶν τὰς ναῦς ἐνέπρησεν. Ἐκείθεν λαφυραγωγήσαντες καὶ ἐκ τῶν ὑπαρχόντων αὐτοῖς ὀπλῶν καὶ δαπανημάτων καταφορτισθέντες πρὸς βασιλέα ὑπέστρεφον.

Per idem tempus Sergius patricius, Siciliæ dux, et qui in Occidente erant, ignari quæ ad Byzantium C acciderant, atque imperatoris rebus in tanta hostium incursione desperatis, quemdam ex apparitione Sergii imperatorem constituunt, Gregorii cognomento, Onomaguli filium, quem, mutato nomine, Tiberium appellant. His auditis, imperator Paulum patricium Siciliæ præficit, quem fidum sibi et conjunctum habebat ac rei bellicæ peritum, eumque contra Basilium mittit. Hujus adventu Sergius ad Longobardos confugit. At Paulus insularibus congregatis imperatoris epistolas legit; quibus confirmati imperatori feliciter acclamantes, Basilium et electos ab eo magistratus victos offerunt. Paulus, Georgio quodam et aliis interfectis, eorum capita ad imperatorem mittit, ceteros 62 verberibus atque ignominiosis affectos, nonnullos etiam amputatis naribus, extra fines imperii relegat. Sergius, accepta fide, ad Paulum reversus est. Inde pacatus D in Occidente status rerum ac tranquillitas fuit.

τὰς ῥίνας ἐκτεμῶν, ὑπερορίσις παρέπεμψε. Σέργιος δὲ, τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας λόγον αἰτήσας, πρὸς τὸν Παῦλον ἐκοιμήθη. Ἐντεῦθεν τὰ τῆς Ἑσπέρας πράγματα ἐν εἰρήνῃ καὶ ἡσυχίᾳ κατέστη.

Secundum hæc imperatori filius nascitur, cui Constantini nomen imposuit. Decima quinta in-

πνεύματος ἀντιπνεύσαντος καὶ τοῦ βέλθρου, εἰς τοῦ - πῖσιν ἀγεσθαι βιαζομένου, σχολαιώτερον ἐπέπλεον. Ταύτας ὁ βασιλεὺς θεασάμενος διήρσειν ἐπιδᾶς καὶ διέκπλους ποιησάμενος πυρὶ κατέφλεξεν, οὕτως τὸν ἀριθμὸν εἰκοσι. Ὁ δὲ λοιπὸς ἅπας στόλος τῷ Θρη- κικῷ προσπλεύσας Βοσπόρῳ τῷ λιμένι τῷ καλουμένῳ Σωσθενεῖ προσορμίζεται, καὶ αὐτοῦ διεχειμάζεν. Ἐν ᾧ συμβέβηκε χειμῶνα μέγιστον γενέσθαι, ὥστε μηδαμῶς γῆν ὀφθῆναι ἐκ πληθύος τῆς κατενεχθείσης χιόνος ἄχρις εἰς τὰς ἐκατὸν ἡμέρας· ἐξ οὗ πλῆθος οὐκ ὀλίγον ἡ- ἀνδρῶν τε καὶ ἱππῶν καὶ καμήλων καὶ λοιπῶν ζώων ἀπέβηλον. Ἐσπρος δὲ ἐπιγενομένου ἐπι- καταλαμβάνει καὶ ἕτερος τῶν Σαρακηνῶν στόλος πλείστος ἐξ Αἰγύπτου, οὗ ἡγεῖτο Σοφίαν ὄνομα ἀρ- χων, φόρτον ἄγων ἐν αὐτῷ σίτου τε πλείστου καὶ ὀπλῶν. Ὀλίγον δὲ διαλθόντος χρόνου καὶ ἕτερος ἐφ- ἵσταται στόλος ἐκ τῶν περὶ Ἀφρικὴν ἀναχθεῖς, ὀπλῶν τε πολλῶν καὶ δαπανημάτων καταγέμων, οὗ ὑπῆρ- χεν ἡγεμὼν Ἰεζίδος Σαρακηνῶν ὄνομα. Οὗτοι, ὡς φασι, τὴν ἐκ τοῦ ἐσκευασμένου παρὰ Ῥωμαίοις πυρὸς ὑφορώμενοι βλάβην, τὸν οὖν ὁ Βυζάντιον πῶ- ρον ἀπογνόντες τοῖς πρὸς Βιθυνίαν μέρεσι προσ- ἔσχον, ὁ μὲν πρὸς τὸν καλούμενον λιμένα Καλοῦ ἀγροῦ, ὁ δὲ πρὸς ταῖς ἀκταῖς τοῦ ὁ λεγομένου Σα- τύρου.

Τούτῳ τῷ χρόνῳ Σέργιος ὁ πατρίκιος, ὁ τῆς Σικελίας στρατηγός, καὶ οἱ τὰ Ἑσπέρια οἰκοῦντες, τὰ περὶ τὸ Βυζάντιον καὶ τὸν βασιλέα ἀπογνόντες τῆς γενο- μένης τῶν πολεμίων χάριν κατ' αὐτῶν ἐφόδου, ἴδιον στέφουσι βασιλέα τῶν ὑπηρετῶν τινα Σεργίου Βασι- λειον τοῦνομα, υἱὸν γεγονότα Γρηγορίου τὸ ἐπίκλην Ὀνομαγούλου, Τιθέριον αὐτὸν ὀνομάσαντες. Τοῦτο ἀκηκῶς ὁ βασιλεὺς Παῦλον τὸν πατρίκιον στρατηγὸν Σικελίας προβάλλεται, ἅτε πιστὸν καὶ οἰκτεῖον ὑπάρ- χοντα καὶ τακτικῶν ἐμπειρον, καὶ πρὸς Βασίλειον ἐκπέμπει. Οὗτινος ἐκείσε καταλαβόντος Σέργιος φυγὰς ἐκείθεν οἴχεται καὶ πρὸς Λογγοθάροδους γίνε- ται. Παῦλος δὲ ἐν τῇ νήσῳ λαὸν περιαθροίσας τὴν βασιλέως ἀναγινώσκει γράμματα, δι' ὧν εἰς πίστω- σιν ἐλθόντες τὸν τε βασιλέα εὐφήμεσαν καὶ Βασι- λειον καὶ τοὺς ὑπ' αὐτοῦ προχειρισθέντας ἀρχοντας δεσμίους αὐτῷ παραδιδώκασιν. Ὁ δὲ, τοὺτους παρα- λαβὼν Γεώργιον τινα καὶ ἑτέρους ἀνέτελε, καὶ τούτων

ὁ δὲ κεφαλὰς πρὸς τὸν βασιλέα ἀνέπεμψε, τοὺς δὲ ἄλλους σὺν πληγαῖς καὶ αἰκίαις πολλαῖς, ὧν δὲ καὶ Μετὰ τοῦτο τίκεται υἱὸς τῷ βασιλεῖ, ὃν ὀνόματι Κωνσταντίνον. Πεντεκαίδεκάτῃ δὲ τοῦ ἐπιστάτορος (21)

VARIE LECTIONES.

¹¹ ὀλίγων P. ¹² Σαρακηνός; cf. p. 65 40. ¹³ οὖν, ὑπό? cf. col. 957 C. 9. ¹⁴ τοῦ om. P. ¹⁵ δὲ τὸν ἐν.

PETAVII NOTÆ.

(21) Πεντεκαίδεκάτῃ δὲ τοῦ ἐπιστάτορος. Theophanes p. 551 B.

μηδὲς Αὐγούστου πάντα τὰ τε ἱππικὰ καὶ πλοῖμα τῶν Σαρακηνῶν ἐκστρατεύματα τῆς βασιλευούσης ἀπεχώρουν, πλείστας ναὺς ἀποβαλόντες ὑπὸ τε ζάλης καὶ ἀνέμων ἀγρίων καταληφθεὶσας, καὶ πολλῶν μὲν εἰς τὰς νήσους ἀχρι καὶ εἰς Κύπρον σχεδασθεισῶν, ἐτέρων δὲ καὶ αὐτάνδρων τῷ βυθῷ παραδοθεισῶν. Ἀρτέμιος δὲ ἐν Θεσσαλονίκῃ ἐξήριστος ὢν πάλιν πειράται τῆς βασιλείας ἐπικρατήσιν, καὶ ἐπεχειρεῖ τοιαύδε πράττειν· Γράφει πρὸς Σισίννιον πατρικίον τὸ ἐπίκλην Ῥενδάκιον, πρὸς τῇ τῶν Βουλγάρων διατριβοντα χώρᾳ παρὰ βασιλείῳς τηνικαῦτα ἀποσταλέντα ὡς ἂν συμμαχίαν παρ' αὐτῶν κατὰ τῶν Σαρακηνῶν ληφείτο, ὅπως αὐτῷ τὰ κατὰ γνώμην συμπράξειεν, ἀναπείσοι δὲ καὶ Βουλγάρους συνεργήσιν αὐτῷ. Ὁ δὲ τοῦτο ὑπέσχετο. Γράφει δὲ καὶ πρὸς Νικήταν τὸν μάγιστρον τὸ ἐπίκλην Ξυλινίτην, ἐν Κωνσταντινουπόλει ὑπάρχοντα, ἐτι δὲ καὶ πρὸς Ἰσῶν πατρικίον καὶ τοῦ λεγομένου βασιλικοῦ Ὀψικίου ἡγεμόνα, καὶ Θεοδόσιον (22) τὸν πρώτιστον τῶν βασιλικῶν γραμματέων καθ' οὓς ἐδασίλευε χρόνους γενόμενον, καὶ Νικήταν ἐπίκλην Ἀνθρακα ἄρχοντα τειχῶν, παλαιὰς φιλάς ἀναμιμνήσκεισθαι, καὶ ἐτοίμους εἶναι συντρέχειν αὐτῷ καὶ τὴν πόλιν ἀνοιγνύναι καὶ ὡς βασιλέα ὑποδέχεσθαι. Τὰ γραφέντα οὖν εὐθὺς τῷ βασιλεὶ διαγινώσκειται, καὶ τοὺς τὰ γράμματα δεξαμένους χειροῦται καὶ πληγαῖς αἰκίζεται, καὶ αὐτοὶ ὁμολογοῦσι. Καὶ Νικήτα μὲν τοῦ τὴν ἀξίαν μάγιστρον καὶ Θεοκτίστου τῆς κεφαλῆς ἐξέτεμε, τοὺς δὲ ἄλλους οὐ μικρῶς αἰκισάμενος καὶ δημεύσας ἐξορίαις ἀπέπεμψεν⁷⁰. Ἀρτέμιος δὲ ἅμα Σισινίῳ τῷ πατρικίῳ καὶ τοῖς Βουλγαροῖς μέχρις Ἡρακλείας καταλαβάνει, σὺν αὐτοῖς δὲ καὶ ἄπερ ἦγον⁷¹ ἐν Θεσσαλονίκῃ ἀνάτια· μονόξυλα δὲ αὐτοὶ προσαγορεύουσι. Γράφει δὲ Βουλγαροῖς ὁ βασιλεὺς ὡς τὴν εἰρήνην μάλλον ἀσπασοῖντο καὶ τοὺς ἐχθροὺς προδοῖεν. Οἱ δὲ εἰς ἀπολογίαὶν κατέστησαν συγγνώμην αἰτήσαντες καὶ τὰ πρὸς εἰρήνην ὑπισχνόμενοι. Καὶ τὸν μὲν Ἀρτέμιον σὺν τῷ ἀρχιερεὶ Θεσσαλονίκῃς καὶ ἄλλους πλείστους δεσμώτας πρὸς βασιλέα πέμπουσι, καὶ Σισινίου τοῦ πατρικίου τὴν κεφαλὴν ἐκτεμόντες ὡσαύτως στέλλουσιν, οὕτως τε πρὸς τὴν ἑαυτῶν ἀπεχώρουν. Ἀρτέμιον δὲ σὺν τῷ ἀρχιεπισκόπῳ παραλαβὼν ἐν τῷ λεγομένῳ Κυνηγίῳ ἀπέτεμεν. Ἱππικὴν δὲ ἄμιλλαν ἐπιτελέσας τῶν ἀποτιμηθέντων τὰς κεφαλὰς διὰ τοῦ Ἱπποδρομίου ἐπὶ κοντῷ ἀνηρτημένας⁷² ἐξεπόμενε. Τοὺς δὲ ἄλλους πάντας αἰκισάμενος καὶ τὰς ῥίνας κασε.

Ταῦτα οὖν καταπραξάμενος προσκαλεῖται Γερμανοὺς [An. 720.] Hæc ubi facta, Germanum patriarcham

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁰ παρέπεμψεν; ⁷¹ f. εἶχον Petavius. ⁷² ἀνηρτημένας P: cf. p. 5 12, 55 12, 42 4.

PETAVII NOTÆ.

(22) Θεοδόσιον. Theophanes Theoctistum hunc appellare videtur, anno Leonis 3, πρωταπαρχρῆτην, hoc est primum a secretis. Imo etiam paulo post Nicephorus Theoctistum eundem appellat. Fuerunt ὁδοῖς notariarum ordines 3: alii notarii tribuni, tribunis prætorianis æquali; alii domestici, qui imperatori a secretis erant; tertii inferiores tribuni

A quentis mensis Augusti Saracenorum equitatus omnis et classis ab urbe discedit, amissis navibus quamplurimis, quas tempestas ac ventorum impetus disjecerat. Harum quædam per insulas dispersæ ad Cyprum usque dissipatæ sunt, aliæ cum omni supplemento demersæ. Interim Artemius Thessalonice exsulans de occupando rursum imperio nova consilia molitur; quod hunc in modum aggressus est. Datis ad Sisinnium patricium cognomento Rhendacium litteris, qui tum forte apud Bulgaros erat auxilii contra Saracenos impetrandi causa ab imperatore missus, huic igitur per litteras suadet ut se conatibus suis adiutorem præberet, sed et Bulgaros in consilii societatem pelliceret; quæ omnia uti postularat facturum se esse promittit. Eadem de re ad Nicetam magistrum cognomento Xylinitem Cpolim scribit, necnon ad Isoen patricium imperatorii Obsequii præfectum, et ad Theodosium notariarum quo imperabat tempore primicerium factum, itemque ad Nicetam cognomento Anthracem murorum præfectum. Quibus litteris pro veteri familiaritate rogat sibi ut mature subsidio esse velint, **63** atque urbem aperiant, ac pro imperatore se recipiant. His omnibus ad imperatorem perlatis, quotquot eas litteras acceperant, comprehensi et flagellis affecti. Nec illi factum inficiati sunt. Ergo Nicetæ magistro et Theoctisto capita præcidentur. Cæteri male mulati et proscripti extra fines imperii relegantur. Artemius cum Sisinnio patricio et Bulgaris Heracliam pervenit cum lembis, quos Thessalonicam subduxerant, quæ illi monoxyla vocant. Imperator scriptis litteris Bulgaros admonet ut bello pacem anteponant et hostes suos sibi in potestatem tradant. Illi, ad excusationem conversi, veniam deprecantur et pacem firmam fore pollicentur. Mox Artemium cum Thessalonice præsule aliosque plurimos vincetos ad imperatorem mittunt, una cum Sisinnii patricii capite, quod ei præciderant; atque ita in patriam reversi sunt. Imperator Artemium et archiepiscopum in potestatem habens, ambobus in Cynegio caput amputari jubet, tum equestri spectaculo dato eorumdem capita conto suspensa per Hippodromum traduci. Reliquos omnes verberibus cæsos naribus amputatis et publicatis bonis relegat.

αὐτῶν ἐκτεμὼν καὶ δημεύσας ὑπερορίαις κατεδί-

notarii. Vide not. imp. Cassiodorus l. 1 Var. 4: « Pater enim Candidatus sub Valentiniano principe gessit tribuni et notarii landabiliter dignitatem. Honor qui tunc dabatur egregiis, dum ad imperiale secretum tales constet eligi in quibus reprehensionis vitium nequeat inveniri: itaque ὁ πρωταπαρχρῆτης est πρώτιστος τῶν βασιλικῶν γραμματέων.

accersens quinta et vicesima Martii mensis, indictione A 3, ipso die salutiferæ Christi Resurrectionis, 64 in tribunali quod Novemdecim accubitorum dicitur, Constantinum filium imperatorem coronat.

Neque vero præteremendum est, quid ad Theram et Therasiam Cretici maris insulas sub idem tempus acciderit. Nam ineunte æstate fumidæ et opacæ nebulae vis ingens e profundo maris erupit, ex qua longe lateque densatus aer in ignem exarsit, quem lapideæ moles subsecutæ cum Hiera (quam vocant) insula coaluerunt. Hanc insulam, ut et ambas illas quas diximus, Theram ac Therasiam, eodem modo ex alto emersisse ferunt [an. 726]. Ceterum tanta fuit erumpentium lapidum copia, ut totum illud mare consterneret, indeque Abydum usque et Asiatici lit- B toris oram ejiceretur. Quorum etiam lapidum ardore, quoquo delati erant, ita maris unda concaluerat ut ne admotis quidem manibus sustineri posset.

His, ut aiunt, acceptis imperator haud dubia divinæ iræ indicia reputans, quibus de causis excitata essent anxius cogitabat. Ex quo demum de oppugnanda religione ac sacris imaginibus ever- tendis consilium cepisse dicitur, quasi ob earum collocationem et adorationem tanta illa prodigia contigissent, perperam omnino istud interpretatus; atque etiam populum ad suam sententiam traducere conatus est. Quamobrem plerique calamitatem Ec- clesiae lugebant [an. 727]. At qui per Græciam et Cycladas 65 habitabant, dogma impium execrati, ab imperatore deficiunt, maximeque classe comparata Cosmam sibi imperatorem præficiunt. Quod dum Agal- lianus quidam ex illius ducibus animadvertit, plane de ejus salute desperans, ut erat armatus, se in profundum maris immittit. Cosmas una cum Ste- phano comprehensi et capite truncati sunt.

Inde æstate sequenti rursum Saracenorum equites in Romanorum fines incursionem faciunt, Amlera et Mavia ducibus. Qui, ad Nicæam Bithyniæ metropolim positis castris, aliquanto tempore obsidione tentata, re infecta demum reversi sunt.

79⁹ Ἐπὶ⁸⁰ τινα χρόνον τῆς πολιορκίας ἐχόμενοι, τέλος ἀπρακτοὶ ἀπεπέμποντο.

VARIÆ LECTIONES.

79⁹ στέφει τε τὸν? 80⁹ τῇ γῇ sustulerim. an τὴν γῇ (τὴν ἐκ τῶν λίθων συστᾶσαν); 84⁹ ἐκέλευε? an ἐκέλην; 85⁹ μελέτην P. 86⁹ καθεζομένην P: corr. Petavius. 88⁹ καὶ ἐπὶ?

PETAVII NOTÆ.

(23) Πέμπτη καὶ εἰκάδι. Theophanes: Τούτῳ τῷ ἔτει (Leonis 4) ἰνδ. γ', τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Πάσχα, ἐστέφθη Κωνσταντῖνος ὑπὸ Λέοντος τοῦ πατρὸς αὐτοῦ ἐν τῷ τριβουνάλῳ τῶν 10⁹ ἀκκουβίτων. Factum id a. 720, cyclo lunæ 18, cyclo solis Cypolitano 24. Terminus paschalis 29 Martii, cum qua προσθαταί 4 et concurrentes 1 (male enim apud Scaligerum in Maximi Rota est Δ pro A in utraque editione) dant fer. 6. Ideo Pascha Martii 31 cyclo solis Romano 1, lit. Dom. F. Errat igitur Nicephorus, vel legendum πρώτη καὶ τριακάδι.

(24) Δεκαεπτά ἀκκουβίτων. Theophanes in a. 31 Justiniani; ὥστε τὰ ἐξ ἑβδ. γενόμενα ἄριστα 10⁹

τὸν τὴν νικαυτὰ ἀρχιερεὰ πέμπτη καὶ εἰκάδι (25) τοῦ Μαρτίου μηνός, τῆς τρίτης ἰνδικτιῶνος, τῇ σω- τηρίῳ τοῦ Χριστοῦ ἀναστᾶσαι, ἐν τῷ τριβουνάλῳ λεγομένῳ Δεκαεπτά ἀκκουβίτων (24), στέφει τὸν 79 υἱὸν Κωνσταντῖνον εἰς βασιλεία.

Ὅσον δὲ κατὰ τοὺς χρόνους (25) ἐκείνους περὶ τὰς νήσους τῆς τε Θήρας καὶ Θηρασίας καλουμένας συμ- δέθηκιν, αὐτὸς πρὸς τῷ Κρητικῷ πελάγει κείνται, πα- ραδραμεῖν οὐκ ἄξιον. Θέρους ὥρας ἐνέστηκας συν- ηνέχθη τὸν θαλάττιον βυθὸν πλείστον ὅτι καπνώδη ἀτμὴν ἐξερεύεσθαι, ἐξ οὗ ἐπὶ πολὺ πυκνουμενοῦ τοῦ ἀέρος πῦρ ἐξαφθῆναι, καὶ μετὰ τὸ πῦρ λίθους συ- στῆναι, ἐνωλῆναι τε τῇ γῇ 80⁹ τῇ Ἱερᾷ καλουμένην νῆ- σω (26), ἣν δὲ καὶ αὐτὴν φασὶ τῷ ὁμοίῳ τριπύλῳ τοῦ βυθίου ἀναδοῖναι χώρον, καθάπερ καὶ τὰς ῥηθείας λόγος Θήραν καὶ Θηρασίαν νήσους. Τῷ ἀπείρῳ 81⁹ πλήθει τῶν ἀναδιδομένων λίθων ἀνὰ πᾶσαν κατεστο- ρέσθαι τὴν ἐκείνην 81⁹ θάλασσαν, ἐνθὲν τε ἀφικέσθαι ἄχρις Ἀθύδου καὶ τῆς Ἀσιaticῆς παραθαλασσίου. Ὑπεκκαίεσθαι δὲ τὸ προσπελάζον βεῖθρον ὥς μὴ 82⁹ θιγγάνειν αὐτοῦ τινα ἰκανῶς ἔχειν.

Ταῦτά φασιν ἀκούσαντα τὸν βασιλεῖα ὑπολαμβάνειν θείας ὁργῆς εἶναι μηνύματα, καὶ ἥτις αἰτία ταῦτα κακίηνχε διασκέπτεσθαι. Ἐντεῦθεν λοιπὸν κατὰ τῆς εὐσεβείας Ἰσταται καὶ τῶν ἱερῶν εἰκονισμάτων με- λετᾷ 83⁹ τὴν καθαίρειν ὥς ἐκ τῶν τούτων ἰδρύσεώς τε καὶ προσκυνήσεως γεγενῆαι οἰόμενος τὸ τεράστιον, κακῶς εἰδώς. Ἐκδιδάσκειν δὲ τὸν λαὸν τὸ οἰκεῖον ἐπ- εχειρεῖ δόγμα. Πολλοὶ γοῦν τὴν ὕβριν τῆς Ἐκκλησίας ἀπωλοφύροντο. Διὸ δὴ καὶ οἱ τὴν Ἑλλάδα καὶ τὰς Κυκλάδας νήσους οἰκοῦντες οὐ προσιέμενοι τὸ δυσσέ- 84⁹ θεμα πρὸς τὸν βασιλεῖα διαστασιάζουσι, καὶ πλείστον στόλον ἀρροίσαντες Κοσμάν τοῦνομα ἐφ' ἑαυτοῖς βα- σιλεύουσι. Τῶν δὲ περὶ αὐτὸν ἀρχόντων τις Ἀγαλλια- νός 85⁹ δομοῦ, ταῦτα θεασάμενος καὶ τῆς σωτηρίας αὐ- τοῦ ἀπογνοῦς, σὺν τῇ πανοπλίᾳ ἑαυτὸν τῷ βυθῷ παρ- ἔδωκε. Κοσμάς δὲ (27) καὶ ἑτεροί; τι; Στέφανος συλ- ληφθέντες τὰ κεφαλὰς ἀπετμήθησαν.

Τῷ δὲ ἐπιγενομένῳ θέρει πάλιν ἱππικὰ στρατεύ- ματα τῶν Σαρακηνῶν πλείστα τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς κατέθεον, ὧν ἡγούντο Ἀμίρας καὶ Μκυῖτας ὀνομαζό- 86⁹ μενοι Σαρακηνοί· καὶ καταλαμβάνουσι πρὸς τὴν προ- καθεζομένην τῆς Βιθυνίας πόλιν Νίκαιαν καλουμέ- 87⁹

88⁹ ἀκκουβίτων ἔπαυσεν, καὶ τὴν τούτων ἔξοδον τοῖς πτωχοῖς δέδωκεν. Quæ ita reddidit Paulus Diacon. l. xvi: « Sed et sancta Christi nativitate absque illa (corona) processit in Ecclesiam, ita ut etiam prandia, quæ ex more sunt in 19 accubitus, ces- sare faceret, et eorum expensas egenis tribueret. »

(25) Κατὰ τοὺς χρόνους. A. Leonis 40; de quo vide Theophanem, hoc est Miscellam et Cedrenum.

(26) Τῇ Ἱερᾷ καλουμένη νήσῳ. Strabo l. i. De Thera et Therasia Plinius, l. ii, et Seneca vi Nat. Quæst.

(27) Κοσμάς δέ. Indict. 10, Aprilis 18 victus est Cosmas, ait Theophanes a. Leonis 10.

Μετὰ δὲ ταῦτα ὁ βασιλεὺς ἀρροσῆι πλείστον λαὸν τῆς πόλεως περὶ τῆ βασιλείας, καὶ συγκαλεῖ τὴν τότε τῆς πόλεως ἀρχιερέα Γερμανὸν, καὶ συγγράφειν⁶⁶ (28) κατὰ τῆς καθαιρέσεως τῶν εἰκόνων τῶν ἁγίων ἡγάκαζεν. Ὁ δὲ παρηγεῖτο καὶ τὴν ἱερωσύνην ὑπέβαλεν, λεγώνως Ἄνευ οἰκουμένης συνόδου ἐγγράφον πῶσιν οὐκ ἐκτίθεσθαι. Ἐκείθεν ἐπὶ τὸν πατρικὸν οἶκον γενόμενος αὐτοῦ τὴν τῆς ζωῆς βιοτεύων διετέλεσε χρόνον. Μετ' αὐτὸν δὲ προχειρίζονται ἀρχιερέα Ἀναστάσιον, κληρικὸν τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας τυγχάνοντα. Ἐξ ἐκείνου τοίνυν πολλοὶ τῶν εὐσεβούντων, ὅσοι τῷ βασιλεῖ οὐ συνεντίθεντο δόγματι, τιμωρίας πλείστας καὶ αἰκισμοὺς ὑπέμενον.

Ἐν ᾧ δὲ οὕτω ταῦτα ἐπράττετο, ἐκπέμπει ὁ βασιλεὺς πρὸς τὸν τοῦ ἔθνους τῶν Χαζάρων ἡγούμενον, καὶ τὴν αὐτοῦ θυγατέρα μεταπέμπεται καὶ τῷ υἱῷ Κωνσταντίνῳ εἰς γυναῖκα κατηγγύησε. Χρόνου δὲ μετὰ (29) παρελθόντος σεισμὸς ἐνσκήπτει κατὰ τὸ Βυζάντιον, μεθ' οὗ καὶ πόλεις ἑτέρας καὶ χώρους ἰσχυρῶς ἐπιφύεται. Καὶ ἡδὴ ἄλλους τε πολλοὺς οἰκοὺς καὶ ἱερῶς ναοὺς καὶ στοὰς ἀθρόως ἐπικταδῆλαι, ἐκ πρώτων βάρων αὐτῶν ἔστιν οὗς τοῦτων ἀνατρέψαι, καὶ τὸν θεῖον ναὸν⁶⁷ ὃν τῆς ἁγίας Εἰρήνης ἐπώνυμον καλοῦσι κατέστειπεν, ὃς πλησιαιτάτα τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας ἱδρύεται. Μεθ' οὗ καὶ ὁ Ἀρχιδίου τοῦ πάλαι Ῥωμαίων τὰ σκήπτρα ἰθύνοντος ἀνδρίας, ὃς κατὰ τὸν λεγόμενον Ἐρηρόφωνον⁶⁸ καθ' ὑπερθε τοῦ γλυφαίου ἱδρύεται κίονος, κατὰ γῆς ἀνωθεν ἔρριπτο. Διέμεινε δὲ τὰ τοῦ σάου ἄχρι καὶ εἰς ἔξω τειχῶν αὐλιζόμενοι εἰς καλύθα, κατέμενον.

Λέων δὲ μετὰ⁶⁹ τέσσαρα καὶ εἴκοσι (30) ἔτη τῆς βασιλείας μεταλλάττει τὸν βίον ὑδέρῳ χαλεπῷ περιπεσίων, διὰ δόχον δὲ τῆς ἀρχῆς (31) τὸν υἱὸν Κωνσταντίνον καταλιμπάνει. Ἀρτάδαζος (32) δὲ, ὃς γαμβρὸς Κωνσταντίνου ἐπ' ἀδελφῇ ὑπῆρχεν, ἅμα τῷ περιόντι⁷⁰ λαῷ (στρατηγὸς δὲ τοῦ Ὀφικίου λαοῦ ἐτύγγανεν), καὶ τοῖς δουρὶν υἱέσιν, ὧν ὁ μὲν ἑτερος Νικητὰς ὁ ἄλλος δὲ Νικηφόρος ἐκίκλητο, κατὰ τὸ λεγόμενον τοῦ Δουραίου πεδίου ἡλλίζετο. Καὶ δὴ τυραννίδι εὐθὺς κατ' αὐτοῦ μελετᾷ, τὸν τοῦ πενθεροῦ θάνατον πυθόμενος· καὶ ὄρκοι· τὸν ὑπὸ χεῖρα κατεδέσμευε λαὸν αὐτῷ μὲν εὖνον ἔσεσθαι, ἑτέρον δὲ εἰς βασιλεία μὴ δέχεσθαι. Κωνσταντίνος δὲ, τῆς βασι-

Post hæc imperator, ingenti civium numero in palatium collecto, una et Germanum patriarcham advocat : tum apud eum vehementius instat ut de sacris imaginibus evertendis scriptum aliquod faceret. Quod ille renuit, et episcopatu cessit [an. 730]. « Neque enim, » inquit, « sine generalis concilii auctoritate ullum religionis dogma scripto committo. » Ergo cum se paternam in domum recepisset, illic reliquum vitæ tempus exegit. Hujus in locum Anastasius substituitur, Ecclesiæ Magnæ clericus. Deinceps **66** itaque multi studiosi pietatis, qui imperatorio dogmati assentiri volebant, variis pœnis atque ignominiiis affecti sunt.

Dum hæc aguntur, imperator legatos ad Chazarum principem mittit, qui ejus filiam peterent, quam Constantino filio despondit. Interjecto deinde aliquanto tempore, Byzantium terræ motu concussum est [an. 732], quo et aliæ urbes ac loca non minore impetu quassata sunt. Ac tum ædes aliæ et ecclesiæ ac porticus dejectæ, et ex ipsis fundamentis quædam earum subversæ; tum quæ sanctæ Irene nomine dedicata erat concidit, haud longe a Majore Ecclesia sita. Post hanc et Arcadii quondam imperatoris simulacrum corruit, quod in Xerolopho (hoc ei loco nomen est) supra cælatam columnam erectum est. Et ad annum usque terræ illa motus perseveravit; cujus metu plerique urbe progressi extra mœnia in tuguriolis manebant.

ἐνικυτὸν ὄλον· διὸ πλείστοι τῆς πόλεως· προϊόντες καὶ

[An. 741.] Leo quarto et vicesimo imperii sui anno ex aqua intercute moritur, Constantino filio successore imperii relicto. Artabazus vero imperatoris gener (Constantini is sororem in matrimonio habebat) cum iis qui de populo superfuerant (erat enim Obsequianorum dux) ac duobus filiis **67** Niceta et Nicephoro in Dorylaei campo stationem habebat. Niceta, audita soceri morte, de invadenda tyrannide consilium capit. Quare populum omnem quem in potestate habebat sacramento adigit, fidos sibi ac benevolos fore, nec alherum imperatorem recepturos. Constantinus, simul atque imperii compos factus est, cum delecta exercitus parte extra urbem in

VARIE LECTIONES.

⁶⁶ ὑπογράφειν Petavius. ⁶⁷ γρ. νεὼν margo P. ⁶⁸ γρ. Λόφον margo P. ⁶⁹ μετὰ add. Petavius. ⁷⁰ παρ-
δόντι? cf. 83, 7.

PETAVII NOTE.

(28) Καὶ συγγράφειν. Hoc coniugit Theophani a. Leonis 13, nobis 14. Depositus est vero S. Germanus Januarii die 7, ait Theophanes, indict. 15, feria 5. Sed perperam pro feria 7, aut certe Januarii 3 legendum. Erat cyclos solis 11, lit. Dom. A; quo die indictum sacris imaginibus silentium, ut loquitur Theophanes, ab hæreticorum huius temporis signifero et execrando Leone. Sedit Germanus a. 14 m. 5 d. 7. Ac Januarii 22 suffectus ei est Anastasius.

(29) Χρόνον δὲ μετὰ. Anno Leonis 24, Octobris 20, ind. 9, feria 4, hora 8 vehemens ille terremotus accidit, ut scribit Theophanes. Indictio 9

D cœpit a. C. 710, cyclo solis 21, lit. Dom. B. ita Oct. 26 feria 4.

(30) Τέσσαρα καὶ εἴκοσι. Leg. μετὰ τέσσαρα καὶ εἴκοσι. Vide quæ supra disputavimus. Addit Theophanes : Ἔτος ἦν ἀπὸ μὲν κτίσεως κόσμου κατὰ Ῥωμαίους 5597, ἀπὸ Ἀδὰμ, κατὰ δὲ Αἰγυπτίους ἡγούον Ἀλεξανδρεῖς 5593, ἀπὸ δὲ Φιλίππου κατὰ Μακεδόνας 457.

(31) Διὰ δόχον δὲ τῆς ἀρχῆς. Eodem a. 741 indict. 9, Junii 18, Constantinus imperium cepisset.

(32) Ἀρτάδαζος. Artabas dum hunc Theophanes appellat, de quo fasius agit.

campum cui Crasso nomen est egreditur, simulque Artabazo mandat ut ad se veniat, quo inter se de propulsando hoste deliberent. Nec minus ille sponte maturabat, ut et consilio interesset et eum imperio privaret. Interim Constantinus, audita tyrannidis fama, cum insuper Viserum patricium in occurso ipso a contraria factione peremptum esse cognovisset, quæ more imperatorii exercitus instructa veniebat, propere digressus ac saluti consulens ad Orientalium regionem confugit, qui humaniter eum excipientes cum iurejurando fidem insuper obstringunt, se ad mortem usque nullum pro eo periculum esse detrectaturos. Mox contumeliosas in Artabazum voces ac convicia jactant. Ad hæc Sisinnium patricium cum Thracensibus copiis, quibus præerat, ad suas partes pertrahunt, collatisque in unum viribus, contra Artabazum procedunt. Nam Theophanes cognomento Monotius, qui magistræ dignitatem gerebat et Byzantii imperatoris partes agebat, ad Artabazum defecerat, eumque 68 et imperatorem salutaverat, et Byzantiis persuaserat Constantinum esse mortuum. Idem Nicephorum filium, qui tum in Thracia copias regebat, ad sese advocat et ad urbis custodiam cum his quos secum habebat militibus disponit: qui ex officio imperatoris erant, partim cæcitate, partim aliis pœnīs ac contumeliis afficit. Artabazus interim cum suis ad urbem accedit, cujus adventu sanctorum imagines illico restitutæ sunt. Hunc pone secutus Constantinus Chrysopolim occupat, navale ex adverso Cpolis in Asia positum. Ubi paululum commoratus regreditur, et ad urbem Amorianam hiebat. Anno insequenti Artabazus alterum e filiis Nicetam Armeniorum ducem misit, Nicephorum vero imperatorem coronat. Ipse in Asiam cum copiis trajicit, quam cum populationibus infestam haberet, Constantinus obviam ei ad Sardes occurrit; et signis collatis longe superior fuit. Ita exercitu illius in potestatem redacto, omnibus quoque impedimentis potitus est. Artabazus Cyzicum primo, inde Cpolim fuga petiit. Nicetas ejus filius aciem in Constantinum convertit, qui ad Modrinam commisso prælio Nicetam cum magna militum strage victum in fugam conficit. Magna deinceps imperii Romani calamitas 69 fuit, cum hæc de imperio ac dominatu contentio Christianos in civile bellum conjiceret. Quæ enim quamque atrocia illis temporibus evenire solent, ut vel ipsa natura suimet oblita videatur ac sibi ipsi bellum inferat, cæteraque quæ dici minime necesse est, haud pauci experientia didicerunt. Hoc modo

λείας κρατήσας, ἀπόμοιράν τινα στρατοῦ ἐπιλεξάμενος τῆς πόλεως ἔξεισι, καὶ τὸ πεδίον δ Κράσος (53) προσαγορεύεται καταλαμβάνει, καὶ Ἀρταδάζω ἐστημαίνεν ἥκειν πρὸς αὐτὸν, ὡς ἂν ἅμα τῶν πολεμίων χάριν βουλεύσονται. Ὁ δὲ ᾤδῃ ὄρμα καὶ βουλῆς ἐνεκεν, ἀλλὰ καὶ τῆς βασιλείας αὐτὸν καθαιρήσων. Κωνσταντῖνος δὲ, τὰ τῆς τυραννίδος πυθόμενος, καὶ Βίσιρον (34) τὴν ἀξίαν πατρικίον προσυπαντήσαντα καὶ τῷ ξίφει τῶν ἀντιπάλων πεσόντα αἰσθόμενος, καὶ ὡς τὸ βασιλικὸν ἐσκευασμένους στρατόπεδον εἰσὶ τὸν αὐτὸν⁹¹, πρὸς τῇ χώρᾳ Ἀνατολικῶν⁹² καλουμένην φυγὰς ἐνθὲνδε ἀπὼν τὴν σωτηρίαν τὴν ἑαυτοῦ περιποιήσατο. Καὶ αὐτοὶ εὐνοϊκῶς ὑποδεξάμενοι ἐνωμότους αὐτῷ συνθήκας δεδώκεσαν ὡς μέχρις αἵματος ὑπὲρ αὐτοῦ ἀνελέσθαι τὸν κίνδυνον, καὶ Ἀρτάδαζον αἰσχυρῶς δυσφημοῦντες καθύδριζον. Μεταστελλόμενοι⁹³ γοῦν καὶ Σισίννιον τὸν πατρικίον σύμφρονα καθίστων ἅμα τῷ ὑπ' αὐτὸν στρατηγουμένῳ τῶν Θρακησίων λεγομένῳ⁹⁴ λαφ, καὶ ἅπαντες κατὰ Ἀρταδάζου ὁμῶς ἐχώρουν. Θεοφάνης δὲ ὃν Μονώτιον ἐκάλουν, τὴν τοῦ μαγίστρου ἀξίαν διέπων καὶ τὴν βασιλείᾳ χρεῖαν εἰς Βυζάντιον ἀποπληρῶν, Ἀρταδάζω προσετίθετο καὶ βασιλεῖ ἀνεκήρυττε, καὶ Βυζαντίους ἀνέπειθεν ὡς Κωνσταντῖνος τεθνήκει⁹⁵. Τὸν δὲ υἱὸν Νικηφόρον τοῦνομα κατὰ τὴν Θράκην τότε στρατηγούonta μεταπέμπεται, καὶ σὺν τῷ περὶ αὐτὸν στρατῷ πρὸς φυλακὴν τῆς πόλεως ἐγκαθίστησι. Τῶν βασιλικῶν δὲ ὑπηρετῶν οὓς μὲν ἀπετύφλου⁹⁶, οὓς δὲ καὶ ἐτέρως κατήκτιζε. Καὶ Ἀρτάδαζος εὐθὺς τῷ συνόντι ἅμα λαφ τῇ πόλει ἐφίσταται, καὶ αὐτίκα τῶν ἁγίων ἀνέστη τὰ ἱερὰ ἀπεικονίσματα. Τούτου δὲ κατόπιν ἰὼν Κωνσταντῖνος τὴν Χρυσόπολιν καλουμένην καταλαμβάνει· ἐπίνειον δὲ τοῦτο ἀντικρὺ Βυζαντίου πρὸς τῇ Ἀσιaticῇ γῇ διακειμένον. Κάνταυθα βραχὺν διατρίψας χρόνον ὑπενόσται, καὶ πρὸς τὴν πόλιν ἣν Ἀμορίαν καλοῦσι διεχέμαζε. Τῷ δὲ ἐξῆς ἐπιγενομένῳ ἐνιαυτῷ τὸν ἕτερον τῶν υἱῶν Νικήταν στρατηγὸν τοῦ καλουμένου τῶν Ἀρμενιακῶν στρατοῦ Ἀρτάδαζος ἀποστέλλει, τὸν δ' αὖ ἕτερον Νικηφόρον εἰς βασιλεῖα στέφει. Ἐπιστρατεύει δὲ κατὰ τῆς τῶν Ἀσιανῶν χώρας, καὶ τὰ ἐκεῖνης χωρία ἐπημαίνετο⁹⁷ πικρῶς. Κάτα ἐπιτίθεται Κωνσταντῖνος καὶ πρὸς τὰς Σάρδεϊς ὑπαντίζεται, πολέμῳ τε αὐτῷ συμμίζας κραταιῶς ἐτροπώσατο, τὸν τε ὑπόντα λαὸν δουλωσάμενος τὴν τε ὑποῦσαν αὐτοῖς ἀποσκευὴν εἰσποιησάμενος. Ἀρτάδαζος δὲ φυγὰς πρὸς τὴν πόλιν Κϋζικὸν καταλαβὼν, κάκειθεν ἀποπλεύσας ἐπὶ τὸ Βυζάντιον ὤχετο. Νικήτας δὲ ὁ αὐτοῦ υἱὸς κατὰ Κωνσταντῖνου τὴν ὁρμὴν ἐποιεῖτο. Ὁ δὲ πρὸς τὴν χωρίον αὐτῷ μάχῃ προσβαλὼν, Μωδρινὴν τῇ ἐπιχωρίῳ φωνῇ προσαγορευόμε-

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁰ προὑπαντήσαντά Petavins. ⁹¹ αὐτοῦς? ⁹² τῇ χώρᾳ τῇ τῶν Ἀνατ.? ⁹³ μεταστελλόμενοι? ⁹⁴ λεγομένων? ⁹⁵ τεθνήκοι? ⁹⁶ ἐπετύφλου P: cf. p. 55 21. ⁹⁷ ἐλυμαίνετο?

PETAVII NOTÆ.

(33) Τὸ πεδίον δ Κράσος. A. Copronymi 2 ineunte Jun. 27, ind. 10. Proinde anno 752, non superiore, contigit quod hoc loco narratur.

(34) Καὶ Βίσιρον. Corrupta hæc sunt, et ex Theophane (p. 347 D) castiganda.

νον, αὐτὸν μὲν Νικήταν ἐτρέφετο, τοῦ δὲ συνόντος A
λαοῦ πλείστους ἀνιρεί. Ἐντεῦθεν ἐν μεγίσταις συμ-
φοραῖς τὰ τῶν Ῥωμαίων διέκειτο, ἠπνίκα εἰ (35)
παρ' ⁹⁸ ἐκείνους περὶ τὴν τῆς ἀρχῆς ἀμίλλαν τὸν
ἐμφύλιον Χριστιανῶν ἀνέβριψε πόλεμον. Οἱ αὖ γὰρ
καὶ ὅσα συμβαίνειν τοῖς τοιοῦτοις εἴωθε τὰ δεινότα-
τα, ὡς καὶ τὴν φύσιν ἑαυτὴν ἐπιλανθάνεσθαι καὶ
καθ' ἑαυτῆς ἵστασθαι (καὶ τί γὰρ ⁹⁹ ἄλλα λέγειν;),
πολλοὺς ἂν ἐν περὶ καθεστῆναι. Ἐν τούτοις καθ-
υπέρτεροι; (36) Κωνσταντῖνος γενόμενος πρὸς τὰ
θρακικὰ περαιοῦται ¹ χωρία, καὶ τῷ τείχει προ-
εδρεύων τῆς πόλεως διεκώλυσε τὴν τῶν ἀναγκαίων
εἰσφορὰν, καὶ ἐκ τούτου ἐν μεγάλῃ ἦν ἡ πόλις ἀνάγκη,
ὥστε τοῦ μεγίστου λιμοῦ τοὺς Βυζαντίους κατατεί-
νοντος τοὺς πολλοὺς μὲν συνέβαινεν διαφθεῖρεσθαι,
ἄλλους ὑπὲρ τειχῶν ἑαυτοὺς ἔξω ῥίπτειν βιαζομένους.
Οἱ δὲ καὶ δώροις ἐπειθον τοὺς ἐπὶ τῶν πυλῶν φύλα-
κας κρύβδην ἐξιέναι τῆς πόλεως. Κωνσταντῖνος δὲ
ἅπαντας εὐμενῶς ἐδέχετο καὶ περιποιεῖτο μάλιστα.
Αὐθις οὖν Νικήτας ἐπιστρατεύει καὶ μέχρι Χρυσο-
πόλεως παραγίνεται. Κωνσταντῖνος δὲ πάλιν αὐτῷ
ἐπιτίθεται καὶ κατὰ τὴν Νικομηδεῶν καταλαμβάνει
πόλιν, καὶ αὐτὸν μὲν χειρωσάμενος σιδήροις ἐδέσμευε,
Μαρχελλίνου δὲ τοῦ συνόντος αὐτῷ ἀρχιερέως τῆς
Γαγγηρηνῶν μητροπόλεως τὴν κεφαλὴν ἐξέτεμε.
Κάκειθεν ἐπανελθὼν παραλαμβάνει τὸ Βυζάντιον.
Ἀρτάβαζος δὲ ἀποβὰς πρὸς τὴν ἐν Βιθυνίᾳ Νίκαιαν
πόλιν διασώζεται, καὶ τὰς ἐν αὐτῇ ἀνέπειθεν ὡς
βαλλόμενος. Ἐξ ὧν ὀλίγους στρατιώτας προσλαβὼν ἐπὶ τὸ
φρούριον τὸ λεγόμενον Πούζαντις ἀπὼν ἐγ-
κατακλείεται. Κωνσταντῖνος δὲ ἀπόμοιραν εἰς διώξιν
αὐτοῦ ἐκπέμψας αὐτόν τε χειροῦται, καὶ σὺν τοῖς
υἱέσιν αὐτοῦ δεσμώτας ἐπὶ ἀγῶνους ἱππικῶν ἔλκων
ὀριαμβεύει. Οὐ πολὺ δὲ τὸ ἐν μέσῳ, καὶ Σισίνιος ὁ
πατρικίος τυραννίδα ἐφωράθη κατὰ Κωνσταντίνου
μελευήσας, ἐφ' ἣ διαγνωσθεὶς τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐκκό-
πεται. Μετὰ ταῦτα δὲ καὶ Ἀρτάβαζος καὶ οἱ αὐτοῦ υἱοὶ
τῇ αὐτῇ τιμωρίᾳ ἠκίσθησαν.

Ταῦτα οὕτω τὰ τῆς ἰδίας ἀρχῆς διαθέεις Κωνσταν- C
τῖνος μετὰ χρόνον οὐ πολὺν κατὰ τὴν χώραν Σι-
ρακηνῶν ἐκστρατεύει, ὧν εἴλε πόλιν Γερμανικεῖαν
τῆς Εὐφρατησιᾶς χώρας.

¹⁰⁰ καὶ καθ' οὗς τόπους (37) τὸ φθοροποιὸν ἐπ-
εφύετο πάθος, ἅπαν ἀνθρώπων γένος ἐπινεμόμενον
διώλλυε τε καὶ ἀρδην ἐξηφάνιζε. Διεσώθη δ' ἂν τις
θεῖα πάντως βουλήσει, ὅστις ὡς πορρωτάτω τούτων
τῶν χωρῶν ἀπὶδρα. Ἐπετείνετο δὲ τὰ τῆς φθορᾶς
μάλιστα περὶ τὸ Βυζάντιον. Τεράστια δ' οὖν καὶ
δεινὰ ἐξαπίνης ἐφαινετο· τύποι σταυροειδεῖς (38)
ἐν τε ταῖς τῶν ἀνθρώπων στοαῖς καὶ τῶν ἱερῶν

superatis hostibus Constantinus trajecto in Thra-
ciam exercitu castra ad urbem posuit; et ne quid
importari posset, diligentissime aditus omnes in-
terclusit. Quæ res tantam civitati rerum omnium
inopiam attulit, ut ingravescente in dies fame ple-
rique consumpti, alii e muro præcipitare se coacti
sint, alii postremo portarum custodibus pretio cor-
ruptis furtim ab urbe discesserint. Qui omnes a
Constantino humaniter suscepti atque honorifice
habiti sunt. Post hæc Nicetas rursus exercitu
collecto Chrysopolim contendit. Huic Constan-
tinus obviam procedens ad Nicomediam iterato
victum ac captum in vinculis habuit. Marcellino
vero ex ejus comitibus, Gangrenorum archiepi-
scopo, caput absceidit. Inde rediens Cpolin obtinuit.
B Artabazus fuga in Bithyniam dilapsus Nicæam per-
venit. Ubi cum se delectus habendi causa ac con-
trahendi militis venisse diceret, paucis indidem
collectis in 70 quoddam castellum [an. 743], quod
Pusantis dicitur, se conjicit. Constantinus, missa
ad eum persequendum exercitus parte, postremo
redactum in potestatem cum filiis victos omnes
Circensibus ludis solemnî pompa traducit. Nec
multo post Sisinnius patricius, conjurationis in
Constantinum et affectatæ tyrannidis convictus, ocu-
lis privatus est. Eadem poena in Artabazum et filios
decernitur.

ἤχοι ² στρατολογῆσαν καὶ δυνάμιν τινα ἐκαὶ περ-
ὀριαμβεύει. Οὐ πολὺ δὲ τὸ ἐν μέσῳ, καὶ Σισίνιος ὁ
πατρικίος τυραννίδα ἐφωράθη κατὰ Κωνσταντίνου
μελευήσας, ἐφ' ἣ διαγνωσθεὶς τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐκκό-
πεται. Μετὰ ταῦτα δὲ καὶ Ἀρτάβαζος καὶ οἱ αὐτοῦ υἱοὶ
τῇ αὐτῇ τιμωρίᾳ ἠκίσθησαν.

Hunc in modum constitutis rebus imperii, Con-
stantinus paulo post in Saracenorum fines expedi-
tionem agit. Ab his Germaniciam Euphratesiæ pro-
vinciæ urbem capit.

* * * [An. 747] ac quibus in locis pestilentia
grassata est, hominum omne genus ad internecionem
exstinxit: pauci duntaxat divino beneficio servati
sunt, qui quam longissime ex his locis recesserunt.
Præcipue vero Cpoli vis illa morbi sæviit. Per quam
ostenta quedam ac prodigia repente visa sunt; et
crucis effigies partim in privatis hominum vestibis,
partim in sacris apparuit, eademque in januis ac po-

VARIAE LECTIONES.

⁹⁸ εἰ παρ' οἱ ὑπὲρ; et mox ἀνέβριψαν; ⁹⁹ γὰρ δεῖ? ἂν οἶμαι; ¹ περατοῦται P; τείχει Petavius pro
τάχει. προσεδρεύει P. ² οἴκοι P; corr. Petavius.

PETAVII NOTÆ.

(35) Ὁπνίκα εἰ. Vitiosa sunt quæ deinceps se-
quuntur. Nos ita vertimus quasi scriptum esset ὅτι.
ἡ παρ' ἐκείνους περὶ τῆς ἀρχ. ἀμίλλα τὸν ἐμφ., etc.
Quid sibi deinceps velit, Theophanis verba decla-
rant a. Constant. 2: 'Ὁ δὲ ἀρχέλαχος διάβολος τοι-
αύτην κατὰ τῶν Χριστιανῶν ἐν τοῖς χρόνοις τούτοις
ἤγειρε μανίαν καὶ ἀλλήλοσφαγίαν, ὥστε τέκνα κατὰ
γονέων καὶ ἀδελφούς κατ' ἀδελφῶν συγκινεῖσθαι
ἀφαιδῶς εἰς σφαγὴν, καὶ ἀνηλεῶς ἐμυρρίζειν τὰς
ἀλλήλους ὑπαρχούσας στάσεις τε καὶ οἰκίας.

(36) Ἐν τούτοις καθυπέρτεροι; a. Anno Constan-

PATROL. GR. C.

D tini III, ind. 12 incunte. Theophanes.

(37) Καὶ καθ' οὗς τόπους. Manca et depravata
sunt quæ sequuntur. Pestis hæc a. 745 et sequenti,
hoc est tota indict. 14, tenuit, Constantini 4.

(38) Τύποι σταυροειδεῖς. Theophanes (p. 355 A):
Αὐτίκα γοῦν ἤρξαντο ἀθρόως τε καὶ ἀοράτως γίνε-
σθαι σημεῖα ἐν τε τοῖς τῶν ἀνθρώπων ἱματίοις καὶ
εἰς τὰ τῶν ἐκκλησιῶν ἱερὰ ἐνδύματα, σταυροὶ τινες
ἐλαϊώδεις πλείστοι. Sigebertus a. 748: a In vestibis
hominum et in velis ecclesiarum apparent cruciculae
quasi oleo designatae.

stibus conspecta. Quibus rebus perculsi ac consternati hominum animi ad imminentem cladem atque exitium pertinere non dubitabant. Tanta vero terroris magnitudo fuit ut a sensibus alienati varias sibi species atque imagines offerri, seque cum peregrinis et deformibus hominibus iter facere et colloqui putarent; quos ubi tanquam notos sibi salutaverant, atque, ut inoris est, **71** in via sibi invicem occurrentibus, usitata officia præstiterant, eadem illa aliis postea referebant. Iis atque aliis id genus speciris exagitati plerique infestis in se gladis incurrebant. Atque eo postremo res adducta est ut paucis superstitibus, cum morientium numero pares esse non possent neque eorum sepelire corpora aut justa persolvere, quasdam machinas conficerent ac iumentis imponerent. Horum dorso instratis asseribus, postquam ad locum quemdam capacem ac vastum pervenerant, laxata machina ita pleraque cadavera sine more ac temere congerebant. Deinde etiam plaustra ad efferendos mortuos præ iumentorum inopia succollabant. Ac demum sepulcra ipsa defecerunt. Quare et cisternas exsiccatas mortuorum corporibus complebant, et agros prosciindebant, et vineas atque hortos fodiebant, quibus præter solitum ad tumulandam innumerabilem corporum struem abutebantur. Ex quo accidit ut ædes quamplurimæ penitus obstructæ atque interclusæ fuerint. Tenuit ea mali vis ad annum usque, quo vertente magna ex parte remisit, ac paulatim ut excitata initio fuerat, ita tandem pestifera lues desiit. Quæ omnia prudentibus viris ad iram Dei spectare haud dubie videbantur, cum perfidus atque impius princeps, cæterique qui scelerato illius dogmati consenserant, violare sacras imagines per summam essent Ecclesiæ ignominiam aggressi.

72 Post hæc igitur desertam urbem ac pene ad vastitatem redactam evocatis novis civibus frequentat, quos nudique ex provinciis atque insulis Romano nomini subjectis exciverat. Eodemque tempore classem adversus Saracenos mittit, cui Cibyrrhæoticorum ordinum ducem præposuit. Hæc cum Cyprum appulisset, eodem et Saracenorum navales copiæ Alexandria profectæ sunt. Quarum adventu comperto, dux noster, incursione subita concrennatis omnibus, quidquid opum in iis erat obtinuit, fusisque penitus hostibus, Cpolim regressus est.

Ἀ ἐσθημάτων ἐπὶ ἀνέτελλον, ταῖς οὐραῖς τε ὡσαύτως καὶ τοῖς τῶν θυρῶν σταθμοῖς, ἃ δὴ φαίνόμενα φρίκην μεγάλην καὶ ἀπορίαν πᾶσιν ἐνέτικτεν ὡς παραχρῆμα τὸν ὄλεθρον μηνύοντα ἔσεσθαι. Ὡς περ δὲ ἐξεστηκότας (39) τῷ δεῖν οἱ ἀνθρώποι καὶ φαντασιούμενοι ἐδόκουν αὐτοῖς ὡς ξένοις τιεῖ συνοδεύειν καὶ εἰδεχθεῖν ἀνθρώποις, καὶ εἰτα ὡς γνωρίμους δῆθεν τοῖς ἐντυγχάνουσιν προσαγορεύοντες, καὶ τὰ πρὸς τὴν ὁδὸν ὠμιλημένα ἑτέροις ἔπειτα ἀφηγούμενοι καὶ ἄλλοις φάσμασι τισιν ἐκδειματούμενοι εὗρουν ὅτι ξίφεσιν ἀλλήλους τινὰς βάλλοντας. Καὶ δὴ οὕτω τὰ πλείστα ἐξέβαιναν. Ἐν οὐδὲν δ' οἱ τοῖς τῆσαν οἱ περισιζόμενοι τῶν ἀποικομένων ταφῇ παραδιδόναι τὰ σώματα καὶ τὴν ὁσίαν ἐπ' αὐτοῖς ποιεῖσθαι, ὀλιγοστοὶ μᾶλα πλείστους ὥσαν ἐκκομίζοντες. Διὸ μηχανὰς ἐκ τῶν περιολῶν κατασκευάζον ἀπαγόμενοι, τοῖς ἀχθοφόροις ζωοῖς σανίδας ἐπιστρωνόντες καὶ ἐπὶ μέγα τι χωρίον ἀπευρύνοντες τὸ μηχανήμα, οὕτω τε τὰ πλείστα τῶν πτωμάτων ἀκόσμως καὶ ὡς ἂν ἔτυγεν ἐπετίθεσαν. Ἦδη δὲ καὶ ἄμαζαι πρὸς τὴν ἐκφορὴν τοῦ πλήθους τῶν νεκρῶν φορούμεναι ὑπὲρ τούτων, τῶν ὑποζυγίων αὐταῖς μὴ ἐπαρκεῖν ἔτι δυναμένων. Ἐπιλελοίπασιν δὲ εἰς ἅπαξ καὶ οἱ τάφοι, ὥστε καὶ τὰς ἀνύδρους τῶν δεξαμενῶν νεκρῶν ἐμπλησθῆναι σωμάτων. Ἀρουραὶ δὲ ἀνετέμνοντο καὶ ἀμπελώνες διωρυσσόντο καὶ κῆποι διεσκάπτοντο πρὸς τὴν τῶν ἀπείρων σωμάτων ταφὴν καινοτομούμενοι. Ἐξ ὧν συνέβαινε τοὺς πλείονας τῶν οἰκῶν κατακλείστους πάμπαν γίνεσθαι. Παρέτεινε δὲ τὸ τῆς θορύβου μέγιστον ἐν αὐτοῦ, καὶ ἐξ ἐκείνου ἐνεδίδου τὰ πλείστα, καὶ κατὰ μικρὸν, ὡς περ τὴν ἀρχὴν ἤρξανεν, οὕτω δὲ καὶ ἐλώφηνεν ἡ φθορά. Ταῦτα ἐκρίνετο τοῖς ἐν ὁδοῖς φρονεῖν εἰδόσιν ἐκ θαλάσσης ἐπισκήπτειν ὁργῆς, ἥνικα ὁ τότε ἀθῶος καὶ δυσσεβὴς κρατῶν, καὶ ὅσοι αὐτῷ συνήθουν τῷ ἀθέσμῳ φρονήματι, τὰς χεῖρας ἐπαφείναι κατὰ τῶν ἁγίων ἀπεικονισμάτων εἰς ὕβριν τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας τετολμήσαντι.

Ἐντεῦθεν τοίνυν ἀνοικητὸν σχεδὸν ἤδη γεγονοῦσαν τὴν πόλιν ταύτην κατοικίζει, ἐκ τῶν χωρῶν καὶ τῶν νήσων τῆς ὑπὸ Ῥωμαίοις ἐξουσίας λαῶν πλήθους μετὰ γυναικῶν. Ὡς περ τοῦτον τὸν χρόνον στόλον ἐκπέμπει κατὰ τῆς τῶν Σαρακηνῶν χώρας, οὗ ἡγεῖτο ὁ τινικαὶ στρατηγῶν τῶν Κιδυρβραίων καλουμένου στρατοῦ. Καθορμίζεται δὲ ὁ στόλος κατὰ τὴν Κύπρον νήσον. Ἐνθα αὐτὴν μᾶλα καταίρει ἐκ τῆς Ἀλεξάνδρου πόλεως καὶ τῶν Σαρακηνῶν πλοῖμον. Ἀπὸ δὲ στρατηγὸς προαισθημένος ἐξαπιναιῶς εἰσπίπτει κατ' αὐτοῦ, πυρὶ τε διαφλέσας τὰς ναῦς τὰ αὐτῶν σφετερίζεται ἅπαντα, καὶ κατὰ κράτος ἐλὼν τοὺς πολέμους πρὸς Κωνσταντῖνον ὑπενόστει.

VARIÆ LECTIONES.

ἡ ὥρων Petav. ἡ ἐξέβαιναν. οὐδαμοῦ? ἡ πλείστοι P. ἡ δὴ? ἡ τοῦ?

PETAVII NOTÆ.

(39) Ὡς περ δὲ ἐξεστηκότας. Idem Theophanes: Γενόμενοι δὲ ἐν ἐκστάσει ἐνόμιζον ξένοις τισὶ καὶ βραρυτοῖς προσώποις συνοδεύειν, οἱ καὶ ἀπαντῶντας ὡς φίλους δῆθεν προσαγορεύοντες διελέγοντο. Addit: Σημειούμενοι δὲ τὰ παρ' αὐτῶν λεγομένων ἔσχατον

(fort. τῶν παρ' αὐτ. λεγ. ἕκαστον) ἐξηγοῦντο. Ἐν ὧν δὲ τοὺς αὐτοὺς καὶ εἰς οἴκους εἰσφερόμενους, καὶ τοὺς μὲν τοῦ οἴκου αἰκροῦντας, τοὺς δὲ ἔξω τιτρώσκοντας. Συνέβαινε δὲ τὰ πλείστα τῶν παρ' αὐτοῖς λεγομένων γίνεσθαι οὕτως καὶ εἶδον.

Μετά ταῦτα τίκεται (40) τῷ βασιλεῖ υἱός, ὃν Ἀ
Λέοντα ἐπωνόμασε. Τηνικαῦτα καὶ ἐν Συρίᾳ σεισμὸς
μέγας γίνεται, καὶ ὁλερὸς ἐκείθεν ἐφίσταται μέγι-
στος. Αἱ μὲν γὰρ τῶν ἐκεῖ πόλεων ἐπὶ * μέγα ἡ γῆ
περὶ αὐταῖς ἔχανεν, αἱ δὲ παρὰ μέρος τοῦτο πεπόν-
θησαν. Ἄλλαι τῶν ὑψηλῶν ἀποκρινθεῖσαι χώρων
πρὸς τὰ ὑποκείμενα πεδία σὺν τοῖς τεῖχεσιν αὐ-
τοῖς καὶ οἰκίμασι σῶσι * κατεσύρσαν, μέχρι ση-
μείων ἐξ καὶ ¹⁰ τῆς οἰκίας μεταστᾶσαι ἰδρύσεως, ἡ
μικρῷ πρὸς. Ἦδη δὲ τινες ἔρξαν τὴν γῆν θεάσα-
σθαι τὴν κατὰ τὴν ¹¹ Συρίαν Μεσοποταμίας βαγεῖσαν
ἐπὶ σημείοις δύο βυθῶν ἐτέραν ἀναδράσαι κάτωθεν
γῆν ὥσπερ ἀμύμωδῃ καὶ λευκοτάτῃ, συναναδοθῆναι
δὲ ταύτῃ ἡμίονον θήλειαν ἀνθρωπίνῃ φωνῇ τὴν τῶν
Ἀράβων κατὰλυσιν (41) προαναφωνοῦσαν. Οὐ πολὺ
γὰρ τὸ μεταξὺ, καὶ τῆς ὑπερέκεινα ἐρήμου ἔθνος Β
ἐπιφύων πληθὴ τούτων πολλὰ ἀμαχεῖ διεχειρίσατο.

Μετά δὲ ταῦτα (42) στέφει Κωνσταντῖνος τὸν υἱὸν
Λέοντα εἰς βασιλείαν, καὶ εὐθὺς κατὰ Σαρακηνῶν ἐκ-
στρατεύει. Καὶ γενόμενος κατὰ τὴν Μελιτηναίων
πόλιν, ταύτῃν πολιορκεῖ εἷλε, λαὸν πολὺν δορυβάλλον
καὶ πλείστα σκῶλα ἐκείθεν ἀπενεγκάμενος. Ἐν
τούτῳ δὲ ἐτελεύτα ἡ Μαρία ἡ Αὐγουστα ἡ αὐτοῦ
γαμετή. Ὅπερ δὲ μετ' ὀλίγον συνέβαινε μνήμης
ἄξιον, οὐ παραδραμεῖν δίκαιον. Συνηνέχθη γὰρ τη-
νικαῦτα θέαμα φοβερὸν καὶ τεράστιον ξένον ἐξ
ἀερίου γενέσθαι συμπτώματος, ὅπερ περὶ λύχνων
ἀφ' ἧς κατάρξαν διὰ πάσης ἐφαίνετο νυκτός, ἐκπλη-
ξιν καὶ δέος μέγα τοῖς θεωμένοις ἐμποιοῦν ἄπασιν. C
Ἐδόκει γὰρ αὐτοῖς ὡς αἱ ἀστέρες ἅπαντες τοῦ τεταγ-
μένου αὐτοῖς οὐρανόου χώρου παρ' ἑοῦμενοι ¹²
κατὰ γῆς ἐφέροντο. Οἱ δὲ περιγέιοι γενόμενοι ἄρθρον
διελύοντο, ἥκιστα τὴν οὐρανὸν βλάβην τοιγασάμενοι
πώποτε. Φασὶ δὲ πολλοὶ ὡς διὰ πάσης τῆς οἰκουμένης
τὸ τοιοῦτον ἐξαίσιον διεδεικνύετο θέαμα.

Καὶ τὰ μὲν τῶν ἀστέρων ἐν τούτοις ὤφθη, χρόνου
δὲ τινος διωχηκτός (43) Ἀναστάσιος ὁ τοῦ Βυζαν-
τίου ἐτελεύτα ἱεράρχης. Κωνσταντῖνος δὲ καθάπαξ
πρὸς τὴν ὕβριν τῆς Ἐκκλησίας ἰδὼν καὶ πρὸς τὴν
εὐσέβειαν ἤδη ἀπομαχόμενος, ὡς ὑπὸ τοῦ ἄγοντος
αὐτὴν ἐναντίου πνεύματος κινούμενος, σύνοδον ἱε-
ρέων ἀθροίζει (44) ὅκτῳ καὶ τριάκοντα καὶ τριακο-

Secundum eas victorias imperatori filius nasci-
tur, quem Leonem appellavit. Quo tempore veho-
menti terræ motu Syria concussa est, magnarum
exinde clades consecuta. Quasdam enim illic urbes
terra in immensam voragine circumquaque dehi-
ssens absorbit, alix ex parte disiectæ, nonnullæ
ex editioribus locis in plana subductæ cum mœni-
bus ipsis atque ædificiis, ac sine ruina e propriis
sedibus ad sextum usque milliare et eo amplius
translatæ. Nec defuere qui in Mesopotamia Syriæ
vicina visam a se terram dicerent, cum ad duo mil-
liaria liatu vastissimo patefacta aliam velut ex alto
terram effunderet, arenæ instar tenuem maximeque
candidam. Addebant et mulam indidem erupisse, **73**
quæ humano sermone Arabici imperii cladem
prædiceret. Nec longo interjecto tempore e superiori-
bus desertis gens nova repentina impressione maxi-
mas illorum copias pene sine ullo certamine con-
cidit.

[An. 750.] His confectis rebus Constantinus Leonem
filium imperatorem coronat, ac statim contra Sarace-
nos proficiscitur. Moxque ut Melitenen attingit, obsessa
urbe atque capta ingentem captivorum æque ac
spoliorum vim reportat. Accidit interim Mariæ Au-
gustæ conjugis illius obitus. A quo quid memoria
dignum exsiterit, præterire nefas existimo. Tunc
enim horrendum quoddam in aere monstrum atque
inusitati terroris aspectum est; idque circa vespere-
ram exorsum tota nocte deinceps apparuit, et con-
tuentium animos incredibili metu ac stupore percu-
lit. Videbantur enim astra omnia ordine suo ac sta-
tione dissoluta in terram decidere, atque ubi propo-
illam attingerant, nullo cuiusquam damno dissipari.
Hoc tam immane prodigium plerique toto passim
orbe visum esse memorant.

[An. 753.] Post illud siderum portentum aliquanto
tempore Anastasius Cyprianus patriarcha moritur.
Constantinus ubi semel se ad Ecclesiæ contumeliam
ac pietatis oppugnationem accinxit, tanquam afflatu
impulsusque contrarii spiritus abreptus, cœlum
episcoporum colligit octo et triginta **74** numero
supra trecentos. Cui Theodosius Ephesinus archi-

VARIÆ LECTIONES.

* ἐπὶ. ὅλαι κατεπόθησαν καὶ ἐπὶ? * σῶσι? cf. σῶαν p. 25, 11. ** καί. ἀπό? ** τὴν τῆς κατὰ τὴν?
¹² παρακινούμενοι;

PETAVII NOTÆ.

(40) *Μετά ταῦτα τίκεται*. Januarii 25, indict. 3, D codex alter, qui Anastasium obisse refert tempore pestilentiae sive indict. 3, qui fuit Copronymi 9.

(41) *Τὴν τῶν Ἀράβων κατὰλυσιν*. Theophanes hoc horribile prodigium eodem modo describit, eodem anno Copronymi, Sigebertus a. Christi 753.

(42) *Μετά δὲ ταῦτα*. Indict. 4, anno Copronymi 10, ipso die Pentecostes, Leo ab Anastasio coronatur, Christi 751.

(43) *Χρόνου δὲ τινος διωχηκτός*. A. Copronymi 13 moritur Anastasius, οἰκίστιον πά'λει τῷ λεγομένῳ χορδάφῳ, κόπρον διὰ στόματος ἐμέσας. Theophanes (p. 359 A). Errat igitur Theophanis

(44) *Σύνοδον ἀθροίζει*. Imit hæc pseudosynodus ex a. d. iv Id. Febr. et usque ad vi Id. Aug. celebrata est, indict. 7, a. d. 754. De qua Theophanes:

Ἐπανεβλὼν ἐν τῇ πόλει σύνοδον συναθροίζει κατὰ τῶν ἁγίων εἰκόνας ἐν Βαγέρναις, ἐν ᾗ πολλῶν πολλὰ κατὰ τοῦ Κυρίου κενολογησάντων οἱ ἱερεῖς τῆς αἰσχύνῃς καὶ τὰς μιὰς αὐτῶν χεῖρας εἰς ὕψος ἀραν-
τες καὶ ἀκαλάξαντες ἐβόησαν τὴν ἐλεεινὴν φωνήν, λέγοντες: « Σήμερον σωτηρία τῷ κόσμῳ γέγονεν, ὅτι σὺ, βασιλεῦ, ἐλύτρωσας ἡμᾶς ἐκ τῶν εἰδώλων. »

epi-copus præfuit. Urbis porro præsulem Constantinum quemdam, qui monachi habitum præfererat, ex Syllæ urbis episcopo constituit. In eo conciliabulo fidei canonem condiderunt de sacris imaginibus evertendis, cui ab omnibus impio consensu ac nefario subscriptum est; eaque religio omnis pueriliter in foro anathemate damnata. Eadem et in Germanum Cyprianum patriarcham dicta sententia est et Georgium Cyprium et Joannem Damascenum, cognomento Mansur.

Βυζαντίου γεγονότα, Γεώργιον τε τὸν ἐκ Κύπρου σκῶν τῆς Συρίας τὸ ἐπίκλην Μανσοῦρ.

His rebus postremo perfectis Constantinus opida per Thraciam exstruxit, in quibus Syros et Armenios collocavit, quos ex Melitenensium urbe ac Theodosiopolis transtulerat; iisque necessaria omnia liberalissime largitus est. Hæc oppida dum adhuc ædificantur conspicati Bulgari, tributa ab imperatore postulant: quo renuente illi exercitu collecto Thraciam depopulantur, ac propemodum ad Longos usque muros excurrunt. Sed occurrente imperatore commissoque prælio in fugam coniecti sunt, cumque eos acrius insequeretur, quam plurimi e Bulgaris interfecti. Deinde ingentibus terra marique copiis contra eosdem imperator profectus est. Classis ipsa quingentarum numero navium Euxino 75 mari navigans ad Istrum applicuit. Inde Bulgarum agros incendio vastare, innumeros in captivitate abducere. Imperator ipse ad Marcellas, quod castellum prope Bulgarorum fines positum est, acie congressus barbaros in fugam convertit, ac bene multos interfecit. His cladibus acceptis, Bulgari de pace legatos mittunt obsidesque liberos tradunt.

Sed neque illud quod eodem tempore contigit prætermittendum est. Ineunte autumno immanis hiems et acerrima vis frigoris fuit; ex quo aqua omnis in glaciem durata et astricta contuentium oculos horrendo atque inusitato spectaculo perterruit. Neque hoc in dulcibus duntaxat aquis, sed quod admirabilius est, etiam in salsis ac mari ipso contigit. Ac cum in aliis orbis terrarum plagis, tum in iis quæ ad septentriones jacent, asperrimo gelu omnia concreta sunt. Quo adeo constrictum et induratum mare est, ut ad centum fere millia Euxinum pelagus obringeret. Eadem vi superiores amnes ac maximi meliori ex parte coaluerunt; tum mari-

Α σίους ¹³ τὸν ἀριθμὸν τυγχάνουσιν. Ταύτης ἐξῆρχε Θεοδόσιος ὁ τῆς Ἐφεσίων πόλεως ἀρχιεπίσκοπος. Ἀρχιερέα τε τῆς πόλεως ἀνακηρύσσει Κωνσταντῖνον τινα τὸ τῶν μοναχῶν σχῆμα περιβεβλημένον, ἐπίσκοπον δὲ τῆς τοῦ Συλλαίου πόλεως γεγονότα. Ὅρον δὲ πίστεως ἐκτίθενται, ἐν ᾧ ὑπεσημνήσαντο ἅπαντες κακῶς καὶ θυσεσθεῖς συμφωνήσαντες, τὴν τῶν ἱερῶν εἰκονισμάτων καθαιρέσιν ἐκφωνήσαντες, καὶ ὥσπερ νηπιωδῶ, (45) ἐπ' ἀγορᾶς ταῦτα ἀνεθεματίζον. Μεθ' ὧν ¹⁴ καὶ Γερμανὸν τὸν ἀρχιερέα τοῦ τῆς νήσου ὁρμώμενον, καὶ Ἰωάννην τὸν ἀπὸ Δαμα-

Ταῦτα ἐπιτελῇ ¹⁵ ποιήσας Κωνσταντῖνος ἤρξε δομεῖσθαι τὰ ἐπὶ Θράκης πολιέματα, ἐν οἷς οἰκίζει Σύρους καὶ Ἀρμενίους, οὓς ἐκ τε Μελιτηναίων πόλεως καὶ Θεοδοσίου πόλεως μετανάστας πεποίηκε, τὰ εἰς τὴν χρεῖαν αὐτοῖς ἀνήκοντα φιλοτίμως δωρησάμενος. Ταῦτα τοίνυν οἱ Βούλγαροι ὡς ἐπολιζόντο θεασάμενοι, φόρους ἤθουν παρὰ βασιλεῖ δέξασθαι. Τοῦ δὲ μὴ δεξαμένου οἱ γε στρατεύσάμενοι τὰ ἐπὶ Θράκης χωρία κατέτρεχον, καὶ μικροῦ ¹⁶ τοῦ μακροῦ καλουμένου πείχους ἐπέξεβεν. Ὁ δὲ ἀντεπεξῆκει καὶ συμβαλὼν πολέμῳ εἰς φυγὴν ἐτρέψατο, καὶ ἐδίωκεν ἀνὰ κράτος, καὶ πλείστους Βουλγάρους ἀνέτε. Μετ' οὐ πολὺ πλοῖ καὶ περὶ κατ' αὐτῶν ἐστράτευσεν. Οἱ γοῦν τὰς ναῦς ἔχοντες, ἄχρι καὶ πεντακοσίων ¹⁷ ἀριθμὸν συντελοῦσας, διὰ τοῦ Εὐξείνου ἐκπλεύσαντες καὶ πρὸς τῷ Ἰστρῳ γενόμενοι ποταμῷ χώρας τε Βουλγάρων ἐπέμπρασαν καὶ δορυαλώτους οὐκ ὀλίγους εἶλον· αὐτὴς δὲ μάχῃ συμμαίξας αὐτοῖς κατὰ τὰς λεγομένας Μαρκελλας (φρούριον δὲ τοῦτο πλησιαίτατα Βουλγάρων κείμενον) εἰς φυγὴν ἐτρέψατο καὶ πολλοὺς αὐτῶν ἔκτεινεν. Ἐντεῦθεν ἐκείνοι τὸ ἥττον ἀπενεγκάμενοι περὶ εἰρήνης διεπρεσβεύοντο, ἐκ τῶν οἰκείων τοκετῶν ὁμήρους προέμενοι ¹⁸.

Ἐτι πρὸς τοῦτο οὐδὲ ἔκεινο νῦν παραδραμεῖν ἄξιον. Ὥρα ἐνέστηκε (46) φθινοπώρου, καὶ ἐν αὐτῇ χειμῆριον γίνεται τὸ κατὰστημα καὶ τῷ ὄντι κρυερὸν καὶ δριμύτατον, ὡς ξένην τινα καὶ ἐξάισιον τοῖς θηνικαῖς ὁρῶσιν ἀποτελεῖσαι τῆς ὑγρᾶς οὐσίας ἐκ τῆς περὶ αὐτὴν συμβάσεως πήξεως τὴν θέαν, οὐκ ἐν τοῖς γλυκερίν ὕδασι μόνον, ἀλλὰ τὸ δὴ παραδοξότερον, καὶ κατὰ τῆς ἀλμυρᾶς ἰσχυρὰν ποιότητα, καὶ ἐν ἄλλοις μὲν πλείστοις τοῖς ἀνὰ τὴν οἰκουμένην τόποις, οὐχ ἥκιστα δὲ τὰ τε ὑπερδόρεια καὶ προσάρκια καταπύξαν δεινότερα. Ἐπὶ τοσοῦτο δὲ κατεπυκνωτοῦ ¹⁹ καὶ διεπύκνωεν ὥστε τὴν ὑπερπόντιον τοῦ Εὐξείνου θάλασσαν ἐπὶ σημείοις ἑκατὸν πού ἀπο-

VARIAE LECTIONES.

¹³ f. τριακοσίων Petavius. ¹⁴ ὁν P. ¹⁵ ἐπιτελῇ Petavius, ἐπὶ τέλει P. ¹⁶ μικροῦ. μέχρι? ¹⁷ καὶ εἰς πεντακοσίας? ¹⁸ προϊέμενοι? ¹⁹ κατεπύκνου τε?

PETAVII NOTÆ.

(45) Καὶ ὥσπερ νηπιωδῶς. Theoph. : Καὶ τῇ κζ' τοῦ αὐτοῦ μηνός. Augusti, ἀνῆλθεν ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ φθῶρῳ σὺν τῷ Κωνσταντίνῳ τῷ ἀνιέρῳ προέδρῳ καὶ τοῖς λοιποῖς ἐπισκόποις, καὶ ἐξεφώνησαν τὴν ἑαυτῶν κακὸδοξὸν αἵρεσιν ἐνώπιον παντὸς τοῦ λαοῦ.

(46) Ὥρα ἐνέστηκε. Indict. 4, a. Copronymi 23

notat Theophanes (p. 365 A). Verum cum primis Copronymi cæperit ind. 9. Christi 741, constat 23 ejusdem in a. quadrare 763 ind. 4, adeo ut horribilis hæc hiems ind. 2, Octolri mense inchoata sit. Videndum itaque num hæc tempestas in a. 765 rejicienda sit.

χρυσταλλωθῆνα· κατὰ τὸ πέλαιος, εἶτα καὶ τοὺς Ἀ
 ὑπερκειμένους μεγίστους ὅτι μάλιστα καὶ πλείστους
 ποταμῶν, καὶ εἰ τοῦ ²⁰ ἐπὶ Μεσημβρίαν καὶ Μή-
 δειαν πλῆνι ἀρχομένην παράκτιον χώρον· τῷ πάγε.
 συναποπετρωθῆναι, διὰ βάθους χωρησάσης ²¹ τῆς
 τοιαύτης πῆξεως· ἄχρι καὶ εἰς τριάκοντα πῆχεις, ἐπὶ
 τοῦτοις ἀψάτου καταβράγεισης χιόνος εἰς ὕψος διαρ-
 θῆναι τὸ κρύος ὑπερανέστηκός τῆς ἐπιφανείας μέχρι
 πηγῶν που ἄλλων εἰκοσι, καὶ πως συμψηφῆναι τῇ
 ἡπεῖρῳ τὴν θάλατταν ὥς μηδὲ διακρίναι βραδίως
 ποτέρα ἐτέρας ἀποκρίνεται. Οὕτω τε ἅπαν τὸ πρὸς
 ἄρκτον ἡπειρωθὲν ὕδωρ πεζεύειν κατὰ νότου συν-
 εχώρει τοῖς βουλομένοις, βᾶσιμά τε ἦν τὰ ἐκείνης ²²
 ἅπαντα, ὅσα τε ἐν ταῖς πῶν Χαζάρων γῆς μεθορίαις
 καὶ τοῖς πλησιοχώροις Σκυθικοῖς ἔθνεσι, καὶ οὐκ ἀν-
 θρώποις μόνον, ἀλλὰ καὶ κτήνεσι καὶ ζώοις ἐτέροις
 γενόμενα· ἅπλων δὲ ἤδη ἐντεῦθεν γενέσθαι τὴν
 Ποντικὴν τότε θάλατταν. Ἡμέραις δὲ τισὶ διηπειουό-
 σαις καὶ ὁ ἅπλετος ἐκείνος τοῦ παγετοῦ ὄλκος
 εἰς διάφορα συρρήγνυται τμήματα, ἅπερ εἰς τοσοῦ-
 τον ὕψος ἀνέσχεν ὥς ὅρη δοκεῖν εἶναι ὑπερύψηλα.
 Τοῦτων ἀπορράγνεντα μέρη τινὰ καὶ τῇ βίᾳ τῶν
 πνευμάτων συνωθούμενα πρὸς τὴν Λαφνουσαίαν φρού-
 ριον ὃν τι τῆς Ποντικῆς μοίρας, ἐρυμνότερον τυγ-
 χάνον, ἐξοκέλλουσι καὶ ἄχρι τοῦ στομίου τοῦ Εὐξείνου
 καταβρέουσι· συστραφέντα δὲ πρὸς ἑαυτὰ, καὶ τὸν
 αὐτόθι· στεγνὸν πόρον τὸν μεταξὺ ²³ πορθμῶν πληρώ-
 σαντα, τὰς ἐκατέρωθεν ἡπείρους, τὴν τε Θράκην
 καὶ τὴν Ἀσιaticὴν, ἀλλήλαις συνήνωσαν, ὥς ἐξ ἐκα-
 τέρας πρὸς θατέραν πεζῇ μάλλον ἢ πλοῖ διηπειραιού-
 σθαι ἐξεῖναι τῷ βουλομένῳ. Ἐκεῖθεν συνωθούμενα
 ἀνὰ τὴν Προποντίδα μέχρι Ἀθύδου ἐξεχύθησαν, ἡπερ
 ὁ οὐδὲ θάλασσα εἶναι τὸ λοιπὸν ὕπαπτεύετο. Τοῦ-
 των ἐν ἀποσπασθὲν τῇ ἀκροπόλει τοῦ Βυζαντίου
 προσαράσσεται, καὶ τὸ αὐτόθι τεῖχος περιέσειεν ὥς
 καὶ τοὺς ἐνδον οἰκούντας συμμετασχεῖν τοῦ σάλου.
 Καὶ τοῦτο τριχῇ διαιρεθὲν παρ' ἐκάτερα μέρη τῆς
 ἀκροπόλεως τὰς ἀκτὰς ἐμπύμπλησι. Τὸ δὲ ὕψος αὐ-
 τοῖς τῶν τῆς πόλεως τειχῶν ὑπερανέστηκε, δι' αὐτῶν τέ τινες ἐξ ἀκροπόλεως· πρὸς τὸ ἀντικρῶ, ἐν
 οἷς τὸ Γαλάτου ²⁴ (47) λεγόμενον ἱδρυταὶ φρούριον, πεζῇ διεπειραιούντο. Ταῦτα ἐκπλήξιν μεγίστην τοῖς
 τῆς πόλεως ἐνεποιεῖ· τῷ παραδόξῳ γὰρ καὶ ἀδοκίμῳ τῆς θέας ἐν ἀπορίᾳ γενόμενοι θρήνοις καὶ δά-
 κρυσι· πλείστοις συνεχόμενοι ἐνθύνει ἀπηλλάσσοντο.

Χρόνων δὲ οὐκ ὀλίγων (48) διελθόντων, Σκλα-
 θηνῶν γένη τῆς ἑαυτῶν μεταναστάντα γῆς ψυγάδες
 διαπερῶσι τὸν Εὐξείνον. Συνετέλει δὲ αὐτῶν τὸ
 πλῆθος ἄχρι καὶ εἰς ἀριθμὸν ὀκτῶ καὶ διαχοσίας χι-
 λιάδας. Καὶ πρὸς τὸν ποταμὸν ὃς Ἀρτάνας καλεῖται
 αὐτοὶ κατοικίζονται.

ultima omnis ora, qua Mesembriam et Medeam urbes
 alluit, subeunte in profundum gelu, ad triginta us-
 que cubitos in silicis soliditatem induruit. Ad hæc
 erumpente nivium incredibili copia, in altum exag-
 gerata **76** glacies ad viginti alios cubitos sublata
 est. Unde ita mare cum continenti ora coaluit, ut
 utrum ab altero secretum esset vix quisquam dis-
 cerneret. Sic igitur quidquid aquæ obversum Bo-
 reæ fuit velut in solum conversum pedibus solidum
 iter constraverat; nec ulla pars ejus, præcipue ad
 Chazarum fines ac finitimarum Scythiæ nationum,
 non aut hominum gressibus, aut pecudum ac ju-
 mentorum patebat. Ergo interclusum per illud tem-
 pus navigationibus Ponticum mare fuit. Inde die-
 bus aliquot interjectis, immanis illa glaciei moles
 varias in crustas diffinditur, quæ altissimorum mou-
 tium specie in immensum exstructæ sunt. Harum
 avulsæ nonnullæ abscissæque partes ventorum in-
 petu ad Daphnusiæ, castellum in ora Pontica mu-
 nitissimum, ejectæ sunt et ad Euxini ponti fauces
 impulsæ; ubi confertæ ac stipatæ, occupatis Bo-
 spori angustiis et oppletis, continentes ambas, Thra-
 ciam videlicet cum Asia, conjunxerunt, adeo ut ul-
 tro citroque pedibus magis iter quam navibus pate-
 ret. Inde rursum expulsæ per Propontidem Abydum
 usque dissipatæ sunt. Cæterum tam longe lateque se
 glacies diffudit ut mare illic esse nemo suspicari
 posset. Horum fragminum unum ad arcem Cpolis
 illisum murum ita concussit, ut qui intus erant
 agitatione illa quaterentur. Hinc **77** trifariam di-
 visum ad utramque arcis partem oram omnem oc-
 cupavit, ea altitudine quæ urbis mœnia transcen-
 deret. Itaque nonnulli per constratos crustarum
 aggeres adversum in litus, ubi castellum illud quod
 Galaten vocant situm est, ex arce transmiserunt.
 Hæc omnia ingentem civitati metum afferebant :
 quippe novo hoc et inusitato spectaculo consternati
 atque in gemitus et lacrymas soluti recedebant.

Nec longo post hæc interjecto tempore, Sclavini
 patriis sinibus extorres Euxinum trajiciunt, quorum
 numerus ad octo et ducenta millia pervenisse dici-
 tur. Hi ad fluvium (quem Artanum nominant) con-
 sederunt.

VARIÆ LECTIONES.

²⁰ τὸν? et postea ἐρχόμενον? ²¹ βάθους τε χωρ.? ²² ἐκείνη? cf. p. 64 12. ²³ μεταξὺ τῶν π.? ²⁴ τὸ
 Γαλ. Petavius, τῶν Γαλ. P. vel Γαλατῶν Petavius.

PETAVII NOTÆ.

(47) Δι' αὐτῶν τέ τινες. Theophanes (p. 365 D) :
 Δι' ὃ πᾶς ὁ βουλούμενος ἀπὸ Σοφιανῶν εἰς τὸν ἄγιον
 Μάμαντα καὶ εἰς τὴν πόλιν καὶ εἰς Χρυσόπολιν ὥς
 ἐ: ἄξηρς ἐβιάζετο, etc.

(48) Χρόνων δὲ οὐκ ὀλίγων. Atqui vehementem
 illam hiemem motus hic Bulgaricus præcessit. Quem

Theophanes a. tribuit Copronymi 22 ind. 4. Ubi et
 characterismus seriæ : nam Junii 30 fuisse refert 5
 feriam. Convenit hoc a. C. 765 cyclo solis 16, lit.
 Dom. B, anno Copronymi 23 jam ineunte, ex a. d.
 xix Cal. Jul.; verum ad 22 bona pars ejus belli per-
 tinet.

[An. 763.] Dum hæc aguntur, apud Hænnos et Bulgarios ista contigerunt. Fœdere illi inter se constituto, Xereusibus, quorum in dominatu erant, interfectis, ducem sibi Telesium nomine præficiunt, arrogantem hominem ac juvenili audacia ferocem, qui, collecta militum manu, vicina Romanorum loca et castella hostiliter populatus est. Constantinus ejus audaciam ac violentiam animadvertens hippagogas naves ad octingentas comparat, quas cum equitatu compleret per Euxinum mare in Istrum immittit. Ipse cum alio exercitu Anchialum pervenit, ad quam ei Telesius **78** cum Sclavinorum auxiliis haud pœnitendis occurrit. Ibiq; prælio victus in fugam vertitur. Multi utriusque gentis hostium in acie cæsi, nec pauci etiam e primoribus capti. Hac victoria potitus imperator Byzantium revertitur; captivos omnes in populum ac Circenses præcipue factiones ad necem dividit. Educti igitur extra muros qui ad Chersæum spectant ad unum cæsi sunt. Horum spolia Circensibus ludis spectante populo solemniter pompa traducta sunt. In quibus aurea duo labra, quæ in Sicilia facta erant, singula octingentarum librarum pondere publice proposuit.

τελούς τοῦ πρὸς τῷ χειρᾷ κειμένου⁷⁷ ἀνείλον. Καὶ τούτων τὰ λάφυρα τὸν ἱππικὸν ἀγῶνα θεώμενος ἐθριάμβευσεν. Μεθ' ὧν καὶ δύο χρυσοὶ λουτήρες, ὧς ἐν τῇ νήσῳ κατεσκευάσθησαν Σικελίᾳ, δημοσιεύονται, ὅλην χρυσοῦ ἄχρι καὶ εἰς ὀκτακοσίας λίτρων⁷⁸ ἕκαστον ἄγοντα.

Bulgari Telesii infelicitate cognita hunc per seditionem opprimunt, et Sabino cuidam ex ducibus suis imperium deferunt. Qui simul atque rebus potitus est, pacem ab imperatore per legatos constanter petit. Quæ res Bulgaros non parum offendit; magnamque ex ea re molestiam capientes ubi eam causam obsistebant, quod se subito in Romanorum servitutem venturos crederent. Sabinus horum insidias metuens fugam arripit, sæque ad imperatorem recipit. Ille missis aliquot expeditis, eorum conjuges et cognatos e latebris eductos ad Sabinum perducit. Interim Bulgari, mutatis animis, legatos de pace ad imperatorem destinant. Qui, rejectis **79** horum precibus, statim in eos exercitum movet. Barbari montis ejus quo undique cincti sunt, angustias muniunt. Horum princeps fide accepta cum ducibus suis ad imperatorem pervenit; qui his exceptis, assidente Sabino, turbulentos animos et odium illud in Sabinum exprobravit, ac postremo pacem eis concessit.

Hæc indictione prima sunt facta. Post quæ imperatori filius nascitur, quem Nicetam nominavit.

Τὰ δὲ⁷⁸ κατὰ τοὺς Οὐννοὺς καὶ Βουλγάρους ἐπράττετο τῆδε· Οὗτοι τὰ πρὸς ἀλλήλους συνθέμενοι τοὺς μὲν ἐκ Ξηρᾶς (49) τὴν κυρεῖαν τὴν ἐπ' αὐτοὺς κεκτημένους κτείνουσιν, ἡγεμόνα δὲ ἐφ' αὐτοῖς καθίστασι Τελέσιον ὄνομα, ἄνδρα σοδάρῳ καὶ τῇ ἐκ νεότητος θράσος ἅμα ἐπιδεικνύμενον. Οὗτος λαὸν συναγείρας ὀπλίτην καὶ μάχιμον τὰ πλησιαιτέρα τῶν Ῥωμαίων χωρία καὶ φρούρια κατέτρεχε καρτερῶς. Οὐ τὴν θρασὺν καὶ ἀσθαδὲς Κωνσταντῖνος θεασάμενος ναὺς ἱππαγωγὸς ἄχρι καὶ εἰς τὰς ὀκτακοσίας κατεσκεύασε, καὶ ταύτας ἱππικῷ στρατῷ πληρώσας διὰ τοῦ Εὐξείνου πρὸς τὸν Ἰστρον ἐξέπεμψεν. Αὐτὸς δὲ στρατὸν ἕτερον ἐπαγόμενος πρὸς Ἀγχιάλον πόλιν παραγίνεται. Καθ' ὃν⁷⁹ Τελέσιος ἐξέρχεται ἔχων εἰς συμμαχίαν καὶ Σκλαθηῶν οὐκ ὀλίγα πλῆθη. Καὶ ἡττηθεὶς μάχῃ εἰς φυγὴν ἐτράπετο. Πλείστοι δὲ τῶν πολεμίων ἀφ' ἑκατέρου μέρους πίπτουσι, καὶ ἄλλοι οὐκ ὀλίγοι καὶ τῶν ἐπιφανέστερων ἐξωγρήθησαν. Οὕτω τε τοῦ πολέμου χρηστὰς πρὸς τὸν Βυζάντιον Κωνσταντῖνος ᾔχετο, καὶ οὗς ἐπήγετο τῶν ἐξωγρημένων τοῖς τε πολίταις καὶ τοῖς ἐκ τῶν λεγομένων χρωμάτων δημόταις ὡς ἀναιρήσειν αὐτοχειρίᾳ παραδίδωσιν. Οἱ δὲ λαβόντες ἔξω

Οἱ δὲ Βούλγαροι τὸ δυστυχὲς Τελεσίου θεασάμενοι τοῦτόν τε στασιάζαντες κτείνουσι, καὶ κύριον αὐτῶν καθιστῶσιν ἓνα τῶν ἐν αὐτοῖς ἀρχόντων τυγχάνοντα, ᾧ Σαβίνος ὑπῆρχεν ὄνομα· ὃς εὐθὺς τὸ κύριος δεξιόμενος πρὸς βασιλέα διαπρεσβεύεται, εἰρήνην αὐτοῦ αἰτούμενος βεβαιότατα. Βουλγάρους δὲ οὐκ ἥρεσκε τὸ πραττόμενον· ἀλύοντες γὰρ ἐν τούτῳ ἰσχυρῶς ἀντάλεγον, οἰόμενοι ὡς Ῥωμαίοις αὐτίκα δουλωθησόμενοι. Τούτους δεδιὼς Σαβίνος φυγὰς πρὸς βασιλέα ᾔχετο. Εὐζώνων δὲ ἀποστελλὰς ἀνδρῶν τινὰς τὰς γυναῖκας αὐτῶν καὶ τοὺς συγγενεῖς κερκρυμένους εὐρὼν πρὸς Σαβίνον ἄγει. Ἐν τούτοις μεταμεληθέντες οἱ Βούλγαροι καὶ αὐτοὶ πέμπονται πρὸς βασιλέα τοὺς τὴν εἰρήνην αἰτήσαντας. Ὅ δὲ οὐκ ἐδέχετο, ἀλλ' εὐθὺς κατ' αὐτῶν ἐστράτευσεν. Οἱ δὲ τὰς δυσχωρίας τοῦ περὶ αὐτοὺς ὅρους ἀνέφραττον. Καὶ τούτων ὁ κύριος τὰ πιστὰ παρὰ βασιλέως λαβὼν σὺν τοῖς ἄρχουσιν αὐτοῦ πρὸς βασιλέα παραγίνεται. Αὐτὸς δὲ τούτους δεξιόμενος ἅμα Σαβίνῳ συμπαραδρεύοντι ἀνείδισε τὴν ἀταξίαν⁸⁰ καὶ τὸ μῖσος ὃ κατὰ Σαβίνον ἐπεδείξαντο, καὶ εἰρηνεύειν, αὐτοῖς συντίθετο.

Ταῦτα κατεπράττετο κατὰ τὴν πρώτην ἰνδικτιῶνα. Ἔτι καὶ υἱὸς τίκεται τῷ βασιλεῖ, ὃν Νικηταίᾳ ὠνόμαζον.

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁸ καὶ add. Petavius. ⁷⁹ οὗ? ⁷⁷ κειμένου Petavius. ⁷⁸ λίτρης? ⁸⁰ ἀξίαν P: corr. Petavius.

PETAVII NOTÆ.

(49) Τοὺς μὲν ἐκ Ξηρᾶς. Theophanes: Οἱ δὲ Βούλγαροι ἐπαναστάντες ἐφόνευσαν τοὺς κυρίους αὐτῶν τοὺς ἀπὸ σιρᾶς καταγομένους, etc. Apud Stephanum Σίρες ἔθνος Θράκης ὑπὲρ τοὺς Βυζαντινούς. At Siræ Macedonia locus est, ut ex Livio

notavit Ortelius. Et quidem a. 18 imperii sui Gonpronymus in Macedonia cum armis profectus est adversus Sclavinos. Quare cum Sclavini Macedonia tenerent, fieri potuit ut et eorum gentiles e Siris profecti Bulgariae dominati sint.

μασιν. Ὑπὸ δὲ τὸν αὐτὸν χρόνον στόλος τῶν Σαρα-
κηῶν ἐξ Ἀφρικῆς ἀπάρας κατὰ τὴν νῆσον Σικελίαν
παραγίνεται· τὸ δὲ ἐν αὐτῇ στρατιωτικὸν γενναίως
ἀνισταζόμενον τοὺτους μὴδὲν τῆς ἐλπίδος ἡνυκτάς
ἀπέπεμψε.

Κατὰ δὲ τὴν τρίτην ἰνδικτιῶνα εἰσέρχεται Κων-
σταντῖνος εἰς Βουλγαρίαν τῷ τὸν ἀρχηγὸν αὐτῶν κα-
τασταθέντα ὑπὸ Σαβίνου Οὐμαρον ὄνομα τῆς ἀρχῆς
μεταστήσει Βουλγάρους, ἀναιπεῖν δ' ἐν αὐτῇ Τόκτον
ἄνδρα Βούλγαρον τοῦ Βαϊανοῦ ἀδελφόν. Οἱ δὲ Βούλ-
γαροι φυγάδες ἐν ταῖς ὕλαις τοῦ ποταμοῦ τοῦ Ἰστρου
ἀπύχοντο. Οὐκ ὀλίγοι δὲ αὐτῶν κατακτείνονται,
μετ' ὧν καὶ ὁ Τόκτος ἅμα τῷ ἀδελφῷ Βαϊανῷ ἀναι-
ρεῖται, καὶ ἕτεροι. Ἄλλος δὲ τις ἄρχων αὐτῶν, ὃν
ὀνομάζουσι Καμπαγάνον (50), ἐν Βάρρη προσφυγεῖν³⁰
ὥς ἐδόκει προσρῦεσθαι, ὑπὸ τῶν ἰδιῶν δοῦλων ἀν-
ήρεθη. Τότε δὴ καὶ Βουλγαρίας ὑπὸ Ῥωμαίων πυρί-
καυστα ὥς πλεῖστα χωρία γέγονε καὶ διόλωλεν.

Ἡ δὲ δὴ ἀσέβεια τοῦ κρατοῦντος ἐπαρρησιάζετο,
καὶ πᾶς εὐσεβούντων³¹ καὶ Θεῷ προσανακειμένων ὁ
βίος ἐχλευάζετο καὶ διεσκήπτετο, μάλιστα δὲ τῶν
μοναζόντων (51) τὸ ἱερὸν ἐκθέσμως ἐδιώκετο τάγμα.
Τούτων γὰρ τοὺς τὴν ἑαυτῶν ὁμολογίαν φυλάξαντας
καὶ ἐπὶ τοῦ οἰκείου διαμείναντας σχήματος καὶ τῷ
ἀνοσίῳ αὐτῶν ἀνθεστηκότας δόγματι ποικιλίας βασά-
νοις καὶ διαφόροις αἰκίαις παρεδίδουσαν, καὶ ὧν μὲν
τὴν γενειάδα ἀφειδῶς ἀνεπίμπρων³², ὧν δὲ τῶν
ταύτης τριχῶν βίβη ἀποσπῶντες ἀφῆρουν. Κεφαλὰς
δ' ἄλλων τοὺς ἱεροὺς πίναξιν, ἐν οἷς τῶν ἁγίων τὰ
ἐκτυπώματα ἐκεχάρακτο, διέθραυον παλόντες. Καὶ
μέντοι καὶ ὀφθαλμοὺς τούτων διώρυττον καὶ τῶν
μελῶν ἕτερα τοῦ σώματος ἐξέκοπτον ἀπανθρώπως
οἱ δελαιοί. Καὶ ἅπαν ὥς εἰπεῖν τὸ εὐσεβὲς διωθεῖτο
καὶ ἀπηλαύνετο, καὶ ὥσπερ Ἑλληνισμῷ δευτέρου
Χριστιανοῖς ἐπιφύετο· πᾶσα μηχανὴ κακουργίας
ἐπενόετο, δι' ἧς τοὺς κατὰ Θεὸν ζῆν αἰρουμένους
ἐπηρεάζειν καὶ πημῖναι ἐσπούδαζαν. Ἡ δὲ τοῦ-
των ἐνίους πρὸς τὸ τῆς οἰκίας ἀπωλείας καθελκο-
σαν βάραθρον, καὶ τῷ δυσσεβεῖ αὐτῶν εἶξαν θεοπί-
σματι ἢ βίβη ἐλκόμενοι ἢ ἀπάτη ἀποσυρόμενοι ἢ θω-
πείαις ὑποκλεπτόμενοι ἢ χρήμασι δολασζόμενοι ἢ
στρατείαις τῶν ἀξιωματῶν φιλοτιμούμενοι, ἢ ἑτέροις
παινετρώποις τοῦ Πονηροῦ μεθοδεύειν τὴν ἀπάντην
εἰσερχόμενοι τὸ ἐπάγγελμά τε ἡθέτουν καὶ τὸ σε-
μνὸν μεταμφειννύμενοι στόλισμα κομῆται αὐτοὶ ἀνεί-
κεκαρμένων διεδείκνυντο, καὶ εἰς λαϊκῶν σχῆμα
εὐθὺς μεθηρμόζοντο, γυναιεῖ τε ὀμίλειν κατεδέχοντο

A Sub idem tempus Saracenorum classis ex Africa
solvens in Siciliam pervenit. Sed militibus præ-
sidiis quæ illic erant strenue resistentibus, irritò
conatu redierunt.

[An. 765.] Indictione deinde tertia Constantius in
Bulgarum exercitum ducit, quod Umaro, quem Sabinus
ducem præfecerat, imperio exuto Bulgari Toctum
genere Bulgarum Baiani fratrem ejus loco substituis-
sent. Qui sub adventum imperatoris ad saltus
Istro propinquos confugiunt. Nec pauci tamen inter-
fecti sunt; inter quos et Toctus cum fratre Baiano
atque aliis compluribus occiditur. Alius item ex
eorum ducibus, quem Campaganum vocant, cum
Barnam fugisset ac jam evasisse videretur, a ser-
vis suis peremptus est. Quo tempore Bulgariæ
magna pars a Romanis igne vastata atque hostiliter
populata est.

80 Inter hæc imperatoris impietas multo inso-
lentius efferri, ac religiosorum hominum et conse-
cratorum vita omnis irrideri ac ludibrio haberi.
Sed in sancta monachorum collegia præcipue vis
illa bacchata est. Qui enim ex illorum ordine in
suscepta professione persisterent, ac vitæ suæ cul-
tum et institutum constantius retinerent, atque il-
lorum sacrilego dogmati repugnarent, variis pœnis
et exquisitis tormentis subjecti sunt. Aliis barba
flammis exusta, aut cum ea parte traherentur, vin-
lenter evulsa; aliis sacrarum tabularum, quibus
sanctorum effigies inscriptæ erant, illis capita
diffracta sunt, nonnullorum oculi suffossi, alii aliis
corporis partibus crudelissime mutilati. Ita pietate
omni ac religione pulsa, et gentili superstitione
denuo velut introducta, scelus machinæ omnes
admotæ sunt, quibus sanctis hominibus insultare ac
nocere studebant. Ex quo factum est ut nonnullos
in eandem secum perniciem atque exitium traherent;
qui illorum impio dogmati cesserunt partim
dolo circumventi, partim adulatione decepti, aut
pecuniarum illecebra capti, aut magistratuum spæ
ac præfecturarum militarium inducti; aut aliis de-
nique nefarii hominis insidiis ac fraudibus irretiti,
ejurata professione ac religioso illo cultu deposito,
ex attonsis in comatos mutati sunt, atque ad laico-
rum speciem traducti cum uxoriis etiam copulati
sunt, et 81 earum se contuberniis illigarunt. Quod
ab illis eo animo procurabatur, ut ea re, quantum

VARIÆ LECTIONES.

³⁰ προσφυγῶν? ³¹ πάντων μὲν τῶν εὐσ.? ³² ἐνεπίμπρων?

PETAVII NOTÆ.

(50) *Καμπαγάνον*. Theophanes Paganum nomi-
minat.

(51) *Μάλιστα δὲ τῶν μοναζόντων*. Anno Copro-
nymii 26, Christi præcipue 766, indictione 4, quo
in sanctissimos monachos nefandus ille sævii, et
per Hippodromum ignominiose traduxit. Ab hoc
consecratisimo tyranno ejusque prodigatisimo
parente Isaurico Leone nuper isti sacrarum ima-

ginum effractores cum amentia perfidiam hauserunt,
iisque magistris atque auctoribus gloriantur. Ex
horum factione vanissimus ille Nicephori scholiastes
Camerarius multa in sanctissimas illas religiones
earumque defensorem acerrimum Joannem Dama-
scenum furiosis illis in Commentariis evomit, in
quibus quot syllabæ, totidem vel nugæ vel blasphemie
sunt.

in ipsis erat, Deo ignominiam facerent et Ecclesiæ dignitatem minuerent.

[An. 766.] Post hæc Stephanum quemdam comprehendunt, virum sanctum ac religiosum, habitu monachum atque angusto tuguriolo inclusum ad radices montis maximi, quem vulge Sancti Auxentii nominant. Hunc igitur sacrilegi homines impietatis accusant, quod multos deciperet, quos scilicet ad huius vitæ gloriam contemnendam impelleret, eoque adduceret ut domo sua, cognatis ac principum palatiss relictis, sese ad monasticum vitæ genus transferrent. Ob id verberibus multis affectum et carcere damnatum, postremo tandem reste pedibus alligata, a palatio ad Bovis usque forum attractum miserrime discerpserunt. Cujus corpus in eum locum quem Pelagii sepulcra nominant, tanquam malefici cujusdam, abjiciunt: illuc enim et profanorum gentilium, et eorum qui capitali supplicio damnati essent, cadavera deportabantur. Hinc innumeros tam e magistratibus quam ex ordine militari, quod sacras imagines adorassent, tanquam majestatis convictos variis cruciatibus necant. Itaque alii diverso mortis genere consumpti atque inauditis suppliciis affecti, alii extra imperii fines relegati. Nec ea re contentus imperator jurejurando insuper **82** subjectos sibi omnes astringere voluit, nullam se deinceps sancti cujusquam imaginem adoraturos esse. Tum urbis patriarcham narrant qui viderunt salutaribus lignis in altum sublatis jurasse se ex eorum numero non esse, qui sacrosanctas imagines adorarent. Eo usque sacrilegorum hominum impietas provecta est.

Eodem anno Constantinus, contra Bulgaros expeditione facta, cum suis ad illorum limites pervenit, et prope eum locum qui Beriganorum Embole dicitur consedit. Ad hæc instructa classe bis mille ac sexcentorum navigiorum, et classiariis supplementis ac militibus, quos partim ex navalibus præfecturis, partim aliis ex locis contraxerat, impositis, Mesembriam et Anchialum ad Bulgarorum fines navigare jussit. Quibus rebus consternati barbari, atque equitum et navium multitudine territi, cum imperatore de conditionibus agunt. Sed cum classis ad illius maris littus constitisset, quod importuosus hic locus et navigantibus difficilis esset, subito coortus a septentrione vehemens ventus eversas naves at-

καὶ τὸ πρὸς αὐταῖς τσάπάζοντο συνοικίστην. Ἐπράττετο γοῦν ταῦτα, ὡς ἂν διὰ πάντων αὐτὸς τε ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τό γε ἐπ' αὐτοῖς ἀτιμάζηται καὶ τὰ τῆς Ἐκκλησίας καθυδρίζεται τίμια.

Ἐντεῦθεν συλλαμβάνονται Στέφανόν τινα, ἄνδρα ὁσίον καὶ θεοφιλῆ τυγχάνοντα, μοναστὴν δὲ τῷ στήματι καὶ περιειργμένον ἐν οἰκιδίῳ στενωπῶν πάνυ ὑπάρχοντα, ὑπὸ τὴν τοῦ μεγίστου ὕδρους ἰδρυμένον ⁸¹ ἀκρώρειαν, ὃ καλοῦσι τοῦ Ὁσίου Ἀββεντίου λόγον. Ἐγκλημὰ τε εὐσεβείας ἐπάγουσιν αὐτῷ οἱ ἄνθρωποι, ὡς πολλοὺς, φασίν, ἐξαπταῖ διδάσκων δόξης τῆς παρούσης καταφρονεῖν οἶκον τε καὶ συγγενείας ὑπερορῶν καὶ τὰς βασιλείους ἀλλὰ ἀποστρέφειν καὶ πρὸς τὸν μονήρην βίον μεταρρῶθιμιζεσθαι. Καὶ διὰ ταῦτα πληγαῖς πλείεσταις αἰκισάμενοι καὶ δεσμη- ^B τήριον οἰκεῖν καταδικάσαντες, τέλος σχοινοῖς αὐτὸν κατὰ τοὺς πόδας ἐξάψαντες καὶ τῶν βασιλικῶν ἀφορμήσαντες περιδῶλων, μέχρι τῆς λεγομένης τοῦ Βοῦς ἀγορᾶς ἐλύσαντες διέσπασαν, καὶ αὐτοῦ τὸ σῶμα ἐν τοῖς καλουμένοις τάφοις (52) τῶν Πελαγίου ⁸² ὡς κακοῦργον οἱ δυσσεβεῖς ἀπέβριψαν· αὐτὸς γὰρ τὰ τε τῶν ἐθνικῶν ἀμυήτων σώματα καὶ τῶν ἐπὶ θανάτῳ ἀπηγορευμένων τελευτῶντων ἐξεπέμπετο. Πλείεστους τῶν τε ⁸³ ἐν τέλει καὶ τοῦ στρατιωτικοῦ ὑπευθύνους καθιστῶντες, προσκυνεῖν ἱεραῖς εἰκόσι κατατιώμενοι, ὥσπερ ἐπὶ καθοσιώσει ἀλόντας διέφθειραν, οὓς μὲν διαφόροις θανάτοις παραδιδόντες, οὓς δὲ τιμωρίαις ξένας καθυποβάλλοντες, πλήθη τε ἀπειρα ὑπερορῶν παραπέμποντες. Ἐφ' οἷς ἔρκοις βεβαιοῦν ἐβουλεύσατο ἅπαν αὐτοῦ τὸ ὑπήκοον ὡς τὸ λοιπὸν εἰκόνι μὴ προσκυνεῖν ἁγίων τινά. Φασὶ δὲ καὶ ὡς τὸν τῆνικαυτὰ τῆς πόλεως ἀρχιερέα θεασάμενοι ὤψασαντα τὰ ζωοποιὰ ξύλα ὁμωμοκέναι μὴδ' αὐτὸν εἶναι τῶν προσκυνούντων τὰς ἱεράς εἰκόνας. Ταῦτα τῶν ἀσεβούντων τὰ τολμήματα.

Τῷ δὲ αὐτῷ ἔτει (53) ἐπιστρατεύει Κωνσταντῖνο, κατὰ Βουλγάρων, καὶ παραγίνεται σὺν τῷ παρόντι λαῷ ἐγγύτατα τῆς Βουλγάρων γῆς, καὶ σκηνοῦται παρὰ τὴν λεγομένην ἐμβολὴν Βεριγάνων. Πλόδιμον δὲ ἐξοπλίσας συντελοῦν περὶ τὰ διχοχίλια καὶ ἐξακόσια σκάφη, ναυτικὸν δὲ πλῆθος καὶ στρατιωτικὸν ἐκ τε τῶν πλοῖμων στρατηγίδων καὶ ἐτέρων χώρων ἐμβαλὼν ἐν αὐτοῖς ἀπέστειλεν, ὥστε γενέσθαι περὶ τε Μεσημβρίαν καὶ Ἀγχίαλον τὰ πόλίσματα καὶ προσ- ^D πελάζειν Βουλγάρους. Ἐντεῦθεν οὖν περικτυπηθέντες οἱ Βούλγαροι τότε, τὸ ἱππικὸν καὶ πλόδιμον θεασάμενοι πλῆθος, εἰς συμβάσεις τῷ βασιλεῖ ἐτράποντο. Ἐπεὶ δὲ τὸ πλόδιμον πρὸς ταῖς ἀκταῖς ἐκείνης τῆς θαλάσσης καθωρμίζετο (ἀλίμενος γὰρ ὁ τόπος καὶ

VARIÆ LECTIONES.

⁸¹ ἰδρυμένον? ⁸² Πελαγίων p. 84, 20. κακοῦργου? ⁸³ πλείεστους δὲ τῶν τε?

PETAVII NOTÆ.

(52) Ἐν τοῖς καλουμένοις τάφοις. Pelagii sepulcra quæ fuerint declarat Theophanes in *Historia Constantini patriarchæ*: Τὸ δὲ σῶμα ἐβρίψαν εἰς τὰ Πελαγίου σύροντες αὐτό· ἐνθα πρῶν μὲν ὑπῆρχεν ὁ τῆς ἁγίας μάρτυρος Πελαγίας ναὸς, ὃν ὁ θεομισθὴς καταλύσας καὶ τὰν καταδικῶν ποιήσας, τὰ Πελαγίου ἐκάλεσεν.

(53) Τῷ δὲ αὐτῷ ἔτει. A. Copronymi 24, indict. 4, Januarii 21, contra Bulgaros movit, ait Theophanes. Revera annus ejus imperii fuit 25, Christi 766. Ab ea expeditione turpiter rediit Julii 17. Inde Augusti 21 totam hanc tragædiam contra orthodoxos ac præcipue monachos excitavit.

τοῖς πλέουσι δυσφορώτατος), πνεῦμα βίαιον καὶ σκληρὸν κατ' αὐτῆς πνεῦσαν (βορέας δ' ἦν ἄνεμος) τὰς τε ναῦς πρὸς ταῖς ἀκταῖς περιτρέψας συνέντρυψε καὶ πλήθη τῶν εἰσπλέοντων οὐκ ὀλίγα τῇ βοῇ κατεπόντισεν. Ἐν τούτοις ἄγαν θορυβηθέντα ³⁶ τὸν βασιλέα κελεῦσαι τοὺς ἀρχοντας δικτοὺς περιβαλεῖν τὴν θάλασσαν, ὥς ἀνελέσθαι τῶν ἀποπνιγόντων τὰ σώματα καὶ τῇ γῇ παραδιδόναι, οὕτω τε πρὸς τὰ βασιλεια ἀποστρέψαι.

³⁷ Ἐτι δὲ πνέων κατὰ τῆς εὐσεβείας τὸ ἱερὸν τῶν Ναζηραίων σχῆμα καθύβρισεν. Εὐθύς γὰρ ἀγῶνα ἱππικὸν ἐπετέλει, καὶ τινὰς τούτων ἐπιτρέπει ἐν μέσῳ τῷ θεάτρῳ διέλκεσθαι καὶ αὐτῶν ἕκαστον γυναικα μονάστριαν παρὰ χεῖρα φέρειν· πολλῶν τε παρὰ πλήθους τῶν θωμμένων ὕβρειν αὐτοῖς καὶ ἐμπυσμαίων, οἷα περὶ τὸ ὀχλῶδες καὶ ἀγελαῖον συμβαίνειν εἶωθε, καταχυθέντων, οὕτω τὸν ἄθεσμον ἐκείνων καὶ αἰσχιστον διήγυσαν διαύλον. Μετὰ δὲ ταῦτα ἀνδρας τινὰς τῶν ἐν ὑπεροχαῖς καὶ ἀξιώμασιν ἐγκλήμασι βαρυντάτους συκοφαντῶν ὑπάγει ὡς εἰς τὴν ἀρχὴν αὐτῷ ἐπιδολεῦσαι πειρωμένους. Τούτων δ' ἦν Ἀντίοχος (54) μὲν ὁ τῶν δημοσίων πραγμάτων τὰς ὑπομνήσεις αὐτῷ διακομίζων (λογοθέτην δὲ τοῦ δρόμου τὴν ἀξίαν οἱ περὶ τὰ βασιλεια καλοῦσι), Θεοφύλακτος δὲ ἐν τοῖς πατρικίοις καὶ στρατηγοῖς διατελῶν, ἔτι μὴν καὶ ἄλλοι τῶν περὶ αὐτὸν ἀσπιδηφόρων καὶ δορυφόρων τυγχάνοντες, πρὸς δὲ καὶ τούτων ἐκτὸς ἑτέροι. Μετ' οὗ ³⁸ πολὺ τὴν ὁμοίαν ἐπιτελῶν ἄμιλλαν δεσμώτας ἐνταῦθα περιελκύντας ἐθρίαμβους, καὶ τῇ ἐξῆς Κωνσταντίνον μὲν καὶ Στρατήγιον ἀδελφοὺς ὑπάρχοντας θανάτῳ κατέδικασε, καὶ ἤδη τούτων τὰς κεφαλὰς ἐν τῷ λεγομένῳ τῆς πόλεως Κυνηγίῳ ἀπέτεμεν, ἄλλων δὲ αὐ τοὺς ³⁹ ὀφθαλμοὺς ἐξέκοψε. Καὶ τῇ ὕστεραιᾳ παρασκευάζει τῶν οἰκείων τινὰς Κωνσταντίνου τοῦ τῆς πόλεως ἀρχιερέως ὄρκον ⁴⁰ κατ' αὐτοῦ (55) ἐξυφῆναι κατηγορίαν, διελέγχει δὲ φανερώς ὡς παρ' αὐτοῦ ἀκηκοῖναι πάντα τὰ παρὰ τῶν περὶ Ἀντίοχον καὶ Θεοφύλακτον μελετώμενα. Καὶ εὐθύς ἐκείνων μὲν ἐξόριστον ἐν τῇ Ἱερῇ, οὕτω καλουμένου βασιλικῷ παλατίῳ ⁴¹ ἀντιπέρα πρὸς εὐρον ἄνεμον πρεσβύτερον τῆς τῶν Ἀγίων Ἀποστόλων ἐκκλησίας, εὐνοῦχον, προχειρίζεται ἀρχιερέα. Ταῦτα δὲ πάντα ἐπράττετο κατὰ τὴν Αὐγουστον μῆνα τῆς τετάρτης Ἰνδικτιῶνος.

Μετ' οὗ πολὺ δὲ μεταπέμπεται Κωνσταντίνον,

A que ad litus afflictas confregit, nec exiguam vectorum multitudinem fluctus oppressit. Inter hæc trepidantibus omnibus jussi ab imperatore duces præfocatorum corpora dispositis in mari retibus excipere ac sepulturæ tradere. Quibus perfectis Cpolim reversus est.

83 Exinde fervente adhuc religionis odio sacrum Nazæorum cultum contumeliose habuit. Commodum equestre certamen dederat, cum ex illo grege certos homines traduci per Hippodromum jubet, adjuncta cuique muliere monacha, quam prehensa manu circumduceret. Atque ii multis a spectante populo contumeliis ac sputis etiam dehonestati, cuiusmodi ab incondita forensique plebe par est fieri, infando illo ac turpi curriculo perfuncti sunt. Sub hæc primarios quosdam ac præcipuarum dignitatum homines atrocissimis criminibus per calumniam aggreditur, affectatum ab iis imperium causatus, seque illorum insidiis appetitum. Ex iis Antiochus, magister memoriæ (quem magistratum logothetam cursus appellare solent), necnon Theophylactus, dux et patricius, cum aliis plerisque e scutorum et protectorum numero atque ex aliis ordinibus. Quos omnes iisdem circensibus spectaculis vincios circumduxit. Postera luce Constantinum et Strategium fratres morte damnavit, ac subinde in Cynegio, loco urbis iuxta dicto, caput illis abscidi jussit; aliorum oculos eruit. Postridie Constantino patriarchæ accusatores subornat quosdam ex ejus familiaribus, qui Antiochi ac Theophylacti consilia audisse se de **84** eo jurejurando firmarunt. Statim igitur in Hieriam pontifex relegatur (est hoc imperatoris palatium e regione Cpolis ad subsolanum positum), moxque Nicetas, sanctorum Apostolorum ecclesiæ presbyter, eunuchus, in ejus locum substituitur. Atque hæc omnia Augusto mense indictione quarta contigerunt.

τοῦ Βυζαντίου κειμένου, παρέπεμψε, Νικήταν δὲ (56),

D Nec longo post tempore Constantinum arcessitum

VARIÆ LECTIONES.

³⁶ θορυβηθέντες P. ³⁷ ἀσεβείας P. ³⁸ οὗς μετ' ³⁹ αὐτοὺς P. ⁴⁰ ἑνορκον Petavins. ⁴¹ καλουμένῳ βασιλικῷ παλατίῳ — κειμένων? quamquam etiam supra (p. 50, 3): ἄχρι Χρυσοπόλεως κατελθεῖν, παραβλάσσειον χωρίον — κείμενον.

PETAVII NOTÆ.

(54) Τούτων δὲ ἦν Ἀντίοχος. Eosdem recenset Theophanes et Paulus Diaconus. Λογοθέτης τοῦ δρόμου dicitur hic a Nicephoro ὁ τῶν δημοσίων πραγμάτων τὰς ὑπομνήσεις διακομίζων, quod magistri memoriæ proprium erat. Qui, ut est in notitia imperii Orientalis, adnotationes dicitat, hoc est scripturas breves, quibus ea continentur quæ principis nomine statuuntur aut confirmantur. Sed et precibus respondet, hoc est, responsa dicitat quæ princeps libellis supplicibus dederit. Ad hæc diplomata ad currendum nomine principis vel magistri officiorum dare muneris ejusdem fuit, a quo λογο-

θέτης τοῦ δρόμου dictus est. Cæterum apud Theophanem Constantinus, non Antiochus, patricius dicitur et λογοθέτης τοῦ δρόμου. Cujus frater Strategius spatharius et domesticus excubitorum.

(55) Ὁρκον κατ' αὐτοῦ. Augusti 30, indict. 4, Constantino patriarchatum abrogat ὁ ἐκλόνητος Constantinus, eumque primum in Hieriam, inde in Principum insulam deportat. Theophanes.

(56) Νικήταρ δέ. Novembris 16 die, ind. 5, Nicetas ab imperatore ad patriarchalem sedem evocatus est. Idem.

et in lecticam impositum ad ecclesiam mittit, unaque cum eo quemdam ex domesticis notariis cum accusationis libello. Quem is frequenti concione legens ad singula capita patriarchægenis infligit. Ita in ambonem productus in ordinem redigitur, novo interim pontifice criminationes ejusmodi ad aram perlegente. Sequenti die per equestres ludos, quos ex more frequentabat, Constantinum in asellum impositum, sella in posteriore jumentum partem obversa, traduci coram imperat, et ab universo populo maledictis ac sputis appeti, pauloque post in urbis Cynegio capite truncari. Hoc uti erat præcisum, in Milio e sublimi suspensum est. Reliquum cadaver per urbis plateas funibus tractum in Pelagiorum, ut vocant, sepulturam abjectum.

μὲν ἐν τῷ καλουμένῳ Μιλίῳ (58) ἐξαρτηθεῖσαν μετέωρον φέρεσθαι, τὸ δ' αὐτοῦ σῶμα σχοινοῖς διασύρουσιν ὡς ἀνὰ τὰς λεωφόρους τῆς πόλεως εἰς τὴν τῶν Πελαγίων (59) καλουμένην ταφὴν ἐξέμβριπτον.

[An. 767.] Indictione postmodum quinta ex imbrum inopia squalore ac siccitate **85** laboratum est, adeo ut ne ros quidem ullus ex aere suppelleret, subsidentibus adhæc fontium aquis, qua ex re factum est ut exhaustis receptaculis balneæ conticescerent. Constantinus ea re animadversa instaurare aquæductum illum instituit, quem Valentinianus imperator olim exstruxerat, sed Avars postea Heraclii temporibus everterant. Ergo pluribus ad id ejus opificii gnaris ex toto imperio contractis, multisque ex ærario publico impensis pecuniis, tanto operi finem imposuit. Sed cum auri mirum in modum in illo Christi hoste cupiditas flagraret, novum sese Midam exhibuit et aurum omne in thesauros suos condidit. Unde coactis ad tributum pensitationem violenter populis, summa frugum ac pecorum vilitas fuit, usque eo ut tritici modii sexaginta, hordei septuaginta nummis singulis addicti sint, ac pleraque exigua admodum pretio constiterint. Quod ipsum ad agrorum fertilitatem et rerum copiam trahentibus imperitis, prudentiores quique hominis tyrannidi et avaritiæ ac crudelitati tribuebant.

πραγμάτων εὐθηνία ἐνομίζετο, τοῖς δὲ εὖ φρονοῦσι τυραννίδος καὶ φιλοχρηματίας ἔργον καὶ ἀπανθρωπίας νόσος ἐκρίνετο.

[An. 768.] Indictione deinde septima Constantino filius nascitur, quem Anthimum nominat. Sub idem tempus Nicetas patriarcha catholicæ Ecclesiæ ædifi-

καὶ ἀποστέλλει πρὸς τὸ ἱερὸν φορεῖν ἐποχοῦμενον (57). Συνεκπέμπει δὲ τινα αὐτῷ τῶν βασιλικῶν γραμματέων κομίζοντα ἐν γραμματίῳ ὅσα κατ' αὐτοῦ ἄπερ εἰς ἐπήκοον ὡς τοῦ ἀθροισθέντος ἔκεισε λαοῦ ἀνέγνω, πειῶν αὐτὸν ὡς κατὰ κόρρῃς ἐφ' ἐνὶ ἑκάστῳ τῶν κατηγορουμένων. Καὶ οὕτως ἐπὶ τοῦ ἀμδωνος ἀνενέγκαντες καθαιροῦσιν, τοῦ νέου πατριάρχου πρὸς τῷ θυσιαστηρίῳ τὰ τοιαῦτα αἰτιάματα ὑπαναγινώσκοντος. Καὶ τῇ ἐξῆς τὴν συνθήκην αὐτῷ ἱππικὴν ἀγωνίαν ἐπιτελῶν ἐπιτρέπει αὐτὸν ἐπ' ὄνου προσεζήκοντα, τῆς καθέδρας αὐτῷ πρὸς τοῖς ὀπισθοῖς τοῦ ζώου περιτραπέισης, καὶ ἔκεισε διέλκεσθαι καὶ ὑπὸ τοῦ λαοῦ παντὸς δυσφημῆσθαι τε καὶ καταπτύεσθαι. Ἔκτα μετ' οὐ πολὺ ἐν τῷ τῆς πόλεως Κυνηγίῳ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἀποτμηθῆναι προστέταχε, καὶ τὴν τῶν Πελαγίων (59) καλουμένην ταφὴν ἐξέμβριπτον.

B Πέμπτη δὲ ἰνδικτιῶνι ἀδροχίας ἐπικρατούσης αὐχμῶδες καὶ ξηρὸν γέγονε τὸ κατὰστῆμα, ὡς καὶ αὐτὴν ἀπολελοιπέναι ὡς τὴν ἀέριον ὀρόσον, ἔτι καὶ τὰ πηγὰς ὑποστέλλεσθαι νάματα, ἀργὰ τε μένειν ἐν τεύθην καὶ τὰ λουτρά τῶν ἐκδοχείων κενῶν ὑπαρξάντων. Ἐκ τούτου βουλευέται (60) Κωνσταντίνος τὸν τοῦ ὕδατος ὁλκὸν ἀνακαινίζειν ὃν Βαλεντινιανὸς ὁ βασιλεὺς κατεσκεύασεν, ὑπὸ δὲ Ἀδάρῳ ἐπὶ τῶν Ἡρακλείου χρόνων τοῦ βασιλέως καταστραφέντα. Καὶ πλείστους ἀνδρας τεχνίτας εἰς οἰκοδομὴν ἐμπεύρους ἐκ τῆς ὑπὸ Ῥωμαίων ἀρχῆς συναθροίσας, πολλὰ τε δαπάνηματα αὐτοῖς ἐκ τῶν δημοσίων χρημάτων προσαναλώσας. οὕτω τὸ τοιοῦτον ἔργον διετέλεσε. Φιλόχρυσος δὲ ὢν ὁ μισόχριστος νέος Μίδας Κωνσταντίνος ἀναδείκνυται, καὶ τὸν χρυσὸν ἀπαντὰ ἀποθησαυρίζει. Ἐν οἷς συνέβαινεν ἐν ταῖς τῶν φόρων πράξεσι τῶν φορολογουμένων βιαζομένων εὐώπως τὰ τῆς γῆς καρπῆματα καὶ γεννήματα διαπραχάσκεισθαι, ὡς τῷ νομίσματι ἐξήκοντα μοδίου σίτου διαγοράζεσθαι, κριθῆς δὲ ἑβδομήκοντα, καὶ πλείστα ἄγαν βραχεῖα πάνυ ἀπεμπολεῖσθαι ποσότητι. Ὅπερ τοῖς μὲν ἀνοήτοις εὐφορία τε τῆς γῆς καὶ τυραννίδος καὶ φιλοχρηματίας ἔργον καὶ ἀπανθρωπίας νόσος ἐκρίνετο.

Κατὰ δὲ τὴν ἑβδόμην ἰνδικτιῶνα τίχεται υἱὸς Κωνσταντίνῳ, ὃν ἐκάλεσαν Ἀνθιμον. Ὑπὸ δὲ τὸν αὐτὸν καιρὸν (61) Νικητὰς ὁ τῆς πόλεως πρόεδρος

VARIÆ LECTIONES.

ἡ ὁπήκοον P. ἡ αὐτῷ P: cf. p. 79. ἡ διασύραντες? an διασυρέν? ἡ ἐπιλελοιπέναι?

PETAVII NOTÆ.

(57) *Φορεῖν ἐποχοῦμενον*. Tam enim crudeliter imperatoris jussu vapularat, ut incedere non posset. De ejus καθαιρέσει ac accusatione Theophanes.

(58) *Τῷ καλουμένῳ Μιλίῳ*. Adi Suidam et Cnropalaten sive Codinum. Ædificium quoddam Cpoli fuit signis variis ornatum. Quod et Milliarium aureum in notitia dicitur, regione 4 Cpol.

(59) *Τῶν Πελαγίων*. Theophanes (p. 372 C et D).

(60) *Ἐκ τούτου βουλευέται*. Factum hoc a Constantini 27.

(61) *Ὑπὸ δὲ τὸν αὐτὸν καιρὸν*. Theophanes (p. 373 D) : τῷ δὲ αὐτῷ ἔτει Νικητὰς ὁ ψευδώνυμος πατριάρχης τῆς ἐν τῷ πατριαρχείῳ εἰκόνας τοῦ

μικροῦ σεκρέτου τῆς τροπικῆς ἐξυλογραφίας οὕσης κατήνεγκεν, καὶ τῶν λοιπῶν εἰκόνων τὰ πρόσωπα ἔχρισεν. Hic secreta προδῶν οἶκοι vocantur a Nicephoro, hoc est progressum, quos προκένσους ætas illa nominavit aut προκέσους. Quæ vox tan processionem ipsam quam stationem significat. Itaque πρόκσους τῶν Βλαχερνίων in Alex. Chron. pro suburbano, et πρόκσσαν ποιησάσθαι, hoc est procedere, apud Theophanem et alios. Cnropalates certos dies quotannis censet, quibus imperatores extra palatium procedebant et in patriarchio pernoctabant in κελίοις, hoc est cellulis quibusdam. Hæ sunt fortasse quas προδῶν οἶκους appellaverunt.

τινὰ μὲν τῶν ἐκ χρόνου διαφθαρέντα ⁶⁶ τῆς Καθολικῆς Ἐκκλησίας ἀνακαινίζει κτίσματα. τὰς τε ἐν τοῖς ἑκείσε ἰδρυμένοις τῶν προδῶν οἴκοις, ἃς Ῥωμαῖοι σεκρέτα καλοῦσι, τὸ τε μικρὸν δόμημα καὶ τὸ μέγα, τοῦ Σωτῆρος καὶ τῶν ἁγίων οὐσας διὰ ψηφιδῶν χρυσῶν καὶ κηροχύτου ὕλης (62) εἰκονογραφίας ἀπέξυσε. Κωνσταντῖνος δὲ τοὺς τῶν Σκλαθηνῶν ἀποστέλλει ἄρχοντας, καὶ ἀνακαλεῖται τοὺς ἐπὶ ⁶⁷ πλείονος χρόνου παρ' αὐτοῖς αἰχμαλωτισθέντας Χριστιανούς ἀπὸ τε Ἰμβροῦ καὶ Τενέδου καὶ Σαμοθράκης τῶν νήσων, σηρικῶς ⁶⁸ ἱματίοις τούτους ἀμειψόμενος, τὸν ἀριθμὸν ὄντας ἄχρι δισχιλίων καὶ πεντακοσίων, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἀγαγὼν καὶ μικρὰ λοιτὸ ἕκαστος.

Τῇ ἑβδόμῃ ἰνδικτιῶν (63), κατὰ τὸν Ἀπρίλιον μῆνα, τῷ ἁγίῳ σαββάτῳ στέφει Κωνσταντῖνος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα Εὐδοκίαν Αὐγούσταν, καὶ τῇ ἑπαύριον τῶν υἱῶν αὐτοῦ τοὺς μὲν δύο Χριστοφόρον καὶ Νικηφόρον Καίσαρας, Νικῆταν δὲ νοβελίστιμον. Τῆς δὲ βασιλικῆς προόδου κατὰ τὸ εἰωθὸς ἐπὶ τὴν Καθολικὴν Ἐκκλησίαν γενομένης ὑπατείας ἐποίησαν καὶ τοῖς παρελθοῦσι χρήματα διένειμαν, ἐκ τοῦ παλατίου ἀρξάμενοι μέχρι τῆς ἐκκλησίας τοῦτο ἐπιτελοῦντες. Ὁγδόῃ δὲ ἰνδικτιῶν (64) ἀγεται Κωνσταντῖνος εἰς υἱὸν Λέοντα γαμετὴν ἐκ τῆς Ἑλλάδος Εἰρήνην, καὶ τῷ Δεκεμβρίῳ μηνὶ στέφει τε αὐτὴν Αὐγούσταν καὶ τῷ υἱῷ ζεύξας τὸν γάμον ἐπιτελεῖ.

Hic finis historiae Nicephori, quam, ut scribit Photius, ad Leonis et Irenes nuptias perduxit, hoc est Constantini an. 29, Christi 769. Nos tamen ejusdem Nicephori fragmentum invenimus apud Theophanem, in codice Illustr. Card. Joieuse, quod quidem non alterius esse quam hujus Nicephori manifestum ex eo redditur, quod et patriarcha a Theophane Constantinopolitanus appellatur, et de Copronymi temporibus quasi vicinis aetati suæ loquitur, cum ait nonnullos adhuc superstites esse, qui a dysonymo illo tyranno aliquo corporis parte mutilati fuerant. At nullus, ut initio statuimus, ejus nominis patriarcha, præter hunc nostrum, temporibus illis exstitit. Id fragmentum tale est.

Περὶ οὗ καὶ ὁ θεῖος Νικηφόρος patriarchῆς Κωνσταντινουπόλεως τοιαύτῃς φησίν· «Ἐπειδὴ δὲ τίνα παρὰ τοῖς Χριστομάχοις περιθρυλλεῖται ἅπερ αὐτοῖς ⁶⁹ ὁ τοῦ ψεύδους πατήρ ἐμπνεύσειεν, φέρε καὶ ταῦτα διασχεψόμεθα. Καταψεύδονται γὰρ διὰ τὴν εἰς Χριστὸν καὶ τὴν Ἐκκλησίαν αὐτοῦ ὕβριν χρόνους μεγίστους καὶ παρατεταμένην ζωὴν καὶ βίον εὐπαθῆ μετετῆσθαι τῷ Μάμωνα, καὶ εὐημερίας ⁷⁰ εἰς ἄκρον ἐλᾶσαι, νίκας τε κατὰ βαρβάρων αὐτῷ καὶ ἀνδραγαθήματα ὡς πλείστα ἐπιγράφονται, ἃ τοῖς σώφροσιν οὐδὲ εἰς ἀκρόασιν ἔρχεσθαι δίκαιον. Ὡς δ' ἂν τῶν ἀπλουστέρων ἢ ἀμαθεστέρων τινὰς τοῖς ἐκ τῆς ἀπάτης ἀναπλάσμοις μὴ βλάπτοιεν, τούτους ἀπευθύνοντες ἕκαστον δεινοῖς λόγοις ἐξουτοῦς φανακίζοντας ἀποφαίνωμεν τοῖς ματαιόφροσιν. Ὅτι μὲν

cia quædam, quæ vetustate collapsa fuerant, instaurat. Tum in attinentibus domiciliis, ubi stationes in processibus obiri solent, quæ Romani Secreta vocant, tam in majore quam minore, Christi Domini ac ⁸⁶ sanctorum imagines opere tessellato atque ex cera factas eradit. At Constantinus legatis ad Sclavinorum principes missis Christianos, qui jamdudum apud eos captivi detinebantur, recipit, quos illi ex insulis Imbro, Tenedo ac Samothracia duxerant. Hos omnes bis mille ac quingentos fere sericis vestibus permutatos cum muneribus abire quoquo vellent permisit.

φιλοτιμησάμενος ἀπέπεμψε πορεύεσθαι οὗ ἂν βού-

B Indictione septima, mense Aprili, Sabbato sancto, Constantinus Eudociam conjugem Augustam coronat. Postera die duos e liberis suis Christophorum et Nicephorum Cæsares, Nicetam vero nobilissimum creat. Cumque, ut imperatorum mos est, in ecclesiam procederent, ingenti in populum largitione facta, pecuniam a palatio ad ecclesiam usque sparserunt. Indictione demum octava Constantinus· Leoni filio conjugem e Græcia Irenen arcessit. Qua Decembri mense Augusta consalutata, ejusdem mox et filii nuptias celebravit.

87 De quo et divinus Nicephorus patriarcha Cpolitanus ita loquitur: «Quoniam vero ab inimicis Christi nonnulla jactantur ex mendacii parentis afflatu, age vero jam cujusmodi sint ea consideremus. Nam ad Christi Domini Ecclesiæque contumeliam mentiri ista solent, diuturnæ vitæ spatia cum maximis voluptatibus pessimo huic Mammonæ esse concessa, eundemque felicitatis summa contigisse. Sed et insignes de barbaris victorias, et egregia multa facinora tribuunt, quæ ne auditu quidem par est admittere. Sed ne imperitioribus minimeque malis hominibus ea mendacia fraudi sint, redarguendi illi nobis erunt, ut quantopere se ipsi inanibus his sermonibus ludificentur intelligant. Igitur omnia illius quam iurpissima fuisse, eumque Deo, angelis ac

VARIE LECTIONES.

⁶⁶ διαφθαρέντων? ⁶⁷ ἀπὸ? ⁶⁸ σηρικῶς τε ἱμ.? ⁶⁹ εὐημερίων vulgo.

PETAVII NOTÆ.

(62) *Κηροχύτου ὕλης*. Quam Græci *κηροχρύσαν* vocant hic opinor expressit. Hinc vasa κεκηρογραφημένα χρώμασι παντοίοις apud Athenæum, ut observavit interpres ad Theocr. idyll. 1.

(63) *Τῇ ἑβδόμῃ ἰνδικτιῶν*. Theophanes a. 28 Copronymi. Annus erat Christi 769, cyclo solis 22, lit. Dom. A, cyclo lunæ 10, Pascha Aprilis 2.

(64) *Ὁγδόῃ δὲ ἰνδικτιῶν*. Theophanes p. 374 B.

πρὸς ἀνατολὰς οἰκοῦντας βαρβάρους ὀκνηκῶς περὶ τοὺς οἰκείους ἡγεμόνας διαστασιάζοντας καὶ πρὸς τὸν ἐμφύλιον πόλεμον ἀποχολουμένους, ληστρικώτερον πῶς μᾶλλον ἢ στρατηγικώτερον ὡς λυσσῶν ἐπὶ τῷ Ἀρμενίας καὶ Συρίας χωρίοις, τῶν ἐκείνοις φρουρίων αἰρεῖ ὁμολογίᾳ τῶν προστοικούντων καὶ ἐπὶ τὴν Θράκην αὐτοὺς μετήγαγε. Τοιαῦτα μὲν οὖν τὰ ἐκείνου ἀνδραγαθήματα καὶ τὰ κατ' ἐχθρῶν σχεδισζόμενα τρύπαια. Τοιαῦτα καὶ τὰ κατὰ τῆς ἀληθείας καὶ εὐσεβείας νεανιεύματα. Ἀπ' αἰσχύντησεν γὰρ κατὰ τε τοῦ Θεοῦ μανείς καὶ κατὰ τῶν ἱερῶν ἀνδρῶν τῶν ὡπερ αὐτῷ ἀναθημάτων προσηκόντων. Καὶ τὸ ἀγγελικὸν δὴ τοῦτο καὶ ἀποστολικὸν τοῦ μοναχικοῦ βίου σχῆμα βδελυττόμενος· ὁ θεομισῆς τε καὶ βέβηλος, ἐπὶ νυμνον τῆς θεοσεβείας, τὸ ἀμνημόνευτον αὐτοῖς ἐπέγραψεν ὄνομα. Βδέλυγμα γὰρ ἀμαρτωλῶν θεοσεβεία, καὶ ὁ ὅσιος ἀκάθαρτος παρὰ κακοῖργοις. Οἷα δὲ πρὸς αὐτοὺς τυραννίδα ἐπὶ τὸν οὐρανὸν ἐδράσε, τίς ἂν, ὡς ἔφην, ἀξίως διηγῆσθαι; τὰς τε γὰρ παρὰ Θεῷ ἐπηγγελμένας αὐτοῖς ὁμολογίας καὶ συνθήκας ἀθετεῖν ἐκτρίαζόμενος, καὶ τὸ ἱερὸν σχῆμα ἀπορρίψαντας τὸ τῶν λαϊκῶν ὁ παράνομος ἐνομοθέτησε μεταμφιένυσθαι. Τὰ δὲ εἰς δόξαν τοῦ Θεοῦ ἰδρυμένα μοναστήρια στρατιωτῶν οἰκητήρια καὶ ἱπποστάσια καὶ κοπρῶνας ὁ κοπρῶνος καὶ κοπρῶνυμος πεποίηκεν. Εἴτα πρὸς τῷ τέλει τῶν κακῶν καὶ τοῦ θεοστυγοῦς αὐτοῦ βίου γενόμενος, καὶ πυρετῶν ὀξύτητι καὶ φλογώσεσι καταπιμπράμενος, τῆς ἐκδεχομένης αὐτὸν γεέννης προδῆλως τὴν φλόγα προθεώμενος καταπτρίζετο καὶ τοῦ ἀκομήτου σκώληκος τὰ δῆγματα, σύντονόν τε καὶ γεγωνότερον ἐκδοῶν ἐνδεδεχέστατα τῆς γεέννης ταῦτα τὰ προαύλια καὶ προόμια. Ταύταις οὖν καὶ τοσαύταις εὐπαθείαις ἐπαναπαυσάμενος· ὅφ' ὧν δὴ καὶ Διοκλητιανὸν τε καὶ Μαξιμιανὸν ἀπολλύμενος καταστρέφει τὸν ἀσχιστόν τε καὶ χάριστον βίον ὁ ἄσπονδος τοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν ἁγίων αὐτοῦ πάντων ἐχθρὸς καὶ πολέμιος δυσμενέστατος. »

A ditione occupatis aliquot castellis eosdem illos in Thraciam transportat. Hæc sunt istius hominis egregia facta, hæc commentitia de hostibus tropæa : ejusmodi, inquam, sunt quæ insolenter ille contra veritatem et pietatem molitus est. Etenim citra ullam verecundiam contra Deum bacchatus est sacrasque res ei tanquam donaria consecratas. Quin etiam angelicum illud et apostolicum monasticæ vitæ genus homo a Deo exsecratus ac profanus et a Christiana religione falso cognominatus illaudati appellatione notavit : abominatio enim peccatori est pietas, et sanctus impurus est apud sceleratos. Jam vero qualem in eos tyrannidem exercuerit, quis pro merito, ut ante dixi, commemorare possit? Quippe conventiones illas pactaque quibus divino se numini obstrinxerant rescindere coactos, ac saceris vestibus exutos laicorum ad cultum lata lege nefarius ille transtulit. Quæ vero ad honorem Dei constituta erant monasteria, ea in militum diversoria et equorum stabula et latrinas stercoreus et a stercore cognominatus convertit. Tandem cum scelerum suorum et exsecrabilis vitæ terminum attingisset, acutarum febrium ardoribus exstians, 90 geennæ flammæ, quæ se post vitam excepturæ erant, oculis usurpabat, ac pervigilis illius vermis morsus quodammodo sentiebat, in horrendos assidue clamores ac vehementes erumpens, quæ erant geennæ quædam initia. Tot igitur tantisque deliciis acquiescens, quibus Diocletianum et Maximianum olim immortuos accepimus, atque hoc modo male periens malus ille turpissimæ sceleratissimæque vitæ finem consecutus est, homo Christi sanctorumque ejus omnium inimicus atque hostis infensissimus. »

συντελεσθέντας ἀκούομεν, οὕτω κακῶς καὶ ἀθλίως

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ ΚΑΙ ΟΜΟΛΟΓΗΤΟΥ

ΧΡΟΝΟΓΡΑΦΙΑ ΣΥΝΤΟΜΟΣ.

SANCTI NICEPHORI

CONSTANTINOPOLITANI ARCHIEPISCOPI ET CONFESSORIS

CHRONOGRAPHIA BREVIS.

CAROLUS AUG. CREDNER THEOL. ET PHIL. DOCTOR.

(Gissæ, typis Geo. Frid. Heyeri. MDCCCXXXII.)

MONITUM.

Cum ante aliquod temporis spatium in perscrutandis Epiphani scriptis versarer, aliquoties de lectionibus quibusdam, quas libri typis impressi exhibent, dubitationes mihi injectæ sunt. Epiphani itaque codicem eximium, anno 1504 p. Chr. n. scriptum, consului, qui aliis rarioribus cum libris in bibliotheca Academiæ Ienensis asservatur. Una cum hoc codice in manus incidit meas *Nicephori Chronologia brevis*, quæ nitide, sed a recentiore manu scripta, in fine ejusdem codicis legitur. Inest rebus novis atque inopinatis, nescio quid quod homines alliciat atque curiosiores reddat. Hinc et ipse cognoscendi studio accensus Nicephori editionem novissimam cum codice Ienensi contuli, quem mox multo et pleniorum et præstantiorum cognovi. Sæpenumero cum animadverterem codicem Iensem comitem sibi habere versionem Nicephori Latinam, a Camerario confectam, hanc ipsam adnotam accuratius inspexi; quo facto Camerarii versionem codicem Iensem fuisse pro fundo mox pro certo habui. Ita enim interpret ipse, in præfatio libri cui titulus: *Chronologia secundum Græcorum rationem temporibus expositis, auctore Nicephoro archiepiscopo Constantinopolis, conversa in sermonem Latinum de Græco, et explicata a Joachimo Camerario Pabepergensi, nuncque primum edita. Addita est, etc. Basileæ per Joannem Oporinum* (in fine: *Anno salutis humanæ MDLXI, mense Januario*), p. 17: « Incidi in *χρονολογίαν*, cui præscriptum esset auctoris nomen Nicephori episcopi Constantinopolis, exaratam illam quidem in paucis chartis, quæ essent concinnatæ cum opere Epiphani, de quo eximius Theologus Joannes Langus typographis, ut exprimeretur illud, benigne accommodavit. Cum autem hoc, pro veteri necessitudine nostra, tunc quoque perquam familiariter uti concederetur, viro non modo dignitate et doctrina, sed humanitate etiam præstante, sumpsimus ab ipso et hunc librum, et alios complures, quorum lectione recreamur in illo nostro satis negotioso et minime quieto otio: et eam, quam dixi *χρονολογίαν*, cum describere etiam cœpisssem Latina oratione vertendo, deprehendi multa et auctoris et librarii errata. Perrexi tamen, ut cœperam. Et postea multis de causis faciendum esse duxi, ut hæc ipsa, neque correctæ satis neque explicata diserte, exemplis tamen compluribus expressa, emittenda curarem. » Acquisiverat postea sibi eundem codicem, nescio qua via, Jo. Andr. Bose, professor Ienensis, qui in epistola anno 1655 ad V. D. Thomam Reinesium data, de eo hæc disseruit (1): « Paucos ante dies in manus meas venit cum Epiphanio ms. Nicephori *Chronologia*, a Scaligeriana editione haud parum discrepans, cum aliis, tum præsertim numeris annorum. Suppleri hinc et lacunæ possunt, quæ apud Scaligerum habentur. Est autem is codex, quo Melanchthon et Camerarius beneficio Joannis Langii uti sunt: cujus et nomen præscriptum habet. » Qui quidem codex, Epiphani opera non omnia, sed posteriorem tantum scriptorum genuinorum partem continens, postea una cum libris Buderii, in bibliothecam Academicam delatus est.

(1) Thomæ Reinesii et Jo. Andr. Bosii, virorum celeberrimorum Epistolæ mutæ, etc., publicæ luci dat Jo. Andr. Schmidens. Ienæ, 1700, p. 364 s.

Comparatione diligentiore hunc inter Nicephori codicem et Camerarii versionem Latinam instituta edoctus sum, ab interprete tacite alia pro arbitrio, emendandi studio, esse mutata, alia extricato difficiliora prorsus omiſsa; cum et annorum numeri sæpe mutati inveniuntur, et Valentiniani genealogia atque librorum Scripturæ sacræ in fine opusculi stichometria in Camerarii versione desiderentur. Nihilominus ad fidem hujus typis sæpius impressæ versionis, quæ tot vitiis laborat, recentiores editiones, exceptis Scaligerianis, omnes prodierunt, unde ipsis multum enatum est detrimenti.

Haud parvi autem momenti est Camerarii versio, codicis Ienensis ratione habita. Folia enim omnia, quibus Nicephorus in hoc codice continetur, corrupta sunt macula quadam, cujus in ambitu, juglandis magnæ formam circiter exæquante, litterarum ductus partim prorsus deleti, partim pallidiores redditii sunt; qua quidem macula codicem Camerarii tempore vacasse certis indiciiis probatur. Hinc sit ut nonnullis in locis Nicephori textus nonnisi hujus versionis ope recte legi possit.

Quibus omnibus accurate perspectis, editoris Chronologiæ hujus partes ut in me susciperem triplex possitissimum causa me impulit. Causa prima textus in codice Ienensi e præstantia, altera e textus typis impressi misera conditione, tertia denique ex operis utilitate repetita est.

De textus in codice Ienensi latentis singulari præstantia, quam textus novi a nobis constituti incholes satis superque comprobare possit, non est, quod pluribus dicam. Multa profecto in codice Ienensi inveniuntur, quæ alibi, et scribarum et editorum levitate atque negligentia, aut non recte dicta aut omiſsa sunt.

Textus typis impressi historia propter editorum incuriam haud paucis difficultatibus est implicata. Jam circa annum 872 Anastasius quidam, presbyter Romæ et bibliothecarius, Nicephori Chronologiam, quam Latinam verterat, Historiæ suæ tripartitæ inseruit. Hujus Anastasii libelli codicem, haud multo post editam a Camerario Nicephori versionem, nactus est Antonius Contius. Hinc in lucem prodit: *Chronologia tripartita ex beato Nicephoro Constantinopolitano, in Latinum olim conversa per Anastasium sedis apostolicæ bibliothecarium, et ante aliquot annos per Joachimum Camerarium, nunc vero ad fidem Anastasii exemplaris emendata et notis illustrata per Antonium Contium*. Paris. 1573, 4. Contii hic libellus deinde sæpius repetitus, in bibliothecas quoque, quas dicunt Patrum, receptus est. Hac Nicephori nostri editione accuratius examinata, Anastasii versionem nonnisi usque ad imperatorem Constant. Michaellem, Theodora filium, a Camerario seclusum, pertinuisse intellexi. Quæ sequuntur omnia Camerarii e versione a Contio descripta atque hic illic pro arbitrio mutata, sive, ut volunt, emendata sunt. Desunt igitur in Contii editione, quemadmodum apud Camerarium, Valentiniani chronologia et librorum biblicorum in fine operis stichometria, nec post imperatorem Michaellem apud Contium codicis Anastasii mentio amplius facta est.

Lustris post Contii primam editionem præterlapsis ferme sex, Græcum Nicephori textum primo typis imprimendum curavit Josephus Scaliger, in *Thesouro temporum*. Lugd. Bat. 1606. Sed usus est Scaliger pejoris notæ codice, ad quod accedit viri ejusdem in edendis veterum auctorum scriptis festinatio. In Scaligeri editione nunc integræ linæ prætermiſsæ, nunc codicis lacunæ pro arbitrio expletæ, nunc textus ipse vano emendandi studio omnino corruptus est.

Ex his talibus editionibus Camerarii, Contii, Scaligeri, novum textum Græcum constituere conatus est Jacobus Goar, ad calcem Georgii Syncelli, in libro inscripto: *Georgii monachi et S. P. N. Tarsii patriarchæ CP. quondam Syncelli Chronographia, ab Adamo usque ad Diocletianum. Et Nicephori patriarchæ CP. Breviarium chronographicum, ab Adamo ad Michaelis et ejus F. Theophili tempora*. — *Nicephori Breviarium ad varias editiones recensitum*. — — *Cura et studio P. Jacobi Goar ordinis Prædicatorum congregationis Reformatæ Sancti Ludovici*. Parisiis, MDCLII. Quemadmodum in titulo ipso, ita etiam in emendationibus et adnotationibus (2) professus est Goar, Nicephori textum nonnisi ad editiones a se esse recensitum. Ejusmodi subsidiorum auxilio quid præstari possit, lectores benevoli ipsi ut secum reputent velim.

Sæculo decimo octavo Anselmus Bandurius, Ragusinus, presbyter et monachus Ordinis S. Benedicti e congregatione Melitensi, Nicephori operum, quorum plura inedita in bibliothecarum scriniis adhuc latent, conspectum edidit, cui titulus: *Conspectus operum S. Nicephori, patriarchæ CP., quæ propediem duobus tomis edenda sunt, et quorum pauca hactenus edita fuerunt*, etc. Parisiis, 1705, 12 (3). Sex annis post prodit ejusdem Bandurii *Imperium orientale, sive Antiquitates Constantinopolitanæ in quatuor partes distributæ*, Parisiis, 1711. Inseruit auctor volumini primo (4) *Catalogum episcoporum ac patriarcharum CP. decerptum ex Chronographia compendiaria S. Nicephori*, de quo catalogo in volumine secundo ejusdem operis (5) monentur hæc: « Catalogum hunc episcoporum ac patriarcharum Constantinopolitanorum excerpſimus ex Chronographia compendiaria sancti Nicephori patriarchæ CP., quæ habetur in codice Regio n. 2508, diversa ab illa quam, una cum Georgii Syncelli Chronographia, edidit doctissimus vir

(2) P. 86. « Dedit — auctor Miscellæ: Joachimus Camerarius, et commentarium addidit. Parem Antoninus Contius circa opusculum idem accommodavit curam et laborem: Græce divulgavit Josephus Scaliger in temporum Thesouro; ad quorum editiones hanc a me comparatam, et ad cumulum accedentem

subjunxgo. »

(3) Totum hunc Bandurii conspectum typis iterum imprimendum curavit Fabricius in *Bibl. Græca* ed. Harles. VII, p. 610 seqq.

(4) P. 187 seqq.

(5) P. 875.

P. Jacobus Goar. Sed de hac Nicephori Chronographia pluribus loquemur in editione Operum sancti Nicephori CP., cui propediem manum admovebimus. » Attamen Bandurius, quominus promissis suis bis repetitis staret, nescio quibus impedimentis cohibitus est.

Uberiores præter Bandurium notitias de codicibus mss. Nicephori palam proposuerunt viri doctissimi Lambecius, Montfaucon et Yriarte, de quibus consulatur Fabricii *Bibl. Gr.* ed. Harles. VII, p. 462 s. et p. 602, quo in libro etiam codicis Nicephori, qui lenæ asservatur, aliquoties mentio fit.

Jam igitur, subsidiorum criticorum numero nostra ætate tantopere adlaucto, non erat, quod editor novissimus hujus Nicephori libelli, in *Corpore scriptorum Historiæ Byzantinæ*, quod celeberrimi Niebuhr, jam defuncti, sub auspiciis prodiiit, et editionis *emendatioris et copiosioris* præ se ferti titulum, Goari tam textum quam adnotationes, utrumque male compositum, repeteret. Adhibitus quidem est a Dindorfio codex unus Parisinus, sed parvipretii, imo fortasse non diversus ab eo quo Scaliger usus est; lacunæ enim graviore in utroque eadem. Ad hoc accedunt Goari in adnotationibus errores, in hac novissima atque emendata editione repetiti. Quid, quod editor ne versionem quidem Latinam textui Græco hic illic, ne dicam emendato, mutato tamen accommodaverit? Cur tandem Valentiniani prorsus corrupta genealogia repetita est, una cum Goari adnotatione: *Ut hic Græce, ita Latine corruptam exhibet Anastasius Regius*, etc.; cum Lambecius (6) jam pridem emendatorem proposuerit? Cur mutila in fine libri stichometria, quam integriorem Montfaucon (7) jam pridem divulgaverit? Sed hæc hactenus. Textum enim Nicephori Græcum, typis adhuc impressum, vix ullius esse pretii, ex his quæ paucis disputavimus, certo constat.

Quod autem ad hujus Chronologiæ utilitatem attinet, plura insunt quæ vel novitate sua vel alias ob causas se commendunt. Vix commodiorem annos mundi computandi rationem inveneris, quam a Nicephoro propositam. Recensus Augustarum sive uxorum imperatorum jam Camerarium justum laudatorem habuit. Stichometria librorum biblicorum, sola apud Nostrum obvia, historiæ sive canonis sive textus ratione habita, maximi est momenti. Præterea, parvum huic libellum in primis juvenum seminariis theologicis ascriptorum studiis conducere posse confido. Suppeditat enim hic libellus, qui tot pene historicas, exegeticas, criticas quæstiones, quot verba continet, largam diversi generis copiam, in qua exponenda atque diducenda quid præstare possint vires juveniles experiantur. Jam mihi ipsi est animus, data occasione, singulis commentationibus singulas hujus libelli partes disquirendi atque examinandi; quapropter nunc, quæ de auctore, sive potius auctoribus hujus libelli dicenda haberem prætermisi; imo ne totius quidem opusculi textum Græcum, quemadmodum in votis habueram, proposui, sed primam tantum ejus partem, quæ mea ex sententia præter ipsam Nicephori Chronographiam, additamenta quædam incerti auctoris comprehendit, ut serius pluribus demonstrabo.

In adornando autem textu Græco, cum ad bibliothecas Vindobonæ, Parisiis, Madridi aditus mihi non pateret, ita versatus sum, ut codicem lenensem cum textu editionum diligenter conferrem et codicis lectiones omnes mihi non probatas animadversionibus criticis insererem, addito signo lectiones editionis sive Goari sive Dindorfii signo V. vel Vulg. indicavi; lectiones autem codicis Parisini a Dindorfio adhibiti littera R. (Regius). Quotiescunque Dindorfii textus a textu Goari recederet, Dindorfii nomen ascripsi. Scaligeri editionem secundam, in *Thesaurio temporum*, Amstelodami, 1658 (primam non habui), denuo contuli, sed non nisi usque ad Alexandrum Magnum, quoniam ex lectionibus variantibus nihil fructus capi posse intellexi. Lectiones hæc signo *Scal. II* distinguuntur. Porro Contii textum, ex *Bibliotheca Sanctorum Patrum, per Margarinum de La Bigne*, tom. VII, ed. 2 Parisiis, 1589, p. 974 seqq., adhibui; sed sedulo mihi cavi ne ultra Michaellem et Theophilum imperatores CP. pergerem; præterea consului Anastasii Historiam, ex editione Fabroti, quæ primo prodiiit Parisiis 1649 inter scriptores *Historiæ Byzantinæ*, et inde, sine ulla textus varietate, Venetiis 1729. Ad has editiones referenda sunt, quæ Anastasii nomine signavimus. Camerarii lectiones variantes fere omnes et Contii in posteriore libelli parte consulto conclusi. Denique Nicephori particulas, a Lambecio, Bandurio et Montefalconio in libris supra laudatis editas, in auxilium adhibui. Catalogum codicum mss. Madridi ab Yriarte editum adire mihi non licuit.

Hæc ubi subsidia ad textum constituendum non sufficiebant, ex ipsa libri indole auctoris veram sententiam conjectura assequi studui; quod quotiescunque, et caute quidem, factum est, verba uncis inclusa docent. Numeros singulis vel regibus, vel episcopis, etc., vulgo præpositos a textu abesse volui; magna enim et codicum et editionum in iis ponendis varietas, unde haud pauci errores in textum irrepserunt, me edocuit, hos numeros ab auctore ipso non esse profectos.

Goari versionem Latinam, quamvis sæpius reprehendendam, retinui quidem, sed textui nostro ubique congruam reddidi.

(6) Lambecii comment. de augustissima Bibliotheca Cæsarea Vindobonensi. II. Vindob. 1669. p. 580 seqq.

(7) *Bibliotheca Coisliniana*, p. 203 s.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ ΧΡΟΝΟΓΡΑΦΙΑ ΣΥΝΤΟΜΟΣ.

ΑΠΟ ΑΔΑΜ ΜΕΧΡΙ ΤΩΝ ΧΡΟΝΩΝ ΜΙΧΑΗΛ ΚΑΙ ΘΕΟΦΙΛΟΥ.

S. NICEPHORI

CHRONOGRAPHIA BREVIS,

AB ADAMO AD MICHAELIS ET THEOPHILI TEMPORA.

PARTICULA PRIMA.

Ἀδὰμ γενόμενος ἐτῶν αλ' γεννᾷ τὸν Σήθ· καὶ Ἀ
επέζησεν ἰ' Ἀδὰμ ἐτη ψ.

Σήθ γενόμενος ἐτῶν σε' ἐγέννησε τὸν Ἐνῶς.

Ἐνῶς γενόμενος ἐτῶν ρλ' ἐγέννησε τὸν Καϊνᾶν.

Καϊνᾶν ἰ' γενόμενος ἐτῶν ρο' ἐγέννησε τὸν Μαλε-
λεήλ.

Μαλελεήλ γενόμενος ἐτῶν ρξε' γεννᾷ τὸν Ἰάρεδ.

Ἰάρεδ γενόμενος ἐτῶν ρξβ' γεννᾷ τὸν Ἐνώχ.

Ἐνώχ γενόμενος ἐτῶν ρξε' ἰ' γεννᾷ τὸν Μαθουσάλα.

Μαθουσάλα γενόμενος ἐτῶν ρξζ' ἰ' γεννᾷ τὸν Λά-
μεχ·

Λάμεχ γενόμενος ἐτῶν ρπη' ἰ' γεννᾷ τὸν Νῶε.

Νῶε γενόμενος ἐτῶν φ' γεννᾷ τὸν Σήμ, τὸν Χάμ,
τὸν Ἰάφεθ ἰ'· καὶ ἐπέζησε μέχρι τοῦ κατακλυσμοῦ
ἐτη ρ'.

Ἔτει χ' Νῶε ὁ κατακλυσμὸς ἐγένετο.

Ομοῦ τὰ πάντα ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τοῦ κατακλυ-
σμοῦ, κατὰ τοὺς Ο', ἐτη β'μβ', οἷς ἰ' καὶ ἡ ἀλή-
θεια ἐπιμαρτυρεῖ καὶ αἱ ἀνέκαθεν πάσαις ταῖς
Ἐκκλησίαις ἐπικρατήσασαι παραδόσεις.

Μετὰ δὲ ἰ' τὸν κατακλυσμὸν Σήμ, υἱὸς Νῶε, γε-
νόμενος ἐτῶν ρ' γεννᾷ τὸν Ἀρφαξᾶδ.

Ἀρφαξᾶδ ἰ' γενόμενος ἐτῶν ρλ' γεννᾷ τὸν Καϊνᾶν.

Καϊνᾶν γενόμενος ἐτῶν ρλ' γεννᾷ τὸν Σάλα.

Σάλα γενόμενος ἐτῶν ρλγ' γεννᾷ τὸν Ἑβερ ἰ'.

Ἑβερ γενόμενος ἐτῶν ρλδ' ἰ' γεννᾷ τὸν Φαλέκ.

Φαλέκ γενόμενος ἐτῶν ρλγ' γεννᾷ τὸν Ῥαγαῦ.

Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις Φαλέκ διμερίσθη ἡ γῆ ἰ'·
διὸ καὶ σημαίνει τὸ Φαλέκ δρομα τῇ Ἑβραίων
φωνῇ μερισμὸν ἰ'. Καὶ οὗτος πρὸ τοῦ πατρὸς τε-

Adam ætatis 230 annorum genuit Seth; et vixit
Adam superstes annis 700.

Seth annis 205 natus genuit Enos.

Enos annis 190 natus genuit Cainan.

Cainan annis 170 natus genuit Maleleel.

Maleleel annis 165 natus genuit Jared.

Jared annis 162 natus genuit Enoch.

Enoch annis 165 natus genuit Mathusala.

Mathusala annis 167 natus genuit Lamech.

Lamech annis 188 natus genuit Noe.

Noe annis 500 natus genuit Sem, Cham, Japheth; et
ad diluvium usque annis 100 vixit superstes.

B Anno Noe 600 diluvium factum est.

Annorum omnium ab Adam usque ad diluvium
summa juxta Septuaginta interpretes, est 2242, qui-
bus etiam suffragatur veritas et traditiones per cun-
ctas circumquaque Ecclesias pervagatæ.

Post diluvium autem Sem, filius Noe, anno æta-
tis 100 genuit Arphaxad.

Arphaxad annis 150 natus genuit Cainan.

Cainan annis 150 natus genuit Sala.

Sala annis 133 natus genuit Heber.

Heber annis 134 natus genuit Phalec.

Phalec annis 133 natus genuit Ragau.

In diebus Phalec divisa est terra; unde et nomen
Phalec divisionem Hebræorum voce designat. Et hic
ante patrem moritur. Illius tempore turris substructio

ἰ' V. post ἐπέζησεν addit. ὁ αὐτός. ἰ' R. hic et alibi Καϊνᾶν. ἰ' Linea tota deest ap. Scaliger II. ἰ' ρξε'.
ρβ'. Scal. II. — ρξε' γεννᾷ desunt V. — ἐτῶν .. Μαθουσάλα om. R. — ἐτῶν. Ex Anastasio ἐτῶν ρξβ'. Goar.
ἰ' ρξζ'. V. et Scal. II. Μαθουσάλα γενόμε. om. R. ἰ' ρπη'. ρπ' Jen. Sed annorum computatio mox
sequens codicem nostrum erroris convincit. ἰ' καὶ τὸν Ἰάφ. V. Sed in Scalig. II, et in cod. Jen. om.
ἰ' οἷς. ὡς V. et Scal. II. ἰ' δὲ om. V. Scal. II. ἰ' Post Ἀρφαξ. addit. δὲ V. Scal. II. ρλ'. ρλε' V. Scal. II.
ἰ' Ἑβερ. Jen. hic et linea seq. Ἑβερ. ἰ' ρλδ'. ρλγ'. Scal. II. Vul. ἰ' διμερίσθη ἡ γῆ Jen. διμερί-
σθησαν. V. ἰ' μερισμός V. Scal. II.

cæpta, et ex uno antiquo sermone varia loquendi genera deducta, et per gentes singulas linguarum diversitas enata est, ut divina Scriptura testatur.

At vero post Phalec Ragan annis 155 natus genuit Seruch.

Seruch annis 137 natus genuit Nachor.

Nachor, annis 79 natus genuit Thara.

Thara annis 70 natus genuit Abraham.

Ab Adam usque ad Abraham ex Septuaginta calculis anni 3524 putantur. A diluvio autem usque ad Abraham anni 1082.

Abraham annum agens 75 divino oraculo et facta ipsi promissione dignus habitus est. A qua usque ad migrationem ex Ægypto anni 450 decurrunt, ex Apostoli testimonio dicentis : Fœdus a Deo sanctum, quæ post 430 annos facta est lex, non infirmum reddit, tollendo promissionem. Et ipse in Exodo concinit Moses, in his quæ scribit : Habitatio autem filiorum Israel, qua habitaverunt in Ægypto et in terra Chanaan, ipsi et patres eorum, anni sunt 450. Per partes ita colliguntur :

Abraham anno ætatis 100 genuit Isaac.

Isaac anno ætatis 60 genuit Jacob.

Jacob anno ætatis 87 genuit Levi.

Levi anno ætatis 49 genuit Caath.

Caath anno ætatis 60 genuit Amram.

Amram anno ætatis 70 genuit Moysen.

Moses anno ætatis 80 ex Ægypto populum educit.

Annorum itaque universorum ab anno primo Abraham ad projectionem ex Ægypto numerus est 502. [505.]

A diluvio autem 1587.

Ab Adam vero, secundum Septuaginta interpretes, anni numerantur 1689, secundum alios 3829.

Postmodum autem præfuit populo Moses in deserto annis 40.

Jesus Nave annis 27.

Seniores annis 23.

Alienigenæ annis 8.

Λευτᾶ. Ἐπὶ τούτου ἡ περιποίησις συνέστη καὶ ἀπὸ μιᾶς τῆς πάλαι διαλέκτου πολυφωνία γέγονε καὶ ἡ καθ' ἕκαστον ἔθνος τῶν γλωσσῶν διαφορὰ¹⁵, φησὶν ἡ θεία Γραφή.

Μετὰ δὲ¹⁶ Φαλέκ Παγαῦ γενόμενος ἐτῶν ρλϛ' γεννᾷ τὸν Σερούχ.

Σερούχ γενόμενος ἐτῶν ρλζ'¹⁷ γεννᾷ τὸν Ναχώρ.

Ναχώρ γενόμενος ἐτῶν οθ' γεννᾷ τὸν Θάρα¹⁸.

Θάρα¹⁹ γενόμενος ἐτῶν σ' γεννᾷ τὸν Ἀβραάμ.

Ὁμοῦ²⁰ ἀπὸ Ἀδάμ ἕως Ἀβραάμ κατὰ τοὺς σ' ἔτη γτκδ'²¹. Ἀπὸ δὲ τοῦ κατακλυσμοῦ ἕως τοῦ Ἀβραάμ ἔτη μπθ'.

Ἀβραάμ ἐδόξηται τὸν πέμπτον ἔτος ἄγων θεοῦ χρησμοῦ²² ἀξιούται καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν γενομένης²³ ἐπαγγελίας. Ἀφ' ἧς ἐπὶ τὴν διὰ Μωϋσέως ἐξ Αἰγύπτου πορείαν γίνονται ἔτη υλ', ὡς καὶ ὁ Ἀπόστολος μαρτυρεῖ λέγων· Διαθήκη [προκεκυρωμένην²⁴] ὑπὸ τοῦ Θεοῦ²⁵ ὁ μετὰ υλ' ἔτη γενόμενος²⁶ νόμος οὐκ ἀκυροῖ εἰς τὸ καταργῆσαι τὴν ἐπαγγελίαν· καὶ αὐτὸς ἐν Ἐξόδῳ συνάδει²⁷ Μωϋσῆς ἐν οἷς φησιν· Ἡ δὲ κατοίκησις τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἣν κατέκτισαν ἐν Αἰγύπτῳ καὶ ἐν γῇ Χαναάν, αὐτοὶ καὶ οἱ πατέρες αὐτῶν, ἔτη υλ'. Καὶ κατὰ μέρος δὲ οὕτως ἔχει.

Ἀβραάμ γενόμενος ἐτῶν ρ' γεννᾷ τὸν Ἰσαάκ.

Ἰσαάκ γενόμενος ἐτῶν ξ' γεννᾷ τὸν Ἰακώβ.

Ἰακώβ γενόμενος ἐτῶν πς' γεννᾷ τὸν Λευὶ.

Λευὶ γενόμενος ἐτῶν μθ' γεννᾷ τὸν Καθθ.

Καθθ γενόμενος ἐτῶν ρς' γεννᾷ τὸν Ἀμράμ²⁸.

Ἀμράμ γενόμενος ἐτῶν σ'²⁹ γεννᾷ τὸν Μωϋσῆν.

Μωϋσῆς γενόμενος ἐτῶν π' ἐξάγει τὸν λαὸν ἐξ Αἰγύπτου.

Συνάγεται οὖν³¹ τὰ πάντα, ἀπὸ μὲν πρώτου ἔτους Ἀβραάμ ἐπὶ τὴν ἐξ Αἰγύπτου πορείαν³², ἔτη ςθ' [φ'·]

Ἀπὸ δὲ τοῦ κατακλυσμοῦ ἔτη³³ μζπθ'.

Ἀπὸ δὲ Ἀδάμ, κατὰ τοὺς σ', ἔτη αχπθ', κατὰ δὲ ἄλλους γκωθ'³⁴.

Μετὰ δὲ ταῦτα καθιγείται τοῦ λαοῦ Μωϋσῆς ἐπὶ τῆς ἐρήμου ἔτη μ'.

Ἰησοῦς ὁ τοῦ³⁵ Ναυῆ ἔτη κς'.

Πρεσβύτεροι ἔτη κγ'.

Ἀλλόφυλοι ἔτη η'³⁶.

¹⁵ διαφορὰ. διαφωνία V. Scal. II. ¹⁶ δέ. δὲ τὸν V. Sed om. artic. R. ¹⁷ ρλη' V. Scal. II. ¹⁸ Θάραν V. Scal. II. ¹⁹ Θάρας Scal. II. ²⁰ Ὁμοῦ om. V. Scal. II. ²¹ γτκδ' Scal. II. — ἕως τοῦ. ἕως V. Sc. II. μπθ'. μπ' V. α' R. Scal. II. ²² χρησμοῦ. χαρίσματος V. Scal. II. ²³ αὐτὸν γενομένης. — μένης V. Sed sine lacuna Scal. II et cod. Jen. ²⁴ διαθήκην προκεκυρωμένην V. sed observat Goar, προκεκυρωμένην ὑπὸ τοῦ Θεοῦ deesse in ms. — προκεκυρωμένην om. R. et Jen. Error vetus, fortasse ab ipso auctore commissus, quem ut exaequant alii προκεκυρωμένην inseruisse, alii etiam verba ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ejecisse c. textu videntur. ²⁵ Post Θεοῦ add. εἰς Χριστὸν Scal. II. υλ'. σ' ἔτη. R. In cod. Jen. et apud Scal. II litteris scriptum τετρακίσια καὶ τριάκοντα ἔτη. ²⁶ γενόμενος. γεγονώς Scal. II. ²⁷ συνάδει. Sic cod. Jen. In Gadd. R. apud G. et Scal. II lacuna. ²⁸ Λευὶ γενόμενος ἐτῶν ξ', γεννᾷ τὸν Ἀμράμ. Male Scal. II. ²⁹ Ἀμράμ Cod. Jenens. primo loco Ἀβραμ· secundo Ἀβραμ. Hanc ultimam utroque loco tuetur cod. R. ³⁰ σ'. σς'. V. Scal. II. ³¹ οὖν. ὁμοῦ. Jen. ³² πορίαν Jen. ³³ ἔτη. om. V. habet Scal. II. μζπθ' V. μζθ' Scal. II. ³⁴ Error manifestus est; sed nisi partem aliquam rescare velis, vix medicina parari poterit. Numerus γκωθ', procul dubio justus, tantummodo in codice Jenensi exstat, apud reliquos deest. Camerarius: « Ab Adam vero, [secundum] Septuaginta, ter mille octingenti viginti novem; secundum alios, ter mille sexcenti nonaginta octo. » Similiter Continus: « Ab Adam vero secundum LXX 3829, secundum alios 3698. » (Scribendi errore, a Dindorfio repetito, legitur in editione Goari pro Continii numero 3829 numerus 3809.) Omnia igitur hoc loco vitiosa sunt. Camerarius, quem Continus sequitur, tacite textum emendavit; textus Graeci vera lectio idoneum non offert sensum; attamen hujus lectionis vetustas evincitur Anastasii textu, quem Fabrotus de lit. ubi haec: « At vero ab Adam (secundum LXX), anni 1680; secundum alios autem 3829. » ³⁵ Ἰησοῦ τοῦ V. S. II. ³⁶ γ'. γ'. Cod. Jen. et R. a pr. prauu.

Γοθονιήλ ἐκ φυλῆς Ἰούδα ἔτη μ'.
 Ἀλλόφυλοι ἔτη ιη', μεθ' οὗς,
 Ἀώδ ἐκ φυλῆς Ἐφραΐμ ἔτη π'.
 Ἀλλόφυλοι ἔτη κ' ³⁷.
 Δεβώρα ³⁸ καὶ Βαρακ ἔτη μ'.
 Μαδιναῖοι ³⁹ ἔτη ζ'.
 Γεδεών ἔτη μ'.
 Ἀβιμέλεχ ἔτη γ'.
 Θωλᾶ ⁴⁰ ἔτη χγ'.
 Ἰαῆρ ἔτη κβ'.
 Ἀμμανίται ἔτη ιη'.
 Ἰεφθάς ἔτη ζ'.
 Ἑσεβών ⁴¹ ἔτη ζ'.
 Ἀελών ⁴² ἔτη ι.
 Ααμδόν ⁴³ [Ἀδδών] ἔτη η'.
 Ἀλλόφυλοι ἔτη μ' ⁴⁴.
 Σαμφών ἔτη κ.
⁴⁵ Ἡλὶ ὁ ἱερεὺς ἔτη κ'.
 Σαμουήλ [λ'] ⁴⁶.
 Σαούλ ἔτη μ'.
 Δαυὶδ ἐβασίλευσεν ἔτη μ'.
 Ὅμοι τὰ πάντα ἀπὸ τῆς ἐξόδου τῶν ⁴⁷ νιῶν
 Ἰσραὴλ ἕως Δαυὶδ ⁴⁸ ἔτη χλ'.
 Σολομών ⁴⁹ ἔτη μ' ⁵⁰.
 Ῥοβοὰμ ἔτη ιζ'.
 Ἀσά ἔτη μ' ⁵¹.
 Ἰωσαφὰτ ἔτη κε'.
 Ἐπὶ τούτου ⁵² προεφῆτευσεν Μιχαίας, Ἠλίας καὶ
 Ἐλισαίει.
 Ἰωράμ ἔτη η' ⁵³.
 Ὁχοζίας ἔτος α'.
 Γοθολία, μήτηρ Ὁχοζίου, ἔτη ζ'.
 Ἰωῒς ἔτη μ' ⁵⁴.
 Ἀμεσίας ⁵⁵ ἔτη κη'.
 Ἀζαρίας, ὁ καὶ Ὀζίας ⁵⁶, ἔτη νβ'.
 Ἐπὶ τούτου ⁵⁷ προεφῆτευσαν Ὡσηέ, Ἀμώς,
 Ἡσαίας, Ἰωνᾶς, Ἰωήλ.
 Ἰωαθάμ ⁵⁸ ἔτη ιζ'.
 Ἀχάζ ἔτη ις' ⁵⁹.
 Ἐζεκίας ἔτη κθ'.
 Μανασσῆς ἔτη νε'.
 Ἐπὶ τούτου τὸ Βυζάντιον ἐκτίσθη ⁶⁰.
 Ἀμώς [Ἀμών] ἔτη ιβ'.
 Ἰωσίας ⁶¹ ἔτη λα'.
 Καὶ ἀναρχίας ἔτη λ' κατὰ τοὺς Ο', κατὰ δὲ ⁶² τὸ D
 Ἑβραϊκὸν ἔτη ν'.

A Gothoniē ex tribu Juda annis 40.
 Alienigenæ annis 18. Post quos.
 Aod ex tribu Ephraim annis 80.
 Alienigenæ annis 20.
 Debora et Barac annis 40.
 Madianitæ annis 7.
 Gedeon annis 40.
 Abimelech annis 3.
 Thofa annis 23.
 Jair annis 22.
 Ammanitæ annis 18.
 Jephthæ annis 6.
 Eschbon annis 7.
 Aelon annis 10.
 Abdon annis 8.
 B Alienigenæ annis 40.
 Sampson annis 20.
 Heli pontifex annis 20.
 Samuel [30].
 Saul annis 40.
 David regnavit annis 40.
*Colliguntur universi ab exitu Israel ex Ægypto
 usque ad David regem anni 630.*
 Salomon annis 40.
 Roboam 17.
 Asa annis 40.
 Josaphat annis 25.
 Ejus tempore Michas, Elias et Eliasa vaticina-
 bantur.
 C Joram annis 8.
 Ochozia (Ahajsa) anno 1.
 Gotholia (Athalia), mater Ochoziæ, annis 7.
 Joas annis 40.
 Amesia (Amazia) annis 28.
 Azaria, qui et Osias (Usia), annis 52.
 Ejus tempore Osce, Amos, Isaia, Jona, Joel, pro-
 phetizæ dono clari.
 Joatham annis 17.
 Ahas annis 16.
 Ezecia (Hiscia) annis 29.
 Manasse annis 55.
 Hoc regnante Byzantium conditum.
 Amon annis 12.
 Josia annis 31.
 Et soluto legitimo imperio anni 30 secundum
 LXX; sed secundum Hebræum anni 50.

³⁷ κ'. deest V. Scal. II. ³⁸ Δεδόρρα, Jen. Δεδόρα R. ³⁹ Μαδγναῖοι V. Scal. II. ⁴⁰ Θωλᾶς. V. Sc. II.
⁴¹ Ἑσεβών. V. Sc. II. ⁴² Ἀελών. Ἐγλών Jen. Sc. II. γ' V. Sc. II. ⁴³ Ααμδόν. Ααμπαδόν V. Ααμδών. Sc.
 II. ⁴⁴ μ'. κ'. V. Sc. II. ⁴⁵ Linea integra deest ap. Sc. II. ⁴⁶ Σαμουήλ ζ'. Σαούλ ἔτη μ'. V. Scal. II, sed
 Jen. Σαμουήλ καὶ Σαούλ ἔτη μ'. Procul dubio his in verbis error quidam latet admodum vetustus. Etenim
 Anastasius non satis distincte pictus esset, alii pro scribendi compendio habuisse vocis καὶ, alii ζ', legisse
 videntur. ⁴⁷ τῆς ἐκ τῶν om. V. Sc. II. ⁴⁸ Δαυὶδ τοῦ βασιλέως V. Sc. II. ⁴⁹ ὁ Σολομών G. ⁵⁰ Post hanc
 lineam addunt Ἀδία γ'. Cam. Sc. II. ⁵¹ μ'. β' Goar. ⁵² τούτων Jen. προεφῆτευσον V. ⁵³ η' om. V. Scal.
 II. ⁵⁴ μ'. ισ'. V. Scal. II. ⁵⁵ Ἀμασίας; Jen. ⁵⁶ Ἀζαρίας καὶ Ὀζίας Jen. ⁵⁷ τούτων Jen. προεφῆτευσον
 G. προεφῆτευσον Sc. II. Idem om. Ἡσαίας, quod ex Anast. et R. recepit Dind. In codice Jen. etiam exstat.
⁵⁸ Ἰωθάμ Jen. ⁵⁹ ισ' Scal. II. ⁶⁰ ἐκτίσθη ἔτη (ἔτει Scaliger p. 502) ιβ' G. ἐκτίσθη. Ἐτος ιβ'. Ἀμώς V.
 Sed in cod. Jen. post ιβ' interpunctionis signum ponitur, omissis regni Amonis annis. Recte Anastas.
 « Amon annis XII. ὁ Ἀμώς G. » Amon, recte Anast. Ἀμώς ἔτη ιβ' Sc. II. ⁶¹ Ἰωσίας. Ἡσαίας R. ⁶² κατὰ
 δὲ. Ita Sc. II, R. Jen.; sed καὶ κατὰ G. Observat Camerarius: « Quod autem interregnum vertimus,
 ἀναρχία legebatur in Græco scripto; hanc aliam nullam reperio cogitans, quam ejus temporis, quo abfuit,

Hoc tempore Jeremia, Sophonia et Baruch propheta munere functi sunt.

Joachaz mensibus 3.

Eliacim annis 12.

Jachonia mensibus 3.

Sedecia annis 11.

Hunc effossis oculis Nabuchodonosor rex captivum tulit, et templum post menses quinque a Nabuzardan igne devastatur, postquam, ex quo conditum erat, annis 432 steterat.

A regni Salomonis exordio ad captivitatem usque anni 418 in universum numerantur. Post captivos autem Judæos in Babyloniam abductos, et vastatum locum anni 70, quorum terminus completur anno secundo Darii regis Persarum, qui populum illum captivitate liberavit et instauravit templum Hierosolymitanum.

Persarum primus regnavit Cyrus annis 30.

Cambyses annis 2.

Darius filius Hystaspis annis 36.

Hujus, ut diximus, anno secundo Hierosolymitanum templum instauratum est.

Darii igitur reliqui anni 34.

Xerxes Darii annis 28.

Artabanus mensibus 7.

Artaxerxes Longimanus annis 41.

Hujus tempore, quæ circa Esther et Mardocheum gesta, accidisse narrantur.

Xerxes alter mensibus 2.

Sogdianus mensibus 7.

Darius alter annis 19.

Artaxerxes Memor annis 40.

Artaxerxes, qui et Ochus, annis 22.

Arses Ochi annis 4.

Darius Arsami annis 6.

Quo perempto et Persarum imperio everso Alexander Macedo annis 6 regnavit; cum ante Darii necem annis, ut aiunt, 12 regnasset. Et Babylone mortuus est annos natus 35; secundum vero alios 36. Annos itaque 18 regnavit.

Barbarorum nationes 22 et Græcorum tribus 13 subegit. Florente imperio in Perside vitam finivit.

Annorum ab Adam omnium ad Alexandri Macedonum regis mortem summa est 5177.

Manasses, etc. » Erronea hæc viri doctissimi. Refer hanc anarchiam, quam Anastasius *cessionem principatus* interpretatus est, ad reliquos reipublicæ Judaicæ annos, a Josiæ morte ad devastatum a Nebucadnezaro templum. Hinc numerus annorum 448 Nicephori exacte completur, neque vanis Camerarii emendationibus opus est. ⁶⁶ προσφύτευσαν Scal. II. ⁶⁷ Ἰωαχάζ. Ἰαχάζ R. Jen. ⁶⁸ Nabouchodonosor G. Jen. Sc. II. ⁶⁹ πυρπολείται Jen. διά. από Jen. υπό Sc. II. ⁷⁰ δὲ τὴν Sc. II. R. Jen. sed sine τὴν Goar. ⁷¹ ἐρημία R. τοῦ τόπου. τόπου V. Sc. II. ⁷² Addit Scal. II, inscript. Περσῶν βασιλεῖς. ⁷³ βασιλεὺς V. Scal. II. regnavit Anast. ⁷⁴ ἀναγεώθη Jen. ἡ νὰς G. ⁷⁵ τὰ λοιπὰ. λοιπὸν G. Δαρείου τοῦ Περσῶν βασιλεὺς V. Sc. II. ἔτη om. G. ⁷⁶ ὁ Δαρεῖος. Δαρεῖος V. ⁷⁷ ἔτος α'. μῆνας ζ'. V. mens VIII. Anast. ⁷⁸ Ἀισθὴρ R. ⁷⁹ β'. ζ' V. Sed β' cum Jen. Scal. II. ⁸⁰ Σογδοῦνης R. Jen. ⁸¹ Integrum hanc lineam ex Anastasio inserui, quamvis a textu Græco codd. abest, et in codice neque R. neque Jen. ulla lacunæ vestigia apparent. Deest enim revera hic rex hoc loco in Persarum regum numero, et prodit annorum computatio omissionem. Nicephori ex sententia temporis spatium, quod inter Hierosolyima diruta et mortem Alexandri M. interjacet, completur annis 269 vel 270; annorum autem summa, omisso Artaxerxe, esset novissimi 230. Apud Scal. II, legitur: Ἀρταξέρξης Μνήμων ἔτη μα'. ⁸² Ὀχος. Εὐχος R. Ἄχος G. Sc. II. ⁸³ Ἀρσις V. ⁸⁴ ὁ Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδόνων βασιλεὺς. V. Ἀλέξ. ὁ Μακ. βασ. Sc. II. ⁸⁵ τὸν om. Scal. II. ⁸⁶ ὡς om. V. ⁸⁷ Βαβυλῶνι, ὡς φασιν. V. Sc. II. ⁸⁸ ἐτῶν λς'. εἰπὼν λς' R. Jen. ⁸⁹ οὖν cum cod. R. tuncur Jeneus, sed ὁμοῦ G. ἡ'. ζ' Jen. ⁹⁰ Ὑπέταξεν οὖν Scal. II. ⁹¹ ἐν Περσίδι βασιλεύων Jen. ⁹² ἐροζ'. Sic, testante

Ἐπὶ τούτων προσφύτευσαν ⁶⁶ Ἰερμίας, Σοφονίας καὶ Βαρούχ.

Ἰωαχάζ ⁶⁷ μῆνας γ'.

Ἐλιακείμ ἔτη ιβ'.

Ἰεχονίας μῆνας γ'.

Σεδεκίας ἔτη ια'.

Τούτον ἐκτυφλώσας Ναβουχοδονόσωρ ⁶⁸ ὁ βασιλεὺς αἰχμάλωτον ἦρεν· καὶ ὁ ναὸς πυρπολεῖται ⁶⁹ μετὰ μῆνας ε' διὰ Ναβουζαρδάν, διαρκέσας, ἀφ' οὗ ἐκτίσθη, ἔτη υλβ'.

Ὅμοῦ τὰ πάντα ἀπὸ ἀρχῆς βασιλείας Σολομῶντος ἕως αἰχμαλωσίας ἔτη υμη'. Μετὰ δὲ τὴν ⁷⁰ αἰχμαλωσίαν τῶν Ἰουδαίων, τὴν εἰς Βαβυλῶνα καὶ ἐρημίαν τοῦ τόπου ⁷¹ ἔτη σ'. ἃ συμπληροῦνται κατὰ τὸ δεύτερον ἔτος Δαρείου τοῦ Περσῶν βασιλεὺς ⁷², ὃς τὸν τε λαὸν ἀνήκε τῆς αἰχμαλωσίας καὶ τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις ναὸν ἀνήγειρεν.

Πρῶτος Περσῶν ἐβασίλευσε ⁷³ Κύρος ἔτη λ'.

Καμβύσης ἔτη β'.

Δαρεῖος ὁ υἱὸς Ὑστάσπου ἔτη λς'.

Τούτου ἔτει δευτέρῳ, ὡς ἤδη εἴρηται, ὁ ἐν Ἱεροσολύμοις ἀνεγεώθη ⁷⁴ ναός.

Γίνονται οὖν τὰ λοιπὰ ⁷⁵ Δαρείου ἔτη λδ'.

Ξέρξης ὁ Δαρείου ⁷⁶ ἔτη κη'.

Ἀρταβάνης μῆνας ζ'.

Ἀρταξέρξης ὁ Μακρόχειρ ἔτη μα' ⁷⁷.

Τὰ κατὰ τὴν Ἑσθὴρ ⁷⁸ καὶ τὸν Μαρδοχαῖον ἐπὶ τούτου φασίν.

Ξέρξης ἄλλος μῆνας β' ⁷⁹.

Σογδιάνης ⁸⁰ μῆνας ζ'.

Δαρεῖος, ἄλλος ἔτη ιθ'.

⁸¹ [Ἀρταξέρξης Μνήμων ἔτη μ'.]

Ἀρταξέρξης, ὁ καὶ Ὀχος ⁸², ἔτη κβ'.

Ἀρσὴς ⁸³ Ὀχου ἔτη θ'.

Δαρεῖος Ἀρσάμου ἔτη ζ'.

Τούτον ἀνελὼν Ἀλέξανδρος ⁸⁴ ὁ Μακεδὼν καὶ καθελὼν τὴν τῶν Περσῶν ἀρχὴν ἐβασίλευσεν ἔτη ζ', πρὸ τοῦ καθελὼν τὸν ⁸⁵ Δαρεῖον βασιλεύσαν, ὡς ⁸⁶ φασιν. ἔτη ιβ'. Καὶ ἐτελεύτησεν ἐν Βαβυλῶνι ⁸⁷ ἐτῶν λς', ὡς δὲ ἄλλοι, ἐτῶν λς' ⁸⁸. Ἐβασίλευσεν οὖν ⁸⁹ ἔτη ιη'.

Ὑπέταξε δὲ ⁹⁰ βαρβάρων ἔθνη κβ' καὶ φυλάς ἑλλήνων ιγ'. Καὶ ἐτελεύτησε βασιλεύων ἐν Περσίδι ⁹¹.

Ὅμοῦ τὰ πάντα ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τελευτῆς Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνων ἔτη ἐροζ' ⁹².

Μετά δὲ τὴν Ἀλεξάνδρου τελευτὴν Αἰγύπτου καὶ Ἀλεξανδρείας· ἐβασίλευσε πρῶτος Πτολεμαῖος ὁ Ἀΐ-
γυος ἔτη μ'.

Πτολεμαῖος ὁ Φιλάδελφος ἔτη λη'.

Ἐπὶ τούτου αἱ παρ' Ἑβραίοις ἱσραὶ βίβλοι εἰς τὴν
Ἑλλάδα φωνὴν μετεδιθήσαν καὶ ἐν ταῖς κατ' Ἀλε-
ξάνδρειαν ἀπετέθησαν βιβλιοθήκαις ἐπὶ Ἐλεάζαρ
ἀρχιερέως.

Πτολεμαῖος ὁ Εὐεργέτης ἔτη κα'.

Πτολεμαῖος ὁ Φιλοπάτωρ ἔτη ιζ'.

Πτολεμαῖος ὁ Ἐπιφανής ὁ ἔτη κδ'.

Τὰ κατὰ τοὺς Μακκαβαίου· ὁ ἐπὶ τούτου γεγέ-
νηται.

Πτολεμαῖος ὁ Φιλομήτωρ ἔτη λε'.

Πτολεμαῖος ὁ Νεώτερος ἔτη κθ'.

Πτολεμαῖος ὁ Φύσκων ὁ ἔτη ιζ' μηνας ς'.

Πτολεμαῖος ὁ Ἀλέξανδρος ἔτη ι'.

Πτολεμαῖος ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἔτη η' ὁ.

Πτολεμαῖος, ὁ καὶ Διονύσιος, ἔτη λ'.

Κλεοπάτρα Πτολεμαίου ἔτη κβ'.

Τῷ τρίτῳ ἔτει ταύτης πρῶτος ἐμονάρχησε Ῥω-
μαίων Γάιος Ἰούλιος Καῖσαρ, ἀφ' οὗ Καίσαρες οἱ
ἐξῆς βασιλεῖς προσηγορεύθησαν. Οὗτος ἐβασίλευσεν
ἔτη δ', μηνας ζ'.

Μετά Ἰούλιον Ῥωμαίων ἐβασίλευσε Καῖσαρ Σε-
βαστὸς Ὀκταύσιος Αὐγουστος ἔτη νς' καὶ μηνας ς'.

Ἐντεῦθεν οἱ Ἀντιοχεῖς τοὺς χρόνους ἐαυτῶν ὁ
ἀριθμοῦσιν.

Οὗτος τῷ ιε' ἔτει τῆς ἐαυτοῦ ὁ βασιλείας Κλεο-
πάτραν ἐλὼν ὁ καθήλπε τὴν Πτολεμαίων ἀρχὴν, ὃ
ἐβασίλευσαν Αἰγύπτου ἔτη σκς'.

Γινώσκει οὖν ὁμοῦ τὰ πάντα ἀπὸ Ἀδάμ ἕως
ἀρχῆς βασιλείας Αὐγουστού κατὰ τοὺς ἀκριβεῖς
χρονολόγους ἔτη ρνς'.

Αὐγουστος οὖν, ὡς εἴρηται, ἐβασίλευσεν ἔτη νς'
καὶ ὁ μηνας ς'. Τῷ δὲ μβ' ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας
ἐγεννήθη κατὰ σάρκα ὁ ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου καὶ
Θεοτόκου Μαρίας ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ
πρὸ αἰώνων Θεὸς, ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας· πρὸ
ὀκτώ Καλανδῶν Ἰανουαρίων ὁ, ὃ ἐστὶ Χοιὰκ ὁ
τοῦτ' ἐστὶ Δεκεμβρίῳ κέ'.

Κυρήνιος δὲ, ὁ ἐκ τῆς συγκλήτου βουλῆς ἀποστα-
λεῖς εἰς τὴν Ἰουδαίαν, ἀπογραφὰς ἐποιήσατο τῶν οὐ-
σίων καὶ τῶν οἰκητόρων.

Γινώσκει οὖν ὁμοῦ τὰ πάντα, ἀπὸ Ἀδάμ ἕως
τῆς ἐνσάρκου ἐπιδημίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν καὶ
Σωτήρος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ πᾶσαν ἀκρίβειαν
ἔτη ρϛ'.

Μετά Αὐγουστον Ῥωμαίων τρίτος ἐβασίλευσε Τι-
βέριος ἔτη κγ'.

Camerario, olim in codice nostro legebatur; jam enim numerus deletus est. Recens manus restituit
ερχ', quod ferri non potest. Numerus apud Camerarium servatus bene convenit annorum cum compo-
sitione nostrae chronographiae Anastasius habet 5167, quem numerum etiam Nicephori textus vulgaris
tinetur, exhibens ρρξζ'. Sed vereor, ne ex Syncello sit illatus. Post hunc numerum apud Scaligerum le-
gitur: Ἀλεξανδρείας καὶ Αἰγύπτου βασιλεῖς. ὁ Post Ἐπιφανῆς vulgo additur Ἀντιόχος, in cod. Jen.
recte omissum. κδ'. hic numerus nonnisi apud Anastasium habetur; codd. Gr. et editiones omnes κς'. Sed
ς' ei δ' in codd. admodum similes. ὁ τοὺς Μακκαβ. τοὺς om. G. τῶν Μακκαβαίων Jen. ὁ Φύσκων V.
η'. ιη' Jen. ὁ ἐαυτῶν. αὐτῶν V. ὁ ἐαυτοῦ. αὐτοῦ G. Jen. ὁ ἀνελὼν Jen. καὶ om. Jen. ὁ κατὰ
σάρκα Jen. Legebatur τῷ κατὰ, sed τῷ Scaliger p. 303 seclussit. ὁ Ἰανουαρίων Jen. ὁ Χοιὰκ Jen.
Χοιὰκ Fabroti. Δεκεμβρίῳ Jen. ὁ Κυρήνιος R. Jen. ἀπὸ G. ὁ οὖν om. V. itaque simul Anast. ἐπιδη-
μίας; οἰκονομίας Jen.

Alexandro autem mortuo Aegypti et Alexandriae
regnum obtinuit primus Ptolemæus, Lagi filius,
annis 40.

Ptolemæus Philadelphus annis 38.

Eo regnante sacri Hebræorum Libri in Græcam
linguam traducti sunt et Eleazaro pontifice in
Alexandrinis bibliothecas relati.

Ptolemæus Evergetes annis 25.

Ptolemæus Philopator annis 17.

Ptolemæus Epiphanes, annis 24.

Hujus tempore quæ Je Machabæis narrantur gesta.

Ptolemæus Philometor annis 35.

Ptolemæus Junior annis 29.

Ptolemæus Physco annis 17, mensibus 6.

Ptolemæus Alexander annis 10.

Ptolemæus, ejus frater annis 8.

Ptolemæus, qui et Dionysius, annis 30.

Cleopatra Ptolemæi filia annis 22.

Ejus anno tertio C. Julius Cæsar Romanorum
monarcha primus factus est, a quo deinceps impe-
ratores vocati sunt Cæsares. Hic imperavit annis 4,
mensibus 7.

Post Julium Romanis imperavit Cæsar Octavianus
[Octavianus] Augustus annis 56, mensibus 6.

Hinc Antiocheni annos suos numerant.

Hic anno imperii decimo quinto capta Cleopatra
Ptolemæorum delevit principatum, quem annis 296
in Aegypto tenuerant.

Secundum diligentes itaque temporum descriptores
ab Adam usque ad Augusti imperium anni in uni-
versum 5457 colliguntur.

Augustus igitur, ut dictum est, annis 56 et men-
sibus 6 imperavit. Imperii ejus autem anno 42 natus
est secundum carnem Dominus noster Jesus Christus,
Deus ante sæcula, ex sancta Virgine Maria in Beth-
leem Judææ, ante diem viii Kalend. Januar., qui
Choeac est 29, intellige Decembris 25.

Cyrenius autem, ex senatus consulto missus in
Judæam, censum egit patrimoniorum et incolarum.

In universum igitur ab Adam ad Domini nostri et
Salvatoris Jesu Christi in carne adventum, si omni
diligentia numeras, sunt anni 5500.

Post Augustum Romanorum imperator tertius Ti-
berius annis 23.

Decimoquinto autem imperii ejus anno salutiferæ A et evangelicæ doctrinæ Dominus noster Jesus Christus initium dedit.

Anno vero 14 salutarem pro nobis Hierosolymis subiit passionem ante diem viii Kalend. April., Phamenoth 29, qui Martii est 25.

Ab Adam itaque ad salutiferam passionem Domini et Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi resurrectionem anni 5533 colliguntur.

Post Tiberium imperavit Caius annis 3, mensibus 10. Occisus est in palatio.

Claudius annis 13, mense 1. Interfectus est Romæ.

Nero annis 13, mensibus 8. Fugiens vivum se ipsum obruit.

Nerone persecutionem primam excitante Petrus et Paulus Romæ martyrium subierunt; et Jacobus, frater Domini, quem omnes Justum dicebant, a Judæis Hierosolymis lapidibus obrutus est.

Otho mensibus 3. Se ipsum interfecit.

Vitellius mensibus 8.

Vespasianus annis 9, mensibus 11, diebus 22. In hortis Salustianis obiit.

Secundo autem imperii ejus anno capta est urbs Hierosolyma a filio ejus anno post Christi ascensionem 35.

Titus annis 2, mensibus 2. Interfectus est in palatio.

Domitianus annis 15, mensibus 5.

Eo persecutionem movente Joannes apostolus in insulam Patmum propter Christi confessionem relegatus est. Post Domitiani vero mortem ab insula reversus est, et ad Trajani imperium Ephesi permansit.

Nerva anno 1, mensibus 4.

Trajanus annis 19, mensibus 6.

Hoc imperante Deifer Ignatius, bestiis esca obiectus, Romæ martyrium subiit.

Adrianus annis 21. Bais hydropicus mortuus est: qui Hierosolymis destructis Eliæ urbis nomen imposuit.

Titus Antoninus, cognomento Pius, cum liberis Aurelio Vero et Lucio annis 22, mensibus 3.

Marcus Aurelius ejus filius annis 19, mensibus 11.

Sub hoc Justinus Philosophus martyrium passus est.

Antoninus Verus annis 12.

Commodus annis 13.

Ælius Pertinax mensibus sex. In palatio occisus est.

Τῷ δὲ ιε' ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας τῆς σωτηρίου καὶ εὐαγγελικῆς διδασκαλίας ἀρχεται ὁ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός.

Τῷ δὲ ιδ' ἔτει ἔπαθεν ἐν Ἱερουσαλὴμ ὑπὲρ ἡμῶν τὸ σωτήριον πάθος πρὸς ἡ' Καλανδῶν Ἀπριλλίων, Φαμενώθ κθ', ὃ ἐστὶ Μαρτίῳ * κε'.

Γίνονται οὖν ὁμοῦ ἡ ἀπὸ Ἀδάμ. ἕως τοῦ σωτηρίου πάθους καὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἔτη εἰληγ'.

Μετὰ δὲ Τιθέριον Ἰάτῳ ἔτη γ', μῆνας ι'. Ἐσφάγη * ἐν τῷ παλατίῳ.

Κλαύδιος [ἔτη ιγ' *] μῆνα α'. Ἐσφάγη ἐν Ῥώμῃ. Νέρων ἔτη ιγ', μῆνας η'. Φυγὼν ζῶντα ἑαυτὸν ἐχωσεν.

Νέρωνος τούτου πρῶτον ¹⁰ διωγμὸν κινήσαντος ¹¹, Πέτρος καὶ Παῦλος ἐν Ῥώμῃ ἐμαρτύρησαν, καὶ Ἰάκωβος ὁ ἀδελφὸς τοῦ Κυρίου, ὃν ἐκάλουν πάντες Δίκαιον, ὑπὸ Ἰουδαίων ἐν Ἱερουσαλὴμοις ἐκδόσθη.

¹² Ὄθων ¹³ μῆνας γ'. Ἐαυτὸν ἀνέειλεν.

Βιτέλλιος ¹⁴ μῆνας η'.

Ὀυσεπσιανὸς ἔτη θ' ¹⁵, μῆνας ια', ἡμέρας κβ'. ἀπεγένητο ἐν κήποις Σαλουστιανοῖς.

Ἐν δὲ ¹⁶ τῷ β' ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας γέγονεν ἡ ἀλωσις τῆς Ἱερουσαλὴμ ὑπὸ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ μετὰ ἔτη λε' τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀναλήψεως.

Τίτος ἔτη β', μῆνας ι' β'. Ἐσφάγη ἐν τῷ παλατίῳ.

Δομετιανὸς ἔτη ιε', μῆνας ε'.

Τούτου διωγμὸν κινήσαντος, Ἰωάννης ὁ ἀπόστολος Πάτμον οικεῖν τὴν νῆσον διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ὁμολογίαν ἐδόθη. Μετὰ δὲ τὴν ¹⁸ Δομετιανοῦ τελευτήν ἐπάνευσιν ἀπὸ τῆς νήσου καὶ παρέμεινεν ¹⁹ ἐν Ἐφέσῳ μέχρι τῆς ²⁰ Τραϊανοῦ βασιλείας.

Νερούας ἔτος α', μῆνας δ'.

Τραϊανὸς ἔτη ιθ', μῆνας ε'.

Ἐπὶ τούτου Ἰγνάτιος ὁ Θεοφόρος ἐν Ῥώμῃ ²¹ ἐμαρτύρησε, θηρίοις βορὰ παραδοθείς.

Ἀδριανὸς ἔτη κα'. Ἀπεγένητο ἐν Βαταῖς ²² ἰδρωπισίας καὶ οὗτος ²³ καθελὼν Ἱερουσόλυμα Αἰλίαν τὴν πόλιν ὠνόμασεν.

Τίτος Ἀντωνίνος ὁ ἐπικληθεὶς Εὐσεβὴς σὺν τοῖς πασι τοῖς Ἀδριανῶν ²⁴ Οὐδῆρῳ καὶ Λουκίῳ ἔτη κς', μῆνας γ'.

Μάρκος Ἀδριανῶν ²⁵ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη ιθ', μῆνας ια'.

Ἐπὶ τούτου Ἰουστίνος ὁ Φιλόσοφος ἐμαρτύρησεν.

Ἀντωνίνος Βῆρος ἔτη ιβ'.

Κόμωδος ²⁶ ἔτη ιγ'.

Ἀλῖος Περτίναξ μῆνας ε'. Ἐσφάγη ²⁷ ἐν τῷ παλατίῳ.

* ὁ om. V. * Μαρτίου V. Μαρτίῳ Jen. Anast. Martino. ⁷ ὁμοῦ om. Jen. sed Anast. (Fiunt ergo simul.) σωτηριώδους Jen. * καὶ ἐσφάγη Codd. Graeci. Sed καὶ recte omissum ab Anast. ⁸ ἔτη ιγ' om. Jen. Scribæ error a Camerario tacite emendatus. Sed apud Anastasium, ex edit. Fabrii, anni iidem desunt. ¹⁰ πρῶτον R. Jen. ¹¹ κινήσαντος add. V. κατὰ τῶν ἁγίων. quæ verba, quemadmodum in cod. Jen., ita etiam apud Anast. desunt. ¹² Deest Galba; sed in codd. R. et Jen. lacuna nulla. Neque imperator Galba apud Anastasium invenitur. ¹³ Ὄθων. codd. Ὀθών. ¹⁴ Βιτέλλιος. Jen. ¹⁵ ιθ' V. ¹⁶ δὲ om. V. ¹⁷ καὶ ante μῆνας add. V. ¹⁸ τὴν post δὲ om. Jen. ¹⁹ παρέμεινεν V. ²⁰ τῆς τοῦ G. ²¹ ἐπὶ Ῥώμῃ Jen. ²² Βαταῖς. βεβαταῖς R. Jen. (Bebeis) Anast. ²³ καὶ οὗτος om. V.; quæ quidem omissio ex vocis sequentis similitudine facile intelligitur. Camerarius ex parte tantum voce hic reddidit hæc verba. Sed Anastas. Et iste. ²⁴ Ἀδριανῶν Jen. ²⁵ Ἀδριανῶν Jen. ὁ om. V. ιθ'. Ita Jenens. et Anast. et quidem recte; etenim anni imperii Antonini Veri, una cum Antonino Philosopho regnantis, non veniunt in censum. Quod cum non animadvertenter scribæ num. 19 in alterum 9 depravarunt; vulgaris enim lectio θ'. ²⁶ Κόμωδος Jen. Κόμμοδος G. ²⁷ καὶ ἐσφάγη G.

Σαυῆρος; ἔτη ιγ'.

Ἐπὶ τῆς ²⁸ τοῦτου βασιλείας Λεωνίδης, ὁ πατὴρ Ὁριγένους τοῦ κακὸς φρονος ²⁹, ἐμαρτύρησε, καὶ Ἰππόλυτος ὁ Ῥωμαῖος συγγραφεὺς ἤχημαζε, καὶ Γρηγόριος ὁ Θαυματουργὸς καὶ Κλήμης ὁ Ἀλεξανδρεὺς.

Ἀντωνίνος υἱὸς Σευήρου ἔτη ζ'. Ἐσφάγη μεταξὺ Βαίτων ³⁰ καὶ Ἐδέσσης.

Μακρίνος ἔτος α'. Ἐσφάγη.

Ἀντωνίνος ὁ Γάβαλος ³¹ ἔτη δ'. Ἐσφάγη ἐν Ῥώμῃ.

Ἀλέξανδρος ὁ Μαυμαίας ³² ἔτη ιγ'. Ἐσφάγη ἐν Μογοντιακῷ ³³.

Μαξιμίνος ἔτη γ' ³⁴. Ἐσφάγη ἐν Ἀκυλίᾳ.

Γορδιανὸς ἔτη ζ'. Ἦγγεν ἐαυτὸν ἐν Ἀφρικῇ.

Φίλιππος ἔτη ζ'. Ἐσφάγη ἐν κήποις Τιβεριανοῖς.

Δέκιος ἔτος α', μῆνας γ' ³⁵. Ἐσφάγη ἐν τῇ Φόρῳ.

Ἐπὶ τούτου ὁ ἅγιος Βαβυλᾶς, ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐμαρτύρησε, καὶ ἄλλοι δὲ κατὰ πᾶσαν χώραν καὶ οἱ ἐπὶ ταῖς ἐν Ἐφέσῳ.

Γάλλος καὶ Βουλουσιανὸς ἔτος α', μῆνας δ'.

Οὐαλεριανὸς καὶ Γαλιανὸς ³⁶ ἔτη ιε' ³⁷. ὁ μὲν οὖν ³⁸ Οὐαλεριανὸς ἐσφάγη ἐν Περσίᾳ, ὁ δὲ Γαλιανὸς ³⁹ ἐν Μεδιολάνῳ.

Κλαύδιος ἔτος α', μῆνας θ'. Ἀπεγένετο ἐν Σιρμίῳ.

Αὐρηλιανὸς ⁴⁰ ἔτη ε', μῆνας ζ'. Ἐσφάγη ἐν Καίνῳ Φρουρίῳ ⁴¹.

Τάκτος μῆνας ζ'. Ἐσφάγη ἐν Πόντῳ.

Ἐφ' οὗ ὁ ἅγιος Χαρίτων ὠμολόγησεν.

Πρόβος ἔτη ζ', μῆνας δ'. Ἐσφάγη ἐν Σιρμίῳ.

Κῆρος ἅμα τοῖς παισὶ Καρίνῳ καὶ Νουμεριανῷ, ἔτη β'.

Καὶ ὁ μὲν ⁴² Κῆρος ἐν Μεσοποταμίᾳ τελευτᾷ, ὁ δὲ Καρίνος ἐσφάγη ἐν πόλει Νουμερίᾳ τῆς Θράκης. Διοκλητιανὸς καὶ Μαξιμιανὸς ἔτη κ'.

Ἐπὶ τούτου ὁ ἅγιος Πέτρος Ἀλεξανδρείας ἐμαρτύρησε, καὶ ἄλλοι πολλοὶ κατὰ ⁴³ πᾶσαν ἐπαρχίαν.

Κωνσταντίνος ὁ Μέγας ἔτη λα'.

Τῷ κ' ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας γέγονεν ἡ πρώτη ἁγία σύνοδος τῶν τῇ ἁγίῳ Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ τῶν Βιθυνῶν, ἔτει ⁴⁴ τιγ' ἀπὸ τῆς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐνανθρωπήσεως ⁴⁵, ἀπὸ δὲ τοῦ τιμίου πάθους καὶ τῆς ἐνδόξου ἀναστάσεως αὐτοῦ ἔτει ⁴⁶ σπε'.

Γίνονται οὖν πάντα ⁴⁷, ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως Κωνσταντίνου τοῦ Μεγάλου τελευτῆς ⁴⁸, ἔτη εἰκοσι'.

Τελευτᾷ δὲ Κωνσταντίνος ἑτῶν ⁴⁹ ξε', ὡς φασί, βασιλεύσας ἔτη λα', καταλιπὼν υἱοὺς τρεῖς, Κωνσταντίνον καὶ Κωνσταντίνον καὶ Κωνσταντίνον· καὶ ἐν μὲν τῇ πρεσβυτέρᾳ Ῥώμῃ Κόνσταν βασιλεὺς, ἐν δὲ τῇ νέᾳ Ῥώμῃ Κωνσταντίνον, ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ Κωνσταντίνον. Οὗτος ἐποίησεν ὑπατείας δύο.

A Severus annis 18.

Et imperante Leonides, Origenis perversi pater, martyrium passus est, et Hippolytus Romanus scriptor floruit, et Gregorius Thaumaturgus et Clemens Alexandrinus.

Antoninus, filius Severi, annis 7. Inter Baias et Edessam interfectus est.

Macrinus anno 1. Interfectus est.

Antoninus Gabalus annis 4. Interfectus est Romæ.

Alexander Mammææ annis 13. Occisus est in agro Moguntiaco.

Maximinus annis 3. Aquilæ interfectus est.

Gordianus annis 6. Laqueo se ipsum suffocavit in Africa.

Philippus annis 7. In hortis Tiberianis interfectus est.

Decius anno 1, mensibus 3. Occisus est in Foro. Ejus tempore sanctus Babylas Antiochiæ martyrium subiit; alii quoque plurimi per diversas regiones testimonium fidei reddiderunt, nec non septem pueri Ephesi.

Gallus et Volusianus anno 1, mensibus 4.

Valerianus et Galienus annis 15; Valerianus quidem in Perside occisus est, Galienus vero Mediolani.

Claudius anno 1, mensibus 9. Sirmii obiit.

Aurelianus annis 5, mensibus 6. Novocastri interfectus est.

Tacitus mensibus 6. In Ponto interfectus est.

C Ejus tempore S. Chariton confessus est.

Probus annis 6, mensibus 4. Sirmii occisus est.

Carus, cum filiis Carino et Numeriano, annis 2.

Et Carus quidem in Mesopotamia vitam finivit. Carinus autem occisus est in Thracia oppido Numeria.

Diocletianus et Maximianus annis 20.

Et imperante sanctus Petrus Alexandrinus martyrium passus est; et alii multi per totam provinciam.

Constantinus Magnus annis 31.

Imperii ejus anno 20 prima sancta synodus sanctorum 318 Patrum Nicææ Bithyniæ habita est, anno post Dominum nostrum Jesum Christum natum 318, post venerandam autem ejus passionem et gloriosam resurrectionem anno 285.

Colliguntur itaque ab Adam usque ad Constantini Magni obitum anni 5836.

Obiit autem Constantinus natus annos 65, imperium tenens, ut aiunt, 31 annos, relinquens filios tres: Constantem, Constantinum et Constantium; et quidem Constantem veteris Romæ regem, Constantinum novæ Romæ, Constantium Antiochiæ. Ille consulatus duos confecit.

²⁸ τῆς om. G. Λεωνίδης Vulg. ²⁹ κακὸς φρονος J. u. τοῦ κακὸς φρ. om. G. Anast. hæretici. ³⁰ Βαίτων. Βαίτων Jen. Καρίων Goar in m. Sed. Anast. inter Beo et Intarbeo. Ἐδέσης V. ³¹ Γαβαλός. Jen. « Gabalus » Anast. sed Ἡλαγάβαλος V. Καράκαλλος G. ³² Μαυμαίας R. Jen. Manias Anast.; sed Μαυμαίας V. ³³ Μογοντιακῷ Jen. ³⁴ γ'. G. Ἀκυλίῳ G. ³⁵ γ'. Sic Jen. et Anast.; reliqui ια'. sed hic numerus annorum computationi non quadrat. ³⁶ Γαλιανός. Vulgo Γαλλιανός, Γαμνός R. Γαινός Jen. ³⁷ ιε'. Ita recte, ut annorum computatio docet. Vulg. et Anast. Sed cod. Jenens. ιβ'. ³⁸ οὖν om. G. Jen. ³⁹ Γαλιανός. Γαλανός R. Γαινός Jen. ⁴⁰ Αὐρηλιανός Jen. ⁴¹ ἐν Καίνῳ Φρουρίῳ ἐσφάγη V. Φρουρίῳ Jen. ⁴² οὖν post mē add. Jen. ⁴³ κατὰ. ἐπὶ V. ⁴⁴ ἑτους Jen. ⁴⁵ ἐνανθρωπήσεως R. ⁴⁶ ἔτη R. Jen. ⁴⁷ οὖν ὁμοῦ ἐκ πάντα Jen. ⁴⁸ τελευτῆς om. V. mortem Anast. ⁴⁹ ἑτῶν. ἔτος G.

Hi post Constantinum regnaverunt annis 21.

Julianus annis 2. Interfectus est in Perside.

Jovianus mensibus 9.

Valentinianus Magnus et Valens frater ejus annis 10, mensibus 9.

Sub Valente sanctus Dorotheus, ab Arianis Alexandriæ in Cynegio feris objectus, martyrium passus est.

Gratianus et Valentinianus Junior, filii Valentiniani, et cum eis Theodosius Magnus annis 16. Consulatus 5.

Anno hujus imperatoris secundo synodus sanctorum 150 Patrum Constantinopoli habita est secunda.

Arcadius et Honorius filii ejus annis 13, mensibus 3.

Theodosius Junior annis 42, mensibus 6.

Eo imperante synodus tertia sanctorum 200 Patrum Ephesi habita est, et altera, prædatoria, cui præfuit impius Dioscorus.

Marcianus et Pulcheria annis 7.

Sub eo quarta sancta synodus sanctorum 650 Patrum Chalcedone habita est.

Leo Magnus annis 16.

Leo Minor, per unum annum cum patre cum regnasset, obiit.

Zeno annis 17. Cum [tyranno] Basilisco annis 2.

Anastasius annis 27, mensibus 4.

Justinus Thrax annis 9, mensibus 3.

Justinianus Magnus annis 58, diebus 7.

Sub quo sancta synodus Constantinopoli habita est.

Justinus, filius sororis Justiniani, annis 12, mensibus 11, diebus 20.

Hujus imperii anno septimo completa est una sancti Paschatis periodus annorum 532, ex quo Dominus noster Jesus Christus cruci affixus est, indictione 6, anno a mundo condito 6065.

Tiberius annis 5.

Mauricius annis 20, mensibus 4. Occisus est.

Phocas annis 8. Occisus est.

Heraclius annis 31, una cum filio suo.

Hujus imperii anno tertio Chosroes Persa Romanæ ditionis partem plurimam subegit. Hierosolyma vastavit: sancta loca combussit et populi multitudinem immensam cum Zacharia patriarcha et pretioso crucis ligno egit captivam et in Persidem

A ὅσοι μετὰ Κωνσταντίνου ἐβασίλευσαν ἔτη κδ'.

Ἰουλιανὸς ἔτη β'. Ἐσφάγη ἐν Περσίδι.

Ἰουδιανὸς μῆνας θ'.

Οὐαλεντινιανὸς ὁ Μέγας καὶ Οὐάλης ὁ ἀδελφεὸς αὐτοῦ ἔτη ι', μῆνας θ'.

Ἐπὶ Οὐάλεντος ἐμαρτύρησεν ὁ ἅγιος Δωρόθεος ἐν Ἀλεξανδρείᾳ θηρίοις βορὰ παραδοθείς ἐν Κυνηγίῳ ὡς ὑπὸ Ἀρειανῶν ὡς.

Γρατιανὸς καὶ Οὐαλεντινιανὸς ὁ Νέος, υἱοὶ Οὐαλεντιανοῦ, καὶ σὺν αὐτοῖς Θεοδοσίος ὁ Μέγας ἔτη ις'. Ὑπ. γ' ὡς.

Ἐτεῖ β' τῆς τούτου βασιλείας ἡ δευτέρα σύνοδος τῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει ῥν' ἁγίων Πατέρων γέγονεν.

Ἀρχάδιος καὶ Ὀνόριος ὡς υἱοὶ αὐτοῦ ἔτη ιγ', μῆνας ὡς γ'.

Θεοδοσίος ὁ Νέος ἔτη μβ', μῆνας ὡς ζ'.

Ἐφ' οὗ ἡ ἐν Ἐφέσῳ ὡς τρίτη σύνοδος τῶν σ' ἁγίων Πατέρων γέγονε καὶ ἡ δευτέρα, ἡ ληστρικὴ ὡς, ἥ ἐξῆρχεν ὁ δυσσεβὴς Διόσκορος.

Μαρκιανὸς καὶ [Πουλχερία ἔτη ὡς ζ'.]

Ἐφ' οὗ ἡ ἐν Χαλκηδόνι τετάρτη ὡς ἁγία σύνοδος τῶν χλ' ἁγίων Πατέρων ὡς ἐγένετο.

Λέων ὁ Μέγας ἔτη ις'.

Λέων ὁ Μικρὸς συμβασιλεύσας τῷ πατρὶ ἔτος ἐν ὡς τελευτᾷ.

Ζήνων ἔτη ιζ'. Μετὰ Βασιλίσκου ὡς [τοῦ τυράννου] β'.

Ἀναστάσιος ἔτη κζ', μῆνας δ'.

Ἰουστίνος ὁ Θρᾷξ ἔτη θ', μῆνας γ'.

Ἰουστινιανὸς ὁ Μέγας ἔτη λη', ἡμέρας ζ'.

C Ἐφ' οὗ ἡ ἐν Κωνσταντινουπόλει γέγονεν ἁγία σύνοδος.

Ἰουστίνος, ὁ ἀνεψιὸς Ἰουστινιανοῦ, ἔτη ιβ', μῆνας ια', ἡμέρας κ'.

ὡς Τῷ ζ' ἔτει τῆς τούτου βασιλείας ἐπληρώθη κύκλος εἰς τοῦ ἁγίου Πάσχα ἐτῶν φλβ', ἐξ ἧτε ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὡς ἐστὶν ῥώθῃ, ἰνδικτ. ὡς ζ', ἔτους ἀπὸ κτίσεως κόσμου ὡς εβ'.

Τιβέριος ἔτη ε'.

Μαυρίκιος ἔτη κ', μῆνας δ'. Ἐσφάγη.

Φωκάς ἔτη η'. Ἐσφάγη.

Ἡράκλειος ἔτη λα' μετὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ.

Τῷ τρίτῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ ὡς βασιλείας ὁ Πέτρος Χοσρόης ὡς πλείστον τῆς Ῥωμαίων παρέλαβε πολιτείας· ἐπὶ ῥησέ τε τὰ Ἰερουσόλυμα καὶ τοὺς σεβασμίτους τόπους ἐνέπρησεν· καὶ πλήθῃ λαῶν ὡς ἥγμαλῶτευσεν ὡς σὺν τῷ πατριάρχῃ Ζαχαρίᾳ καὶ τοῖς τι-

⁵⁰ Addunt ex Anastasio καὶ μῆνας, μῆνας V. cujus lectionis in codice Jen. nulla vestigia. ⁵¹ κωνηγίῳ recte Jen. κωνηγίῳ G. κωνηγίῳ R. ⁵² Ἀρειανῶν recte Jen. et Anast. Ἀγαρηῶν V. Ἀγαρηῶν R. ⁵³ ὁ μέγας om. G. ⁵⁴ ὡς γ'. Ita Jen. Lect. vulg. καὶ μῆνας γ', alii πγ', Scaliger μγ'. ⁵⁵ Ὀνόριος Jen. ⁵⁶ καὶ μῆνας V. ⁵⁷ καὶ μῆνας G. ⁵⁸ οὗ ἐν Ἐφέσῳ ἡ G. ⁵⁹ Articulum ἡ ante ληστρικὴ om. G. ⁶⁰ Codices et editiones omnes Μαρκιανὸς καὶ Οὐαλεντινιανὸς 20'.—Anast. et Martianus et Valentinianus ann. XIX. Quæ quidem lectio nullomodo ferri potest. Etenim Theodosium in imperio non secuti sunt Marcianus et Valentinianus, quinque tunc temporis Romæ imperabat, sed Marcianus et Pulcheria, regnantes annos 7. Porro numerus 26 cum computatione annorum sub Justino facta, plane conciliari nequit, numerus autem verus 7, neglectis mensibus, omnino quadrat. Error procul dubio pervertitus. ⁶¹ Χαλκηδόνι τετάρτη Jen. et Anast. Χαλκηδόνι V. ⁶² Πατέρων ἁγίων Jen. R. ⁶³ ἐν ἔτος Jen. ⁶⁴ τοῦ τυράννου Βασιλίσκου Jen. τοῦ Βασιλ. π. τυρ. G. Apud Anast. τοῦ τυράννου abest. Hinc hæc verba e margine in textum irrepsisse probabile fit. ⁶⁵ Numerus hic exacte completur, si omissis mensibus singulorum imperatorum imperii tantum anni numerantur. ⁶⁶ ὁ Χριστὸς Jen. ⁶⁷ ἰνδικτιῶνος Jen. ⁶⁸ αὐτοῦ. τούτου. Jen. ⁶⁹ Χοσρόης Jen. ⁷⁰ λαῶν. λαῶν Jen. ⁷¹ ἥγμαλῶτευσεν Jen. ἥγμαλῶτευσεν R. ἥγμαλῶτησεν G.

μίοις· ξύλοις καὶ εἰς Περσίδα κατήγαγεν· ἔτει δὲ Α' deduxit. Sed anno ejus duodecimo, cum Chosroes αὐτοῦ ἰβ', Χοσρόης ⁷² ὁ Πέρσης ἀνηρέθη, καὶ ἡ αἰχμαλωσία ἀνεκλήθη, καὶ ὁ ζωοποιὸς σταυρὸς τοῖς ἰδίοις τόποις ἀποκατέστη ⁷³ ἀνεγέρθησιν.

Τότε καὶ οἱ Σαρακηνοὶ ἤρξαντο τῆς τοῦ πατρὸς ἐρημώσεως τῷ ⁷⁴ ἔτει, ἰνδικτ. ⁷⁵ ζ'.

Κωνσταντῖνος; ⁷⁶ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη κη'.

Οὗτος ἐν Σικελίᾳ ἀνηρέθη.

Ἐφ' οὗ τὸ πλεῖστον μέρος τῆς πολιτείας; ὑπὸ Σαρακηνῶν ἐρημώθη.

Κωνσταντῖνος ἔγγονος ⁷⁷ Ἡρακλείου ἔτη ιζ'.

Ἐφ' οὗ τὸ Βυζάντιον ὑπὸ Σαρακηνῶν ⁷⁸ ἐπολιορκήθη ⁷⁹· καὶ ἡ ζ' σύνοδος τῷ ιγ' ἔτει αὐτοῦ γέγονεν ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ κατὰ Σαρακηνῶν ἡνδραγίηθησε κωλύσας αὐτοὺς τῆς κατὰ ⁸⁰ Ῥωμαίων ἐφ' ὧν καὶ πτοήσας αὐτοὺς ἰκανῶς.

Ἰουστινιανὸς; ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη ι'.

Λεόντιος ἔτη γ' ⁸¹.

Τιβέριος, [ὁ] καὶ ⁸² Ἀψίμαρος ⁸³, ἔτη ζ'.

Ἰουστινιανὸς τὸ δεύτερον ἔτη ζ'.

Φίλιππος, [ὁ] καὶ Βαρδάνιος, ἔτη β'.

Ἀναστάσιος, [ὁ] καὶ Ἀρτέμιος, ἔτη β'.

Θεοδόσιος ἔτος α'.

Λέων ὁ Ἰσαυρος ἔτη κε', μῆνας γ', ἡμέρας ιδ'.

Κωνσταντῖνος ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη λδ', μῆνας β', ἡμέρας κε'.

Λέων ὁ Χάζαρις ἔτη ε'.

Κωνσταντῖνος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, σὺν τῇ μητέρει αὐτοῦ Εὐφρόνῃ ἔτη ι', μῆνας β', ἡμέρας β'.

Τούτων ἔτει ὀγδόῳ γέγονεν ἡ ἐν Νικαίᾳ τὸ δεύτερον ⁸⁴ σύνοδος τῶν ⁸⁵ τν' ἁγίων Πατέρων.

Κωνσταντῖνος ἔτη ζ', μῆνας θ' ⁸⁶, ἡμέρας η'.

Εὐφρόνη, ἡ μήτηρ αὐτοῦ, ἔτη ε', μῆνας β', ἡμέρας ιβ' ⁸⁷.

Νικηφόρος ἔτη η', μῆνας θ'. Ἐσφάγη ἐν Βουλγαρίᾳ.

Σαυράκιος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, μῆνας β' ⁸⁸.

Μιχαήλ, ὁ ⁸⁹ γαμβρὸς αὐτοῦ, ἔτος ἐν, μῆνας θ', ἡμέρας ια'.

Λέων ὁ ⁹⁰ Ἀρμένιος ἔτη ζ', μῆνας ε', ἡμέρας ιβ' ⁹¹.

Ἐσφάγη ἐν τῷ παλατίῳ ἐν τῷ ναῷ τῆς παναγίας Θεοτόκου.

Μιχαήλ ἄλλος ἔτη ιγ', μῆνας θ', ἡμέρας θ' ⁹².

Θεόφιλος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ἔτη ιβ', μῆνας γ', ἡμέρας κ'.

Θεοδώρα ἅμα τῷ υἱῷ αὐτῆς ⁹³ Μιχαήλ ἔτη ιδ', μῆνα α', ἡμέρας κβ'.

Μιχαήλ μόνος ἔτη ια', μῆνα α', ἡμέρας θ'. Ἐσφάγη ἐν τῷ παλατίῳ τοῦ ἁγίου Μάμαντος ⁹⁴.

⁹⁵ Βασίλειος.

Persa e medio sublatus esset, revocati sunt captivi et vivifica crux, locis suis reparatis, reposita est.

Tunc temporis etiam Saraceni omnia vastare cœperunt, anno 6126. Indict. 7.

Constantinus ejus filius annis 28.

Ilic in Sicilia de medio sublatus est.

Ejus tempore civitatis pars maxima a Saracenis vastata est.

Constantinus Heraclii nepos annis 17.

Eo imperante Byzantium a Saracenis obsessum est; et anno ejus decimo tertio synodus sexta Constantinopoli habita est. Idem Saracenis, ne in Romanos fines excurrerent, repressis et armorum vi perterrefactis, fortiter ubique se gessit.

Justinianus ejus filius annis 10.

Leontius annis 3.

Tiberius, qui etiam Apsimarum annis 7.

Justinianus secundo annis 6.

Philippus, qui etiam Bardanius, annis 2.

Anastasius, qui etiam Artemius, annis 2.

Theodosius anno 1.

Leo Isaurus annis 25, mensibus 3, diebus 14.

Constantinus ejus filius annis 34, mensibus 2, diebus 25.

Leo Chazarius annis 5.

Constantinus ejus filius, cum matre Irene annis 10, mensibus 2, diebus 2.

Horum anno octavo habita est Nicææ, sanctorum 350 Patrum synodus secunda.

Constantinus annis 6, mensibus 9, diebus 8.

Irene, mater ejus, annis 5, mensibus 2, diebus 12.

Nicephorus annis 8, mensibus 9. Occisus est in Bulgaria.

Stauracius, ejus filius, mensibus 2.

Michael, ejus gener, anno 1, mensibus 9, diebus 11.

Leo Armenius annis 7, mensibus 5, diebus 12.

In æde sanctissimæ Deiparæ, quæ est in palatio, interfectus est.

Michael alter annis 8, mensibus 9, diebus 9.

Theophilus, ejus filius, annis 12, mensibus 3, diebus 20.

Theodora una cum filio Michael e annis 14, mense 1, diebus 22.

Michael solus annis 11, mense 1, diebus 9. In palatio S. Mamantis dicto occisus est.

Basilius.

⁷² Χοσρόης Jen. ⁷³ κατέστησαν Jen. ἀποκατέστη ἀνεγέρθησιν R. ⁷⁴ ἰνδικτιῶνος Jen. ⁷⁵ Ὁ Κωνσταντ. G. ⁷⁶ ὁ ἔκγονος Jen. ⁷⁷ ὑπὸ Σαρακηνῶν om. G. ⁷⁸ ἐπολιορκήθη Jen. ⁷⁹ κατὰ om. G. ⁸⁰ πτωήσας R. ⁸¹ γ'. R. Jen. et Anast.; sed ι' V. ⁸² leg. ὁ καὶ. Recte Anast. qui et. ⁸³ Ἀψίμαρος R. ⁸⁴ τῶν om. V. ⁸⁵ μῆνας θ' Anast. Reg. Litterarum δ et θ ductus haud raro inter se simillimi. ⁸⁶ ἡμέρας β' V. dies 7. Anast. Litteræ ε' figura, ubi numerorum vices gerit, in codice Jen. valde assimilatur litteræ ζ, a qua haud raro nonnisi punctis duobus superne positis distinguitur. Inde numerorum 2, 7 et 12 facilis permutatio. ⁸⁷ μῆνας β'. Anast. mens. viii. ⁸⁸ ὁ om. V. ⁸⁹ ὁ om. V. ⁹⁰ ιβ'. Anast. XV. ⁹¹ ἡμέρας θ' om. V. Anast. om. et dies et menses. ⁹² αὐτῆς om. V. ⁹³ ἐσφάγη ἐν τῷ παλατίῳ τοῦ ἁγίου Μάμαντος om. Jen. Exstant ap. Anast. ⁹⁴ addit ἐτη Jen.

APPARATUS CHRONOLOGICUS.

I.

ANNORUM MUNDI BREVIS COMPUTATIO.

<i>Colliguntur anni ut sequitur.</i>		A	Συνάγονται τὰ ἔτη ⁵⁵ οὕτως, ὡς ὑποτέτακται.
Ab Adam usque ad diluvium anni	2242.		'Απὸ 'Αδὰμ ἕως τοῦ κατακλυσμοῦ ἔτη 2242.
A diluvio autem usque ad turrim Nebroth anni	525.		'Απὸ δὲ τοῦ κατακλυσμοῦ ἕως τοῦ πύργου Νεβρώθ ⁵⁶ ἔτη 525.
A turri autem ædificata usque ad victimarum Abrahæ dimidiationes anni	425.		'Απὸ δὲ τοῦ πύργου ἕως τῶν διχοτομημάτων τοῦ 'Αβραάμ ⁵⁷ ἔτη 425.
A victimis autem dimidiatis usque ad obitum Abrahæ anni	76.		'Απὸ δὲ τῶν διχοτομημάτων ἕως τοῦ ^{58, 59} τέλους τοῦ 'Αβραάμ ἔτη 76.
Annorum summa	3268.		'Ομοῦ ἔτη 3268.

⁵⁵ ἔτη οἰν. V. ⁵⁶ Νευρώθ G. ⁵⁷ τοῦ 'Αβραάμ τῶν διχοτομημάτων Jen. ^{58, 59} Hæc apud Anast. breviora : « A turre autem, usque ad finem Abrahæ anni DL. »

II.

ΓΕΝΕΑΛΟΓΙΑ ΟΥΑΛΕΝΤΙΝΙΑΝΟΥ ΤΟΥ ΜΕΓΑΛΟΥ *

Οὗτος γεννᾷ

ΓΡΑΤΙΑΝΟΝ
βασιλέα *.ΟΥΑΛΕΝΤΙΝΙΑΝΟΝ
βασιλέα.καὶ ΓΑΛΛΑΝ γυναῖκα
ΘΕΟΔΟΣΙΟΥ τοῦ Μεγάλου.
Τούτου
ἑτέρα γυνὴ ΠΛΑΚΙΑΔΑ *.
ἐξ ὧν.....
ΠΛΑΚΙΑΔΙΑ γυνὴ
ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ
καὶ
ΟΥΑΛΕΝΤΙΝΙΑΝΟΣ
ὁ βασιλεὺς ἐν Ῥώμῃ.ΑΡΚΑΔΙΟΣ
|
ΘΕΟΔΟΣΙΟΣ
ὁ νέος ¹⁰καὶ ΟΝΟΡΙΟΣ.
(ΠΟΥΛΧΕΡΙΑ)ΕΥΔΟΚΙΑ γυνὴ
Οὐαλεντινιανού ¹¹.ΠΛΑΚΙΑΔΙΑ γυνὴ 'Ολυβρίου
βασιλέως ῬώμηςΠΛΑΚΙΑΔΙΑ καὶ
ΕΥΔΟΚΙΑ.Καὶ ΕΥΔΟΚΙΑ ἦν ἐλαβεν
'Ονόρυχος υἱὸς Γηζερίχου ῥη-
γὸς Οὐανδάλων.Οὗτος ὁ Οὐαλεντινιανὸς ἐξάδελ-
φος ὧν Θεοδοσίου τοῦ Νέου ἔλαβε
γυναῖκα θυγατέρα αὐτοῦ Εὐδο-
κίαν, ἣν ἡχμαλώτευσεν Γηζερί-
χος.'Εξ ὧν ΙΟΥΛΙΑΝΑ ¹², ἡ κτίσασα τὸν ἅγιον
Πολύευκτον, γυνὴ 'Αρεοβίνδου ¹³.

'Εκ τούτων ἐτέχθη ΟΔΥΒΡΙΟΣ, ἀνὴρ Εἰρήνης, θυγατὴρ Μάγνας, ἀδελφὴς 'Αναστασίου βασιλέως.

'Εξ ὧν ἐγεννήθη ΠΡΟΒΑ γυνὴ Πρόδου.

Καὶ ἐκ τούτων ΙΟΥΛΙΑΝΑ γυνὴ 'Αναστασίου.

'Εξ ὧν ΠΡΟΒΑ γυνὴ Γεωργίου 'Αρεοβίνδου, καὶ ΠΛΑΚΙΑΔΙΑ γυνὴ 'Ιωάννου τοῦ ἐπίκλην ¹⁴ Μουστάκιονος.

* In codice Jenensi post Γρατιανὸν βασιλέα additur ἐξ ὧν, sed nomina sequuntur nulla. — * Theo-
dosi uxor altera Placilla in editionibus Vulg. dicitur Πλακιδία, apud Lambecium Πλακιδία ὀρθόδοξος.

¹⁰ Verba : Θεοδόσιος ὁ Νέος, Πουλχερία in Cod. Jen. leguntur in hunc modum Θεοδόσιος † Πουλχερίας ὁ Νέος. Unde patet Πουλχερίας e margine in textum venisse. ¹¹ Εὐδοκία γυνὴ Οὐαλεντινιανού. Cod. Jen. Εὐδοκία γυνὴ Οὐάλεντος ; apud Lambecium verbis his plane omissis substituta sunt sequentia : Πλα-
κιδία καὶ Εὐδοκία, quæ, quamvis per se ferri possunt, ex scholiis falsa convincuntur, in quibus singula
tabulæ nomina explicantur. Reliqua apud Lambecium, licet in rebus ipsis diversitas nulla, aliam habent
formam. ¹² 'Εξ ὧν 'Ιουλιὰν. 'Εξ ὧν Πλακιδία Jen. et edit. V. sed 'Εξ ὧν ἐγεννήθη 'Ιουλιὰν. Lambec.
¹³ 'Αρεοβίνδου sec. loco. 'Αρεοβίνδος Jen. Lamb. ¹⁴ τὸ ἐπίκλην Jen. Lamb. Reliqua non moror.

'Απὸ δὲ τοῦ 'Αβραάμ ἕως τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν Α	Ab Abraham autem usque ad exitum filiorum Israel anni	430.
Ἰσραὴλ ἔτη υ'.		
'Απὸ δὲ τῆς ἐξόδου ἕως τῆς 'οικοδομῆς ναοῦ *	Ab exitu autem usque ad ædificatum templum Domini anni	757.
Κυρίου ἔτη 'ψνζ'.		
'Απὸ δὲ τῆς οἰκοδομῆς τοῦ ναοῦ ἕως τῆς αἰχμ- αλωσίας ἔτη υκς'.	Ab ædificato autem templo usque ad captivitatem anni	423.
'Ομοῦ ἔτη δωπ'.	Annorum summa.	4880.
'Απὸ δὲ τῆς αἰχμαλωσίας ἕως 'Αλεξάνδρου ἔτη τιη'.	A captivitate autem usque ad Alexandrum anni	318.
'Απὸ δὲ τοῦ * 'Αλεξάνδρου ἕως Χριστοῦ * ἔτη τγ'.	Ab Alexandro autem usque ad Jesu Domini nostri tempora anni	303.
'Ομοῦ ἔτη ςζ'.	Annorum summa.	5500.
'Απὸ δὲ Χριστοῦ ἕως Κωνσταντίνου τοῦ Μεγάλου ἔτη τιη' *.	A Christo autem usque ad Constantinum Magnum anni	318.
'Απὸ δὲ Κωνσταντίνου ἕως Θεοφίλου Ἰνδιχτ. ε', ἔτη φλ'.	A Constantino autem usque ad Theophilum indict. 5; anni	530.
'Ομοῦ ἔτη ςτν' *.	Summa annorum.	6350.
* τῆς om. Jen. * ναοῦ. εἰκου V. * ἔτη om. Jen. * τοῦ om. Jen. * Χριστοῦ. τῶν χρόνων Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν V. * Ἀπὸ δὲ τῆς παρουσίας Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἕως Κωνσταντίνου τοῦ πρώτου Χριστιανῶν βασιλείως ἔτη τιη' Vulg. * ςτν' Jenens., cui codices Anastasii plures et Scaliger suffragantur ςτμη' V.		

II.

GENEALOGIA VALENTINIANI MAGNI.

Hic genuit :

GRATIANUM
impatorem.VALENTINIANUM II
impatorem.et GALLAM uxorem
THEODOSII M.
Hujus
uxor alia PLACILLA
ex quibusPLACIDIA uxor
CONSTANTINIet
VALENTINIANUS III,
imperator Romæ.Hic Valentinianus con-
sorsini sui Theodosii mino-
ris filium, Eudociam,
uxorem duxit, quam ca-
pitivam abegit Gizericus.

ARCADIUS

THEODOSIUS II
minorEUDOCIA uxor
Valentiniani III.PLACIDIA et
EUDOCIA.

et HONORIUS.

(PULCHERIA)

PLACIDIA uxor Olybrii, im-
peratoris Romani.Et EUDOCIA, quam uxorem
duxit Honorius, filius Gize-
rici, Vandalorum regisEx quibus JULIANA, quæ condidit
sanctum Polyenctum : uxor Areobindi.

Ex his natus est OLYBRIUS, matrimonio junctus Irenæ, filiae Magnæ, sorori Anastasii regis.

Ex his prognata est PROBA, Probi uxor.

Et ex his JULIANA, uxor Anastasii.

Ex his PROBA, uxor Georgii Areobindi et PLACIDIA uxor Joannis cognomine Mustaconis.

* Genealogiæ Valentiniani errores atque commenta in editionibus Nicephori omnibus, ne novissima qui-
dem excepta, repetitos, jam pridem detexit Lambecius, in Comment. de Bibl. Cæs. Vind. II. p. 250 ss. Idem
ex antiquo codice membranaceo manuscripto bibl. Vindobonæ aliam proposuit multo præstantiorem. Sed
prinsquam Lambecii liber in manus nostras venerat, codicis Jenensis ope hæc Valentiniani genealogia
jam in eam, qua conspicitur, a nobis redacta est formam; mutato postea nonnisi uno nomine Lambecii ex
auctoritate. Examine enim instituto edocti sumus errores maximos inde ortos esse, quod vel scribæ vel
editores scholia, explicationis causa margini ascripta, tabulæ ipsi injunxerint. Scholia hæc litteris minoribus,
quo facilius a genealogia ipsa distingui possint, imprimenda curavimus. Qui errores editionum uno
oblitu perillustrare velint, adeant Lambecii librum I. I. Apud Camerarium et Continuum totius tabulæ ne
vestigium quidem exstat. In Anastasii recentioribus editionibus desunt omnia a verbis inde : ἐξ ὧν Ἰου-
λιὰνα ἡ πτῖσσα, x. τ. λ. Quæ curvis lineolis signavimus, in codice Jenensi ab eodem quidem, quo reliqua,
scriba, sed atramento nigriore serius addita videntur.

III.

ROMANORUM AUGUSTÆ.

Porro quæ fuerint Augustæ Romanorum.

Theodora et Helena uxores Constantii [Patris Constantini Magni.

Fausta uxor Constantini M.]

Eusebia Constantii.

Helena, Constantini Magni filia, Juliani Prævaricatoris uxor.

Charito Joviani.

Severa et Justa uxores Valentini.

Domnica Valentis.

Galla et Placilla uxores Theodosii Magni.

Eudoxia Arcadii.

Eudocia Theodosii Junioris.

Pulcheria Marciani.

Verina Leonis Magni.

Areadne Zenonis.

Eadem Areadne Anastasii.

Euphemia Justinii primi.

Theodora Justiniani Magni.

Sophia Justinii.

Anastasia Tiberii.

Constantia Mauricii.

Leontia Phocæ.

Flavia quæ et Eudocia, et Martina Heraclii.

Constantini.

Heraclionæ.

Constantini.

Justiniani.

Leontii.

Apsimari.

Philippici.

Theodosii.

Justiniani.

Artemii.

A Καὶ δεῖσαι γεγένασιν Αὐγουσταὶ Ῥωμαίων.

¹⁵ Θεοδώρα καὶ Ἑλένη γυναῖκες Κωνσταντίνου [Πατρὸς Κωνσταντίνου τοῦ Μεγάλου.

Φαῦστα γυνὴ Κωνσταντίνου τοῦ Μεγάλου.]

Εὐσεβία Κωνσταντίνου.

¹⁶ Ἑλένη, θυγάτηρ Κωνσταντίνου τοῦ Μεγάλου ¹⁷ Ἰουλιανοῦ τοῦ Παραβάτου.

Χαριτὴ Ἰουδιανοῦ.

Σεβήρα καὶ Ἰούστα γυναῖκες Οὐαλεντινιανοῦ.

Δομνίκα ¹⁸ Οὐάλεντος.

Γάλλα καὶ Πλακίλλα γυναῖκες ¹⁹ Θεοδοσίου τοῦ Μεγάλου.

Εὐδοξία Ἀρκαδίου.

Εὐδοκία Θεοδοσίου τοῦ Μικροῦ.

B Πουλχερία Μαρκιανοῦ.

Βηρίνα ²⁰ Λέοντος τοῦ Μεγάλου.

Ἀρεάδην Ζήνωνος.

Ἀρεάδην ἡ ²¹ αὐτὴ Ἀναστασίου.

Εὐφημία Ἰουστίνου τοῦ ²² πρώτου.

Θεοδώρα Ἰουστινιανοῦ τοῦ Μεγάλου.

Σοφία Ἰουστίνου.

Ἀναστασία Τιβερίου.

Κωνσταντία ²³ Μαυρικίου.

Λεοντία Φωκῆ.

Φλαυία ²⁴ Εὐδοκία καὶ Μαρτίνα Ἡρακλείου.

Κωνσταντίνου ²⁵.

Ἡρακλεωνῆ ²⁶.

Κωνσταντίνου.

Ἰουστινιανοῦ.

Λεοντίου.

Ἀψιμάρου.

Φιλιππικοῦ.

Θεοδοσίου.

Ἰουστινιανοῦ.

Ἀρτεμίου.

C

¹⁵ Observat recte Camerarius : « Nicephori expositio statim initio mutila est, librarii ut credere libet vitio. » Etenim cod. Jen. Scalig. II et ed. V initium hujus expositionis exhibent sic : Θεοδώρα καὶ Ἑλένη γυναῖκες Κωνσταντίνου (Κωνσταντίνου) τοῦ Μεγάλου. Εὐσεβία Κωνσταντίνου (Κωνσταντίνος G). Quæ quidem omnino perversa. Scripserat procul dubio auctor : Θεοδώρα καὶ Ἑλένη γυναῖκες Κωνσταντίνου, πατρὸς Κωνσταντίνου τοῦ Μεγάλου. Φαῦστα γυνὴ Κωνσταντίνου τοῦ Μεγάλου. Εὐσεβία, x. τ. λ. quemadmodum ex conjectura in textum recepimus. Sed cum scribæ oculus a verbis τοῦ Μεγάλου primo loco, ad eandem verba, secundo loco posita aberrasset, factum est, ut interjecta omitterentur. Ab Anastasii codicibus genuinis tota hæc expositio abesse, et ex Camerarii demum versione addita videtur. Monet Continus, quem seriores sequuntur, hunc Augustarum catalogum a se, quanta fieri potuerit fide, emendatum esse. Quod autem quomodo fecerit non indicavit. ¹⁶ Τοῦ Μεγάλου Κωνσταντίνου Jen. ¹⁷ Δομνίκα R. ¹⁸ γυναῖκες om. Jen. ¹⁹ Βηρίνα R. Jen. ²⁰ ἡ om. V. ²¹ τοῦ om. V. ²² Κωνσταντίνου Jen. ²³ Φλαυία καὶ Εὐδοκία καὶ Μαρτ. Jen. — Φλ. ἡ καὶ Εὐδοκία καὶ ἄλλα ὀνόματι Μαρτ. M. m. Μαρτίνα Scal. II. ²⁴ Γρηγορία Κωνσταντίνου ex Zonara m. G. Imperatorum a Constantino, Heraclii filio, usque ad Artemium uxores non appositæ sunt neque in cod. Jen. neque apud Scal. II. Earum nomina Catalogi auctori serius addere in animo fuisse videtur. Goarus, quem Dindorfius sequitur, ex Zonara his omnibus imperatoribus Theodorum uxorem addidit. (?) ²⁵ Ἡρακλεωνῆ Jen. ²⁶ Ἡρακλεωνῆ R.

Μαρία Λέοντος πρώτου τοῦ Ἰσαύρου.
 Εἰρήνη Κωνσταντίνου.
 Μαρία καὶ Εὐδοκία.
 Εἰρήνη ¹⁶ ἡ Ἀθηναία Λέοντος τοῦ δευτέρου τοῦ
 Χαζάρου ¹⁷.
 Μαρία καὶ Θεοδότη Κωνσταντίνου.
 Θεοφανὼ Σταυρακίου.
 Προκοπία Μιχαήλ.
 Θεοδοσία Λέοντος.
 Θέκλα καὶ Εὐφροσύνη Μιχαήλ ¹⁸.
 Θεοδώρα Θεοφίλου.
 Εὐδοκία Μιχαήλ.
 Εὐδοκία Βασιλείου.
 Θεοφανὼ ¹⁹ Λέοντος τοῦ Νέου.

A Maria Leonis primi Isauri.
 Irene Constantini.
 Maria et Eudocia.
 Irene Atheniensis Leonis secundi Chazari.
 Maria et Theodote Constantini.
 Theophano Stauracii.
 Procopia Michaelis.
 Theodosia Leonis.
 Thecla et Euphrosyne Michaelis.
 Theodora Theophili.
 Eudocia Michaelis.
 Eudocia Basilii.
 B Theophano Leonis Junioris.

BREVIS ET DESULTORIA ANNORUM NICEPHORI

Ad communes mundi annos et Indictiones comparatio

Anni a Christi ortu, juxta com- putum Græco- rum a Septembri.	Indictiones.	Anni Juliani.	Imperatorum anni. Nicephori Logothetæ.	Anni Nicephori Patriarchæ.
798	14	806	4	1
803	4	811	9	6
804	5	812	Michaelis Ran- gabis ann. 1	7
805	6	813	2	8
806	7	814	Leonis Armeni annus 1	9
807	8	815	2	Agitur in exsi- lium. 1
812	13	820	7	6
813	14	821	Michaelis Balbi annus 1	7
821	7	829	9	Moritur Nice- phorus. mense Junio.
822	8	830	Theophili annus 1	

¹⁶ Εἰρήνη τοῦ Χαζάρι πατρὸς τοῦ Κωνσταντίνου Jen. ἡ om. Jen. ¹⁷ Χάζαρι Jen. ¹⁸ desunt V. Scal. II. —
 Scribæ oculus a voce Μιχαήλ prima vice ad eandem secundo loco positam procul dubio aberravit.
¹⁹ Integra linea a codice Jen. abest. Spatium vacuum trium ferme digitorum sequitur, quo serioris ævi
 Augustæ addi possint.

Baronius a Juliani anni mense primo annos Nicephori, qui Aprili thronum adit, numerans, Nicephorum post dignitatis annos 9, et exilii 14, ab anno nimirum 806 ad 828, hoc postremo mortuum scribit, qui tamen sequentis 829 mensem Junium attingit. Hæc de Nicephori tempore breviter ad ejus breviarium Chronolog. gesta qui volet amplius deducta Surius loco memorato, Menæum ad 13 Martii et Junii priter 15 Anastasium, Cedrenum, Zonaram adhibet, et Theophanem propediem lucem aspecturum et prolixam ejus Historiam reliquis operibus a P. Franc. Combefis. data preli opportunitate præmittendam præstolabitur. Quod ad notiora et recentiora

A Vossio Chronographicum hoc Nicephori opusculum ab Anastasio Bibliothecario Latine ab antiquo reddidit assentior. Dedit iterum auctor Miscellæ: Joachimus Camerarius, et Commentarium addidit. Parem Antonius Continus circa opusculum idem accommodavit curam et laborem: Græce divulgavit Josephus Scaliger in Temporum Thesaurō; ad quorum editiones hanc a me comparatam, et ad cumulum accedentem subjungo. Titulo porro additæ dictiones primæ de fide erga ms. servanda nihil detrahunt, tum quod ab alienis soleat titulus apponi, tum quod Nicephoro debitum honorem præterire caverint.

PARTICULA SECUNDA.

De consilio in edenda hac Nicephori chronographia conferantur, quæso, quæ in præfatione ad partem primam (6), uberius exposui. In edenda hac ipsa particula altera, quæ indicem stychometricum Librorum sacrorum, nunc demum accuratius expressum, exhibet, Joannis Iriarte operis, quod inscribitur: *Regiæ bibliothecæ Matritensis codices Græci mss.* (vol. I Matriti 1769), adhibendi facultas mihi data est. Codicem Matritensem autem, Nicephori Chronographiam continentem, Constantinus Lascaris olim possedit, qui sua manu *Historiam imperii Byzantini* continuatam adjecit. Quod ad textum hujus codicis attinet, ad Jenensem proxime accedit.

Scripsi Gissæ die XXIX Octobris. a. MDCCCXXXVIII.

(6) Supra, col. 997.

IV.

REGES DECEM TRIBUUM ISRAEL.

Reges decem tribuum Israel in Samaria, a temporibus Roboam filii Salomonis, regis Judæ, usque ad deportatam decem tribus in Assyrios sub Ezechia rege Judæ.

B Ὅσοι ἡ βασιλεία τῶν δέκα φυλῶν τοῦ Ἰσραὴλ ἐν Σαμαρείᾳ ἀπὸ τῶν χρόνων Ροβοὰμ υἱοῦ Σολομῶντος ἡ βασιλεία τῆς Ἰούδα, ἕως τῆς μετακινήσεως τῶν δέκα φυλῶν εἰς Ἀσσυρίους ἐπὶ Ἐζεκίου βασιλέως Ἰούδα.

1. Jeroboam Salomonis servus unctus est ab Achia propheta, quod dominus ejus Salomon ad uxores alienigenas declinasset, et earum diis reddidisset cultum.

2. Nadab ejus filius annis 2.

3. Baasa. Hic delevit domum Jeroboam regnavitque annis 24.

4. Ela filius ejus sub quo Jehu propheta annis 2.

α'. Ἰεροβοὰμ ὁ δοῦλος Σολομῶντος ἐχρίσθη ὑπὸ Ἀχίᾳ τοῦ προφήτου διὰ τὸ τὸν κύριον αὐτοῦ Σολομῶντα ἐκκλίνειν εἰς ἄλλοφύλους γυναῖκας, καὶ λατρεῦσαι τοῖς τοῦτων θεοῖς.

β'. Ναδάβ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη β'.

γ'. Βαασά. Οὗτος ἐξολόθρευσε τὸν οἶκον Ἰεροβοὰμ, ἔτη κδ'.

δ'. Ἠλᾶ υἱὸς αὐτοῦ, ἐφ' οὗ τοῦ προφήτου, ἔτη β'.

1 καὶ ὅσοι Jen. 2 Ἰσραὴλ add. ἐβασίλευσαν Matr. Σαμαρίᾳ R. 3 Σολομῶνος Jen. 4 μετακινήσεως Matr. 5 Ἀσσυρίους Jen. 6 Ἰούδα om. V. 7 Ἀχίᾳ om. V. habent. Jen. et Matr. — τὸ omittit V. 8 Σολομῶνα Jen. 9 τοῖς om. G. 10 Post δέκα addit V. ἔτη β', quorum in c. Jen. vestigia apparent nulla, et quidem recte. Verba ἔτη β' scribarum aut negligentia aut incertia textui inserta sunt qui, omissis verbis β' Ναδάβ υἱὸς αὐτοῦ, regni annos Nadabi ad Jeroboamum transtulerunt. Verba enim hæc, quæ in codice nostro leguntur, a R. omissa, ex Anastasio addidit. G. Quo errore commissio numeros reliquorum regum, non amplius quadrantes, omiserunt scribæ. Ex codice Jen. numeros restituimus. 11 Ναδάβ. Ναδάδ Jen. 12 β' Βασά R. γ'. Βασά Jen. 13 Ἠλίας V. Verba ἐφ' οὗ τοῦ προφήτου om. V. In cod. Jen. his leguntur tam in textu, quam in margine, in quo singuli prophetæ enumerantur.

ε'. Ζαμβρί δοῦλος αὐτοῦ ἀποκτείνας αὐτόν, μῆ- A
νας ζ'.

ς'. Ἀμβρί ἔτη ιβ'.

ζ'. Ἀχαάβ ὁ υἱὸς αὐτοῦ· ἐφ' οὗ Ἡλίας ὁ προφή-
της ἐκλείπει τὴν οὐρανὸν, καὶ τοὺς ἱερεῖς τοῦ Βάαλ
ἀνεῖλεν ¹⁴, ἔτη κβ'.

η'. Ὀχοζίας υἱὸς αὐτοῦ ἔτη β'.

θ'. Ἰοράβ ¹⁵ ἀδελφὸς αὐτοῦ, ὃν ἀνέλεν Ἰησοῦ ¹⁶
κατὰ τὸ ῥῆμα Κυρίου· ἐφ' οὗ Ἐλισσαῖ ἐπροφήτευσ-
σεν, ἔτη ιβ'.

ι'. Ἰησοῦ ὁ χρισθεὶς ὑπὸ τοῦ μαθητοῦ Ἐλισσαῖ ἐπ'
ὀλοθρεύσει τοῦ οἴκου Ἀχαάβ ¹⁷ κατὰ τὴν προφητείαν
Ἡλίου, ἔτη κη'.

ια'. Ἰωαχάζ, ὃν Ἀζανά βασιλεὺς Συρίας ἐπόρθη- B
σεν, ἔτη ιε'.

ιβ'. Ἰωᾶς, ἐφ' οὗ Ἐλισσαῖος ὁ προφήτης νίκην
κατὰ Ἀσσυρίων προεμήνυσεν καὶ ἐθαυματούργει,
ἔτη ις'.

ιγ'. Ἰεροβοάμ, ἐφ' οὗ Ἰωνᾶς ὁ προφήτης, ἔτη μλ'.

ιδ'. Ζαχαρίας, ἐφ' οὗ ἐπληρώθη ἡ προφητεία Ἐλισ-
σαῖ· ὑπέσχετο γὰρ ὁ Θεὸς δι' αὐτοῦ τῷ Ἰησοῦ, ἀνθ'
ὧν εἰργάσατο εἰς τὸν οἶκον Ἀχαάβ φόνων, μέχρι δ'
γενεᾶς τοὺς ἐξ αὐτοῦ κρατήσιν τῆς βασιλείας τοῦ
Ἰσραὴλ, μῆνας ς' ¹⁸.

ιε'. Σερούμ ¹⁹ ἀποκτείνας Ζαχαρίαν, ἔτη ις'.

ισ'. Φακεῖας υἱὸς αὐτοῦ, ἔτη ε' ²⁰.

ιζ'. Φακεὶ υἱὸς Ῥωμελίου, ἐφ' οὗ Ἠσαΐας, καὶ C
Ναούμ οἱ προφῆται, ἔτη θ'.

ιη' ²¹. Ὡση υἱὸς Ἡλίου, ἀποκτείνας τὸν Φακεῖ.

Ἐπὶ αὐτοῦ Σαλμανασάρ ²² ὁ τῶν Ἀσσυρίων βα-
σιλεὺς ἡμιαλώτευσεν πᾶσαν τὴν Σαμάρειαν καὶ τὸν
αὐτῆς βασιλέα καὶ πᾶσαν τὴν γῆν Ἰσραὴλ ²³, δίχα
τῆς Ἱερουσαλὴμ, καὶ τῶν ὁμοφύλων Ἰούδα καὶ
Βενιαμὴν ²⁴· πάντας τοῦ Ἰσραὴλ κατήγαγεν αἰχμ-
αλώτους εἰς γῆν Ἀσσυρίων, βασιλεύοντος ²⁵ τοῦ
Ἰούδα ἐν Ἱερουσαλὴμ Ἐζεκίου· τοὺς δὲ λεγομέ-
νους Χουθσαίους ἀναγαγὼν ὁ Ἀσσύριος ἐκ τῆς γῆς
ἀνεκάθισεν ἐν τῇ γῇ Ἰσραὴλ, ἐν τε τῇ Σαμαρείᾳ ²⁶,
καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς πόλεσι ταῖς παρ' αὐτοῦ ἐρημω-
θεύσας· ἀνθ' ὧν παρέλαθε, καὶ μετήκισεν εἰς τὴν
γῆν αὐτοῦ Ἰσραηλιτῶν· ἐκείνοι δὲ τὴν γῆν Ἰσραὴλ D
οἰκίσαντες ²⁷ τοῖς ἰδίῳι ἐλάτρευσαν θεοῖς. Ὅργισθεὶς
δὲ ὁ Θεὸς λέοντας ἐπέμψεν κατασθίειν ²⁸ αὐτούς·
τοῦτο δὲ μαθὼν ὁ μετοκίσας ²⁹ αὐτοὺς βασιλεὺς ³⁰
καὶ τὸ αἴτιον νοήσας ἀπέστειλεν αὐτοῖς ἕνα ³¹ τῶν
παρ' αὐτοῖς αἰχμαλώτων ἱερῶν τοῦ Ἰσραὴλ, τὴν
λατρεῖαν ³² τοῦ Θεοῦ Ἰσραὴλ, καὶ τὸν νόμον ἐκδιδά-

5. Zambri servus ejus, qui occidit eum, mensi-
bus 7.

6. Ambri annis 12.

7. Achaab filius ejus : sub quo Elias propheta
cælum ocllusit, et Baalis sacerdotes interfecit,
annis 22.

8. Ochozias filius ejus annis 2.

9. Joram frater ejus, quem, juxta verbum Domini,
Jehu occidit : sub quo Elissæus propheta munere
functus est, annis 12.

10. Jehu unctus a discipulo Elissæi, secundum
Elizæ vaticinium ad domum Achab delendam mis-
sus, annis 28.

11. Joachaz, cujus regnum Azana Syriæ rex de-
populatus est, annis 17.

12. Joas, sub quo Elissæus propheta victoriam
adversus Assyrios prænnuntiavit et miracula edidit,
annis 16.

13. Jeroboam, sub quo Jonas propheta, an-
nis 41.

14. Zacharias, sub quo impleta est Elissæi pro-
phetia : promiserat enim Dens per hunc Jehu, ob-
cedes in domum Achaab perpetratas, posteris ejus
ad quartam generationem Israelis regno potituros,
mensibus 6.

15. Seruni, qui Zachariam occidit, annis 16.

16. Phaceia filius ejus annis 5.

17. Pharee filius Romeliæ : sub quo Isaias, et
Naum prophetæ, annis 9.

18. Osce filius Eliæ, qui Phacee occidit.

Hujus tempore Salmanasar Assyriorum rex cepit
totam Samariam, et regem ipsius, et totam Israelis
ditionem, Jerusalem et tribubus Juda et Benjamin
exceptis : cunctos denique Israelis incolas in As-
syriorum terram captivos abegit, cum esset rex
Hierosolymis Ezeckias. Cuthæos autem, ut vocantur,
ex Assyriorum solo victor princeps in terram
Israel, in Samariam, et in reliquis urbes vastatas
introduxit; Israelitarum videlicet loco, quos patria
terra eduxit, et in eorum terras deportavit. Illi vero
terram Israel incolentes, propriis nihilo secius diis
serviebant. Et ideo Deus iratus immisit in eos leo-
nes, a quibus devorabantur; quo comperto, causa-
que perspecta rex, qui illos transtulerat, ex sacer-
dotibus Israelis apud eos captivis delegavit unum,
qui Dei Israel cultum et legem exponeret. Qui solam
his, quæ a Moysæ sunt tradita, perceptis, retento
idolorum cultu, Deum una pariter venerandum

¹⁴ ἀνέλεν. τῆς αἰσχύνης ἀπέκτεινεν V. ¹⁵ Ἰοράβ R. Jen. ὁ ἀδελφὸς Jen. ¹⁶ Ἰησοῦ Jen. ita et alibi
semper. ¹⁷ Male V. Ἐλισσαῖ ἐπ' ὀλοθρεύσει τοῦ οἴκου Ἀχ. κ. τ. λ. α νόρε ἐπροφήτευσεν ad similem
ἐπ' ὀλοθρεύσει aliteraverat velus quidam scriba. ¹⁸ μῆνας ς'. μῆνας β' V. ¹⁹ Σερούμ R. ²⁰ ε'. ι' V.
²¹ Ante Oseam regem in cod. Jen. nostro unmerus ιη' deest; procul dubio scribæ incuria. ²² Σαλμανασάρ
Jen. ²³ τοῦ Ἰσραὴλ Jen. ²⁴ Βενιαμὴν Jen. ²⁵ βασιλεύοντος Jen. ²⁶ Σαμαρίᾳ R. ²⁷ οἰκίσαντες G. Jen.
²⁸ κατεσθίοντας Jen. ²⁹ μετοκίσας Jen. ³⁰ βασιλεὺς Jen. καὶ τὸ αἴτιον νοήσας om. V. ³¹ ἕνα. πρῶτον
Jen. ³² λατρίαν R.

susceperunt. Horum posteri sunt recentes Samaritæ, qui Pentateuchum solam admittunt, et cum. Judæis in consuetudinem non veniunt.

σκοντα· τὰ παρὰ τοῦ Μωϋσέως οὖν μόνα παραλαμβάνοντες, ἐλάτρουον καὶ τῷ Θεῷ, τῶν εἰδώλων οὐκ ἀποστάντες· ἀπὸ τούτων εἰσὶν οἱ νῦν ²³ Σαμαρεῖται, τὴν Πεντάτευχον μόνην τοῦ Μωϋσέως δεχόμενοι, καὶ μὴ συγχρώμενοι τοῖς Ἰουδαίοις.

V.

HEBRÆORUM PONTIFICES SUMMI.

Qui fuerunt in Israel summi pontifices.

1. Aaron ab Abraham septimus filios duos reliquit, Eleazar et Ithamar.

2. Eleazar, sub quo decessit Moses, et distributio terre per sortes facta est a Jesu, et tabernaculum testimonii fixum est deserto.

3. Phinees Eleazari filius una cum reliquis senioribus in populum jus dicit.

Abiu. Bechi. Ozei.

4. Heli ex stirpe Ithamar.

5. Achitoph, sub quo Samuel.

6. Abiathar comes Davidis.

7. Sadoc e domo Eleazar ortus.

8. Achimaz, Azaria, Samaritæ.

9. Azarias, qui propter Dei zelum interfecit.

10. Azarias, qui Oziam ab ingressu in sancta prohibuit.

11. Urias, cui apud Isaiam fides stat.

12. Sebna, nequam et libidinosus sub Ezechia rege.

13. Eliacim. Selum.

14. Chelcias sub Josia rege.

15. Sareas, Babylonice captivitatis tempore, quem Nabuchodonosor interfecit.

16. Josedec, quem Ezeziel Saduc nominat. Hic in captivitate Babylone detentus est.

17. Jesus filius ejus redux, qui templum una cum Zorobabel ædificavit.

18. Joacim.

Eliasum.

19. Jodæ, cujus ætate Neemias Jerusalem reparavit, et muros refecit.

20. Jonan.

21. Jaddo tempore Alexandri regis.

22. Onias.

Simon pius.

Καὶ ὅσοι ²⁴ ἀρχιερεῖς ἐγένοντο ἐν τῷ Ἰσραήλ.

α'. Ἀαρὼν ἑβδομος ὢν ²⁵ ἀπὸ Ἀβραάμ δύο υἱοὶ κατέλειπεν ²⁶, Ἐλεάζρον καὶ Ἰθάμαρ.

β'. Ἐλεάζαρ, ἐφ' οὗ ἀπεδίω Μωϋσῆς, καὶ ἡ κληρονομία τῆς γῆς διὰ Ἰησοῦ, καὶ ἡ σκηνὴ τοῦ μαρτυρίου ἐπάγη ἐν τῇ ἐρήμῳ.

γ'. Φινεὺς υἱὸς Ἐλεάζαρ μετὰ πάντων πρεσβυτέρων τὴν λαὸν κρίνας.

Ἀδιού. Βεχί. Ὀζει ²⁷.

δ'. Ἥλ ἐκ τοῦ Ἰθάμαρ.

ε'. Ἀχὶτόφ, ἐφ' οὗ Σαμουήλ.

ς'. Ἀδιάθαρ, ὁ μετὰ τοῦ Δαυὶδ.

ζ'. Σαδὼκ ἐκ τοῦ οἴκου Ἐλεάζαρ.

η'. Ἀχιμάς ²⁸, Ἀζαρία, Σαμαρείας.

θ'. Ἀζαρίας, ὁ διὰ ζῆλον Θεοῦ ἀναιρεθεὶς.

ι'. Ἀζαρίας, ὁ τὸν Ὀζιαν τῆς εἰς τὰ ἅγια εἰσόδου κωλύσας.

κ'. Οὐρίας, ὁ παρὰ τῷ Ἡσαΐα πιστός.

ιβ'. Σομνάς ²⁹ ὁ πονηρὸς καὶ ἄσωτος· ἐπὶ Ἐζεκίου βασιλέως.

ιγ'. Ἐλιακεῖμ. Σελοῦμ ³⁰.

ιδ'. Χελκίας, ὁ ἐπὶ Ἰωσίου βασιλέως ³¹.

ιε'. Σαρεᾶς, ὁ ἐπὶ τῆς αἰχμαλωσίας Βαβυλῶνος, ὃν ἀνείλε Ναβουχοδονόσωρ ³².

ις'. Ἰωσεδέκ, ὃν Ἰεζεκιήλ Σαδὼκ ὀνομάζει· οὗτος ἦν ἐν Βαβυλῶνι ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ.

ιζ'. Ἰησοῦς ὁ υἱὸς ³³ αὐτοῦ, ὁ ἐπανελθὼν, καὶ τὸν ναὸν οἰκοδομήσας μετὰ Ζοροβάβελ ³⁴.

ιη'. Ἰωακεῖμ ³⁵.

Ἐλιασοῦμ ³⁶.

ιθ'. Ἰωδάς, ἐφ' οὗ Νεεμίας ὠκοδόμησε ³⁷ τὴν Ἰερουσαλήμ· καὶ τὰ τεῖχη περιεποίησεν ³⁸.

κ'. Ἰωνᾶν ³⁹.

κα'. Ἰαδδῶ, ὁ ἐπὶ ⁴⁰ Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνων βασιλέως.

κβ'. Ὀνίας ⁴¹.

Σίμων ὁ θεοφιλής.

²³ νῦν om. G. ²⁴ καὶ ὅσοι. ὅσοι Matr. Numeri singulis sacerdotibus in codice Jen. præfixi apud reliquos desunt. ²⁵ ὢν om. Jen. habet. Matr. ²⁶ κατέλειπεν R. ²⁷ Ὀζει sive Βεχιάζει Jen. Ὀζή Vulg. Ἀδιού. Βεχί. Ὀζει hi tres pontifices non numerantur in cod. nostro. ²⁸ Ἀχιμάς R. Jen. Σαμαρία Vulg. Σαμαρίας R. ²⁹ Σομνάς R. Jen. ³⁰ Σελοῦμ R. Jen. Μωσελοῦμ G. ³¹ βασιλέως. βασιλεὺς Ἀζαρίας Jen. quod emendationem redolet. Etenim pontifex maximus Ἀζαρίας post Chelciam omissis, a seriore manu additus videtur; quod additamentum non recte intellectum ad regem quemdam Azariam alii male retulerunt. ³² ὁ Ναβουχοδονόσωρ Jen. Eandem lectionem sed articulo omisso offert G. ³³ ὁ υἱὸς υἱὸς Jen. ³⁴ τοῦ Ζοροβάβελ G. ³⁵ Joacim et Eliasub in codice nostro sub uno numero comprehensi. ³⁶ Ἐλιασοῦμ Jen. Ἐλιασοῦν R. ³⁷ ἠνφωδόμησας Jen. ³⁸ περιεποίησεν om. Jen. ³⁹ Ἰωνᾶς R. Jen. ⁴⁰ ὁ ἐπὶ. ἐπὶ Jen. ⁴¹ Μακεδόνας V. Onias et Simon ad eundem numerum relati sunt in codice Jen.

κγ'. 'Ελεάζαρ, ἐφ' οὗ ἡρμηνεύθησαν αἱ θείαι Γραφαὶ ἐπὶ Πτολεμαίου.

κδ'. Μανασσῆς ²⁰.

Ὀνίας.

κε'. Σίμων ὁ υἱὸς ²¹ αὐτοῦ· οὗ μνημονεύει Ἰησοῦς υἱὸς Σιράχ ἐν τῇ Σοφίᾳ αὐτοῦ.

κς'. Οἱ Σίμωνος υἱοὶ τρεῖς· Ὀνίας, Ἰάσων καὶ Μενέλαος.

Οὗτοι δ' ²² ἀλλήλοις ἀντιτασσόμενοι, ὑπ' ἀλλήλων διολύλασιν· ἐφ' ὧν καὶ Ἀντίοχος τὰ κακὰ διεπράξατο, ἀνελὼν τὸν Μενέλαον.

κζ'. Ἀλκιμος· ἀλλογενὴς κατεστάθη ὑπὸ Ἀντίοχου ἀντὶ Μενελάου.

κη'. Ἰούδας ὁ Μακκαβαῖος, καὶ Ἰωνάθης, καὶ Σίμων οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ.

κθ'. Ἰωάννης υἱὸς Σίμωνος τοῦ Μακκαβαίου.

λ'. Ἀριστόβουλος υἱὸς αὐτοῦ, ὃς καὶ διάδημα βασιλικὸν ²³ περιέθετο μετὰ Ἀλεξάνδραν τὴν μητέρα αὐτοῦ.

λα'. Ἰωάννης, ὁ καὶ Ἰανναῖος.

Καὶ Ἵρχανός.

Τοῦτον ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἐξέωσεν. Πομπήϊος δὲ ὁ ²⁴ Ῥωμαίων στρατηγὸς προσφυγόντα αὐτῷ τὸν Ἵρχανὸν ἀποκαθίστησιν· ἐφ' οὗ Ἰουδαῖοι γεγονῶσιν ὑποταλεῖς Ῥωμαίων.

Ἀριστόβουλος μὲν οὖν δέσμιος ἀπεπέμφθη εἰς Ῥώμην ὑπὸ Πομπήϊου. Ἵρχανός δὲ ἡχμαλωτεύθη ὑπὸ Πάρθων. Ἀντίγονός τε Ἀριστοβούλου καὶ αὐτὸς ἀνῆρέθη.

λβ'. Ἀνάηλος ²⁵ ἀλλογενής, ὁ κατασταθεὶς ὑπὸ Ἡρώδου.

λγ'. Ἀριστόβουλος υἱὸς Ἵρχανοῦ, ὃν ἀνείλεν Ἡρώδης, γαμβρὸς Ἀνανήλου.

λδ'. Ἀνάηλος πάλιν τὸ ²⁶ δευτέρον κατασταθεὶς ὑπὸ Ἡρώδου.

λε'. Σίμων Βοηθοῦ, πενθερὸς Ἡρώδου.

λς'. Μιθρίας Θεοφίλου.

λζ'. Ἰωάζαρ πενθεριδεὺς ²⁷ Ἡρώδου· ἐφ' οὗ ὁ Χριστὸς ἐγεννήθη.

λη'. 'Ελεάζαρ.

Ἰησοῦς ²⁸.

λθ'. Ὄση.

Ἰωάζαρ.

μ'. Ἀνανός, ἐφ' οὗ ὁ Χριστὸς φανερωθεὶς ἤρξατο τοῦ κηρύγματος καὶ τῶν σημείων.

Τὸν δὲ Ἀνανὸν Γράτος ὁ Ῥωμαῖος παύσας κατέστησεν ἄλλον Ἰσμάηλον.

μα'. 'Ελεάζαρ υἱὸς Ἀνάνου.

μβ'. Σίμων

Καίφας, καὶ Ἰωσήφ, γαμβρὸς τοῦ Ἀνάνου ²⁹.

Ἐπὶ ἐνιαυτὸν δὲ ἐν μόνον ὤντων ἀρχιερεῖς ἐγένοντο

23. Eleazar, sub quo translatae sunt sacrae Scripturae Ptolemæi tempore.

24. Manasses.

Onias.

25. Simon ejus filius : cujus meminit Jesus filius Sirach in Sapientia sua.

26. Simonis filii tres : Onias, Jason et Menelaus.

Isti ad invicem oppositi, ab invicem quoque perierunt : quorum etiam tempore, occiso Menelæo, Antiochus nefanda patravit.

27. Alcimus alienigena in Menelai locum ab Antiocho suffectus est.

28. Judas Maccabæus, et Jonathas, et Simon ejus fratres.

29. Joannes filius Simonis Maccabæi.

30. Aristobulus ejus filius, cui et insigne regium impositum est post matrem Alexandram.

31. Joannes, qui et Jannæus.

Et Hyrcanus.

Hunc frater expulit. Pompeius autem Romanorum dux confugientem ad se Hyrcanum restituit : inde Judæi Romanis vectigales redditi sunt.

Aristobulus quidem victus Romam missus est a Pompeio. Hyrcanus autem a Parthis captivus abductus est. Antigonus vero Aristobuli filius et ipse interfectus est.

32. Ananelus, alienigena, ab Herode pontifex constitutus.

33. Aristobulus, Hyrcani filius, quem occidit Herodes, Ananeli gener.

34. Ananelus iterum ab Herode constitutus.

35. Simon Boethi filius, Herodis socer.

36. Matthias Theophili filius.

37. Joazar, filius socrus Herodis, sub quo Christus natus est.

38. Eleazar.

Jesus.

39. Osee.

Joazar.

40. Ananus, sub quo Christus manifestatus, prædicationis et signorum dedit initium.

Hunc Ananum Gratus præses Romanus pontificatu removit, constituto in ejus locum Ismaelo.

41. Eleazar filius Anani.

42. Simon.

Caiaphas, qui et Joseph, Anani gener.

In annum unicum a Romanis præsidibus gentis

²⁰ Item factum in Manasse et Onia. ²¹ υἱὸς sine articulo V. ²² δὲ Jen. ἀντιτασσόμενοι Jen. ²³ Totas has lineas om. V. librarium errore. In codice vero Jenensi litterarum ductus gravi quadam macula ex parte ita deleti sunt, ut verba διάδημα βασιλικόν prorsus evanuerint. In margine argumentum his indicatur verbis : τίς περιέθετο διάδημα. Integra verba leguntur in cod. Matr. ²⁴ ὁ om. V. ²⁵ Ἀνάηλος Jen., sed mox infra Ἀνάηλος. ²⁶ τὸ. ὁ G. ὑπὸ Ἡρώδου κατασθεὶς Jen. ²⁷ πενθεριδὲς Jen. ²⁸ Jesus, Joazar et Ismael, pagina proxima, non numerantur in codice nostro. Numerorum auctor horum pontificum nomina nominibus præcedentibus junxisse videtur. ²⁹ Caiaphas numero caret, quasi pontificis nomen fuerit Simon Caiaphas.

pontifices instituebantur : ac si ab eorum imperio pontificalis conferretur dignitas.

Illius igitur anni pontifex erat Caiaphas, in quem Christi passio incidit. Hunc sane removet Vitellius magister militum Romanorum.

43. Jonathas Anani filius.

44. Theophilus ejus frater.

45. Simon.

46. Jonathas filius Anani secundo.

47. Jonathas Aelioneus, qui et Josephus.

48. Ananias, quem vinctum Romani Quadratus misit.

49. Ismaelus.

50. Josephus a Nerone constitutus.

51. Ananias, qui Jacobum fratrem Domini interfecit : cui Paulus dixit : Percutiet te Deus, paries dealbate. Hunc Agrippa nominis secundus principatu removet. In Hierosolymorum autem obsidione a contribulibus occiditur.

52. Jesus Damnæi filius.

53. Jesus Gamalielis filius.

54. Matthias, sub quo Romanum bellum initium sumpsit.

55. Phinees, qui, Jerusalem a Romanis obsessa, promotus est. Sub eo Titus, urbe capta, etiani templum combussit.

Summa omnium 55.

Ἀ παρὰ τῶν ὑπὸ Ῥωμαίοις κρατούντων τοῦ ἔθνους, ὡς παρ' αὐτοῖς γενομένης τῆς ἀρχιερωσύνης.

Ὁ τοίνυν Καϊάφας ἀρχιερεὺς τοῦ ἐνιαυτοῦ γέγονεν, ἐν ᾧ τὸ πάθος τοῦ Χριστοῦ· τοῦτον δὲ μεθίστα⁶⁶

Βιτέλλιος στρατηλάτης Ῥωμαίων.

μγ'. Ἰωνάθης Ἀνάου.

μδ'. Θεόφιλος ὁ ἄδελφός αὐτοῦ.

με'. Σίμων.

μς'. Ἰωνάθαν υἱὸς Ἀνάου τὸ δεύτερον.

μζ'. Ἰωνάθης Αἰλιονέων, ὁ καὶ Ἰώσηπος.

μη'. Ἀνανίας, ὃν δέσμιον Κοδράτος εἰς Ῥώμην ἐπεμψεν.

μθ'. Ἰσμάηλος.

ν'. Ἰώσηπος ὑπὸ Νέρωνος κατασταθείς.

να'. Ἀνανίας ὁ ἀνελών Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου· ᾧ Παῦλος εἶπε· Τύπτειν σε μέλλει ὁ θεός, τοῖχε κεκονιαμένε· τοῦτον δὲ ὁ δεύτερος Ἀγρίππας μετέστησεν· ἐν δὲ τῇ πολιορκίᾳ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἀνηρέθη ὑπὸ τῶν ὁμοεθνῶν.

νβ'. Ἰησοῦς ὁ τοῦ Δαμναίου.

νγ'. Ἰησοῦς ὁ τοῦ Γαμαλιῆλ.

νδ'. Μαθθίας, ἐφ' οὗ ὁ ὑπὸ Ῥωμαίων πόλεμος ἤρχθη.

νε'. Φινεὺς, ὁ πολιορκουμένης τῆς πόλεως Ἱερουσαλὴμ ὑπὸ Ῥωμαίων προβληθείς παρῶν· ἐφ' οὗ Τίτος ἔλων τὴν πόλιν, καὶ τὸν ναὸν ἐνέπερσεν.

Ὅμοῦ νς'.

VI.

PATRIARCHÆ HIEROSOLYMITANI.

Universi patriarchæ Hierosolymitani a Christi temporibus.

Καὶ ὅσοι ⁶⁶ γεγόνασι πατριάρχαι ἐν ⁶⁶ Ἱερουσαλὴμ ἀπὸ Χριστοῦ.

1. Jacobus frater Domini annis 28.

2. Symeon Cleopas frater ejus et martyr annis 23.

3. Justus annis 6.

4. Zacharias annis 4.

5. Tobias annis 4.

6. Benjamin annis 2.

7. Joannes annis 2.

8. Mattheus annis 2.

9. Philippus anno 1.

10. Seneca annis 4.

11. Justus annis 4.

12. Levi annis 4.

13. Ephraim annis 2.

14. Joseph annis 2.

15. Judas annis 2.

16. Marcus annis 8.

17. Cassianus annis 8.

18. Publius annis 5.

α'. Ἰάκωβος ὁ ἀδελφός τοῦ Κυρίου ἔτη κς'.

β'. Συμεὼν ὁ Κλεώπας ἀδελφός ⁶⁷ αὐτοῦ, καὶ μάρτυς, ἔτη κγ'.

γ'. Ἰούστος ἔτη ζ'.

δ'. Ζαχαρίας ἔτη δ'.

ε'. Τωβίας ἔτη δ'.

ς'. Βενιαμὴν ἔτη β'.

ζ'. Ἰωάννης ἔτη β'.

η'. Ματθαῖος ἔτη β'.

θ'. Φίλιππος ἔτος α'.

ι'. Σενεκᾶς ⁶⁸ ἔτη δ'.

ια'. Ἰούστος ἔτη δ'.

ιβ'. Λευὶς ⁶⁹ ἔτη δ'.

ιδ'. Ἐφραὶμ ἔτη β'.

ιδ'. Ἰωσήφ ἔτη β'.

ισ'. Ἰούδας ἔτη β'.

ις'. Μάρκος ἔτη η'.

ιζ'. Κασσιανός ⁷⁰ ἔτη η'.

ιη'. Πούπλιος ἔτη ε'.

⁶⁶ μεθίσταται G. ⁶⁶ ὁ om. V. ⁶⁶ καὶ ὅσοι. ὅσοι Matr. ⁶⁶ ἐν τῇ. hanc lectionem suppeditant Jen. et Matr.; lectio V eis offert Χριστοῦ. addit Matr. καὶ τῶν ἀποστόλων. ⁶⁷ ἀδελφός. ἀναψίδς Jen. ⁶⁸ Σενεκᾶς Jen. ⁶⁹ Λευὴς R. ⁷⁰ Κασσιανός R.

ιθ'. Μάξιμος ἔτη δ'.
 κ'. 'Ιουλιανὸς ἔτη β'.
 κα'. Γαϊανὸς ἔτη γ'.
 κβ'. Σύμμαχος ἔτη β'.
 κγ'. Γάϊος ἔτη γ'.
 κδ'. 'Ιουλιανὸς ἔτη δ'.
 κε'. 'Ηλίας ἔτη β'.
 κς'. Καπίτων ἔτη δ'.
 κζ'. Μάξιμος ἔτη δ'.
 κη'. 'Αντωνίνος ἔτη ε'.
 κθ'. Οὐάλης ἔτη γ'.
 λ'. Δουλιχιανὸς ἔτη β'.
 λα'. Νάρκισσος ⁷¹ ἔτη δ'.
 λβ'. Δίος ἔτη γ'.
 λγ'. Γερμανίων ⁷² ἔτη δ'.
 λδ'. Γορδίας ἔτη ε'.
 λε'. Νάρκισσος ὁ δευτέρως μάρτυς ἔτη ι'.
 λς'. 'Αλέξανδρος μάρτυς ἔτη ιε'.
 λζ'. Μαζαβάνης ⁷³ ἔτη κα'.
 λη'. 'Υμεναῖος ⁷⁴ ἔτη κγ'.
 λθ'. Ζαβδάς ⁷⁵ ἔτη ι'.
 μ'. 'Ερμων ἔτη θ'.
⁷⁶ Μέχρι τούτων οἱ ἐκ τῶν 'Ελλήνων βασιλεῖς καὶ
 οἱ παρ' αὐτῶν διωγμοί.

Καὶ ὅσοι ⁷⁷ ἐπίσκοποι μετὰ τὸ Χριστιανῆσαι
 τοὺς βασιλεῖς.

μα'. Μακάριος ὁ ἐν τῇ συνόδῳ ἔτη κ' ⁷⁸.
 μβ'. Μάξιμος ἔτη ς'.
 μγ'. Κύριλλος ὁ ἐξωστὴς ⁷⁹ ὑπὸ τῶν 'Αρειανῶν·
 ἀντ' αὐτοῦ δὲ γεγενῆσαι τρεῖς· 'Αρσένιος, 'Ηράκλειος
 καὶ 'Ιλάριος· καὶ πάλιν ἀνακληθεῖς ἐπὶ Γρατιανοῦ
 ἐν τῇ δευτέρᾳ συνόδῳ εὐρέθῃ ἐν Κωνσταντινουπόλει·
 εἰσὶν ⁸⁰ ἔτη ξβ'.
 μδ'. 'Ιωάννης ἔτη ις'.
 με'. Πραύλιος ἔτη κ' ⁸¹.
 μς'. 'Ιουθενάλιος, ὁ ἐν ταῖς δυαὶ συνόδοις 'Εφέσου
 καὶ Χαλκηδόνος ⁸², ἔτη λη'.
 μζ'. Θεοδόσιος ὁ ἐκκληθεῖς ὑπὸ Μαρκιανοῦ, καὶ
 πάλιν 'Ιουθενάλιος ⁸³.
 μη'. 'Αναστάσιος ἔτη ιη'.
 μθ'. Μαρτύριος ἔτη η'.
 ν'. Σαλούστιος, ἀφ' οὗ ἀπέσχισεν ὁ 'Ρώμης ἐπί-
 σκοπος διὰ τὸ ἐνωτικὸν Ζήνωνος, ἔτη η'.
 να'. 'Ηλίας, ὁ ἐκκληθεῖς ὑπὸ 'Αναστασίου βασι-
 λέως, ἔτη κγ'.
 νβ'. 'Ιωάννης ἔτη ια'.
 νγ'. Πέτρος ἐπὶ 'Ιουστινιανοῦ βασιλέως ἔτη κ'.
 νδ'. Μακάριος ὁ ἐκκληθεῖς ἔτη β'.
 νε'. Εὐστόχιος ἔτος α'.
 νς'. Μακάριος πάλιν ἔτη δ'.
 νζ'. 'Ιωάννης ἔτη κβ'.

⁷¹ Νάρκισ Jen. ⁷² Σερμανίων R. Jen. ⁷³ Μαζομάνης R. κδ' Jen. ⁷⁴ 'Υμεναῖος Jen. ⁷⁵ Ζάβδας
 Jen. ⁷⁶ desunt in cod. Matr. ⁷⁷ Ὅσοι μετὰ τὸ χριστιανῆσαι τοὺς βασιλεῖς πατριάρχαι ἐν 'Ιερου-
 σαλὴμ Matr. Χριστιανῆσαι Jen. βασιλέας V. ⁷⁸ addit. μ. στ. Matr. ⁷⁹ ἐξωστὴς Jen. 'Αρειανῶν V. ⁸⁰ εἰσὶν
 om. Jen. ⁸¹ Vulgo additum καὶ μῆνας ς', quæ verba cod. Jen. omittit. Omissio hæc admodum probabilis
 est, cum his verbis sequens numerus μς' originem dedisse videatur. Facile enim scriba quidam, ut his
 litteris, numerorum vices gerentibus, mensium numerum subesse opinaretur, induci poterat. ⁸² καὶ ἐν
 Χαλκηδόνι Jen. Χαλκηδόνος; V. ⁸³ Cod. Jen. addit. ἔτη spatio vacuo, cui numerus inseratur, relicto.

A 19. Maximus annis 4.
 20. Julianus annis 2.
 21. Gaius annis 5.
 22. Symmachus annis 2.
 23. Caius annis 3.
 24. Julianus annis 4.
 25. Elias annis 2.
 26. Capito annis 4.
 27. Maximus annis 4.
 28. Antoninus annis 5.
 29. Valens annis 3.
 30. Dulichianus annis 2.
 31. Narcissus annis 4.
 32. Dius annis 8.
 33. Germanio annis 4.

B 34. Gordius annis 5.
 35. Narcissus secundus martyr annis 10.
 36. Alexander martyr annis 15.
 37. Mazabanes annis 21.
 38. Hymenæus annis 25.
 39. Zabdas annis 10.
 40. Hermo annis 9.
 Hactenus imperatores gentiles et ab eis motæ
 persecutiones.

Universi episcopi, postquam imperatores effecti sunt
 Christiani.

41. Macarius qui Nicænæ synodo adfuit annis 20.
 42. Maximus annis 6.
 43. Cyrillus ab Arianis eiectus : cujus loco suf-
 fecti tres : Arsenius, Heraclius et Hilarius : rur-
 sumque sub Gratiano restitutus secundæ synodo CP.
 adfuit ; ejus anni numerantur 62.
 44. Joannes annis 16.
 45. Praulius annis 20.
 46. Juvenalius, qui duabus synodis Ephesinæ et
 Chalcedonensi interfuit, annis 38.
 47. Theodosius, a Marciano septe pulsus : et
 Juvenalius restitutus.
 48. Anastasius annis 18.
 49. Martyrius annis 8.
 50. Salustius, a quo separatus est episcopus
 Romanus propter edictam Concordiæ a Zenone edi-
 tum, annis 8.
 51. Elias ab Anastasio imperatore eiectus
 annis 23.
 52. Joannes annis 11.
 53. Petrus sub Justiniano imperatore annis 20.
 54. Macarius eiectus annis 2.
 55. Eustochius anno 1.
 56. Macarius restitutus annis 4.
 57. Joannes annis 22.

58. Amos annis 8.
 59. Isacius annis 8.
 60. Zacharias ante captivitatē annis 22.
 61. Modestus anno 1.
 62. Sophronius.

- A νη'. Ἀμῶς ἔτη η'.
 νθ'. Ἰσακίος ἔτη η'.
 ξ'. Ζαχαρίας πρὸ τῆς αἰχμαλώσεως ἔτη κβ'.
 ξα'. Μόδεστος ἔτος α'.
 ξβ'. Σωφρόνιος.

VII.

EPISCOPI ROMANI.

Romani episcopi a Christi et apostolorum temporibus.

*Οἱ ἐν Ῥώμῃ ἐπισκοπεύσαντες ** ἀπὸ Χριστοῦ καὶ τῶν ἀποστόλων.*

1. Petrus apostolus annis 2.
 2. Linus annis 2.
 3. Anacletus annis 2.
 4. Clemens annis 9.
 5. Evarestus annis 9.
 6. Alexander annis 12.
 7. Xystus annis 9.
 8. Telesphorus martyr annis 10.
 9. Hyginus annis 4.
 10. Pius annis 15.
 11. Anicetus annis 11.
 12. Soterichus annis 9.
 13. Eleutherius annis 15.
 14. Victor, qui synodo Paestinensi de Paschatis die habitae interfuit, annis 12.
 15. Zephyrinus annis 19.
 16. Callistus annis 8.
 17. Urbanus annis 7.
 18. Pontianus annis 3.
 19. Anterus mense 1.
 20. Fabianus martyr sub Decio annis 13.
 21. Cornelius, qui Novatum poenitentiae destructorem deposuit, annis 3.
 22. Lucianus annis 2.
 23. Stephanus annis 9.
 24. Xystus annis 2.
 25. Dionysius annis 8.
 26. Felix confessor sub Valeriano annis 5.
 27. Eutychianus mensibus 8.
 28. Caius annis 15.
 29. Marcellinus annis 2.
 Hucusque imperatores gentiles, et persecutores.

- B α'. Πέτρος ὁ ** ἀπόστολος ἔτη β'.
 β'. Λίνος ἔτη β'.
 γ'. Ἀνέγκλητος ἔτη β'.
 δ'. Κλήμης ἔτη θ'.
 ε'. Εὐάρεστος ἔτη θ'.
 ς'. Ἀλέξανδρος ἔτη ιβ'.
 ζ'. Εὐύστος ἔτη θ'.
 η'. Τελεσφόρος ** μάρτυς ἔτη ι'.
 θ'. Ὑγίνος ** ἔτη δ'.
 ι'. Πίος ἔτη ιε'.
 ια'. Ἀνίκητος ἔτη ια'.
 ιβ'. Σωτήριχος ἔτη θ'.
 ιγ'. Ἐλευθέριος ἔτη ιε'.
 ιδ'. Βίκτωρ, ὁ ἐν τῇ συνόδῳ Παλαιστίνης περὶ τῆς τοῦ Πάσχα ἡμέρας συναχθείσης, ἔτη ιβ'.
 ιε'. Ζεφυρίνος ἔτη ιθ'.
 ις'. Κάλλιστος ἔτη η'.
 ιζ'. Οὐρβανὸς ἔτη ζ'.
 ιη'. Ποντιανὸς ἔτη γ'.
 ιθ'. Ἀντέρως ** μῆνα α'.
 κ'. Φαβιανὸς ** μάρτυς ἐπὶ Δεκίου ἔτη ιε'.
 κα'. Κορήλιος, ὁ καθελὼν Ναυάτον τὸν ** τῆς μετανοίας ἀναίρετον **, ἔτη γ'.
 κβ'. Λουκιανὸς ἔτη β'.
 κγ'. Στέφανος ἔτη θ'.
 κδ'. Εὐύστος ἔτη β'.
 κε'. Διονύσιος ἔτη η'.
 κς'. Φηλιξ ** ὁ ὁμολογητὴς ἐπὶ Βαλεριανοῦ ἔτη ι'.
 κζ'. Εὐτυχιανὸς μῆνας η'.
 κη'. Γάιος ἔτη ιε'.
 D κθ'. Μαρκελλίνος ** ἔτη β'.
 Μέχρι τούτων οἱ τῶν ** Ἑλλήνων βασιλεῖς, καὶ διώκται.

Episcopi Romae, postquam imperatores facti sunt Christiani.

*Καὶ ὅσοι μετὰ τὸ Χριστιανῆσαι τοὺς βασιλεῖς ἐπεσκόπευσαν Ῥώμης **.*

30. Eusebius anno 1.
 31. Miltiades annis 4.
 32. Sylvester, sub quo Nicæna synodus, annis 28.

- λ'. Εὐσέβιος ἔτος α' **.
 λα'. Μιλτιάδης ἔτη δ'.
 λβ'. Σιλβέστρος, ἐφ' οὗ ἡ ἐν Νικαίᾳ σύνοδος **, ἔτη κη'.

** Addunt. cod. Jen. et Matr. ἔτη. ** ἐπισκοπήσαντες Matr. ** ὁ om. V. ** Τελεσφόρος R. ** Ὑγιανὸς Dind. Ὑγιανὸς G. Γίνος R. ** Ἀντρος R. Jen. ** Φλαυιανὸς Jen. Φαβιανὸς V. ** τὸν Ναυάτον τὸν G. ** καθαιρέτην Jen. ** Φηλιξ Jen. ἐπὶ. ὑπὸ V. Βαλλεριανοῦ R. Jen. ** Μαρκελλιανὸς V. ** desunt in cod. Matr. οἱ τῶν om. G. ** Ὅσοι μετὰ τὸ Χριστιανῆσαι τοὺς βασιλεῖς ἐπισκόπησαν ἐν Ῥώμῃ Matr. Χριστιανῆσαι Jen. τοὺς om. V. ἐπισκόπησαν Jen. ** ἔτη δ'. V. Lectionem nostram tuerentur Jen. ei Matr. ** ἔγενετο post σύνοδος e cod. R. add. Dind. σύνοδος α'. Jen. quod in margine repetitur.

λγ'. Μάρκος ἔτη ιβ'.
 λδ'. Ἰούλιος ἔτη ιε'.
 λε'. Λιβέριος, ὁ ἐξορισθεὶς ὑπὸ Κωνσταντίου Ἀρσιανοῦ, ἔτη ς'.
 λς'. Φῆλιξ ¹¹ ἔτος α'.
 λζ'. Σίρικιος ἔτη ιε'.
 λη'. Ἀναστάσιος ἔτη γ'.
 λθ'. Ἰννοκέντιος ¹ ἔτη ιε'.
 μ'. Ζώσιμος ἔτη η'.
 μα'. Βονιφάτιος ² ἔτη δ'.
 μβ'. Κελεστίνος, ἐφ' οὗ ἡ ἐν Ἐφέσῳ σύνοδος, ἔτη κα'
 μγ'. Ξύστος ³ ἔτη η'.
 μδ'. Λέων, ἐφ' οὗ ἡ ἐν Χαλκηδόνι ⁴ σύνοδος, ἔτη κα'.
 με'. Παρλιών ἔτη ς'.
 μς'. Σιμπλίκιος, ὁ κατὰ μαρτυρίου τοῦ ⁵ Νεστοριανοῦ ἐπιστελάς πρὸς Ἀντιοχείας, ἔτη ιδ'.
 μζ'. Φῆλιξ ⁶, ὁ ἀποσχίσας διὰ τὸ ἐνωτικὸν Ζήνωνος, ἔτη η'.
 μη'. Γελάσιος ἔτη ε'.
 μθ'. Ἀναστάσιος ἔτη β'.
 ν'. Σύμμαχος, καὶ ἅμα αὐτῷ Λαυρέντιος ⁷, ἔτη ιδ'.
 να'. Ὀρμισδας, ὁ ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ ἐντάξας ⁸ τὴν ἐν Χαλκηδόνι σύνοδον τοῖς διπτύχοις, ἔτη ι'.
 νβ'. Ἰωάννης ἔτη γ'.
 νγ'. Φῆλιξ ⁹, ὁ ἀγαπητὸς Ἰουστινιανοῦ τοῦ ¹⁰ βασιλέως, ἔτη δ'.
 νδ'. Βονιφάτιος ἔτη β'.
 νε'. Ἰωάννης ἔτη γ'.
 νς'. Ἀγαπητὸς ἔτος α'.
 νζ'. Σιλβήριος ¹¹ ἔτη ιη'.
 νη'. Βιγίλιος ἔτη ε'.
 νθ'. Πελάγιος ἔτη η'.
 ξ'. Ἰωάννης ἔτη ε'.
 ξα'. Βενέδικτος ¹² ἔτη ς'.
 ξβ'. Πελάγιος ἄλλος ἔτη ι'.
 ξγ'. ¹³ Γρηγόριος ἔτη ιβ'.
 ξδ'. Σαβινιανὸς ¹⁴ ἔτη ς'.
 ξε'. Βονιφάτιος ἔτη δ'.
 ξς'. Βονιφάτιος ἄλλος ἔτη θ'.

A 33. Marcus annis 12.
 34. Julius annis 15.
 35. Liberius, a Constantio imperatore Ariano in exsilium pulsus, annis 6.
 36. Felix anno 1.
 37. Siricius annis 15.
 38. Anastasius annis 3.
 39. Innocentius annis 15.
 40. Zosimus annis 8.
 41. Bonifacius annis 4.
 42. Celestinus, sub quo Ephesina synodus, annis 21.
 43. Xystus annis 8.
 44. Leo, sub quo Chalcedonensis synodus, annis 21.
 B 45. Hilario annis 6.
 46. Simplicius, qui adversus martyrium Nestorianum epistolam ad Antiochenses dedit, annis 14.
 47. Felix, qui propter Zenonis concordiae edictum seipsum separavit, annis 9.
 48. Gelasius annis 5.
 49. Anastasius annis 2.
 50. Symmachus, et una cum eo Laurentius, annis 14.
 51. Hormisdas, qui Justiniani temporibus Chalcedonensis synodi PP. in diptycha retulit, annis 10.
 52. Joannes annis 3.
 53. Felix, Justiniani imperatori dilectus, annis 4.
 C 54. Bonifacius annis 11.
 55. Joannes annis 3.
 56. Agapetus anno 1.
 57. Sylverius annis 18.
 58. Vigilius annis 5.
 59. Pelagius annis 8.
 60. Joannes annis 5.
 61. Benedictus annis 6.
 62. Pelagius alius annis 10.
 63. Gregorius annis 12.
 64. Sabinianus annis 6.
 65. Bonifacius annis 4.
 66. Bonifacius alius annis 9.

VIII.

EPISCOPI BYZANTINI ET CONSTANTINOPOLITANI ¹⁵.

Καὶ ὅσοι ἐπεσκόπευσαν ¹⁶ ἐν Βυζαντίῳ ἀπὸ Χρι- D Universi Byzantii episcopi a Christi et apostolorum
 στοῦ καὶ τῶν ¹⁷ ἀποστόλων. temporibus.

α'. Ἀνδρέας ὁ ¹⁸ ἀπόστολος ἐν Βυζαντίῳ τὸν λδ-

1. Andreas apostolus. cum Byzantii praedicaret,

¹⁰ Φίλιξ G. Jen. ¹ Ἰννοκέντιος Jen. ² Βονιφάτιος Jen. ³ Ordo episcoporum apud V perverse in hunc modum exhibetur: Hilarion, Simplicius, Xystus, Leon. Iustum ordinem servarunt cod. Jen. Miscella et Contius. ⁴ Χαλκηδόνι V. ⁵ τοῦ ante Nestor. om. V. ⁶ Φίλιξ G. Jen. ⁷ Λαυρέντιος V. ⁸ ἐντεῦξας G. Χαλκηδόνι V. ⁹ Φίλιξ Jen. ¹⁰ τοῦ om. Jen. ¹¹ Σιλβήριος Jen. ¹² Βενέδικτος Jen. ¹³ in codice Jen. inde a Pelagio secundo usque ad Bonifacium secundum ubique deest annorum numerus, sed spatium vacuum post ἔτη relictum est singulis locis. ¹⁴ Σαβινιανὸς. Σαβίνος V. ¹⁵ In codice Matrii asservato patriarcharum Byzantinorum index, ceteris praepositus, ante iudicem Regum decem tribuum Israel legitur. ¹⁶ ἐπίσκοποι: Jen. ¹⁷ τῶν om. V. ¹⁸ ὁ om. Matr.

oratorium Argyropoli trans portum extruxit, et A γον ¹⁹ κηρύξας, εὐκτήριον οἶκον πέραν ἐν Ἀργυρο-
ejus urbis episcopum ordinavit Stachym, ejus πόλει δευμάμενος, χειροτονεῖ ἐπίσκοπον τῆς αὐτῆς
Paulus Epistola scripta ad Romanos meminit.

2. Stachys idem annis 10.

3. Onesimus annis 14.

4. Polycarpus annis 18

5. Plutarchus annis 16.

6. Sedecion annis 9.

7. Diogenes annis 13.

8. Eleutherius annis 7.

9. Felix annis 5.

10. Polycarpus annis 17.

11. Athenodorus annis 4.

Hic extruxit aliam ecclesiam regione, cui
nomen Elea, ibidemque conventus ecclesiasticos
habebat.

12. Euzoius annis 16.

13. Laurentius annis 11, mensibus 6.

14. Alypius annis 13.

15. Pertinax vir consularis ordinis senatorii
Romæ annis 19.

Hic ecclesiam alteram extruxit in loco mari-
tino, cui nomen Sycæ, et eam ædem Irenem nun-
cupavit.

16. Olympianus annis 11.

17. Marcus annis 13.

18. Cyriacus annis 16.

19. Castinus annis 7.

Hic Byzantii, in loco cui nomen Petrium, C
S. Euphemie, tunc temporis martyrium passæ,
oratorium ædificavit.

20. Titus annis 35, mensibus 6.

21. Dometius, frater Probi imperatoris, annis 21,
mensibus 6.

22. Probus, ejusdem Dometii filius annis 12.

Isti omnes fuerunt episcopi Byzantii, antequam
Constantinus Magnus imperator declararetur. Is
vero, Byzantium belli in Licinium suscepti causa
profectus, Metrophanem episcopum invenit.

23. Metrophanes, prænominati Dometii filius,
Probi frater, et imper. Probi nepos, annis 40.

24. Alexander annis 98 vixit, et annis 23 episco-
patum gessit.

25. Paulus confessor a Constantio ejectus an-
nis 3.

26. Eusebius Arianus, qui primum Beryti, et
deinde Nicomedie fuerat episcopus, in ejus locum
subrogatus, annis 12.

27. Macedonius Ecclesie Constantinopolitanæ
presbyter, sancti Spiritus hostis, annis 12.

πόλει δευμάμενος, χειροτονεῖ ἐπίσκοπον τῆς αὐτῆς
πόλεως Στάχυν, οὗ μέμνηται ὁ Παῦλος ¹⁹ ἐν τῇ πρὸς
Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ.

β'. Στάχης ὁ αὐτὸς ἔτη ις'.

γ'. Ὀνήσιμος ἔτη ιθ'.

δ'. Πολύκαρπος ἔτη ιη' ²¹.

ε'. Πλούταρχος ²² ἔτη ις'.

ς'. Σεδεκίων ἔτη θ' ²³.

ζ'. Διογενὴς ἔτη ιε'.

η'. Ἐλευθέριος ἔτη ζ'.

θ'. Φῆλιξ ²⁴ ἔτη ε'.

ι'. Πολύκαρπος ἔτη ιζ'.

ια'. Ἀθηνώδωρος ἔτη δ'.

Οὗτος ἕτερον οἶκον κτίσας ἐν τοποθεσίᾳ τῇ ²⁵ λε-
γομένῃ Ἐλέα, ἐκεῖ τὰς συνάξεις ἐποιεῖτο.

ιβ'. Εὐζώιος ἔτη ις'.

ιγ'. ²⁶ Λαυρέντιος ἔτη ια', μῆνας ς'.

ιδ'. Ἀλύπιος ²⁷ ἔτη ιγ'.

ιε'. Περτίνᾳξ ὑπατικὸς τῆς ἐν Ῥώμῃ συγκλή-
του ἔτη ιθ'.

Οὗτος ²⁸ ἕτερον ἐκκλησίαν ἀνίστησιν ἐν τῷ ²⁹ πα-
ραθαλασσίῳ τῷ ἐπιλεγομένῳ Συκαῖς, Εἰρήνην τὸν
οἶκον ἐπονομάσας ³⁰.

ισ'. Ὀλυμπιανὸς ἔτη ια'.

ιζ'. Μάρκος ἔτη ιγ'.

ιη'. Κυριακὸς ἔτη ις'.

ιθ'. Καστίνος ἔτη ζ'.

Οὗτος ἐν Βυζαντίῳ ἐν τῷ ³¹ ἐπιλεγομένῳ Πετρίῳ
εὐκτήριον τῆς ἀγίας Εὐφημίας ἤγειρε, τότε μαρτυ-
ρητάσης.

κ'. Τίτος ἔτη λε', μῆνας ς'.

κα'. Δομέτιος ὁ ἀδελφὸς Πρόβου τοῦ βασιλέως ἔτη
κα' ³² μῆνας ς'.

κβ'. Πρόβος υἱὸς τοῦ αὐτοῦ Δομετίου ἔτη ιβ'.

Οὗτοι πάντες ἐπεσκόπευσαν ³³ πρὸς τῆς τοῦ με-
γάλου Κωνσταντίνου ἀναδείξεως ἐν τῷ Βυζαντίῳ.
αὐτοῦ δὲ ³⁴ παραγεναμένου ἐν Βυζαντίῳ διὰ τὸν πρὸς
Λικίνιον πόλεμον εὗρεν ἐπίσκοπον Μητροφάνην.

κγ'. Μητροφάνης υἱὸς τοῦ προγεγραμμένου Δομε-
τίου, ἀδελφὸς δὲ Πρόβου, καὶ ἀδελφῶν Πρόβου τοῦ
βασιλέως, ἔτη ι'.

κδ'. Ἀλέξανδρος ἐξῆσεν ἔτη λη'· καὶ ἐπεσκόπευ-
σεν ἔτη κγ'.

κε'. Παῦλος ὁ ³⁵ ὁμολογητὴς ἔτη γ', ἐνδληθεὶς ὑπὸ
Κωνσταντίου.

κς'. Εὐσέβιος ³⁶, Ἀρειανὸς ἀντείσχθη, ὁ πρότε-
ρον Βηρύτου ³⁷, ἔπειτα Νικομηδείας, ἔτη ιβ'.

κζ'. Μακεδόνιος πρεσβύτερος τῆς Ἐκκλησίας ³⁸
Κωνσταντινουπόλεως ὁ Πνευματικὸς, ἔτη ιβ' ³⁹.

¹⁹ τὴν λόγον om. G. habent Jen. et Matr. ²⁰ ὁ Παῦλος. ὁ ἀπόστολος Jen. ²¹ ιη'. ιζ' V. ²² Plutarchum, Sedecionem et Diogenem om. V. habent Jen. et Matr. ²³ θ'. ιθ'. 19. Matr. ²⁴ Φῆλιξ Jen. G. ²⁵ τῇ om. V. Ἐλεᾶ Jen. ²⁶ Post hanc lineam in editionibus vacuum spatium trium linearum conspicitur. ²⁷ Post Alypium addit Jen. μῆνας ς'. ²⁸ οὗτος. ιε'. ς'. ²⁹ τῷ sec. om. Jen. ³⁰ ἐπονομάσας. παραγορεύσας Jen. ³¹ τῷ. τόπῳ V. ³² ἔτη κα'. ἔτη κδ' Jen. ³³ ἐπεσκόπευσαν. ἐπίσκοποι Jen. ³⁴ αὐτοῦ δὲ παραγεν-
μένου ἐν Βυζαντίῳ. Hæc verba scribæ errore desunt in cod. Jen. In editione Goarî pro παραγεναμέ-
νου legitur παραγενομένου, quod emendationem redollet. ³⁵ ὁ om. V. ³⁶ Εὐσέβιος Jen. ³⁷ Βηρύτου Jen.
³⁸ Πρεσβύτερος ἐκκλησίας, τῆς ΚΠ. V. ³⁹ ἔτη ιβ'. V.

κη. Εὐδόξιος Ἀρειανὸς πρότερον τῆς Γερμανικῆς ²⁸, ἔπειτα Ἀντιοχείας, ἔτη ι'.

κθ'. Δημόφιλος Ἀρειανὸς, ὁ πρότερον Βεροίας ²⁹ τῆς Θράκης, ἔτη ια', μῆνας ε'.

λ'. Εὐάγριος ὀρθόδοξος χειροτονηθεὶς ὑπὸ Εὐσταθίου τοῦ Ἀντιοχείας, παρευθὺ καὶ ἐξωρίσθη ὑπὸ Οὐάλεντος.

λα'. Γρηγόριος ὁ Ναζιανζοῦ πρότερον τῆς Ἐκκλησίας ἔτη ιβ', καὶ ἐπανῆλθε πρὸς τὰ οἰκεῖα.

λβ'. Νεκτάριος ἀξιωματικὸς ὑπὸ τῶν ρν' Πατέρων ἅμα καὶ βαπτίζεται καὶ χειροτονεῖται, ἔτη ις', μῆνας γ'.

λγ'. Ἰωάννης πρεσβύτερος Ἀντιοχείας ὁ Χρυσόστομος ἔτη ε', μῆνας ς'. Τοῦτου ἐξορισθέντος,

λδ'. Ἀρσάκιος πρεσβύτερος ἀδελφὸς Νεκταρίου ἔτη β'.

λε'. Ἀττικὸς πρεσβύτερος Κωνσταντινουπόλεως ³¹ ἔτη κ'.

λς'. Σισίνιος πρεσβύτερος τῆς αὐτῆς Ἐκκλησίας ἔτη β'.

λζ'. Νεστόριος ὁ ³² ἀνθρωπολάτρης τῆς Ἀντιοχείας ³³ πρεσβύτερος ἔτη γ', μῆνας β'. Τοῦτου ἐξορισθέντος ἐν Ὁάσαι ³⁴,

λη'. Μαξιμιανὸς ³⁵ πρεσβύτερος ΚΠ. ἔτη β', μῆνας ε'.

λθ'. Πρόχλος ὑπὸ Σισινίου χειροτονηθεὶς ἐπίσκοπος ³⁶ Κυζίκου καὶ μὴ δεχθεὶς ἐσχόλαζεν· μετὰ δὲ τὸν θάνατον Μαξιμιανοῦ χειροτονεῖται· ἦτοι ³⁷ μετατίθεται καί μενενου τοῦ λειψάνου αὐτοῦ, ἔτη ιβ', μῆνας γ'.

μ'. Φλαυιανὸς πρεσβύτερος ΚΠ. ³⁸ ἔτος α', μῆνας ι'. Τοῦτου ἐξορισθέντος ³⁹ ὑπὸ Διοσκοῦρου ἐν τῇ ληστρικῇ συνόδῳ ⁴⁰ Ἐφέσου,

μα'. Ἀνατόλιος πρεσβύτερος καὶ Ἀποκρισιάρχος Ἀλεξανδρείας ἔτη η', μῆνας η'.

μβ'. Γεννάδιος πρεσβύτερος ΚΠ. ἔτη ιγ', μῆνας β'.

μγ'. Ἀκάκιος πρεσβύτερος καὶ ὀρφανοτρόφος αἰρετικὸς ἔτη ις' ⁴¹, μῆνας θ'.

μδ'. Φραίτας ⁴² πρεσβύτερος τῆς ἁγίας Θέκλης Συκῶν μῆνας γ', ἡμέρας ις'.

με'. Εὐφῆμιος πρεσβύτερος ΚΠ. καὶ πτωχοτρόφος Νεαπόλεως ἔτη ς', μῆνας γ' ⁴³. Τοῦτου ἐκβληθέντος ⁴⁴ ὑπὸ Ἀναστασίου βασιλέως,

μς'. Μακεδόνιος πρεσβύτερος ΚΠ. καὶ σκευοφύλαξ ἔτη ς'.

μζ'. Τιμόθεος πρεσβύτερος ΚΠ. καὶ σκευοφύλαξ ἔτη ς'.

μη'. Ἰωάννης ὁ Καππαδοκίας πρεσβύτερος καὶ σύγκελλο· αὐτοῦ ἔτος α', μῆνας ι'.

μθ'. Ἐπιφάνιος πρεσβύτερος ΚΠ. ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ ⁴⁵ ἔτη ις', μῆνας γ'.

28. Eudoxius Arianus, qui prius Germaniciæ, deinde Antiochiæ fuerat episcopus, annis 10.

29. Demophilus Arianus, qui prius Berrhœæ in Thracia, annis 11, mensibus 5.

30. Evagrius orthodoxus ab Eustathio Antiocheno ordinatus, statim a Valente in exilium pulsus.

31. Gregorius Nazianzi præfuit ecclesiæ annis 12, et ad suos se recepit.

32. Nectarius vir dignitate conspicuus, a 150 PP. baptizatur, et una ordinatur, annis 16, mensibus 3.

33. Joannes presbyter Antiochiæ Chrysostomus annis 5, mensibus 6. Eo in exilium deportato,

34. Arsacius presbyter, Nectarii frater, annis 2.

35. Atticus presbyter CP. annis 20.

36. Sisinnius presbyter ejusdem Ecclesiæ annis 2.

37. Nestorius hominicola Antiochenæ Ecclesiæ presbyter, annis 5, mensibus 2. Eo in Oasim deportato.

38. Maximianus presbyter CP. annis 2, mensibus 5.

39. Proclus, a Sisinnio Cyzici episcopus ordinatus et a suis haud admissus, quietem agebat. Post obitum vero Maximiani ordinatur, hoc est transfertur eo mortuo, annis 12, mensibus 3.

40. Flavianus presbyter CP. anno 1, mensibus 10. Quem cum Dioscorus in Ephesina prædatoria synodo ejecisset,

41. Anatolius presbyter et responsalis Ecclesiæ Alexandrinæ annis 8, mensibus 8.

42. Gennadius presbyter CP. annis 13, mensibus 2.

43. Acacius presbyter et orphanorum curator, hæreticus, annis 17, mensibus 9.

44. Phraitas, presbyter S. Theclæ Sycarum, mensibus 3, diebus 17.

45. Euphenius presbyter CP. et pauperum curator Neapoleos, annis 6, mensibus 3. Eo ab Anastasio imp. expulso,

46. Macedonius presbyter CP. et vasorum custos, annis 6.

47. Timotheus presbyter CP. et vasorum custos, annis 6.

48. Joannes Cappadox presbyter et syncellus ejus, anno 1, mensibus 10.

49. Epiphanius presbyter CP. sub Justiniano annis 16, mensibus 3.

²⁸ Γερμανικίας. hæc vox in cod. Jen. ex parte deleta est. Ultima vocis pars, adhuc servata, exit in... είας. ²⁹ Βεροίας Jen. ³⁰ Κωνσταντινουπόλεως. ΚΠ. Vulg. ³¹ ὁ οὐκ. Jen. ³² Ἀντιοχείων Jen. ³³ Ὁάσαι Jen. ὠρᾶσαι R. ³⁴ Μάξιμου Jen. ³⁵ ἐπίσκοπος ἦν Jen. et G. ³⁶ ἦτοι. G. εἴτοι. Jen. et sequente spatii vacuo. ³⁷ ΚΠ. in codice Jenensi ubique plene scriptura reperitur Κωνσταντινουπόλεως. ³⁸ ἐξορισθέντος. διωθέντος V. ³⁹ συνόδου Jen. ⁴⁰ ἔτη ις'. Ita cum cod. R. Jen. S' Vulg. ⁴¹ Φραυίτας Jen. ⁴² μῆνας γ'. μῆνας ς' Jen. ⁴³ ἐκβληθέντος. διωθέντος G. τοῦ βασιλέως Ἀναστασίου Jen. ⁴⁴ Ἰουστινίου II.

50. Anthimus Trapezuntinus episcopus mensi-
bus 3. Eo remoto sanctis synodi adversus Seve-
rum congregatæ,

51. Menas presbyter et Sampsonis præfectus
hospitio annis 16, mensibus 6.

52. Eutychius presbyter et Amasiensis monasterii
monachus, annis 12, mensibus 2. Quo quidem a
Justiniano, regni ejus anno 38, quod ejus edictum
de incorrupto non admisisset, a sede dejecto,

53. Joannes Anthochiæ presbyter, e scholastico-
rum numero, annis 12, mensibus 7.

54. Eutychius iterum, a Justino restitutus, tenuit
selem annis 4, mensibus 6.

55. Joannes jejunator, diaconus CP. Tiberii
tempore, annis 13, mensibus 5.

56. Cyriacus, presbyter ejusdem ecclesiæ, et
œconomus, annis 11.

57. Thomas, diaconus ejusdem ecclesiæ et sa-
cellarius, annis 3, mensibus 5.

58. Sergius diaconus ejusdem ecclesiæ, annis 28,
mensibus 7, et diebus 21.

59. Pyrrhus presbyter ejusdem ecclesiæ, mona-
chus et monasteriorum curator, Chrysopoleos abbas:
tumultu in eum concitato, abdicavit se dignitate
post annos 2, menses 9, dies 9.

60. Paulus presbyter ejusdem ecclesiæ et œco-
nomus, annis 2, diebus 26.

61. Pyrrhus denuo restitutus, mensibus 4, die-
bus 23.

62. Petrus presbyter ejusdem ecclesiæ, annis 2,
mensibus 7.

63. Thomas diaconus ejusdem eccles. et charto-
phylax, annis 2, mensibus 7.

64. Joannes presbyter et vasorum magnæ eccle-
siæ custos, annis 5, mensibus 9.

65. Constantinus diaconus ejusdem ecclesiæ,
vasorum custos et œconomus, anno 1, mensibus 8,
et diebus 7.

66. Theodorus presbyter ejusdem ecclesiæ, syn-
cellus et vasorum custos, annis 2, mensibus 3.

67. Georgius presbyter, syncellus et vasorum
custos, annis 3, mensibus 10.

Theodorus restitutus est anno 1, mensibus 3.

68. Paulus ex latco a secretis, annis 6, mensi-
bus 8.

69. Callinicus presbyter et vasorum custos ec-
clesiæ Blachernarum, annis 12. A Justiniano Rino-
meto exaceratus est,

ν. Ἀνθίμος Τραπεζούντος ⁶⁰ ἐπίσκοπος μῆνας
γ' ⁶¹. Τοῦτου καθαιρεθέντος ὑπὸ τῆς κατὰ Σευήρου ⁶²
συνελθούσης συνόδου,

να'. Μηνᾶς πρεσβύτερος καὶ ξενოდόχος τῶν Σαμ-
ψοῦ ⁶³ ἔτη ις', μῆνας ζ'.

νβ'. Εὐτύχιος πρεσβύτερος καὶ μοναχὸς τοῦ ἐν
Ἀμασίᾳ μοναστηρίου ἔτη ιβ', μῆνας β'. Τοῦτου ἐκ-
κληθέντος ὑπὸ Ἰουστινιανοῦ τῷ λη' ἔτει ⁶⁴ τῆς αὐ-
τοῦ βασιλείας, διὰ τὴν ὑπ' αὐτοῦ γεγονότα περὶ
ἀφθάρτου ⁶⁵ ἵδικτον μὴ καταθέσθαι,

νγ'. Ἰωάννης πρεσβύτερος Ἀντιοχείας ὁ ἀπὸ σχο-
λαστικῶν ἔτη ιβ' ⁶⁶, μῆνας ζ'.

νδ'. Εὐτύχιος πάλιν ἐπὶ Ἰουστίνου ἀπεκατέστη ⁶⁷,
καὶ ἐποίησεν ἔτη θ', μῆνας ζ'.

νε'. Ἰωάννης ὁ νηστευτῆς ⁶⁸ διάκονος ΚΠ. ἐπὶ Τι-
μωρίου ἔτη ιγ', μῆνας ε'.

νς'. Κυριακὸς πρεσβύτερος τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας
καὶ οἰκονόμος, ἔτη ια'.

νζ'. Θωμᾶς, διάκονος τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας καὶ
σακελλάριος, ἔτη γ', μῆνας ε'.

νη'. Σέργιος διάκονος τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας ⁶⁹,
ἔτη κη', μῆνας ζ', καὶ ἡμέρας κα'.

θ'. Πύρρος ⁷⁰ πρεσβύτερος τῆς αὐτῆς ἐκκλη-
σίας ⁷¹, μοναχὸς, καὶ ἔρχων τῶν μοναστηρίων, καὶ
ἡγούμενος Χρυσοπόλεως· στάσεως δὲ γενομένης ⁷²
αὐτῷ παρητήσατο· ἔτη β', μῆνας θ', ἡμέρας θ'.

ξ' ⁷³. Παῦλος, πρεσβύτερος τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας
καὶ οἰκονόμος, ἔτη β', ἡμέρας κς'.

ξα'. Πύρρος ⁷⁴ πάλιν ἀπεκατέστη μῆνας δ', ἡμέ-
ρας κγ'.

ξβ'. Πέτρος πρεσβύτερος ⁷⁵ τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας
ἔτη β', μῆνας ζ'.

ξγ'. Θωμᾶς διάκονος τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας καὶ
χαρτοφύλαξ ἔτη ιβ', μῆνας ζ'.

ξδ'. Ἰωάννης, πρεσβύτερος καὶ σκευοφύλαξ τῆς
Μεγάλης Ἐκκλησίας, ἔτη ε', μῆνας θ'.

ξε'. Κωνσταντῖνος, διάκονος τῆς αὐτῆς ἐκκλη-
σίας, σκευοφύλαξ καὶ οἰκονόμος, ἔτος α', μῆνας η' ⁷⁶,
ἡμέρας ζ'.

ξς'. Θεόδωρος, πρεσβύτερος τῆς αὐτῆς ἐκκλη-
σίας, σύγκελλος καὶ σκευοφύλαξ, ἔτη β' ⁷⁷, μῆνας γ'.

ξζ'. Γεώργιος πρεσβύτερος, σύγκελλος καὶ σκευο-
φύλαξ, ἔτη γ', μῆνας ι'.

Θεόδωρος πάλιν ⁷⁸ ἀπεκατέστη ἔτος α', μῆνας γ'.

ξη'. Παῦλος ἀπὸ λαϊκῶν ἀσκηρῆτις ⁷⁹ ἔτη ε', μῆ-
νας η'.

ξθ'. Καλλίνικος πρεσβύτερος καὶ σκευοφύλαξ Βλα-
χερνῶν ἔτη ιβ'. Ἐτυφλώθη ὑπὸ ⁸⁰ Ἰουστινιανοῦ τοῦ
βίνοκοπημένου.

⁶⁰ Τραπεζούντων Jen. ⁶¹ μῆνας γ', μῆνας ι'. Jen. ⁶² Σευήρου. Ita R. et Jen. Σεβήρου V. ⁶³ Σαμφῶν Jen.
⁶⁴ ἔτει om. Dind. τῷ λη' βασιλείας om. G. ⁶⁵ περὶ ἀφθάρτου om. V. ⁶⁶ ἔτη ιβ', β'. V. ⁶⁷ ἐπὶ Ἰουστίνου
ἀπεκατέστη. Ita recte R. et Jen. ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ ἀποκατέστη male G. et Dind. ⁶⁸ διάκονος Κωνσταντινουπό-
λεως ὁ νηστευτῆς Jen. ⁶⁹ ἐκκλησίας om. G. μῆνας ζ'. καὶ om. V. ⁷⁰ Πύρος Jen. ⁷¹ ἐκκλησίας om. V.
⁷² γενομένης Jen. ⁷³ In codice Jenensi Paulus et Pyrrhus non numerantur, et novus numerus, qui est ξ'.
vel 60, Petro demum præfigitur. Quæ quidem episcopos numerandi ratio, mox apud Theodorum non so-
lum in codice nostro, sed etiam in editionibus typis impressis adhibita, justa videtur. ⁷⁴ Πύρος Jen. ἀπε-
κατέστη R. et Jen. ἀποκατεστάθη G. ἀποκατέστη Dind. ⁷⁵ πρεσβύτερος. ξενოდόχος Jen. ⁷⁶ πρεσβύτερος
τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας καὶ σκευοφύλαξ ἔτη G. ⁷⁷ μῆνας ια'. Jen. ⁷⁸ ἔτη β'. ἔτη δ'. Jen. ⁷⁹ πάλιν om. V.
ἀπεκατέστη R. et Jen. ἀποκατεστάθη G. ἀποκατέστη Dind. μῆνας ι'. R. et Jenens. Miscella et Continus. μῆ-
νας γ' V. ⁸⁰ ἀτρεκέτης Jen. ⁸¹ ὑπὸ παρὰ G.

σ'. Κύριος πρεσβύτερος καὶ μοναχὸς ἀπὸ νήσου ⁷⁰ Α Ἀμαστρίδος ἔτη ς', καὶ ἐξεβλήθη ὑπὸ Φιλίππου.

σα'. Ἰωάννης διάκονος καὶ χαρτουλάριος τοῦ οἰκονομείου ⁷¹ ἔτη γ'.

σβ'. Γερμανὸς ἐπίσκοπος Κυζίκου καὶ ὁμολογητὴς ἔτη ιε', καὶ ἐξεβλήθη ὑπὸ τοῦ ἀσεβοῦς Λέοντος τοῦ Ἰσαύρου.

ογ'. Ἀναστάσιος πρεσβύτερος καὶ σύγκελλος ⁷² ἔτη κδ'.

οδ'. Κωνσταντῖνος, μοναχὸς καὶ ἐπίσκοπος τοῦ Συλλαίου ⁷³ ἔτη ιβ', καὶ ἀπεκεφαλίσθη.

σε'. Νικήτας πρεσβύτερος, τῶν ἀγίων Ἀποστόλων, καὶ ἀρχὼν τῶν μοναστηρίων, ὁ εὐνοῦχος, ἔτη ιδ', μῆνας δ' ⁷⁴.

ος'. Παῦλος, ὁ Κύπριος διάκονος ⁷⁵ ἔτη ε', μῆνας η' ⁷⁶.

οζ'. Ταράσιος ἀσηκρήτης ⁷⁷ ἔτη κα', ἡμέρας β'.

ση'. Νικήφορος ἀσηκρήτης ⁷⁸ μοναχὸς γεγωνὸς ἔτη θ'. Καὶ ἐξεβλήθη ὑπὸ τοῦ ἀσεβοῦς Λέοντος τοῦ Ἀρμένη.

οθ'. Θεόδοτος ὁ Κασσητηρῆς ⁷⁹ ἔτη ιε'.

π'. Ἀντώνιος, ἔτη ιζ', ὁ ⁸⁰ τοῦ Συλλαίου.

πα'. Ἰωάννης πρεσβύτερος καὶ σύγκελλος, ὁ ἑαυτῷ ἐπιβουλεύσας ⁸¹, ἔτη θ'.

πβ'. Μεθόδιος ὀρθόδοξος ⁸² καὶ ὁμολογητὴς ἔτη δ', μῆνας γ'.

πγ'. Ἰγνάτιος ὁ εὐνοῦχος ⁸³ ἔτη ια', μῆνας ε'.

70. Cyrus presbyter et monachus ex insula Amastri annis 6. A Philippo ejectus est.

71. Joannes diaconus et chartularius œconomii annis 3.

72. Germanus episcopus Cyzici et confessor, annis 13. Ab impio Leone Isauru dignitate motus est.

73. Anastasius presbyter et syncellus annis 24.

74. Constantinus monachus et episcopus Syllari capite multatus, annis 12.

75. Nicetas presbyter SS. Apostolorum, et monasteriorum curator, eunuchus, annis 14, mensibus 4.

76. Paulus Cyprius diaconus annis 5, mensibus 8.

77. Tarasius a secretis annis 21, diebus 2.

78. Nicephorus a secretis, deinde monachus, annis 9. Ab impio Leone Armenio pulsus est in exsilium.

79. Theodotus Cassiteras annis 15.

80. Antonius ex Syllæo annis 12.

81. Joannes presbyter et syncellus, qui ipsi insidiatus est, annis 9.

82. Methodius orthodoxus annis 4, mensibus 3.

83. Ignatius eunuchus annis 11, mensibus 5.

IX.

EPISCOPI ALEXANDRINI.

Καὶ ὅσοι ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ἐπεσκόπευσαν ἀπὸ C Χριστοῦ ⁸⁴ καὶ τῶν ἀποστόλων.

Et universi Alexandria episcopi a Christi et apostolorum temporibus.

α'. Μάρκος ὁ εὐαγγελιστὴς ἔτη β'.

β'. Ἀνιανὸς ⁸⁵ ἔτη κβ'.

γ'. Ἀβίλιος ⁸⁶ ἔτη ιβ'.

δ'. Κέρδων ἔτη ι'.

ε'. Πρίμος ἔτη ιβ'.

ς'. Ἰουστίνος ἔτη ι'.

ζ'. Εὐμένης ἔτη ι'.

η'. Μαρκιανὸς ἔτη ιγ'.

θ'. Κελαδίων ἔτη ι'.

ι'. Ἀγριππίνος ἔτη ιδ'.

ια'. Ἰουλιανὸς ἔτη ιε'.

ιβ'. Δημήτριος ἔτη ι'.

ιγ'. Ἡρακλᾶς ἔτη ιμ'.

ιδ'. Διονύσιος, ὁ ἐπὶ Βαλέριανου βασιλέως ἐξορισθεὶς, ἔτη ιζ'.

ιε'. Μαξιμιανὸς ἔτη ιη'.

1. Marcus Evangelista annis 2.

2. Anianus annis 22.

3. Abilius annis 12.

4. Cerdo annis 10.

5. Primus annis 12.

6. Justinus annis 10.

7. Eumenes annis 10.

8. Marcianus annis 13.

9. Celadio annis 10.

10. Agrippinus annis 14.

11. Julianus annis 15.

12. Demetrius annis 10.

13. Heraclas annis 13.

14. Dionysius, sub Valeriano imperatore in exilium missus, annis 17.

15. Maximianus annis 8.

⁷⁰ τῆς νήσου Jen. ⁷¹ χαρτοφύλαξ τοῦ οἰκονομίου Jen. ⁷² σύγκελλος αἰρετικὸς V. κδ'. κα' V. ⁷³ Συλλίου R. ⁷⁴ ἔτη ιδ'. μῆνας δ'. ἔτη ιε'. V. ⁷⁵ διάκονος, ὀρθόδοξος καὶ ὁμολογητὴς Jen. ⁷⁶ μῆνας γ'. μῆνας εἰς Jen. ⁷⁷ ἀσηκρήτης Jen. ⁷⁸ ἀσηκρήτης Jen. ⁷⁹ Κασσιτερᾶς Jen. Κασσητηρῆς R. ⁸⁰ ὁ οἰκ. V. ⁸¹ ὁ ἐπιβουλεύσας ἑαυτῷ Jen. ⁸² ὀρθόδοξος οἰκ. R. καὶ ὁμολογητὴς οἰκ. G. ⁸³ Addit. V. πδ'. Φώτιος ἔτη... quæ in col. Jen. et Matr. desunt. ⁸⁴ Ὅσοι ἐπεσκόπευσαν ἀπὸ Χριστοῦ καὶ τῶν ἀποστόλων ἐν Ἀλεξανδρείᾳ V. Ὅσοι ἐν Ἀλ. ἐπεσκόπησαν ἀπὸ Χριστοῦ καὶ τῶν ἀποστόλων Matr. ἐπισκόπησαν Jen. τῶν ἀγίων Jen. ⁸⁵ Ἀνιανὸς Jen. ⁸⁶ Ἀβίλιος G. et. Dind. Ἀβέλλιος R. Ἀβίλιος Jen.

16. Theonas annis 19.

17. Petrus martyr annis 11.

Hactenus imperatores gentiles et Ecclesiæ persecutores.

Qui post Constantinum Magnum episcopatum gesserunt, hi sunt.

18. Achilles anno 1.

19. Alexander, qui synodo primæ interfuit, annis 25.

20. Athanasius magnus, ab Arianis frequenter a sede pulsus, in cuius locum Gregorius Arianus successit annis —

21. Athanasius secundo : eoque Constantini jussu expulsus.

22. Georgius Cappadox Arianus annis —

Athanasius tertio, itemque quarto, et etiam quinto sedi restitutus. Ejus anni universi 46.

23. Petrus, a Valente in exilium ejectus, anno 1.

24. Lucius Arianus annis 5.

25. Petrus secundo anno 1.

26. Timotheus, qui secundæ synodo adfuit, annis 8.

27. Theophilus annis 28.

28. Cyrillus, qui primæ synodo Ephesi adversus Iovinianum Nestorium interfuit, annis 32.

29. Dioscorus, qui synodo prædicatoriæ Ephesi secundo habitæ interfuit, annis 5. Et a Chalcedonensi quarta synodo remotus est.

30. Proterius orthodoxus ad sanctum baptisterium necatus, annis 6.

31. Timotheus Ælurnus annis 2.

32. Timotheus Leucus annis 15.

33. Petrus Mongus anno 1.

34. Joannes, qui ejectus est, annis 3.

Petrus secundo, annis 6.

35. Athanasius hæreticus annis 7.

36. Joannes annis 9.

37. Joannes alius annis 11.

38. Dioscorus annis 5.

39. Timotheus, qui sub Justiniano imperatore, annis 17.

40. Gaiannus anno 1.

41. Theodosius annis 2.

42. Paulus annis 2.

43. Zoilus annis 7.

44. Apollinarius annis 19.

45. Joannes annis 11.

46. Eulogius annis 17.

47. Theodorus Scribo annis 2.

A ις'. Θεωνᾶς ἔτη ιθ'.

ιζ'. Πέτρος, ὁ 1^{ος} μάρτυς, ἔτη ια'.

Μέχρι τούτων οἱ ἐκ 2^{ων} τῶν Ἑλλήνων βασιλεῖς καὶ διώκται.

Καὶ ὅσοι 3^{οι} μετὰ τὸν μέγαν Κωνσταντῖνον ἐπεσκόπευσαν 4^{οι} εἰσὶν οὗτοι.

εη'. Ἀχιλλᾶς 5^{ος} ἔτος α'.

ιθ'. Ἀλέξανδρος, ὁ καὶ ἐν τῇ πρώτῃ συνόδῳ, ἔτη κγ'.

κ'. Ἀθανάσιος 6^{ος} ὁ μέγας, ὁ πολλάκις ἐξοριθεὶς ὑπὸ Ἀρειανῶν, ἀνθ' οὗ 7^{ον} ἔγενεν Γρηγόριος Ἀρειανὸς, ἔτη.....

κα'. Ἀθανάσιος πάλιν τὸ δεύτερον τούτου ἐξορισθέντος ὑπὸ Κωνσταντίνου 8^{ος},

B κβ'. Γεώργιος Καππαδόκης Ἀρειανὸς 9^{ος} ἔτη.....

Ἀθανάσιος τὸ τρίτον ὁμοίως, καὶ τὸ τέταρτον, καὶ τὸ πέμπτον 10^{ον} ἐπεσκόπευσεν ὁμοῦ 11^{ον} πᾶντα ἔτη μς'.

κγ'. Πέτρος, ὁ ἐξορισθεὶς ὑπὸ Οὐάλαντος, ἔτος α'.

κδ'. Λούκιος Ἀρειανὸς ἔτη ε'.

κε'. Πέτρος τὸ δεύτερον ἔτος α'.

κς'. 6^{ος}. Τιμόθεος, ὁ ἐν τῇ δευτέρᾳ συνόδῳ, ἔτη ς'.

κζ'. Θεόφιλος ἔτη κη' 7^{ος}.

κη'. Κύριλλος, ὁ ἐν τῇ Ἐφέσῳ πρώτῃ συνόδῳ κατὰ Νεστορίου τοῦ ἀσεβοῦς, ἔτη λβ'.

κθ'. Διόσκορος, ὁ ἐν τῇ ληστρικῇ συνόδῳ τὸ δεύτερον Ἐφέσου, ἔτη ε', καὶ καθήρεθ' ὑπὸ τῆς τετάρτης ἐν Χαλκηδόνι 9^{ον} συνόδου.

C λ'. Προτέριος ὀρθόδοξος, ὁ ἐν τῇ ἁγίᾳ 10^ῃ κοίμβῃ ὀρθῶς σφαγῆς, ἔτη ς'.

λα'. Τιμόθεος ὁ 11^{ος} Αἰλουρός ἔτη β'.

λβ'. Τιμόθεος ὁ Λευκὸς ἔτη ιε'.

λγ'. Πέτρος ὁ Μόγγος ἔτος α'.

λδ'. Ἰωάννης ἐκδιπθεὶς ἔτη γ'.

Πέτρος τὸ δεύτερον ἔτη ς'.

λε'. Ἀθανάσιος αἰρετικὸς ἔτη ζ'.

λς'. 12^{ος}. Ἰωάννης ἔτη θ'.

λζ'. Ἰωάννης ἄλλος ἔτη ια'.

λη'. Διόσκορος ἔτη γ'.

λθ'. Τιμόθεος, ὁ ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ τοῦ βασιλέως ἔτη ιζ'.

μ'. Γαϊανὸς ἔτος α'.

μα'. Θεόδωρος ἔτη β'.

D μβ'. Παῦλος ἔτη β'.

μγ'. Ζωῖλος ἔτη ζ'.

μδ'. Ἀπολλινάριος ἔτη ιθ'.

με'. Ἰωάννης ἔτη ια'.

μς'. Εὐλόγιος ἔτη ιζ' 13^{ος}.

μζ'. Θεόδωρος ὁ Σκρίθων ἔτη β'.

11^{ος} ὁ om. V. 12^{ος} desunt in cod. Matr. ἐκ om. V. 13^{ος} Ὅσοι μετὰ τὸν μ. Κ. ἐπεσκόπησαν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ Matr. 14^{ος} ἐπισκόπησαν Jen. 15^{ος} Ἀχιλλᾶς Jen. Ἀχιλλᾶς Reg. 16^{ος} Post Ἀθανάσιος addit ὁ μάρτυς G. ὁ μέγας Dind. 17^{ος} οὗ. ὁ V. 18^{ος} Κωνσταντίνου πάλιν Jen. 19^{ος} Ἀρειανὸς om. Jen. 20^{ος} τὸ πέμπτον om. Jen. ἐπεσκόπησαν Jen. 21^{ος} ὁμοῦ om. Jen. 22^{ος} Numerum κς' om. R. Hinc fit, ut proximus episcopus locum XXVI et ultimus, Petrus, XII. teneat. 23^{ος} Cum idem numerus κη', qui lineam antecedentem finiebat, novam statim inchoaret, factum est in cod. Jen., ut secunda vice hoc numerus omisso, Dioscorus episcopus κη' numeraretur, et sequentes similiter, usque ad Πέτρος τὸ δεύτερον, cui λθ' numerus præfixus est. 24^{ος} τὸ πρῶτον συνόδον Jen. 25^{ος} Χαλκηδόνι V. 26^{ος} ἁγία. ὁ αἰ. Dind. 27^{ος} ὁ om. V. Εὐλόγιος Jen. 28^{ος} Cum Joannis numerus λς' in cod. Jen. omissus sit, factum est ut Joannes proximus tricesimus sextus Alexander numeraretur episcopus. 29^{ος} ιζ'. κς'. Jen.

μτ'. Ἰωάννης ὁ ¹⁴ Κύπριος ὁ ἐλσήμενος ἔτη ι'.
 μθ'. Γεώργιος ἔτη ια' ¹⁵.
 ν. Πέτρος ἔτη ι'.

A 48. Joannes Cyprius misericors annis 10.
 49. Georgius annis 11.
 50. Petrus annis 10.

X.

EPISCOPI ANTIOCHENI.

Καὶ ὅσοι ¹⁶ ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐπεσκόπευσαν ἀπὸ
 Χριστοῦ καὶ τῶν ¹⁷ ἀποστόλων.

Universi Antiochiæ episcopi, a Christi et apostolorum temporibus.

α'. Πέτρος ὁ ¹⁸ ἀπόστολος ἔτη α'.
 β'. Εὐόδιος ¹⁹ ἔτη κδ'.
 γ'. Ἰγνάτιος ὁ Θεοφόρος, ὁ ἐπὶ Τραϊανοῦ μαρτυ-
 ρήσας ²⁰, ἔτη δ'.
 δ'. Ἡρῶν ἔτη κ'.
 ε'. Κορνήλιος ἔτη ιγ'.
 ς'. Ἐρως ἔτη κς' ²¹.
 ζ'. Θεόφιλος ἔτη ιγ'.
 η'. Μαξιμιανὸς ἔτη ιγ'.
 θ'. Σεραπίων ἔτη κς'.
 ι'. Ἀσκληπιάδης ἔτη θ'.
 ια'. Φιλῆτος ²² ἔτη η'.
 ιβ'. Ζεβηνός ²³ ἔτη ς'.
 ιγ'. Βαβύλας, ὁ ἐπὶ Δεκίου μαρτυρήσας, ἔτη ιγ'.

1. Petrus apostolus annis 11.
 2. Evodius annis 23.
 3. Trajanus Deifer, qui sub Trajano martyrium passus est, annis 4.
 4. Hero annis 20.
 5. Cornelius annis 13.
 6. Heros annis 26.
 7. Theophilus annis 13.
 8. Maximianus annis 13.
 9. Serapio annis 25.
 10. Asclepiades annis 9.
 11. Philetus annis 8.
 12. Zebenus annis 6.
 15. Babylas, qui sub Decio martyrium subit, annis 13.

ιδ'. Φλάδιος ἔτη θ'.
 ιε'. Δημητριάδης ἔτη δ'.
 ις'. Παῦλος ὁ Σαμοσατεύς ²⁴ ἔτη η'.
 ιζ'. Δόμνος ἔτη β'.
 ιη'. Τιμαῖος ἔτη ι'.
 ιθ'. Κύριλλος ἔτη ιε'.
 κ'. Τύραννός ²⁵ ἔτη ιε'.
 Μέχρι τούτων οἱ ἐκ τῶν Ἑλλήνων βασιλεῖς καὶ
 διώκται ²⁶.

14. Flavius annis 9.
 15. Demetrianus annis 4.
 16. Paulus Samosatensis annis 8.
 17. Domnus annis 2.
 18. Timæus annis 10.
 19. Cyrillus annis 15.
 20. Tyrannus annis 15.
 Hactenus gentiles imperatores et persecutores.

Καὶ ὅσοι μετὰ ²⁷ τὸ χριστιανῆσαι τοὺς βασιλεῖς
 πατριάρχαι εἰσὶν οὗτοι·

Et qui sunt patriarchæ post Christi fidem ab imperatoribus receptam, sunt hi :

κα'. Βιτάλιος ἔτη ς'.
 κβ'. Φιλογένης ²⁸ ἔτη ε'.
 κγ'. Παῦλος ἔτη ε'.
 κδ'. Εὐστάθιος, ὁ ἐν τῇ πρώτῃ συνόδῳ Νικαίας
 κορυφαῖος ²⁹, ὁ καὶ ἐκδιηθείς ὑπὸ Ἀρειανῶν, ἔτη ιη'.
 Μεθ' ὧν ³⁰ Ἀρειανοὶ ς'.
 κε'. Εὐλάλιος ἔτη γ'.
 κς'. Εὐφρόνιος ἔτη η'.
 κζ'. Φακέλλιος, ἐφ' οὗ τὰ ἐγκαίνια τῆς Μεγάλης
 Ἐκκλησίας Ἀντιοχείας, ἔτη ιβ'.
 κη'. Στέφανος ἔτη γ'.
 κθ'. Λεόντιος ἔτη η'.
 λ'. Εὐδόκιος ἔτη β'.
 λα'. Ἀνιανὸς ³¹ ἔτη δ'.
 λβ'. Μελέτιος ὁ ὁμολογητὴς, ὁ καὶ ὑπὸ Οὐάλεντος
 ἐκδιηθείς, ἔτη κε'.

21. Vitalis annis 6.
 22. Philogenes annis 3.
 23. Paulus annis 5.
 24. Eustathius, primæ synodi Nicææ coryphæus, qui etiam ab Arianis ejectus est, annis 18. Quem secuti sunt Ariani sex.
 25. Eulalius annis 3.
 26. Euphronius annis 8.
 27. Phacellius, sub quo magnæ ecclesiæ Antiochensis encænia celebrata, annis 12.
 28. Stephanus annis 3.
 29. Leontius annis 8.
 30. Eudoxius annis 2.
 31. Anianus annis 4.
 32. Meletius confessor, a Valente pulsus, annis 25.

¹⁶ ὁ καὶ Jen. ¹⁸ ια'. ιδ'. Jen. Post Georgium addit col. Jen. μθ'. Κύρος ἔτη ι'. ¹⁹ Καὶ ὅσοι ὅσοι Matr. ἐπισκόπησαν Jen. ἐπισκόπησαν Matr. ¹⁷ τῶν ἁγίων Jen. ²⁰ ὁ om. V. ²¹ Εὐόδιος Jen. ²² ἐν Πρώτῃ prius μαρτυρήσας add. V. ²³ κς'. ς'. Jen. ²⁴ Φιλέτος V. Φιλῆτος B. ²⁵ Ζεβίνος Jen. ²⁶ Σαμοσατίων V. ²⁷ Τυραννός B. ²⁸ Χριστοῦ διώκται V. ²⁹ Ὅσοι μετὰ τὸ χριστιανῆσαι τοὺς βασιλεῖς ἐπεσκόπησαν ἐν Ἀντιοχείᾳ Matr. ³⁰ Φιλογένιος Jen. ³¹ ὁ ἐν τῇ συνόδῳ τῇ πρώτῃ καὶ μαρτὺς καὶ κορυφαῖος τῶν ἐν Νικαίᾳ πατέρων, ὁ ἐκδιηθείς, κ. τ. λ. Vulg. ³² μεθ' ὧν Jen. ³³ Ἀνιανός Jen.

33. Euzolus Arlanus annis 5.
 34. Meletius iterum, tunc etiam secundo synodus Constantinopoli habita est.
 35. Flavianus annis 22.
 36. Porphyrius annis 30.
 37. Alexander annis 5.
 38. Theodotus annis 4.
 39. Joannes, qui tertiæ synodo Ephesi interfuit, annis 18.
 40. Domnus, qui secundæ synodo Ephesi prædicatoriæ interfuit, annis 8.
 41. Maximus, qui quartæ synodo Chalcedonensi interfuit, qui etiam ob lapsam sede pulsus est, annis 4.
 42. Basilus annis 2.
 43. Acacius, cujus tempore concidit urbs, B anno 1.
 44. Martyrius annis 15.
 45. Julianus annis 15.
 46. Petrus Fullo, idem, qui ejectus a Zenone annis 3.
 47. Joannes, qui trimestri spatio exacio ejectus est.
 48. Stephanus annis 3.
 49. Stephanus alius anno 1.
 50. Calandion annis 4.
 51. Petrus Fullo secundo annis 3.
 52. Palladius annis 10.
 53. Flavianus ab Anastasio expulsus, annis 7.
 54. Paulus sub eodem annis 5.
 55. Euphrasius, qui urbis excidio interiit, annis 5.
 56. Euphræmius, qui Justiniani temporibus vixit, annis 18.
 57. Domnus annis 14.
 58. Anastasius annis 11.
 59. Gregorius annis 24.
 60. Anastasius secundo annis 6.
 61. Anastasius alius annis 9.

- A λγ'. Εὐζώιος· Ἀρειανὸς ἔτη α' ²².
 λδ'. Μελέτιος πάλιν, ὅτε καὶ συνήλθον ἐν τῇ δευτέρᾳ συνόδῳ Κωνσταντινουπόλεως.
 λε'. Φλαυτιανὸς ²³ ἔτη κβ'.
 λς'. Πορφύριος ἔτη λ' ²⁴.
 λζ'. Ἀλέξανδρος ἔτη ε' ²⁵.
 λη'. Θεόδοτος ²⁶ ἔτη δ'.
 λθ'. Ἰωάννης, ὁ ἐν τῇ τρίτῃ συνόδῳ Ἐφέσου, ἔτη ιη' ²⁷.
 μ'. Δόμνος, ὁ ἐν τῇ ληστρικῇ τῷ δευτέρῳ Ἐφέσου, ἔτη η'.
 μα'. Μάξιμος, ὁ ἐν τῇ τετάρτῃ συνόδῳ ἐν Χαλκηδόνι ²⁸, ὃς καὶ ἐξεβλήθη διὰ πταίσμα, ἔτη θ'.
 μβ'. Βασίλειος ἔτη β' ²⁹.
 μγ' ³⁰. Ἀκάκιος, ἐφ' οὗ ἡ πόλις πέπτωκεν, ἔτος α'.
 μδ'. Μαρτύριος ἔτη ιγ'.
 με'. Ἰουλιανὸς ἔτη ιε'.
 μς'. Πέτρος ὁ Κναφεὺς, ὁ καὶ ὑπὸ Ζήνωνος ἐκκληθεὶς, ἔτη γ' ³¹.
 μζ'. Ἰωάννης ὁ μετὰ τρίμηνον ἐκκληθεὶς.
 μη'. Στέφανος ἔτη γ'.
 μθ'. Στέφανος ἄλλος ἔτος α'.
 ν'. Καλανδίων ἔτη δ'.
 να'. Πέτρος πάλιν ὁ Κναφεὺς ἔτη γ' ³².
 νβ'. Παλλάδιος ἔτη ι'.
 νγ'. Φλαυτιανὸς ³³ ὁ ἐκκληθεὶς ὑπὸ Ἀναστασίου ³⁴ ἔτη ζ'.
 C νδ'. Παῦλος ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ ἔτη γ'.
 νε'. Εὐφράσιος, ὁ ἐν τῇ πτώσει τῆς πόλεως γεσθεὶς, ἔτη ε'.
 νς'. Ἐφραίμιος ὁ ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ ἔτη ιη'.
 νζ'. Δόμνος ἔτη ιδ'.
 νη'. Ἀναστάσιος ἔτη ια'.
 νθ'. Γρηγόριος ἔτη κδ'.
 ξ'. Ἀναστάσιος τὸ δευτέρον ἔτη θ'.
 ξα'. Ἀναστάσιος ἕτερος ἔτη θ'.

QUÆ SCRIPTURÆ CANONICÆ.

I.

Quæ divine Scripturæ recipiuntur ab Ecclesia, et in D' Καὶ δεσφαί ³⁵ εἰσι θεῖαι Γραφαὶ ἐκκλησιαζόμεναι, καὶ κεκανονισμέναι, καὶ ἡ τούτων στιχομετρία, οὕτως·

1. Genesis versus habet 4500.
2. Exodus versus 2800.

- α'. Γένεσις στιχοί ³⁶ δτ'.
 β'. Ἐξοδος στιχοί βω'.

³⁵ ἔτη ε'. ἔτη omisso numero Jen. ³⁶ Φλαβιανὸς Jen. κβ'. κ' Jen. ³⁷ ἔτη λ. ἔτη. Jen. ³⁸ ἔτη ε. ἔτη Jen. ³⁹ Theodotus nominatus quidem est in cod. Jen., sed non in censum receptus, unde proximus Joannes locum 38 tenet. ⁴⁰ ἔτη ιη'. G. et Dind. η'. licet in versione iuxta 18. ⁴¹ Χαλκηδόνι V. καὶ om. V. ⁴² ἔτη β'. ἔτη δ'. Jen. ⁴³ μῆνας δ'. addit G. fortasse numero proximo μδ' deceptus. ⁴⁴ ἔτη γ'. om. Jen. ⁴⁵ Φλαβιανὸς Jen. ⁴⁶ Ἀναστασίου βασιλέως; Jen. ⁴⁷ καὶ δεσφαι. δεσφαι Matr. ⁴⁸ Cod. Jenensis. Coisl. et Matr. ubique στιχοί. edit. Vulg. στιχων. δτ' Coisl. et Jen. ατ' V.

γ'. Λευιτικὸν ⁴⁰ στίχοι βψ'.
 δ'. Ἀριθμοὶ στίχοι γχλ' ⁴¹.
 ε'. Δευτερονόμιον στίχοι λρ'.
 ς'. Ἰησοῦς στίχοι βρ'.
 ζ'. Κριταὶ καὶ Ρούθ στίχοι βν ⁴².
 η'. Βασιλειῶν α', καὶ β', στίχοι δσμ' ⁴³.
 θ'. Βασιλειῶν γ', καὶ δ', στίχοι βργ' ⁴⁴ [βσ'].

ι'. Παραλειπόμενα ⁴⁵ α' καὶ β', στίχοι εφ'.

ια'. Ἑσδρας α', καὶ β', στίχοι εφ'.
 ιβ'. Βιβλος Ψαλμῶν στίχοι ερ'.
 ιγ'. Παροιμίαι Σαλομῶντος στίχοι αψ'.
 ιδ'. Ἐκκλησιαστής στίχοι λψ'. (?)
 ιε'. Ἄσμα ἁσμάτων στίχοι σπ'.
 ις'. Ἰὼβ στίχοι αω' ⁴⁶.
 ιζ'. Ἡσαΐας ⁴⁷ προφήτης στίχοι γω'.
 ιη'. Ἱερεμίας προφήτης ⁴⁸ στίχοι δ'.
 ιθ'. Βαρούχ στίχοι ψ'.
 κ'. Ἐζεκιήλ ⁴⁹ στίχοι δ'.
 κα'. Δανιήλ στίχοι β'.
 κβ'. Οἱ δώδεκα προφῆται στίχοι γ' ⁵⁰.
 Ὁμοῦ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης βιβλία ⁵¹ εἴκοσι δύο.

Τῆς Νέας Διαθήκης ⁵².

α'. Εὐαγγέλιον κατὰ Ματθαῖον στίχοι βψ'.
 β'. Εὐαγγέλιον κατὰ Μάρκον στίχοι β'.
 γ'. Εὐαγγέλιον κατὰ Λουκᾶν στίχοι βχ'.
 δ'. Εὐαγγέλιον κατὰ Ἰωάννην στίχοι βτ' ⁵³.
 ε'. Πράξεις τῶν ⁵⁴ ἀποστόλων στίχοι βω'.
 ς'. Παύλου ἐπιστολαὶ ⁵⁵ ιδ', στίχοι ετ'.
 ζ'. Καθολικαὶ ζ', Ἰακώβου α', Πέτρου β', Ἰωάν- C
 νου γ', Ἰούδα α' ⁵⁶.
 Ὁμοῦ τῆς Νέας Διαθήκης ⁵⁷ βιβλία κς'.

A 3. Leviticus vers. 2700.
 4. Numeri vers. 3530.
 5. Deuteronomium vers. 3100.
 6. Jesus vers. 2100.
 7. Iudices et Ruth vers. 2050.
 8. Regnorum primus et secundus vers. 4240.
 9. Regnorum tertius et quartus vers. 2203
 [2200].
 10. Paralipomenon primus et secundus vers.
 5500.
 11. Esdræ primus et secundus vers. 5500.
 12. Liber Psalmorum vers. 5100.
 13. Paræmiæ Salomonis vers. 1700.
 14. Ecclesiastes vers. 7500.
 15. Canticum canticorum vers. 280.
 16. Job vers. 1800.
 B 17. Isaias propheta vers. 3800.
 18. Jeremias propheta vers. 4000.
 19. Baruch vers. 700.
 20. Ezechiel vers. 4000.
 21. Daniel vers. 2000.
 22. Duodecim prophetæ vers. 5000.
 Veteris Testamenti librorum summa 22.

Novi Testamenti.

1. Evangelium secundum Matthæum vers. 2500.
 2. Evangelium secundum Marcum vers. 2000.
 3. Evangelium sec. Lucam vers. 2600.
 4. Evangelium sec. Joannem vers. 2300.
 5. Actus apostolorum vers. 2800.
 6. Pauli apostoli epist. 14, vers. 5500.
 7. Catholicæ Epistolæ septem; Jacobi una; Petri
 duæ; Joannis tres; Iudæ una.
 Novi Testamenti librorum summa 26.

II.

Καὶ δεσαὶ ἀντιλέγονται τῆς Παλαιᾶς ⁵⁸ αὐταὶ
 εἰσιν.

Quæ dubitantur Veteris Testamenti.

α'. Μακκαβαϊκὰ γ', στίχοι ⁵⁹ ζτ'.
 β'. Σοφία Σολομῶντος στίχοι, αρ' ⁶⁰.
 γ'. Σοφία υἱοῦ τοῦ Σιράχ ⁶¹ στίχοι βω'.
 δ'. Ψαλμοὶ καὶ ψᾶλ ⁶² Σολομῶντος στίχοι βρ'.
 ε'. Ἑσθέρ (στίχοι τν' ⁶³.)
 ς'. Καὶ ⁶⁴ Ἰουδῆθ στίχοι αψ'.
 ζ'. Σωτάννα στίχοι φ'.
 η'. Τωδὴτ ὁ ⁶⁵ καὶ Τοβίας στίχοι ψ'.

D 7. Sosanna vers. 500.
 8. Tobit qui et Tobias vers. 700.

⁴⁰ Λευιτικὸς Coisl. ⁴¹ γχλ' Jen. et Coisl. ρφλ Vulg. ⁴² βν. βον Vulg. Coisl. Videntur lineam in-
 flectam, litteris impositam, valoris numeralis indicandi causa, pro littera u habuisse ⁴³ δσμ' Coisl.
 ασμ' V. ⁴⁴ βργ'. sic Jen. et Coisl. cf. ad. lin. 11, not. βθ' Vulg. ⁴⁵ παραλειπόμενα Coisl. ⁴⁶ Post
 librum Esdræ in codice Jenensi collocatur: ιβ'. Ἰὼβ στίχοι λω'. qui liber deinde infra recte omittitur.
⁴⁷ Ἡσαΐας Coisl. ὁ προφήτης Vulg. ⁴⁸ Ἱερεμίου προφήτου Jen. ⁴⁹ Ἐζεκιήλ Coisl. ⁵⁰ στίχοι γ' στίχοι γδ
 Matr. ⁵¹ βιβλοὶ Jen. ⁵² Εἰσὶ καὶ τῆς νέας διαθήκης ταῦτα Vulg. Ὅσαι τῆς νέας διαθήκης εἰσὶ βιβλοὶ
 Matr. ⁵³ βτ'. βγ'. Coisl. ⁵⁴ τῶν om. Coisl. βω'. In codice Jenensi numerus deletus. ⁵⁵ ἐπιστολῶν
 Coisl. ⁵⁶ καὶ Ἰούδα α'. Jen. ⁵⁷ διαθήκης om. V. ⁵⁸ τῆς παλαιᾶς ita Matr. sed desunt in cod. Jen. et
 Coisl. in edd. Vulg. ponuntur post εἰσιν. ⁵⁹ στίχη Coisl. ζτ'. Ita Jen. et Matr. Sed Vulg. βτ' et Coisl.
 βγ'. Ad quem numerum observatur a Montefalconio: Puto legendum ζγ' in Ms. ⁶⁰ στίχοι αρ'. Hæc de-
 leta in cod. Jen. στίχη αρ' Coisl. ⁶¹ Σοφία υἱοῦ τοῦ Σιράχ. — βασιλῆως Σιράχ Jen. primo verbo deleto,
 -- Σοφία Ἰησοῦ βασιλῆως Σιρ. Coisl. ⁶² ψᾶλ Jen. Coisl. ⁶³ τν'. Numerus deletus in cod. Jen. τν'. Coisl.
 γν' Vulg. ⁶⁴ καὶ om. Coisl. ⁶⁵ ὁ om. Vulg. Τωδὴτον καὶ Τοβίας Matr. ψ'. αρ' Vulg. Locutionem nostram
 uentur Jen. Matr. Coisl.

Quæ Novi Testamenti dubitantur.

A

Kaì ὁσαι τῆς Νέας ἀντιλέγονται¹¹.

1. Apocalypse Joannis vers. 1400.
2. Apocalypse Petri vers. 300.
3. Barnabæ epistola vers. 1360.
4. Evangelium secundum Hebræos vers. 2200.

- α' ¹². Ἀποκάλυψις Ἰωάννου στίχοι αβ'.
- β'. Ἀποκάλυψις Πέτρου στίχοι τ'.
- γ'. Βαρνάβα ἐπιστολὴ στίχοι ατζ'.
- δ'. Εὐαγγέλιον κατὰ Ἑβραίου; στίχοι ββ'.

III.

Quæ apocrypha Veteris Testamenti.

1. Enoch vers. 4800.
2. Patriarchæ vers. 5100.
3. Oratio Josephi vers. 1100.
4. Testamentum Mosis vers. 1100.
5. Assumptio Mosis vers. 1400.
6. Abram vers. 500.
7. Elad et Modad vers. 400.
8. Eliæ prophetæ vers. 3016.
9. Sophoniæ prophetæ vers. 600.
10. Zachariæ patris Joannis vers. 500.
11. Baruch, Habacuc, Ezechiel et Daniel falso inscripta.

Kaì ὁσα¹³ ἀπόκρυφα τῆς Παλαιᾶς.

B

- α'. Ἐνώχ στίχοι βω'.
- β'. Πατριάρχαι στίχοι ερ'.
- γ'. Προσευχὴ Ἰωσήφ στίχοι αρ'.
- δ'. Διαθήκη Μωϋσέως ¹⁴ στίχοι αρ'.
- ε'. Ἀνάληψις Μωϋσέως στίχοι αυ'.
- ς'. Ἀβραὰμ στίχοι τ' ¹⁵.
- ζ'. Ἠλὰδ ¹⁶ καὶ Μωδὰδ στίχοι υ'.
- η'. Ἐλία προφήτου ¹⁷ στίχοι ςις'.
- θ'. Σοφονίου προφήτου ¹⁸ στίχοι χ'.
- ι'. Ζαχαρίου πατρὸς Ἰωάννου στίχοι φ'.
- ια'. Βαρούχ, Ἀβδακούμ, Ἐζεκιήλ ¹⁹ καὶ Δανιὴλ ψευδεπίγραφα ²⁰.

Quæ Novi Testamenti apocrypha.

1. Itinerarium Petri vers. 2750.
2. Itinerarium Joannis vers. 2600.
3. Itinerarium Thomæ vers. 1700.
4. Evangelium sec. Thomam vers. 1500.
5. Doctrina apostolorum vers. 200.
6. Clementis prima et secunda vers. 2600.
7. Ignatii, Polycarpi, Pastoris [et] Hermæ.

Kaì ὁσα τῆς Νέας ἀπόκρυφα²¹.

- α'. Περίοδοι Πέτρου στίχοι βψν' ²².
- β' ²³. Περίοδος Ἰωάννου στίχοι βχ' ²⁴.
- γ'. Περίοδος Θωμᾶ στίχοι αψ' ²⁵.
- δ'. Εὐαγγέλιον κατὰ Θωμᾶν στίχοι απ' ²⁶.
- ε'. Διδαχὴ ἀποστόλων στίχοι δ'.
- ς'. Κλήμεντος α', β', στίχοι βχ' ²⁷.
- ζ'. Ἰγνατίου, Πολυκάρπου, Ποιμένος [καὶ] Ἑρμᾶ ²⁸.

¹¹ ὁσαι τῆς Νέας ἀντιλέγονται βίβλοι Matr. ¹² hæ lineæ in ed. Vulg. et in cod. Coisl. scribæ errore prætermisæ sunt, in codice Matr. habentur æque atque in Jenensi. In cæteris varietas nulla. ¹³ καὶ ὁσα — Παλαιᾶς. Ὅσαι ἀπόκρυφοι τῆς Παλαιᾶς βίβλοι Matr. ¹⁴ Μωϋσέως Coisl. et V. Μωσέος Jen. ¹⁵ τ'. γτ' Vulg. ¹⁶ Ἠλὰδ Coisl. ¹⁷ numeri libris præpositi desunt in cod. Jen. Ἠλίας προφήτης Coisl. et Vulg. ¹⁸ προφητεία Coisl. et V. ¹⁹ Ἀβδακούμ Ἰεζεκιήλ Matr. et V. ²⁰ στίχοι addit Jen. et Coisl. sed numerus deest in cod. Jen. et Coisl. ²¹ Ὅσαι ἀπόκρυφοι τῆς Νέας βίβλοι Matr. ²² numeri præfixi desunt in cod. Jen. ²³ βψν' Coisl. et Matr. ²⁴ βχ'. γχ' V. et Coisl. ²⁵ Θωμά στίχοι αχ' Coisl. ²⁶ Tota a cod. Coisl. abest. In ejus locum male substituitur: Ἡ ἀποκάλυψις Ἰωάννου..... στίχοι αθ'. Hoc erasum fuit, addit Montef. ²⁷ Κλήμεντος αβ' στίχοι βχ' V. — Jenens. Κλήμεντος στίχοι. Lectionem quam dedimus offerri Coisl. ²⁸ Ἑρμα στίχοι... Coisl.

ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ ΤΟΥ ΧΑΡΤΟΦΥΛΛΑΚΟΣ *

ΕΠΙΣΤΟΛΗ

ΠΡΟΣ ΤΙΝΑ ΜΟΝΑΧΟΝ ΘΕΟΔΟΣΙΟΝ ΚΑΙ ΕΓΚΛΕΙΣΤΟΝ ΚΟΡΙΝΘΟΥ,

ΠΕΡΙΕΧΟΥΣΑ ΛΥΣΙΝ ΤΙΝΩΝ ΖΗΤΗΜΑΤΩΝ.

NICEPHORI CHARTOPHYLACIS

EPISTOLA

AD MONACHUM QUEMDAM THEODOSIUM, ET INCLUSUM CORINTHI,

CONTINENS QUARUNDAM QUÆSTIONUM SOLUTIONEM.

(LEUNCLAVIUS, *Jus Græco-Romanum*, pag. 341.)

Περὶ ὧν ἰρώτησας, τίμιε Πάτερ, οὐκ ἔστιν ἡμέ- A
τερον ἀποκρίνασθαι. Τοῖς γὰρ ἀρχιερεῦσιν ἀνεῖται
τὸ τὰ τοιαῦτα οἰκονομεῖν. Ἡμεῖς δὲ, τῆς ὑφειμένης
μερίδος ὄντες, καὶ τὸ τῆς ὑπηρεσίας λαχόντες, εἰ
καὶ ἀνάξιον, ἀξίωμα, προσκρούειν δοκοῦμεν ταῖς
κανονικαῖς διατάξεσιν, εἴγε περὶ τῶν τοιούτων μὴ
παραχωρούμενοι λέγειν, ἀλλὰ παρὰ ἐνθάδιν ἀρ-
χιερέως μανθάνειν τὰ δεόντα, διασκοποῦμεν ὅλως
περὶ τῶν τοιούτων, καὶ λέγομεν. Τὸ γὰρ καλὸν καὶ
δίκαιόν ἐστιν, ἐρωτᾶν σὲ τὸν προσετώτα τῆς ἐν
Κορίνθῳ Ἐκκλησίας ἀρχιερέα, καὶ παρ' ἐκείνου
μανθάνειν, καὶ μηδὲν τι ἄνευ τῆς γνώμης αὐτοῦ
ἐπὶ σωτηρίᾳ ψυχῶν διαπράττεσθαι, ἀλλὰ μηδὲ λογι-
σμοὺς δέχεσθαι, ἣ καταλλάττειν τοὺς ἐν μετανοίᾳ,
μὴ παρ' αὐτοῦ λαμβάνοντα τὴ ἐνδόξιμον. Τοῦτο
γὰρ ἡ ἀποστολικὴ καὶ πατρικὴ τῆς Ἐκκλησίας δι- B
τάξις βεβλήται. Ἐπεὶ δὲ ἠθέλησας καὶ παρ' ἐμοῦ
μαθεῖν τι, λέγω οὐκ ἂν ἐαυτοῦ, οὐδὲ ὡς ἐξουσίαν
ἔχων τι ἐν τοῖς τοιούτοις οἰκονομεῖν, ἀλλ' ἐξ ὧν
ἀπὸ τῶν κανονικῶν βιβλίων ἤρυσά μεθα.

Διγὰ μους, ἣ πορνεύοντας, ἣ πορνεύσαντας ἀπαξ
καὶ μόνον, οὐδαμῶς ἱερατεύειν ἡ κανονικὴ ἀκρίβεια
βούλεται· ἀλλ' οὐδὲ τοὺς πορνεύοντας κοσμικοὺς
τῶν θείων μεταλαμβάνειν μυστηρίων, εἰ μὴ ἀπό-
σχοιντο τοῦ κακοῦ, καὶ τῷ ἁρμόζοντι ἐπιτιμίῳ ὑπο-
πέσουσι καὶ δουλεύουσιν. Εἰ καὶ μὴ ὄντες ἱερεῖς
μοναχοὶ, δεχόμενοι λογισμοὺς τινῶν, καὶ δεσμούν-
τες, καὶ λύοντες, γινωσκέτωσαν ὅτι ἀκανονίστως
τοῦτο ποιοῦσιν· οἱ γὰρ ἅγιοι Πατέρες οὐδὲ τοὺς ἱερεῖς
βούλονται ἄνευ προστάξεως τοῦ ἐντοπίου ἀρχόντος C
καταλλάττειν τοὺς μετανοοῦντας, ὡς ὁ σ' καὶ ὁ μβ'
κανὼν τῆς ἐν Καρθαγένης συνόδου διατρανοῖ· νῦν

De quibus interrogasti, venerande Pater, no-
strum non est respondere. Antistitibus enim ta-
lium dispensatio permissa est. Nos autem qui infe-
rioris ordinis ministerii sortiti sumus, licet indi-
gni, dignitatem, offendere videmur canonicas
constitutiones, si cum de his non sit nobis permis-
sum dicere, sed ea a regionis antistite discere,
quæ oportet, dispiciamus omnino de his et dicamus.
Æquum enim et justum est, ut præsulem tuum
Corinthiæ ecclesiæ pontificem interrogas, et ab eo
discas, nihilque sine ejus sententia circa salutem
animarum facias : sed nec (1) ratiocinia suscipias,
aut gratiam concilies pœnitentibus, nisi (2) accepta
ab eo venia. Hoc enim vult apostolica et paterna
Ecclesiæ constitutio. Quoniam autem voluisti etiam
a me discere quidpiam, dicam non a meipso, nec
ut potestatem habens in his quidquam statuendi,
sed quatenus ex canonicis libris hausimus.

Binubus, aut scortantes, aut eos qui vel semel
tantum scortati sunt, nequiquam sacra celebrare
vult canonica disciplina : sed nec scortatores mun-
danos divinarum sacramentorum fieri participes,
nisi a malo absterneant : quin et competenti pœnæ
subjicientur, et servitutis nexum subibunt. Mona-
chi autem non sacerdotes, qui aliquorum confessio-
nes suscipiant, ligantes et solventes, sciant se id
contra canones facere. Sancti enim Patres nec
sacerdotes volunt sine jussu antistitis regionis con-
ciliare pœnitentibus gratiam, ut 6 et 42 canon
synodi Carthaginensis declarant ; nunc vero nescio

* Vide supra pag. 45.

(1) Id est confessiones.

(2) Nisi laxamento ab eo accepto.

quomodo ea spernitur constituto. Verum nos, quæ A

Compaternitates autem, vel fraternitates monachi facere vetantur; Idque graviter prioribus aut præfectis monasteriorum. Ecclesia injungit; neque enim ullo modo lex admittit eas, quæ vocantur, fratificationes.

Eas autem mulieres quæ fetum enecant, homicidii pœnis subjici, extra dubitationem est, ut secundus magni Basilii canon late persequitur.

Quod autem ad infantes attinet qui mortui inventi sunt in parentum cubili, prudentia magna opus est. Nam si ex evidenti culpa, inebriatorum videlicet genitorum, aut alio quo modo negligentium, facinus admissum est, homicidium esse videtur. Sin autem ex cooperatione et insidiis adversarii, cum nulla eorum sit culpa, res veniam meretur.

De servis autem, qui sine sacra benedictione cum ancillis conjuncti sunt, scito, nisi benedictione initiuntur, non debere divinorum sacramentorum fieri participes, sed ut scortantes ab iis prohiberi. Hæc secundum divinas sanctorum Patrum sententias et constitutiones tuæ reverentiæ scribimus. Antistitibus autem tributa licentia est, dispensationes in his faciendi, juxta datum iis divinum spiritum et gratiam. Ob eamque rem dicimus et pronuntiamus, consentaneum esse, locorum magistratus sen antistites de his interrogare, et eos adjuutores habere. Illi enim potius de sibi credito grege rationem Deo reddent. Dicere autem eos, qui peccant, non ferre canonum severitatem, nihil ad nos. Ait enim cœlitus resplendens Basilius in 84 canone, fructus pœnitentiæ probari oportere; non enim ad tempus, sed ad modum (4) omnino attendimus. Si difficulter a suis moribus (5) evellantur et carnis voluptatibus servire malint, quam Domino, et evangelicam non excipiant vitam, nulla nobis cum iis communis ratio. Et perlege, Pater, ad finem usque canonem utpote causæ convenientem.

Habes reliquum, in primis, venerande Pater, quod petisti, juxta notitiam nostram : veruntamen si eos qui te adeunt, vis ad exactam et rectam dirigere normam, percurre diligenter canones a sacris præconibus divinisque apostolis et divinitus affatis Patribus editos, et de quibus debitas, cum humilitate et precibus, ad metropolitanum tuum referas, ejus utere consilio, Deo totum referens, Deum toto ex animo rogans, ut tibi peritiæ judicii gratiam largiatur. Revera enim valde periculosum est, audacter ligare et solvere eos qui delicti convicti sunt, et morbis non idonea præparare medicamenta.

(4) Indolem ac mores.

δὲ οὐκ οἶδα ὅπως καταρροεῖται ἡ τοιαύτη διάταξις· ἀλλ' ἡμεῖς τὰ γεγραμμένα λέγομεν.

Συντεκνίας δὲ, ἢ ἀδελφοποιήσεις ποιεῖν μοναχοῦς, κεκωλυμένον ἐστὶ, καὶ ἐνταλματικῶς τοῦτο τοῖς ἡγουμένοις ἢ τοῖς ἐξάρχουσιν τῶν μοναστηρίων ἢ Ἐκκλησίᾳ παρακλεῖσθαι. Οὐδὲ γὰρ ὁ νόμος δέχεται τὰς λεγομένας ἀδελφοποιίας ὅλως.

Περὶ δὲ τῶν ἐμθροῦ ἀναιρουσῶν γυναικῶν, ὅτι φόνου ἐπιτιμῶσι· ὑπόκεινται, ἀναμφιβόλῳ ἐστίν· ὧς ὁ δεῦτερος κανὼν τοῦ μεγάλου Βασιλείου πιατέως διέζει.

Περὶ τῶν εὐρισκομένων δὲ νεκρῶν βρεφῶν ἐν τῷ συγκοιμᾶσθαι τοῖς γονεῦσι, διακρίσεως μεγάλης χρεῖα. Εἰ γὰρ ἐξ ἀμελείας φανερᾷ, μεθυσθέντων δηλαδὴ γεννητόρων, ἢ ἄλλως πως καταμελησάντων, τὸ πλημμέλημα γένηται, φόνος δοκεῖ καὶ τοῦτο. Εἰ δὲ ἐκ συνεργίας καὶ ἐπιβουλῆς τοῦ ἀντικειμένου, μηδὲ μὴ πταισάντων ἐκείνων, συγγνώμης τὸ πρῶγμα ἀξίον.

Περὶ δὲ τῶν ἀνισραλογητῶς συναπτομένων δούλων δούλαις, γίνωσκε, ὡς οὐκ ὀφείλουσιν, εἰ μὴ ἱερολογηθῶσι, τῶν θεῶν μυστηρίων μεταλαμβάνειν, ἀλλὰ κωλύεσθαι ὡς πορνεύοντες. Ταῦτα τῇ εὐλαρίᾳ σου κατὰ τὰς θείας τῶν ἁγίων Πατέρων ἀποφάσεις καὶ διατάξεις γράφομεν· τοῖς δὲ ἀρχιερεῦσι δίδονται οἰκονομίαι· ἐν τοῖς τοιοῦτους ποιεῖν κατὰ τὸ δοθὲν αὐτοῖς· θεῶν πνεῦμα καὶ χάρισμα. Καὶ διὰ τοῦτο λέγομεν καὶ ἀποφαινόμεθα ὅτι ἀρμόζει τοῦτο ἐνθρόνου ἀρχονταί, ἥτοι ἀρχιερεῖς, περὶ τούτων ἑωτῆν καὶ συνεργούς αὐτοὺς ἔχειν. Ἐκεῖνοι δὲ μᾶλλον ὑπὲρ τοῦ πιστευθέντος αὐτοῖς ποιμνίου τῷ θεῷ λόγους δώσουσι. Τὸ δὲ λέγειν, ὅτι οὐ καταδέχονται οἱ ἀμαρτάνοντες τὴν ἀκριβείαν τῶν κανόνων, οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς. Λέγει γὰρ ἐν τῷ πρῶτῳ αὐτοῦ κανόνι ὁ οὐρανοφάντωρ Βασίλειος, ὅτι δεῖ τοὺς καρποὺς δοκιμάζεσθαι τῆς μετανοίας. Οὐ γὰρ τῷ χρόνῳ, ἀλλὰ τῷ τρόπῳ πάντως προσέχομεν. Ἐὰν δυσασπαστῶς ἔχωσι τῶν ἰδίων ἐθῶν, καὶ ταῖς ἡθούαις τῆς σαρκὸς· ἐθέλουν [ἐθέλοιεν] δουλεῖν, ἢ τῷ Κυρίῳ, καὶ τὴν κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον ζωὴν μὴ καταδέχονται, οὐδεὶς ἡμῖν κοινὴς πρὸς αὐτοὺς λόγος. Καὶ ἀναγνωθὶ, Πάτερ, ἕως τέλους τὸν κανόνα, ὡς τῇ ὑποδοίᾳ προσηγορον.

Ἐχεις λοιπὸν, τιμιώτατε Πάτερ, κατὰ τὴν ἡμετέραν γνώσιν, ὅπερ ἤτησας. Πλὴν [οὖν], ἐὰν ἀκριβῶς καὶ ἀπταιστως βούλει κανονίζειν τοὺς προσιόντας σοι, τοὺς ἐκτεθέντας παρὰ τῶν ἱεροκλήρων καὶ θεῶν ἀποστόλων κατὰ τῶν θεαφῶρων Πατέρων κανόνας ἐπιμελῶς μετέρχου, καὶ ἀναφέρων περὶ πάντων, ὧν ἀμφοιδοθεῖς, μετὰ ταπεινώσεως καὶ παρακλήσεως τῇ μητροπολίτῃ σου, ἐνέργει κατὰ τὴν ἐκείνου συμβουλὴν, ἐκτενῶς τοῦ Κυρίου δοκίμοις, δοθῆναι σοι παρ' αὐτοῦ γνώσεως καὶ διακρίσεως χάρισμα. Τῷ ὄντι γὰρ λίαν ἐστὶ κινδυνώδες τὸ παρῆρσις αὐτοῦ δέσμεῖν καὶ λύειν τοὺς ἐν πταίσμασιν ἀλόντας, καὶ μὴ κατὰ ἄλλα τοῖς παθήμασιν κατασκευάζειν τὰ γράμματα.

(5) Consuetudinibus evellantur.

Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν.

A

Ejusdem ad eundem.

Ἡρώτησας ἡμᾶς, τιμωτάτε Πάτερ, διὰ τῆς γραφῆς σου, οὐ περιττῶς καὶ ἀναρμόστως, ἀλλὰ λογισμένως καὶ ἀκριβῶς, περὶ ὧν αὐτὸς διηπόρησας· ἃ σήμερον διαποροῦσι καὶ ἄλλοι πολλοί. Ἄ τοίνυν ἐκείνοις τοῖς κατ' ὄψιν ἡμῖν ἐντυγχάνουσι, τοῦ Θεοῦ διδόντος λέγομεν, ταῦτα καὶ πρὸς τὴν σὴν ἀποῦσαν τελειότητα λέγομεν. Αὐτίκα κανόνας ἐκκλησιαστικούς παρὰ τῶν θεοφόρων Πατέρων ἐκτεθέντας καὶ βεβαιωθέντας, ἐκείνους εἶναι λέγομεν, οὓς οἱ τε ἅγιοι ἀπόστολοι, καὶ οἱ ἐν ταῖς ἐπιτά μέγαλαις καὶ οἰκονομικαῖς συνόδοις συνεληθόντες ἅγιοι Πατέρες ἐξέθεντο. Πρὸς τοῦτοις, καὶ τοὺς παρὰ τῶν τοπικῶν συνόδων γεγονότας, καὶ παρὰ τῶν κατὰ διαφόρους καιροὺς λαμπάντων φωστῆρων τῆς Ἐκκλησίας, καὶ μεγάλων ἱεραρχῶν ἐκφωνηθέντας· ὧν καὶ τὸ κατ' ὄνομα ἐν τῷ προοιμίῳ τῆς ε', συνόδου σπουδάζας εὐρήσεις, καὶ παρὰ τοῦτους ἑτερόν τι ἡ Ἐκκλησία οὐ δέχεται. Τοὺς οὖν δηλωθέντας πάντας κανόνας ἀκριβῶς ἐπιμελῶς, οὐχ ἀμαρτῆσαι τοῦ σπουδαστοῦ. Περὶ δὲ τῶν ἐκτεθέντων παρὰ τοῦ Νηστευτοῦ Ἰωάννου συνήθειαν παρελάνθοντες, ὥστε κατὰ δύναμιν ἐκάστου καὶ τὰς ἐπιτιμῆσεις οἰκονομεῖν. Πλὴν τοῦτο λέγομεν, ὅτι τὰ δοκούντα μὲν κατὰ τὴν ἀκριβειαν τῶν κανόνων ῥηθῆναι τῷ Νηστευτῇ Ἰωάννῃ εἰ τις νομιεῖται σκοποῖ, τῆς τῶν Πατέρων διανοίας ἐξήρτηνται. Τοῦ γὰρ μεγάλου Βασιλείου ἐν τῷ τελευταίῳ κανόνι αὐτοῦ συνοπτικῶς παραγγέλλοντος παντὶ ψυχῶν οἰκονομίαν πεπιστευμένῃ ἐξουσίαν δοῦσθαι, ἐπιτείνειν καὶ ἐλαττοῦν τὸ ἐλάττωμα, κατὰ τὰς διαθέσεις δηλαδὴ τῶν ἐξημολογουμένων, καὶ ὅλως στοχάζεσθαι τῶν προσώπων, καὶ τῶν πραγμάτων, καὶ ἐν διακρίσει τὴν τῶν ψυχῶν ποιεῖσθαι ἐμφέλειαν· οὐδὲν ξένον, εἰ καὶ ὁ Νηστευτῆς Ἰωάννης, τῷ τοιούτῳ κανόνι πεπιθόμενος, κατὰ τὸ δοθὲν αὐτῷ πνευματικὸν χάρισμα κακαιοσύμηκε τι, ἐπ' ὥφελείᾳ πάντως τὸν οἰκονομούμενον οἰκονομῶν. Δεῖ οὖν τῶν συνοδικῶς ἐκφωνηθέντων καὶ βεβαιωθέντων ἀντέχεσθαι, ἔπειτα καὶ οἰκονομεῖν κατὰ τὰς διαθέσεις τῶν προσώπων, καὶ κατὰ τῶν, καὶ τῶν τῶν ἐπιτιμίαν, τοῦ μεγάλου Βασιλείου, ὡς εἴρηται, τοῦτο ἐπιτρέποντος. Τὸ δὲ λέγειν, ὅτι τὰ κανονικά παραγγέλματα, οὐδὲ μέχρις ἀκοῆς [ἀκοῆς] φέρουσιν οἱ ἄνθρωποι, ἀνάξιόν ἐστι τῆς σῆς ἀρετῆς. Οἱ γὰρ μὴ ταῦτα δεχόμενοι, οὐδὲ τῆς τῶν Χριστιανῶν μερίδος ὅλως εἰσὶ· καὶ διὰ τοῦτο δεῖ μὴ αὐστηρῶς τοῖς καὶ ἀπαρμυθῶς χρῆσθαι, ἀλλὰ συμπαθητικῶς καὶ διδασκτικῶς· ἔπειτα [καὶ] ὡς ἀνεπαχθῇ [ὡς ἀνεπαχθῇ] καὶ ἡδία τοῖς νοσθευομένοις παρέχουσι.

B

D

EJUSDEM AD EUNDDEM.

De ligandi solvendique potestate.

(Biblioth. Patrum, t. XII, p. 547.)

Ligandi solvendique provincia pontificibus ipsis a clementissimo Deo nostro demandata est. Siqui-

dem ad Petrum ait: *Quaecunque ligaveris, ligata, et quaecunque solveris soluta erunt*. Unde olim

¹ Matth. xvi, 18.

omnes oportebat ad ipsos pontifices accedere, suaque illis occulta prodere; et sic vel renuntiationem vel repudium ferre. Ignoro autem qui factum sit, ut hæc minus observentur; quamvis existimem pontifices, negotii lædio frequentique multitudinis turbulentia defatigatos, id operæ ad monachos transmisisse: ad eos scilicet qui vere probati sint, aliisque valcant esse niles: nihil enim tale inexpertis et indoctis permiserunt. Equidem in adversa corporis valetudine illum inquirimus, dicimusque medicum, qui tam reipsa quam verbis, male habentem curare queat. Itaque non respiciemus in hunc vel illum, qui præter medici nomen nihil habeat medici; sed in eum qui sicut expedit, medicum præstare poterit. Porro si quis expertus sit et frugi, et cum hoc, sacerdotio fungatur, ad illum in primis accedendum: nam poterit indigo prodesse, accedentem se diligentius curare, reconciliare item et corrigere. Puto autem nullum qui pie et caute hujus molesti temporis vitam agat, ex hoc ordine exactorandum. Cæterum, qui talem accedit, omnino ipsum dirigat et instruat, ut recte dirigatur. Et is, quanto divinorum sacrorumque canonum peritior fuerit, hoc amplius instruet. Contra, qui canonum vigorem et suam cujusque delicti multam ignoravit; is nulli ulla in re unquam usui esse poterit. Propterea, qui fratrem in se, uno eodemque die septies peccantem, venia condonandum

A suscipiendumque dijudicavit, is ipsos, quamvis et sæpe et multum deliquerint, quo pacto repellat et abjiciat; imo spiritualibus increpationibus admonet, utiliter consonet vitam futuram, et æterna supplicia in memoriam reducat? unum cavebit, ne indulgentius et citra omnem objurgationem absolvat, statque alienorum criminum particeps. Jam, si qui peccaverant, lacrymis liquescant, ac continenter malorum suorum abalienationem meditentur; licet in eadem reincidant, suscipiendos tamen co-
B duxeris, congruumque deputaveris locum. Penes te enim facultas est, ut nosti, mensuram castigationis adhibeas. Eos autem qui hinc emigrant, in quocunque fuerint peccato detenti, ne ligaveris; sed divinorum purorumque sacramentorum facito participes. Qui citra pactum polluti, gratias agant Deo nostro, quod de faucibus diaboli liberati sunt. Parum in horum castigationem præscribere operæ pretium. Non enim nostrum est definire, sed voluntatis eorum qui mandatis parent: tempus etsi longum sit, non tamen amplius est quam correctio requirat; forte nihil omnino commodi correctio afferret. Vidimus autem, et brevi tempore multos multa abstersisse ac emendasse. Alioquin etsi mensura temporis cui injungatur, is tamen tandem declarabit, an digne admissus vel repudiatus fuerit, qui mandatis obtemperaverit.

ANNO DOMINI DCCCVIII.

STEPHANUS

CONSTANTINOPOLITANUS DIACONUS.

NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græc.* t. VIII, p. 349, ed. Harles.)

Stephanus, diaconus Ecclesiæ Constantinopolitanæ, an. Christi 808 scripsit Vitam Stephani Junioris, an. 766 sub Constantino Copronymo occisi, quam Græce et Latine, Paris. 1692 in-4°, edidit monachi Benedictini celebratissimi Bernardus de Montfaucon et Jacobus Loppinus (an. 1603, 29 Dec. denatus).

BENEDICTINORUM PRÆFATIO.

(*Analecta Græca*, t. I, p. 396.)

Ultimum locum obtinet Vita sancti Stephani Junioris, qui tempore Constantini Copronymi ob cultum sanctorum imaginum crudelissimam mortem subiit: quæ Vita a Stephano Ecclesiæ Constantinopolitane diacono quadragesimo secundo post sancti Stephani obitum anno conscripta est, ut auctor ipse testatur. Hujus quidem sancti Vitam a Metaphraste compositam e Græca lingua in Latinam olim verterat et publici juris fecerat doctissimus abbas Jacobus Billius. Verum ea quam tradimus, ex qua suam ipse Metaphrastes collegit, hactenus nulla in lingua vulgata est. Nos illam cum quatuor mss. accurate contulimus, uno scilicet regię Bibliothecæ 2028, tribus altis Bibliothecæ Colberinæ 2825, 1527, 505, quorum ultimus media parte mutilus, alii tres integri sunt: omnes vero antiqui et optimæ notæ. Neque

etiam abs re erit admonere, istius Vitæ auctorem nonnullos loquendi modos sententiasque integras ex Vita sancti Euthymii a Cyrillo composita excerptisse.

In hac autem Vita pleraque ad historiam Iconoclastarum spectantia, quos istius operis auctor Iconoclastas appellat, luculenter enarrantur. Hic quoque clare videre est, quam recte tunc temperis de cultu sanctarum imaginum senserint catholici. Nempe ibi expresse declaratur a nobis non eoli ipsam materiam, cum imagines ex ea constantes exterius veneramus, sed ipsas causas sive prototypa (ut auctoris verba usurpamus) mente attingi, quod pie fieri, negari non posse eodem in opere probatur. Si enim exteriorem reverentiam adversus imperatorem et regum imagines adhibere licet, adeo ut qui eas præ contemptu pedibus conculcare vel confringere ausus sit, læsæ majestatis reus habeatur; quia ut honor, quem imaginibus regum et imperatorum deferimus, ad ipsos reges et imperatores refertur, ita contemptio et injuria, quæ illorum imaginibus inferitur, ad eosdem transit; profecto longe æquius et sanctius est Christi Regis regum et sanctorum, qui cum eo in cœlis regnant, imagines aliqua veneratione dignari, cum hæc ipsa veneratio ad Christum et sanctos dirigatur: neque impune feret qui easdem imagines contumelia affecerit, quandoquidem hacce contumelia Christus ipse et sancti, quorum Deus ullor est, læssuntur.

Hoc loco non possumus non testari nos hic multum debere officiosissimo viro Stephano Baluzio jam a nobis laudato. Is enim hanc sui Patroni Vitam e ms. Regio propriis impensis transcribi jamdudum curaverat, una cum ea quam composuit Metaphrastes, ut illas, cum otium sineret, in lucem ederet. Verum, cum nos opusculis Græcis conquirendis occupari cerneret, eas nobis pro solita sua comitate donavit.

396 VITA

SANCTI STEPHANI JUNIORIS,

MONACHI ET MARTYRIS.

AUCTORE STEPHANO, DIACONO ECCLESIE CONSTANTINOPOLITANÆ: INTERPRETE DOMINO JACOBO LOPPIN, MONACHO BENEDICTINO CONGREGATIONIS SANCTI MAURI.

Στεφάνου (1) διακόνου τῆς Ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως, εἰς τὸν βίον καὶ μαρτύριον τοῦ παρμάρκαρος καὶ ὁσίου μάρτυρος Στεφάνου τοῦ Νέου, μαρτυρήσαντος ἐπὶ τοῦ ἀσεβοῦς Εἰκονοκράστου βασιλέως Κωνσταντίνου τοῦ καὶ Κορωναίου.

Stephani, diaconi ecclesie Constantinopolitane, in Vitam et martyrium beatissimi et sancti martyris Stephani Junioris, qui martyrium subit sub impio Iconoclasta imperatore Constantino Copronymo.

Ἀγαθὸν καὶ δίκαιον καὶ πᾶσι τοῖς εὐσεβεῖν προαιρουμένοις εὐαπδέκτον, κατὰ τὴν τοῦ μεγαλοκήρυκος Παύλου ὁρίαν φωνήν, τὸ κοινωνεῖν ταῖς τῶν ἁγίων μνήμας· καὶ ὡς φησὶ τὸ Δαυιδικὸν ἐκεῖνο μέλος· *Μνήμη δικαίων· μετ' ἐγκωμίων· καὶ, τοῖς εὐθέσι πρέπει αἰνεσις*. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὸ ἐν αὐταῖς ὄψεσιν εἰκονικαῖς ἀειμνήστως ἔχειν τὰ τούτων ἀριστευτικὰ ἀγωνίσματα καὶ κατορθώματα, παντὶ πρέπον καὶ ἐφετν. Ὡς περ καὶ τὸ διὰ Γραφικῶν βιβλίων λαλεῖσθαι τὰ αὐτῶν, ὅσιον καὶ εὐσεβές. Ἀμφοτέρω γὰρ τῆς τε ὄψεως καὶ ἀκοῆς ἐγγινόμενα πρὸς τὴν τῶν πρωτοτύπων ἀρετὴν καὶ τὴν ἐνθεον

Recta et æqua res est, omnibusque pietatem professis probata, juxta **397** magni præconis Pauli divinam vocem, communicare sanctorum memoriis¹; et, ut ait Davidicum illud carmen: *Memoria justorum cum laudibus*²; et: *Rectos decet collaudatio*³. Sed et illorum egregia certamina præclaræque gesta imaginibus expressa in perpetuam memoriam habere, cuilibet consentaneum et optabile est; quemadmodum eadem scriptis exponi sanctum et pium est. Nam dum illa visu et auditu percipiuntur, nos ad prototyporum virtutem et divinam æmulationem erigunt, quibus et illud Scri-

¹ Rom. xii, 15. ² Psal. cxi, 7. ³ Psal. xxvii, 1.

VARIE LECTIONES.

^a αὐτὸν δικάζον.

NOTE.

(1) Ex quatuor codd. manuscriptis, uno, Regie Bibliothecæ, tribus, Colbertinæ. In regio codice is est titulus: Βίος καὶ πολιτεία, καὶ ἀθλήσεις, καὶ μερικὴ θαυμάτων διήγησις τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν

καὶ θαυματουργοῦ Στεφάνου τοῦ νέου, συγγραφέν ὑπὸ Στεφάνου διακόνου τῆς ἐν Βυζαντίῳ ἀνωτάτης τοῦ Θεοῦ Μεγάλης ἐκκλησίας.

paucæ sacræ impleitur : *Ostende mihi faciem tuam, et fac ut audiam vocem tuam* *. Utrumque enim imagine videtur, et scripta oratione auditur. Ceterum, imaginis quidem aspectus ab his proficiscitur, qui hujusmodi artem callent : oratio vero, quæ auditu percipitur, auctores eos habet, qui in Spiritu divino et disciplina cognitionis divinis rebus sunt initiati. Hinc ego, qui rei utriusque expertus sum, præ metu animo dejicior, neque ad susceptum opus persequendum os aperire vel manum admovere audeo ; ne forte in dicendo intolerandum temeritatis vitium incurram. Nam laqueus validus viro sunt propria labia, ait Proverbum, ut et scriptum est, et verbis proprii **333** oris unusquisque capitur, merces autem laborum ejus dabitur illi. Siquidem magnus et amabilis est hujusce spiritualis cælestis princeps sanctus martyr Stephanus : multa vero parvi mei et tenuis ingenii penuria est ; ut valde hæsitem, dilecti, unde illi succe vitæ laudum coronam offeram, vel quomodo splendidum ejusdem et laboriosum vivendi genus exponam, aut generosam in subeundo martyrio audaciam enarrem. Quæ enim supernæ gratiæ auxilio confecit prodigia, adeo admirabilem continent narrationem, ut mentem meam conturbent et e sua sede et statu dimoveant, propriosque terminos transilire cogant. Verumtamen, quantum ingenio valeo, dicere non refugiam. Nec enim, non pro dignitate laudare, sed non pro viribus, damnatione dignum est.

Quocirca congruentem orationi mentem habens, tamen i tale aliquid nunquam aggressus sum, ab aliis excitatus, tota mea facultate memet huic operi dedi. Scilicet mecum animo volutabam aviam Evæ damnatam inobedientiam, illumque malum servum, qui talentum in terra absconderat. Verebar quoque ne diuturna prætermissione in oblivionem veniret hæc venerandi Patris nostri **339** Vita ; ut enim solem nubes solet abscondere : sic tempus ea, quæ verbis non celebrantur, tegere consuevit ; quamquam a quo beatissimus Pater noster Stephanus sacram mortem martyrio obiit, ad hodiernum diem, annus quadragessimus secundus præterit ; quo incitatus, illius a teneris unguiculis ad senectutem gesta, ejusdemque ortus et obitus gratissimas et admirabiles narrationes a viris veridicis ejusque discipulis, huc et illuc discurrens, excerpti, atque e longo tempore et oblivione, velut e profundo aliquo erui ; studiosam apem æmulatus, quæ plurimis e floribus ea, quæ ad mellis confectionem necessaria sunt, colligit.

Verum nobis præsit Christus, verus Deus noster, qui *Illuminat omnem hominem venientem in hunc*

A ἔξλων ἡμᾶς ἀνάγουσιν, ἐν οἷς καὶ τὸ ἱστορικὸν ἐκείνο πληροῦται τὸ φάσκον · Δεῖξέ μοι τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούτισόν με τὴν φωνήν σου. Ἄμψω γὰρ διὰ εἰκόνας ὁράται, καὶ διὰ Γραφικὸν λόγον ἀκούτιζεται. Καὶ ἡ μὲν τῆς εἰκόνας ὁρατὶ πέφυκεν ἐκ τῶν ἐπιτέχνως πως τὴν αὐτὴν ἐπιστήμην ἔχοντων. Ὁ δὲ τῆς ἀκοῆς λόγος ἐκ τῶν ἐν Πνεύματι θεῶν καὶ παιδείᾳ γνώσεως μεμυημένων τὰ θεῖα. Τούτων αὐτῶν ὁ ἀμφοτέρων ἀμοιρῶν καὶ τοῦ ἐγώγε, τῷ δέτι καθυποβάλλομαι, καὶ πρὸς τὴν ἐγγείρησιν ἀτόλμως ἔχω στόμα ἀνοίξει καὶ χεῖρα τεῖναι, τὸν τῆς προπαιδείας δούστοτον μήπως ἐν τῷ λέγειν ὑπομείναιμι τρόπον. Παρὶς γὰρ ἰσχυρὰ ἀνδρὶ τὰ θεῖα χεῖρ, παρορματικῶς, ὡς καὶ γέγραπται, καὶ ἀίσκται βήμασιν ἰδίου στόματος ἕκαστος · ἀνταπόδομα δὲ χειλέων αὐτοῦ δοθήσεται αὐτῷ · μέγας γὰρ καὶ ἐπ' ἐραστος ὁ ταύτης τῆς πνευματικῆς πανηγύρεως προεξάρχων ἐσιόμαρτος Στέφανος · καὶ πολλὸς ἡ τῆς ἐμῆς πτωχονοίας οὐδένετα μικρά. Καὶ πόθεν αὐτῷ τῶν ἐγκωμίων τοῦ βίου προσάξω τὸν στέφανον ; πῶς δὲ καὶ τῆς αὐτοῦ πολιτείας ἐκφράσω τὸ λαμπρὸν καὶ ἐπίπενον, ἀπορῶ λίαν, ἀγαπητοί · ἢ πῶς τῆς ἐπ' αὐτοῦ μαρτυρίας ἐξεύρομαι τὸ εὐτολμον. Τὰ γὰρ διὰ τῆς ἀνωθιν χάριτος ὑπ' αὐτοῦ τελεσθέντα τεράστια, θαυμαστὴν ἔχοντα τὴν διήγησιν, κραδαίνει μου τὴν λογισμὸν καὶ ἐξίστησιν, καὶ τῶν οικείων ὄρων ἀπελαύνειν βιάζεται. Πλὴν εἰς ὅσον ἐπαρκεῖ μου ἡ διάνοια, οὐκ ὀκνήσω λέγειν. Οὐ γὰρ τὸ μὴ κατ' ἀξίαν ἐγκωμιάσθαι, κατάκρισις · ἀλλὰ τὸ γε εἰς δύναμιν ἔχειν μὴ λέγειν, κατάγνωσις.

C Διὸ σύμμετρον ἔχων τῷ λόγῳ τὴν ἔννοιαν, ὁ μὴ δέποτε εἰς τοιοῦτόν τι ἐπιχειρήσας, πάσῃ μου δυνάμει προτραπὶς ἑαυτὸν ἐπιδίδωκα · τὴν προγονικὴν τῆς Εὐας ἐν νῷ λαθὼν κατάκριτον παρακοήν, καὶ τὴν ἐν τῇ γῇ τὸ τάλαντον πονηρῶν δοῦλον κατορύξαντα ἐθυμώμενος, καὶ τοῦ μήπως τῇ χρονίᾳ παραδρομῇ εἰς λήθην ἔλθοι ὁ τοιοῦτος τοῦ σεβασμίου Πατρὸς ἡμῶν βίος · οἷός γὰρ ὥσπερ νεφέλῃ κρύπτειν τὸν ἥλιον, οὕτως καὶ χρόνος καλύπτειν τὰ μὴ λαλούμενα · καίπερ τεσσαρακοστοῦ δευτέρου ἔτους παραδεδραμηκότος, ἀρ' ὅπερ τὴν διὰ μαρτυρίου ἱερὰν τελευτὴν ὁ παμμάκαρ ὑπέστη Πατὴρ ἡμῶν Στέφανος μέχρι τῆς νυνί, ἧς προτραπὶς ἀνελεξίμην παρ' ἀληθεύοντων ἀνδρῶν καὶ τῶν αὐτοῦ φοιτητῶν, ὥς τε κἀκαίστε περιβέων, καὶ περιθροίζων τὰ ἐξ ἀπαλῶν ὀνύχων αὐτοῦ καὶ μέχρι γῆρας, τὰ τε τῆς γεννήσεως καὶ τοῦ θανάτου πάντεσσινα καὶ θαυμαστὰ διηγήματα, καὶ συλλέγειν, ὥσπερ ἐκ τινος βυθοῦ, τοῦ μακροῦ χρόνου, καὶ τῆς λίθης ἀναλεγόμενος, ζηλώσας τὴν φιλόπονον μέλισσαν, τὴν ἐκ πολλῶν ἀνθέων συλλέγουσαν τὰ χρήσιμα πρὸς τὴν τοῦ μέλιτος ἐργασίαν.

Ἄλλ' ἡγεῖσθω Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν, ὁ φωτίζων πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον.

* Cant. II, 14.

VARIE LECTONES.

b al. εὖν. c al. πολλὴ τῆς ἐμῆς πτωχονοίας εὐθέλεια καὶ μικρά.

μοι^d, ὁ μόνος νοῦς τῶν εὐσεβῶς νοούντων καὶ νοουμένων, καὶ λόγος τῶν λεγόντων καὶ λεγομένων, καὶ πᾶσι πάντα καὶ ὢν, καὶ γινόμενος, ὁ διδούς φωτισμὸν παιδείας τοῦ γινῶναι, ἡνίκα δεῖ εἰπεῖν λόγον· Ἡ δὲ λέξις γὰρ τῶν λόγων αὐτοῦ φωτιστὶ καὶ συνετιεῖ νηπίους. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον. Ἵνα δὲ μὴ μακροτέρως ἐπισοδείῃς τὴν λόγον μηκύνωμεν, τῆς προκειμένης βολύβου ἐγόμενος, τὴν ἀπαρχὴν τοῦτου τοῦ θεαρέστου βίου προσημαίων ἐρχομαι. Καὶ μοι μόνον καὶ ὑμεῖς συναμύλλασθε ταῖς ὑμετέραις εὐχαῖς, ὡς τὸν Θεὸν ποιοῦμενοι ἐπὶ τῇ περὶ αὐλισμένην μου βίῳ, καὶ λόγον αἰτοῦντες· ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματός μου· ὥπως ἂν μὴ κριθῇν ὡς τῶν ὑπὲρ ἄξιαν ἀξίωμενος καὶ μὴδὲν πολυτελὲς εἰσενεγκλὼν τοῦ λόγου ἐπάξιον· ὁ μὴδὲ πρὸς τὴν ἐμὴν καθέστηκεν ἀνθέλειαν ε, ὁπόταν μὴδὲ ἀπροσεξίας εἰδῶς τι συνεπήρηται. Πρὸς δὲ τῇ ἀνωθεν χάριτι τῇ πάντα νεμούσῃ ἐκίστην τὰ πρόσφορα, πρὸ⁷ ἤ. Πῦσα δέσιν ἀγαθῇ, καὶ πᾶν δῶρημα τέλειον ἀνωθεν ἐστι, καταβαίνον ἐν τοῖς ἀξίοις τοῦ Πνεύματος, ἐπὶ αὐτὴν γούν, ὡς ἔργον, τὴν ἀρχὴν τοῦ βίου ἐλεύσομαι, καίην ὅτι μάστιχα καὶ ταχέϊαν εὐράμενος σύμμαχον τὴν ἐξ ἐκατέρου μεροῖν τῶν εὐχῶν ἀρωγὴν.

Σὺ δέ μοι, ὦ ἱερά τῶν Ὀρθοδόξων πατήρις, ἔσε· τε τῆς κατὰ Χριστὸν ἀκριφ δακτύλου φιλοσοφίας ἐγεύσασθες, σπουδάζατε θερμῶς ἐν ἀληθινῇ πίστει τὰ ὡτα τῆς διανοίας θέσθαι. Ἐν τοῖς παρούσι γὰρ, πνευματικῆς εὐεξίας, καὶ οὐ σαρκικῆς εὐκλείας ἡ προκοπῆς, ὡς ἐν τοῖς Ἑλλήσιν, ἡ διήγησις.

Οὗτος τοίνυν ὁ τῆς ἱεράς ταύτης πανδοκίας καὶ πάντων ὑμῶν τῶν πρὸς ἀκράσιν δαιτυμόνων πλοῦσιος καὶ χαροποιῶς ἐστιάτωρ, ὁ τῷ τοῦ πρωτομάρτυρος δυνάμει καὶ πράγματι ὁμόνυμος καὶ ὁμότροπος, οὐ ξένος Βυζαντίων, οὐδὲ τῶν τὴν βασιλεύουσαν πόλιν οἰκούντων ἀλλότριος. Ἡμέτερος γὰρ οὗτος, γέννημα, θρέμμα, καὶ ὄψμα, καὶ τοῖς ἡμῶν πατράσι γινώριμος καὶ αὐτοπτικὸν ὀλοκάρπωμα. Ἐν τοῖς γὰρ χρόνοις Ἀρτεμίου τοῦ καὶ Ἀναστασίου τοῦ Αὐγούστου, ἔτει πρώτῳ τῆς αὐτοῦ βασιλείας, ἀπὸ δὲ κτίσεως κόσμου ἔτει ἑξακισχιλιοστῷ διακοσιοστῷ εἰκοστῷ δευτέρῳ, ἦν τις ἀνὴρ ἐν Κωνσταντινουπόλει ἀναγνωρισθεὶς, οὐ τῶν ἐπιτόξων ἐν ἀξιώματι, οὐδὲ τῶν ἐξ ἀσεβείας τῷ πλοῦτι κομώντων περιθλιπτός, ἀλλὰ τῶν ἐν αὐταρχείᾳ βιούντων, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, καὶ ἐκ τῶν ἰδίων χειρῶν τοῦ ἔργου τρεφόμενος, ἐξ ὧν καὶ τοῖς ἐνδεέσι μετεδίδου κατὰ τὸ ἐπακοῦν. Ἦν δὲ οὗτος οἰκῶν πρὸς τὸ τῆς βασιλικῆς δημοσίας λεωφόρου πρὸς τὸ τῆς ἀνδρῶν καὶ ἐπιλέγεται τῇ Σταύριον, ἐξ οὗπερ πρὸς τὸ κάταντες μέρος εἰσὶν εὐμεγέθεις οἰκίαι προσπαγορευόμεναι τὰ Κόιντα^f. Ἐν αἷς οἰκούντος τοῦ θεοφιλοῦς ἀνδρὸς μετὰ γυναικὸς ὁμοιοτρόπου, καὶ ἀμφοτέρων τῶν εὐσεβείᾳ ἐνθεραμμένων, τίονται αὐταῖς θυγα-

*A mundum*⁸ : solus ille intellectus pie intelligentium et intellectorum, et verbum dicentium et dictorum, qui omnibus omnia est et fit, qui eruditionis lumen ad cognoscendum tribuit, cum oratio habenda est : siquidem *Declaratio sermonum* ipsius *illuminabit, et intellectum dabit parvulis*^d. Et haec quidem hactenus. Ne autem prolixioribus exordiis orationem protrahamus; proposito 400 curriculum insistens, initium hujus Deo placite vitae facturus sum. Vos vero vestris tantum precibus mihi opem ferte, Deumque meae vili vitae propitium reddite, et sermonem ad os meum aperiendum exposcite : ne rem ultra vires meas aggressus esse, vel nihil magnificentum, hocque opere dignum attulisse dijudicet; quod meae imbecillitati minime convenit, cum nulla negligentiae species impendeat. Superna ergo adjuvante gratia, quae omnia singulis congruentia distribuit, a qua *Omne datum bonum et omne donum perfectum desuper est, descendens*⁷ in eos, qui Spiritu digni sunt : in ipsum, inquam, vitae exordium veniam, quam optimum et promptissimum orationum auxilium ex utraque parte simul consequitur.

Tu vero, o sacer orthodoxorum cœtus, quotquot Christianam philosophiam summo digito degustastis, animose propere cum vera fide aures mentis intendere. Nunc enim spiritalis habitudinis, non carnalis celebritatis vel profectus, ut apud gentiles, agitur narratio.

Itaque sacri hujus convivii vestrumque omnium ad audiendum convivarum dives et 401 gratissimus convivor, Protomartyris, nomine, re et moribus, similis, non hospes est Byzantii, nec ab incolis imperatoriae urbis alienus. Noster est ille fortis, alumnus, et hostia, patribus nostris notus, atque holocaustum quod ipsismet oculis viderunt. Temporibus enim Artemii seu Anastasii Augusti, ejusdem imperii anno primo, a creatione mundi anno sexies millesimo ducentesimo secundo [Christi anno 715], vir quidam Constantinopoli degebat, non inter illos quidem conspicuus, qui dignitate eminent, vel qui ex impietate divitiis florent; sed inter illos qui, ut Apostoli verbo utar, *in sufficientia* vitam ducunt⁸ : atque adeo victum proprio manuum labore comparabat, cujus etiam participes pro facultatibus pauperes faciebat. Manebat autem ad declivem regie viae publicae partem, ubi *crux* collocata est, cujus etiam appellatione insignitur. Ex hoc loco ad declivem partem sitae sunt ample domus, quae Constantinopolitani nuncupantur. Hic dum vir religiosus cum muliere morum haud dissimilium habitaret (siquidem ambo in pietate educati fuerant), temporis decursu duas habuit filias, quae cum aetate progressae fuissent,

^d 1 Tim. i, 9. ^e Psal. cxviii, 150. ^f 1 Jo. i, 17. ⁸ 1 Tim. vi, 6.

VARIAE LECTIONES.

^d Alii post κόσμον addit, τῶν νοουμένων τε καὶ λεγομένων. Alii duo easdem voces statim post ἡμῶν subdunt, omisissis verbis ex Evangelio Joannis deproscriptis. ^e al. ἀποκρίναν. ^f Unus ms. habet Κωνσταντοῦ. ⁸ tres alii, Κωνσταντῶ.

venerandum par parentum **402** par illud bonæ prolis in Eteris et pietate sue simili innutrit. Porro earum piissima mater, cum reliquum tempus defluere, seque illi ætati, qua mulieribus accedere solet sterilitas, proximam esse videret, mœrebat et ægre ferebat se marem filium non habere. Verum firmissima fide impulsæ, secumque Saram, Annam et Elisabeth animo versans, atque illud Scripturæ cogitans: *Qui quærit, invenit; et pulsanti aperietur*^a; cognominem Annam imitatur. Nam et ipsa Anna nomen habebat. Quemadmodum ergo illa in legali tabernaculo, sic ipsa venerandas interemeratæ Dei Matris ædes frequentare non desistit. In primis vero ad augustissimum ejusdem templum in Blachernis situm singulis diebus ventitabat, et ibi assiduissime aderat nocturnis vigiliis, quæ vespere Parasceves sive feriæ sextæ celebrari solent, precesque et vota offerebat. Stans autem ante sanctam illam imaginem, in qua Filium et Deum in sinu gerens exhibebatur, lacrymis fuis, hæc ad communem nostri generis salutem et adjutricem dictitabat: O Deipara, omnium, qui ad te confugiunt, præsidium: anchora et patrona te in suo dolore quærentium: securissimus portus illorum, qui præ tristitia **403** in hujus vitæ pelago demerguntur: præsentissimum auxilium omnium te in desperatione adjutricem implorantium: matrum decus et filiorum ornamentum: tu quæ toti femineo sexui probrosam primæ parentis Evæ damnationem in fiduciam lætificam tuo divino humano partu commutasti, miserere mei et exaudi me. Rumpere meum vinculum, ut tuæ genitrici Annæ te parienti contigit. Fac me, te intercedente, filium parere, ut illum Filio tuo et Deo donum offeram. » Item bis terve fecit mulier, quæ cum in una oratione solito more genua flexisset, somno correpta est. Deipara vero, quæ ad flecendam materno modo sui Filii clementiam in nostri generis adjumentum promptissima est, tristitiam mulieris in maternam lætitiā hoc pacto convertit. Eadem quippe hora ipsi apparet similis prorsus figuræ imaginis supra descriptæ, et lumbo ejus percusso illam excitavit dicens: « Læta abi, mulier; filium enim habes. » Hæc vero expergefacta et mente conturbata, absolutas esse vigilias reperit, domumque cum hymnis reversa filium concepit.

γυναῖ· υἱὸν γὰρ ἔχεις. » Ἡ δὲ διαναστάσα καὶ τὴν δοξολογικὴν ἀγρυπνίαν· καὶ οἰκαδὲ ὁμνωδῶς
Ejus autem conceptionis tempore, orthodoxo Ecclesiæ **404** dogmatum interpreti Germano, communi nostram Patri, imperatoricæ urbis gubernaculum Dei suffragio concrediditum est. Itaque Cyzico adductus, tanquam fulgentissima quedam lucerna non sub modio, sed super candelabrum positus est¹⁰, ut per universum orbem, quasi

Ἀ τέρες δύο εἰς παραδρομὴν καὶ ἐναλλαγὴν χρόνων. Τεχθεισὼν οὖν αὐτὸν καὶ πρὸς ἡλικίαν ἐλαττωσὼν, ἡ τιμία ζυγὰς τῶν γεννητόρων τὴν εὐτοκον ξυνωρίδα τῶν θυγατέρων ἐν γράμμασι καὶ εὐσεβείᾳ ὁμοίᾳ αὐτῶν ἀντίγραφον. Θεωρήσασα δὲ ἡ τούτων πανευσεβὴς μήτηρ λοιπὴν τὴν χρόνον προσρέοντα καὶ τὰ γυναικῶν πρὸς στειρώσειν αὐτῆς ἐγγίζοντα, ἡσυχάλῃ καὶ ἐδυσφόρει παιδίον ἄρβεν οὐκ ἔχουσα. Ἀδιστάκτω δὲ πίστει φερομένη αὐτῇ, καὶ ἀναλογισαμένη τὴν τε Σάραν, καὶ Ἀνναν, καὶ Ἑλισάβετ, καὶ τὸ Γραφικὸν ἔκεινο ἐν νῷ λαβοῦσα· οἶ, Ὁ ζήτων εὐρίσκει, καὶ τῷ κρούοντι ἀναιρήσεται· τὴν ὁμῶνυμον Ἀναν μίμνεται. Ἀννα γὰρ καὶ ταύτῃ τὸ ὄνομα. Καὶ ὥσπερ ἔκειντ ἐν τῇ νομικῇ σκηנῇ, οὕτω καὶ αὕτῃ οὐ διέλειπεν τοὺς σεβασμίους οἴκους τῆς παναγράντου. **B** Μητρὸς τοῦ Θεοῦ περιπολοῦσα, μάλιστα δὲ ἐν τῷ παντάπῃ αὐτῆς ναφῷ ἐν Βλαχέρναις τὸ καθ' ἐκάστην συγχάζουσα, καὶ ἀνελλειπῶς ἐν τῇ κατὰ Παρασκευὴν ὁφίας ἐννύχῳ γινομένη δοξολογικῇ ἀγρυπνίᾳ, δεήσεις προσφέρουσα εὐκτικὰς, καὶ πρὸς ἀντικρὺ ἱσταμένη τοῦ ταύτης ἁγίου χαρακτῆρος, ἐν ᾧ ἐπετύπωτο ἐν ἀγκάλαις τὸν Υἱὸν καὶ Θεὸν φέρουσα, πρὸς τὴν κοινὴν τοῦ γένους ἡμῶν σωτηρίαν καὶ ἐπικούρωσιν δακρυροῦσα τοιῶσδε καὶ λέγουσα· « Ἡ τῶν ἐν σοὶ προστρέχόντων σκέπη, Θεοτόκε, καὶ τῶν ἐν λύπῃ σε ζητούντων ἄγκυρα καὶ προστάτις· ὁ τῶν ἐξ ἀθυμίας τῷ τοῦ βίου πελάγει βουθιζομένων σωστικώτατος λιμὴν, καὶ τῶν ἐν ἀπογνώσει σε αἰτούντων εἰς βοήθην ἐπικουρος ἐτοιμώτατος· ἡ τῶν μητέρων δόξα καὶ τῶν θυγατέρων καλλώπισμα, ἡ παντὸς τοῦ θῆλεως τὸ δνειδιστικὸν τῆς προμήτορος Εὔας· **C** κατὰ κράτος εἰς παρρησίαν εὐφρόσυνον μεταβαλοῦσα τῷ Θεανθρώπῳ σου τόκῳ, ἐλέησόν με καὶ ἐπάκουσον, καὶ ῥῆξον τὸν ἐν ἐμοὶ δεσμὸν, καθάπερ σῆς γεννητρίας Ἀννης ἐν τῷ τίκτεσθαί σε, καὶ δεῖξον τῇ μητρικῇ σου πρεσβείᾳ τεκεῖν με παιδίον ἄρβενικόν, ὅπως τῷ Υἱῷ σου καὶ Θεῷ τοῦτο δοτὴν προσέξῃ. » Τοῦτο διςσεύασα καὶ τριστεύασα ἡ γυνὴ, ἐν μιᾷ τῆς εὐχῆς βαλοῦσα τὴν συνήθη γυναικίαν, ἀφύπνωσεν. Ἡ δὲ ταχίστη εἰς βοήθειαν τοῦ γένους ἡμῶν μητρικῶς τὸν τοῦ Υἱοῦ ἐπικάμψασα ἔλεον, τὴν ἀθυμοῦσαν γυναῖκα εἰς εὐθυμίαν μητρικὴν μετέβαλεν τρόπῳ τοιῶδε. Τὴν γὰρ γυναῖκα αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ὡς ἐν ὁράματι ἐπιστάσα ὁμοιοπλάστως τῆς **D** προγεγραμμένης εἰκόνης καὶ ταύτης τὴν φῶαν πατάσασα ἀνέστησεν εἰρηκυῖα· « Ἀπὸ θι χαίρουσα, προσηορυθεῖσα καθ' ἐαυτὴν, πρὸς τὸ τέλος εὖρε ὑποστρέψασα, συνέλαβεν ἐν γαστρί.

Τῷ δὲ χρόνῳ τῆς αὐτῆς συλλήψεως, ὁ ὁρθότομος τῶν τῆς Ἐκκλησίας δογματικῶν ὀφρηγῆτης Γερμανὸς ὁ κοινὸς ἡμῶν Πατὴρ, τῆς βασιλευούσης πόλεως ὁ φήρῳ ἐμπιστεύεται τοὺς οἰακας. Καὶ ἐκ Κυζίκου ἀναχθεὶς, ὥσπερ τις παναγλάστως λυχνία, οὐχ ὑπὸ τὸν μόδιον, ἀλλ' ἐπὶ τὴν ἐνεγκαμένην λυχνίαν προστίθῃ¹¹, τοῦ λάμπειν, ὡς ἐν οἰκίᾳ¹².

^a Matth. vii. 8. ¹⁰ Matth. v. 15.

¹¹olest ab uno ms. ¹² al. ὡς ἐν οἰκίᾳ.

πάση τῇ οἰκουμένῃ. Τοῦτου οὖν πρὸς τὴν ἐνθρονί-
σιν πάσης τῆς ὑφ' ἡλίῳ συνδραμούσης, καὶ πάσης
ἡλικίας ἀπὸ τε γηραιοῦ καὶ πρεσβύτου, νεανίσκου
καὶ νεωτέρου, ἐφύθου τε καὶ τῶν ἐν τῇ θλίψι μι-
ζόντων ἀρτιγενῶν βρεφῶν ἀπάντων συνδεδραμηκό-
των ἔν' εἶπω τι, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἀγγέλων συγκα-
τόντων πρὸς ἐκείνην τὴν εὐφρόσυτον καθίδρυσιν,
μετὰ πάντων συνήχθησαν, καὶ οὗτοι οἱ τῆς εὐσε-
βοῦς ζυγάδος εὐκαρποὶ δύο θαλλοί. Καὶ τὸ τοῦ ἀπεί-
ρου λαοῦ πλήθος ἰδόντες, καὶ τῆς τιμίας Ἀννης
ὕποστρέφειν θελούσης διὰ τὴν τοῦ λαοῦ ὀχλαγωγί-
αζέσταν σύμπνιξιν καὶ σύνθρουψιν ἀλλήλων, καὶ τοῦ
μήπως ἐκ τοῦ τοιοῦτου ἀναγκασμοῦ παρὰ χρόνον τὸ
ἐλθρυν ἀπορρήξασα θανατωθῇ. Οὐκ ἐπένευσε πρὸς
τοῦτο ὁ ταύτης τιμιώτατος ἀνὴρ ἄλλ' ὡς ἅτε ἀν-
δρειώτατος, καὶ ῥώμῃ σώματος ἐνισχύων ὑπὲρ
ἄλλους γε, τὰ χεῖρε ταύτης τοῖς αὐτοῦ κενεῶσιν ἐγ-
κρατεῖν παρακελευσάμενος, ἐμπρόσθιος αὐτοῦς ὠθῶν
καὶ ἀνταρῶν, μόλις ποτὲ ἤρυνθησαν εἰσπη-
δῆσαι εἰς τὰ τοῦ μεγάλου τεμένους τῆς τοῦ Θεοῦ
Σοφίας προαύλια. Κάκειθεν ἀνέτοι εἰσῆλθον ἐν τῇ
πρὸ τῶν τοῦ νεῶ πυλῶνων στοᾶ ἢ ἐν ᾧ πρὸς σκά-
μνον ἢ ἀνίσταντες τὴν τοῦ ἱεροφάντου Γερμανοῦ περι-
έμενον εἰσοδόν. Πολλῶν γὰρ ὡς ἀληθῶς τῶν ἐπαίνων
εἰς αὐτὸν γεγονότων, ἐφέλκεον πάντας τὸ καὶ μόνον
ὀφθαλμοῖς θεωρηθῆναι. Εἶτα τοῦ ἀρχιερέως ἐκείνου
τὴν εἰσοδὸν ποιούμενου, θεόθεν ἡ κινήθεῖσα (ὡς μεθ'
ὄρκων ἐπιστάτωτο τοῖς ἐμὲ ἁπαγγελλασιν) τοῦτον
ἐώρα ὡσεὶ φλόγα πυρὸς, καὶ παρ' αὐτὰ ἐξέβόησεν·
« Εὐλόγησον, πανάγιε, τὸν ἐν τῇ κοιλίᾳ υἱόν μου. »
Τοῦ δὲ λαμπρότος τοῦ ὄμμα περιστρέψαντος ἡρέμα
πῶς, καὶ τὴν γυναῖκα ἐνοπτρισαμένου, τῷ ἐμπύρῳ
τοῦ θεοῦ Πνεύματος κινήθεῖς ὁ μυστιπλόος, εἶπεν·
« Τὸν τῆς κοιλίας σου καρπὸν κατὰ τὴν πίστιν σου,
γύναι, εὐλογήσεις· Κύριος ταῖς τῆς Θεοτόκου καὶ ταῖς
τοῦ πρωτομάρτυρος Στεφάνου πρεσβείαις. » Ὅπως
ἀγαθῆς πίστεως ἀγαθοτέρα καὶ ἡ ἀντάμειψις! Ὡς
γὰρ ἡ Χανααία ποτὲ γυνὴ ἤκουσε παρὰ τοῦ Σωτῆ-
ρος Χριστοῦ· Ὡ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις, γεννηθήτω σοι ὡς θέλεις. Ὅπως καὶ αὕτη παρὰ τοῦ
ἐν αὐτῷ ὄλον τὸν Χριστὸν φοροῦντος θεσπεσίῳ Πατρὸς ἔλαβεν, καὶ περισσώτερον εἰληψαῖα τοῦ μέλ-
λοντος γεννᾶσθαι τὸ ὄνομα.

Τῆς δὲ συνήθους μυσταγωγίας τελεσθείσης, μετα-
λαβόντων ἀπάντων τῶν θεῶν καὶ ἀχράντων τοῦ Χρι-
στοῦ μυστηρίων, καὶ μετὰ τῆς ἐν εἰρήνῃ πορεύ-
σεως ἢ οἵκαδε ἀπάντων ἀναχωρησάντων, μεθ'
ἡμέρας τινὰς ἡ θεοφιλεστάτη ὡς ἐπάληθες αὕτη
νέα Ἀννα τοῦ χρόνου συμπληρωθέντος, γεννᾷ τὸν ἐν
πνεύματι νέον Σαμουὴλ. Τὸ δὲ γεννηθῆναι τοῦτον
παρεῦθ' τῇ τῷ πρωτομάρτυρος κλήσει Στέφανον
τοῦτον ὠνόμασαν ἢ, κατὰ τὴν πρόβρῃσιν τοῦ σεβα-
σμίου Πατρὸς ἡμῶν Γερμανοῦ. Τῆς δὲ ὀκταήμερου
ὡς ἐν μέσῳ παραδραμούσης, καὶ τῷ ναῶ τοῦ Θεοῦ
προσνευχθέντος τοῦ βρέφους, τὴν προωρισμένην
εἰλήφει κλήσιν. Ὅμοίως καὶ τῇ τεσσαρακοστῇ ἰδίαις

domi, luceret. Cum ergo ad ejusdem in throno
collocationem totus terrarum orbis conflueret,
omnis ætatis hominibus, senibus, adolescentibus,
juvenibus, infantibus quoque et lactentibus una
concurrentibus: imo, ut aliquid dicam, angelis
ipsis ad illam lætificam sessionem descendantibus;
cum aliis quoque convenerunt duo pii paris fertiles
rami. Verum, cum infinitam populi multitudinem
cernerent, Anna veneranda propter mutuam ho-
minum compressionem et coactionem reverti in
animo habebat, ne forte factus hujusmodi oppres-
sione emissus moreretur. Verum ipsi non consensit
vir honoratissimus; sed cum robustissimus esset,
et corporis viribus præ aliis valeret, eam rogavit ut
manibus sua latera apprehenderet; ipseque a fronte
pellens et vicissim repulsus, vix in 405 vestibulum
magni divinæ Sapientiæ templi ¹⁰ pervenire
potuit. Inde illi facile ingressi sunt in porticum, qui
ante templi atria situs est: illicque conscenso
scamno, sacerdotis Germani introitum expecta-
bant. Siquidem tot et tantæ revera erant illius lau-
des, ut vel solum ejus videndi desiderium cunctos
alliceret. Pontifice postea ingrediente, divinitus ex-
citata mulier (ut jurejurando his, qui id mibi nun-
tiant, asseveravit) eum instar flammæ ignis in-
tuita est, statimque exclamavit: « Benedic, san-
ctissime, filio quem in visceribus gero. » Ille vero
totus fulgidus, vultu leniter converso, oculos in
mulierem conjecit, ac igne sancti Spiritus permotus
ait: Tui ventris fructui, o mulier, secundum
fidem tuam benedicat Dominus, Deipare et proto-
martyris Stephani intercessionibus. O bone fidei
melior vere compensatio! Nempe ut olim mulier
Chanaanita a Servatore Christo audivit: O mulier,
magna est fides tua, fiat tibi sicut vis ¹¹: ita et hæc
a divino illo Patre, qui totum Christum in se ge-
rebat, præter id quod petit, nascituri quoque no-
men accepit.

406 Consuetis autem sacris officiis peractis,
cum omnes divinorum et purissimorum mysterio-
rum Christi participes facti, et in pace profecti do-
mum rediissent; post aliquot dies Dei vere amantis-
sima nova illa Anna completo tempore novum in
spiritu Samuel peperit. Statim autem ac natus est,
protomartyris Stephani nomen illi dederunt, juxta
prædictionem venerandi Patris nostri Germani.
Octo vero dierum spatio quasi intermedio præter-
ito, puer in templum Dei adductus est, ibique præ-
finitam appell'ationem accepit. Similiter die qua-
dragesima illum propriis manibus gestans mater,
(ut olim celeberrima Anna sacrum ab infante Sa-

¹⁰ Templum Sanctæ Sophiæ. ¹¹ Matth. xv, 28.

VARIE LECTIONES.

ἢ al. φλῆξ. ἢ al. σκαμνόν. ἢ lego ἐφοί. ἢ al. προσελεύσεως. ἢ al. ἐπ' ἀληθείας. ἢ al. ὠνόμασεν.

muclem) augustum Deiparae Blachernense templum una cum viro suo petit, ubi nempe facta oratione petitionem obtinuerat. Illic ergo stans rursus coram divina illa imagine, letis cum lacrynis gratias agens dicebat : « Gaude, o castissima, quæ meam in prole mascula procreanda sterilitatem solvisti. Gaude, o purissima, quæ meum mœrorem in gaudium convertisti. Gaude, te querentium salus promptissima. Ego quippe misera te querendo inveni, et **407** ultra quam petebam sum consecuta. Non enim filium tantum, sed etiam ejusdem nomen a tuo cultore et nostro nunc pastore accepi. » Extensis autem sursum manibus, et ad sanctæ illius imaginis pedes infante in modum adorantis aptato, iterum clamabat : « Accipe, o Domina, tuæ maternæ intercessionis germen. Accipe, o tu quæ precibus meis respondisti, tibi ante conceptionem destinatum a me filium. Accipe, o feneratorix, debitorum fenus. » Religioso autem viro diuturna uxoris oratione et lacrymarum effusione, velut muto facto et obstupefacto, hæc manu illius apprehensa, divipamque imaginem digito monstrans : « Ipsa, inquit, vir dulcissime, illa est sponsor, patrona et adjutrix Stephani partus. » Tum ambo, inclinatis capitibus, sanctum illud solum adorarunt, et gratis actis omnium Christianorum sponsori et patronæ, domum abierunt. Profecto generosa mater sua illa gratiarum actione prophetice prænuntiavit futurum esse, ut ille pro Christi et Matris ejus imagine martyrium aliquando subiret, uti postea palam fiet.

Ὡς οὕτως προέδειξεν ἡ γενναία μήτηρ προφητικῶς διὰ τῆς εὐχαριστίας τὴν εἰς ὑπερὸν μέλλοντα ὑπὲρ τῆς τοῦ Χριστοῦ εἰκόνος καὶ τῆς αὐτοῦ Μητρὸς μαρτυρεῖν, ὡς μετέπειτα γνωσθήσεται.

Sancta autem et vivifica Salvatoris resurrectione adveniente, parentes sacrum ab **408** incunabulis puerum in Photisterium ¹² sanctissimæ Dei magnæ ecclesiæ vespere sancti Sabbati tulere, quem cum ad regenerationis lavacrum obtulissent, eum Germanus beatissimum luminare in nomen vivificæ Trinitatis baptizavit. Post divini vero unguenti unctionem, dei ferri pastoris pedibus procidens mater clamabat : Preces, reverende Pater, pro illo funde, cujus nomen, dum adhuc in utero gestabatur, indicasti. Verum reverendus Germanus, non existimans aliis precibus post unguenti unctionem opus esse, altera manu, genitoris caput tenens, altera infantem digito ostendens, dixit : « Deus qui illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum ¹³, hunc puerum similem moribus illi reddat, cujus nomen accepit. » Et ita cum benedictione domum reverierunt.

Hæc sunt dei ferri Patris nostri Stephani primordia. Hæc sunt veræ et per jucundæ ejus conceptionis,

¹² Id est Baptisterium. ¹³ Joan. 1, 9.

VARÆ LECTONES.

• al. προσέχεται. • Unus hic interserit ἀναστειλάτα. • al. ῥέχου. • τεχθέντα. • Unus addit Σαμουὴλ.

αὐτὸν χερσὶν ἡ μήτηρ βασιλεύσα • (καθάπερ ἡ πολυθρύλλητος Ἄννα τὸν ἐκ βρέφους ἱερὸν Σαμουὴλ), τὸν τῆς Θεοτόκου σεβάσιμον ναὸν ἅμα τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς ἐν Βλαχέρναις κατέλαβον, ἐν ᾧ καὶ τὴν προσευχὴν ποιήσαντα, τὴν αἰτησιν ἔλαβον • καὶ πρὸς τῆς Θεῆς ἐκείνης παρισταμένην εἰκόνας πάλιν, χερσὶν κοῖς δάκρυσιν εὐχαριστοῦσα ἔλεγεν • « Χαίροις, παναγνε, ἡ τῆς ὀρθόδοξου μου παιδοποιήσεως τὴν στείρωσιν λύσαντα. Χαίροις, πανάχαυντε, ἡ τὴν ἐμὴν ἀθυρίαν μεταστρέψαντα εἰς χάριν. Χαίροις, ταχίστη σωτηρία τῶν σε ζητούντων. Ἐγὼ γὰρ ἡ τάλαρα ζητήσαντα, εὗρον σε, καὶ περισσότερον ἔλαβον. Ὁ μόνον τέκνον, ἀλλὰ καὶ τὸ αὐτοῦ ὄνομα παρὰ τοῦ σοῦ λάρου καὶ νῦν ἡμετέρου ποιμένος. » Ἐκτείναντα δὲ τὰς χεῖρας πρὸς τὸ ἄνακτες, καὶ τοῖς ποσὶ τῆς ἁγίας ἐκείνης εἰκόνος τὸ βρέφος • προσκυνητικῶς ἐνείραντα, αὐτῆς ἐβόη • « Δέχοι •, ὦ δέσποινι, τῆς μητρικῆς σου πρεσβείας τὸ βλάστημα. Δέχοι, ἀντιφωνήτρια, τὸν πρὸ συλλήψεώς σου ταχέντα • μοι παῖδα. Δέχοι, δανειτρία, τῶν χρωστῶν τὸ δάνειον. » Τοῦ δὲ θεοφιλοῦς ἀνδρὸς αὐτῆς ἐπὶ τῇ ἐγγχρονίᾳ τῆς εὐχῆς καὶ τῇ τῶν δακρύων ἐκχύσει τῆς συναικὸς ἐννεοῦ γενομένου καὶ καταπλήκτου ἐξισταμένου, αὐτῇ τῆς χειρὸς αὐτοῦ δραξάμενη, δακτυλοδεικτοῦσά τε πρὸς τὸν θεὸν χαρακτῆρα, ἔφρην • « Ἀὖτη μοι, γλυκύτατε ἄνερ, ἐγγυητής, προστάτης καὶ βοηθός τῆς τοῦ Στεφάνου γεννήσεως. » Καὶ κλίναντες ἀμφοτέροι τὰς κεφαλὰς, καὶ τὸ ἱγιον ἐκείνη προσκυνήσαντες ἔδαφον, τὴν πάντων τῶν Χριστιανῶν ἐγγυητρίαν καὶ προστάτιδα εὐχαριστήσαντες οὐκ αἶψα

Τῆς δὲ ἁγίας καὶ ζωηφόρου τοῦ Σωτῆρος ἀναστάσεως καταλαβοῦσης, τὸν ἐκ βρέφους ἱερὸν ἄρामνοι οἱ γεννήτορες, τὸ Φωτιστήριον τῆς ἁγιωτάτης τοῦ Θεοῦ Μεγάλης ἐκκλησίας κατέλαβον τῇ τοῦ ἁγίου Σαββάτου ὥρᾳ, καὶ τὸν ἱερὸν νεανίαν προσφέρουσι πρὸς τὸ λουτρὸν τῆς παλιγγενεσίας • καὶ βαπτίζεται εἰς τὸ τῆς ζωαρχικῆς Τριάδος ὄνομα παρ' αὐτοῦ τοῦ παμμάκαρος φωστήρος Γερμανοῦ. Μετὰ δὲ τὴν τοῦ Θεοῦ μύρου χρίσιν, τοῖς τοῦ θεοφόρου ἀρχιεπισκοπικοῦ ποσὶν ἡ μήτηρ αὐτοῦ προσπεσοῦσα, • Εὐξαι, ἔδωκα, τίμιε Πάτερ, ὅνπερ ἀπὸ νηδύος τὴν κλῆσιν ἐγνωρίσας. • Ὁ δὲ τίμιος Γερμανὸς μὴ εἰς τὸ ὑπερθεῖν τῆς τοῦ μύρου χρίσεως ἀλλὰ τὴν εὐχὴν ποιήσασθαι, τὴν χάραν τοῦ γεννήτορος τῇ μιᾷ χειρὶ κατασχὼν, καὶ τῇ ἐτέρᾳ ἐπὶ τὸ βρέφος δακτυλοδεικτῶν, εἶπεν • « Ὁ φωτιστὴρ πάντα ἀνθρώπων εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενον Θεὸς, δυνάστης πᾶν ἀναδείξειεν τὸν παῖδα τοῦτον, ὅνπερ εἰλήφει καὶ τὸ ὄνομα. » Καὶ οὕτω μετ' εὐλογίας οὐκ αἶψα ἐπορεύθησαν.

Ταῦτα τὰ τοῦ θεοφόρου Πατρὸς ἡμῶν Στεφάνου προσέλαλα. Ταῦτα αὐτοῦ τὰ περὶ συλλήψεως γεν-

νήσεως, κλήσεώς τε καὶ φωτισμοῦ πάντερπνα καὶ ἀληθινὰ διηγήματα. Ἀρχέσθω δὲ καὶ τῶν μετέπειτα αὐτοῦ θεοπαρόχων κατορθωμάτων ὁ λόγος. Εἰ γὰρ τὰ προζύγια τοιαῦτα, πολλῶι μᾶλλον τὰ ἐνδότερα. Τοῦτον γὰρ τὸν ὄσιον πνευματικῇ λογιᾷ ἀναγεννήσας ἡ πάντων ἡμῶν μήτηρ τιμία κολυμβήθρα, μυστικὸν ὥσπερ ἐκ τινος θηλῆς ἐπότισε γάλα· κάντεῦθεν οἷα στερεὰν τροφὴν τῶν θείων ἐννοιῶν τὴν γνῶσιν προέθηκεν, ἣν οἱ τὰ αἰσθητήρια πρὸς διάκρισιν ἔχοντες καλοῦ τε καὶ κακοῦ ἐσθίειν ἐτάχθησαν. Αὐτὸν τοῦτον, ὡς ἔφαμεν, ἀνέβησεν μητρικῶς καὶ ἐθρέψατο, καὶ ταῖς θείαις μελέταις ἐπαγρυπνεῖν ἐξεπαίδευσεν. Αὐτὴ τὸν τοῦτον καταλαμπρόντα βίον, τὴν ψυχὴν ἐξωράϊσε καὶ πρὸς ὕψος ἀνέγαγεν. Αὕτῃ τοῦτον Θεοῦ φίλον ἐποίησε, καὶ τῶν παρόντων περιορᾶν παρέσκεύασε· καὶ συνελόντα φάναι, αὕτῃ τοῦτον εἰς τόδε τὸ πᾶν ἐκ μὴ ὄντων ἐλθόντα ἐδέξατο· καὶ αὕτῃ τῶν ἐνθέοις μεταστάντα πάλιν ἐξένισεν· ἥ καὶ μάρτυς αὐτοῦ τῆς ἀριστείας ἀναμένει γενέσθαι, ὅταν πᾶσι κατ' ἀξίαν τὰς ἀμοιβὰς ὁ Κριτὴς ἀποδίδωσιν.

Ἀλλὰ γὰρ ἔλαθον ἑμαυτὸν εἰς τοῦδε νῦν τοὺς λόγους παρεξελθὼν, καὶ καταλείψας τὰ πρότερον λεχθῆναι ὀφείλοντα, ἤττον οὐδὲν πεπονθὼς τοῖς πρὸ τῶν θεμελίων τὴν ὀροφὴν τῆς οἰκίας καταρτίσαι μηχανωμένοις. Ἐνθεν λοιπὸν τοῦ λόγου τὴν ὑπόσταν αὐτῆς ἐπὶ τὰ πρόσω φέρω. Οἱ μὲν οὖν γονεῖς τοῦτου τοῦ ἱερωτάτου παιδὸς, κατανοήσαντες τοῦτον τὴν τῶν παίδων ἡλικίαν ὑπερβάντα καὶ ἐξαετῇ ἐληλαχότα χρόνον, ἥδη δὲ καὶ ὀφείλοντα τοῖς μαθήμασι λοιπὸν ἐνασχολεῖσθαι, παραδιδόασιν αὐτὸν εἰς τὴν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων μάθησιν προπαιδείας. Τοῦτου δὲ τὸ καθ' ἑκάστην ἀδιαλείπτως τοῖς μαθήμασιν ἐντρυφώντος, ὑπερηχόντισε πάντας, οὐ μόνον τῶν μαθημάτων, ἀλλὰ καὶ πάσης ἁ ἀρετῆς ἐπιμελούμενος. Καὶ γὰρ οὐ διέλειπεν ἅμα τῇ ἱερᾷ αὐτοῦ μητρὶ νουκοπρῶν πρὸς τὰς συνθήβεις ἀγρυπνίας γυνομένης ταῖς τῶν ἁγίων μνήμασι. Χάριν δὲ τοιάδε εἰλήφει ὁ τίμιος οὗτος νεανίας, ὥστε ἐν καιρῷ τῶν καθιςμάτων τῆς ἀναγνώσεως τελομένης, πρὸ τῆς ἱερᾶς κηλικίδος ἱστάμενος, καὶ τῷ ἀναγνώστῃ προσέχων, ἐκ μόνης ἀνακροάσεως μαθάνειν αὐτὸν τὸ ἀναγινωσκόμενον, καὶ ἐπὶ στόματος φέρειν, εἴτε μαρτύριον, εἴτε βίον, εἴτε καὶ Πατρός τινος διδασκαλίαν, μάλιστα δὲ τοῦ μελισταγοῦς Χρυσοστόμου Πατρός. Αὐτοῦ γὰρ ἔλεγεν πλειοτέρως ἐπιποθεῖν τὰς θείας διδασκαλίας. Καὶ οὕτως ὁ κατὰ ἀλήθειαν ἐκ βρέφους ἱερός, καὶ τοῦ πανευφύμου Τιμοθέου σύσκηνος, τῷ κοινῇ διδασκάλῳ ἐξακολουθεῖν καὶ νήφων ἐν πᾶσι, τῶν τε ὁπισθεν ἐπὶ λαμπρόμενος, καὶ τῶν ἔμπροσθεν ὁσημέραι ἐπεκτεινόμενος, οὐ διέλειπεν, δαδτικῶς εἰπεῖν, μελετῶν νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν ἐν τῷ νόμῳ Κυρίου, ὥσει ἐξ ὅλων περυσινέγονοι παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων. Ἦδε γὰρ

A nativitatis, appellationis et illustrationis, sive baptismi narrationes. Jam vero præclara facinora, quæ Deo dante postea edidit, aggrediatur oratio. Si enim tam eximia sunt atria, multo magis interiora. Siquidem postquam hunc sanctum spiritali puerperio, nostrum omnium mater veneranda piscina **409** regeneravit, hac ei mysticum velut e quodam ubere propinavit, divinarumque cogitationum cognitionem tanquam solidum cibum deinde proposuit, qua vesei jubentur, qui sensus ad discretionem boni et mali consecuti sunt. Ipsa illum, uti diximus, instar matris educavit et aluit, rerumque divinarum meditationi invigilare edocuit. Ipsa ejus vitam splendidam efficiendo, pulchram reddidit ipsius animam et sursum evexit. Ipsa illum Dei amicum et rerum præsentium contemptorem fecit; et, ut uno verbo absolvam, ipsa illum e nihilo in hoc universum venientem excepit, et rursus ipsa ex hisce locis migrantem recepit, quæ etiam se ejus fortitudinis testem fore expectat, cum omnibus digna pro meritis retributurus est Iudex.

Verum, dum in hos sermones prolabor, et quæ prius dicenda sunt relinquo, meimet ipse oblitus sum, nihil minus illis passus, qui ante fundamenta tectum domus construere moliantur. Quapropter orationis cursum in anteriora deinceps refero. Itaque cum parentes hujusce sacratissimi pueri illum pueritiæ tempus prætergressum esse, sexque annorum ætatem attigisse, ac in disciplinis occupari debere viderent; eum **410** ad sacrarum Literarum præfudia ediscenda magistris tradunt. Ille vero cum assidue studiis tanquam deliciis delectaretur, omnes longe superavit, non tantum doctrinæ, sed etiam omni virtuti operam navando. Nec enim destitit cum sacra sua matre ad vigilias in sanctorum memoriæ celebrari solitas noctu proficisci. Ejusmodi vero gratiam acceperat honorandus ille a'olescens, ut tempore lectionis, quo sedere mos est, ipse stans ante sacros cancellos, lectoremque attendens, ex sola auditione idipsum quod legebatur disceret, ac in ore versaret, sive martyrium, sive vitam, sive alicujus Patris sermonem, præsertim melliflui Patris Chrysostomi. Siquidem aiebat se hujus sermones vehementius expetere. Sic vere ab infante sacer et celeberrimi Timothei contubernalis, communem magistrum sequens, seque in omnibus caute gerens, quæ retro sunt oblitiscens, et ad ea quæ sunt priora extendens ¹⁵ seipsum, non cessabat, ut cum Davide loquar, meditari die ac nocte in lege Domini, tanquam lignum quod plantatum est secus decursus aquarum ¹⁶. Noverat enim se non multo post proprio tempore centesimum **411** suorum laborum fructum daturum ¹⁶. Ita honorandus Stephanus, summam pietatem eruditus, complices cœvorum tum

¹⁵ Phil. ip. iii, 15. ¹⁶ Psal. i, 2. 5. ¹⁶ Matth. xxi, 8.

VARIE LECTIOES.

* Tres Colb. hic ita habent: οὐ μόνον τὰ μαθήματα, ἀλλὰ καὶ πάσης, etc.

Dei amore, tum discendi studio, brevi tempore multum superavit. Siquidem supra ætatem erat illius ardor; ut etiam in admirationem rapti parentes dicerent eum vere filium orationis esse. In his ergo sacer adolescens erudiebatur, et optima purissimaque institutione informabatur, quam, ut ait acutissima et valde theologica mens [Gregorius Nazianzenus], diurnam divinus David præclare vocat et nocturnæ adversam. Dum autem sacras Scripturas ediscebat, divinorum virorum qui in eis exhibentur, æmulator esse cupiebat, quos quidem imitando, vartiorum ciborum ne meminerat quidem, neque vanam gloriam expetebat, neque unquam a divina laude os vacuum habebat.

παρ' αὐταῖς ἐμφορομένων· καὶ τούτους μιμούμενος, οὐδ' ὅλως ἐποιεῖτο ποικίλης τροφῆς μνήμην, οὔτε κενῆς δόξης ἐφίετο, οὔτε τὸ πτόμα αὐτοῦ ἀπὸ δοξολογίας ἤρχετο ποτέ.

Eodem vero tempore, quo studiis operam dabat, Leo e Syria oriundus, novus Doeg¹⁷ et Idumæus, ex partibus Orientis, rebeli et tyrannico facinore in Theodosium imperatorem insurrexit. Qui Theodosius rem indignam esse ratus Christianos cum Christianis bello congressi, tranquillissimum vitæ genus amplexatus, cupiditate et dignitate frui impium permisit. Mox ergo tyrannus 412 in palatium, canis in sancta, sus in margaritis properavit. Verum vulpis pellem induens, seseque subdole initio gerens, ob reverentiam erga magnum præsulem Germanum, se pietatis cultorem fore promisit. Post decimum vero sui imperii annum, novus ille Baltassar¹⁸, Manichæam hæresim, et Aphthartodocitarum, ut ita loquar, forte haud dissimilem in Ecclesiam spiravit. Itaque subjecta sibi plebe convocata, coram omnibus leoninum rugiens inhumana hæc bellua, et Leonis nomine insignis, ex iracundo corde, velut ex Ætna monte ignem et sulphur, miserandam illam vocem eructavit et protulit: «Quandoquidem imaginum fabricatio ars est idolica, illas adorare non oportet. » Verum cum huiusmodi voce plebs religiosa et orthodoxa conturbata ingemeret, perditus ille mox quod sequebatur reticuit, et sermonem in alienam sententiam detorsit. Vere *sepulcrum patens guttur*¹⁹ ejus, et paries dealbatus cor illius.

Cum autem id rescisset pietatis præco Germanus, sese rebeli tyranni menti opponens, hæc ei mandat: «Imperator, Christo Domino et Salvatore nostro Deo ex purissimo sanctæ Deiparæ sanguine carne facto, et perfecte 413 simili nobis et circumscripto viso, universus idolorum cultus e medio sublatus est, omniaque idolorum simulacra igni et tenebris mandata sunt. A quo vero nobiscum ipse versatus est, ejusque apostoli sua doctrina mundo salutem pepererunt, ad hodiernum diem, anni sunt septingenti trecenti sex: quotquotque in-

ὅτι οὐ μετ' οὐ πολὺ ἐν χειρὶ ἰδίῳ δώσει τοὺς καρπούς τῶν πόνων αὐτοῦ εἰς ἑκατόν. Οὕτως ὁ τίμιος Στέφανος παιδευθεὶς τὴν ἀκροατὴν εὐσεβείαν, πολλοὺς ὁμηλικῶν ὑπερηκόντισεν ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ τῇ τῆς ψυχῆς φιλοθεῖα καὶ φιλομαθίᾳ. Ἦν γὰρ αὐτοῦ ὑπὲρ τὴν ἡλικίαν τὸ πρὸς θυμὸν, ὥστε θαυμάζεσθαι αὐτὸν παρὰ τῶν τεκόντων καὶ λέγειν, ὅτι περ ἀληθῶς εὐχῆς υἱὸς ἐστὶν οὗτος. Ἐν τούτοις οὖν ὁ ἱερὸς νεανίας παιδεύεται καὶ διαπλάττεται πλάττειν τὴν ἀρίστην καὶ καθαρωτάτην, ἣν περ, ὡς φησὶν ὁ θεαπρόσιτος καὶ θεολογικώτατος νοῦς, ἡμερινὴν ὁ θεὸς Δαβὶδ καλῶς ὀνομάζει καὶ τῆς νυκτερινῆς ἀντίθετον. Ἐκμανθάνων δὲ τὰς θείας Γραφὰς ἐπεπόθει ζῆλωτῆς γενέσθαι τῶν θεῶν ἐκείνων ἀνδρῶν τῶν

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῆς αὐτοῦ μαθήσεως, Λέων ὁ Συρογενὴς, ὁ νέος Δοῦκα καὶ Ἰδουμαῖος, ἐκ τῶν τῆς Ἑφῆς μερῶν, συσκευῇ ἀνταρτικῇ κατεπανίσταται Θεοδοσίῳ τῷ βασιλεῖ. Ὅστις Θεοδοσίος Χριστιανὸς πρὸς Χριστιανὸς οὐκ ἄξιον εἶναι κρίνας πολεμεῖν, ἡσυχαστικωτάτην δίδειται ἀναλαβὼν, τῆς ἐπιθυμίας καὶ τῆς ἀξίας ἀπολαύειν τὸν ἀσεβῆ πεποίηκε. Καὶ εὐθὺς ὁ τύραννος εἰς τὰ βασίλεια, καὶ ὁ κύων εἰς τὰ ἅγια, καὶ ὁ χοῖρος ἐπὶ τοὺς μαργαρίτας. Ἀλώπεκος δὲ χρῶμα ἀναλαβὼν, καὶ ὑποῦλως πως τὰ πρῶτα διεξεθὼν διὰ τὴν πρὸς τὸν μέγαν πρόεδρον Γερμανὸν αἰδῶ εὐσεβείην συνεστάσεται. Μετὰ δὲ ἑκατόν χρόνον τῆς αὐτοῦ κατάρσεως, ὁ νέος οὗτος Βαλτάσαρ αἵρεσιν ἐμπνεῖ τῇ Ἐκκλησίᾳ Μανιχαϊκὴν, τάχα, ἢ εἶπω τι, καὶ τῶν Ἀφῆροδοκῆων ἐφ' ἀμίλλον. Καὶ τὸν ὑπ' αὐτοῦ λαὸν ἐκκλησιάζας, μέσον πάντων λεοντοειδῶς βρυξας ὁ ἀνήμερος θῆρ καὶ λεοντῶνυμος, ἐκ τῆς ὀργίλου αὐτοῦ καρδίας ὡς ἐξ ὅρου Αἰτναίου πύρ καὶ ὁλέαντος ἡρεῦξάτο τὴν ἑλεεινὴν ἐκείνην φωνήν, καὶ εἶπεν: «Εἰδωλικῆς τεχνουργίας ὑπαρχούσης τῆς τῶν εἰκόνων ἀνατυπώσεως, οὐ δεῖ ταύτας προσκυνεῖν. » Τοῦ φιλοχρίστου καὶ ὀρθοδόξου λαοῦ θορυβηθέντος ἅμα τῇ φωνῇ καὶ στενάζαντος, ὁ ἀλιτῆρος παρευθὺ τὸ ἐξῆς ἐσιώπησε, καὶ πρὸς ἑτερογνωμίαν τὴν λόγον μετήγαγεν. Ὅντως, Τάφος ἀνεφωγμένος ὁ λάρυγξ αὐτοῦ, καὶ τοῖχος κεκοιμημένος ἡ τοῦτου καρδία.

Γινούς δὲ τοῦτο ὁ τῆς εὐσεβείας κήρυξ Γερμανός, καὶ ἀντιστὰς τῇ ἀνταρτικῇ τοῦ τυράννου γνώμῃ, δηλοῖ πρὸς αὐτόν: «Βασιλεῦ, τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ σαρκωθέντος ἐκ τῶν ἀχράντων αἱμάτων τῆς ἁγίας Θεοτόκου, καὶ τελείου αὐτοῦ καθ' ἡμᾶς ὀφθέντος καὶ περιγραπτοῦ, πᾶσα εἰδωλικὴ λατρεία ἐκποδὼν γέγονε, καὶ πᾶν ἄγαλμα εἰδωλικὸν τῷ πυρὶ καὶ τῷ σκότει· παρεπέμφθη. Ἀπὸ δὲ τῆς αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς συναναστροφῆς, καὶ τῆς τῶν ἀποστόλων αὐτοῦ κοσμοπύστου διδασκαλίας ἔω; τῆς νυνὶ, ἔτη ἐπτακόσια τριάκοντα ἕξ ὧ· καὶ οἱ ἀνὰ

¹⁷ I Reg. xxi, 7. ¹⁸ Dan. v, 4 seq. ¹⁹ Psal. v, 11.

VARIE LECTIONES.

▼ Duo habent τέαρον, unus τέφρον. ▲ ai. θορυβηθέντος. ὧ Unus ἕξ non habet.

μέσον ἐν τούτοις τοῖς χρόνοις περιελθόντες δίκαιοι Ἀπατέρες περὶ τῶν ἁγίων καὶ σεπτῶν εἰκόνων τοιούτων τι οὐκ ἐνενόησαν. Ἐξαρχῆθεν γὰρ μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν, ἡ εἰκονικὴ ὁρασις ἀνετυπώθη. Παρά τε γὰρ τῆς αἰμόρροου εἰς τὴν ἐπ' αὐτῇ θαυματοποιίαν γενομένην ἡ τοῦ Σωτῆρος εἰκὼν ἐστηλογραφήθη. Μεθ' ἧς καὶ ἀχειροποιήτος ἡ ἐν Ἐβέση τῇ πόλει· αὐτίκα καὶ ἡ παρὰ τῷ Λουκᾷ τῷ εὐαγγελιστῇ ἱστορηθεῖσα ἀπὸ Ἱεροσολύμων πρὸς Θεόφιλον τῆς πανάγου καὶ Θεοτόκου εἰκὼν. Ἀλλὰ καὶ αἱ ἅγαι ἐξ οἰκουμενικῶν σύνοδοι ταύτας εὐροῦσαι, προσκυνεῖσθαι διετάξαντο καὶ οὐκ ἀποστρέψασθαι. Ἐστὴ δὲ γινώσκων, βασιλεῦ, ὅτι εἰ τοῦτο κρατήσεις, ὑπὲρ τῶν ἁγίων καὶ σεπτῶν εἰκόνων ἐτοίμως ἀποθανοῦμαι. Ἡ γὰρ τοῦ Χριστοῦ εἰκὼν τὸ αὐτοῦ φέρει ἅγιον ὄνομα, καθ' ὃ ἐν σαρκὶ ὤφθη καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστρέφῃ. Δίκαιον δὲ καὶ ἅγιον ἔστιν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ πάντως ἀποθανεῖν. Ὁ γὰρ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ ἀτιμάζων, εἰς τὸν ἐν αὐτῇ ἐγγραχθέντα ἀναπέμπει τὴν ὕδριν. Ταῦτα ἀκούσας, ὁ παράνομος βασιλεὺς, καὶ βούβης ὡς λέων φερωνύμως, ξιφῆρεις σατράπας ἀποστείλας ἐν τῷ πατριαρχικῷ οἴκῳ, πυγμαῖς καὶ οὐνεῖδοις κατενέγκαι τὸν ἅγιον τῶν ἐκείσε προσέταξεν. Οὕτως κατελθόντος, καὶ τοῦ μονήρους βίου συμμετόχου γεγονότος, ἦν ἰδεῖν τὴν πόλιν ἅπασαν θορῶν καὶ κωκυτὸν οὐκ ὀλίγον ἐκπέμπουσαν, τὴν τοῦ Πατρὸς ζημιωθείσαν μελισταγῇ διδασκαλίαν· ὡς εἶναι τὴν ἡμέραν ἐκεῖνην, οὐκ ἡμέραν, ἀλλὰ σκότος, καὶ θορῆν καὶ οὐαὶ ἐπὶ οὐαὶ, ὡς φησὶν ὁ προφήτης.

Ἐν δὲ ταῖς δυσείμοσι ταύταις ἡμέραις, ὁ ἀσεβὴς Ἀναστάσιος ἀσεβείας χειρὶ τὴν ἀρχιερωσύνην ἐπιλαμβάνεται στρατιωτικῶς, καὶ οὐ ψήφῳ Θεοῦ εὐσεβείας· ὅστις τὰ τῆς Ἐκκλησίας πάντα τοῖς βασιλείοις παρέδωκεν*. Ἐν τούτοις οὖν ἐξουσιαστικῶς δραξάμενος ὁ τύραννος τῆς αἰρέσεως, πειρᾶται παρευθὺ τὴν ἁγίαν καὶ δεσποτικὴν εἰκόνα Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, τὴν ἰδρυμένην ὑπερθεῖν τῶν βασιλικῶν πυλῶν, ἐν ὁσπερ διὰ τὸν χαρακτῆρα ἡ ἁγία Καλὴ λέγεται, κατενέγκαι καὶ πυρὶ παραδοῦναι, ὃ καὶ πεποίηκεν. Ἐν δὲ τῇ αὐτῇ καθαιρέσει ζήλω θεῷ βωσθεῖσαι τίμαι γυναῖκες, καὶ βωμάλως εἰσπηδῆσαι καὶ τῆς κλίμακος δραξάμεναι, καὶ τὸν καθαιρέτην σπαθίον χαμᾶζε προσρίψασαι, καὶ τοῦτον διασύρασαι, τῷ θανάτῳ παρέπεμψαν· καὶ εὐθὺς εἰσδραμοῦσαι καταλαμβάνουσιν τὸν πατριαρχικὸν οἶκον, λιθοβολοῦσαι τὸν δυσσεβῆ Ἀναστάσιον, καὶ λέγουσαι, «Μισρωτάτη κεφαλὴ, καὶ τῆς ἀληθείας ἔχθρῃ, τοῦτου γε ἕνεκα τῆς ἱερωσύνης ἐδράξω, πρὸς καταστροφὴν τῶν ἁγίων καὶ ἱερῶν ἀναθημάτων; Ταύτην οὖν τὴν ἥσαν μὴ φέρων ὁ ἄνθρωπος, φυγὴ ἐχρήσατο ἀπὸ προσώπου τῶν εὐσεβῶν γυναικῶν· καὶ τῷ τυράννῳ προσφυγὼν, πίπτεικεν αὐτὸν, τοῦ διὰ ξίφους θανατωθῆναι τὰς ἁγίας γυναῖκας ἐκείνας. Ὁ δὲ καὶ γέγονεν, καὶ ὑπὲρ τῆς τοῦ Χριστοῦ εἰκόνος ἐναθλήσασαι, τὸ βραβεῖον παρὰ Χριστοῦ ἐκομίσαντο, ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν συνευφρανόμενα μετὰ πασῶν φέρον.

* αἱ. περιέδωκεν.

tra illud temporis spatium exstiterē justī Patres, nihil tale de sanctis et venerandis imaginibus excogitare. Siquidem ab initio post Christi in cœlos assumptionem imagines expressæ sunt. Nam Salvatoris effigiem in memoriam miraculi in se patrati cippo insculpi curavit hæmorrhœissa, cui illa nullo artificio humano facta adjungenda est, quæ in urbe Edessa conservatur, ut et illa castissimæ Deiparæ imago, quam a Luca evangelista depictant, Jerosolymis ad Theophilum missam fuisse memoriæ proditum est. Præterea sanctæ sex œcumenicæ synodi, quæ illas reppererunt, easdem adorandas, non abhorrendas sancivere. Carterum, pro certo habeas, imperator, si hac in re vi uti volueris, me pro sanctis et venerandis imaginibus libentissime moriturum.

Namque Christi imago sanctum ejus nomen præfert, quatenus in carne visus est et inter homines versatus est. Mori **414** autem pro ejus nomine, prorsus res est justa et sancta. Qui contra ejus imaginem ignominia afficit, in illum, quem exhibet, injuriam rejicit. Ilis auditis, improbus imperator, more leonis, cujus nomen ferebat, frendens, satrapas ensibus armatos in patriarchicam domum misit, quibus præcepit ut cum pugnis et conviciis sanctum virum inde deturbarent. Eo autem ejecto et monasticæ vitæ participæ facto, videre erat universam civitatem, melliflua Patris doctrina orbatam, sletum et gemitum non parvum edere; ita ut dies illa, non dies, sed tenebræ et sletus super sletum, et væ super væ esset, ut loquitur propheta.

Isdem miseris diebus impius Anastasius impietatis manu pontificatum occupavit, vi militum, non suffragio divinæ pietatis; qui quidem omnia ad Ecclesiam pertinentia imperatoris ædibus tradidit. Tum tyrannus libera potestate prodendæ hæresis accepta, illico sanctam et Dominicam Christi Dei nostri imaginem, quæ supra imperatoria atria collocata, ob effigiem sanctæ Æneæ dicebatur, dejicere et igni tradere tentavit, quod quidem peregit. Interim vero dum tollebatur, divino zelo roboratæ **415** honorabiles mulieres, fortiter irruerunt, arreptaque scala, spatharium, qui imaginem amovebat, in terram projecerunt, distractumque morti dederunt. Post hæc ad patriarchicam domum statim properantes, impium Anastasium lapidibus petunt, aientes: «Impurissimum caput, et veritatis hostis, ergone idcirco sacerdotium invasisti, ut sancta et sacra anathemata sive donaria everterentur?» Hanc de se victoriam non ferens profanus, a conspectu piarum mulierum aufugit, et ad tyrannum confugiens, ei auctor fuit, ut sanctas illas mulieres ferro interimeret. Quod quidem factum est, illæque pro Christi imagine inito certamine, victoriæ præmium ab ipso Christo receperunt, cum omnibus sanctis vitricibus in regno cœlorum lætantes.

Itaque nocturna illa caligine diu tunc obsessa A mansit Constantinopolis, hæresim sectando. Quotquot vero ibidem pii et orthodoxi supererant, non mediocri tristitia afficiebantur, e quibus non pauci patria relicta in pagos orthodoxos transmigrarunt. Parentes quoque beati Stephani 416 in has calamitates incidentes propriæ salutis providebant. Eos tamen retinebat filii promissio, quam implere in animo habebant. Verum cum considerassent illum in Byzantii monasteriis ob invalescentes tyranni turbas commorari non posse; divinitus incitati et ab angelo ducti, ut olim a conspectu Herodis infantium homicidæ in Ægyptum cum Deipara fugit Dei pater Joseph: sic illi una cum religioso puero Stephano, natali solo excedentes, ad navale Chalcedonis navigarunt, indeque viam, quæ in montem sancti et deiferi Patris nostri Auxentii ducit, tenuerunt. Illum enim montem quondam incoluerat magnus et signifer Pater noster Auxentius, indeque radios suorum miraculorum per universum orbem emiserrat, qui etiam plurimis præclare et fortiter in impios Dioscorum et Eutychem in quarta œcumenica synodo Chalcedone congregata gestis fidem illustravit.

κατὰ τῶν δυσσεβῶν Διοσκόρου καὶ Εὐτυχοῦς, ἐν τῇ κατὰ Χάλκηδονα συνελθούσῃ ἀγίᾳ οἰκουμένην τετάρτῃ συνόδῳ.

Porro mons ille situs est ad navigabilem Nicomediæ sinum, e regione Bithynarum partium provinciae. Est autem amœnissimus his qui salvi esse volunt, omnes vicinos montes altitudine superat, frigidus et siccus est. 417 et, ut breviter dicam, cœlos attingit. Si quis enim illum appellaverit, montem Dei et montem Choreb, montem Carmeli, vel Sinaum montem, montem Thabor aut Libanum, vel sanctam civitatem, utpote in monte civium Jerusalem sitam, a decore non aberrabit. Ubi enim locus salutis mores ad salutem consequendam attrahit, illic certe vera est Jerusalem. Itaque sanctum istum montem (cui quidem a sancto Auxentio nomen impositum fuit ad præsens et perpetuum tempus) Patres per successionem occupavere, ubi in sancta spelunca inclusi, transmigrationem mortis paradisi, invenere. Siquidem post obitum divini Patris nostri Auxentii, Sergius ejus discipulus in eadem spelunca commoratus est, cui tertius successit signifer virtutibusque omni modo splendidus Vindemianus: quem quartus secutus est Gregorius temperantia clarus et sacra canitie plenus, quem quintus excepit venerandus Joannes, novus Abraham, perspicientiarque domi particeps. Hinc ergo sancto Joanni Gregorius et Anna, par religiosum, venerandum filium Stephanum, tanquam victimam tunc temporis adducentes, eum suscipi, sanctoque 418 et angelico habitu dignari supplices postulabant, illum aientes orationis filium esse, et ante ortum ab utero, instituto monastico devotum fuisse. Honoratus autem ille senex, perspi-

Ταύτην οὖν ἐπὶ πολὺ ἔχουσα τὴν σκοτόμαιναν κατὰ ἐκεῖνο καιροῦ ἡ Κωνσταντινούπολις διέμεινεν αἰρετίζουσα^α. Ἀθυροῦντων δὲ οὐ μικρῶς τῶν ἐν αὐτῇ εὐσεβῶς καὶ ὁρθοδόξως οἰκούντων, ἀπάραντες οὐκ ὀλίγοι τῆς ἐνεγκαμένης, ἐπὶ τὰς ὁρθοδόξους κοινότητας μετέβησαν. Ἐν τοῦτοις οὖν τοῖς λοιποῖς περιπεσόντες καὶ οἱ τοῦ μακαρίου Στεφάνου γονεῖς, τὴν ἰδίαν σωτηρίαν περιεσκόπουον. Ἀλλ' ἐκρατοῦντο, τὴν ἐγγύτην πληρῶσαι βουλόμενοι τοῦ ἰδίου παιδός. Καὶ δὴ ἀναλογισάμενοι ὅτι οἷός τίς ἐστιν ἐν τοῖς τοῦ Βυζαντίου μοναστηρίοις· αὐτὸν ἐχρονίζειν διὰ τὴν ἐπικρατοῦσαν παραχρῆν τοῦ τυράννου, θεῶθεν κινούμενοι, καὶ ὑπ' ἀγγέλου ὁδηγούμενοι, καθάπερ ποτὶ δ' θεοπάτωρ Ἰωσήφ σὺν τῇ Θεοτόκῳ ἐν τῇ κατ' Αἴγυπτον φυγῇ ἀπὸ προσώπου τοῦ βροφροκτόνου Ἡρώδου· οὕτω καὶ οὗτοι ἅμα τῷ θεόφρονι πατρὶ Στεφάνῳ τῆς ἐνεγκαμένης ἀπάραντες, καὶ πρὸς τὴν ναύσταθμον Χάλκηδονος ἐκπλεύσαντες, εἶχοντο τῆς ὁδοῦ τῆς ἐπὶ τὸ ὄρος φερούσης τοῦ ὁρίου καὶ θεοφόρου Πατρὸς ἡμῶν Αὐξεντίου. Ἐν γὰρ τούτῳ τῷ ὄρει προκατοιχίας ὁ μέγας καὶ σημαιοφόρος Πατὴρ ἡμῶν Αὐξέντιος, τὰς ἀκείνας ἐξέπεμψε τῶν αὐτοῦ θαυματῶν ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, καὶ τὴν πίστιν ἐτράνωσε, πλεῖστα ἀπορριπτέμενος κατὰ Χάλκηδονα συνελθούσῃ ἀγίᾳ οἰκουμένην τετάρ-

Ἔστι δὲ τοῦτο τὸ ὄρος πρὸς τὴν εἰσπλευμένην τῆς Νικομηδείας κόλπον, τῆς τῶν Βιθυνῶν μερῶν ἐπαρχίας ἀντικρυς^β, καὶ ὑπάρχει πάνυ τερπνύτατον τοῖς σῶζεσθαι βουλομένοις, ὑψηλὴν μὲν παρὰ πάντας τοὺς συγκειμένους λόφους, ψυχρὴν τε καὶ ξηρὴν, καὶ, ὥς συνελθὼν εἶπομι, τοῦ οὐρανοῦ ἐφαπτόμενον. Τοῦτο γὰρ εἴ τις καλέσειεν ὄρος Θεοῦ καὶ ὄρος Χιορῆθ, ὄρος Καρμὴλιον, ἢ Σιναιὸν ὄρος, εἴτε Θαβώριον, εἴτε Αἰθνον, ἢ πόλιν ἁγίαν, ὥς ἐν ὄρει τῶν ἐν Ἱερουσαλὴμοις κειμένων, οὐκ ἀμαρτάνει τοῦ πρέποντος. Ὅπου γὰρ τόπος σωτηρίας τὴν τρόπον^δ ἀνθέλκων εἰς τὸ σῶζεσθαι, ἐκεῖ ἀληθῶς ἡ δοτὼς Ἱερουσαλὴμ. Ἐν τούτῳ οὖν λοιπὸν τῷ ἁγίῳ ὄρει, ἐν ᾧ περ ἡ προσταγορία ἀπὸ τοῦ ἁγίου Αὐξεντίου ἕως τῆς νυνὶ καὶ εἰς τὴν αἰῶνα ἐμπέπηκται, οἱ κατὰ διαδοχὴν Πατέρες τοῦ τοῦ ὄρους κρατήσαντες, καὶ τῷ ἁγίῳ σπηλαίῳ ἐγκλεισθέντες μετοικεσίαν τοῦ θανάτου τὸν παράδεισον εἶδον. Μετὰ γὰρ τὴν ἀποθνήσκον τοῦ θεοσεβίου Πατρὸς ἡμῶν Αὐξεντίου, Σέργιος ὁ τούτου μαθητὴς τῷ σπηλαίῳ κατέβησεν· καὶ μετὰ τούτον τρίτος ὁ σημαιοφόρος καὶ παντὶ τρόπῳ ἐν ἀρεταῖς διαλάμπων Βενδομειανός· εἰθ' οὕτως τέταρτος Γρηγόριος ὁ ἐγκρατὴς καὶ τῆς ἱερᾶς πολιτείας ἀνάπλεως· καὶ μετ' αὐτὸν πέμπτος τίμιος Ἰωάννης, ὁ νέος Ἀβραάμ, καὶ τοῦ διορατικοῦ χαρίσματος μετασχών. Πρὸς τοῦτον οὖν τὸν ὅσιον Ἰωάννην τὴν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ Γρηγόριος καὶ Ἄννα ἡ θεόφρων θυάς τὴν τίμιον υἱὸν Στέφανον, ὡς θυμα, προσταγαγόντες, δεῖξαι προσφέρουσιν, δεχθῆναι αὐτὸν ἐξαυτοῦμενοι, καὶ τοῦ ἁγίου καὶ ἀγγελικοῦ σχήματος ἀξιωθῆναι, εὐχῆς

^α al. ἐσθλίζουσα. ^β ἀντικρυς in uno deest. ^γ al. καταμένον. ^δ Unus τόπον habet.

υἱὸν αὐτὸν εἶναι λέγοντες, καὶ πρὶν γενέσθω· ἀπ' ἐμβρύων ἀποταθῆναι αὐτὸν τῷ μοναδικῷ βαθμῷ· ὁ δὲ τίμιος ἐκεῖνος γέρον τοῦ διορατικοῦ χαρίσματος, ὡς προλέλεκται, ἀνάπλεως ὑπάρχων, καὶ τὸ εὐ-
 ρεστάτον· τοῦ νεανίου καταμαθὼν, τὸ τε βάδισμα καὶ τὸ ἰληρὸν τοῦ προσώπου, τοῦ τε ὀφθαλμοῦ τὴν
 σύνοφρον κατὰστασιν· καὶ ἀπαξιαπλῶς πᾶσαν τὴν
 ἐνοῦσαν αὐτῷ θεῖαν χάριν, εἶπεν· « Εὐλογῆσαι σε ὁ
 Θεὸς, τέκνον, καὶ ποιῆσαι σε σκευὸς ἐκλογῆς. »
 Τοῖς δὲ γονεῦσιν αὐτοῦ ἡρέμα πως ἔφη· « Ὅντως
 ἐπανατίπαιται τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τὸ μαιρά-
 κιον τοῦτο. » Καὶ συνήθους ὑπηρεσίας γεγονούας, καὶ
 τῆς ἀγρύπνου δοξολογίας τῆς ἑωθεν ἐπιστάτης, μετὰ
 τὴν τοῦ Κανόνος συνήθη συμπλήρωσιν, λαθὼν αὐτὸν
 ὁ Θεοφόρος Πατὴρ ἡμῶν Ἰωάννης ἔμπροσθεν τοῦ
 ἁγίου σπηλαίου, διὰ τὸ ἀπρόβλετον αὐτὸν εἶναι· καὶ
 κατηχήσας αὐτὸν πλεῖστα ἔφη· « Μακάριος εἶ, τέ-
 κνον Στέφανε, ὅτι τὴν τήμερον τὴν δευτέραν κολυμ-
 θήθραν ἀναλαμβάνεις, φωτὶ πῶς προσενδύμενος, καὶ
 τὴν δευτέραν τῆς πρώτης τὸ φορεῖον. Μακάριος
 εἶ, τέκνον, ὅτι τὴν τοῦ Χριστοῦ φωνὴν πληροῖς σῆ-
 μερον εὐαγγελικῶς, καὶ καταλιμπάνεις πατέρα, καὶ
 μητέρα, καὶ ἀδελφάς, καὶ πάντα τὰ σήμερον ὄντα
 καὶ αὐριον οὐκ ὄντα· καὶ φέρεις τὸν σταυρὸν αὐτοῦ
 ἐπὶ ὤμων, ἵνα κληρονομῇς τὴν τῶν οὐρανῶν
 βασιλείαν. Μακάριος εἶ, τέκνον, ὅτι προφητικῶς
 ἐξήλθω παραρριπισθεῖσθαι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ μᾶλλον
 ἢ οἰκεῖν ἐν σκηνώμασιν καὶ πόλει Χριστιανοκατηγό-
 ρων αἰρετικῶν. Βλέπε, τέκνον, τὴν κλῆσιν τῆς
 μοναχικῆς ἀξίας, ὅτι οὐκ ἔστιν ἡ πάλιν πρὸς
 αἷμα καὶ σάρκα· ἀλλὰ πρὸς τὴς ἀρχάς, πρὸς
 τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτας τοῦ
 σαῖντος τοῦ αἰῶνος· πρὸς τὰ πνευματικὰ
 τῆς πορνείας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, ὡς φησι τὸ
 σκευὸς τῆς ἐκλογῆς Παῦλος. Βλέπε, τέκνον, τίνι
 συντάσῃ, μὴ πάλιν σῆς γονέων πόθον ὑπὲρ Θεοῦ.
 Ὁ μὲν γὰρ καὶ ἔπλεσε καὶ ἔσωσεν· οἱ δὲ οὗς ἡγάπη-
 σαν, ἀπώλεσαν καὶ τῇ κολάσει παρέδωκαν, ὡς φησιν
 ὁ τῆς φωτιστικῆς κλίμακος ὑποφύτης. Βλέπε, τέκνον,
 μὴ στραφῇς εἰς τὰ ὀπίσω. Καὶ τοῦτο γὰρ γέγρα-
 πται· Ὅτι περ οἱ δειλὲς ἐπιβαλὼν τὴν χεῖρα αὐτοῦ
 ἐπ' ἄστρον, καὶ σπ. αὐτοῦ εἰς τὰ ὀπίσω, εὐθετὶς
 ἔστιν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Ταῦτα
 οὖν κατηχήσας αὐτὸν καὶ τὰ τοῦτον πλείονα, καὶ
 ψαλίδιον, ἀπέκλειρεν αὐτὸν τῷ ἔξ καὶ δεκάτῳ χρόνῳ τῆς αὐτοῦ ἡλικίας, καὶ ἐνοδύσκει αὐτὸν τὸ ἀγγελι-
 κὸν σχῆμα, καὶ τῆς ἐπακολούθου συνθηλαίας διαδραμούσης, οἱ τοῦ ὁσίου γονεῖς τοῦ ὁρους ἀπάραντες
 τὰ οἰκία κατέλαβον, αἰνούντες καὶ δοξάζοντες τὸν Θεόν.

Ὁ δὲ τίμιος Στέφανος ἀποδύεται πρὸς τοὺς ἀγῶ-
 νας, ἐπιμελούμενος τῶν πρὸς ἀρετὴν ἐφοδίων. Καὶ
 ἐοίδου Θεῷ ἐκείνου καιροῦ τὸν πρόφθορον καρπὸν.
 Ἐν δὲ ὑπονομῇ γαστριμαργίας ὁ καρπὸς ἦν αὐτῷ ἡ
 ἐγκράτεια· καὶ λογισμῶν ἐπερχομένων αὐτῷ ἡρόνης
 τινος σωματικῆς, αἰσῆς ἡ σωφροσύνη αὐτῷ ἀνεβλά-
 στανεν. Θυμοῦ δὲ καὶ ὀργῆς τοσοῦτον ἐκράτησεν,

A scientiæ dono, ut dictum est, plenus, ut optimos
 adolescentis mores, ipsumque incessum, vultus
 hilaritatem, oculorum modestam constitutionem,
 omnem denique, quæ illi inerat divina gratia,
 perspexit, ait : Benedicat tibi Deus, fili, teque vas
 electionis faciat. Parentibus vero leni voce dixit :
 Vere Spiritus Dei in hoc adolescente requievit.
 Peracto autem consueto ministerio et vigiliarum
 laude sive officio matutino instante, post solitum
 Canonis complementum, illum deifer Pater noster
 Joannes ante sacram speluncam acceptum, (ipse
 enim inde non prodibat) plurima his verbis docebat :
 « Beatus es, fili Stephane, quia hodiernam alteram
 piscinam, primæque propugnaculum suscipis,
 novo lumine priori addito indutus. Beatus es, fili,
 quia hodierna die vocem Christi evangelice imple,
 relinquisque patrem, et matrem, et sorores, et cætera
 omnia, quæ quidem hodie **419** sunt, cras
 vero jam non sunt : tuisque humeris ejus crucem
 gestas, ut regni cælorum hæres es-e possis. Beatus
 es, fili, quia prophetice elegisti abjectus esse in
 domo Dei magis quam habitare in tabernaculis et
 civitate hæreticorum Christianos calumnantium ²⁰.
 Vide, fili, monasticæ dignitatis appellationem :
*Quoniam non est colluctatio adversus sanguinem et
 carnem, sed adversus principatus, adversus potesta-
 tes, adversus mundi rectores tenebrarum hujus sæculi,
 contra spiritalia nequitiae, in celestibus* ²¹, ut ait
 vas electionis Paulus. Vide, fili, cui te addicis, ne
 rursus majore parentum desiderio quam Dei tenearis.
 Nam hic quidem et creat et servat : illi vero,
 quos amant perdunt, et suppliciis dedunt, ut docet
 illuminantis scalæ ²² interpret. Vide, fili, ne retror-
 sum convertaris. Nam id quoque scriptum est :
*Nemo mittens manum suam ad aratrum, et respi-
 ciens retro, aptus est regno cælorum* ²³. » Cum hisce
 et pluribus aliis sermonibus illum instruxisset, pe-
 titasque forficulas ex ejus manibus accepisset, cum
 totondit ætatis annum decimum sextum agentem,
 angelicæque veste induit. Omnibus vero consueto
 ritu peractis, **420** sancti adolescentis parentes e
 monte discessere, Deique laudes prædicando, se in
 propria receperunt.

αἰτήσας καὶ λαθὼν παρὰ τῶν αὐτοῦ χειρῶν τὸ
 Venerandus autem Stephanus sese ad certamina
 accinxit, his rebus dando operam, quæ ad virtutem
 ducunt. Singulis temporibus congruentem fructum
 Deo offerebat. Si quidem in gulæ cogitatione, fru-
 ctus illi erat abstinencia : cogitationibus vero cor-
 poreæ alienius voluptatis in ipsum insurgentibus,
 in eo vicissim germinabat continentia. Hæc autem

²⁰ Psal. LXXXIII, 41. ²¹ Ephes. vi, 12. ²² Joannes Climacus. ²³ Luc. ix, 62.

VARIÆ LECTIONES.

• al. εὐφροστάτον, al. εὐσταθὲς ἦθος. • al. ἐπακολούθω; al. ἐπακολούθησας.

tantum dominabatur, ut cum Propheta de eo dici posset : *Surdus non audiens, et mutus non aperiens os suum* ²⁵. Fructus vero quos ferebat, charitas et patientia erant. Sic omnibus superior evasit, phantasticosque cogitationum fluctus adeo devicit, ut ejus in omnibus virtutem deifer Joannes admiratus illi diceret : Fili, summam tuam a cibis abstinentiam remitte, ob hujusce montis rigidissimum frigus vehementemque ventorum flatum, ne forte impar sis ad obeundum ministerium. Scilicet sancto necessaria ministrabat, longoque intervallo dissitam aquam afferebat. Quippe ad partem australem montis, ubi declivis et planus est, situm est sancti Patris nostri cœmeterium, quod ipse, dum **421** in vivis erat et in monte degebat, extruxit, et monasterium sanctarum mulierum fecit, Trichinariae nomine illi indito vel propter loci asperitatem et aditum difficilem, vel propter spinosa, dura et asperrima indumenta. Quod quidem monasterium in hanc usque diem perseverat, et sanctorum Patrum precibus, vivendi instituto clarum efficitur. Itaque ex isto, ut dictum est, difficili loco aquam omniave necessaria tempore æstatis et hiemis afferebat beatissimus Stephanus; in quo quidem agendo, nunquam animo defecit, vel consuetum suum canonem deseruit: sed contra quotidie incipiendo alacer erat, nullis affectuum perturbationibus, vel demonum injuriis obnoxius. Vestigiis vero venerandi sui magistri Joannis insistens, salutaribus ejusdem præceptis assiduam operam dabat.

Cæterum, tantæ virtutis erat sapiens iste Joannes, ut quadrupedes animantes humana voce ex nomine ipse vocaret, illæque res necessarias et responsa ei afferrent. Nulli vero incredibile videatur quod dicturus sum, cum non ignoretis, fratres sancti, si quis servaverit illud, *ad imaginem et similitudinem* ²⁶, non solum feroces belluas hujusmodi homini subijciendas fore, sed ipsa etiam elementa; **422** cujus quidem rei testes sunt, in igne tres pueri: in aqua Moyses, Jesus, Elias et Elisæus: in feris, Daniel et Jonas. Verrum quid multos commemorare? Simili modo et hic divinus Pater Joannes catellum in monte habebat; atque si contigisset sanctum Stephanum in colle non adesse, sed in aliquo ministerio versari, interimque aliqui vicinorum montium monachi ad se venirent (siquidem plurima tunc in ipsis montibus monasteria erant, quæ impius et novus Babylonicus, tyranni more, solo aquavit (2'). Itaque canem ex nomine vocabat pius iste Pater, scriptisque in tabella his quæ sibi opus erat in gratiam fratrum qui advenerant, eam collomis illigabat, et audientibus illis fratribus ipse di-

ἡ ὡς προφητικῶς εἶπεν· *Κωφὸς οὐκ ἀκούων, καὶ ἄλλος οὐκ ἀνοίγων τὸ στόμα αὐτοῦ, καρπορῶν τὴν ἀγάπην καὶ τὴν ὑπομονήν. Καὶ οὕτω πάντων περιεγένετο, καὶ τῶν λογισμῶν ἐνίκησεν τὰς φανταστικὰς τρικυμίας, ὥστε θαυμάζειν τὴν περὶ πάντα αὐτοῦ ἀρετὴν τὸν θεοφόρον Ἰωάννην καὶ λέγειν· Τέκνον, ἀνάστου τῆς πολλῆς ἀσκειᾶς, διὰ τὴν τοῦ θρους πᾶντο κρυμῶδη στυφότητα καὶ τῶν ἀνέμων τὴν σφιδρὴν ζεφύρωσιν, μὴ πως ἀτονήσεις πρὸς τὴν τῆς διακονίας παράστασιν. Ἦν γὰρ διακονῶν τῷ δότῳ περὶ τὰ χρειώδη, καὶ τὸ ὕδωρ ἀπὸ πολλοῦ διαστήματος ἐπιχομίζων. Εἰς τὸ γὰρ ἐπὶ νότον μέρος τοῦ θρους ἐπὶ τὸ πρηνὲς καὶ καθόμαλον, ἐνθα ἔστιν καὶ τὸ τοῦ δότου Πατρὸς ἡμῶν Αὐξεντίου κοιμητήριον, ὅπερ αὐτὸς κατασκευάζειν ἐτι ζῶν, ὅταν ᾦν ἐν τῷ θρῳ, καὶ μοναστήριον γυναικῶν ἁγίων ἐποίησεν, Τριχιναρίας τοῦτο ἐπονομάσας, ἥ διὰ τὸ τραχὺ τοῦ τόπου καὶ δύσβατον, ἥ διὰ τὴν τῶν ἐνδυμάτων ἀκανθώδη καὶ σκληρὰν καὶ τραχυτάτην ἐπένδυσιν, ὅπερ ἅγιον φροντιστήριον μέχρι τῆς δευροφυλάττεται καὶ βίῃ λαμπρυνεῖται, ταῖς τῶν δότων Πατέρων εὐχαῖς. Ἐκ τούτου, ὡς εἴρηται, τοῦ δυσβάτου τόπου τὸ τε ὕδωρ καὶ πᾶσαν τὴν χρεῖαν ἐν καιρῷ καὶ σωτῆς τε καὶ χειμῶνος ἀποχομίζων ὁ πανόλβιος Στέφανος οὐκ ὠκλατέ ποτε, οὐδὲ τὸν συνήθη αὐτοῦ κανὼνα ἀπέλιπεν. Ἀλλ' ὅσημέραι ἀρχὴν προσλαμβάνων, εὐπρόθυμος ᾦν καὶ ἀνεπηρέαστος παθῶν τε καὶ δαιμόνων. Κατ' ἔγνος δὲ ἀκολουθῶν τῷ σεβασμῷ αὐτοῦ καθηγητῇ Ἰωάννῃ, οὐ διελέμψανεν ἐξ αὐτοῦ τὰ τῆς σωτηρίας διδασκόμενος τοῦ ἐπιμελεῖσθαι.*

Τοιοῦτος γὰρ ᾦν οὗτος ὁ σοφὸς Ἰωάννης, ὥστε καὶ τετράποδα ζῶα τῇ ἀνθρωπίνῃ φωνῇ καλεῖν αὐτὸν ἐξ ὀνόματος, καὶ τὰυτα χρεῖας αὐτῷ καὶ ἀποκρισεις ἀποχομίζειν. Καὶ μηδὲν ἄπιστον νομισθεῖτε ὅτι ἐμὲλλω λέγειν· εἰδότες, ἀδελφοὶ ἅγιοι, ὅτι περ εἰ φυλάσσει τις τὸ κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν, οὐ μόνον τὰ ἅγια ζῶα τῷ τοιοῦτῳ ὑποτάσσεται, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ στοιχεῖα. Καὶ μάρτυρες τούτου, ἐν μὲν τῷ πυρὶ, οἱ τρεῖς παῖδες· ἐν δὲ τῷ ὕδατι, Μωϋσῆς, Ἰησοῦς, Ἠλίας καὶ Ἐλισσαῖος· ἐν δὲ θηρίοις, Δανιὴλ καὶ Ἰωνᾶς. Καὶ εἰ πολλοὺς ἐπιφέροιμι; τῷ ὁμοίῳ τρόπῳ καὶ οὗτος ὁ θεσπίσιος Πατὴρ Ἰωάννης, κυνᾶριον ἐκέκτητο ἐν τῷ θρῳ· καὶ εἰ ἔλαχεν τὸν ὕσιον Στέφανον μὴ παρῆναι ἐν τῷ βουνῷ, ἀλλ' ἐν διακονίᾳ τινί, καὶ παρῆναι τινες ἐκ τῶν περὶ θρῶν μοναχοὶ πρὸς αὐτόν. (Πολλὰ γὰρ ᾦν τότε ἐν αὐτοῖς τοῖς θρῳσι μοναστήρια, ἅπερ ὁ ἀσθεὺς καὶ νέος Βαβυλωνίος τυραννικῶς ἐξηράριεν διὰ τὸ φιλοκύνῃον αὐτὸν εἶναι.) Ἐκάλει οὖν ἐξ ὀνόματος τὸ κυνᾶριον ὁ θεόφρων οὗτος Πατὴρ, καὶ γράφων πιττάκιον· ὅτι ἂν πρὸς χρεῖαν ᾦθελεν ἐνεῖνα τῶν παραβλόντων ἡ ἀδελφῶν ἔδενεν (2) τὸ γρημα-

²⁵ Psal. xxxvii, 44. ²⁶ Genes. ii, 26.

VARIE LECTIONES.

⁸ al. ἐκράτησε. ^h al. λογισθεῖν. ⁱ al. παρόντων.

NOTÆ.

(2) *Ἐδενεν*. Vox Græcorum mediæ et infimæ ætatis, qui loco verbi δέειν, vel a δένειν, et δίνειν usurpant. (2') Suppl. juxta a Græcum, *εἰ quod venationis amant esset*.

πειτον εἰς τὸν τοῦ κυναρίου τράχηλον, καὶ ἔλεγεν, αὐτῷ εἰς ἐπήκοον τῶν παραβαλόντων· ἰ. Ἐπελθε κάτω ἐν τῷ μοναστηρίῳ, καὶ τῷδε τὸ γραμματεῖον ἀποκόμισσον τῇ ἡγουμένῃ, καὶ ταχύνas ὑπόστρεψον. Ἐθόεως δὲ τὸ κυνάριον κατὰ τὴν ἐπιταγὴν τοῦ Πατρὸς τὸ μοναστήριον κατελάμβανεν, καὶ τῇ κέλλῃ τῆς ἡγουμένης ἐπιθαβύζον (3) τὴν ἐντολὴν ἐπλήρου. Ἦδεισαν γὰρ καὶ οἱ ἰ τοῦ μοναστηρίου τὴν τοῦ ζώου διακονίαν, καὶ εὐθόεως αὐτὸ τῇ ἡγουμένῃ εἰσεκόμιζον, καὶ πρὸς τὴν γραφὴν ἐποίουν. Καὶ ταῦτα ποιοῦν τὸ κυνάριον, αὐθις ἀνῆρχετο ἐπὶ τὸ δρος. τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ.

Ἄλλοτε ποτε ἐκ διακονίας τινὸς τὸ δρος καταλαβὼν ὁ τιμιώτατος Στέφανος, εὗρεν τὸν θεοφόρον Ἰωάννην πρὸς τὸ θυρίδιον τοῦ σπηλαίου τὴν ἁγίαν αὐτοῦ κάραν ἐπιθήσαντα, κλαίοντα πικρῶς. Ὡς δὲ εἰσελθὼν καὶ τὴν συνθήκην βαλὼν μετάνοιαν, παρέθεσιν οὐκ ἔλαβεν, διὰ τὸ τὸν Πατέρα οὐ μικρῶς ὀδυρεσθαι· διελογίζετο κάτω κείμενος, τίς ἄρα εἴη ὁ τοῦ Πατρὸς κλαυθμός. Ὁ δὲ πραῦς ἐκεῖνος Πατὴρ θεόθεν γνοὺς τοὺς διαλογισμοὺς τοῦ ἁγίου, ἀναστῆσας αὐτὸν εἶπεν· ἰ Διὰ σέ μου ὁ θρῆνος, ὦ τιμιώτατον τέκνον. Ἐγὼν γὰρ ἐπὶ σοῦ αὐξάνεσθαι, καὶ καταστρέφεσθαι τὸνδε τὸν τόπον ὑπὸ τῆς νυνὶ ἀναξείας τῶν εἰκονοκαστῶν αἱρέσεως. ἰ Ὁ δὲ τίμιος Στέφανος ἐκ καρδίας στενάξας ὀδυνηρῶς εἶπεν· ἰ Ὁ Πάτερ, συναποκλύμενον καὶ μετὰ τῇ αὐτῶν ἀσθένει, καὶ μὴ σωζόμενον; ἰ Ὁ δὲ ὅσιος Ἰωάννης ψῆσιν· Οὐχί, τέκνον· ἀλλ' οὖν βλέπε. Γέγραπται γὰρ, Ὁ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται. ἰ Καὶ C προσεῖπεν αὐτῷ πάντα ἃ ἐκείνῳ ἐμελλον αὐτῷ συμβαλεῖν.

Ἐν δὲ τῷ χρόνῳ ἐκείνῳ ὁ τοῦ τιμίου Στεφάνου πατήρ τελεῖ τοῦ βίου ἐχρήσατο. Καὶ τὴν πόλιν τοῦνεκα καταλαβὼν οὗτος, παρὴν πρὸς τὴν τοῦ γεννήτορος κηδεῖαν. Καὶ μετὰ τὴν τοῦτου ἐνταφίαν, τὰ συνόντα αὐτοῖς ἐν Κωνσταντινουπόλει ἅπαντα πεπρακῶς, ἰ, ἅμα τῇ μητρὶ καὶ τῇ μιᾷ ἀδελφῇ (τῆς ἄλλης προαποκειραμένης ἐν ἐτέρῳ τοῦ Βυζαντίου μοναστηρίῳ), οὕτω ἰ τῆς ἐνεγκαμένης ἀπάραντες, τὸ δρος κατέλαβον. Ὁ δὲ τίμιος Στέφανος τὴν τε μητέρα καὶ ἀδελφὴν εὐλογηθῆναι ποιήσας παρὰ τοῦ ἁγίου γέροντος Ἰωάννου, καὶ κατηχηθῆναι τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, αὐθις κατήνεγκεν αὐτὰς ἐν τῷ γυναικείῳ μοναστηρίῳ, καὶ συγκαταριθήσας αὐτὰς τῇ ἁγίᾳ ἐκείνῃ συνόδῃ, γίνεται αὐτὸς τῆς σαρκικῆς μητρὸς πνευματικῶς Πατὴρ διὰ τοῦ ἁγίου σχήματος, ὁμοίως καὶ τῆς ἀδελφῆς. Καὶ μετὰ τὴν τοῦ ἁγίου σχήματος συμπλήρωσιν, αὐτὸς ἀπάρας ἐπὶ τὸ δρος, ὥχετο τῇ προτέρᾳ διαγωγῇ.

Ἐν πᾶσι δὲ τοῖς θεκρέστοις ἔργοις καλῶς διαπρέφας ὁ θεοφόρος Ἰωάννης ἐν εἰρήνῃ ἐκοιμήθη ἰ καὶ

cebat : « Vade infra in monasterium, lanceque tabellam fer præfectæ, et celeriter redi. » Mox vero canis Patris mandatis obsequens, monasterium petebat, et cellæ præfectæ allatrans jussum implebat. His enim, qui e monasterio 423 erant, notum erat canis ministerium, statimque illum ad præfectam adducebant, atque his, quæ in tabella scripta erant, faciebant satis. Tum canis hæc faciens rursus in montem revertebatur. Vere, ut cum propheta loquar, *mirabilis Deus in sanctis suis* 26. Ὅντως, προφητικῶς εἶπεῖν, *Θαυμαστὸς ὁ Θεὸς ἐν*

Aliquando autem ex aliquo ministerio in montem reversus honoratissimus Stephanus reperit deiserum Joannem, capite ad fenestram specus innixum, amare flere. Igitur cum ingressus se consueto ritu inclinasset, nec benedictionem accepisset ob Patris luctum non parvum; infra jacens apud se cogitabat, quisnam esset ille Patris gemitus. At mansuetus Pater divinitus cognitis sancti Stephani cogitationibus, ipsum erexit, eique ait : Tui causa meus est luctus, o fili honoratissime. Siquidem novi futurum esse, ut sub te iste locus incrementum capiat, et postea ab iconocastarum hæresi jam nunc refervescente evertatur. Cui venerandus Stephanus ex imo corde graviter ingemiscens dixit : « Mene etiam, o Pater, cum illorum impietate periturum, nec salvum futurum? » Cui sanctus Joannes : Nequaquam, o fili; sed vide. Scriptum est enim : *Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit* 27. Illi deinde omnia 424 quæ ipsi eventura erant prædixit.

Sub idem tempus venerandi Stephani pater vita functus est; qua de causa urbem ille petiit, et patris exsequiis affuit. Post ejus sepulturam, simul cum matre et una e sororibus (nam alia in alio Byzantii monasterio detonsa fuerat), omnia quæ Constantinopoli possidebant, vendidit. Quo facto, patria relicta, sese in montem contulerunt. Venerandus vero Stephanus, postquam, se auctore, sanctus senex Joannes suæ matri et sorori benedictionem impertisset, sermonemque veritatis eas docuisset, ipsas in mulierum monasterium deduxit, quas sancto conventui annumerando, ipse per sanctum habitum, carnalis matris factus est spiritalis Pater, similiter et sororis. Expletis deinde sancti habitus caeremoniis, ipse in montem ascendit, et ad priorem vitæ rationem rediit.

Deiser porro Joannes cum in omni Deo acceptorum operum genere excelluisset, in pace dormivit,

²⁶ Psal. LXXII, 36. ²⁷ Matth. x, 22.

VARIAE LECTIONES.

ἰ Unus habet εἰ. ἰ al. πέπρακτο. ἰ al. οὕτοι. ἰ Duo hic addunt ἐπὶ τὸ αὐτό.

NOTÆ.

(3) Ἐπιθαβύζον. Vox eorumd. ἀπὸ τοῦ βρύζειν, quod est latrare.

præclareque ex hoc mundo emigravit, multis sancto Stephano datis monitis, cui quidem postremum dixit: Salutem consequere, fili, vide imminentis tibi periculi **425** finem. Quibus minime turbatus divinus Stephanus, sed contra animo obfirmatus, signum pulsavit, eoque Patris dormitionem manifestam fecit. Tunc videre erat chorum ascetarum ex vicinis montibus, collibus, campis et silvis, velut cervos siti laborantes, ad montem fontis deiferi Auxentii accurrentium, ut deifero Joanni extremum osculum darent et justa persolverent. Ita ergo venerandum et sanctum illius corpus in cœmeterio patrum depositum fuit: pretiosa vero ejus anima ab angelis Dei ad caelos sublata est, perpetuis gaudiis fructura.

Verum a gloria ad gloriam, et a sancto ad sanctum apposite transeundum est. Nec enim deficit numerus servorum Dei. Siquidem mortuo Moyse, præsto fuit Jesus filius Nave; et Elia assumpto, confestim Elisæus melotes et gratiæ in duplo hæres agnitus est. Simili molo, deifero Joanne ex hac vita egresso, ejus vivendi moris, loci et gratiæ in duplo atque etiam multo cumulatus hæres fuit venerandus Stephanus. Consentaneum enim erat, ut is, qui præcipuæ illius doctrinæ hæres fuerat, ejusdem etiam beati Patris piis operibus proxime exæquaretur, quod utique ostendit. **426** Siquidem ut filius proprii parentis eosdem mores, sic ille proprii magistri virtutis vestigia expressit. Hic ergo cœlestis metropolis ædificator, perfectus inter unitates numerus, divini istius et salutaris antri sextus ordine habitator factus est; novus Jared, sextus ab Adam appellatus, et pater Enoch agnitus vita pariter Deo placita. Ipse enim sextus est a beatissimo Auxentio. Ipse, inquam, tanquam filio, timore Dei concepto, juxta prophetam, placitum Deo martyrium, tanquam novum Enoch placitæ Deo vitæ ducem, peperit ²⁸. Ceterum ob migrationem præceptoris mœrore et tristitia affectus, magistri certamen, more egregii assecke, omnino perficere meditabatur. Et quidem quemadmodum qui maria trajicere longasque peregrinationes suscipere solent: cum aquarum natura certas vias non habeat, nec pedum vestigia vel curruum lineas propter fluxam et mollem substantiam recipiat; positionem siderum attendendo, propositam sibi viam decurrunt, et ex superioribus cursibus inferiorem semitam aperte conjiciendo, sine errore iter minime tritum pergunt: quemadmodum **427** etiam ii, quibus in continenti commorari placet, cum se invicem invisere cupiunt, non ignotis semitis seipsos credunt, metu errandi, vel in latronum insidias incidendi, sed per publicam viam susceptum iter cum multa securitate perficiunt: pari ratione beatissimus Pater noster Stephanus,

A τῶν τῆδε καλῶς μετέστη, ἀπὸ πολλὰ κατηχήσας τὸν ἅγιον Στέφανον, καὶ τελευταῖον εἰπὼν· ὁ Σόζου, τέκνον, βλέπε δὲ τοῦ ἐπερχομένου κινδύνου σοι τὸ πέρας. Ἐν τούτοις οὖν ὁ θεόφρων Στέφανος μὴ δὲν ἀνίστασθαι, ἀλλὰ μάλλον εὐθυμήσας, τὸ χροῦμα δίδωκε καὶ κατὰ δόξαν ἐκ τούτου ποιεῖ τὴν τοῦ Πατρὸς κοίμησιν. Καὶ ἦν ἰδεῖν χορὴν ἀσκητῶν ἐκ τῶν πέριξ ὄρων, βουνῶν τε καὶ πλαγιάδων καὶ ναπῶν, ὡσεὶ τινὰς ἐκ εἰψῆς ἐλάφους, ἐπὶ τὸ τῆς πηγῆς τοῦ θεοφόρου Αὐξεντίου ὄρος συντρέχοντα, τὸν θεοφόρον Ἰωάννην τὸν τελευταῖον ἀσπάζεσθαι καὶ κηρεύσαι· καὶ οὕτως τὸ μὲν σῶμα αὐτοῦ τὸ τίμιον καὶ ἅγιον ἐν τῷ κοιμητηρίῳ τῶν πατέρων ἀπετέθη· ἡ δὲ τιμία αὐτοῦ ψυχὴ ὑπ' ἀγγέλων θεοῦ ἀνεκομίσθη πρὸς οὐρανούς αἰδίως ἀγαλλιωμένη.

B Ἀπὸ δὲ δόξης εἰς δόξαν καὶ ἐξ ἁγίου πρὸς ἅγιον τὸ μεταφορεῖν εὐθετον. Οὐ γὰρ ἐλλιπὴς ὁ ἀριθμὸς τῶν τοῦ θεοῦ δοῦλων. Καὶ γὰρ τοῦ Μωσέως τετελευτηκότος, παρῆν ὁ τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦς· καὶ Ἡλίου ἀναληφθέντος, παρευθὺ Ἑλισαῖε τῆς μελωτῆς καὶ τῆς χάριτος κληρονόμος ἐγνωρίζετο ἐν διπλῷ. Τοιῶδες καὶ τοῦ θεοφόρου Ἰωάννου τῶν ἐνθένδε ματαστάντος, ὁ τίμιος Στέφανος καὶ τοῦ τρόπου καὶ τῆς χάριτος ἐν διπλῷ καὶ μάλα περισσοτέρως κληρονόμος γνωρίζεται. Ἐδεῖ γὰρ αὐτὸν ὡς τὰ πρῶτα κληρωσάμενον τῶν αὐτοῦ μαθημάτων^α, καὶ μικροῦ δεῖν τοῖς τοῦ μακαρίου θεοφιλέσιν ἔργοις ἐξισοῦσθαι, ὃ καὶ ἐπέδειξεν. Ὡς περ γὰρ παῖς τοῦ οἰκείου πατρὸς, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ οὗτος τοὺς τῆς ἀρετῆς χαρακτῆρας τοῦ οἰκείου ἀνετυπώσατο δι-

C δασκάλου. Οὗτος οὖν ὁ τῆς ἐπουρανίου μητροπόλεως οἰκιστῆς, ὁ τέλειος ἐν μονάσιν ἀριθμὸς, ὁ κατὰ ἀκολουθίαν ἐξ ἀριθμοῦ οἰκῆτωρ τοῦ θείου τούτου καὶ ψυχωσίου ἀντροῦ γενόμενος, ὁ νέος Ἰάρεδ, ἔκτος ἀπὸ Ἀδάμ χρηματίσας, καὶ πατὴρ Ἐνώχ γνωρισθεὶς τῇ ὁμοίᾳ εὐαρεστήσει. Καὶ αὐτὸς γὰρ ἔκτος ἀπὸ τοῦ παρμάκαρος Αὐξεντίου γνωρίζεται· ὅστις ὡς οὖν τὸν τοῦ θεοῦ φόβον συλλαβὼν προφητικῶς, τὴν διὰ μαρτυρίου εὐαρέστησιν, ὡς νέον Ἐνῶχ τὸν τῆς εὐαρεστῆσεως πρώταρχον ἀποτέτοκεν. Τὴν δὲ τοῦ κατηγγοῦ μετὰ θεοῖν ἀλγῶν, ἡνιάτο καὶ ἡσχάλλε, καὶ διελογίζετο πάντως, ὡς καλὸς ὁπαδὸς, τὸ τοῦ διδασκάλου ἀναπληρώσασθαι ἀγώνισμα. Καὶ ὥς περ οἱ θαλάσσια νῦτα διαπερῆν εἰσθότες, καὶ τὰς μα-

D κρὰς ἀποδημίας ποιοῦμενοι· ἐπειδὴ τῶν ὑδάτων ἡ φύσις ὁδοὺς οὐκ ἔχει διωρισμένας, τύπους τε ποδῶν καὶ γραμμὰς ὀχημάτων· διὰ τὸ μανὼν καὶ χαῦνον τῆς οὐσίας οὐ δεχομένη, τῇ θέσει δὲ τῶν ἀστέρων προσέχοντες, τὴν προκειμένην αὐτοῖς ὁδὸν δι-
οδεύουσιν· καὶ ἐκ τῶν ἀνωθεν δρόμων σαφῶς τὴν κάτωθεν τεκμαιρόμενοι τρίβον, ἀπλανῶς τὴν ἀτρίστῃ πορείᾳ ὁδεύουσιν. Καὶ ὡς αὖθις οἱ τὰς ἐν ἡπείρῳ διατριβὰς ἀσπαζόμενοι, ὅταν φοιτᾶν πρὸς ἀλλήλους ἐθέλωσιν· οὐ ταῖς ἀγνωστοῖς ἀτραποῖς σφας αὐ-

²⁸ Eccli. xlv, 16; Hebr. xi, 5.

VARIAE LECTIONES.

^α al. μαθητῶν. ° al. τημάτων, al. σχισμάτων P al. σοφῶς.

τοὺς ἐμπιστεύουσι, τὸν ἀπὸ πλάνης δεδιότες φόβον, καὶ τῶν ληστῶν τοὺς λόχους ἀγωνιῶντες· ἀλλὰ ταῖς λεωφόροις κεχρημένοι σὺν ἀσφαλείᾳ πολλῇ τὴν προκειμένην ἀποδημίαν ἀνύουσιν. Ὁμοίω τρόπῳ καὶ οὗτος ὁ παμμάκαρ Πατὴρ ἡμῶν Στέφανος ἐπειδὴ τοῖσιν καὶ πέλαγος βίου χαλεποῦ διαπαρᾶν ἤθελεν, καὶ εἰς τὴν ἄνω πόλιν Ἱερουσαλὴμ ὁδεύειν ἐσπούδαζεν· ὡς ὅσον ἀστέρας ποδηγοῦντας αὐτῷ ἄνωθεν τοὺς τοῦ θεαρέστου βίου ὑποφῆτας, καὶ τοῦ ἁγίου σπηλαίου ἐν διαδοχῇ οἰκήτορας ὁσίους πέντε Πατέρας, τοὺς ἀπὸ Αὐξενίου ἕως Ἰωάννου περισκοπῶν, καὶ ὡς ὁδὸν τινα βασιλικὴν καὶ λεωφόρον, τὴν ὑπὸ τούτων τριβείσαν οἰκισιν ἐν τῷ νοτὶ ἰχνηλατῶν καὶ ἐπιδιδόναι σπουδάζων, πρόβεισι τῷ στενωπῷ οἰκίσκῳ καὶ τῇ ὑπογαίᾳ πέτρα ἑαυτὸν ἐγκαθεύδων, τῷ τριακοστῷ πρώτῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ ἡλικίας, τὸν ἐκ τοῦ πέμπτου ἀνασυστάμενος ἔκτον κληρον, ὡς εἴ τις εἴποι, τῇ ἐξίστρου φωταυγίας ἀναπληρῶν τὸ ἰσάριθμον. Καὶ τὸ φιλήσυχον πεπαιδευμένος εἰς ἄκρον ἔμεινεν, μηδὲν τὸ σύνολον πτόμενος τοῦ αἰῶνος τούτου. Μελλισσης γὰρ τρόπῳ, οἶονεῖ σίμβλῳ τινί, ἐν τῷ σπηλαίῳ τοῦ ὄρους ὁ θαυμαστός οὗτος Στέφανος ἑαυτὸν ἐγκαθεύδων, τὸ ἥδὺ καὶ ἀνθρώπινον τῆς ἀρετῆς ἐπιμελῶς ἐργάζετο μέλι, τῷ παμβασίλει τῶν ὅλων τούτου προσφέρων Θεῷ. Καὶ οὕτω γυμνασθεὶς ἀδεῶς τὰ αἰσθητήρια, ὥστε ἔξιν γενέσθαι, καὶ διακρίνειν τὸ καλὸν ἀπὸ τοῦ χείρονος, ἔμαθεν μέντοι καὶ ἐργάζεσθαι τὴν ἀποστολικὴν ἐκείνην τῶν δικτύων συββάφην καὶ σύμπλεξιν τῆς ἀλιευτικῆς τέχνης, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὴν καλλιγραφικὴν, διὰ τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαι τινα, ἀλλὰ μᾶλλον ἐκ τῶν ἰδίων κόπων ἐπιδιδόναι τῷ χρεῖαν ἔχοντι. Πάσης δὲ γῆνινης φροντίδος ἑαυτὴν ἐλευθερώσας, μίαν ἔσχε φροντίδα, τὸ πῶς μὴν ἀλλὰ καὶ πάσης ἀρετῆς ἐπιμελούμενος, ὡς γεωργός τις ἀριστος, προῤῥίζους ἐξέτεμεν τῶν παθῶν τὰς ἀκάνθας, λογισμοὺς καθαιρῶν καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαϊρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, ἔκλεινεν τὴν προφητικὴν πληρῶν φωνὴν τὴν λέγουσαν· *Νεώσατε ἑαυτοῖς νοῶματα, καὶ μὴ σπείρητε ἐπ' ἀκάνθαις.*

Ἐν δὲ τοῖς θεαρέστοις τούτοις ἀσκουμένου τοῦ παμμάκαρος τούτου, πᾶσιν ἐντεῦθεν γίνεται κατὰ ὄχλος. Ἀληθὲς γὰρ τὸ μὴ δύνασθαι πόλιν κρυβῆναι ἐπὶ τῷ ὄρει κειμένην. Τί δὲ ἐκ τῆς ἀρίστης αὐτοῦ συμβαίνει πολίταις; Πολλοὶ τῷ θεῷ ζήλῳ τοῦ Χριστοῦ πυρωθέντες προστρέχουσιν, καὶ μετ' αὐτοῦ συνοικήσεως ἀντιβολοῦσι τυχεῖν, καὶ ὁδηγὸν τοῦ κατὰ Θεὸν βίου γενέσθαι αὐτὸν ἰκετεύουσιν. Καὶ δὴ μόλις μὲν, πείθουσι δὲ ὁμῶς. Ἐδιδάξετο γὰρ τοῦτον τοῖς πᾶσι πάντα γενόμενος, καὶ μὴ τὰ ἑαυτοῦ μόνον σκοπεῖν ἕκαστον διδάσκων, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν πλησίων ἐπιζητεῖν, ἵνα σωθῶσιν· ἔθνη δὲ ἕως δυοκαίδεκα τέως τὸν ἀριθμὸν ἀδελφοὶ πρὸς αὐτὸν ἐφοίτησαν, οὓς εὐαγγελικῶς κελευόμενος, *ὅτι τὸν ἐρχόμενον πρὸς με, οὐ μὴ ἐκβάλω ἔξω, δέχεται τούτους ἀσμενέστατα*· οἷος παιδοτρὶθης καλὸς, πρὸς τοὺς τῆς ἀσκήσεως ἐπαλείφων ἀγῶνας. Καὶ

A quandoquidem arduæ vitæ pelagus trajicere optabat, studebatque in supernam civitatem Jerusalem iter facere; quasi totidem astra se superne dirigentia, vitæ Deo placitæ magistros, sanctique specus ab Auxentio ad Joannem successionis ordine incolas, quinque sanctos Patres considerans; velutque viam aliquam regiam et publicam, habitationem ab eis tritam animo vestigans, eamque ingredi enitens, ad angustam cellulam accessit, seque in subterranea rupe inclusit, ætatis anno tricesimo primo, ex quinta sextam sortem restituens, sexque astrorum, si cui placet dicere, parem numero splendorem exæquans. Illic ergo solitudinis amore summe inbutus mansit, nihil omnino hujus sæculi possidens. Nempe in spelunca montis quasi in quodam alveario, instar apis, inclusus admirandus **428** Stephanus, suave et voluntarium mel virtutis diligenter elaborabat, illudque Deo universorum Regi offerebat. Sic secure sensibus exercitatis, ut fieret habitus, et rectum a deteriore discerneret, retia quoque more apostolorum connectendi et contextendi, atque etiam eleganter scribendi artem didicit, ut ne alicui gravis et molestus esset, sed potius e propriis laboribus indigenti largiretur. Postquam ergo sic se omni terrena sollicitudine expediisset, id unum curæ habuit quomodo in orationibus et jejuniis Deo placeret. Idcirco omnis virtutis studiosus, affectuum spinas, more optimi agricolæ, radicibus amputavit, *Cogitationes destruens, et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei* **429**, prophetica illam vocem implens, quæ ait: *Novate vobis novalia et nolite serere super spinas* **430**.

C ἀρέσῃ τῷ Θεῷ ἐν προσευχαίς καὶ νηστείαις. Οὐ γεωργός τις ἀριστος, προῤῥίζους ἐξέτεμεν τῶν παθῶν ὕψωμα ἐπαϊρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, ἔκλεινεν τὴν προφητικὴν πληρῶν φωνὴν τὴν λέγουσαν· *Νεώσατε ἑαυτοῖς νοῶματα, καὶ μὴ σπείρητε ἐπ' ἀκάνθαις.*

*D*um in hujuscemodi rebus Deo acceptis sese exercet beatissimus Stephanus, cunctis sit inde manifestus. Verum enim est non posse abscondi civitatem supra montem positam **431**. Quid ergo ex præstantissimo vitæ illius instituto accidit? Multi divino Christi zelo incensi accurrunt **429** eumque rogant ut ipsis secum comorari concedat, seque ducem præbeat vitæ, quæ secundum Deum est; atque illum vix quidem, persuadent tamen. Nempe eum ad id cogebat ille qui omnibus omnia factus est, qui quæ docet, non tantum quæ sua sunt, unumquemque quærere debere, sed etiam quæ sunt proximi, ut salutem consequantur **432**. Hinc duodecim numero fratres illum convenerunt, quos libentissime recepit, jubente evangelica voce: *Eum qui venit ad me, non ejiciam foras* **433**: eosque, veluti palæstræ magister peritus, ad asceticos labores subeundos ungebat. Ita-

⁴²⁸ II. Cor. x, 4, 5. ⁴²⁹ Jerem. iv, 3. ⁴³⁰ Matth. v, 14. ⁴³¹ I Cor. x, 24. ⁴³² Joan. vi, 37.

VARIE LECTIONES.

⁴²⁸ al. μετ' αὐτόν.

PATR. GR. C.

que primo Marinum admisit, virum bonis et æquis moribus : deinde Joannem : postea Zachariam, virum, ut vere loquar, spiritalem viam eruditum. Inter hos erant quoque Christophorus, parque a Satana clam morsum (Sergium et Stephanum dico, ex Dei servis mancipia Tyranni factos, de quibus infra). Alii item numero sex, quorum nomina in libro vitæ scripta sunt. Ab his mons ille instar urbis effectus est, cgregiique cœnobii formam et sanctitatem recepit. Omnibus enim, ut ita dicam, necessariis, Dei liberalitate et sancti precibus cumulate paratis, nempe cœmeterio, aliisque ædificiis **430** et rebus, quibus opus erat, cœnobium religiosissimum conditum est, sancti Auxentii nomine insignitum : quod quidem impius tyrannus, hostili erga sanctum animo, monasterio everso, Auxentii collem nuncupavit, quod et ad hanc diem ab ejus symmystis dictitatur. Decenter igitur exstructo cœnobio, sermonis anchoram sanctus Pater noster Stephanus tenuit, qui e spelunca divinitus condita conventum hisce exhortationibus illuminabat : Filioli, attendite vobismet ipsis animabusque vestris ; et timore, qui a dæmonibus animarum corruptioribus oritur, et pigritia depositis, Deum multum diligite. Siquidem nostrum in illum amorem non materiæ differentia vel perversus timor, sed affectus magnitudo commendat, quæ vel in parvis vestræ exercitationis muneribus animi magnificentiam declarat. Similiter tristitia et mœrore procul amandatis, hilari animo ad Deum accedite, illud Prophetæ carmen assidue in mente versantes : *Mihi autem adherere Deo bonum est, ponere in Domino spem meam* ²⁴. Siquidem spes vel somnio indicata, non minus quam veritas nutrit : dum extremam desperationem expectatione repellit, et facultatis languorem **431** spei manu erigit. At vero tristitia et mœror etiam illos, qui in calamitatibus sapere nituntur, ad maledicta compellunt. Verum veniam habet affectus tyrannice agens, et ægrum accidentium magnitudine forsitan victum multa contra mentem loqui cogens. Cum ergo violentorum est regnum cœlorum, juxta vocem Domini, *et violenti rapiant illud* ²⁵, pari modo et nos, fratres, juxta magnum et divinum prædicatorem Paulum, *egentes, afflicti, angustiat, nudi, fame et siti laborantes, in solitudinibus errantes, et montibus, et speluncis, et cavernis terræ* ²⁶, brevem istum hujus ærumnosæ vitæ nostræ incolatum religiose transeamus, ut illius futuræ vitæ hæredes facti, incorrupto Judici dicamus : *Vide humilitatem meam et laborem meum, et dimitte universa delicta mea* ²⁷. His et multis aliis exhortationibus beatissimus Pater noster Stephanus, quos in Christo parturiebat filios, singulis diebus illuminare non cessabat, eos ad salutis comparationem promovens.

²⁴ Psal. lxxii, 28. ²⁵ Matth. xi, 12. ²⁶ Hebr. xi, 57. ²⁷ Psal. xxiv, 18.

VARIE LECTONES.

¹ al. κοιμητηρίων. ² al. τοῦ ὁσίου προπάτορος.

A πρῶτα μὲν ἐδέξατο Μαρτῖνον, ἄνδρα τινὰ χρηστὸν καὶ ἐπεικῆ τὸν τρόπον· εἰθ' οὕτως Ἰωάννην· καὶ μετ' αὐτὸν Ζαχαρίαν, ὡς ἀληθῶς εἰπεῖν, ἀνθρωπῶν τὴν πνευματικὴν ὁδὸν σεσοφισμένον. Ἐν οἷς καὶ Χριστοφόρον καὶ τὴν λαθρόδηκτον τοῦ Σατὰν ξυνωρίδα (Σέργιον φημι καὶ Στέφανον, τοὺς ἐκ Θεοῦ ὑπὸ τοῦ τυράννου ἐξανδραποδισθέντας, περὶ ὧν μετέπειτα διηγήσομαι)· καὶ ἄλλους δὲ τὸν ἀριθμὸν ἕξ, ὧν τὰ ὀνόματα ἐν βίβλῳ ζωῆς. Καὶ ἐν τούτοις ἐπολλίσθη τὸ ὄρος, καὶ κοινοβίου θαυμαστοῦ τύπον καὶ ἁγιαστίαν ἐδέξατο· πάντων, ὡς εἰπεῖν, τῶν εἰς χρεῖαν Θεοῦ χορηγία, καὶ ταῖς τοῦ ὁσίου εὐχαῖς ἀνελλιπῶς εὐτρεπισθέντων, κοιμητηρίου· τε καὶ ἐτέρων χρεωδῶν οἰκῶν, καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς ἀναγκαίων. Κοινοβίον τε πανευσεβὲς συνεστάθη, τοῦ ἁγίου· Αὐξεντίου φέρον τὴν κλήσιν· ὅπερ ὁ μισθῶν τυράννος ἐχθρῶδως πρὸς τὸν ἅγιον διακείμενος, τὴν μονὴν ἐκδαφίσας, Αὐξεντίου τὴν βουλήν ἐκωνόμασεν· ὃ καὶ λέγεται παρὰ τῶν αὐτοῦ συμμυστῶν ἕως τῆς σήμερον. Τῆς οὖν τοῦ κοινοβίου εὐπρεπῶς ἐνιδρυθείσης στάσεως, ὑπῆρχεν ὁ Πατὴρ ἡμῶν Στέφανος τοῦ λόγου τὴν ἀκκυραν ἐπέχων· καὶ ἐκ τοῦ θεοκτίστου σπηλαίου τὴν συνοδίαν φωταγωγῶν, παρήγει αὐτοῖς λέγων· Τέκνια, προσέχετε ἑαυτοῖς καὶ ταῖς ὑμετέραις ψυχαῖς· καὶ τὸν ἐκ τῶν ψυχοφθόρων δαιμόνων ἐγγινώσκον φόβον, ἡ ἀκτῆδ' ἀπορρίψαντες, τὸν Θεὸν ἀγαπήσατε πολὺ. Τὴν γὰρ πρὸς αὐτὸν ἀγάπην, οὐχ ὕλης διαφορὰ, ἡ πονηρὸς φόβος, διαθέσεως δὲ παρίστησι μεγαλοψυχία, τὸ θαφίλως τῆς γνώμης, καὶ ἐν τοῖς μικροῖς ὅμοις ὑμῶν τῆς ἀσκήσεως ἐμφαίνουσα. Ὅμοιός· δὲ καὶ τὴν ἀθυμίαν καὶ λύπην μακρὰν ἀφέντες, εὐθύμως Θεῷ προσέρχεσθε, τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο μέλος ἐν νῷ ἔειπεν· λέγουστές, ὅτι· Ἐμοὶ μὲν τὸ προσκολληῖσθαι τῷ Θεῷ ἀγαθὸν ἐστίν· τίθεσθαι ἐν τῷ Κυρίῳ τὴν ἐλπίδα μου. Ὡς Τρέφει γὰρ καὶ ἐλπίς ὀνειροπολουμένη, τῆς ἀληθείας οὐκ ἔλαττον, τὴν παντελῆ ἀπόγκωσιν ἀποθουκολοῦσα τῇ προσδοκίᾳ, καὶ τὸ ἀναπεπτωκὲς τῆς δυνάμεως ἐγείρουσα τῇ τῆς ἐλπίδος χειρὶ. Ἀθυμία δὲ καὶ λύπη καὶ τοὺς σωφρονεῖν φιλονεικοῦντας ἐν ταῖς συμφοραῖς τὸν λογισμὸν βιάζονται πρὸς τὸ δύσφημον· ἀλλὰ συγγνώμην τὸ πάθος ἔχει τυραννῶν καὶ παρὰ γνῶμην πολλὰ φθέγγεθαι τὸν λυπούμενον πείθον, νικώμενον ἴσως τῷ μεγέθει τῶν περιστάσεων. Ἐπεὶ οὖν βιαστῶν ἐστὶν τῶν οὐρανῶν ἡ βασιλεία, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν, *καὶ βιασταὶ αὐτὴν ἀρπάξουσιν*, τῷ ἴσῳ τρόπῳ καὶ ἡμεῖς, ἀδελφοί, κατὰ τὸν μεγαλοκήρυκα καὶ θεῖον Παῦλον, Ὑστεροῦμενοι, θλιβόμενοι, κακουχοῦμενοι, γυμνητούμενοι, πεινῶντες καὶ διψῶντες, ἐν ἐρημίαις πλανώμενοι, καὶ δρεσι, καὶ σπηλαίοις, καὶ ταῖς ἐκταῖς τῆς γῆς, τὸ βραχὺ τοῦτο τῆς πολυωδύνου ἡμῶν ζωῆς παροίχημα τῆς ἐνθὺνδ' εὐσεβῶς διαπεράσωμεν, ἵν' ἐκείνην κληρονομοῦντες ἐλθῶμεν πρὸς τὸν ἀδέχαστον Κριτὴν· Ἰδε τὴν ταπεινωσὶν μου καὶ τὸν

πέπον μου, καὶ ἄφες πάσαι τὰς ἁμαρτίας μου. Τοῦτοις καὶ ἄλλοις πλείοσι παρακλητικοῖς λόγοις ὁ παμμάκαρ Πατὴρ ἡμῶν Στέφανος φοιταγωγῶν, οὗς ἐν Κυρίῳ ὠδίνεν παίδας, τὸ καθεκάστην ἐνδεδεχῶν οὐκ ἐπαύετο, αὖξων αὐτοὺς πρὸς τὴν ἰτὴς σωτηρίας ἀποκατάστασιν.

Μέχρι δὲ εἴκοσι τῶν φοιτητῶν γεγονότων τῷ Α ἀριθμῷ, Μαρίνον τὸν θεοστήρικτον ἄνδρα εἰς τὰ τῆς οἰκονομίας καὶ πάντα τὰ τῆς μονῆς ὁ παμμάκαρ προσετήσατο· αὐτὸς δὲ σκληροτέραις ἑαυτὸν ἐπέβαλε διαγωγαῖς, τὸ θυμῆρες ἔχων στενωτέρως ἑαυτὸν καθεῖρξαι παρὰ τὴν τοῦ σπηλαίου στενονομίαν. Τῆς γὰρ κεφαλῆς τοῦ ὄρους ἐκ παμμεγέθους πέτρας κυρτουμένης, καὶ ὡς φάραγος κοίλῃν πρὸς τὸ νότιον ἐχούσης μέρος, ἐν ᾧ τό τε μοναστήριον καὶ τὸ θεόκτιστον σπήλαιον σύγκειται, ὑποσχεπόμενόν ἐστι καὶ ἀχειμάσσον ἀπὸ τῶν χειμερίων ἀνέμων τοῦ τε Βορρᾶ καὶ Λιβῆος (4), διὰ τὸ, ὡς προεῖρηται, τῇ κορυφουμένῃ πέτρᾳ καλύπτεσθαι. Ταύτην οὖν τὴν κορυφὴν περινοσσησάμενος ὁ παμμάκαρ Πατὴρ ἡμῶν Στέφανος, οἰκοδομεῖ ἐν αὐτῇ κελλίον πᾶν βραχύτατον εἰς τε τὸ μήκος καὶ εὖρος, ὕψος τε καὶ βάθος, τοῦ πλαγίθεν σπηλαίου, ὥσει μιᾶς πήχεως καὶ ἡμίσεως τὸ εὖρος, ὥσει δύο δὲ τὸ μήκος· καὶ πρὸς τὸ ἑψὼν μέρος, ἐκτυποῖ προσευχῆς κογχάριον ἔχον τὸ ὕψος, ἐπὶ μόνον συγκύπτων στήκειν ἱδύνατο τὸ μέχρι τοῦ νῦν σωζόμενον· τὸ δὲ ἄλλο ἅπαν τῇ ἀχειροτεύκτῃ πτέγῃ τοῦ οὐρανοῦ καλύπτεσθαι θέλων ἀ[ε]ρόφωτον τοῦτο παρείλασεν. Τοιοῦτον δὲ τοῦτο στενωχῶρον καὶ φοδερὸν ἐποίησεν, ὥστε τοὺς καθορῶντας τὸ τοῖόνδε λέγειν μνήμα μόλις εἶναι πρὸς τὴν τοῦ δυστήνου σαρκίνου τούτου ταφὴν, ἢ οἰκητήριον πρὸς ἀνάπαυσιν μονῆς· καὶ μὴ τις ὑπολάβοι τὸ τῶν μεμφιμοίρων αἰρετικῶν, ὡς ὑπὲρ τοὺς προγεγονότας Πατέρας τοῦτον πεφρονηκέναι. Καὶ γὰρ λόγος τις ἐν τῷ τοῦ προπάτορος Αὐξεντίου θεαρεστώ βίῳ ἐμφέρεται τὸν κλουδὸν (5) τῆς αὐτοῦ ἀσκήσεως ἐν αὐτῇ τῇ κορυφῇ ἔχειν, ἐνθα οὗτος ὁ νέος Ἐλισσαῖος τοῦ παλαιοῦ Ἠλίου ὡς ἐν ὄρει Καρμηλίῳ, τὴν στενωτέραν μὴλωτῆς σκηπὴν ἐπηξεν· καὶ οὗτος ὁμοίως ἐξισούσθαι τῷ θεοφόρῳ Αὐξεντίῳ ἤθελεν, ὑπὲρ γε τοὺς ἀναμέσσην ἄλλους Πατέρας, διότι καὶ ὑπὲρ αὐτοὺς νεωτέραν ἦγεν τὴν ἡλικίαν· τὸν τεσσαρακοστὸν δευτέρων γὰρ ἐτέθη.

Τῶν δὲ αὐτοῦ φοιτητῶν μὴ γινωσκόντων τοῦνεκα τὸ τοιοῦτον κτίσμα γέγονεν, ἐν λυγαίῳ καιρῷ περὶ τὰς μεσονυκτίους ὥρας, τὸν θεοστήρικτον Μαρίνον μόνον φωνήσας, καὶ τούτῳ τὸν σκοπὸν ἀναθεῖς ὁ Πατὴρ, ὡς ἀγαπητῷ τέκνῳ, ἅμα αὐτῷ τοῦ σπηλαίου ἀπάρας, εἰς ἐκεῖνο τὸ φοδερῶτατον εἰσέδω ταφροειδὲς οἰκημα. Ἐωθεν δὲ μετὰ τὴν ὄρθριον ὕμνησιν, πάντων τῶν ἀδελφῶν κατὰ τὸ σύνθηδες τὴν μετάνοιαν βαλόντων εἰς τὰ τοῦ σπηλαίου πρόθυρα, καὶ τοῦ εὐλογῆσαι τὸν ἅγιον αἰτουμένων, ἢ καθεκάστην ὁσημέραι συμπαιεσάτῃ φωνῇ τῆς εὐχῆς τοῦ Πατρὸς οὐκ ἐξηχεῖτο τοῖς εὐχέοις αὐτῶν ὥσιν. Διαπορούν-

Cum vero viginti numero facti fuissent discipuli, Marinum virum **432** divinitus protectum, administrationi omnibusque monasterii rebus praefecit. Ipse autem asperius vitae genus aggressus est, sese angustius quam sinebant speluncae angustiae, includere in animo habens. Cum enim montis cacumen ingenti rupe terminetur, velutque praecipitium ad australem partem habeat in qua monasterium et spelunca divinitus condita simul existunt, a ventis Borea et Africo secunda; quia, ut dictum est, rupe in verticem usque protensa operiuntur: isto vertice perlustrato beatissimus Pater noster Stephanus, ibidem cellulam longitudine, latitudine, altitudine, et profunditate angustissimam et transverso specus extruxit. Porro latitudo circiter unius et dimidii cubiti erat: longitudo, circiter duorum. Ad partem quoque orientalem conclulam ad orandum condidit, ejus altitudinis, ut in ea tantum incurvatus stare posset, quae quidem etiamnum superstes est. Caeterum autem omne aliud spatium naturali caeli tecto operiri cupiens, apertum reliquit. Adeo vero angustum **433** et formidandum istum locum fecit, ut qui eum videbant, assererent vix monumentum esse ad sepeliendum miserum hoc corpus, vel domicilium ad requiem monasterii. Ne vero quis illud querulorum haereticorum suspiceretur, nempe istum plus Patribus, qui eum praecesserunt sapuisse. Siquidem in progenitoris Auxentii vita Deo accepta refertur, in illo vertice caveam ejus exercitationis exstare, ubi novus iste Elisaeus antiqui Eliae, ut in monte Carmeli, melota angustius tabernaculum fixit: ita ille deifero Auxentio exarquari, aliosque intermedios Patres superare voluit, quia juniore quam illi aetate erat: nam quadagesimum secundum annum tunc agebat, cum in montis cacumen se transtulit.

χρόνον ἤλαυνεν τότε, ὅτε τῇ κορυφῇ τοῦ ὄρους με-

Ejus autem discipulis ignorantibus qua de causa hujusmodi aedificium factum fuerat, ipse obscuro tempore, mediam circiter noctem, divinitus protectum Marinum solum advocat, cui, ut dilecto filio, sua mente patefacta, una cum illo e specu discessit, et formidandam illam sepulcralem cellam subiit.

434 Mane vero cum universi fratres, peractis matutinis laudibus, ante speluncae atria solitam inclinationem fecissent, et a sancto Patre benedictionem postularent, quotidiana orantis Patris vox mitissima attentis ipsorum auribus minime insonabat. Illi porro auxilii, post multum tempus surgunt,

apud Graecos λέγεται.

(5) Κλουδόν, i. caveam. Hinc κλουδ: Graecis hodiernis est cavea. Eandem vocem circumflexa penultima sigillum vertit Joannes Meursius in Glossario.

(4) Λιβός. Duo mss. λίβα. habent, quae vox in Scriptura sacra, v. g. Exod. 27, v. 9. Num. 34, v. 5, et 5, etc. Austrum sive Meridiem significat. Hic tamen videtur proprie significare, ventum Africum dictum, de quo Seneca Quaest. natural. lib. 5, c. 16. Ab Occidente hiberno Africus furibundus et ruens,

et in antrum insiliunt. Verum aberat qui querebatur. A Tum illi diversa sentientes, rati periisse Patrem, multa secum cogitando, manibus ori admotis, digitoque indicando, et dicendo: Ergone ovibus omnibus præsens pastor defecit? via, quæ ad declivem collis partem ducit, investigando dimissa, Nentesque et pectus pugnīs percutientes, quasi perditō patre, abibant. Verum ut acerbū illorum dolorem, atque celeritatem, quā in præcep̄s ferebantur, sensit Pater, leni et miti voce eos advocavit. Illi vero, ut pisces ad escam laxati hant, sic ad ejus vocem confestim conversi, ad ipsum accurrerunt, atque in genis adhuc gestantes lacrymarum reliquias, non parvo cum gemitu, intercisoque spiritu ei **435** dicebant: « Quid te durioribus et mortiferis his sedibus tradidisti, Pater, ut nos cito orphanos redderes? Quibus venerandus Pater evangelicū illud oraculum respondit: *Quia, filii, angusta et arcta via est, quæ ducit ad vitam, et pauci sunt qui inveniunt eam* ³⁸. Quibus auditis, fratres statim conticuerunt, eumque duntaxat rogare, ut saltem tectum cellæ imponi sineret. At ille reposuit, satis esse, nubium cœlestium fornice eam tegi. Sic ergo et arstate et hyeme permansit, calor et frigori obnoxius. Præter vestem quoque, corpus in modum crucis ferro constrictum habebat, ab humeris ad lumbos cingulo per orbem alteri ferro per clavos ex utraque parte affixo, et alio ferreo cingulo sub axillis aperto, in quo medicæ partes ferri, quod ab humeris descendebat, infixæ erant. Tunica porro duntaxat pellicea utebatur. Sanctam quoque cucullam, cruciferum analabum, et sacram eponidem **436** monastici habitus gerebat. Ad recumbendum vero, sola storeola ei erat, ad exemplum deiferi Joannis, quem magistrum habuerat.

στρίδα σιδηρᾶν, ἐν ᾗ τὰ μέσα τῶν κατιόντων ἐκ τῶν ὤμων καθήλωτο σιδηρῶν· τὸν δὲ χιτῶνα εἶχεν δερμάτινον καὶ μόνον, τό τε ἅγιον κουκουλλιον, καὶ τὸν σταυροφόρον ἀνάλαβον, ὁμοίως καὶ τὴν ἱερὰν ἐπωμίδα τοῦ μοναχικοῦ σχήματος· εἰς δὲ τὸ ἀνακλινέσθαι ψιάθιον ³⁹ καὶ μόνον, κατὰ τὸν τύπον τοῦ θεοφόρου Ἰωάννου τοῦ γεγονότος αὐτοῦ καθηγητοῦ.

In his ergo egregiis institutis inculpatam vitam ducente Patre, fieri non poterat, uti supra dictum est, ut ille, qui urbs erat in prægrandi et religioso monte fundata, absconderetur. Quapropter fax celeberrima omnibus effectus est, imprimis vero imperatoris urbis orthodoxis et piis civibus. Hinc plurimi illum utilitatis alienius causa in monte conveniebant, qui ex solo aspectu convenienter ædificati, domum revertebantur, laudantes et glorificantes Deum. Inter eos quædam mulier e religiosi

των δὲ αὐτῶν, καὶ μετὰ πλείστην ὥραν διαναστάτων, καὶ τῷ σπηλαίῳ εἰσπηδούσων, οὐκ ἦν ὁ ζητούμενος. Διαμερισθέντων δὲ αὐτῶν τῷ νοῦ, καὶ δοξάζοντι ἀπολωλέκεναι τὸν Πατέρα, εἶτα καὶ διαλογιζομένων, τὰ χεῖρε πρὸς στόμα τε ἐρείσαντων, καὶ δακτυλοθεῖ· κτύπων αὐτῶν καὶ λεγόντων· Ἄρα γε προβάτων ἀπάντων παρόντων ὁ ποιμὴν πως ἀπελείφθη; τῇ· ἐπὶ τὸ πρᾶνές τοῦ βουνοῦ πορείας ζη[τε]τικῶς ἀπαρῶντες, ὄχοντο δακρυβρόοντες, καὶ στερνοπυγμαῖς ἐκυτοῦς κατακλινόντες, ὡς τὸν πατέρα ἀπολέσαντες. Τούτων δὲ τῆς ὁδοντῆρας λύπης καὶ τῆς πρὸς τὸ κατωφερές ταχυτήτος αἰσθόμενος ὁ Πατὴρ, πρᾶξι καὶ προστηνὲ τῇ φωνῇ τούτους προσεκαλεῖτο. Οἱ δὲ, ὡς ἰχθύες πρὸς τὸ δέλεαρ τῇ τοῦ ἀγκίστρου χαλάσει, οὕτω τῇ φωνῇ ἄρδην συστραφέντες, καὶ πρὸς αὐτὸν

B ἀναδραμόντες, καὶ ἔτι φέροντες ἐπὶ τῶν παρειῶν τοῦ κλαυμοῦ τὰ λείψανα, μετ' οἰμωγῆς οὐ μικρᾶς κοντοπνευστὶ (6) πρὸς αὐτὸν ἔλεγον· Τί ταῖς σκληροτέρας καὶ θανατοποιεῖς ταύταις διαγωγαῖς ἑαυτὸν ἐπιδέδωκας, ταχὺ τὴν ὀρφανίαν ἡμῶν πραγματουσάμενος, Πάτερ; Ὁ δὲ τίμιος πρὸς αὐτοὺς ἀπεκρίνατο τὸ εὐαγγελικὸν ἐκεῖνο φάσκον λόγιον· Ὅτι, τέκνιᾶ, στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν, καὶ ὅλλοι εἰσὶν οἱ εὐρίσκοντες αὐτήν. Παρεῦθ' δὲ τοῦτον τὸν λόγον ἀκουτισθέντες οἱ ἀδελφοί, ἡσυχασαν τοῦτα μόνον ἐκλιπαρήσαντες, τὸ καὶν ὁροφωθῆναι τὴν στέγην τῆς κέλλης αὐτοῦ· ὁ δὲ ἀρκεῖσθαι ἔφη τῇ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ σκέπασθαι ὁροφῇ. Καὶ ἦν οὕτως τῷ τε

C θέρει καὶ χειμῶνι φιλοχούμενος καὶ ψυχούμενος· πρὸς δὲ τὴν ἐνδυσιν, εἶχεν διὰ σιδήρων τὸ σῶμα σταυρωειδῶς ἐγκεκλεισμένον, ἀπὸ τε τῶν ὤμων ἕως τῆς ὀσφύος ἐγκυκλικῶς ζωστήρι ἐξέρω σιδήρῳ καθηλωμένῳ ἐξ ἁμφοῖν τῶν ἐτέρων μερῶν, καὶ ὑπὸ τῶν μασχάλων ἐτέραν περικαλύπτεσθαι περιζω-
Τούτου οὖν τοῦ ἀνεπιλήπτου Πατρὸς ἐν τοῦτοις ἀναστρεφομένου τοῖς προτερήμασιν, οὐκ ἦν, ὡς προλέλεκται, πόλιν αὐτὸν ὑπάρχοντα ἐπὶ τὸ εὐμέγεθες καὶ εὐσεβές ἔρος κρυβῆναι τεθελωμένον. **D** Διὸ καὶ περιδότης λαμπτῆρ τοῖς πᾶσιν ἀνεδείχθη, μάλιστα τοῖς ἐν τῇ βασιλευσῇ πόλει οἰκοῦσιν ὀρθοδόξοις καὶ εὐσεβέσιν. Καὶ πολλοὶ πρὸς αὐτὸν παραβάλλοντες ἐν τῷ δρεὶ ὠφελείας χάριν, ἐκ μόντης τῆς θέας τὰ εἰκότα οἰκοδομοῦμενοι, ὀπισθοβόρῃται ἐπαλινοδοῦσαν ⁴⁰ οἰκάδε, αἰνοῦντες καὶ δοξάζοντες

³⁸ Matth. vii, 14.

VARIE LECTIONES.

¹ al. μέλος τὸ φάσκον. ² al. ψιάθης. ³ al. πάλιν ὄχοντο.

NOTÆ.

(6) *Kontoπνευστὶ*. Quasi dicerēs brevi spiritu, i. cum anheliu. Nam κοντός, unde hæc vox componitur, apud Græcos mediæ et infimæ ætatis idem est ac *brevis*, *arctus*. In duobus mss. legitur κενδοπνευστὶ. Sed id ex pronuntiatione contigisse arbitror,

qua τ ut δ vulgo pronuntiatur. Hinc in mss. voces quantumvis diversæ, quæ eodem modo vulgo effiuntur, non raro eodem etiam modo scribuntur, ut οἱ, υἱ, ι, η, εἰ· τ, θ· αἱ, ε· 6. υ, etc.

ἐν ὅσῳ, ἐν οἷς γυνὴ τις τῶν εὐσεβῶν τῷ πνεύματι καὶ τῇ ἀξίᾳ περιδόξω, τὴν ἐξ ἀνδρὸς χρεῖαν ὑποστῆσα, τὸ κατ' ἐκάστην παρὰ πάντων ἀκούουσα περὶ τῆς ἐν ὁμοῦ πολιτείας τοῦ σεβασμίου Πατρὸς ἡμῶν Στεφάνου, αὕτη τὴν γυναικῶν ἐκλαθομένη ἐκνηρότητα, τῇ ἑαυτῆς ποδοφορίᾳ, ἐρωτήσῃ τὴν ἐρώτησιν προβάλλουσα, καταλαμβάνει τοῦ ἱερωτάτου τοῦτου ποιμένος καὶ διδασκάλου τὸν βουνόν, καὶ πλεσίον τῆς κέλλης τοῦ ἰσίου γενομένη, ἡξίου εὐχῆς τυχεῖν. Τοῦ δὲ Πατρὸς τὴν συνήθη τετελεστός εὐχὴν, αὕτη διαναστῆσα, θαυρούσα ἐξεῖπεν τῷ ἁγίῳ πάντα τὰ εἰς αὐτήν, τὴν τε χρεῖαν καὶ ἀτεκνίαν, καὶ ὅτι τοῦ μονήρους βίου ἐπιποθοῦσα τυχεῖν, σωθῆναι ζητῶ. Ὁ δὲ Θεοφιλὴς Πατὴρ ταύτην λόγοις πνευματικοῖς πλεῖστα κατηχήσας, καὶ τὰ πρὸς τωτρίαν διαταξάμενος, ἀπέλυσεν αὐτὴν εἰπὼν· Βλέπε, γύναι, τίνα συνετάξω. Μὴ σε καταλάβῃ θάνατος, πρὶν ἀποδοῦς τὴν ἐγγύην. Ἡ δὲ τιμὴ ἐκείνη γυνὴ τὸν λόγον τοῦ Θεοφόρου Πατρὸς ἐν τῇ ψυχῇ ἐγκαταχέουσα, ὥσπερ κηρὸς ἀναμαζήμενος ἐκτύπωμα, οὕτως ἀδελφώθησεν ἐφῆρεν. Καταλαβοῦσα δὲ τὸν ναύσταθμον Χαλκηδόνος πρὸς τὴν ἐνεγκαμένην ἀπέπευσεν· καὶ πάντα τὰ αὐτῆς κτήματα, καὶ ὑπάρχοντα ἐν Κωνσταντινουπόλει πεπραχυῖα, καὶ πτωχοῖς τὰ πλεῖστα διανεμάσας, δεδούκυα τὸν τῆς ψυχῆς θάνατον, κατὰ τὸν λόγον τοῦ σεβασμίου Πατρὸς, ἐσπευθεν τὴν ἐγγύην πληρῶσαι. Καὶ τὸ τελευταῖον τῆς ἰδίας πόλεως ἀπάρσας, καταλειπάνει εὐαγγελικῶς γονεῖς, γυναστοὺς, φίλους, ἀγχιστεῖς, γείτονας· καὶ τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ ἀραμένη, τῆς Προποντιδος διαπεράσασα τοῦ ἁστεος (7), πρὸς τὸ θαυμαστὸν εἰσεῖδον ὄρος, φέρουσα χρυσίον πρὸς τὸν ὅσιον, τοῦ διαδοθῆναι ὑπ' αὐτοῦ καλῶς. Ἀντικρὺ δὲ τῆς κέλλης τὴν συνήθη βαλοῦσας μετάνοιαν, καὶ τὸ, Εὐλόγησον, ἅγιε Πάτερ, φητάτης, ὁ ἅγιος αὐτῇ μετὰ στυφότητος ἀπεκρίνατο, τοῦ Σωτῆρος διὰ τοῦ Ἐπαγγελίου ἀριδῆλως βοῶντος, ὅτι Ὅστις οὐκ ὑπεικούσεται πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτοῦ, οὐ δύναται μου εἶναι μαθητής· Τί ἀκμήν σὺ καὶ μετὰ κόσμον τὰ τοῦ κόσμου περιφέρεις· λείψανα; Ἡ δὲ γυνὴ ἐκπληκτὸς γενομένη ἐπὶ τῷ διορατικῷ τοῦ Πατρὸς χαρίσματι, καὶ τῆς μετὰ στυφότητος ἐλέγξεως, τῇ πρεποτινῇ αἰδοῖ γυναῖξιν πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· Οὐχὶ τῷ πρὸς αὐτὸν φαρτικῷ πόθῳ κρατουμένη, τόδε τὸ χρυσίον προσφέρωμι, τίμιε Πάτερ, ἀλλ' οὐκ ἐν τῷ τῶν ὁσίων σου χειρῶν τοῦτο καλῶς ὑπὲρ τῆς πεπωρωμένης μου ψυχῆς διανεμηθῆναι. Ὁ δὲ Θεοφιλὴς Πατὴρ τοῦτο μὴ βουλευθείς εἶπεν· Τοὺς τῶν ἀλλοτρίων πταισμάτων σπινθήρας ταῖς ἡμαῖς χερεῖσιν σποδιάσαι οὐ δύναμαι· μὴ πως ἐξ ἀμειλείας μου ὑποσμουχέσας τις ἐξ αὐτῶν, παμμεγέθῃ πυρκαϊᾷ τῇ ψυχῇ μου ἀνάψῃ, ὥς τινες τοῦτου ἐνεκα ἐπάθον. Ἄλλ' οὐκ ὅντων σπειρόντων ἐστὶν καὶ τὸ θερίσαι. Τῆς δὲ γυναικὸς εἰπούσης· Καὶ τί με κτελεῖς, Πάτερ; ὁ συμπάστας ἐκείνος διὰ τὸ,

A spiritu et dignitate conspicuis, vidua facta, cum quotidie ab omnibus de divino vivendi genere venerandi Patris nostri Stephani audiret, mulierum timiditatem oblita, iteratis interrogationibus, sacratissimi hujus pastoris et magistri collem pedibus consecuta est: cumque prope ejus cellam accessisset, eum ut pro se preces funderet rogabat. Itaque cum sanctus Pater solitam orationem absolvisset, hæc surrexit, et lacrymis effusis, quæcunque se spectabant, et viduitatem et orbitatem sancto declaravit, **437** quodque monasticam vitam amplecti optaret, saluti adipiscende gratia. Tam pius Pater, postquam eam multis sermonibus spiritalibus et præceptis ad salutem necessariis informasset, ipsam dimisit dicens: Vide, mulier, cui te addixisti, ne te mors apprehendat antequam promissum impleveris. Honorata vero illa mulier verbis deiferi Patris animæ insculptis, instar ceræ effigiem exprimentis, ea incorrupta ferebat, et navali Chalcedonensi petito in patriam navigavit. Tum suis omnibus bonis, et quæcunque Constantinopolitani possidebat, divenditis, maximeque ex parte pauperibus erogatis, animæ mortem verita, juxta venerandi Patris sermonem, promissum implere festinavit. Postremo relictis, juxta Evangelium, parentibus, notis, amicis, cognatis, propinquis, e propria civitate discessit; et crucem Christi tollens, trajectory Propontide, in insignem illum montem se contulit cum pecuniis, quas sancto viro ferebat, ut eas bene erogaret. Verum cum solita inclinatione ante cellam facta dixisset: Beædic, sancte Pater, **438** ipsi sanctus acerbe respondit: « Salvatore per Evangelium manifeste clamante: *Qui non renuntiat omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus* », quid tu adhuc post mundum mundi reliquias circumfers? At mulier quam dioraticum Patris donum et acerba reprehensio attonitam reddiderat, ei cum convenienti mulieribus pudore respondit: Non ego exitiosa cupiditate victa hoc aurum offero, honorande Pater; sed ut per tuas sanctas manus pro obsecrata mea anima rite distribuatur. Verum eo rejecto pius Pater ait: Alienorum peccatorum scintillas meis manibus tanquam cinere occultare non possum, ne quis forte ex mea negligentia adustus, maximum incendium meæ animæ afferat, quod quidam hujus rei gratia perpassi sunt. Cæterum, serentium est et metere. Muliere autem rogante, Quid me, Pater, jubes facere? humanissimus ille ei in patriam redeundi minime copiam fecit, quandoquidem, ut supra dictum est, bona propria penitus dimiserat: sed præcepit ut una cum Marino divinitus protecto propriis suis manibus aurum **439** vicinis et proximis locis dispertiret: cumque eam hoc pacto hujusce vitæ stercoris facce denudasset, sanctum habitum ipsi dedit, illius nomine in Annæ nomen mu-

⁷⁷ Luc xiv, 33

(7) Vocem τοῦ ἁστεος consulto non expressi, quia hic nihil rectum videtur significare. Nulla enim urbs, ut potui discere, Propontidis dicta est.

tato, ejusdem in Domino Pater et sponsor seu susceptor factus. Statim porro eam in inferius monasterium dimisit, ipsa sacræ et sanctæ monasterii præfectæ commendata, honorandam illam mulierem plurimum exhortatus, ut in salute animæ consequenda ei patrona esset.

τῆς συμφέτης τοῦδε τοῦ βίου κόπρου, δέδωκεν αὐτῇ τὸ ἅγιον σχῆμα, μετονομάσας αὐτὴν Ἀννάν. Καὶ γίνεται αὐτῆς ἐν Κυρίῳ Πατήρ καὶ ἀνάδοχος. Καὶ παραθέμενος αὐτὴν τῇ ἱερᾷ καὶ ὁσίᾳ τῆς μονῆς τιμῇ ἐκείνῃ ἀνθρώπων, προστατεύειν αὐτῆς τὰ

Jam vero tempus me invitat ad athleticos hujus viri labores in apertum proferendos. Veruntamen, licet mea me impellat conscientia, mihi tamen silentium imponere conor, quippe qui rei gravitatem persequi non sufficiam, utpote oratione et actione pauper. Solet enim in verbis periclitari rerum majestas. Siquidem pro illorum infirmitate vel vi de rebus judicare consueverunt, qui non veritatem, sed verborum elegantiam, ut fabulas profani volunt attendere. Nihilominus meipsum refrēnavi, cessique his qui me ad istud opus incitavere, sperans divini hujusce martyris auxilio, eorumque precibus, qui me ad id impulere, fore ut cursum facilem obtineam. Liceat igitur mihi contra Novatorum **440** Christianos calumniantium et Iconocastarum hæresim Davidicum illud carmen adducere: *Sæpe expugnaverunt me a juventute mea* ⁴⁰, dicit alicubi Propheta seditiones adversus Ecclesiam semper futuras prædicendo, cujus invictam vim in præliis idem prænuntians, rursus addit: *Dicat nunc Israel: Sæpe expugnaverunt me a juventute mea, etenim non potuerunt mihi.* Hæc vero carnali Israel convenire nequaquam possunt, quem quidem Ægyptii in servitutem rede gere, alienigenæ multoties devicere, Babylonici in servitutem et captivitatem abduxere, Macedones crudeliter et acerbè perdidere, Romani postremo internecioni delere, erroneque, profugos et exsules per orbem terrarum ostendere, habitationem illorum desertam facientes, dorsumque eorum semper incurvantes ⁴¹. Verum recens a Deo electus Israel, ille qui vere Deum videt, et aperta facie gloriam Domini contemplantur, novus, inquam, populus, grex sanguine Christi emptus, ejus figura Jacob qui mutato nomine Israel appellatus est, qui seniore tanquam reprobum repulit, et primogenita atque paternam benedictionem accepit ⁴²: **441** ille, inquam, jure merito ⁴³ dixerit: *Sæpe expugnaverunt me a juventute mea, etenim non potuerunt mihi* ⁴⁴. Siquidem statim a prima ætate in eum innumerabiles hostium turmæ insurrexere: at impugnavere, non expugnare. Quin imo vires ejus invictas patefecerunt, propriamque infirmitatem prodiderunt. Primi quidem Judæi adversus Salvatoris nostri gregem bellum conflavit, sed propriis

ὡς προείρηται, τελευταίως αὐτὴν τὰ εἰσεία καταλιπεῖν, πρὸς τὴν ἐνεγκαμένην ὑποστρέφειν οὐκ ἐπένευσεν· ἀλλ' ὅμα τῷ θεοστηρίκτῳ Μαρτίνῳ εἰς τὰ συμπαρομαρτοῦντα καὶ συμπαρκαίμενα τῇ γεινιάσει χωρία ταύτην ἐκέλευσεν οικεῖν αὐτῆς χερσὶν διανεῖμαι τὸ χρυσίον. Καὶ οὕτως αὐτὴν γυμνῶσας

Πέφθακεν δὲ ἡδὴ ὁ καιρὸς καὶ προτρέπεται εἰς τοῦ μφανὲς τὰς τοῦτου ἀθλητικὰς ἀπαγγελίας παλαίστρας· ἀλλ' οὖν ἐγὼ γε καίτοι τῷ ἑαυτοῦ συνειδότε βαλλόμενος, ἑαυτὸν ἐπιστομίζω περῶμαι, ὡς οὐκ ἐπαρκῶς διεξελθεῖν τὸν ὅλον τοῦ ἐγχειρήματος, ὅτε πτωχεύων λόγου καὶ πράξεως. Πέφυκε γάρ πως κινδυνεύειν ἐν τοῖς λόγοις τῶν πραγμάτων ἢ δόξα. Τῇ γὰρ τούτων ἀσθενείᾳ καὶ ῥώμῃ φιλοῦσι κρίνειν τὰ πράγματα οἱ μὴ τῇ ἀληθείᾳ, ἀλλὰ τῇ δεινότητι τῶν λόγων προσέχουσιν ἐθέλοντες, ὥστε οἱ τῶν ἐξω τοῖς μυθικοῖς. Ὅμως ὑφηνιάσας ἑαυτὸν τοῖς προτρέπουσι δέδωκα, τῷ θεῷ τοῦτο ὁσιομάρτυρι τεταθῆναι, καὶ τῶν εἰς τοῦτο προτρεψάντων ταῖς εὐχαῖς δυνατῶς ἔχειν τὴν εὐπορίαν χαρίσασθαι. Παρέτω δέ μοι εἰς μέσον ἐκεῖνο τὸ Δαυϊτικὸν μέλος κατὰ τῆς τῶν νεωτέρωποιούντων Χριστιανοκατηγόρων καὶ Εἰκονοκαστῶν αἰρέσεως· *Πλεονάκις ἐπολέμησάν με ἐκ νεότητός μου*, φησὶν που συνεχῶς τὰς κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐσομένας ἑπαναστάσεις προαγορεύων ἢ ὁ Προφήτης· καὶ τὸ ἐν τοῖς ἀγῶσιν ἀίτητον προδοσιζῶν, αὐτὸς ἐπάγει· *Εἰπάτω ὁ Ἰσραὴλ· Πλεονάκις ἐπολέμησάν με ἐκ νεότητός μου· καὶ γὰρ οὐκ ἡδυνήθησάν μοι.* Τοῦτο δὲ τῷ μὲν σαρκικῷ Ἰσραὴλ οὐκ ἂν ἀρμόσειεν πώποτε, ὃν Αἰγύπτιοι μὲν κατεδουλώσαντο, ἀλλήφυλοι δὲ πολλάκις κατηγωνίσαντο, Βαβυλωνιοὶ δὲ ἐξανδραποδίσαντες, δροσάλων ἀπῆγαγον, Μακεδόνες δὲ ὡμῶς καὶ πικρῶς κατηγάλωσαν, Ῥωμαῖοι δὲ τὸ τελευταῖον πανωλεθρία περιέδωκαν, καὶ σποράδας καὶ μετανάστας καὶ μετοίκους τῆς οἰκουμένης ἀπέφηναν· τὴν μὲν ἑπαυλὶν αὐτῶν πεποικηκότες ἔρημον, τὴν δὲ νῦν αὐτῶν διαπαντός, κατὰ τὴν προφήτην, συγκάμψαντες. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ νεόλεκτος Ἰσραὴλ, ὁ ὄντως ὅρων Θεὸν, καὶ ἀνακακαλυμμένην προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπιριζόμενος· ὁ νέος, φησὶ, λαός, τὸ Χριστῶν τὸν ποιμνιον, οὗ τύπος ὁ Ἰακώβ, ὃς μετωνομάθη Ἰσραὴλ· ὃς τὸν πρεσβύτερον ὡς ἀδίκειμον παρωσάμενος, καὶ τὰ πρωτοτόκια καὶ τὴν πατρίαν εἰληφεν εὐλογίαν, εἰκότως ἂν εἴποι· *Πλεονάκις ἐπολέμησάν με ἐκ νεότητός μου.* Καὶ γὰρ οὐκ ἡδυνήθησάν μοι. Εὐθύς γὰρ αὐτῷ παρὰ τὴν πρῶτην ἡλικίαν μύριαι πολεμίων ἐπανέστησαν φάλαγγες, καὶ προσέβαλον μὲν, οὐκ ἐνίκησαν δὲ, καὶ τοῦ μὲν τὸ ἄμαχον ἐδείξαν, τὴν δὲ οικεῖαν ἀσθένειαν ἤλεγκαν.

⁴⁰ Psal. cxxviii, 1. ⁴¹ Psal. lxxviii, 24. ⁴² Genes. xxvii, 27. ⁴³ Psal. cxxviii, 2.

VARIE LECTIONES.

¹ al. ἀφηνιάσας. ² al. ἐχομένας. ³ al. ἐπαγορεύων.

Καὶ πρῶτοι μὲν Ἰουδαῖοι τῇ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπολέμησαν ποίμνῃ, καὶ τῷ οἰκίῳ καταλύθησαν ὅπλῳ· τῷ γὰρ ὑπ' αὐτῶν παγέντι σταυρῷ, οἷόν τι βροπάλῳ, χρησάμενος ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ποιμενικῶς αὐτοὺς ὡς λύκους τῶν προβάτων ἀπήλασεν. Μετὰ δὲ τούτους, οἱ τῶν εἰδώλων θεραπευταί, οἵτινες ὑπὸ τῶν τῆς ἀληθείας ὑπασπιστῶν κατασχύνθησαν· καὶ μετ' αὐτοὺς Σίμων καὶ οἱ ὑπ' αὐτὸν φοιτηταὶ Μάκνυρος καὶ Κερδονᾶς· εἶτα Μαρκίων καὶ Βαλεντίνος· αὐτοὶ δὲ ἀπ' αὐτῶν Κήρινθος καὶ Σατορνίνος, Βασιλίδης καὶ Καρποκράτης, Μάρκος καὶ Τατιανὸς, Μοντανὸς καὶ Βαρδισάνης, Ἀρτέμιων καὶ Ναύατος, Σαβέλλιος καὶ Νέπων (8), Παῦλος καὶ Μανιχαῖος, Φωτεινὸς καὶ Μάρκελλος, καὶ οἱ ἀπ' ἐκείνων· Ἀρείος, Ἀέτιος, Εὐνόμιος· Μακεδόσιος, Μάξιμος, Νεστόριος, ἡ πολυκέφαλος ὕδρα Εὐτυχῆς καὶ Διόσκορος· Ζώσιμος, Ἀπολινάριος, Ὀριγένης, Πέτρος ὁ δελταῖος, Θεοδοῖος, Ἰάκωβος, Ἰουλιανὸς, Ζήνων, Σέργιος, Πύρος, Κύρος, Μάχαρις, Ὀνόριος, καὶ ὁ εὐτρεχῆς Μίμεθ· καὶ εἰ τίς μοι ἄλλος ἔλαθεν ἀνθρωπίνως. Ἐπιλείπει γὰρ με ἀπαριθμούμενον ἡ ἡμέρα τῶν τῆς ἀσεθείας ὑπασπιστῶν καὶ ἀρχηγῶν τὰ ὀνόματα, ὃν καὶ τὴν μνήμην αὐτὴν καλῶς ὁ χρόνος ἠφάνισεν. Οὗτοι δὲ πάντες κατὰ ταυτὲν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τοῖς ἀποστολικαῖς κηρύγμασιν πολεμήσαντες, τῆς τοῦ Θεοῦ μνήμης καὶ τῆς Ἐκκλησίας εἰκότως ἀπεσχοραχίσθησαν· καὶ ἦγεν ἐν εἰρηναίᾳ καταστάσει ἡ πάντοτε πολεμουμένη καὶ πλειοτέρως νικῶσα Ἐκκλησία.

Ἐντεῦθεν οὖν λοιπὸν ὁ τῆς πονηρίας πατήρ, καὶ τῆς κακίας εὐρετὴς διάβολος, ὁ μηδέποτε παύόμενος πολεμεῖν ἐκάστοτε τὸν κατ' εἰκόνα Θεοῦ κτισθέντα ἄνθρωπον, θεωρήσας τῶν προφανῶς πολεμίων βλάβῃς περιγενομένην τοῦ Κυρίου τὴν ποίμνην, ἵνα πρὸς τοῖς γραφεῖσιν ἀναποδίσοιμι*, ἐνδοθεν ἐξάψαι διανοήθῃ τοῦ πολέμου τὴν φλόγα. Καὶ εὐρὼν ὄργανον τῆς οἰκείας βξίων ἐργασίας, ἄνδρα γοητικαῖς ἐπωδαῖς πολλὰ τερατουργεῖν νομιζόμενον, καὶ φανακίζειν τῶν ἀνθρώπων τοὺς τὰ τοιαῦτα τεθηπότες δυνάμενον, ἐκ τῆς δὲ Συριάτιδος γαίης τὸ τε γένος καὶ τὸ φρόνημα ἔχοντα. Τοῦτον τὸν λεοντῶνυμον θῆρα, ὡς προτέγραπται, πρῶτον ἐξάπτει κατὰ τῆς τῶν ἁγίων εἰκόνων νοσηρὰ προσκυνήσεως. Τοῦτου δὲ καταδύλου αἰρετικοῦ δειχθέντος ὑπὸ τοῦ τῆς ἀληθείας ὑπασπιστοῦ Γερμανοῦ, ὡς καὶ προέλεγκται, οὐδὲ οὕτως ὁ κοινὸς τῶν ἀνθρώπων πολέμιος ἀπεψύσαστο. Ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τὸ ζῆν ἀπορρήξαντος, καὶ τοῦ ἀτελευτήτου σχώληκος καὶ τοῦ αἰωνίου πυρὸς γεγονότος παρανάλωμα, ἀνέστησεν αὐτ' αὐτοῦ τὸ ἐκείνου μιὰρὸν γέννημα, Κωνσταντίνον φημι, ὡς ἂν τις εἴποι ἐκ τοῦ Ἀχάζ τὸν Ἀχαάβ, καὶ ἐξ Ἀρχελαοῦ τὸν πονηρότερον Ἡρώδην, τὸ τῆς μοιχείας ἀνδράποδον, καὶ τοῦ Προδρόμου φονέα. Οὗτος οὖν τὸ τῆς πονηρίας ἐκείνης βίτης δένδρον, πονηροτέρους καρποὺς βλα-

A armis debellati sunt. Nam cruce, quam illi quidem fixerunt, tanquam clava usus bonus pastor, eos quasi lupos, pastoris more, ab ovibus abegit. Hæc secuti sunt idolorum cultores, qui a veritatis defensoribus confusi sunt, ac cum illis Simon, ejusque discipuli Menander et Cerdonas, deinde Marcion et Valentinus, postea Cerinthus et Saturninus, Basilides et Carpocrates, Marcus et Tatianus, Montanus et Bardisanes, Artemon et Navatus, Sabellius et Nepon, Paulus et Manichæus, Photinus et Marcellus : quique ab illis profecti sunt, Arius, Aetius, Eunomius, Macedonius, Maximus, Nestorius, hydra multiceps Eutyches et Dioscorus, Zosimus, Apollinarius. 442 Origines, Petrus miser, Theodosius, B Jacobus, Julianus, Zeno, Sergius, Pyrrhus, Cyrus, Macarius, Honorius et impius Mahomet, et si quis alius mihi, utpote homini, latuit. Quippe me dies deficeret, si impietatis defensorum et auctorum nomina enumerare aggrederer, quorum ipsam memoriam recte tempus abolevit. Isti ergo omnes, uno animo, ut ita loquar, adversus apostolicas prædicationes suscepto bello, e Dei memoria et ab Ecclesia merito rejecti sunt. Ipsa autem Ecclesia, licet armis semper lacescita, amplioribus etiam victoriis statum tenuit pacificum.

Eam ob rem improbitatis pater et nequitiae inventor diabolus, qui bellum ubique gerere cum homine ad imaginem Dei creato nunquam supersedit, cum Domini gregem suis apertis hostibus facile superiorem esse cerneret, ut ad ea, quæ jam scripta sunt, redeam, intrinsecus belli flammam accendere statuit. Hinc proprii operis dignum instrumentum nactus, virum, qui genus et animum ex Syria sortitus, magicis præstigiis plurima prodigia patrare existimabatur, hominesque, qui res hujusmodi admirari solent, decipere valebat. Hanc ergo feram leonis cognominem primum, 443 ut prius scripsimus, adversus sanctarum imaginum adorationem inflammavit. Quamvis vero manifestus hæreticus a Germano veritatis propugnatore, ut antea dictum est, declaratus fuisset : neque sic tamen communis hominum hostis a cæptis destitit. Vernum, illo e medio sublato, perennisque vermis et æterni ignis facto pabulo, ejus loco impurum illud ipsius germen (Constantinum dico) excitavit, quasi quis dixerit ex Achaz Achab, et ex Archelao deteriozem Herodem, adulterii mancipium, et præcursoris homicidam. Iste igitur malæ illius radicis arbor, pejores fructus germinans, exitialibus omnis generis venenis in anima congestis, omnes sanctas imagines

VARIE LECTIONES.

* al. ἀναποδίσοιμι.

NOTÆ.

(8) Νέπων. Non alium hic quam Nepotem Ægyptiacæ urbis Episcopum ab auctore indicari existimo, qui a Theodor. *Hæretic. fabul.* lib. iii. Νέ-

πως dicitur, aliis, ut in concil. iii. Const. act. 44, Νέπος.

diruit, everit, incendit. Cui cum monachi religionis cultores sese opponerent, illis bellum denuntiavit. Hinc eorum habitum, tenebrarum habitum appellabat is ipse, qui animam tenebris involutam gerebat: qui vero sub illo habitu recensebantur, nefandos, id est memoratu indignos nominabat, quos etiam idololatrias obsanctarum imaginum adorationem vocitabat. Ille igitur cum universam sibi subiectam plebem congregasset, propositis vivifico **444** corpore et sanguine Christi, intemeratisque lignis, in quibus Christus Deus pro nobis manus extendit, atque etiam inviolatis Evangelis, per quæ ne omnino quidem jurare nobis præcepit Christus; omnes, inquam, ille jurare et quantum valebant viribus hæc se facturos dicere imperavit: nempe, sanctam imaginem se non adoraturos, sed eam idolum vocaturos; communionem ab abbate seu monacho non recepturos; neque vel solam salutem ei daturus: sed contra si in primis nefandum aliquem et tenebrarum veste indutum obvium habuerint, se illum cum conviciis lapidibus obruturos. O ineptias hereticas! Sui autem simillimum voce et moribus, nomine et sententia instrumentum e sacerdotali catalogo nactus, ut, si cui Scripturæ verbis uti placet, Balaam Balaam et Jannes Jambrem, illum non Dei et sacerdotum suffragio, sed proprio dolo in ecclesiam adduxit; ubi cum ambo in ambonem ascendissent, Constantini imperatoris manibus profanus Constantinus impura, ut ita loquar, diploide et omophorio induitur (ille, inquam, indignus τοῦ πτ, sed potius dignus τοῦ φτ. Namque patriarcha potius quam patriarcha Ecclesie visus est), eum interim **445** dignum esse proclamante tyranno. O indignitatem! Armatus totus vacaverat, sacerdotis vicem obit: qui a tribus mulieribus flagitiose admissus fuerat, sacerdotum creator seu ordinator constituitur! Quis unquam tale quidquam audivit, vel vidit, vel nuntiavit? Nemo certe. Imo neque etiam aliquid huiusmodi in gentilium sacrificiis et nidoribus visum est. Hinc apposite illud prophetæ usurpare licet: *Populus sicut sacerdos* **, et nemo erat qui sacraret, vel qui sacraretur.

Ab hoc igitur impuro pari tanquam nefaria cetera connexo edicta per omnes provincias missa sunt, ut locorum præfecti cum episcopis se in imperatoris urbem conferrent ad celebrandam synodum contra sanctas et venerandas imagines. Tunc per omnem locum et civitatem apud pios videre erat luctum super luctum et vae super vae: apud impios vero, conculcata sacra, vasa immutata-

στέφαν, δηλητήρια δὲ παντοῖα ἀλέθουσι τῇ ἐκτετα-
 ψυχῇ θησαυρίζας ποροῖ, συστρέφει, καὶ καταπολεῖ
 ἅπασαν εἰκόνων ἀγίων θέαν. Ἀντανακρουσθεῖς δὲ
 ὑπὸ τῶν τῆς εὐσεβείας μυστῶν τοῦ μοναχικοῦ σχή-
 ματος κατ' αὐτῶν συγκροτεῖ τὸν πλεῖον. Σκοτία-
 δὲ τοῦτο τὸ σχῆμα καλέσας, ὁ τῇ ψυχῇ ἐσκοτισμένος,
 τοὺς ὑπ' αὐτῷ σχῆμα καταλαγομένους, ἀμνημονεύτους
 ὠνόμασεν, καὶ εἰδωλολάτρης ἐκάλεσεν, διὰ τὴν πρὸς
 τὰς σεπτὰς εἰκόνας προσκυνήσιν· ἅπαντα δὲ τὸν
 ὕπ' αὐτοῦ λόγον ἐκκλησιάζας, ὁμῶσαι πεποίηκεν,
 προτιθεμένων τοῦ τε ζωοποιοῦ σώματος καὶ αἵματος
 τοῦ Χριστοῦ, τῶν τε ἀχράντων ξύλων, ἐν οἷς Χρι-
 στὸς ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν χεῖρας ἐξέτεινεν, καὶ τῶν
 ἀγίων καὶ ἀχρά-των Εὐαγγελίων, δι' ὧν Χριστὸς
 παρακληθεῖται ἡμᾶς μὴ ὁμῶσαι ὅλως, ταῦτα δεδρα-
 κέναι καὶ κατὰ τῆς δυνάμεως αὐτῶν εἰπεῖν, μὴ
 προσκυνῆσαι εἰκόνα ἀγίαν, ἀλλὰ ταύτην εἰδὼλον κα-
 λῆναι, μήτε κοινωνῆσαι ἐξ Ἀβδᾶ (9), ἣ τὸ σύνολον
 Χαῖρε δοῦναι αὐτῷ· ἀλλ' εἰ καὶ εὐροῖεν πρὸ γε
 πάντων ἀμνημόνευτον καὶ σκοτείνδυτον, τοῦτο δνει-
 δισας λιθοβολήσεται. Ὁ τῆς ἐρεσχελίας! ὁμοιότροπον
 δὲ καὶ ὁμῶσιν εὐρὺν ὄργανον, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ
 ὁμῶσιν καὶ ὁμῶσιν τοῦ ἱερατικοῦ καταλόγου,
 ὡς εἰ τις Γραφικῶς εἴποι, ὁ Βαλὰκ τὸν Βαλαάμ,
 καὶ Ἰαννὴς τὸν Ἰαμβρήμ, τοῦτον ἐπὶ τὴν ἐκκλη-
 σίαν ἀπάρας, οὐχὶ Θεοῦ καὶ ἱερῶν ψήφου, ἀλλὰ τῇ
 αὐτοῦ πανουργίᾳ, τῶν ἀμφοτέρων ἐν τῷ ἀμῶνι
 ἀναλθόντων, ὑπὸ τῶν τοῦ βασιλέως χειρῶν Κωνσταν-
 τίνου Κωνσταντίνου τὴν μιὰν ὁ ἀνίσκος ἐνδοδύσκε-
 ται διπλοῖδα, ἐν εἰπω καὶ τὸ ὁμοφῶριον, ὁ ἀνάξιος
 τοῦ πτ, καὶ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ φτ· φατριάρχης γὰρ
 ἦπερ ὁ πατριάρχης τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐξέφανεν, αὐτοῦ
 τοῦ τυράννου προσεφωνήσαντος τὸ, Ἄξιος. Ὁ τῆς
 ἀναξιοτήτος! Ὁ ἀπειδοφῶρος ἱερουργός, καὶ ὁ πο-
 λέμοις καὶ φόνους ἐσχολακῶς ἱερουργός· καὶ ὁ τριπ-
 γυνάξιν παρανόμως εἰσεσχεθεῖς, τῶν ἱερῶν χειροτο-
 νητῆς καθίστατο. Τίς ἤκουσεν τοιοῦτόν ποτε ἐξ
 αἰῶνος, ἢ ἰδεῖν, ἢ ἀπὸ γένεσιν; ὅντως οὐδεὶς. Ἀλλ'
 οὐδὲ ἐν ταῖς τῶν Ἑλλήνων ἱερουργίαις καὶ κνίσσαις
 τοιοῦτόν τι ἔφανεν. Ἐνθεν γέγονεν προφητικῶς
 εἰπεῖν· Ὁ λαὸς ὡς ἱερεὺς, καὶ οὐδεὶς ἦν ὁ ἱερὺς
 καὶ ἱερούμενος.

Ἐκ τούτου οὖν συμπλεχθείσης τῆς μιᾶς συν-
 ωρίδος ὡς παρανόμου σειράς, προγράμματα κατὰ
 πᾶσαν ἐπαρχίαν ἐξέπέμπετο πρὸς τοὺς κατὰ χώραν
 ἀρχισατράπας οὖν ἐπισκόπους τὴν βασιλεύουσιν
 καταλαβεῖν, πρὸς τὸ σύνδοον γενέσθαι κατὰ τῶν ἀγίων
 καὶ σεπτῶν εἰκόνων. Καὶ ἦν ἰδεῖν κατὰ πᾶσαν χώραν
 καὶ πόλιν θρήνος ἐπὶ θρήνον καὶ οὐαὶ ἐπὶ οὐαὶ παρὰ
 τῶν εὐσεβοῦντων· παρὰ δὲ τῶν ἀσεβοῦντων, ἰερὰ πα-

* Osee iv, 99.

VARIAE LECTIONES.

α al. καὶ μάλα τοῦ φτ. β al. εἴπαρ. al. ὑπέρ. γ al. κνίσσει. al. κνήσει.

NOTÆ.

(9) Ἀβδᾶ. Hæc vox hic et infra monachum simpliciter significat, non abbatem. Nempe abbas idem est ut Pater, quo nomine vulgo vocantur monachi.

οούμενα, καὶ σκευὴ μεταποιούμενα, ἐκκλησίας τε ἀνδρυσσόμενας, καὶ τῇ σποδῇ χειρισμένας, ὡς ἱερὰς εἰκόνας ἔχούσας. Καὶ ὅπου μὲν ἦν Χριστοῦ ἢ τῆς Θεοτόκου σεπταὶ εἰκόνες καὶ τῶν ἁγίων, ἢ πυρκαϊῶν, ἢ ἀνορύξει, ἢ ἀναχρίσει παρεδίδοντο. Εἰ δὲ ἦν δένδρα, ἢ ὄρεα, ἢ ζῶα ἄλογα, μάλιστα δὲ τὰ Σατανικά ἱππηλάσια, κυνήγια, θεάτρα καὶ ἱπποδρόμια ἀνιστορημένα, ταῦτα τιμητικῶς ἐναπομένειν καὶ ἐκλαμπρύνεσθαι. Ὅντως ἦν τότε ἀληθῶς εἰπεῖν· *Οἱ μοι, οἱ ἀπόλλωθεν εὐλαβῆς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐκ τερρῶν ἐν ἀνθρώποις οὐκ ἔστιν.* Ἐν πέλκει γὰρ καὶ λαξευτηρίῳ κατέββαζαν τὰς θύρας τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας, καὶ ἐν πυρὶ ἐνεπύρσιν τὴν ἁγίασιν αὐτοῦ. Θύρα δὲ ἡ εἰκὼν λέγεται, ἥτις διανοίγει τὴν κατὰ Θεὸν κτισθέντα νοῦν ἡμῶν πρὸς τὴν ἐνδοῦ τοῦ πρωτοτύπου καθομολώσιν. Ὡς περ γὰρ πύλαι τινὲς κλειδας καὶ σφραγίδας ἐπιφέρουσαι, ἐκ τῶν ἔξω τὰ ἐνδοῦ τεκμαίρονται διὰ τῆς ἀσφαλείας τῶν σφραγιδῶν· οὕτω καὶ ἡ εἰκονικὴ ἀνατύπωσις, ὡς σφραγίδας τὰς περιγραφὰς ἀναδεικνύουσα, καὶ τὰς ἐμφάσεις ὡς κλειδας, διὰ τῶν ὑλικῶν τὰ νοητὰ προσαινίττεται. Καὶ οὐ τῇ ὕλῃ λατρεύομεν προσκυνοῦντες ταύτην, ἀπαγε, ἀλλὰ νοερώς διὰ τῶν αἰσθητῶν ἐν τοῖς αἰτίοις προσεφίμεθα, ὥς περ καὶ σταυρὸν, καὶ ἱερὸν ἅγιον, καὶ λείψανον ἁγίου, καὶ πᾶν τὸ ἐν ἐκκλησίᾳ προσκυνούμενον, ἐν τούτῳ πληροῦντες τὴν βασιλικὴν ἐκείνην φωνὴν τοῦ οὐρανοφάντορος Βασιλεῖου· *ὅτι περ ἡ τῆς εἰκόνης τιμὴ ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει.* Εἰς δὲ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν.

Ἐν τούτοις τοῖς ὁδυνήροις διαμερισθεῖσα ἡ τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησία, οἱ τῆς εὐσεβείας ἀντεχόμενοι τῶν μοναστῶν λογάδες, τῶν τῆς Εὐρώπης μερῶν, καὶ τοῦ Βυζαντίου, Θυνίας τε καὶ Βιθυνῶν ἐπαρχίας, καὶ οἱ πρὸς τὰ τῆς Προυσιᾶδος μέρη σπηλοδίατοι καὶ ὀρέομοι, ὁμαδὸν ἄπαντες τὸ ἱερὸν τοῦ θεοφόρου Αὐξεντίου καταλαβόντες, ὡς πρὸς ὁδηγὸν καὶ σκοπῆα σωτήριον, τῷ παμμάκαρι προσήλθον Στεφάνῳ, ἐκλιπαροῦντες αὐτὸν γενέσθαι σύμβουλον σωτηρίας. Εὗρον δὲ αὐτὸν ἀθυμῶν καὶ δάκρυσι περὶ τῆς νεωτεροποιᾶς αἰρέσεως συνεχόμενον, καὶ φασὶ πρὸς αὐτόν· Εἰπέ, Πάτερ, τὰ εἰκότα· κάμνει γὰρ ἡμῶν ὁ λογισμὸς, καὶ βεδαπτίζμεθα τῇ ἀπορίᾳ, μὴ πως ὁ ἀνθρώπινος φόβος προδώσῃ τῆς ψυχῆς τὸ εὐσεβές. Ἰδιὸν γὰρ αὐτῆς ἔστιν τὸ φοβεῖσθαι τὸν θάνατον. Ὁ δὲ παμμάκαρ αἰσθόμενος τὸ πλῆθος καὶ ἀγελαῖον τῶν Πατέρων, καὶ τὴν ἀγγελαιοδὴ ἐκείνην κατασπασάμενος πολλὰν εἶπεν· Ὁ Πατέρες τί μοι καὶ ἀδελφοί, οὐδὲν γνώμης εὐσεβεῖν προαιρουμένης ἰσχυρότερον, καὶ οὐδὲν δυνατώτερον ψυχῆς κακῆς δουλεύειν οὐ βουλομένης· ὅπερ ἐξ ἁμφοῖν πέπεισμαι πεφυλάχθαι πρὸς τὴν ὑμετέραν πατρότητα· καὶ ἐκ τούτου μᾶλλον ὑμεῖς ἐμοῦ σύμβουλοι καὶ εὐχὴ γένοισθε. *Ἐξέλειπον γὰρ ἐν δάκρυσιν οἱ ἐφθάλμοι*

A la, eversas ecclesias et calce oblitus, eo quod sacris imaginibus ornarentur. Itaque ubi Christi aut Dei-patris et sanctorum venerandæ imagines erant, vel rogo et eversioni tradebantur, vel albario opere obliniebantur : ubi vero erant arbores vel aves, **446** vel brutæ animantes, vel præsertim Satanicæ equitationes, venationes, theatra et curricula depicta, hæc honorifice servabantur et illustrabantur. Proculdubio tunc vere dicere licebat : *Væ mihi, quia perit sanctus de terra, et rectus in hominibus non est* ⁴⁴. In securi enim et ascia portas Ecclesiæ Dei deiecerunt, et incenderunt igni sanctuarium ejus ⁴⁵. Porta porro imago dicitur, quæ mentem nostram secundum imaginem Dei creatam ad interiorem prototypi similitudinem aperit. Ut enim quædam januæ **B** claves et sigilla præferentes per sigillorum securitatem exterioribus interiora significant, sic imago lineamenta quasi sigilla, et speciem externam quasi claves exhibens, rebus ex materia compositis illas indicant quæ sola mente intelliguntur. Nec enim materiam colimus, cum eam adoramus. Absit ! Verum per res quæ sensus movent, ipsas causas mente attingimus : quo etiam modo nos gerimus circa crucem, sacrosanctum, sanctorumque reliquias, et quidquid in ecclesia adoratur. Qua quidem in re regiam illam vocem viri ad cælum usque resplendentis Basilii implemus, nempe imaginis honorem ad prototypum transire. Sed ad propositum redeamus.

C **447** His malis discripta Christi Ecclesia, delecti pietatis assertores monachi Europæ, Byzantii, Thymicæ, et provinciæ Bithynensis, lique qui Prusiæ antra et montes incolebant, simul universi montem deiferi Auxentii petunt, et ad beatissimum Stephanum tanquam ad ducem et speculatorem salutarem confugiunt, eum rogandi causa, ut ipsis necessaria ad salutem consuleret. Illum autem propter nova molientem hæresim tristitia et lacrymis demersum repperunt, quem his verbis compellant : Verba opportuna loquere, Pater. Nobis enim deficit animus, rerumque angustis obruti hæremus, ne forte humanus timor pietatem animæ prodat. Siquidem animæ proprium est mortem extimescere. **D** Tum beatissimus Pater turmam et multitudinem Patrum intuitus, angelica illa canitie salutata ait : O patres et fratres, nihil fortius animo qui pietatem profitetur. Nihil potentius anima, quæ improbitati servire recusat : qua ex duplici parte vestræ paternitati cautum esse persuasum mihi est : proindeque vos potius me et consilio et precibus adjuvate. Siquidem *defecerunt præ lacrymis oculi mei super* **448** *contritione filiarum* ⁴⁷ generis mei, ut cum Jeremia, qui hæc et scripsit et egit, clamare cogor. Video

⁴⁴ Mich. vii, 1, 2. ⁴⁵ Psal. lxxiii, 6, 7. ⁴⁷ Thren. ii, 11.

enim Domini sponsam a maligno, homicida et belli cupido dæmone crudeliter et acerbè obsessam, qui quidem his quæ in Ecclesia Dei imagini Christum secundum carnem exhibenti acciderunt, producendis suam impendit operam: ille, inquam, qui in ipsa creatione nostram statim expugnavit naturam, quippe qui paradisi habitationem nobis invidens, divinæ legis rejiciendæ nobis causa fuerit. Ille ipse venerandum Ecclesiæ corpus iterum corrumpere nititur, membrorum in se invicem dissidia suscitatur, bellum illis immane et implacabile movet. Pedes enim, manus et oculos turbulenta hæresi in se invicem divisit. Hinc cernere est alterum oculorum in præcipitem locum ducere contendentem, alterum contrariam in partem trahentem, rectamque viam commonstrantem. Videre pariter licet alterum pedum oculo pravum intuenti cedentem sequi; alterum eidem reluctantem, male ducenti audacter resistere, nec e recta via deflectere. Talem pugnam inter Ecclesiæ membra accendit inimicus ille zizaniorum sator, **449** gaudetque et choreas agit, utpote qui suum artificium in hoc tyranno imperatore valere videat. Nostris calamitatibus insolenter delectatur, materiam hujusce belli flammæ undique coacervat: propriisque copiis simul excitatis (gentiles intelligo, Judæorumque, Syrorum et hæreticorum catervas), maximo theatro nos undique circumcingit, sibi que e nostris malis voluptatem et delectationem comparat. Inde cernere est adversum nos loqui qui sedent in portis, et in nos psallere, qui bibunt vinum⁴⁸. Namque in suis conviviis et cauponis, lenonum et citharædorum more⁴⁹, catulli leonis jussu adversus nos meditantur, cum cavillis augurando. Idcirco filii Sion inclyti, elati super aurum, reputati sumus in vasa testea, opera manuum figulorum⁵⁰. Ludibrium facit sumus cuncto populo, psalmus illorum sumus tota die⁵¹. Obtexit enim caligine in furore suo Dominus filiam Sion, et projecit de cælo in terram gloriam Israel, et non est recordatus scabelli pedum suorum in die furoris sui⁵². Peccatum peccavit Jerusalem, propterea in jactatione facta est. Idcirco oculi mei deducunt aquam, quia longe factus est a me **450** consolator⁵³. Hinc clamo ad eum qui percutit et sauat: Miserere nostri quia multum repleti sumus despectione; multum repleta est anima nostra⁵⁴. Transfer opprobrium, et da illud hostibus, qui nunc prospere agunt, et de despectionem superbis Christianorum calumniatoribus. Siquidem gregem tuo nomine insignitum conviciis affecerunt, nos idololatrias appellando, tuamque Ecclesiam, idolorum templum dixerunt. Verum, renova nos ut diluculum matutinum. Propagetur fides tua in matutina tempora, quia multi sunt gemitus nostri, et cor nostrum defe-

μου ἐπὶ τὸ σύντριμμα τῆς θυγατρὸς τοῦ γένους μου, μετὰ ἱερεμίου τοῦ ταῦτα καὶ γεγραφέως καὶ δεδρακότος βοᾶν ἀναγκάζομαι. Ὅρῳ γὰρ ὡμῶς καὶ πικρῶς πολιορκουμένην τοῦ Κυρίου τὴν νύμφην ὑπὸ τοῦ πονηροῦ καὶ μαιφόνου καὶ φιλοπολέμου δαίμονος, τοῦ τὰ συμβάντα ἐπὶ τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ ἐν τῇ αὐτοῦ σαρκομόρφῳ εἰκόني συμπράξαντος, ὃς καὶ παρ' αὐτὴν τὴν δημιουργίαν, εὐθὺς τὴν ἡμετέραν κατεπολέμησεν φύσιν, καὶ τῆς ἐν παραδείσῳ διαίτης ἡμῖν φθονήσας, τὸν θεὸν ἀθετῆσαι παρεσκευάσεν νόμον· καὶ νῦν αὖθις τὸ τίμιον σῶμα τῆς Ἐκκλησίας διαφθεῖρειν πειρᾶται, καὶ στασιάζειν κατ' ἀλλήλων παρασκευάζει τὰ μέλη, καὶ πόλεμον αὐτοῖς ἀσπονδὸν διηγείρειν καὶ ἀκήρυκτον. Ἐμέρισεν γὰρ καὶ πόδας κατ' ἀλλήλων, καὶ χεῖρας, καὶ ὀφθαλμούς ἐκ τῆς ὁλοκαυγῆσεως αἰρέσεως. Καὶ ἔστιν ἰδεῖν θιγέραν μὲν τῶν ὀφθαλμῶν ἐπὶ κρημνοὺς ἀγειν φιλονεικοῦσαν, θατέραν δὲ πρὸς τοὐναντίον ἀνθέλκουσαν, καὶ τὴν εὐθεῖαν ὑποδεικνύουσαν δδὸν καὶ τῶν ποδῶν, τὸν μὲν τῷ διεστραμμένον ὁρῶντι πειθόμενον ὀφθαλμῷ καὶ ἐπόμενον· τὸν δὲ καὶ τούτῳ μαχόμενον, καὶ τῷ κακῶς ἰ ποδηγῶντι θαρσαλέως ἀντιλέγοντι⁵, καὶ τῆς ὁρθῆς πορείας οὐκ ἐκτρέπομενον. Τοιαύτην τοῖς μέλεσι τῆς Ἐκκλησίας μάχην ὑφῆλθεν ὁ τὰ ζιζάνια σπειρας ἐχθρὸς, καὶ γάνονται καὶ χορεύει, τὴν οἰκίαν βλέπων κακοτεχνίαν ἰσχύουσας ἐν τῷ τυράννῳ τούτῳ βασιλεῖ, καὶ τὰς ἡμετέρας ἐπεντροφᾶ συμφοραῖς, καὶ συμφορεῖ πανταχόθεν ὕλην τῇ τοῦ πολέμου φλογί, καὶ τὰς οἰκίας φάλαγγας συναγείρων, Ἑλλήνων φημι παῖδας καὶ Ἰουδαίων, καὶ Σύρων, καὶ τῶν αἰρετικῶν τὰ στίφη, θέατρον ἡμῖν μέγιστον πανταχόθεν περικαθίζει, καὶ τέρψιν αὐτοῖς καὶ ἡδονὴν ἐκ τῶν ἡμετέρων κακῶν πραγματεύεται. Καὶ ἔστιν ἰδεῖν καὶ ἡμῶν ἀδολεσχούντας τοὺς καθημένους ἐν πύλαις καὶ εἰς ἡμᾶς ψάλλοντας τοὺς πίνοντας οἶνον. Ἐν γὰρ τοῖς συμποσίοις αὐτῶν καὶ κατηλείας, μαστρωπικῶς καὶ κιθαρωδῶς τῇ τοῦ σκύμνου κελεύσει καθ' ἡμῶν μελετῶσι, σκωπτικῶς οἰωνίζοντες. Διὰ τοῦτο οἱ υἱοὶ Σιών οἱ τίμιοι, ἐπηρμένοι ὑπὲρ χρυσίον, ἐλογίσθημεν εἰς ἀγγεῖα ὀστράκινα, ἔργα χειρῶν κεραμείων. Ἐγενήθημεν γέλωτος παντὶ λαῷ, ψαλμὸς αὐτῶν ἔσμεν ὅλην τὴν ἡμέραν. Ἐγνώφωσεν γὰρ ἐν ὀργῇ αὐτοῦ Κύριος τὴν θυγατέρα Σιών, καὶ κατέρβρασεν ἐξ οὐρανοῦ εἰς γῆν ὄλεστρον Ἰσραὴλ, καὶ οὐκ ἐμνήσθη ὑποποδίου ποδῶν αὐτοῦ ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς αὐτοῦ. Ἀμαρτίαν γὰρ ἡμαρτεν Ἰερουσαλὴμ διὰ τοῦτο εἰς σῶλον ἠ ἐγένετο. Διὰ τοῦτο οἱ ὀφθαλμοὶ μου κατάγουσιν ὕδωρ, ὅτι ἐμακρύνθη ἀπ' ἐμοῦ ὁ παρακαλῶν με· καὶ βοῶ πρὸς τὸν πατάσσοντα καὶ ὠμνον· Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, ἐλέησον ἡμᾶς· ὅτι ἐπιπολὺ ἐπλήσθημεν ἐξουδένωσως· ἐπιπλεῖον ἐπλήσθη ἡ ψυχὴ ἡμῶν. Μετένεγκε τὸ θυεῖδος, καὶ ὃς αὐτὸ τοῖς εὐθυνοῦσιν ἐν τῷ παρόντι πολεμίοις, καὶ τὴν ἐξουδένωσιν τοῖς ὑπερηφά-

⁴⁸ Psal. lxxviii, 13. ⁴⁹ Constantini qui Leonis filius erat. ⁵⁰ Thren. iv, 2. ⁵¹ ibid. iii, 63. ⁵² Ibid. ii, 1. ⁵³ Ibid. i, 8, 16. ⁵⁴ Psal. cxxiii, 3, 4.

VARIE LECTIONES.

ἢ αὐ καλῶς. ὁ λέγει ἀντιλέγοντι. ἢ αὐ. ἄνω.

λοις Χριστιανοκατηγόροις. Ἐλοιδόρησαν γὰρ τὸ ὁμώ-
 νυμόν σου ποιμνιον, εἰδωλόατρας ἡμᾶς ἀποκαλέ-
 σαντες, καὶ τὴν ἐκκλησίαν σου εἰδωλεῖον εἶπον.
 Ἀλλὰ ἀνακαίνισον ἡμᾶς ὡς ὄρθρον πρωϊνόν. Πλη-
 θυνθῆτω ἡ πίστις σου εἰς τὰς πρώτας, ὅτι πολλοὶ
 εἰσιν οἱ στεναγμοὶ ἡμῶν, καὶ ἡ καρδία ἡμῶν ἐξέλι-
 πεν· ὅτι καθεῖλες τὸν φραγμὸν ἡμῶν, καὶ τρυγῶσιν
 ἡμᾶς πάντες οἱ παραπορευόμενοι τὴν ὁδόν. Ἐλυ-
 μήνατο ἡμᾶς ὡς ἐκ δρυμοῦ. Ὁ λεοντότεκνος οὗτος
 σκύμνος, καὶ ὡς μονιὸς ἄγριος κατενεμήσατο ἡμᾶς.
 Κύριε, ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, ἐπίστρεψον δὴ καὶ
 ἐπισκεψαί τὴν ἄμπελον ταύτην, καὶ κατάρτισται
 αὐτὴν ἣν ἐφύτευσεν ἡ δεξιὰ σου, καὶ ἐπὶ γῆν
 ἀνθρώπου ὃν ἐκραταίωσας σεπτῶ. Ἀλλὰ γὰρ δα-
 κρύων καὶ ὀλοφυρόμενος καὶ ποτνιώμενος διὰ τὴν
 ἐπικειμένην καὶ ποιμῆσι καὶ ποιμνῇ ὁμίχλην, δι'
 ἣν ἄδεια καὶ λύκοις καὶ κλέπταις ἐγένετο καὶ τοῦ
 Θεοῦ μου δεόμενος λύσαι τὸν ζόρον, καὶ τὴν προ-
 τέραν ἀκτίνα ἰ τῆς ὁρθοδοξίας καὶ τὴν νοερὰν ἰ προσ-
 κύνῃσιν τῶν ἀγίων καὶ σεπτῶν εἰκόνων ἀποκατα-
 στήσται· ἐπελαθόμεν τῆς ὑποσχέσεως, καὶ τὸν θρῆνον
 ἐξείνεα· μάλιστα δὲ νῦν ἀνεμνήσθην, εὐρὼν ἐν τῇ
 προσευχῇ τὸν *Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου*, ὃν ἐκραταίω-
 σας ἑαυτῶ. Καὶ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἐπραγματεύσῃς δι'
 αὐτοῦ, ὁ τοῦ *ἡμετέρας* Ποιητῆς, οὐπερ οὗτοι
 οἱ Ὀρυλλολέκται πυρὶ καὶ ἀνορύξει τὴν θείαν τῆς
 ἀλώται· αὐτοὺς Κύριος, καὶ ἐξορυχθεῖ ἐκ γῆς αὐτῶν
 τὸ μνημόσυνον σὺν πᾶσι τοῖς πεποιθόσιν ἐπ'
 αὐτοῖς, ὅτι Θεὸς ἐκδικήσεών ἐστιν, καὶ οὐ παρασιωπήσει·
 τῆς αὐτοῦ Ἐκκλησίας τὴν ἄλωσιν.

Ταῦτα τῷ ἱερῷ ἐκείνῳ τῶν μοναστῶν συστήματι
 καθομιλήσας· ὁ παμμάκαρ Πατὴρ ἡμῶν Στέφανος,
 καὶ πάντων δακρυρρόουτων καὶ στεροτυπτούτων,
 ἐκ βάθους στενάδας ὁ Πατὴρ εἶπεν· Τριῶν ὄντων
 τῶν καθ' ἡμᾶς μερῶν τῶν μὴ κοινωνησάντων ταύτῃ
 τῇ μιαιφᾷ αἰρέσει, τούτοις προστρέχειν ὑμῖν συμ-
 βουλεύω. Οὐ γὰρ ὑπολείπειται ἄλλος τις τόπος, ὅστις
 ἐστὶν ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τοῦ δράκοντος, μὴ πειθαρχή-
 σας αὐτοῦ τῇ κενοφωνίᾳ. Τῶν δὲ φησάντων· Καὶ
 πῶς ἄρα ταῦτα τὰ μέρη, Πάτερ; εὐθέως αὐτός· Τὰ
 πρὸς τὸ ἀναντες τοῦ Εὐξείνου Πόντου, ἐπὶ τὴν τῆς
 Ζηκχίας ἐπαρχίαν συγχεῖμενα, ἀπὸ τε Βοσπόρου,
 Χερσῶνος, Νικόφωας, καὶ τὰ πρὸς τὴν Ἰνδιον Κόλ-
 λην¹ ἀπαντῶντα· εἰθ' οὕτως καὶ τὰ πρὸς τὸ Παρ-
 θενικὸν συγχεῖμενα πέλαγος, ἐν οἷς τε διαπλέεται ὁ
 νότιος κόλπος, ὡς ἐπὶ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης τὸ
 κάταντες, ἢ τε Νικοπολιτῶν² μητρόπολις, καὶ ἡ
 Νεάπολις καὶ τὰ ἕως τοῦ ποταμοῦ Τιβερίου Ῥώμης
 συγχεῖμενα, εἰθ' ὅτε καὶ τὰ κατιόντα τῆς Λυκίων
 ἐπαρχίας, ἀπὸ τε Σουλίου³, Συκῆς, καὶ τὰ κατ'
 αὐτὴν τὴν Προποντιδα πλεόμενα, ἢ τε Κυπρίων
 νῆσος, καὶ τὰ πρὸς ἀντικρὺ, ἕως Τριπόλεως καὶ
 Τύρου καὶ Ἰώπης. Τί δὲ χρὴ λέγειν περὶ τῶν προ-
 ἑδρῶν τοῦ τε Ῥώμης καὶ Ἀντιοχείας, Ἱεροσολύμων
 καὶ Ἀλεξανδρείας, οἵτινες οὐ μόνον ἀπεδεδελεύσαντο
 καὶ ἀνθεμάτισαν τὸ μουσαρὸν τῶν εἰκονοκαστῶν
 δόγμα, ἀλλὰ καὶ ἐπιστολαῖς στηλιτευτικαῖς οὐκ

A cit : quia destruxisti maceriam nostram, et vin-
 demiant nos, omnes qui prætergrediuntur viam.
 Exterminavit nos aper de sylva, catulus iste leonis
 fœtus, et ut singularis ferus depastus est nos.
 Domine, Deus virtutum, convertere, et visita vineam
 istam, et perfice eam quam plantavit dextera tua,
 et super Filium hominis, quem confirmasti tibi⁵⁵.
 Verum, dum lacrymor et conqueror, divinamque
 opem imploro, ob incumbentem pastoribus et gregi
 caliginem, per quam lupis et furibus securitas præ-
 stita est : dum Deum meum oro ut tenebras dissi-
 pet, et priorem orthodoxæ fidei radium
 451. sacrarumque et venerandarum imaginum adora-
 tionem, quæ mente sit, restituat ; promissi oblitus,
 luctum produxi. Nunc vero vix tandem commemini,
 B ubi in oratione reperi *Filium hominis quem confir-*
*masti tibi*⁵⁶ : Nostram salutem per illum negotiatus
 es, o rerum omnium Factor, cujus divinam carnis
 effigiem isti susurrone flammis et eversioni dede-
 runt. Verumtamen igne consumat eos Dominus, et
 dispereat de terra memoria eorum⁵⁷, cum omnibus
 qui confidunt in illis, quia Deus ultionum est⁵⁸
 neque suæ Ecclesiæ excidium silentio præteribit.

Hunc sermonem beatissimus Pater noster Ste-
 phanus apud sacram illam monachorum turmam
 habuit, qui cum universi lacrymas profunderent,
 sibi que pectus percuterent, ex imo suspirans Pater
 ait : Quando quidem tres apud nos supersunt par-
 tes eorum, qui cum nefaria hac hæresis commu-
 nionem non habent, vobis auctor sum ut in illas
 accurratis. Nullus enim alius locus est draconi
 subjectus, qui ejus vaniloquentiæ morem non gerat.
 Illis autem interrogantibus, Quænam illæ partes,
 Pater? statim ipse pergit : Quæ ad acclive Ponti
 Euxini versus Scythiæ provinciam jacent, Bospho-
 rus, 452 Cherson, Nicopsis, et quæ in Gothiam
 Cælen porrigitur : quæ etiam ad Parthenicum
 mare sita sunt, ubi australis sinus trajicitur : item
 regio quæ in declivi senioris Romæ jacet, Nicopo-
 litarumque metropolis, atque Neapolis, et quæ usque
 D ad Romæ fluvium Tiberim confluuntur : partes
 quoque inferiores Lyciæ provinciæ, atque etiam
 Sileum, Syce, et quæ in Propontide navigabilia
 sunt, Cyprusque insula, et quæ e regione illius
 sunt ad Tripolim usque et Tyrum et Joppen. Quid
 vero commemorare opus est Romæ, Antiochiæ et
 Alexandriæ antistites, qui nefandum Iconocasta-
 rum dogma non solum exsecrati sunt et anathemate
 percusserunt, sed etiam litteris in impium impera-
 torem illius astipulatorem invehi non cessarunt,

⁵⁵ Psal. lxxix, 15-16 ⁵⁶ Ibid. 46. ⁵⁷ Psal. cviii, 45. ⁵⁸ Psal. xciii, 4.

VARIE LECTIONES.

¹ al. ἀξ. ² al. ἱερὴν. ³ al. κατανάλωσις. ⁴ al. Γοτθίαν Κόλλην. ⁵ al. Νικοπολίων. ⁶ al. Σουλίου, al. Σουλίου.

eum apostatam et hæresarcham appellando. Inter quos etiam honoratissimus et sapientissimus Joannes Damascenus presbyter (quem hic tyrannus Mansur nominabat, nos autem sanctum et deiferum appellamus) eidem scribere, eumque hæreticum blateronem, Mahomet, Iconoclastam et sanctorum hostem nuncupare non destitit. Subiectos vero ipsi episcopus, ἐπισκότους, id est, tenebricosos, ventris mancipia et belluones vocabat. **453** In primis vero circorum et spectaculorum amatores Pastilam, Tricacabum, Nicolaitam et dæmonum amicum Atzypium, novos *Oreb, Zeb, Zebee, et Salmana et Dathan*⁸³; hisque subditam plebem, congregationem Abiron nominabat. His pluribusque aliis animæ perutilibus sermonibus a beatissimo Stephano dictis, Patres preces lugubres peregere, extremaque salute sancto viro dicta, ad loca securissima profecti sunt, non martyrii metu, sed tyranni insidias, suumque ipsorum inexpertum animum veriti. Nec enim probatum est, quod inexpertum est: quod vero ipsis rebus exploratum est, probatum est, instar auri quod caminum expertum est. Tunc cernere erat monastico ordine et Nazarico habitu quasi in captivitatem abducto orbatum Byzantium. Ille Pontum Euxinum navigabat: hic Cyprium petebat, alius Romam discedere meditabatur: atque ita propriis monasteriis relictis hospites et advenæ facti sunt.

Interim tyrannus augustum intemperatæ Deiparæ templum Blachernense evertit, quod quidem prius muris ornatum erat, ubi picturis exprimebatur Dei ad nos descensus, variaque illius miracula et facta usque ad ejusdem **454** assumptionem et sancti Spiritus adventum: atque hoc pacto omnibus Christi mysteriis sublatis, Ecclesiam *pomorum custodiam* et aviarium reddidit⁸⁴. Siquidem arboribus, diversis volucribus et belluis, aliisque quibusdam, inter hederæ folia, gruum, cornicum et pavonum orbibus eam exornando, vere inornatam effecit. Si qui autem ejusdem ac ille sententiæ me ei calumniam inferre suspicantur, istud ipsum templum adeant, illaque vera esse tunc persuasi, cum sacro cantore David dicant: *Deus, venerunt gentes in hereditatem tuam, polluerunt templum sanctum tuum, posuerunt* *mysticam Jerusalem, Ecclesiam tuam in pomorum custodiam carnes sanctorum tuorum* martyrum, et monachorum venerandas reliquias *bestiis terræ*⁸⁵, igni et profundo maris. In hoc igitur angustissimo templo sceleratus ille præsidens una cum ejusdem nominis proditore Christi gregis, cæterisque sibi subiectis ventris mancipiis episcopis abominandam Deoque infestam synodum celebravit, in qua vene-

A ἐπαύσαντο καθυβρίζοντες· τὸν πρὸς τοῦτο ἐπινεύσαντα ἀσεβῆ βασιλεῖα, ἀποστάτην καὶ αἰρεσιάρχη· αὐτὸν ἀποκαλοῦντες ἐν οἷς καὶ ὁ τιμιώτατος καὶ σοφώτατος Ἰωάννης ὁ Δαμασκηνὸς πρεσβύτερος, ὁ παρὰ τοῦ τυράννου τούτου Μανσούρ ἐπονομασθεὶς, παρ' ἡμῖν δὲ ὁσιος καὶ θεοφόρος, οὐκ ἐπαύσατο τοῦ γράφειν αὐτῷ καὶ ἀποκαλεῖν ἐρεσχελῆ καὶ Μάμεθ, εἰκονοκαύστην τε καὶ μισάγιον· καὶ τοὺς ὑπ' αὐτὸν ἐπισκόπους, ἐπισκότους, κοιλοδοῦλους τε καὶ γαστρόφρονας. Μάλιστα τοὺς ἱπποδρομικοὺς φιλάγωνας καὶ φιλοθεάμονας, Παстилᾶν καὶ Τρικάκαθον, Νικολαίτην⁸⁶ τε καὶ τὸν φιλοδαίμονα Ἀτζύπιον, ὡς νέους· Ὀρήθ, Ζήθ, Ζεβεῖ, *Σαλμανάρ τε καὶ Δαθάν*, καὶ τοὺς ὑπ' αὐτοὺς ὡς *τὴν συναγωγὴν Ἀθειρώ* ἀπεκάλεσεν. Τούτων οὕτως λεχθέντων παρὰ τοῦ **B** παμμάκαρος Στεφάνου, καὶ ἐτέρων ψυχωφελῶν πλειόνων, εὐχὴν θρηγνῶδη οἱ Πατέρες ποιήσαντες, καὶ τὸ τελευταῖον συντακτήριον τὸν ἅγιον ἀσπαζόμενοι, ὄχοντο πρὸς τοὺς τῆς φυγῆς σωστικωτάτους τόπους· οὐχὶ τὸ μαρτύριον δεξιῶντες, ἀλλὰ τὸ τοῦ τυράννου πανούργον, καὶ τὸ αὐτὸν ἀπαίραστον δεδιότες. Οὐ δόκιμον γὰρ τὸ ἀπαίραστον· τὸ δὲ βατανισθὲν ἐν τοῖς πράγμασι δοκιμώτερον, ὡς ἐν καμίνῳ χρυσός. Καὶ ἦν ἰδεῖν αἰχμαλωτιζόμενον τὸ Βυζάντιον τοῦ μοναχικοῦ καταλόγου καὶ τοῦ Νιζωρικοῦ σχήματος. Καὶ ὅς μὲν τὸν Εὐξείνιον ἀπέπλεεν Πόντον, ὅς δὲ τὴν Κύπρον καταλάμβανεν· ἄλλος πρὸς τὴν Ῥώμην ἀπαίρειν διανοεῖτο. Καὶ οὕτως ξενωθέντες τῶν ci-
C κείων φροντιστηρίων, ξένοι καὶ πάροικοι ἐγνωρίζοντο.

Τοῦ δὲ τυράννου τὸν σεβάσμιον ναὸν τῆς πεν-
D αχράντου Θεοτόκου τὸν ἐν Βλαχέρναις κατορύξαντος, τὸν πρὶν κεκοσμημένον τοῖς διατοίχοις ὄντα ἀπὸ τῆς πρὸς ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ συγκαταβάσεως, ἕως θυμαμάτων παντοίων, καὶ μέχρι τῆς αὐτοῦ ἀναλήψεως, καὶ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος κοδόδου διὰ εἰκονικῆς ἀναζωγραφῆσεως· καὶ οὕτως τὰ τοῦ Χριστοῦ ἅπαντα μυστικὰ ἐξάραντος, *ὁπωροφυλάκιον* καὶ ὁρνεοσκαπίον τὴν Ἐκκλησίαν ἐποίησεν. Δένδρα καὶ θρόνα παντοία, θηρία τε καὶ ἄλλα τινὰ ἐγκύκλια διὰ κισσοφύλων, γεράνων τε καὶ κορωνῶν, καὶ τῶνων ταύτην περιμουσῶσας, ἐν εἰπω, ἀληθῶς ἄκοσμον ἔδειξεν. Καὶ εἰ κατηγορεῖν με τοῦτόν τινας ὑπολαμβάνουσιν τοῦ αὐτοῦ φρονήματος, τουτοῖν τὸν ναὸν καταλαβόντες, καὶ ἀληθῆ αὐτὰ εἶναι πιστεύσαντες, μετὰ τοῦ **D** ἱεροψάλτου Δαβὶδ εἶπωσιν· *Ὁ Θεός, ἡλθούσας ἔθνη εἰς τὴν κληρονομίαν σου· ἐμίαναν τὸν ναὸν τὸν ἅγιόν σου· ἔθεντο τὴν νοστήν Ἱερουσαλὴμ τὴν Ἐκκλησίαν σου εἰς ὁπωροφυλάκιον· τὰς σάρκας τῶν ὁσίων σου μαρτύριον καὶ μοναχῶν τὰ τέμνα λείψανα, τοῖς θηρίοις τῆς γῆς, τῷ πυρὶ καὶ τῷ βυθῷ τῆς θαλάσσης.* Ἐν τούτῳ οὖν τῷ πανσίπτῳ ναῷ ὁ ἀλιτήριος προκαθεσθεις ἅμα τῷ δμῶνύμῳ προδότη τῆς τοῦ Χριστοῦ ποίμνης, καὶ τοῖς ὑπ' αὐτοῦ

⁸³ Psal. LXXVII, 12. ⁸⁴ Psal. LXXXVIII, 1. ⁸⁵ ibid. 4, 2.

VARIE LECTIONES.

⁸⁶ al. Νικολαίτην, al. Νικολαίτην.

κοιλιδοῦλοις ἐπισκόποις ἢ τὴν μυστράν καὶ ἐχθρόδῃ τοῦ Θεοῦ ἐπιτελοῦσι σύνοδον, ἀγαλματικά εἰδῶλα τὰς σεπτὰς εἰκόνας καλέσαντες. Φρίττουσί μου τὰ ὅσα, καὶ νεφροὶ καρδίας αἰσθάνονται, ὥς φησὶν ὁ Ἐλισά, ὃ συνετὸν καὶ πιστὸν ἀκροατήριον, ὅτε καὶ μόνον εἰς μνήμην τὰ τότε παρχοῦντα λάβοιμι. Εἶτα Γερμανὸν τὸν θεῖον καὶ ὀρθοτόμον τῆς Ἐκκλησίας πρόεδρον οἱ ἐκ Θεοῦ ἀλλοτριωθέντες ἀναθεματίσαντες, ξυλολάτριν ἀπεκάλεσαν. Ὡς τῆς τοῦ ἐχθροῦ πωρώσεως! Ὡς τῆς βλασφημίας! Ὡς τῆς παρατροπῆς! Πῶς ἐννοήσω σου, Χριστέ μου, τὴν τότε ἀπέραντον ἀνεξικακίαν; ἀμπελλὰ δὲ αὐτῶν βλασφημησάντων, καὶ κατὰ τῶν ἁγίων καὶ τῆς ἀχράντου Θεοτόκου αὐτῶν χωρησάντων, ὥς βοηθεῖν μετὰ θάνατον μὴ δυναμένης· τὸ τελευταῖον καὶ πρῶτον καὶ πάντων χεῖρον, οἱ μιαιοὶ ἐκεῖνοι καὶ ἀνέριοι, οἱ τὸν ἀμπελῶνα Χριστοῦ διαφθείραντες ἄνομοι Βαβυλώνιοι, περὶ ὧν γέγραπται· *Ἐξῆλθεν ἀνομία ἐξ ἱερῶν Βαβυλῶνος, καὶ Ποιμένες πολλοὶ διέφθειραν τὸν ἀμπελῶνά μου, καὶ ἐμίαναν τὴν μερίδα μου*· οἱ τοὺς ἄξονας τοῦ ἰδίου γεωργίου προημακῶς πλαυηθέντες, καὶ συνάξαντες ταῖς χερσὶν ἀκαρπίαν, οἱ ἀναμέσον ἁγίου καὶ βεβήλου μὴ διαστελλαντες, ἀλλὰ ἀναμέσον τοῦ θυσιαστηρίου τὸν θρῆνον καὶ τὸ οὐαὶ κατεργασάμενοι· οὗτοι ἔνθα ὑπῆρχον ἐφεζόμενοι, ἀναστάντες ὅμα παντὶ τῷ λαῷ, τὰς χεῖράς τε πρὸς ὕψος ἄραντες ἠγάλαξαν τὴν ἐλεεινὴν φωνήν, καὶ εἶπον· Σήμερον σωτηρία τῷ κόσμῳ, ὅτι σὺ, βασιλεῦ, ἐλυτρώσω ἡμᾶς ἐκ τῶν εἰδῶλων. Ὡς φωνῆς ὀδυνηρᾶς, ἥτις ἐκδομῇθαι α, οὐρανὸν κατεζέφωσεν, καὶ γῆν συνεείσεν, αἰθέρα τε ἐμίανεν, καὶ πάντας τοὺς αὐτὴν κεκραγότες Θεοῦ ἀλλοτρίου ἐπίλησεν! καὶ γὰρ εἰ ὁ τῆς ἀσεθείας πρῶταρχος· οὗτος αἴτιος τῆς τῶν εἰδῶλων καθαιρέσεως, μάτην ἄρα ἡ τοῦ Χριστοῦ ἐνανθρωπήσις γέγονεν, καὶ κενὴ ἡ τῶν ἀποστόλων διδασκαλία. Καὶ εἰ, ὡς ὑμεῖς φάτε, αὐτός ἐστιν λυτρωτὴς τῆς κτισματολατρείας καὶ τῆς τῶν εἰδῶλων κατάρας, ὁ καὶ παρ' ὑμῖν τρισκαίδεκατος ἀπόστολος ὀνομαζόμενος, καὶ οὐχὶ Χριστὸς, κατὰ τὴν τοῦ θεοκήρυκος Παύλου φωνήν· μηδὲ εἰς Τριάδα βαπτίζεσθε, ἀλλ'· (ὡς εἶπον) καὶ γελώεις πρὸς τὴν ὑμῶν αὐθάδῃ ἀφροσύνην) εἰς Παστιλᾶν, Τρικάκαθον καὶ Κάβαλον τοὺς αὐτοῦ καθηγητὰς καὶ ὑμῶν, ὧν περ τριῶν ἡ ὑπέρφωτος καὶ σεβασμία Τριὰς, καὶ τὴν μνήμην καὶ τὸ δόγμα καὶ τὰ ὀνόματα ἐξηγάνισεν· τῆς αὐτῆς Ἐκκλησίας. Ταύτας δὲ τὰς φληναφίας ἀφέντες, καιροῦ δόντος, ἐφορμώμεθα ἡ ἡδὴ καὶ βαδισόμεθα, καὶ πρὸς τὸ προκείμενον ἐπανιέντες, τὸν παμμακάριστον Στέφανον καταλάβωμεν.

Τούτων δὲ οὕτως ἐκτελεσθέντων, καὶ πάσης χειρὸς καὶ στόματος· ὑπογραψάσης καὶ ὁμολογήσαντος, τὰ κατὰ τὸν ἅγιον τοῦτον Πατέρα ἡμῶν Στέφανον ὁ τύραννος μαθὼν, προσκαλεσάμενος ἕνα τῶν αὐτοῦ περιδῶνων μεγαίστῶνων λογιώτατον, καὶ πρὸς τὸ λέγειν καὶ ἀκούειν ἐπιτῆδειον, Κάλλιστον ὁ τοῦνομα, καὶ τῇ τοῦ πατρικίου ἀξίᾳ τετιμημένον, οὐ μὴν

rande imagines simulacra idolica appellata sunt. Tremunt ossa mea, et renes cordis sentiunt, ut ait Eliphas⁶², cui intelligens et fidele erat auditorium, **455** cum vel solum in memoriam revoco, quae tunc temporis acta sunt. Postea Germanum divinum et orthodoxum Ecclesiae praesulem ii, qui a Deo abalienati erant, anathemate percusserunt, et ligni cultorem appellaverunt. O inimici caecitatem! o blasphemiam! o perversitatem! Qui tuam infinitam clementiam, mi Christe, intelligam? Porro, postquam complures blasphemias evomissent, atque in sanctos et intemeratam Deiparam hostiliter prodissent, quasi post mortem ipsa opem ferre non valeret: postremo, imo quod primum et omnibus pejus est, nefarii illi et profani, impii Babylonici vineae Christi corruptores, de quibus scriptum est: *Egressa est iniquitas a sacerdotibus Babylonis*⁶³; et pastores multi demoliti sunt vineam meam et conculcaverunt pariem meam⁶⁴: qui extra axes proprii agri errare, ut proverbio fertur, et manibus sterilitatem collegere: qui inter sanctum et profanum non divisere, sed intra altare luctum et vae produxere. hi, inquam, e loco ubi sedebant, simul cum populo surgentes, manibus in caelum erectis miserabilem illam vocem ediderunt: « Hodie salus mundo, quia tu, Imperator, nos ex idolis redemisti. » O luctuosam vocem quae, ut prolata **456** est, caelum obscuravit, terram concussit, aerem polluit, et omnes qui illam emisereunt, Dei alienos fecit? Enimvero si ille impietatis princeps, idem ipse eversionis idolorum auctor est, ergo frustra Christus homo factus est, ergo vana est apostolorum doctrina. Si, ut vos asseritis, ille est redemptor, qui vos rerum creaturarum cultu et idolorum execratione liberavit (quem etiam decimum tertium apostolum vocitatis), non vero Christus juxta divini praeconis Pauli vocem; neque igitur in Trinitatem baptizemini, sed (ut aliquid ridiculum vestrae arroganti insipientiae loquar) in Pastilam, Tricacabum et Cabalum illius et vestrum magistros, quorum trium memoriam, dogma et nomina et sua Ecclesia delevit fulgentissima et augustissima Trinitas. Verum his inutilibus sermonibus dimissis, opportune jam erumpamus et progrediamur. Redeamus igitur ad propositum, et de beatissimo Stephano loquamur.

Postquam haec ita acta sunt, cunctique manu subscripserunt et ore confessi sunt, tyrannus, ad quem sancti Patris nostri fama pervenerat, unum e praecipuis suis proceribus, **457** virum disertissimum atque ad dicendum et audiendum idoneum, Callistum nomine, patricii dignitate ornatum, eandemque haeresim apprime edoctum accersivit, cui

⁶² Job iv, 14. ⁶³ Dan. xiii, 5. ⁶⁴ Jerem. xii, 10.

VARIÆ LECTIONES.

ῥ al. ἐπισκόποις. α al. ἐκφωνηθεῖσα. ρ al. πρῶταρχος. * al. ἐξαφανίσαιεν. † al. ἐφορμώμεθα. ‡ al. Κάλιστον.

hæc mandata dedit : Pete Auxentii collem, ibique delitescenti Stephano ex nefandorum caterva persuade ut synodo subscribat. Hujusmodi porro verbis uteris : Pii et orthodoxi nostri imperatores Constantinus et Leo, summa erga te benevolentia ob tuam pietatem affecti, tibi imperant ut orthodoxæ nostrum synodi definitioni subscribas. Palmas etiam et caricas aliave ei offeres quæ in cibum ascetæ esse solent. Nempe ipsi etiam tyranno notum erat ejus strictum et Dei proximum vivendi genus. Itaque ille confestim in montem se contulit : cumque collis verticem attigisset, sancto Patri mandatum imperatoris ore tulit, eumque pessimus hortabatur, ut imperatorum definitioni subscriberet et assentiretur. At venerandus Stephanus, priori non inferior, tanquam a dextris suis Deum semper providens ⁶⁶, nulla hæretica suspitione agitatus, patricio respondit : Attende, domine patricie. Quan ⁶⁷quidam hæreticam opinionem **458** continet definitio hujusce falsæ synodi, ego Stephanus neque subscribo, neque amarum dulce appello, ne prophete væ atraham ⁶⁸. Insuper pro sanctarum imaginum adoratione mortem libentissime subiturus sum, nullamque rationem habeo hæresiarchæ imperatoris, qui eas audet rejicere. Deinde palmam manus compactis per ordinem digitis excavatam ostendens dixit : « Etiamsi tantulum vitalis sanguinis mihi esset, pro Christi imagine effundatur. Refer autem cibos quos ille misit. Nam *oleum peccatoris non impinguet caput meum* ⁶⁹, nec ex cibis hæretici dulcescat guttur meum. His auditis, præfectus in palatium imperatoris revertit, eique, a quo missus fuerat, omnia manifesta fecit. Tum ille ira repente rugiens, tanquam leo, clamore non mediocri ex iracunda anima edito, sine mora archisatrapas validosque milites cum patricio

Callisto, quem prius miserat, montem adire jussit, et sanctum e cella ferociter sublatum in inferius monasterium custodire, donec ipse de illo deliberaverit. Itaque illi ad montem profecti, ubi monasterium attigere, irruentium **459** ferarum more, calcibus limina pulsabant. Postea in sanctam speluncam truculenter ingressi, sanctum efferunt, eumque quasi ex thalamo aliquo spiritali foras trahunt. Quippe cum præ summa abstinentia et angustissimo domicilio, illius tibiæ femoribus adhererent, stare vel incedere non valebat. Verum, viri illi armati, admirabili Patris præstantia perspecta, multa in eum misericordia usi sunt ob res stupendas quas illis ipsismet oculis contuebantur. Itaque duo ex illis conjungendo suisque humeris sancti manus imponendo, ejusque genua suis manibus hoc pacto fulciendo, ad sancti Auxentii Cœmeterium pervenere, ubi cum sanctum virum et Deo

Α ἀλλὰ καὶ τὴν αὐτοῦ αἵρεσιν εἰς ἄκρον παπαδευμένον, ἀποστέλλει αὐτὸν εἰπών· Τὴν τοῦ Αὐξεντίου βουλὴν καταλαβὼν, τὸν ἐκείσε ἐμφωλευόντα Στέφανον τοῦ νομα, καὶ τοῦτον ἀμνημονεύων ἐς τοῦ ὁμοσχημον, τοῦτον ὑπογράφαι ἐν τῇ συνόδῳ πείσον, εἰπών· Τῇ πρὸς σὲ φίλῃ διὰ τὸ εὐσεβεῖς σου το βίου κινούμενοι οἱ εὐσεβεῖς καὶ ὀρθόδοξοι ἡμῶν βασιλεῖς Κωνσταντῖνος καὶ Λέων κελεύουσι ὑπογράφαι σε πρὸς τὴν τῆς ὀρθοδόξου ἡμῶν συνόδου ὁρὸν· ὅτι· αὐτῷ φοίνικας καὶ ἰσχυάδας, καὶ ἄλλα τινὰ ἅπερ εἰσὶν ἐπιτίθεται εἰς τροφὴν ἀσκητοῦ. Ἦδεῖ γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ τύραννος τὴν ἐγκρατὴ καὶ θεῶν ἐγγίζουσαν τοῦ ὁσίου διαγωγῇ. Ὁ δὲ παρευθὺ τὸ δρος καταλαβὼν, καὶ πρὸς τὴν κορυφὴν τοῦ βουνοῦ προσταθείς, τῷ ἁγίῳ Πατρὶ, τὸ διὰ γλώττης γραμματεῖον ἐκόμισεν, συμβουλευὼν ὁ κάκιστος καὶ ὑπογράφαι καὶ ἐπαινέσαι τῶν βασιλέων τὸν ὁρὸν. Ὁ δὲ τίμιος οὗτος· Στέφανος, ὁ τοῦ προτέρου ἐψάμιλλος, ὡς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ ἀεὶ τὸν θεὸν προσορώμενος, καὶ μὴ σαλευόμενος· ἐν οἰαδήποτε αἰρετικῇ ὑπονοίᾳ, πρὸς τὸν πατρίχιον ἔφη· Πρόσθεσχευριστοπατρίχιος· αἰρετικῆς ὑπολήψεως ἐν τῷ ὁρῷ τῆς ψευδοσυλλόγου ταύτης συνόδου προτεθειμένης, Στέφανος οὔτε ὑπογράφω, οὔτε τὸ μικρὸν γλυκὺ ἀποκαλῶ· ἵνα μὴ τὸ τοῦ προφήτου οὐαὶ ἐπισπάσῃμαι· πρὸς δὲ καὶ τὴν τῶν ἱερῶν εἰκόνων προσκύνησιν, εὐχερῶς μέλλω ἀποθνήσκειν, μηδεὶνα λόγον ποιούμενος τοῦ ταύτας ἀπωθεῖσθαι τολμῶντος αἰρεσιάρχου βασιλέως. Καὶ τὴν παλαιστὴν ὑπολακκίσας τῇ τῶν δακτύλων ὀρδιναίᾳ συμπήξει οὕτως ἐδείκνυνεν, λέγων· Εἰ τοσοῦτον τὸ περὶ ἐμὲ ζωτικὸν αἶμα· ἐκχυθῇτω ὑπὲρ τῆς τοῦ Χριστοῦ εἰκόνης. Τὰ δὲ παρ' αὐτοῦ πεμφθέντα βρώματα ἀπόστρεψε. Ἐλαίον γὰρ ἀμαρτωλοῦ μὴ λιπανάτω τὴν κεφαλὴν μου, καὶ ἐκ βρωμάτων αἰρετικοῦ μὴ γλυκανθήτω ὁ φάρυγξ μου. Ταῦτα ἀκούσας ὁ ἄρχων ἐκείνος, παλινστήσας, πρὸς βασιλεῖα κατέλαθεν, καὶ δῆλα πάντα τῷ αὐτῷ πέμψαντι πεποίηκεν. Ὁ δὲ παρευθὺς βρύζας τῷ θυμῷ, ὥσπερ λέων, καὶ βοὴν οὐ μικράν ἐκ τῆς ὀργῆς αὐτοῦ ἀνακαχλάσας ψυχῆς, παρευθὺ ἀποστέλλει ἀρχισατράπας καὶ ἀσιτιφοδόρους σφριγώστας, ἅμα τῷ πεμφθέντι πατρικίῳ Καλλίστῳ τὸ δρος καταλαβεῖν, καὶ τὸν ἅγιον τῆς κέλλης ὀργίλως ἐξάραντας, ἐν τῷ κάτω μοναστηρίῳ παραφυλάξαι παρεκείνυστο, ἕως ἂν σκέψηται περὶ αὐτοῦ. Οἱ δὲ τὸ ἔρος καταλαβόντες, καὶ τὸ μοναστήριον πεσθακίτες, ὡς θῆρες ἀλλόμενοι, λῆξ κατὰ τῶν θυρῶν προσέκρουον, καὶ τῷ ἁγίῳ σπηλαίῳ φονίως ἐσπηθήσαντες, ἐκφέρουσι τὸν ἅγιον, ὡς ἐκ παστοῦ τινος πνευματικοῦ σύροντες ἔξω. Ἐκ τῆς γὰρ ἀγαν ἐγκρατείας καὶ τῆς στενωτάτης οἰκήσεως, τῶν κνημῶν αὐτοῦ τοῖς μηροῖς προσκολληθέντων, στήκειν ἢ κινεῖσθαι οὐκ ἔδυνάτο. Τῶν δὲ ἀσιτιφοφύρων ἐκείνων ἀνδρῶν τὸ τοῦ Πατρὸς θαυμαστὸν ἑωρακῶτων, καὶ πολλὴν συμπά-

⁶⁶ Psal. xv, 8. ⁶⁷ Isa. v, 20. ⁶⁸ Psal. cxi, 5.

VARIE LECTIONES.

• Ad marginem ms. πρόσθετος, κύριε πατρίχιε.

θειαν ἐνδειξαμένων ἐπὶ τῷ ἁγίῳ, διὰ τὸ τῆς ὁρά-
σεως ἐκπλήκτον, δύο συζεύξαντες καὶ τοῖς ὁμοῖς
αὐτῶν τὰς χεῖρας τοῦ ὁσίου ἐπιθέοντες, καὶ ταῖς
χερσὶν αὐτῶν τὰ γόνατα οὕτω διαναπαύοντες, τὸ
κοιμητήριον τοῦ ἁγίου Αὐξεντίου κατέλαβον, ἐν ᾧ
τὸν ἅγιον ἐγκλείσαντες σὺν τῇ συνουσίᾳ αὐτῶ θεο-
στηρίκτῳ τῶν μοναχῶν συνοδίᾳ, περιέμενον αὐτοὶ
πρὸ τῶν θυρῶν ἐφεζόμενοι τὴν τοῦ βασιλέως ἀπό-
φασιν. Ὁ δὲ παμμάκαρ οὐκ ἐπαύσατο, καὶ ἔσω ὦν
μετὰ τῆς αὐτοῦ συνοδίας, ἀριθλήως ψάλλων. *Τὴν
ἄρχαντον εἰκόνα σου προσκυνοῦμεν, ἀγαθὲ, καὶ
τὰ ἐξῆς· καὶ μετὰ τοῦτο καὶ τὸ, Δόξα· Τοῖς τῶν
ἐμῶν λογισμῶν ληστοῖς περιπεσὼν ἐσυληθῆν ὁ
τάλας τὸν νοῦν, καὶ τὰ ἐξῆς τοῦ ἔπους.* Οἱ δὲ πρὸ
τῶν θυρῶν φύλακες, τοῦτο παρ' αὐτοῖς ψαλλόμενον
ἀκούοντες, τὰς κίρας ἐπισταλεῦντες, ἀλλήλους ἐτα-
λάνιζον λέγοντες. Οὐαὶ ἡμῖν ἵτι παρὰ ἀνθρώπων
μοναχῶν, μὴδὲν ἡδικηκότων καὶ κακούχουμένων,
εἰκότως ληστὰι κηρυσσόμεθα. Ἐξ δὲ παρελθουσῶν ἡμερῶν,
ἅσιοι διέμειναν οἱ περὶ τὸν ἅγιον ἐγκε-
κλεισμένοι. Καὶ τῇ ἐβδόμῃ ἡμέρᾳ ἐκ τοῦ τυράννου
βασιλέως ἑτερός τις ἄρχων παρεγένετο, τὸν ἅγιον
ἐν τῷ οἰκίῳ φροντιστηρίῳ ἀποκαταστήσαν, πολέμου
πρὸς Σκύθας παρακείμενον.

Ὁ δὲ κάκιστος ἐκεῖνος παρωνύμῳς Κάλλιστος ἕνα
τῶν μαθητῶν τοῦ ὁσίου κατ' ἰδίαν προσλαβόμενος,
χρυσίον τε αὐτῷ δοῦς, καὶ ἕτερον δοῦναι ἐπαγγελά-
μενος, πείθει τὸν ἑλπεινὸν ἐκεῖνον δεύτερον Ἰούδαν
γενέσθαι, καὶ κατὰ τοῦ διδασκάλου ὁπλισθῆναι.
Σέργιος δὲ δοῦμα τούτῳ τῷ μαθητῇ. Τὸ δὲ στρατό-
πεδον ἐκεῖνο εὐχὴν παρὰ τοῦ ἁγίου αἰτήσαν, τὴν
βασιλεύουσαν κατέλαβον, καὶ σὺν τῷ βασιλεῖ κατὰ
τῶν Σκυθῶν ἐπὶ τὴν Εὐρώπην ἐφουσάτευσεν (10).
Ὁ δὲ τῆς ἀνομίας ἐκεῖνος υἱὸς Σέργιος, ὁ δεύτερος
Ἰσκαριώτης, καὶ τῆς ἀγχόνης κληρονόμος, παντά-
πασιν διὰ τοῦ βολίου χρυσοῦ * ἐνδοθεὶς τὸν Σατανᾶν,
ἐκ τότε οὐκ ἐπαύσατο λαθοπορῶν καὶ κρυφιογνω-
μῶν κατὰ τοῦ σεβασμίου Πατρός. Ὡς δὲ εἶδεν ἑαυ-
τὸν ἀσθενεῦντα πρὸς τὸ ἑαυτοῦ ἐφετὸν, τῆς ἱερᾶς
ἐκείνης μάνδρας ἑαυτὸν χωρίσας, καὶ πρὸς τὸν ἀρ-
χιτελιονοῦντα κόλπου ἱ τῆς Νικομηδείας φορολόγον
εἰσδραμῶν, Αὐλικάλαμον τὸ ἐπὶ κλην, συγγνώμονα
τούτου λαμβάνει καὶ κοινοῦν τῆς αὐτοῦ ἀπωλείας,
καὶ τόμον συγγράψαντες ἐν ἐπιπλάστοις λοιδορίαις
κατὰ τοῦ ὁσίου Στεφάνου ἐνέθηκον οὕτως. Ὡς ὅτι
πρῶτον καὶ ἐξαίρετον ἀναθεματίζει σου τὴν μνήμην
ὡς αἰρετικοῦ. Συρογενῇ τε καὶ Βιτάλῃ * σε ἀπο-
καλεῖ. καὶ βόθρους κατὰ σοῦ ὀρύσσει ἐν τῷ θρεῖ
καθήμενος. Καὶ ἄλλα τινὰ πάμπολλα αὐτὸν λοι-
δορήσαντες, ὧν μνησθῆναι οὐκ ἔστιν ἄξιον, ἢ γραφῇ
παραδοῦναι. Καὶ ὅτι, φησὶν, γυναῖκά τινα πλανή-
σας τῶν εὐγενῶν, ταύτην ἀπέχειρεν καὶ πρὸς τὸ
κάτω ἔχει μοναστήριον, καὶ κατὰ νύκτα πρὸς αὐτὸν
ἐν τῷ βουνῷ ἀνέρχεται ἑμπαθοῦς καὶ ἐφαμάρτου
ἐνικα ἐπιμιξίας· αὕτη δὲ ἔστιν, ᾧ πιστότατοι

A firmatam monachorum congregationem quæ illi
suberat inclusissent, ipsi ante januam sedentes,
imperatoris sententiam expectabant. Interim vero
beatissimus Pater intus etiam inclusus, clara voce
cum sua congregatione psallere non desiit : *Inter-
meratam imaginem tuam adoramus, o bone*, etc. et
post illud et *Gloria : In mearum cogitationum la-
trones incidens, mente miser spoliatus sum*, et reli-
quum carmen. Custodes vero, qui ante limina
erant, hæc ab illis cantari audientes, capita agi-
tando, sese invicem miseros prædicabant. **460** Væ
nobis, aiebant, qui a monachis hominibus, qui
innocentii affliguntur, latrones merito appellamur.
Sex porro elapsis diebus jejuni illic inclusi man-
sere. Septima autem die alius quidam præfectus a
B tyranno imperatore advenit, sanctum virum in
proprium monasterium restitutus, ob bellum
adversus Scythas incumbens.

Pessimus autem ille male Callistus, id est, optimus
appellatus, unum e sancti discipulis privatim adorsus
est, auroque ei dato et aliud se ipsi daturum pollici-
tus, misero illi persuadet alterum fieri Judam, arma-
que contra magistrum sumere. Huic discipulo Ser-
gius nomen erat. Illi vero milites oratione a sancto
postulata, se in imperatoriam urbem receperunt, in-
deque cum imperatore in Europam adversus Scythas
profecti sunt. Interim ille iniquitatis filius Sergius,
alter Iscariota et laquei hæres, Satanam penitus
per dolosum aurum indutus, ab eo tempore clam
insidias venerando Patri struere et machinari non
desiit. Verum, ut **461** vidit se id quod optabat
consequi non posse, se a sacra illa caula separavit,
et ad publicanorum sinus Nicomedie præfectum
cognomento Aulicalamum convolvavit, eumque sue
perditionis consortem et socium accepit. Itaque
ambo fictas calumnias adversus Stephanum in codi-
cillo conscripsere hoc modo : Primo et præcipue,
tui, tanquam hæretici, memorie anathema dicit :
te Syrum et Vitalem appellat : foveas adversus te
fodit in monte sedens ; aliaque quamplurima qui-
bus illum maleficiose accusabant, quæ meminisse
vel scriptis mandare indignum est. Addebant :
Nobilem quamdam mulierem ipse seduxit et to-
londit, eamque in monasterio inferiore tenet, quæ
quidem noctu illum in colle convenit, libidinosi et
flagitiosi commercii causa. Hæc porro ipsa illa
est, auditores fidelissimi, cujus superius memini,
quæ nempe, suis omnibus bonis recte dispensatis,
filia spiritalis sancti Stephani per sanctum habi-

VARIE LECTIONES.

* Duo addunt σαρκικῶς εἰπεῖν. ἢ al. τὸν κόλπον. * al. Βιτάλιον.

NOTÆ.

(10) Ἐφουσάτευσεν. Alius. ms. habet ἐφωτά-
τευσεν : alius, ἐφροσάτευσεν. Porro hæc vox apud
Græcos mediæ et infimæ ætatis pro vario sensu

significat, exercitum ducere, bellum gerere, ad bel-
lum proficisci, castrametari.

tum facta est : ejus præterea ancillam subornarunt, illi libertate et connubio cum aliquo ex palatio propositis. Sic eam docuerunt adversus sanctum et dominam dicere quæcunque in animo habebant. Hujusmodi igitur falsum **462** libellum compositum, par illud diaboli per velocem cursorem in Scythiam ad imperatorem misit, qui eo lecto et præter jus condemnato, velut commodam nactus occasionem, sine mora veredos misit ad Anthem, qui patricii dignitate ornatus erat, ejusque vices in civitate gerebat, cui per litteras hæc mandavit : Quoniam rebus ipsis sæpe certi facti sumus te probo et grato animo erga nostra mandata affectum esse, idcirco nostræ personæ dignitatem tibi credidimus. Namque siderum instar insomnes oculos ad nostram tranquillitatem conservas : et quidem merito, tanquam amicus fidelis et gratus famulus. Hinc cum ex utraque parte te nobis idoneum esse existimamus, tibi præcipimus ut quam citissime te in monasterium conferas, quod ad pedem Auxentii cellis situm est : ubi meretrices mulieres ex n. fandum ordine, pietatem mentite habitant, e quibus unam tolle, Annam nomine, eamque per hos veredos nobis mitte, et quamprimum in castris fac adesse. Vale. Ille improbo imperatore improbius **463** servus, neque litterarum lectione penitus absoluta, confestim cum militum multitudine barbarorum more ad monasterium se contulit.

βερίδων ἡμῶν ἀποστείλας, τάχιον τῷ φουσσάτῳ σιλέως παρανομώτερος οἰκέτης, μηδὲ τελείως τὰ τῶν βαρβαρικῶς τὸ μοναστήριον καταλαμβάνει.

Tunc autem cum advenit, sacræ ille mulieres tertiæ horæ officium Deo persolvebant. Illi vero tanquam lascivi equi irruentes, Christi virgines perterrefaciunt, enses prædonum more nudando et cum fulgore per aerem agitando. Statim itaque tumultu excitato, divinisque laudibus interruptis, videre erat illas Dei mulieres lamentari. Illa intra sacros cancellos ad altare confugebat : hæc sacro peplo refracto, sese sub sacra mensa abdebat : alia in montem advolans, celeriter impiorum manus evitavit. At veneranda anus, monasterii præfecta, quæ in cella quiete sedebat, scelerata hac irruptione cognita, intrepido animo illis obviam ivit : O Christiani, inquit, si spem apud Deum habetis, cur impiorum Barbarorum triumphantium morem sequimini? Illi sacræ mulieris libertate obstupefacti, cum eam præfectam esse intellexissent, deposita ferocitate, placide responderunt : Annam Stephani amasiam nobis trade; namque ea imperator apud castra opus habet. Tum **464** illa Annam ex nomine et aliam cum ea Theophaniam dictam advocavit, quibus ait : Proficiscimini ad imperatorem, filiæ honorandæ, ejusque interrogationibus prudenter satisfacite, ne vos forte deprædatur. Abite in pace, abite, vobiscum-

ἀκριταὶ, ἢ προμηνημονευθεῖσα ἐν τοῖς ἐμπροσθεν, ἦτις καὶ πάντα τὰ αὐτῆς καλῶς διοικήσασα, θυγάτηρ πνευματικῇ διὰ τοῦ ἁγίου σχήματος τῷ ἁγίῳ ἐχρημάτισεν. Ἦς τὴν οἰκέτιδα ἀποπλανήσαντες, συνταξάμενοι ταύτην ἐλευθεροῦν, καὶ τινι τῶν τοῦ παλατίου ζευγυρίων αὐτὴν, οὕτως διδάσκουσι ταύτην κατὰ τῆς δεσποίνης εἰπεῖν καὶ τοῦ ἁγίου, ἅπερ ἐβούλοντο. Τῷ αὐτῷ ὁλερὲν τὴν ψευδὲς ἐπιγραφὴν γραμματεῖον συστησαμένη ἢ τοῦ διαβόλου ξυνωρίς, διὰ ταχυδρόμου ἐν σκύβαις πρὸς τὰς τοῦ βασιλέως ἀπέθεντο χεῖρας. Ὅστις δὲ ἀναγνούς καὶ καταγνούς παρανόμως, ὡς εὐθέως δραξάμενος καιροῦ, ἀπρίξ βερίδας (11) ἀποστείλας πρὸς τὴν ἀντ' αὐτοῦ τὴν πλὴν κρατοῦντα, Ἀνθὴν τὸν νομα, καὶ τῇ τοῦ πατρικίου ἀξίᾳ καταλεγόμενον, κελεύει τοῦτω διὰ

γραμμάτων περιεχόντων τάδε· Ἐγὼ πρὸς τὰς ἡμῶν διαταγὰς εὐγνωμόνως διακείμενόν σε, δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων πολλάχως πληροφρονησάντες, τοῦτου ἕνεκα καὶ τὴν ἐκ προσώπου ἡμῶν ἀξίαν σοι πεπιστεύκαμεν. Ἀστέρων γὰρ δίκην τοὺς ἐφ' ἡμῶν ἀπὸ πνους διατηρεῖς πρὸς τὴν ἡμῶν ἀνάπαυσιν· καὶ εἰκότως, ὡς φίλος πιστὸς καὶ οἰκέτης εὐγνωμων. Ἐνθένδε ὡς ἀμφοτέρωθεν ὄντα σε δεξιὸν πρὸς ἡμᾶς κελεύμεν, τάχιστα τὸ μοναστήριόν σε καταλαβεῖν τὸ πρὸς πόδα τοῦ Αὐξεντίου βουνοῦ, ἐνθα πόρνοι κατοικοῦσιν γυναῖκες εὐσεβεῖν ὑποκρινόμεναι, τοῦ τῶν ἀμνημονεύτων καταλόγου. Μίαν δὲ ἐξ αὐτῶν ὀνόματι Ἀνναν ἀφαρπάσας, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν παράστῃσον. Ἐβρίωσο. ἢ Ὅ δὲ τοῦ παρανόμου βεγράμματα ἀναγνούς, παρευθὺ σὺν πληθεὶ στρατιω-

Εὗρεν δὲ τὰς ἱερὰς ἐκείνας γυναῖκας τῆς τρίτης ὥρας τὴν δοξολογίαν τῷ Θεῷ ἐπιτελούσας. Καὶ τῇ ἐκκλησίᾳ, ὡς ἱπποὶ θηλυμανεῖς, εἰσπηδήσαντες, φοβοῦσι τὰς τοῦ Χριστοῦ παρθένους, τὰς σπάθας γυμνοῦντες ληστρικῶς. καὶ τῷ ἀέρι καταγλαϊστικῶς περιττρέφοντες. Θρύλλου δὲ γεγονότος, καὶ τῆς ὑμνωδίας κατασιγασθείσης, ἦν ἰδεῖν τὰς τοῦ Θεοῦ γυναῖκας ὀλοφυρομένας. Καὶ ἢ μὲν ἔσω τῆς ἱερᾶς κίχλιδος ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ προσέφυγεν· ἄλλη τὸ ἱερὸν πέπλον ἀντανακλῶσα, ὑποκάτω τῆς ἁγίας τραπεζῆς ἐκρύπτετο· ἑτέρα πρὸς τὸ ὄρος ἀπάρατα, δρομαίως ἐφευγε τῶν ἀσεβῶν τὰς χεῖρας. Ταύτην τὴν μιὰν ἐφοδὸν γνοῦσα ἢ τιμὰ γραυς καὶ τῆς μονῆς προεστῶσα (ἐν κελίῳ γὰρ ἡσύχαζεν), ἐξεῖσι πρὸς αὐτοὺς ἀτρέμα τῇ ψυχῇ, καὶ φησιν· Ὁ Χριστιανοί, εἰ πρὸς Θεὸν ἐλπίδας ἔχετε, τί τὰ τῶν ἀθίων Βαρβάρων εἰσπράττεσθε τρόπαια; Οἱ δὲ τὸ παρβήτηταρὶκὸν τῆς ἱερᾶς ἐκείνης ἐκπλαγέντες, καὶ ὅτι αὐτὴ ἔστιν ἢ προεστῶσα μαθόντες, μεταβιβλόντες τὸ θηριώδες, τρέμα ἀπεκρίναντο· Ἀνναν ἡμῶν παράτχου, τὴν τοῦ Στεφάνου φίλην· ὅτι περὶ ὁ βσιλεύς ἐν τῷ φουσσάτῳ χρεῖαν αὐτῆς ἔχει. Ἡ δὲ ἐξ ὀνόματος ταύτην προσκαλεσαμένη, καὶ σὺν αὐτῇ ἑτέραν ὀνόματι Θεοφανῶν, λέγει πρὸς αὐτάς· Περύεσθε, τέκνα τίμια, πρὸς τὸν βασιλεῖα, καὶ

(11) Βερίδας, i. veredos, quam vocem ut et alias plurimas a Latinis mutuati sunt Greci me illi et in-

fini anni. Apud quosdam auctores legitur βέρεδος et βέρης.

ἐμφορῶν πρὸς αὐτὸν τὰς πύσεις ἀπόδοτε *, μὴ πως Ἀ
 συλαγωγῆσθαι ὅμας. Ἄπιτε ἐν εἰρήνῃ, ἀπιτε, καὶ
 Κύριος ἔστω ὡς μεθ' ὑμῶν. Αἱ δὲ τίμαι ἐκείναι
 γυναῖκες, τὰς ἐπωμίδας ἀράμεναι, καὶ τὴν συνήθη
 μετάνοιαν βαλοῦσαι, καὶ παραθεσιν (12) ἐκ τῆς
 τιμίας ἐκείνης ἡγουμένης εἰληφύσαι, τῆς μονῆς ἀ-
 ἄρασαι, πρὸς τὸν βασιλεῖα ἐν τῷ φουσασιῶν συρόμενοι ἀπηνέχθησαν. Ὡς εὐεπῆχος προαίρεσις ὑπο-
 τακτριῶν, καὶ ὧ πιστῆς μητρὸς εὐχὴ καθαρωτάτη!

Αὐτῶν δὲ ἐν τῷ φουσασιῶν ἀπαχθεισῶν, καὶ δῆλα
 τὰ κατ' αὐτῶν τῷ βασιλεῖ γεγονότων, κελεύει αὐτὰς
 ἀπ' ἀλλήλων χωρισθῆναι. Καὶ προσκαλεσάμενος τὴν
 ἐπιζητουμένην τοῦ ἁγίου Στεφάνου πνευματικὴν
 θυγατέρα, φησὶ πρὸς αὐτήν· Πέπεισμαι ὡς ἀληθῆ
 εἶναι τὰ περὶ σοῦ πρὸς ἡμᾶς· ῥηθέντα. Καὶ γὰρ οἶδα
 τὸ εὐάλωτον τοῦ γυναικείου φρονήματος. Λέγε δέ
 μοι σὺ, πῶς σε πέπεικεν αὗτος ὁ γόης, τὴν τῶν
 γονέων καταλείψαι περιφάνειαν, καὶ τῷ ἐσκοτι-
 σμένῳ τούτῳ σχήματι προσελθεῖν, ἢ πάντως, ὡς
 ἡκουσται μοι, πορνεύειν μετὰ σοῦ βουλούμενος;
 Ὅποιον δὲ τούτου ἄρα τὸ κάλλος σε ἀπατήσαν; Ἡ
 δὲ τιμία ἐκείνη γυνὴ τούτων τῶν ἀσχημόνων ῥημά-
 των ἀκουτισθεῖσα, ὡς ἀληθῶς· δευτέρᾳ σώφρων Σω-
 σάννα, τὴν γυναικείαν ἀσθένειαν ἐκλαθομένη, ἐξε-
 φρόνως πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· Βασιλεῦ, σώματί
 σοι πρόκειται, τιμώρει, σφάττε, ποιεῖ ὃ θέλεις καὶ
 βούλει εἰς ἐμέ· ἐξ Ἀννης γὰρ ἄλλο οὐκ ἀκούεις, εἰ
 μὴ τὸ ἀληθές. Καὶ γὰρ οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον,
 ὡς σὺ λέγεις, ὡς δὲ ἐγὼ ἐπίσταμαι, ἐνθεν ἔρω·
 ἅγιον αὐτὸν οἶδα καὶ δίκαιον. καὶ διδάτκαλον ψυχ-
 ωφελεῖ, καὶ τῆς ἐμῆς σωτηρίας ὁδὸν ἔχον. Ὁ δὲ τύ-
 ραννος ἐννεὺς γεγονὼς ἐπὶ τῇ τῆς γυναικὸς παρῶ-
 σι, τὸ ἀκροδάκτυλόν τε τῆς μιᾶς χειρὸς ἐνδοκῶν,
 καὶ ἑτέρα χεὶρ αἰθερίως περιγυρῆσας ὁ καὶ συριεῖς
 καὶ σύνοφρυς καθεσθίεις, μεμέννηκεν ἀγανάχης. Εἵθιστο
 γὰρ ὁ τοιοῦτος τρόπος τῷ μιαιφῶ τούτῳ βασιλεῖ ἐκά-
 στοτε· εἴτα κελεύει αὐτὴν παραφυλαχθῆναι· τὴν δὲ
 σὺν αὐτῇ ἀδελφὴν, καὶ μὴ βουλομένην, τῇ οἰκίᾳ
 ἀποκατασταθῆναι μονῇ. Ἡ δὲ τὸ ἴδιον μοναστήριον
 καταλαβοῦσα, ἅπαντα δῆλα ἐποίησεν τὰ προαχθέντα·
 πρὸς τε τὴν ἱερὰν ἡγουμένην καὶ τὰς ἀδελφάς. Οὐ
 μὴν ἀλλὰ καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν θεοσέσιον Πατέρα
 εὐχεσθαι παρεκάλει τὸν ἅγιον· μάλιστα δὲ ὅτι καὶ
 αὐτοῦ ἕνεκα ἦν αὐτῆς ἡ πάλῃ.

Ὁ δὲ βασιλεὺς συστολὴν τοῦ φουσασιῶν ποιησά-
 μενος, καὶ τὴν βασιλεύουσάν καταλαβὼν, κελεύει
 τὴν τοῦ ἁγίου πνευματικὴν θυγατέρα ἐν τῇ πανζόφῳ
 εἰρκατῇ τῆς Φιάλης (13) φυλαχθῆναι ἐν χειροπέδαις,
 τῇ ἐξῆς βουλευθείς ποιῆσαι αὐτῆς τὴν ἐρώτησιν. Διὰ
 τίνος δὲ εὐνοῦχου ὃν ἡ τῶς κούβικουλάριον οἶδεν
 καλεῖν περὶ τὰς ἐσπερίους ὥρας ταύτης ταῦτα δηλοῖ·

que sit Dominus. Itaque honoratæ illæ mulieres
 assumptis eponiðibus, solitaque reverentia facta, et
 benedictione a veneranda illa præfecta accepta, e
 monte discesserunt, atque ad imperatorem in castra
 ductæ sunt. O dociles mores subditarum! o fidelis
 matris votum purissimum!

Ut ergo ad castra pervenerunt, de his certus
 factus imperator, eas ab invicem separari jussit :
 et accersitæ spiritali filie sancti Stephani, de qua
 quidem questio erat, ait : Persuasum mihi est
 vera esse quæ de te dicta sunt. Mihi enim perspecta
 est mulierum animi fragilitas. Fatere igitur mihi,
 quomodo iste præstigiator tibi 465 persuasit pa-
 rentum magnificentiam relinquere, et hunc tene-
 bricosum habitum amplecti? Nonne, ut audiui,
 te um scortandi cupiditate? Qualis ergo istius ho-
 minis pulchritudo te decepit? His turpibus verbis
 auditis, veneranda illa mulier, tanquam revera
 altera casta Susanna, mulierum infirmitatem oblita,
 prudenter et constanter respondit : Imperator,
 corpus meum tibi expositum est, corde, jugula, fac
 me quidquid tibi placuerit. Ex Anna nihil nisi
 verum auditurus es. Neque enim cognovi illum, ut
 tu dicis : sed quem eum noverim, tibi declarabo :
 sanctum eum, justum, utilissimum animarum præ-
 ceptorem meæque salutis ducem novi. Hac liber-
 tate mulieris mutus factus tyrannus, summus alte-
 rius manus digitos mordens, alteram vero manum
 per aerem circumagens, sibilans et obducta fronte
 sedens, sine voce mansit. Is enim mos erat fre-
 quens impuri illius imperatoris. Post hæc eam in
 custodia servari, aliam vero sororem, licet volen-
 tem, proprio monasterio restitui imperat : quo cum
 illa pervenisset, omnia acta sacræ præfectæ et
 sororibus 466 manifesta fecit. Divinum etiam
 Patrem nostrum Stephanum in colle adivit, eum-
 que ut pro illa oraret rogavit, maxime quia ejus
 causa ipsa certabat.

Imperator porro motis castris, et in imperato-
 riam urbem reversus, sancti spiritalem filiam in
 obscurissimo Phialæ seu Fontis carcere manci-
 vinctam custodiri jussit, eam die sequenti interro-
 gare volens. Quamobrem per quemdam eunuchum,
 quem ordo cubicularium vocat, sub vespere hæc
 illi mandat : Parce tibi, mulier, hocque tenebra-

VARIE LECTIONES.

- * al. τὰς πύσεις ποιεῖσθε, ῥῆλλον δὲ καὶ ἀπόδοτε. ὁ al. ἔσται. ὁ al. φουράματος. ὁ al. περιεσσεῖς.
 ὁ al. προσταχθέντα. ὁ al. ἐσπερίαις

NOTE.

(12) *Παράθεσιν*. Ista vox his hic et in Vita S. Euthymii occurrit, qua benedictionem significari, ex sensu et similibus aliis locis intelligitur. Nempe quia benedicere nihil aliud est, quam aliquem Deo παρατιθέναι, id est commendare, hinc forte benedictio Græcis παράθεσις, id est commendatio, dicta

est.

(13) *Τῆς Φιάλης*. Unus n. φιάλης hic et postea semper habet. Porro φιάλη apud Græcos modici et immodici fontem et balneum significat. Qua de re vide eruditissimum Cargium *Constantinop. Chron. Bib. vii, n. 22.*

rum indumento deposito, splendide cum imperatrice vive, et crastina die veritatem adversus Stephanum coram universo populo eloquere. Nam en ipsa ancilla tua quod verum est convincit. Si vero id agere nolueris, lapideaque tuæ mentis pertinacia mentiri pergas, tua membra per partes lacerata ob oculos tuos exponam. Verum, si quod cupio, effeceris, illiusque adulteria et stupra declaraveris, multis te honoribus et muneribus ornabo. Quæ cum audisset **467** veneranda mulier, ex inopectore gravem gemitum eliciens, caputque agitans, illi respondit : « Recede a me, o homo, recede : fiat voluntas Domini. »

Mane vero, imperator, plebe ante urbis Phialam seu Fontem congregata, ratus se illam flexurum, in omnium conspectu nudam sisti jussit, bovillorumque nervorum manipulo ante ejus oculos objecto, dixit : Hos omnes nervos dorso et ventri tuo verberando commingam, nisi nefandas Stephani impudicitias, quas in te commisit, palam producas. Quibus cum veneranda mulier nihil responderet, ira fremens tyrannus, illam meretricem appellat, et flagellis cædi jubet. Mox ergo octo robusti viri utraque illius manu apprehensa, eam in modum crucis in aere extendunt, ipsamque alter per ventrem, alter per dorsum totis viribus percutiunt, nihil aliud illa interim loquente, quam, Non novi hominem, ut tu dicis : et, Domine, miserere, ante ejus quoque faciem, dolosam ipsius ancillam collocavit tyrannus, ut illam coram omnibus convinceret, quemadmodum eam ipse docuerat ; quæ jurejurando dominam arguebat, **468** manibus contra illam sublati, ejusque faciem sputis sædando. Postremo ipsi quoque impietatis symmystæ sive socii, Annæ auribus obstrepebant, ut id diceret, quod maxime optabat imperator, et ita viveret. Verum illa similiter ac superius responsum dabat. Ut autem tyrannus illam præ crudeli laceratione elinguem factam vidit, mortuam esse ratus, pudore suffusus se in palatium recepit, cum præcepisset illam in quoddam Byzantii monasterium projici, nulla erga ipsam cura adhibita. Ipse interea meditari non destitit, quonam modo sanctum Stephanum e medio penitus tolleret.

Eam ob rem postridie unum e suis florenti ætate præditis adolescentibus (quem quidem plurimum amare cum jurejurando affirmabat), Georgium nomine, cognomento Syncletum accersivit, eique privatim dixit (ut ipse mortis tempore his, a quibus illud accepi, confessus est) : Quantus est, Georgi, tui erga me amor? Cui ille : Infinitus, inquit, here, omnique conjectura major. Cui iterum imperator : An libenter mei amore mortem subiturus es? At ille prono in terram capite, manibusque pectori innexis, se omni alacritate ejus causa mortuum esse **469** jurabat. Tum imperator illum amplexatus ait : Ecce novus Isaac ; deinde ipsi

Φείσαι, γύναι, σαυτῆς, καὶ ζῆσον καλῶς μετὰ τῆς βασιλίσσης, ἀποθεμένη τὸ τῆς σκοτίας αὐτὸ ἐνδύμα, καὶ τὸ ἀληθὲς κατὰ Στεφάνου αὐριον εἰπεῖ ἐπὶ παντὸς τοῦ λαοῦ. Ἰδοὺ γὰρ καὶ ἡ οἰκέτις σου ἀπελέγχεται τὸ ἀληθές. Εἰ δὲ μὴ βουλευθῇς τοῦτο πρᾶξαι, ἀλλ' ἐμμένεις τῇ λιθογνώμονί σου ἀπειθείξ διαψευδομένη, πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν σου τὰς σάρκας σου μεληθὼν παραθήσονται· εἰ δὲ πάλιν τὸ ἐμὸ ἐφετὸν ἐπιδείξεις, καὶ ὁμολογήσεις τὰς τούτου μοιχείας καὶ πορνείας, πολλῶν τιμῶν καὶ δωρεῶν παρ' ἐμοῦ ἀξιοθήσῃ. Ἡ δὲ τιμὰ γυνὴ τούτων ἀκούσασα, καὶ ἐκ βῆθους καρδίας ὀδυνηρῶς οἰμώξασα, καὶ τὴν κεφαλὴν κατασεισάσα, εἶπεν πρὸς αὐτόν· Ἀπιθὶ ἀπ' ἐμοῦ, ἄνθρωπε, ἀπιθὶ· τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου γενέσθω.

Ὁ δὲ βασιλεὺς ἔωθεν πληθὺν λαοῦ πρὸ τοῦ ἄστεως τῆς Φιάλης ἐκκλησιάσας, ὡς νομίζων περθεῖν αὐτήν, μέσον πάντων αὐτὴν γυμνὴν παραστήναι παρεκέλευσато. Πληθος δὲ βουλεύρων πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῆς προθείς, εἶπεν· Ταῦτα πάντα τοῖς νώτοις σου καὶ τῇ κοιλίᾳ ἀναλώσω, εἰ μὴ τὰς εἰς σὲ τοῦ Στεφάνου μουσαρὰς πορνείας εἰς τοῦμφανὲς ἐνέγκῃς. Τῇ δὲ τιμᾷ γυναικὸς μηδὲν ἀποκρινόμενης, ταύτην, ἐμβριμησάμενος ὁ τύραννος, καὶ μοιχαλίδα ἀποκαλέσας, μαστιγέσθαι ταύτην προσέταξεν. Παρευθὺ δὲ ἄνδρες ὅκτω γενναῖοι τῶν ἀμφοτέρων αὐτῆς ἐπιλαβόμενοι χειρῶν, καὶ σταυροειδῶς ταύτην εἰς τὸν ἀέρα ἀπλώσαντες, εἰς κατὰ τῆς γαστρὸς, καὶ εἰς κατὰ τοῦ νώτου, ταύτην ἔτυπον ἀφειδῶς, μηδὲν αὐτῆς ἄλλο λεγούσης, ἥ ὅτι Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον, ὡς σὺ λέγεις· καὶ τὸ, « Κύρις ἐλέησον. » Ἐστησεν δὲ ὁ τύραννος κατ' ὕψιν αὐτῆς καὶ τὴν δολίαν αὐτῆς δουρίδα ἐκείνην, ἐλέγχειν αὐτὴν μέσον πάντων, καθὼς αὐτὸς ταύτην ἐδίδασκεν· ἥτις καὶ ἐξηλέγχεν ἐξομνυμένη, χεῖρας κατὰ τῆς κυρίας ἐπαίρουσα, καὶ πτυέλιφ τῆς δεσποίνης τὸ πρόσωπον καταδρέχουσα. Λοιπὸν οὖν καὶ τῶν συμμυστῶν τῆς ἀσεβείας πρὸς τὰς ἀκοὰς αὐτῆς ἐνηχοῦντων εἰπεῖν τὸ τοῦ βασιλέως θυμηρέστατον, καὶ ζῆσαι, αὐτὴ ὁμοίως τῇ προτέρᾳ φωνῇ ἀπεκρίνατο. Ὡς δὲ εἶδεν ὁ τύραννος ἤδη αὐτὴν ἄφωνον ἐκ τοῦ ἀνγλεοῦ δαρμοῦ γεγонуῖαν, καὶ δόξας αὐτὴν τεθνᾶναι, ἀναστὰς πρὸς τὸ παλάτιον εἰσέδου κατησχυμμένος, προστάξας αὐτὴν ἐν ἐνὶ τῶν τοῦ Βυζαντίου μοναστηρίων ῥιφθῆναι ἀνεπιμέλητον· αὐτὸς δὲ οὐκ ἐπαύετο μηχανώμενος τὸ ὅπως τὸν ἅγιον πάντως ἀποκτενεῖ.

Καὶ τῇ ἐξῆς προσκαλεσάμενος ἓνα τῶν αὐτοῦ σφριγώντων νεωτέρων, ὃν καὶ πολλὰ ἀγαπᾷν ἐξώμνυτο, Γεώργιον τοῦνομα, τὸ ἐπίκλην Συγκλητοῦν, λέγει αὐτῷ κατ' ἰδίαν (ὡς αὐτὸς μεθ' ὄρκων ἐν τῷ θανάτῳ αὐτοῦ ἐξήγγειλεν τοῖς ἐμοῖ ἀπαγγεῖλαις)· Πόσος ἄρα, Γεώργιε, ὁ πρὸς ἐμέ σου πόθος; Ὁ δὲ φησιν· Ἀπέραντος, δέσποτα, καὶ εἰσασπῶ οὐχ ὑποθαλλόμενος. Πάλιν πρὸς αὐτὸν ὁ βασιλεὺς· Καὶ εὐχερῶς ἔχεις ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ἀγάπης ἀποθνῆσκειν; Ὁ δὲ πρὸς τὴν νενευκὴν, καὶ τὰ χεῖρε τοῖς σπέρμοις αὐτοῦ ἐνδύσας, ἐξώμνυτο μετὰ πάσης προθυμίας ὑπὲρ αὐτοῦ ἀποθνῆσκειν. Καὶ ὁ βασιλεὺς τοῦτον ἀποσπᾶμενος ἔφη· Ἰδοὺ καὶ νέος Ἰσαὰκ· καὶ

λέγει αὐτῷ· Οὐ θανεῖν ὑπὲρ ἐμοῦ σε παρακαλῶ, Α
 οὐδὲ μέλους ἑνὸς καὶ μόνον ἀφαιρεθῆναι. Μόνον δὲ
 τοῦτό σοι ἀντιβολῶ, ὡς πατήρ, ἵνα τὴν τοῦ Αὐξεν-
 τίου βουὴν καταλαβὼν, πείσεις τὸν ἔκτισε ἐμφω-
 λεύοντα ἀμνημόνευτον, τοῦ ὅπως συναριθμοῖν σε
 τῶν ὑπ' αὐτοῦ καταστήσειεν καὶ σύσχημον· καὶ εἰ
 τούτου ἐπιτύχοις, τάχιστα πρὸς ἡμᾶς ἐπίστρεψον.
 Ὁ δὲ τῆς ἀνομίας υἱὸς καὶ ὑπουργός, μετὰ χαρᾶς
 τὴν λόγον δεξιέμενος, καὶ πάμπολλα διδασχθεὶς παν-
 ουργίας τρώπαια, ἔσπευδεν πρὸς βρώμα τοῦ δρά-
 κοντος, καὶ ἄνεισιν ἐπὶ τὸ ὄρος, καὶ ἐν ἀλώδει
 ἐρημικῶν φρυγάνων τόπῳ κατακρυφθεὶς, περὶ τὰς
 μεσονυκτίους ὥρας τῆς λόγμης ἐκείνης ἐξελθὼν, τὸ
 μοναστήριον κατέλαβεν. Καὶ πρὸς τὰ πρόθυρα στᾶς,
 τοιάδε γοεράς ἐκίνει φωνάς· Ἐλεῆτατέ με, οἱ ἐν
 τῷ τῷ τόπῳ οἰκοῦντες Χριστιανοί, ἵνα μὴ θηριό-
 θρωτος γένομαι. ἢ τῷ κρημνῷ παραπεμψῶ. Πε-
 πλάνημαι γὰρ τὴν ὁδόν· καὶ ἄλλα τινὰ εὐκαταῖα
 ῥήματα ῥηγνύων καὶ διαβολικῶς θρηγνύων. Ὁ δὲ
 παμμάκαρ Πατήρ ἡμῶν Στέφανος τῆς φωνῆς ἀκου-
 θισθεὶς τὸ θρηγνύον καὶ γοερόν, τὴν προμνημονευ-
 θέντα θεοστρεφικτὸν Μαρῖνον φωνήσας, εἰσαγαγεῖν
 τὸν θρηγνύοντα πρὸς αὐτὸν παρεκελεύσατο. Τοῦ δὲ
 εἰσελθόντος, καὶ μετάνοιαν βαλόντος πρὸς γῆν, καὶ
 τῇ, *Εὐλόγησον, εἰρηκότος, Πάτερ*, τοῦτον ὁ ἅγιος
 εὐλόγησας ἀνέστησεν. Κατανοήσας δὲ αὐτὸν ἀπὸ τε
 τῶν ἀμφίων καὶ τοῦ προσώπου, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ
 τῆς γενειάδος· ἔσεσμέωτο ὃ γὰρ εἶπω τῆς τοῦ
 προσώπου δορᾶς, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ τυράννου
 διαταγὴν. Τοῦ γὰρ Θεοῦ τῷ Μωϋσεὶ παρακελευσα-
 μένου λαλῆσαι παντὶ τῷ λαῷ, ὅτιπερ Οὐ τίλλετε
 ὑμῶν τοὺς πώγωνας τῆς γενειάδος, ὅπως μὴ ποιή-
 σῃτε ἑαυτοῖς σισόην· οὗτος τῇ τοῦ Θεοῦ κελεύσει
 καὶ τῷ Μωϋσεὶ ἀντιτασσόμενος, ὁ νέος· Ἰεθουσαῖος
 καὶ Ἀμαλκίτης, τὸ ἐναντίον ἐξέθετο ἀπὸ τε γη-
 ραιοῦ καὶ πολιᾶς ἐσχάτης ἕως πρεσβύτου καὶ νεω-
 τέρου μέχρι τῆς δορᾶς τῆς ὄψεως τὴν σήμεριν ποιεί-
 σθαι τῆς γενειάδος, πρὸς τὸ γενειάζειν αὐτοὺς, καὶ
 σφριγᾶν πάντοτε ὡς ἱππους θηλυμανεῖς· ἀλλὰ καὶ
 ἕως τοῦ νῦν τινὲς ἐξ ἡμῶν οὐχ ἡμέτεροι, σχήματι
 γὰρ, καὶ οὐ τρώπῳ, τῇ αὐτῇ ἡμῶν ἐπιβαίνουσιν.
 Οὗτοι δὲ περὶ ἐβδόμηχιστόν που ἔλασαντες χρόνον,
 πλείον ἢ ἑλассον, τὸ αὐτὸ τῆς γενειάδος ἐπιτηδεύου-
 σιν, οὓς διορθώσοιτο Κύριος καὶ ἀφάρπασθαι τῆς τε
 γνώμης καὶ μνήμης καὶ πίστεως τοῦ τυράννου
 ἐκείνου, καὶ τῇ ἀληθείᾳ πιστώσονται, πρὶν ἢ σὺν τῷ
 τοῦ σώματος ἄμφω καὶ ψυχῆς ὑποστῶσι θάνατον.
 Ὁ δὲ παμμάκαρ Πατήρ ἡμῶν Στέφανος, εἰ καὶ μι-
 κρόν παρεξήλθον, τῇ βίᾳ ἀναγκασθεὶς, τὸν νεώτερον
 Γεώργιον ἐν τοιοῦτῳ ἰδὼν σχήματι εἶπεν· Ὅντως
 σὺ, ἀδελφε, οὐκ εἰ τοῦ βασιλικοῦ παλατίου· Ὁ δὲ πρὸς
 αὐτόν, Ναί, φησὶν, Πάτερ. Ἀλλὰ τῇ παρανομίᾳ τοῦ
 δουσεδῶς κρατοῦντος βασιλέως Ἰουδαῖσταιμεν πάχτες,
 καὶ πρὸς ψυχικὸν κίνδυνον ἀπεκλίνουμεν. Μόλις δὲ
 ποτε ἀνανήψας ἔγωγε ἐκ τοῦ τοιοῦτου κακίστου

A dicit : Non ego te pro me moriaris rogo, vel etiam
 ut unum tui corporis membrum amputetur. Id
 unum, tanquam pater, te oro, ut Auxentii collem
 petas, et nefando qui ibi delitescit, persuadeas te
 in suorum numerum et consortium cooptare; quod
 si consequare, ad nos quamprimum redeas. Ille
 iniquitatis filius et minister, varias fraudis artes
 callens, hisce mandatis cum gaudio susceptis, ad
 cibum draconis properavit. Itaque in montem
 ascendit, ubi cum in saltuoso loco agrestium vir-
 gultorum se abscondisset, sub mediam noctem, ex
 his insidiis erumpens, ad monasterium accessit,
 stansque ad januam, hujusmodi lugubres voces
 emisit : Christiani quicunque hunc locum incolitis,
 mei miseremini, ne ferarum esca fiam, vel in
 B præcipitium demittar. Namque a via erravi; et
 alia quædam supplicantis et lamentantis verba, quæ
 ille diaboli effundebat. Hac flebili et lacrymosa
 voce percepta, beatissimus Pater noster Stephanus,
 supra memoratum divinitus protectum Marinum
 vocavit, cui lugentem ad se introducere præcepit.
 Is vero statim in **470** ingressus est, se ad terram
 usque prostravit, cumque *Benedic, Pater*, dixisset,
 illi sanctus benedixit et surgere jussit. Verum, cum
 a vestimentis, vultu atque etiam a barba intelligen-
 ret. Nam juxta imperatoris edictum, facies ad eum
 abrasa erat. Quia enim Deus Moysi præceperat ut
 populo diceret : Vestræ barbiæ pilos non velletis, neque
 vos in rotundum attendebitis ⁶¹, ille Dei præcepto
 et Moysi adversatus, novus Jebuseus et Amalecita
 C contrarium statuit, nempe ut omnes et senes et
 cani, et seniores et juniores barbam ad faciei eum
 raderent, quo semper florescentes et vegeti forent,
 instar lascivorum equorum. Quin etiam hodie
 quoque quidam ex nobis, verum non nostri, siqui-
 dem habitu tantum, non moribus causam nostram
 subeunt. Hi, inquam, ad septuaginta annos pro-
 vecta ætate, barbam eodem modo curant, quos
 Dominus emendet, et illius tyranni sententia, me-
 moria et fide liberet, ac veritate confirmet, ante-
 quam simul et corporis et animæ mortem perpe-
 tiantur. Verum ad id, unde paulo digressus sum,
 mihi revertendum est. Itaque beatissimus Pater
 noster Stephanus vi coactus, cum **471** tali habitu
 D Georgium vidisset, ait : Nonne, frater, revera ex
 palatio imperatoris es? Cui ille, Etiam, inquit, Pater:
 verum impii imperatoris nequitia Jadedornatus
 cuncti sectamur, atque ad animæ periculum dedici-
 mus. Ego vero vix tandem aliquando ex pessimis hu-
 jusmodi moribus emergens, ecce Deo duce in hæc
 loca veni. Ne ergo, venerande Pater, me e tuo salu-
 bri conventu repelle; sed angelicum habitum, quæso,
 obtineam. Cui venerandus Stephanus : *Ναί*, inquit,
 ob imminens tyranni periculum non possum exse-
 qui : ne forte hæc de re certus factus, tuam animam a

⁶¹ Lev. xix, 27. De voce σισόη vide Nobilii notam ad hunc Lev. locum.

VARIÆ LECTIONES.

⁶² al. σεσμέωτο.

salute in captivitatem abducat, pristinisque laqueis implice. At ille iterum procidens instabat his verbis : Rationem pro me Deo reddes, si me tondendum differs. Cui sanctus : Si id quidem periculo vacaret, vocem evangelicam implerem, *Eum qui venit ad me non ejiciam foras* ⁹⁹. Quando vero, ut assersis, ex toto corde accedis, idipsum præstabo. Hoc tantum cave, ne te tentatio apprehendat. Quibus dictis, illum sæculari veste exiit, obedientiæque vestimento induit : **472** sicque ille tres dies egit.

Υπελκίην φωνήν, ὅτι *τὸν ἐρχόμενον πρὸς με οὐ μὴ ἐκβάλω ἔξω*. Ἐπείπερ δὲ, ὡς ἔφη, ἐξ ὅλης καρδίας ¹ προσέρχῃ, τοῦτο πλῆρῳ. Βλέπε δὲ μόνον, μὴ σε καταλάβῃ πειρασμός. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἀποδύει αὐτὸν τὴν κοσμητὴν ἐσθῆτα, καὶ βάλλει αὐτὸν τῆς ὑποταγῆς τὸ ἔνδυμα · καὶ ἐποίησεν οὕτως ἡμέρας τρεῖς.

Interim tyrannus, collecta plebe, in hippodromii theatro, ad gradus qui Russatæ factionis dicuntur, ipse stans in superiori parte in hæc verba erupit : Nulla mihi pars vitæ est cum nefandorum Deo invisa turba. Populo autem ululante et tumultuose clamante : Ne vestigium quidem illorum habitus in tua urbe comparet, domine ; ipse iracunde clamavit : Eorum insidias sustinere jam nequeo. Omnes enim mihi subditos subduxere et tenebris tradidere. Quin etiam his non contenti meæ animæ amantissimum Georgium Syncletum e meo femore arripuerunt, abbatque sive monachum fecere. O illorum insidiarum violentiam ! Verum, sollicitudinem nostram ad Dominum projiciamus : ipseque illum cito patefaciet. Preces tantum adhibeamus. Tunc universi dixere : Vere cor tuum in manu Dei ; teque orantem profecto exaudiet Dominus.

Tertia autem die interjecta, venerandus Stephanus Georgium, perversa calliditate præditum, post plurima exhortationis verba, totondit et sancto habitu induit. At **473** ille iniquitatis minister, nihil eorum quæ Dei sunt servans (nam, ut scriptum est, *In malevolam animam non introibit sapientia* ¹⁰⁰), post tres alios dies colle relicto, ad imperatoris aulam aufugit ; quem amantissime excepiit imperator, utpote qui fraudem, quam ipse moliebatur, ad effectum perduxerat ; eumque osculatus est, non habitus, sed transgressionis causa, et ut ansa reperta necem sancto inferendi. Igitur opportuna occasione arrepta, mane universam civitatem, senes, seniores, juvenes, adolescentes, recens natos infantes, viros simul et mulieres, silentio acto, in theatro hippodromii convenire imperavit : omnium

τρόπου, ἰδοὺ θεόθεν ὀδηγούμενος, τὰ τῆδε κατέλαβον · καὶ νῦν, τίμιε Πάτερ, μὴ ἐξοστρακισθῶ τῆς ψυχρώστου σου συνοδίας · ἀλλὰ τύχοιμι τοῦ ἀγγελικοῦ σχήματος. Ὁ δὲ τίμιος Στέφανος πρὸς αὐτόν · Οὐ δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι διὰ τὸν ἐπηρτημένον κίνδυνον τοῦ τυράννου, μὴ πως μαθὼν ἐξανδραποδίσῃ σου τὴν ψυχὴν τῆς σωτηρίας, καὶ ταῖς ἀρχαῖαις περιεμπλέξῃ πάγαις ¹⁰¹. Ὁ δὲ πάλιν ἐπιπτε καὶ ἡτεῖτο λέγων · Λόγον ὑπὲρ ἐμοῦ ἀποδώσεις τῷ Θεῷ, ἐὰν ὑπέρβῃ τοῦ ἀποκείραι με. Ὁ δὲ ἅγιος πάλιν πρὸς αὐτόν · Εἰ ἦν ἀκίνδυνον, ἐπλήρωτα ἂν τὴν εὐαγ-

Ὁ δὲ τύραννος τὸν λαὸν συναθροίσας ἐν τῷ θεάτρῳ τοῦ ἵπποδρομίου, πρὸς τοὺς ἀναβαθμοὺς (14), ἐνθα ἐπιλέγεται τὰ τοῦ βουσίου, αὐτὸς ὑπερθεὶς στάς ἐξεβόησεν τὰςδε · Οὐκ ἔστιν μοι ζωῆς μέρος· μετὰ τοῦ θεοστυγοῦς τῶν ἀμνημονεύτων ἔσμου. Τοῦ δὲ λαοῦ ὁλοκλύξαντος καὶ θορυβεῖν ἐπιχειροῦντος, ὅτιπερ οὐδὲ ἴχνος αὐτῶν τοῦ σχήματος πέφανται ἐν τῇ πόλει σου, δέσποτα · ὀργίλως αὐτὸς ἐξεβόησεν · Οὐκέτι ὑποφέροιμι τὰς αὐτῶν ἐπιβουλὰς. Πάντας γὰρ τοὺς ὑπ' ἐμὲ ὑπέστυραν, καὶ τῇ σκοτίᾳ παρέδωκαν, καὶ μὴ ἀρκεσθέντες ἰδοὺ καὶ τὸν προσφιλέ μου τῆς ψυχῆς, Γεώργιον φημι τὸν Συγκλητοῦν, ἐκ τοῦ μηροῦ μου ἀφαρπάσαντες, ἀββᾶν παποιήκασιν. Ὡς βία ἀπὸ τῆς τοῦτων ἐπιβουλῆς ! Ἀλλ' οὖν ρίψωμεν ἐπὶ Κύριον τὴν μέριμναν ἡμῶν, καὶ αὐτὸς φανερώσει αὐτὸν ἐν τάχει, μόνον εὐχὴν ποιητήμεθα. Καὶ πάντες εἶπον · Ἀληθῶς ἡ καρδία σου ἐν χειρὶ Θεοῦ, καὶ δεδομένου σου πάντως εἰσακούσεται Κύριος.

Μετὰ δὲ τρίτην ἡμέραν ὁ τιμιώτατος Στέφανος τὸν πανούργον ἐν πονηρίᾳ Γεώργιον πολλὰ κατηχήσας ἀπέκλειρεν, καὶ ἐνέδυσεν αὐτὸν τῷ ἁγίῳ σχήματι. Ὁ δὲ τῆς ἀνομίας ὑπουργός, μηδὲν συντηρήσας τῶν τοῦ Θεοῦ (καὶ γὰρ *Εἰς κακότεχνον ψυχὴν σοφία οὐκ εἰσελεύσεται*, ὡς καὶ γέγραπται), μετὰ ἄλλην τρίτην ἡμέραν τοῦ βουνοῦ φυγὰς ὄρετο εἰς τὰ βασιλεῖα · εἰτα δέχεται τοῦτον ἀσμένως ὁ βασιλεὺς, ὡς τῆς ἰδίας αὐτοῦ σκαιωρίας τὸ ἐπιτήδευμα· ἐκπληρώσαντα, καταφιλεῖ τοῦτον, οὐ διὰ τὸ σχῆμα, ἀλλὰ διὰ τὴν παράβασιν, καὶ ὡς πρόφασιν εὐρὼν ἀποκτεῖναι τὸν ἅγιον· καὶ εὐκαίρου δεδραγμένος ἰ κειροῦ, προστάττει ἑωθεὶν πᾶσαν ἡλικίαν, ἀπὸ τε γεραιῶν, πρεσβύτου, καὶ νεωτέρου, ἐφ' ἑαυτοῦ τε καὶ ἀρτιγενῶν βρεφῶν, ἀνδρας ὁμοῦ καὶ γυναῖκας, σελεντίου (15) ἀγομένου, ἐν τῷ θεάτρῳ τοῦ ἵπποδρο-

⁹⁹ Joan. vi, 37. ¹⁰⁰ Sap. i, 4.

VARIÆ LECTIONES.

¹ al. πληγῆς. ¹ al. ψυχῆς. ¹ al. δεδρακώς.

NOTÆ.

(14) Ἀναβαθμοὺς. Gradus erant theatri, in quibus constabant factiones, quæ numero quatuor erant, Veneta seu Cærelea, Frasinia, Russata et Candida seu Albata.

(15) Σελεντίου, hic concionem sive conventum

et cœtum significare videtur. Alibi hortationem et orationem, atque etiam concilium significat. Quæ de re vide not. eruditi Jacobi Goari ad cap. 5 Codicis Cærelicæ. De offic. Constantinop. n. 47. Interdum οὐνέντιον scribitur.

μίου συναθροίζεσθαι, καὶ πάντων, ὡς εἶπεν, συν-
αθροισθέντων, καὶ ἀναριθμήτου πλήθους ἐπισωρευ-
θέντος, ὥστε καὶ ἀλλήλους ἀποπνίγειν, ὁ τύραννος
αὐθις ἐν τοῖς αὐτοῖς ἀναθρομοῖς προσταθεὶς ἐξεβόη-
σεν ταῦτα · Ἐνίκητέν μου ἡ τύχη, καὶ τῶν εὐχῶν
μου ὁ Θεὸς εἰσέηκουσεν. Τοῦ δὲ λαοῦ ἀλαλάξαντος,
Καὶ πότε ἄρα γε ὁ Θεὸς σου παρακούει; ἐπει-
φρανθεὶς αὐτὸς καὶ μέγα γελάσας εἶπεν · Ἀπεικά-
λυψέν μοι Κύριος τὸν ὕπ· ἐμοῦ ζητούμενον, καὶ εἰ
θέλετε, δεικνύω ὑμῖν αὐτόν. Τοῦ δὲ πλήθους τῷ
βόλῳ βρύχοντος · Τιμώρει τοῦτον, σφάττε, καὶ
καὶς πυρὶ, ὡς τὴν σὴν ἐντολὴν παραβάντα · ὁ
βασιλεὺς τοῦτον εἰς ἐπίδειξιν πάντων παρεζήνεγκεν.
Τῆς δὲ ὀχλαγωγηθείσης ἐκείνης πλήθους τὸ ἀπειρον,
τοῦτον ἰδόντες ἐν τῷ μοναχικῷ σχήματι, ἐρόηξαν
τὴν ἐλευσινήν ἐκείνην φωνήν, ὡς ποτε Ἰουδαῖοι τὸ,
Ἄρον, Ἄρον, σταύρωσον τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱόν· οὕτως
καὶ οὗτοι · Κακὸν ἰδεῖν κακὰ τὰ ἔτη· φονευθήτω,
φονευθήτω. Εἶτα κλειθεὶς τοῦ τυράννου ἐκδιδύ-
σκουσιν αὐτὸν τὴν ἱερὰν ἐπωμίδα, καὶ ταύτην πρὸς
τὴν λαὸν ἤκόντισαν, καὶ κατεπατήθη, ὁμοίως καὶ τὸ
ἱερὸν κουκούλλιον. Ὡς δὲ καὶ τὸν τοῦ σταυροῦ τύπον
τὸν ἀνάκτορον ἐξεβαλον πρὸς τὸ καὶ αὐτὸν ἀκοντίσαι,
ὁ βασιλεὺς εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ τοῦτον λαβὼν, πε-
ρίστρεφεν ὥδε κἀκέσσε, διερωτῶν· Τί ἄρα θέλοι
εἶναι; Εἰς δὲ τις τῶν πονηρῶν ἄρχόντων ὁμοιότροπος
τοῦ Σατανᾶ, οὗ τὸ ὄνομα ἐκὼν ὑπερβήσομαι (ὄρα-
κονταῖα γὰρ ἐπέκλησις τούτου), ἐξεβόησεν· Ρίψον
καὶ αὐτὸ, βασιλεῦ, καταπατηθῆναι τῆς σατανικῆς
ἀγχύνης τὸ σχοινίον. Ὁμοίως δὲ ρίψας καὶ αὐτὸ
καὶ τὸν λῶρον κατεπάτησαν. Εἶτα τέσσαρες ἄνδρες
χαμάζε κύψαντες, καὶ τῶν τοῦ παραβάτου ἱματίων
ἐπιλαβόμενοι ἀνακομβοῦσιν (16) αὐτὸν, καὶ ὡς δι-
κὴν ἐκδάρσεως, μέσον ἀπάντων τοῦτον γυμνὸν παρ-
έστησαν. Ἐνέγκαντες δὲ στάμνον πεπλησμένον
ὕδατος, ἀπὸ τῆς κεφαλῆς κατέχεαν ἐπ' αὐτόν, ἐν
εἰπω, εἰς ἀποτροπὴν τοῦ βαπτίσματος. Τότε περι-
κεφαλαιῶν αὐτῷ περιδῆσαντες, καὶ στρατιωτικὸν
περιθέντες ἐνδυμα, ἰδίαις χερσὶν ὁ τύραννος σπάθην
ἐπὶ τῶν ὤμων αὐτοῦ κρεμάσας, εἰς βαθμὸν προ-
ανεβίβασεν, τῇ τοῦ στρατωρικίου (17) ἀξίᾳ τοῦτον
ἐντάξας· παρευθὺ δὲ πλήθος ἀναριθμήτων ξιφῆρες,
τὸν βουνὸν κελεύει τοῦ ἁγίου Αὐξεντίου καταλαβεῖν.
Καὶ εὐθυδρομήσαντος παντὸς τοῦ πλήθους, τοὺς τοῦ
ἁγίου μαθητὰς περισκορπίσαντες, τὸ τε μοναστήριον καὶ τὴν ἐκκλησίαν ἐνέπρησαν, ἕως ἐδάφους
κονιάσαντες (18). Τὸν δὲ ἅγιον λαβόμενοι τοῦ σπηλαίου, πρὸς τὸ κατωφερὲς τῆς θαλάσσης ἐπ-
ένευσαν.

Ποῖος δὲ λόγος καὶ ὀρθὸς ἐκτραγῶδῆσειεν τὰς
κατ' ἐκείνην τὴν ὁδοποιρίαν τοῦ ἁγίου θλίψεις ἀθλη-
τικὰς; Οἱ μὲν γὰρ κατὰ τῶν φωδῶν βέργαις (19) τοῦ-
τον ἔτυπτον· ἄλλοι πρὸς τὸ κάταντες τῆς φάραγγος

¹¹ Joan. xix, 15.

(16) Ἀνακομβοῦσιν. Id est, prosternunt. Vox Græcorum *medire* et infimæ ætatis a verbo Latino *accumbere* derivata.

(17) Στρατωρικίου. Apud Codin. Cuiusmodi. *De offic. Constantinop.* c. 5, n. 9, στρατορίκιον (sic enim ibi scribitur) significat locum, ubi strator imperatorem in equum sublebat. Hic vero ipsum munus stratoris

busque, ut ita loquar, congregatis, et infinita mul-
titudine coacervata, adeo ut sese invicem suffoca-
rent, tyrannus stans in iisdem gradibus has voces
emisit: Vicit mea fortuna, measque preces exau-
divit Deus. Applaudente autem populo et claman-
te: Quandonam vero te Deus non audit? ille
lætitia elatus, magnoque risu effuso ait: De-
texit mihi Dominus illum quem querebam, eumque
si 474 vobis gratum est, ostendo. Tum multitu-
dine cum strepitu vociferante: Istum puni, oc-
cide, flammis ure, ut tui mandati prævaricatorem,
imperator eum in omnium conspectum produxit.
Quem ut infinita illa multitudo veste monastica in-
datum conspexit, ut olim Judæi in hanc miserabi-
lem vocem erupere, *Tolle, tolle, crucifige* ⁷¹ Filium
B Dei, sic et hi in istam: Malum decet malos videre
annos: occidatur, occidatur. Deinde tyranni jussu,
eum sacra epomide exuunt, quam conculeandam
plebi projicere, uti et sacram cucullam. Ut vero
crucis typum analabum similiter projiciendum ex-
traxerunt, illum imperator præ manibus acceptum
huc et illuc circumagebat, interrogans, quid de illo
fieri placeret. Tum unus ex nefariis præfectis, mor-
ibus Satanæ non absimilis, cujus nomen libenter
reticebo (siquidem Draconis nomen habet), exclamavit:
Hunc quoque satanici laquei funem calcandum
projice, imperator. Illum itaque projectum,
atque etiam lorum pedibus contrivere. Postea qua-
tuor viri sese in terram inclinantes, prævaricatoris
vestibus acceptis, eum humi prosternunt, et veluti
pelle detracta 475 nudum coram omnibus sistunt.
Tum amphoram aqua plenam in illum a capite in
reliquum corpus effundunt, in baptismi, ut ita di-
cam, depulsionem. Post hæc galeam eidem et mili-
tarem vestem imponunt. Ipse vero tyrannus propriis
manibus ense ejus humeris appenso, illum jussit
in gradum ascendere, et inter stratores collocavit.
Mox deinde innumerabilem militum multitudinem
ad collem sancti Auxentii properare imperat, quem
ubi recto itinere attigerunt, sancti discipulos di-
sperserunt, monasterium et ecclesiam igne vasta-
runt, atque ad ipsum etiam pavimentum in pulve-
rem redegerunt. Sancto autem e sua spelunca ab-
repto, ad declive maris declinarunt.

Quæ vero oratio, qui luctus athleticos sancti cru-
ciatus, quos per illud iter sustinuit, digne enarrave-
rit? Alii ejus latera virgis verberabant: alii cum in
decliviores prærupti loci partes propellebant: alii

significat.

(18) Κονιάσαντες. Hæc vox vulgò significat *calceare* aliquid illinere: hic vero in pulverem redigere, ut ex sensu colligitur.

(19) Βέργαις. Id est, virgis. Vox Latina a Græcis *medix* et infimæ ætatis usurpata.

eius crura spinis **476** lacerabant : alii sanctam illum faciem sputis conspurcabant : alii flexibili-
bus et flaccidis ramis strepitus edendi causa abscis-
sis, illius caput percutiebant, eoque velut scurra
et ridiculo abutebantur : alii cum laureis ramis ante
ipsum non sine irrisione usque ad mare tripudia-
bant, illum apostatam, nefandum, tenebris indutum
vocando, aliaque turpia maledicta in eum evo-
mendo. Denique omni suppliciorum genere illum
vexando, ad littus pervenere. Ille sanctum virum in
naviculam conjiciunt; quoniam, ut supra dictum
est, præ nimia speus angustia et victus temperan-
tia ambulare non valebat. Maritima deinde ora de-
cursa, ad sanctum Philippici monasterium, quod ad
mare urbis Chrysopolis situm est, deveniunt :
cunisque ibi sanctum inclusissent, de his quæ gesta
erant, certum fecere imperatorem. Qui quidem im-
perator, postquam probrosum modum quo eum ca-
ptivi instar traxerant, integramque monasterii
eversionem didicit, hujusmodi edictum condidit, si
quis ad Auxentii collem accedere deprehensus fu-
erit, ferro puniendum esse. Postea hæresiarchas,
477 ut ita loquar, et ἐπισκότους similibus mori-
bus præditos accersivit, nempe Theodosium falsum
Epiesi episcopum, novatorem Constantinum, Nico-
mediæ, aliumque Constantinum Nacoliæ episcopos,
cum Sisinnio Pastila et Basilio Tricacabo, atque Pa-
latii facundissimis Callisto, de quo supra, et Com-
boconone scriniarum magistro, et Masura secta
Saraceno. Quos omnes ad archiepiscopum nomine
et moribus sui simillimum misit, ut simul ad supra
dictum monasterium Chrysopolitanum proficiscer-
entur. Verum, mercenarius ille pastor et proditor,
qui sancti et beatissimi Patris nostri Stephani
scientiam et rectam fidem expertus fuerat, illos co-
mitari recusavit. Abite, inquit, in pace, abite.
Constantinum enim inter et Stephanum plurimum
interest, quantum ad loquendi facultatem. Siquidem
mihi verba tantum sunt : at illi cum verbis adest
virtus divini Spiritus. Videte porro qui ab eo audi-
turi estis.

τὸ διάστημα· ἐμοὶ μὲν γὰρ λόγος καὶ μόνον· αὐτῷ δὲ σὺν τῷ λόγῳ καὶ δύναμις Πνεύματος Θεοῦ. Βλέ-
πετε δὲ τί παρ' αὐτοῦ ἀκούσετε.

Itaque illi falsæ synodi definitione secum accepta,
478 patriarchæ domo digressi sunt, et supra
dictum monasterium petierunt, cujus cum sanctam
ecclesiam orandi gratia ingressi fuissent, et ad la-
vacrum recessissent, super gradus ibidem positos
sedere, statimque sanctum ad se adduci imperant.

VARIE LECTIONES.

κ al. τὰς κνήμας. λ al. κατέδερνον. μ al. ἐπισκόπους. ν al. Μυσάρην. ο al. ψευδοσυνόδου.

NOTÆ.

(20) Ἐπρωθον. Id est, propellebant, ut sensus
inducit : duo mss. Ἐπρωθον habent.

(21) Ζεμφοτέρους. Id est, flexiliores. Nam ζέ-
μπος (unde illa vox, ut puto, oritur) apud Græcos
medi et infini ævi, idem est ac καμπύλος, et καρ-
πός, id est, flexibilis, curvus, gibbus.

τοῦτον Ἐπρωθον (20)· Ἐτεροι ταῖς ἀκανθικαῖς βοτά-
ναις τοῦτου τὰ σκέλη κ κατέδαιρον λ· καὶ τινες
πτύλειν τὸ ὅσιον ἐκείνο κατέδερνον πρόσωπον· καὶ
οἱ μὲν τὰς ζομφοτέρους (21) καὶ σαθρώδεις τῶν
βρόδων ἀποσχίζοντες, πρὸς τὸ ψόφους ἀποτελεῖν,
κατὰ τῆς κεφαλῆς τοῦτον ἔκρουον, ἐγερσιγέλωτα
ὥσπερ ἔχοντες· οἱ δὲ μετὰ κλάδους θαμνῶν ἔμπρο-
σθεν αὐτῷ σκωπτικῶς χορεύοντες οὐκ ἐπαύσαντο
ἕως θαλάσσης, ἀποστάτην, ἀμνημόνευτον, καὶ σκοτ-
έδουτον, καὶ ἄλλα τινὰ αἰσχρὰ καταλέγοντες, καὶ
ἀπαξιαπλῶς πᾶν εἶδος κολάσεως πρὸς αὐτὸν ἐνδει-
ξάμενοι, τὸν αἰγιαλὸν κατέλαβον, καὶ ἐν ἀκατίῳ
τοῦτον ἐμβάλλοντες, τὴν παραλίαν διαπλεύσαντες
διὰ τὸ, ὡς προεῖρηται, μὴ δύνασθαι αὐτὸν περιπα-
τεῖν ἐκ τῆς ἁγαν στενομονίας καὶ ἐγκρατείας, τὸ
εὐαγές τοῦ Φιλιππικοῦ μοναστήριον τὸ πρὸς θά-
λασσαν τοῦ ἁγίου Χρυσοπύλου κείμενον κατέλαβον,
ἐκεῖ τε τὸν ἅγιον ἐγκλείσαντες, δῆλα τὰ κατ' αὐτὸν
τῷ βασιλεῖ πεποιθήκασιν. Μαθὼν δὲ ὁ βασιλεὺς τὴν
αἰχμαλωτικὴν καὶ ἐπικονεῖδιστον σύρσιν, καὶ τὴν τοῦ
μοναστηρίου παντελὴ ἐξολόθρευσιν, πρόσταγμα τί-
θησι τοιοῦτον· ὡς εἰ τις φωραθῇ τῷ τοῦ Αὐξεντίου
βουνῷ προσπελάζων, τὴν διὰ ξίφους ὑπομένειν τι-
μωρίαν. Εἵτα τοὺς πρὸς τὴν αὐτοῦ φληναφίαν
ὁμοτρόπους προσκαλεσάμενος αἰρεσιάρχας, ἵν' εἰπω,
καὶ ἐπισκότους μ, Θεοδόσιον τὸν ψευδώνυμον ἐπί-
σκοπον Ἐφέσου, καὶ Κωνσταντῖνον τὸν νεωτερι-
ζοντα Νικομηδείας, καὶ τὸν τοῦτου ὁμώνυμον Να-
κωλείας, σὺν Σισινίῳ τῷ Παστιλᾷ, καὶ Βασιλείῳ
τῷ Τρικακίῳ, οὐ μὴν ἄλλα καὶ τοὺς ἐν λόγῳ προθ-
χόντας τοῦ παλατίου, τὸν τε προρρόθηντα Κάλιστον,
καὶ Κομβοκρόνον τὸν ἀντιγραφέα (22), καὶ Μασα-
ρὴν κ τὸν Σαρακηνόφρονα, ἀποστέλλει αὐτοὺς πρὸς
τὸν ὁμώνυμον αὐτοῦ καὶ ὁμότροπον ἀρχιποίμενα,
πρὸς τὸ σὺν αὐτοῖς ποιῆσαι αὐτὸν τὴν πορείαν, πρὸς
τὴν προρρόθην ἐν Χρυσόπολει μοναστήριον. Ὁ δὲ μι-
σθωτὸς ἐκείνος ποιμὴν καὶ προδότης, τῆς τοῦ ἁγίου
καὶ μακαριωτάτου Πατρὸς ἡμῶν Στεφάνου γνώσεως
καὶ ὀρθοδόξιας ἐν πείρᾳ ὢν, ἀπηνήκατο πρὸς τὸ
συμπερᾶν αὐτοῖς εἰπὼν· Ἄπιτε ἐν εἰρήνῃ, ἄπιτε.
Κωνσταντῖνον γὰρ μετὰ Στεφάνου τὸ λαλεῖν, πολὺ
ἐαυτῶν λαβόντες, τοῦ πατριαρχείου ἀπάραντες,
τὸ προρρόθην μοναστήριον κατέλαβον· εἵτα εἰσέλθ-
οντες εὐξόμενοι εἰς τὴν ἁγίαν ἐκκλησίαν, καὶ
πρὸς τὸν λουτήρα ἀναποδίσαντες, πρὸς τοὺς ἐκείσε
δντας ἀναβαθμοὺς, ἐκάθισαν, καὶ κελεύουσι παρευθῆ

Οἱ δὲ τὸν ὅρον τῆς ψευδοσυλλόγου ο συνόδου μεθ' ἑαυτῶν λαβόντες, τοῦ πατριαρχείου ἀπάραντες, τὸ προρρόθην μοναστήριον κατέλαβον· εἵτα εἰσέλθ-
οντες εὐξόμενοι εἰς τὴν ἁγίαν ἐκκλησίαν, καὶ πρὸς τὸν λουτήρα ἀναποδίσαντες, πρὸς τοὺς ἐκείσε
δντας ἀναβαθμοὺς, ἐκάθισαν, καὶ κελεύουσι παρευθῆ

(22) Ἀντιγραφέα. Id est, magistrum scriniarum.
Qua de re vide not. Henrici Valesii in Socrate, lib. v.
c. 25, ubi contra Salmasium contendit hac voce
non proximum sacrorum scriniarum, sed magistrum
scriniarum signficari.

ἀγθῆναι τὸν ἄγιον. Ἦλθῃ δὲ ὁ ἅγιος ὑπὸ δύο ἐπι-
στηρίζομενος, διὰ τὸ, ὡς προείρηται, μὴ δύνασθαι
αὐτὸν περιπατεῖν, καὶ πέδαις αἰδῶρων τοὺς πόδας
ἐγκλεισμένον. Ὅπερ ἰδόντες οὗτοι οἱ θεοστουγείς,
ἐδάκρυσαν. Εἶτα Θεοδόσιος πρὸς αὐτὸν φησιν Ἐφέ-
σου· Τίνι τρόπῳ, ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, ἡρετίσω ἐν
ὑπολήψει ἡμᾶς ἔχειν αἰρετικῇ, καὶ ὑπερφρονῆσαι
ὑπὲρ τε βασιλεῖς καὶ ἀρχιεπισκοπὰς καὶ ἐπισκόπους
καὶ πάντας Χριστιανούς; μὴ ἄρα γε πάντες ἡμεῖς
τὴν τῶν οἰκείων ψυχῶν ζημίαν πραγματευόμεθα;
Ὁ δὲ ἅγιος ἡρεμαίᾳ τῇ φωνῇ φησιν πρὸς αὐτούς·
Προσέχετε, τί γέγραπται ἐν Ἠλίᾳ τῷ προφήτῃ πρὸς
Ἀχιάβ· Οὐ διαστρέψω ἐγὼ, ἀλλὰ σὺ, καὶ ὁ οἶκος
τοῦ πατρὸς σου. Καὶ γὰρ οὐκ ἐγὼ ὁ διαστρέψων,
ἀλλ' ὑμεῖς, οἱ τὴν ἐκ πρόπαλαι παραβεβηκότας τῶν
Πατέρων διδασκαλίαν, καὶ νέαν κενόφωνίαν τῇ Ἐκ-
κλησίᾳ εἰσηγησάμενοι. Εἰ γὰρ τὸ ἀρχαῖότητι διαφέ-
ρον, αἰδέσιμον, ὡς τις σοφὸς ἐφησεν· τὰ νεωτερο-
φρονήθεντα παρ' ὑμῶν, πάντα ἄσημα καὶ Θεοῦ
ἀλλοτρία, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῆς Ἐκκλησίας φάσεύ-
ματα (23) εἰ. Ἀλλ' οὖν ἔστιν εἰπεῖν προφητικώς·
Οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς καὶ οἱ ἄρχοντες ἅμα ποιήσιν
καὶ τοῖς προδόταις τῆς πόλεως συνήχθησαν ἐπὶ τὸ
αὐτὸ κατὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίας, μελετή-
σαντες κενὰ καὶ μάταια. Τούτων τολῶν παρὰ τῷ
ἀγίῳ ῥηθέντων, Κωνσταντῖνος ὁ Νικομηδείας νεω-
τερίζων τε τῷ σώματι καὶ τῷ νοῦ σφριγῶν (ἀκμήν
γὰρ ἦγεν τριακοστὸν πού ἔτος τῆς ἡλικίας) ἀναπη-
δῆσας, τὸν ἅγιον κατὰ τῆς ὁψews χαμάζε καθήμενον
λίκνισαι ἡθουλήθη, καθάπερ ποτὲ ἐπὶ Ἀντιόχου
τὸν ἱερὸν Ἐλεάζαρον. Ἀδὲ γέ τοι τῶν πικρῶν τις
καὶ ὤμων δορυφόρων εἰς τοὺς κενεῶνας ἐναλλόμενος
ἐτυπτεν, ὅπως ἐξανίστατο πίπτων. Ὁ δὲ τίμιος
Στέφανος εὐαγγελικῇ ἐντολῇ κρατούμενος, ἑαυτὸν
ἐσχιδάμει, οὐ μόνον πρὸς τὴν μίαν σιαγὸνα λα-
θεῖν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν ἑτέραν. Οἱ δὲ περὶ Κάλλι-
στον καὶ Κομβοκόνωνα ὄντες τῆς συγκλήτου, τὸν
ἀνίερρον Κωνσταντῖνον κατασιγάσαντες, τῷ ἁγίῳ
εἶπον· Δύο προφάσεων οὐσῶν ἐν σοὶ τὸ προκείμε-
νόν ἐστιν, ἢ πεπεικίναί σου τὸν, καὶ ὑπογράψαι·
εἰ δὲ μὴ γε, θανάτῳ παραδοθῆναι, ὡς Πατέρων καὶ
βασιλέων ἐκ Θεοῦ διαχθέντων νόμον ἀντιλέγοντα.
Ὁ δὲ ἅγιος φησιν· Πρόσχε, κυριοπατρικίως· ἐμοὶ
τὸ ζῆν Χριστὸς, καὶ τὸ ἀποθανεῖν ὑπὲρ τῆς ἀγίας
αὐτοῦ εἰκόνης κέρδος καὶ δόξα· ἅπαξ γὰρ καὶ οἷς
εἰπόν σοι, τὸν παλαιστὴν ὑπολακκίσας· ὅτι περ εἰ
τοσοῦτον τὸ εἰς ἐμὲ ζωτικὸν αἷμα, ἐκχυθῆτω ὑπὲρ
τοῦ τοιοῦτο σκοποῦ· ἀλλ' οὖν ἀναγνωσθήτω ὁ ὅρος
τῆς συνόδου ὑμῶν, καὶ ἴδω τι ἄρα δίκαιον φέρεται
πρὸς καταστροφὴν τῶν θείων καὶ σεπτῶν εἰκόνων.

²³ III Reg. XVIII, 18. ²⁴ Psal. II, 2. ²⁵ Phil. I, 21.

VARIAE LECTIONES.

εἰ al. φανσεύματα. εἰ al. ἐν-σὺν τῶν προκειμένων. εἰ al. τρόπων.

NOTÆ.

(23) Φαλσεύματα. Id est, mendacia, ἀπὸ τοῦ φά-
σεύειν, quod est mentiri, sive rerum corrumpere et

A Qui quidem duobus sustentantibus adductus est;
quia, ut superius monuimus, ambulandi impotens
erat, ferreisque catenis constrictos pedes habebat.
Quem ubi conspexere Deo invisī viri, lacrymati
sunt. Deinde Theodosius Ephesi episcopus ipsi di-
xit: Quanam ratione, homo Dei, in animum in-
duxisti nos hæreticos habere, et plus sapere quam
imperatores, archiepiscopos, episcopos, universos-
que Christianos? Numquid nos omnes animarum
nostrarum damno laboramus? Quibus sanctus leni
voce respondit: Attendite quid in Elia propheta ad
Achab scriptum sit: *Non ego perverto, sed tu et do-
mus patris tui* ²⁴. Nec enim ego sum qui perverto,
sed vos ipsi, qui antiqua Patrum doctrina violata,
novam vaniloquentiam in Ecclesiam invexitis. Et-
enim si quod antiquitate præstat, veneratione di-
gnum est, ut quidam sapiens dixit, ea omnia quæ a
vobis innovata sunt, contemnenda, Deique **479**
et Ecclesiæ aliena mendacia sunt. Enimvero cum
Propheta ²⁵ diceret: *Reges terræ et principes una*
cum pastoribus et proditoribus gregis convenerunt
in unum adversus Christi Ecclesiam, vana et inania
meditantes. His a sancto dictis, Constantinus
Nicomediæ episcopus, vigenti corpore et turgido
animo præditus (quippe qui modo trigesimum
ætatis annum agebat), prosiluit, ut sanctum qui
humī in faciem jacebat, calcibus peteret, quemad-
modum olim Eleazarum Antiochus. Insiliens itaque
quidam ex acerbis illis et sævis satellitibus, humi
sancti viri ventrem calcibus percussit, ut jacens sur-
geret. Sed venerandus Stephanus evangelico præ-
cepto parens, seipsum composuit ad plagas non
tantum una maxilla accipiendas, sed etiam alia.
Verum, Callistus et Comboconon silentium imposu-
erunt profano Constantino; ipsique ad sanctum
dixerunt: « E duobus quæ proponimus, alterum
tibi eligendum est, vel cedere et subscribere: vel
si id renues, morti tradi, tanquam rebellem legi Pa-
trum et imperatorum, quos Deus ipse docuit. Qui-
bus verbis respondit sanctus: Attende, Domine
480 Patricie; *mihi vivere Christus est, et mori pro*
sancta ejus imagine lucrum et gloria ²⁶. Siquidem
jam semel et iterum contracta palma tibi dixi:
Etiam si tantulum vitalis sanguinis mihi fuerit, pro
hujusmodi causa effundatur. Verumtamen legatur
vestræ synodi definitio ut perspiciam quid rectum
contineat ad divinas et venerandas imagines ever-
tendas.

adulterare. Unus ms. habet φανσεύματα, sed cor-
rupte.

illico Constantinus Nacoliæ episcopus aperto A
codicillo ita legit : Definitio sanctæ et œcumenicæ
septimæ synodi. Tunc sanctus silentio manu ei
indicto, exclamavit : O amentiam ! Postquam a
mendacio incepistis, illudque per totam vestram
nova molientem vaniloquentiam in præsidium ad-
hibuistis, in idem desistis, o Christianorum cal-
umniatores. Quomodo enim sancta illa est synodus,
quæ sancta polluit ? An non sancta a vobis concu-
cata sunt ? An non apud ipsam synodum vestram
viri Christi amantes quendam episcopum accusa-
verunt, sanctum incorruptorum Dei mysteriorum
discum conculcasse, eo quod venerandas Christi
ejusque Matris et Præcursoris expressas ferret
imagines : vos vero conculationis crimen imagi-
nibus magis facientes, illum sacerdotio fungi pro-
basitis ; illos autem Christi amantes 481 viros a
vestra communione separatis, eos ultores idolorum
appellando. Quid sceleratius ? An non sacra pepla
confregistis et penitus sustulistis ? Qui ergo vestra
synodus sancta appellabitur ? An non ex omnibus
sanctis, justis, apostolis, martyribus sancti voca-
bulum expuixistis, et dogma condidistis dicendo :
Quo vadis ? Ad apostolos. Unde venis ? Ex quadra-
ginta martyribus. Ubi es ? Apud martyrem Theodo-
rum et martyrem Acacium, et similes ? An non hæc
vestra doctrina est ? Quomodo ergo vos qui sancta
profanastis, sanctum constituistis ? o dementia !
Quanam etiam ratione vestram synodum œcume-
nicam dicitis, quam neque approbavit Romanus
pontifex (quanquam canone præscribitur res
ecclesiasticas absque papa Romæ constitui non
debere), neque Alexandrinus, ut verum fatear, ne-
que Antiochenus, neque Jerosolymitanus ? Ubi
enim illorum libelli, ut falsa vestra synodus œcume-
nica prædicetur ? Quomodo porro septimam nuncu-
patis, quæ sex priores non est secuta ? Namque
omne septimum sequitur post primum, secundum,
tertium, quartum et quintum : et consequenti serie
post sextum, septimum. Vos vero qui sex synodo-
rum traditiones 482 antiquastis, quonam titulo
vestram synodum septimam nominetis, ignoro.
Tricacabo autem interrogante : Quid ergo ex sex
sanctis œcumenicis synodis abrogavimus ? respon-
dit sanctus : An non in sacris templis sex sanctæ
synodi congregatæ sunt ? prima Nicææ in templo
Sanctæ Sophiæ : secunda Constantinopoli, in tem-
plo Sanctæ Irenes : tertia Ephesi, in templo 78
Theologi : quarta in nostra Chalcedonenſi metro-
poli, in templo celeberrimæ Euphemie : quinta
iterum et sexta, Constantinopoli, illa in templo
Sanctæ Sophiæ, hæc in sacro palatio, in ea parte
quæ Trullus dicitur, quam nos Oatum vocamus.
An non in illis omnibus templis imagines sculptæ
erant, quas 'Patres approbavere et adoravere ?

Παρεῦθ' δὲ Κωνσταντῖνος ὁ Νακωλείας, τὴν δειλ-
τον ὑπανόητας, ἔφησεν τάδε · Ὁρος τῆς ἁγίας καὶ
οἰκουμενικῆς ἐκδόξης συνόδου. Ὁ δὲ ἅγιος νεύσας
τοῦτον· τῇ χειρὶ σιγῆν, εἶπεν · Ὁ τῆς ἀφροσύνης !
Ἐκ ψεύδους ἀρξάμενοι, καὶ δι' ἁγίων ὡμῶν τῆς νεω-
τεροποιῶν κακοφρονίας τοῦτο εἰς συνασπισμὸν λα-
βόντες, εἰς ψεύδος καταλέξτε, οἱ Χριστιανοκατήγο-
ροι. Πῶς γὰρ ἅγια ἡ τὰ ἅγια βεβηλώσασα ; οὐχὶ τὰ
ἅγια ἐξ ὡμῶν ἐπατήθη ; οὐχὶ ἐν τῇ συνόδῳ ὡμῶν
ἐγκλησις ἐπεδόθη κατ' ἐπισκόπου ὑπὸ φιλοχρίστων
ἀνδρῶν, ὡς ὅτι ἅγιον δίσκον τῶν ἀχράντων τοῦ
Θεοῦ μυστηρίων καταπάτησαν, διότι περ ἐκτετύπω-
το εἰκόνας σεπτῶν τοῦ τε Χριστοῦ καὶ τῆς αὐτοῦ Μη-
τρὸς καὶ τοῦ Προδρόμου ; ὑμεῖς δὲ τὴν ἐγκλησιν τῆς
πατήσεως ταῖς εἰκόσι προκρίναντες τοῦτον ἱεουργεῖν
προσεδέξαθε, καὶ τοὺς φιλοχρίστους ἡγορίσατε,
ἐκδικητὰς· εἰδῶλον τοῦτον καλέσαντες. Τί τοῦτου
μισαγιώτερον ; οὐχὶ τὰ ἱερὰ πέπλα ! διεβρόντετε,
καὶ εἰς ἀρανισμόν ἤνέγκατε ; πῶς οὖν ἡ σύνοδος
ὡμῶν ἁγία ὀνομασθήσεται ; οὐχὶ ἐκ πάντων ἁγίων,
δικαίων, ἀποστόλων καὶ μαρτύρων τὸ ἅγιον ὑμεῖς ἐξ-
εποιήσαθε καὶ ἐδογματίσατε λέγοντες · Ποῦ πορεύη ;
Εἰς τοὺς Ἀποστόλους. Πόθεν ἦκαίς ; Ἐκ τῶν τεσσαρά-
κοντα μαρτύρων. Ποῦ δὲ καὶ εἰς ; Εἰς τὸν μάρτυρα
Θεόδωρον καὶ εἰς τὸν μάρτυρα Ἀκάκιον καὶ εἰς τοὺς
κατ' αὐτούς. Οὐ ταῦτα ὡμῶν διδασκαλία ; καὶ πῶς
οἱ τὰ ἅγια βεβηλώσαντες, ἅγιον συνεστήσατε ; Ὁ
τῆς ἀβελτηρίας ! πῶς δὲ καὶ οἰκουμενικῇ, πρὸς τὴν
οὐδὲ ὁ Ῥώμης εὐδόκησεν, καίπερ κανὼνος προκει-
μένου, μὴ δεῖν τὰ ἐκκλησιαστικὰ δόγματα τοῦ Πάπα
Ῥώμης κανονίζεσθαι, οὐδὲ ὁ Ἀλεξανδρείας, ἐν
C εἶπω, οὔτε ὁ Ἀντιοχείας ἢ ὁ Ἱεροσολύμων ; Ποῖ οἱ
αὐτῶν λίβελλοι, ἵνα ἡ ψευδοσύλλογος ὡμῶν σύνοδος
οἰκουμενικῇ κηρυχθῇ ; πῶς δὲ καὶ ἐδόξη, ἡ τὴς
πρὸ αὐτῆς ἐξ μὴ ἐπακολούθησας ; πᾶν γὰρ ἐδό-
μον ἔπεται τῷ πρώτῳ καὶ τῷ δευτέρῳ, τρίτῳ,
τετάρτῳ τε καὶ πέμπτῳ, καὶ ἐπακολούθως τοῦ ἔκτου
γίνεται τὸ ἑβδόμον. Ὑμεῖς δὲ τῶν ἐξ τῆς παραδόσεως
ἀθετήσαντες, τρώπῳ ποίῳ ἐβδόμην σύνοδον ἐπωνο-
μάσατε, ἀπορώ. Τοῦ δὲ Τρικακάθου εἰπόντος · Καὶ
τί ἄρα ἡθετήσαμεν τῶν ἁγίων ἐξ οἰκουμενικῶν συν-
όδων ; ὁ ἅγιος ἔφη · Οὐχὶ ἐν ἱερῶς ναοῖς αἱ ἅγαι ἐξ
σύνοδοι συνηγορίσθησαν, ἡ τε πρώτη ἐν Νικαίᾳ, ἐν
τῷ ναῷ τῆς Ἀγίας Σοφίας· ἡ δευτέρα ἐν Κωνσταν-
τινουπόλει, ἐν τῷ νσῷ τῆς Ἀγίας Εἰρήνης· καὶ ἡ
D τρίτη ἐν Ἐφέσῳ, ἐν τῷ τοῦ Θεολόγου ναῷ· καὶ ἡ
τετάρτη ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς Καλὴνθοναίῳ μητροπόλει,
ἐν τῷ τῆς Πανευφύμου σηκῷ· καὶ ἡ πέμπτη αὖθις
ἐν Κωνσταντινουπόλει· καὶ ἡ ἕκτη, ἡ μὲν ἐν τῷ
ναῷ τῆς Ἀγίας Σοφίας, ἡ δὲ ἐν τῷ ἱερῷ παλατίῳ,
ἐνθα ἐπιλέγεται ὁ Τροῦλλος, ὅπερ ἡμεῖς Ὀάτον καλοῦ-
μεν ; Καὶ οὐχὶ ἐν αὐτοῖς, φησὶν, τοῖς ναοῖς πᾶσιν ἡ εἰ-
κονικὴ ἀνατύπωσις ἐστὶ λογαφείτο, καὶ παρ' αὐτῶν
ἐδέχτο καὶ προσεκυνεῖτο ; εἰπέ, ἐπίσκοπε. Τοῦ δὲ
φῆσαντος οὕτως ἔχειν, τὸ δῆμα πρὸς οὐρανὸν ὀδύνας

78 S. Joannis Evangelistæ.

* al. τούτῳ. † al. πέπλῳ.

ἀνατείνας, καὶ ἐκ καρδίας μέγα οἰμῶδες, τὰς χεῖρας Ἀ
ἐκτείνας ἔφη · Εἰ τις οὐ προσκυνεῖ τὸν Κύριον ἡμῶν
Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν εἰκόνι περιγραφτὴν κατὰ τὸ ἀν-
θρώπινον, ἦτω ἀνάθεμα, καὶ μετ' ἐκείνων καταλο-
γισθῇ τῶν κραζάντων, Ἄρον, ἄρον, σταύρωσον
αὐτόν. Ἐκπλαγέντες δὲ οὗτοι οἱ θουλλοῦ λέκται ἐπὶ τῇ
τοῦ ἁγίου παρῆρσι, ἔτι αὐτοῦ τὸν λόγον συνεῖρυν
ἐθέλοντος, διαναστάντες αὐτοὶ, μόνον τὸ ἐγκλεισθῆ-
ναι αὐτὸν παρακλυσσάμενοι, κατησχυμένοι ὑπε-
έστρεφον εἰς τὰ βασιλεια. Τοῦ δὲ βασιλέως πυνθανο-
μένου · Τί ἄρα ἔγυσαν; ἔτι ἐπισκόπων τὴν ἦσαν
κρύπτειν * ἐθελόντων, οἱ περὶ Κάλλιστον ἀπεκρί-
ναντο · Ἡττήμεθα, βασιλεῦ, ἡττήμεθα. Ὑψηλὸς
γὰρ πολὺ ὁ ἀνὴρ τῇ δυνάμει καὶ τῷ λόγῳ καὶ τῇ
παρῆρσιν τοῦ θανάτου. Ὁ δὲ ὑπερῆσας τῷ θυμῷ,
παρευθὺ γράρει τὴν ἐξορίαν αὐτοῦ πρὸς τὰ τοῦ
Ἑλλησπόντου νῶτα, ἐν τῇ λεγομένῃ Προκονήσῳ.

Ὁ δὲ ἅγιος ἑπτακίδεκα ἡμέρας ἐν τῇ μονῇ
Χρυσόπολεως ποιήσας, ἅσιτος διέμεινεν, καί περ τοῦ
βασιλέως πολλὰ αὐτῷ ἀποστείλαντος πρὸς διατρο-
φὴν, αὐτὸς πάλιν πρὸς αὐτὸν ἀνταπέστρεφεν, τὴν
ἐν ταῖς προτέροις γραφεῖσαν ῥῆσιν δηλώσας. Ἐν δὲ
ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ὁ τοῦ μοναστηρίου ἡγούμενος
ἀρρώστων ὑπὲρ δύναμιν, ἀπεγνώσθη παρὰ τῶν
ἱατρῶν, τῷ διακαεῖ τοῦ πυρετοῦ νοσήματι. Ὁ δὲ
πάντῃ ἰδὼν ἑαυτὸν ἐκλειοπύστα, τοὺς τῆς μονῆς
προϋχοντας πρέσβεις πρὸς τὸν ἅγιον, ἔμβα ἐκέκλει-
στο, ἀποστείλας παρακάλεῖ, ἢ πρὸς αὐτὸν ἐλθεῖν,
ἢ καὶ εὐξασθαι ὑπὲρ αὐτοῦ, εἰπὼν, ὅτι Σωματι-
κῶς ἀπ' ἀλλήλων χωρίζόμεθα, ἀλλ' οὖν ἐλθὲ,
τίμιε Πάτερ, καὶ πρὸς τὸ ἀσπάζεσθαι σε τὴν ἡμε-
τέραν ἀσθενῆ ταπεινώσιν. Μόλις γὰρ τὴν ἐνάντην
ῥωπὴν ὑπουργοῦσιν αἱ δυνάμεις μου τὴν ψυχὴν μου
κρατῆσαι. Τοῦ δὲ ἁγίου ταῦτα ἀκούσαντος, προ-
εθυμήθη ἀπελθεῖν. Καὶ τῷ ἀρρώστοντι περιτυχὼν,
καὶ τοῦ τένοντος γ' τοῦτου δραξάμενος, εἶπεν · Ὁ
τῶν ψυχῶν ἡμῶν καὶ σωμάτων ἱατρὸς, ὁ τὰς ἀσθε-
νείας ἡμῶν ἄρας, καὶ τὰς νόσους βαστάσας, τῇ
αὐτοῦ ἱαματικῇ δυνάμει ἐπισκεψάμενος ἀναστήσειέν
σε. Καὶ παρευθὺ ἐλώφησεν ὁ πυρετός. Καὶ λέγει
ὁ ἅγιος · Οὐχὶ ἔφασίς σοι ἔστιν μεταλαβεῖν οἴνου
ἀκράτου; Ὁ δὲ, Ναί, Πάτερ, εἰπὼν · ὁ τίμιος
Στέφανος τὸ ἑαυτοῦ βαυκάλιον ἀκράτου οἴνου πλή-
σας, τῷ ἡγουμένῳ πεισὶν δέδωκεν. Ὅστις πινὼν
παρευθὺ ἰδρῶτι πολλοστῷ κατασχεθεῖς, πρὸς ὑγίειαν
κρίσεως μετετρέπετο. Ὁ δὲ ἅγιος συνταξάμενος,
εἶπεν αὐτῷ · Εὐχου μοι, καὶ μελάν ποιοῦ τῆς
ἐμῆς χθαμαλότητος, εἰ δεήσειέν σε ἐν τῷ βουνῷ
προσπελάται. Καὶ οὕτως ἐκείθεν ἀπάρας, ἔστησεν
ἐν θαλάσῃ τὸ ὄρημα, καὶ τῆς νηὸς ἐπιβὰς, τὴν
προβόρῃθεισαν τῆς ἐξορίας νῆσον κατέλαθεν · καὶ ἐν
αὐτῇ ἐκβλήθεις, καὶ διὰ τῶν ἐρημοτέρων αὐτῆς
τίπων παρελθὼν, ἦλθεν ἐπὶ τινὰ τόπον κρημνώδη

Dic, episcopo. Quo fatente ita se rem habere,
justus sublati ad cælum oculis, magnoque gemitu
e corde emisso, extensis manibus dixit : Si quis
Dominum nostrum Jesum Christum in imagine se-
cundum humanitatem circumscriptum non ado-
rat, anathema sit, et cum illis censeatur, qui cla-
mavere, *Tolle, tolle, crucifige eum* ¹⁶. Ilac sancti
libertate obstupesci illi susurrone, cum sermo-
nem adhuc **483** producere vellet, surgunt, eum-
que tantum includi jubent. Ipsi autem pudore suf-
fusi ad imperatoris aulam remigrarunt. Quo per-
contante quid confecissent, episcopis amissam
victoriam adhuc celare volentibus, respondit Cal-
listus : Victi sumus, imperator, victi sumus.
Valde enim vir ille sublimis est virtute, sermone,
et moriendi fiducia. At ille ira excarescens, stu-
tim eum ad Hellesponti dorsa, in dictam Procone-
sum exsulem agi mandavit.

Porro sanctus per septemdecim dies, quos in
monasterio Chrysopolitano exegit, jejunos mansit;
licet plurima alimenta ipsi mitteret imperator,
quæ ille ad eum remittebat, iisdem verbis utens,
quæ supra attulimus. Per eos autem dies præfec-
tus monasterii supra modum ægrotavit, adeo ut
præ vehementi febris ardore de ejus salute a medicis
desperaretur. Itaque cum se penitus desicere videret;
præcipuis monasterii senibus ad sanctum in eum lo-
cum ubi inclusus fuerat, missis, illum rogavit vel ut
ad se veniret, vel saltem pro se Deum oraret : Corpore
quidem, inquires, ab invicem disjungimur; verum-
tamen veni, venerande Pater, vel saltem ut te mea
vilitas **484** amplectatur. Vix enim ad horam no-
nam vires meæ animam meam retinere valent.
Hæc cum sanctus audisset, ad illum accedere
statuit. Itaque ægrum invisit, quem tendine appre-
hendens dixit : Nostrarum animarum et corporum
medicus, qui infirmitates nostras tulit, morbosque
portavit, te sua medica virtute visitet, et in sani-
tatem restituat. Quibus dictis, statim cessavit
febris. Postea sanctus dixit : An non appetis
vinum merum accipere? et illo, Ita, Pater, re-
spondente, venerandus Stephanus suum bancalium
mero implevit, illudque bibendum præfecto dedit,
qui statim atque bibit, multum sudorem emisit,
D illaque crisi sanitatem recuperavit. Tum sanctus
ipsi valedicens ait : Ora pro me, meaque vili-
tatis memoriam habe, siquando ad collem te acce-
dere opus fuerit. Hoc pacto inde discedens ad
mare perrexit, conscensaque nave ad insulam
supra memoratam, quo exsul mittebatur, devenit.
Hic ejectus cum desertioris partes peragraret, in
quemdam præcitem et formidandum locum secus
mare occurrit, ibique oræ maritimæ præcitiis
eminentibus, solitudinis amore, perlustratis, tai-

¹⁶ Joan. xix, 15.

VARIE LECTIONES.

* al. συναίρειν. * al. καίθειν. * al. ταπεινώσει. γ al. τένοντος, al. τένοντος.

quam a Deo ductus jucundam admodum **485** et egregiam habitationem in spelunca formam reperit, in australi insulæ præcipitio, Cissuda dictam, in qua Annæ Dei avie augustum templum editum erat. Tunc beatus gaudiō perfusus, quasi hunc locum Deus ipsi præparasset, in eo mansit, herbas quæ occurrebant, in cibum adhibens.

Discipuli autem sancti viri, qui e monte expulsi fuerant, audito sui magistri exsilio, Proconesum una petierunt, et ad sanctum quasi oves pastoris sibilo congregatæ accurrerunt. Duo duntaxat ex sacro illo conventu captivi facti, sæcularem habitum resumpserant, nempe Sergius, de quo supra, qui scilicet contumeliosam illam epistolam adversus sanctum scripserat et ad imperatorem apud castra miserat; et Stephanus anima calamitosissimus, qui minister seu sacerdos Callisti sæpius memorati factus, sanctum habitum a sancto acceperat, et monasterii montis monachus et presbyter constitutus fuerat. Iste ergo miser Stephanus una cum Sergio abductus, se a Deo et a sancto habitu separavit, qui cum ab imperatore sæculari veste indutus fuisset, reversus ut canis ad proprium vomitum, dixit: Hodie, **486** domine, per te e Satanae faucibus ereptus, lumine indutus sum. Qua miserabili voce oblectatus tyrannus, cum, ob suam ingluviem et Dei atque habitus transgressionem, palatii, ubi suas impuras pompas celebrare solebat, quodque Sophianum vocant, ministrum sive sacerdotem constituit, ipsumque gaulii papam cognominavit. His ergo duobus solis deficientibus, ut olim Judas inter apostolos defecerat, et inter quadraginta martyres ille qui ab eis ut reprobis diremptus est, ceteri universi fratres iterum sub ipso pastore monasterium in Proconeso composuere. Ipsa quoque sancti mater cum ejus sorore monasterio Trichinaræorum relicto, insulam adiit, et ad sanctum venit. Sanctus porro exigui caveam, quæ ad hanc diem conservatur, in columnæ formam extruxit, in quam se recepit suæ ætatis anno quadregesimo nono, in eaque pristinum arcæ vitæ genns seclatus est.

ἀνοικοδομήσας, τὸ μέχρι τοῦ νῦν σωζόμενον, εἰσῆγει εἰς αὐτὸ τῷ τεσσαρακοστῷ ἐννάτῳ χρόνῳ τῆς αὐτοῦ ἡλικίας, τῆς προτέρας σκληραγωγίας ἐχόμενος τὴν διαίταν.

Verum, jam tempus est orationis, quantum in me est, expandendæ circa miraculorum **487** pratum, quæ in insula patravit, ut una cum Dei et fectorum amatoribus cætum celebrando de eo dicamus: Vere *mirabilis est Deus in sanctis suis*."

⁷⁷ Psal. lxxvii, 36.

VARIAE LECTIONES.

^a al. κρημνὸν πρὸς θάλασσαν καὶ φοδερὰν διελθὼν ὄδον, καὶ περινοστησάμενος, etc. ^a al. πρὸς τὴν βασιλέα. ^b al. Τριγινάρων.

NOTÆ.

(24) *Σοφianaίς*. Al. ms. *Σοφianές* habet. Palatium erat a Joanne Cæropalate imperatore ad Juliani portum extra urbem conditum, quod quidem nomine

πρὸς θάλασσαν καὶ φοδερὸν. Καὶ περινοστησάμενος ^a τοὺς ὑπερκειμένους κρημνοὺς τῆς παραλίας διὰ τὸ φιλήσυχον, ὡς ὑπὸ Θεοῦ ὁδηγούμενος, εἶδεν σπηλοειδὲς οἶκημα τερπνὸν πάντῃ τε καὶ θαυμάσιον ἐν τῷ νοτιᾷ τῆς νήσου κρημνῷ, ἐπιλεγόμενον Κισσοῦδα, ἐν ᾧ καὶ ἀνίδρυτο τῆς τοῦ Θεοῦ προμνητορίας Ἀννης πανσεβάστου ναός· περιχαρὴς δὲ γενόμενος ὁ μακάριος, ὡς ὑπὸ Θεοῦ ἐτοιμασθέντος αὐτῷ τοῦ τόπου, κατήκτισεν εἰς αὐτὸν, ἐκ τῶν παρεμπιπτουσῶν βοτανῶν τρεφόμενος.

Οἱ δὲ τοῦ ἁγίου μαθηταὶ οἱ ἐκ τοῦ ὄρους διωχθέντες, τὴν τοῦ κατηγητοῦ ἐξορίαν ἀκουσισθέντες, ὁμαδὴν τὴν Προκόνησον κατέλαβον, καὶ πρὸς τὴν ἄγιον ἤσαν, ὡς πρόδρατα τῷ συριγμῷ τοῦ ποιμένου ἐπισωρευθέντα· δύο μόνων ἐξανδραποδισθέντων τῆς ἱερᾶς ἐκείνης συνοδίας, καὶ κοσμικὸν σχῆμα ἀναλαβόντων, Σεργίου τοῦ προγραφέντος, ὅστις καὶ τὴν πολυλοιδόρον ἐκείνην χάτην κατὰ τοῦ ἁγίου γράμματος, τῷ βασιλεῖ ἐν τῷ φουσσάτῳ ἀπέστειλεν· καὶ Στεφάνου τοῦ κατὰ ψυχὴν πολυωδύνου, ὅστις λειτουργὸς γεγονώς τοῦ πολλάκις μνημονευθέντος Καλλίστου, ἐκ τοῦ ἁγίου τε τὸ ἅγιον σχῆμα ἐνδύθει, μοναχὸς, καὶ πρεσβύτερος τῆς μονῆς τοῦ ὄρους καθίστατο. Οὗτος οὖν ὁ ἁθλιὸς Στέφανος συναπαρτίθει ἐκείνῳ τῷ Σεργίῳ, τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ σχήματος ἐκείνου ἀπεσκορπίσεν, καὶ παρὰ τοῦ βασιλέως ^a ἐπεκδύθει τὴν κοσμικὴν ἐσθῆτα, ἐπιστρέψας ὡς κύων ἐπὶ τὸν ἴδιον ἔμετον, εἶπεν· Σήμερον, δέσποτα, τοῦ σατανικοῦ φάρυγγος διὰ σοῦ ἀρπαχθεὶς, ἐν φῶς ἐνδεδύμαι. Ὅντινα ὁ τύραννος τῇ ἐκείνῃ ταύτῃ φωνῇ θαλχθεὶς προσλαβόμενος διὰ τὸ λαίμαργικὸν αὐτοῦ καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ σχήματος παράθεσιν, ἐν τῷ αὐτῷ παλατίῳ, ἐνθα καὶ τὰς μυστράς αὐτοῦ προπομπὰς ἐποίητο, τῷ ἐπιλεγόμενῳ Σοφianaίς (24), λειτουργὸν αὐτὸν κατέστησεν, καὶ τῆς χαρᾶς· Παπᾶν τοῦτον ἐπωνόμασεν. Τούτων μόνων τῶν δύο ἀπολειψάντων, ὡς ποτε τῆς τῶν ἀποστόλων δωδεκάδος Ἰούδας, καὶ τῆς τεσσαρακοντάδος τῶν μαρτύρων ὁ διαλυθεὶς ὡς ἐκπτώτος· ἅπαντες οἱ ἄλλοι ἀδελφοὶ πάλιν ὑπ' αὐτοῦ ποιμαίνενοι μοναστήριον ἐν Προκόνῃσιν συνετήσαντο. Ἄλλ' οὖν καὶ ἡ μήτηρ τοῦ ἁγίου, τοῦ μοναστηρίου Τριγιναραίων ^b ἀπάρσα ἅμα τῇ αὐτοῦ ἀδελφῇ, τὴν νήσον κατέλαβον, καὶ πρὸς τὸν ἅγιον ἐφοίτησαν. Ὁ δὲ ἅγιος στυλοειδὲς μικρὸν ἐγκλείστρον ἐν τῷ τόπῳ αὐτῷ τῷ τεσσαρακοστῷ ἐννάτῳ χρόνῳ τῆς αὐτοῦ ἡλικίας, τῆς προτέρας σκληραγωγίας ἐχόμενος τὴν διαίταν.

Καιρὸς δὲ μοι τοῖνον ἐστὶν καὶ περὶ τὸν λειμῶνα τῶν ἐν τῇ νήσῳ θαυμάτων ἐραπλῶσαι τὸν λόγον τοῦ διηγήματος, καὶ ὅσον ἐμοὶ ἐστὶν ἐρικτὸν· ἐν ἐν τούτῳ τοῖς φιλοθεοῖς καὶ φιλεόροις συμπανηγυρίσαντες εἰπωμεν· Ὅντως θαυμαστὸς ἐν τοῖς ἁγίοις

suæ uxoris Sophiæ appellavit. Vile clarissimum et eruditum virum Cangium *Constantinop. Christ.* lib. iv, n. 12.

αὐτοῦ ὑπάρχει· ὁ Θεός. Καὶ μηδεὶς ἀπιστεῖτω, ἀδελφοί, μάλιστα τοῦ Κυρίου λέγοντος· Ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ, καὶ κείνος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει, οὐ τῇ ἰδίᾳ δυνάμει τὴν εὐεργεσίαν πηγάζων, ἀλλὰ τῷ ἐμῷ ὀνόματι, καὶ τῇ κλήσει τῇ ἐμῇ. Ἐγὼ γάρ εἰμι· ὁ τὰ πάντα ἐν πᾶσιν ἐνεργῶν τῇ Δεσποτικῇ μου ἐξουσίᾳ. Ἐν τούτῳ οὖν ὁ μέγας Πατήρ ἡμῶν Στέφανος, ὁ ἀληθῶς τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, ὁ τίμιος τῇ ψυχῇ καὶ τῷ σώματι, ὁ τὸν ἀκτήμονα βίον ποθήσας, καὶ μόνην τὴν τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα καὶ τῆς μητρὸς αὐτοῦ εἰς φυλακτήριον κατασχών, ὁ εἰς Θεὸν πλουτήσας, καὶ τῆς πολυτελοῦς καταξιωθεὶς χάριτος, οὗτος λαβὼν παρευθὶ ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄψεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ πονηροῦ ἐχθροῦ, θεραπεύειν τε πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν, ἔδειξεν ἡμῖν τὰ τοῦ παραδοξοποιοῦ Θεοῦ θαυμάσια, τὴν ἄφθονον χάριν, τὴν βρούσαν πηγὴν, τὰ μελίσβωτα νάματα. Τούτῳ γάρ ποτε τῷ μακαρίῳ Στεφάνῳ τυφλὸς τις, κατὰ τὸν ἐκ γενετῆς τυφλὸν, προσέπεσεν ἐν τῇ νήσῳ κράζων· Αὐλε τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, Στέφανε, ἱασαί μου τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἀνοιξόν μου τὴν πῆρῳσιν, καὶ φώτισόν με τὸν ἐσκοτισμένον· εἴπως διὰ σοῦ τῶν ὁρωμένων θεασάμενος ἁρμονίαν τε καὶ σύστασιν, καὶ θαυμάζας αὐτῶν τὸ ἐξαίρετον, ὑμνήσω διὰ τῶν κτισμάτων τὸν Κτίσαντα. Τούτον ὁ μακάριος Στέφανος ἰδὼν, δεινῶς μὲν ὑπὸ τοῦ ζόφου εἰς ἀδελψίαν ἁμαυρωθέντα, πιστὶν δὲ ἔχοντα τὴν ὁρὴν ποιοῦσαν μεθίστασθαι, πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· Τί μοι, νεανία, προσιών, τὰ ὑπὲρ ἐμέ διδόναι σοι ἐπιζητεῖς; Τί τῶν ἀρετῶν ἐν ἐμοὶ θεασάμενος, ταύτην παρ' ἐμοῦ λαβεῖν, ἄνθρωπε, τὴν θεραπείαν αἰτεῖς, ἣν μόνος ὁ Κτίστης καὶ τῶν ὄλων Θεός, ἔνθα καὶ ὅπου καὶ οἷς βούλεται, διανέμει; Τί μὴ πρὸς ἐκείνῳ ἀνέδραμες; Τί τὸν Κτίστην ἄφελς, πρὸς τὸ κτίσμα ἐτήληθας; Τί τὸν Δεσπότην καταλιπὼν, πρὸς τὸν δούλον κατέλαβες; οὐκ οἶδας, ὅτι κοινῇ πάντες τῆς ἐκείνου συμμαχίας ἐσμὲν ἐνδεδεῖς; οὐκ οἶδας, ὅτι καὶ αὐτὸς ἐγὼ ἄνθρωπος· εἰμι ὡς καὶ σύ; τί οὖν ζητεῖς ἄπερ ἔχειν οὐ δύναμαι; τί τοιαύτης θέλεις με νόσου θεραπευτὴν γενέσθαι, ἥς τὸ δύνασθαι μόνος ἐκείνος ἔχει τὸ δωρῆσθαι τὴν ἱατρίαν, ὁ καὶ πρὶν τὸν τυφλὸν ἱασάμενος; Τούτοις μὲν τοῦ δόσιου τοῖς ῥήμασιν ἀποστολόντος ἡρέμα τὸν νεανίαν, καὶ χρηστοῖς ὅσα λόγοις αὐτὸν ἐκδιώκοντος, ἐκείνος αὖθις ἐνίστατο καὶ τὸν πρὶν τυφλὸν ἐκμιμούμενος, μέγαλα βῶν, τοῦτον καθικέτευεν, Ἐλέησόν με, λέγων, ὦ γνήσις τοῦ Θεοῦ θεράπων Στέφανε· σοὶ γάρ ταύτην ἐκείνος τὴν χάριν δεδώρηται, καὶ διὰ σοῦ μοι τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν τὴν αὐγὴν δωριεῖται τῶν ὀφθαλμῶν. Ἀλλὰ μὴ δυνῶ τὴν παρβρόσιαν ἀμβλύνης, μακάριε, μηδὲ ἀναβόλῃ τὴν δωρεὰν ὑπερτίθεις, μηδὲ νεφέλῃ καλύψεις τὸν ἥλιον· ἀλλ' ἰδὼν μου τὴν κάκωσιν, παράσχου τὴν ἱατρίαν· μετρήσας μου τὴν πλ-

A Nemo porro, fratres, fidem hic adhibere dubitet, maxime cum Dominus dicat : *Qui credit in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet, et majora horum faciet*⁷⁸, non propria virtute beneficium ex se tanquam ex fonte effundens, sed meo nomine et mea appellatione. Siquidem ego ipse sum qui omnia in omnibus propria mea potestate, tanquam Dominus, efficio. Itaque magnus Pater noster Stephanus, revera homo Dei, anima et corpore venerandus, qui pauperis vitæ desiderio tenebatur, et solam Christi ejusque matris imaginem in sui custodiam retinebat, qui secundum Deum dives magnificaque gratia ornatus erat : ipse, inquam, mox accepta potestate serpentes et scorpiones, omnemque maligni inimici virtutem calcandi, ac omnem morbum et languorem curandi, admiranda mirifici Dei opera, copiosam gratiam, scaturientem fontem, fluentia mellisflua nobis ostendit. Quidam enim cæcus illius similis qui a nativitate cæcus⁷⁹ fuerat, in illa insula se ad beati Stephani genua projecit clamans : *Serve Dei altissimi*, 488 *Stephane, medere meis oculis, aperi meam cæcitatem, meque tenebrijs offusum illumina, ut per te rerum quæ cernuntur concentum et constructionem contemplatus, eximiamque earum pulchritudinem admiratus, per res creatas Creatorem laudem. Hunc cum beatus Stephanus gravi quidem cæcitate obscuratum cerneret, sed ea fide praditum, quæ montes transfert, ei respondit : Quid ad me, adolescens, accedis, ut ea, quæ supra me sunt, a me tibi danda quæras? Quid virtutis in me conspicatus, illam a me, o homo, sanationem poscis, quam solus Creator et universorum Deus, ubi et quibus voluerit largitur? Cur non ad illum accurristi? Cur, dimisso Creatore, ad creaturam venisti? Cur, Domino relicto, servum adisti? An nescis nos omnes universe ejus auxilio indigere? An nescis quod ego homo sum, ut et tu? quid igitur quæris quæ habere non possum? quid me hujus morbi vis esse medicum, cui solus ille remedium afferre potest, qui cæcum olim sanavit? Hisce sancto Stephano verbis adolescentem leniter rejiciente et quasi 489 mansuetis sermonibus abigente, instabat ille iterum, et priscum illum cæcum imitatus, magna voce supplex clamabat : Miserere mei, o germane Dei serve, Stephane. Etenim hanc tibi ille gratiam donavit, mihi que per te lux vera oculorum lumen daturus est. Verum, ne meam fiduciam mora obtunde, o beate, neque procrastinatione donum differ, neque nebula solem absconde : sed meam afflictionem intuitus, præbe sanationem. Fide mea expensa da gratiam. Trutina meum amorem ponderans, sana laborem. Qui ergo venerandus Stephanus? Habes, inquit, fidem? Christi ejusque Matris et sanctorum imagines colis? Credis Deo etiam per imagines sananti, ut quou-*

⁷⁸ Joan. xiv 12. ⁷⁹ Joan. ix, 1.

dam veneranda Maria Ægyptiaca credidit, et spon- A sione ab imagine accepta, pœnitentiam egit, et salutem consecuta est? Ille vero iterum dixit : Credo, domine, et credens accedo et adoro. Cui sanctus : In nomine Domini Jesu Christi, qui cœcum sanavit, in quem credendo huc advenisti, quem carne circumscriptum in imagine adorare confessus es, solem aspice, nihilque te ab eo viden- do impediatur. **490** Itaque repente adolescentis oculi aperti sunt, sanusque factus est, quasi nunquam oculis captus, vel huiusmodi morbum expertus fuisset. Illa ergo admirabili in se peracta sanatione latus et hilaris abiit, Dei laudes prædicando, qui talia adversus morbos charismata suis sanctis largitur. Hoc primum fuit miraculum, quod sanctus in insula patravit. Hæ sunt ejus laborum primitiæ, ob quas nos, Christo datore et sancto viro digne celebratis, ad aliud ejus mirabile factum transeamus.

μένης λίσσεως ἀπῆκε γεγηθώς καὶ γανυόμενος, αἰνῶν τὴν Θεὸν καὶ δοξάζων τὸν τὰ τοιαῦτα τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ παρέχοντα κατὰ τῶν νοσημάτων χαρίσματα. Τοῦτο πρῶτον τοῦ ὁσίου γέγονεν ἐν τῇ νήσῳ θαυματουργήμα, αὐτοῦ τῶν πόνων ἡ ἀπαρχή, ἥς ἡμεῖς τὸν δοτήρα Χριστὸν καὶ τὸν ὀτιον ἐπαξίως ὑμνήσαντες, ἐφ' ἑτέραν αὐτοῦ θαυματουργίαν μετέλωμεν.

Quædam mulier non ignobilis, Cyzici degens, filium a dæmone ab annis fere novem possessum habebat, quæ sancti fama audita, ad insulam cum filio se contulit. Ut vero a longe caveam vidit agitatatus puer, a dæmone jactatus, sine ulla intermissione contutiebatur, ita ut in aerem tolleretur et extenderetur, humique subito rursus projiceretur. Crebras vero et informes voces ad sanctum emittebat, ut solei fieri, cum dæmon energumeno immutato totus ille loquitur, et patientis corpore tanquam proprio organo utitur. At mater filio mœstior, lacrymas **491** effundens, et pectus percussiens, illum manu apprehendens, has voces edebat : Mei infortunatissimæ miserere, o sancte. Unus mihi in vivis est filius, quem nunc a dæmone occupatum vides. Si ejus mortem a Deo poscam, me vulnerat orbitas. Verum, nec eum etiam demoniacum habere possum. Nam die ac nocte insanien- tem meam animam cruciat. Geminas animas miserare, illumque, o sancte, a dæmone, me a dolore libera, aliisque tristibus rebus, quæ matribus solent accidere, cum dilectus filius aliquid patitur. Cum autem puer magis magisque agigaretur, ejus mater conspecta sancti matre, ad eam ecurrit, cujus pedes amplexata lacrymando ait : Tu sola mei doloris conscia es, quæ similem filiorum legem subiisti. Tu ergo meas ærumnas perpende, tuumque filium roga, ut pro meo infelici filio oret. Namque propter matris peccata gravissime puer castigatur. Hac lugubri oratione mulier non tantum sancti matrem, sed etiam omnes qui aderant ad lacrymandum adduxit. Quare beatus Stephanus commiseratione permotus, uni e monachis præcepit integrum pueri corpus signo crucis signare. Ipse

στιν, δίδου τὴν χάριν. Ζυγοστατήσας μου τὸν πό- θον, θεράπευσον τὸν πόνον. Τί οὖν ὁ τίμιος Στέφανος; Ἐχεις πίστιν, φησὶν; προσκυνεῖς τὴν τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα καὶ τῆς Μητρὸς αὐτοῦ καὶ τῶν ἁγίων; πιστεύεις τῷ καὶ ἐν εἰκότι θεραπεύοντι Θεῷ, ὡς καὶ, φησὶν, τὸ πρὶν κάκεινῃ ἡ τιμία Μαρία ἡ Αἰγυπτία πιστεύσασα τὴν ἐγγύην ἐκ τῆς εἰκότος εἰληφύει, τῇ μετανοίᾳ προσεπέλασεν, καὶ σέτωσται; Κάκεινος αὐθὺς φησὶν· Πιστεύω, Κύρια, καὶ πιστεύων προσέρχομαι καὶ προσκυνῶ. Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Ἐν τῷ ὀνόματι Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ τὸν τυφλὸν θεραπεύσαντος, εἰς ὃν ἐνθάδε πεπιστευκῶς παραγέγονας, καὶ κατὰ σάρκα περιγραφτὸν ἐν εἰκόνι προσκυνῆται ὡμολόγησας, ἔσο βλέπων τὸν ἕλιον, μηδαμῶθεν εἰργόμενος. Αὐτίκα γοῦν ἠνεψώθησαν αὐτοῦ οἱ ὀφθαλμοί, καὶ γέγονεν ὑγιής ὁ νεανίας, ὡς μηδέποτε πηρωθεὶς τὰς κόρας τῶν ὀφθαλμῶν, ἧ τοῦ τοῦτου αὐθὺς ἐν περὶ γενόμενος.

Ἀμέλει ταύτης εἰς αὐτὸν τῆς παραδόξου γενομένης λίσσεως ἀπῆκε γεγηθώς καὶ γανυόμενος, αἰνῶν τὴν Θεὸν καὶ δοξάζων τὸν τὰ τοιαῦτα τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ παρέχοντα κατὰ τῶν νοσημάτων χαρίσματα. Τοῦτο πρῶτον τοῦ ὁσίου γέγονεν ἐν τῇ νήσῳ θαυματουργήμα, αὐτοῦ τῶν πόνων ἡ ἀπαρχή, ἥς ἡμεῖς τὸν δοτήρα Χριστὸν καὶ τὸν ὀτιον ἐπαξίως ὑμνήσαντες, ἐφ' ἑτέραν αὐτοῦ θαυματουργίαν μετέλωμεν.

Γυναιὸν τι τῶν οὐκ ἀσήμεων ἐν Κυζίκῳ διάγον, παιδίον εἶχεν δαιμονιζόμενον ὥστε χρόνων ἑννέα. Αὕτη οὖν περὶ τοῦ ἁγίου ἀκίχουσα^d, τὴν νῆσον κατέλαθεν σὺν τῷ παιδί. Ὡς δὲ μόνον τὸ ἐγκλειστρον ἐώρακεν μακρόθεν τὸ ἐνοχλούμενον παιδίον, ἀναήρασθ' ἐν ὑπὸ τοῦ δαίμονος, συνεχῶς ἀνετίετα- σστο τοῦ ἀέρος ἀποκαρμύμενον, ἐκτεινόμενόν τε καὶ πάλιν αἰφνης καταβρίπτουμενον. Πρὸς δὲ τὸν ἄριον ἡφίει συχνὰς καὶ ἀτήμους φωνάς, οἷα συμβαίνει καὶ γίνεσθαι, ὅταν ὁ δαίμων τὸν ἐνεργούμενον ἀλλοιῶσας, ἐκείνος ὅλος ὁ λαλεῖ, τὸ σῶμα τοῦ πάσχοντος ἰδίον τεχναζόμενος ὄργανον. Ἦ δὲ μήτηρ τοῦτου ὀδυνηροτέρα τοῦ πάσχοντος δακρυρρόουσα καὶ κοπτομένη, καὶ τὸ τέκνον τῆς χειρὸς κρατοῦσα ἐβρίπτει φωνάς· Ἐλέησόν με, ἅγιε, τὴν παντάλαινάν. Ἐν μόνον μοι τέκνον πάρεστιν ἐν τῇ ζωῇ, ὃ νῦν ὀρεῖ δαιμονιζόμενον· καὶ εἰ θανατωθῆναι τοῦτο πρὸς Θεὸν εὐξομαι, ἡ ἀτεχνία τιτρώσκει με· καὶ πάλιν δαιμονιζόντα ἔχειν τοῦτο οὐ δύναμαι. Ἐν νυκτὶ γὰρ καὶ ἐν ἡμέρᾳ παρατρεπόμενον ὀδυρᾷ μου τὴν ψυχὴν. Δύο ψυχὰς ἐλέτησον καὶ λάρευσον, ἅγιε· τοῦτον τοῦ δαίμονος, καὶ μετὰ τῆς ὀδύνης, καὶ οἷα συμβαίνει λυπηρὰ ταῖς μητέρσιν, ὅταν ὁ φιλούμενος παῖς πάσχει τι. Ἐπὶ πλείστον δὲ οὕτω τοῦ παιδὸς χειμαζομένου, ἡ τοῦτου μήτηρ τὴν μητέρα τοῦ ἁγίου ἰδοῦσα, αὕτη δραμοῦσα ἄπτεται τῶν αὐτῆς ἰγνῶν^f, ὀδυρομένη καὶ λέγουσα· Σὺ μου καὶ μόνη τὸν πόνον ἐπίστασαι, ἡ τὸν ὁμοιον νόμον τῶν τέκνων ὑπουργήσασα. Σὺ μου καὶ ἐπιμέτηρσον τὸ ὀδυνηρὸν, καὶ τὸν υἱόν σου εὐξασθαι ὑπὲρ τοῦ ἐλεεινοῦ μου παιδὸς δυσώπησον, ὅτι μητρὸς ἀμαρτησάσης πάνδεσιν, τὸ βρέφος παιδεύεται. Τοῦτοις τοῖς γοεροῖς ῥήμασιν οὐ μόνον τὴν τοῦ ἁγίου μητέρα, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς συνόντας ἡ γυνὴ πρὸς ὀργὴν κινήσα-

^d al. τοῦτο... ἀκούσαν. • al. ὅλος. ^f al. ποδῶν.

σα, συμπαθήσας ὁ μακάριος Στέφανος, τῷ Α σημείῳ τοῦ σταυροῦ κατὰ παντός τοῦ σώματος τοῦ παιδὸς ἕνα τῶν μοναχῶν κατασφραγίσαι κελεύσας· αὐτὸς τε ἐκ τοῦ ἐγκλείστρου ἐπευξάμενος μετὰ δακρῦων. Τοῦ δὲ βράγντος μετὰ τὴν εὐχὴν, ἐξ ὀνόματος τὸν παῖδα καλέσας καὶ τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα προσκυνῆσαι ποιήσας, ἅμα τῇ μητρὶ ἀπέλυσεν αὐτὸν εἰς τὰ ἴδια ὕγι. Καὶ ἐναργῶς ἦν πεπληρωμένον ἐν αὐτοῖς ἐκεῖνο τὸ Δαυϊτικὸν, μητέρα ἐπὶ τέκνῳ εὐφραينوμένην ἢ πορεύεσθαι.

Αἰμόρρους τοίνυν ἄλλη τις γυνὴ σεμνοτάτῃ ἐξ ἐτῶν ἑπτὰ τῇ ῥύσει μαραινομένη τοῦ αἵματος ἤσχυνετο, ἡδονήμει, ἠπὸρείετο καὶ θράσειεν, ἀπειπούσα λοιπὸν τῷ χρόνῳ τὴν ἱασιν. Αὕτη κατοικοῦσα ἐν τῇ τῆς Ἡράκλειος Ἡρακλείᾳ πλησίον τοῦ αἰγιαλοῦ, καὶ ἀκουτισθεῖσα παρὰ τῶν προσπλέοντων περὶ τῶν θαυματουργιῶν τοῦ ὁσίου, ἤρξατο διερωτᾶν ποτινωμένη καὶ παρακαλοῦσα· Ποῦ ἄρα γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ φίλος καὶ αὐτῆς ἱατρὸς ἐπισχολάζει; Τῶν δὲ δακτυλοδεικτούντων ἀντικρὺ, τὴν τε νῆσον καὶ τὸν τόπον ἐπιδεικνύντων, αὕτη ὄκνον ἀποθεμένη πάντα, ἐν νηαρίῳ ἢ εἰσιούσα, δρομαίως τῇ νήσῳ προσπλέει, καὶ τῷ τοῦ ὁσίου παρορμῇ ἱατρειῷ, τὸ πάθος ἐπιδεικνύουσα, τὸν χρόνον ἀπαγγέλλουσα, καὶ ὄδυρμοις καὶ δάκρυσιν παρακαλοῦσα τοῦ ἱαθῆναι. Ἀλλὰ ταύτην εὐξάμενος ὁ Πατὴρ ἐθεράπευσεν τῇ ἐν Χριστῷ σφραγίδι καὶ τῇ προσκυνήσει τῆς αὐτοῦ εἰκόνης. Στερόα δὲ γενομένη τῷ σώματι, τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ τελείαν ἡ ἀνθρωπος καὶ σθένουσαν ὥτως τὴν φύσιν τὴν ἑαυτῆς ἀνεγνώρισεν, μηδαμῶθεν μεριζομένην ἢ ἐκκενουμένην τῷ ἄσθενήματι.

Ἄλλ' ἐξ ἐτέρων ἐφ' ἑτερά με ἀπαγαγὼν ὁ λόγος, εἰδὲ βουλόμενον ἐξ ὁμιλῶν. Καὶ γὰρ καὶ προωμολόγησα τὴν πτωχόνοιαν μὴ ἐπαρκεῖν πρὸς τὸ πέρας τῶν ἐξηγήσεων. Πόσοις γὰρ ὁδοιποροῦσι τῇ εὐχῇ γέγονεν συνοδίτης, καὶ τοῖς ἐν ζάλῃ πλέουσι κυβερνήτης, μάλιστα δὲ ἐν καιρῷ σφοδρᾶς καταιγίδος; Ὅταν γὰρ ἄγριον ἑώρα τὸν τῆς θαλάσσης σάλλον κορυφούμενον, καὶ τὸν ταύτης ῥοῖον τὰς ὁκοῖς νικῶντα· τότε τοὺς ἀδελφούς προέτρπεπεν εἰς εὐχὴν ἑκτενῇ ὑπὲρ τῶν πλεόντων καὶ ἐκεῖνο ψάλλειν τὸ προφητικόν· *Μὴ ἐν ποταμοῖς ὀργισθῇς, Κύριε, μὴ ἐν ποταμοῖς ὁ θυμός σου, ἢ ἐν θαλάσσῃ τὸ ὄργισμά σου*; Καὶ ἦν ἰδεῖν, καταστορεσθείσης τῆς θαλάσσης, ἐρχομένους τινὰς καὶ ἀπαγγέλλειν τὴν διὰ τοῦ ὁσίου αὐτῶν περίσωσιν. Καὶ ὅτι, φησὶν, ἐν καιρῷ τῆς ἀνάγκης ὥραθς ἰ συμπλέων ἡμῖν, καὶ τὴν ναῦν ἰθύνων ἢ, πρυμνίως τε ἱστάμενος καὶ πηδαιολυγῶν ἀρμοδίστατα. Καὶ οὕτως ἅπαντες ἐδόξαζον τὸν Θεόν.

Ἐν τούτοις οὖν τοῖς προτερήμασι τοῦ τιμίου Πατρὸς ἡμῶν Στεφάνου ἐν τῇ νήσῳ, τῷ τῆς κατοικησεως αὐτοῦ δευτέρῳ χρόνῳ καὶ ἐξορίας, ἡ ὥτως εὐσεβής, καὶ φιλόπαις, καὶ τῆς Ἀβραμιαχῆς μερίδος,

⁸⁸ Psal. cxii, 9. ⁸⁹ Habac. iii, 8.

A vero interim e sua cavea preces **492** cum lacrymis fundebat. Cum autem puer post orationem vehementer agitaretur, eum ex nomine vocavit, Christique imaginem adorare jussit: quo facto, sanum una cum matre ad propria dimisit. Qua quidem in re illud Davidicum in illis manifeste impletum cernebatur, matrem in filio latentem proficisci ⁹⁰.

Alia quedam nobilissima mulier a septem annis sanguinis fluxu non sine pudore et rubore tabescebat, gravissimeque angebatur ignara quid ageret, jamque temporis diuturnitate de morbi sanatione desperans. Haec apud Heracleam Thraciae prope littus manebat, quae cum a navigantibus sancti miracula didicisset, percontari incepit orans et obsecrans, ubinam Dei amicus suusque medicus comperaretur? Illis vero e regione sitam insulam et locum digito ostendentibus, haec sine ulla mora vel metu naviculam conscendit, et celeriter ad insulam appulit. Tum concitato gradu ad sancti medici officinam advolans, morbum illi et tempus a quo laborabat, declaravit, eumque cum gemitibus et lacrymis rogavit, ut sibi sanationem impertiret. Igitur sanctus Pater, fuis precibus, illam Christi sigillo ejusque imaginis adoratione sanam reddidit. Firma autem **493** facta corpore mulier, tertia die perfectam et vere validam suam substantiam esse agnovit, neque morbo ulla ex parte separari et exinani.

Verum, oratio me ex aliis ad alia conduicens, neque volentem silere permittit: tametsi mei ingenii paupertatem ad omnia enarranda minime sufficere jam supra confessus fuerim. Quot enim viatorum se socium oratione praebuit? Quot per mare navigantium vehementis praesertim tempestatis tempore gubernator effectus est? Cum enim feroces maris fluctus intumescere, eorumque fremitum ad aures usque pertingere advertent; tunc fratres hortabatur, ut prolixam orationem pro navigantibus peragerent, illudque prophetae psallerent: *Nunquid in fluminibus iratus es, Domine, aut in fluminibus furor tuus, vel in mari indignatio tua*⁹¹? Hinc placato mari, videre erat nonnullos qui sanctum adeuntes, se ejus precibus salutem consecutos esse nuntiabant. Necessitatis tempore, inquietabant, una nobiscum navigare, navem dirigere, in puppi stare visus es. Sic universi, Dei laudes praedicabant.

Dum haec praeciosa gesta venerandus Pater noster Stephanus in insula edebat, anno secundo ejusdem habitationis **494** et exsilii, vere pia, prolisque amans et ex Abrahamae parte, nova Sara, nec mul-

VARIAE LECTIONES.

⁸⁸ al. εὐφραίνεσθαι. ⁸⁹ al. πλεονάζειν. ⁹⁰ al. καθορμῇ. ⁹¹ al. ὀργίζῃ. ⁹² al. εὐθύνων.

tum antiqua inferior, beatissimi viri mater ad Deum migravit, cum suae filiae dixisset: Noli flere, Theodota; necum enim proficisceris. Quae quidem sancti soror post septem dies in pace obdormivit.

Isdem diebus quidam Stephanus miles cunei Armenorum, ex Europae partibus, media corporis parte exsiccatus, totus in terram pronus propendebat. Is cum in insulam adnavigasset, seque ad sancti pedes supplex projecisset, Christi et ejus matris imagine, cum firma fide, adorata, rectus et perfecte sanus ad proprium exercitus ordinem revertit. Percontantibus autem militibus, quoniam modo et a quo insaniabilis ille morbus sanatus esset, ipse omnia his verbis patefecit: Apud Proconesum quidam est monachus inclusus et exsul, Stephanus dictus. Ille, facta oratione, me duas imagines adorare jussit, unam viri inscriptam Christus, aliam mulieris, quae quidem, ut dicebant, Deiparae erat. Quas cum veneratus essem, subito sanitatem sum consecutus. Quibus auditis improbi illi circumstrepentes, ipsi aiunt: Hei tibi, **495** Stephane, idololatra factus es. Illum deinde apud praefectum Thraciae accusaverunt, qui re cognita, eum ad imperatorem festine misit. Tyrannus autem illo accepto, et hiis, quae cum spectabant, auditis, dixit: Nunquid hujusmodi simulacra adorare pergis, ut ab illo nefando edoctus es? Hic vero cum contra anathematizaret, seque inclinaret, quasi deceptus fuisset, eum sine ulla mora perditus imperator centurionis dignitate ornavit, quippe qui Christi imaginem contumelia affecisset. Verum, Deus qui juste judicat et per Prophetam clamat: *Sed quicumque glorificaverit me, glorificabo eum; qui autem contemnunt me, erunt ignobiles*, injusti iudicii judicium nequaquam neglexit. Nam ille praevicator post acceptam dignitatem ex imperatoris palatio domum repetens, ex equo praecipuus actus, ejusque pedibus contractus, equi victima effectus est, maleque animam effudit. Idcirco autem fraudulentus draco sanctum celerime e Proconeso redire jussit, quod, ut aiebat, eum exsul populum idola colere doceret.

ἄγιον ἀπὸ Προκονήσου ἀναπλεῖν παρεχέλευσεν ὁ παύεται διδάσκων τὸν λαὸν εἰδωλολατρεῖν.

Itaque sanctum e Proconeso reversum, in obscuro carcere Phialae, manicis vinctum, pedibusque ligno munitis **496** custodiri imperavit. Aliquot autem diebus interfectis, in Phari solario privatim inter duos e suis praefectis sedens, cum ipsis interrogationem faciebat. Cum vero sanctus jam introducendus erat ad imperatorem, a pio aliquo viro nummum petit et accepit, quem quidem intra cucullam gestabat. In ipso autem sancti viri ingressu soloque aspectu, ira incensus re et nomine draco exclamavit: O vim! A quoniam nefanda mea aula reprehenditur? Cui cum sanctus nihil responderet, sed prono in terram corpore esset, eum tyrannus ira-

οὐ παρὰ πολὺ δευτερεύουσα νέα Σάρα, ἡ τοῦ παμκαρος Στεφάνου μήτηρ πρὸς Θεὸν ἐξεδήμησεν, εἰποῦσα τῇ αὐτῇ θυγατρὶ· Μὴ κλαίε, Θεοδότῃ μετ' ἐμοῦ γὰρ πορεύῃ. Καὶ μεθ' ἡμέρας ἐπὶ ἐκοιμήθη καὶ ἡ τοῦ ἁγίου ἀδελφὴ ἐν εἰρήνῃ.

Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις ταύταις Στέφανός τις, στρατιώτης τοῦ στίφους τῶν Ἀρμενίων, ἐκ τῶν τῆς Εὐρώπης μερῶν ἡμίξηρος γεγονώς, ὅλος ἐπὶ τὴν γῆν ἐκεκῦφει καμπτόμενος. Οὗτος πρὸς τὴν νῆσον ἀπεπλεύσας, καὶ τῷ ἁγίῳ προσπεσὼν καὶ ἱκετεύσας, τὴν τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα καὶ τῆς Μητρὸς αὐτοῦ ὁμοστάκτι πιστεῖ προσκυνήσας, ὑπέστρεψεν ὀρθός καὶ ὁλόκληρος ταῖς τοῦ ὁσίου εὐχαῖς πρὸς τὸ ἴδιον τῆς στρατείας τάγμα. Τῶν δὲ στρατιωτῶν διερωτῶντων αὐτὸν, πῶς ἄρα καὶ πότῃ τρόπῳ καὶ παρὰ τίνας τὸ ἀνίαντον ἐκεῖνο ἰάθη πάθος· αὐτὸς ἅπαντα διεσέφησεν, ὅτι Ἐν Προκονήσῳ ἔστι τις μοναχὸς ἐγκλεισμένος, λεγόμενος Στέφανος καὶ ἐξόριστος. Οὗτος ἐπευξάμενος, καὶ ποιήσας με δύο εἰκόνας προσκυνήσας, μίαν ἀνδρὸς γράφουσας, Χριστός, καὶ ἑτέραν γυναικὸς, ὡς ἔλεγον εἶναι αὐτὴν τῆς Θεοτόκου· ἃς ἀσπασάμενος, παραγρημα ἰάσεως ἔτυχον. Οἱ δὲ παρόντοι ἀναχόρταλίσαντες ἰφασὶν πρὸς αὐτὸν Ἀθάλαϊ σοι, Στέφανε, εἰδωλολάτρησας. Καὶ διαβάλλουσιν αὐτὸν πρὸς τὸν ἀρχισατραπὴν τῆς Θράκης· ὁ δὲ γνοὺς τὰ κατ' αὐτὸν, τῷ τάχει τοῦτον πρὸς τὸν βασιλέα ἀπέστειλεν. Ὁ δὲ τύραννος τοῦτον δεξιόμενος, καὶ γνοὺς τὰ εἰς αὐτὸν, εἶπεν· Εἰτα καὶ ἐπιμένεις, ὡς ἐδιδάχθης παρὰ τοῦ ἀμνημονεύτου ἐκείνου, προσκυνῶν τὰ τοιαῦτα ἰνδάλματα; Ὁ δὲ

μῆλλον ἀναθεματίσας καὶ μετάνοιαν βαλὼν, ὡς τῇ πλανηθείς, παρ' αὐτὰ τοῦτον ὁ ἀλιτήριος τῇ τοῦ κεντουρίωνος ἀξίᾳ ἐτίμησεν, ὡς ἀτιμάσαντα τὴν τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα· ἀλλ' οὖν ὁ δίκαια κρίνων Θεὸς ὁ διὰ τοῦ προσφύτου βοῶν, Ἀλλ' ἢ τοὺς δοξαζόντάς με δοξάσει, καὶ ὁ ἐξουθευνόντές με ἀτιμασθήσονται, οὐχ ὑπερείδεν τῆς ἀδίκου δίκης τὴν δίκην.

Ὁ γὰρ τὴν ἀξίαν λαβὼν παραβάτης, ἐν τῷ ὑποστρέφειν αὐτὸν ἐκ τῶν βασιλείων οἴκαδε, τοῦ ἵππου κρημνισθείς, καὶ τοῖς αὐτοῦ ποσὶ περιθλασθείς, ἱκπεύθον γέγονε παρανάλωμα, τὴν ψυχὴν ἐν κακῷ ἀπορήξάμενος. Καὶ ἐν τούτῳ τῷ τρόπῳ τάχιστα τὸν δούλιος δράκων εἰπὼν, ὅτι Καὶ ἐξόριστος ὢν οὐ

Τοῦτον ὑποστρέψαντα ἐκ Προκονήσου κελεύει ἐν τῇ τῆς Φιιάλης εἰρηκτῇ τῇ ἐξοφωμένῃ ἐν χειροπέδαις φυλαχθῆναι, καὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ ἐν τῷ ξύλῳ ἀσφαλίσθῃναι. Καὶ μεθ' ἡμέρας τινὰς ἐν τῷ τοῦ Φάρου ἡλιακῷ ἰδίῳ καθίσας ἀναμεταξὺ δύο τινῶν ἀρχόντων αὐτοῦ, ἐποιεῖτο μετ' αὐτῶν τὴν ἐρώτησιν. Ὁ δὲ ἅγιος ἐν τῷ μέλλειν αὐτὸν εἰσεῖναι πρὸς τὸν βασιλέα, αἰτησάμενος καὶ λαβὼν παρὰ τινος φιλολήστου νόμισμα, ἔνδον τοῦ αὐτοῦ κουκουλλίου ἐξίσταξεν. Ἐν δὲ τῷ εἰσεῖναι αὐτὸν καὶ μόνον ὁραθῆναι θυμομαχίας· ὁ φερώνυμος δράκων, ἀνέκραξεν ἰθὺν· Ὡ βία! παρὰ πολλοῦ ἀμνημονεύτου τὸ ἐμὸν καταμαρτυρεῖται βασιλεῖον; Τοῦ δὲ ἁγίου μετὰ

1 al. ἀναχορτα ἰόντας. 2 al. ἐνδίκος. 3 al. μετ' αὐτοῦ.

ἀποκρινομένου, ἀλλὰ χαμάζε κεκυφότης, ὁ τύραννος πρὸς αὐτὸν ὀργίλως ἐπιδύν, ἐναίμους τε τοὺς ὀφθαλμοὺς συνταράξας, καὶ αἰθερίως τὴν χεῖρα περιγυρίσας, ὁ δρακοντιαῖόν τε συριεῖς μέγα εἶπεν· Ἐμοὶ οὐκ ἀποκρίνη, μιαινωτάτη κεφαλῇ; Ὁ δὲ ἅγιος ἐφη πρὸς αὐτόν· Βασιλεῦ, εἰ καταδικάζειν θέλεις, τιμώρησαί με· εἰ δὲ ἐπερωτῶν, μετρησάτω σου τὸν θυμὸν ἡ πραότης. Οὕτως γὰρ δικάζειν τοὺς κριτὰς οἱ νόμοι κελεύουσιν. Ὁ δὲ βασιλεὺς, Εἰπέ, φησὶν, τίσιν ὁροις καὶ πατρικαῖς ἐντολαῖς μὴ ὑποκύψαντες, αἰρετικῆς ὑπολήψεως ὑποκρίσιν ἔχειν παρὰ σοὶ νενομίσμεθα; Ὁ ἅγιος εἶπεν· Τὴν ἐκ πρόπαλαι περιοδικῶς ὑπὸ πάντων Πατέρων δεχθεῖσαν καὶ προσκυνηθεῖσαν εἰκονικὴν στηλογραφίαν, ἣν ἀνὼμως τῶν ἐκκλησιῶν ἐξεποιήσαθε, ταύτην ἐξορύξαντες. Καὶ ὁ βασιλεὺς· Μὴ λέγε ταύτας, ἀνοσία κεφαλῇ, στηλογραφίας, ἀλλ' εἰδωλογραφίας. Καὶ ποῖον γὰρ δίκαιον εἰδωλεῖα μετὰ ἁγίων; Ἡ κοινωρία τίς ζῶει πρὸς σκοτός; Πρὸς δὲ ὁ ἅγιος· Βασιλεῦ, οὐχὶ τῇ ὕλῃ οἱ Χριστιανοὶ λατρεύειν ἐν εἰκόσι ποτὲ ἐθέσπισαν· ἀλλὰ τὴν κλησὶν τῆς θεᾶς προσκυνούμεν, νοερώς εἰς τὰς αἰτίας τῶν πρωτοτύπων ἀναγόμενοι. Καὶ γὰρ διὰ τῆςδε τῆς ὁράσεως τὸ ἡγεμονικὸν διηπλωμένον τοῖς δόγμασι καὶ τῇ σκοπῇ τῆς εἰσεθεῖας, πρὸς τὰς ὑψηλὰς τε καὶ μεταωροπορούσας τῶν οὐρανῶν σκηνάς, εἰς τὸ δύνασθαι τῷ μεγέθει τῶν τοιούτων ἐννοσεύειν ἔφειμεθα· καὶ γὰρ τις οἶοναί ἐστιν ψυχῆς ἡ περὶ τὸ ζητούμενον συγκατάθεσις, τὴν ἀστατον τοῦ νοῦ πολυπραγμοσύνην, καθάπερ τινὰ πολυπλανῆ πτήσιν ἢ ἐφ' αὐτῆς ἀναπαύουσα. Καὶ ὁ βασιλεὺς· Ἀρά γε δίκαιόν ἐστιν τὰ παρὰ ἀνθρώπων κηρυχθέντα ἀπειρα καὶ δυσθεώρητα, καὶ μήτε νῦν λεπτὰ, αἰσθητικῶς ἐκτυποῦν καὶ διὰ ὕλης προσκυνεῖν, μὴ ὄντος τινὸς τῶν τοιούτων ἐν γνώσει, ἢ καὶ μόνῃς τῆς ἀπειρίας, ὡς φησὶν ὁ θεολόγος Γρηγόριος; Εἴτα ὁ ἅγιος· Καὶ ποῖος ἄρα γε λογισμοῦ κύριος ὢν, τὰ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ προσκυνῶν, εἴτε λίθον, εἴτε χρυσὸν, εἴτε ἄργυρον, κτισματολατρεῖ, διότι τῇ κλήσει μετεποιήθησαν εἰς ἅγια; Ὑμεῖς δὲ ἀναμέσον ἁγίου καὶ βεδήλου μὴ διαστείλαντες, οὐκ ἐφρίξατε εἰπεῖν τὴν τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα ἐν παροινίᾳ εἰδῶλον, ὡς Ἀπόλλωνα, καὶ τῆς Θεοτόκου ὁμοίως ὡς Ἀρτέμιδα, καὶ καταπατῆσαι ταύτας, καὶ κατακαῦσαι. Καὶ ὁ βασιλεὺς· Πεπηρωμένε τῷ νοῦ, καὶ ἀμνημονεῦτων ἀμνημονευτότερε, τὰς εἰκόνας πατήσαντες, Χριστὸν πεπατήκαμεν; Μὴ γένοιτο! Ὁ δὲ σημειοφόρος Στέφανος ἀεὶ ἐν αὐτῷ τὸν Χριστὸν περιφέρων, καὶ ὅλος ὑπ' αὐτοῦ διδασκόμενος, τὴν χεῖρα τῷ στέρνει ἀντανακλάσας, καὶ ἐνδὸν τὴν ταύτην εἰσδύσας τοῦ ἱεροῦ κουκουλλίου, τὸ νόμισμα ἐξεγενεχίων, ἐπεδείκνυσεν, καθάπερ Χριστὸς τῇ πρὶν τῶν Ἰουδαίων συναγωγῇ, εἰκόνα καὶ ὄνομα φέρον τοῦ ἀλάστορος, καὶ φησὶν· Τίτος ἡ εἰκὼν αὕτη, βασιλεῦ, καὶ ἡ ἐπιγραφή; Ὁ δὲ τύραννος ἀμυγθθεὶς ἐφη· Τῶν βασιλευντων. Καὶ ὁ ἅγιος·

A cunde intuitus, sanguineos oculos contorquens, manum per aerem circumagitans, et immani, draconis instar, emissio sibilo dixit : Mihi non respondes, impurissimum caput? Cui sanctus, Imperator, inquit, si me condemnare in animo habes, me supplicio affice. Si vero me interrogare tibi placet, tuum animum temperet mansuetudo. Sic enim judicare judicibus leges præcipiunt. Tum imperator, Dic, inquit, quibus decretis vel Patrum præceptis non obsequentes, hæretici a te existimamur? Cui sanetus respondit : Quia imagines, quas ab initio continua serie universi Patres comprobavere et adorare, **497** nefarie ab ecclesiis exterminastis et excidistis. Et imperator : Ne, inquit, profanum caput, imagines appelles, sed idola. Et vero quid justus est idola inter et sanctos? *Aut quæ societas luci ad tenebras* ⁸¹? Ad quæ sanctus : Imperator, nunquam Christiani statuerunt, ut materia in imagine coleretur. Verum, nomen rei per imaginem nobis exhibitæ adoramus, ad ipsos auctores et prototypa mente ascendentes. Etenim rationem per hancce externam speciem dogmatibus et fine religionis se veluti expandentem, in excelsis et sublimibus celorum tabernaculis, quantum per harumce rerum magnitudinem licet, nidum struere cupimus. Quidam enim quasi animæ nidus est, ejusdem circa id, quod quarit, confessio, quæ instabilem mentis sollicitudinem, tanquam vagum volatum in seipsa jubet conquiescere. Rursus imperator : Num igitur, inquit, æquum est infinitas res ab hominibus celebratas, contemplatu difficiles, nec etiam mento comprehensibiles, modo qui sub sensus cadat exprimere et per materiam adorare; cum nihil hujusmodi rerum in cognitionem veniat, nisi sola infinitas, ut ait Theologus Gregorius? Reponit sanctus : Et vero quis mentis compos, ea **498** quæ in ecclesia sunt, adorans, sive lapis sit, sive aurum, sive argentum, creatæ rei cultum exhibet; quandoquidem in res sanctas appellatione mutata sunt? Vos vero inter sanctum et profanum non discernentes, præ petulantia, Christi et Deiparæ imagines idola appellare ut Apollinem et Artemidem, illasque conculcare et cremare non horruistis? Ad quæ imperator : O mente obcæcate et nefandis magis nefande; ergone Christi imagines conculcando, Christum conculcavimus? Absit. Tum signifer Stephanus, qui Christum in seipso semper gerebat, et totus ab eo docebatur, manu ad pectus retracta et in sacram cucullam immissa, nummum extulit, qui improbi imperatoris effigiem et nomen ferebat, eumque illi, ut olim Christus Judæorum Synagogæ, ostendit dicens : *Cujus est, o imperator, imago hæc et superscriptio*? Obstupefactus tyrannus respondit : Imperatorum. Et sanctus : Num si illud lumi pro-

⁸¹ II Cor. vi, 14.

VARIE LECTIOES.

• ὑπογυρίσας. P al. ἐννοσεύειν. q al. πίπτειν. r al. ἔρω. * al. ὑπογράφῃ.

jiciam et sponte conculcabo, poenas luam? Omnino, A inquit hi, qui astabant : quandoquidem invictorum Imperatorum effigie et nomine insignitur. Tum sanctus graviter suspirans ait : Si vester hic sermo est, qualem ergo infelicem poenam 499 sustinebit, qui Christi ejusque Matris nomen in imagine conculcaverit et cremaverit? An non prorsus igni nunquam interituro et æterno, vermique nusquam dormienti tradetur? Postea nummum projecit et calcavit. Mox vero hi qui imperatori assistebant, velut quardam feroces belluæ in sanctum irruentes, eum e solariorum deorsum præcipitem agere volebant. Verum, imperator subdole (namque ut serpens formam mentiri noverat) impedivit, quominus id agerent : eumque statim collo vinctum, et manibus a tergo ligatis in publicum Byzantii carcerem, sacrum prætorium dictum, misit; ut secundum leges judicium subiret, eo quod imperatoris imaginem contra leges conculcasset. O stupiditatem! Illi qui aperte Dei legem transgressi, ejus imaginem conculcavere, ii in propria sua imagine legem propugnatricem faciunt? Quis, quæso, illorum amentiam non irriserit?

Itaque beatissimus Pater noster Stephanus in prætorium ductus est, cujus vestibulum solum ut subiit, concealuit cor ejus intra ipsum, ut Prophetæ verba usurpem, et igne meditationis suæ accenso⁸², locutus est lingua sua finem dierum vitæ suæ, dicens : Hæc mea hujusce vitæ 500 requies, et hic habitabo usque ad extremum vitæ meæ halitum, quia pro imagine Christi nomine decorata elegi eam⁸³. Ibidem etiam delectos sancti monachorum instituti viros, ad trecentos quadraginta duos numero, ex variis locis inclusos invenit; quorum aliis nares abscissæ fuerant, aliis effossi oculi, aliis amputatæ manus, eo quod adversus sanctas imagines subscribere renuerant. Alii auribus carebant. Alii intolerabilem verberum reliquias exhibebant. Alii se pilis privatos et ab impiis Iconocautis abrasos ostendebant. Plures vero venerandam barbam pice unctam atque adustam habebant. Ut hæc acerba et varia pietatis mystarum supplicia vidit sanctus, Deo, qui illis patientiam tribuerat, gratias egit. Ipse vero dolore et tristitia afficiebatur, quod nondum tormentum aliquod vel membri avulsionem ob eandem causam expertus erat. Cæterum, omnes illi Patres eum tanquam summum pastorem et salutarem magistrum excipere, ab eoque docebantur, ac suis cogitationes ipsi referebant. Denique prætorium factum est monasterium, cum illic canon monasticus observaretur. Porro carceris custodes, et cuncti ad quos jam 501 pridem sancti viri fama pervenerat, eum

Ἀρὰ γε εἰ τοῦτο προσήψας ἑπὶ τῆς γῆς ἐκουσίως πατήσω, ὑποίτω δίκην; Οἱ δὲ παρεστῶτες, Ἐκ παντός· ὅτι περ, φησὶν, χαρακτηρὰ καὶ κλήσιν τῶν ἀηττήτων φέρει βασιλέων. Ὁ δὲ ἅγιος μέγα στενάχας εἶπεν· Εἰ ὑμεῖς οὕτως φατέ, ποίαν ἄρα ἐλευθέρην ὑποίσει δίκην ὁ τὸ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς Μητρὸς αὐτοῦ ὄνομα ἐν εἰκόνι πατήσας καὶ κατακτείνων; ἢ πάντως τῷ ἀτελευτήτῳ πυρὶ καὶ αἰώνῳ καὶ τῷ ἀκοιμήτῳ σκώληκι ἐκδοθήσεται; Καὶ ῥίψας τὸ νόμισμα, κατεπάτησεν αὐτό. Οἱ δὲ τῷ βασιλεῖ παραστάμενοι, ὡς εἰ τινες ἀγριοὶ θῆρες εἰσπηδίσαντες κατὰ τοῦ ἁγίου, κρημνίσαι τοῦτον ἡθουλήθησαν τοῦ ἡλιακοῦ πρὸς τὸ κάταντες. Ὁ δὲ βασιλεὺς ὑποὺς πῶς (παρεμορφούτο γὰρ ὡς ὄφις) τοῦτους ἀπεσέθησεν τοῦτο μὴ πράξει. Καὶ παρευθὺ τὸν ἅγιον δεδεμένον ἐκ τοῦ τραχήλου, ὤπισθεν δὲ τὰς χεῖρας, πρὸς τὴν τοῦ Βυζαντίου δημοσίαν φυλακὴν τούτων παρέπεμψεν, ἔνθα ἐπιλέγεται τὸ ἱερὸν πραιτώριον, ὡς ἐνόμω· κριθῆναι αὐτὸν, διότι βασιλεὺς χαρακτηρὰ ἀνόμω· πεπάτηκεν. Ὡς τῆς παραπλήξεως! Οἱ γὰρ προφανῶς τὸν τοῦ Θεοῦ παραβεβηκότος νόμον, καὶ τὴν αὐτοῦ εἰκόνα πατήσαντες, οὗτοι ἐν τῇ εἰκόνι τὸν νόμον πρόμαχον ποιοῦνται. Καὶ τίς ἄρα οὐ γελάσειεν τὴν τούτων ἀνομίαν;

Ὁ δὲ παμμάκαρ Πατήρ ἡμῶν Στέφανος τῷ πραιτωρίῳ παραπεμφθεὶς, ὡς μόνον πρὸς τὰ πρόθυρα εἰσέδω, ἐθερμάνθη ἡ καρδία αὐτοῦ, προφητικῶς εἰπεῖν, ἐν τῷ αὐτοῦ, καὶ τὸ τῆς μελέτης αὐτοῦ ἐκκρίσας πῦρ, ἐλάλησεν τῇ γλώσσῃ αὐτοῦ, τὸ πέρας τῶν ἡμερῶν τῆς ζωῆς αὐτοῦ εἰπὼν· Αὕτη μοι τῆς ζωῆς ταύτης ἡ κατὰπαυσις, καὶ ὡς κατοικήσω ἕως ἐσχάτης τοῦ βίου μου ἀναπνοῆς, ὅτι ὑπὲρ τῆς Χριστωνύμου εἰκόνης ἡρετισάμην αὐτήν. Ἐβρεν δὲ ἐν τοῖς; ἐκεῖσε ἐγκεικλισμένους λογάδας τοῦ ἁγίου τῶν μοναχῶν σχήματος, ὡσεὶ τριακοσίους τεσσαράκοντα δύο τὸν ἀριθμὸν, ἐκ διαφορίων χωρῶν, τοὺς μὲν βικητάς, τοὺς δὲ ἀπομαμάτους, ἄλλους χεῖρας κεκοιμήνας ἔχοντας, ὡς μὴ ὑπογράφοντας κατὰ τῶν ἁγίων εἰκόνων, ἑτέρους ὧτα μὴ ἔχοντας. Καὶ οἱ μὲν τῶν ἀνεικίστων δορυμῶν τὰ λείψανα ἐδεῖκνυσαν. Οἱ δὲ τρίχας μὴ ἔχειν ἑαυτοὺς ἐπαδείκνυσαν, ἑρπετοὺς παρὰ τῶν ἀσεβῶν εἰκονοκαυστῶν· καὶ οἱ πλείους τῇ τιμίᾳ γενεαίᾳ ἐκ πίσεως κεχρισμένην καὶ κεκαμμένην εἶχον. Ταύτας τὰς χαλεπὰς πολυειδεῖς τιμωρίας τῶν τῆς εὐσεβείας μυστῶν ἰδὼν ὁ ἅγιος, τῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ τῷ τὴν ὑπομονὴν αὐτοῖς δωρησαμένῳ. Ἠσυχάλλεν δὲ καὶ ἐδυσπόρει, ὅτι οὐκ ἦν αὐτῷ ἀκμήν πεῖραν λαθίων τινος βρασάνου ἢ ἀφαίρεσιν μέλους περὶ τοῦ προκειμένου. Οἱ δὲ Πατέρες οὗτοι πάντες ἐδίδαξαν τοῦτον ὡς ἀρχιποιμένα καὶ καθιγῆτῃν σωτηρίου, καὶ παρ' αὐτοῦ ἐδιδάσκοντο, καὶ αὐτῷ τοὺς λογισμοὺς ἀνέφερον. Λοιπὸν γέγονε τὸ πραιτώριον μοναστήριον, παντὸς τοῦ μοναχικοῦ κανόνος ἐπιτελεσθέν. Οἱ δὲ τὰς φυλακὰς πεπιστευμένοι, καὶ παρ-

⁸² Psal. xxxviii, 4. ⁸³ Psal. cxxxi, 14.

VARIAE LECTIONES.

¹ al. προσήψας. ² Unus αὐτὸν κατὰ. ³ al. ὡς γράψαντας ὑπὲρ τῶν ἁγίων εἰκόνων.

τες οἱ τὴν τοῦ ὁσίου φήμην ἔκπαλαι ἐνωτιζόμενοι, ἰδόντες τοῦτον ὡς ἀληθῶς τὸ κατ' εἰκόνα ἀλώθητον διασώζοντα, τὴν κατὰ ἀλήθειαν ἐπίγειον ἀγγελὸν ἐξεθαμβήθησαν. ὧς εἰπεῖν τινα καπικλάριον (25) πρὸς τὴν ἰδίαν γυναῖκα ὡς ἐν μυστηρίῳ, καθάπερ ἐκεῖνος ὁ Μανωῆ· Ἀπολόλαμεν, ὦ γύναι, ἐκ ταύτης τῆς τοῦ τυράννου μανίας· Ὡσεὶ θεὸν γὰρ ἐώρακα τὸν νυνὶ καθειργθέντα ἐν τῇ φυλακῇ Στέφανον τὸν τοῦ Αὐξεντίου. Ἡ δὲ τιμία ἐκείνη γυνή, ἡ νέα Σαραφθία, καὶ Σουμανίτις, ἡ κατὰ ἀλήθειαν Φοῖβη, ἔν' εἶπω, καὶ Τρύφαινα ἐρωτήσῃ τὴν ἐρώτησιν πρὸς τὸν ἄνδρα προστιθεῖσα, κλοποφορεῖ παρ' αὐτοῦ διὰ τῆς ἀκοῆς, πᾶσαν τὴν πολιτείαν τοῦ μακαρίου, καὶ χρυσιοπνευστήν τ' αὐτοῦ συζύγου τῇ εἰρκτῇ εἰσπηδύσασα, τοῖς ποσὶ τοῦ ὁσίου κυλινδουμένη, εὐχὴν ἐπέζητει, καὶ ἀντιβολεῖ, ἔκτοτε τῷ ἀγίῳ αὐτὴν διακονεῖν τὰ πρὸς τὴν χρείαν, τοιῶσδε λέγουσα· Μὴ ὑπέρθῃ, Πάτερ, ἐμὲ τὴν παντάλαιναν, θέλουσάν σοι παρηγορικῶς εἰσχομίζεῖν τὰ πρὸς τὴν χρείαν, μηδὲ βδελύξῃ με τὴν ἁμαρτωλὸν. Ἐκ γὰρ τοῦ τοιοῦτου τρόπου ἐλπίζω καὶ γὰρ μισθὸν ἐκ τοῦ Θεοῦ κομίσασθαι. Διὸ μὴ ἀπόσῃ με τὴν ἀνάξιαν. Ὡς δὲ ὁ τιμιὸς Πατὴρ εὐχὴν μὲν ἐπ' αὐτὴν ποιήσας, οὐκ ἐπένευσεν τὴ ὅτι οὐκ ὤ λαβεῖν, λέγει· πρὸς αὐτὴν ἡ γυνὴ· Σεβάσμιε Πάτερ, τί ἀπαναίην τῆς πρὸς σέ μου πίστεως; Εἰ γὰρ καὶ τὸ ἀνάξιόν μου ἀπωθεῖ με, ἀλλ' οὖν οἶδέν σου ἡ εὐλόγητα οἰκτιρμοὺς ἐπιδεικνυσθαι. Ὡς γὰρ ἡ Σαραφθία ποτὲ χήρα τῷ Ἠλίᾳ τὸ ἄλευρον, καὶ ἡ Σουμανίτις τῷ Ἐλισσαίῳ τῆς φιλοξενίας τὸ δωμάτιον, καὶ ἡ μακαριζομένη χήρα ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις τοὺς τῆς ὑστερήσεως δύο ὀβολοὺς ἐν τῷ γαζοφυλακίῳ, καὶ ἡ Σαμαρεῖτις αὐτῷ, φημὶ τῷ Χριστῷ τοῦ βασιυτάτου φρέατος τὸ παρηγορικὸν ὕδωρ, οὕτως καὶ ἐλπίδι τῆς πίστεως ὁμοῖν τὴν διατελοῦσα, πρὸς σέ μὴ ἀποστραφεῖν τεταπεινωμένη, κατησχυμένη. Ὁ δὲ ἅγιός φησιν πρὸς αὐτὴν· Ἀπιθι, γύναι, ἀπιθι, ὅτι περ οὐ δύναμαι δέξασθαι τι παρὰ σοῦ. Οὐ γὰρ τὴν φύσιν ἢ τὸ ἀνάξιον φεύγω. Μὴ γένοιτο. Πάντῃ γὰρ ἐγὼ ἐλεεινὸς καὶ ἀνάξιος. Ἀλλ' ὅτι κωλύομαι παρὰ τοῦ ἐντελλομένου αἱρετικοῖς μὴ συκοινωνεῖν. Οὐ γὰρ οἶδά ποτε ἐμαυτὸν μετὰ Χριστιανοκατηγόρων εἰρετικῶν καὶ εἰκονοκαστῶν συκοινωνήσαντα, ἢ παρὰ τῶν αὐτῶν χειρῶν εἰληφότα τι. Ἡ δὲ Χριστοφιλὴς ἐκείνη γυνὴ καὶ φιλότιμος, ἡ κατὰ ἀλήθειαν φύλαξ καταπονουμένων, ταῦτα παρὰ τοῦ ἀγίου ἀκούσασα, ῥέψασα ἑαυτὴν εἰς τὸ ἔδαφος, ἐδὼα λέγουσα· Μὴ γένοιτό μοι, ὅσαι Πάτερ Στέφανε, ἐνυδρίσαι ποτὲ εἰκόνα Χριστοῦ, ἢ τῆς Μητρὸς αὐτοῦ, ἢ τῶν ἁγίων. Οἶδα γὰρ ὅποιαν δάσους ἢ δίχην οἱ ταῦτα τολμήσαντες πρᾶξαι. Ὁ γὰρ ἐν ἁγίοις Πατὴρ ἡμῶν Γερμανὸς τοὺς καθαιρετάς τῶν ἁγίων εἰκόνων

eum integram de sacris imaginibus fidem vere conservare cernerent, terrenum revera angelum vehementer admirati sunt, ut etiam quidam custos suæ uxori tanquam arcanum privatum, diceret, ut olim Manue⁸⁸: Actum est de nobis, o mulier, ob istum tyranni furorem. Vidi enim quasi Deum, Stephanum Auxentii, qui modo in carcere tenebatur. Sed honorata illa mulier, nova Sarephthia⁸⁶ et Sumanitis⁸⁷, vera Phœbe, ut ita dicam, et Thryphæna⁸⁸, iteratis percontationibus universum vivendi morem beati Stephani a viro quasi furtim auribus accepit, clamque conjugem in carcerem ingressa, sese ad sancti viri pedes provolvit, ejus pro se preces postulans, ipsumque rogans, ut ab hoc tempore ea, quibus indigebat, se ei ministrare concederet. Hujusmodi porro verbis utebatur: Ne me miserrimam, Pater, ea quibus opus habes, tibi instar solatii afferre cupientem rejice. Ne me peccatricem aversare. Spero enim me ex hujuscemodi ministerio mercedem a Deo recepturam. Quamobrem ne me indignam repelle. Vero, cum venerandus Pater, fuis pro **502** illa precibus, nihil omnino vellet accipere, eum iterum mulier ita compellavit: Reverende Pater, quid meam erga te fiduciam respuis? Quippe si mea me indignitas abigit, novit tua pietas misericordiam adhibere. Nam ut olim Sarephthia vidua Eliæ fari⁸⁹nam⁹⁰, et Sumanitis domum, hospitium Eliæ obtulit⁹¹: ut illa vidua in Evangelio celebrata duos obolos ex eo⁹², quod sibi deerat, in gazophylacium misit: ut Samaritis⁹³ ipsi Christo aquam ad ejus sitim exstinguendam e profundissimo puteo hausit: sic ego spe fidei simile aliquid erga te agens, ne, quæso, aperta et pudore suffusa recedam. Cui sanctus: Recede, inquit, mulier, recede, quandoquidem nihil a te possum accipere. Nec vero naturam vel indignitatem fugio. Absit! Siquidem ego ipse omnino miserabilis et indignus sum. Sed quominus id agam, is me impedit, qui nullam cum hæreticis communionem habere præcipit⁹⁴. Neque enim mihi conscius sum cum Christianorum calumniatoribus hæreticis et Iconocastis unquam communicasse, aut ex eorum manibus aliquid accepisse. His auditis, Christi et sancti viri amans mulier, afflictorum revera custos, sese humi projecit clamando: Absit **503** mihi, sancte Pater Stephane, Christi ejusque Matris vel sanctorum imagines contumelia afficere. Novi enim quas pœnas daturi sunt, qui id agere ausi fuerint. Siquidem sanctus Pater noster Germanus sanctarum imaginum eversores cum illis collocavit, qui clamavere:

⁸⁶ Judic. xiii, 22. ⁸⁷ III Reg. xvii, 22. ⁸⁸ IV Reg. iv, 51. ⁸⁹ Rom. xvi, 1, 12. ⁹⁰ III Reg. xvii, 12. ⁹¹ IV Reg. iv, 10. ⁹² Luc. xxi, 2-4. ⁹³ Joan. iv, 5. ⁹⁴ Tit. iii, 10.

VARIE LECTIONES.

* al. χρυσιοπνεύστως. * al. οἰονοῦν. * al. κελύβομαι. * al. τίτουν.

NOTE.

(25) *Καπικλάριος*, apud Græcos medii et infimi ævi, carceris custodem significat.

PATROL. GR. C.

37

Tolle, tolle, crucifige Filium Dei ¹⁴. Quamobrem, reverende Pater, hoc unum peto, ut virum meum et alios custodes factum celetur; atque ego tuam sanctitatem rebus ipsis certam redditura sum. His dictis, in suum cubiculum rediit, reserataque arcula, tres absconditas imagines extraxit, unam sanctissimæ Deiparæ Filium et Deum in sinu gestantis, alias principum apostolorum Petri et Pauli, quas cum coram sancto viro cum fide adorasset, ipsas eidem dedit dicens: Istæ sint, o sancte, ante faciem tuam, dum oras, ut et mei peccatricis memoriam habeas. » Pio hoc modo ejus petitioni sanctus consensit, illaque ab hoc tempore et paululum panis, nimirum circiter sex uncias, et aquæ haucalia tria Sabbato et Dominica attulit. Is enim cibus et potus beato viro fuit per undecim menses, quos in prætorio exēgit.

504 Cum autem quadam die una cum vincis aliis Patribus sederet vir sanctus, sermo motus est de persecutionis tormentis quæ præfecti imperatoris diversis in locis adhibuerant. Itaque in medium prodiit Antonius ex Creta insula, qui de victima Deo immolata his verbis locutus est: « Quomodo sine lacrymis egregia abbatis Pauli certamina in vestrum conspectum adducam, venerandi Patres? Vir ille generosus a Theophane cognomento Lardotyre insulæ archisatrapa comprehensus, in prætorium Heraclii interrogandus adductus est. Jacebat autem humi Christi imago, eum pro nobis crucifixum exhibens, et illud tormenti instrumentum, quod Græci catapeltas vocant. Itaque præfectus illi dixit: Unum, o Paule, e duobus tibi proponitur, vel hac imagine conculcata vivere, vel ad supplicium mitti. Tum vir sanctus magna voce exclamavit: Absit mihi, Domine Jesu Christe, F'ili Dei, tuam divinam formæ corporeæ imaginem, tremendi tui nominis tabernaculum pedibus proterere. Deinde pronus in terram factus, sanctam imaginem convenienti cultu adoravit. Quod cum præfectum ira accendisset, eum vestibus exui præcipit, et ita in catapeltis extendi. Igitur **505** ministri sanctum duabus tabulis a capite ad talos usque constringunt, ipsius membra clavis ferreis conligunt, eum inverso capite suspendunt, immensoque rogo circum ipsum accenso, sic sanctum virum holocaustum igne effecit nequam imperatore nequior præfectus. »

Adhuc illo loquente, omnibusque Patribus lacrymas effundentibus, Theocteristus presbyter et senex sancti monasterii Pelecitæ, ejus nares impii iconocaustæ præciderant, barbamque pice et naph-

μετ' ἐκείνων ἔταξεν τῶν κραζάντων· Ἄρον, ἄρον, σταύρωσον τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱόν. Αἰδ., τίμει Πάτερ, τοῦτο μόνον αἰτοῦμαι, τοῦ κρυθῆναι τὸ δρᾶμα πρός τε τὸν ἄνδρα μου καὶ τοὺς συμφούλακας. Κάτω ἔργῳ πληροφωρῆσαι τὴν σὴν δσιότητα. Καὶ ταῦτα εἰπούσα, καὶ πρὸς τὸ ἑαυτῆς οἶκημα ἀντισεισλθούσα, τῇ κλειδῇ τὸ ἴδιον ἀνεψῆσασα κιβώτιον, ἐκβάλλει τρεῖς εἰκόνας κεκρυμμένας, τῆς τε παναγίας Θεοτόκου ἐν ἀγκάλαις φερούσης τὸν Υἱόν καὶ Θεόν, καὶ τῶν κορυφαίων ἀποστόλων Πέτρου καὶ Παύλου, καὶ ἐπ' ὕψειν αὐτοῦ πιστῶς προσκυνήσασα δίδωσιν αὐτῷ, εἰπούσα· Ἔστωσαν αὐταί, ἅγιε, πρὸ προσώπου σου εὐχομένου, ὅπως καμοῦ μνηεῖαν ποιῇ τῆς ἁμαρτωλοῦ. Ἐν τούτῳ τῷ θεοφιλεῖ τρόπῳ εὐδοχήσας ὁ ἅγιος κρὶς τὴν ἑαυτῆς αἰτήσιν, ἔκτοτε Σαββάτῳ καὶ Κυριακῇ αὕτη αὐτῷ ἐκόμιζεν ἄρτου βραχὺ, ὥστε οὐγκίς ἐξ, καὶ ὕδατος βαυκάλια τρία. Αὕτη γὰρ ἦν ἡ βρώσις καὶ πόσις τῷ μακαρίῳ τὸν ἑνδεκαμηναῖον χρόνον, ὃν περ ἐν τῷ πραιτωρίῳ ἐποίησεν.

Ἐν μὲν δὲ τῶν ἡμερῶν καθεσθεὶς μετὰ τῶν συνδεδωμένων Πατέρων ὁ ὁσιος, ἐκινήθη λόγος περὶ τῶν κατὰ χώρας τῶν γεγονότων βασάνων τοῦ διωγμοῦ παρὰ τῶν ἀρχόντων τοῦ τυράννου. Παρήχθη δὲ εἰς μέσον Ἀντώνιος τῆς Κρητῶν νήσου, ἀπαγγέλλων τὸ θεόθυτον θῦμα, καὶ φησιν· Πῶς ὑπ' ἑμὶν ἀεὶ κρυτὴ ἀγάγοιμι, Πατέρες τίμιοι, τὰ τοῦ ἀββῆ Παύλου ἀριστεύματα; οὗτος γὰρ ὁ γεννάδας κατεσχέθη ὑπὸ Θεοφάνους ἀρχιστρατάρου τῆς νήσου τὸ ἐπίκλην Λαρδοτύρου, καὶ προσήχθη πρὸς ἐξέτασιν ἐν τῷ λεγομένῳ πραιτωρίῳ τοῦ Ἡρακλείου. Προβύβας δὲ πρὸς γῆν ἡ τοῦ Χριστοῦ εἰκών, καθὼς ὑπὲρ ἡμῶν ἑσταυρώθη, καὶ τὸ τῶν βασάνων ὄργανον, τὸ παρ' Ἑλλήσι λεγόμενον καταπέλται, καὶ φησιν ὁ στρατηγός· Ὁ Παῦλε, ἐν ἐκ τῶν δύο σοι πρόκειται, ἢ τὴν ἐκόναν πατήσαντα ζησαι, ἢ τῇ βασάνῳ παραπεμπθῆναι. Ὁ δὲ ἅγιος φωνῇ μεγάλῃ ἀνέκραξεν· Μὴ γένοιτό μοι, Κύριε, Ἥγηστέ, Υἱὲ τοῦ Θεοῦ, πατήσαι σου τὴν σαρκομοιόμορφον θείαν εἰκόνα, σκῆνωμα ὑπάρχουσαν τοῦ φοβεροῦ σου δυνάμεως. Καὶ πρὸς γῆν νενευκώς, τὴν προσήκουσαν προσκύνειν προσήξεν τῇ ἁγίᾳ εἰκόνι. Θυμωθεὶς δὲ ὁ στρατηγὸς τοῦτον ἐκδυσθῆναι προστάττει, εἰθ' οὕτως ἀπλωθῆναι πρὸς τοὺς καταπέλτας. Καὶ περισφίγγοντες οἱ ὑπηρέται τὸν ἅγιον πρὸς ταῖς δυσὶ σάντιν ἀπὸ τε τραχήλου ἕως ἀστραγάλων, καὶ διὰ σιδήρων τούτου τὰ μέλη καθελύσαντες, καὶ ἐπὶ κεφαλῆς χρεμάσαντες, κυκλόθεν τε πυρκαϊᾷν ὑψάφαντες παμμεγέθη, οὕτως ὀλοκάρπωμα διὰ πυρὸς τὸν ἅγιον ποιοῖηκεν ὁ τοῦ παρανόμου βασιλέως παρανομώτερος ἀρχων.

Καὶ ἐτι τούτου λαλοῦντος, καὶ πάντων τῶν Πατρῶν δακρυρροούντων, Θεοστρίκτος πρεσβύτερος καὶ γηραλέος τοῦ εὐαγοῦς φροντιστηρίου τῆς Πελαγονίης ὁσις καὶ ῥινόστητος ἦν, καὶ τὴν γενειάδα ἐκ πύ-

¹⁴ Joan. xix, 15.

¹⁵ al. διακουόντων.

σὺς καὶ νάφθης κεχρισμένην καὶ κατακεκαυμένην Ἀ
παρὰ τῶν ἀθέων εἰκονοκαστῶν, εἰς μέσον προα-
θεῖς εἶπεν · Οὐκ ἔστιν ἄρα, τίμιε Στέφανε, ὑπε-
νεγκεῖν ἀνευ κλαυθμοῦ, ἢ ὑπ' ὀφείναι ἀγαγεῖν τὴν
τότε σκοτόμαιναν καὶ ἀγριότητα τοῦ ἀρχοντος τῆς
Ἀσιaticῆς γαίης, ὅνπερ Λαχανοδράκοντα καλοῦ-
σιν; Ὁ δὲ τίμιος Στέφανος λέγει αὐτῷ · Λέγε, Πά-
τερ, διὰ τὸν Κύριον λέγε, καὶ μὴ ἀποκρύψῃς.
Προθυμότερους γὰρ ποιεῖς ἡμᾶς, εἴπερ θέλοι ὁ
Θεὸς καὶ ἡμᾶς ἀθλῆσαι. Καὶ ὁ Θεοστήρικτος πάλιν ·
Τῆς ἀγίας παρελθούσης Τεσσαρακοστῆς, καὶ τοῦ
ἀγίου Πάσχα πεφθακότος, τῆς ἀγίας πέμπτης ὥσπερ,
ἐν ἣ Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν πρὸς Ἰουδαίους παρεδί-
δοτο, τῆς θείας μυσταγωγίας ἐπιτελουμένης, οὗτος
ὁ δρακοντόνυμος ἀρχισατράπης, τῇ τοῦ βασιλέως
κελεύσει, μετὰ πλήθους στρατιωτῶν εἰσπηδήσαντες,
παρευθὺ μὲν τὴν μυσταγωγίαν ἡχρείωσαν, καὶ
τοὺς λογάδας τῶν μοναστῶν συλλαβόμενοι, ἡσφαλί-
σαντο τούτων τὰς χεῖρας καὶ τοὺς τραχήλους ἐν
ξύλοις τὸν ἀριθμὸν τριάκοντα ὀκτῶ · καὶ τοὺς λοι-
ποὺς, ὃν μὲν ἀφειδῶς ἔδειρεν, ὃν δὲ κατέκαυσεν ·
ἄλλων τὰς γενειάδας πισσώσας ἐνέπρησεν, καὶ ρι-
νοτμήτους ἀπέπεμψεν, ἐξ ὧν εἰς ὑπάρχω καὶ αὐτὸς
ἐγώ. Καὶ ἐν τούτοις μὴ ἀρκεσθεὶς ἐκείνους ὁ δυσσε-
βής, τὴν μονὴν πᾶσαν ἐνέπρησεν, ἀπὸ τε ἱπποφορ-
βείου μέχρι τῶν ἐκκλησιῶν, ἕως ἐδάφους κονιορτὸν
ἀπέτελεσεν. Εἰθ' οὕτως μετ' αὐτοῦ συλλαβόμενος
τοὺς τριάκοντα ὀκτῶ ἐκείνους Πατέρας, ἐν τοῖς τῆς
Ἐφέσου περιορίοις ἐν θάλῃ τινὶ παλαιῷ λουτροῦ τούτους ἀπέκλεισεν, καὶ τὴν εἰσοδὸν ἀναφράξας, τὰ
ἐχόμενα τοῦ ὄρους κατορύξας, τούτους κατέκλωσεν, καὶ οὕτως τῇ ἀνυπόστατῃ βίᾳ ἐτελειώθησαν ἐν
Κυρίῳ.

Τούτων οὖν τῶν λυπηρῶν καὶ ἄλλων πλειόνων ὀδυ-
νηρῶν ῥηθέντων, οὐκ ἦν ὑπενεγκεῖν τὸν κλαυθμόν.
Καὶ λοιπὸν ἤξιον τὸν ἅγιον Στέφανον, ὥσπερ πρὶν
ἐν τῷ ὄρει, οὕτω καὶ νῦν λόγον παρακλήσεως προει-
πεῖν. Ὁ δὲ παμμάκαρ ὡς ἐξ ὀδύνης ψυχῆς ἁναστε-
νάζας εἶπεν · Εὐχαριστήσωμεν, Πατέρες καὶ
ἀδελφοί, εὐχαριστήσωμεν περὶ πάντων τούτων
τῶν συμβεβηκότων · ἡ γὰρ εἰς τέλος εὐχαριστικὴ
ὑπομονὴ φέρει τὸν στέφανον · εἰ γὰρ καὶ πῦρ, καὶ
ξίφος, καὶ θάλασσα, καὶ τὸ τελευταῖον θάνατος ἐκ
τῶν ἀσεβῶν πρόκειται ἡμῖν, ὑπομεινόμεν, μιμησώ-
μεθα τοὺς καθ' ἡμᾶς τὸν βίον μαρτυρικῶς ἐκτελέ-
σαντας ὁσίους Πατέρας, Πέτρον λέγω τὸν ὄσιον τὸν
ἐν Βλαχέρναις ἐγκεκλεισμένον, ὅστις ἀνεικάστοις
κατὰ πρόσωπον τοῦ βασιλέως βουνεύροις τυπόμε-
νος ὑπὲρ τῆς τοῦ Χριστοῦ εἰκόνης, τοῦτον Δατιανὸν
καὶ παραβάτην παρβήσιαν κηρύξας^δ, καὶ πρὸς Θεὸν
τὸ ὄμμα ἀνατείνας, καὶ εἰπὼν, Εὐχαριστῶ σοι, Κύ-
ριε, οὕτως ἐν τοῖς δαρμοῖς ἐξέπνευσεν, καὶ μετ'
αὐτὸν, Ἰωάννην τὸν θεῖον ἡγούμενον τοῦ τερπνοῦ
τῆς Μοναγρίας φροντιστηρίου, ὃν ὁ τύραννος βα-
σιλεὺς τυραννικῶς κατασχών, διὰ τὸ μὴ πεπατηκέναι
αὐτὴν τὴν τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα καὶ τῆς Μητρὸς αὐτοῦ, ἐν
σάκκῳ κατακλείσας, καὶ λίθῳ μεγάλῳ προσδῆσας, τῷ
βυθῷ τῆς θαλάσσης ἀπέπνιξεν. Τί ἄρα γε τοῦ τοιοῦτου
θανάτου ἐλεεινότερον; Ἀλλ' ἐνδοξότερον παρέχει τὸν

Atha unxerant et adusserant, in medium pro-
ductus dixit : Nemo, reverende Stephane, no-
ctem illam et sævitiam præfecti Asiaticæ terræ,
quem Lachanodracontem appellant, absque gemitu
ferre vel ob oculos exponere potest. Cui sanctus
Stephanus : Dic, inquit, Pater, dic per Dominum,
neque id celaveris. Nos enim promptiores reddes,
si nos quoque certare Deus voluerit. Rursus ergo
Theocteristus : Sancta Quadragesima elapsa, san-
cto Pascha proximo, vespere sanctæ feriæ
quintæ, qua Christus Deus noster Judæis proditus
est, dum divina mysteria peragerentur, ille draco-
nis nomen ferens præfectus, jussu 506 Imperato-
ris, cum militum manu irruens, repente myste-
riorum celebrationem interruptit. Comprehensis
vero delectis monachis, horum numero triginta octo
manus et colla lignis vinxit : reliquos partim cru-
deliter laceravit, partim cremavit. Aliorum barbas
pice perfusus adussit, naresque abscidit, quorum
unus ipse ego sum. Verum, necdum his contentus
ille impius integrum monasterium ab equorum sta-
bulo ad ecclesias igne vastavit, et usque ad pavi-
mentum in pulverem redelegit. Postea secum
assumptis triginta octo illis Patribus, eos in quadam
testudine veteris balnei apud Ephesi confinia in-
clusit, apertoque aditu, contiguis montis molibus
effossis illos obruit; sicque vi intolerabili in Do-
mino consummati sunt.

τούτους ἀπέκλεισεν, καὶ τὴν εἰσοδὸν ἀναφράξας, τὰ
ἐχόμενα τοῦ ὄρους κατορύξας, τούτους κατέκλωσεν, καὶ οὕτως τῇ ἀνυπόστατῃ βίᾳ ἐτελειώθησαν ἐν
Κυρίῳ.

C His luctuosis et aliis pluribus tristibus dictis,
nemo lacrymas continere poterat. Ipsum vero
sanctum Stephanum rogabant, ut quemadmodum
antea in monte, sic nunc ipsos suo sermone conso-
laretur. Tum ille beatissimus quasi præ dolore ani-
mæ gemens ait : « Gratias agamus, Patres et fra-
tres, gratias agamus de his omnibus quæ 507 ac-
ciderunt. Nam patientia cum gratiarum actione
usque in finem juncta fert coronam. Sive enim ignem
sive gladium, sive mare, sive postremo mortem
nobis impii objiciant, patienter feramus : sanctos
illos Patres qui apud nos vitam martyrio absolve-
runt, imitemur. Sanctum illum Petrum in Bla-
chernis inclusum dico, qui ante Imperatoris con-
spectum intolerandis boni nervis pro Christi ima-
gine cæsus, illum, Dacianum et prævaricatorem
libere appellando, sublatisque ad Deum oculis di-
cendo : Gratias tibi ago, Domine, in mediis verbe-
rum cruciatibus exspiravit. Hunc Joannes secutus
est, divinus ille amœni Monagriæ monasterii præ-
fectus, quem tyrannus imperator tyrannice compre-
hensum, quod Christi ejusque Matris imaginem pe-
dibus conculcare rennerat, sacco inclusit, eumque
ad ingentem lapidem alligatum in profundo maris
præfocavit. Quid hujusmodi morte acerbius? Ve-
rum, eo gloriosior coronam præbet. Et hæc qui-

• αλ. ψυχικῆς. δ αλ. κηρύξας παρβήσιαν πάντων.

dein sufficient. Quis enim enarrare valuerit sæva tormentorum genera, quæ ipso tyranno crudeliores præfecti per omnes provincias excogitaverunt? Siquidem plurima sunt eorum impietatis trophæa, **508** quibus despectis, mortem Domini æmulemur. Nam non sunt condignæ passionibus hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis⁹⁹, ut ait vas electionis Paulus.

Jam vero tempus me vocat, o fideles et orthodoxi auditores, ad mortem in apertum proferendam, quam venerandus Pater noster Stephanus pro pietate subiit. Verum, ut sæpe me excusavi, revocat me cum indignitas mea, tum summa ignorantia artiſci dicendi. Quando vero ipse sanctus erga meam vilitatem se benignum et clementem exhibet, vosque similiter ad me audiendum multa humanitate utimini, pro viribus meam orationem prosequar, nihil alienum a veritate dicturus. Deus qui sua arcana prophetis suis deiecit, et res antequam prodeant patefacit, ipse venerando Patri nostro Stephano suæ ex his locis migrationis tempus non abscondit. Ut enim superius dictum est, dioratici doni particeps erat venerandus Stephanus. Itaque vir sanctus ante quadraginta dies suæ certationis, beatæ illi et hospitali mulieri, novæ Isdandul, et sanctorum in carceribus **509** detentorum ministræ accersitæ dixit: Tui erga me ministerii mercedem, o mulier, tibi Deus rependat. Volo vero hanc quadragesimam in silentio, abstinence et oratione transigere. Mihi ergo panem et aquam afferre desine. Cui honorata illa mulier respondit: Cur vitam severiorem agere in animo habes, Pater? Annon omne tuæ vitæ tempus jejuniis, oratio et severitas continua fuit? Cui sanctus: Scio intra paucos dies vitæ meæ terminum fore. Quibus verbis cum hospitalem mulierem in suam sententiam adduxisset, eam in pace dimisit. Sic ergo vir sanctus per dies illius Quadragesimæ Patres qui secum in carcere detinebantur, docere et hortari non cessavit, ne in afflictionibus deficerent. Noctes quoque pervigiles divinis laudibus celebrandis ducebat. Hinc factum est, ut quidam religiosi homines civitatis, pannosa veste assumpta in carcerem ingressi, benedictionem ab illo acciperent, ejusque doctrina informarentur. Elapsis autem diebus, cum trigesima octava jam advenisset, mane post matutinas laudes et primæ horæ absolutionem, illam a nobis sæpius celebratam procuratricem accersivit, eam coram Patribus ait: Veni, veneranda et benedicta mulier. Videat **510** Deus, tibi quoque rependat tuam erga me indefessam curam. Reddat tibi tuorum laborum fructum centuplicem⁹⁹, quemadmodum in Evangelio scriptum est. Etenim vera es discipula ejus qui dixit: *In quantum fecistis uni ex his minimis, mihi*

στέφανον. Καὶ ταῦτα μὲν εἶπε τοσούτον. Τίς γὰρ ἐξαρκεσεῖ ἐξεῖπεν τὰ κατὰ πᾶσαν ἐπαρχίαν ὑπὸ τοῦ τυράννου δεινотέρων ἀρχόντων καὶ τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν ἐφευρήματα καὶ δεινὰ βασανιστήρια; πολλὰ γὰρ τὰ τοῦτων τῆς ἀσεθείας τρώπαια, ἅπερ ἡμεῖς καταπτύσαντες, τὸν τοῦ Δεσπότου ζηλώσωμεν θάνατον. Οὐ γὰρ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσιν δοῦσαν ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς, ὡς φησὶν τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς Παῦλος.

Καλεῖ δέ με ὁ καιρὸς, ὃ πιστὸν καὶ ὀρθόδοξον ἀκροατήριον, εἰς τοῦμφανὲς ἐνέγκαι καὶ τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας τοῦ σεβασμίου Πατρὸς ἡμῶν Στεφάνου θάνατον. Ἄλλ' οὖν ὡς πολλαχῶς προαπειλογησάμεν, ἀνθέλκει με τὸ ἀνάξιον μου, καὶ τὸ παντελὲς ἄγνωστον τῆς πρὸς τὸ λέγειν τεχνολογίας. Ἄλλ' ἐπεὶ περ καὶ ὁ ἅγιος συμπαθὴς καὶ χρηστὸς πρὸς τὴν ἡμῶν ταπεινότητα, καὶ ἡμεῖς τοῦτω ὅμοιοι πρὸς τὸ εὐφροον, οὐ παύσομαι τὸ κατὰ δύναμιν λέγων, μὴδὲν παραχαράττων τῆς ἀληθείας: Ὁ ἀποκαλύπτων Θεὸς τοῖς δούλοις αὐτοῦ τοῖς προφῆταις τὰ αὐτοῦ μυστήρια, καὶ τὰ πρὶν γενέσεως εἰς τοῦμφανὲς ἄγων, οὗτος καὶ τῷ σεβασμίῳ Πατρὶ ἡμῶν Στεφάνῳ οὐκ ἀπέκρυψεν τὸν τῆς μεταστάσεως αὐτοῦ τῶν τῆδε καιρῶν. Ὡς γὰρ προλέλεκται ἀνωτέρω, ὅτι περ καὶ διορατικοῦ χαρίσματος ἦν μετασχὼν ὁ σεβασμῖος Στέφανος. Οὗτος οὖν ὁ τίμιος καὶ ἅγιος ἀνὴρ πρὸς τσσαράκοντα ἡμερῶν τῆς αὐτοῦ ἀθλήσεως προσκαλεσάμενος τὴν παμμάκαρον ἐκείνην καὶ φιλόξενον γυναῖκα, τὴν νέαν Ἰσδανδοῦλ, καὶ τὴν τῶν ἐν φυλακαῖς ἁγίων διακονήτριαν, εἶπεν αὐτῇ: Τὸν τῆς πρὸς ἐμέ σου ὑπηρεσίας μισθόν, ὧ γυναῖκα, παράσχοι σοι Κύριος. Θέλω δὲ καὶ βούλομαι ταύτην τὴν τσσαράκονθήμερον ἡσυχαστικὴν καὶ ἐγκρατὴ εὐχὴν τελῆσαι, καὶ παραχώρησόν μοι τοῦ κομιζέειν τὸν τε ἄρτον καὶ τὸ ὕδωρ. Ἡ δὲ τιμὴ ἐκείνη γυνὴ ἀπεκρίνατο: Τί σκληροτέρως ἑαυτὸν ἐθίζεις, Πάτερ; οὐχὶ ἅπας ὁ χρόνος τοῦ βίου σου, νηστεία καὶ εὐχή καὶ σκληρότης μία; Καὶ ὁ ἅγιός φησιν: Ἐγὼ νῦν ἐν ἡμέραις ὀλίγαις τὸ βραχὺ τῆς ζωῆς μου πέρας ὑπάρχειν. Καὶ ἐκ τούτου κατανύξας τὴν φιλόξενον γυναῖκα πρὸς τὸ ἑαυτοῦ ἐφετὸν, ἀπέλυσεν ἐν εἰρήνῃ. Καὶ οὕτως οὐκ ἐπαύσατο ὁ ἅγιος τὰς ἡμέρας τῆς Τσσαράκοστῆς ἐκείνης ὁμιλῶν καὶ διδάσκων τοὺς συνδεδωκένους Πατέρας μὴ ἐκκακεῖν ἐν ταῖς θλίψεσιν, παννύχους ὑμνῳδίας ἐκτελῶν, ὡς καὶ τινες τῶν τῆς πόλεως εὐσεβῶν μεταμφιζέσθαι εἰς βακωδὴν ἱματισμόν, καὶ ἐπεισέρχεσθαι ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ παρ' αὐτοῦ εὐλογεῖσθαι καὶ διδάσκεσθαι. Παρελθουσάν δὲ τῶν ἡμερῶν, καὶ τῆς τριακοστῆς ὀγδόης ἡμέρας καταλαβούσης, ἔωθεν μετὰ τὴν ὀρθρίαν δοξολογίαν καὶ τῆς πρώτης ὥρας τὴν ἀπόλυσιν, πάλιν ἐκείνην τὴν πολλαχῶς μακαριζομένην ἐπισκεπτήτριαν προσκαλεσάμενος, εἰς ἐπήκοον τῶν Πατέρων εἶπεν: Δεῦρο, τιμὴ καὶ εὐλογημένη γυνὴ· ἴδοι ὁ Θεὸς καὶ ἀντιμετρήσοι τῆς πρὸς ἐμέ σου ἀναπαύ-

⁹⁹ Rom. viii, 18. ⁹⁹ Luc. viii, 8.

• al. τριακοστοογδόης.

σεως τὸ ἀνελλιπές, ἀποδίδους σοι τοὺς καρποὺς τῶν
τόνων εἰς ἑκατὸν, εὐαγγελικῶς ὡς καὶ γέγραπται.
Μαθήτρια γὰρ ἐπαληθείας εἰ τοῦ εἰπόντος· Ἐφ'
δοσον ἐποιήσατε ἐν τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ
ἐποιήσατε. Καὶ, Ὁ δεχόμενος δίκαιον εἰς δρομα
δικαίου, μισθὸν δικαίου λήψεται. Διὸ ὁ Κύριος δὴ
σοι ἑκατονταπλασίονα, μετ' ἐκείνων σε κατατάττων
τῶν πιστῶν Μαρτῶν καὶ σοφῶν γυναικῶν, τοῦ τε
Ἰωσῆ καὶ Ἰωσήφ, Ἰωσήφ τε καὶ Ἰωακείμ καὶ
Μάρθα. Ταῦτα γοῦν καὶ πλείονα τούτων ἐπευ-
λέμενος, δρας τὴν σαρκομοιόμορφον θείαν εἰκόνα
τοῦ Σωτῆρος, καὶ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν Πέτρου καὶ
Ἰακώβου, δέδωκεν αὐτῇ εἰπόν· Ἐστωσάν σοι
ταῦτα φρούριον ἐν τῇ ζωῇ καὶ τῆς ὀρθοδόξου πί-
στεως ἐνέχυρον. Καὶ μέγα οἰμώξας ἀπεφώνητο,
οἶκε τῇ ἐπαύριον τῶν τῆδε ἀπάρας, πρὸς ἄλλον
κόσμον καὶ κριτὴν πορεύομαι. Ἡ δὲ οὐ μικρῶς
θρηνήσασα, καὶ τὰς πρώην προσεσερχοῦσα ἁγίας
εἰκόνας ἐκ τοῦ ἁγίου εἰληφύια, ἐγχειρίδιῳ τε εἰλίσσασα
εἰρκτῆς ἀπάρας, οἶκαδε ἐσχόλαζεν. Ὁ οὖν Πατὴρ
σας, πάννυχον ὑμνωδῶν ἐκτελεσθῆναι πεποίηκεν.

Ὁ δὲ φερώνυμος Δράκων καὶ τυραννῶδες βασι-
λεὺς, ὁ πᾶσαν Ἑλληνικὴν σπονδὴν μυσαρωτάτως
ἐκτελῶν, τὸ καὶ ἐκείνου χειροῦ Βρουμάλιον, ἥτοι
ἐορτὴν δαιμονιώδη, ἐξετέλει, Διόνυσον καὶ Βροῦμον
εὐφημῶν εἰς τὴν αὐτὴν τελετὴν, ὡς τῶν σπερμάτων
καὶ τοῦ οἴνου γενεσιουργός. Ἐν ταύτῃ δὲ τῇ ἡμέρᾳ
πρωῖθεν συγκαθίσας ἐπὶ τὰς τῶν σχολῶν στοὰς
μετὰ τῶν αὐτοῦ ὁμοφρόνων κιθαρωδῶν ε, μελέτην
ἐποιεῖτο ἀσπλην καὶ Θεοῦ ἐχθρῶν πρὸς τὴν παρούσαν
σπονδὴν, ἐν ᾗ τὸ στοιχεῖον τοῦ ἐμπυτον γράμματος ἡ
ἐπεφθάρκα, ὄνομα φέρον τῆς αὐτοῦ τρίτης μοιχα-
λίδος γυναικὸς Εὐδοκίας. Καὶ ἀνυνέχθη αὐτῷ παρά
τινων μισοχρίστων, ὅτι περὶ ὧν ἀνημνημονεύτων ἔφα-
ρχος Στέφανος τοῦ Αὐξεντίου τὸ πραιτώριον μοναστή-
ριον ἐποίησεν, παννύχους ὑμνωδίας ἐκτελῶν ἐν αὐτῷ·
καὶ πάντες οἱ ἐν τῇ πόλει πρὸς αὐτὸν τρέχοντες
εἰδωλολατρεῖν ἐκδιδύσκονται. Ὁ δὲ τύραννος τούτων
ἀκούσας, καὶ ὑπερξέσας τῷ θυμῷ, προσκαλεσά-
μενος ἕνα ξιφῆρην ἄνδρα, τῇ τοῦ Προξίμου ἀξίᾳ
καταλεγόμενον, ἀπεφώνητο, κελεύσας τοῦτον ἀπαρ-
τῆραν τοῦ δατοῦ τὸν δαίον, ἐνθα ἦν ὁ σεπτὸς ναὸς
τῆς ἁγίας καὶ καλλίνικου μάρτυρος Μαύρας, ὅν περ
ὁ μισάγιος ἕως ἐδάφους κατασκάψας, φονευτήριον
ἐποίησεν, καὶ Μαῦραν τὸν τόπον ὠνόμασεν, ἐνθα
καὶ τὰς πρὸς τοὺς δαίμονας συνθήκας ἐποιεῖτο. Καὶ
μαρτυρεῖ τὸ εἰς θυσιάν δοθὲν τοῦ Σουφλαμίου παιδά-
ριον, περὶ οὗ οὐκ ἔστιν καιρὸς διεγῆσθαι. Ἐκτα
παρευθὺ διετάξατο ἐπερωτήσεις καὶ ἀνασकुλευ-
σμοὺς ἰ ἐν τῇ πόλει γενέσθαι. Καὶ ὅστις εἶχεν, εἴτε
συγγενῇ, ἢ φίλῳ, ἢ ἀγγιστευόντα τοῦ μοναχικοῦ
καταλόγου τινὰ, ἢ καὶ ἱμάτιον μελεμβαφές, μετὰ
δαρμούς, ἀφορήτους, ἐξορίᾳ παρεπέμπετο. Καὶ ἦν
ἰδεῖν ἐπὶ ἄρμα ἐχθρῶν παραδιδόντας οὓς ἤθελον.

⁹⁷ Matth. xxv, 40. ⁹⁸ Matth. x, 41.

A fecistis⁹⁷: et, Qui recipit justum in nomine justī,
mercedem justī accipiet⁹⁸. Quare det tibi Dominus
centuplum, teque cum fidelibus Mariis et sapienti-
bus mulieribus, Cleopha, Jose, Joseph, Joachim et
Martha colloceat. Hæc et plura alia precatus, tulit
divinam Salvatoris formæ corporeæ imaginem, ejus-
que discipulorum Petri et Pauli, quas imagines illi
mulieri dedit, dicens: Sint tibi hæ imagines in
præsidium per tuam vitam, et in pignus orthodoxæ
fidei. Magno postea gemitu edito ait: Postridie ex
his locis emigrabo, ad aliūque mundum et judi-
cem proficiscar. Non parum autem lugens mul-
lier, acceptas imagines, quas nuper sancto viro
obtulerat, ob metum impiorum Iconocastarum
sudario involvit, rursusque relicto carcere domi
B vacavit. Sanctus vero Pater omnibus, qui in car-
cere cum ipso servabantur, congregatis, per totam
noctem divinas laudes celebrari jussit.

διὰ τὸν φόβον τῶν ἀθέων Εἰκονοκαστῶν, αἷθις τῇ
τότε ἅπαν τὸ στίφος τῶν συνδεδωμένων ἐκκλησιᾶ-

Interim re et nomine Draco, 511 atque tyran-
nicus imperator, qui omnia gentiliū libamenta
impiissime celebrare solebat, Brumalia sive dæmo-
nis festum celebrabat, in quo nimirum Dionysium
et Brumum tanquam seminum et vini auctores
laudibus extollebat. Illa ergo die mane apud
Scholarum porticus una cum sibi consentien-
tibus citharædis sedens, turpem Deoque exosam
C præsentī libationi operam dabat, in quam quidem
libationem inciderat quintæ litteræ elementum, no-
men ferens tertię ejus meretricis mulieris Eudociæ.
Hic illi ab aliquibus Christo infensis nuntiatum est,
Stephanum Auxentii, nefandorum ducem, præto-
rium monasterium effecisse, pervigiles laudes ibi
peragere, omnes cives ad illum accurrere et idolo-
latras esse doceri. Quibus auditis, tyrannus ira
excandescens, unum satellitem Proximi dignitate
insignem accersivit, lataque sententia illi jussit, ut
sanctum Stephanum ultra urbem duceret in eum
locum, ubi augustum sanctæ victoriisque inclytæ
martyris Mauræ templum situm erat, quod quidem
ille sanctorum hostis ad pavimentum usque evertit,
et cædium locum fecit, Mauræ nomine eidem indito.

D Hic 512 etiam cum dæmonibus pacta inibat, ut
testis est Suphllamii puerulus in victimam datur,
de quo loqui præsentis non est temporis. Postea
mox mandat interrogationem et quæstionem in
urbe fieri. Quisquis vero vel cognatum, vel ami-
cum, seu vicinum aliquem e monastico ordine, vel
etiam vestem atram habebat, verberibus sævissime
cæsus in exilium mittebatur. Tunc cernere licebat
inimicorum gaudium, qui quos volebant prodebant.
Ipsi etiam servi heros suos deferabant. Denique

VARIE LECTIONES.

¹ al. Ὀσγί. ² al. κιθαρωδῶν. ³ al. τοῦ εἰ γράμματος. ⁴ al. ἀνασकुλευμοὺς, al. ἀνασकुλεύματα.

fletus et gemitus non parvus Byzantium occupabat, imo gravior, quam qui olim impiorum Juliani et Valentis temporibus exstiterat.

Porro ille Proximus sanctum virum e prætorio sustulit; cuique collum ejus et manus ligno vinxisset, jussa exsequi festinabat. Tyrannus autem e palatio egressus, in illum viæ publicæ locum ibat, quem Milium appellant. Quo quidem in publico loco a priscis piorum imperatorum temporibus sex sanctæ œcumenicæ synodi depictæ propalam exstabant, fideique orthodoxam rusticis, peregrinis et privatis hominibus prædicabant. Verum, eas Babylonicus **513** tyrannus illis diebus inducta pictura delevit, quarum in loco Satanicum circum, dæmonisque amantem aurigam depingi jussit, quem aurigam, ut sibi charissimum, uranicum, id est cælestem, nominavit is, qui cælo et terra indignus erat. Sic illum sanctis Patribus anteposuit. Quis, quæso, horrore et stupore non percellatur? Quis ejus temeritatem non irriserit, imo non luxerit? O, Salvator meus, tuam tunc infinitam patientiam et lenitatem! Post hæc tyrannus in hoc Milii loco præsidens, omnibus ipsi applaudentibus ejusque laudes celebrantibus, dixit: Nullum animæ meæ solatium esse per perniciosos nefandos licet. Cui respondens quidam ex ejus symmystis exclamavit: Ubina quæso, domine, illorum hominum vestigium vel monumentum in tua urbe vel alibi superest, cum omnes penitus deleti fuerint? Ecce enim ipsum veritatis hostem, Stephanum Auxentii (obviam ipsi hodie factus) vidi duci ad dignas malorum poenas gladio dandas. Cui multiformis ille Draco: Enimvero, inquit, quid dulcius Stephano esse potest, quam capitale supplicium subire? Equidem certus sum, enim, a quo carceri inclusus est, hoc desiderio teneri. Verum, **514** non oportet illum hujusmodi mortem tolerare, sed acerbiorē et exquisitiorem. Quippe ipsa etiam Imperatrix non parum nobis succenseret, si sui Brumalii festum cum cæde celebraremus. Mox novus iste Herodes mulierisque mancipium, sanctum Stephanum reduci et carcere includi imperavit. Iterum ergo sanctus Pater in prætorio verba Davidis cum sociis captivis psallebat, *Qui habitat in adjutorio Altissimi* **, et reliqua psalmi.

Interim tyrannus cæremoniis Deo exosis illa vespera cum clamore et cithararum sono peractis, ad convivandum discubuit: et advocatis duobus quibusdam ex eodem patre et eadem matre fratribus, dignitate eminentibus, corpore et anima formosis, senique omni admiratione dignis, quos postremo

** Psal. xc, 4.

1 al. οὐρανιᾶκόν.

A Καὶ δοῦλοι δεσπότης διέβαλλον. Καὶ ἦν ὀδυρμὸς καὶ κωκυτὸς τοῦ Βυζαντίου οὐ μικρὸς ὑπὲρ τὰς πάλας ἡμέρας Ἰουλιανοῦ τε καὶ Οὐάλαντος τῶν ἀθίων.

Ὁ δὲ Πρόξιμος ἐκεῖνος τὸν ἅγιον τοῦ πραιτωρίου ἀπάρας, ξύλῳ τε τὸν τράχηλον αὐτοῦ καὶ τὰς χεῖρας περιβαλὼν, πρὸς τὸ διαταχθὲν ἤπειγεν. Ὁ δὲ τύραννος τοῦ παλατίου ἐξελθὼν, ἐπὶ τὸ τῆς λεωφόρου δημόσιον, ἐνθα ἐπιλέγεται τὸ Μήλιον (26), ἤγετο. Ἐν τούτῳ γὰρ τῷ δημοσίῳ τόπῳ ἐξ ἀρχαίων τῶν χρίνων καὶ τῶν ἐκ παλαιοῦ εὐσεβῶς βεβασιλευσάντων, αἱ ἀγαθαὶ ἐξ οἰκουμενικῶν σύνοδοι ἀνιστορημέναι οὔσαι προὔπτον ἐφαίνοντο, ἀγροίκοις τε καὶ ξένοις καὶ ἰδίοις τὴν ὁρόδοξον κηρύττουσαι πίστιν, ἅπρ' ὃ νέος Βαβυλωνίως τύραννος ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις καταχρίσας καὶ ἀπαλείψας, τὸ Σατανικὸν ἱππηλάσιον καὶ τὸν φιλοδαίμονα ἡνίοχον, ὅνπερ καὶ οὐρανικὸν ὠνόμασεν, ὡς αὐτοῦ προσφιλεῖ, ὁ τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς ἀνάξιος, ἀνιστόρησεν, ὑπὲρ τοὺς ἁγίους Πατέρας τούτων τιμήσας. Τίς ἄρα οὐκ ἂν φριξίεν καὶ ἐκπλαγεῖν, καὶ τούτου ἐπιγελάσειεν, μᾶλλον δὲ θρηνήσειεν τὸ δόλμημα; Ὡς Σωτὴρ μου, τῆς τότε σου ἀπεράντου ἀνοχῆς καὶ μακροθυμίας! Εἴτα προῖσταθεις ἐν τῷδε τοῦ Μηλίου τόπῳ, πάντων ἀνευφημούντων αὐτὸν καὶ δοξαζόντων, αὐτὸς φησιν· Οὐδεμία παραμυθία τῇ ψυχῇ μου διὰ τοὺς λυμαινομένους ἀμνημονεύτους. Εἰς δὲ τις τῶν αὐτοῦ συμμυστῶν ἀποκριθεὶς ἐξεδόρσεν· Καὶ ποῦ ἄρα γε, Δέσποτα, ἔχους τούτων ἢ μνημόσυνον ἐν τῇ πόλει σου πέφανται, ἢ ἐν ἄλλῃ χώρῃ, πάντων ἐξαλειφθέντων εἰς ἀφανισμόν; Ἰδοὺ γὰρ καὶ τὸν τῆς ἀληθείας ἐχθρὸν Στέφανον τὸν τοῦ Αὐξεντίου, προσαπαντήσας τήμερον, ἰδὼν ἀξίαν τῶν κακῶν δίχην ἀπαγόμενον διὰ τοῦ ξίφους δοῦναι. Ὁ δὲ πολὺμορφος ἐκεῖνος Δράκων ἔφη πρὸς αὐτόν· Καὶ τί ἄρα γε τούτου γλυκύτερον τῷ Στεφάνῳ τοῦ κεφαλαικῆν διέσασθαι τιμωρίαν; πέπεισμαι γὰρ ὅτιπερ ἀφ' ἧς καθείρχθη, τούτου ἐφίετο. Οὐ δεῖ δὲ αὐτὸν τοιοῦτον ὑποῖσαι θάνατον, ἀλλ' ἢ πονηρότερον καὶ δυσσευεσιώτερον. Ἐπεὶ καὶ ἡ βασιλίςσα οὐ μικρῶς ἀλγῆσι καθ' ἡμῶν, ὅτι τὴν ἡμέραν τῆς ἑορτῆς τοῦ ταύτης Βρουμαλίου ἐν φόνῳ τετελέκαμεν. Καὶ παρευθὺ κελεύει οὗτος ὁ νέος Ἡρώδης, τὸ γυναικεῖον ἀνδράποδον, στραφῆναι τὸν ἅγιον, καὶ τῇ εἰρκτῇ ἐγκλεισθῆναι. Καὶ αὖθις ὁ Πατὴρ πάλιν μετὰ τῶν συνδεσμοτῶν Δαυιδικῶς **D** ἔψαλλον ἐν τῷ πραιτωρίῳ· Ὁ κατοικῶν ἐν βοθηλαίᾳ τοῦ Ὑψίστου, καὶ τὰ ἐξῆς τοῦ ψαλμοῦ.

Ὁ δὲ τύραννος τὴν ἐχθρόδην Θεῷ τελετὴν τῇ ἐσπέρᾳ ἐκείνῃ μετὰ κραυγῆς καὶ κιθαρῶν ἐκτελέσας, πρὸς πότον ἀνεκλίθη. Καὶ προσκαλεσάμενος δύο τινὰς ὁμοπατέρας καὶ ὁμογυῖους ἀδελφοὺς ἐν ἀξίᾳ προύχοντας, ὡραίους τε τῷ εἶδει καὶ τῇ ψυχῇ, καὶ πάνυ θαυμαστούς, οὕςπερ ἐπγάτως ζήλω φθονή-

VARIAE LECTIONES.

NOTÆ.

(26) Μήλιον. Forum erat publicum Constantinopolis. De quo fusc eruditissimus Gangius Constantinopol. Christ. lib. 1, p. 72.

σας πεφόνευκεν, λέγει αὐτοῖς· Πρὸς τὸ πραιτώριον ἀπάραντες τάδε φασί Στεφάνῳ τῷ τοῦ Αὐξεντίου· Εἶδες πόσον σου χέδομαι, ὁ βασιλεὺς σοι δηλοῖ, ὅτι καὶ τοῦ φάρυγγος τοῦ θανάτου ἀφαρπάσας σε, τὸ ζῆν ἔχαρσάμην, ὅπως σαυτὸν πείσειας καὶ ἐν ταῖς ἐσχάταις ^κ ποιῆσαι τὸ ἐμοὶ θυμηρέσαστον. Οἶδα δὲ ἐγὼ τὴν αὐτοῦ ἀκαμπῇ καὶ σκληροκάρδιον γνώμην, καὶ πάντως εἰς ὕβρεις τραπεῖ καὶ ἡμῶν· ἀλλ' οὖν εἰ μὲν διὰ πιθανολογίας πείσητε αὐτὸν, εἴ ἂν ἔχοι. Εἰ δὲ μήγε, τοσοῦτον αὐτὸν δαρμοῖς πλήξατε κατὰ τε τοῦ στόματος καὶ τῶν μεταφρένων, ὅπως τῶν ἐκείσε ὑμῶν ἐξερχομένων κακινκάκως ^ι παρευθὺ τοῦ ζῆν ἀπαλλαγεί. Ἡ δὲ τιμία ἐκείνη ξυνωρίς τῶν αὐταδέλφων τὸ πραιτώριον καταλαβόντες, καὶ πρὸς τὸν ἄγιον γενόμενοι, τοῦτ' ἀπήγγειλαν τὰ τοῦ βασιλέως ῥήματα, εἰς μηδοτιοῦν ^μ τὸν ἄγιον παραβλάψαντες, ἀλλὰ μάλλον καὶ ἐνισχύσαντες πρὸς τὸ ὁρθόδοξον, οὐτινος τὰ ἱγνή κατασπασάμενοι, καὶ εὐχὴν εἰληφότες, παλινωστήσαντες, ἤκασιν πρὸς τὸν ἀποστειλαντα, καὶ φησιν πρὸς αὐτόν· Βασιλεῦ, ἀκμὴν ἐπιμένοντος αὐτοῦ τοῖς προτέροις καὶ καταθεματίζοντος, τοσοῦτον αὐτὸν κατεπλήξμεν δαρμοῖς, ὥστε ἄφωνον κεῖσθαι. Λέγομεν δὲ μὴ ζῆν αὐτὸν ἕως αὖριον. Καὶ ἐπευφρανθεὶς ὁ ἀλαζών, καὶ μέγα γελάσας, εἶχετο πρὸς τὴν λαίμαργίαν τοῦ Ἡρωδίου καὶ ἐκείνου πτότου ὁ κοιλιόδουλος.

Περὶ δὲ τὰς ἑσπας ὥρας ἀναστὰς ὁ ἄγιος, καὶ τὸ στίφος τῶν Πατέρων ἐντυχὼν ἕως πρωΐθεν λέγει· **C** Σώζεσθε, Πατέρες καὶ ἀδελφοί, σώζεσθε, καὶ ὑπὲρ ἐμοῦ εὐχεσθε, ὅπως μὴ πονηρὸς ἄγγελος εἰς ἀπαντὴν εὐρεθῇ μοι τοῦ πνεύματος, διὰ τὸ πλήθος τῶν ἐμῶν ὀφλημάτων. Καὶ δακρυσάντων ἀπάντων οὐ μικρῶς, κελεύει ἐπαρθῆναι ἀπ' αὐτοῦ τὴν τε ἐπιμίδα καὶ τὸν ἀνάλαβον καὶ τὸν λῶρον. Ὡς δὲ καὶ τὸ κρυκοῦλλιον ἤθελεν ἐκβαλεῖν, ἐκωλύετο παρὰ τῶν Πατέρων· Μὴ, Πάτερ, λεγόντων, ἅγιε. Μετὰ τοῦ σχήματός σε τοῦ ἁγίου δικαῖόν ἐστι τελειωθῆναι. Ὁ δὲ ἅγιος φησιν· Πατέρες καὶ ἀδελφοί, ὁ παλαιὸν γυμνὸς παλαίει. Οὐ δίκαιον δὲ ἡγοῦμαι, ἵνα παρὰ λαοῦ ὑλακτοῦντο· καθάπερ κυνῶν, τοῦτο τὸ ἅγιον ἀτιμασθῇ καὶ καταπατηθῇ σχῆμα. Ἐν τούτοις πείσας τοὺς Πατέρας, ἀπὸ μόνου τοῦ δερματίνου ρίτας.

Ὁ δὲ ἀλαζών ἐκεῖνος βασιλεὺς, διὰ τοῦ νυκτικῶ- **D** ρακος δαίμονος γνοὺς τὰ κατὰ τὸν ἅγιον ἐν τῇ φυλακῇ παρακολουθήσαντα, καὶ τῶν εὐσεβῶν ἐκείνων αὐταδέλφων, περὶ δευτέραν ὥραν τῆς ἡμέρας τοῦ ὕπνου διαναστὰς, λεονταῖον βρούζας, καὶ εἰς τὰ βασιλικὰ ἐκπηδήσας προαΐλια, βιαίως ἡλάλασεν· Ὡ βία! οὐδεὶς μοι ὁ βοηθῶν; Τί ἐμοὶ καὶ τοῖς ἀμνημονεύτοις; Τῶν δὲ κοιλιόδουλων αὐτοκλήτων αὐτοῦ σπενδόντων πρὸς τὸ λαίμαργικόν, τούτοις προσαπαντήσας εἶπεν· Ποῦ πορεύεσθε, καὶ τίνα ζητεῖτε; Οἱ δὲ πρὸς αὐτόν· Πρὸς σὲ τὸν πινάγαθον

A prae invidia interfecit : his, inquam, accersitis dixit : « Ite in praetorium, et haec Stephano Auxentii dicite : Imperator haec tibi nuntiat : Vides quantum tui curam gero, meque tibi, postquam te e mortis faucibus eripui, vitam concessisse, quo saltem in extremis, quod mihi maxime cordi est facere consentias. Equidem optime mihi perspectus est durus ejus et flecti nescius animus. Immo nos **515** etiam maledictis lacesset. Verumtamen si vestra eloquentia id illi persuadebitis, bene se res habebit : sin minus, tam saevus verberibus illum per os et dorsum cruciate, ut vobis inde redeuntibus, ille e vita male discedat. » Itaque venerandum par illud fratrum in praetorium venit : cumque ipsi sanctum virum convenissent, imperatoris quidem **B** verba ei nuntiavere ; verum in nulla omnino re ipsi nocuere : sed imo illum ad fidem orthodoxam tuendam confirmarunt. Denique ejus vestigia osculati, et oratione muniti, ad eum, a quo missi fuerant, reverterunt, eique dixerunt : Imperator, quia ille in priori adhuc sententia persistebat et anathemata proferebat, ipsum verberibus tantum percussimus, ut sine voce jacentem reliquerimus. Nec vero eum usque ad crastinam diem vitam producturum asserimus. Quibus verbis summe delectatus superbus imperator, magno risu effuso, Herodiaco illi convivio ad explendam ingluviem indul- sit, utpote verum ventris mancipium.

Sanctus autem matutinis horis surgens Patrum **C** turmam adiit, quibus ait : Salvete, Patres et fratres, salvete, et pro me orate, ne malus angelus ob meorum debitorum multitudinem obviam **516** meo spiritui veniat. Universis vero non parum lacrymantibus, jussit a se auferri epomidem, analabum et lorum. Ut autem cucullam etiam exuere voluit, restitit Patres : Ne id egeris, Pater, inquit **E**ba! t. Aequum est te cum sancta veste consummari. Quibus sanctus respondit : Patres et fratres, qui luctatur, nudus luctatur. Nefas vero esse existimo, sanctum hoc indumentum a plebe more canum alatrante ludibrio haberi. His cum Patres assensi fuissent, ipse sola tunica pellicea amictus cum illis sedens de salute disserebat.

χιτώνος μετ' αὐτῶν καθίσας ὠμίλει τὰ περὶ σωτη-

D Interim arrogans ille imperator nycitoracis daemonis opera cognitis iis quae in carcere a piis illis fratribus erga sanctum virum gesta erant, sub secundam diei horam e somno surrexit, leonisque instar rugiens, et in imperatoria vestibula exsiliis violento cum ululatu clamavit : O vim ! nemo mihi adjumento est ? Quid mihi et nefandis ? Ejus autem helluonibus sponte ad comessandum prope- rantibus ipse occurrens ait : Quo itis, quemve quaeritis ? Cui illi : Ad te optimum nostrum dominum, ut hac die festa, quae in honorem impera-

^κ al. ἐσχάταις. ^ι al. κακινκάκως. ^μ al. τὴν μὲν τοῦ βασιλέως τυραννίδι μανίαν τοῦτ' ἀπήγγειλαν, εἰς μηδοτιοῦν, etc.

trici celebratur, **517** tecum, magne imperator, exsulemus. At ille iterum reclamavit : Non sum ego imperator. Alius vester imperator est, cujus pedibus provoluti et vestigia adorantes, preces ab eo exposcitis. Nemo mecum conspirat ad illum occidendum, ut quietem in vita consequar. Illis vero dubitantibus, et percunctantibus, Equis vero alius in orbe terrarum supra te, o domine, est imperator? ne nobis succense; respondit : Stephanus Auxentii, dux nefandorum. Quo quidem nomine vix prolato, subito videre erat, instar fragoris tonitruui, motum et tumultum illorum hominum ad prætorium currentium; quo cum pervenissent, tanquam feroces belluæ in carcerem irruentes, sanguinaria voce custodibus clamabant : Hic nobis date Stephanum Auxentii. At vir ille sanctitate insignis, intrepide illis occurrens, tanquam ovīs se mactare volentibus ait : Ego sum, quem queritis. Statim ergo illum humi velut agrestes feræ projecerunt, funibusque inter catenas, quibus ejus pedes vinciebantur, colligatis, eum in publicam viam traxerunt, calcibus, lapidibus et fustibus ejus caput **518** totumque corpus verberando. Ut vero, dum sic traheretur, primam prætorii januam egressus est, et in atria augusti oratorii sancti et magni martyris Theodori, quod hic situm erat, pervenit, manibus ad terram reflexis suum caput paulum sustentando, oculisque ad cælum erectis, extrema salutatione martyrem adoravit. Quod cum sanctum agere advertisset quidam ex illis impiis, totus intra seipsum Satana indutus, fremendo dixit : Ecce nefandus tanquam martyr mori cupit. Deinde ad incendiorum hydrostatas, quos siphones vocant, qui ibidem existunt, properavit; quorum ex uno ingens lignum, quod antium dicunt, arreptum iracunde contorquens, ad sanctum virum, qui a multitudine traheretur, præcucurrit, eumque per caput tanquam canem percutiens, subito interfecit. Ille porro carnifex Philomates nomen habebat, qui illico prolapsus, a dæmone possessus stridensque dentibus visus est, et ita usque ad suam mortem a dæmone vexatus est.

Qualis vero oratio describere, vel quæ auris audire possit cruciatus et intolerandos dolores quos sanctus martyr passus est, dum per publicam viam traheretur? **519** Namque quod ejus membrum ex in-molicis illis lapidationibus experts martyrii et coronæ visum est? Siquidem dum per terram traheretur, et e pavimento in pavimentum offenderet, manus ejus abscindebantur, digiti cum unguibus decidebant, costæ dirumpebantur, fractæ venæ multa sanguinis effusione terram tingebant. Denique discerpta fibrarum commissura omnia ejus membra apparebant. Quidam insuper immani saxo

A ἡμῶν δεσπότῃν, συνευφρανῆναι σοι τῷ μεγάλῳ βασιλεῖ, εἰς τὴν νυνὲς τελουμένην τῆς Αὐγούστῃς ἐόρτην ἡμέραν. Ὁ δὲ πάλιν ἀντέκραξεν· Οὐκ εἰμὶ ἐγὼ βασιλεὺς· ἄλλος ὡμῶν ὁ βασιλεὺς, οὗτινος τοῖς ποσὶ κυλινδούμενοι, καὶ τὰ ἰχνη προσκυνοῦντες, εὐχὰς ἐξαίτεσθε. Οὐδεὶς ὁμώφυχός μοι πρὸς τὸ ἀποκτεῖναι· τοῦτον, ὅπως σχῆ μὲν ἀνεσιν ἡ ζωὴ. Τῶν δὲ διαπορούτων καὶ ἐρωτώντων· Καὶ τίς ἄρα γε ἄλλος ἐπὶ τῆς γῆς ὑπὲρ σε βασιλεὺς, ὃ δέσποτα; μὴ ὀργίζου καθ' ἡμῶν. Αὐτὸς φησιν· Στέφανος ὁ τοῦ Αὐξεντίου, ὁ τῶν ἀμνημονεύτων ὁ ἑξαρχος. Καὶ τὸ μόνον δοθῆναι τὸ ὄνομα, παρευθὺ ἦν ἰδεῖν συγκλίνουσιν καὶ ὀχλαγωγῶν τῆς συμμορίας ἐκείνης ὥστε βροντῆς ἦχον, τρεχόντων ἐπὶ τὸ πραιτώριον· δακτυλοῦντες, καὶ ὡς θῆρες ἄγριοι τῇ εἰρκτῇ εἰσπηδῆσαντες τοῖς κατικλαρίοις φονεῖας ἔκραζον· Δότε ἡμῖν ὧδε Στέφανον τὸν τοῦ Αὐξεντίου. Ὁ δὲ πολλὸς ἐκείνος ἐν ἀγιστύνῃ ἀτρέμας πρὸς αὐτοὺς ἐξιών, φησὶν ὥστε πρόβατον τοῖς σφάττειν ἐθέλουσιν· Ἐγὼ εἰμὶ ὃν ζητεῖτε. Παρ' αὐτὰ δὲ τῇ γῇ τοῦτον προσρήξαντες ὥσπερ θῆρες ἄγριοι, καὶ ἐν τοῖς σιδήροις, ἐν οἷς ἦσαν ὁ αὐτοῦ οἱ πόδες ἐγκλεισμένοι, κάλους συνδῶσαντες, ἐπὶ τὴν δημοσίαν ἔσυρον τοῦτον, κατὰ τε τῆς κεφαλῆς καὶ παντὸς τοῦ σώματος λατίζοντες, λιθάζοντες, καὶ ξύλοις τύποντες. Ὡς δὲ ἔξῃ συρόμενος τὴν πρώτην πύλιν τοῦ πραιτωρίου, εἰς τὰ πρόθυρα φθάσας τοῦ ἐκείσε ὄντος σεπτοῦ εὐκτηρίου τοῦ ἀγίου μεγαλομάρτυρος Θεοδώρου, τὰ χεῖρες πρὸς τὴν γῆν ἀντανακλάσας, καὶ τὴν κεφαλὴν μικρὸν ὑποκυφίσας, ὅμμα τε πρὸς οὐρανὸν ἀναπετάσας, τὸ συντακτήριον καὶ τελευταῖον τὸν μάρτυρα προσεκύνησεν. Ἰδὼν δὲ τις τῶν ἀθέων τὸν ἅγιον τοῦτο ποιήσαντα, ὅλος ἐν ἑαυτῷ ἐνδοθυμένος τὸν Σατανᾶν, βρούξας εἶπεν· Ἴδε ὁ ἀμνημόνευτος ὥστε μάρτυς τελευτᾷ βούλεται. Καὶ εἰσδραμών πρὸς τοὺς ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ ἱσταμένους ὑδροστάτας τῶν ἐμπρησμῶν, οὓσπερ σίφωνας καλοῦσιν· καὶ ἐξ ἐνὸς τούτων μέγα ξύλον λαβόμενος, ὅπερ ἀντίον λέγουσιν, ὀργίλως ἀντανακλάσας, καὶ φθάσας αὐτὸν ὑπὲρ τοῦ πλήθους συρόμενον, καὶ κατὰ τῆς μήνιγγος κρούσας δίκην κυνὸς, παρ' αὐτὰ τὸν ἅγιον πεφόντευκεν. Φιλομάτης δὲ ἐπὶ κλινὴν τοῦτῳ τῷ δημίῳ, ὅστις βίφεις παρευθὺ δαιμονῶν καὶ τρίζων τοὺς ὀδόντας ἐδείκνυτο· ἀλλὰ καὶ ἔως θανάτου αὐτοῦ οὕτως ἦν ὑπὲρ τοῦ δαί-

D μονος παιδευόμενος.

Ποῖος δὲ λόγος ἱστορήσειεν ἡ ἀκοή παραλέξεται τὰς τοῦ ἀγίου ἐν τῇ σύρσει τῆς δημοσίας μαρτυρίας, καὶ τοὺς ἀνεκλάστους ἐκείνους πόνους; ποῖον γὰρ μέλος τοῦτου ὥφθη ἀμάρτυρον στεφάνου, ἐκ τῶν ἀμετρήτων ἐκείνων λιθασμῶν; τοῦτου γὰρ συρομένου ἐπὶ τῆς γῆς καὶ προσκυρουμένου ἐκ πλακῆς πρὸς πλάκα, χεῖρες ἀπεκόπτοντο, δάκτυλοι σὺν τοῖς ὀνύχῃ ἐξέπιπτον, πλευραὶ δὲ τοῦτου διεβρόχυνοντο, φλέβες ἐκρησόμεναι τῷ πᾶθει τοῦ αἵματος τὴν γῆν κατέβαπτον, ἵνες δὲ διασπώμεναι κατὰ ἄρμωγὴν τοῦτον μεληδὸν ἐδείκνυτο. Λίθῳ δὲ μεγάλῳ τοῦτου τις φονεῖας τῇ κοιλίᾳ προσκρούσας, διχῶς αὐτὴν ἐλάκ-

■ al. εἰδωλοκρατῶν. ° al. ἐνθα ἦσαν. P al. φιλομάτης. q al. ἦναι.

κισαν[†]. Καὶ ἦν ἰδεῖν πᾶσαν τὴν τῶν ἐγκάτων οἰκονομίαν σὺν τοῖς ἐντέροις ἐπὶ τῆς γῆς προϋπτον συρρομένην δεινῶς. Ὅντως οὐδὲν τοῦ τοιοῦτου θανάτου δεινότερον, οὐδὲ ἐν τοῖς· Ἕλλησιν ἐφάνη ποτέ. Καὶ γὰρ μετὰ τὸ ἐκπνεῦσαι αὐτὸν, τοῖς λίθοις καὶ τοῖς ξύλοις τὸ σῶμα νεκρὸν ἔτυπτον. Οὐ μόνον γὰρ οἱ ἄνδρες, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες, καὶ παῖδες, τὰς διατριβάς καλεῖσθαι τοῦ τυράννου καταλείψαντες, μετὰ τῶν λίθων ἔτρεχον. Ἄλλ' εἰ καὶ τις ἀπήντησεν τὸ θεόθυτον τοῦτο δλοκάρπωμα, εἰ τοῦτο λίθοις οὐ προσέκρουσεν, εὐθύνας εἰσεπράττετο, ὡς αὐτοῦ προσφιλεῖς καὶ τῶν βασιλείων ἐχθρός. Ὡς δὲ τὸν τοῦ Βοῦς τόπον (27) οἱ σύροντες κατέλαβον, κάπηλός τις ἰχθύας ἐν τῷ τηγάνῳ κατυπτῶν, ἐπὶ τῆς δημοσίας ἰδὼν τὸν ἅγιον συρόμενον, καὶ δόξας αὐτὸν ἔτι ζῆν, δαλὸν ἐκ τοῦ πυρὸς δραξάμενος, καὶ δοὺς κατὰ τῆς κεφαλῆς τοῦ ἁγίου, τὸ ἐπίσθιον μέρος τῆς κάρας, ὃ λέγεται ἡμίκρανον, μερίσας ἀπέβηξεν, καὶ διεσχίθη ἐπὶ τῆς γῆς τὸ λεπτὸν καὶ ὠλῶδες τοῦ ἐγκεφάλου. Εὐτεσθὲς δὲ τις ἀνὴρ ὀνόματι Θεόδωρος ὁπισθεν ἐπακολουθοῦν κρυφιογνώμῳ, ποιήσας ἑαυτὸν ὀλισθήσαντα, καὶ πρὸς γῆν κεκυφώς, τὸ ἅγιον ἐκεῖνο λεῖψανον ἀράμενος καὶ τῷ χειριδίῳ ἔλίζας, καὶ ἔσω τῶν ἱματίων αὐτοῦ τοῦτο κατακρύψας, ἔπειγέτο πρὸς τὴν ἀκολουθίαν, ἰδεῖν βουλόμενος ποῦ τὸν ἅγιον ῥίψωσιν πρὸς βορὰν τοῖς κυσί. Ὁ δὲ πονηρὸς ἐκεῖνος λαὸς πρὸς τὸ μοναστήριον τοῦ Μονοκιοινοῦ ἦχασιν σύροντες, ἐνθα ἦν ἡ τοῦ ἁγίου ἀδελφῆ, ὅπως αὐτὴν ἐκβάλωσιν, τοῦ λιθάσαι ἰδίαις χερσὶν τὸν ἀδελφὸν καὶ μάρτυρα. Ἡ δὲ τιμία ἐκεῖνη καὶ κατὰ ἀλήθειαν ἀδελφῆ τῆ τε φύσει καὶ γνώμῃ τοῦ ἁγίου, προγνοῦσα τὴν ἐφοδὸν, εἰς μνημα σκοτεινὸν ἑαυτὴν ἐγκλείσασα, διέφυγεν τὸ τοιοῦτον ἐγγχείρημα. Ἀποτυχόντων δὲ τῶν ἀσεβῶν καὶ μὴ εὐρόντων αὐτὴν, αὐτοῖς ἐκ τῶν ἐκεῖσε σύραντες τὸν ἅγιον, πρὸς τὴν βόθυνον τὸν ἐθνικῶν καὶ καταδίκων ἠκόντισαν, ἐνθα ἦν ὁ τοῦ ἁγίου μάρτυρός Πελαγίου ναός. Ὅν ὁ μισάγιος τύραννος εὐρών συμπεπτωκότα^{*} καταδίκων τάφον πεποίηκεν, καὶ τὰ Πελαγίου ἐπωνόμασεν. Καὶ ἐφάνη ἐκεῖνο τὸ προφητικῶς ἐναργῶς εἰρημένον· Καὶ μετὰ ἀνδρῶν ἐλογίσθη ὁ δίκαιος. Ἐνθεν οἱ λησταὶ ὑποστρέψαντες πρὸς τὸν βασιλεῖα, ὡς ἀπὸ τινος πολέμου γενναίως ἀνδραγαθήσαντες, ἐδέχθησαν παρ' αὐτοῦ ἀτμενέστατα. Καὶ οὕτως σὺν αὐτοῖς ὁ τύραννος εἰς πολὺκρεων τράπεζαν καθεσθεῖς, τὸν τοῦ ἁγίου πολυσιδῆ θάνατον ἀκούων, μεγάλως γελῶν κατησχύνετο.

Ἐτελειώθη δὲ ὁ ἅγιος τοῦ Θεοῦ καὶ δσιόμαρτυς Στέφανος τῷ πεντηχοστῷ τρίτῳ[†] χρόνῳ τῆς αὐτοῦ ηλικίας, μηνὶ Νοεμβρίῳ, εἰκάδι ὀγδόῃ, ἐν ἣ τῷ

[†] Isa. LIII, 12.

VARIE LECTIOES.

[†] al. ἐλάκισεν. * al. συμπίπτοντα. [†] Regius Codex non habet τρίτῳ.

NOTÆ.

(27) Βοὸς τέπος, forum erat Constantinop. a bove xereo sic dictum. Vide *Constantinop. Christ. lib. I*, p. 82

A crudeliter in ejus ventrem projecto, illum in duas partes discidit; hincque videre erat totam viscerum compagem cum intestinis omnium oculis expositam, truculenter per terram trahi. Profecto nihil hujusmodi morte acerbius vel apud gentiles unquam fuit. Namque postquam etiam exspiravit, lapidibus et sustibus exanimum cadaver percutiebant. Nec vero soli viri, sed etiam mulieres et pueri, scholis jussu tyranni relictis, cum lapidibus currebant. Quin etiam si quis forte hoc Deo immolatum holocaustum obviam haberet, nisi in illud lapides jaceret, reus agebatur tanquam illius amicus, et imperatorum hostis. Interim, postquam ii qui sanctum martyrem trahebant, ad Bovis locum accesserunt, 520 capro quidam, qui pisces in saragine torrebat, per publicam viam sanctum trahi videns, illum adhuc vivere ratus, titione ex igne arrepto sancti caput percussit, quo quidem vulnere posteriorem capitis partem, quam hemicranum appellant, separavit et confregit, atque humi effusa est cerebri subtilis substantia. Vir autem quidam religiosus, Theodorus nomine, qui occulta mente a tergo sequebatur, se lapsum simulans, seque in terram inclinans, sanctas illas reliquias sustulit et sudario involvit, quibus intra sua vestimenta absconditis, sequi festinavit, videndi desiderio, quemnam in locum sanctum martyrem cibum canibus projicerent. Nefarius vero ille populus sanctum trahendo, venit ad monasterium Monocionii, ubi sancti soror degebat, ut nempe illam ad fratrem et martyrem propriis manibus lapidandum cogeret. Verum, veneranda illa et natura et animi sententia sancti revera soror, incursu præcognito, sese in tenebrosam monumentum inclusebat, quo pacto illorum conatus effugit. Itaque impii frustrati, illa non inventa, rursus inde sanctum traxere, enimque in paganorum et damnatorum foveam dejecere, ubi nimirum sancti martyris Pelagii 521 templum olim erat, quod cum lapsum reperisset sanctorum hostis tyrannus, damnatorum sepulcrum effecit, Pelagique titulo insignivit. Tunc illud prophetæ dictum luculenter apparuit: *Et cum sceleratis reputatus est* [†] justus. Inde isti latrones ad imperatorem reversi, quasi in aliquo bello egregie sese gessissent, ab eo amantissime excepti sunt, quibuscum tyrannus ad lautam mensam sedens, multiplicem sancti mortem audiendo, vehementerque ridendo sese dedecorabat.

Porro sanctus Dei martyr Stephanus obiit quinquagesimo tertio suæ ætatis anno, mense Novembri, die vigesima octava, qua elementum literæ E

a Brumalistis demonum cultoribus cum pompa celebratur. Æquum vero non est, o dilecti, silentio mandare miracula, quæ post ejus mortem in laudem et gloriam sui famuli universorum Deus protulit. Siquidem ipse apud Scripturam clamat : *Sed qui me glorificant, glorificabo, et qui me contemnunt, erunt ignobiles* *. Dum ergo sanctus martyr acerba illa et crudeli morte traheretur, quamvis aer ab aurora valde serenus fuisset, solaribusque radiis ad horam tertiam refulsisset, subito nubes 522 quædam ignea circa orientalem partem Constantinopolis orta est ad verticem montis, unde sanctus venerat. Quæ quidem nubes summam postea urbis partes occupans, per totum aerem nigra facta est. Tunc videre erat diem et non diem, tenebrasque et non noctem. Vehementi insuper procella excitata, tanta grandinis moles in solani urbem effusa est, ut complures propter validum impetum, quo decidebat, fuerint periclitati, nec parum labefactatæ sint vi-rentes urbis segetes. Interim vero plebs religiosa quæ supererat, cum fidelissimis mulieribus tacite secum gemebat, Deumque propitium reddere satagebat, ut gravissimum periculum cessare concederet; quod utique Deus, qui orationem timentium se exaudire solet, fecit ad majorem ignominiam et opprobrium impij purpuraque indigni imperatoris.

Ille autem, cujus superius memini, vir religiosus Theodorus, qui confractas capitis reliquias collegat, suoque in sinu abdiderat; ipse, postquam sanctus martyr projectus fuit, rediit, et ad sacratissimum sancti Patris nostri Dii monasterium accessit, cujus præposito clam secretoque in loco rem totam et 523 quidquid die illa circa sanctum actum fuerat retulit. Quibus auditis, præfectus non mediocriter luxit, magnoque emissio suspirio, pium Theodorum in dextrum monasterii oratorium sancto protomartyri Stephano sacrum conduxit, extractoque loculo, sacras sancti martyris reliquias in eo conclusit, præsentem etiam quodam Stephanita, illius monasterii puerulo. Quas reliquias cum ambo adorassent, illas intra altare et sacra septa deposuere, secum tantum hujusce facti memoriam retinentes. Verum, parvo tempore interjecto, vir religiosus Theodorus a quibusdam Christi hostibus apud imperatorem delatus est, tanquam imaginum adorator. Quam ob causam infernus ille draco eum cum uxore et liberis in Siciliæ insulam exsulem duci jussit; quod quidem sine mora factum est. Sed postquam vir pius plurimis annis in exilio præteritis, in oblivionem venisset, quonam modo Deus, qui justus est judex, eum sancti martyris Stephani interventu in propria restituerit, jam auri dicturus.

* I Reg. II, 30.

στοιχείον τοῦ Ε παρὰ τῶν φιλοδαιμόνων ἡ ἐκπομπέεται Βρουμαλιστῶν. Αἰδῶ, ἀγαπητοί, οὐκ ἀξίον παραδοῦναι σιωπῇ καὶ μετὰ θάνατον τὰ τοῦ ὁσίου θαυμαστὰ πρᾶγματα, ἅπερ ὁ τῶν ὧλων Θεὸς ἐποίησεν εἰς ἔπαινον καὶ δόξαν τοῦ αὐτοῦ θεράποντος· αὐτὸς γὰρ Γραφικῶς βοᾷ· Ἀλλ' ἦ τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω, καὶ οἱ ἐξουθεοῦντές με ἀτιμασθήσονται. Ἐν γὰρ τῷ τὸν ἅγιον σύρεσθαι τῷ πικρῷ ἐκείνῳ καὶ ἀνηλεεῖ θανάτῳ, τοῦ ἀέρος ἀπὸ ἑωθεν εὐκρασίαν πᾶσαν εὐδίας ἔχοντος, καὶ τὰς ἡλιακὰς ἀκτίνας φρυκτωροῦντος ἕως ὥρας τρίτης, ἄφνω νέφος τι πυρῶδες ἐγενήθη περὶ τὴν ἑῶν μέρος τῆς Κωνσταντινουπόλεως πρὸς τὴν κορυφὴν τοῦ βρους, ἐξ οὗπερ ὁ ἅγιος ὤρμητο. Εἶτα περὶ τὰ ἄκρα τῆς πόλεως φθάσαν συμελαινοῦνται παντὶ τῷ ἀέρι. Καὶ τὴν ἰδεῖν ἡμέραν, καὶ οὐχ ἡμέραν, καὶ σκότος καὶ οὐχὶ νύκτα. Σφοδρῶς δὲ καταιγίδος ἀναφυσήσεως, συνεσχύθη κύτος· καὶ ἡλῆθ' ἐκ τοσοῦτον ἔπαι τὴν πόλιν καὶ μόνον, ὥστε πολλοὺς κινδυνεύσαι ἐν τῷ βαγδαίῳ· ταύτην καταφέρεισθαι, καὶ οὐ μικρῶς λυμῆνασθαι τὰς ἐν τῇ πόλει χλοερὰς ἀρούρας· τὸν δὲ καταλειφθέντα εὐσεβῆ λαὸν κλαῖειν κρυφιογνώμως, καὶ ἐξιλεοῦσθαι τὸ Θεῖον, ἀνάπαυαν δοθῆναι τοῦ ἀφορήτου κινδύνου, σὺν πιστοτάταις γυναιξίν, ὃ καὶ πεποίηκεν ὁ εἰσακούων τῆς δεήσεως τῶν φοβουμένων αὐτὸν Θεός, πρὸς μείζονα στηλήτευσιν καὶ ὀνειδισμὸν τοῦ τῆς ἀλουργίδος ἀναξίου ἀσεβοῦς βασιλέως.

Ὁ δὲ πρὸ ἀνωτέρω μνημονευθεὶς θεοφιλὴς ἀνὴρ Θεόδωρος, ὃς λαβὼν τῆς χάρας τὸ ἀποκλασθὲν λειψανον, ἐν τῷ αὐτοῦ κόλπῳ ἀπέκρυψεν, οὗτος πάλιν νοστήσας ὧ μετὰ τὸ ριπῆναι τὸν ἅγιον, καταλαμβάνει τὴν εὐαγεστάτην μονὴν τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Δίου· καὶ ἐν κρυφαίῳ τόπῳ τὸν τῆς μονῆς προεστῶτα λαβόμενος, ἀνατίθεισιν αὐτῷ τὸ πρᾶγμα, καὶ τὰ κατὰ τὸν ἅγιον τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ συμβάντα. Ὁ δὲ ἡγούμενος οὐ μετρίως θρηνήσας καὶ στενάζας μέγα, παραλαβὼν τὸν θεοφιλῆ Θεόδωρον, ἀναφέρει αὐτὸν ἐν τῷ τῆς μονῆς δεξιῷ εὐκτηρίῳ τοῦ ἁγίου πρωτομάρτυρος Στεφάνου· καὶ ἐκβαλὼν λαρνακίδιον, καὶ ἐν αὐτῷ τὸ ἱερὸν τοῦ ἁγίου ἐγκλείσας λείψανον, συμπρόντος καὶ τινος Στεφανίτου παιδαρίου μικροῦ· τῆς παρούσης μονῆς· καὶ ἀμφοτέρων προσκυνησάντων, τοῦ θυσιαστηρίου ἔσω καὶ τῶν ἱερῶν περιδόλων ἀπέθεντο, καθ' ἑαυτοὺς καὶ μόνον τὴν μνήμην φέροντες. Καιροῦ δὲ παρωχητότος· ὀλίγου, διεβλήθη παρὰ τινων μισοχρίστων πρὸς τὸν βασιλέα ὁ θεοφιλὴς ἀνὴρ Θεόδωρος, ὡς ὅτι προσκυνητῆς εἰκότων ἔστιν, καὶ κελεύει ὁ βύθιος δράκων τὸν ἄνδρα ἐξόριστον ἀπαχθῆναι σὺν γυναικὶ καὶ τέκνοις ἐν τῇ τῆς Σικελίας νήσῳ, ὃ καὶ παρευθὶ γέγονεν. Χρόνιον δὲ πλείστων παρεληλυθότων, καὶ τοῦ θεοφιλοῦς ἀνδρὸς πρὸς τὴν ἐξορίαν ἀπολησμονηθέντος, ὁ δίκαια κρίνων Θεὸς πῶς τοῦτον ἐν τοῖς οἰκείοις ἀποκαθίστα δὲ καὶ τοῦ ὁσίου μάρτυρος Στεφάνου, ἐνθεν ἔρῳ.

VARIAE LECTIONES.

υ al. φιληδόμων. υ al. εὐδίας. * al. στίφος. γ al. παλινδοσία. * al. μικροῦ.

Τοῦ γὰρ προμνημονευθέντος μεираίου Στεφανίου Α τοῦ εἰς μέτρον ἡλικίας πεφθακότος, ἡξίου τὸν αὐτοῦ ἡγούμενον τὴν τοῦ διακόνου λαβεῖν χειροτονίαν. Τοῦ δὲ διαναβαλλομένου διὰ τὸ νέον εἶναι τοῦτον ἀκμήν, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ὅτι ἐγίνωσκεν τὰ κατ' αὐτὸν, ἐκ τοῦ ἐκ νεαρᾶς ἡλικίας ἐν ταῖς χερσίν αὐτοῦ τοῦτον ἀνατραφῆναι· ἀποτυχὼν τῆς αἰτήσεως, καὶ τὸν ἡγούμενον ἐπαπειλησάμενος, τὸ λαρνακίδιον, ἐν ᾧ ἦν τοῦ ἁγίου τὸ λείψανον, κεκλωφώς, εἰς τὴ βασιλεία εἰσ-επῆδησεν, ἀπαγγέλλων τῷ τυράννῳ τὴ δρᾶμα· ὅτι, φησί, 'Ο κατ' ἐμὲ ἡγούμενος, τῶν ὑπὸ σοῦ φονευομένων ἐχθρῶν τὰ ὅσα προσκυνῶν ἁγίους ἀποκαλεῖ, καὶ σὲ τύραννον καὶ νέον 'Ιουλιανὸν ἀποκηρύττει, σὺν τῷ ἐξορισθέντι Θεόδωρῳ τῆς Δαλμάτου· ἐν Σκελίᾳ. 'Ο δὲ τύραννος ὑπερξέσας τῷ θυμῷ, κελεύει παρσυθὺ τὸν μὲν ἡγούμενον ἐν χειροπέδῃς ἐπὶ τῆς εἰρκτῆς ἐγκλεισθῆναι, τὸν δὲ Θεόδωρον τῷ τάχει ἐκ Σκελίας ἐπανακίμψαι, πρὸς τὸ δοῦναι δίκας τοῦ τοιμήματος· παραγγέλλας τῷ αὐτοῦ παραδόντι· ἐπιμελῶς φυλάξαι τὸ λαρνακίδιον, ἕως τῆς τῶν ἀμφοτέρων αὐτοφει ἐλέγξεως. Εἰτα τοῦ ἀνδρὸς ἐπανακίμψαντος, καὶ τὴν βασιλεύουσιν καταλαβόντος, ὁ βασιλεὺς τὸν προδότην μόνον προσλαβόμενος, καὶ τοῦτον τὰ κατὰ τοὺς δικαίους ἀνδρας διδάξας, φέροντα εἰς πρόσωπον καὶ τὸ λαρνακίδιον, ἀπέλυσεν αὐτόν· τῇ δὲ ἐπαύριον κατ' ὅσιν τοῦ τυράννου παραστάτων· τῶν τριῶν, διηλέχεν ὁ προδότης ἐπὶ πάντων, τὸν τε ἡγούμενον καὶ τὸν θεοφιλῇ Θεόδωρον, τὴν τε ὥραν καὶ ἡμέραν καὶ τὸ ἡμαγμένον ἐγγειρίδιον σὺν τῷ λείψανῳ προδεικνύειν^δ, εἰ οὐ πείθονται, ἔλεγεν. Τῶν δὲ θεοφιλῶν ἐκείνων ὁσδῶν ἀνησιν ἀναλαβόντων, προσεποιούντο μηδὲν ἀληθὲς εἶναι τῶν λεγομένων· τοῦ δὲ βασιλέως πρὸς τὸν προδότην κεκαργότος εἰς ἔλεγχον ἐκβαλεῖν^ε τὸ λαρνακίδιον, ὅπερ διαταχίεις ἀπέκρυψεν, τοῦ δεῖξαι τοῦτο εἰς ἔλεγχον· ἦν ἰδεῖν παράδοξον θέαμα, ἐν ῥιπῇ ἀφανὲς τοῦτο γενέσθαι, καὶ μὴ εὐρίσκεσθαι ἕως τῆς σήμερον. Ἐν τούτῳ πλειοτέρως καταισχυθεὶς ὁ πολύμορφος τύραννος, καὶ καταγνοὺς μὴ πως γνωσθῇ τὸ τοιοῦτον ὑαῦμα παρὰ τῶν^ι Βυζαντιῶν (τοῖς γὰρ πολλοῖς ἅγιος ὠνομάζετο, καὶ ἐγνωρίζετο), τοῦνεκα τὸν ἐχθρὸν ἐκείνον καὶ προδότην μετὰ δαρμούς ἀφορήτους ἐξέριστον εἰς ἀλλοδαπὴν χώραν πεποίηκεν· τοὺς δὲ τιμίους ἀνδρας καὶ μὴ βουλόμενος τοῖς οἰκείοις ἀπεκατέστησεν, δοξάζοντας ἐπὶ πᾶσιν τὸν Θεόν, τὸν διὰ τοὺς φυλαχθῆναι.

Τί δὲ καὶ ἡ δολία ἐκείνη δουλλς, περὶ ἧς ἀνωτέρω D γέγραπται, ἥτις τὴν κυρίαν καὶ τὸν ἅγιον, διδαχθεῖσα παρὰ τῶν ἀσεβῶν, διέβαλεν καὶ κατηγόρησεν, συνθή-κας παρ' αὐτῶν εἰληφύτα, ἐλευθεροῦσθαι τε καὶ τινι ζεύγυσθαι τῶν τοῦ παλατίου, ὅποσον ἔσχεν τοῦ βίου τὸ τέλος ἐν ἐχθίστῳ καὶ πονηρῷ θανάτῳ, οὐ δίκαιον σωπῇ πρᾶπεμφθῆναι. Μετὰ γὰρ τὸν τῆς κυρίας αὐτῆς ἐκ τοῦ ἀφορήτου ἐκείνου δαρμοῦ ἀλλοφορικὴν θάνατον, καὶ τοῦ ἁγίου τὴν διὰ μαρτυρίου τελείωσιν, μὴδὲν ἐκ τῶν πρὸς αὐτὴν συνταχθέντων ἐπιτυχούσα,

Stephanites ille adolescens, quem supra memo-
ravi, congrua ætate proventus, suum præfectum
rogavit, ut diaconi 524 ordinem accipere sibi
permitteret. Quod cum differret præfectus, eo quod
adhuc juvenis erat, sibi quæ optime notus, utpote
quem a tenera ætate propriis manibus educaverat :
ille petitione frustratus, post intentas præfecto mi-
nas, capsam, quæ sancti Stephani reliquias contine-
bat, furatus est, atque in aulam imperatoris cu-
currit, factum tyranno declaraturus. Meus præ-
fectus, inquit, o imperator, inimicorum, quos mori
jussisti, ossa adorat, eosque sanctos appellat : te
vero tyrannum et novum Julianum esse prædicat,
cum Theodoro Dalmati, quem in Siciliam relega-
sti. Quibus ira incensus tyrannus, statim imperat
præfectum manicis vinctum in carcerem includi,
Theodorum vero celeriter e Sicilia remigrare, pœ-
nas facinoris daturum. Illi porro qui eos prodiderat,
capsam diligenter servat^ο jubet, donec ambo pro-
priis oculis convincantur. Postea vero quam Theo-
dorus ad imperatoriam urbem accessit, imperator
proditorem solum assumpsit, quem cum ea quæ
adversus viros justos facienda erant docuisset,
eundem capsam ante faciem ferentem dimisit.
525 Postridie tribus illis in imperatoris conspe-
ctum prodeuntibus, proditor præfectum et pium vi-
rum Theodorum coram omnibus accusavit, seque
horam, diem, et sanguine tinctum sudarium osten-
surum dixit, nisi rem confessi fuerint. Quod cum
religiosi viri fateri recusarent, simularentque ni-
hil eorum quæ dicebantur, verum esse : imperator
ad proditorem clamavit, ut ad illos convincendos,
capsulam educeret, quam nempe ob hanc causam
jussus occultaverat. Verum, admirabile fuit spe-
ctaculum, illam momento evanuisse, nec ad hanc
diem repertam esse. Ea re multo rubore suffusus
versipellis imperator, veritus ne tale miraculum
Byzantinis manifestum fieret (namque a plurimis
sanctus appellabatur et nocebat), inimicum illum
et proditorem verberibus acerbissime cæsum in
peregrinam regionem relegavit : honoratos vero
illos viros, quamvis nolens, in propria restituit,
Deum in omnibus laudantes, qui per suum sanctum
se sine periculo mirifice servaverat.

τοῦ ἁγίου αὐτοῦ θαυματουργήσαντα, ἀκινδύνους τοῦ-

Æquum etiam non est silentio prætermitti, quam
infelicem et acerbam mortem 526 obierit vafra
illa ancilla, de qua superius scriptum est, quæ
scilicet ab impiis edocta, in dominam et sanctum
Stephanum calumnias et crimina finxit, spe liber-
tatis consequendæ, et matrimonii contrahendi cum
aliquo e palatio, ut cum ipsa pacti fuerant. Itaque
cum post triumphalem suæ dominæ ex intolerandis
verberibus obitum, et sancti Stephani martyrium
ac consummationem, nihil eorum quæ sibi pro-

^α al. Δελμάτου ^β al. τὸν αὐτοῦ παραδόντα.

^γ al. παρασταθέντων.

^δ al. προδεικνύων.

^ε al. ἐκ-
βάλοι.

missa erant, obtineret; supra memoratum Callistum et publicanum Aulicalamum his verbis adorsa est : Nisi ea quæ mihi polliciti estis, implebitis, vestras fraudes et contumelias, quas in sanctum machinati estis, per mediam urbem prædicabo. Anxii illi facti, deliberatione habita, quemdam notarium ejusdem Nicomediæ publicani ipsi matrimonio jungunt. Verum, cum pariendi tempus advenisset, nova illa vipera duos filios genuit. Post aliquod deinde tempus vidua viro facta, cum sola media inter filios dormiret, sub mediam noctem nescio quo impetu agitati infantes surrexerunt, atque illi vipere partus duo matris ubera apprehensa comederunt. Itaque orto die inventa est mater mortua cum filiis, qui **527** adhuc cruentatas uberum carnes dentibus tenebant. Huc miserabili pœna fraudulenta illa et sancti accusatrix ancilla vitam pessime abrupti, atque in æternum supplicium dejecta est. Nec ea in re iniquus fuit Deus, qui labia dolosa et linguam magniloquam^a, ut cum Davide loquar, cito disperdit : qui vero illum glorificant, illos etiam post mortem glorificat.

Hæ sunt istius mei minimi operis veræ historiæ, quas ego quidem collegi a sancti proximis, notis, cognatis, sociis, contubernalibus et discipulis, atque etiam a tyranni symmystis, qui in hac vita etiamnum superstites sunt. Tu vero; o venerande Pater, illius collis, speluncæ, vitæque generis successor, sanctissime Epiphani, qui meæ ignorantie et ingenii tarditatis nulla ratione habita, ad hoc opus aggrediendum meæ vilitati auctor et hortator fuisti, hæc pauca quæ ex multis absque ulla mora tuarum orationum Deo gratissimarum virtute adjunctus excerpsti et tibi offero, quæso, accipe.

528 Quid vero ad te loquar, o Pater et sancte martyr, victor cæteris victoribus longe præstantior, re et nomine Stephane, sive corona? Siquidem supra humanas vires est tuum martyrium. Cum ergo illorum laudes humanam facultatem superant quorum facta singularia sunt : idcirco meæ inopiæ obicibus tuo interventu ex parte perfractis, tua gesta illustro et celeberrime, tibi que tuamet offerens, tuum caput Deo ipso coronatum hymnis exorno. Verum enimvero, dum hæc tibi munera offero, malorum quibus mea infortunata et peccatrix anima premitur, liberationem peto. Itaque, o Dei martyr, tu qui solus Christum Dominum pro ipsius imagine patiendo et sanguinem effundendo imitatus es : o nove custos et intercessor nostri generis : o dæmonum exterminator, erroris idolorum eversor, sanctarum imaginum adorator : o

A κατεπανίσταται τῷ προλεχθέντι Καλλίστῳ καὶ τῷ φορολόγῳ Αὐλικαλάμῳ, ὅτι περ Εἰ μὴ τὰ εἰς ἐμὲ συνταχθέντα πληρώσῃτε, μέσον κηρύξω τῆς πόλεως, τὰς τε πανουργίας ὑμῶν καὶ τὰς πρὸς τὸν ἅγιον λοιδορίας. Ἐν ἀμνηχανίᾳ δὲ τούτων γεγονότων, συμβουλίῳν τε ποιήσαντες, συζεύγνουςι ταύτῃ νοτάρίῳ τινα τοῦ αὐτοῦ τῆς Νικομηδείας φορολόγου· καὶ ἐν καιρῷ φθάσασα τοκετοῦ ἡ νέα αὕτη ἐχίδνα, γεννᾷ παῖδας δύο. Μετὰ δὲ χρόνον τινὰ μονιὰν σχοῦσα ἐκ τοῦ ἀνδρός, καὶ μόνης αὐτῆς μετὰ τῶν τέκνων μέσον κοιμωμένης, περὶ τὰς μεσονυκτίους ὥρας ἐν ἐκστάσει γενόμενα τὰ βρέφη, διαναστάνα καὶ ἐπιλαβόμενα τῶν ἀμφοτέρων αὐτῆς μασθῶν, τὰ ἐχιδνότοκα ταῦτα διέφαγον αὐτοῖς. Καὶ οὕτως ἡμέρας γενομένης, εὗρον τὴν τε μητέρα καὶ τὰ βρέφη νεκρά, ἀκμὴν κρατοῦντα τοῖς ὁδοῦσιν ἡμαγμένης τὰς τῶν μαζῶν σάρκας. Καὶ ταύτην τὴν ἐλκεϊνὴν δίκην ὑπόσασα ἡ δολία δουλὴ καὶ τοῦ ὅτιον κατηγορήτρια, κακινκάκως τὸ ζῆν ἀπέβόρξεν εἰς ἀτελεύτητον παραπεμφθεῖσα κόλασιν. Καὶ ἐν τούτῳ οὐκ ἀδίκος ὁ Θεὸς ὁ τάχιον ἐξολοθρεύων χεῖλη δόλια, Δαυιδῶς εἰπεῖν, καὶ γλῶσσαν μεγαλορήμονα, τοὺς δὲ δοξάζοντας αὐτὸν δοξάζων καὶ μετὰ θάνατον.

Ταῦτά μου τοῦ ἐλαχίστου τοῦδε πονήματος, τὰ ἐκλεχθέντα παρὰ τῶν τοῦ ὁσίου ἀγχιστέων, γνωρίμων, συγγενῶν, συνοικῶν^ε, ὁμορφῶν, καὶ φοιτητῶν, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ παρὰ τῶν τοῦ τυράννου συμμυστῶν, τῶν ἀκμὴν ἐν τῷδε τῷ βίῳ συζώντων, ἀληθινὰ διηγήματα. Ἄλλ', ὦ Πάτερ τίμιε, καὶ τοῦ αὐτοῦ βουνοῦ καὶ τοῦ σπηλαίου καὶ τοῦ τρόπου διὰ δοχε, ὁσιώτατε Ἐπιφάνιε, ὁ καὶ πρὸς τὸ τοιονόδε ἐγγεῖρημα ἐπιτάξας καὶ προτρέψάμενος τὴν ἐμὴν ταπεινότητα, παριδὼν τὴν τε ἰδιωτείαν καὶ νωθρείαν μου, δέχοιο ἅπερ καὶ δυνου παντὸς δίχα, ἐκ τῶν πολλῶν ὀλίγα συλλεξάμενος; ἐπιφέροιμι, συνεργὸν προκατασχὼν ἐν τούτοις τῶν σὺν εὐπροσδέκτων Θεῷ εὐχῶν τὴν καλλιέπειαν.

Τί δὲ καὶ πρὸς σὲ φερίξομαι, ὦ Πάτερ ὁσιόμυρτος καὶ ἀθλοφόρος ὑπὲρ ἀθλοφόρων φερώνυμε Στέφανε; ὑπὲρ γὰρ ἀνθρώπων ὑπάρχει σου τὸ μαρτύριον· ὦν^δ δὲ τὸ ἔργον ἐξαίρετον, καὶ ὁ ἔπαινος ὑπὲρ ἀνθρώπων. Διὸ τῆς ἀπορίας τὸ σκυθρωπὸν ἐκ μέρους ταῖς σαῖς πρεσβείαις παρανοίξας, τὰ σὰ καταλαμπρύνων γεραίρω, καὶ τὰ σὰ σοὶ προσκομιζων, ὡς ἐκ λειμῶνων ἀνθεα, τὴν σὴν θεοσταφῆ ἀνυμνῶ κάραν. Καὶ ταῦτά σοι δωροφῶν, ἐλευθερίαν αἰτῶ τῶν κατεχόντων δεινῶν τὴν ἐν πολλαῖς ἁμαρτίαις ταλαιπωροῦσάν μου ψυχὴν. Ἄλλ', ὦ Θεοῦ μάρτυς, ὁ μόνος τὴν Δεσπότην Χριστὸν τῷ ὑπὲρ αὐτοῦ τῆς εἰκόνος πάθει καὶ τῇ ἐκχύσει τοῦ αἵματος μιμησάμενος· ὦ καινὲ φύλαξ καὶ πρεσβευτὰ τοῦ γένους ἡμῶν· ὦ δαιμόνων ὀλοθρευτὰ, εἰδώλων τε πλάνης καθαιρέτα, καὶ ἁγίων εἰκόνων προσκυνητὰ· ὦ νοσούντων ἱατρὲ καὶ παντοίων νοσημάτων φυγαδεύτα· ὦ καταπονου-

^a Ps.l. xi, 4.

VARIE LECTIONES.

^ε al. συσσίτων. ^δ al. οὐ.

μένων ὑπέρμαχε, καὶ χειμαζομένων ἀκύμαντον ὁρμητήριον· ὃ πτωχευόντων χορηγὲ, καὶ ἐπιξενουμένων ἀνελλιπὲς παραμύθιον· ὃ πεπλανημένων ὁδηγὲ, καὶ τῶν ῥῆθι πεπιστευκότων ὁρδοδῶν τὸ στήριγμα· ὃ φωστὴρ παγκόσμιε φωτίζων ψυχὰς τῇ αἰρέσει ἐσκοτισμένας· ὃ ἀγγέλων συνόμιλε, καὶ τῶν ἀρχαγγέλων συγχορευτά· ὃ τῆς ἁγίας Τριάδος θεράπων καὶ ψυχῶν ἀνθρωπίνων ἱερούργε· ὃ εὐπρόσδεκτος προσφερομένη Θεῷ εὐχῇ ὑπὲρ τῶν ἐν ἀληθινῇ πίστει δεχομένων καὶ δοξαζόντων σου τὸ μαρτύριον, ὃ ἐλατὴρ ἐκ Θεοῦ τοῖς ἀκμῇ τῇ αἰρέσει τῶν Χριστιανοκατηγόρων ἐμμένουσιν, καὶ δίκην ἀσπίδος κωφῆς μύουσιν τὰ ὤτα, μὴ ἐθέλοντες ἰ ἀκούειν ἢ πιστεύειν τὰς σὰς ἀθλητικὰς παλαίστρας· καὶ ἵνα συντόμως εἴπω, ὃ παντὸς δνόματος ἀγαθοῦ καὶ πάσης κρείττονος πράξεως ὑπερκετινόμενε δίκαιε ἰ, ἀσκητῶν ἐγκαλλώπισμα, ὁσίων ἐκλόγιον, μοναστῶν σύστημα, καθηγητῶν λαμπτήρ, ὑποτακτικῶν ἀμιλλα, καὶ μαρτύρων ὁμόστεφε ἅγιε Στέφανε, δέχου νῦν τὸν παρ' ἐμοῦ λόγον, ὡς Θεοῦ Λόγου γνήσιος θεράπων, μίμνησαι καὶ ἐν τούτῳ Χριστόν, τὸν τὰ δύο λεπτὰ τῆς χήρας ὑπὲρ τὰς ἄλλων πολυτίμους προσφορὰς ἐπαινέσαντα· μὴ ἀποστρέψης μου τὸ τῶν λόγων ἀλγίσαστρον, ὡς οὐδὲ ὁ Δεσπότης Χριστὸς τῆς πόρνης, εἰ καὶ μὴ τὸ εὐῶδες ἐγὼ διὰ τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἐπάγομαι· μὴν ποίησον ἐν τῇ ταπεινῇ μου ψυχῇ, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς ἐν τῇ τοῦ Ζαχαρίου οἰκίᾳ· τελώνησον ἐν ἐξετασμῷ τὸν τελωνήσαντά (28) με διάβολον· ἀνέλκυσόν με τοῦ βυθοῦ τὸν βεβαπτισμένον τοῖς πάθεσιν· ζωοποίησον ταῖς σαῖς δεήσεσιν ἐμὲ τὸν νενεκρωμένον τοῖς παραπτώμασιν· προσάγαγε τῷ Χριστῷ τὸν μακρυθέντα τούτου, τοῖς ἐμοῖς ἁμαρτήμασιν· συγχέρασον ἐλαίῳ ὀϊνον, ὡς ἱατρὸς εὐσπλαγχνος· καὶ τὰς ἀσθενείας τοῦ ἁμαρτωλοῦ μου σώματος ἱασαι, ἵνα καὶ γὰρ ὁ ἀνάξιος τῆς τε ψυχικῆς ἅμα καὶ σωματικῆς ἱατρείας ἐν ἀπολαύσει διὰ σοῦ γένωμαι· καὶ ὡς ἐν τῷδε τῷ βίῳ, τῇ ὀνομασίᾳ τῆς κλήσεως, παμμάκαριστε Στέφανε, συνώνυμός σοι γέγονα, καὶ τῆς αὐτόθι ὁμόκλητος· ὁφθῶ δεξιᾷ παραστάσεως, σὺν πάσῃ ταύτῃ τῇ ὁρδοδόξῃ ὁμηγύρει ἡ τῇ πιστῶς εὐφημούσῃ σε μετὰ μαρτύρων ἁγίων μάρτυρα, ταῖς τῆς παναγίας Θεοτόκου ἡτριακῆς προσδείαις, καὶ πάντων τῶν ἁγίων, ἅμα καὶ ταῖς εὐπροσέκτοις Θεῷ ὁσαῖς εὐχαῖς σου, δόξαν ὑπαπέμπων σὺν αὐτῇ ἐπὶ πᾶσιν, τῷ σε φερωνύμως στεφανώσαντι Χριστῷ τῷ παμβασιλεῖ Θεῷ ἡμῶν, ὃ πρέπει τιμὴ καὶ προσκύνησις σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ καὶ τῷ ζωοποιῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

convenit honor et adoratio cum ejusdem Patre, qui et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

* Matth. xxvi, 7. * Luc. xix, 6

VARIE LECTIONES

† Unus addit καὶ ἰδοντες. † al. ἅγιε Στέφανε. * al. ὁμόκλητος. † al. πανηγύρε.

NOTÆ.

(28) Græci vocabant demones τελῶνας, id est, publicanos; ad quam vocem hic alludit auctor. Vide Glossarium ad scriptores mediæ et infimæ Græci-

A ægotantium medice et varii generis morborum depulsor : o afflictorum defensor, et mediis in fluctibus periclitantium portus tranquillissimus : o pauperum administrator et peregrinorum nunquam deficiens consolatio : o dux errantium, et fulcimentum orthodoxorum jam credentium : o luminare pulcherrimum 529 animas tenebris hæreseos involutas illuminans : o angelorum sodalis et archangelorum socie : o sanctæ Trinitatis cultor, et animarum humanarum sacerdos : o pergratum votum Deo oblatum pro his qui cum vera fide tum martyrium suscipiunt, et laudibus celebrant : o divine expulsor illorum qui in hæresi Christianos calumniantium persistunt, quique instar aspidis surdæ suas aures obstruunt, tuas athleticas palæstras sive certamina audire vel credere recusantes. Denique, ut breviter dicam, o juste, qui omni bono nomine et omni meliore actione præstas : o ascetarum ornamentum, sanctorum delectus, monachorum vinculum ac robur, fax superiorum, inferiorum æmulatio, una cum martyribus coronate sancte Stephane, mea verba grata habe, ut verus Dei Verbi servus. In hoc quoque imitare Christum, qui duos viduæ obolos pretiosis aliorum oblationibus pluris fecit. Ne meum verborum alabastrum repudiaveris *, uti neque Christus Dominus, meretricis; licet ego suavem odorem bonis operibus non afferam. Apud meam humilem animam commorare **, ut Christus in Zachæi domo. Severi publicani 530 munus adversus diabolum exerce, qui id muneris adversum me exercet. Me meis affectibus submersum e profundo retrahere. Me meis peccatis mortuum, in vitam tuis precibus revoca. Me, qui meis criminibus a Christo procul erravi, ad eundem reducere ne gravare. Vinum cum oleo misce, uti misericors medicus, meique scelerati corporis infirmitatibus medere, ut et ego indignus animæ et corporis salutem per te consequar. Postremo, quemadmodum in hacce vita, o beatissime Stephane, nomine et appellatione, tui factus sum cognominis : ita et in collocatione ad dexteram, tui consors appaream, cum universo hoc orthodoxo cæto, qui te cum sanctis martyribus sanctum martyrem fideliter prædicat; quod utinam fiat maternis sanctissimæ Deiparæ et omnium sanctorum intercessionibus, inisque Deo acceptis sanctis precibus, ut in omnibus cum hacce concione ad Christum universorum regem et Deum nostrum gloriam refram, qui te juxta nomen tuum coronavit; 531 qui sine principio est, et vivifico sancto Spiritu, nunc

tatis viri clarissimi et eruditissimi Gangii ad vocabulum τελῶνια.

PROCOPIUS DIACONUS.

NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græc.* ed. Harles, t. VII, p. 562.)

Procopius, diaconus, haud credo a chartophylace diversus, qui scripsit elogium S. Marci, evangelistæ, quod Latine ex Joan. Francisci Albani, Urbinatis, versione dedit Henschenius ad 25 April. pag. 345, Græce in Appendice pag. 48 t. III, in Actis Sanctorum Aprilis e mss. Vaticano. Incipit: Πάλιν ἀποστολικὴ καταστράπτει πανήγυρις. Exstat et Latine in bibl. Concinatoria Combefisii t. VI et Græce atque Latine ante Catenam in Marcum, vulgatam a Petro Possino, Rom. 1773 in-fol. [conf. vol. VII pag. 769 seq. vet. edit. HARLES.] Procopii, diaconi et chartophylacis, encomium angelorum Michaelis et Gabrielis memorat Allatius pag. 81 de *Simeonibus*. FABR. Conf. infra vol. IX pag. 37 inter elogia et vitas sanctorum, — ibid. pag. 98 et pag. 100 — et in vol. X pag. 173 et pag. 544. Inter melodos Græcorum Procopius chartophylax recensetur. — Procop. Sermo in celebrationem orthodoxiæ sanctorum et venerabilium imaginum, in cod. *Taurin.* Regio 70, fol. 380. V. Cat. codd. gr. p. 166, et Car. du Fresne (ibi laudatus) qui in indice auctor, subjecto Glossario med. et inf. æt. pag. 51, eundem titulum refert ex cod. Eus. Renaudoti. — Procopii diaconi, in novum annum, in sanctum Joan. evangelistam, in Vitam S. Thomæ, in cod. bibl. Ambros. Mediolan. teste Montfauc. in *Bibl. biblioth. mss.* I, pag. 503. E. — Paris. in bibl. publ. secund. Catal. codd. vol II Procopii, diaconi. Homilia in principium anni, in cod. 156. — In laudem S. Lucæ evangelistæ, in cod. 1546. — In SS. Michael. et Gabrielem, in cod. 1220 a. HARL.

ΠΡΟΚΟΠΙΟΥ ΔΙΑΚΟΝΟΥ ΚΑΙ ΧΑΡΤΟΦΥΛΑΚΟΣ ΕΓΚΩΜΙΟΝ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΑΠΟΣΤΟΛΟΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΤΗΝ ΜΑΡΚΟΝ.

PROCOPII DIACONI ET CHARTOPHYLACIS ENCOMIUM

IN SANCTUM APOSTOLUM AC EVANGELISTAM MARCUM.

(Ex manuscripto codice Bibliothecæ Vaticanæ cum interpretatione Jos. Francisci Albani Urbinatis ediderunt BOLLANDIANI, Act. Sanct. april. t. III, pag. 350, append. pag. XLVII.)

1. Rursus apostolica effulget panegyris, ac ego a denuo sodalibus congaudeo; recurrit iterum Christi discipuli illustris commemoratio, ego iterum hymnos concinere instituo, et ad encomium texendum linguam meam exacuio; humiliter quidem ac exiliter loquentem (non enim illi elegantium verborum copia suppetit, nec venusti sermonis lepores præsto sunt, quin etiam si hisce abundaret insufficiens adhuc esset ad hoc genus laudationis), exultantem

α'. Πάλιν ἀποστολικὴ καταστράπτει πανήγυρις, καὶ πάλιν ἐγὼ τοῖς θιασώταις συνεπαγάλλομαι· πάλιν μαθητοῦ μνήμη λαμπρὰ φρυκτωρεῖ, καὶ τῇ γλώσσῃ χορεύειν τοῖς ἐφουρνίοις προσίτημι, καὶ καταρτίζειν παραθήγω τὴν εὐφημίαν, ἀμυδρὰ μὲν φθεγγομένην (οὐδενὸς γὰρ εὐστρόφων αὐτῇ μέτεσι λόγων, οὐ ταῖς μετὰ κάλλους ἁρμονίαις εὐδοκίμει· πλὴν εἰ καὶ τούτοις ὠχύρωτο, οὐκ ἀποχρῶτα καθίστατο πρὸς ἐπαῖνον), τοῖς τοῦ Μάρκου δὲ μεγαλείῳ

σκιρτῶσαν, καὶ τῶν ἐκείνου καλῶν ὡς οἶόν τε τὴν περιουσίαν ἀποθαυμάζουσιν. Μάρκου τοῦ Πέτρου υἱοῦ, τοῦ τῶν οὐρανῶν κλειδοῦχου συγχορευτοῦ, τοῦ τῶν ἀπορρήτων εὐαγγελιστοῦ τε καὶ κήρυκος, τοῦ τῆς Αἰγύπτου φωταγωγοῦ, καὶ τῆς ἐκείνης θρόνῳ πρῶτως ἐγκαθίσαντος· οὐδὲ γὰρ οὐδὲ τοῦτο μικρὸν εἰς ἀφορμὴν εὐδοξίας· ἐργαδέστερον γὰρ ἐξηκανθωμένην γεωργεῖν ἀρουραν, ἢ τὴν κεκαθαρμένην εἰς φιλοπονίαν ἐπάγεσθαι. Οὗτος γὰρ ἡμᾶς σήμερον ἐστὶν αὐτῷ, οὗτος ἡμῖν ὡς ὅσα τὰ οἰκεῖα προβάλλεται προτερήματα· συνανέστειλε γὰρ τῷ γλυκεῖ ἑαρι παιδοτερέαν τὴν ὥραν ἀποτελοῦντι· ἡ ἐόρτιος τοῦτου ἡμέρα, καὶ ὡς φωτοφανὴς ἥλιος τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς κατελάμπρυνε· συνήθροισε πάντας, τοῦ Μάρκου καθωραϊζομένη τοῖς κατορθώμασιν, ὧς νῦν ἡ γῆ στολιζομένη τοῖς ἀνθεσι, καὶ ὡς ἐκ συνδήματος συναυλαὶ πιστῶν τὸν Ἀπόστολον μακαρίζουσιν. Ἐθνῶν συστήματα τὸν μυσταγωγὸν ἀνυμνεῖ, ὡς ὑπογραφέα μεγαλύνει Χριστοῦ, καὶ ὡς μάρτυρα τῆς αὐτοῦ παρουσίας καταγεραίρει· εἰπεῖν δὲ μᾶλλον, κόσμος τὰ τοσαῦτα τοῦτου ἀποθεοῖα καὶ κροτεῖ ἀγαθουργήματα· σύμπας γὰρ τῆς ἐκείνου διδασκαλίας ἀπώνατο.

β'. Ἀλλ' οὐ λόγος, οὐ γλῶσσα τοῦτον ὡς προσήκεν ἐπαινεῖν ἐξαρχεῖ. Τί γὰρ πρῶτον, τί δ' ὕστατον ἀνυμνήσεις; αἵ τε γὰρ προσηγοραὶ πολυεῖδεις, καὶ οἱ ἀγῶνες κατὰπληκτοι. Τεθέσται γὰρ ὃν ὀφθαλμοῖς ὁρᾶν οὐ δεδύνηται, τῷ ἡμετέρῳ φαινόμενον προκαλύμματα, καὶ τὴν ἐνεγκαμένην κατέλιπε· κέκληται εἰς φωνῇ, καὶ ἀγγιστέων ἀπέωσατο φίλτρον· παρ' οὐδὲν αὐτῷ τοῦ γένους τὰ τίμια, ὅναρ τοῦτω βρώδης περιουσία, μόνον ἔστεργεν τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν, μόνον εὐδαιμονίαν ἠγείτο ἃ ἐπηγγέλλετο, καὶ τὴν μαθητείαν ἥπερ ἐτέτακτο. Τῷ ἀποστολικῷ γὰρ συλλόγῳ τῶν ἐδόδομήκοντα συνηριθμῆται, ὥσπερ φέγος λαμπρὸν διαφανέσιν ἀστροῖς παρὰ τοῦ κεκληκότος κατελεγεμένον, ὃ τῆς κάτω σκηνῆς τε καὶ τέρφως οὐδὲ παρισούμενον.

bus adjuncta ab illo qui eum vocaverat, cui in hac nostrae mortalitatis scena nihil plane est quod apte comparari possit.

γ'. Ὦντως τοῦ Πέτρου ὁ Μάρκος υἱός, ὄντως τῆς ἐκείνου γνῶμης ἐφάμιλλος· ἀντιδίδωσι γὰρ ἡ φύσις τὰ οἰκεῖα τῷ γένει, καὶ τὰ ἐκάστου πλεονεκτήματα κοινὰ τίθεται· δηλοῖ γὰρ ἡ πειθὴ, δηλοῖ ἡ πρὸς πλάσαντα ἀκολούθησις, καὶ τ' ἄλλα τῶν καλῶν ἀδελφὰ καὶ ὁμότροπα τῆς θερμότητος· κατὰ γὰρ τὸν προφήτην Ἀμώς, ἐκ προσώπου τοῦ θεαρχικοῦ Πνεύματος προαγγέλλοντα, Ἰδοὺ ἐγὼ στερεῶν βροντῆν, καὶ κτιζῶν πνεῦμα καὶ ἀναγγέλλων εἰς οὐρανὸν τὸν Χριστὸν αὐτοῦ· ἐξ ἄκρων μέχρι τῶν τῆς γῆς ῥεῖ τερμάτων, Θεὸν τὸν δημιουργὸν εὐαγγελιζόμενος, καὶ τὰ ποικίλα γεωργῶν κατορθώματα· κατεφώτισε γὰρ τὴν ὀψήλιον, τὴν τῆς πλάνης κα-

tamen ob ingentem Marci gloriam, et rerum ab ipso præclare gestarum copiam summe demirantem. Marci, videlicet (a), Petri filii clavigeri cælorum socii, arcanorum ineffabilium evangelistæ et præconis, totius Ægypti luminis, ac ad illius regionis solum primum evecti; neque vero id modicum est pro argumento laudationis, nam difficilior est spinis obsitam tellurem subigere, quam jam expurgatum agrum excolere. Hic nos hodie veluti convivio excipit, et pro ferculis sua nobis exhibet illustria facta; dulci enim vere, hilariorum anni tempestatem reddente, festivus ipsius dies eluxit, et sicut splendidissimus sol hominum mentes illustravit. Omnes quippe congregavit hic dies, Marci illustris gestis ita decoratus, sicut nunc terra circumamicta est floribus; unde et fidelium cœtus beatum apostolum uno ore prædicant, gentium turbæ uti sacrorum magistrum ipsum celebrant, uti rerum a Christo gestarum scriptorem extollunt, ac uti illius adventus testem honore prosequuntur; dicam amplius, mundus universus tot tantaque ab ipso præclare gesta, ut divina suspicit, et plausu comprobat: totus enim terrarum orbis ex illius doctrina fructum et utilitatem recepit.

2. Sed nec ullus sermo, nec ulla lingua illum prout conveniret, celebrare valet: quid enim primum, quid postremum commendandum? multiplices enim sunt illius denominationes, et mirabilia plane certamina. Vidit illum, quem oculus videre non potuit, nostræ mortalitatis indutum tegumento; et terram quæ ipsum produxit, deseruit: voce divina advocatus fuit, ac propinquorum amorem generose devicit, pro nihilo enim ipse habuit generis honores opumque abundantiam, veluti fugacem umbram æstimavit. Unum super omnia Deum amavit; eam unicam felicitatem censuit, quam ipse denuntiaverat; illamque unicam disciplinam, cui ascriptus fuerat. Apostolico cœtui septuaginta discipulorum annumeratus fuit, veluti splendida lux clavis sideri-
nostræ mortalitatis scena nihil plane est quod apte

3. Revera Petri filius dicendus est Marcus, et vere illi similis: utrique enim dedit natura eandem nationem et genus, ac communes utriusque prærogativas effecit, prout indicat æqualis utriusque suadendi efficacia, communis Creatoris sequela, consimilis plane fervor, et alia plene conformia decora ostendunt. Utenim est apud prophetam Amos ex persona divini Spiritus prædicentem: Ecce ego firmans tonitru (b), et creans ventum, et annuntians in cœlos Christum ejus; ab extremis terræ partibus usque ad ultimos fines perrexerit, Deum rerum omnium opificem promulgans, atque ubere plurium bonorum operum messem recolligens.

* Amos iv, 13.

(a) Eodem modo Nicetas Marcum inter 70 discipulos numerat, quod alii non faciunt: quin etiam duo Marci, ab hoc diversi, referuntur in Catalogis inter hos Christi discipulos: quod monere vo-

luimus.

(b) Ita LXX. Vulgata legit: *Ecce formans montem et creans ventum, et annuntians homini eloquium suum.*

Nam orbem terrarum illustravit, impietatem profligavit, idololatriæ macula sædatos abstersit, et per baptismum expurgatos (ne alia plura dicam) Deo admovit : habuit enim linguam veluti clypeum et hastam, et ea quæ prædicabat certissima cunctis ostendebat, gentesque ad veram vitam revocabat.

4. Unde multiplicia emanabant prodigia, illinc turbæ ad Dei cognitionem veramque religionem traducebantur : qui pedibus antea læsus erat, integer postea redditus, bene currentium magister fiebat : qui oculis antea orbus erat, pupillarum aciem acutissimam postea recuperans, alios ad cognitionis lucem deducebat ; ejus contactus exsuperantiam caloris, in mediocritatem consuetæ confederationi pugnantium qualitaturn necessariam temperabat, æstu, quo in superstitiones effervescebant refrigerato ; unde ignis sacrificiorum, quæ idolis offerebantur, in fumum et caliginem vertebatur, dæmones fraudis puctores in cinerem redigebantur, et vera religio florebat. Tua hæc fuerunt, o Marce, illustra gesta et admirabilia trophæa : his enim artibus captivos duxisti exercituum duces, tu vir olim idiota ; his armis ethnicorum errorem expugnasti, tu pauper et unica indutus tunica ; his viribus una cum Petro, tu Petri filius, Italorum (c) gentem subegisti ; a solis ortu discedens, et ad occasum advolans, ac ubique prædicationem radios diffundit : non sophisticis argumentationibus usus, non ornatis tractationibus, sed simplici oratione et sola veritate, qua victoria de cunctis frustra reluctantibus reportatur.

5. Quod enim omnis oratio facile labatur, nisi ea quæ vera sunt pro summa habeat et prædicet, ex hoc ipso facile dignoscet : Pythagoras siquidem falsas sententias propugnans, et multas fabulas confingens, illas Italici nunquam potuit persuadere. Democritus id ipsum peragens, neminem Abderitarum habuit auditorem. Orpheus, feras omnes sui sermonis suavitate demulcens, popularibus suis Thracibus fabulas, quas canebat, non persuasit. Namque isti omnes multis abundantes verbis, et inani sapientia superbientes, veluti quadam ebrietate prorsus perditii sunt, atque alto silentio simul demersi fuerunt ; id enim efficit falsa, et imbecilla sapientia ; Marcus vero divini Spiritus doctrinas, a jactantia alienas, exponens ac promens, etiam quos habuit adversarios ad sibi obediendum adduxit. Nam superno auxilio muniabatur, puraque fides inferorum portis potentior erat ; usque adeo autem celebre nomen habuit, ut veritatis præco ad hanc usque diem appelletur. Unde sicut oportebat Christi incarnationem pro nobis ad salutarem finem perducere, ita simul hujus sancti viri memoriam immortalē laudibus conservari conveniens fuit ; nam per ipsum creaturis Deus prædicatus est, per ipsum iis qui aberraverant conversionis gratia comparata fuit, et via ad Creatorem demonstrata.

6. Postquam vero misericordem Dei adventum

(c) Hæc indicantur supra in apostolatu ejus Aquileiensi. In Historia patriarcharum Alexandriae,

ἐφλέξεν ἀθεότητα, ἀπέσµυξε τοὺς ἐβρίπωμένους ἐιδωλικοίς αἵμασι, καὶ καθηγνισμένους θεοῦ τῷ βαπτισµῷ, ἵνα μὴ πλείω φαίην, παρέστησεν. Εἶχε γὰρ τὴν γλῶσσαν ἀντ' ἀσπίδος καὶ δόρατος, καὶ τὸ κήρυγμα διεδείκνυ πᾶσι βεβαιότερον, καὶ τὰ πλήθη πρὸς τὴν ἀληθῆ ζωὴν προσεβόλευεν.

ζ'. Ἐνθεν γὰρ ἔβρυσεν ἡ τῶν θαυμάτων πλημυρία, ἐκεῖθεν οἱ ὄχλοι πρὸς τὴν θεογνωσίαν μετατρέποντο· ὁ τὰς βάσεις πεπληρωμένος, ὁ ῥτίπους ἀναφανείς, ἦν τοῖς εὐδρομοῦσι διδάσκαλος· ἀύματος ταῖς κόραις, ἐξυδορκῶν, ἄλλους πρὸς τὸ φῶς ἐχειραγωγῶν· τῆς ἐπιγνώσεως· ἡ ἀφ' ἣν τὸν θερµοῦ πλεονεξίαν πρὸς τὰς συνήθειας σπουδᾶς μετερῆθιμιζε, καὶ τὸ πῦρ τῶν ἐιδωλικῶν θυσιῶν ἀπαθαλοῦτο· οἱ τῆς πλάνης φυτουργοὶ δαίμονες ἐτεφροῦντο, καὶ ἡ ἀιτήσις ἤκμαζε θεοσέδεια. Ὑπέρλαμπρά σου, Μάρκε, τὰ ἔργα, παράδοξα καὶ τὰ τρόπαια· τοῖτοις γὰρ ἐξώγησας τοὺς στρατηγούντας, ὁ ἰδιώτης· τοῖτοις ἐπολιόρχησας τὴν πλάνην ὁ μονοχίτων, τοῖτοις μετὰ τοῦ Πέτρου ὁ τοῦ Πέτρου υἱὸς τὸ Ἰταλῶν ἐχειρῶσω γένος, ἐξ ἐφ' ἧς μὲν ἀφορμήσας, πρὸς δυνάμενον δὲ καταπτάς ἦλιν, καὶ τὸν λόγον πανταχοῦ κατευρύνων, ἦ ἐκεῖνος τὴν ἀκτίνα τοῖς πέρασιν, οὐ μεθόδοις κεχρημένος σοφιστικαῖς, οὐ κεκοµψευµέναις μεταχειρήσεσιν, ἀλλ' ἀπλῶ λόγῳ καὶ ἀληθείᾳ μόνῃ, ἣ πάντων τὸ κράτος ἀνισταγώνιστον ἀποφέρεται.

spargens, qua sol ipse extremis terræ finibus suis usus, non ornatis tractationibus, sed simplici ora-

ε'. Ὅτι γὰρ εὐέμπυτος ἅπας λόγος, εἰ μὴ τάλῃθι πρεσβεῖει καὶ διαγγέλλει, γοίης κἀντεῦθεν· Πυθαγόρας μὲν γὰρ, τὴν ψευδῇ δόξαν κρατύνων, καὶ πολλὰ λεσχνηύων, πείθειν Ἰταλοὺς οὐ δεδύνῃται· Δημόκριτος, αὐτὸ γε τοῦτο συμπράττων, Ἄδδρητιῶν οὐδένα κατήκοον ἔσχεν· Ὀρφεύς, τῷ μύθῳ πάντως θηρία κατακλῶν, τοὺς ὀμοχῶρους οὐκ ἐπειθε θοῤῃας. Καίτοιγε πολλῶ ρέοντες λόγῳ, καὶ σοφίᾳ κενῇ βρενθυόμενοι μέθης πάντως διώλοντο, καὶ σιγῆς βυθοῖς συγκατέδυσαν (τοιούτων γὰρ ἡ ψευδὴς δόξα καὶ ἀδρανής). Μάρκος δὲ τὰ ἀκόμπους τοῦ Πνεύματος ἐκτιθεὶς διδάχας, καὶ τοὺς ἐναντίους εὐπειθεῖς μετεπλάσατο. Ἀνωθεν γὰρ ἐκρατύνετο, καὶ ἡ ἀκραφνὴς πίστις πύλων ἔδου κραταιότερα· καὶ οὗτος ἀόιδιμος, ὡς ἀληθείας κήρυξ, μέχρι δεῦρο συναποδεδείκεται. Ἐδε γὰρ τὴν καθ' ἡμᾶς οἰκονομίαν εἰς πέρας σωτηριῶδες χωρεῖν, καὶ τὴν τούτου μνήμην ἀθάνατον τῷ βίῳ μετ' ἐγκωμίων συνδιασώζεσθαι· δι' αὐτοῦ γὰρ κεκήρυκται τῇ κτίσει θεός, δι' αὐτοῦ τοῖς πεπλανημένοις ἡ ἐπιστροφή πεπραγµάτεται, καὶ ἡ πρὸς τὸν πλάστην ὁδὸς διψυχονόμῃται.

per ipsum creaturis Deus prædicatus est, per ipsum iis qui aberraverant conversionis gratia comparata fuit, et via ad Creatorem demon-

ζ'. Ἐπεὶ οὖν εὐσπλάγχχνου Θεοῦ παρουσίαν εὐσ-

dicatur etiam adfuisse martyrio duorum apostolorum, et iterum Alexandriam reversus.

πλαγχνον ἀνεκφύζεν, καὶ γλώσση θεολόγῳ ἄλλους τε πλείους· καὶ Ἰταλιώτας πρὸς τὴν ἐπίγνωσιν εἰλκυσε, κατασκευάζει τούτοις ὡς ἀρχιτέκτων σοφὸς τὴν τοῦ Εὐαγγελίου πυξίδα, καὶ ταύτῃ νέους ἐγκολίπτει θεσμούς, οὓς ἡ τοῦ Ἱερουσαλὴμ προφητίζατο πρὸρρήσις φάσκουσα· *Καὶ συντελέσω ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰούδα διαθήκην καινὴν, διδοὺς νόμους μου εἰς τὰς καρδίας αὐτῶν, ὡς ἂν μὴ λόγοις μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ εὐαγγελικῇ συγγραφῇ, καὶ τοῖς ὕστερον τὴν τοῦ Λόγου διατρανοὶ ἐνανθρωπῶσιν, τὰς θεοσημείας ὑπ' ὅσιν τιθεῖς, τὰ ὑπὲρ ἡμῶν πάθη, τὴν ἐκ τοῦ μνήματος ἔγερσιν, καὶ τὴν εἰς οὐρανούς, ὅθεν κατελήλυθεν, ἔπαρσιν. Μέγα που τὸ ἔργον, ὦ Μάρκε, καὶ ἀξιόθεον! κοσμοφελὲς ἡ ἐργασία καὶ διαδόχτος! Ἡ σὴ γὰρ φωνὴ ὑπὲρ ἔχον βροντῆς· τὸ τοῦ Εὐαγγελίου σου ὥς ὑπὲρ ἡλίου βολάς· αὐταὶ μὲν γὰρ καὶ νέφει καλύπτονται, καὶ μικρῶ τινι τῷ ἐπιπροσθούντι σκιαζονται· ἡ εὐαγγελικὴ δὲ φωταύγεια καὶ τὴν σὴν ἐκκαλύπτει πᾶσι ψυχῇ· ὠριότητα. Οὐ γὰρ ἂν ἐπὶ τοῦτο προδεδόχτο, εἰ μὴ καὶ ἡ ἐνδον ἀπῆστραπεν ἀρετὴ, καὶ αἰεὶ καταλάμπει, καὶ δαδουχεῖ τοὺς ἐγγύς, ἀνακαλεῖται τοὺς πόρρω, καὶ τῷ τε ἀνεπιτηδεύτῳ κάλλει καθωραϊζομένη, καὶ τῇ ἐπιτόμῳ σοφίᾳ λαμπρυνομένη, ταῖς ἀπάντων ἀκοαῖς ὑψηγέται τοῦ Θεοῦ τὰ παράδοξα.*

ζ'. Οὕτως ἦνθησε τὰ τῆς πίστεως, οὕτως ἐξενίκησεν ἡ ἀλήθεια, οὕτω Τριάς ἐν μονάδι, καὶ ἐν Τριάδι μονὰς προσκυνεῖται καὶ καταγγέλλεται· οὕτω παρὰ πάσης τῆς κτίσεως ὁ ἀναρχὸς Πατὴρ, καὶ Υἱὸς ὁ συνάναρχος, σὺν τῷ ὁμοουσίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι θεολογεῖται τε καὶ σεβάζεται, ὁ ἐν τρισὶ ὑποστάσειν εἰς Θεὸς, ἡ ἐνιαῖα καὶ θεία φύσις, ἡ μία παντουργὸς καὶ ἀπερινόητος δύναμις· ἡ πλάνη γὰρ ἀπελήλαται, τὸ πολυθεον φροῦδον γέγονε σέβασμα, οἱ τριχθὰ πάντα τῷ μύθῳ ἑαυτοῖς, περὶ τῆς ἀνέως, τὰ μὴ οἰκεία θασάμενοι, μετ' ἑξῆς ἀπέλωσαν, καὶ ἀνθρωπολότης κατήργηται δαίμονες· οὐ γὰρ ἤνεγκαν Θεὸν ἐνανθρωπήσαντα καθορᾶν, ἡσχύνθησαν δι' ἀνθρωπείου σώματος καταπαλαισθέντες· οὐ γὰρ ἂν φήθησαν ἡττημα τὴν τοῦ κρείττονος νίκην. Καὶ νῦν ἡ τοῦ Θεοῦ ἀνέσις ἐπὶ πάντα τῆς γῆς προφητικῶς διηγεῖται τὰ πέρας.

η'. Ἐπέστρεψε μὲν οὖν εἰς Χριστὸν ὁ Ἀπόστολος Ἐσπερία, μυσταγωγήσας τὴν φιλόανθρωπον συγκατάδοσιν, διδάξας Θεὸν μόνον σέβειν καὶ προσκυνεῖν. Καὶ τῶν πολλῶν ἐκείνων ἰδρώτων οὐ μὲν οὖν ἐλῆξεν, οὐκ ἐνάρχησε τῆς ἀποστολῆς ἔλκων τὸ ἄροτρον· διέθεε δὲ καὶ τὴν Λιβύσαν γῆν, ἐκείθεν πρὸς ἀνίσχουσιν μεταφοιτήσας αὐτὴν, καὶ διασπείρων κἀν ταύτῃ τοῦ Εὐαγγελίου τὰ σπέρματα, τὸν κηρυττόμενον ἐπιγινώσκει Θεὸν ἔπεισεν. Ἔτι τε καὶ ταῖς ἄλλαις ἐν Αἰγύπτῳ πολυανδρουμέναις πόλεσι τὰ οὐ-

* Jerem. xxxi, 1, 33.

(d) Scilicet Jupiter, Neptunus et Pluto, filii Saturni, regimen orbis inter se partiti, ut θη-

ΠΑΤΡΟΛ. GR. C.

A promulgavit, ac lingua Deo plena plures quidem nationes, praesertim vero Italos, ad veritatis cognitionem attraxit; pro istis ut sapiens architectus Evangelii vas condidit, in quo novas leges insculpsit, quas antea praenuntiaverat Jeremiae praedictio dicentis: *Et disponam domui Israel et domui Judae testamentum novum, dans leges meas in cordibus ipsorum* * : ut ita non modo praedicatione, sed etiam evangelica Scriptura, aeterni Verbi incarnationem ejusque vitam inter homines tractatam posteris manifestaret; ante oculos nimirum ponens illius divina miracula, et tormenta quae pro nobis sustulit; resurrectionem e sepulcro, et ad caelos unde descenderat ascensionem. Magnum utique tuum hoc opus fuit, o Marce, et plane divinum, opus universo mundo utile et auxiliare. Tua enim vox tonitru sonitum superavit, et Evangelii tui lumen supra solis radios effulsit. Illi siquidem nube non raro teguntur, et parva etiam nebula interposita obumbrantur; at Evangelii tui splendor perpetuus tunc etiam animae detegit pulchritudinem. Annon enim ex hoc et semper refulget, et iis qui prope sunt instar facis illucet, et eos qui longe absunt ad se revocat, et non affectato decore exornata, brevique ac compendiosa sapientia illustrata, admirabilia Dei facta in omnium aures infundit?

7. Ita fides Christiana effloruit: ita veritas victrix evasit: ita Trinitas in unitate, et unitas in Trinitate adoratur, et praedicatur: ita ab omni creatura Pater sine principio, et similiter Filius sine principio, una cum consubstantiali et vivificante Spiritu dicitur et colitur, in tribus nimirum personis unus Deus, singularis et divina illa natura, una rerum omnium creatrix, et incomprehensibilis potentia: error vero gentium depulsus est, plurium deorum cultus evanescit, et qui in tres partes, ut est in fabula (d) res omnes non suas, esse amentiam! sibi diviserant, cum sonitu perierunt; daemones, hominum perniciēs, expugnati sunt, nam Deum hominem factum videre non potuerunt; erubuerunt siquidem, sese devictos ab humano corpore errantes; non enim propriam cladem et dedecus existimassent a superiore et potentiore vinci. Et nunc Dei laus, ut prophetae dixerunt, diffusa est in omnes fines terrae.

8. Convertit autem Apostolus ad Christi fidem etiam occidentales plagas, explicans Dei descensum ac exinanitionem ob humani generis benevolentiam et docens Deum solum colendum esse atque adorandum. At post multos istos sudores non adhuc quievit, nec ad apostolicum aratrum trahendum invalidior evasit; nam et Libyae terram peragravit, ac inde ad orientales regiones profectus, ibique Evangelii semina diffundens, gentes illas ad Dei, quem ipse praedicabat, cognitionem adduxit.

Ioseph et aliis etiam Ægypti urbibus, multorum hominum copia refertis, cœlestia retia extendens, omnes illas prædicatione et miraculis in Christi agendam attraxit: dæmonum sculptilia quæ colebantur, exterminavit; atque ut sanctus lapis (quem admodum prophetia dixit), erroris altaria evertit; et quæ in illis erant vanitatis et insipientiæ simulacra solo æquavit, non tubarum clangores emittens nec Jerichuntina mœnia prosternens; sed communis hominum hostis fraudes, illis micantibus inextinguibiles, suis verbis excellens, ac templa excitans Deo rerum omnium dominatori; in quibus dealbens atque purificans, Deo illas reconciliavit et

9. Illic enim Ægypto, quæ illi in divisione obligit, a divino Spiritu præ aliis magister assignatus est: hic illi regioni primus pontifex et pastor a magno Petro præfectus fuit; arumnis illustrans apostolicum opus quod assumpserat, variisque laboribus publicum ministerium exornans; non deliciis utens, non otio et inertia deditus; sed tentationibus, tam a maioribus quam a minimis hominibus, undique vexatus, ac multiplicium malorum agmine circumdatus, ut ita, quemadmodum et Paulus, tumorem oninem et fastum comprimeret. O divinum discipulum, qui totum terrarum orbem peragravit! O corpus tot tantisque operibus non defatigatum! O salutaris prædicationis semper virentem et immortalē potentiam! Divina enim opera et quæ a Deo sunt corruptionem non patiuntur. Congruum est hoc loco referre Davidis dictum, quo ipse divinorum opificiorum magnificentiam, extollit, illudque beato Marco adaptare, nimirum, in omnem terram exivit sonus ejus, et in fines orbis terræ verborum ipsius utilitas². Hæc enim vox tibi summe conveniens est, o Marce divina sapientia pollens: hæc sola tibi supra omnes rhetoricas amplificationes accommodata; bene siquidem explicat tuum cursum, tua certamina, labores, cruciatus, necnon coronam immarcescibilem, quæ non auro ex regione Ophir confecta est, non gemmis et margaritis Indicis distincta; sed illa ipsa est amore vere paterno, electis impertitur ac suis cultoribus retribuit.

10 Tui enim pedes speciosi sunt, juxta propheticam prædictionem³, qui terræ ambitum peragravit: lingua tua speciosa, quæ pacem illam omnium mentes excedentem feliciter annuntiavit: manus similiter speciosæ, quæ calamo in Evangelio ministrarunt. Sed quid hæc sola sacratissima membra commendat? Totus apostolicis laboribus consecratus, totus martyrii stigmatibus ornatus fuit, adeo ut martyrum præmiis omnibus et brevissimis perfuerat. Qui enim sacerdos erat et sacrificium offerebat, propter Christum etiam sacrificium effectus fuit, et pastor ea quæ gregis propria erant una cum ipso grege suscepit. Nam et ipse tanquam ovis una cum alio apostolico certu in medio luporum missus fuit, et hostia vivens Deo oblatus est⁴.

ρανόπολα δίκτυα ὑπαλῶν, ἐσαγήνευσε πάσα; λόγοις καὶ θαύμασιν· ἐξωστράκισε δαιμονιώδη σεβάσματα, καὶ ὡς λίθος ἅγιος, ἥ φησιν ἡ προφητεία, κατέστρεψε τοὺς τῆς πλάνης βωμούς, καὶ τὰ ἐν τοῦτοις κατηδάφισε τῆς ματαιότητος ξάνα· οὐ σαλπύγων φθόγγους ἤχων οὐ τέλῃ κατασείων Ἱερουσόνην, ἀλλὰ τὴν τοῦ ἀνθρώπου κτόνου λόγοι; ἀναμοχλεύων ἀπάτην, ἥ τις ἐκείων δυσμαχώτερα, καὶ ναοὺς ἀντεγείρων τῇ πάντων ἐξουσίᾳ ζῶντι· ἐν οἷς καὶ τὰς ζοφώδεις καταλευκάλων τὴν αὐτότε ψυχὰς, κατήλλαξε θεῶ, καὶ προσωκεύωσατο τῇ βαπτίσματι.

nigras et obscuras eorum, qui illic erant, animas per baptismum conjunxit.

Θ'. Οὗτος γὰρ τῆς Αἰγυπτιακῆς λήξεως θεῶ Πνεύματι κατεξάρτετο ἀφωρίσθη διδάσκαλος, οὗτος ταύτης ἐν πρώτοις ἀρχιερεὺς καὶ παιμὴν ὑπὸ τοῦ μεγάλου Πέτρου προβέβηται, πόνοις φαιδρύνων ἀποστολικοῖς τὸ ἐγγεῖρημα, καὶ ποικίλοις καμάτοις κατακοσμών τὸ λειτούργημα· οὐ τρυφαίς χρώμενος, οὐ βραστῶν προστετηκώς· περασμοῖς δὲ πρὸς μεζόνων καὶ πρὸς ἐλαχίστων περιστοιχιζόμενος, καὶ κυρίαις δεινῶν νηφάσιν, ἵνα τὸν ὄγκον ἐκείνων συνέλῃ κατὰ Παῦλον περιαντλούμενος. Ὁ μαθητοῦ θεοφάντορος, τὴν γῆν ἐκπερινοστήσαντος ἄπασαν! ὦ σώματος, μὴ τοῖς τοσοῦτοις ἐργοῖς ἀπαγορεύσαντος! ὦ κηρύγματος; ἀειθαλῆ τὴν ἰσχὺν ἀποσώζοντος καὶ ἀθάνατον! Θεῖα γὰρ ἔργα καὶ ἐκ θεοῦ μαρτυροῦν ὅς προσίσταται. Ἐντεῦθεν ἐπάξιον τὴν Δευτερικὴν βῆσιν, τὸ μεγαλοπρεπὲς τῶν δημιουργημάτων θαυμάζουσαν καὶ πρὸς τὴν θεόπτην Μάρκον μεθαρμόζοντας προειπεῖν, Εἰ; πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτοῦ, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης ἡ τῶν βῆμάτων ὠφέλεια. Αὕτη γάρ σοι, θεόσοφε, ἡ φωνὴ πρόσφορος, αὕτη μόνῃ ὑπὲρ πᾶσαν ῥητορείαν ἀρμόδιος· ἐμφανίζει γὰρ τὸν δρόμον, τοὺς ἀγῶνας, τὰς ἀληθινὰς, τὰ δυσχερῆ, καὶ τὸν ἀμαρτάντινον στέφανον, ὃν οὐ χροσίον καταρτίζει τὸ ἐξ Οὐφείρ, οὐ λίθοι καὶ μαργαρίται καταπολλύουσιν Ἰνδικὸν, ὃν δὲ ὁ ἀθάνατος ἀγωνοθέτης φιλοτεχνεῖ, καὶ ᾧ τοὺς οἰκείους θεραπευτήρας ἀμείβεται.

quam immortalis iudex et certaminum præses Deus,

ι'. Σοὺ γὰρ οἱ πόδες ὠραῖοι, κατὰ τὴν προφητικὴν προαγόρευσιν, τὴν τῆς γῆς διανύσαντες κύκλον· σοὺ ἡ γλῶσσα ὠραία· εὐηγγελίστατο γὰρ εἰρήνην τὴν πάντα νοῦν ὑπερέχουσαν· σοὺ αἱ χεῖρες ὠραῖαι, τῇ καλᾷ τοῦ Εὐαγγελίου ὑπηρετήσασαι. Ἀλλὰ τί ταῦτα μόνα τὰ ἱερῶτα μέλη φημί; Ὅλος καμάτοις ἀποστολικοῖς καθηγιάσται, ὅλος μαρτυρικοῖς κεκαλλώπισται στίγμασιν, ἵνα καὶ μαρτυρικῶν ἐπαθλῶν καὶ βραδείων ἐπαύρηται. Ὁ γὰρ θύτης γέγονε καὶ θύμα διὰ Χριστὸν, καὶ ὁ ποιμὴν τὰ τοῖς θράυμασι παραμαρτοῦντα συνανεδίδετο· ὡς πρόβατον γὰρ καὶ οὗτος, μετὰ τῆς ἄλλης ἀποστολικῆς ὁμηγύρειως, ἐν μέσῳ λύκων ἀπίσταται, καὶ θυσία ζῶσα θεῷ προσενήκεται. Ἐδεσμήθη γὰρ πρὸς ἀνύμων χειρῶν, πολλοὺς ἐξαρπάσας τοῦ διαβολικοῦ φάρ-

² Psal. viii, 5. ³ Isa. lxi, 7. ⁴ Matih. x, 16; Rom. xu, 1.

γος· περιήχθη δεσμώτης, προπατηλάχιστα, δεδου-
 μνται, καὶ ἔφερε πρῶτος τε καὶ ἀνεπαχθῶς, τὸν
 Δεσπότην ἀπομιμούμενος· ἐφοινίχθη τοῖς τῆς σαρκὸς
 αἵμασιν, ὃ τὴν γῆν ἐκείνην τῶν δαιμονικῶν ἀποκα-
 θάρas ρυπιδῶν (ταῦτα γὰρ τῶν ἀγνοῦμεναστέρων ἡ
 ἀλογία, τοῖς τῶν ἀγαθῶν ἀντεπιφέρει προξένους)·
 καὶ τέλος, παντοδαπαῖς κακώσεσι δεδοκιμασμένος,
 οἷα χρυσὸς πρὸς τὸ ἄδύτον φῶς ἐξανέπη, τῶν ποι-
 κλῶν ἄθλων πολυειδῆ καὶ τὰ ἀρίστεα δρεψόμενος.
 Demum omnigenis cruciatibus velut aurum
 variorum certaminum multiplices atque vires

A In vincula enim conjectus fuit ab iniquis manibus
 ille, qui multos a diaboli faucibus eripuit. Vincetus
 huc atque illuc adductus fuit, contumeliis ac pro-
 bris affectus, et tamen omnia mansuete et aequo
 animo perferebat, Dominum suum imitatus: multa
 carnis propriæ sanguine perfusus est, qui terram
 illam dæmonum sordibus expurgaverat. Hæc enim
 sunt quæ ingratorum et iniquorum hominum insi-
 pientia illis pependit, qui beneficia in eos contule-
 probatus, ad inaccessibilem illam lucem evolavit,
 fructus percepturus.

ια'. Τοιοῦτος ὁ δρόμος τοῦ ἀποστόλου, τοιαῦτα
 τοῦ εὐαγγελιστοῦ τὰ ἐπίχειρα, θαύματος ἔμπλεα,
 καὶ τῶν ἄνω κρῶτων ἐπάξια. Καὶ πῶς οὐ τὸ ὑπερ-
 φέρον ὁ μέγας Μάρκος κατὰ πάντων ἀποκεκλήρω-
 ται; Τί γὰρ ἀποστόλου γένοιτ' ἂν ὑψηλότερον; τί δὲ
 ὑπογραφῆως Χριστοῦ τιμωτέρων; μαρτυρικῆς δὲ
 δόξης τί παρισούμενον; Ὅποτε δὲ καὶ ἱεραρχικῇ
 συμπάρεστιν ἐπωμῖς, ἀθλητικῶς κλειζομένη πάλαι-
 σμοσι, τί ἄλλο γε εἰς εὐκλειαν ὑπολείπεται; τί δ'
 ἔτερον, ὅτι μὴ ἀγγελικαὶ φάλαγγες, καὶ ἀνάκτορα
 θεῖα, οἷς μετὰ τῶν ἄλλων ἐγκρίτων ὑπηρετῶν Θεοῦ
 συναγελάζεται τε καὶ συναγάζεται, τὸ τοῦ διδασκάλου
 συνεφορῶν πρόσωπον, καὶ τοῖς κάλλεσι τῆς θαρρυ-
 κῆς μοναρχίας λαμπαδουχούμενος; ὃ γὰρ ἡ πρὸς
 Θεὸν δόξα αὐτοῖς μέλει διεσποῦδασται, τοῦτ' ἡ οὐ-
 ρανία τε καὶ ἀπέραντος συνεφέπεται.

ιβ'. Ἀλλ' οὐδὲ τῶν κάτω εὐφημιῶν ἀμοιρεῖ, καὶ
 μὴ τούτων προσδέοιτο. Ἦδη γὰρ καὶ ἡ Ἀλεξάνδρου,
 μᾶλλον δὲ ἡ Αἴγυπτος πᾶσα, πρωτεύοντον τὸν Μάρ-
 κον λαχούσα, καὶ Νεῖλον μυστικὸν εὐραμένη, τὰς
 νοσητὰς αὐτῶν ἀρούρας κατάρδοντα, καθὰ τὰς σιτο-
 φόρους ὁ αἰσθητὸς, ὡς ἀπόστολον, ὡς εὐαγγελιστὴν,
 ὡς μάρτυρα μεγαλύνει, καὶ τοὺς ὕμνους αὐτῷ κατ-
 ἀλλήλως ταῖς προσηγορίαις συναπηγεῖ. Ὅρξ' του-
 τῶν τῇ θῆκῃ, εἰ καὶ τοῖς ἄνω περιπολεῖ, καὶ γάν-
 νυται πλουτοῦσα τὸν τῆς κόνεως θησαυρόν· προσ-
 φωνεῖ τούτῳ τὰ ἐπιτάφια ἔσματα, καὶ ὡς ζῶντι
 προσδιλέγεται, ὡς συνόντι τῷ πνεύματι προσλαλεῖ,
 καὶ τῶν ἐκείθεν χαρίτων κατατροφεῖ· ὃ δ' ἔπη τὰς
 προσφόρους τῷ Ἀποστόλῳ δωροζοροῦσα τιμὰς, τὰς
 μείζους χάριτας ἀντιδέχεται.

ιγ'. Πειρασμῶν γὰρ ἐπιπνέουσιν αὔραι, καὶ τὸν
 τῖφον κυκλοῦσιν οἱ ἀστικοί, καὶ τῶν δεινῶν ἀπολύον-
 ται. Ἀπειλεῖ τούτοις βάρβαρος ὄφρυς τὰ ἀνήκεστα,
 οἱ δὲ πρὸς τὸν Ποιμενάρχην ἰκέται συρρέουσιν·
 ἐσμός παθῶν ἐνοχλεῖ, καὶ παρὰ τοῦτον ὡς ἱατρεῖον
 τὰς θεραπειὰς βλύζον καταφυγάνουσι· μᾶλλον δὲ
 ἡ σύμπασα διδάσκαλον καὶ ἐπίκουρον ἐπιγραφόμενῃ
 τὸν Μάρκον, τῇ αὐτοῦ προκαλεῖται ἐν τοῖς συμ-
 πίπτουσιν ἀρωγῇ, καὶ ταῖς ἐτησίαις ἑορταῖς ὡς
 χρῆα τοὺς ἐπαίνους καρποφοροῦσα, κομπάζει κρο-
 τοῦσα, καὶ χορεύει πανηγυρίζουσα· τὸ τε θεῖον αὐτοῦ
 Εὐαγγέλιον περιπτυσσομένη, ὡς πλάκας θεοχαρά-
 κτους ἐναγκαλίζεται, ἢ κρεῖττον εἰπεῖν, ὡς αὐτὸ γε
 Χριστοῦ σῶμα σεβάζεται, καὶ παρ' αὐτοῦ τὰ θεό-
 φρογγα εἶναι ἀκοντίζεσθαι βήματα.

B 11. Talis fuit apostoli cursus: tales evangelistæ
 conatus miraculo pleni, et supernis plausibus digni.
 Et quomodo in omnibus summæ laudes non sortiatur? Quid enim est apo-
 stolo sublimius? quid Christi scriba honorabilius?
 quid cum martyrii gloria comparandum? Cum vero,
 et pontificius amictus eidem accesserit, athleticarum
 luctationum gloria decoratus, quidnam aliud ad
 summum gloriæ pondus reliquum fuit? Non utique
 aliud, nisi angelorum comitatus, et cælestis illa
 regia; in qua una cum aliis electis Dei servis
 modo versatur et exultat, sui magistri faciem
 conspiciens, et divinis illius regni pulchritudine et
 lumine illustratus. Cui enim Dei gloria in hoc mundo
 curæ fuit, merito hunc cælestis et infinita gloria
 in cælo consecratur.

C 12. At neque celebrationibus hujus mundi desti-
 tuitur, licet his non indigeat. Nunc enim Alexan-
 dria, imo vero tota Ægyptus, Marcum suum pri-
 mum presulem sortita, ac veluti mysticum Nilum
 nacta, spirituales animarum agros irrigantem
 (quemadmodum verus Nilus feraces terræ campos
 irrigare solet) illum, ut apostolum, ut evangelistam,
 ut martyrem magnifice extollit, atque hymnos
 canit ejus appellationibus et meritis consonos. Videt
 ejus corpus in monumento positum, licet anima in
 supernis regionibus versetur, ac secum ipsa lætatur
 illius sacrorum cinerum thesauro ditata: circa ejus
 sepulcrum festis canticis ipsum compellat, et tan-
 quam cum vivente aliquo et in spiritu versante
 colloquitur, ac gratis ibidem ab eo receptis per-
 finitur.

13. Pro illis vero honoribus, quos apostolo con-
 gruenter offert, majora vicissim beneficia recipit.
 Cum enim calamitatum flatus adversi spirant, tunc
 urbis incolæ Marci sepulcrum circumdant, et illico
 a malis liberantur: cum Barbarorum furor gravis-
 sima mala minatur, ipsi ad pastorem supplices
 confluunt: morborum copia cum eos perturbat,
 tunc ad ipsum veluti ad medici officinam, e qua
 emanant remedia confugunt; imo vero universa
 Ægyptus, magistrum et adiutorem sibi Marcum
 ascribens, in adversis omnibus quæ sibi contingunt
 illius auxilium invocat, et anno die ejus festo lau-
 dum debitum ipsi persolvens, exultat, plantis, ac
 celebri panegyri illius merita prosequitur: divi-
 numque ipsius Evangelium, ut tabulas a Deo inscul-

ptas amplectitur, vel, ut melius dicam, tanquam ipsum Christi os veneratur, et ab illo divina verba se audire arbitratur.

14. Quem et nobis, o sanctissime doctor et evangelista, propitium reddere ne graveris: tristitia quæ nos perturbant tollas: aspera quæ in vita accidunt, complanes: rumpas chirographum illud, in quo nostra crimina descripta sunt, et errorum des veniam; talem enim potestatem ab ipsius Domini lingua accepisti: Si ligaveris, id quod ligatur erit insolubile; si ad commiserationem et veniam inclinaveris, vinculum facile dissolvetur. Ne ergo despicias nos catenis peccatorum constrictos, sed impera vinculis ipsis, et confringentur. Ecclesias in pace et tranquillitate custodias, quas tuæ prædicationi fundamento firmasti: pro illis quippe Domini sanguis effusus est, et bonorum cælestium fac nos esse participes, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et potentia, nunc et in sæcula sæculorum. Amen.

ιδ'. Ὁν καὶ ἡμῖν, ὦ μύστα καὶ εὐαγγελιστὰ, ἔλεων μὴ ἀποκάμοις τιθόμενος, τὰ κυκλῶντα λυπηρὰ ἐπελάφρυνε, τὰ ἐν βίῳ δυσαχθῇ κατευμάριζε, ῥῆζον τὸ τῶν ἐγκλημάτων χειρόγραφον, διδουλύσιν τῶν ἐπτασμένων· τοιαύτην πρὸς τῆς Δεσποτικῆς γλιώσσης ἐλῆψας· ἐξουσίαν· εἰ δεσμήσεις, ἀρρήκτον τὸ δεσμούμενον· εἰ πρὸς συμπάθειαν νεύσεις, ὁ δεομὸς εὐαφάνιστος. Μὴ παρόψει ταῖς σειραῖς ἡμᾶς τῶν ἁμαρτιῶν ἐσφιγμένους, ἀλλ' ἐπιτίμησον τοῖς δεσμοῖς, καὶ ῥαγίσονται· δείξον τὰς Ἐκκλησίας εἰρηνευσσας, ἃς τῷ θεμελίῳ τῶν σῶν ἐκρηπίδωσας· λόγων, ὑπὲρ ὧν ἡ τοῦ Δεσποτικῶς ρύσις αἵματος· καὶ τῶν ἐκείθεν ἡμᾶς μετασχεῖν ἀγαθῶν παρασκευάσον, χάριτι καὶ φιλανθρωπῇ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ANNO DOMINI DCCCXVII.

S. GREGORIUS DECAPOLITA⁽¹⁾.

NOTITIA.

(GALLAND. *Vel. Patrum. Biblioth. l. XIII, p. XIII.*)

Natus est sanctus Gregorius Irenopoli civitate τῆς Δεκαπόλεως; τῆς Ἰσαυρίας, Decapoleos Isauriæ, vixitque sub Leone Armeno (2), non vero Isaurico, ut scribit Baronius ad an. 731. Quo de abunde erudimur a Joanne Diacono Constantinopolitano scriptore Vitæ sancti Josephi hymnographi apud eundem Papebrochium (3). Discipulos habuit prælaudatum Josephum, et Joannem quemdam: ex quibus priorem Romam misit, ut pontificem certiores faceret de infelici quarundam Ecclesiarum statu sub Iconomachis. Multa passim edidit miracula, peragratis variis urbibus ac regionibus, Syracusis, Thessalonica, Byzantio, Roma, etc. Cum omnem fere occidentalem regionem obliisset, Constantinopolim reversus est (4). Interea Josephus, quem Romam miserat, captivus ductus est in Cretam, ubi mansit usque ad obitum Leonis, qui interfectus est nocte ipsa Natalis Christi an. 820. Joseph Constantinopolim mox reversus, invenit sanctum Gregorium jam vita functum (5). Scilicet cum Byzantium rediisset noster Decapolita, ut Simeonem propter imagines inclusum visitaret, eo viso post paucos dies Domino spiritum commendavit (6). Colitur a Græcis sub die 20 Novembris, etsi nonnulla Menea ponant sub die 18 Aprilis apud Bollandianos. Ejus et discipuli ipsius Joannis reliquias in quodam monasterio in deserto loco exædificato per Josephum hymnographum collocata sunt (7).

Superest ex scriptis ejus sermo quidam historicus, cujus frequens usus fuisse videtur in monasteriis. Hunc Græce et Latine edidit cum notis suis Romæ Typis Grignanis Isidorus a Sancto Joseph, an. 1612. At a se depromptum ex codice ms. cardinalis Bessarionis qui exstat in Bibliotheca nostra Sancti Marci. At cum nec ille codicem numeret, nec in codicum indice reperiat tam mediocris opella, invenire non potuimus. Quæ in notis animadversione digna sunt, suis locis ad caleem paginarum compendio subjecimus.

(1) Vita S. Gregor. Decap. in April. Bolland. tom. II, pag. 585, et Menolog. Euseb. sub die 20 Novemb.

(2) Pag. 581 et 582. τῶν Ἰσαυρικῶν, καὶ τῶν Ἰσαυρικῶν.

(4) Menolog. l. 1.

(5) Pag. 581.

(6) Menolog. l. 1.

(7) Pag. 581.

SANCTI GREGORII DECAPOLITÆ SERMO.

Λόγος ἱστορικὸς Γρηγορίου τοῦ Δεκαπολίτου, πᾶν ὠφέλιμος καὶ γλυκύτατος κατὰ πολλὰ, περὶ δαπνασίας, ἣν τις Σαρράκηγος ποτε ἰδὼν, ἐπίστευσε, μαρτυρήσας διὰ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν.

Sancti Gregorii Decapolitæ sermo historicus utilissimus ac jucundissimus de visione, quam cum habuisset Sarracenus quidam, credidit, et propter Jesum Christum Dominum nostrum martyrio affectus fuit.

Interprete ISIDORO a S. Joseph.

Εὐλόγησον, Πάτερ.

A

Benedic, Pater.

Ὁ τεράτηγος Νικόλαος, ὁ λεγόμενος Ἰουλιᾶς διηγήσατό μοι, ὅτι ἐν τῇ ἰδίᾳ πόλει ἦν καλοῦσιν οἱ Σαρράκηνοι τῇ ἰδίᾳ διαλέκτῳ Ἀμπέλων, ἀπέσταλ[κ]εν ὁ Ἀμερουμνῆς Συρίας τὸν ἰδίον ἀνεψιόν, πρὸς τὸ διοικῆσαι δουλείας τινὰς εἰς τὸ εἰρημένον κάστρον.

Ἔστι δὲ ἐκεῖ ναὸς μέγας, καὶ ἀρχαῖος καὶ θαυμαστὸς τοῦ ἁγίου καὶ πανευδόξου μάρτυρος Γεωργίου· καὶ ὅταν δὲ εἶδεν ὁ Σαρράκηγος τὸν ναὸν ἐκ μακρόθεν, ἐκέλευσε τοὺς ἑαυτοῦ δούλους κομίσαι τὰ ἑκταῦτο πράγματα ἐν τῷ ναῷ, ἔπειτα καὶ τὰς καμήλους τὸν ἀριθμὸν δεκαδύο· ὅπως ἄνωθεν ἐσθιούσας βλέποι.

Οἱ δὲ ἱερεῖς τοῦ σεβασμίου ἐκείνου ναοῦ τοῦτον δέοντες λέγοντες· Κύριε, τοιαῦτα μὴ ποιήσης, ὅτι ναὸς Θεοῦ ὑπάρχει· καὶ μὴ καταφρονήσης αὐτόν, οὕτε τὰς καμήλους βλαβεῖν ἐν τῷ ἱερῷ θυσιαστηρίῳ τοῦ Θεοῦ. Ὁ δὲ Σαρράκηγος ὡς ἀπηνῆς καὶ ἄγνομος οὐκ ἠθέλησεν ἀκοῦσαι τὰς δεήσεις τῶν πρεσβυτέρων· ἀλλὰ εἰπέ Ἀράβων φωνῇ τοῖς θεράπουσιν αὐτοῦ· Οὐ ποιεῖτε τὸ κελευσθὲν ὑμῖν; Καὶ παρευθὺς οἱ ἑαυτοῦ δούλοι ἐποίησαν ὡς αὐτὸς ἐκέλευσεν. Καὶ ἄφνω ἰδοὺ, Θεοῦ προστάξει, αἱ κάμηλοι εἰσεληλυῖσαι ἐν τῷ ναῷ πεσοῦσαι πᾶσαι διεφονεύθησαν· ὡς δὲ ἰδὼν ὁ Σαρράκηγος τὸ παράδοξον θαῦμα, ἐξέστη, καὶ ἐκέλευσε τοὺς θεράποντας αὐτοῦ, ἵνα ἐκβάλωσι, καὶ ῥίπτειν μακρόθεν τοῦ ναοῦ πεφονευμένας καμήλους, καὶ οὕτως ἐποίησαν.

Καὶ ἐπεὶ ἔορθε ἡν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, καὶ ἐγγίσασα ἡ ὥρα τῆς θείας λειτουργίας· καὶ ὁ ἱερεὺς μέλλων ἄρξασθαι τῆς θείας προσκομιδῆς σφόδρα ἐφοβεῖτο τὸν Σαρράκηγόν, πῶς ἄψῃ ἐνώπιον αὐτοῦ τὴν ἀναίμακτον θυσίαν· καὶ ἑτερός τις ἱερεὺς ὁ τοῦτου συγκοινωνὸς ἔφη τῷ μέλλοντι ἱεουργῆσαι· Μὴ φοβοῦ· οὐκ οἶδας τὸ παράδοξον θαῦμα; τί δειλιᾷς; Ὁ οὖν εἰρημένος ἱερεὺς ἀφόδως ἤρξατο τῆς ἁγίας προσκομιδῆς.

Ὡς δὲ εἶδε ταῦτα ὁ Σαρράκηγος προσεδόκει ἰδεῖν τί μέλλων ποιῆσαι ὁ ἱερεὺς. Ἀρξάμενός οὖν τοῦ ἱερῆως τῆς θείας προσκομιδῆς, καὶ λαθόντος τὸν ἄρτον ποιῆσαι τὴν ἀναίμακτον θυσίαν, ὁ Σαρράκηγος

I. Dux exercitus Nicolaus cognomento Julas narravit mihi, quod in suam civitatem quam Sarraceni proprio idiomate vocant (1) Ampelon, destinavit (2) Amerumnus Syriae suum ipsius nepotem ad quædam peragenda ac disponenda in jam dicto castello.

II. Visitur eo loci templum amplum vetustum atque admirandum sancti et gloriosissimi martyris Georgii, quod ut Sarracenus eminens est conspicuus, servis edixit sarcinas inferre templo, deinde et camelos inducere numero duodecim, ut eos ex alto pabulantes aspiceret.

III. At vero venerandi illius templi sacerdotes supplicabant Sarraceno dicebantque: Cave ne feceris, domine, quia templum Dei est, quod noti vilipendere, nec camelos ad sacrum altare permittas accedere. Sed Sarracenus, utpote temerarius ac crudelis, precibus presbyterorum aures præbere reruit, et Arabica lingua ministris inquit: Non adimpletis eas quæ vobis sunt injuncta? Confestimque perfecerunt servi quæ dominus imperaverat. Et ecce cameli templum ingressi divino nutu corruentes subito ad unum omnes interfecti sunt. Quod cum Sarracenus intuitus esset inopinum miraculum, consternatus animo jussit interemptos camelos procul ejici templo: quod imperium servi velocius compleverunt.

IV. Quoniam vero dies ille festivus erat, et appropinquabat hora sacri ministerii, sacerdos divinam oblationem incepturus vehementer formidabat in conspectu Sarraceni contingere incruentum sacrificium: sed alius sacerdos celebraturi collega sic eum allocutus est: Ne timeas. Nonne vidisti stupendum miraculum? Quid metuis? Sacerdos igitur excussa formidine sacram oblationem est aggressus.

V. Interim operiebatur Sarracenus ut videret quid deinceps facturus esset. Cum ergo sacerdos inchoasset sacram oblationem, et panem accepisset ad peragendum incruentum sacrificium, vidit Sar-

(1) *Alkarem* in Thebaide. Utrumque nomen vineam significat.

(2) *Amir mumini* sive *Califus*. Illud nomen significat principem, hoc vicarium, nempe *Muamedis*.

racenus sacerdotem manibus accipientem puerulum, et mactantem ac sanguinem ipsius fundentem in calice, et corpus ejus frangentem ac ponentem in disco.

VI. Quæ cum intueretur Sarracenus furore multo percitus, iraque in sacerdote exæstuans, eum interficere meditabatur. Cumque advenisset hora sancti Introitus rursus manifestiusque vidit Sarracenus puerulum in disco membratim concisum in partes quatuor, ejusque sanguinem in calice et de novo vehementer obstupuit. Cumque jam finis instaret divine liturgie et nonnulli Christianorum communicare cuperent divinis mysteriis, et sacerdos dixisset: *Cum timore Dei ac fide accedite*: omnes etiam Christiani capita sua reverenter ad modum inclinassent: accesserunt quidam ex ipsis ad communionem divinarum mysteriorum. Jamque tercio vidit Sarracenus sacerdotem ex corpore et sanguine pueruli fulciantia partem impertiri communicantibus. Postquam vero pœnitentes Christiani participarunt divinis mysteriis, viditque Sarracenus eos de corpore et sanguine pueruli sumpsisse, ira ac furore repletus est adversus omnes.

VII. Peracto denique divine Missæ sacrificio distribuit (3) antidotum sacerdos cunctis Christianis, et exutus est sacerdotalibus vestibus. Ipsi etiam Sarraceno oblatus est partem panis pulcherrimæ formæ. Ille vero lingua Arabica vociferans, quidnam est hoc? inquit. Cui sacerdos: Ex pane quem sacrificavimus. Tum Sarracenus vehementer exindescens, ait: Ex his sacrificasti, canis, scelestè, contaminate, homicida? Nonne ego vidi quemadmodum puerulum accepisti, et mactasti, ac sanguinem ejus in poculo miscuisti, et cum corpus ejus concidisses membratim, posuisti in disco? Nunquid ego hæc omnia contuitus sum, scelestè, impure, et homicida? Nonne ego te vidi comedentem et bibentem ex infantis corpore et sanguine? Insuper presentibus impertitus es, et adhuc cruentas carnes versant in ore suo.

VIII. His auditis sacerdos obstupuit dicens: Domine, peccator ego sum, et non mereor videre tantum mysterium. Quia vero dominatio tua tale mysterium conspexit, credo Deo meo te magnum virum esse.

IX. Sarracenus inquit: Non est hoc tale, quale oculis meis spectavi? Et sacerdos: Certe sic sese habet, domine mi, sed ego, quia peccator sum, mysterium hoc videre nequeo, sed solummodo panem et vinum, et hunc quidem panem, et vinum credimus, servamus, et sacrificamus in typum corporis et sanguinis Domini nostri Jesu Christi. Etenim magni et admirandi Patres, Ecclesiæ luminaria et doctores, qualis erat divinus magnus Basilii, et celebris Chrysostomus, et Gregorius Theologus, metnendum hoc ac tremendum my-

σός δὲ εἶδε τὸν ἱερέα, ὅτι παιδίον ἔλαβε ταῖς χερσὶ, καὶ ἐσφαττεν αὐτὸ κινῶν τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐν τῷ ποτηρίῳ, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ κλών, θείς ἐν τῷ δίσκῳ.

Ὁ δὲ Σαρβραχηνὸς τὰυτα πάντα ἰδὼν ἐξέστη θυμοῦ πολλοῦ, καὶ ὀργῆς ἐπληροῦτο κατὰ ἱερείως, βουλομένης ἀποκτείνει αὐτόν· ὡς δὲ ἤγγικεν ἡ ὥρα τῆς ἁγίας Εἰσόδου, ὁ Σαρβραχηνὸς εἶδεν αὐθις τρανοτέρως τὸ παιδίον ἐν τῷ δίσκῳ μεμειλισμένον εἰς τέσσαρα, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐν τῷ ποτηρίῳ, καὶ πάλιν μετὰ ὀργῆς ἐξέστη. Καὶ ὡς ἤγγικε τὸ τέλος τῆς θείας λειτουργίας, καὶ τινες τῶν Χριστιανῶν ἐβούλοντο μεταλαβεῖν τὰ θεῖα μυστήρια, καὶ εἰπόντος τοῦ ἱερέως τὸ· *Μετὰ φόβου Θεοῦ καὶ πίστεως προσέλθετε*· καὶ πάντες οἱ Χριστιανοὶ ἔκλιναν τὰς κάρδας πανευλαβῶς, καὶ τινες ἐξ αὐτῶν προσήλθον μεταλαβεῖν τὰ θεῖα μυστήρια. Καὶ πάλιν εἶδε ὁ Σαρβραχηνὸς ἐκ τρίτου τὸν ἱερέα μεταδίδονα ἐκ τοῦ σώματός τε καὶ αἵματος τοῦ παιδίου μετὰ τῆς λαβίδος τοῖς μεταλαμβάνουσιν. Ἐπεὶ δὲ οἱ μετανοοῦντες Χριστιανοὶ μετέλαβον τὰ θεῖα μυστήρια, καὶ ὁ Σαρβραχηνὸς εἶδεν, ὅτι μετέλαβον ἐκ τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ παιδίου, θυμοῦ καὶ ὀργῆς ἐπληροῦτο κατὰ πάντων.

Μετὰ οὖν τὴν συμπλήρωσιν τῆς θείας λειτουργίας, μετέδωκε τὸ ἀντίδοτον ὁ ἱερεὺς πᾶσι τοῖς Χριστιανοῖς· ἐξενεδύθη δὲ πᾶσαν τὴν ἱερατικὴν στολήν, καὶ ἐκ δὲ τῶν καλλιστευουσῶν τοῦ ἁγίου δέδωκε καὶ τῷ Σαρβραχηνῷ. Ὁ δὲ ἔφη τῇ Ἀράβῳ φωνῇ· Τί ἐστὶ τοῦτο; Ὁ δὲ ἱερεὺς ἔφη· Κύριε, ἐκ τοῦ ἁγίου οὐ ἐλειτουργήσαμεν. Ὁ δὲ Σαρβραχηνὸς ἔφη μετὰ ὀργῆς· Ἐκ τούτων ἐλειτουργήσας, κύον, μισρὲ, ἀκάθαρτε, καὶ φονεῦ; οὐκ εἶδόν σε ἐγώ, ὅτι παιδίον ἔλαβες καὶ ἐσφαξας, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκέρασας ἐν τῷ ποτηρίῳ, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ κόψας, μέλη καὶ μέλη ἐθῆκας ἐν τῷ δίσκῳ; οὐκ εἶδόν ταῦτα πάντα, μισρὲ καὶ φονεῦ; Οὐκ εἶδόν σε ἐσθιοντα καὶ πίνοντα, ἐκ τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ παιδίου; καὶ μετέδωξες ἔτι καὶ τοῖς παρεστηκόσιν ἐξ ἑκείνου; καὶ νῦν ἔχουσι κρεῖων ἡμαγμένων ἐν τοῖς στόματι αὐτῶν.

Ὁ δὲ ἱερεὺς τοῦτο ἀκούσας ἐξέστη λέγων· Κύριε, ἐγὼ ἁμαρτωλὸς τυγχάνω, καὶ οὐ δύναμαι ἰδεῖν τοιοῦτο μυστήριον. Ἐπεὶ δὲ ἡ σὴ κυριότης τοιοῦτο μυστήριον ἔδωξες, πιστεύω τῷ Θεῷ, ὅτι μέγας ἄνθρωπος εἶ σύ.

Ὁ δὲ Σαρβραχηνὸς φῆσας· Οὐκ ἐστὶ τοῦτο καθὼς ἐθεασάμην; Καὶ ὁ ἱερεὺς· Ναί, κύριε μου, οὕτως ἔχει· ἀλλ' ἐγώ, ἐπεὶ ἁμαρτωλὸς τυγχάνω, τοιοῦτο μυστήριον οὐ μὴ δύναμαι βλέπειν, εἰ μὴ ἄρτον καὶ οἶνον· καὶ τότε τὸν ἄρτον καὶ οἶνον πιστεύομεν, καὶ τηροῦμεν, καὶ θυσιάζομεν εἰς τύπον τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Οἱ γὰρ μεγάλοι καὶ θαυμαστοὶ Πατέρες, οἱ τῆς Ἐκκλησίας φωστῆρες καὶ διδάσκαλοι, οἷος ἦν ὁ Θεοπέσιος μέγας Βασίλειος, καὶ ὁ ἀοιδίμος Χρυσόστομος, καὶ ὁ Θεολόγος Γρηγόριος, τοῦτο τὸ φανερὸν καὶ φρικτὸν

(3) Reliquie panis, ex quo partem sacerdos ad consecrandum accepit.

μυστήριον οὐκ ἔβλεπον. Ἐγὼ δὲ πῶς δύναμαι βλέπειν;

Ὁ δὲ Σαῤῥακηνὸς ἀκούσας τοῦτο, ἐξέστη, καὶ ἐκέλευσε τοὺς δούλους αὐτοῦ, καὶ πάντας τοὺς ἐν τῷ νατῷ παρεστηκότας φυγεῖν ἔξωθεν τοῦ ναοῦ. Καὶ ἔλαβε τὸν ἱερέα παρὰ τὴν χεῖρα, καὶ εἶπεν· Ὡς θεωρῶ καὶ πληροφοροῦμαι, μεγάλη ἐστὶν ἡ πίστις τῶν Χριστιανῶν· ἀλλ' εἰ ἔστι σοι θέλημα, βάπτισόν με, Πάτερ. Ὁ δὲ ἱερεὺς λέγει τῷ Σαῤῥακηνῷ·

Κύριε, ἡμεῖς πιστεύομεν καὶ ὁμολογοῦμεν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν ἐλθόντα εἰς τὸν κόσμον διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν.

Ἡμεῖς δὲ πιστεύομεν τὴν ἁγίαν Τριάδα, καὶ ὁμοούσιον καὶ ἀδιαίρετον, Πατέρα, Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, τὴν μίαν θεότητα.

Πιστεύομεν δὲ Μαρίαν τὴν ἀσιπαρθένον, τὴν μητέρα τοῦ φωτός, τὴν τέχασαν τὸν καρπὸν τῆς ζωῆς, τὸν προειρημένον Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν· τὴν πρὸ τόκου παρθένον, καὶ ἐν τόκῳ παρθένον, καὶ μετὰ τόκον παρθένον.

Πιστεύομεν δὲ καὶ πάντας τοὺς ἁγίους ἀποστόλους, καὶ προφήτας, μάρτυρας, ὁσίους καὶ δικαίους ὡς θεράποντας Θεοῦ. Λοιπὸν, κύριέ μου, οὐ γινώσκεις, ὅτι μείζιον πάντων ἐστὶν ἡ πίστις τῶν ὁρθόδοξων Χριστιανῶν;

Ὁ δὲ Σαῤῥακηνὸς πάλιν ἔφη, Δέομαι σου, Πάτερ, βάπτιστόν με. Ὁ δὲ ἱερεὺς λέγων· Μὴ γένοιτο· ἐγὼ οὐ δύναμαι ποιῆσαι τοιοῦτον ἔργον, καὶ ἂν ἐγὼ τοῦτο ποιήσω, καὶ ὁ σὺς ἀναψίχῃς ὁ Ἀμερουμνὴς μάθῃ αὐτὸ τὸ ἔργον, ἀποκτενεῖ ἐμέ καὶ διαφθερεῖ καὶ τὴν ναόν. Ἀλλ' εἰ ἔστι σοι θέλημα βαπτισθῆναι, πορεύου πρὸς τὸν ἐκεῖσε τόπον ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ· κακεῖ ἐστὶν ὁ ἀρχιερεὺς, αὐτὸς σε βαπτίσει.

Ὁ δὲ Σαῤῥακηνὸς ἐποίησε μετάνοιαν τῷ προσβυτέρῳ, καὶ ἐπορεύθη ἔξωθεν τοῦ ναοῦ. Μετὰ δὲ ὥραν μίαν τῆς νυκτός, πάλιν ἦλθε πρὸς τὸν ἱερέα, καὶ ἐξεδύθη τὰ τῆς βασιλείας χρύσεια ἱμάτια καὶ ἐνεδύθη τινὰ πενιχρὸν σάκκον τρίλινον, καὶ διὰ νυκτός φυγὼν καὶ ἄδηλος ἐγένετο, καὶ πορευόμενος ἐς τὸ τοῦ Σινᾶ ὄρος, κάκεισε ἔλαβε τὸ ἅγιον βάπτισμα ἐκ τοῦ ἀρχιερέως.

Ἐμαθὲ δὲ καὶ τὸ ψαλτήριον, καὶ ἐστιχολόγει αὐτὸ καθ' ἑκάστην.

Μετὰ δὲ ἑτὶ τρία ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν, εἶπε τῷ ἀρχιερεῖ· Συγχώρησόν μοι, δέσποτα, πῶς μέλλω ποιῆσαι ἰδεῖν τὸν Χριστόν; Ὁ δὲ ἀρχιερεὺς εἶπε· Προσεύχου μετὰ πίστει ὁρθῆς, καὶ ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν μέλλεις θεᾶσαι τὸν Χριστὸν ὡς ποθεῖς. Καὶ πάλιν ὁ ποτε Σαῤῥακηνὸς ἔφη· Δέσποτα, συγχώρησόν μοι, ὅπως πορεύω πρὸς τὸν ἱερέα τὸν διδάξαντά με, ὅταν εἰδόντῃ φρικτὴν ὁπτασίαν ἐν τῷ ναῷ τοῦ πανενδόξου μάρτυρος Γεωργίου. Ὁ δὲ ἀρχιερεὺς ἔφη· Πορεύου εἰς εἰρήνην.

Καὶ οὕτως ἐπορεύθη πρὸς τὸν ἱερέα, καὶ ἐποίησεν αὐτῷ μετάνοιαν, καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ, καὶ εἶπε

A sterium non viderunt. Et ego qualiter id ipsum cernere merear?

X. Auditis his Sarracenus obstupuit, jussitque servos suos, et quotquot aderant excedere templo, et apprehensa sacerdotis manu : Ut video, inquit, ac certissime comperio, magna est fides Christianorum, et siquidem tibi placuerit baptiza me, o Pater. Respondit sacerdos Sarraceno :

XI. Domine, nos credimus ac confitemur Dominum nostrum Jesum Christum Filium Dei, qui propter nostram salutem venit in mundum.

XII. Credimus sanctam, consubstantialiem et individuum Trinitatem, Patrem, Filium, et Spiritum sanctum, unam deitatem.

XIII. Credimus quoque Mariam semper virginem, lucis Matrem, quæ peperit nobis fructum vitæ, jam antedictum Dominum nostrum Jesum Christum, virginem ante partum, virginem in partu, et post partum virginem.

XIV. Credimus etiam omnes sanctos apostolos, prophetas, martyres, sanctos, et justos tanquam Dei ministros. Denique, domine mi, non agnoscis fidem orthodoxorum Christianorum reliquas omnes antecellere?

XV. Sarracenus denuo instabat : Supplico tibi, Pater, baptiza me. At Sacerdos restitit dicens : Nequaquam hoc fiat. Non enim possum ego tale facinus perpetrare. Et si ego id auderem, ac tuus patruelis Amerumnes factum rescierit, interficiet ille me, et templum hoc destruet. Sed siquidem baptizari desideras, proficiscere ad illum locum in monte Sina (4) : nam illic episcopus degit, ille te baptizabit.

XVI. Facta ergo sacerdoti reverentia, egressus est templo Sarracenus. Post primam deinde noctis horam venit ad sacerdotem, et exutus aurea regi vestimenta, indutusque vili sacco cilicico, fugit incognitus eadem nocte, profectusque est in montem Sina, et ibidem ab episcopo sacrum baptismum suscepit.

XVII. Didicit quoque psalterium, et quotidie recitabat versiculatim.

XVIII. Elapsis autem tribus annis, in una dierum ait episcopo : Permite mihi, domine, ut videre valeam Christum. Episcopus respondit : Ora cum recta fide, et in una dierum visurus es Christum quemadmodum desideras. Et rursus qui fuerat Sarracenus dixit : Permite mihi ut proficiscar ad sacerdotem, qui me fidem edocuit, quando visionem admirabilem vidi in templo gloriosissimi martyris Georgii. Respondit episcopus : Vale in pace.

XIX. Sicque ad sacerdotem profectus prostravit se adoravitque, et inquebat sacerdoti : Nosti,

(4) Ibi Justinianus firmum præsidium contra Sarracenos posuerat, Procopio teste. Ad tuta igitur etiam Amerumnem amandat prudenti consilio.

Pater, quis ego sim? Respondit sacerdos: Hominem quem nunquam viderim quomodo cognoscam? Qui quondam fuerat Sarracenus aiebat: Nonne ego sum patruelis Amerumnis, cujus cameli cum in templum adacti fuissent omnes interfecti sunt, et in divina Missa tremendam spectavi visionem? His auditis sacerdos obstupuit, et glorificavit Deum, videns eum qui quondam lupus Arabicus fuerat, factum ovem Christi mansuetissimam, et affectuose eum amplexatus est, invitavitque in cellam suam ad manducandum panem.

XX. Tum qui quondam Sarracenus fuerat dixit: Permite mihi, domine Pater: nam incessit voluntas, et summiopere cupio videre Christum, quid faciam? Sacerdos ait: Siquidem Christum Dominum videre desideras, ad tuum pergens patruelem ei prædica Christum, et maledic atque anathematiza superstitutionem Sarracenorum, et Mahomet pseudo-prophetam ipsorum, et constanter annuntia rectam veramque Christianorum fidem, et ibidem visurus es Christum.

XXI. Qui quondam Sarracenus fuerat, avide profectus, nocturno tempore Sarraceni fores vehementer pulsavit.

XXII. Castodes vero portarum ac domus Amerumnis: Quis est, inquebant, iste qui vociferatur, et verberat fores? Ille respondit: Ego sum patruelis Amerumnis, qui quondam fugi et incognitus latui, nunc meum patruelem invisere volo, et ei quidpiam in licare.

XXIII. Mox forum excubitores Sarraceno reventiarum dicentes: Domine, patruelis tuus qui fugit oliu, et incognitus latuit. Amerumnis suspirans dixit: Ubi est? Ad portam, inquam, palatii. Et confestim iussit famulos cum facibus et lampadibus obviani ei procedere, qui omnes jussa regis Amerumnis peregerunt, et monachum qui prius fuerat Sarracenus manu apprehensum deduxerunt ad Amerumnem ejus patruelem.

XXIV. Quem cum vidisset Amerumnis supra modum gavisus est, et cum lacrymis amplexatus ait: Quid hoc rei est? Ubinam usque modo commemoratus es? Nonne tu meus es patruelis? Ait monachus: Annon agnoscis me tuum consobrinum? Nunc enim Christianus effectus sum, et monachus, ut vides, gratia Dei altissimi, et deserta iuculoi loca, ut hæres Herem regni cælorum, quemadmodum spero per ineffabilem misericordiam omnipotentis Dei me regnum illius hereditate consecuturum.

XXV. Quod indicium das mentis tuæ? Et tu, Amerumnis, suscipe sanctum baptismata orthodoxorum Christianorum, ut vitam consequaris æternam, ut et ego spero.

XXVI. Ad hæc Amerumnis in risum versus, et moto capite: Quid nugaris, o infelix, inquit, quid nugaris? Quid tibi malum, tibi accidit? Væ tibi, miser, væ tibi! Quomodo pristinum vivendi morem de-

τῷ ἱερεϊ· Γινώσκεις, Πάτερ, τίς εἰμι ἐγώ; Ὁ δὲ ἱερεὺς· Ἀνθρώπον, ὃν οὐδέποτε εἶδον πῶς γινώσκω; Ἀλλὰ πάλιν ὁ ποτε Σαρράκηνης· Οὐκ εἰμὶ ἐγὼ ὁ ἀνεψιὸς τοῦ Ἀμερουμνῆ, καὶ ὅταν τὰς χαμηλοὺς ἐδαίον ἐν τῷ αὐτῷ πᾶσαι διεφονεύθησαν, καὶ ἐν τῇ θείᾳ λειτουργίᾳ τὴν φοικτὴν ὁπασίαν θεασάμενος; Ὁ δὲ ἱερεὺς τοῦτον ἰδὼν ἐξέστη καὶ ἐδόξατε τὸν Θεόν, ἰδὼν τὸν ποτε Ἀραβικὸν λύκον τοῦ Χριστοῦ πρόσβατον γεγεννημένον πρόσβατον, καὶ προσεκύνησεν αὐτὸν μετὰ πόθου, καὶ προσεκάλεσεν αὐτὸν ἐν τῷ καλλιῷ αὐτοῦ τοῦ ἐσθίειν ἄρτον.

Καὶ ὁ ποτε Σαρράκηνης ἔφη· Συγχώρησόν μοι, δεσποτα Πάτερ· ἐγὼ γὰρ βούλομαι καὶ ποθῶ ἰδεῖν τὸν Χριστὸν, πῶς γὰρ ποιήσω; Ὁ δὲ ἱερεὺς λέγων, Ἐάν σὺ βούλῃ ἰδεῖν τὸν Χριστὸν, πορεύου πρὸς τὸν σὸν ἀνεψιόν, καὶ κήρυξον τὸν Χριστόν· καὶ βλαστήμησον καὶ ἀναθεματίσον τὴν πίστιν τῶν Σαρράκηνην, καὶ τὸν Μωαμέθ τὸν ψευδοπροφήτην αὐτῶν, καὶ κήρυξον ὁρθῶς τὴν ἀληθινὴν πίστιν τῶν Χριστιανῶν ἀνεψίβου, καὶ καὶ μέλλεις ἰδεῖν τὸν Χριστόν.

Ὁ δὲ ποτε Σαρράκηνης ἐπορεύθη μετὰ πόθου. Καὶ διὰ νυκτὸς ἔκοπτε τὴν θύραν τοῦ Σαρράκηνη τοῦ σφοδρῶς.

Οἱ δὲ φύλακες τῆς πόλης καὶ τοῦ οἴκου τοῦ Ἀμερουμνῆ ἔφησαν· Τίς ἐστὶν ὁ κράζων καὶ ὁ τύπτων τὴν θύραν; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἐγὼ εἰμι ὁ ἀνεψιὸς τοῦ Ἀμερουμνῆ ὁ ποτε φυγὼν καὶ ἀδηλος ἐγενόμην, νῦν βούλομαι θεᾶσαι τὸν ἐμὸν ἀνεψιόν, καὶ εἰπεῖν τι αὐτῷ.

Οἱ δὲ φύλακες τῆς πόλης ἐκείνης εἶπον παρευθὺς τῷ Σαρράκηνη· Κύριε, ὁ σὸς ἀνεψιὸς ὁ ποτε φυγὼν, καὶ ἀδηλος ἐγένετο. Ὁ δὲ Ἀμερουμνῆς στενάξας λέγειν, Ποῦ ἐστίν; Οἱ δὲ εἶπον, Παρὰ τὴν θύραν τοῦ παλατίου. Ὁ δὲ καλεῖσας τοὺς δοῦλους αὐτοῦ μετὰ φωνῶν καὶ λαμπάδων ἀπαντῆσαι αὐτόν, καὶ πάντες ἐποίησαν κατὰ τὸ πρόσταγμα βασιλέως Ἀμερουμνῆ, καὶ ἔλαβον παρὰ τὴν χεῖρα τὸν μοναχὸν τὸν ποτε Σαρράκηνην, καὶ προσέφερον αὐτὸν τῷ Ἀμερουμνῆ τῷ αὐτοῦ ἀνεψίῳ.

Ὁ δὲ Ἀμερουμνῆς τοῦτον ἰδὼν ἠυφράνθη λίαν, καὶ μετὰ δακρύων ἡσπάσατο αὐτόν, καὶ λέγει· Τί ἐστὶ τοῦτο; Ποῦ κατέκεις ἕως τοῦ νῦν; οὐκ εἰ σὺ ὁ ἐμὸς ἀνεψιός; Ὁ δὲ μοναχὸς εἶπεν· Οὐ γινώσκεις ἐμὲ τὸν σὸν ἀνεψιόν; νῦν γὰρ Χριστιανὸς γέγονα καὶ μοναχός, ὡς βλέπεις, χάριτι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, καὶ ἐπὶ ἐρήμων τόπων ἐκατόκουν, ἵνα κληρονομήσω βασιλείαν οὐρανῶν, ὡς ἐλπίζω εἰς τὴν ἀφαιτον εὐσπλαγχνίαν τοῦ παντοκράτορος Θεοῦ, μέλλω κληρονομήσαι τὴν ἐκείνου βασιλείαν.

Τί δηλοῖς (forte δειλιᾷ); καὶ σὺ, Ἀμερουμνῆς, λάβε τὸ ἅγιον βάπτισμα τῶν ὁρθόδοξων Χριστιανῶν, ἵνα ζῶγν αἰώνιον κληρονομήσης, ὡς καὶ ἐλπίζω.

Ὁ δὲ Ἀμερουμνῆς γελάσας καὶ τὴν χάραν νευστάξας ἔφη· Τί φλυαρεῖς, ταλαίπωρε; τί φλυαρεῖς; καὶ τί σοι γέγονεν; Οὐαὶ σοι, ἐλεεῖνέ! Πῶς ἐγκατέλιπες τὸν σὸν βίον, καὶ τὰ σκήπτρα τῆς βασιλείας.

καὶ ὡς εἰς τῶν πενήτων περιάγεις, ἐνδεδυμένος τὰ A servisti sceptrumque regni, et tanquam unus de mendicis circumvagaris amictus foetenti cilicio?

Καὶ ὁ μοναχὸς ἀντήφῃ λέγων· Θεοῦ χάριτι. ὅσα δὲ εἶχον ὅτε ἤμην Σαβράκηνδ, νόμος καὶ κλήρος τοῦ διαβόλου ἐτύγχανε, ἃ δὲ θεωρεῖς ἐνδεδυμένον με, δόξα ἐστὶ καὶ καύχημα, καὶ ἀβράδων τῆς μελλούσης καὶ αἰωνίου ζωῆς. Ἐγὼ δὲ ἀναθεματίζω τὴν τῶν Σαβράκηων θρησκείαν, καὶ τὸν ψευδοπροφήτην αὐτῶν.

Ὁ δὲ Ἀμερουμνῆς ἔφη· Ἐκβάλετε αὐτὸν, ὅτι οὐκ οἶδε τί φλυαρεῖ. Καὶ ἐκβαλόντες αὐτὸν ἔθρηναν ἐν τινι μέρει τοῦ παλατίου, καὶ ἔδοσαν αὐτῷ βρώσιν καὶ πόσιν· καὶ ἐποίησεν ἡμέρας τρεῖς· αὐτὸς δὲ οὐκ ἔφαγεν οὔτε ἔπιεν, ἀλλ' ὀρθῶς καὶ πιστῶς προσήχθετο τῷ Θεῷ, καὶ γόνυ κλίνας λέγει·

Ἐπὶ σοί, Κύριε, ἤλπισα, μὴ κατασχνυθῆν B εἰς τὸν αἰῶνα, μὴδὲ καταγελασάτωσάν με οἱ ἐχθροί μου. Καὶ πάλιν λέγει· Ἐλέησόν με, ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου, καὶ κατὰ τὸ πλήθος τῶν οἰκτιρμῶν σου, ἐξάλειψον τὸ ἀνόμημά μου. Καὶ πάλιν· Φώτισον τοὺς ὀφθαλμούς μου, Κύριος ὁ Θεός, μήποτε ὑπνώσω εἰς θάνατον. Μήποτε εἶπη ὁ ἐχθρός μου· Ἰσχυσα πρὸς αὐτόν. Στήριξον τὴν καρδίαν μου, Κύριε, ἵνα πολεμήσω τὸν αἰσθητὸν πλάνον τὸν Σαβράκηνδ, ἵνα μὴ με καταπατήσῃ ὁ πονηρὸς διάβολος, καὶ δειλιάσω τὸν θάνατον διὰ τὸ ὄνομά σου τὸ ἅγιον.

Καὶ ποιήσας τὸ σημεῖον τοῦ σταυροῦ, λέγων· Κύριε, φωτισμός μου, καὶ Σωτήρ μου, τίνα φοβήσομαι; Κύριε, ὑπερασπιστής τῆς ζωῆς μου, ἀπὸ τίνας δειλιάσω; καὶ πάλιν φωνήσας κατὰ τοῦ Ἀμερουμνῆς· Λάβε τὸ ἅγιον βάπτισμα, ἵνα κερδήσῃς τὴν ἀμετρον βασιλείαν τοῦ Θεοῦ.

Καὶ πάλιν ὁ Ἀμερουμνῆς ἐκέλευσεν αὐτοῖς ἐλθεῖν ἐμπροσθεν αὐτοῦ, καὶ ἡτοίμασεν ἱμάτια πάνυ ὡραία ὑπὲρ τούτου. Καὶ φήσας ὁ Ἀμερουμνῆς· Εὐφραίνου, ταλαίπωρε, εὐφραίνου, καὶ ἀγάλλου τῇ σῇ βασιλείᾳ, καὶ μὴ καταφρονήσῃς τὴν σὴν βίον, καὶ τὴν σὴν νεότητα τὴν πάνυ ὡραίαν, καὶ ὁδεύῃς ὡς πενυχρὸς, πένης, ἀφρόνως. Οὐαὶ σοι ταλαίπωρε, τί νοεῖς;

Ὁ δὲ μοναχὸς γελάσας ἔφη τῷ Ἀμερουμνῇ· Μὴ θρῆναι τί νοῶ· νοῶ γὰρ πῶς μέλλω πληρῶσαι τὸ ἔργον τοῦ Χριστοῦ μου, καὶ τοῦ ἀποστελλαντός με Πατρὸς τοῦ ἱερέως ἐκείνου τοῦ καὶ διδάξαντός με. Τὰ δὲ ἱμάτια ἃ ἡτοίμασας περὶ ἐμοῦ, πώλησον, καὶ ὅς πτωχοῖς, καὶ ἐγκατάλειψον καὶ σὺ τὰ πρόσκαιρα σκήπτρα τῆς βασιλείας, ἵνα λάβῃς σκήπτρα τῆς αἰωνίου ζωῆς. Καὶ μὴ ἔλπιζε ἐπὶ τὰ παρόντα, ἀλλ' ἐπὶ τὰ μέλλοντα, καὶ μὴ πίστευς ἐπὶ τὸν ψευδοπροφήτην Μωαμέθ τὸν μαρὸν, τὸν ἐδδελυγμένον, τὸν υἱὸν τῆς κολλάσεως· ἀλλὰ πίστευσον εἰς τὸν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Ναζωρεὺν, τὸν ἐσταυρωμένον. Πίστευσον Τριάδα ὁμοούσιον τὴν μίαν θεότητα, Πατέρα, Υἱόν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, Τριάδα ὁμοούσιον καὶ ἰχώριστον.

Ὁ δὲ Ἀμερουμνῆς πάλιν γελάσας, ἔφη τοῖς μεσιτάς· τοῖς ἐν τῷ παλατίῳ συναθροισθεῖσιν· Οὕτως

XXVII. Cui responsum reddens monachus inquit : Dei gratia : quaecunque dum Sarracenus essem possidebam, lex erant et hæreditas diaboli, sed quibus me cernis indutum, honor sunt et gloria, et pignus futuræ vitæ æternæ. Ego enim anathematizo Sarracenorum superstitionem, et pseudopphetam ipsorum.

XXVIII. Amerumnes ait : Ejicite eum foras, nescit enim quid garriat. Moxque ejectum constituerunt in aliqua parte palatii dederuntque ei cibum et potum. At ille dies tres exegit neque manducans, neque bibens, sed recte ac fideliter orabat ad Dominum, et flexis genibus dicebat :

XXIX. In te, Domine, speravi, non confundar in æternum, neque irrideant me inimici mei. Et rursus : Miserere mei, Deus, secundum magnum misericordiam tuam, et secundum multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam. Et iterum : Illumina oculos meos, Domine Deus, ne quando dormiam in morte, ne quando dicat inimicus meus : Prævalui adversus eum. Confirma cor meum, Domine, ut expugnem sensibilem seductorem hunc Sarracenum, ut non conculcet me nequam ille diabolus, neque timeam mortem propter nomen sanctum tuum.

XXX. Cumque se signasset signo crucis, dixit : Dominus, illuminatio mea et salvator meus, quem C timebo? Dominus, protector vitæ meæ, a quo trepidabo? Et rursus adversum Amerumnem vociferabatur : Accipe sanctum baptismum, ut lucreris immensum Dei regnum.

XXXI. Et iterum Amerumnes imperavit eum adduci coram se, et præparatis pulcherrimis vestibus, in hunc modum affatus est : Lætare, miser, lætare, et ob regnum quod te manet, exsulta, vitæque ac juventutem tuam speciosissimam noli contemnere, nec deinceps tanquam mendicis ac pauper insipienter incedas. Væ tibi, infelix ! quidnam animo volvis ?

XXXII. Monachus subridens Amerumni respondit : Ne depliores intentum meum. Nam quemadmodum a Deo, et a sacerdote Patre ac magistro meo qui me misit, demandatum mihi facinus impleam mente perpendo. Vestes autem quas præparasti, vende et da pauperibus, et tu quoque temporalia regni sceptrum dimitte, ut æternæ vitæ sceptrum consequaris. Nec in iis quæ præsentia sunt fiduciam colles, sed futura speres. Neque in pseudopphetam Mahomet credas, scelestum illum, et abominabilem ac filium perditionis : sed crede in Jesum Christum Nazarenum crucifixum. Crede consubstantialem Trinitatem, unam divinitatem, Patrem, Filium et Spiritum sanctum. Trinitatem consubstantialem et inseparabilem.

XXXIII. Amerumnes risu dicta excipiens magnatibus in palatio congregatis inquit : Hic mentis in-

pos est, quid ei faciamus? Ejicite eum foras, et A quanto citius expellite.

XXXIV. At vero qui assidebant dixerunt regi : Voluit hic polluere ac destruere Sarracenorum religionem. Non audis quemadmodum blasphemet et anathematizet magnum prophetam nostrum?

XXXV. Monachus qui Sarracenus fuerat intenta voce clamabat : Plurimum super te doleo, o Amerumnes, quia salvari non vis, infelix. Crede in Dominum nostrum Jesum Christum, crucifixum, et anathematiza superstitionem Sarracenorum, et eorum pseudopropheta Mahomet, sicut et ego facio.

XXXVI. Sarracenus Amerumnes dixit : Ejicite eum foras, ut ego jubeo, quia mente captus est, B nec quod loquitur intelligit.

XXXVII. Qui vero considebant ipsi dixerunt : Ergo Sarracenorum religioni maledicentem, et in nostrum prophetam blasphemias jacentem audis et dicis, ignorat quod effutit? At si non eum morti tradideris, eamus et nos, et efficiamur Christiani.

XXXVIII. Quibus Amerumnes : Ego ipsum interficere non valeo, ipsique condoleo, quia meus patruelis est : sed accipite eum vos, et quidquid libitum fuerit, facite.

XXXIX. Igitur acceptum monachum furore multo traxerunt extra palatium, et multis affecerunt tormentis, ut ad pristinam Sarracenorum fidem reverteretur : sed ille non consentiens instruebat omnes in nomine Jesu Christi Nazareni, ut crederent et salvarentur.

XL. Sarraceni vero traxerunt eum extra civitatem, et ibidem sanctissimum hunc monachum, cui nomen (6) Pachumius lapidibus obruerunt.

XLI. Atque eadem nocte stella cælo descendens, super sanctissimo martyre quievit, eamque per dies quadraginta cuncti conspicati sunt, ex quibus multi crediderunt, beatissimi martyris deprecationibus, et purissimæ Dei Genitricis Mariæ semper Virginis, et omnium sanctorum in remissionem peccatorum nostrorum. Amen.

(5) Conclusio videtur lectionis consueta apud Græcos monachos, nec ad narrationem pertinere.

ἄφρων ἐστὶ, τί ποιήσωμεν αὐτῷ; Ἐκβάλετε αὐτὸν ἔξω, καὶ διώξτε αὐτόν.

Οἱ δὲ παρικαθεζόμενοι τῷ βασιλεὶ εἶπον· Οὐκ ἡβουλήθη μιᾶναι καὶ διαφθεῖραι τὴν τῶν Σαρράκηνων θρησκείαν. Οὐκ ἀκούεις πῶς βλασφημεῖ καὶ ἀναθεματίζει τὸν μέγαν προφήτην ἡμῶν;

Ὁ δὲ μοναχὸς καὶ ποτε Σαρράκηνός ἐκραύγασε μεγάλως· Ἀχθομαι περὶ σοῦ, Ἀμερουμνή. μᾶλλον οὐ γὰρ βούλει σωθῆναι, ταλαίπωρε· πιστεύουσιν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν ἐσταυρωμένον, καὶ ἀναθεματίσιν τὴν τῶν Σαρράκηνων θρησκείαν, καὶ τὸν ψευδοπροφήτην αὐτῶν, ὡς καγὼ.

Ὁ δὲ Σαρράκηνός Ἀμερουμνὴς ἔφη· Ἐκβάλετε αὐτὸν ἔξω, ὡς ἐγὼ κελεύω, ὅτι ἄφρων ἐστὶ, καὶ οὐκ οἶδε τί λέγει.

Οἱ δὲ συγκαθεζόμενοι αὐτῷ εἶπον· Λοιπὸν τὴν τῶν Σαρράκηνων θρησκείαν ἀναθεματίσαντα, καὶ εἰς τὸν μέγαν προφήτην βλασφημοῦντα, ἀκούεις καὶ λέγεις· Οὐκ οἶδε τί φλυαρεῖ. Ἐὰν δὲ οὐκ ἀποκτείνῃς αὐτόν, πορευόμεθα καὶ ἡμεῖς Χριστιανοὶ γενέσθαι.

Ὁ δὲ Ἀμερουμνὴς λέγει· Ἐγὼ οὐ δύναμαι ἀποκτείνειν αὐτόν, ὅτι ἐμὸς ἀνεψιός ἐστι, καὶ ἄχθομαι αὐτόν· ἀλλὰ λάβετε αὐτόν ὑμεῖς, καὶ ποιήσατε ὡς βούλεσθε.

Οἱ δὲ ἔλαβον τὸν μοναχὸν μετὰ πλείστης ὀργῆς, καὶ σύραντες αὐτὸν ἔξωθεν τοῦ παλατίου, καὶ πολλὰς βασάνους τοῦτον παρέδωκαν, ἵνα ἐπιστρέψαι πρὸς τὴν πρώτην θρησκείαν τῶν Σαρράκηνων. Ὁ δὲ μὴ θέλων, ἐδίδασκε πάντας ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου, ἵνα πιστεύωσι, καὶ σωθῶναι.

Οἱ δὲ Σαρράκηνοι ἔσυραν αὐτὸν ἔξωθεν τοῦ ἁγίου, καὶ ἐκείνῃ τῇ νυκτὶ, ἀστὴρ ἐξ οὐρανοῦ καταβὰς ἔκειτο ἐπάνω τοῦ ὁσιωτάτου μάρτυρος. Καὶ πάντες ἔβλεπον αὐτὸν ἑπ' ἡμέρας τεσσαράκοντα. Καὶ πολλοὶ ἐξ αὐτῶν ἐπίστευσαν (5). Τοῦ δὲ ὁσιωτάτου μάρτυρος πρεσβείαις, καὶ τῆς πανάγνου Θεομήτορος

Μαρίας τῆς Ἀειπαρθένου, καὶ πάντων τῶν ἁγίων ἐν ἀφ᾽ ἑστέ: ἁμαρτιῶν ἡμῶν. Ἀμήν.

(6) Ecclesia S. Pachumii martyris exstabat apud Cophius in Ægypto.

CHRISTOPHORUS,

ALEXANDRINUS PATRIARCHA.

NOTITIA.

(MICHAEL LÉQUEUX, *Oriens Christ.* t. II, p. 463.)

Eutychius itaque narrata morte Eustathii pag. 411, subiungit : *Ipsi in eodem patriarchatu successisse Christophorum, anno Califatus Raschidi ricesimo, Christi proinde 805.* Addit eum subinde paralyti arreptum, ita ut hominum manibus gestaretur; quocirca Petrum quemdam ab eo constitutum episcopum, qui cathedræ patriarchali insidens vice ipsius episcopos consecrabat : sedisse autem Christophorum annos triginta duos, ac demum functum esse. Atqui annus Christi 805, Nicephori imp. quartus fuit, et Christi 836, quo Christophorus diem postremum egit, Theophili imp. octavus; cuius anno circiter 850, epistola de qua mox dictum est, eidem principi a tribus patriarchis Christophoro Alexandrino, Job Antiocheno, et Basilio Hierosolymitano scripta esse colligitur ex Constantini Porphyrogeneti imperatoris oratione *De imagine Edessena*, apud Combesium in *Manipulo rerum Constantinopolitanarum*. Leo Allatius in notis ad Eustathii Hexaemeron pag. 254, orationis illius cui titulus est : *Cui similis est vita hominis*, quam Federicus Morellius ediderat olim tanquam *Theophili Alexandrini episcopi*, fragmentum retulit, velut operis *Christophori patriarchæ Alexandrini*. Sic quoque vir pereruditus Joannes Albertus Fabricius eandem orationem adhortatoriam Græce Latineque edidit ex Cæsareo codice, ita inscriptam : *Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Χριστοφύρου πατριάρχου Ἀλεξανδρείας παραίνεσις ψυχοφελὲς, φανεροῦσα τὴν ὁμοιοῦται ὁ βίος οὗτος, καὶ εἰς ποῖον τέλος καταστρέφει.* R. P. N. *Christophori Alexandrini patriarchæ adhortatio animis utilis, demonstrans cuiusmodi hæcce vita similis est, et quis ejus finis.* Habetur etiam in cod. Colbert. 6749 Christophori Alexandrini nomine dataque dicitur *episcopis et pastoribus Ecclesiæ*. Præterea in Abraham Massad Maronitæ codice 7, qui in Vaticanam bibliothecam translatus fuit, habetur *Christophori archiepiscopi Alexandrini Sermo in parabolam serpentis et avari* (sic).

NOTITIA ALTERA.

I.

(EX FABRIC. *Biblioth. Græc.* ed. Harles, t. XI, p. 594.)

Christophorus, Alexandrinus patriarcha, circa a. C. 856, auctor *Paraneseos asceticæ* *Τὶ ὁμοιοῦται ὁ βίος οὗτος, καὶ εἰς ποῖον τέλος καταστρέφει*; incipit : Πάντας μὲν, ἀγαπητοί. Citatur ab Allatio p. 254, ac Eustathium Antiochenum, et Cotelerio tom. II *Monument.* p. 669 ins. in bibl. Cæsarea; V. Nessel. V, pag. 129. [aut Lambec. VIII, p. 771 seqq. n. 18, cod. 34, ubi Kollar. doctam subjecit adnotationem. *Vid.* quoque Lambec. *Ibid.* p. 697 et 703. Paris. in bibl. publ. codd. 595, n. 14, et 1035, n. 6. — Romæ in cod. bibl. Ottobon. et Mediolani in bibl. Ambros. V. Montfaucon. *Bibl. biblioth. mss.* p. 188, seq. E, ac p. 495, C. — Oxon. in bibl. Bodlei. cod. Barocc. 148 Epistolæ, atque ib. in cod. Th. Roe 28, sive n. 274, Cat. mss. Angliæ vol. I Christophori Alexandrini, Jobi Antioch. et Basillii Hierosol. ad Theophilum imp. de sacris imaginibus : inc. Τῷ ἐκ τῶν ἁγίων Θεῷ. — In cod. Mosquensi, Christoph. archiepiscopi Alex. Oratio : inc. Πάντας μὲν, ἀγαπητοί, τοὺς κατὰ καιροὺς ἀρχιερεῖς. V. Matthæi, *Not. codd.* Gr. Mosq. p. 50. — Monac. in cod. Bavar. 219. V. cl. Hardt. in Aretini *Beyträge*, etc. a. 1805, part. 4 p. 569. HARL.] Sub Theophili Alex. nomine dissertatio hæc De homine Græce et Latine edita a Fed. Morello, Paris. 1608, 8. FABR. *Conf.* supra, vol. VII, p. 108 seq. de Theophilo Alexandr. et quæ ascripsi, vol. VIII, p. 84, n. 3, et vol. IX, p. 717, n. 24. — Cavei *Hist. lit. SS. Eccl.* II, p. 25, ad a. 856. — Oudin. *Comm. de SS. Eccl.* tom. II, p. 67 seq. ad a. 850. Saxium, in *Onom. lit.* part. II, p. 108 ad a. 834, qui citat quoque Pagii *Critic.* Baron. a. 853, II, p. 180; sed notat, eum, Constantinum Porphyrogenetam secutum, edidisse Christophorum Antiochenum, pro Alexandrino. HARL.

II.

(FABRIC. *Biblioth. Græc.* edit. 1741, tom. XII, p. 656.)

Theophilo tribuitur ab Leone Allatio. Theophili Alexan. Irini Dissertatio de homine Græce et Latine cum versione et notis Fed. Morelli prodit Paris. 1608, 8. Titulus est : Θεοφίλου Ἀλεξανδρείας λόγος, τίς ὁμοιοῦται ἀνθρώπος. Sed si quis hanc homiliam evolvat, facile animadvertet scriptorem non quarti sæculi, sed longe juniorem, qui de gravi jugo Ismaelitarum conqueritur, p. 3 : ἀπ' οὗ δὲ ἐπὶ ἤλθεν ἡμῖν ὁ βαρὺς ζυγὸς τῶν Ἰσραηλιτῶν. Neque Theophili ætatem sapit, quod p. 16, legis : καὶ ἐπεκαλεῖτε τοὺς ἁγίους εἰς βοήθειαν. Cæterum ex codicibus mss. quos evoluerunt Allatius ad Eustathium Antiochenum, p. 254, Lambecius VIII, p. 364, et Cotelerius, t. II *Monum. Ecclesiæ Græcæ*, p. 669, constat auctorem esse Christophorum patriarcham Alexandrinum, unum ex tribus illis episcopis, qui ad Theophilum Iconomachum scripsit celebrem illam pro cultu sacrarum imaginum (1) Epistolam, quæ Græce et Latine edita est a Francisco Combefisio Paris. 1664, in-4, in manipulo rerum CPolitanarum p. 110-145, et a Michaele Le Quien in nova Joannis Damasceni Operum editione, t. I, p. 629-647. Notum autem est Theophilum illum imperitasse ab a. C. 829, usque ad a. 842 : unde de ætate hujus Christophori simul constare potest, quam etiam recte Caveus atque Oudinus adnotaverunt. Quoniam autem rarissime obvia est illa Morelli editio, neque usquam repetita, quod sciam (2) quæ Dupinii etiam diligentiam fugerit, et Lambecii, nec inspecta Tillemontio, qui de Theophilo Alexandrino diligentissime disserit, t. XI *Memor.* H. E. pag. 441-499, operæ pretium duxi eam hoc loco integram subjicere, præfixa codicis Casarei inscriptione.

(1) Confer, quæ de illa Epistola dixi volum. VI hujus Bibl. p. 688, et VIII, p. 802.

(2) Cotelerius t. II, *Monum.* p. 669. *Pseudo-Theophilus Alexandrinus, seu pseudo-Chrysostomus*

Savillii, t. VIII, p. 857, qui ex multis variarum Bibliothecarum codicibus verus est Christophorus Alexandrinus, sermone Cui vita humana sit similis. Illam in Chrysostomo Savillii frustra quæsi.

CHRISTOPHORI PATRIARCHÆ ALEXANDRINI HOMILIA.

Sancti Patris nostri Christophori patriarchæ Alexandrini, Pargænesis in usus animarum demonstrans, cuinam similis sit vita hæc hominum, et in quem finem desinat.

Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Χριστοφύρου πατριάρχου Ἀλεξανδρείας, Παρηγορεῖς ψυχῶν ἁλὲς φανεροῦσα τίνι ὁμοιοῦται ὁ βίος οὗτος, καὶ εἰς ποῖον τέλος καταστρέφει.

Frederico Morellio interprete.

I. Omnes hujus ævi antistites et pastorum principes (charissimi) divinus Sermo, qui per nos, et in nobis sacro principatui præest, ad curam, et provisionem excitat, et sollicitudinem salutis universorum gerit, dum nos et populi cætum, et per nos ipsos benigne corrigit et pascit; qui mæsto Mosis et animum despondenti dixit : *Non es tu, qui populum meum pascis, sed ego per te* *. Hoc Dei Verbum hodie invocamus, quod, ut fontana munera, diminutionem nullam admittentia largiens, infirmitatem nostram virtute sua corroboret, et insipientiam nostram erudiat sua maxime arcana et ineffabili sapientia atque gratia.

II. Quando multum cogito et in meo corde voluto ea, quæ Adamo primo homini, a Deo creato contigerunt, obstupesco, et dubii atque anxietatis plenus sum, dum ambigo qui vir ille Dei manu fletus, ejusque familiari colloquio potitus, et prophetici muneris honore decoratus, qui paradisi hortum amoenissimum pro domicilio habebat, promulgatus

A'. Πάντας μὲν, ἀγαπητοί, τοὺς κατὰ καιρὸν ἀρχιερεῖς τε καὶ ποιμενάρχας, ὁ δι' ἡμῶν καὶ ἐν ἡμῖν ἐραρχῶν θεὸς, λόγος διεγείρει πρὸς ἐπιμέλειαν, καὶ πρόνοιαν, καὶ φροντίδα τῆς σωτηρίας πάντων ποιούμενος, ὡς ἡμᾶς συντῆ λαῶν, καὶ δι' ἡμῶν αὐτῶν φιλοανθρώπως παιδεύων καὶ ποιμαίνων· ὁ εἰπὼν τῷ Μωσῇ ἀθυμήσαντι, ὅτι Οὐ σὺ εἶ ὁ ποιμαίνων τὸν λαόν μου, ἀλλ' ἐγὼ διὰ σοῦ. Ὅν ἐπικαλούμεθα σήμερον, ὡς τὰς πηγὰς ὁρεῶς ἀμειώτους ὁρροῦμενος, ῥωννύη τὴν ἡμῶν ἀσθένειαν τῇ αὐτοῦ δυνάμει, καὶ σοφίᾳ τὴν ἡμῶν ἀφροσύνην τῇ αὐτοῦ ὑπεράρῳτῳ σοφίᾳ τε καὶ χάριτι.

B'. Ὅταν οἷον τὰ κατὰ τὸν πρωτόπλαστον Ἀδὰμ ἐννοῶ καὶ ἀναλογίζωμαι, ἐξίσταμαι καὶ ἀπορίας πληροῦμαι, ὡς ἐκεῖνος ὁ χειρὶ Θεοῦ πλασθεὶς καὶ συνόμιλος Θεοῦ γενόμενος, καὶ προφητικοῦ χαρίσματος ἀξιωθείς, καὶ οἰκητῆριον τὸν παράδεισον ἔχων, καὶ ἐκ πίντων τῶν ἐπὶ γῆς ἀναγορευθεὶς μίαν ἐντολήν παρέδωκεν, καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν ἵστερθεῖν πάσης

* Exod. iv, 12.

γάρ τῇ τοιαύτης τιμῆς καὶ βασιλείας καὶ πατρὶν
τῶν θεῶν δωρεῶν ἐν μιᾷ ῥοπῇ γυμνωθεὶς ἐξέπεσε,
καὶ τοῦ παραδείσου ἐξόριστος γέγονε, καὶ εἰς βάθος
πτωχείας καὶ ταλαιπωρίας κατήντησεν.

vinis uno temporis momento spoliatus excidit, ei
inopie et ærummæ gurgilem incurrit.

Γ'. Ὅταν οὖν τὸ ἐν πταίσμα τῆς παρακοῆς ἐκείνου
συγκρίνας τοῖς ἀναριθμήτοις ἡμῶν ἁμαρτήματιν,
ἀπογνώσει βυβλίζομαι. Ὅταν δὲ εἰς τὰ κατὰ τὸν λη-
στήν τὸν νοῦν ἐπανάγω, καὶ γινώσκω δι' ἐνδὸς λόγου
σέσωσται, ἐξαλειφθέντων αὐτοῦ πάντων τῶν ἁμαρ-
τημάτων, ἀναψύχω τῇ ἐλπίδι, καὶ προστρέχω προ-
θύμως τῇ μετανοίᾳ· ἐπειδὴ ἐκεῖνος τῷ ἔργῳ πέπτωκε,
καὶ οὗτος δι' ἐνδὸς λόγου σέσωσται. Ἐκεῖνος θαύματα
ἐξαίσια εἶδε, καὶ παρήκουσεν· οὗτος οὐδὲν οἶδεν, εἰ
μὴ τὸν Χριστὸν καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον, καὶ ἡτι-
μωμένον, καὶ ἐπίστευσε· πολὺ οὖν τὸ διάφορον, καὶ
τῆς ἰσότητος τὸ ἄνισον, νόσου ψυχῆς καὶ σώματος τὸ
ἀνόμοιον· οὐ γὰρ εἶχεν ἑτέραν ἀρετὴν ὁ ληστής,
εἰ μὴ τὸ εἰπεῖν καὶ μόνον, *Μνησθητί μου, Κύριε,
ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Ὅσοι οὖν Χριστοῦ μαθηταὶ
ὄντες, συγκληρονόμοι αὐτοῦ γενέσθαι ἐλπίζετε, ἀγω-
νίσασθε τοιαύτην πίστιν ἔχειν, καὶ εὐσεβῶν τρόπων
ἔργα διαπράττεσθαι. Πᾶς γὰρ ἄνθρωπος βαπτισθεὶς
εἰς Πατέρα, καὶ Υἱόν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ τῆς
θείας κοινωνίας μεταλαβεῖν ἀξιωθείς, οὐ λέγει αὐτῷ
τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον· Μὴ ἀδικήσης, μὴ ραπίσης τινά.
'Αλλὰ τί λέγει; Ἀκούσον· Ἐάν ἀδικήσῃς, ὑπόμεινον·
*Ἐάν τις ραπίσῃ τὴν δεξιάν σου σιαγόνα, στρέ-
ψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην· ἐάν τις σε ἀγγαρύσῃ*
μῖλλον ἢν, ὑπάγε δύο. Ταῦτα παρὰ τοῦ ὁμοπίστου
ὑπομείναι οὐδεὶς τῶν Χριστιανῶν καταδέχεται. Ἀφ'
οὗ δὲ ἐπῆλθεν ἡμῖν ὁ βαρὺς ζυγὸς τῶν Ἰσμηλιτῶν,
κατεδεξάμεθα τούτων βαρύτερα ἀκούοντες, καὶ μὴ
βουλόμενοι ὑπομείναι· εἰ γὰρ ὑπομένοιμεν τοιαῦτα
ὑπὸ τῶν ὁμοπίστων, πλείονα ἂν μισθὸν ἔχοιμεν. Ὅτι
Χριστιανὸς ἐάν ἀδικήσῃ τινά, τριπλῆν τὴν ζημίαν
ὑπομένει· οὐδὲ γὰρ τὸ δεύτερον ράπισμα δέχεται,
ἀλλ' αὐτὸς ἄλλον ἀδικῆσαι τολμᾷ.

mercedem : quia si quem Christianus læserit,
colaphum admittit, sed ipse alterum injuria afficere

Δ'. Δεῖ οὖν πάντα Χριστιανὸν ἐπὶ πᾶσαν ἁμαρτίαν
πάντοτε μετανοεῖν τῷ θεῷ γνησίως, πρὸ τῆς ἀπα-
ραιτήτου ἀποφάσεως τοῦ θανάτου, καὶ μὴ πλανηθῆ-
ναι τῇ ἀπάτῃ τοῦ βίου τούτου. Ὡμοιωθῇ γὰρ ἡ ζωὴ
ἡμῶν ἐν τῷδε τῷ βίῳ ἀνθρώπων οἰκίσαντι ἐν αὐλῇ,
μετὰ τῆς ἰδίας γυναικὸς καὶ μονογενεοῦς τέκνου καὶ
δοῦλου ἐνός· ἐν ᾗ αὐλῇ ἦν ὄφις θανατηφόρος. Ὁ δὲ
ἄνθρωπος ἐκεῖνος ἀκούσας παρ' ἄλλων ὅτι ὄφις
ἐκεῖνος τοὺς εἰσερχομένους εἰς τὴν αὐλὴν ἐκείνην
ἀπὸ γενεῶν ἀρχαίων θανατοῖ, ὥρπεν ἢ ἐκ τῆς αὐλῆς
ἐκείνης ἐξελεῖν, ἢ τὸν ὄφιν ἀποκτείνειν, τουτέστι τὸν
δαίμονα τῆς φιλαργυρίας καὶ τῆς ἐπιθυμίας. Καὶ
ὁμῶς ἐλθὼν τοῦ ἀποκτείνειν τὸν ὄφιν, εὗρεν ἔμπρο-
σθεν αὐτοῦ τὸ νόμισμα ὀλόδρυζον, καὶ λαβὼν αὐτὸ
εἶπεν, ὅτι Εἰ ἤθελεν ἀποκτείνειν ἡμᾶς ὁ ὄφις οὗτος,
οὐκ ἂν τὸ νόμισμα τοῦτο ἡμῖν ἔδωκεν· καὶ ἐχάρη,

A princeps omnium quæ in terra debebant, simul atque
unum transgressus est mandatum, omnibus illico
bonis privatus ac destitutus fuerit. Enimvero omni
pristino honore et imperio atque omnibus donis di-
paradiso exclusus exsulavit, atque in profundum

III. Proinde cum unum illius inobedientiæ lapsum
cum innumeris erratis nostris compono, despera-
tionis immergor pelago. Verum quando animum ad
ea quæ latroni acciderunt reduco, et novi eum
unica oratiuncula servatum esse, omnibus ejus er-
ratis deletis, spe reficior, et alacriter ad peniten-
tiam recurro; quandoquidem ille ob factum ceci-
derat; hic etiam per dictum unum servatus est :
Ille miracula stupenda viderat, et inobediit. Hic
nihil noverat, nisi Christum, et eum cruci affixum
ignominiaque affectum², et credidit. Magnum igitur
discrimen est æqualitatis, vis inæqualis, animi
morbi et corporis dissimilis : neque enim alia virtute
latro fuit præditus, nisi quod dixerit, solum hoc
duntaxat, *Memento mei, Domine, in regno tuo*³. Qui-
cunque ergo, discipuli Christi cum sitis, etiam co-
hæredes ejus fieri speratis, ut tali fide sitis præditi,
contendite, et morum plurimum opera præstate. Ete-
nim omnis lustrali baptismatis aqua tinctus in no-
mine Patris, et Filii, et Spiritus sancti; et divinæ
communions participatione honoratus, patientia
instructus esse debet : siquidem sanctum Evange-
lium non dicit : Ne injuriam inferas : ne impingas
alapam. Non. Verum quid ait? Audi : Si injuria
læsus fueris, suffer, patere : *Si quis te percusserit
in dexteram maxillam tuam, præbe illi et alteram*.
*Si quis te angariaverit mille passus, vade cum illo
et alia duo*⁴. Atqui hæc ab ejusdem fidei cultore
perpeti, nullus Christianorum admittit. Verum ex
quo tempore grave jugum Ismaelitarum nos oppres-
sit, his graviora admittere, audire, et vel invito
tolerare cogimur. Etenim si hæc pateremur ab iis,
qui eandem colunt fidem, majorem obtineremus
triplicem sustinet multam : non enim secundum

IV. Quocirca par est Christianum ob unum-
quodque erratum, penitentiam non flete apud
Deum agere ante sententiam de inexorabili morte
enuntiatam, et non errore vitæ hujus abduci. Ete-
nim vita nostra similis effecta est in hoc ævo,
homini qui incoluit ædes cum uxore sua, et uni-
gena filio, atque uno famulo : in quibus ædibus
serpens erat lethifer. Vir ille cum ab aliis audisset,
serpentem istum ingredienti domum illam a priscis
sæculis enecare, debuit aut ex illa domo egredi,
aut anguem interficere, malum videlicet genium
avaritiæ et libidinis : attamen profectus ad occiden-
dum serpentem, invenit ante pedes suos numisma
e puro solidoque auro; hoc nummo accepto : Si
vellet, inquit, occidere nos hic anguis, haudqua-
quam istud numisma nobis daret : et gaudio deli-

¹ 1 Cor. ii, 2. ² Luc. xxiii, 42. ³ Matth. v, 39 41.

butus ait : Forte an etiam aliud afferet numisma ; et non interimam ipsum : ac postridie reversus alium invenit nummum, et hæc cum animo suo reputavit dicendo : Serpens hic morte dignus non est, imo pretio ingenti.

V. Perseveravit vero serpens longo satis tempore per singulos dies rursus ipsi numisma exhibere, nullaque in re ipsum lædere, et gavisus est homo, quod non occidisset serpentem. Is porro equum magni pretii habebat, ad quem cum venisset anguis, ipsum momordit. Domicilium est hæc vita, charissimum, serpens est mundi princeps hostis, qui calcaneum cujusque observat, ut quemvis interimat : nummus autem est prava cupiditas, quæ omnes ad exitium impellit. Virus denique serpentis est peccatum, quod omnes sibi obtemperantes necat, ut ait Apostolus : *Nam concupiscentia concipiens genuit peccatum : peccatum autem perfectum concepit mortem*^a. Etenim propter incuriam nostram Deus interitum in pecudes nostras mittit, nos exterrendo, ut sapiamus.

VI. Postea homo intuitus equum suum interemptum ab angue, dolore percitus est, ædes et serpentem execrari cœpit, atque ita secum ipse disserere : Quia virus serpentis hujus onecat, conducit nobis eum interficere priusquam nos perimat : et cum ad occidendum ipsum venisset, nummum pro more reperit, atque : Equum quidem perdidimus, sed quare etiam quotidianum numisma perdemus ? quatenus autem brutum solum interemit, et homines non lædit, cur etiam ipsum interficere-mus ? et ita et anguem viventem dimisit, et occasionem lucri captavit, nummum capiens quotidie, ac nulla in re offensus : tum serpens cum hominem negligentem admodum vidit, venit, et servum ejus dormientem momordit, ut ne quis hæc diceret : Cur nam abiit ad locum serpentis ? aut, quare hic non cavit sibi, ne se morti objiceret ? quis enim incertum intempestivæ mortis tempus cognovisset ? deinde vociferante servo, venit herus ejus properans, et detestans ac diris devovens serpentem et horam qua domum illam noverat. Quandoquidem etiam nos in rebus prosperis, mortis non meminimus, in adversis autem despondemus animum, et vitam execramur et horam in qua vitam percepimus ; ac singuli dicimus : vere in posterum non vagabimur errore vitæ hujus inanis delusi : at denue, ut canis^b ad proprium vomitum, ita ad delictum nos convertimus, et pejora prioribus peragimus, neque judicii, neque mortis curam habentes. Etenim in prosperitate, et incuria peccatum invenit ingressum atque irrepit, ac veluti ales Hylus^c crocodilum observat, quoad videat suaviter ac secure sopitum et aperto ore hiantem ; ac tunc

λέγων · Ἰσῶς καὶ ἄλλο ἡμῖν νόμισμα φέρει, καὶ οὐκ ἀποκτενῶ αὐτόν. Καὶ ἐλθὼν τῇ ἐπαύριον, εὗρεν ἄλλο νόμισμα, καὶ διελογίσαστο ἐν ἑαυτῷ, λέγων, ὅτι Ὅφρις οὗτος οὐκ ἔστιν ἄξιος θανάτου, ἀλλὰ καὶ τιμῆς μεγάλης.

Ε'. Καὶ διένειμεν^a ὁ ὄφρις καιρὸν ἱκανὸν κατ' ἐκάστην ἡμέραν πάλιν αὐτῷ τὸ νόμισμα, καὶ ἐν μηδενὶ αὐτὸν βλάπτων · καὶ ἐχάρη ὁ ἄνθρωπος ὅτι οὐκ ἐφόνευσε τὸν ὄφιν. Εἶχε δὲ ὁ ἄνθρωπος ἵππον πολυτίμον· καὶ ἐλθὼν ὁ ὄφρις ἔδρακεν αὐτόν. Αὐτῇ μὲν ἐστὶν ὁ βίος οὗτος, ἀγαπητοί· ὄφρις δὲ ὁ κοσμοκράτωρ, ἐχθρὸς, ὃ τὴν πτέρναν ἐκάστου τηρῶν ὅπως πᾶν θανατώσῃ· τὸ δὲ νόμισμά ἐστιν ἡ πονηρὰ ἐπιθυμία, ἡ πάντα ὠθοῦσα πρὸς ἀπώλειαν· ὁ δὲ ἰδὼς τοῦ ὄφριος, ἔστιν ἡ ἁμαρτία, ἡ πάντα τοὺς πειθομένους αὐτῇ θανατοῦσα, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· Ἡ γὰρ ἐπιθυμία συλλαβοῦσα τίκτει ἁμαρτίαν· ἡ δὲ ἁμαρτία ἀποτελεσθεῖσα κύβη θάνατον. Διὰ γὰρ τὴν ἀμέλειαν ἡμῶν, πέμπει ὁ Θεὸς θάνατον εἰς τὰ κτήνη ἡμῶν· ἐκφοδῶν ἡμᾶς, ὅπως ἡμεῖς σωθῶμεν.

Ζ'. Εἶτα ἰδὼν ὁ ἄνθρωπος τὸν ἵππον αὐτοῦ θανατωθέντα ὑπὸ τοῦ ὄφριος, ἐλυπήθη. Καὶ ἤρξατο ἀναθεματίζειν τὴν αὐλήν καὶ τὸν ὄφιν, καὶ διελογίσασθαι ἐν ἑαυτῷ, λέγων· Ἐφ' ὅσον ὁ ἰδὼς τοῦ ὄφριος τοῦτου θανάτου, συμφέρει ἡμῖν θανατώσαι αὐτόν, πρὶν ἡμᾶς θανατώσει· καὶ ἐλθὼν τοῦ ἀποκτείνειν αὐτόν, εὗρε τὸ νόμισμα κατὰ τὸ ἔθος· καὶ εἶπε· Τὸν μὲν ἵππον ἀπωλέσαμεν, διὰ τί καὶ τὸ καθημερινὸν νόμισμα ἀπολέσομεν ; Ἐφ' ὅσον τὸ ἄλογον μόνον ἐφόνευσε, καὶ τοὺς ἀνθρώπους οὐ βλάπτει, διὰ τί καὶ θανατοῦμεν αὐτόν ; Καὶ ἀφῆκε τὸν ὄφιν ζῶντα. Καὶ ἐποίησεν ὁ ἄνθρωπος καιρὸν, καθ' ἡμέραν λαμβάνων τὸ νόμισμα, καὶ ἐν μηδενὶ βλαπτόμενος· καὶ ὅτε εἶδεν ὁ ὄφρις τὸν ἄνθρωπον ἀμεριμνήσαντα, ἦλθε καὶ ἔδρακε τὸν δούλον αὐτοῦ κοιμώμενον· ἵνα μὴ τις εἴπῃ· Καὶ διὰ τί ἀπῆλθεν εἰς τὸν τόπον τοῦ ὄφριος ; Ἡ διὰ τί ὁ δεινὸς μὴ παρεφύλαξαι μὴ ρίπτειν ἑαυτὸν εἰς τὸν θάνατον ; Τί γὰρ τὸ ἄωρον τοῦ θανάτου ἐγίνωσκεν ; Εἶτα κράξαντας τοῦ δούλου ἦλθεν ὁ κύριος αὐτοῦ σπεύδων καὶ καταρώμενος τὸν ὄφιν καὶ τὴν ὥραν, ἐν ᾗ ἐγνώρισε τὴν αὐλήν ἐκεῖνην· ὅτε καὶ ἡμεῖς ἐν ταῖς εὐημερίαις οὐ μνημονεύομεν τοῦ θανάτου· ἐν δὲ ταῖς θλίψεσιν ὀλιγορούμεν, καὶ ἀναθεματίζομεν τὸν βίον καὶ τὴν ὥραν, ἐν ᾗ ἐγνωρίσαμεν αὐτόν· καὶ λέγομεν ἕκαστος· Ἀληθῶς ἀπάρτι οὐ μὴ πλανηθῶ τῇ ἀπάτῃ τοῦ βίου τούτου τοῦ ματαίου. Καὶ πάλιν, ὡς κύων ἐπὶ τὸν ἴδιον ἐμστὴν, οὕτως ἐπὶ τὴν ἁμαρτίαν στρεφόμεθα, καὶ τῶν προτέρων χεῖρονα διαπραττόμεθα, μῆτε τῆς κρίσεως, μῆτε τοῦ θανάτου φροντίζοντες. Ἐν γὰρ τῇ εὐημερίᾳ καὶ τῇ ἀμεριμνίᾳ, εὐρίσκει παρελθούσιν ἡ ἁμαρτία. Καὶ καθάπερ τὸ ὄρνειον ὕλος τηρεῖ τὸν κροκόδειλον, ἕως ἂν ἴδῃ αὐτόν τῶν δέους καὶ ἀμερίμνων ὑπνώσαντα, καὶ τὸ

^a Jacob 1, 15. ^b Il Petr. II, 22. ^c Aliis *hydrus*; vide Valesium ad Ammian. XII, 5.

^a Interpres log' t : διένειμεν.

στόμα ἀνεωγμένον ἔχοντα· καὶ τότε εἰσπηδῆσαν εἰσέρχεται διὰ τοῦ στόματος αὐτοῦ εἰς τὴν κοιλίαν αὐτοῦ, καὶ διαβρῖξαν τὴν γαστέρα αὐτοῦ, ἐξέρχεται, καταλιπὼν αὐτὸν νεκρὸν· οὕτω καὶ ἡμεῖς θανατοῖ ἡ ἀμαρτία μετὰ τὴν πρᾶξιν· ἀλλὰ ἡμεῖς φθάσαντες διὰ μετανοίας ζωοποιήσωμεν ἑαυτούς.

Ζ'. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. Ἰδὼν οὖν ὁ ἄνθρωπος τὸν δοῦλον αὐτοῦ συνεχόμενον, μετεστέλατο τοῦ; λατροῦς, παρακαλῶν αὐτοῦς, ἐπιμελεῖσθαι αὐτοῦ, καὶ πολλὰ ποτίσαντες φάρμακα, οὐδὲν ὠφέλησαν. Ὑστερον ἀπέθανεν ὁ δοῦλος αὐτοῦ. Καὶ ὡμοσεν ὁ ἄνθρωπος ἀποκτείνειν τὸν δοῦν· καὶ ἐλθὼν ἐπὶ τὸν τόπον, εὔρε τὸ νόμισμα, καὶ λαθὼν αὐτὸ, εἶπεν· Ὁ δοῦλος τιμὴ ἡγοράσθη, καθάπερ καὶ τὸ ἄλογον· καὶ τὸ χορηγούμενον ἡμῖν καθ' ἑκάστην ἡμέραν νόμισμα κρεῖττόν ἐστι τῆς τιμῆς αὐτῶν. Παραφυλαξάμεθα οὖν, καὶ οὐκ εἴτι δύναται ἡμεῖς βλάψαι· καὶ τυφλωθεῖς τῇ ἐπιθυμίᾳ τῆς φιλαργυρίας, ἀφῆκε τὸν δοῦν, καὶ ἔμεινε καὶ πάλιν οὕτως. Καὶ ὅτε εἶδεν ὁ ἥφις τὸν ἄνθρωπον μὴ φροντίζοντα τοῦ θανάτου, ἤλθε ἔρπων νυκτὸς, καὶ ἔδρακε τὸν υἱὸν αὐτοῦ. Ὅτε ὠργίσθη ὁ θεὸς τῷ Θάραν τῷ Πατρὶ τοῦ Ἀβραάμ, ἐθανάτωσεν τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν τρίτον, ὃν ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἡγάπησεν, ἵνα ὁ πατὴρ σωφρονήσῃ, καὶ οὐκ ἐσωφρονήσεν· ἐποίει γὰρ καὶ εἰδωλα, καὶ ἐπώλει τοῖς εἰδωλολάτραις· ἐπύστη δὲ τότε ὁ αἰὼν, εἰς εἰκοστὴν γενεάν ἐτι, βελγ⁹ b. Καὶ οὐδεὶς πρότερον ἀνθρώπων πρὸ πατρὸς υἱὸς ἐτελεύτα, εἰ μὴ ὁ Λαμεχ ὁ υἱὸς τοῦ Μαθουσάλα. Καὶ θαυμάσασα ἡ θεία Γραφή ἐπεσημάνετο λέγουσα· Καὶ ἀπέθανεν Ἀράν ἐνώπιον τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Θάραν ἐν τῇ γῇ τῆς γενέσεως αὐτοῦ.

Η'. Καὶ διαλείβωμεν πάλιν τὸν λόγον περὶ τοῦ θφews. Κράξαντος τοῦ παιδὸς φωνὴν μεγάλην, ἤλθεν ὁ πατὴρ αὐτοῦ ὀδυρόμενος καὶ κλαίων, καὶ τὸ οὐαὶ κράζων, καὶ ἀναθεματίζων τὴν ὥραν ἐν ἣ τὴν αὐτὴν· καί τὸν δοῦν ἐγνώρισεν· ἐπειδὴ ὁ υἱὸς μονογενὴς αὐτῷ ἦν. Οὕτως εἰώθαμεν καὶ ἡμεῖς, ἡνίκα ἴδωμέν τινα τοιοῦτον νεώτερον ἀποθνήσκοντα πρὸ ὥρας, μισεῖν τὸν βίον καὶ ἀναθεματίζειν τὴν ἑαυτῶν ζωὴν, καὶ λέγειν· Ἐφε μὴ ἐγεννήθην, μὴ ἐγνώρισάμεν τὸν βίον τοῦτον, καὶ τὰ ἐν αὐτῷ μάταια. Ἀθάλα τῇ ἀνθρωπότητι. Τί ἀπάραι προσδοκῶμεν ἔλεεινοί; Ἐὰν οὗτος ὁ ἄνθρωπος ἐν τῇ νεαζούσῃ ἡλικίᾳ, καὶ ἀμῇ τῆς νεότητος ἀπέθανε, τί ἐλπίζομεν ἡμεῖς; οὕτως, οὐ μὴ ἀπατήσῃ ἡμεῖς ὁ βίος οὗτος ὁ μάταιος· οὕτε ἡ ἀμαρτία τοῦ λοιποῦ. Καὶ ἐτι τῶν δακρύων ἡμῶν ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς ὄντων, καὶ τὸν νεκρὸν προσεχόντων, καὶ τὰς κεφαλὰς ἐν στεναγμοῖς ἄνω καὶ κάτω κινούντων, καὶ ὀμνούντων, μηκέτι φροντίζειν βιωτικῶν πραγμάτων, περὶ κληρονομίας μαχόμεθα, καὶ τοὺς ὑπηρέτας παραγγέλλομεν ἀσφαλῶς τὰ πράγματα φυλάττειν, λέγοντες, φυλάξατε, ἀδελφοί, τὰ πράγματα· ἀρκεῖ ἡ θλίψις

A avis insiliens per os ejus subit in ventrem, et discerpto ejus ventre exit, bellua mortua relicta. Sic etiam nos peccatum neci tradit post facinus : verum nos, per pœnitentiam prævertamus, ac nobismetipsis vitam restituamus.

VII. Sed ad propositum revertamur. Cum igitur ille vir servum suum sauciatum vidisset, medicos accersivit, eosque obsecravit, ut curam ejus haberent : qui cum multa ei remedia hauriendi porrexissent, nihil juverunt : tandem enim interiiit. Idcirco asseveravit herus se serpentem occisurum. At profectus ad cubile serpentis invenit huminum, eoque accepto dixit : Famulus pretio redemptus est, quemadmodum etiam brutum : et numisma, quod nobis quotidie suppeditatur, præstantius est pretio servi et equi. Caveamus igitur in posterum, et non amplius lædere nos poterit. Itaque avaritiæ cupidine excæcatus serpentem dimisit, atque ita rursus perseveravit. Quare cum serpens animadvertisset hominem mortis negligentem esse, venit noctu irrepens, et filium ejus morsu appetit. Quando Deus succensuit Thareo patri Abrahami, filium ipsius tertium, quem præter alios diligebat, morte præripuit, ut pater saperet. Is vero se non emendavit : namque idola fabricabatur, et idololatris venui exponebat. Tunc vero mundi ætas vicesimum sæculum exegerat (2352), ac nullus antea hominum filius ante patrem obierat, præter Lamech, filium Mathusalæ : idque admirata Scriptura sacra notavit his verbis : *Et mortuus est Aram ante Thare patrem suum in terra natalitatis suæ* ^a.

VIII. Age, sermonem de serpente institutum persequamur. Cum filius ingenti clamore vociferaretur : accessit pater mœrens et deflens, et quiritans, væque iterans, diris horam devovens, in qua ei casam et serpentem noverat, quia filius unigena ipsi erat. Sic etiam in more nobis positum est, cum id ætætolæ adolescentulum ante diem mori cernimus, ut vitam odio prosequamur, atque ætati nostræ imprecari dicamus : Utinam nunquam nati essemus : utinam hanc vitam minime agnovissemus, et quæ inania sunt in ea : hei humanæ conditioni ! quid exinde miserandi expectaremus ? Si hic juvenis in florentibus annis et statu ætatis interiiit, quid nos speramus ? in posterum laudiquam decipiet nos hæc inanis vita, neque peccatum alliciet. Sed lacrymis adhuc ex oculis fluentibus, et animis ad funus attentis, et capita in gemitibus sursum ac deorsum quatientes, ac jurantes nullam amplius curam negotiorum ad vitam pertinentium habituros, de hæreditate commendimus, ac ministris injungimus ut rem tuto servant, ac dicimus : Rem conserve, fratres, sufficit nobis

^a Genes. xi, 28.

VARIÆ LECTIONES.

^b Alii tunc in ali - codice reperit γαλγ⁹ ἡσαν λοιπόν.

vetatio ob mortuum. Hodie fleamus et moremus ac lugemus, nulla consolatione adhibita, et crastina die ita affecti sumus, quasi immortales essemus.

IX. Sed unde digressa est, eo redeat oratio; quia ea, quæ seculata sunt, dicere properamus. Intuitus ille filium suum lacrymarum vim effundentem, et patris auxilium implorantem, medicos convocavit, iisque promittit se, quidquid petissent daturum, si quidem filium eruerent ab interitu: at illi, cum multum laborassent, nihil profuerunt: mox ergo filius interiit, et pater dolens, asseveravit se non permissurum ut serpens viveret: Quousque tandem meipsum, inquit, inepte deludam insipiens, et non execrandum anguem interficiam, priusquam me interimal? mox profectus ad serpentem occidendum, nummum reperit, eoque sumpto, coepit ipsum inspicere, et dicere: Quid agam? filius meus interfectus est: et fortasse si cavisset sibi, neutiquam serpens eum lædere potuisset: ego certe et uxor mea cavebimus, ut anguis nocere nobis non possit: in filio meo sum multatus: cur vero? an ut etiam jacturam faciam quæstus annui nummorum trecentorum sexaginta quinque? Itaque serpentem dimisit: is autem rursus occasionem captare pergebat, homini nummum unum quotidie suggerendo, ut ille socordiae traderet se, et vitæ vanitatem in pretio haberet.

X. Post reversus adhuc serpens ex improvise, uxorem ejus momordit. Ita mors subit, ut fur, qua die non exspectamus, et nos abripit. Mulier vociferatur; et vir ejus lugens et deplorans accedit. Et hoc audito amici et cognati flentes convenerunt. Homo iterum medicis accersitis pollicetur eis se pecunias largiturum, si uxorem ejus a morte liberaverint: at illi multa laboribus exantlatis, juvare minime potuerunt. Quare interiit mulier: et solus viduus ac desertus domi remansit; et amicorum ac consanguineorum consilio usus, cum super serpente cuncta quæ prius evenerant, ipsis commemorasset, idem ei omnes consilium dederunt, ut anguem interimeret: quandoquidem futurum erat, ut herum quoque interficeret. Sed cum ad locum venisset, observaturus egredientem serpentem, ut eum necaret: dum sedem nummisinatis attendit, et in eo jacens margaritum cernit, candidum, et purum, ac pretiosum, æqualis molis atque erat numisma: ingenti gaudio delibutus, acceptam margaritam in hanc et illam partem obvertebat in vola manus, præ lætitia summa ac lubentia, ut jam oblitus necis filii et conjugis et omnium suorum; dixitque apud se: Quoniam hic serpens nummi dolorem et speciem in puritatem et candorem unionis commutavit, prorsus etiam pestiferum virus suum amisit, nec amplius cuiquam nocebit.

XI. O dementia! Sic nos omnes (charissimi) serpens antiquus fraude et errore inanis hujus vitæ decipit ut nos a salute et Dei benignitate avertit, atque igni sempiterno tradit: ita quoque se habet

ἡμῖν περὶ τοῦ νεκροῦ. Σήμερον ἀπαρμυθητῶς κλαίμεν καὶ ὀδυρόμεθα καὶ θρηνούμεν, καὶ αὐτοὶ ἀθάνατοι διακείμεθα.

Θ'. Ἀλλὰ ἀναλᾶδωμεν τὸν λόγον ὃθεν αὐτὸν κατέλιπομεν, ἐπεὶ δὲ τὰ ἀκόλουθα εἰπεῖν κατεπειγόμεθα. Ἴδὼν οὖν ὁ ἄνθρωπος τὸν υἱὸν αὐτοῦ δάκρυτιν ὀλοφύρομενον, καὶ τὴν βοήθειαν τοῦ πατρὸς ἐπικαλούμενον, συνήθροισε τοὺς ἰατροὺς, ἐπαγγελάμενος; δοῦναι αὐτοῖς ὃ τι ἂν αἰτήσωσιν, ἐὰν τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἐλευθερώσωσι τοῦ θανάτου. Καὶ πολλὰ κοπιᾶσαντες, ὠφέλησαν οὐδέν. Ἀπέθανεν οὖν ὁ παῖς, καὶ λυπηθεὶς ὁ πατήρ αὐτοῦ ὤμοσε μὴ ἔσθαι τὸν θρῖν ζῶντα, λέγων· Ἔως πότε μωροποιῶ ἑαυτὸν ὁ ἄφρων, καὶ οὐ φονεύσω τὸν κατηραμένον θρῖν πρὶν με φονεύσει; καὶ ἀπελθὼν τοῦ φονεύσαι αὐτὸν, εὔρε τὸ νόμισμα· καὶ λαβὼν αὐτὸ, ἤρξατο εἰς ἑαυτὸν ἀτενίζων, καὶ λέγων· Τί ποιῶ; ὁ υἱός μου ἀπέθανε, καὶ τάχα εἰ παραφυλάξατο, οὐκ ἂν ὁ ὄφεις βλάψαι αὐτὸν ἠδύνατο. Ὅμως παραφυλαξόμεθα ἐγὼ τε καὶ ἡ γυνὴ μου, καὶ οὐ δύναται ἡμᾶς βλάψαι. Ἐζημιώθην τὸν υἱόν μου. Διὰ τί; ἵνα ζημιωθῶ κατὰ χρόνον, νομίσματα τριακόσι' ἐξήκοντα πέντε; Καὶ ἄφρων αὐτόν. Ἐμεινεν οὖν πάλιν καιρὸν ὁ ὄφεις, παρέχων αὐτῷ καθ' ἡμέραν νόμισμα ἐν τῷ ἀπομεριμῆσαι τὸν ἄνθρωπον καὶ προτιμῆσαι τὴν τοῦ βίου ματαιότητα.

Ι'. Ἦλθεν οὖν πάλιν ὁ ὄφεις ἄφρων, καὶ ἔδωκε τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· οὕτως ἐρχεται ὁ θάνατος ὡς κλέπτης, ἐν ἡμέρᾳ ἣ οὐ προσδοκῶμεν, καὶ ἀρπάζει ἡμᾶς. Ἐκραξε καὶ ἡ γυνή· καὶ ἦλθεν ὁ ἀνὴρ αὐτῆς ὀδυρόμενος καὶ θρηνῶν· καὶ ἀκούσαντες οἱ γείτονες, καὶ οἱ φίλοι, καὶ οἱ συγγενεῖς, συνήχθησαν κλαίοντες. Ἐκάλεσε πάλιν ὁ ἄνθρωπος τοὺς ἰατροὺς; ὑποσχόμενος χρήματα παρέχειν αὐτοῖς, ἐὰν βύσωσιν αὐτὸν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ θανάτου. Καὶ πάνυ πολλὰ κοπιᾶσαντες, οὐδὲν ὠφελέσαι ἴσχυσαν. Ἀπέθανε δὲ καὶ ἡ γυνή, καὶ ἔμεινε ὁ ἄνθρωπος μόνος μεμονωμένος ἐν τῷ οἴκῳ· καὶ λαβὼν τὴν βουλὴν τῶν φίλων αὐτοῦ καὶ συγγενῶν περὶ τοῦ ὄφειος, ἀναγγεῖλας αὐτοῖς πάντα τὰ προγεγονότα, συνεβουλευσάντες αὐτὸν πάντες τὸν θρῖν ἀποκτείνειν, ἐπεὶ καὶ αὐτὸν μέλλει θανατῶσαι. Καὶ ὡς ἐπῆλθεν ἐπὶ τὸν τόπον, ἐτήρει ὅπως ἐξεληθόντα τὸν θρῖν, θανατώσῃ αὐτόν. Ἀτενίζει δὲ εἰς τὸν τόπον τοῦ νομίσματος, καὶ βλέπει κείμενον ἐκεῖ μαργαρίτην λευκὴν καὶ καθαρὴν καὶ πολύτιμον, ἰσόσταθμον τοῦ νομίσματος. Καὶ περικαρῆς γενόμενος, λαβὼν τὸν μαργαρίτην διέστρεφεν ὥδε κάκει ἐν τῇ παλάμῃ αὐτοῦ, ἐν ἀγαλλιάσει πολλῇ, ὡς ἐπιλαθόμενος τοῦ θανάτου τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ καὶ τῆς γυναικὸς, καὶ πάντων τῶν αὐτοῦ· καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἐπειδὴ ὁ ὄφεις οὗτος ἥλλαξε τὴν χροιάν τοῦ νομίσματος εἰς τὴν καθαρότητα καὶ λευκότητα τοῦ μαργαρίτου, πάντως καὶ τὸν θανατηφόρον αὐτοῦ ἴδον ἥλλαξε, καὶ οὐκέτι βλάπτει τινά.

ΙΑ'. Ὁ τῆς ἀνοίας! οὕτως ἡμᾶς ἀπατᾷ πάντας, ἀγαπητοί, τῇ ἀπάτῃ καὶ πλάνῃ τοῦ ματαίου τούτου βίου, ἵνα ἀπαλοτριώσῃ ἡμᾶς τῆς σωτηρίας καὶ τῆς τοῦ θεοῦ φιλανθρωπίας, καὶ παραδώσει ἡμᾶς

τῷ αἰωνίῳ πυρὶ. Οὕτω καὶ τὸ δέλεαρ τῶν ἀλίων ἐστὶ. Καὶ διὰ τοῦτο καλεῖται δέλεαρ, ἐπειδὴ δόλος ἐστὶν ἐν ἀγκίστρῳ ἀπατῶν τοὺς ἰχθύας. Κινεῖται γὰρ ἐμπροσθεν τοῦ ἰχθύος τὸ δέλεαρ ἀπατηλῶς· ἵνα τοῦτον κρεμάμενον ἐν τῷ ἀγκίστρῳ καταγέλαστον πᾶσιν ἀποδείξῃ, καὶ τῷ πυρὶ παραδώσῃ. Ὡς δὲ καὶ ἡμεῖς ἅπαντες ὑπὸ τοῦ πονηροῦ ἀπατώμεθα. Ὅλως γὰρ ὁ κόσμος ἐν τῷ πονηρῷ καίται· γινώσκουμεν δὲ ἅπαντες τὴν βλάβην τῆς ἀμαρτίας· καὶ πρὸς αὐτὴν σπουδαίως καὶ προθύμως τρέχει, ἵνα ὁ λείων τοῦτόν συντρίψας καταφάγῃ.

IB'. Εἶτα ὁ ἡπατημένος ἄνθρωπος ἀπὸ πολλῆς χαρᾶς τοῦ μαργαρίτου, ἤρξατο ἔκτοτε καθαίρειν τὸν τόπον, καὶ ραντίζειν καὶ θυμῶν, καὶ εὐοσμὰ τινα ἐκρίπτειν. Ἐποίησε δὲ ὁ ὄρις χρόνον, καὶ ἐκάστην ἡμέραν παρέχων αὐτῷ μαργαρίτην πολύτιμον. Καὶ ἰδὼν ὁ ἄνθρωπος τὸ πλῆθος τῶν μαργαρίτων, εἶτα λαθῶν χρυσίον, ἐποίησεν ἐξ αὐτοῦ πυξίδον, καὶ ἔβαλεν ἐν αὐτῷ τοὺς μαργαρίτας· καὶ τὰ λοιπὰ νομίματα. Καὶ λοιπὸν ἤρξατο ζητεῖν τόπον ἐπιτήδειον καὶ φυλακτικόν, ὅπως κρύψῃ αὐτό· καὶ πολλὰ ἐρευνήσας οὐχ εὑρεν, εἰ μὴ ὑποκάτω τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ· καὶ ὀρύξας τὴν γῆν ἔκρυψεν αὐτό· μήτε γυναικὶς φροντίζων· καὶ ἐν ὅσῳ ἐτρώφα ἀμερίμνω, ἦλθεν ὁ ὄρις ἄρνω, καὶ ἔδωκε τὸν πίδα αὐτοῦ· κράξαντος δὲ φωνῇ μεγάλῃ, συνήχθησαν πάντες οἱ γείτονες καὶ οἱ φίλοι αὐτοῦ καὶ οἱ συγγενεῖς, κλαίοντες, καὶ μεμφόμενοι αὐτόν, καὶ λέγοντες· Οὐκ εἴπομέν σοι, Ἀπόκτεινον τὸν ὄριον, ἐπεὶ καὶ σὲ μέλλει θανατώσαι· ἀληθῶς σὺ σεαυτὸν ἀπέκτεινας. Εἶτα ἐκάλεσε καὶ αἰθεῖς ἱατροὺς, καὶ παρεκάλεσεν αὐτούς βοηθῆσαι αὐτῷ, ὑποσχόμενος μετ' ὅρκου δοῦναι αὐτοῖς εἴ ἂν αἰτήσωνται, εἰ ῥυθῇ τοῦ θανάτου· καὶ πάμπόλλα φάρμακα αὐτῷ ποτίσαντες, οὐκ ἴσχυσαν αὐτὸν ὠφεῆσαι. Ὑστερον δὲ ἀπορήσας πάσης ἀνθρωπίνης βοηθείας, καθὼς ὁ δόκιοις· Ἰὼβ φησιν, ὅτι Ἐρέβλεπον εἰς ἀντίληψιν, καὶ οὐκ ἦν· καὶ ὁ Δαβὶδ πάλιν· Μὴ πεποθῶτε ἐπ' ἄρχοντας, ἐπὶ υἱοὺς ἀνθρώπων, οἳ οὐκ ἔστι σωτηρία· ὅτε γοῦν ἠπύρηνεν ἐκ πάντων, προσέφυγε τῷ Θεῷ λέγων· Κύριε, Κύριε, τὸ ἅπαξ τοῦτο μόνον μοι χάρισαι, τὸ ζῆν, ὅπως μετανοήσω· καὶ οὐκέτι, οὐ μὴ σε ἀθετήσω, οὐδ' οὐ μὴ πλανήσω μεθ' ἡλεπόδ' οὗτος βίος, καὶ ἡ φιλαργυρία τοῦ λοιποῦ· ἀλλὰ σκορπίσας πάντα τὰ ὑπάρχοντά μου, καὶ μονάσας, καθέξομαι τοῦ λοιποῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἀποταξάμενος τοῖς βωτικαῖς πράγμασι καὶ ἐπιθυμίαις ἀτόποις· καὶ φροντίζω τῆς ἑμαυτοῦ σωτηρίας, καὶ τῆς σῆς εὐαρεστήσεως· ἔγνω γὰρ ὅτι ὁλος ὁ βίος οὗτος μάταιός ἐστιν καὶ ἀνόνητος. Καὶ ἐπεκαλεῖτο τοὺς ἁγίους εἰς βοήθειαν, ποιήσας ἐλεημοσύνας πολλὰς εἰς τοὺς δεομένους, καὶ λόγον τῷ Χυρίῳ δεδοκώς, μηκέτι ἀθετήσαι αὐτόν· καὶ ἐπήκουσεν αὐτόν ὁ Θεός, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ τὴν ζωὴν αὐτοῦ.

IG'. Ἀναστὰς οὖν ἐκ τῆς ἀβύσσου, καὶ ὑγιά-

A piscatorum esca, ac propterea non inatur esca, quia frans est in hamo, quo pisces falluntur : agitatur enim fraudulenter esca ante piscem, ut eum pendentem in hamo piscator omnibus ridendum proponat, et in ignem conjiciat : ita profecto nos omnes a malo decipimur. Mundus quippe omnis omnino jacet in malo : quisque vero nocumentum delicti cognoscit ; et ad id tamen celeriter et alacriter currit : interim animam conterit et devorat.

XII. Post illa deceptus homo præ gaudio immenso, margariti locum purgare coepit, lustrare, aspergere, et suffire, ibique suaveolentes odores quosdam profundere. Anguis autem per singulos dies perstitit exhibere ipsi impensi pretii margaritum : ille tum margaritarum linea et copia oblectatus, tum aureorum nummorum acervo, cistellam sibi elegantem condidit, in eamque uniones conjecit et nummos reliquos : et imposterum coepit locum aptum quaerere, et commodum et tutum ad custodiam, in quo eam occultaret : ac diu perscrutatus non invenit, nisi sub capite suo et cervicali : deinde effossa terra abdidit ; neque jam filii neque uxoris curam habens. Verum interim dum securus deliciaretur, anguis irrepsit extemplo, et pedem ejus momordit. Qui cum alta voce exclamasset, vicini et amici et cognati ejus omnes congregati sunt, stantes et increpantes ipsum, atque aientes : Nonne diximus tibi interficiendum esse serpentem, quia futurum erat, ut te interimeret ? verum tu teipsum interficisti. Deinde medicos accersivit, et eos rogavit sibi opitulari, pollicitus cum jurejurando, quidquid a se flagitarent, si a morte servaretur : illi multis medicatis potionibus ei præscriptis et porrectis succurrere non potuerunt : quare tum humano omni auxilio destitutus (ut cum justus Job ait : *Respecti ad auxilium, et nullum erat**, utellam David : *Nolite, inquit, confidere in principibus, in filiis hominum, in quibus non est salus*¹⁰), cum, inquam, ab omnibus destitutus ac depositus esset, ad Deum confugit, sic precando : Domine, Domine, hoc semel mihi tantum concede, ut vivam ac resipiscam : haud unquam amplius te spernam : neque me unquam vita hæc molesta in errorem inducet, nec avaritia in posterum : sed erogatis et distributis omnibus meis facultatibus, cælibatum colam, et deinceps in solitudine considebo : omnibus humanæ vitæ negotiis abdicatis, et libidinibus immodicis valere jussis, salutis meæ curam habebo, idque operam dabo, ut tibi complaceam. Etenim novi omnem hanc vitam inanem esse atque infructuosam. Deinde sanctos ad auxilium suum implorabat, eleemosynis multis in egenos collatis ; et obstricta fide Domino, se non amplius numen despecturum, exaudivit eum Deus, et vitam ei largitus est.

XIII. Jam vero recreatus a morbo, et sanitate re-

* Job. xxx, 13. ¹⁰ Psal. cxlv, 3.

cuperata, promissi oblitus est et juramenti, quod A Deo præstiterat; et secum ita locutus est: Quoniam semel sum servatus, spero me ab illo serpente non amplius læsum iri. Nam si virus ejus mortiferum fuisset antea, haudquaquam sanus effectus essem et a morte liberatus. Vide pollicitum operosum, et apparatus ac propositum, ac rursus celerrimum contemptum ac recessum. O gravem multam! bonum huic homini exstittisset¹¹, si natus in terris nunquam fuisset! solus enim homo in omnibus rebus conditis Deum despiciit, et ad iram provocat. Itaque hic ad vomitum summi¹² rediit et ad pejora prioribus: ut qui a periculo maris et naufragii, rebus desperatis, servantur, et qui ab adversa valetudine, nulla sperata salute, et testamenti tabulis confectis, resurgunt et convalescunt: itemque latrones, qui post carcerem et cruciatum, et mortis sententiam, absoluntur: eodem certe modo nos etiam omnes facimus, atque in ærumnis et tentationibus pœnitentia affecti, invenimus pausam, relaxationem ac prosperitatem; rursus ad peccatum revertimur, et modo construētes, modo diruentes comperimur: cæteroquin inutiliter laboramus, instar cancri qui nunc antevorsum, interdum retrorsum currere contendit, et non eo quod plane et expedita ejus via sit, facile et commode venatur: *Unus enim ædificans, et unus destruens: quæ utilitas in utroque est*¹³?

XIV. Postremo vir iste ad suum morem priscum et vanum revertitur, margaritam capit, ut prius, quotidie, atque: *Revertere, anima mea, ad requiem tuam*¹⁴. Atque interim dum rursus deliciis indulgeret, et secure admodum degeret, rediit serpens, ac manum ejus momordit: tum eo clamore magno vociferante, vicini, amici et cognati iterum congregati sunt, et obtrectantes dixerunt: Quousque tandem errore implicitus eris, et animum tuum non colliges? quandiu tolerabit te Deus? huic votum jurejurando nuncupasti; et rursus despectui habuisti. In te vere completum est propheticum dictum: *Cum occideret eos, quærebant eum: et, cum misericordiam obtinerent, pejora præstiterunt*¹⁵. Ille iterum dicere incepit: Domine, Domine, nosti, quod mendax fuerim, et quod a Domino Deoque meo defecerim, et promissum, quod pollicitus fueram, non servaverim. Restat hic annus, explora me iterum, quia non intellexi errorem, et fraudem nexui: sed non amplius continget, ut errore abripiar in posterum. Cum ita precatus esset, Deus ipsum exaudivit, et incolumis vixit.

XV. Cæterum cœpit rursus quotidie paulatim socordiae et incuriae tradere se, donec ad pristinum institutum suum rediit: Ecceurnam, aiebat, hæ margaritæ, quæ tanti pretii sunt, perirent, cum pauperes ne panem quidem inveniant ad comedendum? verum colligam, et erogabo plurima pauperibus: a repugnabitur mihi elemosyna ad justitiam: deinde

Α νας, ἐπελάβετο τῆς ὑποσχέσεως, καὶ τοῦ ὄρκου, ὃ δέδωκε τῷ Θεῷ, καὶ εἶπεν ἐν ἑαυτῷ· Ἐλπίζω ὅτι ὅσον τὴ ἀπαξ τοῦτο ἐσώθην, οὐ μὴ βλαβῶ ἔτι τοῦ λοιποῦ ἀπὸ τοῦ ὕψους ἐκείνου. Εἰ γὰρ ἦν ὁ ἰδὲ αὐτοῦ θανάσιμος ὡς τὸ πρῖν, οὐκ ἂν ὑγίης· ἔτυχον, καὶ ἐρρύσθη τὸ θανάτου. Ἴδε ἐπίπονον ὑπόσχεσιν, καὶ σύνταξιν, καὶ πάλιν ταχίστην ἀθέτησιν καὶ ἀπόταξιν. Ὡ τῆς ζημίας! καλὸν ἦν τῷ ἀνθρώπῳ ἐκεῖνον, εἰ οὐκ ἐγεννήθη ἐπὶ τῆς γῆς. Αὐτὸς γὰρ μόνος ἐστὶν ἐν πάσῃ τῇ κτίσει παροργίζων καὶ ἀθετῶν τὸν Θεόν. Εἶτα ἐστράφη ἐπὶ τὸν ἴδιον ἑμεῖον, καὶ εἰς τὰ τῶν προτέρων χεῖρνα· ὡς περ καὶ οἱ ἀπὸ κινδύνου τῆς θαλάσσης μετὰ ἀπόγνωσιν σωζόμενοι· καὶ οἱ ἐξ ἀρρώστιας μετὰ ἀπελπισμὸν καὶ διαθήκην ἀνιστάμενοι· καὶ οἱ λησται οἱ μετὰ φυλακὴν καὶ βασάνους καὶ ἀπόφασιν θανάτου ἀπολυόμενοι· τοιοῦτον δὲ τὸν τρόπον καὶ ἡμεῖς ἄπαντες ποιοῦμεν· καὶ ἐν μὲν ταῖς θλίψεσι καὶ τοῖς πειρασμοῖς μετανοοῦντες, εὐρίσκομεν ἄνεσιν καὶ εὐημερίαν· πάλιν ἐπὶ τὴν ἁμαρτίαν στρεφόμεθα, καὶ εὐρισκόμεθα κτίζοντες, καὶ πάλιν καταλύοντες· καὶ λοιπὸν ἀνωφελῶς κοπιῶντες, ὡς ὁ καρκίνος ποτὲ μὲν ἐπὶ τὰ πρόσω, ποτὲ δὲ ἐπὶ τὰ ὀπίσω τρέχειν ἀγωνιζόμενος· καὶ μὴ διὰ τὸ εἶναι εὐθετον τὴν ὁδὸν αὐτοῦ εὐκόλως θηρεῖται· Εἰς γὰρ οἰκοδομῶν, καὶ εἰς καθαίρων· τίς ὡφέλεια ἐν ἀμφοτέροις;

ΙΔ'. Ἐπειτα ἐστράφη ἐπὶ τὴν ἰδίαν τάξιν αὐτοῦ τὴν ἀρχαίαν καὶ ματαίαν, λαμβάνων τὸν μαργαρίτην καὸ' ἐκάστην ἡμέραν, ὡς τὸ πρότερον, καὶ λέγων· Ἐπίστρεψον, ψυχὴ μου, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου· καὶ ἐν ὧν πάλιν ἐτρώφα, καὶ ἀμερίμῳς διέκετο, ἦλθεν ὁ ὄφις, καὶ ἔδασκε τὴν χεῖρα αὐτοῦ· κραζάντος δὲ αὐτοῦ φωνῇ μεγάλῃ, συνήχθησαν πάλιν οἱ γείτονες, καὶ οἱ φίλοι καὶ οἱ συγγενεῖς, ὀνειδίζοντες αὐτὸν, καὶ λέγοντες· Ἔως πότε προκατελιγμένους εἶ τῇ πλάνῃ, καὶ οὐ συνάγεις τὸν νοῦν σου; ἔως πότε ἀνέχεταί σου ὁ Θεός; ἔδωκα αὐτῷ λόγον μεθ' ὅρκου, καὶ πάλιν ἠθέτησας; ἀληθῶς εἰς σὲ πεπλήρωται τὸ προφητικὸν ἔπος· Ὅταν ἀπέκτεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξεζήτουν αὐτόν· καὶ ὅτε ἡλεοῦντο, τὰ χεῖρνα διέπραττον. Καὶ πάλιν ἤρξατο λέγειν· Κύριέ μου, Κύριε, οἶδα ὅτι ἐψεύσάμην, καὶ ἠθέτησα τὸν Κύριόν μου καὶ Θεόν· καὶ τὴν ἐπαγγελίαν ἣν D ἐπηγγειλάμην οὐκ ἐφύλαξα· λοιπὸν τὸ ἔτος τοῦτο, καὶ αὖθις δοκιμασόν με, ὅτι οὐ συνήκα τὴν πλάνην, καὶ ἔγνων τὸν δόλον, καὶ οὐκ εἶ ἵνα πλανηθῶ τοῦ λοιποῦ. Καὶ εὐξάμενος ταῦτα, ἐπῆκουσεν αὐτοῦ ὁ Θεός. Καὶ ἔζησεν.

ΙΕ'. Λοιπὸν ἤρξατο πάλιν καθημέραν μικρὸν βῆσθαι καὶ ἀμελεῖν, ἔως ἐστράφη εἰς τὴν ἀρχαίαν αὐτοῦ τάξιν, λέγων· Διὰ τί, ἵνα οἱ μαργαρίται αὗτοι πολῦτιμοι ὄντες ἀπόλλυνται, πολλῶν πτωχῶν μήτε ἄρτον εὐρισκόντων φαγεῖν; ἀλλὰ συνάξω καὶ διδώσω τὰ πλεῖστα τοῖς πένησι, καὶ λογισθήσεται μοι ἐλεημοσύνη εἰς δικαιοσύνην. Εἴθ' οὕτως ἀναχωρῶ, καὶ

¹¹ Matth. xxvi, 24; Marc. xiv, 21. ¹² II Petr. ii, 22. ¹³ Eccle. xxxiv, 28. ¹⁴ Psal. cxiv, 7. ¹⁵ Psal. lxxvii, 34.

μετανοῶ. Ἵσως διὰ τοῦτο ἐχαρίσατό μοι ὁ Θεός Ἀ τὴν ζωὴν. Βλέπετε, ἀγαπητοί, τὴν τοῦ βίου ἀπάτην καὶ πλάνην; Ὑπέκρινε πολλάκις τὴν ἐλεημοσύνην ὁ δαίμων, ἵνα μὴ παραδράμῃ αὐτῷ τὸ κέρδος· καὶ τοῦτο δῆλον ὅτι μετὰ ταῦτα ἐμίσησεν καὶ τοὺς πτωχοὺς, ἀνέργους καὶ ἀδικοκρίτους ἀποκαλῶν αὐτοὺς, καὶ κρατήσας τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἀπὸ τῆς ἐλεημοσύνης, δέδωκεν αὐτὸν τῇ εὐθυμερίᾳ, καὶ μέθῃ, καὶ λαγνείᾳ· καθ' ἑκάστην ἡμέραν μετρῶν τὴν χρυσίον αὐτοῦ, καὶ τοὺς μαργαρίτας. Καὶ ἐν τούτῳ εὐφραινομένου, καὶ περὶ τοῦ θανάτου εἰς τέλος ἀμεριμνοῦντος, καὶ λέγοντος· Ψυχὴ, φάγε, πίνε, εὐφραίνου, *οὐκ ἐπιθροῦνθησάν τὰ ἀγαθὰ σου*· καὶ διαλογιζομένου, ποῦ κρύψει τὰ λοιπὰ αὐτοῦ νομίματα, ἤγουν τὰ χρήματα, ὡς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ πλούσιος ἔλεγε· *Καθελὼ μου τὰς ἀποθήκας καὶ μεῖζονας οἰκοδομήσω*· πρὸς δὲ καλεῖσθαι· *Ἄφρον, ταῦτη τῇ νυκτὶ, ἀπατιοῦσι τὴν ψυχὴν σου*· ἃ δὲ ἡτοίμασας *τίνι ἔσται*; ἔτι οὖν ἐκείνων ταῦτα διαλογιζομένου, καὶ λέγοντος, ἐλθὼν ἐξαίφνης ὁ ὄψις ἐδράξατο τῆς καρδίας αὐτοῦ μετὰ σπαραγμοῦ. Κράξαντος δὲ αὐτοῦ πάλιν, συνήχθησαν οἱ γείτονες καὶ οἱ φίλοι αὐτοῦ, ἀνιμάζοντες αὐτὸν, καὶ λέγοντες· Πάνυ κακῶς διεπράξω εἰς τὴν σεαυτοῦ ψυχὴν, ἄθλιε· προέδειξέ σοι ὁ Θεός τὴν θανατηφόρον βλάβην τοῦ ὄψεως τούτου, καὶ διὰ τοῦ υἱοῦ ἡγαπημένου, καὶ διὰ τῆς γυναικὸς σου. Καὶ σου ἐφθασας ἔδη τὸν θάνατον δεύτερον· καὶ ἔδωκας λόγον τῷ Θεῷ μεθ' ὅρκου, μηκέτι ἀπατηθῆναι τῇ ἀπάτῃ τοῦ ματαίου τούτου βίου, καὶ ἐπήκουσέ σου ὁ Θεός, καὶ ἀνέστησέ σε ἐκ τῶν νεκρῶν δεύτερον, καὶ οὐ συνήκας, ὡς ἡπατημένε. Καλῶς οὖν ἡ Θεία Γραφὴ λέγει, ὅτι *Συντριβὴ θεραπεύει καρδίαν φρονίμου*· ἄφρων δὲ *μαστιγωθείς, οὐκ αἰσθάνεται*. Συνεβουλεύσαμέν σοι πολλάκις θανατώσαι τὸν ἐχθρὸν, πρὶν σε αὐτὸς θανατώσει. Καὶ παρήκουσας ἡμῶν, λοιπὸν ἀναπολόγητος εἰ ἐκ πάντων. Ὁ δὲ ἐξενέγκας τοὺς μαργαρίτας καὶ τὴν χρυσίον, ἔδειξεν αὐτοῖς, λέγων· Ταῦτα πάντα εἰς αὐτοῦ ἐκέκρθησαν. Οἱ δὲ κινούντες τὰς κεφαλὰς αὐτῶν, εἶπον αὐτῷ· Οὐαὶ σοὶ! Ἐπλανήθης, ἄθλιε· ταῦτα γὰρ πάντα ἄλλοι μέλλουσι παρῶργισας, καὶ τὴν ψυχὴν σου ἀπώλεσας, καὶ ἐκυτὸν τῷ αἰωνίῳ πυρὶ.

ΙΖ'. Καὶ πάλιν ἤρξατο κλαίειν, καὶ λέγειν· Ὁ Κύριέ μου, τὸ ἅπαξ τοῦτο ἐπάκουσόν μου, καὶ δοκίμασόν με μόνον, Θεέ μου καὶ Κύριε, καὶ ἐλέησόν με, καὶ μὴ παραλάβῃς με νῦν ἀνέτοιμον ὄντα καὶ ἀκάθαρτον. Συνήθροισε δὲ καὶ τοὺς ἱατροὺς πανταχόθεν, καὶ ὥμοσε τοῦ δοῦναι αὐτοῖς πάντα ὅσα κέκτηται, καὶ δουλεῦσαι αὐτοῖς πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ, ἕαν ἐλευθερώσωσιν αὐτὸν τοῦ θανάτου· καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς σπαρattόμενος· Ὁ ἄδελφοί, οὐκ ἤδειν ἕως τοῦ νῦν ὅτι οὕτως ἐστὶ πικρὸς ὁ θάνατος. Ἀβάλε μοι τῷ ἐλεεινῷ καὶ ταλαιπώρῳ. Ἐπ' ἀληθείας ἐγὼ ἔμαυτὸν ἐπλάνησα ἐκ τῆς εὐθείας ὁδοῦ. Καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν ὁ ἐλεῶν με, ἀλλὰ καὶ τῆς αἰωνιζούσης στεροῦμαι ζωῆς. Καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν πᾶσαν παράκλησιν καὶ ἀγῶνα ἐποιήσατο, καὶ οὐκ

ita recedam ad solitudinem, et pœnitentia ducar : atque ideo fortasse Deus mihi vitam largitus est. Videte, charissimi, vitæ hujus fraudem et errorem. Simulaverat sæpe miser eleemosynam, ne lucrum sibi excideret : atque id ex eo conspicuum fuit, quod postea odio habuit pauperes ; inertes et improvidos eos appellans, et manus suas ab eleemosynâ coercens, voluptati ac vinolentiæ et lasciviæ dedit se, aurum suum et margaritas singulis diebus dinumerans. Sic eo adhuc oblectante se, et de morte ad extremum securo, cum diceret : *Anime mi, comede, bibe, epulare, quia bona tua multiplicata sunt*¹⁶ : et cum apud se cogitaret, ubinam nummos suos occultaret, ut dives ait in Evangelio : *Destruam horrea mea, et majora faciam*¹⁷, huic etiam dictum est : *Stulle, hac nocte repetent animam tuam ; quæ vero parasti, cujus erunt ?* itaque illo hæc adhuc secum agitante et loquente, repente serpens illapsus, apprehendit cor ejus et discerpit. Ibi tum clamore ab ipso excitato, congregati vicini et amici ejus, probris eum dedecorantes, dicunt : Male propterea animæ tuæ, infelix, consulisti : indicaverat tibi Deus lethalem serpentis hujus noxam, [et per equum et per famulum] et per filium dilectum, et per uxorem tuam : jam bis effugisti mortem : et promissum Deo dederas eum juramento fore ut non amplius decipereris errore inanis hujus vitæ : et exaudivit te Deus, et excitavit iterum a mortuis, et non intellexisti, o decepte ! Pulchre igitur Scriptura sacra monet, *contritionem sanare cor prudentis : stultum autem flagellatum non sentire*¹⁸. Sæpe tibi consilium dedimus necandi hostem priusquam te neci traderet, et dicto nostro audiens non fuisti : ut jam omni excusatione careas. Ille, eductis margaritis et aureis nummis prolatis, ostendit iis, atque, Hæc omnia sum ab eo lucratus. Hi capita moventes responderunt : Væ tibi, miser ! his enim omnibus hæredes alii futuri sunt, qui his potentur : at tu Dei iram provocasti, et animam tuam profligasti, ac tradidisti te igni sempiterno.

XVI. Hic iterum cœpit flere ac dicere : O Domine mi, semel adhuc exaudi me et explora me, Deus meus et Dominus, et miserere mei, et ne assumas me nunc imparatum et impurum. Deinde accersivit undequaque medicos, et juravit se largiturum ipsis omnia, quæ possidebat, et obtemperaturum ac famulaturum ipsis, omnibus diebus vitæ suæ, si eriperent eum a morte : quibus hæc cruciatum addidit : O fratres, nesciebam huc usque tam acerbam esse mortem ! hei mihi miserando et æruninoso ! revera ego me ipsum in errorem induxi, et a recta via deflexi : idcirco non est qui miseratur mei : interim æterna vita privor. Ut semel dicam, omnem precationem et contentionem adhibuit, per medicos et per amicos plurimos, ut a morte erueretur, idque hac vice tantum : at nihil perfecti

¹⁶ Luc. xii, 20. ¹⁷ ibid. 48. ¹⁸ Prov. xiiii, 33 ; Jerem. v, 3.

nam Deo irato quis opitulari posset? quippe Deo non juvante nec operante, omnis medicorum labor inanis est: itaque obiit calamitosus acerba et amara morte, cum probe nosset alios bonorum a se injuste atque avide et cum perjurio comparatorum hereditatem adituros, iisque ingratulis fruturos: cum ipse nudus et mæstus proficisceretur, peccatis tantum oneratus, et intoleranda cum aculeis dolorum indesinentium tormenta in perpetuum perpassurus.

XVII. Quocirca precor vos omnes, charissimi, ut in omni tempore et loco, et quavis hora, et quovis die, convectis vos ad Deum nostrum, hominum amantem, per poenitentiam et lacrymas, et accuratam confessionem et eleemosynam largam, ut errata nostra nobis condonentur, et æterna bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

Α ἱατρῶν καὶ φίλων πολλῶν, ὅπως βουθῇ τοῦ θανάτου καὶ τὸ ἅπαξ ἐκείνο· καὶ οὐδὲν ἤνυσεν. Θεοῦ γὰρ ὀργιζομένου, τίς αὐτῷ βοηθῆσαι δύναται; Θεοῦ γὰρ μὴ ἐνεργοῦντος, πᾶς κόπος ἱατρῶν ἀνωφελὴς καὶ ἀνόνητος. Εἶτα ἀπέθανεν ταλαίπωρος πικρῶ θανάτῳ καὶ χυλεπῷ· γινώσκων ἀκριβῶς ὅτι ἄλλοι τὰ ὑπ' αὐτῷ μετ' ὀδύνης καὶ ὀρκου καὶ πλεονεξίας συναχθέντες, κληρονομήσουσι, καὶ ἀπολαύσουσιν ἀχαρίστως αὐτῶν· αὐτὸς δὲ πορεύεται γυμνός, καὶ κατηφής· τὰς ἁμαρτίας ἔχων μόνον, καὶ τὰς ἀφορίτους βασάνους ὀδυνηρῶς καὶ ἀκαταπαύστως εἰς αἰῶνας ὑπομένων.

IZ. Ὅθεν παρακαλῶ πάντας ὑμᾶς, ἀγαπητοί, ἐν παντὶ καιρῷ καὶ τόπῳ καὶ πάσῃ ὥρᾳ καὶ ἡμέρᾳ ἐπιστρέφεσθαι πρὸς τὸν φιλόανθρωπον Θεὸν ἡμῶν διὰ μετανοίας καὶ δακρύων καὶ ἐξομολογήσεως, καὶ ἐλεημοσύνης δαφίλου, ὅπως καὶ τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν συγχωρηθῶσι, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν· χάριτι καὶ φιλοανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

EJUSDEM CHRISTOPHORI EPISTOLA AD THEOPHILUM IMP. DE SANCTIS AC VENERANDIS IMAGINIBUS.

(Exstat inter Opera S. Joannis Damasceni, hujus Patrologiæ tom. XCV, col. 515.)

ANNO DOMINI DCCCXLVII.

SANCTUS METHODIUS CONSTANTINOPOLITANUS PATRIARCHA.

NOTITIA.

(Leo Allatius, *Diatriba de Methodiis*, ad calcem S. Hippolyti Oper. p. 89.)

Methodium martyrem et episcopum consequitur alter *Methodius patriarcha*, confessor, doctrina et operibus editis præcelebris, et martyrio fere par. Ab Iconomachis enim aliisque, qui ejus mores sanctissimos ferre non poterant, et cruciatus acerbissimos, et carceres atrocissimos, et manifestas calumnias pro pietate defendenda pertulit. Colitur inter sanctos tum a Latinis tum a Græcis, et apud Græcos illius solemnitas cum peculiari in eum officio celebratur. Fuit is patria Syracusanus. Habeo ex incerti laudatione in eundem: Ὁ ἐκλεκτὸς Θεὸς Μεθόδιος τὰς Συρακούσας ἔσχε πατρίδα, γονέων εὐκλεῶν καὶ πλουσίων υἱὸς γεγονώς. Ἐν αἷς πᾶσαι γραμματικῆς τέχνης καὶ ἱστορίας, ὀρθογραφίαν τε καὶ δέσυγραφίαν κατωρθώκως ἐκ παιδός, ἥδη λοιπὸν εἰς ἄνδρας τελῶν τὴν βασιλῖδα κατέλαβε, πλεῖστα χρήματα ὅσα ἐπαγόμενος, βασιλικῶν ἀξιομάτων τυχεῖν ἐφιέμενος, καὶ τῷ βίῳ περιφανὴς καταστήναι. Συντυχὼν δὲ τινι ἀσκητῇ ἐκ προνοίας Θεοῦ, καὶ τὴν αἰτίαν ἐρωτηθεὶς, δι' ἣν τῶν ἐσπερίων πρὸς τὴν ἔω μεταπεφοίτηκεν· καὶ τὰ ἐξῆς. *Electus Deo Methodius Syracusas patriam nactus, parentibus nobilibus divitibusque ortus, in patria universam grammaticæ artem, recteque ac velociter scribendi modum a pueris instruitur. Cum ex hebis excessit, plurima secum conducta pecunia, urbem regiam appellit, dignitatum imperialium desiderio inflammatus, et mundanæ gloriæ cupidissimus. Verum cum in ascetam, ita Deo providente, incidisset, et causam, qua ductus res occiduas cum orientalibus commutaverat, interrogatus, etc.* Ante patriarchatum mittitur a Leone Tertio Romano pontifice Constantinopolim, in quo legati munere perfunctus in epi-

scopatum promovetur. ut testatur Anastasius bibliothecarius epistola ad Carolum Calvum. Verba illius sunt : *Hic a sede apostolica Constantinopolim presbyter missus, ejusdem urbis tenuit pontificium, et ex tunc inter sanctos ab omnibus, ob suæ confessionis et agonis certamen, veraciter veneratur.* Græci in Menæo :

*Ὁ Μεθόδιος Λύχνος ὢν Ἐκκλησίας,
Μεθεὶς ὁδεύει τὰ κάτω πρὸς τὸν πόλον.*

Οὗτος ὁ ἅγιος τὴν πλάνην τῶν αἱρέσεων, καὶ Εἰκονομάχων σοφαῖς ἀποδείξεισι, καὶ Γραφικαῖς ῥήσεσι παντοίως ἀνατρέψας καὶ καθελὼν καὶ τὴν ὀρθόδοξον πίστιν ταῖς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις βραβεύσας, καὶ πολλὰς κακώσεις ὑπὸ τῶν αἱρετικῶν ἐν τῷ προσηκούνῳ τῆς ἀγίας καὶ σεπτῆς εἰκόνας, ἀνεπαύσατο αἰωνίως, λύτρωσιν τῶν ἀνιερῶν ἡμῶν ἐξαπολύμενος. Τελεῖται δὲ ἡ αὐτοῦ σύναξις ἐν τῷ ἀγιωτάτῳ οἴκῳ, ἐν ᾧ τὸ τίμιον αὐτοῦ κατακεῖται λείψανον, τῷ ὄντι ἔνδον τῶν ἁγίων καὶ πνευρῶν ἀποστόλων τῶν μεγάλων.

*Methodius cum esset lucerna Ecclesiæ,
Quæ infra sunt relinquens, ad cælestia iter arripit.*

Sanctus hic hæreses, et sanctas imagines oppugnantium errorem gravissimis divinarum Scripturarum testimoniis redarguens, convellensque, et orthodoxam fidem Ecclesiis ministrans, nullas ærumnas ab hæreticis perpessus, cum pro sancto venerabilium imaginum cultu laborat, æternam requiem adipiscitur, peccatorum remissionem nobis exposcens. Ejus dies festus celebratur in sanctissimo sacello, in quo pretiosæ illius reliquæ intra divinum templum celeberrimorum apostolorum repositæ sunt. Eadem habentur in Menologio ms. cod. 119.

*Τὸν Μεθόδιον φωστῆρα τῆς Ἐκκλησίας
Τὸ τῆς τελευτῆς σβεννύει στυγνὸν νέφος.*

Οὗτος ὁ ἅγιος καὶ μέγας Μεθόδιος γέγονεν ἀπὸ Σικελίας, μοναχὸς μὲν ὑπάρχων, καὶ ἐν διαφόροις ἀκτῆσεσι τὴν ἀρετὴν μετελθὼν. Ἐφθάσε δὲ καὶ μέχρι Κωνσταντινουπόλεως, καὶ διὰ τὴν ἐπιχειρῶν κλύδωνα τῶν Ἐκκλησιῶν (ἦν γὰρ τῶν Εἰκονομάχων ἡ αἵρεσις) ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς Χίου μοναστήριον δειμάρμενος, ἔκλειπε προσκαθεζέτο, τὴν πλάνην τῆς αἵρέσεως τῶν Εἰκονομάχων σοφαῖς ἀποδείξεισι καὶ Γραφικαῖς ῥήσεσι παντοίως ἀναστρέψας καὶ καθελὼν, καὶ τὴν ὀρθόδοξον πίστιν ταῖς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις βραβεύσας, καὶ πολλὰς κακώσεις ὑπὸ τῶν αἱρετικῶν ἐν τῷ προσηκούνῳ τῆς ἀγίας εἰκόνας. Ὅτε δὲ Θεόφιλος ὁ βασιλεὺς τέλει τοῦ βίου ἐχρῆσται, καὶ ἡ ὀρθόδοξος πίστις ἐξέλαμψε, προσκαλεῖται ὁ μέγας Μεθόδιος ὑπὸ Θεοδώρου τῆς βασιλείσεως καὶ Μιχαὴλ τοῦ υἱοῦ αὐτῆς κατὰ πρόβητον Ἰωαννικίου τοῦ μεγάλου τοῦ θαυματουργοῦ, καὶ χειροτονεῖται πατριάρχης Κωνσταντινουπόλεως, καὶ ἐπισκοπῆσας ἔτη τέσσαρα, καὶ μῆνας τρεῖς, ἐν εἰρήνῃ αἰωνίως ἀνεπαύσατο. Τελεῖται δὲ ἡ αὐτοῦ σύναξις ἐν τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ οἴκῳ, τῷ ὄντι ἔνδον τῶν ἁγίων Ἀποστόλων τῶν Μεγάλων, ἐν ᾧ καὶ τὸ τίμιον αὐτοῦ κατακεῖται λείψανον.

*Methodium Ecclesiæ lumen
Obitus exstinguit tristic nebula.*

Hic sanctus magnusque Methodius ortum habuit in Sicilia. Monachus factus, et vario exercitationum genere virtutem assecutus, Byzantium usque peruenit, et propter irruentem Ecclesiarum tempestatem (Iconomachorum siquidem heresis grassabatur) in regione, cujus nomen e Chio erat, extructo monasterio sedem collocavit, errorem hæresis Iconomachorum doctis demonstrationibus, et ex Scriptura petitis testimoniis variis modis convellens atque refutans, et fidem orthodoxam Dei Ecclesiis restituens. Multas porro ærumnas ab hæreticis, quod sanctas imagines coleret ac veneraretur, perpessus, cum imperator Theophilus finem vitæ posuit, et fides orthodoxa reluxit, ab imperatrice Theodora et illius filio Michaelē, uti pravaticinatus fuerat magnus ac Thaumaturgus Joannicius, arcessitur, et Constantinopolitanus patriarcha creatur. Et cum annos quatuor et menses tres patriarchatui præfuisse in pace, æternam requiem consequitur. Agitur dies illius festus in sacra ipsius domo inus ædem sanctorum magnorum Apostolorum, in quo venerandæ illius reliquæ requiescunt. De alia ejusdem Legatione Constantinopoli Romam, electione, certaminibus, morte, et rebus aliis, vide Cedrenum in Michaelē imperatore, Glycam in Theophilo, Theophanem in laudatione sancti Nicephori patriarchæ Constantinopolitani, Acta sancti Joannici, incertum in laudatione ejusdem, quam nos Latine redditam suppeditavimus Constantino Cajetano Syracusano. In hunc quoque Orationem satis proximam scripsisse adnotavi nescio quis in margine cod. 825. Vaticanī p. 4. Ζήτει καὶ λόγον μέγαν Ῥητορῶν ἀρχιεπισκόπου Σικελίας εἰς τὸν ἅγιον Μεθόδιον. Querito et orationem longam Gregorii Siciliæ archiepiscopi in sanctum Methodium. Et de Constantinopolitano sermonem esse non dubito, cum hæc nota sit in principio laudationis incerti in Constantinopolitanum. Hæc oratio, licet a me aux'e perquisita sit, ad hunc diem non pervenit ad manus. Et doleo equidem tantum in tantum Patrem monumentum esse perditum, si tamen deperditum est. Joannes Ephesius Tract. de Schismate, vocat eundem Μέγαν τῆς ἀληθείας ὁμολογητὴν, καὶ τῆς εὐσεβείας θεμέλιον. Magnum veritatis homologetam, et pietatis fundamentum in inconvulsam.

Multa enim adversus iconomachos scripsisse indicant verba Græca ex Menæo Græcorum et ms. Barberino suprapositis. Ex iis nihil reliquum, quod ipse sciam, nobis est.

Exscripsi ejusdem ex Bibliotheca Vallicellana Orationem in sanctam Agatham martyrem, sed mutilam, eam quoque uti erat ab amicis rogatus Latinam feci, et dicto Constantino tradidi. Leonardus Pate ex Alumno Collegii Græcorum, Græcarum litterarum Professor primarius in universitate Messanenensi nescio unde integrā habuit, et Latine reddidit. Utinam nobis Græca aliquando communicaret. Illius principium est : Ἐπειδὴ με τὸ θάναμα πρὸς τὸ λέγειν ἐξήγειρεν. Est in ea maxime adnotanda sententia de auxilio divino et gratuita : eam quod non est præ manibus omnium, arponam. Πάντες μὲν οὖν Θεῷ πεφανένονται. Ὅτι, φησι τὸ ἱερὸν Γράμμα, πάντα γυνὰ καὶ τετραχλησμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, πρὸς ὃν ἡμῶν ὁ λόγος. Προώρισται δὲ οὐ πάντα τῷ γινώσκοντι. Ἢ μὲν γὰρ πρόβητος τὴν περὶ πάντα τοῦ Ποιητοῦ εἰσαγὰ ἐπὶ γινώσκοντι, ἥτις καὶ συγγραφέως αὐτοῦ ἔχει λόγους καὶ προαιρέσεως τῶν τῷ αὐτεξουσίῳ συνεκτισμένων φέρει τὰ σπέρματα. Ὁ δὲ προορισμὸς οὐ συγγραφευτικῆς παραπτώσεως τῆς μετὰ προαιρέσεως ἀνθρωπίνης εὐδοχίας τοῦ ποιητοῦ εἰσφέρει πρὸς αὐτὴν τὸν προοριζόμενον. Οὕτως ἡ πᾶσι μακχριστὸς ὑπεραγία δέσποινα ἡμῶν Παρθένος καὶ Θεοτόκος τῷ ἐνοικήσαντι Θεῷ αὐτὴν καὶ ποιήσαντι Λόγῳ ἐκ πασῶν γενεῶν ἐξελέλετο. Καὶ οὕτως ἡ ταύτης θυγάτηρ καὶ δοῦλη ἡ νῦν εὐφραυμένη ἡμῶν, καὶ δι' αὐτῆς τῷ Θεῷ τὴν ἔπαινον καὶ τὴν νῦν εὐχαριστίαν προσάγουσα, προώριστο εἰς μάρτυρα καὶ ἐκλέλετο τῇ προαιρέσει ἐτοιμασθεῖσα, ὥστε τῇ Δέσποινᾳ κατοικεῖσθεῖσα. Omnes itaque Deo manifesti sunt, cum sacra Scriptura dicat, Omnia nuda et aperta sunt oculis ejus, ad quem sermo noster collimat. At non omnia prædeterminata sunt cognoscenti. Ipsa etenim præcognitio importat creatoris Dei de rebus singulis cognitionem, quæ et illius

indulgentiæ et electionis rationes amplectitur, et eorum qui ab eo libere creati sunt semina retinet. Prædeterminationis vero non permissivi lapsus, sed cum libera electione hominis Creatoris beneplacitum in eum ipsum inducit, qui prædeterminatur. Sic ab omnibus beatissima prædicata sanctissima Domina nostra Virgo, Deique parens a divino Verbo, quod in ea habitavit, et eam creavit, ex omnibus gentibus delecta est: nec alio modo illius filia et ancilla, quæ nunc faustis acclamationibus condecoratur a nobis, quæque per eandem nostra præconia nostramque gratiarum actionem Deo asportat, prædeterminata fuit, ut esset martyr, et electa est proposito libero præparata, quemadmodum Domini inhabitata.

Cum adhuc esset Presbyter, res gestas Dionysii Areopagitæ historia complexus est. Editæ sunt Græce et Latine interprete Petro Lensesio, tum Parisiis, tum Antverpiæ inter Opera Dionysii Areopagitæ. Eas laudant sub nomine Methodii recentiores, quamvis ab aliis Metrodoro nescio cui vendicantur; eandem concinnatas Hilduinus abbas ex Ludovici Pii mandato ex Græcis, et ex Latinis fontibus simul positas, stylo historico prosecutus est, et Areopagitica nominavit. Tum etiam Michael Syncellus Hierosolymitanus de eodem Dionysio Orationem encomiasticam scripsit, Græce et Latine interprete Basilio Millanio Cassinate monacho cum Dionysio editam.

Illud etiam in dubio est, quo tempore vel qua mente, et an ex Latinis fontibus, an vero ex Græcis desumptam historiam tum Syncellus Michael, tum Methodius scripto mandarunt, dum de duobus Dionysiis disputatur. Horum siquidem auctoritate permulti cum Hilduino ad apostolorum tempora Dionysium Parisiorum patronum referunt, nam hi qui de divi Dionysii rebus gestis scripsere Dionysium Parisiorum episcopum eum lem faciunt, qui et Athenarum fuit episcopus. Confirmant Anastasii Bibliothecarii auctoritate, qui scribit ad Carolum Calvum imperatorem: « Hujus autem passionis textus beatus Methodius qui ad sedem apostolicam Constantinopoli presbyter missus ejusdem urbis, nam postea patriarcha Constantinopolitanus ipse fuit, tenuit pontificium, et ex tunc inter sanctos ab omnibus ob suæ confessionis et agonis (pro sacrarum imaginum pio usu initi) certamen veraciter veneratur et colitur, edidit pauca de præcedentibus excerpta. » Hic Anastasius dicit Methodium ad sedem apostolicam Constantinopoli presbyterum missum, et constat ex Caropulate et Theodori Studitæ epistola ad Epiphanium, Methodium missum fuisse a Nicephoro patriarcha, cum ille falsis calumniis appeteretur ab adversariis ad papam, qui erat Paschalis I. Nihilominus apud Surium legitur, sede apostolica Constantinopolim presbyterum missum. Posse hæc conciliari alii notant, si Methodium postquam functus est legatione pro suo patriarcha apud papam, ab eo remissum Constantinopolim cum injuncta apostolicæ sedis aliqua præceptione dicant.

Inter doctos tamen homines ambigitur, an quæ Methodius et Syncellus de Dionysio scripsere, ex suo genio depinxerint, an ex antiquiorum Græcorum monumentis fusioribus excerpta, et in epitomen contracta Romæ exarata ediderint. Alii enim Hilduinum a Græcorum præsulibus et legatis, arte favorem ejus ambientibus deceptum ac delusum fuisse tradunt: et perditis Græcorum rebus, qui a Francorum regibus suppetias postulabant, ingenio Græco factum esse, ut sancti Dionysii monachis, penes quos maxima Galliæ pars rerumque erat, suo Dionysio dignitatem Areopagiticam, et Pauli apostoli doctrinam tum primum alligentibus ultro applauderetur; a veris sictisve monumentis tota res confirmaretur. Jacobus Sirmundus, de duobus Dionysiis: Cum Areopagitæ nomine perstreperet et circumsonare omnia cõperunt, ut plausibili fabulæ color et vires adderentur, nati sunt repente, et ex tenebris eruti cum Aristarcho et Virbio Syncelli et Methodii, qui suffragari viderentur. Et ex verbis Hincmari ad Carolum Calvum scribentis: « Recognovi his, quæ ibi scripta sunt (in Vita Dionysii a Methodio scripta) ea quæ in adolescentia legebam consonare, videlicet per quos ac qualiter gesta martyrii divi Dionysii sociorumque ejus ad Romanorum cognitionem, indeque ad Græcorum notitiam pervenisse. » Colligunt gesta passionis Dionysii ex Galliis primum ad Romanorum, deinde ad Græcorum cognitionem pervenisse, quo in casu quis non facile concepit Methodium ex commentariis Gallicorum historiam Dionysii contexuisse? At quinam fuerint Galli, Hilduinusne an alii, perinde est ut dicamus Methodium non ex suis, sed ex alienis monumentis universam Dionysii vitam conscripsisse. Et probant primo, quod Hilduinus, ut Areopagiticæ fidem astrueret certiorum, Methodium laudare debuit, nisi forte ea monumenta laudare puduisset, quæ Methodio ex Gallica legatione redeunti commiserat. Secundo, quod in Areopagiticis num. 40, asserat: « De Dionysii Areopagitæ obitu nihil Græcos scripsisse, quia propter longinquitatem terrarum transitus ipsius penitus eis fuit incognitus. » Tertio, quod cum vetus martyrologium Hilduinus Constantinopoli accersisset, tunc facile fuisset illi dare libellum, quo Methodius Dionysii vitam recens conscriperat. Quarto, quod ex multa Dionysii vitæ per Hilduinum et Methodium editæ collatione apparet, Methodium ex Hilduini sociorumve ejus scriptis Dionysii vitam edidisse, et plurimis adductis locis tum ex Hilduino, tum ex Methodio probant. Hinc duo manifeste dicunt colligi: unum est, ex multa utriusque auctoris collatione fieri omnino ut Methodius ab Hilduino, vel Hilduinus a Methodio scribendi materiam acceperit, cum vero nullus dicat a Methodio Hilduinum, aut Methodium ab antiquioribus Græcis accepisse, qui ipsomet Hilduino iustice de Dionysii Areopagitæ obitu nihil scripserunt: alterum Græcum hominem a Gallo fuisse per ignorantiam deceptum.

Et hæc qui duos Dionysios pernegant: qui vero asserunt, sanctum Methodium, dum Apocrisiarium Nicephori patriarchæ Constantinopolitani ageret apud Paschalem papam, martyris Dionysii res gestas stylo historico prosecutum, quicquid antiquiores auctores Græci de eodem scriperant in compendium retulisse et contraxisse, suamque epitomen Romæ conscriptam reliquisse, quam vidisse se testatur dum tenera adhuc esset ætate Anastasius bibliothecarius epist. ad Carolum Magnum: quare insolite asserere qui scribunt eum ex suo genio depinxisse, et Baronium non recta linea incessisse, dum censuit eodem tempore, quo Hilduinus sua concinnavit Areopagitica in Occidente, Michaellem et Methodium in Oriente, adeoque id curante Hilduino, qui certe nondum abbas sancti Dionysii erat, cum Methodius Romæ existeret Constantinopolitani apocrisiarius, libellum de gestis sancti Dionysii Areopagitæ ex priscorum auctorum fusioribus commentariis concinnasse, nempe sub Paschale papa, cujus anno secundo, qui Christus fuit 818, ipse Baronius legationis ejusdem Methodii ad sedem apostolicam commeminit, quo tempore Fredulfus abbas erat Dionysiani cœnobii, quod ex certissimis indicibus patet. Fieri itaque non potuisse, ut concurreret cum illis Hilduinus in Areopagitica suorum collatione. Siquidem ex sacra Ludovici Pii ad ipsum Hilduinum super horum indagine suscipienda manifestum est, eam dirutam fuisse post restitutionem ipsius Ludovici quæ anno tandem 854 facta est, ut Sigibertus narrat in Chronico. Quare Methodius et Michael scripserunt sub Paschale primo pontifice, Hilduinus sub Gregorio IV, ideoque pontificatu ejusdem longe protracto nimirum non ante annum 858, ipsi colligunt hausisse Hilduinum ex illorum scriptis, quæ ipsi ex antiquis suæ gentis fontibus prælibaverant. Et qui dicunt Methodium delusum, deluduntur

potius ex historia hujus temporis non modica inscitia. Ea enim, aiunt, erat tum in orbe conditio, ut Græci non Francorum opem exposcerent, minus ambirent Abbatis Dionysiani, qui gratus tum erat Ludovico imperatori, cujus in indignationem paulo post incidit gravem, ad ejus invocandum auxilium, et quo adversus se factas injurias amolirentur, favorem. Quinimo afflictæ res Occidentis cgebant et Papam, et imperatorem, ob Saracenorum, Maurorumque formidabilem in Siciliam illapsam, invalescentem per Hispaniam potentiam, imminentemque eorumdem in Galliam irruptionem, Michaelis imperatoris Constantinopolitani tum pace fruientis, legatione etiam missa, opem flagitare. Quod facile est probare ex synchronis auctoribus, graviusque scriptoribus, qui res hujus temporis certis calculis observarunt. Quod enim scripsit Hilduinus de missis ab imperatore Byzantino Michaelē ad Ludovicum Occidentis Augustum per solemnem legationem sancti Dionysii Areopagitæ libris, non probat quod intenditur delusum fuisse a Græcis Hilduinum Græcorum arte, favorem ejus, quo apud Ludovicum Pium pollebat, ambientium : imo vero commentitium esse ejusmodi occasionem apertissime prodit. Neque enim misit ad Ludovicum Michael, sed remisit, cum præventus fuisset a Ludovico desiderio ac postulatione amicitiae, et confederationis ineundæ. Anno siquidem ineunte 838 cum Gregorio quarto pontifice Angelone conventu habito Halitacensis Cameracensis, et Anfredus Nonantulanus abbas ad Constantinopolitanum Cæsarem missi sunt. Summa legationis erat, ut oratus a pontifice principibusque Romanis Michael commune cum ipsis bellum in Saracenos susciperet. Et legationis hoc eodem anno meminerunt Adelinus benedictinus, anonymus editus a Pithæo, Aimoius de gestis Francorum, quorum vestigia secuti sunt recentiores.

Et hæc quidem et multo plura recentiores pro adjungenda aut addimenda fide Methodio et Syncello. Sed sive Methodius et Syncellus sua hanterint e Gallorum fontibus, sive Galli ex Methodio et Syncello, qui ex Græcorum fontibus collecta ediderant, hoc alterius negotii fuerit, quod tandem aliquando Gallipsi, cum Deo placent, defuerint. Nobis d. rrum id esse videtur tantos Patres, et potissimum Methodium, qui etiam ab Ecclesia Latina ob suæ confessionis, et agonis, ut Anastasii bibliothecarii verbis utar, veraciter veneratur et colitur, delusos fuisse, tantumque dedisse humano favori, ut fictas a se vel confictas ab aliis de sanctorum martyrio et rebus gestis historias ac narrationes pro veris ac genuinis scripto tradiderint. Pro veritate atrocita perpassi sunt, assiduus laboribus et vario tormentorum genere excruciat, atque tandem confecti sunt, et nunc demum conficiuntur, cum ob principum favorem se delusos esse, et quod pejus est, veritatem prodidisse audiunt. Constans Methodii animus, ingenium Syncelli in rebus ecclesiasticis propositum, imposturas similes, æque atque ferocientem anguem abhorruissent. Sed delusi sunt a Gallo homine. Hoc vero minus credibile est. Vanorum hominum vitia prudentibus appingimus. Examinarunt antea sua, Græca scilicet monumenta non minus considerate circumspexerunt, quæ Gallorum erant, tum postmodum verisimiliora, ut sacrum scriptorem addeceat, divulgarent, quod ex eodem Methodio colligitur, qui confitetur se non vana atque incuriosa cognitione, sed veteribus narrationibus, et certa ac firma antiquitate, necnon a longis temporibus pro manus tradita auditione, gesta dictorum sanctorum concinnasse. Οὐχὶ γὰρ ἐκ τῶν ἡμετέρων τρῶπων, ὡν κακῆμεθα, ἢ οἰκεία προγνώσει, ἀλλ' ἐκ παλαιᾶς διηγήσεως ἡμῖν ἐξενέχθη, καὶ ἃ ἐκ μέσους ἐκ παγίου ἀρχαίου ὀλίγα καθὰ ἡδυνήθημεν, καὶ ἀπὸ μακρῶν χρόνων ἀκηχόμεν ἐν συγγραφῇ παραδόμεν, οὐκ αὐτομολήσαντες περὶ τὴν ἐξήγησιν, ὡς εἰρηται, ἀλλ' ὡς τῶν μεγάλων ἐγγνωμὲν διηγήματα διδασκάλων φοβούμενοι τὸν Θεόν. Neque enim a nostris moribus habuimus, aut a nostra prænotione, sed ex veteri narratione a nobis perfectum est; quæque pauca a certa firmaque antiquitate et a longis temporibus audivimus, ea ut potuimus, litteris mandamus, non expositionem ex nobis ipsis ac temere aggressi, sed ut magnorum doctorum rerum gestarum narrationes habuimus, veriti Deum. Si qui scribit virtute cognita et spectata fide amplissimus est, ut Methodius est, et sanctitate præcelebris, nunquam ego dicerem, delusum fuisse, tantumque dedisse humano favori, ut fictas a se vel confictas ab aliis de sanctorum martyrio et rebus gestis narrationes pro veris ac genuinis scripto tradiderit. Non tantum audeo. Sed rem hanc altius considerandam rerum harum Inquisitoribus relinquimus. Notandus præterea est Francisci Bivarii in Flavium Dextrum anno Christi 91, supinus error, qui mediæ ætatis scriptorem, scriptorem vetustissimum nuncupat.

Est apud me manuscripta ejusdem epistola ad patriarcham Constantinopolitanum scripta, qua sacerdotes qui debellarant deponit. Principium : Τὴν ἐκταθείσαν τῆς τιμᾶς κοροφαίστεως τοῦ λόγου χεῖρα ἡμῖν. Cum ergo defuncto Theodoro Studita, qui ex Studio erant, ab Ecclesia Byzantina, et illius præsido Methodio separati, quæ vivens Theodorus zelo pietatis motus adversus Nicephorum et Tarasium scripserat, tuentes, tantos Patres ludibrio haberent, et uti innumerorum scelerum reos condemnarent, id non ferens Methodius, ut a contentione desisterent, monuit sæpius, cum non respicerent, anathemate feriit, et ab Ecclesia ejecit. Visum est nonnullis inique Theodori assecclas daminari : hinc ut sua tutaretur Methodius, varias ad diversos scripsit epistolas sese excusans, et quod egisset proponens, scripta nempe Theodori, quæ ille adversus Nicephorum et Tarasium scripserat, condemnasse, non Theodorum, quod apertissimum est ex sententia ejusdem *De Studiis*, quam suo *De schismate* libro Joannes metropolita Ephesius inseruit.

Idem pro varietate et ætate lapsorum, et fidem ejurantium, varios canones promulgavit, editos sæpius Græce et Latine. Meminit Harmenopolus in epitome Canonum sectione 4 : Ἡ τοῦ πατριάρχου Μεθοδίου διατίπισσι τοὺς παραπεσόντας καὶ ὑποστρέψαντας, νηπίους μὲν αἰχμαλωτισθέντας, καὶ φόβῳ ἢ ἀγνοίᾳ καθυπαχθέντας, συγγνώμης ἄξιοι, τῷ ἁγίῳ μόνον χρίσασθαι μύρῳ. Τελεῖσθαι δὲ τὴν ἡλικίαν ὄντας, καὶ ἀνάγκῃ καθυπαχθέντας, συγγνώμης μὲν καὶ αὐτοὺς ἄξιοι, τῷ ἁγίῳ χρίσασθαι μύρῳ· νηστεύσαι δὲ ὅμως τεσσαρακοστὰς ἡμερῶν δύο προστάττει, κρεῶν ἀπεχόμενους, ἐκτενεῖς τὰ δεήσεις καὶ γονυκλισίας ποιεῖν ὁπόσῃ δύναμις. Τοὺς δὲ ἐκ προαιρέσεως αὐτομολήσαντας, ἐπὶ δύο ἐνιαυτοὺς νηστεύειν προστάττει, παραπλησίως τοῖς ἄνω δεδηλωμένοις, καὶ γονυκλισίας ἐκάστης ἡμέρας ποιεῖν ρ', ἢ σ', καὶ εἰ' ὅτῳ τῷ ἁγίῳ χρίσασθαι μύρῳ. Sanctio Methodii patriarchæ lapsos et conversos, pueros quidem in captivitate abductos, et metu vel ignoratione subactos, venia dignatur, sacro duntaxat eos oleo inungens, adultos vero et coactione subactos venia quidem et illos dignatur, sacro inungens oleo : sed jejunare tamen binas dierum quadragesimas jubet, a carnibus abstinere, ingeniesque preces et congemulationes pro viribus facere. Qui vero scientes prudeniesque a Christianis transfugerint ad eos, biennium jejunare jubet, perinde ut indicatum est supra, quotidieque centies vel ducenties congemulare, atque ita oleo sacro inungi. Arcudius *De concordia* lib. II, cap. 18, scribit, cum duo reperiantur hujus nominis patriarchæ, alter qui proxime antecessit sanctum Ignatium circa annum Domini 840 alter sine dubio schismaticus circa annum 1240, eujusnam illæ precesiones sint, incertum esse. Sed quicumque Methodius iste fuerit, non esse tantæ auctoritatis, ut contra sacram Scripturam decernat, quod per octingentos vel mille ducentos et amplius annos Orientis Ecclesia in usu non habuit. Et supposito modum illum recipiendi negantes Christum a principio sic fuisse iusti-

totum, ut modo exstat in Euchologio, hoc est cum forma Sacramenti Confirmationis, certum est auctorem illius non posse esse Methodium primum, cum non videatur verisimile eum non observasse locum Pauli ad Hebræos 6 et illius expositores Chrysostomum, Theodoretum, Theophylactum, Oecumenium, et alios affirmantes baptismum et ἐπίθεσιν τῶν χειρῶν, impositionem manuum, καὶ μετοχὴν τοῦ Πνεύματος, et participationem Spiritus, σφραγίδα, signaculum, hoc est, confirmationem nonnisi semel jaci posse. Verisimile item esse, ad rubricas illas de unguendo et albuendo post preces illas appendicis forma a posterioribus Græcis additas esse, quod ea omnia, potissimum appendicem illam nonnulla exemplaria manuscriptorum minime habeant; cujus rei tum collegii Græcorum alumni, tum Joannes Matthæus Carylphus, quia viderunt atque legerunt, testes esse possunt. Et in Euchologio patriarchali manuscripto monasterii Cryptæ Ferratæ, nihil de forma reperitur: cum alioquin in eodem reperitur Canon 7 Synodi, legaturque cum illis, Sacerdos χρίει αὐτὸν τῷ μύρῳ καθὼς καὶ τοὺς νεοκτιστοὺς, τὴν αὐτὴν ἐπιθήσκει καὶ ἐπ' αὐτῷ ποιοῦμενος. Inungit eum unguento quemadmodum et recenter illuminatos, eadem verba et supra ipsum recitans, hoc est eandem formam enuntians. Hinc colligit vel penitus olim non fuisse adhibitum unguentum, nisi solis hæreticis non confirmatis, vel adhibuit materialiter et extra sacramentum, et similem consuetudinem aliquando fuisse, probare locupletissime Suarez 3. par., quæst. 72, artic. 11, disput. 36, sect. 4 explicans canonem concilii Arausiaci. Et sic Arcudius hunc auctorem, si modo fuerit orthodoxus, intelligendum esse autumat. Jacobus Goar Notis in Euchologium citra omnem controversiam ejus non alium auctorem agnoscit præter Methodium primum, Christi confessorem, quem Baronius anno 842, ad revocandos in Ecclesiam lapsos mirifice laborasse scribit, qui pro salute omnium ejusmodi promulgavit edictum. Hic thronum assequitur anno 843, et anno 847 ex hac vita migrat, cum sedisset annos quatuor. Secundus anno 1240 tribus tantum mensibus sedem Constantinopolitanam obtinuit, quibus nihil memoratu dignum edidisse memoratur. Multa hic reponere possem Arcudio, et illud in primis, plus me et morum sanctitati, et doctrinæ Methodii patriarchæ, quam Arcudianæ conjectationi tribuere. Sed ne in hominem ingenuum ex zelo fidei, et veritatis loquentem me geram vehementiorem atque acerbiorum, et potissimum, quod similia disputandi iste locus non sit, remitto lectorem ad Goarum, qui dicto loco proposita Arcudii argumenta examinat, et solide refutat.

In Bibliotheca Scoriali, ut notatur in indice manuscripto, sunt Methodii, patriarchæ Constantinopolitani, περὶ τῶν ἀποστρεφόντων, etc. Λόγος εἰς τὴν ὑπαπαντήν. Et: Κανόνες κατανοητικοί. De iis qui abnegarunt et convertuntur. Oratio in Hypapantem, et canones compunctorii. De primo et ejus auctore satis dictum est supra. De oratione in Hypapantem, est edita in illam solemnitatem oratio Græce et Latine Methodii Patariensis. An est illa ipsa, et cæcutivit indicis auctor? Non nego tamen et patriarcham in eandem Hypapantem potuisse orationem scribere, et forte scripsit, cum et in alios dies solennes scripserit. Canones compunctorii. Verosimilius est patriarchæ esse, cum tum temporis similia scribendi usus invaluisse, ex Studiorum monasterio per Ecclesiam Græcam propagatus, ut alibi notabamus. Et si quis contenderit horum canones alteri Methodio patriarchæ ascribendos esse, in re obscurissima, cum illi carceribus tenebrosissimis includantur, non ero adeo morosus, ut verbis tantummodo concertare velim; de re mihi incerta cum quispian certiora proferet, acquiescam.

Possevinus notat in catalogo bibliothecæ sanctæ Maræ in Vallicella. Methodii patriarchæ historia poetica in Gregorium Nazianzenum. Quis non videt monstrum? Inquirendum nihilominus est.

Præter istos canones de Iosis, antiqui: eos reconsecrantis Ecclesie, que habentur in bibliotheca Barberina manuscripta cod. 87, p. 111, et cod. 93, p. 83, leguntur in eadem sub eodem Methodii patriarchæ Constantinopolitani nomine: Ordo servandus in sponsalibus, cod. 93, p. 17. Ordo in benedictione nuptiarum, ibidem p. 31, et cod. 87, p. 102, et cod. 101, p. 116, et cod. 102, pag. 52. Ordo in benedictione bigami, codic. 101, pag. 295, cod. 91, p. 89.

NOTITIA ALTERA.

(FABRIC. Biblioth. Græc. ed. Harles, t. VII, p. 275.)

Methodius [e Sicilia oriundus] confessor (1) et patriarcha ab a. C. (2) 842 CPol., a. C. 846 d. 14 Junii defunctus, imaginum propugnator (3), cujus Vita, ab anonymo auctore scripta Græce cum Allatii versione et Henschenii Analectis, legitur in Actis Sanctor. t. II. Junii, p. 960 seq. Vide etiam Baronium ad Martyrolog. Roman. 14 Junii, ubi Methodium, Patariensem, a Tyrio perperam distinguit. Effigiem ejus exhibet Goarus, p. 126, ad Euchologium. De scriptis ejus videndus Caveus, cui Spicilegium in vicem addes, quod Encomium S. Agathæ virginis, Latine e Leonhardi Ponte versione editum est a Combessio in Bibl. concionatoria et a Bolland ad 5 Febr. et Græcum exstat ms. in bibl. Veneta S. Marci scanno 29, cod. π, λογ. ζ, atque incipit: Ἐπειδὴ μὲν τὸ θάνατον πρὸς τὸ λέγειν ἐξέχειρε. Vitam uxoris sancti Theophanis hegumeni et confessoris a Methodio scriptam testatur auctor Vitæ Theophanis apud Henschenium in Actis sanctor. ad 12 Martii. Canon sive constitutio ac διατάξις penitentialis de iis, qui abnegarunt, per diversos modos et æτα es [Græce in c. Galei n. 5845. Cat. II, p. 185; Gr. in cod. Vindobon. 247, 3. V. Lamb. V, p. 251, in cod. Medic. 81, n. 40, plut. 9. V. Bandini Cat. codd. Gr. I, p. 400. — In

(1) Confessoris nomen accepit, quia nullo modo potuit adduci ut imaginum causam desereret, et potius ab imperatore, Michaelē Balbo, in vincula se conjici passus est, quam ut a propugnando cultu illarum desisteret. Qui vero postmodum ad eum fortunæ gradum pervenit, ut dignitate Patriarchatus Cypolitani ornaretur. » SIXT.

(2) Anton. Pigi ad a. C. 847, n. 17 [in cod. Vindob. 246, n. 7, sunt tres versus iambici Theodori et Theophanis ad Methodium patriarcham, et totidem vers. hujus ad illos, quos publicavit Lambec.

V Comm. p. 248. HARL.]

(3) Atque Methodii Πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως (in indice), in textu vero: Ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ ὁμολογητοῦ λόγος; περὶ τῶν ἁγίων εἰκότων legitur in Collectione orat. sacrarum in cod. Mosquensi. V. et. Matthæi Notit. codd. Gr. bibl. Mosquens. p. 6. Sub imperatore Michaelē, Methodio patriarcha, celebratur synodus CP. ubi confirmatum est syn. Nicænæ n decretum. V. Moutfauc. Bibl. Coisl. p. 102; add. p. 86. HARL.

codd. Paris. bibl. publ. 1336 et 1362 Fragn. in cod. Barocc. 101, Londini in bibl. Sionensi. n. 4, 468, Ordo de iis recipiendis, qui vario modo et varia ætate abnegarunt et his oratio pro iis, qui redeunt ad Ecclesiam; in codd. Coisl. 271 et 412. Montfaucon. *Bibl. HARL.*], Latine ex Herveti versione exstat in Appendice Balsamonis, p. 88 seqq. et in Bibliothecis Patrum, Paris. 1513, 1589, 1634: et apud Baron. ad a. C. 842., n. 21, Græce vero et Latine in Euchologio Goari, p. 876: qui huic Methodio illam vindicat. notasque addidit, p. 886, seq. In eadem Balsamonis Appendice, p. 96, occurrit etiam Latine Methodii Canon, sive *Constitutio de segregationibus monachorum Studitarum*. — [Ex Methodii patriarchæ *Aphorismis ascetarum Studitarum* est Fragn. in Collect. quadam locorum communium asceticorum etc.; in cod. Vindob. 251, V. Lambec. Comm. V, p. 324 seqq., 327 sq., Fragn. in Niconis Collectan. V. Montfaucon. *Bibl. Coisl.* p. 198, et sæpius. V. Indic. *HARL.*] *Homilia in eos, qui dicunt: « Quid profuit filius Dei crucifixus? et ad eos, quos pudet crucis Christi, sive bina potius ex illis Fragmenta, quæ Græce et Latine Gretserus in opere De cruce edidit, exstant etiam Latine in Bibl. Patrum Colonien. t. XV, a. 1622; et in Supplemento Parisiensi, a. 1659. t. I, p. 835 (4). Tertium habes apud Allatium, p. 349; de Methodiis Encomium Dionysii Areopagitæ. Codices quidam male tribuunt, nescio cui, Metrodoro; nam Methodio vindicat Anastasius Bibliothecarius epistola ad Carolum Calvum, quæ subjicitur Hilduini Areopagitici apud Surium ad 9 octobr., et Flodoardus III, 18, ubi inter Hincemari scripta. De Passione S. Dionysii a Methodio CPol. Græce dictata, et ab Anastasio Rom. sedis Latine scripta. Encomium illud non ex antiquioribus monumentis, sed ex Hilduino, ut videtur, maximam partem repetitum. Petrus Franciscus Chiffletius etiam suæ Diss. de Dionysio Areopagita inseruit, Paris. 1676. 8. Idem cum Petri Laussellii versione Latina primum lucem vidit in editione operum Dionysii Lausselliana, Paris. 1675. fol. Apud Hottingerum ms. fuit: Τοῦ ἁγίου Μεθοδίου πατριάρχου περὶ τῶν ἀπὸ συστάσεως κόσμου συμβάντων καὶ τῶν μελλόντων συμβαίνειν εἰς τὸ ἐξῆς (5). Falluntur igitur, qui vel *Chronicon* vel *Revelationes* Methodio Tyrio tribuunt. Confer Hottingeri *Bibliothecarium quadripartitum*, p. 98, 99, et quæ supra in Methodii, Patarensis sive Tyrii, scriptis notavi. FABR. [Sunt, qui hunc Methodium auctorem orat. de Simeonis et Annæ occursu et de Deipara et in ramos Palmarum esse velint. SIXT.] — Plura de illo Methodio, Syracusano, ejus fatis, sæpe tribus, et scriptis, a Fabricio tam memoratis, quam omisiss, colligit Mongitor. in *Bibl. Sicula*, tom. II., p. 66-69. *HARL.**

DE S. METHODIO CONFESSORE,

PATRIARCHA CONSTANTINOPOLITANO.

EJUS CULTUS APUD GRÆCOS LATINOSQUE ET VITÆ ACTA.

(Acta Sancti. Jun. t. II, p. 960.)

Inter præcipuos, sub imperatoribus Iconoclastis, Leone Armeno, Michaele Balbo, hujusque filio Theophilo, fidei orthodoxæ athletas enicuit sanctus *Methodius*, eruditione, pietate erga Deum, castimonia, zelo Catholicæ religionis, plagarum sæpius inflictarum susceptione, exsilii et extremarum ærumnarum perpassione, longe clarissimus; ac tandem, post impiorum imperatorum obitum, patriarcha Constantinopolitanus, fidei orthodoxæ gloriosus restaurator; qui meritorum suorum præmium accepturus, ad æternam vitam migravit, anno 847 hoc 14 Junii. Ad hunc diem celeberrima solemnitate memoria ejus recolitur apud Græcos, tam in Typico, quam in Synaxario ms. Ecclesiæ Constantinopolitanæ, et aliis manu exaratis ac typo cussis Menæis; officiumque ecclesiasticum valde illustre, invenitur mixtum junctum officio sancti Helisæi prophetæ.

2. Ipsum seorsim descriptum Græce et Latine a Nicolao Logotheta Macedone, collegii Græcorum Romæ alumno, ibidem invenimus, et in specimen

aliorum similium infra dedissemus, si ei quæ præponitur acrostichidi, stropharum singularum initia respondere invenissemus. Sed cum hæc alia prorsus sint quam acrostichis promittat, et interpres nonnulla ascripserit Methodio, quæ Helisæo relinquenda erant, non est visum operæ pretium tam male digesta proponere, cum de tot aliis sanctis longe melius ordinata cantica in Menæis haberi possint. Acrostichim ergo solam accipe.

Ἀρχιερεῖα Θεοῦ Μεθόδιος ἡσµασι μέλω.

Archipræsulem Dei Methodium carmine laudo.

3. Ad vespertas inter alia ponitur ex *Octoecho Sticheron* seu *Versiculus*, ad modulus tertii toni canendus, tanquam *poema Photii patriarchæ*: Εὐφροσύνας σήμερον ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ στολιζέται, ἀγαλλομένη κραυγάζουσα· Ἐλαμπρύνθη μου τὸ κάλλος ὑπὲρ πάντων πόλιν· Ἰησοῦ γὰρ τῶν ἀρχιερέων τὸ μέγα καιμήλιον, ὁ ἔνδοξος Μεθόδιος, τὴν πορείαν πρὸς οὐρανὸν ἐποιήσατο. Δεῦτε οὖν, φιλέοργοι, τῶν ἐρθευόντων τὸ σύστημα, χροστατήσαντες ἅμα

(4) In bibl. Augustana Vindel. sunt, teste Reiserio, (Cat. p. 25.) tres codd. Methodii: 1.) Adversus eos, qui Christi adventum in carnem Eliæ negant profuisse; 2.) De Filii Dei incarnat. et passione; 3.) Advers. eos quos Christi crucis pudet. *HARL.*

(5) In cat. codd. Angl. et Hib. I, p. 62 citatur inter codd. Laudi Method. de v primis millenariis annorum et quid continget in fine sæculorum. Ibid. in cod. Bodl. 2746, libellus propheticus. *HARL.*

την θείαν λάρνακα, λαμάτων πλημμύραν λαβόντες, παρ' αὐτῆς, ἱκετεύωμεν αἰτήσασθαι Χριστὸν τὸν Θεὸν τοῦ ῥυθῆναι τὴν οἰκουμένην ἀπὸ πάσης αἰρέσεως. *Festive hodie ornatur Dei Ecclesia, et exultans clamat: Illustrata est pulchritudo mea super omnem civitatem: ecce enim archipræsulum gemma præclara, gloriosus Methodius, iter ad celos tenuit. Agite ergo festi hujus amatores, cætus orthodoxorum, chorosque simul ducite circum arcam, curationum gratiam inde exundantem suscipientes: precemur autem ut exoret Christum Deum nostrum, quatenus universum liberet ab omni hæresi. Precatio sancta, quam utinam ipse auctor irritam non fecisset, invehendo perniciosissimum schisma! Interim discimus ex eo, miraculorum claritatem mortuo sancto non defuisse.*

4. In matutinali officio, inter septimam et octavam oden canonis ponitur elogium historicum sancti ejusdem, præmisso hujusmodi disticho:

*Ὁ Μεθόδιος λύχνος ὢν Ἑκκλησίας,
Μεθεὶς ὁδεύει τὰ ἡμέτερά πρὸς τὸν πόλον.*

*Methodius, esset cum lucerna Ecclesiæ,
Terrena linquens, ad polum instituit iter.*

Elogium autem etiam in Synaxario Constantinopolitano his verbis refertur: Μνήμη τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Μεθοδίου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ ὁμολογητοῦ. *Memoria sancti Patris nostri Methodii, archiepiscopi Constantinopolitani et confessoris.* De ecclesia magnorum apostolorum, omnium post Sanctæ Sophiæ basilicarum celeberrima, et a magno Constantino ad suam successorumque imperatorum sepulturam constructa, pluribus agit Cangius lib. iv, *Constantinopolis Christianæ* cap. 5; ubi docet, quomodo eam a fundamentis restaurarit, majoremque et pulchriorem fecerit Justinianus, exornaritque

Justinus Junior. Docet deinde, non solos imperatores, sed et patriarchas ex conditoris mente istis semper depositos fuisse; quibus etiam imperatrices et imperatorum liberi sive Cæsares jungendi; cæteris omnibus exesse jussit. Exemplo Græcorum inscriptus est etiam S. *Methodius* Martyrologio Romano, jam antea in fastos Latinos relatus, a Molano, Genebrardo, aliisque.

5. Acta rerum ab eo gestarum bis habentur Græce in bibliotheca Vaticana, signata numeris 655 et 1667, quæ nobis curavimus describi, et bis datus, Latine reddita a Leone Allatio, bibliothecæ Vaticanæ dum Romæ essemus custode, viro libris partim ex Græco Latinitate donatis, partim ingenio proprio elucubratis passim notissimo: qui in *Diatriba de Simeonum scriptis* pag. 121 initium Vitæ proponit; et licet auctorem ignoret (quem plane antiquum et fere cœvum arbitramur), non tamen a dicto Simeone Metaphraste compositam aut adornatam arbitratur. Titulus in mss. hic est: Ὑπόμνημα τῆς θαρρέστου πολιτείας τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Μεθοδίου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως. *Commemoratio Deo placitæ conversationis S. P. N. Methodii, archiepiscopi Constantinopoleos.*

Hisce subjungimus *Analecta*, ex præcipuis scriptoribus Græcis, qui eodem aut proximis sæculis floruerunt et sunt historici omnes; puta Georgius Cedrenus, Joannes Scylitza, Joannes Zonaras, Constantinus Manasses, Michael Glycas; quibus accedunt, Theophanes presbyter in *Vita sancti Nicephori patriarchæ Constantinopolitani*, auctor cœvus in *Vita sancti Nicolai Studitæ*, Sabas monachus, Petrus monachus et Metaphrastes in *Vita sancti Joannis*. Subjicimus nonnulla de quibusdam ejus scriptis, inter quæ sunt aliquot etiam Vitæ sanctorum.

VITA

AUCTORE CŒVO, INTERPRETE LEONE ALLATIO.

CAPUT I.

Ortus, studia, monachus, tormenta tolerata, exilium in spelunca.

1. Sacrorum antisitem, necnon ascetam simul, D ac Christi martyrem, tantummodo angelis sive Dei archangelis (ut qui primæ divinæque hierarchiæ decori sunt, et dignos sacrorum præsides conforment, seseque exercentibus atque certantibus robur animosque addunt), pro dignitate extollere facultas fuerit, Quod si ea etiam hominibus concederetur, nonnisi iis qui ejusdem ordinis dignitatisque sunt daretur: quatenus hierarchiam hierarchia, exercitationem conatus, victoriam consecutus victorem collaudaret. Quid porro si ex his

α'. Ἱεράρχην, καὶ ἀσκητὴν ἅμα, καὶ Χριστοῦ μάρτυρα, μόνοις δ' ἂν γένοιτο δυνατόν ἀγγέλοις ἐγκωμιάσαι ἀξίως, ἢ ἀρχαγγέλοις Θεοῦ, οἷγε τῇ πρώτῃ καὶ θείᾳ ἱεραρχίᾳ κοσμοῦσιν, τοὺς τε ἀξίους ἱεράρχας μυσταγωγοῦσιν, καὶ τοῖς ἀσκούμενοις τε καὶ ἀβλοῦσι ῥῶσιν καὶ προθυμίαν ἔχουσιν· εἰ δὲ καὶ ἀνθρώποις τοῦτο δοθῇ, τοῖς τῷ ἀνδρὶ πάντως ὁμοταγέσι καὶ ὁμοτίμοις, ἱεραρχία μὲν ἱεράρχην, ἀσκησιν δὲ σπουδὴν, καὶ ἀθλοφόρος τὸν στεφανίτην καταγεραίρει. Τί οὖν, εἰ μηδεὶς τῶν τοιοῦτων ἀνδρῶν μέχρι τοῦ νῦν τῷ πανευφύμῳ Μεθοδίῳ τοιοῦτόν

τινα λόγον προκατεβάλετο, αἰδοῖ τῆς ὑπεροχῆς τοῦ ἀνδρός· σιγῇ τούτων ἀποθαυμασάντων καὶ σεμνυνάντων, ἄρ' ἔτι ἀνιστόρητον πάντῃ τοσαύτῃ ἀνδρὸς ἀρετῇ, εἰ καὶ ἐλάχιστοι, καταλείβωμεν, καὶ οὐκ ἀναγγελοῦμεν τὰς θεόθεν δι' αὐτοῦ γεγεννημένας εὐεργεσίας; Καὶ τότε ἐπὶ γυναιώτερον τὴν κελεύουσάν πατέρα τιμῇ πληρώσωμεν ἐντολήν; Εὐχαριστίαν προσάγοντες τῇ καθελάστῃ γενεᾷ τοὺς οἰκείους θεράποντας δίκην φωστῆρων ἐξανατέλλοντι, καὶ τῷ τὸν σκότον ἀποδιώκοντι· πλήν οὐ τοσοῦτον μανίας ἢ μέθης ἀναπαληστήμεθα, ὥς κατ' ἀξίαν τὸν δίκαιον ἐγκωμιάζειν ἐπαγγέλλεσθαι· ἀλλ' ὅν τρόπον οἱ ἄρτι εἰς διδασκάλους φοιτῶντες, τοὺς μὲν ἀρχετύπους τῶν γραμμάτων χαρακτῆρας ἀπομιμοῦνται, οὐκ ἐφικνοῦνται δὲ τῆς ἀκριβοῦς ἐμφερείας αὐτῶν, ὥς τὰ αὐτὰ τοῖς αὐτοῖς ἐοικάναι, οὕτω καὶ ὁ ἡμέτερος λόγος, ψελλίσσει μὲν βλαβεραῖς ἀτεχνούτοις προεβλημένοις, τ' ἀληθῆ δὲ καὶ συντόμως λέξεσθαι κατὰ δύναμιν.

reddant sic ut omnia ad amissum illis similia sint; ita nostra hæc oratio, sententias nulla arte perpolitias proponens, balbutiet quidem fortasse, vera nihilominus, et quia poterit brevitate prosequetur.

β'. Ὁ ἐκλεκτὸς Θεῷ Μεθόδιος τὰς Συρακούσας ἔσχε πατρίδα, γονέων εὐκλεῶν καὶ πλουσίων υἱὸς γεγονώς· ἐν αἷς πᾶσαν γραμματικὴν τέχνην καὶ ἱστορίαν, ὀρθογραφίαν τε καὶ ὀξυγραφίαν κατωρθώκως ἐκ παιδός, ἥδη λοιπὸν εἰς ἄνδρα τελῶν, τὴν βασιλῖδα καταλαβὼν, πλείστα χρήματα ὅσα ἐπαγόμενος, βασιλικῶν ἀξιωμάτων τυχεῖν ἐφιέμενος, καὶ τῷ βίῳ περιφανῆς καταστῆναι· συντυχὼν δὲ τινὶ ἀσκητῇ ἐκ προνοίας Θεοῦ, καὶ τὴν αἰτίαν ἐρωτηθεὶς, δι' ἣν τῶν ἐσπερίων πρὸς τὴν ἔω μεταπεφοίτηκε, τὸν ἴδιον ἐξηγεῖται σκοπὸν. Ὁ δὲ σοφὸς ἀνὴρ ἐκείνους φησιν· Καὶ εἰ οὕτω δόξης ἐρᾷς, ὦ νεανία, εἰς τί μὴ τὴν μένουσαν μάλλον καὶ τὴν θείαν ἀντὶ τῆς παρηγομένης καταπλουτήσεις, τὰ μὲν οὖν χρήματα τοῖς πενομένοις κατασκορπίσας, τὸν σταυρὸν δὲ Χριστοῦ ἄρας, καὶ τοῖς Δεσποτικοῖς τῷ ὄντι βασιλικοῖς ἔγχεσιν ἐπακολουθήσας; Ἡ οὐκ ἐν Εὐαγγελίοις ἐκατονταπλάσιονα ὥδε ταῦτα ἀπολήψεσθαι, Χριστοῦ λέγοντος ἤκουσας, κάκει ζῶν αἰώνιον κληρονομῆσαι; Ὡς εἰ πεισθείης νῦν τῷ ἐμῷ λόγῳ, πτωχὸν σεαυτὸν καὶ δόξαν καταστήσεις, μετὰ δυναστῶν λαοῦ καθίσσεις, καὶ θρόνου δόξης κατακληρονομῆσεις.

γ'. Εὐθύς οὖν ἡ ἀγαθὴ καρδίᾳ ἐκείνῃ, ὥσπερ καλῇ γῇ τὸν σπόρον δεξιμένην, πάντα μετὰ σπουδῆς ἐπέτελεσεν. Ἀποκρίσεται τοίνυν ἐν τῇ Χηνολάκκου μονῇ, κάκεισε τὴν ἀσκητικὴν ἐξανύει παλαιστραν, μὴδ' ὅ τι οὖν τοῦ κανόνος ὑπερβάλλεσθαι, ἢ καταλείψαι σπουδάζων, σαφῶς ἐπιστάμενος τὴν εἰς ἑκάτερα κλίσιν τοῦ παντὸς εἶναι ἀπόπτωσιν.

δ'. Καὶ οὕτως μὲν οὗτος ἐφιλοσόφει, μέχρις ὅτε λοιπὸν ἡ βαθεῖα καὶ σκοτεινὴ νύξ τῆς αἰρέσεως, τῶν

A hominibus nemo usque ad hæc tempora, omnium laude, præconio et æternitate digno Methodio laudationem aliquam reposuerit, omnibus præcellentissimi viri veneratione absterritis, ideoque res illius gestas silentio et admiratione, venerantibus; an propterea a tanto heroe sermonem abstinēbimus, et tantam virtutem, despiciatissimi licet, præteribimus, neque beneficia divinitus per eum universo orbi collata enuntiabimus? Quandonam autem opportunius præceptum de honorando patre explebimus, gratias illi agentes, qui singulis ætatibus servos suos, luminarium instar, exoriri facit animorumque tenebras pellit? Non tamen in tantum furorem ebrietatemque devolvemur, ut profiteri velimus, dignis justum laudibus celebrandum a nobis esse. Etenim sicut illi qui primum a præceptoribus instituuntur, archetypas litterarum formas imitantur, licet exquisita earum lineamenta non

2. Acceptus Deo Methodius Syracusas (a) patriam habuit, fama conspicuis parentibus ac prædivitiis ortus, ubi ab ipsa pueritia universa grammatica, historiarumque scientia necnon recte celeriterque scribendi arte excultus, cum jam virum induisset, reginam urbium occupat, ingenti opum vi constipatus, ut ibi regiis dignitatibus insigniretur, sumptuumque magnificentia conclaresceret. Verum, ita eum ducente providentia Numinis, cum in ascetam incidisset, interrogatus, quamnam ob causam partibus occidais dimissis ad orientales se transtulerit, quod animo prius conceperat effatur. Tum catus ille vir: Si desiderio gloriæ, ait, adeo urgeris, o adolescens, quare non stabilem illam divinamque potius, præ fragili, et cito avoluta, tibi procuraveris, opibus in indigentes effusis, cruce Domini sublata, dominica et vere regia vestigia secutus? Annon in Evangeliiis Christum enuntiantem audisti earum etiam in hoc mundo centuplum accepturum te, et vitæ æternæ hæreditatem consecuturum? Quare si me audies, fidemque sermoni meo adhibebis, facies, ut pauper et inglorius sis, sicutque deabis cum potentibus populi, et thronum gloriæ hereditabis.

3. Statim itaque egregius ille animus, veluti terra secunda semen excipiens, summo nisu dicta exsequitur. Quare in (b) Chenolaci monasterio capillos deponit, postmodum ascetica palestra perficitur, summo stadio contendens ne quid infra vel supra regulam faceret, probe sciens, quamcunque quis declinaverit partem cum rerum omnium iacturam fecisse.

4. Et hac ille quidem ratione vitam suam sobrie moderateque instituebat; quoad tandem atra et

(a) *Syracusæ* urbs Siciliæ est notissima: hinc ipse Methodius, ex affectu erga Siculos, videtur scripsisse illam illustrem orationem de sancta Agatha virgine et martyre, quam edidimus 5 Februarii pag. 624 seq.

(b) *Chenolacus*, id est *Lacus anserum*, monasterium ædificatum a Stephano sub Leone Isaurico, uti constat ex elogio, quod ex Menæis Græcis edidimus ad diem 14 Januarii pag. 976.

lenchricosa (c) hæreseos nox, odio persequentium Dei Verbum, et œconomiam ejus abnegantium, ideoque evertentium imagines et probo afficientium, terrarum orbem universum, qui urbi regie obedit, occupavit. Tum sanctissimus patriarcha (d) Nicephorus sede pellitur, et in exsilium projicitur; reliquique omnes, de fide bene (e) sentientes, extorres, exsules, errantesque in montibus et speluncis et terræ hiatibus abdebantur. Tunc ipse de monasterio egrediens, Romam, tanquam eam quæ a talis pestis dominio erat immunis, se confert, nihil de instituto suo remittens, sed ibi multo ardentius actioni meditationique, non intermissis exercitationibus, addicitur, ut comparatis sibi ex utraque subsidiis stabiliretur, et ab excelso collatas sibi vires exciperet. Cum vero mali noxam in dies truculentius crescere, furereque, necnon sacrarum cineliorum exustiones, fidelium fugas, proscriptiones, exsilia, notarum inustiones, impatibilia verbera, carceres, famem, calumnias, et pleræque alia his similia oculis ipse suis intueretur, illacrymabatur, miserisque afficiebatur modis, et supplex que in suavem auram permutaret.

5. Non diu post factum est, ut efferus ille (f) Leo, sub altari cui injurius fuerat, trucidaretur, et imperii compos (g) Michael fieret. Tum denique ægre ferens silentium veritati indictum, impietatem vero elatis clamoribus adeo obstrepere, ut jam vox ejus apud cœlestes inaudiretur, nec esse qui os illi obstrueret aut efata refelleret, tomis de dogmate disserentibus, sive potius fidei ortholoxæ definitionibus a Romano (h) pontifice procuratis, ad Leonis successorem progreditur, sperans eum ad rectam fidem perducere, proprioque throno (i) sanctum Nicephorum restituere. At ille tomis acceptis, quasi aranearum telas elusit; Methodium vero, clare, libere, ac intrepide rectam fidem propugnantem, veluti seditionis, ut ille aiebat, et scandalorum auctorem, suspensum, septingentis ferme verberibus cecidit; sicque semixanimem, et jam jam expiraturum, primum quidem in carcerem, dein apud Andrææ apostoli insulam conclusit in (k) sepulcrum; in quo et alius, de affectata tyrannide poenas luens, includebatur: ut pressus undique

μεινόντων καὶ ἀρνούμενων τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου ὁ-
κονομίαν, καὶ διὰ τοῦτο τὴν αὐτοῦ καθαιρόντων καὶ
καθυβρίζοντων εἰκόνα τὴν οἰκουμένην κατέλαβεν, ὥς
ὑπὸ τὴν βασιλείᾳ, ὅγε ἀγιώτατος πατριάρχης Νικη-
φόρος τοῦ ὁρόνου ἐλαύνεται, καὶ ἐξορίαν καταδικά-
ζεται, καὶ πάντες οἱ τοῦ ὁρθοῦ δόγματος μετανάστει
καὶ φυγάδες καὶ ἄλλῃται γεγένηνται, ἐν ὁρεσὶ καὶ
σπηλαίοις καὶ ταῖς ὁπαῖς τῆς γῆς συγκλειόμενοι.
Τότε γὰρ λοιπὸν τοῦ φρόντιστηρίου ἐξάρας τὴν Ῥώ-
μην καταλαμβάνει, ὡς ἐξω τυγχάνουσιν τῆς κακοῦ
ἐξουσίας μέντοιγε, χάκεισε φιλοπονώτερον ἀσκαί πρῶ-
ξιν καὶ θεωρίαν, ὡς ἀμφοτέρωθεν τε κραταιωθῆναι,
καὶ οἶοναί τὴν ἐξ ὕψους δύναμιν προσλαβέσθαι. Βλέ-
πων δὲ τὴν τοῦ κακοῦ δυναστείαν σφοδρότερον ἐπι-
μαυνομένην, τὰς τε τῶν ἱερῶν κειμηλίων ἀποτεφρώ-
σεις, καὶ τὰς τῶν πιστῶν φυγαδεύσεις, τὰς δεσμεύσεις,
τὰς ἐξορίας, τοὺς καυστηριασμοὺς, τὰς ἀφορήτους
μάστιγας, τὰς εἰρκτάς, τὸν λιμὸν, τὰς διαβολὰς, καὶ
ὅσα τοῦτοις ἐστὶ παραπλήσια, ἐδάκρυεν, ἐδέετο τοῦ
Θεοῦ ἐπιτιμῆται τῇ καταιγίδι, καὶ στήσαι ταύτην
εἰς αὔραν.

Deum exorabat, ut tempestatem compesceret, eam-

ε'. Οὐ πολὺ τὸ ἐν μέσῳ, καὶ ἀναίρεται ὁ ἄγριος
Λέων ὑπὸ τοῦ θυσιαστηρίου καθ' οὗ ἐδυσφύμησεν,
καὶ παραλαμβάνει Μιχαὴλ τὸ βασιλεῖον. Τότε δὴ οὖν
μὴ φέρων ὁρᾶν, τὴν μὲν ἀλήθειαν καταφιμωθείσαν
καὶ ἀρσίαν καταδικασθεῖσαν, τὴν δὲ ἀδικίαν μέγα
βούταν, ὡς εἰς οὐρανὸν τὴν κραυγὴν αὐτῆς ἀκού-
σθῃναι, καὶ μηδένα εὐρίσκεισθαι τὸν ταύτην ἐπιστο-
μίζοντα ἢ ἐλέγχοντα, τόμους δογματικούς. ἔτι ὅρους
ὀρθοδοξίας, παρὰ τοῦ πάπα λαβὼν, ἀνέρχεται πρὸς
τὸν διάδοχον Λέοντος, ἐλπίζας τοῦτον ἄξει πρὸς τὴν
ὀρθοδοξίαν, καὶ ἀποκαταστήσαι τὸν ἐν ἀγίοις Νικη-
φόρον τῷ ἰδίῳ ὁρόνῳ. Ὁ δὲ τοὺς μὲν τόμους δεξά-
μενος, ὡς ἱερὸν ἀρχαῖον ἐθαύμασεν, αὐτὸν δὲ τὰ τῆς
ὀρθοδόξου πίστεως τρανῶς καὶ παρρησιασμένως
διαγγέλλοντα, ὡς παραχῆς φησιν αἴτιον καὶ σκανδα-
λὸν, περὶ τὰς ἐπτακοσίας ἀνῆρτησε μάστιγας, καὶ
οὕτως ἤμιονῃτα λοιπὸν καὶ τὰ ἔσχατα πνέοντα, πρῶ-
τον μὲν φρουρᾷ, ἔπειτα δὲ ἐν τινὶ τάφῳ εἰς τὸ τοῦ
Ἀποστόλου Ἀνδρέου νησίον κατέκλεισεν, ἐν ᾧ τάφῳ
καὶ ἕτερος ἐπὶ τυραννίδι κατακείμενος ὡς πᾶσαν
αὐτῷ ἀθυμίαν πανταχόθεν ἐγγίνεσθαι, ἀπὸ τῶν πλη-

(c) Hæresis ea excitata fuit a Leone Armeno imperatore anno 814.

(d) Sanctus Nicephorus in exsilium pulsus est anno 814 die 13 Martii, ad quem illustravimus ejus Acta, ab Ignatio diacono ejus discipulo scripta; et adjunximus Orationem de ejus exsilio et translatione reliquiarum, auctore Theophane presbytero et præposito. Solemnem ejus translationem peregit sanctus Methodius, quam infra inter Analecta referimus.

(e) Multos ex his retulimus ad caput 9 Vitæ sancti Nicephori littera a; et quo die colantur indicavimus.

(f) Leo Armenus fuit occisus nocte Nativitatis Christi sub finem anni 820.

(g) Michael, ob linguæ vitium cognomento Balbus, Amorio Phrygiæ oppido oriundus, comes excubitorum et patricius a Leone Armeno creatus,

ac tunc e carcere eductus atque imperator factus, variis fuerat hæresibus imbutus, et sacrarum imaginum osor etiam ipse, omnem fere catholicum cultum proscripsit.

(h) Hoc contigit anno 821, quando Michael imperator permiserat varios ab exsilio redire: et tum Romanæ Ecclesiæ præsidebat sanctus Paschalis, cujus Acta illustravimus ad diem 14 Maii.

(i) Quæ tunc sanctus Nicephorus ad imperatorem scripserit egeritque, habentur cap. 15 Vitæ.

(k) Et Joannes Scilitza asserit, a Michaele Balbo sanctum Methodium ex urbe expulsam, et traditum in custodia servandum in Acrita insula. Quæ etiam apud Zonaram leguntur. Videtur ea insula esse in Propontide prope Bosphorum, et Aceritam promontorium, sicut exhibetur in Mappa Ph. de la Rue, sed absque nomine; in hac Vita appellatur Insula sancti Andrææ.

γών, ἀπὸ τοῦ ἀθεράπευτον εἶναι, ἀπὸ τοῦ καταδικασθέντος ἀγροίκου ἀνδρός, ἀπὸ τῆς τοῦ τάφου στενοχωρίας, καὶ τὸ δεινότερον, ἀπὸ τοῦ ἀφεγγοῦς σκότους. Οὐκ ἔτι οὖν ἡμῖν δεήσει λοιπὸν τὰ τοῦτοις ἐπόμενα σκυθρωπὰ ἐξεπεῖν, τὸ εἶδος τῆς βασάνου μαθοῦσι, πάντων εἰδόντων τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν, καὶ τὸ ἄθλιον τῆς πολλοῦ ταύτης· καὶ ἐπίνουσον σκεῦος, ἐπὶ δυνῶν τὴν ψυχὴν ἐν τοῖς τοιοῦτοις· ἐμπιπλήσιν· τῷ ὄντι γὰρ ἐτέθη καὶ αὐτὸς ζῶν ἀπρονόητος ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ, ἐν σκοτεινοῖς καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου. Αὕτη τοῦ μακαρίου Μεθοδίου ἡ ὑπὲρ Χριστοῦ πρώτη ἀθλήσις· τὰ γὰρ ἑξῆς αὐθις εἰρήσεται· τοῦτο τὸ σφύρον καὶ ἐπιτεταμένον μαρτύριον τοῦ μεγάλου ὄντως Χριστοῦ μάρτυρος.

ζ'. Διαφύρως τοίνυν ἐρωτηθεὶς εἰ βούλοιο ἐνυβρίσαι εἰς τὴν τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα, καὶ τῆς εἰρκατῆς ἀφεῖναι, μυριάκις ἔλεγε τοιοῦτους καὶ ὑπὲρ τούτους ὑποτίθειν θανάτους, ἢ καὶ γόνι ἀτιμον ἔννοϊαν κατὰ τῆς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν εἰκόνης ἐνθυμηθῆναι. Ἐννέα τοίνυν ἐκέισε συγκεκλεισμένος ἐνιαυτούς, μόλις ἀφάσσει· γραφείσης κοινῆς τοῖς δεσμίοις τοῦ παρανόμου βασιλέως κατὰ τὰς τελευταίας πνοὰς· καλεῦσαντος, καὶ αὐτὸς ἀπελύθη, Πνεύματος ἁγίου πεπληρωμένος, καὶ τῆς ἀθανάτου ζωῆς τοὺς ἀρραβῶνας, τὰ στίγματα λέγω τῶν τοῦ Χριστοῦ παθημάτων, οἰκείῳ ἐπιφερόμενος σώματι· λείος ὅλος τὴν κεφαλὴν, καὶ νεκρὸν μὲν διαφέρων, μόλις ὅστις καὶ δορᾷ τὸ ἀνθρώπινον ἀσπώζων σχῆμα καὶ τὴν προτέραν ὁμοιωσιν. Οὕτω τοίνυν καὶ ἐκὺνδον καταστὶς (οὐ γὰρ ἦν φροντιστήριον τῆς αἰρέσεως Ἀμοιρον), ὥμειλε τοῖς ὁμοζήλοις αὐτῷ ἀσκηταῖς τε καὶ Χριστοῦ μάρτυσιν, τῶν δεσμῶν καὶ τῆς ἐξορίας ἄρτι ἀπολυθεῖσιν· ὥμειλε δὲ καὶ τοῖς τῆς συγχλήτου, ἔστιν ὅτε καὶ τοῖς ἰδὼν τῆς αἰρέσεως πεπωκόσι τὰ σωτήρια δόγματα παρετίθει, καὶ τοῦ κατὰ ψυχὴν κινδύνου ἀπήλλαττεν· πολὺς γὰρ ἦν καὶ ἡδὺς καὶ βαθὺς τὴν διάνοιαν, τὰ τῶν Θεῶν Γραφῶν εὐφυῶς συμβιβάζων καὶ προβαλλόμενος, ὡς ἴδιον μᾶλλον τὸν ἐκείνου λόγον ταῖς ἀκοαῖς ἐπιβρέειν, ὕδωρ ψυχρὸν καὶ ἡδὺ δεδιψηχότι λάρυγγι.

ζ'. Τοῦ τοίνυν ἔθνοφιλου μᾶλλον ἢ Θεοφιλοῦ τὴν τοῦ πατρὸς βασιλείαν διαδεξαμένου, τότε τῆς μαρτῆς ἐκείνης αἰρέσεως· ἔκπομα πεπωκότος εἰς μέθην, πάλιν οἱ ὀρθόδοξοι ἐδιώκοντο, ἐξορίζοντο, ἀξιοματών ἐπιπτον, κτημάτων καὶ οἰκημάτων ἀπεστερύνοντο· οὐκ ἦν εἶδος κακοπαθείας, ὃ μὴ ὑπέμενον. Τότε τοίνυν διαβάλλεται τούτῳ τῷ ὄντι· ὁ τοῦ Χριστοῦ ἀριστέως καὶ μάρτυς Μεθόδιος, τὴν αἵρεσιν φανερώς ἀπελέγχων, καὶ μεγάλας ὑπενεγκῶν βασάνους τῆς ὀρθοδόξου πίστεως χάριν. Μετακλήθέντος τοίνυν αὐτῷ, ἔφη ὁ βασιλεὺς· Οὐ παύσεις,

(1) Quia Michael tantum annos 8 et menses 9 regnavit, aliquod hic σφάλμα in numero novem est: forte loco 8 septem, irrepsit 9 novem, scilicet ab anno 821 usque ad annum 828: Zonaras enim so-

angustiis, flagris, medicamentorum inopia, condemnati illius atque agrestis hominis societate, arcta sepultura, et quod omnium pessimum est, obscuris tenebris animi miser discrucietur. Non erit itaque posthac opus, quæ multiplices inde subsecutæ sunt, ærumnas ac moestitudines vobis recensere, qui tormenti genus quale sit calletis. Neminem enim præterit, quantas ægritudines animi, dum talibus malis conflictantur, et humanæ naturæ infirmitas, et luteum hocce infelix morbisque obnoxium vas homini ingerant. Vere enim ipse in obscuris et in umbra mortis, nemine de salute illius laborante, repositus erat. Hoc est primum beati Methodii pro Christo certamen; quæ enim postmodum subsecuta sunt, mox dicam; hoc vehemens et intensumque magni pro Christi athletæ martyrium.

6. Cum itaque sollicitaretur multifariam ut Christi imagini injuriam faceret, sicque exemptus cavea, solutus viveret, sexcentas, aiebat, similes, et multo amplius se mortes sustinere malle, quam contra Christi Dei nostri imaginem vel levissimum quid animo concipere. Novem (1) igitur annos in carcere conditus, cum omnes qui vincti tenebantur dimittendos edixisset imperator, extremum vitæ spiritum agens, et ipse emissus est; Spiritus sancti plenus, et vitæ immortalis arrhabonem, stigmata, inquam, passionum Christi, proprio corpore præferens, capite toto glaber ac depilis et mortuis quam simillimus, solisque ossibus et cute hominis speciem prioraque servans lineamentq. Tunc soli sibi vivens (neque enim erat monasterium ab hæreseos peste immune) ascetis, qui eodem ac ille zelo ducebantur, et Christi martyribus, tum primum a vinculis et exilio dimissis, consuescebat. Consuescebat etiam cum iis qui in dignitate erant, et ex senatu, de fide tamen recte sentiebant. Fuit etiam cum iis qui venenum hæreseos imbibebant, ut salutaria dogmata proponeret, et eos a discrimine animum opprimente liberaret: multis enim persuasibilibus iisque acutissimis pollebat sententiis, et ingenio præstanti divinarum Scripturarum verba apte componens aliis dictitabat; ut jucundior ejusdem oratio auribus audientium influeret, quam aqua frigida ac suavis fauci sitiienti infunditur.

7. Cum itaque Theophilus (m), gentilismi potius quam Dei amans, patri in imperio successisset, et infamis illius hæresis poculum ad ebrietatem exhausisset, rursum rectæ fidei addicti fugari, in exilium pelli, a dignitatibus deijci, reclus omnibus possessionibusque privari et nulla non calamitate afflci. Tunc etiam immani isti serpenti Christi strenuissimus miles et martyr Methodius defertur, tanquam qui palam hæresim refelleret, ingentiaque pro fide orthodoxa tormenta sustinisset. Accersitum itaque compellat imperator: Ammon quiesces

lum septem annos exsilii habet.

(m) Theophilus regnavit a mense Octobri anni 829 usque ad annum 842.

unquam, Methodi, pœnas jam importuno isto tuo ac pertinaci contentionis studio perpressus, regnantium dispositionem confundere? idque rei vilissimæ causa, imaginis, inquam, pro qua tot tumultibus terrarum orbem complasti, ut et Romanum pontificem ad tomos meo patri scribendos adigeres? Tunc Methodius : Si imaginis ratio penes vos ita vilescit, nulliusque dignationis æstimatur, quam ratione vos, quibus Romanum imperium in manu est, una cum Christi imagine, vestram non evertitis et aboletis, ut æque ac Christus gloriam assequamini, sed quotidie eam multiplicatis et exaltatis? Annon hæc causa, etiam nobis tacentibus, clara aperta que est?

8. Tum ille, redargui non ferens, adhortationem in furorē convertit, et (n) loris extendi iubens, humeris et pectore denudatis, sexcenta et amplius verbera infligit; et ita semianimem, ac sanguine undique conspurcatum, in subterraneam caveam, quæ in palatio erat, per quemdam hiatus præcipitari mandavit. Nocte vero a nonnullis piis hominibus eductus, et tempestiva curatione accepta, ipse quidem bene valuit; quæ vero illi medicinam admoverat Deo dilecta donus, ab impio et furente tyranno publicata est. Hæc fuit beati pugilis secunda propter Christum lucta, et cum Christo victoria.

9. Verumtamen dolosus ille serpens, cum plane videret Christi militem corporis tormentis cedere nescium, ut qui et laboris patientem animum, et satis virium haberet, ad opposita sese convertit; ratus blandimentis et spe gloriæ majoris virum expugnare, sibi que posse conciliare. Quare advocans eum, suaviter ac mansuete colloquia conferebat, et quæstiones et Scriptura petitas ab eo solvi læto animo excipere favebatur; tandemque in palatio cum fidissimis servis suis manere eum voluit. Verumtamen vir Dei, hac quoque ratione, vincebat magis quam vincebatur. Etenim omnes quibus familiarissime utebatur imperator, ad rectam fidem instruxit; imperatorisque ipsius iram, atque ad sacrilega quæque impetum ac furorē, in moderatam quamdam sobrietatem ambiguitatemque transvexit, ita ut ille neque consueta audacia in orthodoxos ferretur, neque propriæ sententiæ quasi in reprehensæ sinderet.

Μεθόδιε, τὰς ποινὰς ὑφίστάμενος ἐξ ἀκαίρου φιλονεικίας, καὶ τῶν κρατούντων τὴν εὐνομίαν παράττων; Πόλας ταύτης, φησὶν, ὅτι δὴ πράγματος εὐτελοῦς χάριν, τῆς λεγομένης εἰκόνος, παραχῆς τὴν οἰκουμένην ἐπλήρωσας, ὥς καὶ τὸν πάπαν Ῥώμης παρασκευάσαι, τόμους καταπέμψαι τῷ ἐμῷ πατρὶ; Τότε ὁ Μεθόδιος· Καὶ εἰ οὕτως παρ' ὑμῖν ὁ τῆς εἰκόνος εὐτελής ἐστὶ λόγος, καὶ οὐδεμίᾳ φροντίδος ἄξιος, διὰ τί οἱ τὴν Ῥωμαίων λαχόντες ὑμεῖς ἀρχὴν, τὴν ὑμετέραν οὐ συγκαθαίρετε τῇ τοῦ Χριστοῦ εἰκόνι καὶ ἀφανίζετε, ἢ ὁμοίως Χριστῷ συνδοξάζεσθε, ἀλλ' ὁσημέραι ταύτην ἐπιτείνετε καὶ ἐπαίρετε; ἢ σαφές τε καὶ φανερὰ ἡ αἰτία, καὶ ἡμεῖς αὐτὴν μὴ λέγωμεν;

ἦ. Καὶ ὅς γε, τοῦ ἐλέγχου ὕδριν οὐκ ἐνεγκών, εἰς θυμὸν τὴν παρανεσιν μετεποίησεν, καὶ τοῖς ἱμασὶ ταθῆναι κελεύσας, γυμνοῖς τοῖς νώτοις αὐτοῦ καὶ τοῖς στέρνοις ὑπὲρ τὰς ἐξακοσίας κατέφερε μάστιγας, καὶ οὕτως ἡμίθανῃ καὶ τῷ αἵματι πάντοθεν πεφυρμένον, ἐν τινι ὑπογαίῳ ἀντρω τοῦ παλατίου, διὰ τινος στομίου, βιβῆναι προσέταξεν. Νυκτὸς δὲ καταλαβοῦσης, ὑπὸ τινων ἀναληφθεὶς φιλοχρίστων, καὶ θεραπείας ἀξιωθείς, αὐτὸς μὲν ἀναβρώσεως ἔτυχεν, ὁ δὲ τοῦτον θεοφιλὴς τεθεραπευκὸς οἶκος, δημεύσει παντελεῖ ὑπὸ τοῦ μισοχρίστου καὶ λυσσητῆρος τυράννου καταδικάζεται. Τοιαύτη τοῦ μακαρίου πύκτου καὶ ἡ δευτέρα διὰ Χριστὸν πάλῃ, καὶ μετὰ Χριστοῦ νίκη.

Ο'. Ἀλλὰ γὰρ ὁ δόλιος ὄφις ἐκεῖνος συνιδὼν, ὅτι μὴ ταῖς βασάνοις εἶκειν φύσει· ἔχει ὁ τοῦ Χριστοῦ στρατιώτης, φερεπόντου τυχὼν ψυχῆς καὶ δυνάμεως, ἐπὶ τὸ ταῦται ἀντικείμενον μέρος ἐχώρησε, κολακείᾳ τοῦτον συλῆσαι καὶ δόξῃ παραδοκῆσας. Καὶ δὴ προσκαλεσάμενος, σὺν ἱλαρότητι καὶ ἡπιότητι προσωμίλει, καὶ Γραφικὰς πεύσεις παρ' αὐτοῦ λυσεῖσθαι ἡδέως ἔχειν ἀν ὠμολόγει, τέλος, ἐνδὺν τοῦ παλατίου μένειν σὺν ταῖς γυναισὶν προστάττει θεράπουσιν. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος καὶ οὕτω μᾶλλον ἐκράτει, ἢ ἐκρατεῖτο· τοὺς γὰρ οἰκιστάτους τῷ βασιλεῖ πάντας ὀρθοδόξῃν ἐξεπαίδευσε, καὶ τὸ τοῦ βασιλέως δὲ ἄκρατον περὶ τὸ δύσφημον καὶ ἀνέπαφον εἰσχεκραμένον πως καὶ ἀμείδιζον μετεσκεύασεν, ὥς μήτε τῷ συνῆθει θράσει κατὰ τῶν ὀρθοδόξων χωρεῖν, μήτε μὴν τῇ οικείᾳ δόξῃ ὡς ἀμωμήτῳ καταθάρρῃν.

CAPUT II.

Patriarchatus Constantinopolitanus : res in eo gestæ, moribus, obitus.

10. In his cum sanctus vir se exerceret, Dominus imperatori mortem intulit, quæ etiam in illius

ν'. Ἐν τοῦτοις τοῦ ἀγίου ἀνδρὸς ἐξεταζομένου, θάνατον ἀπέστειλε Κύριος ἐπὶ τὸν βασιλέα, καὶ

(n) Zonaras sic scribit : Sanctissimum Methodium, post multos cruciatus malarumque contusionem et dentium evulsionem, in insulam Panormum, quæ nunc Antigoni cognomentum habet, impius relegat imperator, et intra monumentum cum duobus latronibus concludit : quorum altero mortuo, quantum violentiam et molestiam vir sanctus ex terrimo cadaveris fetore toleravit, nulla quisquam

oratione consequi potest. Ita etiam Cedrenus : Sanctus Methodius, inquit, in quamdam relegatus insulam, vivens cum duobus latronibus in sepulcrum inclusus fuerat. Verum ea in Vita melius distinguuntur, et ad tempora Michaelis Balbi referuntur. Potuit tamen sub Theophilo, ex cavea palatii clam eductus, in insulam Panormum sive Antigoni secessisse. Reliqua infra in Analectis referuntur.

ἦλθεν ἐπὶ τὴν αἵρεσιν αὐτοῦ· ὅμα γὰρ ἐτεβήκει, A συντελευτᾷ αὐτῷ καὶ ἡ αἵρεσις. Τοῦ γὰρ παιδὸς **Μιχαὴλ** σὺν τῇ μητρὶ τὴν βασιλείαν παρασβόντος, ἡ ὀρθόδοξος Χριστοῦ Ἐκκλησία παρρόησαν λυμβάνει, καὶ τὸ κίβδηλον τῆς αἵρέσεως ὡς ἀνθρωπίνῃ χειρὶ φύν τε καὶ κρατηθὲν ἀπηλέγχετο, καὶ οἱ λαλεῖν καὶ ἀκούειν βουλόμενοι περὶ τούτων, ἐκωλύοντο. Ἰωάννου τοίνυν ἀνδρὸς γοῆτου καὶ ὑδρομάντεως· τῆς εἰρημένης προῖσταμένου αἵρέσεως, καὶ τῷ Ὁρόνῳ Κωνσταντινουπόλεως συμπεφορημένου, κα-
νονικῶς ἐξεληλαμένου σὺν παντὶ τῷ κλήρῳ αὐτοῦ· ἐζητεῖτο λοιπὸν ὁ ἄγιος τῷ Ὁρόνῳ ἐπιστηγχιθῆναι μέλλων πράξει καὶ θεωρίᾳ ἀνθρωπίνων κεκοσμη-
μένος, καὶ πολυπειρίᾳ τῶν θείων καὶ γεγυμνα-
σμένος, δυνατὸς λόγῳ καὶ ἔργῳ κατὰ τὴν θείαν Γραφήν. Πολλῶν τοίνυν μεγάλων καὶ ἀγίων ἀνδρῶν B
προεδιλημένων, μόνος προκρίνεται καὶ καθίστα-
ται ὁ ἀθλοφόρος Μεθόδιος, ἀσκήσει πάντας ὑπερ-
βάλλων, καὶ Γραφῶν ἐμπειρίᾳ, καὶ προγορᾷς εὐ-
γλωττίᾳ, καὶ ἁθλῶν ὑπομονῇ, καὶ φρονήματος
μετριότητι, καὶ συναναστροφῇ καὶ συνουσίᾳ χαρι-
στάτη.

α'. Ἐπειδὴ δὲ ἀσκήσεως καὶ εὐφυίας ἐμνήσθη-
μεν τοῦ ἀνδρὸς, ἐν αὐτοῦ κατόρθωμα εἰρηκότες,
περὶ τῶν λοιπῶν ὑμῖν διανοεῖσθαι παραχωρήσω-
μεν. Ἐπεὶ τοίνυν ψαλτήρια πλήρη ὁ σοφὸς Μεθ-
όδιος ἔγραψε, καθ' ἑκάστης τὸ ἐν ἐβδομάδος νῆ-
στης ἀποπληρῶν· οὐδὲ γὰρ ὕδατος ἀπεγεύετο,
πλὴν Σαββάτου καὶ Κυριακῆς. Τοιαύτη, ὡς ἐν συν-
τόμῳ εἰπεῖν, τοῦ οἰοῦ ἡ ἀσκήσις· τοιοῦτον ἐκ
πολλῶν τοῦ ἀθλήτου τὸ μαρτύριον· αὕτη καὶ τῆς
ἀρχιερωσύνης ἡ προεδρία.

β'. Ἦν μέντοι παραίνεσιν τότε, ἥτοι δημηγορίαν,
παντὶ τῷ τῆς Ἐκκλησίας λαῷ, στάς ἐπὶ τῶν ἀνα-
βαθμῶν, ἐποίηστος, ὡς τύπῳ εἰπεῖν, τοιαύτη τις
ἦν· Κοινὴν μὲν οὖν, ὧ πατέρες καὶ ἀδελφοί, εὐχα-
ριστίαν, ἐγὼ τε καὶ πάντες ὑμεῖς, τῷ καλῶν δο-
τῆρι Χριστῷ τῷ Θεῷ ἐποφείλομεν, ὅτι γε σχεδόν
που, ὅλοις τριάκοντα πεπονημένους ἔτεσιν, ὑπὸ τοῦ
τῆς αἵρέσεως βαρυστάτου ζυγοῦ, σήμερον ἡμᾶς ἐλευ-
θερίας ἡξίωσεν· ἐποίητε γὰρ ἀληθῶς καὶ νῦν κρά-
τος ἐν βραχίονι αὐτοῦ, καθεῖλέν τε δυνάστας ἀπὸ
θρόνων καὶ ὑψώσε ταπεινοὺς, καθὼς ἐλάλησε πρὸς
τοὺς ἁγίους αὐτοῦ μαθητάς τε καὶ φίλους· Ὁλίψιν
ἔξετε ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, ἀλλὰ θαρσεῖτε, ἐγὼ νενί-
κηκα τὸν κόσμον. Κοινὴν εὐφροσύνην πάντες οἴεσθε
ἔχειν ἐμὲ τε καὶ πάλιν ὑμᾶς, καὶ πῇ μὲν, τ' ἀληθῶς
ὑπολαμβάνετε· πῶς γὰρ ἂν οὐκ ἂν ἀγαθεῖν τὸ σκό-
τος ἀπεληλαμένον τῶν ψυχῶν, καὶ τὸ φῶς Χριστοῦ
βλέπων πανταχοῦ καταλάμπων; ἐγὼ δὲ τίνα καὶ
λύπην τῇ εὐφροσύνῃ συμμιγῇ κέκτημαι, οὐκ ἐπὶ
τοῖς εἰρημένοις (μισητὲν γὰρ ἐπ' ἀγαθοῖς σχετικᾶ-
ζειν, ἀλλ' ὅτι με ὑπὸ μεγάλους πόνους) καὶ μαίζο-
νας φροντίδας τῆς προεδρίας ταύτης ἐθήκατε, εἴγε

hæresim obrepsit : statim enim ac ille vita fun-
ctus est, hæresis quoque ei commoritur. Siquidem
cum illius filius Michael una cum (o) matre impe-
rium suscepisset, orthodoxa Christi Ecclesia in
libertatem vindicatur ; hæreseosque ementita secu-
ritas, tanquam quæ humana potentia sata propa-
gataque fuerat, refellebatur ; et qui de illis aut
loqui aut audire vellent, impediebantur. Cum au-
tem (p) Joannes, incantamentis et hydromantiæ
deditus dictæque hæreseos propugnator, de throno
Constantinopolitano, quem malis artibus invaserat,
ex præscripto canonum, cum universo suo clero,
defectus esset, et quæreret alius eo fastigio di-
gnus, actione meditationeque condecoratus, et
rerum divinarum atque humanarum experientia
exercitus, potens opere et sermone, ut divina tra-
dit Scriptura, multique ac magni viri proponeren-
tur, solus omnibus præfertur eligiturque exalta-
torum certaminum præmiis onustus Methodius, qui
reliquos omnes et exercitatione, et Scripturarum
peritia, et orationis pronuntiatione, et certaminum
tolerantia, et cogitationis moderatione, et conver-
sationis suavitate antebat.

11. Sed quando exercitationis et dexteritatis
mentio incidit, unius facinoris narratione contenti,
de reliquis illius viri vobis iudicium relinquemus.
Integra septem Psalteria, sapiens Methodius,
unum in qualibet Quadragesimæ hebdomade exscri-
bebat, expers cibi potusque ; neque enim vel
aquam (Sabbatum si excipias et Dominicam) de-
gustabat. Ea quidem, ut verbo me extricem, justi
fuit exercitatio ; hoc inter alia multa athletæ mar-
tyrium ; hæc prima summi præsulatus subsellia.

12. Exhortatio vero seu concio quam ipse eo
temporis ad universum Ecclesiæ populum stans in
gradibus habuit, ut ipsum compendio exprimam,
fuit hujusmodi : Publicas, o patres fratresque, ipse
et vos omnes, Christo Deo, honorum datori, gra-
tias agere debemus, quod nos, fere per triginta
annos ab immanissimo hærescos jugo oppressos,
nunc demum libertate donaverit : fecit enim et
nunc robur in brachio suo, dejecitque e sedibus
potentes, et exaltavit humiles ; quemadmodum
ipse sanctis suis discipulis et amicis dixit : Pressu-
ram habebitis in hoc mundo : confidite, ego vici
mundum. Existimatis omnes communem me vo-
biscum habere hilaritatem, nec omnino a veritate
aberratis ; quomodo enim ipse gaudio non exsultem,
tenebras depulsas, et Christum lumen quaquaver-
sum coruscare conspiciens ? Mæc tamen hilaritati
mæror quidam admixtus est, non propter bona
jam dicta (invidentiæ enim est bonis excruciarī),
sed quia me præsulatus sollicitudinibus supposui-
stis, qui quanto excelsior est et gloriosior, tanto
laboriosior et invidiæ magis obnoxius est. Sed non

(o) *Theodora* Imperatrix, uxor *Theophili*, cum
*Michael*e filio regnavit, cujus acta ex variis collecta
edimus xi Februarii.

(p) *Joannes* seu *Jannes* Pseudo-patriarcha cedere

recusans, ejici jussus est, ut pluribus deducitur ad
Vitam dictæ sanctæ *Theodoræ*. Is, *Cedreno* teste,
solitus erat pelvis vaticinatione et præstigiis futura
prædicere.

facio animam pretiosiore[m] quam me : tantummodo ut evangelicam doctrinam recte tractem. Vere enim virtutum virtus et mater recta in Deum fides est, ut magno Paulo videtur, cum dicit : Impossibile est sine fide placere Deo ¹.

13. Necesse est itaque nos, qui irreprehensam fidem conservavimus, licet multas a miseris hæreseos servis pœnas atque afflictiones toleravimus, Dóminicæ vocis memores esse : Pater, dimitte illis, non enim sciunt quid fecerint. Imo si qui ex vobis ardentiores quidquam vultis ipsis retribuere, mihi obsequentes, hæresin, eorum animis inhærentem, evellitis ; quæ eos contra vos ad arma ciebat. Hæc est adversus hostes validissima victoria, causam quæ eos coinquinat exstirpare, et in propriam per contrarium sententiam adducere. Eum qui in corpore sustinuit quidpiam, in corpore mala referentem se ulcisci, porcorum est et similium rationis expertium bestiarum proprium. Ne libertatem demus in occasionem carnis, impinguati et dilatati, sicut vetus ille Israel, ab operibus luti et lateris recens liberatus ; sed quod sine infamia verbis exprimi non potest, silentio involvatur. Quin imo relaxationis spatia in gratiarum actionis et placabilitatis tempus commutemus, præteritæ vexationis memores. Scitis enim, non longo opus esse tempore, ad vitam etiam ipsam, nedum omnia quæ nos circumflunt, perdenda ; horum vero contraria, cum sæpe et temporis et laboris multum requirant, non facile acquiruntur. Vos ipsi, qui heri contra vosmetipsos potius quam contra nos ad vim comparalamini, nolite mœrere quod a tyrannide exercenda prohibeamini ; sed quod peccati, et peccati omnium pessimi, finem fecistis, lætamini. Quod enim atrocius peccatum, quam divinas res contumelia, pios autem pœna afficere ? Vidistis ingens Numinis beneficium ? vidistis sapientissimæ Providentiæ consilium ? Ecce, uno emplastro tum persequentes, tum fugientes sanavit ; hos quidem a corporis, illos ab animi noxis reddens immunes.

14. Æque itaque, et qui semper pietatem coluere, et qui aliquando impietatem amplexi sunt, gratias Deo referre debetis ; tantum ne ut aspis aures obturetis, recte fidei dogmata, ac si incantationes essent, declinare conantes ; sed ex animis vestris venenum (9) Manichæorum evonite, et sic mundis cogitationibus creditote, Verbum carnem factum esse, et in nobis habitasse, et vidisse nos gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre ; ut et vos participes una cum iis fiat qui audierunt : Beati qui non viderunt et crediderunt, quod spiritus carnem et ossa non habet, ut me videtis habere.

¹ Hebr. xi, 6.

(9) Eutychianam hæresim intelligit, per Iconomachos eatenus resuscitatam quatenus ea, veram Christi humanitatem negans, opponebatur cultui

ἄσων τὸ ὑψηλὸν καὶ ἐπίδοξον, τοσοῦτον καὶ τὸ ἐπίπνον καὶ ἐπίφθονον κέκτηται. Ἀλλ' οὐχ ἡγοῦμαι τὴν ψυχὴν μου τιμίαν ἑμαυτῷ, μόνον εἰ τὸ εὐαγγελικὸν ὀρθοτομοῖ κήρυγμα· καὶ γὰρ τῷ ὄντι ἀρετῶν ἀρετὴ καὶ μήτηρ ἡ ὀρθόδοξος πίστις ἐστίν, ὡς τῷ μεγάλῳ Παύλῳ δοκεῖ λέγοντι, « Ἀδύνατον χωρὶς πίστεως εὐαρεστῆσαι Θεῷ. »

γ'. Δεῖ οὖν ἡμᾶς τοὺς ἀμώμητον τὴν ὀρθόδοξον τετηρηκότας πιστίν, καὶ εἰ πολλὰς ὑπὸ τῶν ἀθλήων τῇ αἰρέσει δεδουλωμένων ποινὰς τε καὶ θλίψεις ὑπέστημεν, ἀεὶ τῆς Κυριακῆς μεμνηθῆαι φωνῆς· Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἶδασιν τί ἐποίησαν. Μᾶλλον νῦν οὖν οἱ θερμότεροι, εἶγε τοὺτους ἀνταμύνασθαι βούλεσθε, ἐμοὶ περὶ θόμνοι, τὴν ἐνούσαν ταῖς ψυχαῖς αὐτῶν αἴρεσιν ἀπαλάσσετε, αἰτήσασαν αὐτοὺς καθ' ὑμῶν ὀπλιζέιν. Αὕτη κραταιοτάτη κατ' ἐχθρῶν νίκη, τὸ κ[ο]ινῶν αὐτοῖς ἀναλεῖν αἷτιον, καὶ εἰς τὸ οἰκεῖον τὸ δι' ἐναντίας ἀγαγεῖν φρόνημα· ὡς τὸ γε σωματικῶς πεπονθότα, σωματικῶς τὴν κακώσαντα ἀνταμύνασθαι, συὼν τε καὶ τῶν ὁμοίων ἀλόγων ἴδιον· ἀλλὰ καὶ τῇ ἐλευθερίᾳ μὴ εἰς ἀφορμὴν τῇ σαρκὶ χρησώμεθα, λιπανθέντες καὶ πλατυνθέντες, κατ' ἐκείνον τὸν παλαῖον Ἰσραὴλ, ἄρτι τοῦ πηλοῦ καὶ τῆς πλινθείας ἀπαλλαγέντα· καὶ τὸ δύσφημον σιωπάσθω. Μᾶλλον μὲν οὖν τὸν τῆς αἰνέσεως εἰς τὸν τῆς εὐχαριστίας καὶ εὐαρεστῆσεως καιρὸν ἀμειψώμεθα, τῆς παρὰ πόδας μεμνημένοι κακώσεως· ἴστε γὰρ ὡς οὐ δεῖται καιροῦ καὶ αὐτὸ τὸ ζῆν ἡμᾶς ἀπολέσαι, μήτιγε τὰ περὶ ἡμᾶς ἅπαντα· τὰ δὲ τούτων ἐναντία, καὶ χρέον καὶ πόνου πολλοῦ πολλάκις τυχόντα, οὐ προσεκτήθη. Καὶ ὑμεῖς γε, οἱ χθὲς καθ' ἑαυτῶν ἀνδριζόμενοι μᾶλλον ἢ καθ' ἡμῶν, μὴ ὅτι γε τοῦ τυραννεῖν εἴργεσθε, σκυθρωπάζετε, ἀλλ' ὅτι τοῦ ἁμαρτάνειν ἐπαύσατε, ἤδεσθε, καὶ ἁμαρτίαν τὴν ἄλλων χειρὶ στήν· ποῖα γὰρ μεῖζων ἁμαρτία, τοῦ τὰ θεῖα τε δυσφημεῖν, καὶ τοὺς εὐσεβεῖς τιμωρεῖν ; Ἴδετε μέγεθος εὐεργεσίας Θεοῦ ; Ἴδετε πανσόφου Προνοίας βουλὴν ; μὴ οὖν ἐμπλάστρῳ ἀμφοτέρους ἴσατο, τοὺς τε διώκοντας καὶ τοὺς φεύγοντας, καὶ τοὺς μὲν σωματικῆς, τοὺς δὲ ψυχικῆς ἀπαλλάξας κακώσεως.

ιδ'. Οὐδὲν οὖν ἤττον οἷ τε εὐσεβοῦντες δεῖ καὶ εἰ ποτε δυσσεβοῦντες τῆς εὐχαριστίας ὑπόχρεοι, μόνον μὴ ὡς ἄσπλι τὰ ὡτα βύσσητε, τὰ τῆς ὀρθοδοξίας δόγματα ὡς ἐπ' ἄματα λαθεῖν βουλόμενοι, μόνον τὸν Μανιχαϊκὸν ἰὸν τῶν ψυχῶν ἐξεμέσατε, καὶ οὕτω καθαρῶς ταῖς διανοαῖς ὑμῶν πιστεύσατε, ὅτι ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ ὡς Μονογενοῦς πατρὸς, ἵνα καὶ ὑμεῖς κοινωνοὶ τῶν ἀκουσάντων γενήσθε. Μακάριοι γὰρ οἱ μὴ ἰδόντες καὶ πιστεῦσαντες, ὅτι πνεῦμα σὰρκα καὶ ὁστέα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε. Τοιαῦτα, μᾶλλον δὲ καὶ πλεῖα ὑπὲρ ταῦτα

corporeæ imaginis, veram humanitatem repræsentantis ; similiter et Manichæi verum Christo negabant corpus.

δημηγορήσας, τὴν ἐκκλησίαν ἀπέλυσεν· ἡμεῖς δὲ τῶν ἑξῆς ἐχώμεθα.

ιε'. Πιστεύεις τοίνυν τὴν τῆς ἐκκλησιαστικῆς καὶ οἰκουμένης φροντίδα, εὐθύς μὲν ἀνίστησι διαπεπτωκότα τὸν ἱερὸν κανόνα καὶ νόμον. Πατὴρ ἦν ὀρφανῶν, προσπάτης χρηρῶν, καὶ ἀδικουμένων ὀξυτάτη βοήθεια· πρὸ πάντων δὲ οὐκ ἐδίδου ὕπνον τοῖς ὀφθαλμοῖς, οὐδὲ τοῖς κροτάφοις ἀνάπαυσιν, ἕως οὗ τὴν αἰρεσιν ἐκ παντὸς τοῦ ποιμνίου ὡς λύμην ἀποδιώξῃ, καὶ τὴν ὕγι καὶ ὀρθόδοξον πλῆττιν ταῖς πάντων ψυχαῖς ἐνιδρύσῃ. Συνεχεῖς οὖν ἐποιεῖτο χειροτονίας, τὰς ἐπισκοπὰς προκαταρτίσαι βουλόμενος· καὶ ὁ ζήλος εἴλακεν, καὶ χάριν ἤδη τῷ χειροτονίαν ἐρχομένῳ, μόνον εἰ πρὸ τούτου ὀρθόδοξος ἐγνωρίζετο. Ἐν οἷς καὶ πολλοὶ τῇ δόξῃ τοῦ βαθμοῦ ἡττηθέντες, καὶ παρὰ συνείδησιν ἐκτοὺς τοῖς θρόνοις ἐπέβριψαν· ὁ δὲ ἀγωνῶν (οὗ γὰρ ἦν Πέτρος) ἐκ τοῦ στόματος τῶν προσερχομένων ἔκρινε, καὶ τὸ τάλαντον κατ' ἐνώπιον Θεοῦ ἐπίσταυεν. Ἀλλὰ γὰρ τοσούτων καὶ τηλικούτων κατορθωμάτων τε ἀνάπλεος ἀγαθῶν, οὐκ ἐμελλε παρὰ τοῦ φθόνου δέξασθαι βέλος; Ἀλλὰ Δαυὶδ μὲν καὶ Πέτρος; οἱ μαρτυρούμενοι, ἀχίσι βάλλονται τοῦ βασκάνου, εἰ καὶ ὁμῶς ἀνίστανται καὶ νικῶσι τὸν πλῆξαντα. Μεθόδιος δὲ ἀπέφραστος παντὶ, τὴν εὐκλείαν ἀπηνέγκατο; ἡ δέχεται μὲν, οὐ πλήττεται δέ; Τοῦναντίον μὲν οὖν, καὶ πλήττεται καὶ καταβάλλει τὸν τρώσαντα.

ις'. Σκοπεῖτε ὅθεν τὸ πονηρὸν καὶ ἀέριον τοῦ λχθροῦ διελεύθη βέλος· τοῖς δεξιῶς ὅπλοις ὁ σοφιστὴς ἐχρήσατο πανουργίαν· τῷ μὲν πατριάρχῃ παρ' οὐ καθήκοντος ζήλου τὰς χειροτονίας ποιεῖν ὑποβάλλων, σκοπῶ, δῆθεν, τοῦ ἀφανίσαι τὴν αἵρεσιν· τισὶ δὲ τὸν ἐπισκόπων καὶ ἡγουμένων, ἔξω τοῦ καθ' ἑαυτοὺς μέτρον φέρεσθαι τε καὶ πυρπολεῖσθαι τῷ ζήλῳ, μὴ καθήκειν τε, λέγειν, ἀνεξετάστως ποιεῖν τὰς χειροτονίας, καὶ μάλιστα ἐπὶ τοῖς θριαμβεύσασιν τὰ οἰκεῖα δι' ἐξαγγέλεως πάθη. Αὕτη στάσεως καὶ διχονοίας τῇ τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίᾳ πρόφασιν γίνεταί. Ἡττηθεὶς γὰρ ὁ φιλοπόλεμος δαίμων τοῖς αἰρετικοῖς, τοὺς ὀρθοδόξους κατ' ἀλλήλων εἰρέθισεν.... Ἀλλὰ μηδεὶς θορυβεῖσθω, ὁρῶν Παῦλον Χριστοῦ πυρπολούμενον, καὶ Πέτρον ἐλέγχοντα, Βαρνάβαν τε διασχιζόμενον Παύλου, δι' αὐτὸ τοῦτο, ᾧ τὸ ἅγιον συνέζευξε Πνεῦμα· ἐκάτερα γὰρ ὑπὲρ Χριστοῦ ἐπρέσβευεν, ἀλλ' οὐχ ἑαυτὸν συνέστη, ὁ δὲ κἀναντὶθα συμβεβέηκεν. Ὑπερνικῆ μέντοιγε ἡ τοῦ πατριάρχου βουλή καὶ κρίσις τῆς ἀξίας τοῦτο ἐπιτρεπούσης; ἄλλως τε τῆς βασιλικῆς χειρὸς συνεπιτρεπούσης τὴν κρίσιν, καὶ καθαιρούνται καὶ ἀφανίζονται οἱ ἐπίσκοποι καὶ ἡγούμενοι, καὶ τὸ σχίσμα μέζον.

ιζ'. Τί οὖν ὁ τοὺς μεγάλους τε πόνους καὶ καμά-

illis et multo amplioribus de simili argumento pro concione habitis, magnus Dei antistes Methodius conventum dimisit : nos vero, quæ subsecuta sunt, enarremus.

15. Ecclesiæ itaque orbisque cura fidei illius credita, illico sacrum institutum et leges collapsas erigit. Erat pupillorum pater, viduarum protector, et eorum qui injuriam passi fuissent, præsentissimum auxilium. Ante omnia vero non dabat oculis suis somnum, neque temporibus suis requiem quousque ex omni grege hæresin veluti pestem depelleret, sanamque et orthodoxam fidem omnium animis insinueret. Quapropter frequentes ordinationes habebat, episcopatus componere optans. Huc autem ita eum trahebat zelus suus, ut etiam ad ordinationem venienti gratias ageret, dummodo sciretur ab olim orthodoxus fuisse. Multi quidem inter tales erant, qui splendore tanti gradus capti, etiam contra conscientiam, semet in thronos ingererent; sed cum id ille nesciret (neque enim erat Petrus) ex ore ipsorum se offerentium iudicium ferebat, eisque talentum Dominicum concedebat. Tot tantisque facinoribus et rebus optime gestis cumulatus, annon invidentiæ telo petendus erat? Sane David et Petrus, quod de illis Scriptura refert, maligni spiculis impetiti fuerunt, licet postea erecti de persecutore victoriam retulerint; Methodius vero vel omni ex parte intentatus monens, gloriam consecutus ut sit? vel tentatus quidem, sed non concussus? vel concussus, sed non prostratus? E contrario: et percussit et prostravit vulnerantem.

16. Animadvertite, quæso, unde pravum æreumque telum adversarius intorsit: aptis plane armis subdolis ad maleficium usus est; Patriarchæ quidem suggerens immodico zelo ordinationes facere prætextu prorsus, abolendi hæresin; episcopos vero atque abbates nonnullos, ultra gradus sui mensuram incendens, ut dicerent, non oportere sine ullo examine ordinationes fieri, et potissimum de iis qui culpas proprias per publicam confessionem propallassent (r). Et hæc tumultus dissensionisque in Ecclesia Christi occasio fuit: cum enim belli appetens dæmon in hæreticis superatus fuisset, orthodoxos in semetipsos concitavit (s)... Sed nemo expavescat, videns Paulum Christi igne succensum etiam reprehendere Petrum, et Barnabam a Paulo separatim propter idipsum ob quod eos Spiritus sanctus conjunxerat. Utrunque enim quæ Christi sunt prætendebantur, sed neutra pars seipsam constabiebat: quod hic quoque evenit, Patriarchæ tamen consilium et sententia multo superior sit, cum ita dignitas indulgeret, et regia item majestas atque potentia consilio illi accederet; depositi autem sunt episcopi et abbates illi; et grandius factum schisma.

17. Quid porro Deus, qui ingentes labores sudo-

(r) Infra in Analectis hæc nova seditio explicatur.
(s) Non satis commodum sensum facere videbantur, quæ omisi verba; Δεῖ γὰρ παντὸς τὴν εἰρήνην ὡς τοῖσιν.

resque magni illius descriptos habebat cuique cordis ejus attritio magis quam ulla alia actio vel meditatio placebat? Morbum antistiti infligit, quem medici aquam intercutem vocant: decebat namque eum qui multa aspera corpore atque animo perpessus fuerat, hoc quoque tormentum perferre, ut per omnia victor et coronatus athleta innotesceret. Cum ergo ingenii acie prævaleret vir sapiens, poenarum causam esse agnovit, quod zeli mensuras excessisset, seque severum vehementemque in subditos præbuisset. Corde itaque compunctus, et cordium ceguitori Deo in spiritu humilitatis rem omnem effatus, illis qui contra eum deliquerant debita dimisit, et relaxat poenas; nonnullis, eo quod contra summum sacerdotium insolentius egisse viderentur, præscriptis, dum freno quodam ardentiorum ora vellet constringere. Sic per humilitatem et mansuetudinem vanæ sui existimationis præsumptionisque debellans dæmonem, qui virtute præstantibus viris æque affluentibus innascitur, reliquis suis facinoribus noxiorum affectuum victoriam addidit. Hinc porro ad beatas, sempiternas, melioresque sedes gradum facit, inter martyres Christi martyr, inter patriarchas patriarcha, inter justos ascetasque, rebus omnibus absolutos, ascriptus; et, ut finiam, ante Christi conspectum collocatus, pro quo infinitos ingentesque labores exantlaverat, illius pulchritudinis ac suavitatis, pro amato tristisque tormentorum experimento, particeps.

18. Sed, o currus divinus, Deum aurigantem portans, per quem insanientis hæresis phalanges in fugam versæ sunt! O os, quod res divinas velut tuba, Jesu Nave tubis sonora magis, innotuit; per quod sacrilegum Christi hostium munimentum disjectum, et avita rectaque fides, quasi nova promissionis terra, universo Israeli Dei in sortem distributa est! O Davidicæ virtutis et æmulator et successor! Ut enim ille lapide Goliathum percussit, sic et tu hæreseos propugnatorem, Verbi incarnati imagines diffamantem, angulari lapide id est Christi vero corpore, prostravisti. O Mosaici zeli et regiminis imitator atque hæres! annon enim tu ipse, ut et ille, antequam regimen obires, ea quæ regiminis sunt, explevisi; vexatum gementemque Dei populum visitans, animamque pro universa Ecclesia ponens, prius quidem, ut ille, in fugam versus, postmodum reversus, divino ut ille oraculo, dominicique gregis principatu condecoratus? O, qui Eliaco sacrificio sacratius Deo obtulisti; et non, ut ille, ducentos vel quadringentos confusionis sacerdotes inactasti, sed vigesies mille et amplius vera confusione dignos sacerdotes (1) impeditivisti, obstinistisque ne imple sacris fungeren-

(1) Quotquot scilicet, in Iconomachorum impietates prolapsi, jam dictum circa Christi corpus errorem professi fuerunt: quorum cum loca noviter ordinatis sacerdotibus essent explenda, non potuit

Α τους τοῦ μεγάλου ἀναγράφους ἔχων θεός, συντριβὴν προσιέμενος τῆς καρδίας ὑπὲρ πᾶσαν ἄλλην πράξιν ἢ θεωρίαν; Νόσον ἐπαφίησι τῷ ἱεράρχῃ, ὕδρον αὐτὴν οἱ ἱατροὶ ὀνομάζουσιν· ἔδει γὰρ τὸν πολυδάμαν καὶ ταύτην ὑποστῆναι τὴν βάσανον, ἵνα διὰ πάντων στεφανηφόρος ἀναφανεῖ. Ὁ εὖς δὲ ὢν καὶ ἀγχινοῦστατος ὁ σοφὸς, ἐπέγνων τὸ αἰτίον τῆς παιδείας, ὅτι τε τὰ τοῦ ζήλου ὑπερῆλατο μέτρα, καὶ ἀποτομὴ κατὰ τῶν ὑποχειρίων ἐχρήσατο. Συντριβὴς οὖν τὴν καρδίαν ἐν πνεύματι ταπεινώσεως, καὶ τῷ καρδιογνώστῃ ἐξομολογησάμενος θεῷ, ἀφίησε μὲν τοῖς εἰς αὐτὸν ἐπταικόσι τὰς ὀφειλάς, ἀφίησι γ' οὖν ὅμως ὠρισμένας ἐπιτιμίας τοῖς, τῆς εἰς τὴν θείαν ἀρχιερωσύνης χάριν περιφρονήσεως τε καὶ αὐθαδείας, ὥσπερ τινὲ χαλινῷ τοὺς θερμότερους ἐπιστομίζων, καὶ οὕτω λοιπὸν τὸν τῆς οἰήσεως, καὶ θρασύτητος δαίμονα, ὅστις τοῖς πλουτοῦσι τὴν ἀρετὴν ἐπιφύεται, διὰ ταπεινοφροσύνης τε καὶ πραότητος καταγωνισάμενος προστίθῃσι τοῖς λοιποῖς αὐτοῦ κατορθώμασι, καὶ τὸ κατὰ τῶν ὀλεθρίων τούτων παθῶν νικητήριον. Κάντεῦθεν λοιπὸν πρὸς τὴν μακαρίαν καὶ αἰσίμονον καὶ ἀμείνω λήξιν μετὰ χερσὶν, μετὰ μαρτύρων ὁ Χριστοῦ μάρτυρ, σὺν πατριάρχαις ὁ Πατριάρχης, μετὰ δικαίων καὶ ἀσκητῶν ὁ περὶ πάντα τέλειος καταλεγόμενος, τέλος, τῷ προσώπῳ Χριστοῦ ὀπτανόμενος, ὑπὲρ οὐ μυρίους καὶ μεγάλους ὑπήνεγκε πόνοισι, ἀπολαύων τῆς αὐτοῦ ὠραίου πητος καὶ γλυκύτητος ἀντὶ τῆς πικρᾶς καὶ ἀλγεῖνης τῶν βασάνων πείρας.

Γ ιη'. 'Αλλ', ὦ ἔρμα θείον, τὸν θεὸν ἡνιοχοῦντά σε φέρον, δι' οὗ αἱ φάλαγγες τῆς μισοχρίστου αἵρέσεως ἐτροπώθησαν! Ὡ στόμα, τὸ τὰ θεῖα σαλπείσαν, ὑψηλότερον τῶν τοῦ Ναυῆ σαλπείγων, δι' οὗ τὸ ἱερόσυλον τῶν χριστομάχων ὄχρωμα κατεβλήθη, καὶ ἡ πατὴρ ὁρθοδόξια, ὥς ἄλλη τις γῆ ἐπαγγελίας, παντὶ κατεκληροδοτήθη τῷ νέῳ τοῦ Θεοῦ Ἰσραὴλ! Ὡ τῆς τοῦ Δαυὶδ ἀριστείας καὶ ζηλωτᾶ καὶ διάδοχε! Ὡς γὰρ ἐκεῖνος λίθῳ τὸν Γολιάθ ἐβαλεν, οὕτω καὶ αὐτὸς τὸν τῆς αἵρέσεως πρόβολον δοκῆσαι τὴν τοῦ Λόγου σάρκασιν ὑσσηνοῦντα τῷ ἀκρογωνιαίῳ λίθῳ, ἦτοι Χριστοῦ ἀληθεῖ σώματι καταβέβληκας. Ὡ τοῦ Μωυσέως καὶ ζήλου καὶ δημαγωγίας μιμητὰ καὶ κληρονόμῃ! ἡ γὰρ οὐχὶ καὶ αὐτὸς ὥς ἐκεῖνος πρὸς τῆς ἀρχῆς τὰ τῆς ἀρχῆς ἐπιδέδειξαι, ἐπισκεπτόμενος τὸν κακούμενον καὶ ὑπενοντα ὀρθόδοξον λαὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τῆς ὅλης Ἐκκλησίας προέμενον, φυγῶν μὲν κατ' ἐκεῖνον τὸ πρότερον, ὅποστρέφας δὲ ὁμοίως ὁμοῦ χρησµῶ καὶ τῆς θείας ποιμνιαρχίας ἡξωμένος; Ὡ τῆς Ἡλίου ἱερωτέραν θυσίαν προσαγαγὼν θεῷ, καὶ οὐ διακοσίους καὶ τετρακοσίους, ὥς αὐτὸς, ἀνελὼν ἱερεῖς αἰσχύνῃς, ἀλλὰ δισμυρίους καὶ περαιτέρω τῆς δυτῶς αἰσχύνῃς ἄξιους ἱερεῖς κυλύσας τε καὶ καθείρξας δυσσεδῶν ἱεραῶναι

in horum delectu alia haberi ratio, ut supra dictum, quam ut semper orthodoxos fuisse constaret, licet, ob alias olim publicas culpas, eo gradu essent fortassis indigni.

ἐπαισχυνομένους ὁμολογεῖν τὴν ἀψευδῆ τοῦ Θεοῦ Λόγου σάρκωσιν, δι' ἧς τὸ ἀνθρώπινον γένος ἀνακαταίνισται, εὐκαίρως τὸ τῆς σοφῆς παροιμίας ἔπος εἰπεῖν· Οὐσίαι ἀσεδῶν βδέλυγμα Κυρίῳ, καὶ γὰρ παρανόμως προσφέρουσιν αὐτάς. Τῷ ὄντι γὰρ παράνομοι οἱ τοιοῦτοι, ἔψευσμένοι σώματος ἀντίτυπον σῶμα, ψευδῶς εἰς Οὐσίαν παραλαμβάνοντες. Ὡς τῆς Πέτρου θήκης θεραπευτὰ, καὶ τοῦ ἐκείθεν ἁγιασμοῦ τῆς ἀγνίας θησαυροφύλαξ! Ὡς Παῦλον [μᾶλλον] ἀναπνέειν ἢ τὸν ἀέρα! Ὡς πάσης θείας καὶ προφητικῆς Γραφῆς γλῶσσα! Ὡς εὐαγγελικῆς σαφηνίας καὶ χάριτος βίβλος, Γρηγορίου καὶ Βασιλείου καὶ τῶν κατ' αὐτοὺς θεολόγων συνθεολόγε καὶ σύσκηνε! Ὡς ἀκτημοσύνης εὐσπορίστου κτήσεως κτήτορ! τοσαύτης γὰρ καὶ ἡλικίας περιουσίας καὶ ἐξουσίας κατάρξας, γυμνὸς πάσης ὕλικῆς κτίσεως τὸν βίον διήλθες, μὴ ἔχων πού καὶ αὐτὸς ὑποσχὴν προσπάθειας τὴν κεφαλὴν κλίνει· ὁ πένθει συμπενόμενος, καὶ ξένοις συγγενητεύων, τῷ μὲν τῇ τῶν χρειῶν μεταδώσει, τῷ δὲ τῇ ἀπροσπαθείᾳ.

ιβ'. Ὡς Πατριάρχας, Ὁμολογητὰς ὀρθοδόξους, καὶ ζῶντας καὶ μεταστάντας καὶ θανόντας τιμήσας ὡς πατέρας, ὅθεν εὖ σοι γεγένηται! Ὡς παντὸς ἀγαθοῦ ἔργου καὶ λόγου ταμειὸν ἢ καταγώνιον! Πρόστηθι καὶ νῦν συνήθως τῆς ποιμνῆς σου· ῥῆξον ἱκετηρίους φωνὰς πρὸς Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν, ἐπισχεῖν τῶν βαρβάρων ἐθνῶν τὰς ἐφόδους, ἀπαλλάξαι τῶν λοιμαινομένων θηρῶν τὴν αὐτοῦ Ἐκκλησίαν, ἐξελεῖν τὰ τοῦ πονηροῦ σκάνδαλα, εὐνομίαν τε καὶ εὐετηρίαν τῷ Χριστιανῷ λαῷ δωρήσασθαι, τοῖς Βασιλεῦσι βραβεῦσαι τὰ νικητήρια, τὸ τῆς ὀρθοδοξίας καλὸν συντηρεῖσθαι ἀλώδητον, ἀκύμονα ζωὴν πᾶσι τοῖς πιστοῖς δωρήσεσθαι, καὶ πρὸς τούτοις πάντας ψυχικῆς σωτηρίας καταξιώσας, ἐν αὐτῷ Χριστῷ, τῷ μονογενεῖ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ καὶ Θεῷ, μεθ' οὗ τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, σὺν τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι δόξα, τιμὴ καὶ εὐχαριστία, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

tur, erubescences veram divini Verbi humanitatem, per quam genus humanum renovatum est, profiteri; opportune prudentis illius proverbii memor: Sacrificia impiorum abominatio Domino; ea siquidem nequiter offerant, quippe falsificati corporis figurativum corpus falso (u) in sacrificium accipientes. O cultor sepulcri Sancti Petri, et sanctitatis indeque emanantis castimonie thesaurarie! O qui Paulum magis quam aerem ipsum spiras! O totius divinæ ac prophetice Scripturæ lingua! O Evangelicæ interpretationis et gratiæ liber cum Gregorio, Basilio, et reliquis secundum eos theologis, theologus etiam ipse et contubernalis! O paupertatis non ita facile parabilis possessor! tali enim tantaque opulentia et potentia pollens, omni materiali possessione exutus vitam exegisti, non habens ubi sub umbraculo affectionis caput declinares: qui cum egentibus una egebas et peregrinabaris, tum rerum necessariarum communicatione, tum animi nusquam affixi libertate.

19. O qui Patriarchas, Confessores orthodoxos, et vivos et demortuos jamque consumptos, uti parentes coluisti, unde fausta tibi evenere! O universæ probæ operationis sermonisque ærarium sive hospitium, curam nunc quoque pro more tui gregis habeto; supplices voces ad Christum Deum nostrum effundito, ut barbararum nationum impetus compescat, Ecclesiam suam a perniciosissimis bellis immunem reddat, improbi dæmonis scandala eradicet, quietem et abundantiam Christiano populo largiatur, victoriam imperatoribus ministret, orthodoxæ fidei dignitatem illasam conservet, fidelibus omnibus vitam tranquillam concedat, et præ his omnibus æternæ salutis dignos efficiat, in ipso Christo unigenito Filio Dei et Deo, cum quo sine principio Patri, et sanctissimo atque vivifico Spiritui, gloria, honor, et gratiarum actio, nunc et semper, et in sempiterna sæcula sæculorum. Amen.

ANALECTA EX VARIIS.

CAPUT PRIMUM.

Castimonia. Ærumnæ in spelunca. Acta in aula Theophili. Calumniæ depulsæ.

1. Sanctissimum Patriarcham Methodium, natione Siculum, et Syracusis natum educatumque, ac variis scientiis et piissimis moribus institutum fuisse, ac dein Constantinopoli vitam monasticam egisse, ex Actis jam datis constat. Ibidem etiam inter præcipuos viros habitum colligimus, ex compendio historiarum Georgii Cedreni, in quo pag. 538 (nam utimur editione Luparæa) dicitur ob e intentata Nico-

phoro sanctissimo Patriarchæ crimina, Romam ad Papam missus. Fuerat sanctus Nicephorus, Dominica Paschæ anno 806, patriarcha ordinatus: verum usque ad annum 811 prohibitus fuit a Nicephoro imperatore, quominus synodicas litteras mitteret Romam quod dicto imperatore vita functo præstitit, primo anno Michaelis successoris. Num tunc ad Leonem III papam dictas litteras synodicas tulere

(u) Cum enim Corpus Christi, ut in Missa offertur, figura sit sui ipsius, ut in cruce oblatus; non potest ibi verius corpus, quam hic offerri; adeo-

que nullum, qui sic errant, veri nominis sacrificium Deo offerunt.

sanctus Methodius; an postea, increbrescente hæresi Ionomachorum sub Leone Armeno, et patriarcha Nicephoro missus fuerit, non indicatur in actis; solumque dicitur, « hæresim Romam se contulisse, » Assumpsit Leo Armenus imperium anno 813, a quo, anno sequenti, sanctus Nicephorus patriarcha in exilium deportatur.

2. Jam quæ tum Romæ contigerint sancto Methodio, sic pergit narrare Cedrenus: « Eum scilicet vexatum fuisse a malo genio, carnis studioso, sine intermissione dies noctesque eum titillante, et rei veneræ appetitum excitante: itaque ardentem ea cupiditate, ac tantum non ei succumbentem, Petro apostolorum principi sese dedere statuisse; multisque ab eo precibus contendisse, uti se libidine ista liberaret: hunc nocte astutisse, ac virilia sua manu dextra tangentem adussisse: simulque dixisse nihil esse quod in posterum sibi ab ista metueret voluptatis concupiscentia. » Hæc Cedrenus: quæ in Actis non attinguntur.

3. Eminuit Romæ sancti virtus et doctrina. Sicut autem sanctum Petrum habuit pudicitie patronum, ita sancto Paschali papæ illius successoris adeo gratus fuit, ut eum ablegarit ad Michaelē Balbum anno 821, committeretque Tomos de fide disserentes, imperatori dandos. Obtulit eos illi sanctus Methodius intrepidus fidei propugnator; sed pro gratioso sibi debito stipendio, in Actis dicitur « septingentis plagis exceptus, carceralique sepulcro inclusus: » imo et sub Theophilo, Michaelis filio, sub annum 829 succedente, eadem de causa iterum plagas sexcentas accepit, et carceri inclusus fuit. Verum quæ in actis tribuuntur patri, ascribuntur ab aliis filio, et a Constantino Manasse in Compendio Chronico ita narrantur: Theophilus imperator virum præstantissimum Methodium, quamdam in insulam relegatum, speluncæ cadaveris instar inclusit, tanquam unionem in concham, rosam inter spinas. Præterea duos ei latrones adjunxit, quorum altero extincto, et jam marcescente naturali quadam necessitate, fœdum illum odorem et pestiferum aerem tolerantissimus athletes animo tulit æquissimo, quem ne adamas quidem sustinere potuisset. Alter latronum libertate donatus exire noluit, sed intra speluncam illam caliginosam manens, divinæque vivendi rationis æmulator factus, solis instar vitæ religiosæ radios sparsit. » Hæc Manasses, quibus similia habet Zonaras, per verba quæ dedimus vi Februarii ad Vitam sanctæ Theodoræ imperatricis, uxoris Theophili, § vi.

4. Nunc pergitur cum Manasse, ac primo referimus nuntium rescriptum sanctorum Theophanis et Theodori fratrum (de quibus agendum erit 27 Decembris) sanctique Methodii. Dum adhuc, inquit, Methodius in hoc carcere detineretur, homines illi, rerum divinarum periti, quos notis in vultu fœdatos fuisse diximus, per vim solum vertere coacti, piscatore quodam reperto, litteras viro nato perbreves versu iambico scribere, quas ab

A interitu vindicandas ratus, hoc loco subjicere volui:

Τῷ ζῶντι νεκρῷ, καὶ νεκρῷ ζωηφόρῳ,
Νάλοντι τὴν γῆν, καὶ πατοῦντι τὸν πόλον,
Γραπτοὶ γράφουσι δέσμιοι τῷ δεσμίῳ.

*Vivo perempto, vivificoque mortuo.
Terram incolenti, ac pariter calcanti polum,
Scriptare vincto vincti, et inscripti notis.*

Quibus ille respondens in hæc verba rescripsit:

Τὸς ταῖς βίβλοισι οὐρανῶν κλησιγράφους,
Καὶ ποδὲ μέτωπα σωφρόνως ἐστιγμένους,
Προσεῖπεν ὁ ζῶθαπτος ὡς συνδεσμίους.

*Libri vicissim descriptos cælestibus,
Faciesque non sine laude compunctos notis
Salutat, ut convictos virus infusus.*

B « Ili desertorum hominum versus aurei, reapse divinum quemdam nectaris succum stillant. » Similia Manassi etiam Michael Glycas, eodem sæculo xii scripsit, et phrasi aliquanto mutata Joannes Zonaras.

5. At de Methodii ab exilio liberatione ista addit idem Manasses. « Cæterum præclarus pugil Methodius, cum toleranter in illo tristi carcere sese gessisset, dentes amisisset, maxillas contusas haberet, omni genere excruciatu ab impiis hominibus per summam inhumanitatem non aliter esset, atque ferream incudem malleis excusores contundunt, ad extremum inde prodiit, ortus diurni solis instar, volente scilicet, ut par est, credere, Deo, qui abyssos perspicit, et Cherubim et Seraphim insidet, insignem hunc virum, ceu montem urbem, in monte sublimi collocare, ne tanta virtus, veluti lucerna sub modio, tristi caliginosaque specu abdita, lateret. Accidit enim ut Theophilus imperator, lectitandis libris semper occupatus, unde alveolos scientiæ fingebat, quemadmodum apis sedula de pratorum floribus, in quædam gryphis et labyrinthis consimilia incideret, ita ut dura isthæc quasi decorticare, ac obscura illustrare nemo recte posset, tametsi vel sexcenti apud ipsum essent, doctrinæ fama celebres. Cum igitur imperatori perinolesta hæc res accideret, et animum ejus angeret; quidam ex proceribus et cubiculariis accedens, Methodium prædicat, indicatis dotibus doctrinæ magnitudine, scientiæ copia expedita, et abundanti prudentia sapientiaque vertice cælum ipsum attingentem; sive divinitus, ut hoc faceret, commotus; sive clandestinum anorem alens, erga virum mente cœlestem, et numine divino plenum. Hæc imperator audiens, Methodium de specu eductum, ceu unionem e concha, sidus e nube, virum clarissimis radiis refulgentem, et tenebras atque caliginem ignorantæ discutientem, ad sese revocat et invitat. Cumque gustum linguæ Methodii percepisset, homini præclaro in regia domicilium assignat; eundemque tanquam magni rem pretii, gemmamque splendidam, rutilantem, lucidam, in thesauris innumerabilibus et inaccessis collocans, atque frequenter assidens Nilo illi aurifluis, et dul-

cissimis aquis largiter hauriebat. » Hæc Manasses, A
quæ Glycas brevis narrat.

6. Cedrenus addit, a Theophilo etiam ad expeditionem bellicam eductum : « Revocato ab exsilio, inquit, sibi adjuncto sancto Methodio, in Saracenos movet. Solebat hoc in bellis facitare, sive quo ejus sapientia in multis obscuris atque intricatis rebus explicandis uteretur, sive id cavens, ne rebellionem is se absente aliquam concitaret, ob sacrarum imaginum amolitionem. Nam civium qui erant præcipui atque erga Deum pii, magno in honore habebant Methodium : itaque cum post se relinquere, imperatori consultum non videbatur. »

7. Hæc ibi. Mortuo sub annum 842 Theophilo, filius ejus Michael una cum sancta Theodora matre regnavit. Tunc « Joannes pseudo-patriarcha ejusque socii, de suo regimine dejecti, inquit Cedrenus, non se continuerunt, quin et contra sacras imagines aliquid adhuc molirentur, et piis insidias struerent. Quo etiam modo integerrimum Methodium calumnia circumvenire, et veræ religionis cultoribus dolorem afferre conati sunt. Res ea ita acta. Mulierem quamdam (mater ea fuit Metrophanis, qui postea Smyrnæ præsul factus est) multo auro pollicitationibusque corruptam subornant, quæ Augustæ et imperatoris tutoribus dice-
ret, a Methodio se esse stupratam. Statim ergo terribile judicium : civilibus et sacris hominibus cogitur concilium : astant pii, mœstitiæ et doloris pleni : non absunt impii, dedecus haud exiguum ex ea actione conciliatum iri piorum cœtui sperantes. Prodeunt calumniatores animis inflati, quod crimen id in promptu habere probationes fiderent, producta in medium muliercula, quæ ex composito judiciis rem narraret. Judices ergo et præcipuus Manuel (tutor ac moderator Michaelis imperatoris) tristi vultu assident, indigne ferentes unius hominis culpa cœtum piorum in periculum ludibrii venire. Quæ omnia sentiens Methodius, ut et spes impiorum et piorum aegritudinem aboleret, neque Ecclesiæ esset lapis offensivus, nihil multitudinem reverius, homo omni reverentia atque honore dignissimus, in conspectu omnium pudenda nudavit : quæ nemo non videbat morbo quodam emaruisse, omnique naturali vi esse privata. Pudore hoc factum opplevit calumniatores et malis gaudentes, pios autem lætitia : qui ingenti cum gaudio Methodium cingentes, salutabant atque amplectebantur, neque habebant quomodo voluptati suæ satisfacerent... »

8. Michael imperator, intolerabilem hanc fraudem judicans, statuit mulierculam quæstionibus adhibere, ut, quæ fuisset doli nectendi ratio, intelligeret. Statim ergo gladius stringitur, virgæ igni candentes afferuntur, carnificesque parati astant : quibus infelix ea perterrita, rei veritatem palam fatetur ; quo pacto structæ insidiæ, atque auro et pollicitationibus corrupta et decepta fuerit ; qui commenti auctores ; denique totam fabulam

refert ; additque, domi suæ aurum in sacculo rep-
riendum iri quadam arcula frumentum plena : et missus eo satellitum quidam, aurum statim attulit, detectaque res tota est. Dediissent ergo dignas facinoris sui pœnas calumniatores, nisi Methodius, quæ erat patientia, unam hanc ultionem petisset, quotannis solemnibus orthodoxorum conventu sibi liceret, a sanctissimo templo Deiparæ Blachernensi ad Sanctæ Sophiæ templum prælucentibus facibus ire, et in ipsorum aures detestationem obnuntiare : quod et per omnem eorum vitam facilitatum est.

CAPUT II.

In patriarchatu cicatrices servatæ. Festum Orthodoxiæ ordinatum. Translata corpora sanctorum Theodori Studitæ et Nicephori patriarchæ. Constitutiones editæ. Vitæ aliquot sanctorum et hominum scriptæ.

9. Præmissa superiori capite ex Cedreno, licet acta sint postquam patriarcha in locum depositi Joannis jam esset ordinatus Methodius, præmittere tamen ordinationi ejus malui, ut quæ in summo illo gradu egit, in alterum hoc caput ordinatus colligerentur. Prius ergo quam illa apud Cedrenum legantur, apud eundem occurrit, quomodo sancta Theodora imperatrix in locum dejecti Jannis (sic a piis impius vocabatur) sanctum et divinum Methodium introduxit, qui adhuc confessionis suæ et ob eam tolerati supplicii notas in carne sua gestabat : omnibus piis, sacerdotibus, laicis ac monachis, et iis etiam qui in montibus exercebantur, summo cum gaudio ejus designationem approbantibus, ac conferim in urbem venientibus, unoque ore hæresim Iconoclastarum damnantibus æterno anathemate. Hoc præclarum facinus inelyta Theodora et filius initio imperii sui ediderunt, inquit Cedrenus. Constitutus est ergo patriarcha sanctus Methodius anno 842. Quas vero confessionis suæ notas sanctus Methodius in corpore gestavit, his verbis explanat Glycas : Quia male, propter sacrarum imaginum propugnationem, contundendo læsæ solutæque fuerunt a Theophilo, post septimam synodum simulacrorum eversionem renovante ; necesse habebat, ut eas tenui quadam fascia linea obligaret. Unde, mea quidem sententia, nos inolevit, hodieque, durans, ut pontifices ab anteriore parte lineas fascias alligatas habeant.

10. Vigebant eo tempore Constantinopoli illustres abbates et monachi monasterii studitarum, ex ordine Acæmetarum, quorum plurimi ob sacrarum imaginum venerationem in exsiliū missi, aut vitam ibidem sancte finiverunt, uti sanctus Theodorus ; aut inde regressi sunt, uti sancti Nicolaus et Naucratus, de quibus ad diem 4 Februarii in Vita sancti Nicolai ab auctore coævo ; ibi cap. vii ista leguntur num. 56. Cum « Porro Theophilus jam diem obiisset, unoque tumultu hæresis pariter merito circumscripta misere esset ; ac Christi amans uxor ejus Theodora cum filio Michaelē admodum juvene, Romani imperii arcem suscepisset ; magnusque Methodius Ec-

clēs gubernacula pontifex obtineret; divinitus afflatis Patribus in unum coeuntibus, initium habuit Orthodoxiæ celebritas, cum orbis jam fines serenitas haberet, Christi confessores, velut stellæ quædam, universum Ecclesiæ firmamentum illustrius ornarent. Tunc plane etiam communis Pater noster ac Christi famulus Naucratus, ab exilio rediens, venit Byzantium, proque certaminum merito, multo cum honore ab imperatrice ipsoque patriarcha susceptus vir inclytus, eorum rogatu sacræ fratrum sodalitatē, in unum tunc congregatæ, in venerabilissimo Studii monasterio præfecturam suscepit: quam quidem magnus Theodorus multis nuper laboribus enutrens adaugensque, ad millenarium numerum provexerat: eratque rursus novo vigore vegetum Christi illud ovile, veluti euidam paradiso simile, multas virtutum rosas ac spiritus suaveolentiam aspectare volentibus præstans. » De sancto Naucratis egimus 8 Junii: de sancto Theodoro agendum erit 12 Novembris.

11. At quæ a « Patribus divinitus afflatis in unum coeuntibus » statuta supra innuntur, optime explicantur in Oratione Theophanis presbyteri et præpositi, de exilio sancti Nicephori patriarchæ et translatione reliquiarum ejus, a nobis illustratis ad diem 13 Martii, ubi describitur sollicitudo sanctæ Theodoræ Imperatricis, pro concordia et fidei sinceritate cœtum Ecclesiasticum cogentis; a quo cum Joannes Iconomachus e sede patriarchali esset depositus, « Methodius, vir et vita et doctrina valde probatus, et qui pro veritate et religione per multa certamina et longum exsilium pertulerat, atque inde plagis et carcere diu cruciatus redierat, omnibus in dignitate constitutis approbantibus, electus est, qui sacram reginæ urbium sedem obtineret. Tunc Nicææ divinitus edoctus sanctum œcumenicum concilium secundum, quod Irenæ imperatricis, ab ipsa pace verum nomen habentis, et Tarasii maximi beatissimique patriarchæ studio celebratum est, merito firmam obtinuit auctoritatem ac robur; cum omnes, quæ Deo aspirante in ipso decreta fuerant, comprobarent. Tunc omnes Ecclesiæ suum ubique decus receperunt, et venerabilium imaginum splendore fuerunt illustratæ: ejectisque illis qui nefarie eas inæctabantur, sacerdotes in eis ac duces, recti dogmatis studiosi, sunt constituti. » In Vita Tarasii, 25 Februarii illustrata, de dicto Concilio latius agitur, et memoria sanctæ Irenæ imperatricis recolitur 13 Augusti: hæresis vero Iconoclastarum, quæ sub Leone Isauro exorta, sub Leone Armeno resuscitata fuerat, post annos centum et viginti plane dissipata tandem est, atque institutum festum Orthodoxiæ, quo sacrarum imaginum restitutio quotannis celebratur Dominica prima Quadragesimæ, ducta prælucentibus facibus processione ab Ecclesia Deiparæ Blachernensi ad augustissimum Sanctæ Sophiæ templum.

12. Per id tempus religionis restitutæ, ut legitur in citata sancti Nicolai Studitæ Vita num. 37, « il-

lustris quoque ac lætitiæ plena translatio contigit Confessoris ac sancti Patris nostri Theodori, ab insula Principe ad nostrum hoc monasterium, providente piissima Augusta ac magno pontifice, ante indicato Methodio, universoque cœtu Ecclesiæ concurrentis: fuitque gloriose depositus, vicesimo sexto Januarii, juxta inclytum atque divinitus afflatum ejus avunculum Platonem, et tumultus sanctus una cum fratre ac episcopo Joseph, a dextris ad orientalem partem sancti Præcursoris: » ad cuius scilicet honorem dictum Studii monasterium conditum est. Fuit autem Joseph ille episcopus Thessalonicensis, et colitur a Græcis 14 et 15 Julii.

13. Sed multo majori cum cura sancti Methodii, facta est anno 846 Translatio sancti Nicephori patriarchæ, a citato supra Theophane sacerdote descripta his verbis. « Quadriennio post sacratissimus Methodius, divino plane spiritu impulsus, opportune sapienterque divinam imperatricem Theodoram admonuit, non esse ex imperii et Reipublicæ dignitate quod venerandus et inter patriarchas illustis Nicephorus, qui pro gloriosæ sinceræque fidei defensione a sede depulsus, in longissimo exilio defunctus erat, negligeretur: sed omni studio curandum esse, ut divinum corpus ipsius in civitatem reportaretur. Alioquin ingrati animi vitium, inquit, non evitabimus, si post mortem etiam ipsum in exilio, tanquam jure damnatum, reliquerimus; præsertim cum non ignoremus eos, qui ex genere erant Joseph, in benedictionis parte posuisse, ut patris ossa post quadraginta fere annos ex Ægypto in Chananitidem exportarent. Quod cum ita sit, nos, qui sumus pietatis filii, diutius privari patiemur Patris illius præsentia, a quo divinis documentis nutriti sumus? Hæc quidem, omnium quas intuetur sol urbium præstantissima, et regia civitas, sacri ducis atque pastoris sui reliquias sanctas desiderat, quas pie conservet et colat. Sponsi sui præsentia fruatur rursus Ecclesia ipsius amantissima: et quo vivo injustissima Imperatoris manu spoliata fuit, mortui corpus, annuente studiosa Pastoris Imperatricis, complectatur. Cernis, quemadmodum hic populus, qui per te securus in vera religione conquiescit, incredibili studio etiam post mortem, vocem ejus in spiritu audire concupiscit? Quod si tabernaculum ejus tantum ad se relatum aspexerit, se illum ipsum recepisse spirantem existimabit, et tanquam thesaurum aliquem pretiosissimum recondet et observabit. His precibus, et cohortationibus celerrime ac libentissime inclyta annuit imperatrix: Perspicuum est enim, inquit, hoc apud omnes posteros, et mihi et liberis meis honori futurum. »

14. Tunc sacer civitatis antistes, cum sacerdotibus et monachis universoque populo, ad sancti Theodori templum accedit: in quo gratia plenæ Reliquiæ jacebant, easque cum veneratione et lacrymis complectens, sanctum tanquam viventem sic allocutus est: O vir beatissime, qui eisdem laboribus et ærumnis, quibus sanctus Joannes Chrysostomus

affectus es, sicut eodem religionis studio et dicendi libertate præstabas; quique pariter et sede privatus, et multatus exsilio, et triginta trium annorum spatium extorris tum vivus, tum mortuus transegit; nunc te nobis tui amantissimis restitue, atque hinc discedens ad propria redi, ut te nunc, ut ipsum olim, populus tui studiosissimus cum gaudio suscipiat. Tibi a Deo alienus imperator viventi adversatus est, et inconsiderate ab Ecclesia te depulit; sed dignas furore suo poenas dedit, miserandoque exitu imperio simul et vita privatus est, audaciæque suæ debita præmia tulit. Hodie imperatores, Deo propter morum pietatem charissimi, mortuo Ecclesiam reddunt; quam, uti filii per Evangelium effecti, necum constituunt; non habentem maculam neque rugam, qualem tuis ornatam et confirmatam institutis reliquisti. Aspice et vide congregatos filios, qui ex propinquo venerunt, cum reliqui procul tuum ad se reditum expectent; quos tu, velut orphanos, noli tua mœrentes absentia relinquere. Habeat civitas tua, loco muneris pretiosissimi, tuum beatissimum tabernaculum, quo magis quam impeni amplitudine ornata, glorietur et gaudeat.

15. Hæc voce flebili supplicans sacratissimus patriarcha Methodius, nocturnum Psalmorum cantum et mysticum sacrificium cum populo fidei perficiens, præclarum e tumultu corpus rexit, quod undeviginti annorum spatio integrum omnino purumque manserat; et in arca ab ipso compositum, et sacerdotum manibus sublatum, cum luminibus et frequenti Psalmorum cantu, in navim ad hoc paratam illatum est. Sed cum fretum trajecisset, et ad urbis litus appropinquasset, Dei cura Michael imperator juvenis, et amplissimis dignitatibus præstantes viri, et patricii, et reliqui cives, laxi facesque manibus tenentes, obviam processerunt: et arcam illam pretiosam, cum fide ac veneratione, humeris suis subeuntes, ad magnam usque gestarunt ecclesiam, ex qua, pontificia dignitate spoliatus, ejectus fuerat.

16. Inde rursum, assiduus diu noctuque Psalmorum festivorum cantibus vicissim utentes, et cum omni luminum genere per mediam urbem ipsum gestantes, in Sanctorum Apostolorum templo collocarunt. Tanta autem erat concurrentis populi virorum et feminarum, atque ætatum omnium multitudo, ut numerari non posset. In biviis enim et porticibus premebantur; et ubique per vim sibi exitum parabant, adeo ut, quamvis multæ, propter imperatores et sacerdotes, variis temporibus celebritates existerint, nulla tamen cum hac conferri queat. Nonnulli etiam in via spiritibus immundis vexati, dum ab aliis comprimerentur, miserandas atque maledicas voces emittebant; quorum e numero quidam ab ipso curati sunt. Populi igitur impetu vix evitato, sanctum eximii patriarchæ corpus in celeberrimo Apostolorum templo, sacris mysteriis Deo peractis, in sepulcro recens constructo, manibus ipsius Methodii compositum est, in

Idus Martii, quo quidem die in exsiliū etiam ejectus fuerat, ut utraque re sit memorabilis.

17. Inter alios ejusdem temporis athletas fuit sanctus Joannicius abbas in Bithynia, cujus illustria acta et certamina descripserunt Sabas et Petrus monachi, quæ Græca habemus singula valde longa, Romæ et Parisiis acquisita, et ad diem 4 Novembris elucidanda. Alia item habemus, Metaphrastæ tributa, quæ a Gentiano Herveto Latine reddita edidit Lipomanus tomo V, et Surius ad dictum 4 Novembris, unde ex numero 51 placet decerpere sequentia. « Theophilus ex hac vita excedit; Michael vero et Theodora imperium suscipiunt. Methodius autem, vir revera sacrosanctus et homo Dei, in sacris collocatur sedibus. Sed (ut semel dicam) cum omnia ab eo fuissent traducta ad orthodoxam fidem, sopitusque esset omnis fluctus, ac sedata tempestas, et res quietæ; quædam alia seditio excitatur a piis, et res Ecclesiæ iterum erant divisæ, atque redactæ in duas opiniones. Nam alii quidem volebant retinere in ministerio eos, qui dignitatem sacerdotii acceperant ab Iconomachis, utpote quod hoc nihil pietati officeret: alii autem profanis sancta tradere manibus, putabant omnino esse impium, et minime Deo gratum nec admittendum. Ferebat id ægre, qui Deo vere vivebat Methodius, angebaturque et lacerabatur corde; putabat enim magnum Paulum resonare in auribus, hæc propemodum loquentem: Utinam sim a Christo anathema pro fratribus meis secundum carnem, si modo steteritis nobiscum, et communiter quidem Trinitatem glorificaverimus. Et ille quidem sic se habebat; Dei autem amicus Joannicius, incidens in res adeo turbatas... archiepiscopi Methodii jam labantem recreabat animum... Scribebat autem Methodio, ut illos potius haberet circa divinum sacrificium, quos nosset cum eo sentire in dogmate Orthodoxiæ... Cum hæc venissent litteræ, divinus quidem Methodius memoriam mandavit ea quæ scripta fuerant. » Hæc ibi, dicuntur autem a sancto Joannicio plurimi hæretici conversi; dein num. 57 ista de sancto Methodio habentur.

18. Quinto anno imperii Michaelis, qui Ecclesiam regebat Methodius, cum magni Joannicii ad Dominum decessum præcivisset appropinquare, ad eum venit, et ultimas preces ab eo petit. Ille autem maximi faciens conveniri a Methodio, postquam et in longum tempus cum eo produxisset sermonem, et deinde sacro cœtui atque recens electo gregi quæ pietatis erant suasisset, dicens, ut immobiliter permanerent in fide orthodoxa, neque everterentur a profanis vocibus hæreticorum, et inter se conservarent concordiam, neque blasphemiam et maledicam moverent in pontificem; subjunxit quod non multum tempus post suum decessum viveret Methodius. Qua in re non fuit falsus; tertio enim die postquam hæc dixisset, Joannicius, spiritu quidem migrat ad ea quæ diligebat, deductus a choro angelorum. . . . Methodius autem, qui inter patriarchas

chas clarissime fulsit, ipse quoque, octavo mense post illius decessum, excessit ex hac vita quarto decimo Junii.

19. Baronius anno 842, num. 20: « Qui igitur, inquit, post tot Ecclesiæ Constantinopolitanæ naufragia, ejus clavum, e manibus hæreticorum evulsum, moderandum suscepit patriarcha Methodius; quoque revocandis ad Ecclesiam lapsis allaboravit. Quod vero hi réperirentur variæ ætatis diversæque conditionis, ne vilesceret ecclesiastica disciplina, eosdem omnes diverso modo censuræ ecclesiasticæ voluit esse subjectos. » Ea constitutio, cum orationibus variis et ritibus, exstat Græce et Latine edita a Ludovico Goar in *Euchologio sive Rituali Græcorum* pag. 676 et decem sequentibus, sub hoc titulo. « Methodii patriarchæ Constantinopolis, de his qui abnegarunt, secundum diversas personas et ætates, et ad orthodoxam veramque fidem revertuntur. » Hujus pars aliqua exstat etiam apud Theodorum Balsamonem, et ex eo apud Baronium loco supra relato.

20. Edidimus nos ad diem quintum Februarii ejusdem sancti Methodii Orationem in sanctum Agatham, quinque capitibus a nobis distinctam: edidimus etiam ad diem 12 Martii duplicem Vitam sancti Theophanis, hegumeni et confessoris, priorem auctore sancto Theodoro Studita aut alio monacho cœvo; alteram auctore, ut videtur, Metaphrasto: qui num. 11 excusat se, quod uxoris sancti Theophanis, jam monacham indutæ, certamina et miracula scribere prætermiserit, eo quod « Præclare ab ipsa factorum pars, ad legentium utilitatem vulgata noscatur a sanctissimo patriarcha

(1) Exstant hujus Patrologiæ, t. XVIII, col. 398.

A Methodio, in ea scriptione, quam de ipsa beataque ipsius vita composuit. » Hanc scriptiorem hactenus non licuit videre. Exstat etiam inter opera sancto Dionysio Areopagitæ attributa, apud Petrum Lancelium et Balthasarem Corderium, illius Martyrium, auctore Methodio, vel (ut alii) Metrodoro. Illud sancto Methodio patriarchæ ascribunt Anastasius bibliothecarius, in epistola ad Carolum Calvum; et Flodoardus, lib. III Historiæ Remensis cap. XVIII; ubi recensens Hincmari episcopi scripta, addit: « De passione sancti Dionysii, a Methodio Constantinopolitano Græce dictata, et ab Anastasio Romanæ sedis Latine scripta. » Sed hæc ad diem 9 Octobris erunt examinanda. Denique Jacobus Gretserus, tomo secundo de Cruce, inter Homelias de sancta Cruce edidit aliquam Methodii episcopi, ad eos qui dicunt, « Quid profuit nobis Filius Dei crucifixus in terra, et homo factus? et quare crucis figura pati sustinuit, et non aliquod aliud supplicium? et quæ utilitas crucis? » Item aliam ejusdem Methodii, ad eos quos pudet crucis Christi (1). » Exstat etiam apud citatum Balsamonem Canon de segregationibus, sive excommunicationibus, et quidem monasticis, uti videtur ex titulo colligi. Nec dubitamus quin varia ejus monumenta adhuc lateant in variis bibliothecis: quædam etiam prodierint sub nomine sancti Methodii, episcopi ac martyris in Lycia, III sæc. quæ revera Constantinopolitani hujus sint; atque imprimis ea, quam 2 Februarii allegavi ex Combelsio, de Simeone et Anna (2); quamque Casimirus Oudin, in *Supplemento Ecclesiasticorum scriptorum*, merito seniori isti abjudicat.

(2) Exstat ibid. col. 347.

SANCTI METHODII HOMILIA DE CRUCE ET PASSIONE CHRISTI.

(GRETSE. de sancta cruce, t. II, ed. nov. p. 401.)

(Exstat inter Opera S. Methodii martyris, hujus Patrologiæ tom. XVIII, col. 397 seq.)

SANCTI METHODII PATRIARCHÆ CONSTANTINOPOLITANI, ORATIO IN SANCTAM AGATHAM *,

(LEONARDO PATE Interprete.)

1. Quoniam ipsamet admiratio me ad dicendum D dum me impellit; contra vero ipsummet desiderium excitavit; quoniam voluntas item ipsa ad desideran-

* COMBEF. Biblioth. concion. t. VI, p. 723. Ex ms. PP. Oratorii Romæ, producente. Joan. Bolland. ad 5 Febr.

(Patres fratresque quotquot simul hic adestis, ac prope me astatis), ut ex mea taciturnitate in verba prorumpam admirationem permotus, et desiderii silentii mei vinculis solutionem inveniam, hac memoranda die sanctæ martyris Agathæ cruciatibus consecrata; quodque vos attonitos reddit, hoc equidem ex mea vel loquendi impotentia admirandus eloquar. Sunt etenim, sunt nonnullæ res omnino præter opinionem admirabiles, quæ sicut aliquando silentium pariunt, ita etiam aliquando suggerunt facundiam: quod utrumque parit magnitudo miraculi, atque ipsa plane argumenti amplitudo. Hoc autem publicum atque inusitatum spectaculum, cui vel ipsi oculi faciunt fidem (quippe valde præter opinionem jam pridem fuit) adductus in medium rationibus explicare contendam. Est enim, est sicut in compositis sermonibus, semen secundæ sapientiæ ipsa præceptorum observatio, ita miraculorum exhibitio emanat ex martyrio propter Deum, atque ex virginitate et puritate mentis, quæ sunt vera divinarum virtutum imitamenta. Quod igitur ad miraculorum effectum spectat, sub finem vobis edisseram. Nunc vero, ut principium narrandi faciam, ipsam martyrem commendabo; quæ quidem, uti dicebam, fons est atque origo miraculorum; et primum quidem ubinam, et quam ob causam convenimus, plane edisseram.

2. Anniversaria sanctæ martyris commemoratio in unum hunc locum nos omnes collegit, ut nostis, o mei auditores, antiquæ quidem martyris et primariæ propter insigne certamen, sed vero recentis, quæ quasi nunc decertando vincat propter divina miracula, quibus quotidie coronatur, pulchreque decoratur. Martyris, quæ opportuno quidem tempore ostendit amoris ardorem sui erga Deum, continuis vero tempestatibus in manu habet miraculorum (1) potestatem et efficientiam pro justa remuneratione; quandoquidem et fortis animi promptitudo, quæ prædita erat; et corpore propter Deum penitus dilectum declaratur, ut quæcunque acciperet, retribueret. Dat quidem illa corpus, et firmum liberæ voluntatis propositum, atque hæc a Deo obfirmata juxta divinam electionem, recipit autem nominis claritatem, et regium diadema, illustrior effecta, quam si filios aut filias procreasset, atque adeo omni prolis fœda voluptate despecta sublimior.

¹ Gen. ii, 23. ² Joan. i, 12. ³ II Cor. xi, 2.

(1) Hinc patet multa olim sanctæ Agathæ meritis accidisse miracula, cum præter id quod in repræsentatis ætæris ignibus eluxit, nullum modo exstet ante relatas Constantinopoli reliquias factum.

(2) Coniicias hinc, atque ex Actis Latinis, ubi ei exprobrat tyrannus quod servilem personam induerit, eam, non quidem, ut quæ nunc sanctæ monialem vitam profitentur virgines, vili induuntur habitu, qui tamen apud virtutis veros estimatores perhonorificus est, ita tum palam rerum humanarum contemptum ipsis vestimentis ostentantes; luxum tamen mundumque muliebrem aversatam, ac modestam usam amictu. Concionatore id exaggerasse videtur sanctus Vincentius Ferrerius in serm. de

(3). Et quoniam de iis, quæ ad liberos gignendos pertinent, memini, deque regio diademate mentionem feci, dicere jam incipiam. Mulier quidem est per solam naturam, non quidem per electionem, sicut reliquum seminarum **273** genus; quarum, quasi præsagientium futura, consuetudo etiam in ludicris puellaribus operam navat liberis educandis ac nutriendis: sed virgo, quæ ne ludendo quidem puellares ineptias aliquando effingere visa est. Mulier, dixi, sed addidi, virgo. Mulier quidem, propterea quod a principio ab sapiente Adam (erat enim tunc vere sapiens, quippe nondum in peccatum lapsus) impositum hoc nomen fuit. Scribens enim Moyses, ingenue etiam nominis interpretationem, quam Adamus addidit, indicavit, dicens: *Hæc vocatur virago, quoniam ex viro sumpta est* ¹; Virgo autem, quod ex immortalis Dei Verbi (quod etiam propter me in carne sua mortem gustavit) indivisoque Dei Filio nata est, ut loquitur Theologus Joannes, *Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri* ², etc. Mulier igitur virgo, quæ vos invitavit ad nostrum religiosum epulum, illa est mulier bene desponsa uni viro Christo ³, ut verbis utar apostoli Pauli de thalami conjunctione; Virgo, cui etiam ipse conjugii auspex non incussit timorem, utrum deciperetur, sicut olim aviæ nostræ Evæ Satanas per insidiosum serpentem. Mulier, quæ ne notam quidem inflicte sibi a Decio refert lacerationis: Virgo, quæ vulneribus a Quintiano affecta, dissimulat. Mulier, quæ tyrannicorum ponderi edictorum non se submitit; virgo, quæ principum cæstro percitorum rabido furori non cessit. Mulier, quæ in tempestate imperiosorum fluctuum haudquaquam naufragium fecit; virgo, quæ in retia gentium principatum non incidit. Mulier, quæ fert iustitiæ leges; virgo, quæ propria scribere manu suum non veretur institutum. Mulier, quæ tumidum superbiæ fastum subjugavit; virgo, quæ martyris cursum strenue peregit. Mulier, quæ non purpura (2), fucatisque umbris, et velamentis vultus formam mentiri suam passa est, neque medicamentis, et ex vivo argento confectis, vestes, manuumque lineamenta inficere; sed virgo, quæ conscientie a lumine, coloreque sanguinis veri divinique Agni et labia sua et genas et linguam purpurissabat exornabatque: necnon etiam continua mentis suæ co-

sancta Agatha: « Mortuis parentibus, inquit, remansit hæres illius magni palatii patris sui: quæ exemplo Christi dimisit palatium patris et ornamenta et vasa aurea et argentea, et restrinxit se in quadam parva domo, ut simplex persona: » et paucis interjectis: « Voluit indui pauperrime ut Beguina, et dabat patrimonium pauperibus amore Dei, et vivebat propriis manibus, filavit, suit, et texuit, quia nullus potest continue orare. » Probabilis forte Paulus Emilii Sanctioris: « Non sinuosis uti vestibus, non gemma capillum insignire, aut unguento linire, sed serico: athini velo coloris (quod adhuc aspicimus Catanæ) obtegere: » ubi luxum removet, moderatum nitorem admittit.

gnitione necem sui studio-i amatoris, quasi nuper sanguine madentis, revolvebat, intusque circumferbat; ut hæc stola ejus confessionis non solum indelebilem ferret Christi notam purpurei sanguinis alie jam imbibiti, sed etiam virginalis eloquentiæ thesauros (3) advenientibus posteris elegantes ejusmodi colores una cum non deficiente verborum scaturigine impartiret.

4. Hæc itaque vere bona, quippe Dei pars existens, eidem sponso suo, et rursus nobis boni communionem, qua nominis sui vim significationemque refert, Agatha (4), ab ipso bonitatis fonte Deo concessa, donoque data. Quid autem magis beneficium, quam summum bonum? et quid magis celebrandum laudum præconiis quispiam inveniat, quam Agatham? Agatha, cujus bonitas ad nomen, ad ipsam rem quadrat; Agatha, quæ rebus præclare gestis bonum nomen præ se fert, et in ipso nomine præclare abs se gesta demonstrat; Agatha, quæ vel suo nomine allicit, ut ad sese omnes maximopere occurrant: quæ etiam suo exemplo docet, ut ad verum bonum, qui solus Deus est, omnes sine mora secum contendant. Agatha, quæ signum erexit, quid de se decretum fuerat, ut fieret, atque in lucem edita, quod per gratiam decretum erat, peregit; Agatha, per vaticinium parentibus (5) prænuntiata, atque a Deo ab æterno præcognita. Agatha, quæ etiam illis non refellit, qui hoc ei nomen imponere: et invocantibus nomen hoc præsto est, faciteque respondet.

5. Etenim Deo singuli manifesti sunt, ut loquitur sacra Scriptura: *Omnia nuda, et aperta sunt oculis ejus, ad quem sermo noster collimat*^a; verum omnia prædefinita sunt a cognoscente: ipsa etenim præcognitio procreatoris Dei circa res singulas cognitionem, quod quidem et rationem habet divini consilii, et concursus, et præterea modum liberæ voluntatis eorum, qui divino solum beneplacito procreati, libere in opus prodeunt. Prædestinatio vero, extremum eorum lapsum non permittit, sed confert ad eum, qui prædestinatur, bonam et propensam voluntatem opificis Dei cum libero humano arbitrio: et ut omni ratione beatissima inter omnes, et sanctissima Domina nostra regina Virgo Deique parens, a divino Verbo, quod in ea habitavit, eamque effluxit, ex omnibus gentibus delecta fuit; ita etiam hæc ejusdem Deiparæ filia et ancilla (quæ nunc faustis acclamationibus decoratur a nobis, quæque nostra præconia, nostrasque gratiarum actiones Deo per Virginem Deiparam offert) prædestinata fuerat ut martyr esset et electa, et per divi-

num liberumque propositum præparata, quemadmodum Virgo nostra Domina habitaculum Dei effecta fuit. Ab hac enim ipsa et unica Domina et virginum Matre Deipara, et Matre Virgine hæc discipula et ancilla (ut ita dicam) Deiparæ filia, Domino suo et Deo, et rerum omnium Opifici sese sponsam tradere didicit.

6. Agatha igitur revera bona, et jure optimo Deo gratissima amica, hæc pertulit quidem ut mulier esset, et ad liberorum procreationem non inepta; verum ut virginitatem suam custodiret, et summis votis exoptavit, et omnino decrevit. Cum igitur audiret scriptum quoddam Decii imperatoris per totam Romanam ditionem passim vulgari, illud Agatha derisit: cumque velut ostium ventis perflantibus humani consensus obserasset, ipsi naturæ postes opposuit; et interminatam propensionem animæ, et corpus; velut in medio templi Hierosolymitani velum cordatæ mentis interjecit, quod consensum arceret; ipsaque mentis contemplatione Seraphicis adjuncta spiritibus, ter sanctum sui numen solum ad misericordiam impetrandam supplicabat hujuscemodi usurpans verba liberæ Ingeniæque gratiarum actionis apud Deum. Tu quidem, o Domine, jam pridem hostem corporis mei causa bellum inferentem, et velut equum ipsa corporis membra adhibentem, atque utentem ipsa natura contraturam, dignatus es me ut subjugarem et concularim; tu item etiam nunc, o amator hominum, qui indeficientem meum erga te amorem probe nosti, sis mihi in hoc certamine opitulator; et qui ex intimis erumpit præcordiis, fontem excipe lacrymarum, ac tribue de ipso hoste mihi gloriosam victoriam, o animarum humanique generis amator; qui etiam, quod propria manu victoriosissimum certamen cum nostro eodem hoste iniisti, nobis ascribere ac tribuere benignissime es dignatus: quam etiam ob causam, o peccati expers Domine, de nostra sumptam pro nobis carnem induisti.

7. Illa vero hæc Christum precabatur, non ut certamen evitaret, sed ut vires sibi sufficerentur ad martyrium. Exaudierat enim Agatha mulierculam quandam pessimis artibus deditam cum Quintiano de se communicantem, et idcirco perquam paratissima prono in terram procidit vultu, odioque contra persecutorem, contraque ipsum peccatum, ardenti etiam amoris erga Deum excitato desiderio, ad intactos Domini pedes advolvitur, sicut ad ejus vestis laciniam illa olim hæmorrhøissa^b: et profuvium quidem non inhibuit (hoc enim non patiebatur; potius vero (sicut Joannes virgo fluentum theo-

^a Hebr. iv. 13. ^b Matth. ix, 20.

(3) De sanctæ Agathæ eloquentia illud exstat in Menæis elogium: Diffusa est gratia in labijs tuis, o Martyr a bonitate nomen indepta. Diserte enim confutasti aperte impudentem, eloquio divinitus tradito locupletata.

(4) Ἀγαθὴ; quippe bonum significat, ἀγαθὴ bonam.

(5) Inuoges negat hinc sequi, parentes sanctæ Agathæ fuisse christianos; præterquam quod identidem orationem hanc, principio excepta, proclamat Methodii non esse, sed moderni cujuspiam scriptoris, nec dignam fide. Præfert ipse vaticinium, quod supra ex codice Panormitano relatum est § 8, n. 56.

logiæ ex accubitu super Domini immaculatum pectus *) illa lacrymarum rivos, quo uberius dimanarent, accepit. Surgit igitur post precum satiata, perinde ac si accepisset divini auxilii tesseram, corde quidem, certa que spe sibi victoriam per fidem pollicetur; ideoque sic loquitur: Ecce jam Christi virtute hostilis potentia in favillam redacta, conculcata, et extincta est a mea pudicitia: quod reliquum est, confidens alacri animo ad stadium percurram.

8. Itaque summa mentis constantia ad tyrannum pergit inter lictores lætabunda, cum de sui generis nobilitate, magnisque et multis rerum fortune nihil planememinisset, ac ne verbo quidem, quod ad res suas pertineret, prolato, sed simplici expeditoque gressu præcurrebat eos, qui eam ducebant: ita ut hos quidem trahi potius ab Agatha, quam Agatham ab ipsis trahi viderent spectatores, qui vel ipsa oculorum acie illius celeritatem prosequi nequirent. Atque hi, qui virginalis animi promptitudinem erudiri, et ad prudentem audaciam incitari debuissent ad mortem pro virtute opotendam, tamen e contrario, per innatam inconstantiam, cervorum instar cordis trepidationem penitus impressam foventes, veloci reversione beatam virginem miseri reliquerunt. At illa dum incederet, lacrymas ubertim profundens, ita secum ad preces conversa loquebatur, seseque ad maiorem constantiam inflammabat: Primum quidem pro virginali pudicitia propter Christum sponsum meum decertavi, delicias ut rem abominandam abominata, ut ne de improviso per illecebras expugnarer. Agesis etiam nunc, adesto alacritati animi mei, o dulcissime mi canditate, qui solus efficis et potes omnia: ostende meam hanc humilem mentem cunctis rebus terribilibus sublimiorem; ita ut etiam animo eas pro nihilo ducam, neque quidquam existimem instar levis cantilenæ ac strepitus, etiamsi decies mille sint, qui necem mihi intentent.

9. Sub hæc quasi vero oculis inspiceret (mente enim certe intuebatur) hostem suum, eidem tanquam præsentem exprobravit: Non vides, inquit, meum studium, o veritatis hostis, qui que ab ea alienus es, ad quod contemplandum universa angelorum ac iustorum occurrit multitudo exultantium, D

et, ut decet, collætantium? Me autem ipsam interrim non animadvertis, o veterator, sub amatoris mei umbra dormientem, et sub certaminis præmiorumque arbitro Christo viriliter decertantem, ideoque quæ Magister meus docuit exercentem, et pro viribus expleturam reipsa sperantem. *Providebam enim Dominum meum in conspectu meo semper, quoniam a dextris mihi est ne commovear* ¹.

10. Talia dicentis contigit ut in ipsa cursus celeritate calceamenti corrigia solveretur. Sedulitatem autem etiam cum illam colligare vellet, maxime ostendit masculinam, et conversa, et comitantium omnino neminem intuita, preces quidem fudit opitulanti Deo: Domine omnipotens, qui non deseris te amantes, et in te spes suas collocantes, esto adiutor meus in altero certamine, quod mihi parari jam video, et ad quod accingor, gratia tua opitulante: hisce autem, qui me tantisper exceperunt, dum hic licuit quiete agere, meque continere longe a patria (6) ac paterna domo ut ne auribus quidem acciperem nuptialia Quintiani nuntia, condignam vicem reddas, et effice ut sermones mei, quos privatim de te habui, vero Deo, deque unigenito Filio tuo, et de castitate, et de iudicio, in eorum cordibus perseverent. Sed quoniam vereor ne eorum memoria diffuat (ecce enim me occulte reliquerunt omnes), ostende, quæso, his urbis incolis magnum aliquod miraculum. Et cum hæc virgo fuisset precata, illico sterilis olea exorta est, quæ publica ignominia notabat eos, qui per speciem honoris eam deduxerant, timideque aufugerant.

11. Strenua autem virgo ex eo miraculo magis animata (quippe jam senerat exauditis precibus divinum sibi adesse Numen, ejusque angelos qui se tuerentur ab lictorum injuriis) corde intrepido se in viam dedit. Ubi vero Catanam appropinquabat, magnus civium suorum numerus illi obviam prodiit; et mulieres quidem aliquot ejus vicem dolebant, aliquot etiam, quibus Christianum pectus magis sapiebat, inter se tacitis laudibus constantiam virginis extollebant, quod impiis (7) proconsulis oblatas nuptias ne auditu quidem dignata esset; ideoque solum vertere sapienter decrevisset. Matronæ vero primariæ civitatis, quibus propter nobilitatis, opum ac divitiarum famam, locus da-

* Joan. xiii, 23. ¹ Psal. xv, 8.

(6) Videntur Panormitani asserere, migrasse primum Agatham, adhuc infantulam, cum parentibus Panormo Catanam; ibique adolevisse: (unde aliquin Catanensibus ita fuisset nota, ut apud Quintianum ejus nobilitatem ac pulchritudinem deprecarentur?) ac deinde Panormum ad lares paternos reversam.

(7) Nusquam in Actis Latinis, ut diximus, mentio expressa sit fuge: neque ad nuptias expetita dicitur a Quintiano, qui uxorem habebat, sed potius ad stuprum, et ut qui erat de genere ignobilis natus, per hoc personaret ad aures vulgi, quod tantus esset ac talis, qui posset etiam spectabilem subjugare personas. Exstant passim apud scri-

ptores exempla importunissimæ libidinis prætorum Romanorum in provincialium filias ac conjuges. Lege qui ea requiris, apud Ciceronem quæ C. Verres Prætor in eadem Sicilia gesserit, et act. 3, quæ antea Lampsaci, Sanctorius existimat Quintianum sibi jungere matrimonio Agatham voluisse. Qui igitur potuit prudentissima virgo quæ i. n. 5, optare, ut talis esset uxor Quintiani qualis dea sua Venus, si sciebat eum uxore carere, sequæ ad legitimum conjugium expeti? Quod votum Virginis ita idem Sanctorius exponit: Regabo Jesum Christum Dominum meum, ut uxor tua (si thoro fortasse es alligatus) talis moribus et gloria evadat qualis amorum regina Venus.

tus fuerat a satellitibus, ad Agatham salutandam accedentes, in osculo sancto eam susceperunt; deque reditu gratulatae animum faciunt, ut stadium suum conficiat virtute dignum: et quæ tam constanter primo certamine servandæ Sponso suo virginitalis solum migrando eucurrit, ac fugiendo pervicit hostem; nunc in altero agone pro fidei professione usque ad mortem fortiter dimicando, Quintianum debellet, ac moriendo gloriose tandem triumphet. Illa vere, Meas, inquit, spes in Deo collocavi: ejus mihi Filius vires sufficiet. Ejus freta auxiliis, tyranni minas, verbera, tormenta, cruciatus, mortem denique ipsam devincendam spero atque opto.

12. Præses vero, ubi accepit Agatham ad urbem adventare, ut aliquantisper turbatam civitatem, ac præsertim animos consanguineorum mulceret, in Aphrodisiæ nobilis feminæ, sed famosæ, domum divertere illam, atque honorificentissime excipi jubet, cavens ne aliquem ex propinquis ejus illuc introduci pateretur. Quæ tibi mens animi tunc inerat, Virgo integerrima, cum te inclusam spectabas in illo Aphrodisiæ, novemque muliercularum matri per quam similius, prostibulo potius, quam nobilium honesta domo? Quidnam animo virginali meditaberis in sordido illo infamium Sirenum cœnoso lupanari verius, quam remoto, dignoque virginum gynæceo? Non vereor, ne non tu honestas aures profanis illarum incantamentis obturaveris, sed scire sane gestio, si fas esset, in quasnam rerum divinarum meditationes ipsos triginta dies noctesque sanctissimam mentem tuam deflexeris. Sed quoniam hæc, quibus nihil arcanius esse debet, nos mortales de te in cœlo degente audire non licet, liceat mihi certe nunc, sanctis viris qui in hujusmodi calamitates inciderunt, te comparare.

13. Quid etenim te Virginem sanctissimam Davidi quam simillimam Iudicem, qui Saulis regis furorẽ declinans in ferarum speluncis latitabat quidem, sed ibidem cum Deo colloquens, sicut in Augusto et religioso templo ante divinam aram prostratus sibi esse videbatur; ubi preces lacrymasque fundebat, ubi divinum implorabat auxilium, ubi se ac vitam suam pro victima Deo offerebat. Tu vero in Aphrodisiæ... hæc aliaque multo majori cum ardore Christo obtulisti, qui te a tuis desideriis non fraudavit. Quin etiam ibidem mancipata, virum illum desideriorum Daniele mimitaberis, qui in fetido leonum lacu odoriferum orationis thymiam summo Numini incendebat; meruitque tandem septimo die a jejuniis septem leonum faucibus incolumis evadere. Tu vero cum ipsos triginta dies, virgo purissima, adversus decem lænas in domestico lacu in servanda Deo virginitate decertasses, multo integrior evadere meruisti. Neque obliviscebaris Jonæ qui in abyssum dejectus, ipso piscis ventre tanquam

A Hierosolymitano templo usus, laudes Deo fundebat ac preces; quibus a Deo auditis, ex ore piscis vivus ejectus in terram publice concionabundus magnæ civitatis saluti consuluit. Tu vero, Agatha, vere tibi virgo bona, bona quippe quibus tuam in maximis ærumnis constantiam intuentibus, atque admirantibus specimen christianarum virtutum dedisti; ita ut neque divitiarum pollicitationibus, neque propositis deliciarum oblectamentis, neque adeo tormentorum minis ac periculis, neque vero imperatoris Decii decreto de subeundis ultimis cruciatibus, dimoveri potueris a proposito servandæ virginitalis, fideique Christianæ professione. Eras quippe quasi firmus in pelago scopulus, qui ventorum flatus, ingruentium pluviarum lapsus, frementium undarum impetus contemnit potius quam timet, dstringitque fortius, quam illis cedit.

14. Quas quidem Agathæ virtutes cum esset admirata omnis illa muliercularum colluvies, ad Quintianum pergit Aphrodisia, nuntiatque sese ac filias operam perdidisse; faciliusque Ætnæ saxa in ceram converti, quam Agathæ cor in obstinatione conservandæ Christo virginitalis obduratum emoliri aliquantulum posse. Tum ille ad suum citari virginem tribunal jubet; qui renascentes pristinae cupiditatis iræque flammæ cum diu per astum suppressisset, Ætnæ similis, quem non semper ignem ab horrendis faucibus ejaculari ferunt, sed quibusdam interjectis temporum intervallis ebullientes intus flammæ ubi continuit, protinus majores evomit ignitos fluvios, globosque ejaculatur. Et, Scio equidem, inquit, te ex nobili opulentoque genere ortam esse; tuique sanguinis splendorem cognati tui, quorum opera in magnis imperii rebus non semel usus sum, testantur: quid igitur causæ est, ut posthabitis nostris diis humilem Christianorum vitam ancillarum in morem, in obscuro agas? Et illa: Recte me ancillam autumas; sum enim Christi Dei mei ancilla, cui omnes creatæ res, velint nolint, famulantur. Verum hæc conditio non ingentem familiæ meæ nobilitatem obscurat, sed illustrat magis: neque ego me nobilem atque ingenuam prædicarem, si non unico veroque Deo, ejusque unigenito Filio, caste pieque servirem; sed vitiis ac voluptatibus vitæ, diisque vestris, non vere diis, essem obnoxia.

15. Hæc satis intrepide apud præsidem Agathæ alloquenti, protinus satellites manu sacrilega in faciem colaphum impingit, ut virgo Christi vere bona discipula boni Magistri, similibus initiis martyrium imitaretur, sponsoque suo sponsa (8) similis appareret. O quam belle purpurissatas tunc dilecta virgo genas dilecto suo ostentabat! quam pie virginali rubore ac decoro livore ornatum vultum in cœlum extollebat, oculosque lacrymis cruoreque respersos ad Christum dirigebat, ut iisdem ipsis propter ejus

(8) Cui nimirum apud Annam Pontificem et unus xiiii, 22.

assistens ministrorum dedit alapam., Joan.

amorem vulneratis divinum pectus vulneraret, Sponsaque cor transfixum ad majorem sui amorem illiceret atque inflammaret.

16. Post igitur multiplices intentatas Agathæ minas, ad tenebrosum detrudi carcerem eam jubet Quintianus. Pergebat vero illa magno animi gaudio, vultusque lætitia; et quasi ad nuptiale epulum invitata, ad ergastulum humi depressum maturabat. Quo dum illam satellites magno impetu detrudere conabantur, divinitus factum est, ut durus lapis virginis pedibus quasi venerabundus cederet, ac immobilem servaret Agatham: cujus vestigia ibidem impressa magna cum religionis observantia omnes mortales venerantur; ut per hoc etiam miraculum Christus sibi (9) in cœlum hilariter ascendenti, ac a terris triumphanti, Agatham similem declararet, etiamsi in carcerem illa descenderet: quippe quæ illuc gloriose incedendo, de Aphrodisia devicta lætissimum triumphum angelis et hominibus agere videbatur.

17. Virgo igitur volens ac lubens in carcerem includitur: ubi noctem insomnem agens, divinarum rerum contemplationi cum lacrymis operam navat; utque sibi cœlestes in agone cruciatuum vires Christus sufficiat, precatur. Vix illuxerat, cum iterum ad tribunal Quintiani virgo sistitur: ubi cum audacter pro Christi fide ac virginitate tuenda se mori malle professa esset, continuo manibus pedibusque colligatis, in præparato distenditur equuleo: expediuntur faces, flagellis virgine corpus obtunditur; deinde ferreis unguis ac fidiculis latera sulcantur: tum candentibus aduruntur laminis; demum vix enatæ torquentur mammæ, et crudeliter denticulatis forcipibus discernuntur: in quo cruciatus magnanima virgo insolentem sævitiam exprobrat Quintiano: Enimvero, inquit, impius et crudelis es, naturæ hostis humanæ; quippe non erubescis mamillas sæviter amputari in virgine, quas infans blande in matre suxisti. Sed quanquam hasce caducas præcidisti, haudquaquam alteras, quas reconditas in anima, ab infantia Christo meo consecratas servo, poteris avellere.

18. Excanduit Quintianus, ubi non adhuc consternatæ puellæ intrepidas voces ex virili pectore prodeuntes accepit. Et ne se victum fateretur, Agatham in carcerem reduci jubet, custodibusque edicit, ut continenter vigilant, ne quis e propinquis chirurgum submittat, neu cibum potumque clanculum audeat ministrare. Ibi virgo inclusa, sacris intenta precibus, hujuscemodî verbis Christum alloquebatur: O qui vere Sponsus sanguinum^a jure nunc dici potes, gratias tibi ago immortales, quod per potentiam tuam me superiore tormentis effecisti. Suscipe, quæso, hosce pectoris cruciatus in

A laudem et honorem nominis tui, et in gloriam Ecclesiæ tuæ. Et ecce sub mediæ noctis silentium, inter illas obscuri carceris tenebras, veneranda specie quidam senex (quem puer præibat, facemque præferebat) illeque se chirurgum callere affirmabat, ac pollicebatur avulsas mamillas curari posse. Tum illa: Medicamenta equidem, venerande senex, corpori meo nunquam exhibui; sed habeo Dominum meum Jesum Christum, qui unico nutu, si voluerit, me curabit. Et ego, inquit senex, apostolus ejus sum; et in nomine ejus veni ut curata sis.

19. Sed quid ego in hoc ergastulo moram traho? Jamdiu illud Catanense theatrum suis elatis flammis me, vosque omnes advocat, animisque præsentibus spectaculo ibidem exhibendo nos astare jubet, ubi super flammanes carbonem, ignitaque testarum fragmenta tenerrimum virginis corpus collocatur. Atque nunc hæc lectuli species illa mihi videtur esse, quam Sponsus^b describens a floribus commendavit, cui nec purpureæ rosæ desunt candentis ignis, nec lilia corporis virginis. Complectantur igitur ignes rosei, atque lambant potius, quam adurant liliū virgineale; complectantur, inquam, neque spinis suis dilacerent: ardeat, ut lubet, ignis in spinis, sicut in rubo^c Mosaico; et si comburere amat, suas comburat spinas, sed lilio parcat candidissimæ virginitatis. Jacet enim Agatha, ac vallatur flammis, sicut spinis liliū. Meretur hujus præmii prærogativam votum virginitatis, ab infantia Deo nuncupatum, et illibato candore servatum.

C 20. Vix igitur Agatha ignes tetigerat, cum ecce patria tellus, filix suæ vicem miserata, funditus contremuit; et quasi materno sensu prædita esset, apertis non uno in loco faucibus, ore multiplici exclamabat, clareque testabatur, quam vehementer doleret, quamque juste indignum crudeleque illud spectaculum detestaretur; in eam plane rationem, qua rerum omnium conditore Deo in cruce actio, universum contremuit terræ elementum, immane Judæorum scelus, impiumque nefas ferre non valens. Liceret fortasse affirmare Catanensem tellurem id temporis quasi ludibundam exultasse, choreasque duxisse, quod in lectulo illo ignito quasi in geniali thalamo, filiam suam Agatham jam Christi sponsam videret collocatam, sperans de sanguine filix martyrio fortiter consummato, uberrimam nepotum segetem ad evangelicam lucem nascituram. Vere etenim ille invitatus fatabatur, sanguinem martyrum esse senem Christianorum. Sed multo certius equidem censeo, eandem terræ concussione non ab aere in ejus visceribus violenter concluso, neque aquis ab iisdem præcordiis perrumpentibus fuisse factam, sed vero ab angelis de cœlo descendentibus, quibus familiare est terram qua-

^a Exod. iv, 25. ^b Cant. i, 15. ^c Exod. iii, 2.

(9) Cujus quippe ultima vestigia humo impressa in monte Olivæ hodieque monstrantur, ut plures Patrum ac Historicorum testimoniis confirmat

Baronius t. I Annal. ad an. Chr. 34, nu. 252. seqq. et passim alii Scriptores.

tere, suoque adventu impios a malis faciendis ab-
terrere, plas vero mentes in studiosis actionibus
confirmare. Id quod evenisse legimus ad Christi se-
pulcrum paulo postquam ille redivivus ab inferis
triumphavit : ad quod descendente angelo magnus
terræ factus est motus ; qui ubi sepulcrum reclusit,
milites quidem illud custodientes metu exanimatos
in fugam convertit, a piis vero mulieribus omnem
timorem excussit¹¹.

21. Opem igitur Agathæ in incendiis jacenti
erquis dubitet angelos attulisse, roreque cœlesti
eos ignes flammisque aspersisse ? Nonne hæc no-
stra virgo, divinitus illustrata, roris hujus salutarem
pluviam sibi sponderat, cum Quintianum allo-
quebatur ? Si ignem, inquires, corpori meo adhi-
beas, rorem mihi saluterum de cœlo angeli mi-
nistrabunt. An vero angeli, ipseque angelorum rex
Christus frustra haberet Agathæ spes in se collo-
catas, ita ut Virginis verba inania, infirmaque
censeret Quintianus ? An hujus Virginis animus,
qui semper a lethalibus libidinis ignibus abhor-
ruerat, eosque omnino exstinguendos curaverat,
penitusque Deo fixus inhæserat, nunc suum cor-
poris organum, quod pro servandæ virginitatis fide
super ignitos carbonem, acutasque testas flam-
mantes injici pertulerat, ab iisdem vel mediocre
injuriam præter conceptam spem perpeti specta-
ret ? An etiam ille Filius hominis, cujus gloria est
quasi Unigeniti Dei, qui voluit quartus interesse
cum tribus pueris in fornace Babylonica, adeo ut
nihil eos ignis læserit¹², ille in igneo lectulo propter
se jacentem Agatham, sibi que desponsam, quippe
quæ ab infantia sibi adhæserat, eratque secum facta
unus spiritus, dimitteret amburendam ? Adfuit,
adfuit Agathæ sponsæ Sponsus, qui per angelos
suos spiritus factos et terram fecit tremere, pro-
ductis ventis de arcano suorum thesaurorum ; fecit-
que incendium illud Agathæ substratum quasi au-
ram roris flantem, ita ut neque virginale corpus
tangere, neque ejus animum contristare, neque
molestiæ quidquam inferre auderet ignis. Adfuit,
inquam, Christus, secumque nobile angelorum
agmen, tam nobili spectaculo, dignoque quod cœ-
lestibus oculis cerneretur, adeo ut jure optime Aga-
tha clamare potuerit : Vidisti, Domine, et spectasti
agonem meum, quomodo pugnavi in stadio, et quia
volui fidem virginitatis custodire, jussa sum non
solum suspendi in equuleo, et in mamillis totoque
corpore excarnificari, sed etiam in igne collocari :
sed tui divini amoris fervor mihi vires sufficit, o
bone Sponse, fulcitque hisce flammis, velut rosarum
floribus¹³, stipatque odorifero carbonum quasi
pomorum et aromatum suffitu ; ita ut carnificum
tormenta hæc crudelia, et hosce ignitos carbonem
hilariter sustineam, amanterque complectar, non
tandem ignes cruciantes, sed tanquam vernos
flores, et purpureas coronas mihi adblandientes ;

A iisdemque quasi pretiosis pyropis concinnari patiar
et gaudeam, pretiosos torques ac monilia, om-
nem mundum nuptialem, ac vestem martyrii, ut
hisce decorata ornamentis ad cœlestes thalamos
admittat.

22. Inter hæc Quintianus terræ motu, duorumque
nece amicorum ante ejus oculos oppressorum rui-
nis parietum, pavefactus, maximeque populi tu-
multu conturbatus, obortoque clamore Catanen-
sium virginem incolumem servare volentium, exa-
nimatus, illico Agatham in carcerem reduci jubet :
quæ civium cœlestium exercitu populique turmis
stipata, de jam superato Quintiano, ac tormentis
omnibus triumphum agitans, in venerandum ingre-
ditur carceremne dicam, an regium palatium, an
vero potius cœlestis templi sacrosanctum vestibul-
um ? ubi virgo stans oculis in cœlum sublati,
passisque in crucis speciem brachiis virginalibus,
orans in hæc verba linguam solvit : Domine Jesu
Christe, magister bone, gratias tibi ago qui me hoc
honore dignatus es, ut decertarem pro nomine tuo ;
qui abstulisti a me mortalis vitæ amorem, mihi que
cœlestes vires sufficisti, ut tormenta perferrem ;
tu, idem Domine Deus, exaudi preces meas, et di-
gnare ancillam tuam, ut hanc terram dimittat, ut-
que ornata purpureo triumphalis martyrii peplo,
flammeoque virginali contexta, ad immarcescibilem
æternæ gloriæ coronam feliciter perveniat. Hisce
peractis precibus, illico immaculatum Deo tradidit
spiritum.

C 23. Quod ubi populus carcerem circumstans co-
gnovit, magno cum pietatis studio ac reverentia,
corpus generosæ martyris in monumento honori-
fice composuit. An vero Sponsus Agathæ Christus,
qui gloriosus est et mirabilis in sanctis martyribus
suis, hanc amabilem ejus sponsam, et martyrum
Sicularum eximiam reginam, quam etiam in terris
viventem miraculis coonestaverat, mox in cœlo
secum triumphantem non redderet longe clario-
rem ? Et cujus virginis linguam testem suæ divini-
tatis disertam Christus fecerat, secumque castum
amorem, ac nuptialem fidem jusserat publice pro-
fiteri, mox eidem corpus iis de causis cruciatum
quiescere in obscuro marmore pateretur inglorium ?
Fecit utique, fecit dignissimæ hujus Sponsæ suæ
D Christus sepulcrum gloriosum, non per unum aut
duos angelos cœlitus missos paucis mulieribus
conspicuos, sicuti suam speluncam, ubi extra He-
rosolymam ipse Sponsus jacuerat ; sed per centum
spiritus cœlestes humanam decore juventutis for-
mam indutos ; qui dum virginale corpus a Christia-
nis civibus decore collocatur, conspicui omnibus,
cœlestem melodiam decantarunt. Quidam vero inter
eos longe pulcherrimus adolescens ad sepulcrum
nondum opertum accessit, cœloque delatam mar-
tiroream tabellam ad Virginis caput apposuit, in
qua ejus encomia erant breviter exarata : *Mens*

¹¹ Matth. xxviii, 2. ¹² Dan. iii, 92. ¹³ Cant. ii, 5.

sancta spontanea, honor Deo, et patriæ liberatio.

24. Quid hoc unum meum os, meaque mortalis lingua audet amplius laudes Agathæ celebrare, quas non centum angelorum ora, non totidem cœlestes linguæ verbis volantibus attingere valuerunt? Sed illas ipsas magno silentio cœlestibus digitis ille cæteris major angelus, virginis nuper custos, dictante descripsit Deo; admiratusque angelicas ac prope divinas virtutes, protinus inde discessit. Certe ut ipse quoque præsens esset, fieretque particeps in deliciis cœlestibus, quibus civitas omnis cœlestis perfundebatur ad triumphum martyris omnium magnanimæ, suoque jure esset paranympheus ad ingressum pulcherrimæ Christi sponsæ in thalamum sibi a Matre virginum Virgine Deipara præparatum: necnon ut idem custos angelus, qui certaminibus disputationum tormentorumque Agathæ semper interfuerat, æque supra puellare ingenium ac vires, quasi auritus oculatusque testis perceperat, singulaque admirabundus spectaverat, mox per totum cœlum victimas caneret virginales, invitaretque beatos cœlestis militiæ exercitus ad Filium Dei ac Deiparæ Virginis collaudandum, quod talem fecisset in imbelli virgine victoriam.

25. Sed fortasse verius inde angelus discessit, quia cum virginalis mentis purissimam sanctitatem, ardentissimum spontanæ martyris amorem ac desiderium, eximium in maximis tenelli corporis cruciatibus Christo Sponso exhibitum honorem ab Agatha publice testatus esset, erubuit prope iam nobile corpus consistere, eo quia longe clariora per illud facinora in terris edidisse Agatham cognoscebat, quam ipsemet purus putus spiritus in cœlo contra draconem patraverat; ideoque aeriam humani corporis speciem exuere maturavit, nempe fassus se a mortali adolescentula longe superatum; et in auras evanuit ad eum plane modum, quo ab Jacob patriarcha ¹⁴, quocum similis angelus luctabatur, nec illum superare poterat, dimissionem petiit aurora ascendente. Et quia jam latissimæ Agathæ anima quasi cœlestis ac rosea aurora ad cœleste fastigium solumque gloriæ sublimis ascende-
bat, exueratque jam mortale corpus, indecorum angelo videbatur in terris moram facere, et mortalibus oculis adhuc sese conspicuum exhibere. Vel certe huic angelo, ejusque centuriæ cœlesti, illud usu venit ad Agathæ sepulcrum, quod hinc olim Seraphim, qui dum divino Verbo mortalem carnem assumpturo angelicum illud Trisagium concinerent, divinamque sanctitatem ei optime congruere conclamarent, sese totos alis velabant, sedentis majestatem et gloriam contemplari nequeunt ¹⁵. Hujus enim virginis nostræ angelus, cum propter integerrimam virginitatem Agathæ mentem sanctam declarasset, sanctam item ejus voluntatem, propter acerbissimos cruciatus hilariter perpressos, quibus mirifice Christus Deus toto

B cœlo terraque fiebat gloriosus, animadvertens novum se Trisagium cecinisse, adeoque mirificis Agathæ sanctitatis splendoribus angelicam obtundimentem, invisibilibus alis sibi consulendum censuit, itaque sublimis evanuit.

26. Sed quæso te, o cœlestis angelorum centuria, unam saltem mihi angelicam linguam ac manum ad breve temporis spatium accommoda, ut cœleste epithalamium, quod vos cum Agathæ corpusculo in obscuro sepulchralis marmoris condidistis, in lucem proferam; paucaque vestra (ut soletis) verba in eo descripta, ac reconditis mysteriis obvoluta, fas mihi sit edisserere. Et quidem vos in re optima ab virginalis mentis sanctitate laudes Agathæ celebrare ocepistis. Virgo etenim hæc, cum adhuc infans esset, nullo mortali magistro edocente, sed Spiritu sancto intrinsecus suadente, virginitatem Deo consecravit, adeoque toto vitæ decursu excolere satagebat, ut nullis eam sæcularibus curis, aut nuptialibus colloquiis macularit; quinimo rerum omnium creatarum immemor, divinæ vacans contemplationi, eam reddiderit puriorem; ideoque ad eximium divini amoris excessum subvolavit; et pro Sponsi sui tuenda fide ad cruciatuum agonem pervenire maxime exoptavit. Quas ob res factum est, ut ejus ardentibus desideriiis ex pura avidaque mente scintillantibus, obsecundavit Deus; sibi que honor æternus, gloriosus, immortalis pullulaverit; ipsaque Ecclesia et candida et rubicunda mortalibus ac cœlestibus oculis cœperit apparere.

27. Hodie igitur Christiana Ecclesia sese exornet, cum jam suam gloriosam intinxerit purpuram purissimis martyris Agathæ cruoribus; atque adeo gaudeat et exsultet, canatque ejus victorias ac triumphos, patriæque Catanæ dignam gloriatione prædicet; orbemque terrarum impleat Agathæ Christique nominis celebritate. Enimvero quænam creata res magis admirabilem Dei potentiam, quid magis prædicabilem ejus sapientiam, quid magis amabilem ejus bonitatem ostendat, quam in fragili seminarum corpusculo viriles animos atque heroicas virtutes intueri? Inter feminas autem quid illustrius invenias, quam tenellas virgines Deo per votum integritatis consecratas? Inter virgines vero post Deiparam Virginem quid delectabilius agit in stuporem, quidve admirabilius Ecclesiam Christi delectat, quam hæc virgo singularis Agatha? quæ quidem sapientis Regis consilio obsecuta, non solum de primitiis corporis sui, sed etiam de tota sua substantia honorandum sibi decrevit Deum. Cum enim nobilissimis esset orta natalibus in urbe Catansium, corpore pulcherrima, divitiis opulenta, eloquentia sermonisque lepore admirabilis, virtute prudentiæ conspicua, animique fortitudine prædita singulari, hæc aliaque corporis animique ornamenta singula Christo Deo, ejusque honori et glo-

¹⁴ Gen. xxxii, 26. ¹⁵ Isa. vi, 2, 3.

riæ mancipavit (10) : quin se quoque ipsam quasi nihilum desepit propter Christi dilectionem; continenterque Domino suo dignos honores ad usque vitæ occasum exhibuit. Totum hoc ipsum testatur breve epithalamium atque angelicum oraculum, quod non ad inutilem verborum ornatum, neque ad speciosa encomia, sed ad veras Agathæ virtutes æternis monumentis consignandas, divinitus fuit descriptum (10').

(Act. Sanctor. Februar. t. I, p. 629.)

28. Sed non pigeat extrema cœlestis oraculi verba paulisper pensare; sunt enim altera pars illius, quod sub initium proposui. Enimvero Martyres, dum tormenta et cruciatus pro Christo patiuntur, non solum sibi gloriæ corōnam contextunt, Ecclesiæ laudem, Deoque honorem exhibent, sed etiam, dum ad exemplum suarum virtutum imitandum cives provocant suos, eisdem cœlestes favores, non auri argentique pretio, sed profusi sanguinis thesauro promerentur. Neque vero sanctarum Virginum pro Christo trucidata corpora, in vili marmore jacentia, minus utilia cognatis civibusque, patriæque sunt, ubi in vitam mortalem edita fuerunt, quam fortissimorum virorum exercitus pro patria pugnantium. Quis enim de crudelissimo Quintiano, ejusque asseclis, tam subitam facilemque victoriam consequi potuisset, præter Agathæ meritum apud Deum, illiusque potentiam adversus hostes? Tumultuati sunt quidem cives ejus adversus Quintianum eumque in fugam verterunt, metuque perculsum ex urbe expellere valuerunt; sed ille, quia incolumis ex eorum manibus evasit, ferocior est effectus, cogitabatque contra Agathæ cognatos, ab se extorres factos, qua nece, qua suppliciis rabidum animum exsaturare, eorumque pingues rerum fortunas una cum Agathæ patrimonio, imperatoris ærario inferre. Hæc impius machinabatur, minime vero pientissimæ Virginis ultionem vitavit. Quintianum enim scapha sedentem, dum Simethum fluvium Catanæ proximum trajiciebat, duo equi ferocientes qua morsibus in faciem jactis, qua calcibus in corpus illis, in profluentem deturbant semi-

mortuum : quem mox ejus servi neque vivum, neque mortuum diu quæsitum invenire potuerunt. Invenit illico eum malorum demonum exercitus, qui flagitiosam illam ejus animam egredi reluctantem, ex voragine extractam, in proximas Ætnæ flammis perpetuo destinatam adduxit.

29. Militat enim vero pro sanctis suis Deus, qui sicut Pharaonem, Israeliticis tribus terra marique persequentem, tandem in mari Rubro cum curribus et equitibus suis involutum suffocavit; ita Quintianum neces ac rapinas anhëlantem, per ejusdem equos fluvialibus marinisque aquis abruptum demersit. O quam belle Catanensium mulierum chorus Marianum canticum usurpavit, dicens: Cantemus Agathæ, gloriose enim magnificata est, per equos equi ascensorem dejecit in mare. Fortitudo mea, et laus mea Agatha, et facta est mihi in salutem. Ipsa est soror mea, glorificabo eam. Agatha gloria mea, et exaltabo eam. Dixit inimicus: Persequar, et comprehendam, dividam spolia, implebitur anima mea. Flavit furor equorum, et ille submersus est in aquis vehementibus. Quis similis tui in fortibus, Agatha, magnifica in sanctitate, terribilis atque laudabilis et faciens mirabilia? Tu vere es Catanensis civitatis gloria, tu honorificentia populi nostri: et, quod virginitatem amaveris, tradidit Dominus Quintianum in manu tua, erisque benedicta in æternum.

30. Agite nunc, auditores, et ab aquis gradus fiat nobis miraculorum Agathæ ad Ætnæos ignes. Legistis plerique, credo, Ætnæ nomen in antiquis historiis nostrorum scriptorum, quæ etiamnum apud nos habemus: vel certe ejus montis famam toto orbe celeberrimam audistis: sed fortasse hic nonnulli adsumpt, quos Ætnæ nomen adhuc latet. Ætna igitur mons est excelsus quidem, nubibusque longe superatis Catanæ urbi impendet. Illius dorsa perpetuis albicare nivibus testantur, qui de nostratibus ad Catanensem portum, appulerunt, feruntque per declivia frequentibus habitari pagis, villisque. Testantur etiam Ætnæi verticis (11) crateres perpetuo fumigare, ac vapores igneos ciueresque sulphureos eructando circumquaque dispergere, magno cum

(10) Hinc sumptum, quod inter alia in Menæis exstat odorion: Στοιχέσθω σήμερον ἡ Ἐκκλησία, πορφύριδα ἑνδοξὸν καταβαφεῖσαν ἐξ ἁγίων λύτρων Ἀγάθης τῆς μάρτυρος, χαίρει, βοῶσα, Κατάνης τὸ καύχημα. *Indicat hodie Ecclesia gloriosam purpuram, in Mariæ Agathæ casto sanguine tinctam, Salve, proclamans, Catanæ gloriatio.*

(10') Reliquam tituli partem, quæ est Patriæ liberatio, auctor per septem capita, seu paragraphos ac sectiones plane fusior prosequitur; in quibus nec dicendi finem facere videtur, quin aliqua ei desiderentur, in iis quæ P. I. Bollandus representavit, uti is ipse monuit, suas egregie exsecutus partes exornanda tanta martyre, ac quæ vere Ecclesiæ purpuram cruoribus suis tinxerit, ut auctor loquitur, Menæa secutus quibus sic canunt, στοιχέσθω σήμερον ἡ Ἐκκλησία πορφύριδα ἑνδοξὸν καταβαφεῖσαν ἐξ ἁγίων λύτρων Ἀγάθης τῆς μάρτυρος. *Induat hodie Ecclesia gloriosam purpuram, martyris Agathæ castis cruoribus tinctam: quibus tantæ mar-*

tyris, sicque nobilis certamine, fusoque sanguine, præclare honestatum sacrum martyrum chorum, scite significatur.

(11) « In Ætnæ vertice hiatus duo sunt, inquit Solin. c. 11, crateres nominati. » Ita et Plin. l. III, c. 8. Crater ejus patet ambitu stadiorum 20. » Strabo autem l. VI, testatur, λαμβάνειν μεταβολὰς πολλὰς τὰ ἄκρα τοῦ ὄρους διὰ τὴν νομὴν τοῦ πυρὸς, τοτὲ μὲν εἰς ἓνα κράτηρα συμπερομένου, τοτὲ δὲ σχιζομένου. *Montis summitates varie mutari ob ignis grassationem; qui alias in unum colligitur craterem, alias in plures scinditur partes.* Testatur et Fazellus plures subinde aperiri hiatus; majoris crateris ambitum ad 4 millia passuum patere: alii ad 24 stadia. Et videtur non semper eadem esse amplitudo. Inferior crater in putei rotunditate angustus esse traditur. Horrenda sunt quæ de illis hiatus idem narrat Fazellus testis oculatus, ac Philotheus de Homodeis, et alii apud Cluverium Siciliæ antiquæ l. I, c. 8.

agrorum, silvarum, ac pecudum detrimento. Contigit vero, Kalendis ipsis Februarii anni insequentis beatæ Agathæ martyrium, ut diffractis Ætnæ lateribus Tartareus ac faculentus ignis, vehementius solito effervescens, eruperit, ac præcipitis spatio-sique torrentis instar debacchando, obvia quæque devastarit, cursusque adversus Catanenses pagos, urbemque ipsam direxerit.

31. Quid consilii paganam gentem illam crebris terræ succussionibus et bombis perterrefactam, incendique profluentis horrore stupidam, ac pene exanimatam cepisse putatis? In re adeo trepida, sic volente Numine, in mentem illis venit angelicum oraculum ad Agathæ caput depositum, de liberatione patriæ sibi promissa. Animos igitur sibi facientes: Festinemus, inquit, ad nostræ Virginis sepulcrum: cujus opem nunc primum publice imploramus. Certa enim est in cœlesti ejus epitaphio descripta promissio de patriæ liberatione, neque de tam magnæ martyris efficacia meritum apud Deum, neque de propensa nostræ virginis in patriam voluntate, ambigendum. Quod si olim duorum fratrum (12) civium nostrorum naturalis pietas erga parentes valuit Ætnæ incendia remorari, ne se devorarent, et quia piis humeris impositos illos auferrent, in cuius pii facinoris memoriam majores nostri illis (13) sacros honores impenderunt; quid facere par est nostram item civem Agatham, quæ ne Deum nostrum, ac rerum omnium parentem desereret, in vivos ignes testasque candentes injici passa est, et quæ ne fidem castitatis Christo semel datam frangeret, mortalem vitam libenter voluit profundere? Quod si Agatham adhuc mortalem, pro Christo comburi exoptantem, carnificum incendia attingere non audebant, nunquid ejusdem nolentis, quæ jam prope Christum assistit immortalitate donata, patrium solum, urbem civesque, sæpæ nativitatibus palatium, ac sacrosancta martyris monumenta audebunt hi' profluente ignes obruere? Minime enimvero hic igneus torrens Catanensem tellurem attinget, quæ virginis recenti adhuc cruore respersa, validius apud Deum clamat, quam Abelis sanguis: ideoque nihil nobis desperandum est, recentibus tam bonæ civis Agathæ meritis patrocinantibus.

32. Hæc illi colloquentes ad sanctæ martyris sepulcrum festinantes accurrent, preces fundunt et lacrymas, velum, quod virginale corpus tegebat, extrahunt, bacillo in aerem extollunt: itaque armati fidentesque grassantibus incendiis obviam prodeunt. Mirum visu: illico præcipites illi torrentes ignei, quasi præsentis Virginis potentiam, ac martyris majestatem reveriti, cursum sistunt, rabiem ponunt, calorem extinguunt. Quid hic prædicem

A funiculum coccineum ex fenestra Rahab appensum, qui ad sui conspectum, propter vitam duobus tantum Israelitis servatam meruit totam ejus domum incolumem servare? Turpe enim fuerit hujus malæ olim mulierculæ vittam cum venerando virginalis capitis conferre velamine. Indecorum etiam fuerit ter optimam Agatham alienis ornamentis, et emendicatis fucis exornare, cum ipsa satis superque propriis laudibus meritisque præcellat. Liceat tamen hoc Virginis velamen sacro pontificis Aaronis thuribulo comparare, quod cum ille igne thureque repletset, contraque incendium objecisset, stetissetque inter mortuos ac viventes, continuo cessavit plaga. Hoc enim velamen cum ex Agathæ tactu sacros quosdam sibi odores imbibisset, cumque se ac dominam ignibus jacentem servasset incolumem ac illæsam, hujusmodi promeruit adversus ignes potentiae prerogativam, ut ad sui intuitum odoremque incendia omnia contremiscant, atque illico sopiantur, sine ullius mortalis internecone.

33. Liceat etiam hic Mosaicam arcam ante oculos vestros proponere, quæ ubi Jordânis alveum sacerdotum invecta humeris intravit, admirabunde steterunt aquæ, et montis instar intumescerant, neque ad eam audebant accedere, nempe divini Numinis præsentiam et majestatem, eo quo poterant modo, reveritæ. Spectastis Arcam Jordanis aquas dividentem, earumque cursus remorantem? Quæso nunc, mentis oculis perspicite Ætnæ incendia, quasi liquefacta metalla torrentis instar decurrentia, atque obvia quæque, etiam lapideo, montes, velut ceram dissolventia: quorum ardores cursusque, neque ingentes fontes, neque fluvii ex liquefactis nivibus occurrentes, extinguere vel certe mitigare potuerunt. Sed quid fontes fluviique valeant adversus tam magnum igneum profluvium, cum illud ipsum Ionium mare suas comburi aquas olei instar pertulerit, ideoque intra humidos profundosque sinus suos locum illi concedat, ac fugiens antiqua littora mutare, longeque se contrahere oportuerit? Cum igitur nihil alti durissimorum lapidum montes, rupesque ingentes, nihil etiam inimicum maris elementum, contra ignes Ætnæ conari possent, ejusque vires retundere; exiguum

D sane virginis Agathæ velamen a civibus suis in sublime elatum, ventisque expositum (mirum dictum), protinus et incendia exstinxit et rapidum cursum repressit. In cuius præclari facinoris monumentum sæculenta illa incendia in arduos montes horrentium saxorum, exustarumque rupium conversa, pro æterno virginalis victoriæ trophæo erecta subsistunt, comprobantque oraculi veritatem de patriæ liberatione, de cuncto per angelos delati. Quam etiam ob causam velamen illud quasi Aga-

(12) Egimus de his fratribus 31. Jan. ad vitam sancti Athanasii Methonensis episcopi c. 2. n. 3. Ubi « Amphionus et Anapias » appellantur, hic a Valerio Maximo « Anapus, » ab aliis « Anapius et Anapis. » Syracusani cives suos fuisse aiunt, « Emen-

tiam et Critonem » nominatos. Sed in Catanensi districtu gesta res est.

(13) Strabo l. 6. « Horum memoriam ita posteritas munerata est, ut sepulcri locus non inaretur Cyprius priorum. »

thæ vexillum de igne triumphantis lato populorum plausu circumfusum, in arcam, in qua dux ipsa victoriæ quiescebat, inclusum fuit, ut majori cum veneratione ac pietate in adversis patriæ rebus servaretur.

34. O centies, et millies vere bona virgo, et martyr! bona, inquam, tibi ac sponso tuo Christo; bona etiam patriæ, tuisque civibus, quos tam evidenti miraculo incolumes servasti! Vere non est alia civitas, quæ experta sit sanctos cives suos ita sibi propitios, sicut Agatham regio Catanensis. Neque vero tam bona virgo erga suos tantum propensam habuit voluntatem, sed in externos etiam sua beneficia plenis manibus diffudit. Quorum fama permota Lucia (14), virgo inter Syracusanas nobilissima, Eutychiæ parenti sanguinis fluxione laboranti persuasit, ut Catanam ad sanctæ virginis Agathæ templum sepulcrumque simul pergerent. Cumque jam illa incruentum sacrificium pro matre

ibidem offerendum curasset, suasque preces cum lacrymis miscuisset, Agathæ sepulcrum completendo, pieque exosculando, in levem somnum incidit. Atque sibi videre visa est beatam Agatham in cœlo inter angelorum ac virginum choros clare fulgentem, specie super omnes augustiore, verbaque hæc sibi promentem audire: Lucia virgo, cujus integritas me invitat, ut te sororem appellem, quid per me a Christo, utriusque nostrum sponso, valetudinem matri tuæ deprecaris? Tute ipsa propter virginitatis tuæ florem illibatam illam impetrasti, et ecce jam convaleuit. Sed et quæ tibi ventura sint, enuntio; nam post martyrii coronam, quam brevi indues, Christi sponsa mecum in cœlestem thalamum ingredieris; et sicut per me Catanensem civitas illustratur a Christo, ita per te Syracusana exornatur. Atque hæc locuta sublimis abiit, et Lucia expergefacta parentem sanam reperit (15).

(14) De sancta Lucia matrisque ejus curatione agemus, et plenius, ad 13 Decemb. quo colitur.

(15) Videntur adhuc aliqua deesse. Neque enim ita abrupte desinere potuit tantus orator.

EJUSDEM S. METHODII

MARTYRIUM BEATI DIONYSII AREOPAGITÆ.

(Hoc opusculum leges in appendice ad Opera S. Dionysii Areopagitæ, hujus Patrologiæ, t. IV, col. 669 684.)

EJUSDEM METHODII EPISTOLA.

(Ano. Mai, Bibl. nov. t. V, p. 144, 267.)

Sancti Methodii patriarchæ Constantinopolitani epistola missa ad Hierosolymorum patriarcham de depositione apostatarum sacerdotum.

Τοῦ ἁγίου Μεθοδίου πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως ἐπιστολὴ πεμφθεῖσα πρὸς τὸν πατριάρχην Ἱερουσολύμων, ἐπὶ καθαιρεσεί τῶν ἀποστατησάντων ἱερέων.

Extensam a tua venerabili sublimitate sermonis manum, nobis per religiosissimum fratrem Silvanum, presbyterum ac monachum, superiorum omnium usque ad nos synodorum, gratam admodum et orthodoxam delatam accepimus: vestramque, de qua admonitam volumus fraternam tuam pietatem, recte et indeclinabiliter libratam sententiam, libenter intelleximus; nempe quod Dei auxilio usi fuerimus ad consequendam veram quæ obligit concordiam nostram; quemadmodum scilicet nos ambigui vos interrogavimus, plenoque assensu vos respondistis: videlicet, constitutos a Tarasio et Nicephoro, beatis et orthodoxis Patribus fratribusque nostris sacerdotibus, postea a veritate deciduos, et recta via exerrantes, si ii ex tota anima eos poenituerint, et inconsiderantiam suam damnaverint, vitæque mutatione dignam poenitentiam tota mente susceptam demonstraverint, et hæreseon

τὴν ἐκταθείσαν τῆς τιμίας κορυφαίότητός σου τοῦ λόγου χεῖρα ἡμῖν, διὰ τοῦ εὐλαβεστάτου ἀδελφοῦ Σιλουανοῦ, καὶ πρεσβυτέρου καὶ μοναχοῦ, πασῶν τῶν ἀνέκαθεν μέχρις ἡμῶν συνόδων, εὐαπδέκτον καὶ ἰθύτομον ἀπαγγέλλει φέρουσαν· καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς αὐτοῦ παρ' ἧς κεκινήμεθα ὑπομνήσαι τὴν ὑμετέραν ἀδελφικὴν θεοσέβειαν, ὁρθῶς καὶ ἀπροκλινῶς· κριθεῖσαν ἀπεδεξάμεθα καὶ ἡγαπήσαμεν· ὡς παρὰ Κυρίου εἰσακουσθέντες ἐν τῇ συμπορίᾳ τῆς ἀληθοῦς ἡμῖν γεγεννημένης ὁμονοίας· καθότι οὐκ ἔν τέρως οὐδὲ ἡλιπίζετο ἄλλως φέρειν καὶ ἔχειν, ἢ ὡς ἡμεῖς τε περιτρεπόμενοι ὑμᾶς ἡρωτήσαμεν, καὶ συντιθέμενοι ὑμεῖς ἀπεκρίνασθε· λέγομεν δὴ τὸς μὲν ἀπὸ Ταρασίου καὶ Νικηφόρου τῶν μακαρίων καὶ ὁρθοδόξων Πατέρων καὶ ἀδελφῶν ἡμῶν, ἱερεῖς καθισταμένους, παρασφαλέντας δὲ τῆς ἀληθείας, καὶ ὠλισθηκότας ἀπὸ τῆς εὐθείας ὁδοῦ ὁλοφύχως μετανοήσαντας, καὶ τῆς ἀβουλίας ἑαυτοὺς καταμεμφο-

μένους, τῇ δὲ μεταμελείᾳ τὴν ἀξίαν μετάνοιαν ὅλη A
γνώμη ἐνδείκνυμένους, καὶ τοὺς τῶν αἰρέσεων ἐξάρ-
χους τῇ βδελυρᾷ τούτων κακοδοξία ἀποπεμπομένων
καὶ ἀναθεματίζοντας, τοὺς τῆς εὐσεβείας ὄρους
ὁμολογοῦσας ἐμμένειν, καὶ τὴν ὀρθοδοξίαν ἀναδοι-
μένους, ὡς φυλάττειν μέχρι θανάτου εἰς τὰ ἐξῆς
ταύτην, καὶ ὑπερβαίνειν εἰς ἔτι τῆς ἀληθείας, εἰς
καύχημα αὐτοῖς, καὶ εἰς ἡμέραν Χριστοῦ, πρὸς τὸ ζῆ-
σαι ἀμνηρότως καὶ ἀτελευτήτως, τούτους ἀποδέξασθαι,
καὶ εἰς τοὺς οἰκείους βαθμοὺς ἐπανάγειν, καὶ ὡς
οἰκεία μέλη τῇ ἰδίᾳ ἀρμονίᾳ συντάξαι, καὶ συγκλη-
ρώσασθαι τοῖς τε ἄλλοις ἅπασι μετὰ τοῦτο ὡς ἐν
δευτέρᾳ τάξει, εἰ συνορῶμεν πάλιν καθ' ἃν ἂν καὶ
δίδωι τρόπῳ χρῆσασθαι· ἄτερ μόνον τοῦ τελευταίου,
τούτέστιν ἐσχάτου καὶ πρώτου ἐχθίστου τῆς ἀληθείας B
Ἰωάννου, μηδ' ὅλως πώποτε φανέντος Χριστιανοῦ,
καὶ κλήρου λόγον οὐκ ἐσχηκότος οὐδ' ἐπεκτείναντος
ἀπάντων τινί. Ταῦτα ὀρθῶς καὶ λίαν καλῶς δι' ὀλί-
γου ἐκθεμένης τῆς ὑμετέρας ἀδελφικῆς σεβασμιό-
τητος, ἰδοὺ σήμερον τριετοῦς πληρωθέντος χρόνου,
καὶ τοῦ τετάρτου ἀρξαμένου, οὐδένα καρπὸν με-
τανοίας τὸν διὰ τίνος ταπεινόφρονος λόγου καὶ
σκληραγωγίας βίου ἢ ἡρεμίας ἐθελοσύτου δεικνύμενον παρὰ
τινὶ τῶν ὁλῶν αὐτῶ πώποτε ἔγνωμεν,
x. τ. λ.

*Pergit Methodius declamare contra hæreticos, præcipue prædictum Joannem Inconoclastam, in
quem Nicephorus in Antirrhethico III, cap. 9 supra col. 351, invehitur.*

EJUSDEM METHODII EPISTOLA CONTRA STUDITAS.

(*ARG. MAR, Spicileg. Rom. t. VI, p. xxu seq.*)

Sequitur in codice 225, f. 45, tractus non ita exiguus διαθήκης ἐπιτελευτήτου, testamenti quo Methodius
ille confessor, patriarcha Constantinopolitanus, circa annum 842 catholico robore clarus, contra parum
reverentes patriarchalis dignitatis Studitas monachos scripsit; quam sententiam in homilia quoque, jam-
diu deperdita, dixit: 'Ἀλλὰ γε καὶ ἐν ἑτέρᾳ ὁμιλίᾳ πάλιν περὶ τῶν αὐτῶν φησι· Μὴ συνεσθιάσθε τούτοις,
μηδὲ λέγετε χαίρειν, ἐπεὶ εἰ κοινωνεῖτε τοῖς ἔργοις αὐτῶν, ἐξ ἀναγκαίου δὲ καὶ τῷ ἀναθέματι· καὶ τοῦτο
δὲ ὑπομνήσομεν, ὡς εἰ ποτε ἐπιστρέψειεν, κάκεινα τὰ κακῶς γραφέντα οὐ τοσοῦτον κατὰ τῶν πατριαρχῶν,
ἔσον κατὰ τῆς Ἐκκλησίας, ἐκεῖνοι γὰρ ἦσαν ἡ Ἐκκλησία οἱ καὶ ταύτην στηρίζαντες, ἀναθεματίσουσιν,
ἐφεῖται καιρὸς αὐτοῖς μετανοίας, ἀλλ' οὐχ ἱερωσύνης. In alia quoque homilia de iisdem Studitis ait: Ne
cum iis quisquam vescatur, neque ave eis dicat; nam si ipsorum actibus communicaveritis, necessario etiam
anathematis participes eritis. Verumtamen hoc quoque monemus, quod si nempe resipuerint, et iniquis illis
muledixerint scriptis non tam adversus patriarchas, quam contra Ecclesiam, hi enim Ecclesiam constituebant
qui eam fulciebant, tempus ipsis ad pœnitendum conceditur, non tamen ad sacris fungendum. Imo vero
contra Studitas epistola beati Methodii profertur cod. 225, f. 22, quam ego nonnisi breviam et magna
sui parte decurtatam ex codice 213 (quem contractiorem altero jam supra dixi p. xvii.), recitavi *Script.
vet. t. III, p. 256*. Est autem operæ pretium eam nunc integram hic describere, nulla tamen ad-
jecta brevitatis causa interpretatione Latina. Quod autem prædicto in loco ait monachus Methodius,
epistolam hanc patriarchæ Methodii legendam esse apud Niconem, recte se habet; etenim ex codice Ara-
bico Vat. 176, apud nos *Script. vet. t. IV, p. 168*, apparet eam in Niconis typicum fuisse receptam. En
autem ut eam recitat Joannes Ephesius.

Τὰ γεγραμμένα κατὰ τοῦ Νικηφόρου τοῦ παν- C
οσίου καὶ Ταρασίου τοῦ τρισολβίου, εἰ μὴ ἀναθεμα-
τίσῃτε, ἢ σήμερον ἔμπροσθεν τῶν ἀδελφῶν καὶ συλ-
λειτουργῶν, ἢ εἰς ὀρισμένην ἡμέραν ἐλθόντων αὐ-

Nisi ea quæ contra sanctum Nicephorum et bea-
tum Tarasium conscripta sunt, anathematizaveritis,
vel hodie coram fratribus et comministris, vel de-
finito die, eis ad vos ingredientibus atque audien-

tibus, et nisi quæ in illis scriptis constituta sunt, igni atque anathemati tradere volueritis, quemadmodum in nostra administrationis ecclesiasticæ defensione diximus, scitote, fratres, vos quatenus illis inhæretis, non simplici, sed graviori anathemate perculsum iri. Beatus enim præfectus vester et magister qui ad vitæ finem usque nobiscum saceris præfuit, reipsa irrita fecit scripta sua, siquidem nullo modo nobiscum permansisset, si, quæ contra nos conscripserat, ejus animo adhuc inhæsisset. Jam vero nos hæc scripsimus non conviciandi causa, neque volumus aut desideramus ut unquam ita fiat, sed quoniam quæ animo nostro conceperamus, ad omnium notitiam pervenire justum ac necessarium duximus, ideo hæc omnia evulgavimus, ut saltem intelligeretis quanto vobis essetis superiores. Et nunc etiam, si modo voluerimus, sermones locupletissimi et rationes aptissimæ ad vos confutandos suppetunt: attamen, ne majorem in vobis iram accenderemus, et quia plura sunt, et quia largiori demonstratione indigent, silentio premere maluimus. Invocamus autem benignissimum Dominum Jesum Christum, atque semper suppliciter implorabimus, ut, cunctis scriptis illis prorsus e medio sublatis, pacem suam et concordiam et intelligentiam et animi probitatem vobis ac nobis impertiat.

Atque rursus alio in loco sic dicit: Ad Studiosas vero hæc dicimus: Si non anathemate feriunt, quæ a Patre suo Theodoro adversus Nicephorum et Tarasium sanctissimos patriarchas Constantinopo-

των πρὸς τῇ ὑμετέρᾳ μονῇ καὶ ἀκρωμένῳ, καὶ θείητε τὸν ἐν αὐτοῖς ὄρον καίειν τε καὶ ἀναθεματίζειν αὐτὰ, καθὼς ἀπολογούμενοι ἐν ταῖς περὶ τῆς Ἐκκλησίας διοικήσεσι γεγραφήκαμεν, γνῶτε, ἀδελφοί, ὅτι ὑμεῖς τε ἑαυτοὺς τοὺς περιεχομένους αὐτῶν, οὐχ ἀπλῶς ἀναθεματίζομεν, ἀλλ' αἰσχροτέρῳ καταθεματίζομεν (1)· ὁ γὰρ μακάριος ἡγούμενος ὑμῶν καὶ διδάσκαλος τὸ πέρας τῆς ἑαυτοῦ βιοτῆς αἴσιον, καὶ σὺν ἡμῖν ὑπάρχων λειτουργήσας, ἔργῳ τοὺς ἰδίους λόγους ἠθέτησεν, ἐπεὶ οὐκ ἂν ποτε ἐγένετο μεθ' ἡμῶν, εἰ τὰ γραφέντα αὐτῷ καθ' ἡμῶν ἔφερον ἐν τῇ διανοίᾳ καθ' ἑαυτὸν· ταῦτα δὲ οὐκ ὀνειδίζοντες ἐγράψαμεν, οὐδὲ οὕτως ἵνα γένηται θέλωμεν ἢ εὐλόγημα, ἀλλ' ὥσπερ τῇ ἰδίᾳ διανοίᾳ ἔγκυμονοῦντες ταῦτα καὶ ὀφειλέμεν εἰς ἐπήκουον ἔλθεῖν χρεώσασθαι τούτους, λελαλήκαμεν πάντα, ἵνα μόνον εἰδείητε πῶς ὑπερεβουλόμεθα, καὶ εἰ ἐτι θέλωμεν, ἔχομεν δικαιωμάτων ῥήματα καὶ εὐθύτατα κρίματα, πρὸς ὑμᾶς κατὰ ἀντιβῆρσιν ἀντιτάσσασθαι, καὶ γε καὶ πλείονα ὄντα, ἵνα μὴ ὀργὴν ὑμῖν μείζονα κινήσωμεν, τὸ πλάτος τῶν μετ' αὐτῶν συνεπιφερομένων καὶ συνεπακροᾶσθαι δυναμένων σεσωπήκαμεν· εὐχόμεθα γὰρ τὸν ὑπεράγαθον Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ εἰς ἐτι ἐπὶ μακρῶν εὐξαίμεθα, πάντων τῶν λόγων τούτων μέχρι ῥημάτων ἀπλῶς κινήθέντων, τὴν ἑαυτοῦ εἰρήνην καὶ ὁμόνοιαν καὶ σύνεσιν καὶ ἀγαθοφροσύνην ὑμῖν καὶ ἡμῖν χάρισθαι.

Deinde ita pergit Ephesii codex.

Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ οὕτω φησί· Πρὸς οὖν τοὺς Στουδιώτας ῥητέον ταῦτα, ὅτι εἰ μὴ ἀναθεματίζαιεν τὰ κατὰ Νικηφόρου καὶ Ταρασίου τῶν παναγιωτάτων πατριαρχῶν συγγεγραμμένα τῷ Πατρὶ αὐτῶν (2)

(1) In margine habetur hæc adnotatio, aliam Methodii patriarchæ particulam continens, cum egregia doctrina de unitate Ecclesiæ, et de obedientia pastoribus debita. Χρὴ εἰδέναι ὡς οἱ φοιτηταὶ τοῦ Στουδίτου, μετὰ τὴν ἀγίαν ἐκείνου κοίμησιν, μὴ θέλοντες ὑποτάσσεσθαι τῇ καθολικῇ τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίᾳ ὡς ἔοικε, τῷ δὲ οἰκείῳ θελήματι μάλιστα περιτρέχοντες, τὴν πρῶτον κατηγορίαν λαβόντες εἰς ἀφορμὴν, συμπικασσόμενοι δὲ καὶ ἐτέρας καὶ προσθέντες αἰτίας, ἀπεβρόχυσαν αὐτοὺς καὶ ἀπέσχισαν ἑαυτοὺς ἀπὸ τῆς κοινῆς τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίας· καθ' ὧν ἅρα καὶ ὁ ἅγιος Μεθόδιος ὁ ἐν πατριαρχαίᾳ ἀσίδιμος συνδικῶς κινήθεις, τὸ ἀνάθεμα ἐξεφώνησεν· οἷς ἅρα καὶ ὁ πατριάρχης οὗτος ὁ μέγας· πολλὰ καὶ παραίνων οὕτως ἔλεγεν· «Ὅτι διόχῃ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας διττῇ πως καὶ μεριστῇ οὔτε ποτὲ γέγονεν οὐδὲ γενήσεται· ἀλλ' οὐδὲ ἀνάρχῃ τις καὶ ἀκέφαλος, μὴ ἔχουσα τίνα ἐφ' ἑαυτῆς· τὴν κατάρχησαν, μηδὲ κεφαλὴν ἐφ' ἑαυτὴν φέρουσα οὔτε ποτὲ ἑώραται, οὔτε μὴν ὁραθῆσεται· κεφαλὴ μὲν γὰρ πάσης τῆς γῆς ὁ ἄνθρωπος κατὰ τὸν Ἀποστόλον· τοῦ δὲ ἀνθρώπου εἰς ἄνδρα καὶ γυναῖκα μεριζομένου, ὁ ἄνθρωπος ὑπάρχει τῆς γυναικὸς κεφαλὴ· τοῦ δὲ ὁ Χριστός· τοῦ δὲ ἀμερίστου Χριστοῦ, ὁ τοῦ θαύματος, ὁ Θεός· τὸ γούν ἅπαν σῶμα τῆς Ἐκκλησίας συναρμολογούμενον ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ τε καὶ εἰς Χριστὸν, αἰεὶ τὴν αὐτῆς τὸν Χριστὸν· ἡς Ἐκκλησίας ὑμεῖς πάντῃ ἀλλότριοι· καὶ πάλιν ὑμεῖς ἀκέφαλοι ὄντες καὶ ἀναρχοὶ οὐκ ἔχετε ἐξουσίαν λέγειν μετόχους καὶ μεριστὰς ἑαυτοὺς δὴ Ἐκκλησίας Χριστοῦ· ὁ γὰρ κεφαλὴν μὴ ἔχων, ἄλλου κεφαλῆ οὐδαμῶς ἔσεται, καὶ ὑποταγὴν ἐτέρῳ ζητούντες, τῇ αὐτῶν ἀνυποταξίᾳ τούτους ἐν ὑποταγῇ ἔχειν οὐ δύνασθε· λόγῳ γὰρ τούτους ὄντας ὑποτάττειν,

ἀνυποτάκτους μένειν ἔργῳ διδάσκετε. »

Haud ignorari debet, Studiæ discipulos, post sanctam illius mortem, cum catholicæ Christi Ecclesiæ non uti decet subesse, sed potius ex suo ipsorum arbitrio vivere vellent, non solum ob nuperum illius condemnationem qua ceu prælestio utebantur, sed etiam ob alias quasdam causas ab ipsis confictas, rursus defecisse sequæ a communi Christi Ecclesia disjunctis. Adversus igitur istos sanctus Methodius, patriarcha illustris, in synodi morem concitatus, anathema pronuntiavit. Inter alia autem quibus magnus ille patriarcha eos haud semel admonuit, in hunc fere modum disseruit: « Nullo unquam tempore doctrinæ Ecclesiæ catholicæ duplex aut divisa nec fuit nec erit, neque magis sine gubernatore et capite, ita ut rectore et vertice careret, unquam apparuit aut apparebit. Universæ enim terræ caput, secundum Apostolum, homo est, qui cum in virum et feminam discedat, femine caput vir constituitur, hujus autem caput Christus est, et Christi indivisibilis (o rem maxime admirandam!) Deus. Totum igitur Ecclesiæ corpus a Christo et in Christum coagmentatum, Christi incremento increvit. Ab hac autem Ecclesia vos quidem prorsus alieni estis, et quoniam capite et duce caretis, vosmet ipsos Ecclesiæ Christi participes seu membra appellare haud potestis. Quicumque enim caput caret, aliorum caput esse nequit. Vos igitur qui aliorum submissionem requiritis, cum ipsi submissionis experti sitis, nec illos vobis submissos habere potestis. Verbis enim submittere volentes, factis eos ut contrarium faciunt docetis. »

(2) Script. Vet. Coll. t. p. 255. Ὁ γὰρ μακάριος Πατὴρ ὑμῶν Θεόδωρος, εἰ μὴ πρότερον ἀπεβόλετο ἂ

οὐκ αὐτὸν ἐκείνον, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τὰ συγγράμματα, οἷα δὴ καὶ ὁ Θεοδώριτος· τὰ αὐτοῦ καὶ ἄλλοι τινὲς τὰ κατὰ συναρπαγὴν λεχθέντα ἢ γραφέντα αὐτοῖς πεποιήκασιν. Ἐάν οὖν μὴ, ὡς ἔφημεν, καὶ οὗτοι τὰ κατὰ τούτων τῶν εἰρημένων ἁγίων ἀναθεματίσαιεν, εἴησαν καὶ αὐτοὶ ἀπὸ τοῦ Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀνάθεμα καὶ κατάθεμα. [ALLAT. de Methodio, p. 94].

Καὶ οὐκ αὐτοὶ μόνοι, ἀλλὰ καὶ ὅσοι πεύθονται αὐτοῖς καὶ συναρπάζονται καὶ εἰς φιλικὴν αὐτοῖς ὁμιλεῦνται ὁμιλίαν ἢ συναυλίαν, καὶ οὗτοι ἀπὸ τούτων κατάθεμα ἔστωσαν, ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ τῷ διαδόλῳ ἀνάθεμα· αὐτοὺς γὰρ πατοῦντες, ἤγουν ἐπ' αὐτοὺς βαίνοντες, τουτέστι τῇ τούτων ἡνώμῃ ἐπεριδόμενοι, ἐπὶ τῷ τούτων καταθέματι βαίνουσιν οἱ πειθόμενοι αὐτοῖς εἰς ἀνάθεμα· οὐ θαῦμα δὲ τοῦτο ὅτι τοὺς αἰτίους τῆς ἀπωλείας τῶν πειθομένων αὐτοῖς καταθέματι ὑπεβάλομεν· δίκαιον δὲ νομίσαι, ὅτι θεῖκῃ τε καὶ ἀποστολικῇ κρίσει τοῦτο πεποιήμεθα καθ' ὑπερβολὴν τῆς ἁμαρτίας ἦτοι τὴν αἰτίαν τῆς ἁμαρτίας καὶ κρίνοντες καὶ ὀρίζοντες καὶ ὀνομάζοντες· τῷ Χριστῷ ἐντεῦθεν εὐχαριστία.

Sequuntur in calce hujus epistolæ, utpote synodicæ, acclamationes seu faustæ preces pro imperatoribus, clero, populo, urbe regia, ac universo imperio. Ex libello Joannis Ephesii excerpta hactenus. De Tarasii autem ac Nicephoro patriarchis, a quibus non recte schisma fecit Theodorus Studita, exstat perspicua historia etiam in codice Vat. 1137, ubi Methodius ad Studitas scribens sic concludit: Σὺ μοναχὸς εἶ, καὶ οὐκ ἔξεστὶ σοὶ ἐξετάζειν τὰ τῶν ἱερέων, ἀλλ' ὑποτάσσεσθαι σε χρὴ, καὶ οὐχ ὑπατάσσειν οὐδὲ ἐξετάζειν αὐτούς. *Tu monachus es, neque tibi licet pontificum acta ad trutinam revocare; nam subjectus iis esse debes, non eosdem subjicere vel de ipsis inquisitionem instituere.*

εἶπε πάντα καὶ ἔγραψε κατὰ τῶν ἁγίων πατριαρχῶν Ταρασίου καὶ Νικηφόρου, οὐκ ἂν εἰς κοινωνίαν τούτων ἐδεχόμεθα. Nisi enim vester beatus Pater Theo-

litanos scripta sunt, non illum ipsum Theodorum, absit, sed commentaria quemadmodum sua Theodoretus, et nonnulli alii, circa quæ quacunque causa abrepti dictarunt, fecerunt. Si igitur, ut diximus, iis quæ adversum jam nominatos sanctos concinnata sunt, anathema non dixerint, sint et ipsi a Patre et Filio et Spiritu sancto anathema et calathema.

Neque solum illi, sed etiam quicumque consentiunt cum iis ac sese abripi patiuntur, et amicitia familiarique consuetudine conjunguntur, aversi a Christo et diabolo devoti, anathema sunt. Qui enim illis obediunt, quod ipsis in perniciem cedit, et qui illos sequuntur sive secundum eos ingrediuntur, id est, eidem sententiæ addicti sunt, eodem anathemate feriantur. Nec mirum, eos qui suis discipulis exitii auctores exsistunt, a nobis anathematizari; imo credere decet secundum divinum apostolicumque decretum hoc nos fecisse, ex abundantia peccati vel causa peccati et judicantes et statuentes et designantes. Hinc Christo gratiæ.

dorus cuncta improbasset, quæ in sanctos patriarchas dicto scriptove jecerat, Tarasium atque Nicephorum, nunquam eum ad communionem recepissemus.

ΜΕΘΟΔΙΟΥ ⁽¹⁾ ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΑΠ' ΑΡΝΗΣΕΩΣ

ΔΙΑΦΟΡΩΝ ΠΡΟΣΩΠΩΝ (2) ΚΑΙ ΗΛΙΚΙΩΝ,
ΠΡΟΣ ΤΗΝ ΟΡΘΟΔΟΞΟΝ ΚΑΙ ΑΛΗΘΗ ΠΙΣΤΙΝ ΕΠΙΣΤΡΕΦΟΝΤΩΝ.

METHODII PATRIARCHÆ CONSTANTINOPOLIS DE IIS QUI ABNEGARUNT

SECUNDUM DIVERSAS PERSONAS,
ET ÆTATES, ET AD ORTHODOXAM VERAMQUE FIDEM REVERTUNTUR.

(GOAR. Ritual. Græc. p. 876.)

Si puer quidem comprehensus fuerit et abnegaverit, sive metu, seu ignorantia et inscitia : is propitiatorias preces septem diebus suscipiat ; et octavo die lavetur, et a lavacro linteo accinctus chrismate inungatur, ut solent inungi qui baptizantur, et ferat vestes novas secundum ordinem

ΕΙ ΜΕΝ ΠΑΙΔΙΩΝ (3) ΣΥΝΕΛΨΘΗ ΚΑΙ ἤρνῃσατο, ἢ φόβῳ καὶ ἀγνοίᾳ, καὶ ἀμαθείᾳ, ὁ τοιοῦτος λαμβανέτω ἱερασθητικὰς εὐχὰς, ἐπὶ ἡμέραις ἑπτὰ (4), καὶ τῇ ἡ' λουέσθω. Καὶ ἀπὸ τοῦ λουτροῦ λεντίῳ περιζωθεὶς χρίεσθω μύρῳ καθάπερ οἱ βαπτιζόμενοι, καὶ βαλέσθω (5) ἱμάτια καινὰ, κατὰ τὸν τύπον τῶν

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(1) *Μεθοδίου*. Cryptoferratense Bessarionis legit : *Μεθοδίου τοῦ ἀγιοτάτου πατριάρχου διάταξις περὶ τῶν διαφόρων τρόπων καὶ ἡλικίας ἐπιστρέφόντων*. Tertium exemplar Barberinum : *Μεθοδίου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως διάταξις περὶ τῶν ἀπ' ἀρνήσεως ἐπιστρέφόντων*. Regia duo exemplaria : *Μεθοδίου τοῦ ἀγιοτάτου πατριάρχου διάταξις περὶ τῶν διαφόρων τρόπων καὶ ἡλικιῶν τῶν ἐπιστρέφόντων*. Allatianum : *Τάξις γενομένη ἐπὶ Χριστιανούς ἐπὶ μαγιστρίαν ἀπαχθέντας τῇ ἐθνικῇ πλάνῃ, ἐπιστρέφόντων ἐκ καὶ τῇ θελήσει πρὸς τὸν Θεόν*. *Ordo servandus in Christianis gentiliū seductione in errorem abductos, sponte vero ad Deum conversos*. — *Μεθοδίου Πατριάρχου*. Cui e duobus Methodii nomine dignoscendis Constantinopoleos patriarchis, præsens sit opus ascribendum, incertum est Arcudio lib. II, cap. 18. Mihi vero extra controversiam est, ejus non alium auctorem agnoscendum, præter Methodium Christi confessorem, et sacrarum imaginum propugnatorem strenuum, quem Baronius anno 842, num. 20, ad revocandos in Ecclesiam lapsos mirifice laborasse scribit. Quod vero hi reperirentur variæ ætatis, diversæque conditionis, ne vilesceat ecclesiastica disciplina ; eosdem omnes, diverso modo, censuræ ecclesiasticæ voluit esse subjectos. Quamobrem pro salute omnium ejusmodi promulgavit edictum, cui titulus reperitur inscriptus : *Methodii sanctissimi Patriarchæ*, etc. Ad thronum ecclesiæ Magnæ anno 843 sublimatus, 847 ex hac vita migravit, cum sedisset annos quatuor : et tum apud Græcos, tum apud Latinos, relictus habetur in Tabulas Ecclesiasticas, inter sanctos annis singulis jugi memoria, 14 Junii celebrandus. Alius porro nominis ejusdem secundus anno 1210 sedem Constantinopolitanam tribus tantum

mensibus obtinuit, quibus nihil memoratu dignum edidisse perhibetur.

(2) *Διαφόρων προσώπων*. Ut non personarum, sic neque criminum una habenda est ratio : pœnas autem desertiæ fidei inæqualiter illis impositas distinctus explicat Armenopolus, sectio 4 Epitomes sanctorum canonum, titulo quarto, qui est hujusmodi : *Ἐπιτίμια τῶν παραπεσόντων*. *Lapsorum* B *pœnarum*.

(7) *ΕΙ ΜΕΝ ΠΑΙΔΙΩΝ*. Barberinum, et *μὲν παῖδες* in plurali, unde et verbum constructum ubique in numero multitudinis ponitur λαμβανέτωσαν, λουσάσθωσαν, etc. Allatianum legit : *Ποιεῖ αὐτὸν ὁ ἀρχιερεὺς νηστεύσαι ἡμέρας ἑπτὰ κρεοφαγίαν· καὶ βάλλειν μετανόας καθ' ἑκάστην ἑκατόν· καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν λέγει τὴν εὐχὴν ταύτην· Κύριε ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ, πρᾶτερ quam orationem, et ultimam aliam, Κύριε ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ, nil aliud ibidem ad hoc officium spectans reperitur : atque ita Methodii canonem non exhibet codex ille Allatianus. — Armenopolus loco recens præfato : *Ἡ τοῦ πατριάρχου Μεθοδίου διατύπωσις*, inquit, *τοὺς παραπεσόντας καὶ ὑποστρέψαντας, νηπίους μὲν αἰχμαλωτισθέντας, καὶ φόβῳ ἢ ἀγνοίᾳ καθυπαχθέντας, συγγνώμης ἄξιοι, τῷ ἁγίῳ μόνον χρίουσιν μύρῳ*. Sanctio *Methodii patriarchæ, lapsos et conteros pueros in captivitate abductos, et metu vel ignorantia subactos, venia dignatur, sacro duntaxat eos oleo inungens*.*

(4) *Ἐπὶ ἡμέρας ἑπτὰ*. Desunt hæc in Barberino.

(5) *Βαλέσθω*. Regia duo φορεσάτω. Barberinum, φορεσάτωσαν ἱμάτια καινὰ, καὶ τὴν τάξιν καθὼς εἰώθασιν οἱ νεοφώτιστοι : *Induant vestimenta nova, et subcant ordinem, prout solent recenter illuminati*.

βαπτιζομένων. Et δὲ νεανίαι (6) ἔβην, ἡ πρεσβύ-
ται (7), ἡ γέροντες, τέλειοι ὄντες (8) τὴν ἡλικίαν, αἱ
μὲν ἀπὸ βασάνων (9) ἠρνήσαντο, τυχέτωσαν φιλαν-
θρωπίας, πλὴν νηστευέτωσαν δύο τεσσαρακοστὰς
σχολάζοντες εἰς προσευχάς (10), καὶ ἐκτελοῦντες
γονυκλισίας, καὶ ἐκτενεῖς δεήσεις (11). Ἐγγίζοντος
δὲ (12) τοῦ πληρώματος τῶν δύο τεσσαρακοστῶν,
ὁκτὼ ἡμέρας (13) δεχέσθωσαν ἱλασθητικὰς εὐ-
χὰς (14), καὶ λεγέτωσαν (15) καθ' ἑκάστην τὸ, Κύριε,
ἐλέησον, ρ'. Καὶ μετὰ τοῦτο, λουέσθωσαν (16),
καὶ χρίεσθωσαν (17) τῷ μύρῳ, κατὰ τὴν προειρη-

A eorum qui illuminantur. Sin autem sint adolescen-
tes, vel senes, vel adulta ætate perfecti, siquidem
propter tormenta negaverunt, clementer ac benigne
cum eis agatur: sed duas quadragesimas jejulent
vacantes orationibus, et genuum flexiones assiduas-
que preces peragentes. Duarum autem quadrage-
simarum appropinquante fine, rursus preces pro-
pitiatórias suscipiant, et singulis diebus: Domine,
miserere, centies dicant: et sicut superius statutum
est, laventur, et ungantur: et celebrato sacrificio
sacrosanctis mysteriis digni habeantur, vacantes

VARLE LECTIONES ET NOTÆ.

(6) *Νεανίαι εἰβν*. Barberinum, νεανίσκοι εἰσίν.
(7) *Ἡ πρεσβύται, ἡ γέροντες*. Regia duo, ἡ πρε-
σβύτεροι. Barberinum simpliciter, ἡ γέροντες.

(8) *Τέλειοι ὄντες*. Τὸ ὄντες, deest in Regiis. Bar-
berinum legit, καὶ τελειοτάτη ἡλικία.

(9) *Ἀπὸ βασάνων*. Barberinum, διὰ βασάνων.

(10) *Εἰς προσευχάς*. Regia duo, ταῖς προσευχαῖς.
Barberinum, τῇ προσευχῇ.

(11) *Καὶ ἐκτενεῖς δεήσεις*. Desunt in Barberino
verba hæc: vice quorum præcedentibus additur,
καθ' ἡμέραν σ', καὶ τὸ, Κύριε, ἐλέησον σ'.

(12) *Ἐγγίζοντος δέ*. Barberinum aliter legit, πρὸ
δὲ ὁκτὼ ἡμερῶν τῶν δύο τεσσαρακοστῶν λαμβά-
νέτωσαν εὐχὰς ἱλασθητικὰς, per octo dies ante dua-
rum quadragesimarum finem reconciliatorias preces
auscipiant.

(13) *Ἐπὶ ὁκτὼ ἡμέρας*. Cryptæ Ferratæ codex,
ἐπὶ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ.

(14) *Ἰλασθητικὰς εὐχὰς*. Super proxime reconciliandis, iis nimium, qui ὑποπτῶσαι subiciebantur, faciendas.

(15) *Καὶ λεγέτωσαν*, etc. Desunt hæc in Barbe-
rino.

(16) *Καὶ μετὰ τοῦτο λουέσθωσαν*. Barberinum
nude legit, λουάσθωσαν. — Severior quandoque
quam par sit, in suos Arcudius, lotionem hanc corporalem in balneo, non purgando animo, sed sola cute a sordibus eximendæ ante reconciliationem, præscriptam superstitionis nota, et Mosaicæ legis observantia, primo condemnat: mox pacator factus excusare nititur. Et jure quidem, si cum ipso Arcud. o et ejus adversario Catumsirito accus. 5, elenchō 5, contemplerur corpoream illam lotionem, non baptismi repetitam collationem, aut Judaice præceptam ablutionem, sed ut reminiscantiam puritatis in baptismi lavaero primum adeptæ, et deinde apostasia deperditæ, contemplerur. Hinc reconciliandos quosque juxta baptismatis piscinam orationes propitiatorias suscepturos collocari vidimus, ut et in delictatis delictum ibi defleant, et fidem primitus ibi professam, et in conspectu Ecclesiæ promulgatam in se reparare, et ad pristinum fervorem reducere satagant. Cum enim baptismum inter et poenitentiam maxima similitudo intercedat, unde sicut baptismus prima est delictorum poenitentia, hæc pariter æcundus baptismus esse dignoscitur: nil mirum si non absimiles sint utriusque ritus et cæremoniæ, quas doctissime pluribus suarum observationum locis, speciatim vero 1 et 24, lib. II, prosequitur æterna memoria recolendus Albaspinæus.

(17) *Χρίεσθωσαν τῷ μύρῳ*. Nullum sanctæ Romanæ Ecclesiæ doctorem, hæc verba ante Arcudium animadvertisse, miror: post Arcudium nullum benigne illa interpretatum, stupeo: ipsum vero Arcudium alias de Latina et Græca simul Ecclesia propter eximiam et sanam doctrinam bene meritum, verborum eorundem causa, tam severe et rigide Græcos suos, Iorsan innoxios, excepisse; ut regerem, vix in mentem possem inducere. Præ-

sentis Græciæ, scribit ille cap. 18, lib. II, mos est, B a fide transfugas, et similiter hæreticos, hæreticos inquam quoscumque, sive in hæresi natos et educatos, sive in eam lapsos, si se convertant, chrismate consignare. Hæc loci citati principio. In fine vero totum caput ita concludit: Ut modo sese res habeat, hæreticum plane minimeque ferendum continent errorem, quæ in Euchologio typis excuso, traduntur circa hanc cæremoniam, de forma confirmationis recitanda. Hæc ille. Forma vero illa vocaliter edicenda, seu ore proferenda, ipseque præsens confirmationis ritus in lapsis reconciliandis usitatus et frequentatus, si juris aliquid, aut tolerantia in Ecclesia Græca mereatur, offert se operosius (intacta namque superfluit lucusque, quod sciam, difficultas hæc), examinandum.

Dico itaque primo, eos qui apud hæreticos non fuissent confirmati, sed tantum baptizati, ad fidem conversos, in Ecclesia vere confirmationis sacramentum suscepisse. Id a nemine vertitur in dubium. Sic enim intelligi potest canon 7 Constantinopolitani primi concilii: Δεῖ δεχέσθαι σφραγίζο-
C μένους ἡτοι χρισμένους, πρῶτον τῷ ἁγίῳ μύρῳ, τότε μέτωπον, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ τὰς ῥίνας, καὶ τὸ στόμα, καὶ τὰ ὦτα. Καὶ σφραγίζοντες αὐτοὺς λέγομεν· Σφραγὶς δωρεὰς Πνεύματος ἁγίου. *Signatos et unctos primo sacro unguento in fronte, in oculis, in naribus, in ore, et in auribus, in Ecclesiam admittimus: et signantes eos dicimus, Hæc obsignatio est doni sancti Spiritus.* Sic et Leo Pontifex epist. 37, cap. 2: Si ab hæreticis baptizatum quempiam constiterit, erga hunc nullatenus sacramentum regenerationis iteretur, sed hoc tantum quod ibi defuit conferatur: ut per Episcopalem manus impositionem, virtutem Spiritus sancti consequatur. Sic et Theodoretus, *De fabulis hæreticorum*, lib. III: Καὶ τοῖς ὑπὸ σφῶν βαπτιζομένοις τὸ πανάγιον οὐ προσφέρουσι χρίσμα: διὰ τοι τοῦτο τοὺς ἐκ τῆσδε αἰρέσεως τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας συναπτομένους χρίειν οἱ πανεύφημοι Πατέρες; προσέταξαν. *Iis qui ab ipsis*
D (Novatianis, de quibus loquitur) baptizantur sanctissimum chrisma non exhibent, quocirca eos qui ex illa hæresi cum Ecclesiæ corpore se consociant, omni laude digni Patres ungi jusserunt.

Dico secundo, hæreticos ad fidem conversos aliqua sacri chrismatis unctione apposita, cum Ecclesia quondam fuisse reconciliatos. Id certe evincunt sancti Methodii verba que illustramus: Χρίεσθω μύρῳ (ὁ ἐπιστρέφόμενος) καὶ ἅπαρ οἱ βαπτιζόμενοι. *Ungatur sacro chrismatis unguento reconciliandus, cum ad fidem regreditur baptizatorum more.* Illud etiam demonstrant Epauensis concilii sub Symmachio, anno 509, celebrati verba: *Presbytero*, inquit cap. 16, propter salutem animarum quam in cunctis optimus desperatis, in lecto recumbentibus hereticis si conversionem subitam petant, chrismate convenire permittimus: quod etiam omnes conversuri, si sunt, ab episcopo noverint expetendum.

Audet

Ecclesiæ et sacrorum celebrationi octo diebus. Si A μένην διάταξιν (18). Καὶ γινομένης λειτουργίας, qui autem sua sponte ad negandum confugerint : ἀξιοῦσθωσαν τῶν ἁγιασμάτων (19) σχολάζοντες κα-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(18) Κατὰ τὴν προειρημένην διάταξιν. Ordo poenitentiae hic est, ut fidei desertor Ecclesiæ reconciliandus duabus quadragesimis jejundet, genuflexiones obeat, toties, Domine, miserere, dicat, quæ sint opera satisfactionis, et poenitentium in gradu poenitentium constitutorum propria : ubi vero λαμβάνει ἁγιοθετικὰς εὐχὰς suscipit reconciliativas preces, per octo dies continuos tunc dubio procul ἐν ὑποκρίσει orationibus subijci et substerni intelligitur :

Audet aliquid amplius Maldonatus de confirmatione hæreticorum iteranda asserere : et an repeti debeat, fuit antiquum quaestio. In concilio Tarracoenensi, subdit, can. 6, decretum fuit ne iteraretur : B quamquam hic distinguendum esse censeo. Nam quod ea confirmatio, quæ a catholicis episcopis data fuit, non debeat repeti, semper fuit certum, et de ea intelliguntur omnes canones conciliorum, qui agunt de hac re, tamen an confirmatio data ab hæreticis episcopis repeti debeat, in Ecclesia catholica non ita fuit certum : imo existimo in tota Ecclesia veteri fuisse repetitam, quia non existimabatur esse vera Confirmatio. Quod colligo ex omnibus antiquis scriptoribus, qui absolute sine ulla distinctione id docent. Atqui non ignorabant plerosque non tantum fuisse baptizatos apud hæreticos, sed etiam confirmatos : præsertim cum ea esset tunc consuetudo, ut statim post baptismum daretur confirmatio. Sic Syriacus. epist. 1, d. cap. 4, et Leo epist. 53, cap. 2 et 57, et hoc fortasse voluit Augustinus cum dixit lib. iii *Contra Donatistas* cap. 16 : « Manuum impositio non sicut baptismus repeti non potest. » Et Gregorius, lib. ix, epist. 61, docet tribus modis consuevisse, eos qui apud hæreticos fuerant baptizati, admitti ad Ecclesiam catholicam. Per confirmationem : quod faciebat Ecclesia occidentalis. Per unctionem : id est per adhibitionem chrismatis, quod catholici apud hæreticos putabant esse profanum, quod faciebat Ecclesia orientalis. Per professionem rectæ fidei, quod alicubi erat in usu. Hæc ille.

Dico tertio, lapsis a fide ead Ecclesiam reversis aliquando adhibitam unctionem simul cum pronuntiatione verborum, quæ solent in confirmatione usurpari, præfatamque unctionem aliquando fuisse veram sacramenti confirmationis materiam, quando verbus tanquam veræ formæ ejusdem sacramenti, id est, super non confirmatis, prolatis, subijciatur ; aliquando vero fuisse pure reconciliativam et ceremonialem, quando iisdem verbis super confirmatis, pronuntiatis, subserviebat.

Fidem præbet hujus tertiæ assertionis veritati sancti Methodii auctoritas, qui præsentī canone edito, modum quo transfuga quisque a fide, proavate, et viribus, Ecclesiæ foret restituendus edixit : cunctosque καὶ ἀπὸ τοῦ βαπτισμοῦ, more baptismatorum, unguento sacro denuo ungi voluit. Quam auctoritatem advertens Arendius, modo suspicatur eum canonem non esse auctoris illius et sancti Methodii opus genuinum, sed alterius Methodii schismatici fortuna adulterium : modo de hæreticis non confirmatis sermonem haberi : nunc corruptionem in canonem irrepsisse : et tandem quâviscunque Methodius auctor fuerit, modicæ auctoritatis fuisse audet asserere ut ritum omnino contemnendum, et quo videtur iterari confirmationis sacramentum in Ecclesiam induceret. At primo cum mss. sexcenta, eaque Methodio juniore schismatico extra dubium omne antiquiora, et auctores inter Latinos pariter ac Græcos non excipendi sanctissimo æque ac doctissimo Methodio confes-

si sponte transfugerit, quia mysteriis indignus habetur, inter συνεστῶτας consistentes locum habet ; alias ex infirmitate fidem abnegans, ἀξιοῦται τῶν ἁγιασμάτων, communionem sacramentorum accipit, et fit de numero τῶν μετεχόντων. Tuncque quasi denuo baptismi gratia recuperata recens Illuminatorum opera exsequitur.

(19) Ἀγιασμάτων. Barberinum, τῶν ἁγίων μυστηρίων.

sori, opus hoc ascribant, non est cur et frustra de- trahere velit Arendius. Ac ne proferam qui eum canonis hujusce parentem in suis Bibliothecis proclamant Possevinum et Gesnerum, certe quasi scripturum Ecclesiæ voce de illo scribit Baronius anno 842, num. 20 : Methodius ad revocandos in Ecclesiam lapsos, mirifice laboravit. Quod vero hi reperirentur variæ ætatis, diversæque conditionis, ne vilesceat ecclesiastica disciplina, illos omnes diverso modo censuræ ecclesiasticæ voluit esse subjectos. Quamobrem pro salute omnium ejusmodi promulgavit edictum, cui ejusmodi titulus reperitur inscriptus : *Methodii sanctissimi patriarchæ Constantinopolitani, de iis qui abnegarunt per diversos modos et ætates*. Moxque insuper totum canonem juxta veterum exemplarium lectionem, exacte, verbo tenus, velut canonis et auctoris fidem firmaturus, exarat. Et vero Cedrenus ipse hæresim quamdam extinctam simul ac natam, Methodii laboribus et industria, moxque ejus auctores et assecelas cunctos, sancto chrismate illis inuncto, in gratiam cum Ecclesia revocatos enarrat, his verbis : Ἀνεψὺ δὲ τις πνευματικὰ ἀρετὴς ἢ τῶν Ζιλικῶν λεγομένη, ἦτις ὅμα τῷ ἀρχηγῷ Ζιλικῇ τὸν ὄνομα ἐν τοῖς ἀπηχρηταῖς τελούσιν ἀπέβη, καὶ διεβόησεν αὐτοῦ τὰ καὶ τῶν ἐπομένων αὐτῷ μετενεχθέντων εἰς θεοσέβειαν, καὶ τῷ θεῷ μυστρίοι χρυσθέντων τὰ καὶ τελειωθέντων. Sub hoc tempore hæresis quadam Zilicum nomine extorta simul cum principe suo Zilice qui a secretis erat, extincta et dissipata est, ipso et secutoribus ad veram religionem conversis, sacroque chrismate unctis et perfectis. Quibus verbis, χρυσθέντων τὰ καὶ τελειωθέντων, unctisque et consummatis, sive perfectis ; præter unctionem præfatis hæreticis adhibitam, insinuat quoque super eos pronuntiata verba confirmationis juxta præfatum Methodii canonem. Perfecti enim sacro unguento dicebantur, non tantum quibus sola unctio applicaretur, sed præterea super quos verba prædicta tanquam perfectio et complementum proferrentur. Quamquam neque hæc verba, imo nec ullam prædictæ Methodianæ ceremoniæ particulam, sacramenti virtutem obtinere, contendam.

D Forte quis dicet, hinc non probari ex Cedreno præfatum canonem fuisse antiquissimi illius Methodii. At cum possit tantum tribui, vel supra memorato Methodio illustrissimo, qui floruit circa annum 840 et sequentes : aut alteri schismatico, qui circa annum 1240 sedem obtinuit Constantinopolitanam : Cedrenus vero medius fuerit circa annum 1040, non possunt non loqui nisi de priore Methodio.

Deinde vero quod ait Arendius, hunc canonem Methodii intelligi de insigniatis, seu qui apud hæreticos non fuissent confirmati, sive quod illud sacramentum neglexissent, vel omnino rejecissent, ut de Novatianis clare testatur Theodoretus citatus, *De fabulis hæreticorum*, sive quod inter eos non essent veri episcopi, id est, vere ordinati, qui illud administrarent : id, inquam, non est vero simile. Neque etiam de uno aut altero hæreticorum genere, puta

ὡς οἱ βαπτίζομενοι (20), τῇ Ἐκκλησίᾳ καὶ λει-
τουργίᾳ ὁκτὼ τὰς ἡμέρας (21). Εἰ δέ τινες (22) ἀπὸ

A istos quidem revertentes suscipimus, non tamen
divinis mysteriis communicant, nisi in fine vitæ

VARIAE LECTIONES ET NOTÆ.

(20) *Οἱ βαπτίζομενοι*, Regium utrumque, οἱ φω-
τιζόμενοι: Barberinum, οἱ νεοφώτιστοι.

(21) *Τὰς ὁκτὼ ἡμέρας*. Barberinum, μέχρι ἡμέ-
ρας ὁκτὼ.

(22) *Εἰ δέ τινες*, etc. Dissonant hæc edita, tum
ab editis aliis, tum a Regiis, Barberino, et Crypto-
farrat. Ita legentibus: Εἰ δέ τινες ἡτομολῆσαν ἀπὸ
προαιρέσεως εἰς τὴν ἄρνησιν, οἱ τοιοῦτοι κανόνα μὲν
φοβερὸν ἔχουσιν· ἀλλὰ διὰ συμπάθειαν ἐπὶ δύο ἐνιαυ-
τῶν νηστεύεωσαν ἀπεχόμενοι κρεῶν, καὶ τυροφαγίας,
καὶ ὠίνου, καὶ οἶνου ποιοῦντες γονυκλισίας, εἰ μὲν νέοι
εἰσὶ καὶ ἰσχυροί, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἑκατὸν, καὶ τὸ,
Κύριε, ἐλέησον, διακρίτως· εἰ δὲ ἀδύνατοι κατὰ δύνα-
μιν· πληρουμένων τῶν δύο ἐνιαυτῶν, πρὸ ὁκτὼ ἡμε-
ρῶν λαμβανέσθωσαν ἱλασθητικὰς εὐχὰς, καὶ τὰ ἐξῆς·
ὡς προτέακται, γινέσθωσαν ἐπ' αὐτοῖς, εἴτε ἄνδρες
εἴεν, εἴτε γυναῖκες, μόνον τέλειοι τὴν ἡλικίαν. Si
vero aliqui ex proposito ad negandum defecerint:
tales tremendam penitentiam subire debent. Verum
concessa eis indulgentia, duobus annis jejunent, car-
nibus, casei comestione, ovis, et vino abstinentes,
faciant genuflexiones, si juvenes quidem fuerint et
robusti, per singulos dies centum, ducentis autem,
Domine, miserere, dicant: sin autem viribus imbe-

cliores fuerint, per octo dies ante duos annos
completos, subjiciant se precibus reconciliationis, et
religiosa deinceps, prout constitutum est, observentur,
sive viri fuerint, sive feminae, dummodo ad perfec-
tam ætatem pervenerint. Barberinum vero ita ter-
minat: Εἰ δὲ οἱκεῖα προαιρέσει ἡτομολῆσαν πρὸς
ἄρνησιν, οἱ τοιοῦτοι κανόνα φοβερὸν ἔχουσιν, ἀλλὰ
διὰ συμπάθειαν δύο ἐνιαυτοῦς νηστεύεωσαν ἐν ἄρῳ
καὶ ὕδατι· καὶ ποιέτωσαν γονυκλισίας, εἰ μὲν νέοι
εἰσὶ καὶ ἰσχυροί καθ' ἑκάστην ἡμέραν μετανοίας
διακρίτως· καὶ τὸ, *Κύριε, ἐλέησον*, διακρίτως
πληρουμένων δὲ τῶν δύο ἐνιαυτῶν, λαμβανέσθωσαν
καὶ αὐτοὶ εὐχὰς, καὶ τὴν τάξιν, καθὼς ἀνωτέρω δι-
εταξάμεθα, εἴτε ἄνδρες, εἴτε γυναῖκες. Si vero pro-
priae voluntatis motu ad fidem negandum transierint:
tales multam horrendam sustineant. Ex indulgentia
nihilominus, in pane et aqua per duos annos jejunent:
et genuflexiones faciant, si juvenes fuerint et viribus
integri, prostrationes ducentas, et ducenties pariter,
Domine miserere, dicant. Duobus autem annis com-
pletis suscipiant et ipsi preces, juxta ordinem a
nobis superius expositum, sive viri fuerint, sive
mulieres.

puta Novatianorum loquitur, verum de quacunque
penitus secta, quam quidem, ubicunque disseminata
fuerit, confirmationis sacramentum repudiasse, aut
semper vere ordinatis episcopis carnisse, non est
minus sincere asserendum. Deinde loquitur etiam
Methodius de illis qui præcoci ætate, tormentorum
vi, aut infirmitate animi, a fide prius professi lapsi
sunt: hos autem, utpote in vera Ecclesia baptizatos
secundum antiquam totius Ecclesiæ, et perpetuam
Orientalis consuetudinem, statim post baptismum
confirmatos fuisse, nemo nescit: quos tamen Me-
thodius adhuc ungi, quemadmodum baptizatos, nec
non super eos eadem verba, quæ in confirmatione,
pronuntiari instituit, aut certe observari curavit
ritum alias retro prioribus sæculis jamdudum insti-
tutum.

Hunc præterea canonem neque irreptitum ne-
que corruptum, præterquam quod constat ex ipso
Baronio jam citato, qui illius a Methodio editi
mentionem facit, imo et integrum sub ejus nomine
scriptis suis inserit, sexcenta fere exemplaria, item
Græcorum omnium, tum Latinorum a me producto-
rum consensus evincunt, quæ omnia corruptionis
et falsitatis arguere facile est, at convincere, non
ita: quidquid sit, nisi probetur, facile nobis per-
suadere non poterimus.

At Methodius non est tantæ auctoritatis, inquit
Arcudius, ut contra sacram Scripturam decernat,
quod per octingentos annos Orientis Ecclesia in
usu non habuit: ita pagina mihi 104 et 123, pecu-
laris est, ait, ex Armenopulo, hæc Methodii con-
stitutio, quæ si aliter, quam de caremoniali unctione
absque prolata verborum forma, aut de hæreticis
non confirmatis intelligatur: tanquam nova, doc-
trina Patrum minime consentanea, et sacris paginis
contraria, penitus rejicienda est.

Verum potuisset mitius cum Methodio Arcudius
agere. Quis enim credat Methodium, acerrimum fidei
defensorem, eumque doctissimum, aliquid aut
sacris codicibus, aut doctrinæ a majoribus acceptæ
repugnans factitasse, vel etiam cogitasse? Fateor ita-
que cum omnibus Catholicis, confirmationis sacra-
mentum denuo conferri non posse, ac proinde
Methodianum hunc ritum sacramenti rationem
non obtinere: fateor etiam cum Arcudio nonnisi de
cerimoniali unctione posse intelligi. At dico: pro-

lationem verborum, σφραγίδος δωρεᾶς Πνεύματος ἁγίου,
non secus ac unctionem pure caremonialem, omni
penitus excusatione indignam non esse: eo quod
per intentionem tum canonis, tum ministri, hære-
ticos reconcilians, poterint tam verba citata,
quam predicta unctio, seclusa omni ratione sacra-
menti, ad ritum pure ecclesiasticum restringi ac
determinari: nimirum ut hæc signorum exteriori
repetitione, aut amissa gratiæ, quam receperant in
confirmatione, aut nunquam acceptæ propter
hæresim memores ficerent.

Porro si quis animo repetendæ Sacramentalis
Confirmationis hunc ritum Methodianum usurparet,
nefarie hæreseos labe carere haudquaquam
posset. Quare si qui ea mente etiamnum illud faciant,
non modo Arcudianæ censuræ, sed et totius Ec-
clesiæ judicio eos subjectos esse volo: imo nec fa-
cile probarem, quamvis recta cum intentione, nunc
temporis ab aliquo alio ritum præfatum observari:
ne scilicet repetendi hujus sacramenti vel minima
ocasio hæreticis offerretur, qui quod sancte, et
simplici animo antiquitus fuisse observatum, illa-
sorie et decipiendi causa possent usurpare, sicque
hæreses renovarentur potiusquam exstingueren-
tur. Si hoc modo temperet censuram Arcudius, et
Methodii canitiem et zelum fuerit veneratus, jam
non erit inter nos ulla concertationis atque dissidii
materia. Quænam vero fuerint iustæ causæ, quæ
pristinos Patres ad ungendos hæreticos ipsumque
Methodium impulerint, et quandam primum
præfatum de unctione et verborum pronuntiatione
consuetudinem canone edito invexerint, operæ
pretium erit examinare. Certe qui noluerit primam
consuetudinis hujus institutionem ad concilium
Constantinopolitanum primum revocare, non
poterit ante quintum sæculum completum, illam
dudum usitatum negare, cum de hujusmodi usu
fidem faciat Timothei Scetophylacis, qui circa an-
num 480 illud scripsit, Opusculum, tomo sexto
Bibliothecæ PP. Latinorum reperiendum: ejus-
demque vetustati attestentur supra relata, Regia
et Barberinum mss. ante octingentos annos abs-
que controversia exarata, si tamen illustr. de
Marea, et expertissimo Allatio nihil derogatum ve-
hant: ac insuper ille sanctorumque ritum eum-
dem

sux, secundum septuagesimum tertium canonem Basilii dicentem : « Qui salutis mysterium transgressus Christum negaverit, omni vitæ suæ tempore flentium ordinem tenere debet, et exomologesim facere, tempore vero quo vita excedit, divinæ clementiæ fide ad sancta mysteria admittitur. »

ριον, ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ τῆς ζωῆς αὐτοῦ προσκλαίειν ἐκθαίνει τοῦ βίου τοῦ ἀγιάσματος ἀξιούμενος πίστει

Orationes propitiatorie pro eo qui post abnegationem ad veram fidem revertitur.

Domini precemur.

Iustus es, Domine, et recta iudicia tua. Non enim secundum peccata nostra fecisti nobis, neque secundum iniquitates nostras retribuisti nobis; verum mandata tua transgressi, mortis sententiam juste

προαιρέτως ἡτομώλησαν πρὸς τὴν ἀρνησιν, ἐπιστρέψαντας μὲν τοὺς δεσχόμεθα· τῶν δὲ θεῶν μυστηρίων οὐ μεταλαμβάνουσιν, εἰ μὴ μόνον ἐν τῷ τέλει τῆς ζωῆς αὐτῶν, κατὰ τὸν οἶκόν σου τοῦ μεγάλου Βασιλείου, τὸν λέγοντα· « Ὁ τὸν Χριστὸν ἀρνησάμενος καὶ παραβίς τὸ τῆς σωτηρίας μυστήριον ὀφείλει, καὶ ἐξομολογεῖσθαι, ἐν δὲ τῷ καιρῷ ᾧ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας. »

Εὐχαὶ ἡλασθητικάι (23). πρὸς τὸν ἀπ' ἀρνήσεως ἐπιστρέφοντα πρὸς τὴν ἀληθινὴν (24) πίστιν.

Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.

Δίκαιος εἶ, Κύριε, καὶ εὐθεὶς αἱ κρίσεις σου. Οὐ γὰρ κατὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν ἐποίησας ἡμῖν, οὐδὲ κατὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν ἀνταπέδωκας ἡμῖν. Ἀλλὰ παραβάντες τῆς ἐντολῆς σου, ἐκυτοὺς παραδεδώκαμεν

VARIE LECTIONES ET NOTÆ.

(23) *Εὐχαὶ ἡλασθητικάι.* Cryptoferratense, εὐχὴ ἡλασμοῦ.

(24) *Τὴν ἀληθινὴν*, idem τὴν ἡμετέραν.

dem auctoritate doctrinaque sua singulari confirmet tractatu *De primatu Lugdunensi*, pag. 493 et seq. Quoad ipsam vero constitutionis originem et causam, communis ea fuit antiquorum Patrum scriptis firmata mens, et sensus ab omnibus receptus, nullum esse quoad virtutem proficuum sacramentum quod cum infidelitatis præsertim obice susciperetur. Unde cum sacra chrismatis unctione Spiritus sancti plenitudinem animæ conferri, et veræ fidei per eam testimonium reddi conspicerent : ex adverso vero non posse illam profiteri, qui se in Ecclesia subiecit hæretico pontifici, cujus errores mente amplectitur, aut saltem exterior proficitur : unctionem propterea illius, nullum in anima gratiæ effectum, nullum Spiritus sancti donum intulisse, merito prædicabant. Hinc frequentes illorum sententiæ, quibus Spiritum sanctum in confirmatione ab hæreticis ad alios derivare non posse, nec donari, qui non haberetur, in Ecclesia quondam resonabant : sicque prudenter cœperunt propulsa infidelitate, suscipientem ad pœnitentiæ studium provocare, ferventes et publicas ad Deum pro illo preces fundere, et repetitis confirmationis ceremoniis, confirmationis ipsius defectum, gratiæ nimirum absentiam supplere, fidem protestari, et ad eam audacius enuntiandam Spiritus sancti adventum efflagitare, et denique ut cum sanctorum Doctorum turba loquar, infidelitatis crimen, et quam secum traxerat ruinam et perniciem, Spiritus divini sanctificationibus, per unctionem, vel manus impositionem compensare. Deinceps autem cum fidei desertor per lapsum in hæresim, aut in nefariam sectam consensum, fidem quam in confirmatione prædicandam propagandamque modis omnibus pollicitus fuerat, donatumque sibi Spiritum sanctum abjiciat, conculet, exstinguat : ut et illam renovet, et Dei Spiritum in se revocet, quasi confirmationem (quæ tamen denuo repeti nequit) exposceret, ejus signa ceremoniasque suscipit : et hoc pacto confirmationis gratiam, et effectum, prius operditum in suorum animis reparare, orientalis Ecclesia adinvenit. Non ita tamen ut assertum veterum, ritum hunc ex se propriaque virtute, posse opus tam sublime et arduum (quale est in animæ reparatio gratiæ pro solito sacramentorum virtuti connexa) producere : quid namque ad gratiam restituendam tubercillus, caremonia humanitas adinventæ, et institutæ? Sed quod vel Ecclesiæ precibus, vel sacerdotis meritis, vel conversi humilitate, vel tandem, ut satus dicam, pœnitentiæ simul semper adjunctæ

vi et potentia infidelitatis defectus omnis resarciatur, sanctitasque cuncta per confirmationem adveniens, rursus per iteratum ejus ritum concedatur : qui, quia confirmationem imitatur, et ad confirmationis effectum reparandum tendit, ad eam pertinere, ex sanctis Patribus potest asseri : quia vero pœnitentiæ demissionem, et infidelitatis confessionem adjunctam habet, et ad eam a mente obliterandam operatur, mere reconciliativum esse profiteor : quod et observatio sequens manifestat.

Sane hanc esse sanam tutamque Græcorum opinionem nullatenus est diffidendum, ubi se Justinii doctrinæ sequaces profitebuntur, eandemque Latini volent esse probatam et acceptam. Is porro cum in responsionibus ad orthodoxos, cum sibi in quæst. 14, objecisset baptismum hæreticorum velut falsum et frustraneum non esse iterandum, ordinis ab eisdem accepti stabilem permanere inaugurationem : quasi confirmationis unctionem demum adhibitam sigillaret, de illa tacet in quæstione, in responso vero de baptismo, et chrismate, dubietatem omnem depellere nititur, et baptismi quidem ab hæreticis suscepti nectum, unguenti sancti unctione scribit abstergi : ordinationis vero, quæ *manus impositione* periclitur, et est vera, perfecta germanaque *χειροτονία*, alia non adeo laudata vel in pretio habita cui inferiori, ut pœnitentia vel saltem carimoniali *manus admotione*, *χειροθεσία*, labem tolli docet : Τοῦ βαπτίσματος τὸ σφᾶσμα διορθοῦται τῇ ἐπὶ χρίσει τοῦ ἁγίου μύρου, τῆς δὲ χειροτονίας τῇ χειροθεσίᾳ· καὶ οὐδὲν τῶν πάλαι μένει ἄλυστον : Et nihil eorum quæ antea fuerunt, remanet inabolitum. Superest itaque, si nihil abolitum est, baptismum confirmationemque semper illi solitam adjungi, sicut et ordinis potestatem in baptizato, et ab hæreticis ordinato salvam et integram reperiri. Hujus autem *χειροτονία*, non alia *χειροτονία*, sed tantum *χειροθεσία* (cujus a præcedenti discrimen alibi subindicavimus) corrigitur : quidni ergo ut et τὸ πάλαι μύρον μένη ἄλυστον, ut antiquum dico chrisma et ejus unctio non sit irrita, sive, a catholico sive ab hæretico sit accepta, alia simili unctione mere pœnitentia, propriisque emendatrice, si nulla omnino prout supra exposuimus habebatur, vel renovatrice et reparatrice, si catholicis ministris eam perfecerit, non poterit denuo propter Ecclesiæ propositum et preces, et lapsi pœnitentiam exsuscitari, et in priorem statum reduci?

τῷ θανάτῳ. Αὐτὸς γὰρ ὡς εὐσπλαγχνος Δεσπότης, ὁ εἰδὼς τὴν καταστροφὴν ἡμῶν ὅτι πονηρὰ, καὶ ὅτι κατέπιεν ἡμᾶς ἰσχύσας ὁ θάνατος, σπλαγχνισθεὶς ἐφ' ἡμᾶς, σῶσαι εὐδόκησας τὸ σὸν πλάσμα, μορφῇ-
 δούλου λαβὼν, καὶ τῷ θανάτῳ συμπλακεὶς ἀνεκαλέστω
 τὴν σὴν εἰκόνα, ἐλευθερώσας ἡμᾶς τῆς ἐξουσίας τοῦ
 θανάτου, καὶ ὁδηγήσας ἡμᾶς εἰς ὁδὸν σωτηρίας τῇ
 ἀναγεννήσει τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος, καὶ σωθέντες
 τῇ σῇ χάριτι, ἀνυμνοῦμεν τὴν οἰκονομίαν σου, καὶ
 δεόμεθα, καὶ ἱκετεύομεν, καὶ παρακαλοῦμεν ἐν τῇ
 δευτέρᾳ σου παρουσίᾳ, καθ' ἣν μέλλεις κρῖναι ζών-
 τας καὶ νεκροὺς, καὶ ἀποδοῦναι ἐκάστῳ κατὰ τὰ
 ἔργα αὐτοῦ. Μνήσθητι τοῦ ἔλεους σου, ὅτι ἀπὸ τοῦ
 αἰῶνός ἐστι, καὶ ὑπερέβηκας τὰ ἀνθρώπινα ἡμῶν
 πταίσματα, καὶ πλημμελήματα· καὶ παράσχου ἡμῖν
 ἱλασμόν τοῖς αἰτουμένοις σε, καὶ συγχώρησον πᾶν
 παράπτωμα ἐκούσιόν τε καὶ ἀκούσιον, ἐν γνώσει τε
 καὶ ἀγνοίᾳ. Οὐ γὰρ ἐστιν ἄνθρωπος, ὃς ζήσεται καὶ
 οὐχ ἁμαρτήσεται, οὐδὲ ἐὰν μία ἡμέρα γένηται ὁ βίος
 αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς. Τίς γὰρ καυχῆσεται ἀγνὴν ἔχειν
 τὴν καρδίαν αὐτοῦ; ἢ τίς παρήρσιάζεται καθαρὸς
 ὑπάρχειν ἀπὸ ἁμαρτίας; πάντες γὰρ ἡμάρτομεν ἐν
 λόγοις καὶ ἔργοις ἐνώπιόν σου, καὶ στερούμεθα τῆς
 σῆς δόξης, ἐλπίζοντες δικαιωθῆσθαι ἐπὶ τοῦ φο-
 βροῦ καὶ φρικτοῦ βήματός σου, καὶ οὐκ ἐξ ἔργων
 δικαιοσύνης. Οὐ γὰρ ἐποίησάμεν τι ἀγαθὸν ἐπὶ τῆς
 γῆς, ἀλλ' ἐκ πίστεως ἀληθοῦς, καὶ τῆς εἰς σὲ ὁμο-
 λογίας. Τὸ γὰρ ἐπίστασθαι σε, ὁλόκληρός δικαιοσύνη·
 καὶ τὸ εἰδέναι σου τὸ κράτος, ῥίζα ἀθανασίας. Καὶ
 οἶδαμεν, καὶ ὁμολογοῦμεν, καὶ πιστεύομεν, ὅτι σὺ
 εἰ ὁ ἐκ τοῦ μη ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγὼν ἡμᾶς,
 καὶ παραπεσόντας ἐλεῶν, καὶ ἁμαρτάνοντας φέρων,
 καὶ ἐκ θανάτου ζωοποιούμενος. Δεόμεθά σου, Κύριε
 ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὅτι περ ἂν ἡμάρτομεν ἐνώπιόν σου ὡς
 σάρκα φοροῦντες, καὶ τὸν κόσμον τοῦτον οἰκοῦντες,
 καὶ ἀσθένειαν περικείμενοι, εἴτε ἔργοις, εἴτε λόγοις,
 εἴτε ἐνθυμήμασιν, αὐτὸς ὡς ἀγαθὸς, καὶ φιλόανθρω-
 πος, καὶ ἐλεήμων Δεσπότης, ἄνεις, ἄφεις, πάρε-
 θε, καὶ συγχώρησον τὰ παραπτώματα ἡμῶν τοῖς ὁμο-
 λογοῦσι, καὶ μὴ λογῇ, μηδὲ εἰσέληθς εἰς κρῖσιν
 μετὰ τῶν δούλων σου, ὅτι οὐ δικαιωθήσεται ἐνώπιόν
 σου πᾶς ζῶν. Ὅτι σὺ εἰ μόνος ἀναμάρτητος, καὶ
 δεχόμενος τοὺς μετανοοῦντας, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ
 Πνεύματι· νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εὐχὴ ἐτέρα (25).

Δέσποτα, Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ τὰς κλεῖς βασιλείας
 σου Πέτρῳ τῷ κορυφαίῳ τῶν ἀποστόλων κατεμι-
 τεύσας, καὶ ἐπ' αὐτῷ τὴν ἀγίαν σου Ἐκκλησίαν
 οἰκοδομήσας, καὶ δοὺς αὐτῷ ἐξουσίαν διὰ τῆς σῆς
 χάριτος, τοῦ δεσμεῖν καὶ λύειν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἐπ-
 ἀκουσον καὶ ἡμῶν τῶν ἀναζήτων ἐπιχαλουμένων σε
 νῦν ἐπὶ ἱλασμόν τοῦ παρόντος δούλου σου, καὶ θαν-
 μάστωσον τὰ ἑλέη σου ἐπ' αὐτόν, ὁ σῶζων τοὺς ἐλπί-

A incurrimus. Ipse uamque ut benignus Dominus,
 exitus nostri visa malitia, misericordia super nos
 motus, eo quod invalescens adversum nos lethum
 nos subjugasset, creaturam tuam redimere decre-
 visti, et servi forma accepta, cum morte congres-
 sus imaginem tuam in nobis reparasti, propterea-
 que a mortis potestate erepti, et in viam salutis
 sancti Spiritus regeneratione deducti, gratiaque tua
 salvati, providentiæ tuæ dispositionem celebramus:
 rogamusque, supplicamus, et obsecramus, ut in
 secundo tuo adventu, quo vivos et mortuos judica-
 turus es, et unicuique secundum opera sua reddi-
 turus, misericordiæ tuæ, quæ a sæculo est, memi-
 neris: et quia humana nostra delicta minus obser-
 vas, reconciliationem petentibus concede, et omne
 delictum spontaneum et involuntarium, scienter
 vel ignoranter commissum, condona. Non enim est
 homo qui vivat et non peccet, etiamsi unius diei
 sit vita ejus super terram. Quis enim mundum se
 cor habere gloriabitur? aut quis se a peccato im-
 muncem esse proferet? Ecce omnes verbis et operi-
 bus coram te peccamus, et gratia tua orbatī sumus:
 et in timendo tremendoque tuo tribunali justificari
 speramus, non ex justitiæ operibus, nihil enim
 boni super terram egimus, sed ex vera fide, et
 nominis tui confessione. Scire namque te perfecta
 justitia est, et cognoscere, virtus, et immortalitatis
 radix. Scimus itaque, prostemur, et credimus,
 quia e nihilo ad esse nos adduxisti, lapsis misertus
 es, peccantes tolerasti, et a morte revocasti. Pro-
 pterea rogamus te, Deus noster, ut quodcumque cor-
 ram te malum, seu carne onusti, et in mundo ver-
 sati, sive operibus, sive verbis, sive etiam cogita-
 tionibus perpetravimus, ipse ut bonus, et hominum
 amator, et misericors Dominus relaxes, condones,
 et remittas. Parce nobis delicta consentientibus, neque
 recogites, aut in iudicium cum servis tuis intres,
 quia non justificabitur coram te omnis vivens. Quia
 tu solus sine peccato existis, et pœnitentes suscipis,
 et tibi gloriam referimus, Patri, et Filio, et sancto
 Spiritui: nunc et semper, et in sæcula sæculo-
 rum. Amen.

Alia oratio.

Dominator, Domine Deus noster, qui, regni tui
 clavibus Petro apostolorum tuorum coryphæo cre-
 ditis, sanctaque tua Ecclesia super eum ædificata, ei
 gratia tua potestatem ligandi atque solvendi super
 terram contulisti: indignos nos te nunc invocantes
 pro præsentis servi tui reconciliatione exaudi; mi-
 ritica misericordias tuas versus illum, qui sperantes
 in te salvos. Tu enim deiloquorum prophetarum ore

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(25) Εὐχὴ ἐτέρα. Titulus secundæ orationis in
 Cryptoferratensi codice Bessarionis est huiusmodi:
 Εὐχὴ ἄλλη εἰς ἱλασμόν μετὰ τὸ εἰπεῖν ψαλμὸν πεν-

τηκοστὴν, τριακοστὴν ἑβδόμην, καὶ ἑκατοστὴν δευ-
 τεράν. Alia oratio ad reconciliationem dictis L, XXXI.
 et cii psalmis.

dixisti : *Convertimini ad me, et ego convertar ad vos*¹; et : *Non volens volo mortem peccatoris, sed ut convertatur et rival*². Ipse igitur, Domine, præsentem servum tuum a via erroris sui revertentem, et a te reconciliationem exposcentem, ne abjicias, sed in misericordia visita, et in miserationibus revoca. Quia tu es Deus, Deus pœnitentium, et ad te conversorum Salvator, et tibi gloriam referimus, Patri, et Filio, et sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

φόντων Σωτήρ, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν τῷ θεῷ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Alia Oratio.

Domini precemur.

Domine Deus, omnium conditor et Dominus, bonitatis fons, omnium hominum et maxime fidelium Pater, qui hominem diaboli seductione, in perditionis errorisque profundum demersum non despectisti, sed eum per unigeniti Filii tui et Dei nostri incarnationem requisitum et servatum ad teipsum reduxisti, ipse, benigne Domine, servum tuum istum, rationalis ovilis Christi tui ovem inimicorum impiorum captivitate redemptam respice : et quamvis puerili inscitia, aut tyrannica vi mores eorum imitatus fuerit, nunc tamen populi tui congregationi restitui permitte; virtute et operatione sancti tui Spiritus mentem ejus irradia, ut salutaris baptismatis scintilla in ejus anima insidens et relicta, aura gratiæ ventilata spiritaliter rursus accendatur, et impressum ei sigillum, in ejus corde et cogitationibus, per crucis Christi tui signationem, per spem in te, et veritatis agnitionem, evidentius appareat, ut te solum verum et Patrem, et unigenitum Filium tuum Dominum nostrum Jesum Christum, et sanctum tuum Spiritum agnoscat, et veneretur. Sanctæ tue catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ illum conjunge, gentilis omnis impietatis ritum ab ejus mente absterge, in mandatis et præceptis tuis ut digne ambulet, illum dirige, et sanctorum tuorum mysteriorum indemnata sumptione dignum redde, et in futura vita cœlestis regni participem illum ostende. Quia tu es Deus noster, Deus miserendi et salvandi : et tibi gloriam referimus : Patri, et Filio, et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Zachar. 1, 5. ² Ezech. xxxiii, 41.

VARIE LECTIONES ET NOTÆ.

(26) *Εὐχὴ ἑτέρα*. Titulus tertię orationis in eodem Cryptof. est : *Εὐχὴ πρὸς Χριστιανούς ὑπαχθέντας ἐθνικῇ πλάνῃ, ἐπιστρέψαντας δὲ τῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ τοῦ Θεοῦ προσδόχους*. Oratio pro Christianis gentilium seductione subactis : ad Ecclesiam vero reversis, et ad Deum confugientibus. Atque ita juxta illius ms. mentem, oratio ista non nisi fidei Christianæ desertores respicit : unde et illa eadem oratio, sub eodem titulo, in alio ms. Barberino num. 88, inscripto, reperitur.

(27) *Σφραγίδα ἐκτυπώτερον ἐπιφαινεσθαι*. Quam

ζοντας ἐπὶ σέ. Σὺ γὰρ εἶπας, Κύριε, διὰ τῶν θεοφρονημένων χειλέων τῶν προφητῶν σου· Ἐπιστραφήτε πρὸς με, καὶ ἐπιστραφήσομαι πρὸς ὑμᾶς· καὶ τὸ οὐ θελήσει θέλω τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὥς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆσαι αὐτόν. Αὐτὸς οὖν, φίλ-
άνθρωπε, καὶ τὸν παρόντα δοῦλόν σου ἐκ πλάνης ὁδοῦ αὐτοῦ ἐπιστρέφοντα, καὶ αἰτούμενον παρὰ τοῦ ἱλασμὸν, μὴ ἀποστραφῆς, ἀλλ' ἐν ἱλέει ἐπίσκεψαι, καὶ ἐν οἰκτιρμοῖς ἀνακάλεσαι. Ὅτι σὺ εἶ ὁ Θεός, Θεὸς τῶν μετανοούντων, καὶ τῶν πρὸς σέ ἐπιστρα-
Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· νῦν κα

Εὐχὴ ἑτέρα (26).

Τοῦ Κυρίου δεικνύμεν.

Κύριε ὁ Θεός, ὁ τῶν ἀπάντων ποιητὴς, καὶ Δεσπότης, ἡ πηγὴ τῆς ἀγαθότητος, ὁ Πατὴρ πάντων ἀνθρώπων, μάλιστα πιστῶν, ὁ μὴ παριδὼν τὸν ἄνθρωπον ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου πανουργίας εἰς βυθὸν ἀπωλείας καὶ πλάνης κατενεχθέντα, ἀλλὰ διὰ τῆς σωτηρίου ἐνανθρωπήσεως τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν τοῦτον ἀναζητήσας καὶ σώσας, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἐπαναγαγὼν, αὐτὸς, Δέσποτα φίλάνθρωπε, καὶ τὰ νῦν ἐπίβλεψον ἐπὶ τὸν δοῦλόν σου τοῦτον, πρόσβατον τῆς λογικῆς ποίμνης τοῦ Χριστοῦ σου ὑπάρχοντα, ὃν ἐλυτρώσω τῆς αἰχμαλωσίας τῶν ἀθέων ἡγέρων. Μεθ' ὧν ἀγνοία παιδικῇ ἢ βίᾳ τυραννικῇ, τὰ τῆς ἐκείνων πλάνης ἤθη μετήρχετο· νῦν δὲ κατηξίωσας αὐτὸν τῇ τοῦ λαοῦ σου πολιτείᾳ συν-
ενωθῆναι, καταύγασον αὐτοῦ τὴν διάνοιαν τῇ δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος, ὥστε τὸν ἐναποκείμενον τῇ ψυχῇ αὐτοῦ σπινθήρα τοῦ σωτηριώδους βαπτίσματος, ταῖς αἰραῖς τῆς χάριτος νοητῶ· ἐξεφθῆναι, καὶ τὸν ἐνσημανθεῖσαν αὐτῷ σφραγίδα ἐκτυπώτερον ἐπιφαινεσθαι (27) ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, καὶ τοῖς λογισμοῖς διὰ τῆς σημειώσεως τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ σου, τὴν εἰς σέ ἐλπίδα, καὶ τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν ἵνα γινώσκῃ, καὶ προσκυνῇ σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ Πατέρα, καὶ τὸν μονογενῆ σου Υἱὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, καὶ τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἅγιον. Ἐνωσον αὐτὸν τῇ ἀγίᾳ σου καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ, ἀπόστησον ἐκ τῆς αὐτοῦ διανοίας πᾶσαν συνήθειαν ἐθνικῆς ἀθεότητος, καὶ κατεύθυνον αὐτὸν ἐν ταῖς ἐντολαῖς σου καὶ τοῖς προτάγμασί σου ἀξίως περιεῦσθαι, καὶ τῆς τῶν σωτηρίων σου μυστηρίων

recta fuerit de confirmationis caractere Methodii sententia, satis clare indicant hæc verba : per hæresim nimirum, unctionis in baptismo receptæ non deleri sigillum, sed obfuscarî tantum, et quasi ex parte obliterari : eapropter orat Ecclesia ἐνασπμα-
θεῖσαν σφραγίδα ἐκτυπώτερον ἐπιφαινεσθαι, ut impressius character expressius appareat : id est, non tantum res sacramenti, sed ejus virtus : non actus primi impressio, sed actus secundi expressio ; fide nimirum illibata publica professio, cunctis nou

ἀκατακρίτου μεταλήψεως καταξίωσον, καὶ ἐν τῇ μελλούσῃ ζωῇ τῆς ἐπουρανίου σου βασιλείας μέτοχον ἀνάδειξον. Ὅτι σὺ εἶ ὁ Θεός· ἡμῶν, Θεός τοῦ ἐλθεῖν καὶ σώζειν, καὶ σὺ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν· τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εὐχὴ ἑτέρα.

Κύριε ὁ Θεός (28) ὁ παντοκράτωρ, ὁ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ θέλων πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν, ὁ διὰ τὸ ἀπολωλὸς πρόβατον τὸν μονογενῆ σου Υἱὸν ἐξαποστείλας εἰς τὸν κόσμον Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν, ἵνα τὴν σὴν ἀναζητήσῃ καὶ ἀνασώσῃ εἰκόνα, σοῦ θεόμεθα, καὶ σὲ παρακαλοῦμεν, πρόσδεξι τὸν δοῦλόν σου τόνδε τοῖς οἰκτιρμοῖς σου προστρέχοντα· καὶ τυχόντα γὰρ ἐκ παιδὸς τῆς ὀρθοδόξου πίστεως τῆς πρὸς σὲ διὰ τοῦ ἁγίου σου βαπτίσματος, ἐκπεσόντα δὲ ταύτης διὰ νηπιότητος, ἣτινα ἄλλην περιπέτειαν, ἐπιστρέφοντα δὲ νῦν, καὶ διὰ μετανοίας καὶ ἐπιγνώσεως· πρὸς τὴν σὴν πάλιν δραμοῦντα χρηστότητα, ἔχουσιν ἐπ' αὐτὸν τῆς σῆς φιλανθρωπίας τὴν εὐσπλαγχνίαν, πρόσδεξι αὐτὸν ὡς τὸν ἄσπτον πρὸς σὲ τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα ἐπανακάμπτοντα, ἀπόστησον ἀπ' αὐτοῦ πᾶσαν πλάνην καὶ ἐπίνοιαν τοῦ ἐθροῦ, σύνταξον αὐτὸν τῇ τῶν λογικῶν σου προβάτων ἁγίᾳ ποιμνῇ, κόσμησον αὐτὸν καὶ νῦν τῇ δόξῃ τοῦ παναγίου ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ σου· μέτοχον ἀνάδειξον σὺν πᾶσι πιστοῖς τῶν ἀγ. ασμάτων (29) σου τῶν ἀχράντων, εἰς ἄφρασιν μὲν τῶν προγεγονότων σφαλμάτων αὐτοῦ, ἀτφάλειαν δὲ τοῦ μέλλοντος, καὶ φυλακὴν τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος. Ἀδὲς αὐτῷ ἐν παντὶ καιρῷ καὶ τόπῳ, πρὸς σὲ καταφεύγειν, σχολάζειν ταῖς Ἐκκλησιαίς σου, καὶ τὰ εὐάρεστά σοι ἐπιτελεῖν, ἵνα καὶ κληρονόμος δι' ἀγαθοεργίας ἀναφανῇ τῆς ἐπουρανίου βασιλείας. Ἡς καὶ ἡμᾶς ἀξίωσον σὺν αὐτῷ, χάριτι, καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ Χριστοῦ σου, μεθ' οὗ εὐλογητὸς εἶ, σὺν τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ σου αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰρήνῃ πᾶσι. Τὰς κεφαλὰς ἡμῶν τῷ Κυρίῳ κλινόμεν.

Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.

Κύριε ὁ Θεός ἡμῶν ὁ κλινᾶς (30), οὐρανούς, καὶ καταβλῆς ἐπὶ σωτήριᾳ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων, ὁ

A

Altera Oratio.

Domine Deus omnipotens, Pater Domini nostri Jesu Christi, qui omnes homines vis salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire, qui propter ovem perditam unigenitum Filium tuum Salvatorem et Redemptorem, imaginem tuam requisitum et restauratum, in mundum misisti: te rogamus, et te precamur, servum tuum hunc ad miserationes tuas recurrentem suscipe. Cum enim a puero, rectam in te fidem per sanctum tuum baptismum nactus fuisset, ab ea tamen puerili stoliditate, aut aliquo alio impetu, excidit: nunc vero, cognito errore, poenitentia ductus, ad tuam rursus clementiam confugit. Effunde super illum humanitatis tue benignitatem, et ceu prodigum ad te Deum et Patrem revertentem amplectere. Errorem omnem, et hostis deceptionem ab illo abige, rationalium tuarum ovium gregi illum adnumera, gloria sanctissimi nominis Christi tui illum exorna: et cum fidelibus cunctis illibatarum tuarum sanctificationum, in praeitorum quidem delictorum remissionem, et a futuris immunitatem, et animae corporisque custodiam, participem illum fieri largire. Da illi in omni tempore et loco ad te recurrere, Ecclesiis tuis vacare, et placita tibi perficere: ut per bonorum operum executionem, caelestis regni haeres fiat; cujus etiam nos cum eo dignos esse concede, gratia et miserationibus Christi tui, cum quo benedictus es, cum sanctissimo, et bono, et vivifico tuo Spiritu, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

Πνεύματι· νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.

Pax omnibus. Capita nostra Domino inclinemus.

Dominum precemur.

Domine Deus noster, qui, caelis inclinatis, in salutem generis humani descendisti, qui per crucem

VARIAE LECTIONES ET NOTAE.

(28) Κύριε ὁ Θεός ὁ παντοκράτωρ. Titulus hujus orationis in eodem codice Cryptae Ferratae est: Εὐχὴ ἐπὶ ἀποστατήσαντος παιδὸς, καὶ μαγαρίσαντος, καὶ μετανοούντος. Oratio pro puero fidei desertore, infidelitate inquinato, et poenitente. Haecque oratio nonnisi super pueros apostatas legitur.

(29) Τῶν ἀγιασμάτων. In unitatis numero posita vox ἀγίασμα, lustralem aquam, in multitudinis, corporis et sanguinis Dominici communionem, vel panis benedicti et aquae pariter sanctificationem perceptionem, significat. Utrumque vero sensum potest hic obtinere. Vi namque tormentorum a fide lapsus, post reconciliationem ἀγιασμάτων corporis et sanguinis Christi sit particeps: spontaneus autem transfuga, communionem ad mortem usque privatus, panem benedictum et aquam lustralem ἀγίασματα percipit. Scribit enim Codinus, cap. 17, τὸ διδομένον τῷ λαῷ ἀγίασμα, ὃ φάμεν ἀντίθωρον. Sanctum populo distributum, quod panis benedictus dicitur.

D Gravius itaque delinquentes canonibus subjecti, vel etiam quilibet propria voluntate a communione abstinent, κοινῆς μεταλήψεως diebus, Paschatis nimirum, Apostolorum festo die 29 Junii, Assumptionis Beiparae, et Nativitatis Dominice, praemisso quadriduo jejunio, diaconi ministerio, sacrae communionis ritu, praecedentibus nempe cereis, ἐν λαβίδι, sanctam aquam ebibit, et missa completa, panem benedictum sacerdotis manu accipit: illorumque sumptione, sanctitatem sibi comparare, communionis orbitalem compensare, vel saltem hoc pacto, solari confidit.

(30) Κύριε ὁ Θεός ἡμῶν, ὁ κλινᾶς. Haec o et quae deinceps sequuntur, vix reperiuntur in ullis ms. quamvis in aliquibus non desint officia pro reconciliandis haereticis ab his diversa. Barberinum porro num. 88, distinctum ab his ordinem pro solis pueris absolvendis exhibet.

tuam originali nos maledictione liberatos, ad vitam beatam reduxisti; qui dixisti, gaudium in cœlo fieri, causa peccatoris unius pœnitentiam agentis: receptam nunc rationalem oviculam, prius perditam, gregi tuo annecte, et rapaces lupos ab ea effuga, et cruce tua vallatum illum, et venerandi nominis tui, super nos servos tuos invocati, gloria armatum, serpentes et scorpiones calcare concede. Tu enim es Deus noster, Deus miserendi et salvandi: et tibi gloriam referimus, cum principii experite tuo Patre, et cum sanctissimo, et bono, et vivifico tuo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Et oratione completa, sacro unguento accepto, secundum baptizatorum consuetudinem illum inungit, crucis signo expresso, in fronte, et oculis, et naribus, et ore, et duabus auribus, et manibus, et pectore, et scapulis, et genibus, dicens: Sigillum boni Spiritus sancti. Et unctione perfecta, sequentem orationem super caput ejus recitat.

Dominum precemur.

Domine, Deus omnipotens, qui per sanctissimi tui Spiritus missionem, gratia discipulos tuos replevisti, servum etiam tuum hunc ab erroris via revocatum, et ad fidem tuam reductum, et sancti tui Spiritus fragrantia per hujus unguenti unctionem dignum habitum, in tua sanctitate custodi: da ei secundum voluntatem tuam ambulare, illumque tremendis tuis mysteriis frui, et rectam semper in te fidem servantem, regnum cœleste promereri concede, gratia Christi tui, cum quo gloria, honor, et adoratio tibi convenit: cum sanctissimo, et bono, et vivifico tuo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

σὺν τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ σου Πνεύματι· νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Gloria. Et nunc. Et fit dimissio.

Oratio pro fidei a pueritia desertorē, paganismō nimis inquinante, et ad Ecclesiam reverso.

Domine Deus noster, Pater, etc.

Sacerdos. Pax omnibus.

Diaconus. Capita vestra Domino.

Sacerdos orationem.

Tu qui cœlos inclinasti, et ad salutem hominum descendisti, qui per pretiosam crucem tuam a maledicto et corruptione nos liberasti, et ad æternam beatamque vitam adduxisti: Ipse, humanissime Domine, qui dixisti, quia gaudium sit in cœlo propter unum peccatorem pœnitentiam agentem, suscipe perditam ovem tuam ad te nunc revertentem, et benignitatem tuam requirentem et velut animarum nostrarum pastor, liberatam illam et

διὰ τοῦ σταυροῦ σου τῆς προγονικῆς κατάρας ἐλευθερώσας ἡμᾶς, καὶ πρὸς τὴν μακαρίαν ζωὴν ἐπαναγαγών, ὁ εἰπὼν γίνεσθαι χαρὰν ἐν οὐρανῷ ἐφ' ἐνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι· πρόσδεξαι καὶ νῦν τὸ ἀπολωλός σου πρῶτον λογικόν, καὶ τῇ ποίμνῃ σύναψον, καὶ τοὺς ἀρπάσαντας λύκους ἀπ' αὐτοῦ ἀποσῶθον· ἀξιώσον αὐτὸν πατεῖν ἐπάνω θφρων καὶ σκορπίων τειχιζόμενον τῷ σταυρῷ σου, καὶ φρουρούμενον τῇ δόξῃ τοῦ προσκυνητοῦ σου δυνάματος τοῦ ἐπικεκλημένου ἐφ' ἡμῖν τοῖς δούλοις σου. Σὺ γὰρ εἶ ὁ Θεὸς ἡμῶν, Θεὸς τοῦ ἐλεεῖν καὶ σώζειν, καὶ τοὺς τῇ δόξῃ ἀναπέμπομεν σὺν τῷ ἀνάρχῳ σου Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ σου Πνεύματι· νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν, λαβὼν τὸ ἅγιον μύρον, χρίει αὐτὸν κατὰ τὴν τάξιν τῶν βαπτιζομένων, ποιοῦν σταυροῦ τύπον, ἐπὶ τῇ τοῦ μετώπου, καὶ τῶν ἐξοχάλμων, καὶ τῶν μνητέρων, καὶ τοῦ στόματος, καὶ τῶν δύο ὠτίων, καὶ τῶν χειρῶν, καὶ τοῦ στήθους, καὶ τῶν μεταξύνων, καὶ τῶν γονάτων, λέγων· Σφραγίσ ἑωρεᾶς Πνεύματος ἁγίου. Καὶ μετὰ τὴν χρίσιν λέγει τὴν εὐχὴν ταύτην, ἐπάνω τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ.

Τοῦ Κυρίου δεηθώμεν.

Κύριε, ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ, ὁ διὰ τῆς ἀποστολῆς τοῦ παναγίου σου Πνεύματος, χάριτος ἐμπλήσας τοὺς μαθητάς, καὶ δοῦλόν σου τοῦτον ἐπιστρέψας ἐκ τῆς πεπλανημένης ὁδοῦ, καὶ εἰς τὴν σὴν πίστιν καθοδηγήσας, καὶ τῆς εὐδοκίας τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος διὰ τῆς τοῦ μύρου τούτου χρίσεως ἀξιώσας, φύλαξον αὐτὸν ἐν τῷ σῷ ἁγιασμῷ, ὁδὸς αὐτοῦ κατὰ τὸ θέλημά σου πορεύεσθαι, καὶ καταξιώσων αὐτὸν σὺν ἡμῖν ἐν ἀπολαύσει γενέσθαι καὶ τὸν φρικτῶν σου μυστήριον, καὶ τηρήσαντα τὴν εἰς σὲ πίστιν ὀρθὴν, ἐπάξιον φανῆναι καὶ τῆς ἐπουρανίου σου βασιλείας, διὰ τῆς χάριτος τοῦ Χριστοῦ σου, μεθ' οὗ σοὶ πρέπει δόξα, τιμὴ, καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.

Δόξα. Καὶ νῦν. Καὶ ἀπόλυσις.

Εὐχὴ ἐπὶ ἀποστάντι ἐκ παιδέθεν, ἤγουν μαθητῶν, καὶ μετανοοῦντι.

D

Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ παντοκράτωρ, ὁ Πατὴρ. κ. τ. λ.

Ὁ ἱερεὺς. Εἰρήνῃ πᾶσιν.

Ὁ διάκονος. Τὰς κεφαλὰς ὑμῶν τῷ Κυρίῳ.

Ὁ ἱερεὺς τὴν εὐχὴν.

Ὁ κλίνας οὐρανούς, καὶ καταβάς ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων, ὁ διὰ τοῦ τιμίου σου σταυροῦ τῆς κατάρας καὶ τῆς φθορᾶς λυτρωσάμενος ἡμᾶς, καὶ πρὸς τὴν αἰωνίαν καὶ μακαρίαν ζωὴν ἐπαναγαγών· αὐτὸς, φιλόανθρωπε Κύριε, ὁ εἰπὼν· ὅτι μεγάλη χαρὰ γίνεται ἐν οὐρανῷ ἐπὶ ἐνὶ ἁμαρτωλῷ ἐπιστρέφοντι· πρόσδεξαι τὸ ἀπολωλός σου πρῶτον, καὶ νῦν πρὸς σὲ τὸν Θεὸν ἡμῶν ἐπιστρέφοντα, καὶ τὴν σὴν ἐπιζητοῦντα εὐσπλαγχνίαν, καὶ ὡς πα-

μὴν τῶν ψυχῶν ἡμῶν καλῶς τοῦτο διασώτας, καὶ ῥυσάμενος ἔνωσον τῇ ἀγίᾳ ποίμνῃ τῶν ἁγίων καὶ λογικῶν σου προβάτων, διδοὺς αὐτῷ διὰ τῆς χάριτος καὶ ἐπιφοιτήσεως τοῦ παναγίου σου Πνεύματος δύναμιν καὶ ἰσχὺν κατὰ τοῦ ἐχθροῦ· ὥστε πατεῖν ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν αὐτοῦ, καὶ συντρίβειν αὐτήν, καὶ τειγίξεσθαι τῇ δόξῃ καὶ τῇ χάριτι τοῦ παναγίου σου ὀνόματος, τοῦ ἐπικεκλημένου ἐφ' ἡμᾶς τοῦς ἁμαρτωλοὺς οἰκέτας σου. Σὺ γὰρ εἰ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ Θεὸς τοῦ ἐλεεῖν, καὶ σώζειν, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν· τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ αἰῶνων. Ἀμήν.

Καὶ χρίει αὐτὸν ὁ ἱερεὺς τὸ ἁγιον μῦρον, καὶ λέγει τὴν εὐχὴν ταύτην·

Κύριε, ὁ Θεὸς ἡμῶν ὁ παντοκράτωρ, ὁ τὸ ἅγιόν σου Πνεῦμα καταπεμφάμενος ἐπὶ τοὺς ἁγίους σου ἀποστόλους καὶ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως καὶ χάριτος ἐμπλήσας αὐτούς, ὁ καὶ τὸν δούλόν σου, τὸν δεῖνα, ἐκ σκοτῶν καὶ ἐκ πλάνης ἐπιστρέψας, καὶ πρὸς τὸ θαυμαστόν σου καὶ αἰδίου φωὸς ὁδηγήσας, καὶ τῷ πιστῷ σου λαῷ, καὶ τῇ ἀγίᾳ σου Ἐκκλησίᾳ συγκαταριθμήσας, καὶ καταξίωσας αὐτὸν τῆς εὐδοκίας καὶ τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος· αὐτὸς, Δέσποτα, φύλαξον αὐτὸν ἐν τῷ σῷ ἁγιασμῷ, ἀνάδεξον αὐτὸν σκευὸς ἐκλογῆς, ἐν ἀρεταῖς κατακόσμησον αὐτόν. Καὶ ὁδὸς αὐτῷ πάντοτε κατὰ τὸ θέλημά σου πορεύεσθαι, καὶ καταξίωσον αὐτὸν σὺν ἡμῖν ἐν ἀπολαύσει γενέσθαι τῆς ἐπουρανίου σου καὶ νοερῆς τραπέζης, καὶ μεταλαβεῖν τῶν ἁγίων, καὶ ἀρχάντων, καὶ ζωοποιῶν μυστηρίων τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ, Κυρίου δὲ καὶ Θεοῦ, καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ἵνα τὸν καλὸν ἀγῶνα ἀγωνισάμενος, καὶ τὸν θεῖον δρόμον τελέσας, καὶ νῦν εἰς σὲ πιστεῖν ὀρθοδόξως τηρήσας, τύχη τοῦ στεφάνου τῆς δόξης, καὶ τῶν αἰώνιων ἀγαθῶν, ὧν ἡτοίμασας, ὁ Θεὸς, τοῖς ἀγαπῶσί σε, χάριτι τοῦ Χριστοῦ σου, μεθ' οὗ σοι πρέπει δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Hucusque Officium pro reconciliandis hæreticis ex D. Methodii regulis, et orationibus conflatum, prout in diversis exemplaribus reperiebatur exaratum inexpressimus : exemplarque unum cum alio, qua potuimus fide et diligentia, contulimus. Offert se tamen aliud, diversa ratione compositum, et ut præcedenti admodum simile, hoc loco reponendum. Fidelissimum vero ejus exemplar e Cryptoferratensi Bessarionis M. translatum, præfert in titulo testimonium, se ex *Euchologio patriarchali* desumptum fuisse, atque ideo, velut probatissimum subjicimus, mox deinceps cum exemplaribus aliis de verbo ad verbum, conferendum.

Ἐκ τοῦ Εὐχολογίου τοῦ πατριαρχικοῦ (31), δπως δεῖ δέχεσθαι τοὺς ἀπὸ αἱρέσεων μετερχομένους ἐν τῇ ἀγίᾳ τοῦ Θεοῦ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ (32).

Ἀρειανούς μὲν καὶ Μακεδονιανούς, ἥγουν Πνευματομάχους, καὶ Σαββατιανούς, λέγοντας ἐαυτοὺς καθαρούς, Τεσσαρεσκαίδεκατίτας, ἥγουν Τετραδίτας, καὶ Ἀπολλιναριστάς, δεχόμεθα διδόντας

VARIAE LECTIONES ET NOTÆ.

(31) *Εὐχὴ εὐχολογίου πατριαρχικοῦ.* Desunt hæc tria verba in Regiis et Barberini sancti Marci. Aliud vero, item Barberinum habet solummodo in titulo : Εὐχὴ ἀπὸ αἱρέσεως ἐπιστρέφόντων. Post quam immediate sequitur oratio : Ὁ Θεὸς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν· atque ita regule omnes hic posite in hoc

A *ereptam sanctarum et rationalium tuarum ovili conjunge. Da illi per gratiam et adventum sancti tui Spiritus adversus hostem, virtutem et robur : ut potestatem omnem inimicam dejiciat et concu cet : et sancti tui Spiritus super nos peccatore servos tuos invocati gloria et gratia circumvalletur. Tu enim es Deus noster, Deus miserendi et salvandi, et tibi gloriam referimus : Patri, et Filio, et sancto Spiritui : nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.*

Πνεύματι· νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν

Et ungit eum sacerdos chrismate, et dicit hanc orationem :

B Domine, Deus noster omnipotens, qui sanctum Spiritum tuum in sanctos apostolos tuos misisti, et ejus virtute et gratia illos replesti : qui et famulum tuum N. e tenebris, et errore convertisti, et in admirabile et æternum lumen tuum illum deducitum fidei populo tuo, et sanctæ Ecclesiæ tuæ aggregasti, et tandem illum sancti tui Spiritus fragrantia dignum effecisti : ipse, Domine, custodi illum in sanctimonia tua, vas electionis illum esse manifesta, et virtutibus exorna. Da illi semper in voluntate tua ambulare : et eum nobiscum supercælestis et intellectualis tuæ mensæ fruitionis participem esse concede : et sanctorum, immaculatorum, vivificorumque unigeniti Filii tui, Domini vero et Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi sacramentorum esse consortium : ut bono certamine superato, et divino cursu absoluto, fideque in te cum recto sensu servata, coronam gloriæ, et æterna bona, quæ diligentibus te præparasti, consequatur : gratia Christi tui, cum quo convenit tibi gloria, honor, et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

C D. Methodii regulis, et orationibus conflatum, prout in diversis exemplaribus reperiebatur exaratum inexpressimus : exemplarque unum cum alio, qua potuimus fide et diligentia, contulimus. Offert se tamen aliud, diversa ratione compositum, et ut præcedenti admodum simile, hoc loco reponendum. Fidelissimum vero ejus exemplar e Cryptoferratensi Bessarionis M. translatum, præfert in titulo testimonium, se ex *Euchologio patriarchali* desumptum fuisse, atque ideo, velut probatissimum subjicimus, mox deinceps cum exemplaribus aliis de verbo ad verbum, conferendum.

D *Ex Euchologio patriarchali, qua ratione ex hæresibus, in sanctam Dei catholicam et apostolicam Ecclesiam remigrantes suscipere oporteat.*

Arianos quidem, et Macedonianos, sancti Spiritus nimirum hostes, et Sabbatianos, dicentes se puros, Tessareshdecatitas, Quartodecimanos nempe, et Apollinaristas, cum dederint libellos, et anathema-

ultimo desunt.

(32) *Καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ.* Regia et Barberinum sancti Marci subvertit *σφαγισμένους ἦτοι χρισμένους τῷ ἁγίῳ μύρῳ* : verba relata τῷ δεχόμεθα.

uizaverint cum propria heresi, quamlibet etiam aliam, quæ non sapit, prout sapit sancta Dei catholica et apostolica Ecclesia, suscipimus. Præcedenter autem, cum ad rectam reducendi sunt fidem, decem aut quindecim diebus jejunare illos convenit, et mane et vespere, orationibus, catechumenorum more, psalmos addiscentes vacare, et tunc rectæ fidei susceptione dignos haberi. Singulos autem quosque illorum statuit sacerdos coram sancta baptismatis piscina: et hoc pacto dicit eis:

Dic anathema tali, et ejus dogmatibus, et consentientibus ipsi quique idem tenent et sapiunt. Renuntio enim ipsi, et omni hereticæ opinioni, et credo in sanctam et consubstantialem Trinitatem, secundum sanctorum Patrum veritatis verbum proponentium expositionem: et ad singula redux respondet; et tandem tertio illum interrogat sacerdos:

Credis in sanctam consubstantialem Trinitatem? Et respondet: Credo. Et inclinante caput reduce, facit sacerdos orationem:

Deus Salvator noster, qui cunctos homines salvavi vis, et ad cognitionem veritatis venire: suscipe servum tuum nuper ex errore resipiscentem, et ad agnitionem veritatis accedere concupiscentem. Tu enim dixisti, Domine: *Alias quoque oves habeo quæ non sunt ex hoc ovili, et illas oportet me adducere: et vocem meam audient, et fiet unum ovile, et unus pastor*¹. Pasce itaque illum in fidei sensu, in agnitionem veritatis, juxta sanctorum tuorum et gloriosorum apostolorum expositionem, et signaculum sancti tui unguenti, et pretiosi tui corporis et sanguinis sumptionem illi largire: perfectum tuum servum redde illum, ut et ipse ovili tuo communeretur, in gloriam et laudem magnitudinis tuæ.

Exclamando: Quia tuum est regnum, et virtus, et gloria Patris, etc.

Et ungit eum chrismate, sicut et recens illuminatos, eandem enuntiationem super illo faciens: et post hæc iterum precatur:

Domine Deus noster, qui perfectum renuntiare servum tuum N. per rectam in te fidem, et sancti tui unguenti signaculum dignatus es: tu omnium Domine, veram in te fidem in illo custodi, adauge illum in justitia, et omnibus a te gratis profluentibus exorna.

¹ Joan. x, 16.

VARIE LECTIONES ET NOTÆ.

(53) *Ἡνίκα μέλλουσι προσάγεσθαι.* Regia et Barberinum: *χρη ἡνίκα μέλλουσι προσάγεσθαι τῇ ὁρθῇ πίστει.* Reliquum vero hujus periodi usque ad verbum *ἴσται* deest in Regiis.

(54) *Λοιπὸν ἐρωτᾷ.* Regia et Barberinum. Καὶ λοιπὸν ἐπάγει ὁ ἱερεὺς, καὶ λέγει τρίτον.

(55) *Ἀποκρίνεται.* Eadem ὑπακούει.

(56) *Καὶ χρίει αὐτὸν τῷ μύρῳ.* Desunt cuncta hæc in Barberino, vice quorum legitur, *Ἐὰν δὲ μὴ εἶδεν λατῆσαι, ὁ ἀνάδοχος αὐτοῦ ὑπακούει:* καὶ ἐπι-

λιθέλλους, καὶ ἀναθεματίζοντας σὺν τῇ ἰδίᾳ αἰρέσει. πᾶσαν ἄλλην αἵρεσιν μὴ νοοῦσαν, ὡς φρονεῖ ἡ ἀγία τοῦ Θεοῦ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία. Προηγούμενως μέντοι, ἡνίκα μέλλουσι προσάγεσθαι (53) τῇ ὁρθῇ πίστει, νηστεύειν αὐτοὺς δεῖ ἡμεῖρας δέκα, ἢ δεκαπέντε, καὶ σχολάζειν ταῖς εὐχαῖς, πρωΐας καὶ δεΐλης, μανθάνοντας ψαλμοὺς, ὡς κατηγούμενους, καὶ τότε ἀξιούσθαι τῆς ὁρθοδόξου πίστεως. ἴσται δὲ ἕκαστον αὐτῶν ὁ ἱερεὺς ἐμπροσθεν τῆς ἀγίας κολυμβήθρας, καὶ λέγει αὐτοῖς τοῦτο·

Εἰπέ ἀνάθεμα τῷδε, καὶ τοῖς δόγμασιν αὐτοῦ, καὶ τοῖς συνευδοκῶσιν αὐτῷ, καὶ τοῖς φρονούσιν τὰ αὐτοῦ· ἀποτάσσομαι γὰρ αὐτῷ, καὶ παντὶ αἰρετικῷ δόγματι· καὶ πιστεύω εἰς τὴν ἁγίαν καὶ ὁμοούσιον Τριάδα, κατὰ τὴν ἐκθεσιν τῶν ἁγίων Πατέρων τῶν ὀρθοτομητάντων λόγων τῆς ἀληθείας. Καὶ ἀποκρίνεται πρὸς ἕκαστα ὁ μετερχόμενος· καὶ λοιπὸν ἐρωτᾷ (54) αὐτὸν τρίτον ὁ ἱερεὺς·

Πιστεύεις εἰς τὴν ἁγίαν ὁμοούσιον Τριάδα; Καὶ ἀποκρίνεται. (55)· Πιστεύω. Καὶ ἐπικλιναντος τοῦ μετερχομένου τὴν κεφαλὴν, ποιεῖ ὁ ἱερεὺς εὐχὴν·

Ὁ Θεὸς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, ὁ βουλόμενος πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθειν, πρόσδεξαι τὸν δοῦλόν σου τόνδε, τὸν μέγιστον ἀνανήψαντα ἐκ τῆς πλάνης, καὶ ἐπιποθήσαντα εἰς τὴν ἐπίγνωσιν ἔλθειν τῆς ἀληθείας· σὺ γὰρ εἶπας, Κύριε, καὶ ἄλλα πρόσδεα ἔχω, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐτῆς ταύτης, κακείνᾳ με δεῖ ἄγειν, καὶ τῆς φωνῆς μου ἀκούσουσι, καὶ γενήσεται μία ποίμνη, καὶ εἰς ποιμήν. Ποίμανον τοῖνον αὐτὸν ἐν τῇ δόξῃ σου, εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας, κατὰ τὴν ἐκθεσιν τῶν ἁγίων σου καὶ ἐνδόξων ἀποστόλων, καὶ καταξίωσον αὐτὸν τῆς σφραγίδος τοῦ Θεοῦ μύρου, καὶ τῆς μεταλήψεως τοῦ τιμίου σου σώματος, καὶ αἵματος· καὶ ἀνάδειξον αὐτὸν τέλειον δοῦλόν σου· ἵνα τῇ ποίμνῃ σου ἐγκαταριθμηθῇ καὶ αὐτὸς εἰς δόξαν καὶ ἔπαινον τῆς μεγαλωσύνης σου.

Ἐκφώνως· Ὅτι σοῦ ἐστιν ἡ βασιλεία, καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ δόξα τοῦ Πατρὸς.

Καὶ χρίει αὐτὸν τῷ μύρῳ (56), καθὼς καὶ τοὺς νεοφωτιστούς, τὴν αὐτὴν ἐπιβόησιν καὶ ἐπ' αὐτῷ ποιούμενος, καὶ μετὰ τοῦτο πάλιν εὐχεται·

Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ καταξιώσας τέλειον ἀναδείξει τὸν δοῦλόν σου τόνδε, διὰ τῆς εἰς σὲ ὀρθοδόξου πίστεως, καὶ τῆς σφραγίδος τοῦ μύρου σου τοῦ ἁγίου. Σὺ, Δέσποτα τῶν ἀπάντων, τὴν εἰς σὲ ἀληθῆ πίστιν ἐν αὐτῷ διατήρησον, αὔξον αὐτὸν ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ πᾶσι τοῖς παρὰ σοῦ χαρίσμασι κατακόσμησον.

κλίναντος τοῦ μετερχομένου· ὁ ἱερεὺς ἔχων τὴν χεῖρα ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, ποιεῖ τὴν εὐχὴν ταύτην· Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν. Uti supra. Aliud vero Barberinum ita legit: Καὶ χρίσας αὐτὸν τὸ ἅγιον μῶρον καθάπερ τοὺς νεοφωτιστούς, καὶ πάλιν ἐπεύχεται ὁ ἱερεὺς λέγων· Τοῦ Κυρίου θεθώμεν. Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, etc. Ad calcem orationis subdit. Καὶ τῇ ἡμέρᾳ ἀπολύει αὐτὸν κατὰ τοὺς νεοφωτιστούς. Et reliqua in eodem desunt.

Εἴθ' οὕτως κοινωνεῖ, καὶ λαμβάνει παραγγελίαν Ἀ ταῖς ἐπτά ἡμέραις ἐκείναις κρέας μὴ φαγεῖν, μηδὲ νύψασθαι τὴν ὄψιν, ἀλλὰ καθὼς οἱ βαπτιζόμενοι, οὕτω διατελεῖν, καὶ τῇ ὁγδόῃ ἡμέρᾳ ἀπολούεται.

Νεστοριανούς δὲ καὶ Εὐτυχανιστάς, χρὴ ποιεῖν λιδέλλους, καὶ ἀναθεματίζειν τὴν αὐτῶν αἵρεσιν, καὶ Νεστόριον καὶ Εὐτυχέα, καὶ Διόσκορον (37), καὶ τοὺς φρονούντας τὰ αὐτῶν, καὶ πάσας τὰς προαναφερομένας αἵρέσεις, καὶ μεταλαμβάνει τῆς ἀγίας κοινωνίας.

Εὐνομιανούς, μέντοι τοὺς εἰς μίαν κατὰδυσιν βαπτιζομένους, καὶ Μοντανιστάς τοὺς λεγομένους Φρύγας, καὶ Μανιχαίους, καὶ Σαβελλιανούς τοὺς υἱοπατορίαν διδάσκοντας, καὶ ἑτερά τινὰ χαλεπὰ ποιοῦντας, καὶ πάσας τὰς τοιαύτας αἵρέσεις, ἤγουν τοὺς ἀπ' αὐτῶν ἐθέλοντας προστιθεσθαι τῇ ἀληθείᾳ, ὡς Ἑλλήνας δεχόμεθα· καὶ βαπτίζομεν αὐτούς (38).

Ὅπως δεῖ ἀναθεματίζειν ἐγγράφως τοὺς ἀπὸ Μανιχαίων προσερχομένους τῇ ἀγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ.

Ἀνάθεμα Μάνεντι ἦτοι Μανιχαίῳ, καὶ τοῖς δόγμασιν αὐτοῦ, καὶ πᾶσι τοῖς ἐκτεθείσι καὶ συγγραφείσι παρ' αὐτοῦ, καὶ πᾶσι τοῖς παιθομένοις αὐτῷ, καὶ ταῖς, ὡς προείπον, παρ' αὐτοῖς ἀσεβῶς ἐκτεθείσι πέντε βίβλοις. Ἄ καὶ ἐκάλεσεν οὗτος τὸ Ζῶν εὐαγγέλιον, ὅπερ καὶ νεκροποιεῖ, καὶ τὸν θησαυρὸν τῆς ζωῆς, ὅπερ ἐστὶν θησαυρὸς θανάτου· καὶ βιβλὸν ἀναθεματίζω τῶν ἐπιστολῶν Ὀμοδα καὶ τὴν τῶν μυστηρίων, ἥτις ἐστὶν πρὸς τὴν ἐπιτηδευθεῖσαν αὐτοῖς ἀνατροπὴν τοῦ νόμου καὶ τῶν ἁγίων προφητῶν, καὶ τὴν τῶν πάντων πραγματείαν, καὶ τὴν λεγομένην Ἐπτάλογον Ἀγαπίου, καὶ αὐτὸν Ἀγάπιον· καὶ πᾶσαν αὐτῶν βίβλον, καὶ πᾶσαν εὐχὴν παρ' αὐτῶν λεγομένην, μᾶλλον δὲ γοητείαν.

Ἀναθεματίζω δὲ καὶ καταθεματίζω Σαράδην καὶ Βοδῶδαν, καὶ Σκυθιανὸν, τοὺς πρὸ Μανιχαίων γεγνότας.

Ἐτι ἀναθεματίζω καὶ τὸν Σισίννιον τὸν διάδοχον τοῦ αὐτοῦ Μάνεντος καὶ Ἀδδαντον καὶ Ἀδίμαντον, ὃν ἀπέστειλεν ὁ αὐτὸς ὁ δυσσεδῆς Μάνης εἰς διάφορα κλίματα.

Πρὸς δὲ τούτοις ἀναθεματίζω καὶ καταθεματίζω σὺν τοῖς προγεγραμμένοις πᾶσιν, Ἰέρακα καὶ Ἡρακλείδην, καὶ Ἀφθόνιον, τοὺς ἐξηγητάς καὶ ὑπομνηματιστάς τοῦ αὐτοῦ ἀνόμου καὶ βεδήλου Μάνεντος, καὶ Θωμᾶν, καὶ Ζαρουᾶν, καὶ Γαβριάδιον.

Ἐτι ἀναθεματίζω καὶ Μαρκίωνα καὶ Οὐαλεντιανὸν, καὶ Βασιλείδην, καὶ πάντα ἄνθρωπον τὸν τολμῶντά τι βλασφημεῖν, καὶ λέγειν κατὰ τῆς Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης.

Ἐτι ἀναθεματίζω τὸν μὴ δεχόμενον Μωϋσέα καὶ τοὺς προφῆτας, καὶ πάντα τὰ παρ' αὐτῶν ἐκτεθέντα, ἦτοι συγγραφέντα.

Ἐτι ἀναθεματίζω τὸν προσκυνοῦντα τῷ ἡλίῳ, καὶ τῇ σελήνῃ, καὶ τοῖς ἀστροῖς πᾶσι ὡς θεοῖς.

VARIAE LECTIONES ET NOTÆ.

(37) Διόσκορον. Addunt Regia et Barberianum Σειῆρον.

PATROI. GR. C.

Atque ita communicat, et mandatum accipit septem illis diebus carnem non comedere, neque vultum lavare, sed sicut baptizati, ita omnino se gerere, et octava die abluitur.

Nestorianos vero et Eutychianistas oportet libellos proferre, et propriam hæresim anathematizare, et Nestorium, et Eutychen, et Dioscorum, et qui opinionem eorum tenent, et omnes supra allatas hæreses : et sanctæ communionis sit particeps.

Cæterum Eunomianos unica immersione baptizatos, et Montanistas, Phrygas dictos, et Manichæos, et Sabellianos, unam esse Patris et Filii personam docentes, et alia quædam insolita facientes, cunctosque tales hæreticos, eos nimirum, qui veritati se adjuungere nituntur, velut a fide alienos recipimus, illosque baptizamus.

Quantum oporteat a Manichæorum hæresi ad sanctam Dei Ecclesiam accedentes scriptis (errorem) abjungere.

Anathema sit Maneti, Manichæo nimirum, et ejus opinionibus, et omnibus ab eo expositis et conscriptis, et cunctis ei morem gerentibus, et iis quæ, ut præfatus sum, exposuit, et quæ vocavit ille *Vivens Evangelium*, quod potius vitæ thesaurum trucidat, et mortis est thesaurus. Anathematizo librum Epistolarum Omodæ, et alium *De sacramentis* librum ad eversionem legis et sanctorum prophetarum studiosè compositum. Anathema libro, *Omnium negotatio*, vocato, Eptalogo Agapii, et ipsi Agapio. Omnem etiam ipsorum librum (detestor), et omnem orationem (si non potius superstitionem) ab eis recitatam abominor.

Anathematizo et detestor Zaradem et Boddam, et Scythianum Manichæorum præcessores.

Insuper anathematizo Sisinnium ipsius Manetis successorem, et Addentum, et Adimantum, quem in varia mundi climata ipse impius Manes misit.

Simul cum his anathematizo et detestor, cum his, inquam, supra scriptis omnibus Hieracem, et Heraclidem, et Aphthonium, expositores et commentatores nefandi et profani Manetis, et Thomam, et Zaruam, et Gabriabium.

Anathematizo insuper Marcionem, et Valentinianum, et Basilidem, et omnem hominem blasphemare ausum, et contra Vetus et Novum Testamentum eloqui.

Adhuc anathematizo eum, qui Moysem et prophetas, et omnia ab eis exposita, id est conscripta non acceptat.

Anathematizo præterea, qui solem, unam, vel astra quæcunque ceu deos adoraverit.

(38) Καὶ βαπτίζομεν αὐτούς. Desunt hæc in Regiis. Mox sequitur in eodem Barberino.

Anathematizo et detestor omnem hominem duo A principia sibi invicem adversantia, ingenita, unum malum, et aliud bonum, asserentem.

Anathematizo et qui corpus ex malo principio prodidisse, et natura malum esse asserunt.

Anathematizo et omnem hominem, cælum, et terram et mare, et omnia, quæ in eis sunt, a solo Deo facta fuisse non consentientem.

Simul cum his anathematizo, nos et primum hominem, id est Adam similem nobis e terra a Deo conditum esse, negantem. Atque insuper anathematizo quæcumque Ihenles, et Scotus et Saclacætos Nibrod vocatus, de cœlis et ideis diversis, comminiscuntur. Et unum eundemque Veteris et Novi B Testamenti Deum, et eos qui in utroque excelluerunt, et ut sancti laudati sunt, et ut amici Dei habiti, profiteor : sicut et magni Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi nativitatem, et salutarem passionem, et a mortuis resurrectionem scio, non apparenter solum, aut imaginario, sed secundum veritatem realiter exstitisse, ut ejus qui Patri nobisque consubstantialis existit.

Post hæc scripta, ms. quoddam, Ecclesiæ Græcæ in admittendis et recipiendis Manichæis hæreticis fidem requirentibus, manifestans usum, forte fortuito in bibliotheca Regia occurrît : quod hic libentius adjicimus, quo lectionem ejus ecclesiasticæ Historiæ fore utilem, et anathematismos illius impietatis superius positos, et in Euchologiis repertos, exinde facilius percipiendos novi.

Ordo servandus circa eos qui a Manichæis ad puram et veram fidem nostram Christianam accedunt.

Accedens ad rectam fidem præcedenter quidem jejunare tenetur duabus hebdomadibus : tum mane et vespere orationibus vacare, et traditam in sacris Evangeliiis a Domino nostro Jesu Christo orationem, necnon et sanctum symbolum, et psalmorum aliquos mente tenuisse. Sacerdos deinde omni suo sacerdotali ornatu indutus penes baptisterium stans, præsentibus qui adesse voluerint, renuntiaturum advocat : et illum capite nudatum juxta sanctam piscinam collocat, et dicit ad eum : *Dic anathema Maneti Manichæo, qui se Paracletum, et Jesu Christi apostolum appellare attentavit.* Illoque assentiente, et eadem verba proferente, aut per seipsum, D aut si Græcam linguam nesciat, per interpretem, aut si puer fuerit, per susceptorem : rursus sequentia sacerdos infert : et secundum modum eundem fiunt responsa. Et omni anathematismo completo, dicit diaconus : *Dominum precemur, et, Domine, miserere.* Et converso caput inclinante, hanc orationem super eum facit sacerdos :

Ἀναθεματίζω δὲ καὶ καταθεματίζω πάντα ἄνθρωπον λέγοντα δύο ἀρχὰς εἶναι, καὶ ταύτας ἀντικαθίστώσας ἀλλήλαις, ἀγεννήτους, μίαν μὲν πονηρὰν, μίαν δὲ ἀγαθὴν.

Ἀναθεματίζω δὲ καὶ τοὺς λέγοντας ὅτι τὸ σῶμα ἐκ τῆς πονηρᾶς συνέστηκεν ἀρχῆς, ἢ φύσει κακόν.

Ἀναθεματίζω δὲ πάντα ἄνθρωπον τὸν μὴ ὁμολογῶντα τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς γεγενῆσθαι ὑπὸ τοῦ μόνου Θεοῦ.

Πρὸς τοῦτοις δὲ ἀναθεματίζω τὸν ἀρνούνμενον ἑμᾶς τε καὶ τὸν πρῶτον ἄνθρωπον, τοῦτ' ἐστὶ τὸν Ἀδὰμ τὸν ὁμοῖον ἡμῖν, μὴ διαπεπλάσθαι ἐκ γῆς ὑπὸ Θεοῦ· πρὸς δὲ τοῦτοις ἀναθεματίζω καὶ ὅσαπερ Ἰτεύλη· καὶ Σκότος, καὶ ὁ καλούμενος Σακλακαίτης Νεθρῶδ· περὶ διαφόρων οὐρανῶν καὶ ἰδεῶν μυθολογοῦσιν· καὶ ὁμολογῶ ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν εἶναι Παλαιᾶς καὶ Νέας Διαθήκης Θεόν, καὶ τοὺς ἐν ἑκατέρᾳ διαπρέψαντας καὶ ἐπαινουμένους ἁγίους ἐπίσταμαι καὶ φίλους Θεοῦ, καὶ τὴν τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ γέννησιν, καὶ τὰ σωτήρια πάθη, καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν, οὐ δοκῆσει, οὐδὲ κατὰ φαντασίαν λέγω τοῦ λοιποῦ γεγενῆναι, ἀλλὰ κατ' αὐτὴν τὴν ἀλήθειαν πεπράχθαι, ὡς ὁμοουσίου τῷ Πατρὶ καὶ ἡμῖν τοῦ αὐτοῦ ὑπάρχοντος (39).

C Τάξις γινομένη ἐπὶ τοῖς ἀπὸ Μανιχαίων ἐπιστρέφουσι πρὸς τὴν καθαρὰν καὶ ἀληθινὴν πίστιν ἡμῶν τῶν Χριστιανῶν.

Προηγούμενως μὲν ὁ προσερχόμενος τῇ ὁρθῇ πίστει ὀφείλει νηστεύειν ἑβδομάδας δύο, καὶ σχολάζειν τῇ εὐχῇ πρωίας καὶ δειλῆς, διαλαβεῖν τε τὴν ἐν τοῖς ἁγίοις Εὐαγγελίοις παραδοθεῖσαν ἡμῖν ὑπὸ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ προσευχὴν, καὶ τὸ τῆς πίστεως σύμβολον, καὶ τινὰς τῶν ψαλμῶν. Εἴτα περιτιθέμενος τὴν ἱερατικὴν στολὴν ὁ ἱερεὺς ἐπὶ τῷ βαπτιστηρίῳ, συμπαρόντων καὶ ἐτέρων πιστῶν ὅσοι βούλονται, μετακαλεῖται τοῦτον. Καὶ ἰστών πρὸς τῆς ἁγίας κολυμβήτρης ἀπερικάλυπτον ἔχοντα τὴν κεφαλὴν, φησὶ πρὸς αὐτόν· *Εἰπέ ἀνάθεμα Μανεῖντι τῷ Μανιχαίῳ, ὃς ἐτόλμησεν αὐτὸν Παράκλητον ὀνομάσαι καὶ ἀπόστολον Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Κακύνου συντιθέμενον, καὶ λέγοντος τὰ αὐτὰ ῥήματα· ἢ δι' ἑαυτοῦ, ἢ δι' ἐρμηνέως, ἐὰν αὐτὸς μὴ Γραικίζῃ, ἢ διὰ τοῦ ἀναδόχου αὐτοῦ, εἰ παιδὸν ἐστὶ· πάλιν ὁ ἱερεὺς ἐπιφέρει τὰ ἀχόλουθα, καὶ γίνεται ἀπόκρισις κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον. Καὶ τοῦ ἀναθεματισμοῦ παντὸς πληρουμένου, φησὶν ὁ διάκονος· *Τοῦ Κυρίου δεθῶμεν, τὸ, Κίριε, ἐλέησον·* καὶ κλίνοντος τὴν κεφαλὴν τοῦ ἐπιστρέφοντος, ὁ ἱερεὺς ἐπ' αὐτῷ ποιεῖ τὴν εὐχὴν ταύτην·

VARIE LECTIONES ET NOTÆ.

(39) Hujus anathematismi reliqua propter imperfectum ejus sensum deesse videntur.

Ὁ Θεὸς ὁ μέγας καὶ μεγαλύνουμος, ὁ τὸ πρὶν Ἀ σκότος φωτίσας τῷ λόγῳ τοῦ στόματός σου · ὁ τὸν μονογενῆ σου Υἱὸν ἐξαποστείλας εἰς τὸν κόσμον εἰς ἱλασμόν τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν · ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβίμ, καὶ δεδοξασμένος ὑπὸ τῶν Σεραφίμ · ὃ πᾶν γόνυ κάμπτει τῶν ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογῆσεται. Βασιλεῦ τῶν αἰώνων, ὁ ἐπισυνάξας τὸ πεπλανημένον πρόβατον εἰς τὴν ποιμνὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ · ὁ ἐπιστρέφων ἁμαρτωλὸν ἐκ πλάνης ὁδοῦ αὐτοῦ · αὐτὸς ἐπίστρεφον καὶ τὸν δοῦλόν σου ἀπὸ τοῦ σκότους τοῦ Ἀντικειμένου πρὸς τὸ φῶς τὸ αἰώνιον, ἀνακαλέσας αὐτὸν ἀπὸ τῆς πλάνης τοῦ διαβόλου εἰς τὴν θεογνωσίαν τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ, ἐδραῖωσον αὐτοῦ τὴν καρδίαν ἐν πίστει, ἐν ἀγάπῃ τοῦ Χριστοῦ σου. Μερίδα καὶ κληρὸν αὐτῷ χάρισαι ἐν τῇ Β Ἐκκλησίᾳ σου · σὺ γὰρ εἰ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἐκτός σου ἄλλον οὐκ οἶδαμεν. Τὸ ὄνομά σου ὀνομάζομεν, ἵνα πάντοτε, καὶ διὰ πάντων εἰς εὐλογημένους ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ ὁ μονογενὴς σου Υἱὸς, καὶ τὸ Πνεῦμά σου αἰώνων.

Μετὰ δὲ τὸ, Ἀμήν, σφραγίζων αὐτὸν ἀπολύει · καὶ λοιπὸν ὁ ἀναθεματίζας γίνεται Χριστιανός · εἴτ' οὖν λογίζεται ὡς Χριστιανός ἀδάπτιστος, ὅσα τυχόν εἰσι τῶν Χριστιανῶν τὰ παιδιά τὰ μέλλοντα βαπτίζεσθαι · τῇ δὲ ἐξῆς ἡμέρᾳ συναριθμεῖται τοῖς κατηχομένοις · ἀποδεδωμένον γὰρ αὐτὸν καὶ ἀπολυόμενον εἰσαγεῖ ὁ ἱερεὺς, καὶ ἵσθησιν ἐνδοθεν τοῦ ναοῦ πυλῶν κατὰ ἀνατολὰς, καὶ ἐκφυσῶν αὐτῷ τρίτον σφραγίζει τὸ μέτωπον αὐτοῦ, καὶ τὸ στήθος · καὶ ἐπιθεὶς C τὴν χεῖρα αὐτοῦ τῇ κεφαλῇ, λέγει τὴν εὐχὴν ταύτην·

Ἐπὶ τῷ ὀνόματί σου, Κύριε.

Καὶ μετὰ τὸ, Ἀμήν, σφραγίζων ἀπολύει, καὶ τὴν ἐπιούσαν ἐξορκίζεται. Πάλιν γὰρ τοῦτον ἄγων ὁ ἱερεὺς εἰς τὸν ναὸν ἐμφυσᾷ τρίτον εἰς τὸ πρόσωπον, καὶ τὰ ὦτα αὐτοῦ, καὶ ἐπιλέγων τῶν ἐξορκισμῶν τὰς εὐχάς, αὐθις σφραγίζει καὶ ἀπολύει · καὶ οὕτω πάλιν κατηχούμενος, εἴτ' οὖν διδασκόμενος χρονίζει εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἀκροᾶται τῶν Γραφῶν. Εἴτα τελουμένων πάντων τῶν ἐπὶ τῷ βαπτίσματι νενομισμένων, ἄξιόταται τῆς θείας γεννήσεως.

Deus magnus et excelsi nominis, qui tenebras pristinas oris tui verbo illuminasti, qui ad peccatorum propitiationem unigenitum Filium tuum in terram misisti, qui sedes super Cherubim, et a Seraphim glorificaris; cui omne genu flectitur caelestium, terrestrium, et infernorum, et omnis lingua confitebitur. Rex saeculorum qui errantem ovem in Salvatoris nostri Jesu Christi ovile congregas; qui peccatorem a via erroris ejus avertis: ipse quoque servum tuum ab adversarii tenebris ad aeternum lumen converte, et ab errore diaboli ad divinam unigeniti Filii tui cognitionem revoca. Cor illius in fide, et in dilectione Christi tui confirma: partem illi et sortem in Ecclesia tua largire. Tu enim es Deus noster, extra te alium non novimus: nomen tuum invocamus, ut jugiter et ab omnibus sis benedictus Deus noster, et unigenitus Filius tuus, et Spiritus tuus sanctus: nunc et semper, et in saecula saeculorum.

τὸ ἅγιον, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν

Et responso, Amen, signatum dimittit sacerdos. Mox ipse haereticus anathematizans fit Christianus, id est, reputatur ut Christianus nondum baptizatus: quales solent Christianorum pueri adhuc baptizandi. Sequenti autem die catechumenis annumeratur. Exutum enim illum, et pedibus nuditum inducit, et intra templi fores ad Orientem statuit sacerdos; et ter in faciem et pectus ejus exsufflans, imponensque ejus capiti manum, dicit hanc orationem:

In tuo nomine, Domine, etc. (Habetur in Officio de baptismo.)

Et responso, Amen, signatum cruce dimittit: et sequenti die exorcismos aggreditur. Iterum namque in templum illum sacerdos inducit, et in faciem et in aures ejus exsufflat: exorcismorumque orationes subjungit, rursusque cruce signatum dimittit. Atque ita deinceps ut catechumenus seu instructus, in ecclesia morandi, et Scripturas audiendi jus obtinet. Deinde perfectis omnibus circa baptismum ordinatis, divina regeneratione dignus habetur.

GEORGIUS

NICOMEDIENSIS METROPOLITA.

NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græca*, ed. Harles, t. IX, p. 9.)

Georgius Nicomediensis (a) multa scripsit. Orationum valde elegantium meminit Possevinus, licet eum postea Gregorium nominet, fateaturque, scriptas reliquisse Orationes panegyricas centum et septuaginta, et exstitisse Constantinopoli. Namque in bibliotheca patriarchæ: Georgii, metropolitæ Nicomediæ, *Orationes panegyricæ valde pulchræ*; et in Cantacuzeni: Georgii, metropolitæ, *Liber panegyricas orationes complectens centum septuaginta*, recensetur. Sed quis non videt, exscriptoris incuria id factum, ut pro Georgio Gregorius irrepserit?

1. Cumque in nonnullis orationibus modo Georgii Nicomediensis, modo Georgii, chartophylacis, in diversis codicibus prodigatur: indicium non leve erit, eundem esse Nicomediensem cum chartophylacæ; quod postea confirmavit codex perantiquus, in quo Oratio illa in Præsentationem Virginis legebatur, cuius illud est principium: Καλὰς ἡμῖν ὑποθέσεων, in titulo namque prænotabatur: Γεωργίου Χριστοφύλακος, τοῦ ὑστερον γεγονότος μητροπολίτου Νικομηδείας. *Georgii, chartophylacis, qui postea fuit metropolita Nicomediensis.*

Quæ scripserat, aut scripsisse dicitur, et ab Allatio paulo uberius recensentur, in compendium recurre juvat, quod ea etiam maximam partem jam locis, a me citatis, a Fabricio memorata sunt. — Neque tamen ἀσύνβολος discedam.

2. Georgii, chartophylacis magnæ ecclesiæ, *Encomium in deductionem Deiparæ in templum ejusque consecrationem*. V. supra, vol. X, p. 279. Inc. Φαίδρον τὸ τῆς παρούσης ἑορτῆς, etc. In bibl. Vaticana, Antonii Augustini Veneta, in cod. Naniano 308. (V. Cat. codd. gr. Nau. p. 522, n. 23.) tribuitur Nicomediensi cum titulo εἰς τὰ εἰσόδια etc., *In ingressum Deiparæ, cum trimula in templum est deducta*. Eadem oratio est Mosquæ in cod. synodalis bibl. 271, n. 7, atque, sed cum inscriptione, quam Allatius sequenti orat. præfixit, ibid. in cod. 471, n. 22. V. Matthæi Not. codd. Gr. Mosq. p. 469 et 403. — Paris. in undecim codd. bibl. publicæ exstat Homilia in S. Deiparam, quando triennis templo reddita est. V. ind. ad Cat. mss. Regg. bibl. Paris. vol. II, p. xiv. Oxon. in bibl. Bodl. cod. Barocc. 180. — in cod. Bodlei. 2500; sed in cat. mss. Angliæ I, p. 429, initium non additur. Quare nescio, num hæc sit, an sequens oratio: utraque autem ibid. in cod. Selden, 53, sive n. 3583 dicti Catal. Vulgavit Gr. et Lat. Combefisius in *Auctario novo Bibl. Patrurum*, Paris. 1648, fol. pag. 1069, cum notis, et aliis hujus Georgii Orati. et Combefisius Allatii codicem cum Mazariniano tertioque suo contulit. HARL.

3. Ejusdem chartophylacis Encomium alterum in eandem festivitatem, εἰς τὴν ὑπεραγίαν Θεοτόκον, ὅτε ἀπεδόθη ἐν τῷ ναῷ τριετίζουσα ὑπὸ τῶν αὐτῆς γονέων. — *In sanctissimam Deiparam, quando ad templum est triennis a parentibus suis deducta*. Princip. Καλὰς ἡμῖν ὑποθέσεων ἀρχὰς ἡ παρούσα πανηγυρίς δε-

(a) Ad hunc Georgium Nicomediensem archiepiscopum ac metropolitam exstant Photii patriarchæ ἐπιστολæ plures, 84, 166, 210, 221, 224, 235, 243, 295, 296, 318, 380. Hinc patet, eum recte a Caveo [tom. II. *Hist. liter. SS. Eccles.* p. 65, et ab Oudino tom. II, *Commentar. de SS. Eccles.* col. 352, seq.] putari vixisse circa a. C. 880, male vero a Combefisio in *Auctario novo* confundi cum Georgio Pisida et ad Heracii tempora referri, quod deinde ipse agnovit Combefisius in *Bibl. concionatoria*, [V. supra, vol. VIII, p. 613, not. i.] Hippolyto Maraccio autem indignatur, quod in Maria suo Georgium sanctum appellasset.

(b) Dedit idem Combefisius ibid. pag. 1091, ac præterea aliam homiliam ejusdem argumenti pag. 415; [quæ exstat sub nomine Georg. Nicom. Ve-

net. In cod. Nanian. cit. 308. n. 24. V. cat. mem. p. 522.] quæ incipit: Αἱ τῶν θεῶν πανηγύρεις ἑλλάμψεις. In bibl. Cæsarea exstat etiam ineditum adhuc Georgii hujus ἐγκώμιον εἰς τὸν προφήτην Ζαχαρίαν καὶ εἰς Ἐλισάβετ τὴν προφήτιν, ὅτε συνέλαβεν Ἰωάννην τὸν Προδρομὸν καὶ Βαπτιστὴν. *Encomium prophetæ Zachariæ et Elisabethæ prophetidis, quando concepti Joannem, prodromum et Baptistam*. Incipit: ἀρχὴ τῷ κόσμῳ χαρὴς τὰ πρὸς τὸν Ζαχαρίαν τοῦ Ἀγγέλου Γαβριὴλ εὐαγγέλιον, καὶ πρώτη πιστοῖς ἀγγελία: τὸ τοῦ μεγάλου Προδρομοῦ γενέθλιον· ἦδη γάρ, etc. Vide Lambec. VIII, p. 222. [f. p. 472 seq. Kollar. in cod. 15 n. 5. V. supra, vol. X, pag. 257. HARL.] Lat. bec. notat, Georgium hunc in mss. codicibus non raro appellari *Rhetorem*, Γεωργίος ἀρχιεπίσκοπος Νικομηδείας.

πλοσιν. [Vid. supra vol. X, p. 279. Ms. Mediolani in bibl. Ambros. — Florent. in bibl. Laurent. cod. 51. n. 6. V. Bandin. Cat. codd. Laur. I, p. 442. — in cod. Nanian. 308 p. 25. — In codd. Coislin. 146 et 274. V. Montfaucon. Bibl. Coisl. p. 212 et 388, ubi vero inter Orationes scriptorum eccles. in nativitatem Deiparæ habitas numeratur. — Oxon. in bibl. Bodlei. codd. Barocc. 197 et 234. — Ibid. in cod. Oliv. Cromwell. 104, F. n. 283, Cat. mss. Angliæ etc. vol. I. — Mosquæ in cod. synod. 171, n. 23, et 172, nr. 4. V. Matthæi Not. codd. Gr. Mosq. p. 103 et 104. HARL.]

4. In *hirsitationem Josephi et in Virginem colloquium*. Princ. Καλὸς μὲν ὁ τῆς εὐπειθείας νόμος. Exstare in Vaticana ait Possev. n. in Indice bibl. Vaticanæ.

5. Eiusdem Nicomediensis *Oratio in Deiparæ nativitatem*, quæ incipit : Εἰ μετρεῖται γῇ σπιθαμῇ, καὶ σπαρτίῳ περιγράφεται θάλασσα. Editæ est Græco-Latine sub nomine Gerinani, archiepiscopi Constanti-nopolitani, interprete Andrea Schoito, in bibliotheca Patrum Græco-Latina tom. II, pag. 450, reclamant tamen codices antiquissimi, stylus et modus, et Georgio asserunt (c).

6. In *immaculatæ Virginis in sepulcro assistentiam, et gratiarum actio pro gloriosa resurrectione* (d). P. Φωνὴ ἀγαλλιᾶσθως προοιμαζέτω σήμερον. ALLAT. V. supra, vol. X, p. 282, ubi quoque excitatur alia Georg. Nicom. *Oratio in assistentiam Mariæ ad crucem et sepulcrum* : quæ etiam exstat Vindob. in cod. Cesar. 35, n. 50. V. Kollar. Supplem. ad Lambec. comm. I, p. 260 seq. Prior, quæ incipit : Φωνή, etc., est Oxon. in cod. Barocc. 199. — Paris. in bibl. publ. cod. 520, n. 32; 708, n. 2; 872 n. 38; 1505, n. 20, et 1595, n. 26; sed in Catal. nullibi additur orationis principium. — Pariter a Montfaucon. in *Diario Ital.* p. 365, simpliciter memoratur cod. Florent. monast. Annuntiat. *Georg. Nicom. in S. Virginem*. HARL.

In *sancios, et miraculorum patratores Cosmam et Damianum* (e). P. Τὴν σὴν, ὦ τῶν καλῶν ἐραστὰ, θουμάζειν μετ' ἐμοί. In bibl. regis Galliarum cod. 272 [sec. Cat. mss. illius bibl. vol. II; in cod. 1177], servanturque penes me.

7. In *conceptionem sanctæ Annæ* (d) P. Οὐδὲν ἡδύτερον, ἢ περιχαρέστερον τῆς παρούσης ἀν κριθεῖν. ALLAT. Conf. supra, vol. X, p. 196. Georgii, schorthophylacis, *sermo in conceptionem S. Annæ*, Venet. in bibl. Marc. cod. 363. V. cel. Morell. *Bibl. mss. Gr. et Lat.* I, p. 236. Inc. Οὐδὲν ἡδύτερον. — Paris. in bibl. publ. cod. 1658, sunt sec. cat. mss. Paris. II, n. 16. Georgii Nicom. episcopi *Homilia in Conceptionem*; quæ incip. Οὐδὲν δεύτερον · n. 17, alia in Conceptionem, nullo initio orationis addito; et n. 15, *Homilia in salutationem b. Mariæ*; quæ incipit : Ἀμμρά μὲν καὶ περιφανής · quam a Combefisio editam esse, jam Fabric. in nota declaravit. HARL.

8. In *conceptionem beatissimæ Deiparæ*, P. Οὐρανῶν (g) ἡ γῇ ταῖς τῆς χάριτος μαρμαρυγαῖς. ALLAT. Conf. supra, vol. X, p. 277. Florent. in bibl. Laurent. cod. 4, n. 21, plut. 4. V. Bandin. Cat. codd. gr. Laur. I, p. 521, qui, est, inquit, Georgii Nicom. (cui tamen ascribitur in cod.) vel Jacobi monachi ex monasterio Coccinobaphi. HARL.

9. In illud : *Stabant ad crucem Jesu mater ipsius, et soror Maria Cleopæ, et in sepulturam Domini.* P. Πρὸς ὀφηλοτάτην περιωπὴν ἡμῶν ὁ λόγος ἀναδραμῶν, γεγωνοτέρῃ (h) σάλπιγγι. In biblioth. Antonii

δ 'Ρήτωρ. In *Bibl. Coisliniana* Montfauconi [p. 388. cod. 274. et] p. 423 [cod. 307] memoratur itidem inedita adhuc Georgii Nicomediensis *Homilia in hyparantem*. Incipit : Τὰ τῆς παρούσης ἱερᾶς πανηγύρεως ἡ ἀγγ. Georgium Nicomediensem metropolitani, libro *De traditionibus ecclesiæ* laudat Nic. Comnenus Papadopoli in prænotionibus mystagog. pag. 598. Fabr. Num *Orat. in depositionem pretiosæ vestis Deiparæ in Blachernis*, nostro Georgio, an Theodoro sit tribuenda, v. supra, vol. X, p. 285, sine nomine auctoris Florent. in cod. Laurent. 17, n. 35, plut. 9. V. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. I, p. 419, qui eam tribuit Georgio nostro, et citat Combefis. *Auctar. nov.* tom. II, p. 751 et 765, et Georg. Nicom. ascribitur in cod. bibl. publ. Paris. 1177, n. 2. sec. Cat. mss. Par. bibl. — Diversus est Georgius Rhetor τῆς μητροπόλεως αἰῶνος · qui Græce reddidit Richardi Latini librum *Contra Mohamed.* (Μωάμεθ.) inc. Πόσαι εἰσὶν αἱ ἡμέραι τοῦ δούλου σου · et habet 17 capp. aique librum *Contra Suracenos.* inc. Οἱ Σαρακηνοὶ λέγονται Ἀγαρηνοὶ καὶ Ἰσραηλιταί. Mosquæ in cod. synod. 347, n. 3 et 4. V. Matthæi not. cit. 224. HARL.

(c) Imo Andræ Cretensi, cui tribuunt codices Cesarei, Mazariniani, et Segueriani. Et sub Andræ nomine edigit Græce et Lat. Combefisius, ut dixi supra [vol. XI, p. 75. et 161, n. 7. Add. vol. X, p. 278, ubi tres aliæ Georgii Nicom. Oratt. in Mariæ Nativitatem memorantur. HARL.] Hanc

leges inter Opera S. Andræ Cretensis hujusce Patrologiæ tom. XCVII, col. 861.

(d) Edidit Græce et Latine Combefisius in *Auctario novo*, tom. I, p. 1176, Allatii codice usus.

(e) Idem p. 1192.

(f) Edidit idem Combefisius in *Auctario novo*, tom. I, p. 1015, Gr. et Lat., ac præterea aliam homiliam, Εἰς τὸν χρηματισμὸν τῆς συλλήψεως τῆς ἁγίας Θεοτόκου, in oraculum conceptionis S. Deiparæ. Incipit : Ἀμμρά μὲν καὶ περιφανής.

(g) Lege οὐρανῶν. Hanc quoque dedit Combefisius, p. 1043. Primusque illi videtur Georgius hic, qui in Conceptionem B. Mariæ tanquam in peculiare ac solemne festum publice peroravit.

(h) Leg. γεγωνοτέρῃ σάλπιγγι ἡχῇ. Edidit Combefisius, p. 1157, seqq. [supra vol. X, p. 282.] De codicibus mss. Cesareis, vide Lambecium IV, p. 21, V, p. 144. 277. Fabr. Sive ex ed. Kollarii, IV, p. 43, seqq. in cod. 102, n. 3. — vol. V, p. 304, in cod. 249, n. 12. (ubi monet, et priorem et posteriorem codd. Cæs. propter varr. lectt. esse dignos, qui cum ed. Combefisii diligenter conferantur), ac p. 583, n. 5, cod. 515. — in cod. Cæs. 35, n. 30, teste Kollar. in Supplem. ad Lamberti comm. p. 260. — Item Paris. in bibl. publ. 980, n. 4. — in cod. Coislin. 285, et 504, n. 34. V. Montfaucon. *Bibl. Coisl.* p. 401 et 419. — Oxon. in codd. Barocc. 40, et 241. — in cod. Th. Gale 26, s. n. 5860. Cat. mss. Angliæ, vol. II, et cod. Ge. Wheleri XXII, s. n. 9094, dicti Catal. — Romæ, in ædibus Bar-

Augus in cod. 24, [nec non in cod. Cæsar. 515, et in cod. Mosquensi, ad not. *h* laudatis, ad n. 5.] sub nomine Georgii, rhetoris, episcopi Nicomediæ legebatur. Hinc notare poteris nominum similitudinem confusionem. [V. supra vol. X, p. 282.]

10. In Palatina habebatur præter jam dictam, *In conceptionem Deiparæ*, oratio secunda. P. Ἦδεῖα μὲν ἡ τῆς παρούσης εὐφροσύνης προσήγορα. [V. supra, vol. X, p. 277.]

11. Georgii Nicomediæ archiepiscopi *De cruce*, quam falso quidam Psello ascripserunt, Græce ms. in 4^{to}, biblioth. imp. Viennæ. Epitome Gesneriana. Miror præteritam a diligentissimo Gretsero. Et quinam hi erunt, qui Psello tribuant? In codice meo satis antiquo, lacero, exesoque habetur oratio Michaelis Pselli, Eἰς τὴν σταύρωσιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. *In crucifixionem Domini nostri Jesu Christi*. P. Τὴν τοῦ σταυροῦ λόγον ὁ μὲν θεὸς Ἀπόστολος τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μαρτυρῶν τίθεται. Satis proluxa et elegans, lacera tamen et ipsa, qua sane nihil in eo argumento vidi accuratius aut gravius, quod et adnotavit in ejus principio, nescio quis: Ἔστι δὲ καὶ οὗτος τῶν πάντων ἐξαίρετων, *Est autem et hæc oratio præstantissima*. Eam tamen hujus Georgii non esse, stylus ipse et modus rerum tractatarum arguit, quæ evidentissime Psello vindicant. [sed conf. Lambec. IV, p. 44, seqq. Koll.]

12. Scripsit item Troparia varii generis, ex quibus memini, in libris ecclesiasticis Græcorum legere: *In omnes sanctos Patres, qui ad sacras synodos œcumenicas (i) convenerunt. In S. Joannem Chrysostomum. In Profestum introitus Virginis in templum (j)*. Et plura scripsisse sicut et canones verosimillimum est; quæ cum Georgii tantum nomen præferant, alique ejusdem nominis idem compositionis studium excoluerint, incertum remansit, cuiam ex illis petius tribuenda sint. Eorum nihilominus elenchum sub Georgii Sicyonis nomine comperies (k). Nicomediensis laudatus ab Hippolyto Thebano in *Chronico*, in *Antiquit.* Canisii. Apud Possevinum in *Indicibus* legitur: Georgii diaconi *Oratio, in Medicea*. An ea fuerit Nicomediensis opus, hæreo. ALLAT.

[Oxon. in cod. Barocc. 40, Georgii Nicom. *Homil. in Dominica Palmarum*: inc. Ὁ μὲν νοῦς προκειμένων · et in Cat. mss. Angliæ, etc. I, p. 4, adnotatur, in eod. codice Barocc. sub lin. indicis, præfixi homiliis Theophanis, quæ in illo cod. primum occupant locum, sequentes homilias tribui Georgio Nicomediensi, utcumque tituli nullum præferant auctorem: n. in Dominica *Jubilate*, inc. Ἐορτὴ ἦν τῶν Ἰουδαίων · et in Dominica Rogationis; init Ἐξεῖται μὲν ἐκ τοῦ ἱεροῦ.—In ind. ad vol. II, Cat. mss. Paris. reg. n. 4, in cod. 1496, haud recte, ut opinor, ascribitur Georgio Nicomed., sed in recensione codd. p. 125. Georgii, Cæsariensi presbytero, (qui floruit circ. a Chr. 940) de trecentis viginti SS. Patribus, qui concilio Nicæno interfuerunt. — Florent. in cod. Laurent. XXIII. n. 2 est sermo in SS. cccxviii patres et in imperatorem, dictus a Georgio presbytero Cæsareæ Cappadociæ: incip. Πείθεσθαι τοῖς ἡγουμένοις etc. V. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. II, p. 685, seq. et supra, vol. XI, p. 627, seq. ubi plures Georgii nominantur. — Georgius quidam presbyter occurrit supra in vol. X, p. 336. Georgius, presbyter Cretensis, quosdam codd. descripsit. V. Morell. *Bibl. ms. Gr. et Lat.* I. p. 114, 117, 137. HARL.]

13. Georgii, chartophylacis Magnæ ecclesiæ, Chronicon est Sciorici in bibliotheca regia Γεωργίου Χαρτοφύλακος τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας Χρονικόν. I, θ, 4; VI, γ, 2, et alia. An idem cum superiore? cum non viderim, vah quomodo me ex hac turba expediam? ALLAT. Paris. in bibl. publ. cod. 1704. Georgii monachi Chronicon, ab orbe condito ad tempora usque Maxentii imperatoris; — In cod. 1705 Georgii monachi Chronicon, ab orbe condito ad Michaelis imperatoris et Theodoræ ejus matris tempora; — in cod. 1706, Georgii Hamartoli (de quo vid. infra, §. 24.) Chronicon; in codd. 1707, et 1708, ejusdem Chronicon, auctum et interpolatum, part. I, et II. V. infra, §. 24; et in cod. 1711, Georgii monachi, Tarsasii patriarchæ, et Syncelli Chronographia, ab Adamo ad Diocletiani usque imperium deducta: quæ omnia in indice ad vol. II, cit. bibl. p. xiv, Georgio Nicomediensi perperam attribuuntur. Add. Montfauc. *Bibl. Coisl.* p. 205. Cod. 234. p. 419 et 425. Venetiis in bibl. Justinian. cod. Georgii monachi Historia ab Adamo ad Romanum Diogenem. V. Montfauc. *Diar. italic.* p. 435. — De alius Georgii monachi Chronico vid. supra vol. VII, p. 685 seq. Cavei Diss. I ad *Histor. litt. SS. eccl.*, II, p. 9; et Oudin. *Comm. de SS. eccl.* II, col. 461 seq., ad a. 956, et col. 768, seq. de alio Georgio monacho Chronici quoque auctore, ad a. 1080. Nam plures fuerant Georgii monachi. Conf. §. 22.

berin. V. Montfauc. *Diar. ital.* p. 215. — Mosquæ in cod. synod. 185, n. 28. V. Matthæi, Notit. gr. codd. Mosq. p. 118, ubi vir cel. in nota k, « In Ecclesia, inquit, Græca in hunc diem, (s. ut in textu Gr. legitur, Τῇ ἀγίᾳ καὶ μεγάλῃ παρασκευῇ.) legitur Matthæi 27, 1. Hic autem explicat Joan. 19, 25. V. secundam meam evangeliorum edition. p. 747, not. 1. Rectius ergo inscribitur: in passionem (εἰς τὸ πάθος). Est enim Evangelium nonum τῶν ἀγίων παθῶν. In magnam parasceven hom. Paris. in bibl. publ. codd. 699, n. 2. 1179, n. 35: et 1186,

n. 18. Romæ in bibl. Vatic. V. Montfauc. *Bibl. biblioth. mss.* p. 142 B, et de aliis p. 544 E, 701, C, et 1062 B. HARL.

(i) Speciatim Nicænam, Eἰς τοὺς ἀγίους Πατέρας τοὺς ἐν Νικαίᾳ.

(j) Idiomela hæc tria Allatio memorata exhibet Græce et Latine Combefisius, primum quidem et secundum p. 4221, et tertium 1156. [Conf. supra, vol. XI, p. 78.] HARL.

(k) infra p. 357 seq.

NOTITIA.

(LEQUIEN, *Or. Christ.* t. I p. 593.)

Synodo Constantinopolitana, quæ post sancti Ignatii obitum ob Photium restitutum coacta est, adfuisse et subscripsisse legitur Georgius Nicomediæ, Γεωργίου Νικομηδείας, Γεώργιος Νικομηδείας. Sic profecto legendum, non ut Harduinus in editione *Conciliorum Γρηγορίου, Gregorio*. Photio nimirum arctissima conjunctus necessitudine erat *Georgius Nicomediensis*, quem prima vice, qua Constantinopolitanæ sedis compos fuit, ex magnæ ecclesiæ Chartophylace, Bithyniæ metropoli imposuerat. Id quod Photius ipse testatur epist. 24, quam ad ipsum scripsit Γεωργίῳ μητροπολίτῃ Νικομηδείας, *Georgio Nicomediæ metropolitæ*. Alias quoque illi epistolas dedit, quæ exstant hodie: ac missis aliis, epist. 126, quæ Easchemoni Cæsareæ et eidem *Georgio Nicomediæ* inscribitur, veluti se Byzantina sede ejectum, ita illos quoque, ut par erat, Ignatio thronum suum recipiente ejectos significat. Illorum constantiam laudat atque fiduciam in Deum adversus malorum ingruentium tempestatem, quam tyrannidis intensionem vocare non dubitat vaserrimus simulator, ipse nuper Byzantinæ Ecclesiæ tyrannus, τὸν χειμῶνα τῶν κακῶν καὶ τῆς τυραννίδος ἐκτείνόμενον. Nicomediensem itaque sedem Georgius Ignatio defuncto repetiit. Hujus utique sunt Homiliæ Georgii Nicomediæ, quas Combefissius Græce Latineque evulgavit tom. I *Auct. Bibl. PP. Græc.*, non anterioris qui tempore Heraclii imp. et Georgii Pisidæ clauerit, ut viro doctissimo visum est. Vide Leon. Allat. *Diatriba de Georgiis*, pag. 313. Georgius Nicomediæ metropolita apud doctissimum abbatem Nicolaum Papadopoli *Prænot. mystag.* resp. 6, sect. 7. *De probationibus testium*, n. 5, a Matthæo monacho citatus fertur lib. *De traditionibus ecclesiasticis tit. De iudiciis sacris*.

ΓΕΩΡΓΙΟΥ, ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΟΥ ΝΙΚΟΜΗΔΕΙΑΣ,

ΛΟΓΟΙ.

GEORGII, METROPOLITÆ NICOMEDIENSIS,

ORATIONES.

MONITUM.

Quod olim parturiebam, ut Mariæ sacris pro concione laudatoribus, amplam in Georgio Nicomediensi offerrem ejus laudandæ segetem, modo tandem, Deo votis annuente, produco. Præclarissima offero devotissimi Mariæ laudatoris in eandem, ejusque præsertim exordia, ac infantiam, monumenta; ut nihili hoc argumento præclarior forte, aut ediderit vetusta ætas, aut nova, nostraque viderit. Scio, cum aliis fore admirationi styli nitorem ac elocutionis gratiam, si modo ipsum, lector, Georgium apud ipsum, tibi-que per se loquentem, adire possis. Nihil enim meam moror versionem, quam etsi non malam omnino facere studui, haud tamen polliceri possim absolutam omnibus numeris, et ut ipsum in ea Georgium desiderare non possis. Epocham ipse Georgii plurimum desidero; tametsi ad Heraclii tempora referendam suadent, quæ illi ac Georgio Pisidæ in aliis aliisque codicibus eadem inscripta exstant; tanquam unus idemque auctor exstat: quam difficultatem suo vir doctissimus Leo Allatius more illustrabit, ut quandoque suam de Georgiis lucubrationem juris publici faciat.

In oraculum conceptionis S. Deiparæ (1).

Εἰς τὸν χρηματισμὸν τῆς συλλήψεως τῆς ἀγίας Θεοτόκου.

(COMBEP. *Ancl.* t. I, p. 903.)

Splendida quidem ac illustris hujusce festivitatis celebritas illucet; eorum tamen, quorum concursu illustratur, magnificis studiis, splendidior affulget. Habet sane ipsa per se præclarum quid ad magnificentiam; idipsum vero quod tale habet, ex convenientium cœtus amplitudine palam facit; eademque ipsa lætam faciem a multitudine obtinet, exque gratiarum illustratione multitudinem lætitiæ afficit. Nec vero aliqua participatione, luminis augmentum recipit; quinimo, suos ipsa splendores larga in coactum cœtum distributione ostendens exhibensque, splendoris claritudine cum illo pariter dilatatur. Ac sicut sol iste oculis subiectus, in se quidem habet, quod lætissimum est, cum vel a nullo conspicitur; oriens vero, atque e præcelsis montibus prodiens, in pulcherrima quæque radios explicat suos, eorumque illustratione, miraculi magnificentiam adauget: sic quoque, hodiernæ diei festivitas, spiritali luce gratiæ supra modum effulgens, habet quidem ipsa per se jugem quendam splendorem; eundem tamen congrue respondentem parique confluentium ac illustrandorum conventu, præmagnifice intendit. Cum sic ergo mysticis illa spiritus radiis illustret, totusque noster hic conventus illustretur, nihil omnium, si qua desiderium habent, potius fuerit, quam ut alacri ad eam animo concurramus, ac illuminemur, mentesque illustremur, atque ea circumfulgeamur luce, quam nulla corruptibilis nubes occultare possit.

(1) Ipse titulus clare admodum declarat argumentum diei adeo festæ Græcis, cum ad eos Georgius oraret, ac postmodum Latinis, apud quos ea solemnitas tardius inducta est. Celebrabant ergo Græci ac etiamnum celebrant, titulo Conceptionis, vel S. Annæ, ut sæpius loquuntur, et sacri eorum libri inscriptum habent; vel S. Mariæ, ac Deiparæ, ut est hujus orationis titulo, quam exscripsi ex antiquo satis membranaceo Regio codice; miraculosam, ac ex oraculo, primam Mariæ Nativitatem, nec præterea aliud quidquam, quod etiam ex Andree Cretensis, Germani Const., Damasceni, etc. orationibus in Nativitatem Mariæ, et quibus utrumque ejus ortum perstringunt, palam est. Putem ego, uti cœpta est secunda Mariæ Nativitas, ac ex utero, festis coli honoribus ad instar, ac exemplo olim celebris diei natalis S. Joannis Baptistæ ac Præcursoris, cum necdum Augustini tempore, ea Mariæ festivitas ageretur; saltem in Occidente, aut Africa; ut liquet ex ejus serm. 20, de Sanctis: ita et primam ejusdem Nativitatem, ac in utero, quam vulgo Conceptionem vocant, primo celebratam esse, ad instar, ac exemplo pridem celebris, Græcæ pariter ac Latinæ Ecclesiæ tabulis, Conceptionis, ac primæ Nativitatis ejusdem S. Joannis: ut ne quid minus Domini Mater, a servo ac Præcursore habere videretur: nimirum illustriori utroque Joannis ortu, quod divinis ipsis proditus haberetur oculis, quam Mariæ, cujus ortus historia, obscuriori traditione in posteros derivata esset, nec aliis libris con-

Λαμπρὰ μὲν καὶ περιφανὴς ἡ τῆς παρούσης ἑορτῆς τελετὴ· λαμπρότερα δὲ τῇ τῶν ἐν ταύτῃ συνδραμόντων διανίσχει φιλοτιμία. Ἐχει μὲν γὰρ καὶ καθ' ἑαυτὴν τὴν διαφανὴ μεγαλοπρέπειαν, δημοσιεύει δὲ ταύτην τῇ τῶν συνερχομένων ὁμηγύρει· καὶ φαίδρυνεται μὲν αὐτὴ διὰ τοῦ πλήθους, φαίδρυνει δὲ τὸ πλήθος τῇ τῶν χαρίτων ἐπιλάμψει· οὐκ ἐκ μετοχῆς τινος τὴν τοῦ φωτὸς ἐπίτασιν δεχομένη; τῇ μεταδόσει δὲ τὴν οἰκείαν εἰς τοὺς ἀγειρομένους φανεροῦσα καὶ παραδεικνύουσα λαμπρότητα, τῇ περιφανείᾳ τῆς αἰγλῆς συνεπεκτείνεται. Καὶ ὥσπερ ὁ ὀρώμενος οὗτος ἥλιος, ἔχει μὲν παρ' ἑαυτῷ καὶ τῶν ὄψεων ἀποκρυπτόμενος τὸ φαίδρότατον· διανίσχων δὲ καὶ ἐξ ἡλιδῶτων προκύπτων ὄρεων, ἐπὶ τὰ κάλλιστα μὲν ἐφαπτοὶ τῆς κτίσεως· τὰς ἀκτίνας, τῇ ἐκείνων δὲ περιαιγάζει τὴν τοῦ θαύματος συνεπτείνει μεγαλειότητα· οὕτω καὶ ἡ τῷ νοητῷ φωτὶ τῆς χάριτος ὑπεραυγαζομένη σήμερον ἑορτὴ, ἔχει μὲν καθ' ἑαυτὴν τὸ ἀειλαμπές· ὑπερεκτείνει δὲ τοῦτο τῇ ἀναλόγῳ τῶν συνερχόντων καὶ φωτιζομένων συνελεύσει. Οὐκοῦν ἐπειδὴ ταῖς μυστικαῖς αὐτῇ τοῦ πνεύματος ἀκταῖς καταυγάζει, φωτίζοντα δὲ πάντες οἱ ἐν ταύτῃ συνερχόμενοι, κρεῖττον ἂν εἴη παντὸς αἵματος προσδραμεῖν αὐτῇ προθύμως, καὶ φωτισθῆναι· καταυγασθῆναι διάνοιαν, καὶ περιλαμφοῦντας φωτὶ, νέφει τῷ ἐπικτήρῳ μὴ καλυπτομένῳ. Τοιαύτη γὰρ ἡ ἑορτὴ παρούση εὐφροσύνης ἐφαπλουμένη λαμπρότης, καὶ οὕτω διαρκεστέραν, μᾶλλον δὲ ὑπερφαῖ τοι; φαινομένοις τὴν αἰγλὴν ἐνίησι.

signata haberetur, quam hagiographis, seu potius apocryphis. Ut ergo in Joanne primus ortus, divino miraculo ac oraculo, Christi in carne ortui præviis, ejusque index, juste meruit, cum singulare Dei in homines beneficium, ac quædam instaurationis humanæ inchoatio, festa per annum memoria ab Ecclesia recoli, sic certe, ac iustiori titulo, potuit primi Mariæ ortus dies annua consecrari, quo Mater majori, quam Præcursori necessitudine habet ad Filium. Latinos moneri oportuit cœlitus ut Mariæ utero conceptæ, diem celebrem haberent, monente ipsa Deipara abbatem quendam Beccensem Anselmi successorem, cujus potissime adnixu festivitas hæc, in Anglia primum, tumque Lugduni percrebruit, Bernardo reprobante, revelationemque ejusmodi minoris æstimante, quam ut ea debuisset gravissima Ecclesia Lugdunensis, in eam novitatem induci. Habet Franc. Bibarius in suis vindiciis, cum historiam illam, tum antiquum diei illius officium, in quibus id ipsum videas, nec plane aliud, quam quod sanxit Pius V, ut nimirum festis gaudiis recolatur Mariæ conceptæ dies, Nativitatis ejusdem officio, sola nominum permutatione, ei accommodato: quæ una utriusque Ecclesiæ sancta conspiratio est; totumque aliud de præsertatione ab originali, aut emundatione ab illo, in certantium opinionibus est, in quibus majori sæpe calore desudatur, quam fructu; ut Græcos hac parte, quo sobrios magis, eo nobis sapientiores, pro mea ipse insipientia, habeam.

Hujusmodi enim est, qui præsenti solemnitate lætus explicatur splendor, sicque jugem magis, quin et clarius micantem, ex iis quæ oculis conspicua sunt, fulgorem immittit.

Σήμερον γὰρ τῆς 'νοητῆς νεφέλης ἐφαπλοῦσθαι Α κηρυττομένης, αἱ τοῦ ἀδύτου μὲν φωτὸς προαν-
 ἰσχουσι εἰς τὸν κόσμον ἄκτινες, τὸ κρατῆσαν δὲ τῆς
 ἀθεΐας ἀπομειοῦσθαι καὶ ἀπελάνυσθαι ἀρχεται
 σκότος. Σήμερον τῆς τοῦ θεικοῦ σκηνώματος οἰκο-
 δομῆς μνησσομένης, οἱ τῆς εὐσεβείας μὲν καταπή-
 γνυνται θεμέλιοι, ἐκ βίθρων δὲ τὰ τῆς ἀσεβείας
 ὀχυρώματα κατασείσεται. Σήμερον τῆς βασιλικῆς
 ἐξυφανομένης ἀλουργίδος, ἡ τοῦ τῶν ἔλων
 Βασιλέως προκαταγγέλλεται ἐνδομῆ· αἱ τῶν ἐκπε-
 πολεμωμένων ἀνθρώπων προῦπογράφονται ὑπαλ-
 λαγαί [ἴσ. καταλλαγαί]· τὰ κατὰ τοῦ πολεμήτορος
 αὐτῶν προαναφώνεται τρόπαια. Σήμερον ἡ ῥίζα Β
 τῶν ἀγαθῶν ἐν ἀκάρπῳ προαγορευομένη φύεσθαι
 νηδύϊ, τὴν ἀποξηρανθεῖσαν ἡμῶν τῇ κακίᾳ φύσιν,
 νεοθαλῇ τῆς εὐσεβείας ἀναφύειν προμηνύει βλαστή-
 ματα. Σήμερον ἡ ἀδιόδευτος τοῦ βασιλέως ἐρεῖδο-
 μένη πύλη, αὐτοῦ μὲν τῇ ὑπὲρ ἔνοϊαν προετοιμά-
 ζεται διόδῳ· ἡμῖν δὲ βασιμῶς τὰς οὐρανίους προ-
 κατασκευάζει πύλας. Σήμερον ἄγονοι πατέρες τῆς
 πολυγόνου τῶν ἀγαθῶν ἀφθονίας τὴν αἰτίαν εὐαγ-
 γελιζόμενοι τίχτειν, παντὶ τῷ γένει τὴν τοῦ πλοῦ-
 του προευνεπείκτουσι μέθεξιν. Ἄλλ' ὡς δεδοξασμέ-
 νου τοῦ τούτων εἰς αἰῶνας συμπαρατείνεται μνημό-
 συνον! ὡς ἀναφαίρετον αὐτὸν διαμένει τὸ κλέος! ὡς
 μακαρία μὲν ἡ ἐκλογὴ, μακαριστὸν δὲ αὐτὸν τὸ
 ἐν ἀρεταῖς εὐδόκιμον, δι' οὗ καὶ τὸ ἐκλεγῆναι αὐτοῖς
 προσεγένετο! Τοῦτο γὰρ ἀπάντων κρατήσαντες ὁμο-
 φυῶν προαιρέσεως μεγαλοφυῆς, τῇ κατ' ἐκλογὴν C
 χαρισμάτων ὑπερανέδθησαν μεγαλοπρεπείᾳ. Προετι-
 μήθησαν γὰρ παντὸς τοῦ γένους, ἐπειδὴ πάντων τῶν
 ὄντων τὸν Δημιουργὸν προετίμησαν. Προεκρίθησαν,
 ἐπειδὴ τὴν τοῦ Δεσπότης οἰκείας ζωῆς προῦκρι-
 ναν ἀγάπην. Προεξελέχθησαν εἰς μυστηρίων λειτουργ-
 γίαν, ἐπειδὴ περ τὰ τοῦ ἐκλεξαμένου θελήματα μόνα
 πληροῦν διὰ παντὸς ἡρτίσαντο· ἐδοξάσθησαν,
 ἐπειδὴ δι' οἰκείων αὐτὸν ἐδόξασαν ἔργων· ἐμεγα-
 λύνθησαν τῇ τῆς χάριτος μεγαλοδομεῖ, ἐπειδὴ περ
 ἀξίους ἑαυτοῦ τῆς τοιαύτης ὑποδοχῆς προκατα-
 εσκευάσαν. Τοῦτο γὰρ αὐτοῦ τῶν προγεγενημένων
 ἀπάντων ὑπερετίμησε δικαίων. Τοῦτο αὐτοῦ τῶν
 ἐκείνοις ἐπιθυμητῶν κατηξίωσεν ἐναπολαῦσαι
 μυστηρίων· τοῦτο τῶν προφητευθέντων αὐτοῖς D
 καὶ πολυποθῆτως ἐπιζητηθέντων, τὴν τῆς ἐκδό-
 σεως ἀρχὴν παραχθῆναι πεποίηκε. Διὰ τοῦτο
 τῶν συμφολετῶν ἀπάντων προτεθέντες, τοῦ ἀσυγ-
 κρίτου τετυχῆσιν ἀξιώματος. Ἀνεπίμικτον γὰρ
 τὸ βασιλείον τηρήσαντες γένος, ἀνόθευτον αὐτὸ
 καὶ ἀπαρχάρακτον ταῖς βασιλικαῖς διετήρησαν
 ἀρεταῖς. Οὐ παρεσύρσαν τοῦ τῆς ἀξίας ὑπεραν-
 εστηκότος πρὸς δουλοπρεπῆ τῶν ἡδονῶν ταπεινώσιν,
 ἀλλ' ἀταπεινῶν τὸν μεγαλοπρεπῆ αὐτοῦ διασώ-
 ζοντες, τῇ καταλλήλῳ μὲν αὐτοῦ διεδοθήσαν ἀνα-
 κηρύξει, τῇ Βασιλίδι δὲ τοῦ παντὸς, ὡς εὐσε-

Cum enim spiritalis hodie nubes explicari claro
 vocis præconio refertur, jam quidem luminis,
 quod nescit occasum, radii mundo prætoriuuntur,
 quæque hactenus obtinuerant impietatis tenebræ,
 diminutionem accipiunt ac fugantur. Annuntiata
 nunc diei tabernaculi divini exstruktionem, pietatis
 quidem fundamenta firmitus stabiliuntur, impietatis
 vero munitiones penitus convelluntur. Cum hodie
 textitur regia purpura, futurus nuntiatur omnium
 Regis adventus; hominum, qui inimici erant, præ-
 vie reconciliatio sancitur; tropæa adversus hostem
 erigenda occupato celebrantur. Hodierna præli-
 ctione radicis bonorum in sterili nascituræ ptero,
 fore prænuntiatur, ut quæ vitio exaruerat natura
 hominum, virentia pietatis germina producat. Cum
 hodie figitur Regis porta, per quam nulli transitus
 patet¹; ei quidem, mirabili quadam ac cogitatu
 majore ratione, per eam transituro, præparatur;
 nobis autem pervias cœli portas prævie efficit. Cum
 hodie parentes steriles, fausta annuntiatione, illam
 genituri promuntur, quæ bonorum secundæ largi-
 tatis causa existit, universo hominum generi divi-
 tiarum ejusmodi participationem occupato instrunt.
 Quam vero eorum gloriosa longe in ævum extendi-
 tur memoria! Quam eorum permanet inviolabile
 decus! Quam beata electio, ac merito beatificanda
 probata eorum virtus, per quam accessit ut elige-
 rentur! Cum enim per eam universos gentiles
 suos voluntatis magnificentia superarent, dono-
 rum quoque, secundum electionem ac Dei pro-
 positum, amplitudine superarunt. Toti siqui-
 dem generi honore prælati sunt, quod auctorem
 rebus universis, honore prætulissent. Potiores
 omnibus habiti sunt, quod sua ipsorum vita Domini
 charitatem potiores habuissent. Præelecti fuerunt
 in sacramentorum ministros, quod vitam totam,
 ejus qui elegit, voluntates solas implere studuissent.
 Aucti sunt gloria, quod suis ipsum operibus gloria
 affecissent. Magnificis gratiæ donis magnificati
 sunt, quod se iis suscipiendis congrue præparas-
 sent. Hæc enim supra omnes priores justos, am-
 pliori eos honore cumulavit: fecit hæc, ut iis
 frui mysteriis mererentur, quæ illi desiderassent:
 fecit, ut eorum quæ prophetarum oraculis pro-
 missa essent, multoque quæsita desiderio, primus
 eis eventus exhiberetur. per eam, contriutilibus
 universis prælati, incomparabilem dignitatis excel-
 lentiam obtinuerunt. Cum enim regale genus imper-
 mixtum servassent, idem ipsum regalis animi vir-
 tutibus sincerum, nihilque adulteratum custodierunt.
 Nihil ab excellenti dignitate ad servilem voluptatum
 abjectionem, sinistrum se agi passi sunt; quin ejus
 magnificentiam indimnutam servantes, ejus pa-
 riter congruo celebrari præconio, universique Re-

¹ Ezech. xlv, 2.

ginam, uti pietatis ac victoriae fructum, parere meruerunt.

Sic enim quæ de illis refertur historia (2), gestis consona habet : ut nimirum, qua ratione deiformem pulchritudinem, ac primum retinuissem decorem, eadem quoque impermixtam servaverint generis nobilitatem : potissimis tribuum aucti honoribus ; quinimo honoratissimis quibusque honore prælati : qui externa quidem abunde substantia divites essent, magnificæ vero voluntatis divitiis magis abundarent : sic nimirum divitias, quibus alii in voluplates illiciuntur atque trahuntur, materiam ipsi studiosæ operationis fecerant, gradumque ad celsum virtutum culmen, ut non legitima tantum implerent, quibus benedictio divitiis, iisque, qui dona ac primitias offerunt, æqua distributio (3)

(2) *Quæ de illis refertur historia.* Liber est Jacobi ἀδελφοφίλου nomine, quo Græci in primis Patres, etiam antiquissimi passim utuntur : utque apocryphus sit, pleraque tamen probata habet, ut non videretur scriptus ab hæreticis, sed a pio quodam Hebræo, cui forte nomen Jacobus esset, ut erant apud Judæos, atque adeo in ipsis Domini discipulis, multi Jacobi, teste Hegesippo ; qui vel Jacobi fratris Domini nomine fixerit, vel potius eo titulo ab aliis auctus sit, cum ipse magis alium se insinuet, ac distinguat a Jacobi Josephi filio, quem vocat, qui est ipse Domini frater : potueritque is, humano lapsu aliquid errare, nisi etiam passus est ejus liber, qualis ad nos devenit, exstatque passim in sacris Græcorum libris, aliquam interpolationem. Notant plerique in eo reprobum, quod de Mariæ ac Joseph per aquas relargitionis probatione refert, haud certe iis consonum, quæ narrat Martyr Ignatius, cum causas affert cur de conjugata Dominus nasci voluerit, ac neque sacris Evangeliiis, cum fama omnium communi, habitum Jesum filium Joseph, nec nisi legitimum, exque legitimo thoro, natum proinde, conceptumque ex legitima conjuge, ac post nuptias celebratas, tradita ad conjugii usum Maria, quantum saltem foris parebat, non promissa solum, ac ceu virginittis custodi commendata, narrant. Nisi forte rem tam novam inter paucos notam dicamus, plerisque existimantibus fuisse traditam aliarum more in conjugium perfectum, cum tradita tantum esset in sponsam, ac ad custodiam, quod plerosque Patres dicentes video ; nec capio satis, ut non aliqua probatione opus fuerit, ut hoc detur, consentiente mirabilia illa in Mariæ desponsatione, ut habentur in apocrypho narrata, utque ex illo recitat Gregorius Nyssenus orat. in Christi natalem : quibus liquet traditam Josepho S. Mariam ad instar sacri depositi, quod Deo addictum, nec id ad tempus, sed totam vitam, minus honeste in templo, pro sexus conditione, ac ætate grandiori deinceps servari posset. Plane præfatus Gregorius ex Mariæ verbis ad angelum Luc. 1 : *Quomodo fiet istud, etc.* colligit vero consentanea illa omnia apocryphi, de Mariæ desponsatione, ut velut sacrum Deo anathema, consignata sit Joseph sponso custodi a sacerdotibus, ut proinde neque illi ipsi libera esset ejus violatio. Αὐτὴ τῆς Μαρίας ἡ φωνή, ἀποδείξας τὴν κατὰ τὸ κρίνον ἱστορομένων ἐστίν. *Probat* cera, inquit, *quæ ex apocry. ho., ac incerto auctore narrata sunt.* Malim audire ab alio, quam plura loqui. Sapientissime omnino Dei sapientia, cum materno pudori, tum suo consuluit honori quoquo tandem modo rem præstiterit. Aliud vero magis apocryphum habet paulo ante finem,

θείας καὶ κράτους καρπὸν ἀποκρίσαι κατεξέωθρσαν.

Οὕτω γὰρ ἡ τὰ περὶ αὐτῶν διηγουμένη ἱστορία συνωδᾷ τοῖς πράγμασι παρατιθεμένη φητίν· ὡς καθάπερ οὗτοι τὸ θεοειδὲς κάλλος, καὶ τὴν πρώτην εὐπρέπειαν, οὕτω καὶ τοῦ γένους ἀνεπίμεικτον διετήρησαν εὐγένειαν, ἐν τοῖς τῶν φυλῶν καλλίστοις τιμώμενοι· μᾶλλον δὲ, τῶν τιμωμένων ὑπερτιθέμενοι· πλουτοῦντες μὲν ἐν τῇ τῶν ἐκτὸς περιουσίᾳ, ὑπερπλουτοῦντες δὲ ἐν τῇ τῆς προαιρέσεως φιλοτιμίᾳ· οὕτω τὸν ἄλλους πρὸς ἡδονὰς παρακαλοῦντα καὶ καθέλκοντα πλοῦτον, ὅλην αὐτοὶ καλοκαγαθίαν καὶ ἐπιδόθραν εἰς τὸ τῶν ἀρετῶν ὕψος πεποιτύνται, οὐ μόνον τὰ κατὰ νόμον καὶ θεσμούς ἐκπληροῦντες, δι' ὧν ἡ εὐλογία μὲν τῷ πλούτῳ, ἡ εὐνομία δὲ τοῖς καρποφοροῦσιν ἀφορίζεται· ἀλλὰ τὰ ποικίλα

cum infantem Jesum occultatum habet a Maria Herodis metu in præsepio bonum ; palam testante Scriptura consuluisse salutem fugam in Ægyptum : nisi illud prius, ac interim dum vaticinium ac comineatus ad fugam quaeritur, intempeste illius notis silentio arbitratum factum : haud quoque omnino probata, firmaque illa ejus de obstetricibus sententia, quanquam non defunctis obstetricandi munere, ipsa sibi Maria obstetrice, quanquam Epiphanius monachus videtur utramque probationem, in vita Mariæ Virginis admittere : quinimo affert in confirmationem catholicæ doctrinæ, quod Maria viri cupiditatem nesciverit. Haud certe video ut ea vel minimum faveant ulli hæresi, ut ab hæretico adjecta quis putet. Deterruerunt ii nostros qualescunque navi, ut ne nova opusculi illius editione chartam tererent, tametsi videbatur allatura aliquid lucis, cum hisce Georgii, tum aliis in Mariæ exordia Patrum tractatibus. Videri potest Leo Allat. ad Eustathium, in Hexaem. ubi is hanc historiam summa recitat, colligitque præfatus Allatus, seu suspicatur ex ejus silentio, fuisse illa deinde addita, quod tamen infirmus videtur ad conjecturam, eo quod Eustathius tantum perstringat dictam historiam, ac suis verbis summam referat : quo etiam modo habet liber de Nativitate Mariæ apud Hieronymum, in quo putem Issachar positum pro Zacharia, ab ipso forte interprete, qui ipse fatisit tumultuario edidisse, quantum memoria potuit suggerere, nec ea omnino quæ haberet exemplar Hebraicum, sed quæ putabat in eo legisse, aut iis consona. Reprobat Baronius ex male ascripto pontifice, quodque nullus per ea tempora fuerit pontifex Issachar nomine : sed bene diluit Alphonsus a Castro in catalogo auctorum quibus est usus in vita B. Virginis, ut non dictus sit summus pontifex, absolute, fueritque unus e minoribus, quales multi dicebantur pontifices, uti liquet ex Evangelis : quod ipsum pro Zacharia dicendum sit. Non bene item Baronius agnatum Epiphanius, ac fere Patribus aliis, librum de Nativitate Mariæ, ab illo Jacobi distinguit, ac comminiscitur non exstare, nisi in suis illis excerptis, cum illa totidem verbis habeantur in præfatio libro Jacobi. Liqueat ex Allatiani Eustathii illud de occultatione metu Herodis, aut vitium mutatione fuisse, aut mutilatione corruptum, quod in ejusmodi pervium est, ab incuriosis ac festinantibus libraribus.

(3) *Æqua distributio, εὐνομία.* Deest verbum quo rem exprimam. Est hoc loco εὐνομία, quod certa proportionem juxta legis scitum, eique obtemperando, melius Deo offertur. *Definitur ergo benedictio, divitiis ;* ut quisquis pro ratione facultatum aliquam

τούτων ὑπερβαίνοντες, μᾶλλον δὲ τὸ πᾶν τῆς περιουσίας ἀνατιθέντες Θεῷ, ὑπερετίθησαν τῶν καρπορησάντων ἀπάντων τῇ μεγαλοψυχίᾳ τῶν προσαγομένων. Προσέφερε γάρ, φησὶν, Ἰωακείμ διπλᾶ τὰ δῶρα αὐτοῦ, λέγων· Ἔστω τὸ τῆς περιουσίας μου παντὶ τῷ λαῷ, καὶ τὸ τῆς ἀφύσεώς μου Κυρίῳ τῷ Θεῷ. Ὡς τῶν εὐπροσδέκτων τούτων δώρων! ὡς καρποφορίας ἐν ἀσυλήτοις ἀποτεθείσῃς θησαυροῖς! ὡς πλούτου τῆν ἀκένωσιν τῶν ἀγαθῶν θησαυρίσαντος ἀφθονίαν! ὡς προαιρέσεως τῇ δαφνίᾳ τῶν καλλιερουμένων θαυματούμενης! Ὡς περ, φησὶ, Θεῷ τὰ κατὰ θεσμούς διοριζόμενα προσάγεσθαι δίκαιον, οὕτω καὶ τὸ τῆς περιουσίας ἅπαν τῷ λαῷ καὶ τοῖς ἐνδεέσι προτιθεσθαι ἄξιον. Θεῷ γάρ καὶ ταῦτα διὰ τῶν δεχομένων προσάγονται· καὶ τίς, ὦ δίκαιε, νόμος, ὁ τὴν ἐν διπλῷ τῶν δώρων καὶ ἀφαιρεμάτων προσαγογὴν παρακλεούμενος; ποῖος δὲ θεσμός τὸ τῆς περιουσίας ἅπαν διανέμεσθαι τῷ λαῷ προστάττει; Νόμος μὲν, φησὶν, οὐδεὶς, οὐδὲ θεσμός τις δὲ ταῦτα καταναγκάζων ποιεῖν· παρ' ἐαυτῷ δὲ τὸ καλὸν ἐφευρών, ὡς αἰρετὸν ὃν Θεῷ, ἀποπληρῷ. Αὐτοῦ, φησὶν, ὁ δευωρημένος πλούτος, αὐτῷ καὶ ἀντιδίδοσθαι δίκαιον. Τῆς αὐτοῦ προμηθείας εὐεργεσίαι τυγχάνουσιν, ἀντευεργετείτωσαν τοὺς ὁμοφύλους. Περιουσία τὰ δεδομένα, εἰς περιούσιον διαχεῖσθω λαόν. Χάρις ὄντα ταῦτα, οὐκ ἔργων ἀμοιβὰ, τοῖς πράγμασι τὸ ὄνομα βεβαιούται· τὴν τοῦ χαρισμένου κηρυττέτω φιλανθρωπίαν. Μεριζέσθωσαν εἰς πλείους αἱ τοῦ πλούτου φροντίδες, μᾶλλον δὲ τὸ πᾶν αὐτοῦ ἐξ ἡμῶν ἀποφορτίζεσθω βάρος. Σκεδαζέσθω τῶν αἰσθητηρίων ὁ τῶν χρημάτων ὄχλος, τοῦ τῶν θείων ἀνεμποδίστως ἀντιλαμβάνεσθαι χαρισμάτων. Ἀπελυνέσθω τοῦ λογισμοῦ τὸ ἐπισκοτοῦν τῶν μεριμνῶν νέφος, τοῦ μόνῳ καθαρῶς τῷ φέγγει τῆς ἀπαθείας ἐνατενίξιν. Μὴ καθελέσθω τὸ πτερὸν τῆς διανοίας τῶν μετεωροπόρων ἰχθυημάτων, τῷ βάρει τῶν ἐπικήρων διανοημάτων· ἀκώλυτον τὴν πρὸς τὰ ἄλλα διανυστέω τοῦτο πτήσιν· ἀπερίκτυπα τὰ τῆς ψυχῆς ὦτα τοῦ τῶν ματαίων διαμείνοντα θορόβων, τὴν τῶν ἄλλως ἑορταζόντων ἐννηχέσθω φωνήν· τῇ, γλυκειάς τῶν ἐν οὐρανοῖς ἀγαλλομένων ἀντιλαμβάνεσθω μελωδίαν. Καὶ οὕτω μὲν ἡ τῶν δικαίων καρποφορία, καὶ παρὰ τοιαύτης μεγαλοφυοῦς προσαγομένη γνώμη, τῆς καταλλήλου τοῦ τῶν ὧν Θεοῦ καταξιοῦται ἀποδοχῆς.

Οἱ δὲ τοῦ γένους συμμετετρηκότες, καὶ ἐν ταῖς εὐσήμεσι τῷ δικαίῳ συγκαρποφοροῦντες ἑορταῖς, οὐ τὸ τῆς φιλοθέου μεγαλοψυχίας αὐτοῦ θαυμάζοντες διάπυρον, τῷ ὑπερβάλλοντι δὲ ταύτης διαφθοροῦντες, ἔθιμά τινα προτείνουσι αὐτῷ, τὰ καρποφορεῖν ἀπαγορεύοντα Θεῷ, ἀτέκνῳ τε ὄντι καὶ ἀκάρπῳ, τῆς τοῦ γένους στερουμένην διαδοχῆς. Οὐκ ἔξοστι γάρ σοι, φησὶ, προσενεγκεῖν τὰ δῶρα, καθότι οὐκ ἐποίησας σπέρμα ἐν υἱοῖς Ἰσραὴλ. Τινὲς μὲν φασιν· Οὐκ ἔξοστι σοι πρῶτον προσενεγκεῖν· ὡς

definitur, sed et horum pleraque superarent. Quinimo quidquid divitiarum abunde erat, conserantes Deo, universis offerentibus munera, donorum magnificentiæ superiores evaserunt. *Offerebat enim, inquit, Joachim munera sua duplicia, dicens: Sit, quod est abundantiae meae toti populo; et quod remissionis, Domino Deo. O accepta hæc munera! O primitiarum oblatio in inviolabilibus thesauris reposita! O divitiæ, inexhaustam bonorum thesaurizantes abundantiam! O voluntas, oblatorum largitate admirationi habita! Quemadmodum, inquit, justum est, ut statuta legitima Deo offerantur, ita sane æquum sit, ut quidquid divitiarum abunde est, populo ac egenis fruendum præbeatur. Nam hæc quoque, per eos qui accipiunt, Deo offeruntur. Quænam enim vero lex, o vir juste, ita jubet, ut dona atque primitias duplicia offeras? Quonam jure præceptum habes, ut quicquid divitiarum abunde est, in populum distribuas? Equidem, ait, nulla lex est, nec jus ullum, ut ad hæc cogar: at cum ipse a memetipso bonum invenerim, tanquam Deo gratum, illud impleo. Ejus, inquit, sunt, quas dono accepi divitias; operæ pretium est ut ei vicissim reddantur. Providentiæ ejus beneficia sunt; beneficentiæ in contribules conferantur. Quæ data sunt, peculii sunt abundantia; in peculiarem populum diffundantur. Cum hæc gratia sint, non merces operum, ipsis rebus nomen confitent, ac largitoris benignitatem prædicent. Dividantur in plures curæ divitiarum, quin potius omne earum pondus a nobis abjiciamus. Dissipetur longe a sensibus turba divitiarum, ut nullo impedimento Dei dona percipiant. Procul abigatur, quæ rationi offundit tenebras, sollicitudinum nubes, ut in solum pure fulgorem animus immunis ab affectionibus intendat. Ne mentis ala cogitationis terrenorum gravitate detrahatur, ut ne sublimia petat; liberum ad res spirituales volatum habeat. Solutæ animi aures ab obstrepente inanium tumultu rerum, eorum quæ spiritualiter celebrantur suscipiant sonum; dulces modulata eorum qui in cælis exsultant, cantica percipiant. Ac ita quidem justorum oblatio, exque magnifica ejusmodi profecta mente, congruam ab omnium Deo susceptionem meretur.*

D Cæterum qui generis affinitate conjuncti, illustrioribus solemnitatibus una cum justo offerebant, nedum religiosæ ejus magnificentiae minime admirati fervorem, sed et ejus præstantia in livorem acti, legitima quædam objiciunt, quibus is prohiberetur Deo offerre, uti sterili ac filii orbis, quique generis successione careret. *Non enim, inquit, tibi licet offerre munera, eo quod non feceris semen in filiis Israel.* Quidam tamen codices habent: *Non licet tibi ut primus offeras: quo eum*

partem, velut ex abundantia egenis præbeat: *offerentibus autem eunomia: ut recta lege, ac juxta quod lex dividendum statuit, pauca quædam de melioribus offerant: ut sit allusio ad illud Gen. III,*

Ἄν μὴ ὀρθῶς διέλης, ἡμαρτες· Si non recte divisas, peccasti: sitque vox εὐνομία, non tantum ἀπὸ τοῦ νόμος, verum etiam ἀπὸ τοῦ νόμοι· quantum desunt exempla hujus acceptionis.

procius ab oblatione arcerent. Sive igitur hoc accipitur, sive illud, invidiorum interdictum est. Cum enim magnifica iusti munera admiratione prosequi deberent; cum ubertatem oblatores plausu excipere; cum voluntatis magnificentiae aggratulari; e contra illi nedum dignari nolunt, quæ iuste suscipiantur, ut etiam conentur repellere. Quid vero oblata criminatus, ea repelli vis, ut ne debeant offerri? Quam donarii sordiditatem reprehendis? Quid in oblati non a voluntate deprehendisti? Ergone non integra sunt? Nonne ea, nedum integritate, sed et exsuperantia admirationem habent? Nonne ex recta voluntate, et discreta sunt, et oblata? At, inquit, consuetudo; vim legis obtinens, prohibet ne steriles simili modo primitias Deo offerant, atque ii, qui proles habent, neve eorumdem cum illis honorum sint participes. Equidem vero, nullam hac de re sancitam legem, certum habeo: sin autem aliquid consuetudine novatum fuit, certa fide testor, totum id a crasso tuo humilique ingenio adjectum esse. Non enim eo Deus sacrificia ac oblationes accepta habet, quod secunditas ac multa proles accedat, sed quod possessio virtutum; quod probi mores; quod magnificus animus; quod largitas, non tam oblatores, quam voluntatis in munera effusæ; quod anima humilis, ac modestus sensus, quique nullum Deo pro dignitate munus respondere noverit. Ait enim: *Sacrificium Deo, spiritus contribulatus*¹. Suo namque Deus ipse, munerum acceptor, testimonio testis fuerit, ut ex his oblata accepta sint, universique, si qui meliori sententiæ accedunt, pari confessione annuerint. Tradit siquidem Scriptura sacra, ut multa Deus sanctorum ac iustorum sacrificia laudaverit, acceptaque habuerit; abundeque testatur offerentium gloria. Ipsius enim primi martyris Abel iusti munera non eo meruerunt laudem ac fuerunt accepta, quod is liberos suscepisset, sed quod ex larga voluntate litasset; quod optima Deo obtulisset; quod nihil angusti animi cogitationum versans, sinceram ei hostiam fecisset. Nam et Cain, quam prole carens hostiam obtulit, non eo titulo reprobata est, sed propter ejus sterilem voluntatem: propter angusti animi infecunditatem; ac quod sui, quam Dei potiore habuisset rationem; quod non æque dividisset, sed injuste, ac secus longe atque habeat Deo oblatores lex. Sic utique iuste oblati iusti muneribus annuit Dominus, signoque evidentissimo accepta habuisse ostendit, igni misso de cælo (4), qui et oblata dona omnino absumeret, lætoque synbolo ejus qui obtulisset iustitiam proclamaret. Qui autem injustum se di-

¹ Psal. L, 19.

(4) *Igni misso de cælo*. Ita juxta Theodotionis versionem. Habet enim ἐν ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ: n. i. nostra ex H. b. ræ: *Respexit*. Hieronym. ex eodem Theod. « Et inflammavit Dominus super Abel, et super sacrificium ejus, super Cain autem, et super sacri-

α καθόλου τούτου τοῦ καλλιερεῖν διεργασθαι. Εἴτε οὖν τούτο ληφθῇ, εἴτε ἐκεῖνο, φθονούντων ἐστὶ παραγγέλματα. Δέον γὰρ αὐτοὺς τὸ μεγαλόδωρον θαυμάσαι τοῦ δικαίου· δέον τῇ ἀφθονίᾳ τῶν προσαγομένων ἐπικροτῆσαι· τῇ τῆς αἰρέσεως συνηθῆναι μεγαλοπρεπεῖα· οἱ δὲ, πρὸς τῷ μὴ δικαίως ἀποδοχῇ, ἀξιοῦν ταῦτα βούλεσθαι, καὶ ἀποπέμπειν πειριῶνται. Τί τῶν προσαγομένων καταγνοῦς ὁ ἀπαυθεῖσθαι ταῦτα βουλόμενος, εἰς σκῆψιν τοῦ μὴ ἀναφέρεισθαι προβάλλῃ; ποίαν τοῦ ἀνατιθεμένου μικροψυχίαν συνέγνω; τί τῶν ἀδουλήτων ἐν τοῖς καρποφοροῦμένοις ἐφώρσας; Ἄρ' οὐκ ὀλόκληρα ταῦτα; ἄρ' οὐ μόνον τῷ ἀνελλίπει, ἀλλὰ καὶ τῷ πλεονάζοντι, θαυμάζεται; ἄρ' οὐκ ἐκ προαιρέσεως ὁρθῆς καὶ διακριθῆσαν καὶ ἀνετέθησαν; Ἄλλ' ἔθος, φησὶ, νόμου βεβαίωτη κρατήσαν, τοὺς ἀγνοῦς παρακελεύεται μὴ παραπλησίως τοῖς εὐτεκνοῦσι καρποφορεῖν θεῷ, μὴ δὲ τῶν ὁμοίων συμμετέχειν αὐτοῖς τιμῶν. Ἐγὼ δὲ, ὅτι μὲν νόμος ὁ θεοσετισμένος οὐ τετύπεται περὶ αὐτοῦ, βεβαίως ἔχω· ὅτι δ' εἴπερ ἔθος ἐπικεκαυωτομημένον τι, τῆς σῆς παχύτητος ἕνεκα καὶ χαμαιζήλου γνώμης προσεπετειχίσθη, ἀσφαλῶς εἰδῶς, διαμαρτύρομαι. Οὐ γὰρ διὰ τεκνογονίαν ἢ πολυτεχνίαν, τὸ τῶν θυσιῶν καὶ ἀφαιρέματων εὐπρόσδεκτον παρὰ θεῷ κρίνεται, ἀλλὰ διὰ περισυρίαν ἀρετῶν· διὰ καλοκαγαθίαν τρόπων· διὰ φιλοτιμίαν γνώμης· δι' ἀφθονίαν, ἐν τοσοῦτον τῶν ἀναφερομένων, ὅσον τῆς μεγαλόδωρου προαιρέσεως· δι' ὑποδεσθηκυῖαν ψυχὴν, καὶ φρόνημα συνεσταλμένον, καὶ μηδὲν τῶν προσαγομένων κατ' ἀξίαν οἰόμενον εἶναι θεοῦ. Θυσία γὰρ, φησὶ, θεῷ, *πρεῦμα συντετριμμένων*. Ἐπεὶ εἰ μὴ ἐκ [γρ. εἶναι ἐκ] τούτων τὸ ἀπόδεκτον τοῖς ἀναφερομένοις, αὐτὸς τε δεχόμενος ἐπιμαρτυρῆσει σε θεός, καὶ οἱ τῇ τῶν κρείττονων προστιθέμενοι ψήφῳ συνομολογήσασιν ἅπαντες. Πολλὰς γὰρ τῶν ἁγίων καὶ δικαίων θυσιῶν αὐτὸν ἐπαινέσαντα προσδέξασθαι τὸν θεόν, ἢ τε θεῖα παραδίδωσι Γραφή, καὶ ἡ τῶν προτενεγκόντων συνεπιμαρτύρεται δόξα. Καὶ γὰρ αὐτοῦ Ἄβελ τοῦ πρώτου μαρτυρηθέντος δικαίου, οὐ διὰ τεκνογονίαν τὰ δῶρα ἐπηνέθησαν καὶ ἀπεδέχθησαν, ἀλλὰ διὰ τὴν δαψιλὴ τῆς προαιρέσεως καρποφορίαν· διὰ τὸ τὰ κάλλιστα θεῷ προσανατιθέναι· διὰ τὸ ἀνεπίμικτον λογισμῶν μικροψυχίας τὴν εἰλικρινῆ θυσίαν ἀναφέρειν. Ἐπεὶ καὶ Κάιν ἀτέκνου προτενεγκόντος θυσίαν, οὐ διὰ τὴν ἀτεχνίαν αὐτῇ, διὰ δὲ τὴν ἀχαρπίαν ἀποδοκιμάζεται τῆς προαιρέσεως· διὰ τὴν ἀγνον μικροψυχίαν καὶ φιλαυτον προτιμῆσιν· διὰ τὸ ἀνίσον τῆς διαίρεσεως, μᾶλλον δὲ ἀδικον, καὶ μακρὸν τῶν τῷ θεῷ ἀναφερομένων ἀφορίζόμενον. Οὕτω μὲν οὖν τοῖς τοῦ δικαίου δικαίως προσενεχθεῖσιν ἐπινεύει δῶροις ὁ Δεσπότης, καὶ δειγμα τῆς ἀποδοχῆς ἐναρ-

sacium ejus non inflammavit. » Oportuit certe signo aliquo visibili hanc discretionem fieri; nec facile congruentius aliud habetur quam illud ignis cælestis missi, quo etiam Eliæ victima probata fuit.

γέστατον, τὸ πῦρ ἄνωθεν ἐπαφίησι, τὰ προσαγόμενα μὲν ὀλοκαυτῶν, φαιδρῷ δὲ τῷ συνθήματι τὴν τοῦ προστάξαντος ἀνακηρύττον δικαιοσύνην. Ὁ δὲ ἄδικος φανείς περὶ τὴν τῶν ἀναφερομένων διαίρεσιν, δικαίως τῆς ἀποδογῆς διαμαρτάνει. Οὐ μόνον γὰρ οὐκ ἐπινεύοντα τούτοις τὸν δικαιοτάτον κατανοεῖ θεὸν, ἀλλὰ καὶ προσονειδίζοντα, καὶ τὸ τῆς πράξεως ἄτοπον φανερώς διελέγχοντα. Φησὶ γὰρ πρὸς αὐτόν· *Θὺκ ἄν. ὀρθῶς προσενέγκης, ὀρθῶς δὲ μὴ διέλῃς.* Σὺ μὲν γὰρ, φησὶν, ὦ Κάιν, εὐλογον οἰόμενος ἀποδεχθῆναι σου τὴν προσφορὰν, τῇ παροράσει ταύτης καὶ ἀποπέμψει δυσανασχετεῖς· ἡ δὲ, ὡς οὐκ εὐπρεπῶς διηρέθη, οὐδὲ ὀρθῶς προσπνέχθη. *Θὺκ ἄν γὰρ ὀρθῶς προσενέγκης, ὀρθῶς δὲ μὴ διέλῃς.* Τινὲς φασὶ περὶ τῶν ὀλοκαυτοῦσθαι μελλόντων τοῦτο θυμάτων λεχθῆναι. Διχοτομοῦντες γὰρ πρότερον, διήρουν κατὰ μόρια τὰς προσαγομένας οἱ παλαιοὶ θυσίας· μὴ κατὰ λόγον δὲ τὴν διαίρεσιν τῶν προσφερομένων πεποιῆσθαι τὸν Κάιν, καὶ διὰ τοῦτο τοῦ σκοποῦ διαμαρτεῖν. Τοῦτο δὲ πόρρω τῆς Γραφικῆς καθέστηκεν ἀληθείας. Οὐ γὰρ ζωοθυσίαν αὐτῇ τῇ τοῦ Κάιν προσφορᾷ, ἀλλὰ τῆς ἐν χερσὶ καρποφρίας ἀπαρχὴν εἶναι φησιν. *Ἐγένετο γὰρ Ἄβελ ποιμὴν προβάτων· Κάιν δὲ ἦν ἐργαζόμενος τῇ γῇ· καὶ ἤνεγκε Κάιν ἀπὸ τῶν καρπῶν τῆς γῆς θυσίαν τῷ θεῷ· καὶ Ἄβελ ἤνεγκε καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῶν πρωτοτοκίων τῶν προβάτων αὐτοῦ καὶ τῶν στεάτων αὐτοῦ.* Τί οὖν ἐστίν· *Θὺκ ἄν. ὀρθῶς προσενέγκης, ὀρθῶς δὲ μὴ διέλῃς;* Ὁ λέγει τοιοῦτό ἐστίν· Οὐ δυνήσῃ, φησὶν, ὀρθῶς προσφέρειν, ἐὰν μὴ πρότερον ὀρθῶς διέλῃς. Τί δὲ ἐστίν ὀρθῶς διελείν; Τὸ κατὰ λόγον ἐπιμερίσαι· τὸ τὴν διαίρεσιν καὶ ἐκλογὴν τῶν προσαγομένων θεῷ ποιούμενον, μὴ τῇ οἰκείᾳ τὰ κάλλιστα μερίδι, αὐτῷ δὲ τὰ χεῖριστα κατακληροῦν. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι κοινῶν τιῶν εἰς διαίρεσιν χρημάτων, τὸν ἰσονομίᾳ ποιεῖσθαι ταῦτα οἶόν τε ὄντα ἐκλεγόμενοι προκρίνουσι, καὶ τῆς ἰσότητος τῶν μεριζομένων παρατρεπόμενον ἀπωθοῦνται καὶ ἀποπέμπουσι, πῶς ἂν ὁ τῶν ὅλων θεός, τῶν οἰκείων δωρημάτων ἄνισον ὁμῶς καὶ ἄδικον γενόμενον τὸν Κάιν μεριστῇ, ἢ προσεδέξατο ἀνεξελέγκτως, ἢ τοῖς ἐκείνου ἐπειδὴ δώροις; Ἐμὰ, φησὶν, ὦ Κάιν, τὰ πάντα· τῆς ἐμῆς ταῦτα κηδεμονίας δωρηματα· τῶν ἐμῶν οἰκτιρμῶν εὐεργετήματα. Κοινωνῶν σε οὖν τούτων, οὐ δι' ἔργων ἀμοιβήν, ἀλλὰ διὰ μόνην πεποίηκα φιλανθρωπίαν. Καὶ τούτων μὲν ἀνενδεῆς ὢν ἐγώ, τῆς σῆς δὲ σωτηρίας ἐπιδεόμενος ἀπαρχὰς εἰσδιχομαι· οὐκ ἐπίσης τῇ ποσότητι τὰ παρασχεθέντα σοι μερίζεσθαι προστάττων, τῆς σῆς δὲ γνώμης τὸ φιλόθεον διὰ τῶν ἀπαρχομένων ἐπιζητῶν· σοὶ δὲ τῶν ἐμῶν ἀγαθῶν ἐναπολαύειν παρασχόμενος ἐγώ, καὶ σὲ κύριον τῆς τῶν ἀναφερομένων μοι διαιρέσεως προστησάμενος, κακὸν περὶ τὸν εὐεργέτην εὔρον· ἀχάριστον πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν ἀφθονίαν, πονηρὸν τὴν διαίρεσιν τῆς ἀπαρχῆς. Καὶ ταύτην γὰρ ποιούμενος, ἀναξίαν τοῦ δωροδότου πεποιῆσαι· σαυτῷ μὲν, ὡς τὰ πλείονα, οὕτω καὶ τὰ κρείττονα τῶν

A videndis Dei donis ostendisset, jure merito ut ea probarentur, amittit. Nedum enim non iis annuente videt justissimum Deum, ut et exprobrantem ac palam facinus remque absonam audiat arguentem. Ait enim ad eum: *Non utique recte offeras, non recte autem divides*¹. Tu quidem, inquit, o Cain, rationi consonum putans, ut tua accepta oblatio habeatur, despectam indignaris atque rejectam: verum in ea indecens fuit divisio, proindeque neque recta fuit oblatio. *Non enim recte obtuleris: non recte autem diviseris.* Aiunt aliqui, esse hoc dictum de victimis quæ cremandæ erant. Antiquis enim in more erat, ut in duo secantes, frustatim dividerent offerendas victimas: Cain vero haud satis congrue oblata dividisse, atque adeo aberrasse ab intento sine. Verum hoc procul ab Scripturæ veritate abest. Ait enim illa, obtulisse Cain, non victimas ex animalibus, sed primitias fructuum manualium. *Fuit enim Abel pastor ovium, Cain autem erat exercens terram. Obtulit autem Cain de fructibus terræ sacrificium Deo; Abel quoque obtulit et ipse de primogenitiis gregis sui, et de adipibus eorum*². Quid ergo sibi vult: *Non utique recte offeras, non recte autem divides?* Quod ait, ejusmodi est: Nequit, inquit, fieri, ut recte offeras, nisi prius recte diviseris. Quid vero est recte dividere? Nimirum æqua ratione partiiri: ut is qui Deo offerenda dividit deligitque, non suæ ipsius parti optima deputet, Deo autem pessima. Nam si homines, communibus pecuniis occasione aliqua dividendis, eum arbitrum præferunt atque eligunt, qui æqualitate dividere possit, eumque repellunt ac jubent facessere, qui deflectit ut ne æqualitate dividat: qua ratione universorum Deus vel accipere nulla reprehensione, iniquum injustumque suorum munerum divisorem Cain, vel ad ejus respicere munera potuisset? Mea, inquit, sunt, o Cain, universa: providentiæ meæ sunt munera: meæ sunt misericordiæ beneficia. In eorum ergo te communionem ascivi, non propter retributionem operum, sed propter solam clementiam. Equidem vero eorum ipse accepto primitias, non quia ego quidquam, sed quia salutis tuæ desiderio teneor; non ita, ut æquis partibus jubeam dividi quæ fuerunt concessa, sed ut animi tui religionem ex primitiarum oblatione requiram. Enimvero, qui mea tibi bona fruenda præbuerim, teque divisionis eorum, quæ offerenda essent constituerim dominum, malum inveni in beneficium: ingratum pro bonis affatim collatis, nequam in dividendis primitiis. Quippe dividens indigne pro munerum largitoris ratione fecisti; qui tibi ipse, uti plura, sic et potiora munerum obstricta volueris; me autem oblationis sorditate contumeliose habueris. Hæc porro non aliena ab instituto dicta sunt, sed ad probandum, piæ potius voluntatis, virtutum exuberantis frugibus munus esse, ut Deus oblata præoptet ac pro-

¹ Gen. iv, 7. ² Gen. iv, 2.

bet, quam secundae ad prolem vulvae argumentum. Α δωρημάτων ἐγκατέλεξας· ἐμὲ δὲ τῇ τῆς προσφορῆς ἐνὸδρισας⁵ μικροψυχίᾳ. Καὶ ταῦτα μὲν ἡμῖν οὐ παρέργως εἴρηται, διὰ δὲ τὸ δεῖξαι βούλεσθαι, προαιρέσεως φιλοθέου μᾶλλον, ἀρετῶν εὐθηνούσης καρποφορίας, τὴν τῶν ἀναφερομένων ἐκλογὴν εἶναι καὶ ἀποδοχὴν, ἣ τεκνογονίας ἀφορμὴν.

Nec id vitio vertendum, ut brevitati studentes silentio praebaremus, qua Abraham patriarcha ratione, necdum susceptis liberis, quorum futura vera Dei promissa implenda erant⁶, et praestituerit altare, ac postea jubeatur celebratissimum illud sacrificium facere: *Sume enim, inquit, mihi vaccam triennem, et arietem annorum trium*⁷, aliaque ejusmodi jubet colligere ad holocausti apparatus. Ad haec etiam, quas justii alii, non susceptis prolibus oblationes fecerant: sacrificium illud quod Manue supra petram jussus obtulit⁸; quo tandem, una ipse cum sterili conjuge, futurae liberationis ab infecunditatis vitio, quo tenebatur, faustum nuntium accipit, atque ambobus certi eventus pollicitationis argumentum, angelus ascendens e flamma, atque in caelum evolans, accedit. Quidni vero, qui pro his rixaris, eas rejicis oblationes, quas acceptas opere ac sermone Anna prophetissa fecit⁹? Quodnam autem ex Eliae ac Elisae lumbis progressum semen ostentare possis? Ii tamen rationales Deo jugiter acceptas hostias offerebant, ac cum tempus exigeret, etiam cruentas. Quidni etiam eos qui prole carent, a precibus ac canticis, jugibusque Dei laudibus, arcens excludis? Deus enim iis potius, cum ex animo contrito offeruntur, quam animalium victimis annuit. Enimvero, mentis ipse oculos claudens, sponte tibi asciscis, ut ne videas bona, iisque videndis caecus sis: justii vero livore tumens, tuum virus, rectam legis constitutionem causatus, evomis. *Non enim tibi, inquit, licet, ut munera offeras.* Quorsum non licet? Nunquid non licet ob ejus in Deum accensissimum animum? Non licet praecopia munerum? Quod praestet supra quam lege constitutum est, teque beneficio magnifice donet? *Erit enim, inquit ille, quod meae abundantiae est, toti populo.* Ergo et tibi erit, quando ipse gentilis populi tui pars quaedam es. Nonne par erat, ut ejus in Deum creatorem impensius effusam dilectionem honori haberes, ac quam in multitudinem erogat gratiam beneficiumque, gratus acciperes? Nonne par erat, ut magnificum ejus animum demirareris, laudibus efferes, congruisque gratiarum actionibus vicissim prosequereris?

Verum enimvero tu quidem excellenti dotum illius praestantia, quia potius ea, qua inde tabescis invidia, gravatus, deorsum detraheris, vultuque in terram dejecto, in lumen praclarorum adeo facinorum intendere nequis; at ille sublimior elatus, quam ut conviciis tuis affici possit, ac velut alto aere volans, nihil his ad humilium cogitationum dejectionem detrahitur. Nihil a celso magnifici animi culmine, in defecti animi profundum praecipit agitur. Non obnititur probris: non pugnam

Καὶ καταλιπεῖν οὐ μεμπτέον διὰ τὸ συμμετρία; στοχάζεσθαι τὸν λόγον; ὅπως τε ὁ πατριάρχης Ἀβραὰμ πρὸς τεκνογονίας, δι' ἧς ἔδει τὰ ἀψευδῶς ἐπαγγελόμενα πληροῦσθαι, καὶ θυσιαστήριον προφυκοδύμησε, καὶ τὴν διαδόχον ἐκείνην μετὰ ταῦτα προστάττεται ποιεῖν θυσίαν. *Λάβε μοι γάρ, φησί, δάμαλιν τριετίζουσαν, καὶ κρῶν τριετίζοντα,* καὶ ὅσα τοιαῦτα πρὸς παρασκευὴν τῆς ὁλοκαυτώσεως ἐπισυλλέγειν κελεύεται. Πρὸς τοῦτοις καὶ τῶν ἄλλων δικαίων τὰς ἐν ἀπαιδίᾳ καρποφορίας· τὴν τε Μανωὲ θυσίαν ἐπὶ τὴν πέτραν τελεσουργεῖσθαι προστάττεται, δι' ἧς, τῆς κρατούσης ἀτεκνίας λύσιν, αὐτὸς τε καὶ ἡ στερεοῦσα σύννοκος εὐαγγελίζεται, καὶ τῆς ἐκθάσεως τοῦ μνησμένου βεβαίωσιν, τὸν ἐπιθάντα τῆς φλογὸς, καὶ πρὸς οὐρανὸν ἀναπτάντα κατέχουσιν ἄγγελοι. Τῆς δὲ προφητείας τὰς ἔργων καὶ λόγῳ δεκτὰς προσαγομένας καρποφορίας, πῶς ὁ περὶ τούτων διαμαχόμενος οὐκ ἀποπέμψῃ; Ποῖον δὲ εἰς ὁσφύς Ἰλίου καὶ Ἐλισσαίου σπέρμα καθυποδείξει; ἂν ἔχοις, τὸν ἐνδεδυχῶς μὲν εὐπροσδέκτους ἀναφερόντων λογικὰς θεῶν θυσίας, καιρῷ δὲ τῷ προσαιτουμένοι καὶ τὰς ἐναίμους; Πῶς οὐ καὶ τῶν εὐχῶν καὶ ὕμνων καὶ διηγητικῶν θεοῦ δοξολογιῶν τοὺς ἀπαιδῶς διεύργων ἀποκλείεις; Τοῦτοις γὰρ μᾶλλον ἐκ συντετριμμένης ψυχῆς ἀναφερομένοις, ἢ ταῖς ζωοθυσίαις ἐπινεύει θεός. Ἀλλὰ σὺ μὲν, τοὺς τῆς διανοίας ὀφθαλμοὺς ἀπομόσας, ἐκὼν ἑαυτῷ τὴν τῶν καλῶν δημιουργεῖς ἀβελπίαν· τῷ φθόνῳ δὲ τοῦ δικαίου περιαιδίων, κατ' αὐτοῦ τὸν οἰκεῖον δι' εὐνομίαν προφασίζόμενος ἐξεμεῖς ἰδόν. Οὐκ ἔξεστι γὰρ σοί, φησὶ, *προσεεργεῖν τὰ δῶρα.* Διὰ τί; διὰ τὸ τῆς φιλοθείας αὐτοῦ θερμότητον οὐκ ἔξεστι; διὰ τὴν τῶν προσαγομένων ἀφθονίαν; διότι τὰ τοῦ Θεοῦ ὑπερευνομεῖ, σὲ δὲ μεγαλοψύχως εὐεργετεῖ; *Ἔσται γάρ, φησὶν αὐτὸς, τὸ τῆς περιουσίας μου παντὶ τῷ λαῷ.* Οὐκοῦν καὶ σοί· μέρος γὰρ εἰ τοῦ ὁμοφύλου λαοῦ. Οὐκ ἔδει σε τὴν ἀκατάσχετον μὲν αὐτοῦ πρὸς τὸν δημιουργὸν γεραίρειν ἀγάπην, τὴν εἰς τὸ πλῆθος δὲ καταβαλλομένην ἀποδέχεσθαι χάριν; Οὐκ ἔδει σε τὸ μεγαλόψυχον αὐτοῦ θαυμάζειν, ἐπαινεῖν, ταῖς προσηκούσαις εὐχαριστίαις ἀμείβεσθαι;

Ἀλλὰ σὺ μὲν τῷ πλήθει τῶν ὑπερβαλλόντων αὐτοῦ πλεονεκτημάτων, μᾶλλον δὲ, τῇ διὰ ταῦτα βασικανίᾳ βαρυνόμενος, εἰς γῆν καταφέρῃ, καὶ προνήτων, πρὸς τὸ φῶς τῶν οὕτω λαμπρῶν αὐτοῦ κατορθωμάτων ἐνατενίζειν ἀμχανεῖς· ἐκείνος δὲ, τῶν σῶν ὑψηλότερος αἰρόμενος σκωμμάτων, καὶ οἷον ἀεροπορῶν, οὐ καθύλκεται τοῦτοις πρὸς χαμαιῆλων λογισμῶν ταπεινώσιν· οὐ τοῦ τῆς μεγαλοψυχίας ὕψους, πρὸς τὸ τῆς αὐσιμίας καταφέρεται βάλος· οὐκ ἀντιτείνει πρὸς τὰ ἐνείδη· οὐ διαμάχεται πρὸς τὴν ἐπὶ

⁵ Gen. xii, 7. ⁶ Gen. xv, 9. ⁷ Jud. xiii, 19.

⁸ I Reg. i, 16.

πληξιν· οὐ τὸ τῆς σῆς κακοθείας παράλογον, εὐλό-
γους ἀποκρούεται ταῖς αἰτίαις· ἀλλὰ τὸ εὐπρόσδεκτον
μὲν τῶν καρποφορουμένων, τὸ ἀδικον δὲ τῶν σῶν
ἐπιπλήξεων, διὰ τῆς πρὸς Θεὸν παρίστησιν οἰκειότη-
τος· εὐχῇ μὲν ἐπιστρέψων τὴν τῆς ἀπαιδίας λύσιν,
εὐφημίαν δὲ τῇ ἐπιτεύξει τῶν σῶν ἀντικαταλλάττο-
μενος ὀνειδῶν. Μικρὸν γὰρ ὕστερον ὅψει τὸ τῆς αὐ-
τοῦ εὐπαιδίας μεγαλόδωρον κλέος· ὅψει τὸ ἐν πα-
τράσι αὐτοῦ ὑπαιρέμενον καύχημα, τὴν εὐκληρίαν
τῆς φύσεως· τὴν τῶν εὐχῶν καρποφορίαν, τὴν μορ-
φήν [γρ. μορφῆς] τῆς ἀνθρωπότητος εὐλογίαν, τὸν
ἄφθονον πλοῦτον, τὴν ἀδιάρχον εὐφροσύνην, καὶ
τῆς ὄντως θυμηδίας χορηγόν.

Οὕτω γοῦν ὁ δίκαιος μεγαλοφυῆς γνώμης πρὸς
τοὺς ἐπιπλήττοντας διατεθεὶς, χαίρειν τε πᾶσιν
ἐπιπῶν τοῖς παροῦσι, πρὸς τοὺς ὑπερφυσίς ἀγῶνας,
καὶ τὴν ἐπίπονον ἐρημίαν ἀποδύσται, μήτε τῆς οὐ-
καδὲ φροντίδας ὑποστροφῆς, μήτε τῶν κατ' οἶκόν
τινι τὰ τοῦ σκοποῦ προδιαθέμενος· ὅπερ ἂν τις
στοχαζόμενος διασκοπήσειεν, παράδοξόν τε ὁμοῦ, καὶ
τῶν τῆς φύσεως ὑπερανιστηρῆς ἡττημάτων εὐρή-
σειεν. Τί γὰρ ἂν τις [Ἰσ. τοῦ] ἀποθαυμάζειν τὴν
φιλοθεῖν αὐτοῦ, καὶ τῶν λοιπῶν ἀπραγμοσύνην
πρὸς αὐτὸν ἀποτελεῖτο; Τί τοῦτο, θαυμασιότατε, τῶν
προγεγεννημένων βουλευῇ δικαίαν; τί διανοούμενος
εἰς ἔργον ἐκφέρεις τὸ βούλημα; τί ἂν εἴη τὸ τῆς
οἰκείαν διαμερίσαν σχέσιν; τί τὸ τῆς συνοίκου
καὶ κοινωνοῦ τοῦ βίου διατεμὸν συνάφειαν; Οὐχ ὁ
συνῶσας ταύτην, καθάπερ εἰς σάρκα μίαν, οὕτω καὶ
εἰς βουλὴν τὴν αὐτὴν συνήρμωσεν; οὐχ ὡς ἄλλον
τὸν εἰς αὐτὴν ἐχρῆν διατηρεῖν τῆς ἐνότητος δεσμὸν,
οὕτω καὶ τὸ ταυτὸν τῆς γνώμης ἀδιάσπαστον φυλάτ-
τεσθαι παρασκευάζειν; οὐκ ἔδει πρὸς τοὺς ὁμοίους
ταύτην ἐπαλεῖψαι πόνους, καὶ ὥσπερ τοῦ καρποῦ,
οὕτω καὶ τῶν ἔργων αὐτῇ τὴν κοινωνίαν περιποιησα-
σθαι; Ἀλλ' εἰ καὶ διὰ ταῦτα τὴν ὑποστροφήν οὐκ
εὐδοκεῖς, διὰ δὲ τὸ ἀναιὶς μὴ περιβαλεῖν ταῖς σφο-
δρότεραις, ἐχρῆν· διὰ τὸ μὴ ὀδύνας αὐτῇ τῷ τῆς
ἀποδημίας ἀόληψι προξένισθαι· διὰ τὸ μὴ τῷ ἀφανεῖ
τῆς ἀπουσίας μυρίαις ταῖς κατατροχούσαις ἐπινοίαις
ἐπιπλήξει. Ἐδεῖ δὲ καὶ τὰ κατ' οἶκον εὐπρεπῶς
διαθέμενον, οὕτω πρὸς τὰ καταθύμια στέλλεσθαι.
Ἡ οὐδὲ τοῦ περιουσιοῦ φροντίζεις πλοῦτου, οὐδὲ
πρὸς τὴν τῶν ὑπαρχόντων ἐπιστρέφῃ κτήσιν, ὡς
ἀσυνδύατος σὺ πρὸς τὰ φαινόμενα καλῶ, καὶ ἀκρά-
τητος τῇ συνεχούσῃ τῶν ἡδέων ἀνάγκῃ; Ναί, φησὶν
ὁ δίκαιος· οὐδὲν τοῦτων ἱκανὸν ἡς τοῦ Θεοῦ διατε-
μεῖν προσομιλίας· οὐ φύσεως ἐνότης· οὐκ οἰκείων
συνάφεια· οὐ πλοῦτου περιουσία· οὐ φίλων ἐταιρία.
Οὐδὲν ὁ τι τῶν ὀρωμένων τερπνῶν, τῆς ἀοράτου με-
τῶν καλῶν ἐφέσεως ἀπαγαγεῖν ὅσον τε ἂν εἴη. Ἀγῶν
πρόκειται τῶν ἐπιπόνων δεξέων, μόνον ἐπὶ τὴν
πάλην γυμνὸν ἐκκαλούμενος, ἀφείσθω πάντα τὰ τὴν
δρόμον διατέμνοντα. Μηδὲν εἴη τὸ ἐπιπροσθῶν τῶν
παρόντων, καὶ τὸ σύντονον παρακατέχον τῆς προθυ-
μίας. Θεοῦ τὰ δεδομένα δωρήματα, Θεῷ παραχω-
ρεῖσθω περιέπεσθαι.

A adversus increpationem assumit : non malignæ tuae
mentis alienam a ratione accusationem, fultis ra-
tione criminationibus retundit, sed sua in Deum
necessitudine, cum munus oblatorum acceptam
bonitatem, tum increpationum tuarum injustitiam
ostendit, qui precibus quidem liberationem ab ste-
rilitate committat, celebremque nominis famam,
pro iis opprobriis quibus appetisti, commutaturus
sit. Brevi quippe visurus es præclaræ ejus prolis
magnificum decus : visurus, inquam, es excellen-
tem ejus, patribus accensi, gloriam; naturæ felici-
tatem; precatationis fructum; humani generis bene-
dictionem; abundantes illas divitias; lætitiā quam
non excipit mæror; ac ejus quæ vere est, animi
voluptatis conciliatricem.

Sic ergo vir justus, animi illa magnitudine ac
generositate ad reprehensores habens, cum præsen-
tibus omnibus vale fecisset, ad præclara se certam-
ina, plenamque laboribus solitudinem accingit, ne
id quidem in animum inducens ut revertatur do-
mum utve cum domestico ullo, quid animo consti-
tutum sit, ante conferat : quod plane, ut quis probe
conjectans perspexerit, mirabile pariter, ac humana
imbecillitate majus invenerit. Sic enim quis, ejus
demirans religionem, ac vacuum a cura reliquorum
animum, sermonem in eum intenderit. Quid hoc,
summa vir admiratione, ac supra priores justos,
consilii inis? Quid vero cogitans consilium in opus
effers? Quidnam porro domesticam affectionem di-
visit? Quidnam conjugis ac vitæ rationum sociæ
vinculum absceidit? Nonne qui conjunxit, uti in car-
nem unam, ita in unum quoque consilium ac men-
tem eandem aptavit? Nonne qua ratione insolubile
ad eam servare oportuit unionis vinculum, eadem
etiam fuit cavendum, ut indivisa sententiæ ejus-
dem ratio perstaret incolumis? Nonne par erat ut
ad similes eam labores inungeres, ac sicut fructus,
ita et operum sociam tibi ascisceres? Sin tamen ob
ista minus placuit reverti domum; at certe oportuit
ut ne in majorem tristitiam cogeres; ut ne ex ignota
profectione ei molestiam inferres; ut ne ex obscura
absentia, innumerabili eam cogitationum tor-
mento conficeres. Sane vero decebat, ut congrue
domesticis rebus compositis, ita proficiscerere quo
animus ferebat. Nec vero quidquam curas affluentes
divitias, neque ad ea quæ possides animum con-
vertis, velut nihil bonis oculis subjectis addictus;
majorique animo quam ut ulla voluptatum necessi-
tate superari possis? Plane, ait vir justus. Nihil est
horum, quod a Dei consuetudine possit abjungere :
non unitas naturæ; non domesticorum necessitudo;
non copiosæ divitiæ; non amicorum sodalitas : ni-
hil me eorum quæ subjecta oculis placent, ab invi-
sibilium bonorum desiderio abstraxerit. Certamen
prepositum est arduæ orationis, solum ad pugnam,
nudumque provocans ac expeditum; facessant si
qua cursum absceindere valent. Nihil rerum hujus
 sæculi occurrat, alacrisque animi contentionem im-
pediat. Dei sunt concessa munera, eorum Deo relin-
quatur cura.

Novi itaque uxorem Annam quāquam absentem, A
iisdem perstare moribus, eademque voluntate: novi
vero etiam impensum ejus in Dominum amorem,
quo et illius providentiæ obsequitur, meisque cer-
taminibus, congruis et ipsa laboribus intenta,
cooperatur. Haudquaquam abscindi patietur ab uni-
tatis moribus, uti neque ab affectu, quo prosequitur.
Servabit indivulsam voluntatis consonantiam, quæ
conjugem deceat, uti et religiosam mentem. Magis
absens precibus adjutura est, quam si adesset.
Erunt ejus efficaces supplicationes; præstabit ser-
ventissima fide ut exauditionis effectum consequan-
tur. Deo quippe ex contrito eas animo offert. Ex
innata eas humilitate, ad eum qui solus sublimis
est, omnique major intellectu, beneficium Deum,
sursum diriget. Est enim ille perquam optimus,
eosque, qui in veritate invocant, exaudit. Hujus-
modi sunt justorum eximie prærogativæ; hæ illo-
rum virtutum supereffluentes divitiæ: hunc mo-
dum habet accensus eorum fidei fervor: hæ eo-
rum ad Deum propinquitatis necessitudo. Sic me-
liori supra vota exitu, votorum compotes efficiuntur.
Sic divino oraculo, cum suam ipsi benedictionem,
tum mundi gaudium, quod eorum sit fructus, edi-
turi nuntiantur. Angeli enim fore prædixerunt, ut
ejus ortu gaudium ac lætitia mundo pariter orire-
tur.

Enim vero talia sunt tua, ipso exordio, præconia
ac miracula. Quæ vero tali stirpe prædicta esses
germinatura, o Deipara, congruum oraculo vitæ
processum accepisti. Plane enim par erat, ut ejus-
modi vocibus prænuntiareris. Par erat, futura tua
magnalia verbis talibus designari. Oportebat præ-
signari talibus symbolis, fructumque ac genituram
ex ejusmodi prodire parentibus. Oportebat e tali
radice nasci germen tale. Oportebat ex regalibus
plantis succrescere virgam regalem. Oportebat ex
locuplete virtute copiosas bonorum divitias super-
effluere. Decebat, ut ipsa quidem talium parentium
filia audires; utque ipsi talis filiæ parentes effice-
rentur. Sicut enim ipsa singulari præ omnibus
prærogativa in Dei Matrem præoptari meruisti, ita
et illi singulari præ omnibus honore consecuti
sunt, ut futuri parentes tui prædestinarentur. Quam
ergo omni gloria major, tantæ illius curæ magnifi-
centia! Quam majora laude, universorum Domini
providentiæ mirabilia! Quam universis desiderabi-
libus desiderabiliora, quæ per te advenerunt bona!
Quam beata voluptate donati, qui iis condigne frui
meruerunt! Hæc enim una sit vera fruitio; hæc in-
deficiens voluptas, iis, quibus præstas mirabilibus
deliciari. Per eam ad juge illud convivium manu
ducimur, præsentique tua lætitia futuram illam
voluptatem prævie jam salutamus ac amplectimur.
Habemus æternorum bonorum pignus, per tua mu-
nera quæ nunc exhibentur. Præsentī tua laudatione
auribus insusurrat, sonus ille æterna lætitia exul-
tantium. Vera est tui ergo nostra laudatio; secunda
spes; in manibus bonorum, quæ exspectamus, pos-

Οἶδα τοίνυν τὴν σύννοχον Ἀνναν ὁμότροπον τε
καὶ ὁμογνώμονα, καὶ μὴ παροῦσαν διαμένειν· οἶδα
δὲ καὶ τὸν πρὸς τὸν Δεσπότην ἀκατάσχετον αὐτῆς
ἔρωτα, δι' οὗ αὐτοῦ τε τῇ προνοίᾳ καθυπουργεῖ, καὶ
τοῖς ἑμοῖς ἀγῶσι διὰ τῶν καταλλήλων πόνων συνερ-
γεῖ. Οὐκ ἀπορρήγασται τοῦ τῆς ἐνώσεως τρόπου,
ὥσπερ οὐδὲ τῆς σχέσεως. Τηρήσει τὸ τῆς συζύγου
ὁμόγνωμον, ὥσπερ τὸ φιλόθεον ἀδιάσπαστον. Συμ-
πράξει· μᾶλλον ἀποῦσα, ἢ παρούσα ταῖς προσευχαῖς.
Οὐ διαμαρτήσεται τῆς ἐντεύξεως· εἰς ἐπήκοον ἀνε-
χθῆναι τῷ θερμότηρῳ ταύτας παρασκευάσει τῆς
πίστεως. Θεῷ γὰρ ἀναφερθεμένas αὐτάς, ἐκ συντε-
τριμμένης προτάγει ψυχῆς. Ἐξ ἐμφύτου ταπει-
νώσεως, πρὸς τὸν μόνον ὑψηλὸν καὶ ὑπερέχοντα
πάντα νοῦν εὐεργέτην ἀναδιδάσει ταύτας. Ἔστι
γὰρ ὑπεράγαθος οὗτος, καὶ τῶν ἐπικαλουμένων αὐ-
τὸν ἐν ἀληθείᾳ ὑπήκοος. Τοιαῦτα τὰ τῶν δικαίων
ὑπερανέχοντα τῆς φύσεως πλεονεκτήματα· οὗτος ὁ
τῶν ἀρετῶν αὐτῶν ὑπερχεόμενος πλοῦτος· τοιοῦτον
τὸ τῆς πίστεως αὐτῶν διάπυρον· αὐτὴ ἡ πρὸς Θεὸν
ἐγγύτης αὐτῶν ἡ οικειότης. Οὕτω τῶν ἐπιζητου-
μένων ὑπὲρ ἐπίτευξιν τυγχάνουσιν· οὕτω χρημα-
τισμῷ, τὴν οικεῖαν μὲν εὐλογίαν, τοῦ κόσμου δὲ θυ-
μηδῖαν καρποφορεῖν μνησύνται. Ἄγγελοι γὰρ τῇ
ταύτης προόδῳ χαρὰν καὶ εὐφροσύνην συμπαραγε-
νέσθαι τῇ κτίσει προκατήγγειλαν.

Ἄλλὰ τοιαῦτα μὲν σου τὰ ἐν προοιμίῳ καὶ κη-
ρύγματα καὶ θαύματα. Ἐκ τοιούτων δὲ ἀναβλαστή-
σαι προκηρυχθεῖσα, Θεοτόκε, κατ' ἄλλῳ τῶν μνη-
θεῖσι τὴν ἐν τῷ βίῳ πρόδοον ἐληφας. Ἐδεῖ γὰρ σι
τοιαύταις προκαταγγεῖσθαι φωναῖς· ἔδει τοιούτοις
τὰ σὰ προμνησθῆναι μεγαλεῖα ῥήμασιν· ἐχρῆν τοιού-
τοις μὲν σε προσημανθῆναι συμβόλοις· ἐκ τοιαύτης
ρίξης, τοιοῦτον δὲ τῶν καρποφορησάντων προελθεῖν
πατέρων· ἔδει τοιαύτης ρίξης τοιοῦτον ἀναφθῆναι σε
βλαστών· ἔδει ἐκ βασιλικῶν φυτοργγιῶν τὴν βασι-
λειὸν σε ἀναδοθῆναι ῥάδδον· ἔδει ἐκ περιουσίῳ
ἀρετῶν τὸν ἄφθονόν σε τὸν ἀγαθὸν ὑπερχυθῆναι
πλοῦτον· ἔδει σε τοιούτων μὲν πατέρων χρηματίζειν
θυγατέρας· αὐτοὺς δὲ θυγατρὸς τοιαύτης ἀναδοῦ· χθῆ-
ναι πατέρας. Καὶ ὥσπερ σὺ τῆς ἀπάτης κτίσεως εἰς
Θεοῦ Μητέρα προεξελέγξῃς, οὕτως αὐτοὶ τῶν τεχνόν-
των ἀπάντων πατέρες τιμηθῆναι σου προωρίσθη-
σαν. Ὡς ὑπερδεδοξασμένον γοῦν τὸ τῆς τοιαύτης
προμηθείας μεγαλεῖον! ὥς ὑπερύμνητα τὰ τῆς
προνοίας τοῦ τῶν ὅλων Δεσπότης θαυμάσια! ὥς
ἐφετῶν ἀπάντων ποθεινότερα τὰ διὰ σοῦ παραγενό-
μενα καλὰ! ὥς μακάριοι τῆς ἐντροφῆσεως, οἱ τού-
των καταξίαν ἐναπολαύειν τυχόντες! Αὕτη γὰρ ἀν-
εἴη ἡ μόνη δικαίως ἀπὸ λαοῖς· ἀντὶ τρυφῆ ἔστιν ἀει-
πάνητος, ἡ τῶν σῶν δηλαδὴ ἐντροφῆσις παραδόξων.
Διὰ ταύτης πρὸς τὴν ἀδιάδοχον εὐωχίαν χειραγω-
γούμεθα, καὶ τῇ ἐνταυθα σου εὐφροσύνῃ, τὴν μέλ-
λουσαν προσπαζόμεθα θυμηδῖαν. Ἐχομεν τὸν ἀρ-
βῶνα τῶν μενόντων ἀγαθῶν, διὰ τῶν νῦν σου
παρεχομένων δωρεῶν. Ἐνωτιζόμεθα, τὴν τῶν αἰων-
νίως ἀγαλλομένων ἥχον, διὰ τῆς παρούσης σου εὐφο-
λογίας. Ἀδιάφρεστον ἡμῶν τὸ διὰ σὲ κούχημα·

ἀσφαλεῖς αἱ ἐλπιδες· ἐν χειρὶ τὰ προσδοκώμενα A
καλὰ. Διὰ τοῦτο πλείονας, μᾶλλον δὲ διηνεκεῖς, τὰς
σὰς συγχροτεῖν ἐπιποθοῦμεν ὁμηγύρεις, ὡς ἂν διὰ
παντὸς ἡμῖν ἡ τῶν ἐπιθυμητῶν προσεῖη μέθεξις.
Καὶ τὴν ἀγομένην θέσπου [γρ. δ' ἐπὶ σοῦ ἡ, δέ
σου] σήμερον πανηγυρίζοντες ἑορτήν, οὐχ ὡς
ὑστερον προσειρημένην, ὡς δὲ τῶν εὐσχημῶν οὖσαν
συναρθμιον· μᾶλλον δὲ ὡς τῇ τάξει, οὕτω καὶ τοῖς
πράγμασι προτιθεμένην, τῆς δι' αὐτῆς κηρυχθείσης
ἐναπολαύουσαν θυμηδίας· τῆς μουσικῆς αὐτῆς κατα-
τρυφῶμεν εὐωχίας· τῶν ἐν αὐτῇ προμνησθέντων
ἔμφορῶμεθα χρηρισμάτων· τῇ διὰ ταύτην εὐφροσύνη
τὴν αἰδὼν προταμιεύμεθα χάριν· τῇ τῶν ἐν οὐρα-
νοῖς ἑορταζόντων συνηχοῦμεν χοροστασίῃ· ἢ συν-
αριθμηθῆναι ἡμᾶς καὶ συνεορτάσθαι παρασκευάζουσα,
τὴν ἐν φωνῇ ἀγαλλιástως δοξολογίαν ἀκατάπαυστον B
ποιεῖσθαι καθικέτευε· ἐν αὐτῇ Χριστῷ τῷ Υἱῷ σου
καὶ Θεῷ ἡμῶν, τῇ μόνῃ τῶν παθόντων σε θυμηδίᾳ καὶ
εὐφροσύνῃ· ὅτι αὐτῷ πρόκειται τιμὴ, κράτος καὶ
δοξολογία, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.
Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Β'.

Ἐγκώμιον εἰς τὴν Σύλληψιν τῆς ἁγίας Ἀρρης,
τῆς μητρὸς τῆς ὑπερυμνίας Θεοτόκου.

Οὐδὲν ἡδύτερον ἢ χαριέστερον τῆς παρουσίας ἂν
κρηθεῖ τοῖς φιλοθέοις ὁμηγύρεως, τῶν ὅσα δι' αἰσθη-
σεων τὴν δοκοῦσαν εἴωθεν ἐμποιεῖν τέρψιν· ἐπεὶ μὴδὲ
διὰ τὰ δοκοῦντα καλὰ, διὰ δὲ τὰ ὄντα καὶ μένοντα, τὸ
πᾶν αὐτοῖς τῆς σπουδῆς καταβάλλεται. Μόνιμα γάρ
τὰ τῆς παρουσίας τερπνότητος ἡδέα, καὶ πρὸς τὸ μὴ
ὄρεκτὸν ἀναφέροντα, καὶ μόνοις ἂν σπουδασθεῖν
τοῖς τῇ προτιμῇσι τοῦτον, τῶν ἄλλων καταφρονού-
σιν ἀπάντων. Ὑμᾶς δὲ τοῦτο καὶ προαιρουμένους
ὀρώ, καὶ εἰς ἔργον ἐκφέρουσιν σπουδάζοντας· ἀεὶ μὲν
τῶν κρειττόνων ποιουμένους ἐκλογὴν, μάλιστα δὲ,
ἐν τῇ παρουσίᾳ θυμηδίᾳ ἐν ἣ τῶν ἀκηράτων ἀγαθῶν
διὰ τῶν ταύτης τερπνῶν ἐναπολαύειν ἐγγίνεται.
Χειραγωγεῖ γὰρ πρὸς ἐκεῖνα, ταῦτα· καὶ προηγεῖται
τὰ ἐν γῇ τελοῦμενα, τῶν ἐν οὐρανοῖς ἀποκειμένων.
Διὰ γὰρ τοῦτο, καὶ ἡ παρουσία προτέθειται παιδρότης,
καὶ τὸ ὅλον τῆς φιλανθρωποῦ συνέστηκεν οἰκονομίας
μυστήριον. Διὰ τῶν ἐν τῷ παρόντι φανερωθέντων τῷ
βίῳ παραδόξων, ἡ αἰδὼς τῶν ἀφανῶν ἀνακαλύπτεται
δόξα. Διὰ τῶν ἐν κόσμῳ καινοτομουμένων πραγμά-
των, ἡ υπερκόσμιος οἰκονομεῖται τῆς ἀνθρωπότητος
ἀνακαίνισις. Δι' εὐδοκίας τῆς κάτω, ἡ εὐφροσύνη
τῶν ἄνω, τῇ χοϊκῇ πραγματεύεται φύσει. Διὰ τὴν
ἐπὶ γῆς ὑφθέντα Θεὸν, ἡ ἐν οὐρανοῖς ἀκάπασις εὐ-
τρεπίζεται τοῖς βροτοῖς.

Οὗτος ὁ λόγος τῆς συγκεκροτημένης ὁμηγύρεως·
τοῦτο τοῖς ἐνταῦθα συναθροισθεῖσι ταμιεύεται τὸ
κέρδος σήμερον· αὕτη καὶ τῆς τῶν παρόντων θαυμά-
των ἀναδείξεως, καὶ τῆς διὰ ταῦτα συνελεύσεως αἰ-

sessio. Quamobrem plures; quin et iuges tuas avide
cupimus celebrare solemnitates, ut continua nobis
accedat desiderabilium perceptio. Ac vero, qui hodi-
crnam tuam celebri conventu festivitatem agamus,
non uti novissime adinventam (5); quinimo, uti
sicut ordine, ita et ipsa veritate præcipuam; per eam
predicata fruimur voluptate; mysticis ipsis deli-
ciamur epulis; abunde explemur prænuntiatis in
ea muneribus; ejus letitia, æternam nobis reponi-
mus gratiam; epulantium in cælis choro, nostros
miscemus sonos. Tu vero illi nos accenseri, ac una
epulari præstans, precibus obtine, ut jugem in voce
exultationis emittamus laudem; in ipso Christo
ac Deo nostro, sola voluptate ac letitia desiderantium
te. Ipsum quippe decet honor, potestas, atque lau-
datio, cum Patre ac Spiritu sancto, nunc et semper,
et in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO II.

Laudatio in Conceptionem sanctæ Annæ, parentis
sanctissimæ Deiparæ (6).

Nulla res, si qua sensuum opera, opinione con-
stantem delectationem generare solet, dulcior gra-
tiorque religioso pectore hominibus videatur, dici
hujus celebritate. Neque enim illi, ob ea bona, quæ
constant opinione, sed propter vera ac manentia, C
suum omne studium impendunt. Quippe præsentis
juventutis gaudia stabilia sunt, referuntque, quod
solum desiderabile est, ac iis solum impensius cu-
rantur, qui præ illis universa alia spernunt. Porro
video vos, cum hoc volentes, tum satagentes ut ad
opus deducatis, qui potiora semper deligatis, idque
maxime in præsentis diei letitia, qua nobis immor-
talium honorum fructu accedit, per ea quæ ejus
delectabilia sunt. Hæc enim manu ad illa ducunt:
præeuntque celebrata in terris mysteria, iis, quæ
in cælis manent reposita. Idcirco enim, cum præ-
sens letitia proposita est, tum benignæ illius ac
elementis œconomix sacramentum universum
constat. Per ea, quæ in præsentia, humanæ vitæ in-
notuerunt mirabilia, æterna invisibilium revelatur
D gloria. Per ea, quæ in mundo novantur, mundo
superior dispensatur humani generis instauratio.
Bona terrenorum voluntate, cælestium voluptas
terrenæ comparatur naturæ. Propter Deum visum
in terra, cælestis mortalibus paratur requies.

Hæc festi conventus, quem agimus, ratio est.
Hoc hodie lucri, ii, qui convenerunt repositum ha-
bent. Hæc causa fuit, cum ut præsentia miracula
exhiberentur, tum ut propter ea conventus fieret.

(5) *Uti novissime inventam.* Ipsa hæc excusatio,
haud ita pridem institutum indicat istud festum:
quamobrem sit verus sit Andrea Creiens. Canon,
quem ejus nomine ex sacris Græcorum libris in
illud edidimus, fuerit Georgius nihil Andrea recen-
tior: videaturque annis aliquot senior, et qualem
conjugimus ex oratione ejus, si tamen ejus, in in-

ventionem vestis ejusdem sanctæ Mariæ: ut nimirum
spectet ad Heraclii tempora, post illa tamen creatus
episcopus.

(6) Altera hæc oratione prosequitur cœptum
argumentum, peculiarisque in Annæ laudes excur-
rit, ejus ex apocrypho nostro, ac libro Jacobi
relixens historiam.

Declaratione siquidem miraculorum, quod summam habet admirationem, salutis universorum mysterium revelatur. Propterea quia humana natura vitio exaruerat, cum emortua ad feturam sterilis excitatur, tum natura major virginalis innovatur partus. Vide autem ut ostensa miracula, œconomiz miraculo præeant: nimirum, virginali conceptui, sterili feminæ collatus ad feturam vigor; partui supra rationem, infecundæ parturitio; cogitatum omnem superanti prægnationi, inexpectata prolis editio. Quippe assuescit natura, ex iis quæ præter expectationem accidunt, ut ne supra naturam novis abroget fidem. Nascitur Virgo ex sterili; Deus ex Virgine corporaliter gignitur; anibobusque novam Deus creaturam molitur. Hanc enim nobis hodiernæ lucis prænuntiavit lætitia. Hanc prævie confirmavit miraculo in justis exhibitio. Hanc denique inexpectatus illorum occupato indicavit partus, isque ipse, arcanorum mysteriorum ac eventus ejusdem, principium propositus est. Cum itaque hodierna festivitas, illustrioribus omnibus solemnitatibus, miraculorum in ipsa consummatorum ratione, præeat, iisque cum fundamentum quoddam ac crepido supposita, quidquid in illis sacramentorum dispensatum est, pro fundamenti ratione in se colligat; par omnino est, ut tanquam principio ac causæ universorum honorum, venerationem ei adhibeamus, impensiorique cum gaudio celebremus. Decet plane ut salutis initia honore prosequamur: decet ut cum justis gauden-
tibus pariter gaudeamus: decet ut cum effusis in gratiarum actiones, gratias personemus: seu magis oportet, ut quidquid ejusmodi gratiarum est resumentes, tanquam pro bonis propriis, ac beneficiis, quæ sola vere beneficia sunt, eorumdem largitori totum rependamus. Per nos siquidem, quam per alios potius referendæ sint, ad quos maxime spectet donorum fructus, quorum illa causa est. Ac de his quidem hactenus. Tempus vero est ut qui in convocantium nos justorum magnificis epulis collecti simus, dulcedinem omnem vincentibus eorum prærogativis ad satietatem deliciemur, utque ea

Is enim, adductis ac pro virili explicatis præcipientibus Joachim prærogativis, utque in ipso oblationis procinctu, repulsus a contribulibus invidia percitis ut ne magnifica offerret dona, unum, quo ab eorum impropriis liberaretur, perfugium ad Deum invenerit: quænam item ejus in monte fuerit homine major perseverantia, intensaque abstinencia; seu, ut verius dicam, vita corporis expertis. Quod enim aliene habens a carnali affectione, naturæ insuetum jejuniū exerceverit novumque, velut carnis expertem dicere compellit. Cum hæc itaque superior oratio brevi suggessisset, ad usque oraculum quod per angelum editum est, quæ sunt reliqua, ac spectant ad castam ac justam Annam, indiscussa reliquit. Non velut nihil universe de illa sermonibus aliis a nobis explicatum sit. In diversis enim, quantum licuit, ea dilucidare studuimus;

τὰ καθέστηκε. Θουμάτων γὰρ φανερώσει, τὸ θαυμαστότατον πάντων τῆς τοῦ γένους σωτηρίας ἀνακαλύπτεται μυστήριον. Διὰ τὴν ἀποξηρανθεῖσαν τῇ κακίᾳ φύσιν ἡμῶν, ἥ τε νεκρωμένη στείρα πρὸς τεκνογονίαν ἀναζωπυρεῖται· καὶ ὁ παρθενικὸς ὑπὲρ φύσιν καινοτομεῖται τόκος. Καὶ ὅρα πῶς τοῦ παρθόλου τῆς οἰκονομίας, θαυμάτων ἐπιδείξεις καθηγούνται· τῆς παρθενικῆς κυήσεως, ἡ τῆς στείρας νεοποιήσεως· ἡ τῆς ἀγόνου βλάστησεως, τοῦ ὑπὲρ λόγον τόκου· ἡ παρ' ἐλπίδα τεκνογονία, τῆς ὑπὲρ ἐννοίαν κυοφορία. Ἐοῖζεται γὰρ τοῖς παρὰ προσδοκίαν ἡ φύσις, τοῖς ὑπερφῶς μὴ διαπιστεῖν καινοτομουμένοις. Ἐκ στείρας, Παρθένος· ἐκ Παρθένου Θεὸς σωματικῶς ἀποτίκτεται, καὶ δι' ἀμφοτέρων νεουργία πραγματοποιεῖται. Ταύτην γὰρ ἡμῖν ἡ παρούσα προευγγελίστατο θυμηδία. Ταύτην ἐν τῷ περὶ τοὺς δικαίους προεβεβαίωσε θαύματι· ταύτην ὁ παρ' ἐλπίδα τόκος ἐκείνων, καὶ ἀνεκρύψε, καὶ ἀρχὴ τῶν τε ἀπορρήτων μυστηρίων, καὶ τῆς ταύτης ἐκδόσεως προτίθεται. Οὐκοῦν ἐπειδὴ τῶν εὐσημωτέρων πασῶν ἑορτῶν, ὁ σήμερον διὰ τῶν ἐν αὐτῇ τελεσθέντων προκαθηγεῖται θαυμάτων, καὶ οἷον βάσις τις καὶ κρητὶς αὐταῖς ὑποθετιμένη, τὸ πᾶν ὑφ' αὐτὴν τῶν διαφόρων οἰκονομηθέντων καθάπερ θεμέλιος τις ἐπισυνάγει μυστηρίων, δεῖ τὸ σεβάσιμον αὐτῇ καὶ περιχαρὲς, ὡς ἀρχὴ καὶ αἰτία τῶν πάντων ἀγαθῶν ἀποσοῦν· δεῖ τὰ τῆς σωτηρίας γεραίρειν προίμια· δεῖ τῇ τῶν δικαίων συντησθῆναι θυμηδίᾳ· δεῖ τῇ ἐκείνων συνεξῆδαι εὐχαριστίᾳ. Μᾶλλον δὲ τὸ πᾶν αὐτῆς ἀναλαβόντας, ὡς ὑπὲρ οἰκείων, καὶ τῶν μένων ὄντως εὐεργετημάτων, ἀποδοῦναι τῷ εὐεργέτῃ. Δι' ἡμῶν γὰρ αὕτη, ἡ δι' ἐτέρων ἀναφέρεσθαι προσοφείλεται, ἡμῶν μᾶλλον τῶν αἰτίων αὐτῆς ἐναπολαύων τῶν δωρῶν. Ἀλλὰ περὶ μὲν τούτων οὕτω καίρως δὲ ἡμῖν ἐν τῇ τῶν συγκαλεσάντων δικαίων συνελεγμένοις εὐωχίᾳ, τοῖς ὑπερβύουσι αὐτῶν ἐμφορηθῆναι πλεονεκτήμασι, καὶ ἅπερ ὁ προλαβὼν παρήκε λόγος, ταῦτα παραπροσθέντες, τῶν ἐξ αὐτῶν ἡδίστων ἐναπολαύσαι.

Παραγαγὼν γὰρ οὗτος, καὶ κατὰ τὸ ἐγγυρόεν διαναπτύξας τὰ ὑπερανέχοντα Ἰωακείμ πλεονεκτήματα, ὅπως τε καλλιερῶν φόβῳ τῶν συμφορευτῶν ἀπείργεται τοῦ τὰ τῆς μεγαλοφυχίας ἀναφέρειν δῶρα, καὶ ὅπως τῶν παρ' ἐτέρων ὀνειδισμῶν, μίαν ταύτην ἀπαλλαγὴν ἐφευρίσκει, τὴν εἰς Θεὸν καταφυγὴν· τίς τε ἡ ὑπὲρ ἀνθρωπινὸν αὐτοῦ ἐν τῷ ὄρει καρτερία καὶ ἐπιτεταμένη ἀσίστα· μᾶλλον δὲ εἰπεῖν, ἀσάρκεια. Τὸ γὰρ ἀλλότριον αὐτὸν τῆς σαρκικῆς διατεθῆναι σχέσεως, καὶ ξένην τῆς φύσεως διακαρτερῆσαι νηστείαν, ἀσάρχον εἶναι λέγειν σχεδὸν παρασκευάζει. Ὑπομνήσας οὖν ταῦτα διὰ βραχείων ὁ λόγος, μέχρι τοῦ δι' ἀγγέλου πρὸς αὐτὸν γενομένου χρηματισμοῦ, τὰ ἐξῆς τε, καὶ τὰ περὶ τῆς σύμφρονος καὶ δικαίας Ἀννης παρέλιπεν ἀνεξέταστα· οὐ τῇ καθόλου τῶν περὶ αὐτῆς λόγων ἀναπτύξει (ἐν διαφόροις γὰρ ταῦτα κατὰ τὸ ἡμῖν ἐφικτὸν διεσφύσασθαι),

ἐν δὲ τῇ παρουσίᾳ θυμηδία, καὶ τῇ φιλοθείᾳ ταύτῃ ὁμηγύρει, οὐδαμῶς. Διὸ χρὴ καὶ σήμερον τὰ περὶ ταύτης διεξιελθεῖν πρότερον, εἰθ' οὕτω τὰ ἐπιλείποντα τῆς υποθέσεως δι' ἀναπτύξεως αὐτῶν τοῖς συνειλεγμένοις προσθεῖναι. Ὡς περ γὰρ τὸν μεγαλόψυχόν τε ἑμῶν, καὶ πρὸς φιλοθεῖαν διάπυρον Ἰωακείμ πρὸ βραχέος ἐν ὑπερέχοντι ἡγούμενον θαύματι, ὥπως μὲν πρὸς τὰ εἰκαῖα τῶν Ἰουδαίων οὐκ ἀντιδιετέθη σκώμματα, καὶ τὴν αὐθάδη τῶν ἐνεδιζόντων οὐκ ἐπεστῆμισεν ἀλαζονείαν, μηδὲνα μὲν δεικνὺς παρακεκινῆσθαι νόμον ἐν τοῖς ἀνατιθεμένοις, εὐθὺς δὲ, τὴν ἀπροφάτιστον κατ' αὐτοῦ ἐπινοήθηναί σκῆψιν· πῶς δὲ καθάπερ τούτων, οὕτω καὶ τῶν κατ' οἶκον ἀπάντων καταφρονήσας, Θεῷ μὲν μόνῳ τὰ περὶ τοῦ πράγματος ἀνατίθεται, τὴν ὑπερφυᾶ δὲ καρτερίαν ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐνδείκνυται. Ὡς περ οὖν τὰ τοῦ δικαίου τότε διαναπτύσσοντες πλεονεκτήματα, τὸ ὑπερανέχον αὐτῶν ἐθαυμάζομεν, οὕτω καὶ τὰ τῆς ὁμοῦ ὕψους Ἄννης, εἴπερ ἂν εἰς μέσον τῷ λόγῳ παραγάγοιμεν, κατορθώματα, τῷ καταλλήλῳ τοῖσι συνανυψώσωμεν θαύματι. Ἐπίσης γὰρ καὶ αὐτῇ τὸ τῆς ὑπομονῆς καὶ καρτερίας, μᾶλλον δὲ ὑπερέχοντι δοξάζεται πλεονεκτήματι. Πολλὰ δὲ τὰ παριστῶντα τοῦτο, καὶ εἰς ὕψιν ἄγοντα τοῖς βουλομένοις πράγματα· οἷ τε γὰρ δι' ἀτεκνίαν παρὰ τοῦ γένους ἐνεδιδύμοι, καὶ ἡ ἀδελφὸς τοῦ ἀνδρὸς ἀποδημία· πρὸς τοῖσι καὶ τὰ τοιμώμενα τῆς οἰκείας σκώμματα, καὶ αἱ δι' ἀπειδίαν ἐπιφημιζόμεναι παρὰ τῶν συμφυλετῶν ἀρεαί, καὶ παρ' αὐτῆς ἐκείνης εἰς ὕψιν ἀγόμεναι, καὶ οἱ δι' ὑπομνήσεως τῆς ἐκείνων ὀξύτερα τὰ κατὰ τῆς δικίας ἐπαφίσεις βέλη, τὸ τοιοῦτον ἐπιθεσθαιώσασιν. Ἀλλὰ τὴν καρτερίαν ἀντιτιθεῖσα τοῖς συμπίπτουσιν ἡ Ἄννα λυπρῶς, ἔπασχε μὲν, τῷ μὴ ἀναίσθητως ἔχειν πρὸς ταῦτα, οὐ κατεβόλλετο δὲ τοῦ τῆς ὑπομονῆς ὕψους, ἢ πρὸς ἀθυμίας ταπεινότητα, ἢ πρὸς ἀγανάκτησιν τῶν ἐπιτιθεμένων. Ὅθεν οὐδὲ πρὸς τοὺς ἐνεδιζόντας ἀντιφύγγεται, οὐδὲ πρὸς τὴν ἀδικον αὐτῶν ἐπιπλήξιν ἀντικαθίσταται. Οὐ φρονεῖς εἶναι λέγει προαιρέσεως τὴν προφασισζομένην αὐτοῖς παρανομίαν· γνώμης οἰκείας εὐρημα, καὶ οὐκ ἐν γράμμασι κείμενον τὸ κακούργημα τοῦτο προσονειδίζει. Οὐ τῇ τοῦ γένους ὑπεροχῇ σεμνυνομένη, καὶ τῷ τοῦ βίου ἀνεπιπλάστῳ συνεργομένη, πειρήσια μὲν αὐτοῖς ἀντικατέστη, τὸ θρασὺ δὲ καὶ παρῶλον τῆς αὐτῶν ἐγχειρήσεως ἐξελέγχει.

Οὕτω καὶ τοῦ κοινωνοῦ τῆς ἀρετῆς, καὶ τῆς ὅλης ζωῆς ἀφανοῦς γεγονότος, οὐ περιττὴ ἀναζητούσα, καὶ πάντας εἰς αὐτὸ τοῦτο τοὺς γνωστοὺς συγκαλουμένη· οὐκ ὕρῃ διερευνᾷ καὶ τόπους ἀνυπονοήτους, καὶ πολλὴν μὲν τὴν θόρυβον ἐν τῷ γένει, πολλὴν δὲ τὴν κατάγνωσιν κατὰ τοῦ ἀποδεσμητῆτος ἐπιθεῖ, ὡς ἀλλότριόν τι τῆς κοινωνίας, καὶ συμβιώσεως βεβουλευμένου· ὡς ξένην τῆς προτέρας εὐνοίας ἐπιθεδευγμένην προαίρεσιν· ὡς διελόντος συνάψεϊαν φύσεως· ὡς νόμου τοῦ συνδήσαντος θεσπίσματα παριδόντος, καὶ πάντων τῶν κατ' οἶκον ὑπεριδόντος πραγμάτων. Οὐδὲνι τοῦτων ἡ Ἄννα τὸ ἀπρωτον ἐπλήγη τῆς γνώμης· ἀλλὰ τῶν μὲν ἐνεδιδύμων, ὡς

A haud tamen in praesenti latitia, ac religioso vestro conventu. Quamobrem oportet ut, breviter praenarratis quæ ad eam spectant, quæ argumenti reliqua sunt, vestro deinceps cœtui, explicanda apponam. Quemadmodum enim paulo ante, magnificum pariter Joachim animum, ejusque in Deum accensam pietatem maxima quadam admiratione prosecuti sumus, ut nimirum non fuerit motus contrario affectu ad Judeorum, quibus incessabatur vana scommata, nec audacem impropertantium arrogantiam compresserit, palam ostendens nullam se in oblati violasse legem, solaque eos invidia, nihil causæ habentem contra ipsum excogitasse calumniam : ut item, sicut istis, ita et domesticis omnibus neglectis, in Deum solum rei suam retulerit, eximieque in rabilem perseverantiam in deserto ostenderit. Ut tunc ergo explicantes viri justî prærogativas, earum excellentiam sumus admirati ; sic et conjugis Annæ, ut in medium disserendo adducamus facinora, pari ea admiratione efferemus. Æquali enim patientia præstat ac perseverantia ; quin, et vincit gloriæ cumulo. Porro plura sunt quæ hoc astruant, ac velut subijciant oculis, ut cui animum lubeat adhibere. Nempe, cum Annæ penitium in eam convicia ob infecunditatis vitium, tum ignota viri absentia ; ad hæc vero præsumpta ancillæ dicticia, quasque rumor erant jactare tribules sterilitatis execratione, diras : eadem ipsa ancilla ob oculos ponente, ac earum commemoratione penetrabiliora in feminam justam jacula ingigente. Enimvero opponens Anna, iis, quæ velut agnime, tristitia irruerant, sustinentiam animi, adiciebatur quidem, ut ne sine sensu ad ea habere videretur ; haud tamen a sublimi patientiæ arce, vel in defecti animi abjectionem, vel in indignationis motum, pro iis quibus male habebatur, dejecta fuit. Unde neque aliquid adversus conviciantes respondet, neque adversus injustam eorum increpationem insurgit. Non lividæ voluntatis ait, quod prætexebant scelus : non suæ ipsorum mentis inventum, nec tale, ut in Scriptura sacra habeatur, maleficium exprobrat. Quamquam eximia generis nobilitate honestata, ac suffragante vita sincera, nec eis audacter restitit, nec eorum conatus temeritatem, alienamque a ratione molitionem coarguit.

Sic etiam, cum virtutis, ac totius vitæ rationem socius sese occultasset, non circumivit quærens, notosque omnes ad eandem convocans inquisitionem. Non montes scrutatur, ac loca improvisa, suisve gentilibus multam turbationem facessit, viro autem nihilum ab absentia intentat crimen, tanquam alienum quid a societate ac matrimonii jure molitus sit ; tanquam voluntatem nihil priori benevolentiae congruam ostenderit ; ut qui naturæ vinculum solverit ; ut qui legis astringentis scita neglexerit, remque totam familiarem despexerit. Nihil horum invulnerabilem Annæ mentem perstrinxit. Ac quidem sprexit convicia, ut minime afflicticia ani-

mum : quod autem spectat ad viri absentiam ; A dolebat quidem tanquam ejus privata bonis ; verum melioris eam consilii dispensationem putabat. Quamobrem, etiam luctum votis precibusque agens, cum viri manifestationem quarit, tum Deum bonorum largitorem pro editioe prolis efflagitat. Quid vero opus magnum ejus in istis demirari animum ? Ut nimirum nihil passa angusti animi ad ancillæ convicia, justam in eam iram continuerit ; ac neque domini aliqua majori auctoritate usa sit adversus furiosam adeo increpationem, nec eorum qui ita veluti conjunctis consiliis uterentur, temerarium ausum indigne tulerit.

Quo enim rationabili prætextu conviciis lacessens puella, tanta in eam irrationabilis precacitatis dietaria affudit ? Nimirum, quod precationis tempore ac cordis contriti, elatorum hominum ac arrogantium stadia non fuerit imitata ? Quod demisso ac humili, uti sensu, ita et habitu, orationem ad Dominum intenderit ? quod stolam voluptuariis feminis studio quæsitam non admiserit ? quod eum ornatum, quem toto vitæ caste ac sobrie exactæ tempore nunquam admisisset, importuno oblatum tempore, repudiaverit ? Quisnam ergo, inquis, ille ornatus, ac quodnam illud frontale in historia positum, quod ea traditum rejecerit ? Quidam aiunt fuisse illud magnificum diadema ac sponsale, quo dissolutæ mulieres lætis rebus uterentur. Hoc autem maligno aliquo consilio haud absone videatur Annæ oblatum, quo putarent maligni insidiatores intentum illum precandi fervorem remissum iri, importuna quidem voluptate, ejus animi dissoluta tenore, ac cum illa alienum quid a castis suis moribus, ac priori sobrietate præsumeret, ratione cujus despicienda a Deo foret. Idcirco enim tradens puella, suspicionem conatur amoliri, negans accepisse ab aliis, quam ab ea, quæ suis ipsa manibus confecerit : nec nisi obsequii causa, nulloque peiori consilio tradere, quod offerretur. Hoc enim ex operis ipsæ domina indicatur. At Anna, nedum ob suspectum dolui, sed quod etiam nunquam ornamentorum ejusmodi usus placuisset, quod tradebatur, ut sceleris occasionem, rejecit. Nunquam, inquit, ipso juventutis flore impensiores cum ornatum indui. Nunquam cum æquanimis essem, ac læta quæque præsentis vitæ viderentur affluere, ita plexis redimiculis delectata sum. Nunquam me regalis sanguinis existimatio, in ejusmodi cogitatum, sublimem egit. Nunquam affluentes divitiæ abduxerunt ut superfluam curam corporis agerem.

Vide autem modestiam Annæ : ut nedum facinore elata sit, sed et ream se agnoverit. *Cumque hoc, inquit, non fecerim* (7), *video me occultorum quo-*

(7) *Cumque hoc non fecerim.* Καὶ τοῦτο μὴ ποιήσασα. Quod nimirum in creatis aliis, nedum animantibus, sed vel elementis ipsis deprehendit, ut nimirum accepta a Deo benedictione, fecunda sint,

τῆς ψυχῆς μὴ ἀποτομένων, κατεφρόνει· πρὸς δὲ τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἀπουσίαν ἡλγει μὲν, ὡς στερουμένη τῶν ἐκείνου καλῶν· ἡγεῖτο δὲ ταύτην τῆς κρείττονος εἶναι· προμυθείας οἰκονομίαν. Διὰ τοῦτο, καὶ τὸ εὐκταῖον συνιστῶσα πένθος, τὴν τε φανέρωσιν αὐτοῦ ἐπιζητεῖ, καὶ τῆς παιδοποιίας τὴν ὁπότερα τῶν ἀγαθῶν ἐξαιτεῖται θεῶν. Καὶ τί δεῖ τὸ πρὸς ταῦτα μεγαλόψυχον αὐτῆς ἀποθαυμάζειν; ὅπως γὰρ καὶ πρὸς τοὺς τῆς οἰκείας ἐκείνου οὐδὲν τῶν μικροψύχων παθούσας, τὴν κατ' αὐτῆς δικαίαν ἀνεπέσχευ ὀργήν· μήτε τιμὴν σφοδρότητι αὐθεντεῖα τῆς δεσποτείας κατὰ τῆς οὕτω μανικῆς ἐπιπλήξεως χρωμένη, μήτε πρὸς τὴν τῶν οὕτω συγχρωμένων τὸλμαν ἀγανακτοῦσα.

Τίνα γὰρ εὐλογον ἀφορμὴν ἢ προσονειδίζουσα ταύτην λαβοῦσα παῖς, τὰ παρόλογα ταῦτα προσέχεε σκόμματα ; Ὅτι ἐν εὐχῇ καὶ συντετριμμένης καρδίας καὶ κρηρῶ, τὰς τῶν ἐπιτηδευμάτων καὶ σοβαρῶν ἐπιτηδεύσεις οὐκ ἐμιμεῖτο ; ὅτι ὑποθεθεῖ καὶ ταπεινῶ καθάπερ φρονήματι οὕτω καὶ σχήματι, τὴν πρὸς τὸν δεσπότην ἀνέτεινε δέσιν; ὅτι τὴν ὀρυπτομένην σπουδαζομένην οὐ προσέιοτο στολήν; Ὅτι ὅν ἐν ὅμῳ τῷ βίῳ τῆς σωφροσύνης αὐτῆς οὐ κατεδέξατο κόσμον, τοῦτον ἐν οὐ καθήκοντι προσαγόμενον ἀπωθεῖτο καὶ κρηρῶ; τίς οὖν οὗτος, φησὶ, καὶ τί τὸ ἐν τῇ ιστορίᾳ κεφαλοδέσμιον κείμενον, ὅπερ ἐπιδοδύμενον ἀπωθεῖτο καὶ ἀπέπεμπεν Ἄννα; Τινὲς φασί, μεγαλοπρεπὲς καὶ νομικὸν εἶναι διάδημα τὸ τοιοῦτον, ὅπερ ἐν ταῖς παρούσαις εὐφροσύναις, αἱ διακεχυμέναι κατεχρῶντο γυναῖκες. Τοῦτο δὲ εἰκὸς, καὶ κακουργία τινὲ προσάγεσθαι τῇ Ἄννῃ, δι' οὗ ἐδόκει τοῖς κακουργοῦσι τὸ τε σύντονον αὐτῆς ὑπενδιδόναι τῆς προσευχῆς, καὶ διὰ τὴν μὴ κατὰ καιρὸν τερπνότητα, διαχυθῆναι μὲν τὴν γνώμην, ἀλλότριον δὲ τι τῆς οἰκείας κατατολμῆσαι διαπραξάσθαι σωφροσύνης, δι' οὗ ἂν καὶ ὑπὸ θεοῦ παροφείη. Διὰ τοῦτο γὰρ ἡ ἐπιδιδούσα παῖς, τὴν ὑποψίαν ἐκβάλλειν μηχανωμένη, οὐ παρ' ἐτέρων εἰληφέναι τὸ τοιοῦτον λέγει, ἀλλὰ παρὰ τῆς αὐτοῦ γεγεννημένης· καὶ πρὸς χάριν μόνην, οὐ πρὸς ἄλλο τι τῶν ὑπονοουμένων ἐπιδιδούσης τὸ προτεινόμενον. Τοῦτο δὲ διὰ τῆς κυρίας; ἐμφαίνεται πρὸς ἔργον. Ἡ δὲ, οὐ μόνον διὰ τὴν ὑπονοουμένην κακουργίαν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ μηδέποτε τοιοῦτοις ἐπιτερφύεσθαι χρῆσασθαι κόσμοις, τὸ διδόμενον, ὡς παρκομίας ἀπέπεμπτο πρίζων. Οὐχ οὕτω, φησὶν, ἐν ἀκμῇ νεότητος ἐκαλλωπισάμην· οὐκ ἐν εὐθυμίᾳ καὶ τῇ θυοκυσίᾳ τῶν παρόντων διαχύσει, τοῖς οὕτω διαπλεκομένοις ἐπιτερφύων διαδήμασιν· οὐκ ἢ τοῦ βασιλικωτάτου γένους ὑπόληψις πρὸς τὴν τοιαύτην ἐμεταώρισεν ἔννοιαν· οὐ πλούτου περιουσία πρὸς περιττὴν ὑπέσχετο τοῦ σώματος ἐπιμέλειαν.

Καὶ ὅρα τὸ ταπεινόφρον τῆς Ἄννης· ὅπως πρὸς τῷ μὴ ἐπαίρεσθαι τῷ κατορθώματι, καὶ ὑπόκειτο αὐτὴν εἶναι καταγγέλλει. Καὶ τοῦτο γὰρ, φησὶ, μὴ

ac edant aliquid : atque adeo periodus hæc, quæ desideratur in Regio cod ex quo excerpti sunt illi Jacobi, inserenda sit post reliquam A: ac precationem, ante oraculam angelic. Aliis ite-

ποιήσασα, ὀφειλὺς αὐτὴν ἀγνώστωρ τινῶν Ἀ
 ὑπερημάτων ἀποτινύουσαν ὀρώ, ὡς προσπαί-
 τῶν ὁτῶν ἀδελῶν ἐξεταστὴς δεσποτικῆς, πρὸς ἀπό-
 δοσιν αὐτῶν καὶ διόρθωσιν, διὰ τῆς παρουσίας
 ἐγκαλεῖται ταπεινώσεως. Τί οὖν ἡ ἀγνώμων οἰκεί-
 τις; Οἷα τῇ εὐγνώμονι κυρίᾳ πρόσεισι διὰ τῶν λό-
 γων παραμυθία; "Εἶδε γὰρ αὐτὴν τὸν ὅλον τῆς δι-
 καίας; ἀναλογιζομένην βίον, λῆξαι μὲν τοῦ παραλόγου
 ἐγγειρήματος, ἐπαμῦναι δὲ τῇ δι' εὐχῆς συνεργίᾳ.
 Ἔδει ἐν τῷ τῆς δεήσεως αὐτῇ συνταπεινούσθαι και-
 ρῷ. "Εἶδε τῇ ἐκτενεῖ συμπνεῖν ἱκεσίᾳ τοῖς τῆς ἐλ-
 πίδος ἀνακταῖσθαι λόγοις. "Εἶδε τὸν ἀθήναι καὶ μὴ κατὰ
 καιρὸν προσαγόμενον καὶ παρ' ἐτέρων κόσμον, συν-
 αποθεῖσθαι, ἀποπέμπειν, παράλογον εἶναι δια-
 μαρτύρεσθαι, καὶ ξένον τῆς δεσποτικῆς εὐχοσμίας.
 Ἡ δὲ, πρὸς τῷ μὴ τοιαῦτα βουλευέσθαι, καὶ ἐπεμ-
 βαίνει τοῖς λόγοις, καὶ συνωθεῖ, καὶ χαλεπώτερα τῶν
 Ἰουδαίων κατὰ τῆς δικαίας ἐπαφίησι τὰ σκώμματα,
 ἀνευρύουσα τὰ τῆς ἀπαίδειας καὶ ἀναξάνουσα τραύ-
 ματα, καὶ οὐκ ἄδικον αὐτὴν τοῖς συμφυλέταις τραγ-
 ωδῖαν θεῖαν προσμαρτυροῦσα. Τί οὖν ἡ γενναιο-
 τάτης καὶ μεγαλόφρων "Αννα; Οὐκ εὐλόγησιν κατὰ τῆς
 ὁνειδίζουσας παιδὸς χρηταὶ θυμῷ· οὐκ ἐξελέγγει
 καὶ σπληνιθεῖ τὴν ἄνοιαν αὐτῆς; καὶ δι' ἐπανάστα-
 σιν ἀγνώμονα ἀπωθεῖται καὶ ἐκβάλλει, καὶ ὡς ἀνα-
 ξίαν τῆς οἰκείας δεσποτείας, δικαίᾳ ταύτην καθυπο-
 βάλλει καταδίκη· ἀλλὰ παρδούσα πάντα μεγαλο-
 ψυχίας ὑπερβολῇ, ὑπέξεισι μὲν τῆς οἰκίας, τὸν ἀτά-
 ραχον δὲ τοῦ παραδείσου καταλαμβάνει χώρον, ἐν ᾧ
 παντὸς ἀπαλλαττομένη θορύβου, καὶ ἡσυχίας ἀπο-

*rumdam delictorum pœnas luere, quas exigens qui
 occulta exquirat Dominus, ut ea dissolutam ac emen-
 dem, hacce mihi humiliate indicit. Quid ergo im-
 proba ancilla? Quibusnam verbis consolatoriis
 probam dominam adit? Par enim erat ut, totam
 justæ femine vitam reputans, tum ab irrationabili
 conatu desisteret, tum per suas ipsa preces, eidem
 subsidio esset. Par erat ut orationis tempore,
 humilis ac compositi ad modestiam animi socia
 accederet. Oportebat intentæ supplicationis la-
 borum partem in se recipere; verbis, quibus
 spem erigeret, recreare. Oportebat, ab aliis etiam
 importune oblatum mundum una repellere, repu-
 diare, contestari irrationabilem esse, ac a mode-
 sto honestoque mundo dominæ alienum. Enimvero
 nedum ea id consilii capit, ac ejusmodi aliquid
 meditatur, ut etiam verbis adoriatur pariterque
 exagitet, ac graviora præ Judæis in feminam justam
 impropria jactet, amplians atque refricans sterili-
 tatis vulnera, justequè tragicum quid contribulibus
 propositam contestans. Quid ergo generosissima ac
 magnanimis Anna? Non ea utitur ita adversus
 impropertem puellam, quæ videri posset e ra-
 tione. Non ejus coarguit traducitque amentiam,
 non insurgens improbam submovet, ejicitque, atque
 ut suo ipsius indignam obsequio, condigne eam
 pœnæ subjicit: quinimo, spretis omnibus præ
 excellenti illa animi amplitudine, domo quidem
 excedit; captat vero remotum a turbis horti lo-
 cum (8), quæsitamque nacta quietem, afflati a Deo*

Regius in quo alias legi, non est in manu, in quo C
 forte non desit. Constanti hactenus omnia in Joachim
 vel Annam ex eo libro a Georgio assumpta, tametsi
 est mihi difficilis ea illorum opulencia, quæ trans-
 itura videbatur in sanctam Mariam unicam eorum
 heredem, quam tamen scimus satis pauperem, indi-
 cantique sacra Evangelia, quibus maxime narrant
 Christi exordia.

(8) *Remotum a turbis horti locum.* Ἀτάρaxon τοῦ
 παραδείσου καταλαμβάνει χώρον. Gregorius Nys.
 Orat. illa in Domini Nataleni, cum Mariæ historiam
 ex suo apocrypho textit, ita refert, post insinuatam
 repulsam Joachim ac Annæ, ut agitur compendio:
 Μισεῖται τοῖνον καὶ αὐτὴ τὰ περὶ τῆς μητρὸς τοῦ
 Σιμουὴ διηγήματα· καὶ ἐντὸς τοῦ Ἁγίου τῶν ἁγίων
 γενομένη. Ἐκείναι γίνεται τοῦ Θεοῦ, μὴ ἐξω πασεῖν
 τῆς ἐκ τῶν νόμων εὐλογίας, ἐξαμαρτούσα περὶ τὸν
 νόμον οὐδὲν· γενέσθαι δὲ μητέρα, καὶ ἀφιερωσθαι τῷ
 Θεῷ τὸ τιμωμένον. Quapropter et hæc imitatur,
 quod de matre Samuelis prodii unum est; cumque ve-
 nisset in Sanctum sanctorum, Deo supplicæ efficitur,
 rogatque ne legali benedictione privetur, quæ nihil
 in legem percelleret. Quod si mater evaserit, se quod-
 cumque pepererit, ei dedicaturam: quibus videtur
 dissidere de loco orationis Annæ. ut is, non hortus
 fuerit, sed templum, quod unum Sanctum sanc-
 torum, ac eximie sanctum erat; ita dictum aliorum
 comparatione, uti ipsismet comparatione ac reli-
 quarum ejus partium, dicebatur adytum, ac sanctior
 ille locus, in quem summus sacerdos tanta solemnitate
 semel in anno ingrediebatur. Liberius sit, ut
 desiderari aliquid dicamus in Gregorii textu, ac
 scripsisse, ἐντὸς τοῦ παραδείσου, ὡς ἐντὸς τοῦ
 Ἁγίου τῶν ἁγίων γενομένη. Cum in hortum in-
 tasset, veluti in Sanctum sanctorum: haud tamen

conjectura careat, cum satis ex tota narratorum
 serie liqueat, eum ipsum librum deflorare, quem
 Georgius exponit, ac horum de Nativitate sanctæ Ma-
 riæ, Jacobi nomine, in quo ista, de oratione Annæ in
 horto, minime adjectitia sunt, ipsi quoque Eusta-
 thio, Epiphanio, ac aliis universim agnita. Vel melius
 dici possit, spectare illa Gregorii ad priores
 Annæ preces, toto illo tempore quo fuit sterilis,
 quo et, Annæ senioris exemplo, assidua fuit in
 templo, quantum per rei familiaris necessariam
 curam licebat ac sexus honestatem. Haud certe
 difficilis ea assiduitas moranti Hierosolymia, ubi
 pia traditio est fuisse natam sanctam Mariam, quod et
 Damascenus videtur sentire, qua dicit Quaresmius in
 sua Elucidatione Terræ sanctæ. Sic Gregorius, more
 enarratoris, alia omiserit, alia ex suo, integra
 historiæ fide, addidit. Eodem modo Andreas
 Gret. orat. in Nativitatem ejusdem sanctæ Mariæ. Καὶ
 δὴ τὴν ἐξάρχουσαν Ἄνναν παραστῆλόντες ἑκάτεροι,
 τῷ ἱερῷ προσανήχον· λιταῖς τε τὸν Θεὸν ἐξεμύλι-
 σον, δοῦναι λύσιν τῇ ἀτεχνίᾳ, καὶ καρπὸν τῇ στε-
 ρώσει· οἱ οὐ πρότερον ἄλγχαν, πρὶν τοῦ πεθομένου
 τυχόντι. Ambo itaque exulibilibet illam Annam imi-
 tati, assitui in templo erant, Deumque supplicibus
 votis, ut orbitatem solveret, ac fructum sterilitati
 concederet, sollicitabant. Nec contentionem prius
 remiserunt, quam effecti sint voti composites. Nihil
 hic de precibus in horto. At Cui. in S. Mariæ Con-
 cept. Ode 5: Ἐν παραδείσῳ εὐχομένης, σοῦ τῆς
 ζωῆς ἀκούσει ὁ Ὑψίστος, Ἄννα θεόχρον, καὶ καρπὸν
 τῆς κολίας σου δώσω, παραδείσου τὴν ἀνοίξαν
 τὴν θύρην τῆς χάριτος. Dum, pia Anna, in horto pre-
 caris, tuam Altissimus audit vocem, tuque uteri eam
 fructum tribuit, quæ horti gratiæ portam aperuit.
 Itemque Damascenus et alii.

anum supplicationes illas ad universorum Dominum A
substituit.

Cur vero non cubiculi tranquilla capiat silentia, ubi sensa imo pectore occulta, ac quas parturiret preces, Deo offerret. Quod nimirum, haud omnino pro voto res successura esset, cum plura in precibus efferre haberet, nec per tumultus domesticos, adventantiumque contribulium molestias, pure illic Deo repræsentare liceret. Eadem causa fuit, ut ne templum petens, suæ in eo orationis verba Deo offerret: quanquam illud, universis ejus gentis hominibus stata domus orationis erat. Haud enim vero quæsitæ quietis præstabat moras, multa præbens subvereri, quibus illa interpellanda esset. Apud se namque cogitabat, quam nullis non eam dieteriis appetituri essent, cum solam, ac importunis horis, jugi oratione in templo assiduam viderent, qui jam ante ipsam pariter ac virum, munera ac primitias offerentes Deo, populumque universum iis demerentes, caeca in eos invidia, pariter offerentes Judæi, ita conviciis incessissent, et repulissent. Nihil autem vetat, ut ne sic affectam, Judaica insania, furoris cujusdam insimulatura esset, aut motus mentis ab ebrietate. Sic enim beate illi ac prophetissæ, ejus, inquam, cognomini, seniori Annæ, qui modestia aliis præstituri merito videbatur, pro sacerdotii ratione, quo fungebantur, austeriori in eam increpatione, improperebant, ejus ad Deum supplicationem, ebrietatem causati. Anna sane, ex accensa atque sobria ratione, ferventem illam submittebat supplicationem; at illi, ebrietatem arbitrabantur sobrietatem; stultamque garrulitatem, inclyta femina theologiam putabant. Hæc illi improba insultatione, tametsi beata femina clamores non mitteret, nec incompositis vocibus auditoribus molesta esset, in eam jactabant. Jam quippe Heli sacerdos, quanquam obscure ac submisso loquebatur, os ei obstruxerat (9). *Et Heli sacerdos*, inquit, *observabat os ejus. Et ipsa loquebatur in corde suo; et labia ejus movebantur, et vox ejus non audiebatur. Et dixit ei puer Heli: Quousque eris ebria? Aufer vinum tuum, et vade a facie Domini* *. Qua ergo Heli ratione ebriam suspicabatur, siquidem videbat cum Deo per orationem colloquia miscentem; siquidem ex prima statim increpatione ei os occluserat? siquidem ea, nihil

* I Reg. 1, 12.

(9) Jam quippe Heli sacerdos os ei obstruxerat. Προεπιστομίσθη. Sic etiam Chrys. hom. de fide Annæ, exponit priora illa verba, *Et Heli observabat os ejus*; de ejus increpatione ad Annam, ac imperato silentio: ut illa prius oraverit, voce quidem modica, ut tamen audiri posset; tumque increpante Heli, coeperit tantum movere labia; qua ejus instantia orandi offensum puer Heli, palam ei ceu petulantior ebrietatem exprobraverit. Sic plane videntur voluisse Septuaginta, adjecta illa voce παιδάριον, quam Hebræa non habent, ut nec Vulg. Visum est petulantius verbum, quam ut in senem pontificem, virum alio-

λαύουσα τῆς ἐπιζητούμενης, τῆς θεοπνευστοῦς ἐκείνης πρὸς τὸν τῶν ὅλων Δεσπότην ἀνέπαμπεν ἱκεσίαις.

Kαὶ διὰ τί μὴ ταμιεῖόν τι ἀπερίκτιστον καταλαβούσα, ἐν τούτῳ τὰ κατὰ τὸ κρῖνον, καὶ τὴν ἐδωκεμένην προσευχὴν ἀνέτεινε Θεῷ; Ὅτι οὐκ ἂν οὕτω τὸ πᾶν αὐτῇ τῆς ἐπιθυμίας ἀπῆρτιστο, πολλὰ μὲν ἐχρόστη τὰ κατὰ διάνοιαν διὰ τῆς προσευχῆς ἐκπείρασθαι μέλλοντα, μὴ συγχωρουμένη δὲ ταῦτα καθαρῶς παραγυμνοῦν τῷ Θεῷ, διὰ τε τοὺς οἴκοι θορότους, καὶ τὰς τῶν παραγιννομένων συμφυλακτῶν ἐνοχλήσεις. Ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας, οὐδὲ τὸν ναὸν καταλαβούσα, ἐν τούτῳ τῷ Δεσπότη τὰ τῆς δεήσεως ἀναφέρει βήματα. Καίτοι πᾶν οὗτος τοῖς ἁμαρτωλοῖς εἰς προσευχῆς ἀφώριστο τόπον. Ἀλλ' οὐδ' οὗτος αὐτῇ τὸν ἐπιζητούμενον τῆς ἡσυχίας παρείχε καίριον, πολλὰ διδοὺς ὕποφιν τὰ διακρίπτοντα τοῦτον. Ἐναντίαι δὲ καθ' ἑαυτὴν, ὡς εἰ καὶ καρποφοροῦντας ἦδη, αὐτὴν τε καὶ τὸν δομῶντον πρότερον Θεῷ, καὶ τὸν ὅλον εὐργετοῦντας λαόν, εὐθύνη τῷ πρὸς αὐτοὺς οἱ συγκαρποφοροῦντες τῶν Ἰουδαίων ἐπιανεϊδίσαν τε καὶ ἀπεπέμψαντο, τίνα κατ' αὐτῆς οὐκ ἂν ἐπενόησαν σώματα, μόνην αὐτὴν, καὶ παρὰ καίριον ὀρῶντες διακαρτεροῦσαν ἐν τῷ τῆς προσευχῆς ἐπιμόνῳ; Οὐδὲν δὲ τὸ κωλύον τὴν Ἰουδαϊκὴν παραπληξίαν ὑπῆρχε, μανίαν τινὰ, ἢ μέθην, οὕτω διακειμένης αὐτῆς καταψήφισσασθαι. Οὕτω γὰρ τῇ μακαρίᾳ καὶ προφήτιδι, τῇ ὁμολογίᾳ ταύτης, φησὶ, πρότερον Ἄννη, οἱ τῶν ἁλλων ἐπεικίστεροι δοκοῦντες εἶναι διὰ τὸ τῆς ἱερωσύνης ὄντεχεσθαι, χαλεπῶς ἐπιτιθέμενοι προσωνεϊδίζον· μέθην αὐτῆς τὴν πρὸς Θεὸν διαλοιδοροῦντες ἔντευσιν. Αὐτῇ μὲν γὰρ, ἐκ διαπύρου καὶ νήφοντος λογισμοῦ τὴν ζέουσαν ἐκείνην ἂν ἐπαμπεν ἱκεσίαν· οἷός, μέθην τὴν νήψιν, καὶ βαττολογίαν τὴν θεολογίαν ὑπενόουν. Αὐτοὶ ταῖς παρανομίαις ἐμπαρονοῦντες, καίτοι μὴ κραυγὴν ἀφίστη; τῆς μακαρίας, μὴδὲ φωναῖς ἀτάκτοις τοῖς ἀκρωμένοις ἐποχλοῦσας, ταῦτα ἐσκωπτοῦ· προεπιστομίσθη γὰρ ὑπὸ Ἡλὶ τοῦ ἱερέως αὐτῇ, καὶ ἡρέμα λέγουσαι· Καὶ Ἡλὶ, φησὶν, ὁ ἱερεὺς, ἐνύκλιτε τὸ στόμα αὐτῆς· καὶ αὐτὴ ἐλάλει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῆς. καὶ τὰ χεῖλη αὐτῆς ἐκινεῖτο, καὶ ἡ φωνὴ αὐτῆς οὐκ ἤκούετο. Καὶ εἶπεν αὐτῇ τὸ παιδάριον Ἡλὶ· Ἐως πότε μεθυσθήσῃ; περιελε δὴ τὸν ὀδόν σου, καὶ περιέου ἐκ πρὸσώπου Κυρίου. Πῶς οὖν ὑπενόει μεθύουσαν Ἡλὶ, εἰ γε Θεῷ δι' εὐχῆς προσομιλοῦσαν ἑώρα· εἰ γε ἐκ πρώτης αὐτὴν ἐπεστόμισαν

qui egregium, congruerent. Ait Philo de anima spiritus exsultante Annæ typo, lib. De ebriet.: Δὲ καὶ λέγεται πρὸς αὐτὴν ὑπὸ παιδαρίου τινός, οὐκ ἐνός, ἀλλ' ὑπὸ παντός τοῦ νεωτερίζειν, καὶ τὰ κατὰ χλευάζειν ἀκμήν ἐχόντος· Ἔως πότε μεθυσθήσῃ; Et ideo dicitur ad eam a quodam puero, non uno, sed a quovis, juvenili petulantia habente bonis subsannandis: Quousque temulenta eris? Vel nisi hoc voluerunt Septuaginta id certe visum sit, exuisse Heli sacerdotem, sic prociaci verbo, ac juvenem, seu etiam illiberalē, ac servum, induisse. Ut sit, non tam interpretum est, quam expositorum ea lectio.

ἐπιτιμίας· εἴ γε μὴδὲν τῶν οὕτω διαχειμένων διὰ τὸ στόματος παρήγεν; Ἀπρεπὴ γὰρ τῶν μεθύοντων, καὶ παροινούντων τὰ ῥήματα· οἱ, καὶ σιωπῶν ὀφ' ἐτέρων ἐκβιαζόμενοι, καὶ παιδόμενοι σφοδρῶς, τὰς ἀνάιδεις ἐκείνας ἐπαφίδια· παραπλησίως τοῖς λόγοις, καὶ τὴν ἄκροστον ἐπιδεικνύμενοι θεωροῖαν. Ἡ δὲ, τί τοῦτων ἀσχημονοῦσα, τεκμήρια τῆς μέθης ἐμπαρεῖχε; Τίνας ἀπρεπεῖς ἤφειε φωνάς; Ποῖαν τῶν σωφρονούντων παρήμειψεν εὐταξίαν; Ὅτι ἄφωνίαν καταδικασθεῖσα, ἔστεργε τὴν ἐπιτιμίαν; ὅτι τῇ εὐκοσμῇ τοῦ ὁρωμένου σχήματος, τὴν ἐν διανοίᾳ παρ' ἐδῆλου κατατάσσουσιν; ὅτι σιγῇ συνεῖχε τὴν ἔνδον τῆς εὐχῆς ἀναπτομένην φλόγα, καὶ χειλέων μόνων κινήσει, τὸ ταύτης ἐνέφαινε διάπυρον; Αὐτὴ γὰρ, φησὶν, ἐλάλει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῆς, καὶ τὰ χεῖλη αὐτῆς ἐκινεῖτο, καὶ φωνὴ αὐτῆς οὐκ ἤκούετο. Οὐκ ἔδει οὖν πρὸς τὴν παράδοξον αὐτῆς ἐκπλαγῆναι καρτερίαν; Οὐκ ἔδει τὸ εὐσταθὲς τοῦ ὁρωμένου ταύτης ἀποθαυμάσαι σχήματος; τὴν ἀσίγητον ἐν ἀφωνίᾳ πρὸς Θεὸν δέησιν; τὴν διηνεκῇ τῶν ὁμμάτων πρὸς οὐρανὸν ἀνάευσιν; τοῦ ἐκ συνοχῆς καρδίας ἀλαλήτους, μᾶλλον δὲ ἀηχῆτους στεναγμούς; καὶ γὰρ οὐδὲ αὐτοῦ; ἔξακούεσθαι παρεῖχε· διό φησι· Φωνὴ αὐτῆς οὐκ ἤκούετο. Οἱ μὲν, τῶν ἐνάρθρων αὐτὴν ἀποκλείουσι καὶ φωνῶν καὶ λόγων· ἡ δὲ, καὶ τὰς ἀνάρθρους ἐπέειχεν ἐνηχήσει, μηδεμίαν τοῖς σκόπτουσι συγχωροῦσα δοθῆναι τὴν ἀφωρυμνίαν.

Ἄλλ' αὐτὴ μὲν οὕτω, καὶ τοιαύτῃ τῇ θαυμαστῇ καρτερίᾳ, τὰς πρὸς Θεὸν ἀνέτεινε δεήσεις· τὸ δ' εἰς αὐτὴν αὐθαδὲς ἐπισκώπτων παιδάριον, τί φησιν; Ἔως πότε μεθύουσιν; περιέλε δὴ τὸν οἶνον σου, καὶ πορεύου ἐκ προσώπου Κυρίου. Ποῖον περιέλεῖν οἶνον αὐτῇ προστάσεις; τὸν πρὸς Θεὸν διάπυρον πόθον; τὸ νηφάλιον τῆς διανοίας; τὴν ἄσπετον καρτερίαν; τὰς ἐκ ζήσεως ψυχῆς ἀναπεμπομένας εὐχάς; ποῦ δὲ καὶ πέμπεις ἐκ προσώπου Κυρίου τὴν τὰ πάντα παριδούσαν, καὶ τὸ ἐκείνου μόνον ἐκζητοῦσαν πρόσωπον· τὴν ἐν καρδίᾳ τὸν αὐτῆς συνψικισμένον ἔχουσα πόθον· τὴν ἀκροατὴν μόνον αὐτὸν τῶν οἰκείων βλέπουσαν ῥημάτων, ὃν μᾶλλον ἐν τοῖς ἐκτός, ἢ ἐνδον τῆς σκηνῆς, τοῖς τῆς διανοίας ὁμμασι προβλέπει;

Καὶ οὕτω μὲν ἐν τῷ τῆς προσευχῆς καιρῷ, τῇ πάλαι συνεπετέθησαν οἱ ἐπισκώπτοντες Ἄννη· ἡ δὲ νέα καὶ συνετωτάτῃ πάντων, δεδοικυῖα μὴ τι τῶν τοιούτων πάθοι, τὴν ἐκτενῇ προσάγουσα δέησιν, ὥσπερ τῆς οἰκίας, οὕτω καὶ τοῦ ναοῦ ὑπεξίστατο· τὸν ἐρημικώτερον δὲ διὰ τὸ ἥρεμον τοῦ παραδείσου καταλαμβάνει χῶρον, ἐν ᾧ σφῶς προσεκόψει τὸ εὐλογητὸν αὐτῇ τῇ ἐπιθυμουμένῃς συντηρηθῆσθαι προσευχῆς. Τάχα δὲ οὐ διὰ τοῦτο, διὰ δὲ τὴν ὄντως φανερούμενην ἀλήθειαν, τὴν περὶ αὐτῆς ῥῶν προαναφώνει διὰ πραγμάτων ἐκδοσιν. Τοῖς γὰρ τῇ σκιᾷ διυλευμένοις διατεταγμένοις τῶν νομικῶν ἐθίμων, ὥσπερ τα διὰ καρποφορίας καλλιερούμενα, οὕτω καὶ ἡ τῶν ἀναγκαίως αἰτουμένων συμπεριεγάρφετο προσευχῇ τῷ ναῷ, ἐν τούτῳ μᾶλλον τῶν ἐπιζητούμενων τὴν ἐκδοσιν λαμβάνειν πιστευομένων. Προμηθεύει τοίνυν ἡ τῆς χάριτος ἐπώνυμος Ἄννα, διὰ τῆς οὕτω προ-

illorum qui ita habent, ore proferebat. Sunt quippe eorum, qui ebrii ac temulenti a vino existunt, verba inhonesta, ut cum etiam alii cogunt tacere, ac acerbe cadunt, plenas nihilominus impudentie voces illas mittant, haud se alios exhibentes ad spectaculum, ac sermonibus habeant. Hæc autem, quanquam tali turpitudine ostendit se ebriam? Quas indecoras emisit voces? Quid ei de sobriæ femine compositione decessit? Num eo ebria videatur, quod damnata ut obmutesceret, indictam lubens multam suscepit? Num quia visibilis habitus honestate, internam animi constitutionem ostenderet? Num quia accensam internæ orationis flammam silentio continens, solo labiorum motu, suum ipsa proferret fervorem? Nam, inquit, *Loquebatur ipsa in corde suo, et labia ejus movebantur, et vox ejus non audiebatur.* Nonne ergo præclara illa assiduitas stuporem conciliare habuit? Nonne visibilis habitus recta compositio fuit admirationi habenda? Nonne illa in silentio loquax ad Deum oratio? Nonne sic jugi contentione erecta in cælum lumina? Nonne gemitus ex angustia cordis, nullo sermone, at neque sono, expressi? Nam neque eos sinebat foris audiri. Ideirco ait: *Vox ejus non audiebatur.* Prohibent illi, ut ne articulatas voces ac verba edat; at illa, ne quam illudentibus occasionem præberet, indistinctos etiam sonos premebat.

Sic enimvero illa, mirabili ejusmodi assiduitate, preces ad Deum submittebat: Quid vero ad eam prae impudentia lacesens? *Quousque, inquit, ebria eris? Aufer vinum tuum, et vade a facie Domini.* Quod vero vinum jubet auferre? Num accensus in Deum desiderium? Mentemne sobriam? Jejuno corpore assiduam instantiam? Quas ex ferventi animo submittit preces? Sed enim quo et a facie Domini eam amandas, quæ aliis omnibus spretis, unam Domini faciem exquirat; cui suum in pectore desiderium fixum est; quæ, verborum suorum eum duntaxat auditorem videt, quem magis in aliis extra, quam intra tabernaculum, mentis oculis prospicit?

Ac eum quidem modum, illusores, veterem quidem Annam, orationis tempore, una veluti conspiratione, appetierunt: at nova, universisque prudentior, intentam jugemque oblatura orationem, uti a domo, ita et a templo longe abscedit, hortique locum, ab humana consuetudine remotiorem, quietis ergo petit, ubi desideratæ precationis sinceram puritatem sibi servatum iri sapienter admodum praevidebat. Fors autem non ea ratione, sed propter veritatem revera declarandam, ejus iam ex operibus circa se eventum prædicebat. Quibus enim præscriptum erat ut legalium scitorum umbræ deservirent, uti offerenda munera ac primitiæ, ita et necessariarum rerum per orationem petitio, templi ambitu definita erat, in quo maxime votorum se compotes fore persuasum habebant. Jam ergo cognominis gratiæ Anna, ex oratione, quam

sic offert Deo, exque rationalibus primitiis, prima A initia, ut ne eadem loco definiatur humana existimatione, prænuntiat. Dei enim ubique præsentis, omni loco existens gratia, uti rebus, ita et fidelium opinione habitura est, ut quæ ipsius beneficentiæ sunt in omnibus agat. Hoc sane et Joachim vir ille jussu prænuntians, templo se subducens, acceptam illam ac mirabilem orationem in monte offert, quo plane significet, novæ gratiæ adventu, cum figurabilibus umbris carens relinquendum templum, tum in omnibus illustrationis ipsius radios explicatum iri.

Enimvero, quænam sunt precatationis Annæ in horto verba? Præstat enim ea sermone producere, ut videamus quid universim decorum habeant. Quan- B quam sane aliis aliisque ac diversis locis, quam diversam ipsa præcogitasset, offerre consueverat, laud tamen illa aliene unquam a consentaneo ordine habebat: hic vero, ex contrita magis ac submissa mente procedens, nova quædam ac mirabilis insonans, exaudita est. Consentanea quippe ratione incipiens justa femina supplicationem offerre; deplorantis specie beatam illam sermoni humilitatem adjecit. Quamobrem, laud se gentilibus suis ac contribulibus comparans, earum se benedictione ac gratia ceu indignam, privatam ait; quin et a brutarum quoque animantium, atque ab ipsis inanimis creaturæ similitudine quod spectat ad benedictionem, omnino se alienam factam esse pronuntiat. Idcirco precatatione quam solitaria profert, volucrum pariter, ac quadrupedum meminit, bestiarumque, ac terræ, nec non eorum quæ in terra nascuntur; aquarum quoque, ac earum animantium quæ in aquis fertilicant, quo se prorsus inutilem ostendat, memoriam facit, indeque solum misericordissimum Deum ad misericordiam provocat ac inflectit.

Verum occupat ille sermones, ac necdum terminum habente Annæ illa oratione, eorum quæ peterentur, spe omni superiore eventum petenti annuntiat. Nam ecce, inquit, dum loqueretur, venit ad eam angelus Domini, dicens ei: Exaudivit Deus orationem tuam; concipiesque, ac paries, enuntiabiturque semen tuum in universo orbe. Exaudivit, qui priusquam mente conciperentur, noverat precatationis verba, quique ea ineffabili ratione rependit. Audivit orationem, qui orationem ciet, facitque exaudiri. Audivit precatationem ex animo contrito submissam, qui in eo idcirco requiescit; qui ejus delectatur modestia ac humilitate. Audivit orationem, qui ejus olim eventum prophetarum vocibus prædixit. Precatationem audivit, qui ejus factum facturus erat auditum universis creatis. Enuntiabitur enim, inquit, semen tuum in universo orbe. Enuntiabitur terrarum orbi celebratissima ejus gloria; sola ejus, præclara fama celebris fructificatio; illustrissima creatorum gloriatio ac decus. Enuntiabitur humanæ illud naturæ facundum os; rationalis eorum defensio, quibus pudor abstulisset verba, de

φερομένης Θεῷ δεήσει; καὶ λογικῆς καρποφορίας, ὡς ἀρχὴν ἤδη τοῦ μὴ τόπω περιχλίσθαι ταῖς ἀνθρωπίναις ὑπονοταῖς λαμβάνει. Ἐν παντὶ γὰρ τοῦ ἐν ἅπασιν ὄντος Θεοῦ χάρις τυγχάνουσα, τὸ τὰς οικείας ἐνεργεῖν ἐν ἁπασι εὐεργεσίας, ὥστερ τοῖς πράγμασιν, οὕτω καὶ ταῖς τῶν πιστευόντων ὑπολήψεσιν ἔξει. Τοῦτο δὲ καὶ Ἰωακείμ προαγορεύων ὁ δίκαιος, τοῦ ναοῦ μὲν ὑποχωρεῖ, ἐν τῷ ὅρει δὲ τὴν εὐπρόσδεκτον ἔκεινεν καὶ θαυμασίαν ἀναφέρει δέησιν, ὁρῶν ἐντεθεῖον, ὡς τῆς νέας χάριτος παραγυρισμένης, ἔρτος μὲν τῶν τυπικῶν ἐπισκιάσεων ὁ ναὸς καταλειφθήσεται, ἐν ἁπασι δὲ τοῖς οὖσι τῆς ἐλλάμψεως αὐτῆς αἱ ἀκτίνες διαταθίσονται.

Ἄλλὰ τίνα τὰ τῆς εὐχῆς ἐν τῷ προαδείσῳ τῆς Ἄννης ῥήματα; Καλὸν γὰρ ταῦτα τῷ λόγῳ παραγαγεῖν, καὶ τὸ κοινοῦ περὶ αὐτῶν κατεῖναι. Ἐν ἅλλοις μὲν γὰρ καὶ διαφόροις τόποις, εἰ καὶ διάφορος αὐτῇ προτεπεινομένη προὔτειντο αὐτῇ, ὅμοις τῆς ἀκωλούτου τάξεως οὐκ ἄλλοτρίως εἶχεν· ἐνταῦθα δὲ ἐκ συντετριμμένης μάλλον καὶ υποθετικῆς ψυχῆς προερχομένη, καὶνὴ τις καὶ παράδοξος ἐντρυφή ἐτρυφέτο. Ἀκολουθεῖ γὰρ καταρξαμένη τὴν ἑκείνῃ ἀναφέρειν ἡ δικαία, ἐλευσιλογίας ἐν τάξει τὴν μακαρίαν ἑκείνην ἐπιστάγει τῷ λόγῳ ταπεινωσιν. Διὸ οὐχ ὁμογενέτι καὶ ὁμοφύλοις ἐαυτὴν ἀντιπεριτεθεῖσα, τῆς ἐκείνων εὐλογίας καὶ χάριτος ἀπεστερηθῆναι δι' ἀναξιδότητα λέγει, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν ἀλόγων ζώων, καὶ τῆς ἀψύχου κτίσεως τῆς κατὰ τὴν εὐλογίαν ὁμοιώσεως ἄλλοτριουθῆναι πάντῃ καταποφάνει. Διὰ τοῦτο ἐν τῇ μονοδουμένῃ προσευχῇ, πετεινῶν καὶ τετραπόδων, θηρίων τε καὶ γῆς, καὶ τῶν ἐν τῇ γῇ φυσμένων· ὁδῶν τε καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς ἐγγονίζοντων ζώων περιεσάγει μνήμην, ὡς ἂν τὸ ἐχρεῖον ἐαυτῆς καθυποδείξῃ, κάντεῦθεν εἰς ἕλεος τὸν μόνον συμπαθέστατον ἐφεικύσεται Θεόν.

Ἄλλὰ προφθάνει τοὺς λόγους οὗτος, καὶ πρὶν εἰς πέρας τὴν προτεινομένην ἔλθειν δέησιν, τὴν τῶν αἰτουμένων ἐκθασιν ὑπὲρ ἐλπίδα πᾶσαν εὐαγγελίζεσθαι τῇ αἰτουμένῃ. Ἰδοὺ γὰρ, φησὶ, λαλοῦσης, ἀγγελος Κυρίου ἤλθε λέγων αὐτῇ· Ἐπήκουσεν ὁ Θεός τῆς δεήσεώς σου· καὶ συλλήψῃ καὶ γεννήσεις, καὶ λαληθήσεται τὸ σπέρμα σου ἐν ὅλῃ τῇ ἐκκοιμῇ. Ἐπήκουσεν, ὁ πρὶν ἐννοεῖσθαι τὰ τῆς δεήσεως ῥήματα, γινώσκων ταῦτα, καὶ ὁναμετρῶν ἀπορρήτως ἤκουσε δεήσεως, ὁ ταύτην κινῶν καὶ ἀκούεσθαι παρασκευάζων. Ἦκουσεν ἐκ συντετριμμένης ψυχῆς προεούσης εὐχῆς, ὁ διὰ τοῦτο ἐν αὐτῇ ἐπαναπαυόμενος· ὁ μετριοφροσύνη τῇ σοφύτῃ ἐπιτερόμενος. Ἦκουσε τῆς δεήσεως, ὁ διὰ προσητικῶν φωνῶν τὴν ἐκθασιν αὐτῆς προαναφανήσας. Ἦκουσε προσευχῆς, ὁ ἀκουστὸν τῇ κτίσει τὸν ἐκείνης ποιήσαν καρπὸν. Λαληθήσεται γὰρ, φησὶ, τὸ σπέρμα σου ἐν ὅλῃ τῇ ἐκκοιμῇ. Λαληθήσεται τῇ οἰκουμένῃ τὸ πολυδύλλητον αὐτῆς καύχημα· ἡ μόνῃ διαθέτῳ αὐτῆς καρποφορία· τὸ περιώνυμον τῶν κτισμάτων ἐγκαλλώπισμα. Λαληθήσεται τὸ ἅλлон τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως στίγμα· ἡ

εὐλογος τῶν σιγητάντων ἀπολογία · περὶ ἧς δεδο-
 ξασμένα ἐν πάσῃ λογικῇ φύσει λαληθήσεται · ἧς
 νοεραὶ δυνάμεις τὰ μεγαλεῖα διανομνήσουσιν · ἧς
 τὴν δόξαν ἀνακηρύξουσιν. *Λαληθήσεται τὸ σπέρμα*
σου ἐν ὅλῃ τῇ οἰκουμένῃ. Σὺ μὲν γάρ, φησὶν, ὦ
 Ἄννα, οὐ τοσοῦτον τῆς τοῦ γένους ἔνεκα διαδόχῃς,
 καὶ τῆς καρποφορίας τῆς φύσεως, τὴν ἐπίμονον καρ-
 τερίαν, καὶ τοὺς δι' εὐχῆς ἀγῶνας καταβάλλῃ · καρπο-
 φορεῖς γὰρ τὴν τῶν ἀρετῶν ἀφθονίαν τῷ Θεῷ · ὅσον
 διὰ τὴν ἐξακουσθησομένην ἐν τῷ γένει τῆς παιδουποιίας
 φήμην, τῶν ἐνεδῶν μὲν τῆς ἀτεχνίας ἀππληγῆναι,
 συναριθμεῖσθαι δὲ καὶ συλλαλεῖσθαι μητράσι, καὶ
 τῆς εὐλογίας ἐκείνων μὴ ἀποκρίνεσθαι. Ὁ δὲ τῆς
 δεήσεώς σου καρπὸς, καὶ ἡ τῆς φύσεως εὐφορία, οὐ
 μόνον ἐν τῷ Ἰσραὴλ, ἣ ἐν τοῖς συμφυλάταις λαλη-
 θήσεται καὶ μεγαλυνθήσεται, ἀλλ' ἐν ὅλῃ διαδοθή-
 σεται τῇ οἰκουμένῃ · ἐν βασιλεύσει καὶ δυνάταϊς ·
 ἐν ἱερεῦσι καὶ δικαίοις · ἐν πολυγλώσσῳ ἔθνεσιν · ἐν
 σοφοῖς καὶ ἀσφόροις · ἐν τοσοῦτοις ὁ σὸς λαληθήσεται
 καρπὸς · εἰς τοσοῦτων διηγηθῆεις ἀκοῆς, καταλλήλως
 τοῖς οἰκείοις μεγαλυνθήσεται παραδόξως.

Τί οὖν ἡ μακαρία καὶ μεγαλόψυχος Ἄννα ; ὅσον
 ἀντιδωρον τῷ τὴν τοιούτην παρεχομένῳ δίδωσιν
 εὐλογίαν ; Οἷαις τὸν εὐεργέτην ἀμειβεταὶ ταῖς δω-
 ρεαῖς ; Οἷας τὰς τῆς χάριτος ὀλοκαρπώσεις ἀναφέ-
 ρειν κατεπαγγέλλεται ; Οὐκ ἀναθημάτων πολυτέ-
 λεϊαν · οὐ τὰ ἐξ ἀλόγων ζώων θύματα · οὐ καρ-
 πῶν ἀπαρχάς · οὐκ ἄλλο τι τῶν ἀντεισφρομένων
 καλλιεργμάτων, ἀλλ' αὐτὴν τὴν δεδομένην αὐτῇ καρ-
 ποφορίαν τῆς φύσεως · αὐτὸ τὸ εὐκαίον αὐτῇ καὶ
 ποιητὸν βιάστηκα, ὑπὲρ οὗ αἱ ἐπιμόνοι δεήσεις,
 καὶ τὰ θαυμάσια κατεχέοντο δάκρυα · ὑπὲρ οὗ καὶ
 ἐναγῶνιοι καρτερίαι, καὶ ὑπεροφίαι τῶν εὐπαθεῖν
 παρσκευαζόντων ἀπάντων. Ζῇ γὰρ, φησὶ, Κύριος
 ὁ Θεός μου, ἐὰν γεννησῶ εἴτε ἄρσεν, εἴτε θήλυ,
 προσάξω αὐτὸ δῶρον Κυρίῳ τῷ Θεῷ μου, καὶ
 ἔσται λειτουργοῦν αὐτῷ πάσας τὰς ἡμέρας. Ὅρα
 τὸν πρὸς Θεὸν τῆς Ἀννῆς διάπυρον πόθον · ὅρα τὴν
 ὑπερβάλλουσαν αὐτῆς μεγαλόψυχίαν · ὅρα ὅπως διὰ
 τῆς παρουσίας ἀφιερώσεως, καὶ τὴν ἀφθόνως τῷ Θεῷ
 τῶν ἐκτὸς προσταγομένην καρποφορίαν ὑπέδειξεν.
 Εἰ γὰρ τὴν δεδομένην τῆς φύσεως εὐλογίαν, ψυχῇς
 τε εὐθυμίαν, καὶ τῶν πόνων παραμυθίαν, οὕτω
 ξεοῦση προαιρέσει Θεῷ ἀνατιθεῖσι, τίνας ἂν τῆς λοι-
 πῆς ἐφέστατο κτίσεως ; Τί οὐκ ἂν αὐτῷ τῶν τιμιω-
 τέρων ἀφιέρωτε ;

Καὶ σκόπει τὴν θαυμάσιον τῆς γνώμης αὐτῆς. Οὐ
 διαστέλλει Ἄν ἄρσεν τύχει τὸ γεννώμενον ἀποδώσω
 αὐτὸ Κυρίῳ τῷ Θεῷ · ἀλλὰ, καὶ ἄρσεν εἴη, καὶ
 θήλυ. Ἀπλήστου πρὸς Θεὸν ἀγάπης ἡ ὑπόσχεσις ·
 ἀκατασχέτου τοῦ πρὸς αὐτὸν πόθου δειγμάτων τὰ
 ἐπαγγελλόμενα. Αὐτὴν μόνον εἶναι φησι προτιμότε-
 ρον δίκαιον, ὥσπερ τὴν τῶν ἄλλων ἐκλογὴν. Οὕτω
 καὶ τὴν καρποφορίαν, ὅποια ἂν τύχει, ἀπολαμβάνειν
 τῆς φύσεως. Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν, Ἐὰν ἄρσεν εἴη τὸ
 γεννώμενον, προσάξω αὐτὸ Κυρίῳ τῷ Θεῷ, ἀπεσιώ-
 πησε δὲ τὴν τοῦ θήλεος προσταγορίαν, ἐνομιζομένη ἂν
 τὴν ὀλόκληρον ἀφιέρωσιν ἀκρωτηριάζειν, τὸ ἀπο-
 σιωπῆθαι ἐν τῇ ὑποσχέσει · νῦν δὲ τὸ τι ἄρσεν

A qua gloriosa dicenda sunt ac enuntianda in universa
 rationali natura ; cujus intellectrices virtutes ma-
 gnaalia canticis celebrant ; cujus gloriam prædicant.
Enuntiabitur semen tuum in universo orbe. Tu si-
 quidem, inquit, o Anna, non tam generis succes-
 sionem, ac naturæ fructum ambiens, assiduitatis
 illius constantiam, ac precum certamina impendis
 (quippe quæ uberes virtutum fructus offeras Deo) :
 quam ut nascituræ proles audita in gentilibus fama,
 ab sterilitatis opprobriis liberetis, nec ab eorum
 benedictione excludaris : enimvero, tuæ illius ora-
 tionis fructus, ac naturæ fecunda editio, nedum in
 Israele, ac gentili tuo populo enuntiabitur ac ma-
 gnificabitur, sed et in universo orbe celebris habe-
 bitur : in regibus ac principibus, in sacerdotibus ac
 justis ; gentibus diversarum linguarum ; in sapien-
 tibus et insipientibus. In tam multis, inquam,
 enuntiabitur tuus ille fructus : in tam multorum
 diffamatus auribus, congrua mirabilibus ejus
 magnificentia honoribusque augebitur.

Quid igitur beata ac magnifica Anna ? Quodnam
 munus tanta se benedictione donanti rependit ?
 Quibus donis beneficio retribuit ? Quas se grati animi
 monumento oblationes facturam promittit ? Non
 pretiosa vovet donaria, non victimas irrationalium
 pecorum ; non frugum primitias ; non si quod aliud
 sacrificium rependi potest ? sed eum ipsum, quem
 Dei largitate accipit, naturæ fructum ; ipsum de-
 precabile ac desiderabile germen, ejus ergo assidue
 illæ agebantur preces, ac uberes oculis defluebant
 lacrymæ ; ejus, inquam, gratia, cum laboriosæ as-
 siduitatis certamina, tum universorum, quibus bene
 quis fausteque habeat, despectio. Viri, enim, in-
 quit, *Dominus Deus meus, siquidem vel masculum vel*
feminam peperero, donum offeram Domino Deo meo :
eritque ipsi ministrans omnibus diebus. Vide accen-
 sum Annæ in Deum desiderium. Vide excellentem
 ejus animi magnitudinem. Vide ut presenti spon-
 sione ac voto, quam abunde externam substantiam
 ejusque primitias offerret Deo, ostenderit. Quæ
 enim concessam naturæ benedictionem, animique
 oblationem, ac laborum solatium, ferventi adeo
 proposito, offert Deo, quoniam alio e tota substan-
 tia erogando parcior fuerit ? Quodnam charissimo-
 rum pignorum non Deo addixerit ?

Attende vero ejus animi magnificentiam. Non dis-
 cernit : Siquidem peperero miraculum, eum Do-
 mino Deo tradam ; sed, *Sive masculum, sive feminam.*
 Insatiabilis in Deum dilectionis votum hæc : impo-
 tentis in Deum desiderii argumentum isthæc polli-
 citatio. Hoc solum, inquit, jus, potius habendum,
 ut sicut rerum aliarum delectum, ita naturæ fru-
 ctum ac primitias recipiat, quæcumque tandem ille
 faciat. Nam si dixit et : Siquidem peperero ma-
 sculam, offeram eum Domino Deo ; feminae au-
 tem nomen tacuisset, videri potuisset, quod in
 voto tacitum esset, oblationem integritate minuire.
 Nunc autem, masculum pariter ac feminam spon-

sione complexa, cum ineffabilem suam in Deum A universis prelatum dilectionem ostendit, tum sermonem ab omni alia suspitione purum reliquit: quanquam nusquam ex Scriptura novimus, vel in consecrationibus (10), fuisse feminam oblatam Deo; atque in privatis ut ministris in templo accensetur. Hæc nihilominus exsuperanti pietate, novum hoc in vœto facit, novationem ea re futuram prophetans. Sola quippe feminini sexus, quæ sola naturæ primitiæ esset, cum promissa, tum Deo charissimum anathema, tradita est. Et enim; O veracem pollicitationem! O promissionem, majora beneficia, quam ut oratione exprimi queant, naturæ prænuntiantem! O oblationem sacratissimam! O plenam religiosa pietate ejus voluntatem, quæ suæ sprei, fructum talem, eaque Deo adlictum voluit ratione! Qua hæc parte oblatio, Abrahamæ oblationi non præstet: Num ratione temporis quæ orationem præcessit? Num temporis ipsius orationis? Num modici oraculi de cælo delati? Num denique ut magnificentiam species promissionis? Nec ullam vero, oblatis muneris excellentiæ mentionem volo. Nullam enim admittit comparisonem, quod unum universis creatis Deo charius est; offerentis autem accensissima in Deum dilectio et habenda admirationi, et claro præconio celebranda sit. Quippe etiam ipsa obtulit, quemadmodum Abraham: ille enimvero, præcepto obsequens, obedientiam implebat; hæc autem voluntatis propriæ fructum ac primitias litabat. Obtulit ille Unigenitum, ut promissionem species, non ut omnino proles editionem; hæc autem, unam ac unigenam obtulit naturæ benedictionem, quam multorum laborum ac intentæ orationis fructum accepisset.

Laborum namque, ac immensorum certaminum facinus sunt, si quæ bonorum retributiones ratione majores, ac quam sermone explicari queant, existunt. Laboribus subvectæ preces, ad Deum feruntur. Laboribus haud secus ac igni, anima probatur. Æternorum bonorum beata possessio, laboribus rependitur. Laboribus propensio in Deum, ascensioque

(10) *Fuisse feminam oblatam Deo.* Sic certe Exod. xiii. 12. *Quidquid habueris masculini sexus consecrabis Domino*: quibus verbis explicatur lex præmissa primogenitorum n. 2, ut solum comprehenderet masculos. Verum ut non erat puellarum oblatio præcepta, ita nec videtur prohibita, ut oblatio ejusmodi omnino singularis fuerit in Maria, quemadmodum indicat noster Georgius. Commune fuit Epiphanius in Anchorato n. 60, cum sic ait: Οὗτος ὁ Ἰωσήφ, γέροντων καὶ χήρος, κατὰ ἀνάγκην τῶν κληρῶν βαλλομένων ἐπὶ χήρους καὶ ἀγᾶμους καὶ ἑκάστην φυλὴν εἰς τὰς ὑπὸ ναοῦ προθέουσας, διὰ τὸ ἀφιερῶσθαι ἐν τῷ ναῷ τοὺς πρωτοτόκους; παῖδας, ἀρβένάς τε καὶ θηλείας, εἰλαθε κατὰ κληρὸν τῶν ἁγίων Παρθένων Μαρίας· *Hic Joseph, cum esset senex ac viduus, pro earum sortium necessitate, quæ per singulas tribus in viduos ac celibes mittebantur ad virgines in templo educatas; solebant enim in templo consecrari primi liberi utriusque sexus; præsanctam Virginem Mariam sorte accepit*: quibus duo dicit, alterum consuevisse oblatas Deo puellas primogenitas cujuscunque tribus ad annos usque nobiles

καὶ θῆλυ ἐν τῇ ἐπαγγελίᾳ περιλαβοῦσα, ἐδοξε μὲν τὴν ἄκρατον αὐτῆς ἀγάπησιν τοῦ προτιμωμένου Θεοῦ, καθαρὸν δὲ πάσης ἄλλης ὑπονοίας τὸν λόγον κατέλιπε· καίτοι, οὐκ ἂν ποῦ τῆς Γραφῆς κατονοήθη ἡ ἐν ἐπαγγελίᾳ ἡ ἐν ἀφιερώσεσι Θεῷ ἀνατιθέμενον θῆλυ· καὶ μάλιστα ἐν τῷ ναῷ τοῖς λειτουργοῦσι συναριθμοῦμενον. Ἄλλ' ὅμως ὑπερβολῇ φιλοθεῖας αὕτη, καινουργεῖ τοῦτο ἐν τῇ ἐπαγγελίᾳ, προφητεῖουσα τὴν ἐσεσθαι μέλλουσαν ἐν τῷ πράγματι καινοτομίαν· μόνῃ γὰρ τῆς γυναικείας φύσεως, ἡ μόνῃ τῆς ἀνθρωπότητος ἀπαρχῇ, καὶ ὑπεστέθη, καὶ ὑπερτίμον ἀπεδόθη Θεῷ ἀνάθυμα. Ἄλλ' ὦ ὑποσχέσεως ἀδιψεύστου! ὦ ἐπαγγελίας τὰς ὑπὲρ λόγον τῇ φύτει προσπαγγελλομένης εὐργεσίας! ὦ προσφορᾷς ἱερωτάτης! ὦ φιλοθέου προαιρέσεως, τῆς τοιαύτην καὶ οὕτως ἀποδιδούσης τὴν τῆς οἰκείας ἐλπίδος καρποφορίαν Θεῷ! Τίνι τῆς Ἀβραάμ ὀλοκαρπώσεως αὕτη οὐκ ὑπερτεθῆσεται λόγῳ, Ἄρα τῷ κατ'ἡγουμένῳ χρόνῳ τῆς περὶ αὐτῆς δεήσεως; Ἄρα τῷ ἐν τῷ τῆς προσευχῆς καιρῷ, Ἄρα τῷ τρόπῳ τοῦ Θεοῦ ἐν δεδομένῳ χρησμοῦ; Ἄρα ἂν τῷ μεγάλῳ φόνῳ τῆς ὑποσχέσεως; Καὶ σιωπάτω τὸ τῆς προσφορᾷς ὑπερανδεσθῆκός· οὐδὲ γὰρ συγκρίσει καθυποβάλλεται, Θεῷ μόνον πάντων ὑπερτετιμημένον κτισμάτων· τῆς δὲ προσταγούσης ἡ διαπυρωτάτη πρὸς Θεὸν ἀγάπη, καὶ θαυμαστὸν καὶ διευφημίσθω. Καὶ γὰρ καὶ αὕτη καθάπερ Ἀβραάμ προσήνεγκεν· ἀλλ' ὁ μὲν παρὰ κελύσεως ὑπακοῇ ἐπλήρου, ἡ δὲ προαιρέσεως οἰκείας καρποφορίαν ἀποδίδου· καὶ ὁ μὲν, τῇ τῆς ἐπαγγελίας, οὐ τῷ τῆς τεκνογονίας λόγῳ, Μονογενῇ προσήγεν· ἡ δὲ μόνην, καὶ μονογενῇ τῆς φύσεως εὐλογίαν, καὶ ἦν πόνων πολλῶν καὶ ἐπιτεταμένης δεήσεως καρπὸν ἐκομίσαστο.

Πόνων γὰρ καὶ τῶν κατ' ὑπερβολὴν ἀγώνων ἔργον, αἱ ὑπὲρ λόγον τῶν καλῶν ἀνταποδόσεις εἰσὶ. Πόνους αἱ προσευχαὶ περνούμεναι, πρὸς Θεὸν ἀναφέρονται· πόνοις τὸ μέγα τῆς ἀρετῆς κατορθοῦται χρήμα· πόνοις καθάπερ πυρὶ τὸ δόκιμον τῇ ψυχῇ περιγίνεται· πόνων ἀμοιβὰ, τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν αἱ ἀπολαύσεις τυγχάνουσι· πόνοις ἡ πρὸς Θεὸν νεύσις, ἀνάστασις τε

in templo educari; alterum consuevisse easdem sortito tradi nuptii viduis contribulibus: quod tamen de viduis universum minus placet. Quidni enim etiam traderentur virginibus? Videtur Epiphanius velle, eam in templo educationem consequenter habuisse ad legem primogenituræ, nec minus illi fuisse communem, quod etiam non placet: atque hoc tantum sensu ejus rationem probaverim, ut quia Dominus præcepisset sibi offerri primogenita, ex his tantum possent puellæ virginis Deo sacræ in templo educari. Causam propriam oblatæ Mariæ perstringit Andreas Cretensis orat. in ejus Natalem: quod nimirum celestis dono ex sterili nata esset. Ἐπειδὴ προήλθεν ἐκ τῆς ἀγόνου μητρὸς, ἡ ἐκ μητρὸς τὸν σάκχυν τῆς ἀφθαρσίας ἐκφύεσσα, τῷ ναῷ ταύτην, τῆς ἡλικίας τὸ πρῶτον ἄγουσαν ἄνθος, οἱ τοκότες προσάγοντες ἀνέθεσαν· *Quod produisset ex matre sterili, quæ spicam immortalitatis edidit, eam parentes, primo ætatis flore, in templo obtulerunt.* Hoc unum singulare habuit Annæ votum illud, ut perpetuo anathemate edendam prolem Deo adlaxerit. Ἔστι δὲ λειτουργοῦν αὐτῇ πάσης τῆς ἡμετέρας.

δμοῦ καὶ οἰκείωσις ἐγγίνεσθαι πέφυκεν. Ἄλλ' ὑπὲρ ἅ
 μὲν πόνων ἀμοιβῆς, ταῦτα τῷ ἀληθεῖ κρίνεται λόγῳ,
 εἰ καὶ εὐτελῶν τινων καὶ μικρῶν, ὑπὲρ διάνοιαν
 δοῦναι, ἀντιδίδωται. Τίς γάρ οὐ μόνον καταβληθεῖη,
 ἀλλὰ καὶ ἐπινοηθεῖη πόνος, ὃ καὶ τῷ πολλοστῷ δο-
 κοῦντι τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων ἀντιστοχῶν ὑπονοούμενος;
 Πόνων ἀγίωνων ἔργων ἢ πρὸς οὐρανὸν γένοιτο ἂν
 ἀνάδασις; Τίνων πόνων κλίμακας αἱ πρὸς τοσοῦτον
 ὕψος ἐφικνεῖσθαι δυνάμεναι; Ποίων τῶν ἐν ἐπικήρῳ
 καὶ ρεούσῃ ζωῇ καταβαλλομένων ἰδρώτων, αἱ τῶν
 αἰωνίων καὶ ἀκηράτων εἰσὶν ἀντιδόσεις; Τίνας ἂν τις
 κατ' ἀξίαν τῆς οἰκειώσεως τοῦ Δημιουργοῦ πόνους
 ἐπιδοῖξαιτο· οἷον ἂν ἑαυτὸν οἰκείον τῆς ἐκείνου ἐνοι-
 κήσεως κατασκευάσειεν οἰκητήριον; Ἐνοικήσω γάρ, B
 φησὶν, ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω. Καὶ πάλιν·
 Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐλευσόμεθα. Τοῦτο τῶν ἐν ἐλπί-
 σιν ἀγαθῶν τὸ πέρας· τοῦτο ἡ οὐράνιος βασιλεία·
 τοῦτο ἡ τῆς αἰωνίου τρυφῆς ἀπόλαυσις· τοῦτο ἡ
 εὐδαιμονία εὐφροσύνη· ἡ διηνεκὴς ἀγαλλίασις· ἡ
 ὑπερβαίνουσα, οὐ μόνον πόνους, ἀλλὰ καὶ πάντα
 νοῦν ἀνταπόδοσις. Ὅρξῃ ὥς οὐδεὶς πόνος, οὐ μόνον
 οὐκ ἀντιμετρεῖται, ἀλλ' οὐδ' ἐπινοεῖται τῇ μακαρίᾳ
 τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν ἀπολαύσει· Ἀλλὰ καὶ
 τοσοῦτον τῶν ἡμετέρων ἀπολειπόντων ἀγώνων, καὶ
 οὕτω τῶν δι' ἀρετὴν ἰδρώτων τῶν ὑπὲρ λόγον ἐκεί-
 νων ὑποθεσθηκότων ἀμοιβῶν, ὅμως εὐτελῶν καὶ σμι-
 κροτάτων πόνων, τὴν ὑπὲρ ἔννοιαν ἀπόλαυσιν ὃ
 ὑπεράγαθος ἀντιδίδωσι Δεσπότης. Μικροὶ γάρ καὶ οὐ-
 δένδ· ἀξιολογῶν τῇ ἐκείνῃ παραβαλλόμενοι μακα-
 ρότητι, οἱ τῆς ἀνθρωπίνης σπουδῆς καταλογίζονται C
 πόνου, καὶ τὸν ὅλον τὴν ἐν αὐτοῖς κατατρίψαι βίον·
 καὶ ἀγῶνα συνεχῆ ὅλην ἐπιδοῖξεται ζωὴν. Καὶ πο-
 λυπλασιάζων ταύτην εἰς ἑκατὸν, ἢ καὶ δις τοσοῦτον,
 ἢ καὶ τρις ἢ καὶ μυριάκις τὸν χρόνον ἐπεκτείνουσι τῆς
 βιώσεως, ἐν ᾧ χρόνῳ τοὺς ἐπιμόνους ὁ τοιοῦτος τῆς
 ἀρετῆς διανύσειεν ἀγῶνας, οὐδὲν ἐν συγκρίσει φανή-
 σεται τῶν ἐλπιζομένων ἀντιδόσεων ἀγωνισάμενος.

Διὸ μικροῖς καὶ εὐτελεῖσι πόνουσι, τὰ ἀνυπερβλή-
 τους ἀμοιβὰς περιποιούμεθα· τὸν πλοῦτον τῶν
 ἀδαπανήτων ἀγαθῶν ὁθησαυρίζωμεν. Μικρὰ δὲ λέγω
 καὶ εὐτελῆ, μὴ τὰ δοκοῦντα μόνον εἶναι τοιαῦτα
 ἡγεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ τοὺς διηνεκεῖς τῆς ὁλῆς ζωῆς
 ἀγῶνας· τὴν ἐπίμονον τῆς ἀρετῆς ἀθλήσιν· τοὺς
 ἀδιαιρέτους καὶ θερμῶς ὑπὲρ αὐτῆς καταβαλλο-
 μένους πόους. Τοιαῦται γὰρ αἱ τοῦ μεγαλοδωροῦ
 Δεσπότη ἀμοιβαὶ· τοιοῦτος ὁ ὑπερβλήζων αὐτοῦ
 τῶν ἀντιδόσεων πλοῦτος· οὕτω φιλανθρωπίας καὶ
 ἀγαθότητος ὑπερβολῇ, ὀλίγα τῶν ἀπείρων· καὶ
 πτωχὰ τῶν πλουσίων· καὶ ἐπὶ τὰ τῶν αἰωνίων
 ἀγαθῶν ἀντικαταλλάττεται. Ἀνευδὲς γάρ ἐστι τῶν
 προσαγομένων, μόνος τῆς τῶν προσαγόντων ἐπι-
 δοῖμενον σωτηρίας, διὰ τοῦτο, οὐ τῇ τῶν προαφ-
 ερμένων ποσότητι τοσοῦτον, ὅσον τῇ τῆς προαιρέ-
 σεως τῶν προσαγόντων ἐπινεῦσι ποιόηται, ὃ μόνος
 παλῶσις δωροδότης· ὃ ἀκατανόητος ἔχων εὐστολαγ-

ac conciliatio, suapte natura comparatur. Ceterum
 bona hæc, ceu pro laborum retributione revera com-
 putantur, tametsi cogitatum omnem superantia, pro
 vilibus ac exiguis rependantur. Quis enim tantus
 labor, nedum ipsa re impendatur; sed vel animo co-
 gitetur, ut vel minima parte e bonorum illorum
 regione appensus, aliquid videatur? Quorum rogo
 certaminum opus sit ascensio in cælum? Quorum
 putes laborum gradus, ut ad tantam subvecti sint
 sublimitatem? Quorum mortali ac fluxa vita impen-
 sorum sudorum, æternorum ac immortalium præ-
 mia bonorum. Quosnam quis labores exhibeat, ut
 condigne necessitudinem illam cum auctore prome-
 reatur? Quam se domum propriam præstet, in qua
 ille inhabitet? *Inhabitabo*, enim, inquit, *in eis, et*
*inambulabo*¹⁹: Et iterum: *Ego et Pater veniemus*²⁰.
 Ille bonorum in spe nobis repositorum terminus:
 cœlestis hoc regnum; hæc voluptatis æternæ beata
 possessio: hæc letitia interminabilis; hæc jugis
 exultatio; hæc retributio, nedum labores, sed et
 omnem intellectum exsuperans. Vides, ut nullus la-
 bor, nedum reipsa exæquet, ac neque quidquam
 æqualis beatæ repositorum bonorum fruitioni,
 menti occurrat? Tametsi vero, nostra certamina
 adeo deficiant, assumptique virtutis ergo sudores,
 sic pro retributionum illarum, ratione majorum
 præstantia, exigui sint, perquam tamen optimus
 Dominus, vincentem cogitatum beatitudinem pro
 sic vilibus ac perquam exiguis, retribuet. Plane vero
 exigui ac nullius momenti videantur humano studio
 collati labores, ut quis futuro ævo repositæ felici-
 tati comparet, tametsi totam in eis vitam insum-
 pserit; tametsi vitæ tempus totum, certamen jure
 ostenderit. Tametsi in annos centum, in ducentos,
 in trecentos, in sexcentos ac innumerabiliter plures
 vitam protraxerit, totoque eo tempore virtutis cer-
 tamina perseveranter confecerit, nihil tamen præ
 bonorum in spe repositorum tantis illis retribu-
 tionibus decertasse videri possit.

Quamobrem exiguis ejusmodi vilibusque labori-
 bus, omni illas sublimitate majores retributiones
 nobis conciliemus: divitias nobis inconsumptibi-
 lium bonorum reponamus. Nedum autem exigua
 D viliaque habenda dico, quæ talia videntur, sed et
 continua vitæ totius certamina: constantem virtu-
 tis pugnam; indeficienter ac ferventer impensos la-
 bores. Ejusmodi enim sunt munifici Domini retri-
 butiones: tantæ illæ supererfluentes retributionum
 ejus divitiæ: tanta humanitatis ac bonitatis exsupe-
 rantia, pro paucis, infinita; pro paupertate, divi-
 tias; pro perituris, æterna bona committat. Quo-
 circa, non tam oblatorum quantitate attendit,
 quam ut habeat offerentium voluntas, qui solus di-
 ves largitor existit; cujus est misericordiæ viscerum
 major cogitatu pelagus; qui ipsa per se boni-
 tas, solaque bonorum ubertas est; qui, inquam, præ-
 sentis diei jucunditatem, propter futuram letitiam

¹⁹ Levit. xxvi, 12; II Cor. vi, 16. ²⁰ Joan. xiv, 23.

indixit; qui per Matris suae magnalia, nostram ad se humilitatem provehit; qui per mirabilia ejus prodigia, altiori supra spem ratione, salutis humanae providet. Hoc enim, tota, quam molitur, oeconomia agit. Ideirco etiam in tuis, Deipara Virgo, gloriamur mysteriis. Pro iis corpora plasmatione, juges tibi gratiarum actiones offerimus; pro ea, uti reliquias ita et illustrem hanc tibi agimus celebritatem. Ideirco pari praeconio efferrimus parentum merita; eorum hodie virtutis glorificamus magnificentiam; accensam eorum dilaudamus pietatem ac religionem, praecellentem constantiam, exauditas preces, salutis nostrae praemunia oracula. Eorum te inclytum, ac naturae, honoramus fructum; honorum radicem, conciliatricem aeternorum bonorum. Ideirco, te quidem ad Filium mediatricem, eos vero ad te intercessores asciscimus hodie. Per eos flagitamus; imo per te: non enim necessarii ad te mediatores, o benigna, ut tuis nobis magnanimitatis perennem conserves laetitiam. Rogamus per te ex te incarnatum Deum altiori supra rationem modo, ut futurorum beatitudinem, praesenti huic jucunditati praestet succedere, ut mundi hujus choris aeternas commutet laudes; ut pro silentibus canticis, nescium silenti reponat epulantium sonum, quem in voce exultationis et confessionis ipsi submittamus: ipse enim jugis laetitia, exultatioque, ac jucunditas est. Ipsumque decet honor, gloria, adoratio, cum Patre ac Spiritu sancto, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

τῶν σιγῶντων ὕμνων, τὴν ἀσίγητον ἀντιδοῦναι τῶν ἑορταζόντων ἤχον, ἐν φωνῇ ἀγαλλιότητος καὶ ἐξομολογήσεως αὐτῷ ἀναπεμπόμενον. Ὅτι αὐτός ἐστιν εὐφροσύνη καὶ ἀγαλλίασις καὶ θυμῷ διηνεκὴς· καὶ αὐτῷ πρέπει τιμὴ, δόξα, προσκύνησις, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORATIO III.

Oratio in Conceptionem ac Nativitatem sanctissimae Dominae nostrae Dei Genitricis semper virginis Mariae (11).

Hodie terra, illustrioribus supra caelum gratiae fulgoribus letam faciem explicat: augustius caelo spiritali claritate splendet: majori supra mundi caelum decore pollet: quippe natum suscipit superius caelum, caelum, inquam, eximie lucidum ac spaciosissimum: quod mundo non occidentem solem, sed eum praetendat, qui nescit occasum: caelum plane, non visibilibus stellis, sed spiritalium luminum accensione, variatum. Hoc enim, celebri hodie conventu recolimus; hoc, splendidissimum appositum omnis generis etuliorum epulum: hoc, praesentis diei indixit tripudium: hoc, sermonem provocans, ad suam universos convocat participationem. Eia igitur, audibiliter incantanti gerentes morem, ne quis se invitatorum, ab hac dulci ac mundi totius jucunditate absteineat. Ne quis com-

(11) Luculentissime eparrat conceptae Mariae ac natae sacramenta, utque illa ad Christum habeant, ac aeternam beatitudinem, veramque gaudiorum

ἀντίδοτον· ἡ αὐτοχαρὴς καὶ μόνῃ τῶν καλῶν ἀφθονία· ὁ τὴν παρούσαν θυμηδίαν διὰ τὴν μέλλουσαν εὐφροσύνην συγκαρτεῖται· ὁ διὰ τῶν μεγαλειῶν τῆς οἰκείας μητρὸς, τὴν ἡμῶν πρὸς ἑαυτὴν αὐψὼν [ἴσ. ὕψων ἢ ἀνυψὼν] ταπεινότης· ὁ διὰ τῶν παραδόξων αὐτῆς τεραστίων, πρὸ ἑλπίδα τῆς ἀνθρωπίνης προνοοῦμενος σωτηρίας. Τοῦτο γὰρ αὐτῇ τῆς ὅλης οἰκονομίας τὸ πραγματευόμενον. Ὑπὲρ τούτων καὶ ἐν τοῖς σοῖς σεμνολογούμενα μυστηρίοις, Θεοτόκε· ὑπὲρ τῆς δι' αὐτῶν [μυστηρίοις] πλήσεως, τὰς διηνεκεῖς εὐχαριστίας σοι προσφέρομεν· ὑπὲρ αὐτῆς, ὡς καὶ τὰς λοιπὰς, οὕτω καὶ τὴν εὐσημὸν σοι ταύτην συγκαρτοῦμεν ἀμύγυριν. Διὰ τοῦτο τὰ τῶν Πατέρων συγκαρτοῦμεν κατορθώματα· τὸ τῆς ἁρετῆς αὐτῶν μεγαλοφυῆς δοξάζομεν σήμερον· τὸ τῆς φιλοθεῖας αὐτῶν εὐφρημοῦμεν διαπύρρον· τὴν ὑπερβάλλουσαν καρτερίαν· τὰς εἰς ὑπήκοον ἐνεχθεῖσας εὐχάς· τοὺς προκήρυκας τῆς ἡμῶν σωτηρίας χρηματισμούς· τὸν εὐκλεῖ σε πούτων καὶ τῆς φύσεως γεραίρομεν καρπὸν· τὴν βίξαν τῶν ἀγαθῶν· τὴν τῶν αἰώνιων δωρῶν πρὸξενον. Διὰ τοῦτο, σὲ μὲν πρὸς τὸν ἐκ σοῦ τεχθέντα μεσίτην, αὐτοὺς δὲ σοὶ εἰς προσέβειαν προτείνομεν σήμερον. Αἰτοῦμεν διὰ τούτων, μᾶλλον δὲ διὰ σοῦ· οὐ γὰρ δι' ἐμῶν ἐκτελούντων, φιλάγαθε· ἀδιάδοχον ἡμῖν συντηρεῖσθαι τὴν ἐν τοῖς σοῖς μεγαλείοις εὐφροσύνην. Αἰτοῦμεν διὰ σοῦ τὸν ὑπὲρ λόγον ἐκ σοῦ σεσαρκωμένον, τὴν παρούσαν θυμηδίαν, τὴν τῶν μελλόντων διαδόξασθαι παρασχεῖν μακαριότητα· τῆς ἐνταῦθα χροστασίας, τὴν αἰώνιαν ἀνταλλάξασθαι δοξολογίαν·

C

ΛΟΓΟΣ Γ.

Λόγος εἰς τὴν Σύλληψιν καὶ Ἀπάσκειν τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας.

Οὐρανὸν ἢ γῆ ταῖς τῆς χάριτος μαρμαρυγαῖς, υπερφαιδρύνεται σήμερον· οὐρανὸν ταῖς νοηταῖς υπεραγλαΐζεται λαμπρότησιν· οὐρανὸν υπερχόσμιον ὠραΐζεται· τὸν γὰρ ὑπέρτερον οὐρανὸν, ἀποτικτόμενον δέχεται, τὸν ὑπέρφωτον ὄντως καὶ εὐρυχωρότατον· τὸν οὐχ ἥλιον δοῦμενον, ἀλλὰ τὸν αὐτοὺς ἀνίσχοντα τῷ κόσμῳ· τὸν οὐκ ἄστροις ὀρωμένους, ταῖς νοηταῖς δὲ ποικιλλόμενον ἀδουχαῖς. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν ἐστὶ τὸ πανηγυριζόμενον σήμερον· τοῦτο τὴν λαμπρότατην προῦθηκε πανδαισίαν· τοῦτο τὴν παρούσαν συνεκρότης χορείαν· τοῦτο τὸν λόγον δι-
 αναστήσαν, εἰς τὴν οἰκίαν ἅπαντας συγκαλεῖται μέθεξιν. Δεῦρο γοῦν εἰς ἐξάρχουσιν ἐνγχιθέντες παισθέντες, μετέδεις τῶν συγκαλουμένων τῆς γλυκείας ταύτης καὶ παγκοσμίου ἀπολαυθείῃ θυμηδίας· μετέδεις τοῦ κοινού τῆς φύσεως καὶ ἐντρονγῆματός καὶ

segalem suggerant, quam nullas pius, nullas serio Christianus, non gratam habuerit, minusve ratam putaverit.

καυχήματος ἐφυστεροῖτο· πάντες τῆς προκειμένης συμμετίσχωμεν εὐδολίας. Πᾶσι γὰρ ἐπίσης καὶ προτέβηται, καὶ εἰς ἀπάντων εὐφροσύνην, καὶ ὑπερδεδοξαμένην παρεσκεύασται δόξαν.

Πολλῶν μὲν οὖν καὶ μεγάλων ἡδὴ θεόθεν ἡ ἀνθρωπεία τετύχηκε φύσις εὐεργεσιῶν· διαφόροις τετίμητο χάρισιν, αἷς δ' εὐεργέτης τοὺς μετόχους χαρίτων τῷ κοινῷ τὸ εὐκλεές παρεπέμπετο· οὐδεμιᾷ δὲ τοσούτων τῶν ἀπάντων, ὥς τῇ νῦν μεγαλοδύρῳ καὶ θεῇ ὑπερσεμνύνεται τιμῇ. Διὰ τῶν προγεγεννημένων ἐκλαθομένη, καὶ τὰ πάλαι κατόπιν ἀποθεμένη, τῇ μεγαλοπρεπεῖ ταύτῃ συνεπαίρεται καὶ συνανυψοῦται δόξη. Τί γὰρ ἂν τοιούτων τῶν παρὰ Θεοῦ δεδορημένων αὐτῇ κατανοηθεῖν, ὃ τῇ καταλήλῳ τοῦ παρόντος καθυποβλήθητο συγκρίσει; Τί τὸ ἐκ μὴ ὄντων παραγαγεῖν τὴν φύσιν, πρὸς τὸ καταφθαίρειαν ταύτην ἐνδύσασθαι, καὶ διαπλάσαι καινοπρεπεστέραν πλὴν ἀναμορφῶσαι; Τί τὸ [ἴσ. τῇ, τῷ] κατ' εἰκόνα τιμῆσαι, πρὸς τὸ ταύτην υἱοθετεῖσθαι; Τίς ἡ ἐπίγειος ἀρχὴ καὶ ἐξουσία, πρὸς τὸ, τῶν ἀπάντων ἐν οὐρανοῖς συμβασιλεύειν νῦν Δεσπότῃ; Τίς ἡ ἐν ὁράμασι καὶ ἐνυπνίοις καὶ ἐν λεπτοτάτης αὐρας ἐμφάσει τοῖς θεόπταις παραδεικνυμένη θέα, πρὸς τὸ, τὸν ὀπτανόμενον αὐτὸν οὐσιωδῶς ἡμῖν ὑφθῆναι, καὶ φιλανθρώπως ἐνσκηῦσαι; Τίς ἡ τῶν προφητῶν καὶ δικαίων ἐκλογὴ; καὶ τίς ἡ δι' αὐτῶν τῷ γένει [παραγενομένη] δόξα, πρὸς τὸ, Μητέρα τοῦ προκρίνοντος Θεοῦ, τὸ τῆς φύσεως ἡμῶν παραληφθῆναι καύχημα, καὶ δι' αὐτῆς τὴν μεγαλοπρεπεῖ ταύτην ἡμῖν παραγεγενῆσθαι τιμὴν; Τοῦτο δὲ τὸ καθ' ὑπερβολὴν ἡμῶν δεδοξασμένον. Τοῦτο δὲ σήμερον ἅπαντας ὑποδεχομένους περιπτύσσεσθαι, καὶ χαίρειν, καὶ ταῖς ὡς ἐφικτὸν καταγεραίρειν δοξολογίαις.

Ἀλλὰ τῇ Δεσποτικῇ ἂν τινες ἐπιφανεῖν τὴν τοιαύτην εἴποιεν καὶ εὐφροσύνην καὶ εὐχαριστίαν προσήκειν, ὥς ἅπαντα ταῦτα γενομένη· καὶ πέρας τοῦ τε μυστηρίου καὶ τῶν δεδομένων καθεστῆκεν ὡρεῶν· ἀλλ' οἱ ταῦτα προτείνοντες, νοεῖται, ὥς ἐκείνης αἰτίας ἡ παρούσα γέγονε θυμηδία, καὶ ἀρχὴ τῆς πρὸς ἡμᾶς αὐτοῦ καταλλαγῆς, καὶ τῆς διὰ ταύτης ἐπιφανείας ἡμῖν καθέστηκεν εὐφροσύνης. Ὡς περ γὰρ τὰ εἰς καταλλαγὰς ἐνέχυρα παραλαβάνομενα, εἰρήνης μὲν ἐστὶ σύμβολα βεβαίως, ἀρχὴ δὲ τῆς διὰ τῶν αὐτῆς καλῶν τοῖς καταλλακτομένοις ἐγγίνεται θυμηδίας· ἡ ὥσπερ ἡ ἐκ τῶν ὑπάρχων εἰς βασιλικὴν ἀγχιστείαν καὶ προκρινόμενῃ καὶ παραλαμβανομένῃ, τεκμήριον ἀψεῦδές τοις ἀφ' ὧν ἐξελέγη κατέχεται, τῆς τε πρὸς βασιλέα συγγενικῆς ἐνώσεως, καὶ τῆς διὰ τοῦτο παρσομένης εὐδοξίας· ἡ καθάπερ βασιλείων ἐν ἰδιωτικοῖς ἐγκαινιζομένων κλήροις, σημεῖον τῆς δι' ὧν καινοουργεῖται παρουσίας καὶ συνδιατριβῆς οὐκ ἀμφίβολου τῇ περιστάσει γίνεσθαι, δι' οὗ τὴν τε τῆς εὐμενείας καὶ συντηρήσεως προκατασπάσεται κηδεμονίαν· οὕτω δὲ καὶ τὰ περὶ τὴν σήμερον καὶ γέγονε. καὶ τὰς περὶ τῆς

munibus naturæ deliciis gloriaque fraudari sustineat : una omnes proposito fruamur epulo. Æque enim universis propositum est, atque ad lætitiæ omnium ac super glorificatam gloriam instructum.

Jam sane multa magnæque, humana natura, a Deo fuerat consecuta beneficia. Diversis fuerat honestata donis, quibus beneficii auctor, beneficiorum participes effectos, commune generi decus inferret : nusquam tamen, ut omnia conferas, quali nunc magnifico ac divino honore, eximie aucta est. Quamobrem, superiorum oblita, veteribusque retro positis, præclara hæc sibi placet, pariterque efficitur gloria. Quid enim tam magnificum in Dei donis in eam collatis intelligatur, ut cum isto congrue comparari possit? Quid ita magnum naturam ex nihilo produxisse, præ dignatione illa, qua et viciatam induit, novæque ac augustiori rursum fictione reformavit? Quid honor imaginis, præ adoptione? Quid terrenus principatus, potestasque, præ illo nunc communi universorum cum Domino in cælis imperio? Quid in visione et insomniis, auræque tenuissimæ obscuro indicio, videntibus Deum prophetis ostensus aspectus, præ eo, ut ipse qui apparebat, nobis substantia visus sit, atque in nobis clementer habitavit? Quid denique prophetarum ac justorum electio, quæque per eos humano generi accessit gloria, præ eo, ut præoptantis Dei Mater, humani generis gloria, assumpta sit, perque eam, hic nobis adeo magnificus honor accesserit? Hoc plane est quod nostrum excellenter glorificatum est. Hoc universi suscipientes, amplecti debemus, et gaudere, ac quibus licuerit laudibus exornare.

Enimvero non desint, qui Dominicæ apparitioni, ejusmodi et lætitiæ, et gratiarum actionem, congruere dicant, utque universa hæc facta sit, finisque mysterii ac concessorum donorum exstiterit. Verum noverint, qui ista opponunt, præsentis diei jucunditatem illius fuisse causam, ac Dei nobiscum reconciliationis initium, ejusque lætitiæ, quæ per eam nobis affulsit. Quemadmodum enim accepta ad conciliationem pignora, signa quidem sunt firmæ pacis; initium autem jucunditatis illius, quæ suis pax bonis conciliatis afficit : ut item, si qua mulier, e subjecto populo ad regium thalamum deligatur ac assumatur, certissimum, cum affinitatis cum rege, tum futura ex ea gloriæ, argumenta sit gentilibus suis : ut denique, dedicata privatis possessionibus regia, sui illa designatione, adventus regii, futuræque ejus commorationis, omni circum populo, indubitatum signum efficitur, quo jam ille clementiam principis providamque conservationem, avide salaret, ac sibi gratuletur : ita sane etiam habuerunt quæ ad præsentis diei lætitiæ spectant, supernæque gloriæ argumenta (12) prænuntiant.

(12) *Supernæ gloriæ argumenta.* Τὰς περὶ τῆς ἀνωτάτω εὐδοξίας· ἐφ' ὅδους. Non ἐφ' ὅδους sua amplitudine non nihil obscurior : potest significari τὰ τῆς ὁικονομίας, ac in Christo exhibita, per quæ nobis

ad cælestem vere supernam gloriam aditus est : quæ utique prænuntiavit Mariæ ortus prævie proximæque ad ea habens.

Arrhabo prolata est, ac delecta innupta sponsa (13) : Α ἀνωτάτω προανεχρήρυσεν εὐδοξία; ἐφόδους. Τὰ μὲν regia quoque hodie pariter edita est (14), atque γὰρ ἐνέχυρα προτέθειται, καὶ ἡ ἀνύμφευτος προ-

(13) *Innupta sponsa.* Ἀνύμφευτος νύμφη· Aucto. homilia 1, de Ascen. t. VI. Ducaci. Ἀνύμφευτος; μητὸς ὧδης; *Partus innuptae matris*, quem unum tacit e tribus in Christo singulariter mirabilibus. Hesych. serm. 2, de laudibus Virg. t. II, Gr. L. Biblioth. PP. ἐγένετο μήτηρ, καὶ οὐκ ἐγένετο νύμφη. *Mater effecta est, quæ minime sponsa fuit* : ubi νύμφην intelligit feminam nuptui traditam; quæ ejus verba severius notat censor marginalis, cum sic apponit : *Caute lege; vere siquidem sponsa et conjux fuit, quoad veritatem et essentiam conjugii, non quoad thorum, vel conjugii consummationem, ut docent theologi.* Putes dedisse operam Suarezio, nisi magis ei Suarezium : Sic enim ille 3, p. q. 29, a. 2, d. 7. l. 1 : *Dicendum beatam Virginem, verum ac proprium matrimonium ratum cum Joseph contraxisse : hanc veritatem esse de fide, docent omnes theologi, in 4, d. 29 et 50, et sentit D. Thomas hic.* Legi D. Thomam, legi plures ad eam distinctionem Scholasticos cum Magistro; nec vel leviter insinuaturn adverti, quod ita Suarez docere omnes illic Theologos, ac D. Thom. 3, q. p. 29, a. 2, asserit. Docent quidem, aut insinuant, fuisse verum illud conjugium, sola fere Augustini auctoritate fulti; eo autem gradu certum quo ponit Suarez, aut etiam proximo, nihil prorsus indicant. Solus Estius erroris notat, quam tenet Rupert. sententiam in illud Cant. *Nigra sum, sed formosa* : ut Maria post sex duntaxat menses ab Annuntiatione Dominica, ac postquam reversa esset a domo Elisabeth, fuerit collocata viro, ac in domum Joseph traducta, quam tamen Salm. tom. III, in primum illud Matth. mirifice sibi placere ait, defenditque, ut et Alphons. a Castro in historia beatæ Virginis. Ut nolim scolasticorum auctoritati detrudere, haud tamen tantam putem, ut ubi etiam conspirent, existimem facere certum dogma, ubi maxime neque ipsi id sibi arrogant, nec aliud quam opinionem se loqui putant, qua de re egregie noster Canus, optime declarans quam levi sarpe fundamento nitantur ejusmodi communes sententia, ut quis ad ipsam deducat originem. Non terretur Sanchez eo Suarezii μορμολυχείω : Suarez, inquit, lib. II, *De essentia et consensu matris.* Disp. 28, ait esse de fide, quod minime crediderim : nam Canisius, in *Mariæ*, lib. I, cap. 3, § Jam vero, ait esse questionem arbitriam, in qua sine erroris periculo, potest utraque pars defendi; et Mium, lib. V. *De sacrorum hominum continentia*, cap. 64, dicit posse probabiliter defendi, non fuisse verum matrimonium, sed sponsalia de futuro : quod cap. 61 et duplici sequenti, ex multis sanctis probat. Sic certe probabile ostendunt, nihilque temerarium aut erroneum, vel contra fidem in loci Patrum, qui innumerabiles afferri possunt, nec scio utri melius solvant, num Salmieron, cum sibi adversos sentiens, ad vim vocis respicientes existimat fuisse deceptos. Quod vero, inquit, *desponsata in Evangelio hic dicitur, et Luc. I, et II, nequaquam tollit perfectum matrimonium de præsentī, etiamsi Patres, ad vim vocis respicientes, aliter senserint* : num Scholastici alii cum ad se invitos trahunt; contenduntque nihil aliud vóuisse excludere, quam matrimonii consummationem. Nam, rogo, ut Chrysostomus exclusum omnino voluerit matrimonium, quibus aliis verbis usus esset, quam quibus hom. 4, in Matth. ita ait : Ἡ γυναῖκα δὲ ἐνταῦθα τὴν μνηστῆρην λέγει· ὥσπερ οὖν καὶ γαμβρὸς εἶπεν ἡ Ἰραφὴ λέγειν, καὶ πρὸ τοῦ γάμου τοῦ μνηστῆρας. *Vocat hic uxorem, sponsum; quemadmodum etiam Scriptura solet vocare generos, ante etiam nuptias.* Sic nimirum Gen. XIX, 14. *Locutus est Lot ad generos suos, qui accepturi erant filius ejus.* Ubi videndus idem Chrysostomus ad illam vocem, Accipe. Tūc δὲ ἐστὶ, *ἡ γαμβρὸς*; Ἐνδοῦ κατ-

εἶχιν· ἤδη γὰρ αὐτῷ τῇ διανοίᾳ ἀπολέλυτο. Ταύτην τὴν ἀπολελυμένην, φησὶ, κάτεχε, ἣν σοὶ παραδίδωσιν ὁ θεός, οὐχ οἱ γονεῖς. Παραδίδωσι δὲ οὐκ εἰς γάμον, ἀλλ' εἰς τὸ συνοικεῖν· καὶ παραδίδωσι διὰ φωνῆς τῆς ἐμῆς. Ὡς περ αὐτὴν ὁ Χριστὸς ὑστερον παρέδωκε τῷ μαθητῇ, οὕτω καὶ νῦν τῷ Ἰωσήφ· *Quid vero est, Accipere? Domi retinere : jam enim animo dimiserat.* Hanc, inquit, ita dimissam, retine, quam Deus tibi tradidit, non parentes. *Tradit autem non ad nuptias, sed ut eodem tecto habitet. Quemadmodum eam postmodum Christus tradidit discipulo, sic nunc quoque tradit Joseph.* Nicephor. lib. II, cap. 3 : *Διὰ χειρὸς τῶν ἱερῶν, τῷ Ἰωσήφ πρὸς φυλακὴν παρεδόθη· Tradita est per manus sacerdotum Josepho ad custodiam.* Sic et Hieronymus, contra Helvid. : *Non tam maritus, quam custos.* Clarusque Epiphani. adversus Antidicomar., Nysseus orat. in Christi Nativit., Apocryphus de Nativit. S. Mariæ, etc. Quibus item Cyrillus Hierosolym. quam quibus Catech. 12 mentem exprimit? *Μνηστεύσασθαι γὰρ τοῦ Ἰακώβ, τοῦ πρὶν λαβεῖν τὴν Ἰαχήλ, λέγοντος τῷ Λάβαν· Ἀπόδος τὴν γυναῖκά μου. Ὡς περ γὰρ ἐκείνη πρὸ τῆς γαμικῆς καταστάσεως, τῷ μόλῳ ἐπαγγελῆσαι εἶναι, γυνὴ τοῦ Ἰακώβ ὀνομαζέτο, οὕτω καὶ ἡ Μαρία τῷ μνηστευθῆναι, γυνὴ τοῦ Ἰωσήφ ὀνομαζέτο· Quippe meminisse debemus Jacobi, ut nondum accepta Rachele dicat Laban : Redde uxorem meam. Quemadmodum enim illa ante celebratas nuptias, hoc tantum quod promissa esset, dicebatur Jacobi uxor, sic et Maria, eo quod desponsata esset, dicebatur uxor Josephi.* Agnoscit Salm. hunc locum difficilem, et cui tandem pia expositio adhibenda sit; quasi vero impius sit sensus quem exprimit. Nihil ita suspectum habuit, qui Cyrillo hanc marg. notulam addidit, nuperrima ejus editione : *Maria uxor Josephi sola desponsatione.* Quod sane ipsum urget ideam Cyrillus expendens vocem illam, *desponsata*, ὅτε εἶπε ὅτι τῇ γυναικὶ αὐτοῦ, ἀλλὰ τῇ μεμνηστευμένῃ αὐτοῦ· *Non dixit cum uxore ejus, sed cum desponsata ipsa.* Adjectam vero vocem uxoris ab Evangelista, sic Hieronymi. glossat : *Jam supra diximus, sponsas vocari uxores, quod plenius liber contra Helvidium docet.* Dixerat antea : *Non ab alio inventa est, quam a Joseph, qui licentia pene maritali futuræ uxoris omnia noverat.* Velim certe afferri locum aut testes antiquos, ut vox toties inculcata evangelistis, μεμνηστευμένη, μνηστευθεῖσα, in veros conjuges, excepta tantum copula, cadat. Multam plane gratiam faceret, qui alliceret. Ut non prorsus abhorreo a magistrorum sententia, grave tamen habeo, ut Patres, vim illius attendentes, ita decepti sint, ut, si placet Suarezio, errorem contra fidem velut ex Scriptura, ejusque interpretes, docuerint. Improbabilem omnino arbitror, ut ne cum Estio dicam erroneam, relatum illam Alphonsi a Castro et Salmionis sententiam, ut Maria non statim sit tradita Josepho, ac in domum traducta, sed postquam alius intumisset, ac partui proxima esset. Non enim appareret, ut ita fuerit consultum Mariæ, ejusque ac Christi honori, siquidem in parentum domo, extra viri consuetudinem concepisset, totosque sex ac amplius menses a conceptione egisset. Quanquam ergo sponsæ passim servarentur in parentum domo : ut bene ostendit præfatus a Castro, sic tamen in Maria contigisse, ut fuerit tantum desponsata, nec is

(14) *Edita est, παρῆκται.* Præfero hanc lectionem : velique Dei templum illud, simul editum atque ornatum, ipsa prima editione ac conceptu, collatis Mariæ domus gratiæ amplissimis, utcumque illa gratiæ collatio ad ipsam conceptionem habuerit.

κέχριται νύμφη· τό τε παλάτιον, καὶ παρῆνοικται [ἄ.λ. παρῆνται] καὶ ὑπέρπισταί σήμερον. Ἡ δὲ τῶν ἐλπιουσέντων βεβαίωτης, διὰ τε τῆς βασιλικῆς ἐπιδημίας καὶ συναφείας, τοῖς τῶν δωρεῶν ἡμῖν δηλαδὴ προσεγένετο μετόχοις. Οὐκοῦν, ἡγεῖται μὲν τῆς κατὰ τὴν ἁρῆτον οἰκονομίαν εὐφροσύνης, ἡ παροῦσα φαιδρότης· ἡγεῖται δ' οὐχ ὡς μὴ συνεχῆς ἐκείνη, ἣ τῷ μεγέθει διανεστηκυῖα, ἀλλ' ὡς πρὸς τὸ τοῦ παντὸς ἀσφαλὲς χειραγωγήσασα, καὶ ἡμῖν γε οἰκείως καὶ πρώτως [ἴσ. περπόντως], ἐπεὶ καὶ διὰ τῆς ἐξ ἡμῶν τὴν τελειωτάτην χάριν προξενήσασα. Διὰ τοῦτο εἰ τὴν προσέρτιον ταύτην καὶ τοῦ τέλους αἰτίαν προσείροντας εὐχαριστίαν, φαιδροῖς μὲν τῷ φαινομένῳ, φαιδρότεροις δὲ τῇ ψυχῇ κοσμιότῃ, τὴν παροῦσαν ἐπαίνοις καταστήσειν πανήγυριν· σκιρτᾶν εὐθυμότερον· εὐφραίνεσθαι πνευματικώτερον μᾶλλον, ἢ σωματικώτερον· τῇ τῶν νοσῶν καὶ θείων ἀμύλλῃσθαι τῆς ἁγίας· πᾶσαν ἅπαντας προτρέπομένους διανιστᾶν ἐν τούτοις τὴν κτίσιν.

Ἄλλὰ προφθάει τὸν συγκαλοῦντα λόγον ἡ τῶν ἀγγέλων χοροστασία, καὶ τὴν δι' ἧς τὸ τοῦ μυστηρίου κατεῖδε πέρας, ἀνευφημεῖ σήμερον· προφθάνουσι καὶ οὐρανοὶ, καὶ τὰ τοῦ καινοῦ καὶ ὑπερτάτου στερεώματος καταγεραίρουσιν ὕψι· προτρέχουσι φωστῆρες, καὶ ταῖς τοῦ νοητοῦ ἡλίου νεφέλης ἀκτίσι φαιδρότερον καταγαλῶνται, αὐτόκλητος ἡ γῆ παραγίνεσθαι, καὶ τῷ οἰκίῳ σεμνύνεσθαι καὶ συνεπαίρεται βλαστήματι· καινοῖς ἡ τῶν ὑδάτων ἐξάλμασιν ἐπισκίρῳσα φύσις, τῇ τοῦ ἁγίου αὐτῆς δωροφρεῖ [ἴσ. δορυφορεῖ] προξένῳ· πάντων δὲ τὴν ἰδίαν ἐπιδειξαμένην σήμερον παρῆρσιαν, οἰκαιοτέρως ἂν ἔγωγε, τὴν γνησιωτάτην συγκαλεσαμένην [ἴσ. συγκαλεσαμένην] φύσιν, διαπρυσίως ὥδε κεκραγώς· Ἄγε μοι πᾶσα ἡλικία καὶ ἅπαν ἀξίωμα· ὅσον τε τῆς ἐγκοσμίου, καὶ ὅσον τῆς ὑπὲρ ταύτην τάξεως· ἱερεῖς τε καὶ βασιλεῖς, καὶ οἱ τὴν ἄνω στάσιν καὶ τὸ πλῆτευμα, ἐν τοῖς κάτω ἐπιδεικνύμενοι· ἄρχοντες καὶ ἀρχόμενοι, πρεσβῦται καὶ νεώτεροι, παρθένοι καὶ μητέρες· καὶ στείραι· καὶ οἱ ὑπὲρ ἀνακίας [ἄ.λ. περὶ τὴν ἀνακίαν] νηπιᾶζοντες, σὺν εὐφροσύνῃ θειοτέρῃ, τὴν σωτήριον ταύτην καὶ ὑποδεξώμεθα καὶ διανεύφημῶμεν ἡμέραν· ἐν ταύτῃ γὰρ τὸ πᾶσι κατὰ ληλον, ἀπεκυήθη σεμνολόγημα· ἐν ταύτῃ ἐξ ἀγόνιων λαγόνων ἐβλάστησεν ὁ τῶν ἱερῶν κόσμος· τὸ βασιλεῖον κράτος· ἡ τῶν ἐν ἀρετῇ τελειότης· τῶν ἀρ-

A instructa; bonorumque in spe positum secunda adventu illo ac necessitudine, firmitas, percipientibus dona, nobis utique accessit. Præit itaque præsentis diei claritas, ineffabili illi ex Christi incarnati sacramento lætitiæ; præit vero, non ut ei non cohærens, vel ut magnitudine differens, sed velut quæ ad rei totius certitudinem quasi manuduxerit, idque modo nobis familiari ac congruo; quando per eam, quæ nostra gentilis esset, consummatissimum gaudium conciliavit. Quamobrem operæ pretium est ut præambulam hanc ac finis conciliatricem adjicientes gratiam, lætis quidem habitu, lætioribus autem animi honestate, laudibus, diei præsentis celebritatem coronemus; jucundius saliamur; spiritali magis quam corporali ratione lætemur; cum cælestibus ac divinis ordinibus certatim exultemus; omnes hortemur ut universam in hoc studii excitent creaturam.

Enimvero occupat invitante sermonem, angelorum chorus, eamque hodie celebri præconio effert, per quam mysterii finem aspexit. Occupant et cæli, novique ac supremi firmamenti illius altitudines honorant. Præcurrunt luminaria, iisque radiis, quos spiritalis solis nubes mittit, lætius illustrant. Adest terra nemine invitante, suoque ipsius honestatur ac gloriatur germine. Novis elementum aquæ motibus subsultibusque tripudians, suæ anctrici sanctificationis, assistit. Cum sic ergo res universæ suam hodie exhibuerint libertatem, congruentius ego omnium maxime germanam naturam invitaverim, hunc in modum penetrabili voce clamans: Eia age, ætas omnis ac omnis dignitas; sacerdotes pariter ac imperatores, quique supernum statum, ac vitæ rationem, in inferioribus exhibetis: principes simul et subditi, senes ac juniores; virgines matresque, ac steriles, quique innocentia estis pueri: impensiori ac diviniore lætitia, salutarem hanc diem suscipiamus, et faustis omnibus prosequamur. In ea siquidem nata est universis congrua gloriatio; in ea germinavit ex infecundis lumbis decor sacerdotum; imperii robur; eorum consummatio, qui virtutem colunt; magistratum subditorumque tranquilla ordinis compositio, infantum D prudentia; virginum ornamentum; matrum corona,

is probat, omniaque vetera monumenta repugnant, excepto etiam grandi illo incommodo suspicionis adulterii, cujus maxime cavendi ergo, fuit tota illa vel maritalis vel sponsalis dispensatio. Putem igitur remansisse Mariam orphanam, ac germen unicum superstes sanctissimorum Joachim ac Annæ, quibus proinde abducenda a templo non potuerit pro more tradi ad custodiam, ac servanda sponso: atque adeo traditam esse a sacerdotibus ipsi Josepho, ut, præter apocryphum, docent constantissime Patres, sive ut adhuc sponso, ut relati Patres ac plerique alii videntur velle, celebraturo nuptias cum libere: ac accepturo in uxorem sub paucorum cognatorum præsentia, puta Zachariæ sacerdotis, ac si qui ejusmodi erant; vel ut statim marito, quod videatur in Augustini ac Scholasticorum sententia, omnia utroque casu nuptiarum

solemnitate, quæ nihil facit ad veritatem matrimonii. Sic plane, ut vel sponsa tradita sit, nec sint aliæ nuptiæ secutæ, cum Joseph gravidam deprehendisset, facile fuit, ipso mysterium tenente, rem occultam manere, existimantibus passim omnibus, vel statim in uxorem traditam esse, vel postmodum, aut domi, aut apud Zachariam, virum accepisse, qui ipse, si qua fides apocryphis, totius hujus œconomix præcipuus minister fuit, propter eam ipsam occisus a Judæis, ac quod Mariam diceret Virginem post partum, ut Basilus ex apocrypha quadam traditione, serm. De humana Christi generat. refert: auctore libri *De Mariæ ortu* dicente, occisum, propter celatum Joannem, quod videatur vero similis, et ut tantam illam ortus Joannis celebritatem, ea merito ratione suspectam Herodi, spectemus.

non habentium prolem, beata amplexus proles; A χόντων καὶ ἀρχομένων ἡ ἀσταςίαστος; εὐταξία· ἡ
sterilitatis solutio. Floruit ex sterili, bonorum uber-
tas: ex justis, justissimus fructus abundavit. μητέρων ὁ [σύλλογος καί] στέφανος· τῶν ἀτέκνων
ἡ εὐτεκνία· στειρώσεως ἡ λύσις· ἐκ στειράς, ἡ τῶν ἀγαθῶν ἡνιοφύρησεν ἀφρόνεια· ἐκ δικαίων, ὁ δικαιο-
τατος; ἐπλεόνασε καρπός.

Enimvero, quinam hi sunt, ac quales? Porro
liceat eorum mihi res enarrare; non ita ut condi-
gnis encomiis efferam. Nedum enim mea id majus
virtute arbitror, sed et universorum: at solum,
qua ratione praelati fuerint humano generi, utque
immensus gratiam consecuti, tantæ illius magnifi-
centiæ generis auctores evaserint. Quinam enim,
luculentorum quoque oratorum subtiles sensus,
rerum majestatem assectari possint, nedum majori
quam habeant gloria, arte ac methodo efferre ten-
taverint? Sane laudatores, si qua gesta habent, B
argumenti loco abripientes, quæque gratiam, ii
quos laudant inde cœlitus adepti sunt; quantum
rhetorica exercitatio faverit, propositis rebus ad-
mirationem laudum cumulo augere tentant, aut
omnino congruentem eis conciliant gloriam: ubi
vero major cogitatu magnificentia, justorum homi-
num merita, ceu tuba clangente altum deprædicat,
quænam fuerit encomiorum laudatio? Quis novus
adeo honor, rerum adeo novarum ac mirabilium
inveniri queat? Quid enim ejusmodi in omnibus a
sæculo rebus excogitari possit, ut congrua ratione
laudationem dirigat? Quæso enim, omnium mihi
justorum ac prophetarum electionem, eorumque in
Deum eligentem, necessitudinem cogita, videbisque C
Joachim et Annæ incomparabilem excellentiam:
videbis eorum majore cogitatu dignitatem, majori
pretio habitam, ac ampliori gloria auctam. Hos
quippe creator Deus ad mundi veterati eligit in-
stauratorem: ex iis matrem accipit, ex qua novam
fictionem providere decrevit: ex eorum sangui-
nibus, tanquam virtute regalissimis, regalem hu-
mani generis purpuram induit. Ea res, justis om-
nibus superiores facit; hoc eorum jus vincens
meritum omne, ut præ universis delecti sint, ac
congruo tempore in rerum naturam producti, as-
sumptique in mysterii finem. Vide ergo ut eorum
res omnem plane comparisonem fugiant. Nec vero
verba, sed ipsæ res subjectæ istud ceu tuba clau-
gente deprædicant. Enimvero conducens erit, cum
ipsi celebritati, tum ejus declarandis prærogativis,
ut pauca quadam explicemus ex eorum historia;
sic enim perspicuam magis dictorum præstabunt
veritatem. Sic porro habet, ut sermonem ab exordio
ducam:

In historiis (15), inquit, duodecim tribuum Israel,
erat vir quidam nomine Joachim, dives valde. Cum
amplissima laude positum est conscriptionis exor-
dium, reliquorum deinceps magnificentiam cla-
riori indicio declarans. Quid hoc vero sibi vult,
in historiis? In genealogiis, inquit, duodecim tri-
buum Israel. Hinc ergo ostendit, impermistum

Ἀλλὰ τίνες οὗτοι καὶ οἱ; καὶ μοι δεδοσθε τὰ
περὶ αὐτῶν διεξέναι, οὐχ ὅπως ἂν τοῖς κατ' ἀξίαν
ἐγκωμίοις ἐπαίρηται (οὐ μόνον γὰρ ὑπὲρ τὴν ἡμῶν,
ἀλλὰ καὶ τὴν ἀπάντων οἶμαι τοῦτο δύναιμι), τὸ
δ' ὅπως τῆς ἡμετέρας προκρίνεται φύσεως, καὶ
ὅπως τῆς ἀνυπερβλήτου ταυτοχρότους χάριτος. τῆς
τοῦ γένους μεγαλοδορεᾶς ἀναπεφύνασιν αἵτιοι. Ποῖοι
γὰρ συνεπαρθεῖεν ἂν καὶ ἐπιδεικτικῶν ἐπίνοιοι, τῇ
μεγαλειότητι τῶν πραγμάτων, μὴ τοῖ γε πρὸς τὸ
ἐξηρημένον ταῦτα μεθοδεύειν ἐπιτεχνάσαντος. Ὅλην
μὲν γὰρ τὰ πεπραγμένα, καὶ τὴν θεόθεν διὰ ταῦτα
παρὰγενομένην τοῖς ἐγκωμιαζομένοις οἱ ἐπαινεῖται
λαμβάνοντες χάριν, ὡς ἂν ἡ παρ' ἐκείνους ἐξυμῶσις
ἐμμελετήριος δύναμις, ἐξάγειν μᾶλλον πρὸς τὸ
θαυμασιώτερον τὰ προτεθέντα πειρῶνται, ἢ καὶ τὸ
ἀλλήλων οὐτοῖ; τὴν δόξαν περιποιῶνται· ὦν δὲ τὰ
καταρθώματα δικαίων, ἡ ὑπὲρ ἔννοιαν μεγαλοδορεᾶ
διασαλπίζει, τίς ἂν ἐγκωμιαστῶν ἐπιδείξει ὀψείη;
Τίς παρόδοξος τῶν παραδοξοτάτων ἂν ἐφευρεθείη
τιμὴ; Τί γὰρ τοιούτων ἐν τοῖς ἀπ' αἰῶνος ἂν ἐνοη-
θείη, ὑπὲρ ἀναλογίᾳ τὸν ἔπαινον χειραγωγήσεις;
Ἀναλογίζου μοι τὴν τῶν δικαίων δπάντων καὶ προ-
φητῶν ἑκλογὴν, τὴν τε πρὸς τὸν ἐκλεξάμενον Θεὸν
οἰκειότητα, καὶ ὅψαι τὴν Ἰωακείμ καὶ Ἀννης ἀπόγ-
χρτον ὑπεροχὴν· ὅψαι τὸ ὑπὲρ ἔννοιαν αὐτῶν καὶ
προτετιμημένον καὶ δεδοξασμένον ἀξίωμα. Τοῦτους
γὰρ ὁ Δημιουργὸς εἰς τὴν τοῦ παλαιωθέντος κόσμου
καινοποίησιν ἐκλέλασεν· ἐκ τούτων τὴν δι' ἧς τὴν
νέαν ἡθουλήν τε προνοήσασθαι διάπλασιν, παραλαμ-
βάνει μητέρα, ἐκ τῶν ἐκείνων αἱμάτων, ὡς βασιλι-
κωτέρων ἀρεταῖς, τὴν βασιλείαν τοῦ γένους ἀμφι-
νυται πορφύραν. [Τοῦτο, τὸ ὑπερανεστηκέναι πάν-
των αὐτοὺς περισσῆσι δικαίων.] Τοῦτο, τὸ ὑπεράξιν
αὐτοῖς δικαίωμα, τὸ μόνους ἐκλεγῆναι τῶν ἀπάντων,
καὶ ἐν τῷ δέοντι παραχθῆναι χρόνῳ, καὶ πρὸς τὸ
πέρας τοῦ μυστηρίου παραληφθῆναι. Σκόπει γούν,
ὅπως ἅπασαν συγκριτικὴν ἀντιπαράθεσιν, τὰ κατ'
ἐκείνους διαδιδράσκει. Οὐδὲ γὰρ λόγοι, τὰ δὲ προ-
καίμενα τοῦτο διασαλπίζει πράγματα. Ἀλλὰ συνοῖ-
σον ἂν εἴη τῇ τε πανηγύρει, καὶ τῇ τῶν πλεονεκτι-
μάτων αὐτῶν φανερώσει, εἰ βραχέα τινὰ τῆς τὰ
περὶ ἐκείνους ὑψηλομένης διαναπτύξαιμεν ἱστο-
ρίας· οὕτω γὰρ τρανοτέραν ἡμῖν τὴν τῶν λεγομένων
καθυποδείξεις ἀληθεῖαν. Ἐχει δὲ, ὡς ἀπ' ἀρχῆς
αὐτὸν εἰπεῖν τὸν λόγον [ἡ.λ. αὐτῶν τῶν λόγων] ὥς·

Ἐν ταῖς ἱστορίαις, φησὶ, τῶν δώδεκα φυλῶν
τοῦ Ἰσραὴλ, ἦν τις Ἰωακείμ πλούσιος σφέδρα.
Σὺν ἐπιτεταμένῳ ἐγκωμίῳ, τὸ τῆς συγγραφῆς κα-
ταβέβληται προοίμιον, ἐναργεστέρῳ δείγματι τὴν
τῶν ἐξῆς δηλοῦν μεγαλειότητα. Τί δὲ τὸ, ἐν ταῖς
ἱστορίαις, ὑποσημαίνειν βούλεται; Ἐν ταῖς γεω-
λογίαις, φησὶ, τῶν δώδεκα τοῦ Ἰσραὴλ φυλῶν.

Δείκνυσιν οὖν ἐντεῦθεν, ἀνεπίμικτον ἄνωθεν τὸ βασιλειον κατὰγοντα γένος, προγονικαῖς τε καὶ οἰκεινῆς γεραίρομενον εὐνομίαις, ἐπίσημόν τινα καὶ ἐξαίρετον, ἐν ταῖς τοῦ Ἰσραὴλ προκρίνεσθαι φυλαῖς. Εἴτα καὶ τὸν πλοῦτον, τεκμήριόν τι τῆς ὑπεροχῆς ὁ συγγραφεὺς θεθεικῶς, λέγει καὶ τὸ τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ ἰδιαίτατον ὁμοῦ, καὶ πάντων ὁμοφύλων ὑπερνεστηκός. Προσέφερε γὰρ, φησὶ, δῶρα τῷ Κυρίῳ διπλᾷ. Ὅντως διπλῶ τῷ πλούτῳ ἐκόμα. Τὸ γὰρ διπλᾷ τὰ δῶρα καθιεροῦν, τὰ τοῦ παρόντος μὲν καὶ βέοντος ἐκμειοῦν, τὰ δὲ τοῦ μέλλοντος εἰσπελὶ πληθύνειν παρεσκευάζε ὁθησαυρίσματα· ἢ ὅτι, ὡς οὐδὲ πλοῦτον εἶα τὸν παρατρέχοντα μένειν, πρὸς τὸ ἀρκετὸν αὐτὸν ὁσημέραι συστέλλων; Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ λόγος καθυποδείκνυσιν. Προσέφερε γὰρ τὰ δῶρα αὐτοῦ τῷ Κυρίῳ διπλᾷ, λέγων ἐν ἑαυτῷ· Ἔστω τὰ τῆς περιουσίας μου παντὶ τῷ λαῷ, καὶ τὸ τῆς ἀφένσεώς μου, Κυρίῳ τῷ Θεῷ μου. Ὅρα τῆς ἐν νόμῳ δικαιοσύνης ὑπερβολῇ· σκόπει τὴν ἐν ἀποστόλοις εὐαγγελικὴν, ἐν τοῖς δικαίοις τοῦτοις προκατορθωθείσαν πολιτείαν· κρεῖττον δὲ λέγειν, ὑπερχατορθωθείσαν. Ἔστω τὸ τῆς περιουσίας μου παντὶ τῷ λαῷ. Μηδὲν, φησὶν, εἴη περιττὸν τῶν ἀναγκαίων. Παντὶ τῷ λαῷ τὰ ὑπὲρ τὴν χρῆαν προκείσθω. Πᾶσι κοινὰ τὰ τῆς περιουσίας ἀφείσθω. Ὡς δικαιοσύνης καὶ γνώμης, καὶ κρίσεως! Ὡς πλοῦτου ἐν ἀσυλήτοις συγχεομισμένου ταμείοις! οὕτως ἢ ἐκ προοιμίων ὑπερανέστηκεν αὐτῶν ἀρετὴ. Ἀλλὰ γὰρ καὶ ἔτερον αὐτοῖς ὑπερβολῆς κατόρθωμα, ἐκ τῶν ἐξῆς διαφαίνεται. Μετὰ γὰρ τὴν εἰς τὸ αὐταρκες τοῦ πλοῦτου συστολήν, τὰ νενομισμένα πάντα περὶ τὰ νομηνιῶν, καὶ εὐρίμων ἀναθημάτων, θυσιῶν τε ἀφενσίμων, καὶ καθαρτηρίων σωματικῶν, ἐκ τῶν ἐνόντων, τῷ τῶν ὅλων Θεῷ προσεκόμιζον. Καὶ τὸ τῆς ἀφένσεώς μου, Κυρίῳ τῷ Θεῷ μου. Ὡστε, οὐ μόνον εἰς τὸ ἀρκετὸν, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ ἐνδόν αὐτοῖς, τὰ τῆς περιουσίας ὑπετέμνετο. Καὶ τὸ, Λέγων δὲ ἐν ἑαυτῷ, τῶν κατ' ἐξαίρετον· σὺν τῷ τῆς εὐδουλίας γὰρ σοφωτάτῳ, καὶ τὰ τῆς ὑπεροχῆς; τοῦ εἰρηκότος παρίστησι δείγματα· οὐ γὰρ εἰς ἑτέρους ἀπιδὼν, οὐδὲ παραδείγμασι τισι προσεσχηκῶς, ταῦτα ἔπραττεν· ἀλλ' αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ τὸ ἀγιοθὸν ἐφευρίσκειν ἐξεπλήρου· καὶ οὐχ ὑποθήκαις πλαιαῖς, καὶ νομοθεσίαις πρὸς τὸ τοιοῦτο χειραγωγεῖται κατόρθωμα, ἀλλ' αὐτὸς κατάρχει τῆς τῶν καλῶν ἐργασίας, καὶ πρακτικὸς νομοθέτης τοῖς μετ' αὐτὸν καθίσταται. Ὅρα πῶς ἀξιολόγως τῶν ἀπάντων οὗτοι δικαίων προκέρχονται. Ἀξιολόγως δὲ λέγω, οὐ τῇ τοῦ μυστηρίου δωρεᾷ· ὑπὲρ γὰρ ἀμοιβὴν ἔργων ἡ χάρις· τῇ γε τῶν ὁμοφυῶν ἀντιπαράθεσι. Ἀλλ' ἀκόλουθον πρὸς τὸ τῆς ἱστορίας ἐξῆς λέγει.

Φησὶ γὰρ, ὡς εὐρίμως κατ' ἐυσημόν τινα τῶν ἐορτῶν προσάγοντι τὰ δῶρα, ὁ παρὰ τῶν συμφυλετῶν δι' ἀτεκνίαν ἐπετρίβη ὀνειδισμός. Οὐκ ἔξεστὶ σοι γὰρ, φησὶ, προσεργεῖν τὰ δῶρά σου, καθότι σπέρμα οὐκ ἐποίησας ἐν Ἰσραὴλ. Τινὰ δὲ τῶν ἀντιγράφων, Οὐκ ἔξεστὶ σοι πρῶτῳ [ἀλ. πρῶτον], περιέχει προσεργεῖν. Εἰκὸς γοῦν αὐτὸν αὖτε

A regium genus a maioribus ducentem, legali progenitorum suaeque religione ac observantia honestatum qui insignis ac eximius haberet, in tribubus Israel primas consecutum esse. Tum vero, ubi scriptor, eam indicium quoddam praestantiae viri, divitias quoque posuisset; singularissimam deinceps ejus justitiam, ac qua universis contribulibus praeclleret, dicit. *Offerebat enim, inquit, duplicia dona Domino.* Plane gloriabatur duplicibus divitiis. Quod enim duplicia dona is consecraret, id agebat, ut et vitae hujus, fluxique divitiarum thesauri minuerentur; manentes autem perpetuo cumulo augerentur. Nonne liquet, ut neque fugaces divitias manere sineret, quotidie arectans, ad id quod satis esset? Hoc enim etiam oratio indicat: *Offerebat enim dona sua duplicia Domino, dicens apud se: Sit mea abundantia universo populo, ac remissio mea Domino Deo meo.* Vide justitiae legalis excellentiam. Vide evangelicam apostolorum institutionem praeclare exhibitam, seu ut loquar melius, superatam. *Sit mea abundantia omni populo.* Nihil, inquit, in necessariis rebus superfluum sit. Toti populo proposita sint, quae ultra necessarium usum abundant. Communis universis cedat mea substantia. O plenam justitia mentem judiciumque! O divitias inviolabilibus thesauris importatas: tanto excessu praeclluit eorum virtus ab exordio. Sed et alia eorum virtutis excellentia ex sequentibus ostenditur. Postquam enim intra ejus quod sufficeret metas, divitias contraxerant, legitima omnia, tum quae ad neomenias, tum quae ad donaria, victimasque pro peccatis, ac corporales lustrationes, spectabant, de substantia reliqua, universorum Deo offerebant: *Et remissio mea Domino Deo meo.* Quamobrem, nedum in id quod satis esset, sed ut et ipsi indigerent, divisa eorum cedebat substantia. Sed et illud, *Apud se dicens*, eximiae ejusdem virtutis res est: praeter enim cordatissimae mentis consilium, etiam ejus qui dixit virtutis praestantiam ostendit. Quippe haec agebat, non in alios respiciens, aut velut exemplis ullis mentem adhibuisset; sed ipse per se inventor, bonum adimplebat: neque antiquioribus documentis legibusque ad praeclarum adeo facinus manuducitur, sed ipse bonum inchoat opus, ac reliquis deinceps legislator ab actione efficitur. Vide ut hi merito justis omnibus potiores habiti sint. Dico autem merito, non quod spectat ad sacramenti donum, (superat enim beneficii magnitudo retributionem operum), sed ut quis tantum cum gentilibus suis homines comparaverit. Enimvero consentaneum est, ut quae historia deinceps habet prosequamur.

Ait itaque, ut illustri quadam celebritate, dona ex more offerenti, contribules sui sterilitatem probro objecerint. *Non enim, inquit, licet tibi, ut offeras tua dona, eo quod non feceris semen in Israel.* Porro habent nonnulli codices: *Non licet tibi ut primus offeras.* Verosimile itaque videatur virum, utpote justum, ac duplici honestatum ingenuitate,

ut in omnibus aliis, ita etiam in consecrandis Deo-
que addicendis muneribus, obtinuisse primatum :
quæ res invidis haudquaquam ferenda videbatur.
Cum autem nihil esset quod in ejus vita carperent :
nec enim irreprehensibilem, ac extra omne cri-
men noverant, sed et tali præstantia virum, ut
minime consequi possent : sterilitatem excipiant,
ut ne juxta legem justa legitima faciat. Hoc porro
supernæ providentiæ erat, ut, inquam, ad usque
illud tempus, justi homines absque prole egissent,
utque id temporis ad editionem proles excitarentur
per supplicationem. Alterum quidem, eorum ad
Deum fiduciam ostendit : nam cum rogassent, ni-
hil petitionum effectus dilatus fuit : alterum vero,
breviato mysterii tempori, quod bona Deus volun-
tate decrevisset, commodum accessit. Accepto ita-
que vir justus opprobrio, velut repulsus, grave
admodum sustinet; non tanquam probrosis verbis
perculsus, aut velut ea re infamiam tulisset; sed
veritus, ne qua mandatorum Dei transgressio eam
a Deo repulsam peperisset, ac per homines publi-
casset. Sic enim, ubi jam quoque verum fuisset
consecutus oraculum, reconciliari quærebat per
ænigmáticas manifestationes (16), non ut filios
procrearet : usque adeo rationibus ponendis accu-
ratus erat, sive legis adimpletionem spectes, sive
oculorum conscientie explorationem : sic sua
omnia providentiæ divinæ deputabat. Quamobrem
non contendit : non verbis adversatus est; non
assumpsit ad defensionem hactenus se a legitimis
haudquaquam fuisse prohibitum; ceu qui vita
moribusque irreprehensibilis ageret, ac dona vitæ
congrua offerret : quin vero, mox ut ex illata
exprobratione increpationem suscepit, ad oculor-
um indagatorem Deum confugit, solitudinemque
ut consuetudini cum Deo opportunam, petit, ne
cum uxore quidem, eaque unanimi, communicatis
consiliis; nec domesticis, externorum negotiorum
cura demandata. Quis vel nostris temporibus fir-
mam adeo in Deum spem, suarumque facultatum

δικαιον ὄντα, καὶ τῇ διττῇ σεμνυνόμενον εὐγενεῖα,
προκρίνεσθαι τε ὡς ἐν πᾶσι, κἀν τῇ τῶν δωρεῶν
ἀπειρώσει· τοῖς δὲ, οὐκ ἀνεκτὸν διαφρονέουσι προσῆν.
Μηδὲν δὲ ἔχουσιν ἐκ τοῦ κατ' ἐκείνον ἐπισκήπτειν
βίου· οὐ μόνον γὰρ οὐκ ἀνεπιληπτοί· αὐτοῖς αὐτῶς,
ἀλλὰ καὶ ἀμήχανος τῷ ὑπερβάλλοντι διεγινώσκετο·
τὴν ἀπαίδειαν εἰς ἀφορμὴν, τοῦ μὴ κατὰ νόμον εὐνο-
μεῖν, αὐτῷ προβάλλονται. Τοῦτο δὲ προμηθείας ἦν
τῆς ἀνωτάτω, τὸ ἀγόνους τε, φημί, μέχρις ἐκείνου
τοὺς δικαίους διατελεῖν, καὶ τὸ δι' ἐντεύξεως τηρι-
καῦτα πρὸς τὴν τεκνογονίαν διαναστῆναι. Τὸ μὲν
γὰρ, τὴν πρὸς Θεὸν αὐτῶν ὑπέφνης παρῶν, σιάν·
αἰτήσασθαι γὰρ, οὐκ εἰς δευτέραν ὑπερετέθη· τὸ δὲ,
τῷ τῆς εὐδοκίας τοῦ μυστηρίου συνετμημένῳ συν-
έπραττε καίρῳ. Ὀνειδισθεὶς οὖν ὁ δίκαιος, ὡς ἀπο-
πεμφθεὶς, ἀνίσταται σφοδρότερον· οὐχ ὡς τοῖς λόγοις
πεπληγὼς, ἢ ἀδοξήσας τῷ πράγματι, ἀλλὰ δεδιώς,
μήπου τις αὐτῷ τῶν Θεῶν ἐντολῶν παρορθεῖσα,
παρὰ Θεοῦ μὲν τὴν ἀπόπεμψιν ἔσκε, δι' ἀνθρώπων
δὲ αὐτὴν εἰς τοῦ φανερῆς παρῆγαγεν. [Οὕτω γὰρ καὶ
τοῦ ἀψευδοῦς ἔδῃ τετυχηκὼς χρηματισμοῦ, τὴν δι'
αἰνιγματωδῶν ἐξιλέωσιν δῆλων, οὐ τὴν τεκνογονίαν
ἐπαζήτει.] Οὕτως ἦν ἐν τε τῇ περὶ τὸν νόμον πλη-
ρώσει, καὶ τῇ τῶν ἀφανῶν τοῦ συνειδότος ἐξετάσει,
ἀκριβεστάτος λογοθέτης· οὕτω θείας ἡγεῖτο τὰ περὶ
αὐτοῦ προνοίας ἅπαντα· διὰ τοῦτο οὐ διετράθη· οὐ
τοῖς λόγοις ἀντικατέστη· οὐ τὸ μὴ κεκωλύσθαι τῶν
ἐθιμῶν μέχρις ἐκείνου, διὰ τε τὸ τοῦ βίου, καὶ τὸ
τῶν δώρων ἀνεπιληπτον προσελάβετο· ἀλλ' ὁμοῦ τε
τὴν δι' ὀνειδισμοῦ ἐπιπλήξιν εἰσδεξάτο, ἐπὶ τὴν
τῶν ἀπορρήτων ἐξεταστὴν καταφεύγει Θεὸν, καὶ
τὴν ἐρημίαν ὡς συνεργὸν τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμιλίας
καταλαμβάνει, μήτε αὐτῇ τῇ συνοίκῳ καὶ ὁμογνώ-
μονι φανεῖσθαι, κοινωνησάμενος τὴν γνῶμην, μήτε
τοῖς κατ' οἶκον, τὴν περὶ τῶν ἐκτὸς ἐπιμέλειαν δα-
θέμενος. Τίς τὴν τοιαύτην κἀν τοῖς κατ' ἡμᾶς ἐλ-
πίδα πρὸς Θεὸν ἀδίστακτον, καὶ τῶν παρόντων
καταφρόνησιν, ἐνεδείξατο· μὴ τοι γε ἐν τοῖς κατ'
ἐκείνον, ἐν οἷς καὶ τῶν μετριοτέρων καὶ τεδωσι-
σμένων ἀρετῶν, ἐργώδης ἦν ἡ ἐκπλήρωσις.

(16) *Per ænigmáticas manifestationes.* δι' αἰνιγμα-
τωδῶν δῆλων. Ita reddunt Septuaginta, ubi Hebræa
habent Teraphim, quod Hieronymus et alii reddunt
ἁμοιώματα, *simulacra* : intelliguntque Cherubim
obumbrantia arcam ac propitiatorium, e quorum
medio edebat Deus oracula : ac sicut erat illa Ter-
aphim religio, sic erat et superstitio, conflictis idolis
ad ejusmodi præcipue Teraphim imitationem, unde
profani homines divina et ipsi responsa captarent.
Videri potest eruditissimus Philippius ad illud iii.
Osæ ubi rem hanc accuratissime edisserit. Porro
alludit Georgius ad illud apocryphi, quo narrat
consultum a Joachim oraculum in templo, ac per
legalia symbola, ubi jam a monte rediisset accepto
divino responso, καὶ ἐπαύριον, inquit, προσέφερε
τὰ δῶρα αὐτοῦ· καὶ εἶπεν Ἰωαχάιμ· Ἐάν Κύριος
ἰασθῇ μοι, τὸ πέταλον τοῦ ἱεροῦ φανερόν μοι ποιή-
σει· καὶ προσέσχε τὸ πέταλον τοῦ ἱερέως. Ἐπέβη
δὲ καὶ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον Κυρίου, καὶ οὐκ εἶδεν
ἀμαρτίαν ἐν αὐτοῖς, καὶ εἶπεν Ἰωαχάιμ· Νῦν οἶδα
ὅτι ὑλόγησέ με Κύριος σφόδρα, καὶ ἀφῆκε πάντα τὰ
ἀμαρτήματά μου, καὶ κατέβην ἐκ τοῦ βρύου δεδι-

κατωμένος. *In crastinum reversus obtulit dona sua;*
aitque : Num mihi Dominus placatus sit, ostendit
lamina sacerdotis : et applicavit ad se sacerdotis
luminam : ascendit vero etiam ad altare Domini, nec
vidit in eis peccatum, aitque : Nunc scio quod bene-
dixerit mihi Dominus valde, et dimiserit universa
peccata mea, descenderimque ex monte justificatus.
Sunt hæc argumenta timore admodum conscien-
tiæ : et ut Joachim, non tam sterilitatis oppro-
brium, quam peccatum, ex quo illa videri posset
manasse, deprecatus sit, quod hic Georgius recte
ait. Num autem jam omnino cessasset Deus ab
ejusmodi oraculis ob populi Judæi delicta, uti de
fulgore rationalis testatur Joseph. l. 3. c. 9, alterius
operæ sit ac otii disputare. Haud certe videatur
negandum, ut ne vel ultimis temporibus, velut
olim, piis nonnullis ac amicis viris, in quibus præ-
cipuus erat Joachim, etsi forte rarius, responderit :
quando nec olim omnibus respondebat, ac si quem
scelus divino responso faceret indignum, uti in
Saulé liquet.

despectionem ostendit; nedum ejus temporibus, cum vel modicarum ac legitimarum virtutum adimpletio ardua erat, ac difficilis?

Καὶ παρείσθω νῦν, τὰ κατὰ τὸν πατριάρχην Αβραάμ. Ὑπεξηρήσθαι γὰρ τῷ τε χρόνῳ καὶ τῷ τῆς δικαιοσύνης ἀνεστηκότε, ὡς τῶν πάλαι, καὶ τούτου δόξαιεν ἂν τισι· πλὴν εἰ καὶ ταυτὰ τις ἀντεξέταξεν βούλοιστο, πολλὴν ἂν τὴν ὑπερόχην τῶν προκειμένων κατόψοιτο. Ἐκείνῳ μὲν γὰρ, ἥ τε μετὰ ἀνάστασις, καὶ ἡ ἐν οἷς ἂν παροικῆσαι ἐβρόχη γῆ· ἔτι μὴν, καὶ ἡ τῆς ἀπαίδας καὶ στεριώσεως τῆς Σάρρας λύσις, ὑπὸ τοῦ ἀψευδοῦς προεπήγγελται· ἅπερ δὴ κατέχουν ὑποσχέσαι, τὴν μὲν ἐλπίδα ἔτρεφε, τὴν δὲ γνώμην πρὸς τὴν δι' αἰτήσεως ἐψυχαγωγεί. Τί γὰρ ἂν εὐθυμότερον τῆς ὑποσχέσεως ὀφθεῖν Θεοῦ. Ὁ δὲ, ἀνεπαγγέλτως μὲν παρὰ τοῦ δυνατοῦ πάντα τὰ μὴ δυνατὰ περαιουῖσθαι, καὶ τὴν φύσιν μεταρρυθμίζεσθαι, πιστεύσας, πρὸς ἀφανῆ δὲ τὴν αὐτοῦ προμύθειαν τὰ τῆς ἐλπίδος ἐρείσας, οὕτω καὶ τὴν τῶν οἰκείων διάστασιν, καὶ τὴν ἔμμονον πρὸς αὐτὸν δι' ἐντεύξεως ποιεῖται ὁμιλίαν. Καὶ ὁ μὲν, τεκμήριον τῆς τε κατασχέσεως τῆς γῆς, καὶ τῆς τοῦ γένους ἐπιδόσεως δέσται [καὶ ὅτῳ τρόπῳ τὰ ἐπαγγελλόμενα πληρωθεῖεν ἐξαίτεται]. Ὁ δὲ, ὥσπερ ἐν τῇ εὐχῇ τὸ ἀνενδοκίστον, οὕτω καὶ ἐν τῷ εἰς ἐπιήκοον ἀνενεχθῆναι, καὶ ὑπ' ἀγγέλου τὸν τόκον εὐαγγελισθῆναι, οὐχ ὡς ἂν ἐκβαλὴ τὸ εὐαγγελιζόμενον αἰτεῖται, οὐδὲ γε τὰ δηλοῦντα σημεῖα τῆς ἀσθενούσης φύσεως τὴν ἱστίαν, ἐπιζητεῖ. Ὡς γὰρ πλήρωμα τὸ μήνυμα κατασχὼν τοῦ καθαρῶς ὀφθῆναι μόῳ Θεῷ, καὶ μετὰ τὴν τοῦ τόκου πληροφορίαν [γρ. τῆς πληροφορίας] κατεστοχάζετο σημεῖα. Ἀλλὰ γὰρ καὶ τὸ τῆς θυτίας, ἐνταῦθα προσκαλούμενον ἐξετασθῆναι παράδοξον, ἐατέον· ὅπως μὲν ἐκείνος προστάξει, αὐτοπροσώριτος δὲ οὗτος ἱεροῦργησε· καὶ μονογενῇ μὲν, κυρίως, οὗτος· ἐκεῖνος δὲ, τῷ τῆς ἐπαγγελίας λόγῳ· καὶ ὅτι προσάξας μὲν ἐκεῖνος, τὸ ἱερεῖον ἀντικομίζεται· οὗτος δὲ τῷ ὄντι καθιερώσας, ὠλοκαύτωσε, καὶ ἀποδοῦς ἀνήνεγκε· καὶ πατριάρχην μὲν αὐτὸς φυλὴν, καὶ δίκαιον· μῆτέρα δὲ οὗτος Θεοῦ, καὶ δικαιωτάτην πατριαρχῶν Δέσποιναν. Κρεῖττον γὰρ, οὐ τῆς παρούσης, ἀλλὰ καὶ πάσης ἀντιπαράθεως τὸ ἐγχείρημα. Ὅρᾳς ὅποια τὰ τοῦ δικαίου τούτου παρήλασε πλεονεκτήματα.

Ἦσα δὴ καὶ τὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ διατριβὴν, καὶ ὑπὲρ τὴν φύσιν καρτερίαν, ἣν ἀγγελικὴν προσήκει λέγειν διαγωγὴν, ὡς ξένῃ καὶ ἀκατάλληλος, τῇ τε τῶν πραγμάτων καὶ λόγων ἀντιπαράθεσι, καθέστηκε. Τεσσαράκοντα γὰρ ἡμέρας καὶ νύκτας τούτον ἄσιτον διατελοῦντα, προσκαρτερήσας φησιν ἡ ἱστορία τῇ δεήσει, μόνῃ τῇ εἰς Θεὸν ἐλπίδι τρεφόμενον. Ἐνίστεισε γὰρ ἡμέρας καὶ νύκτας τεσσαράκοντα, λέγων· Οὐ καταθήσομαι [ἀλ. ἀναθήσομαι] οὔτε ἐπὶ βρωτῶν, οὔτε ἐπὶ ποτῶν. Τοῦτο τῶν μὲν παρ' ἡμῖν ἀγωνιστικωτέρων τισι, παράδοξον· τισὶ δὲ, καὶ ἀμήχανον ἀνεκρίθη. Ὑπὲρ γὰρ θνητῶν ἰσχὺν τὸ κατόρθωμα· τοῦ τῆς φύσεως μόνου Δι-

Missaque in præsentiarum sunt patriarchæ Abrahamæ præclare gesta. Videatur quidem nonnullis, cum antiquiore ævo, tum justitiæ præstantia, uti veteribus aliis, ita et viro nobis proposito, potiores ferre; ut tamen quis ex adverso componere in animum inducat, multum rerum propositarum excessum perspexerit. Nam illi quidem, cum migratio, tum terra qua futurus erat accola, prædicta fuerat; sed et futura infecunditatis ac sterilitatis Saræ solutio, veracis Dei oraculo prænuntiata erat; eaque is promissione tenens, et spem alebat, animumque per orationem illa oblectabat. Quid enim, rogo, divina promissione jucundius videri queat? Joachim vero, nulla ab eo accepta promissione, ei commodans fidem, qui impossibilitibus omnibus exitum dare, ac naturam potest reformare; spemque suam in occulta ejus providentia firmam habens, cum se a domesticis abstrahit, tum perseveranti supplicatione in divinis colloquiis agit. Ac Abraham quidem necessarium habet signum, cum futuræ possessionis terræ, tum augmenti generis, ac modum quo divinæ promissiones implendæ sint, exquirat: Joachim vero, uti indubiam in oratione mentem ostenderat, ita et ubi fuisset exauditus, bonumque ab angelo nascituræ prolis nuntium accepisset, haudquaquam ut faustæ annuntiationis illius eventus sit habiturus, rogat, nec vero signa, quibus futura naturæ sanatio sit declaranda, exquirat. Velut enim rem jam adimpletam habens, quod aperte soli Deo visum esset, significatum esset, cum certa futuræ prolis persuasionem, signa quoque plane conjectabat. Sed et admirandæ illius victimæ huc loci accitum examen, omittendum sit: ut quidem Abraham, divina jussione, Joachim autem sua ipse sponte, sacrificaverit; atque hic quidem, unigenam absolute prolem, ille duntaxat, habita ratione promissionis: ut item illè cum obtulisset, victimam retulerit, hic autem, revera sacrificaverit, reddensque ac addicens Deo, in holocaustum obtulerit: ac ille quidem, tribuum patriarcham; hic autem, Dei parentem, ac patriarcharum meritis hac, sed et omni omnino comparatione tantum illius prærogativæ eximique ornamenta præcel-

Vide porro ejus in deserto moram, ac majorem quam pro humana ratione perseverantiam (quam plane angelicam vitæ rationem merito dicamus), ut nova ac insolens, rerum pariter veriorumque comparatione, effulserit. Ait quippe rei gestæ historia, quadraginta dies ac quadraginta noctes jejunum perseverasse in oratione, cum interim spes in Deum sola aleret. *Jejunavit siquidem quadraginta dies ac noctes, dicens: Non descendam vel ut manducem, vel ut bibam.* Quidam apud nos plusculum contentiosi, haud satis habere fidem, rem existimant; quidam vero etiam impossibilem judicant. Nam vincit facinus humanam virtutem: solo na-

inræ auctore Deo, ex voluntatis proposito, incolu-
mem servante. Eam vir justus inconcussam Deo ad-
hibens, vique magna adversus corporis necessitatem
insurgens, ab eodem, cum gratiam majorum virtute
certaminum, tum donorum vincentium spem, mere-
tur accipere. Sane quidem Moyses æquali dierum
jejunio admirationem habet. Nec enim res ejus
gestæ carent admiratione : ut quis tamen accura-
tius amborum exquirat expendatque constantiam,
hic quoque in rei aggressionem discrimen invenerit.
Nam Moyses quidem, cum præcipientis decreto,
tum tabularum custodia, ipsaque adeo Legislatoris
expectatione detinebatur ; quæ utique meliori cor-
roboratione cum temporis longioris molestiam,
tum naturæ necessitatem levabant : Joachim au-
tem, nullo alio recreante, sola vero nihil fallente
in Deum spe roboratus, solitudinem pariter ac
agones subit, intentamque ejusmodi orationem
promittit. Eam rem quis non miretur, omnemque ser-
monis vim existimet vincere, quæ plane omnem
rationem ac cogitatum magnificentia superet? Quod
si quis, ea quæ dicimus, exaggeratione dici existi-
met ; ipse res animo, quales habent, nudas propo-
nat, exquiratque, num tantas invenerit, ut nec quis-
quam celebrando assectari possit, tametsi proba-
tissimus habeat dicendi facultate ; nedum majori,
quam pro earum ratione gloria extulerit. Sic porro
habent res viri justi.

Conjugis autem, ac iisdem ornata moribus Annæ,
quam magnæ illæ ac admirandæ, ut nedum viri re-
bus quidquam gratia minores sint, sed et illis præ-
cellant? Quippe hæc duplicia constantiæ certamina
conficere habuit. Nam et viri abscissio, ac accola-
tus ignotus erat, ejusque animum, irrogata ambo-
bus sterilitatis ergo injuria, pulsabat ; adversus
quæ depugnans, spei fideique adminiculis superior
evasit. Quin et duplex eam exprobratio ejusmodi
affecit ; primum quidem per suos contribules ; tum
vero, per ancillam, quod et molestissimam incre-
pationem facit. Non enim ita ab aliis jactata convi-
cia perstringant, uti a necessariis ac domesticis ;
idque maxime, cum qui jactant, e subjectis fuerint
ac servis. Qua ergo ratione compositus habet ge-
nerosissimæ feminæ animus? Nullo horum, ut ab
insuperabili expectatione recedat, tangitur : re-
pulsio autem haud satis congrue oblato mundo,
detractaque veste lugubri, atque mundam ac nu-
ptialem (17) una cum spiritali stola induens, ac
utrinque comparato mundo, ad orationem sese præ-
parans, munda, mundissimum Deum, duplici amictu
honestata affatur. Nec vero in templum subiens,
universorum Deo supplicationem submittit, sed

(17) *Mundam ac nuptialem.* Καθαράν καὶ νυμφικὴν.
Non tantum ut exteriori habitu interiorem animi
habitum præferret, quod Georgius indicat, sed ut
etiam diei festo reverentiam haberet : nam ut
habet apocryphus, ἔγγικεν ἡ ἡμέρα τοῦ Κυρίου ἡ
μεγάλη : erat proximum festum Domini, ac sub
ipsum ejus tempus, cum repudiato indecenti ornato,
luculentum illum, nonnihil tamen splendidiorem

A μισοργῶ τὸ διαρκὲς αὐτῇ, γνώμης αἰρέσει συντη-
ροῦντος. Ταύτην αὐτῷ ἀπεριδόντην, ὁ δίκαιος πα-
ραστησάμενος, βιαίως τε τῆς τοῦ σώματος ἀνάγκης
κατεπανιστάμενος, παρ' αὐτοῦ ἐκείνου, τὴν χάριν
τῶν ὑπὲρ δύναμιν ἀγώνων, καὶ τῶν παρ' ἐλπίδα
δωρεῶν, ἐπιτυγχάνειν δέχεται. Μωϋσῆς μὲν γὰρ, τῇ
Ἰσαρίθμῳ θαυμάζεται τῶν ἡμερῶν ἀντίτῃ· καὶ γὰρ,
οὐκ ἀβυσμάστα τὰ κατ' ἐκείνου. Ἀλλ' εἰ τις τὴν
ἐκατέρων διερευνώμενος ἐξετάσαι θελήσει καρτε-
ρίαν, εὐρήσει δηλαδὴ κίνταυθα τὴν διαφοράν, ἐν τῇ
μεταχειρήσει τοῦ πράγματος. Ὁ μὲν γὰρ τῷ τοῦ
πρωτεταχίτου ὄρω, καὶ τῇ τῶν πιακῶν διατηρήσει,
αὐτῇ τε τῇ ἀπεκδοχῇ τοῦ νομοδότου κατείχεται, ἅπερ
σὺν ἐπισχύσει κρείττονι, τὸν τε παρατεινόμενον χρό-
νον, καὶ τὴν ἀνάγκην ἀπεκούφιζε τῆς φύσεως· ὁ δὲ,
ὑπ' οὐδενὸς τῶν ἄλλων ψυχαγωγούμενος, μὲν δὲ τῇ
ἀδιαφύστῳ βωννύμενος ἐλπίδι, τὴν τε ἐρημίαν καὶ
τοὺς ἀγῶνας ὑποδύεται, καὶ τὴν ἐπιτεταμένην προ-
βάλλεται δέησιν. Τοῦτο τίς οὐκ ἂν θαυμάσει, καὶ
παντὸς ἀνώτερον ἡγήσεται λόγου, ὡς πάντα δὴ καὶ
λογισμὸν τῇ μεγαλοφυῇ καταπαλεῖν ; Καὶ εἰ τις
αὐξήσειν τούτων τῶν ἀρετῶν, τοὺς παρόντας ὑπε-
πεύει λόγους, αὐτὰ γυνὰ προτιθεῖς, διερευνάτω τὰ
πράγματα· ὡς εἴπερ ὅν τε ἐστὶ κατόπιν ἰέναι ταῖς
αὐτῶν εὐφημίαις, καὶ ἡ τις τῶν λίαν εὐδοκίμηκό-
των ὁ περιόμενος, μὴ ὅτι γε πρὸς τὸ ἐξηρημένον
πάντας ἐπαίρειν. Τοιαῦτα μὲν τὰ περὶ τοῦ δικαίου.

C Τὰ δὲ τῆς συνοίκου καὶ ὁμοτρόπου Ἀννης, ὡς
μεγάλα καὶ θαυμαστά, καὶ τοῦ συγκοινωνοῦ τῆς χά-
ριτος· οὐ μόνον οὐκ ἀποδέοντα, ἀλλὰ καὶ περαιτέρω
χωροῦντα. Διπλοῦς γὰρ αὐτῇ τοὺς τῆς καρτερίας
διήνυσσε ἀγῶνας. Ἡ τε γὰρ τοῦ συζύγου διαζεύξις
καὶ παροιμία, ἀδηλος· καὶ τὰ δι' ἀπαίδειαν ἐπολιόρ-
κουν ἄμω ταύτην σκόμματα, πρὸς ἅπερ ἀνταγω-
νίζομένη, τῇ τῆς ἐλπίδος καὶ πίστεως· ὑπερανείχε
συμμάχῃ. Ἀλλὰ γὰρ διττὸς αὐτῇ, καὶ ὁ τοιοῦτος
ἐπετρίβη ὀνειδισμός· ὁ δὲ τῶν συμφορετῶν μὲν,
πρότερον· ἔπειτα δὲ, ὁ δὲ τῆς οἰκείδος, ὃς καὶ δι-
σφορωτάτην τὴν ἐπίπληξιν ἐμποιεῖ προσαγόμενος.
Οὐ γὰρ οὕτω τὰ παρ' ἐτέρων ὀνειδῆ, ὡς τὰ παρὰ τῶν
γεννησιτέρων καθάπερ τῶν βαλλομένων πέφυκε·
καὶ μάλιστα, εἰ τῶν ἐξ ὑπὸ χεῖρα τεταγμένων προ-
φέροιτο ταῦτα. Πῶς οὖν ἡ γεννησιώτατη διατίθεται ;
D Οὐδ' ὑπὸ τίνος τούτων τὴν ἄμαχον τιτρώσκειται προσ-
δοχίαν· ἀλλὰ τὸν μὲν ἐπιδοκίμενον μὴ καθιχνόντως
ἀποσεισάμενην κόσμον, τὴν δὲ πενθηκτὴν ἐσθῆτα πε-
ριελομένην, καὶ τὴν καθαρὰν καὶ νυμφικὴν, τῇ νοητῇ
συμπεριθεμένην στολῇ, πρὸς τὴν εὐχὴν τῷ ἐκατέρω-
θεν εὐτρεπίζεται κόσμῳ, ὡς ἂν καθαρὰ τῷ καθα-
ριωτάτῳ τῇ διττῇ προσομιλήσει καταστολῇ. Καὶ οὐκ
ἐν τοῖς ἔθδον τοῦ ναοῦ χωρήσασα, τὴν ἱερίαν τῷ

assumpsit ; sic moderata tristitiam, ut nihil illa
communibus gaudiis videretur decedere, quo l plane
ipsum summæ ejusdani virtutis fuit. Eustathius,
splendida ejusmodi veste, in solemnitate Domini
indutam ait, eo quod nefas esset ἐν ταύτῃ τῇ ἐσθῇ
πένθιμον ἡμφιάσθαι στολῇ. *Celebri illo die vestiri
habitu luctuoso.*

τῶν ὅλων ἀναπέμπει Θεῷ, ἀλλὰ ἀτάραχόν τινα καὶ ἄπερικτύπητον τὸν τοῦ παραδείσου καταλαβούσα χώρον, ἐν τούτῳ καθάπερ ἀνυπονοήτῳ ταμείῳ, κρυφίως ταύτην ὀδυνώμενῃ προὔτεινεν. Ἐγκάρδιον γὰρ καὶ πλείονος δεομένην ἐκμελειώσα τοῦ χρόνου, οὐκ εἰς φανερόν προάγει τοῖς ὀνειδίζουσι. Μίσθην γὰρ ὡς καὶ τῆς προτέρας· Ἀννης, ἡ βαττολογίας αὐτῆς κατεψήφισαντο. Εἰ γὰρ εὐκαίρως ἱλασχομένης τὸ Θεῖον, κοιμωδοῦντες πρώην ἐπέμβαινον, τίνας οὐκ ἂν πρὸς τὴν ἀσυνήθην παρεδρίαν, πληκτικιοτέρους ἐπαφῆκαν τοὺς λόγους; Τούτου δὴ χάριν οὖτ' αὐτῇ, οὖθ' ὁ μεγάλῳ ψυχος Ἰωακείμ, ἐν τῇ ναῷ προσδραμόντες, ἄμφω τὰ τῆς εὐχῆς ἀποδιδόασιν, εὐπρόσδεκτον ἄρα καὶ ἀνεπαχθῇ ταύτῃ, τῷ σχολαιοτέρῳ καὶ ἡσυχίῳ γενήσεσθαι καθυγόντως οἰκθύνοντες· ἡ δὲ δὴ ἀρμολωτέρα τε αἰτία καὶ ἀτφαλστέρα, τοιαύτῃ τίς ἐστιν ὡς ἄρα πρόδρομοι καὶ κήρυκες, τῷ τε πράγματι, καὶ τῇ προστιγορίᾳ τῆς χάριτος ὄντες· Ἰωακείμ μὲν γὰρ, ἀποκείμενος· Ἄννα δὲ, χάρις ἐρμηνευομένη κεκύρωται, δι' ἐαυτῶν τὸν ἀπεριγראπτον αὐτῆς ἐν τούτῳ καθυφαίνουσι πλατυσμόν· τοῦ νῦν μὲν ὑπεξιστάμενοι· ἐν παντὶ δὲ, τὸν τῶν ὅλων ἐξιλεούμενοι Ποιητὴν. Καὶ οὗτος μὲν, ὁ περὶ τούτων λόγος.

Ὁ δὲ τῆς εὐχῆς, ὡς ἀξιόλογος ἀμφοτέροις προτείνεται! Πάντων γὰρ τῶν τοῦ Θεοῦ μεγαλοφυγμάτων, ὧν τε ἐκ μὴ ὄντων παρήγαγε, καὶ ὧν παραδόξως ἐκαινοτόμησε, τὰς τῶν πραγμάτων μεταπλαττόμενος φύσεις, ἐκφέρεται. Οὕτως αἱ τῶν δικαίων εὐεργεσίαι προφέρονται· οὕτως Ἀβραὰμ καὶ Σάρρα· οὕτω τὰ κατὰ τὴν Ἄνναν, καὶ Σαμουὴλ παράγεται τοῖς δικαίοις, ἐκ τῆς τῶν ὁμοίων εὐχαριστίας, τὴν ἰσὴν ἐξαιτουμένοις χάριν, πλείονι τε καὶ σπουδαιότερα προσεδρέξα, τοῦ καταλλήλου μὴ ἐκπεσεῖν ἐπιζητούσι. Ἡ δὲ μετὰ ταῦτα τῆς μακαρίας Ἀννης· ἐν τῷ παραδείσῳ προσευχῇ, πολὺ μὲν τὸ διεστηχὲς, πολὺ δὲ τὸ εὐεπήκοον τῇ ψυχικῇ διήνυσε συντριβῇ. Οὐδὲ γὰρ λόγοις καὶ νοήμασι δεήσεως ἀπεχρήσατο, ἀλλ' ὕψει ταπεινώσεως, τὴν οἰκελαν μὲν εὐτέλειαν καταλοφυρομένη διωμολόγει· τῆς δὲ κτίσεως ἀπάσης ἐαυτὴν ὑποβείσα, τὰ κατ' εἶδος μετέχοντα τῆς τοῦ κτίσαντος εὐλογίας, διεξέρει. Τοιοῦτοι γὰρ καὶ ἦθῃσι καὶ λόγοις, ἡ τοῦ Δημιουργοῦ πολυεὐσταλὴς καὶ ἐπινεύειν πέφυκε κηδεμονία· καὶ μᾶλλον γε τούτοις, ἢ τοῖς κατ' ἰδίωμα προφερομένοις. Διὰ τοῦτο, τῶν πάντων γενητῶν ἀγρεσιότερα, φησὶν, ἡ σώφρων, ἐγώ, ὡς πάντων μὲν, τῷ σφ' καθυπουργούντων προστάγματι, Δέσποτα, τῆς τοιαύτης δὲ εὐλογίας, καὶ χάριτος ἐστερημένη καθάπαξ, ἀναξία τῆς τοῦ γένους εὐκληρίας· γόνιμον γὰρ σοι, καὶ τοῦτο, καὶ τῷ πράγματι τὸ διεστηχὲς παρίστησι· ξένη τῆς τῶν πολυειδῶν ζώων εὐφορίας· καὶ αὐτὰ γὰρ, τῆς ὁμοίας κατελλήχεν εὐλογίας. Πολυφόρος ἡ γῆ, τὴν ἀφθονίαν διηλεκτῶς κατὰ τὸ σὺν ἐπιχομίζουσα πρόσταγμα· καρποφοροῦσι λειμῶνες· καὶ τὰ εὐεῖδη τῶν φυτῶν

quietum ac remotum a turbis petens horti locum, in eo, velut nihil suspecto cubiculo, occulte eam mœsta animo prætendit. Cum enim corde conceptam ac longiores habentem moras, orationem medicaretur, noluit in publicum illusoribus proferre. Plane enim ebrietatis damnassent, uti priorem Annam, aut garrulitatis insulsæ. Qui enim, opportune Deum placanti, ita nuper illudentes insultassent, qui non gravioris increpationis verba, ad insuetam illam assiduitatem, jactaturi essent? Idcirco, nec ipsa, nec magnanimis Joachim, ad templum accurrentes, orationem Deo obtulerunt, quam utique acceptam ac a molestia liberam, a quiete ac otio, merito captabant: seu, ut congruum magis ac certiori nixam veritate causam edicam; ut qui re pariter ac nominis appellatione, gratiæ præcursores ac præcones forent (Joachim enim, *repositum* (18), Annam vero, *gratiam*, exponi liquet). Ipsi per se, ejus in hoc incircumscripam amplitudinem significant; qui quidem a templo excedant, omnique loco universorum Auctorem placent. Atque hæc quidem sic dicta habeant.

Quas vero ambo fundunt preces, quam præclaræ ac egregiæ! Iis enim universa Dei magnifica opera proferunt, si qua vel produxit ex nihilo, vel mirabiliter transmutatis rerum naturis, innovavit. Sic Abraham, sic Saran, sic Annam quoque ac Samuellem, producit justorum illud par, eaque gratitudine similia prosequens, parem sibi gratiam deposcit, impensiorique studio ac assiduitate, ut ne ab eo quod congruum est, excidat, contendit. Quam vero beata Anna postmodum in horto orationem fudit, multum ejus a reliquis discrimen habet; multam ejus ex contritione animi exaudibilitatem effecit. Nec enim verbis sensisque orationis abutendum credidit; sed alta humilitate, suam quidem vilitatem, graviter lugens, confitebatur, ac se universis creatis inferiorum demittens, res eas quæ benedictionem auctoris consecutæ essent, sermone percurrebat. Talibus enim moribus pariter sermonibusque misericordissima Creatoris Dei providentia, lubens annuit; ac plane iis magis, quam precibus per proprietatem prolatis. Quamobrem, inquit prudens ac casta femina, inutilior sum universis creatis, cum illa, Domine, præcepto tuo subserviant, ac ego prorsus privata sim benedictione ejusmodi ac gratia, indigna generis felicitate; nam et illud tibi secundum est, reque ipsa, ut ab eo longe habeam, ostendit: aliena a multigenorum animalium fecunditate; nam et illa eandem consecuta sunt benedictionem. Terra frugifera est, quæ pro tui ratione mandati, fruges uberes nunquam non ferat. Prata fructum afferunt; sed et speciosa plantarum ger-

(18) Joachim repositum. Ἰωακείμ ἀποκείμενος. Ipsum videtur atque Epiphanius orat. De laudibus sanctæ Mariæ, cum et ipse Ἰωακείμ exponit, εἰς μακαρίαν Κυρίου· præparatio Domini; quod, inquit, ex eo præparatum sit Domini templum, nempe

Virgo. In Indice biblico, יְהוֹאֲכִיחַ Jehoiachin, Joachim, Domini præparatio, sive, Domini firmitas. Sed hoc secundum magis est notio vocis יְהוֹיָכִן cujus nota radix ac significatio, non ita prioris.

mina opportunum pariter dulcissimumque fructum afferunt, ac eorum gratiis qui percipiunt, laudationem et ipsa tibi submitunt. Horum ego gratiæ expers sum; nam ipsa quoque indignam ut eis accensear, quæ sint creaturæ tuæ, memet judico. Quam verba hæc, rogo, non ostendunt humilitatis excellentiam? Quam non contriti cordis abjectionem excessit, qui sensa ejusmodi animus protulit? Qui non vero benignus Deus, supra omnem odoris fragrantiam ac oblationem, ejusmodi probaret voluntatem? Qui non supra holocaustum omne, ejusmodi annuisset orationi, qui talibus maxime delectatur victimis? Etenim, *Sacrificium Deo spiritus contribulatus* ¹².

Talia sunt justorum privilegia ac narrata gesta. Læti hi virtutum eorum characteres, nobilem hanc animi, ac iis illustriorem, qui omni retro sæculo claruissent, speciem effulserunt. Quippe decebat ut donum, omni in creatis majus comparatione, ex excellenti electione prodiret: decebat ut ex affluenti virtutum penu, præsanctæ illæ scaturirent divitiæ: decebat ut labores ejusmodi talem reportarent fructum: ut ex ingenua radice summe ingenuum pullularet germen; ex bonis lumbis optimus palmes surgeret; semper virens vigsensque illa generis gloriofatio; pulcherrimum illud naturæ germen; alti-gena ille sacramenti ramus, ex quo ascendens immortalitatis flos, æternam odoris suavitatem perspiravit: cujus fructus efficitur, vita et incorruptio, ac perseverantia, iis qui illo participant.

Cæterum laboribus sermonibusque ejusmodi subvecta justorum oratio, finem apud utrumque ex divino responso accipit. Angeli siquidem apparentes, cum exauditas preces, tum inexpectati partus eventum annuntiarunt. Angeli, ejus quæ angelis erat nobilior, concipiendæ, faustas afferunt annuntiationes. Prænuntiant angeli solvendam sterilitatem, ac per eam disjectum iri medium peccati parietem prædicant. Angeli, inexpectatam ejus conceptionem, proæmio loquuntur, quæ mirabilem ac ineffabilem conceptionem novavit. Angeli ejus præcurrunt puerperium, per quam primæ parentis dolores cessaverunt. Vincit expectationem ejus processio, cujus est nova insolensque generatio. Ex insperata messe, major cogitatu fructificatio. Prædeclarat naturæ novationem, sterilitatis egestas, partuque edendæ proli, ipsa ejus editionis novitas, summe novi sacramenti argumentum facit. In suis ipsa, mirabilis partus certa indicia accipit. In parentum miraculo, arcanum magis prædicat mysterium. Hoc quippe, anterior illius prædicatio est; suaque ipsum impletione, ejus quod prædicabatur, certum eventum prænuntiabat. Hic, sterilis, a naturæ propriis repulsa; illic, Virgo inviolabili castitate munita. Hic, diuturnum vinculum; illic, immortalis legitimus modus. Hic, meritum ac precum fructus, illic, propter majorem comparatione virtutem,

A καρποφορεῖ βλαστήματα, καρπὸν τε καὶ ῥόνον ἐμὸν καὶ ἡδιστον προβάλλονται, καὶ τῇ τῶν μετεχόντων εὐχαριστίᾳ, σοὶ τὴν δοξολογίαν ἀναφέρουσι. Τοῦτων ἐγὼ τῆς χάριτος ἀμέτοχος, ἐπεὶ καὶ τὸ μὴ κατ' ἀξίαν συναριθμεῖσθαι τοῦτοις δημιουργήμασι τε οὕτιν ἀγαθότητος τῆς σῆς, ἐαυτῆς καταφθίνομαι. Ταῦτα, τίνα ταπεινώσεως ὑπερβολὴν οὐκ ἐμφαίνει τὰ ῥήματα; Ποίαν συντετριμμένην οὐχ ὑποδέβηκε καρδίαν, ἣ τὰ τοιαῦτα νοήματα προβαλλομένη ψυχῇ; Πῶς δὲ οὐκ ἂν ὁ φιλάγαθος ὑπὲρ εὐωδίας ἅπασαν καὶ προσφορὰν, τὴν τοιαύτην θυσιᾶν προσέκατο; Πῶς οὐκ ὑπὲρ ὠλοκαυτωμένην γούσιαν τῇ τοιαύτῃ κατένευσεν ἂν δεήσει, ὃ μάλα ταῖς ὁμοίαις ἡδόμενος δλοκληρίαις; Θυσία γὰρ τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον.

B Τοιαῦτα τὰ τῶν δικαίων πλεονεκτήματα καὶ διηγήματα· οὗτοι τῶν ἀρετῶν αὐτῶν οἱ φαῖδρος χαρακτῆρες, τὴν εὐγενῆ τῆς ψυχῆς καὶ λαμπροτέραν τῶν προφανέντων ἐναπήστραψαν ὠραιότητα. Ἐξεῖ γὰρ ἐξ ὑπερεχούσης ἐκλογῆς, τὴν ἀσύγκριτον ἐν γεννητοῖς παραχθῆναι δωρεάν· ἔδει ἐξ ἀφθόνων ἀρετῶν, τὸν ὑπεράγιον ἐπιδρῶσαι πλοῦτον· ἔδει τοιοῦτων πόνων, τοιοῦτον συγκομισθῆναι τὸν καρπὸν· ἐκ βίης εὐγενούς, εὐγενέστατον ἐκφυῆναι βλαστὸν· ἐξ ἀγαθῆς ὀσφύος, ἀγαθώτατον ἀναδοθῆναι κλήμα, τὸ ἀειθαλὲς τοῦ γένους ἐγκαλλώπισμα· τὸ τῆς φύσεως ὠραιώτατον βλάστημα· τὸ ὑψιγενὲς τοῦ μυστηρίου στέλεχος, ἐξ οὗ τὸ τῆς ἀθανασίας ἀναδραμὸν ἄνθος, τὴν ἀίδιον διέπνευσεν εὐωδίαν· οὗ ὁ καρπὸς, ζωὴ καὶ ἀφθαρσία, καὶ διαμονὴ τοῖς μετέχουσι πᾶσιν ἐγγίνεται.

C Τοιούτοις δὲ πόνοις καὶ λόγοις ἡ τῶν δικαίων ἀνηγεμένη δέησις, χρηματισμῷ τὸ πῖρας παρ' ἐκατέροις λαμβάνει. Ἀγγελοι γὰρ ἐπιφανέντες· τὸ τε εἰς ἐπήκοον ἀνυσθῆναι, καὶ τὸν παρ' ἐλπίδα τόκον ἐκδήσεσθαι κατεμήνυσον. Ἀγγελοι, τῆς τῶν ἀγγέλων τιμιωτέρας εὐαγγελίζονται τὴν κύσιν· ἄγγελοι, τὴν τῆς στεριώσεως πρσαναφωνοῦσι λύσιν, καὶ δι' αὐτῆς, τὸ τῆς ἀμαρτίας διακοπῆναι ποσαιορέουσι μεσότοιχον. Ἀγγελοι, τὴν παρ' ἐλπίδα σύλληψιν, τῆς ὑπερφυῆ καὶ ἀπόρρητον καινουργήσεως κύσιν, προσιμᾶζονται. Ἀγγελοι, τῶν ὁρίων προτρέχουσι τῆς, δι' ἧς, αἱ τῆς προμήτορος ἐπαύθησαν ὁδοὶ, παρὰ προσδοκίαν ἢ πρόνδος, ἧς παράδοξος ἡ γένησις. Ἐξ ἀνελπίστου γεωργίας, ἡ ὑπὲρ ἔννοιαν καρποφορία· προὑπόφαινει τὴν τῆς φύσεως καινοτομίαν, ἡ τῆς στεριώσεως ἀπορία· καὶ τῇ τικτομένη, τοῦ καινοτάτου μυστηρίου τεκμήριον, τὰ τῆς οἰκείας ἀποτέξεως παρέχεται πράγματα. Ἐν τοῖς καθ' ἐξουσίαν, τὰ τοῦ ξένου προθεβαιούται τοκετοῦ. Ἐν τῷ κατὰ τοὺς τεκνόντας θαύματι, τὰ τοῦ ἀπόρρητοῦ διδάσκεται θαύματος. Προκλήρυμα γὰρ ἐκείνου, τοῦτο· καὶ δι' ὧν ἐπληροῦτο, τὸ ἀσφαλὲς τοῦ κρυπτομένου προανεφύει· Ἐνταῦθα στείρα τῶν τῆς φύσεως ἰδίων ἀπειργαμένη, ἐκεῖ Παρθένος τῇ ἀσυλήτῳ ἀγγελᾷ τετειχισμένη. Ἐνταῦθα χρόνιος ὁ δεσμός· ἐκεῖ ἀθάνατος ὁ ἀνέθευτος τρόπος. Ἐνταῦθα, κατορθωμάτων καὶ προσευχῆς καρπὸς, ὁ τόκος· ἐκεῖ

¹² Psal. L, 19.

δι' ἀσύγκριτον ἀρετὴν καὶ ὑπερβάλλουσαν καθαρότητα, ἡ ἀνερμήνευτος χαινοτομεῖται κήρυξις. Ἐνταῦθα ἄγγελος τῆς τῶν ὁρίων λυτρίσεως κήρυξ· ἐκεῖ ἀρχάγγελος, τῆς ὑπερφυοῦς συλλήψεως εὐαγγελιστής.

Ἡ δὲ δὴ τῶν παρόντων εὐαγγελίων ὑπόσχεσις, τρανότερον τὰ κατ' ἐκείνην προανεκήρυξε. *Ααληθῆσεται γὰρ πᾶσι τὰ τοῦ τόκου σου*, φησὶν, ὁ προμηνύων τῇ Ἄννῃ. *Ααληθῆσεται καὶ κηρυχθήσεται*· οὐκ ἐπὶ γῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν οὐρανοῖς· οὐκ ἐπ' ἀνθρωπίναις ἀκοαῖς, ἀλλὰ καὶ θελαῖς ἐνηχηθήσεται νοήσας, τίνα δὴ τὰ λαληθησόμενα περὶ αὐτοῦ. Καὶ σκόπει ὅπως ὁ Δαβὶδ ταῦτα προανεφώνησεν· ὅπως ὡς γενομένην τὴν τῶν μελλόντων προανεκήρυξεν ἐκδοσιν, τὴν τῶν ἐσομένων ἀπαραιτήτων ἀλήθειαν, τῷ παρωχῇ διασημάντας χρόνῳ. *Δεδοξασμένα περὶ σοῦ γὰρ ἐλαλήθη, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ*. *Δεδοξασμένα ὑπὲρ πάντων διηγουμένην δόξαν. Δεδοξασμένα ταῖς ἀνωτάτω δυνάμεσι· τετιμημένα καὶ ποθητά, τοῖς ὁμογενέσιν ἀνθρώποις· ἐπιθυμητά πατριάρχαις· σεπτὰ προπάτορσιν· ἀνάγραπτα καὶ ζητητέα προφήταις. Διὰ ταῦτα πάντα κτίσις εὐφραίνεται· τοῖς ἀγγελικαῖς συνήδονται στραταῖα· τοῖς δὲ σύμπασι ἐνωραῖζεται κόσμος· τοῖς σήμερον ἡ γηγενῶν ἐπαγάλλεται φύσις ταῦτα δοξολογούσα, τὴν προσέορτιον ἀγεί τῆς μεγίστης σωτηρίας πανήγυριν· ταύτην προπεριπύσσεται· τὴν, δι' ἧς τῆς τελειοτάτης τετύχηκεν ἀγαλλιόσεως. Τοῦτο γὰρ τὸ γενέθλιον, τὴν αὐτῆς ἀναγέννησιν προανεφώνησε. Τοῦτο, τὴν ἐκ πλάνης ἀνάκλησιν, καὶ παλαιότητος αὔθις ἀνάπλασιν προδιεκήρυξε. Τοῦτο, τῇ γὰρ τῆς ἀγνωσίας αὐτῆς ἀγωνίαν καὶ ἀκαρπίαν, εἰς θεογνωσίας καρποφορίαν ἐπιδοῦναι προεμήνυσε· τοῦτο, τὰς πρὸς τὴν χάριν αὐτῇ ὁδοποιήσας εἰσόδους· τοῦτο, τὰς τῆς σωτηρίας πύλας προανέψχε· τοῦτο, εἰς καταλλαγὰς προτίθεται· τοῦτο, εἰς μεσιτείαν παρέλκεται· διὰ τοῦτο, νῦν οἱ τοῦ γένους παρῆρσιζόμεθα συμμέτοχοι· διὰ τοῦτο, τῆς οἰκειότερας μετεἰλφάμεν στάσεως· διὰ τὴν ἀποκυηθεῖσαν παστάδα, ἐν τῷ βασιλικῷ κατελογισθήμεν νυμφῶν· διὰ τὸν νῦν παραχθέντα λαμπρότερόν τε ὁμοῦ καὶ εὐρυχωρότερον οὐρανὸν, τὴν οὐράνιον ἐπεγραψάμεθα διαγωγὴν· διὰ τῆς συγγενοῦς εὐλογίας, τῆς εὐαγγελικῆς ἐναπολαύομεν θυμηδίας.*

Ἄλλ' ὦ τῆς παρούσης καὶ τῆς ἐσομένης εὐφροσύνης πρόξενε! ὦ καὶ παρῆρσις καὶ τιμῆς σεμνολόγημα· σὺ τῆς ὑπὲρ τῶν σῶν πανηγύρεων εὐχαίας, τὴν ἀνωτάτω πανδοσίαν ἀμείψαιο· σὺ τοῦ ὑπὲρ τῶν τοιούτων προθύμου, τὰς μεγάλας ἀντισφύροις δωρεὰς κόσμησον ὡς τῇ αἰσθητῇ, καὶ τῇ νοητῇ φαιδρῶν, τὴν παρούσαν ὁμήγυριν· βύθμισον τὴν συγκεκροτημένην θειοτέρως χοροστασίαν· ἐνέχησον αὐτῇ ἐναρμόνιον, καὶ τῆς τῶν ἑορταζόντων ἐν οὐρανοῖς ἀγαλλιόσεως μέλος· ἔπειθε πρὸς τὴν ἐκάστου διάνοιαν· ἔτασον τὸ τοῦ πύθου διάπυρον, καὶ τῷ ἐτάζοντι τὰ τοῦ συνεδίου ἀρήματα, καθυπόδειξον τοῦτο Δεσπότην· πρότεινον τὰ τῆς διαθέσεως τῷ ἀνακαλυμμένῳ καθορῶντι τὰ κρύφια. Εἶδε μὲν

A ac excellentem puritatem, inexplicabilis novatur conceptus. Hic, angelus redemptionis puerperii præeo; illic, archangelus admirandæ conceptionis faustus nuntius.

Porro præsentium pollicitatio nuntiorum, clarius quæ ad illam spectant prænuntiavit. *Prædicabitur enim*, inquit prænuntius angelus, *universis tuus partus*. Prædicabitur ac celebrabitur, nec in terra solum, verum etiam in cælis: nec tantum in auribus hominum, sed et divinis insonabitur sensibus, quænam sint tanta illa de eo prædicanda partu. Perspice vero, ut hæc David prædixerit; ut velut quid gestum prænuntiaverit futurorum eventum, infallibilem futurorum veritatem præterito tempore designans. *Gloriosa enim dicta sunt de te*, inquit, *civitas Dei*¹². Gloriosa super omnem, quæ refertur, gloriam. Gloriosa, supernis virtutibus: pretio habita ac cupita, congeneribus hominibus: desiderabilia patriarchis: veneranda prioribus patribus: perscripta ac vestiganda prophetis. Propter hæc lætantur universa creata: congaudent his exercitus angelici: his una gloriatur mundus universus: his hodie exsultat terrigenarum genus: hæc laudans, salutis maxime pervigilium agit: hoc præsalutat, quo absolutissimam consequi meruit exsultationem. Quippe natalitia hæc humanam prænuntiarent regenerationem. Hæc revocationem ab errore, ac vetustatis futuram præsignarent instaurationem: hæc, ignorantis nostræ infecunditatem, in scientiæ Dei fructum promoturam ostenderunt: hæc, ad ingressum gratiæ iter nobis fecerunt: hæc, salutis portas præaperuerunt: hæc, reconciliationi fundamenta jacta fuerunt: hæc, ad mediationem assumpta sunt: per ea nunc, qui ejusdem sumus participes generis, fiduciam habemus: per ea, congruentiore recepimus statum: per editum luci thalamum, regalibus nuptiis accensi sumus: per cælum illud, quod nunc splendidius pariter ac capacius productum fuit, cœlestem vitæ rationem ascivimus: per cognatam benedictionem evangelica potimur jucunditate.

Tu vero præsentis pariter ac futuræ lætitiæ conciliatrix: fiduciæ totius honorisque gloriatio; tu, inquam, pro tuarum convivio celebratum, supernas rependeris epulas; nostramque illam pro tantis tuis dotibus, alacritatem, magnis cummlaveris muneribus. Orna præsentem conventum, uti sensibili, ita et spiritali lætitia: compone coactam divinitus choream: ei insona concinnum melos, ac exsultationis eorum, qui in cælis epulantur: respice in cujusque mentem; scrutare accensum desiderium, illudque scrutanti conscientie arcana, blande ostende: ei affectionem offer, qui occulta manifeste videt. Plane videt, uti cognitor invisibilium omnium, atque tuorum in te laudatorum,

¹² Psal. LXXXVI, 3.

propter se ipse, desiderium perspectum habet : vult nihilominus, idque impensiori bonitate, ut etiam per maternas supplicationes, ea et offerantur, et impleantur. Hæc quippe, tua ad eum, ac nostra ad te gloriatio est : hoc, ejus per te exhibitæ clementiæ specimen. Spe subvecti, quam ea facit, nostram despiciamus abjectionem ; humilem terrenamque obliti consuetudinem. Hinc a terrenis assurgere, atque in cælum contendere nitimur. Hinc nobis certa bonorum repositorum spes affulget : hinc æternorum surgunt expectationes. Illustrem hanc divinamque festivitatem amantissime celebrantes, universa in suam providenti gloriam, maternamque gloriationem, ac salutare subjectorum decus, gratias submittimus, Christo bonorum auctori ac largitori : ipsum quippe decet honor, atque adoratio, ac laudatio, cum Patre, ac Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum, Amen.

παρόψω· ὅτι αὐτῷ πρέπει τιμὴ, καὶ προσκύνησις, καὶ δοξολογία, σὺν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ὡς τῶν ἀθεάτων ἅπαντα γνώστης, τὸν τε δι' αὐτὸν εἰς σὲ τῶν ὁμολόγων κατανοεῖ πόθον· βούλεται δὲ καὶ λίαν ἀγαθοπρεπῶς, καὶ διὰ μητρῶων ἐντεύσεων, καὶ προτείνεσθαι ταῦτα καὶ ἀποπληροῦσθαι. Τοῦτο γὰρ τὸ πρὸς αὐτὸν σοῦ καὶ ἡμῶν, εἰς σὲ ἐγκαλλώπισμα· τοῦτό τε, γνώρισμα τῆς διὰ σοῦ γεγεννημένης αὐτοῦ φιλανθρωπίας. Ταύτης ταῖς ἐλπίσι συνανυψούμενοι, τῆς οἰκείας καταφρονούμεν ταπεινότητος, τῆς χαμαιζήλου, καὶ γεώδους ἐπιλανθανόμενοι διαγωγῆς· ἐντεῦθεν, τῶν τῆς γῆς ἐπαίρειν, καὶ πρὸς οὐρανὸν ἐπαίγεσθαι προθυμούμεθα. Ἐντεῦθεν ἡμῖν, αἱ ἀδιάφευστοι τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν ἐλπίδες· ἐντεῦθεν αἱ τῶν αἰωνίων προσδοκίαι. Διὰ τοῦτο, φιλοφρόνως τὴν εὐσημον καὶ θεῖαν ταύτην ἄγοντες ἑορτὴν, τῷ εἰς οἰκεῖαν ἅπαντα προνοησαμένῳ δέξαν, εἰς μητρικὸν τε καὶ χρίμα, καὶ σωτήριον τῶν ὑπάρχον ἐγκαλλώπισμα, τὴν εὐχαριστίαν ἀναπέμπομεν [ἀλλ' ἀναφέρομεν], Χριστῷ τῷ τῶν ἀγαθῶν αἰτίῳ καὶ

ORATIO IV (18').

In conceptionem sanctissimæ Dei Genitricis.

I. Suave quidem est præsentis hujus lætæ solemnitatis nomen. At suavius est illius rationes sermone relaxere ; quas iterato evolventes et gratiabundi exponentes, novo nos dulcedinis incremento recreamur, et splendidiore sane ampliorique voluptate perfundimur. Cum enim in ejusmodi rei tractatu verbis immoramur, augetur suavitas iteratione sermonis ; et quemadmodum quæcunque olentia innascuntur germina, licet per se odoris habeant fragrantiam, contractata tamen et compressa jucundum magis, magisque fragrantem expirant odorem ; ita et celebris ista solemnitas, unguentorum gratiæ referta odore, jucundissimam utique eamque minime fucatam secum defert suavitatem : præconio tamen celebrata, faustisque commendata acclamationibus, ac verbis veluti contractata, magis eam efflat sane, effunditque, odorataque nunquam evanescent cognitionis unguenta ; quibus vero penitus ejus perspecta sit notio, uberiorem spirant suavitatis odorem. Cum itaque jugi rei meditatione, iterataque explicatione dulcis hæc spiritualis voluptas majus sumat incrementum, magisque inde animus oblectetur ; longe acriori studio atque operosiori tractatione de hac ipsa solemnitate oportet habere sermonem, ut efflante ex illa jucunditate abunde expleamur. Verum ut id ipsum, quo caremus, assequi possimus, divinæ odoratæ hujus fragrantæ aspiret afflatus ; inexhausta quippe est horum bonorum, nec ex iis, quæ ab illis

oboriuntur, satiari potest animus, cujus demonstrationem ad ea, quæ acta sunt post redditum justis illis Joachim et Annæ divinum oraculum, rejiciamus. Eo enim usque producentes sermonem, et uberem copiam per illum coacervantes, insatiabilem cupiditatem moderata compositione distulimus ; nunc vero illo posthabito necesse est thesaurum ipsum comparate aggredientes, his qui convenere, jucundissimam traditionis partem exponere.

II. Cum igitur sanctissimi Joachim et Anna ejusmodi sponsonem præconis voce delatam minime prorsus hæsitabundi, quin constantissima mente, perinde ac re jam completa suscepissent, letum excepissent, protinus ille quidem preces, stationes, nuncupata vota, propitiationis holocaustomata, acceptabilesque instruit hostias. Ipsa vero munus suis impetratum precibus se Deo oblatorum, ac sacratori holocausto consecraturam pollicetur. O justorum fidem ! O exploratissimam spem, quæ cognatas naturæ vires superant ! O res nulli comparabiles, et libero sane judicio relinquendas eorum, qui veram germanamque ipsarum eminentiam tenent exploratam ! Neque enim cum fidem habent justis, signis præterea indigent. Quin Joachim nec signa se promereri expetit, postmodum certissime, ac si jam accepisset, sibi futuram prolem sentiens.

III. Anna vero promissam prolem perinde ac præsentaneam et verbis et re ipsa tenet, et præ-

(18*) Excerpta ex opere inedito Hippolyti Marraccii cui titulus : *Mariale Georgii Nicomediensis*. Marraccii codex manuscriptus, Romæ in bibliotheca Congregationis Clericorum Matris Dei asservatur. Porro de hac homilia in conceptionem hæc annotavit Marraccius : Orationem hanc in perantiquo

Græco ms. codice sub nomine Georgii Nicomediensis metropolitæ a se inventam exscripsit ac Latine reddidit Adm. R. P. D. Vincentius Riccardius, clericus regularis, nilhique ab eo benigne communicatam marianis lectoribus exhibui.

benti rependere illud ipsum, quod præhabendum erat, certissima voti sponsione confirmans, omnino futurum esse denuntiat. *Sive enim, inquit, masculus fuerit, sive femina id quod peperero, hoc ipsum utut erit, Domino Deo meo dicabo et templo ejus consecrabo* ¹⁴.

Et quemnam priscorum, o beata Anna, similem fecisse sponsionem percepisti? ac quandonam sacro illo loco feminam dicatam aspexisti? quonam modo sacrosancto illi virorum cœtui insociabilem associas mulierem? Et quænam fervens ista, ignitaque fides, qua nuncupatis votis inaudita aggredieris facinora? Quis nova ejusmodi instituta prænuntiavit? Quis ejusmodi mentis sensa tuum indidit in animum? Hominum quidem, inquit, nullus; neque mater majorum acceptis exemplis me ad admirandum istud emittendum votum adegit; sed eo, qui a sterilitate liberat, auctore, ab eoque, qui præter omnem spem hominum desideria perficit, istud futurum cogitans, certam hanc constantemque fidei vocem emitto.

IV. Vide expressa vaticinii signa : vide sinceræ mentis nec hæsitandæ spei argumenta. Non modo

ΛΟΓΟΣ Ε΄.

Γεωργίου μοναχοῦ καὶ χαρτοφύλακος τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας, Ἐγκώμιον εἰς τὴν ἀπόδοσιν τῆς Ὑπεραγίας Θεοτόκου ἐν τῷ ναῷ καὶ ἀφιέρωσιν τῷ Θεῷ κατὰ τὴν ἱστορίαν.

Φαῖδρον τὸ τῆς παρούσης ἑορτῆς σύνθημα· διὸ πρὸς ἄπειρον φῶς· τὸν πρὸς ταύτην συνειλεγμένον παρρημῶν σύλλογον. Λαμβρὸν τὸ τῶν παρόντων λόγων τεκμήριον καὶ πλήρη δόξης καρπούσθαι τὰς ὑποθέσεις κατεπαγγέλλεται. Ἰδοὺ γὰρ ἡμῖν ἡ τῆς Παρθένου πανήγυρις ἐκλάμψασα, νοητῶς πρὸς ἑαυτὴν τὴν διάνοιαν ἔθουε· καὶ σταθερὸν ἔαρ τὸν λόγον αἰθριάζασα, τὸν χειμῶνα τῆς σιωπῆς εἰς γαλήνην τοῦ λέγειν μετένεγκεν. Ἀλλὰ δεῦρο προθύμως, ταῖς ταύτης ἀκτίσι καθοδηγούμενοι, πρὸς αὐτὴν σύντονον τὴν τοῦ λόγου πορείαν ἰθύνωμεν·

¹⁴ I Reg. i, 11.

(19) Audeo forte in voce *Repræsentatione* : videtur tamen illa optime Græcam repræsentare, seu exprimere : εἰς τὴν ἀπόδοσιν· qua auctor significat, fuisse Mariam oblatam, sic quasi ex voto, ac parentibus sacrum anathema, cujus se reos fecissent, Deo repræsentantibus. Porro eundem esse auctorem hujus ac reliquarum Georgio Nicomed. inscriptarum orationum, quas damus, censet omnino vir doctus D. Leo Allatus, cum ita de Georgiis ait : « Cumque in nonnullis concionibus, modo Georgii Nicomediensis, modo Georgii Chartophylacis nomen in diversis codicibus præligatur, conjectura non levis erit, eundem esse Nicomediensem cum Chartophylacem : quod postea confirmavit codex perantiquus, in quo oratio illa in Præsentationem Virginis legebatur, cujus illud est principium : καλὰς ἡμῖν ὑποθέσεων. In titulo enim prænotabatur : Γεωργίου Χαρτοφύλακος τοῦ ὑστερον γεγονότος μητροπολίτου Νικομηδείας, Georgii Chartophylacis, qui postea fuit Metropolitæ Nicomediensis. » Georgii Chartophylacis Magnæ Ecclesiæ Encomium in deductionem Deiparæ in templum ejusque consecrationem, habetur ms. in Biblioth. Augustana, nec alia esse videtur, quam quod ipse legi alibi sæpius, et in Sfortiana cum hoc titulo, Γεωργίου μοναχοῦ,

A eventus futurorum non expetit signa, verum etiam perinde ac opere completa foret promissio, et exsultat et vaticinatur, atque hinc prophetico fulget dono.

Hinc primordia arcani percipit sacramenti; hinc mortalium omnium efflorescit pulchritudo. Hinc Dei matris efficitur mater, illius, inquam, quæ incorrupta peperit, quæ supra quam sperare poterat, concepit, quæ peculiare fuit et peregrinum naturæ ornamentum, germana omnium gloriatio; cognatæ naturæ filia, et supra naturam mater, filia, et regina; puella, et omni creatura sublimior; semper virgo, et pueri mater; viri nescia, et secundissima; et, sine fuco sit dictum, quæ vere incorporearum virtutum superat puritatem.

B Anna per constantem fidem hujus fieri meretur mater; atque ita per multiplicia virtutum germina fructum profert incorruptionis; ita obscuræ expectationis præclaros suscepit eventus, et verborum promissa re ipsa conspiciunt esse completa. Spes enim illæ, quæ in Deo locantur, certissime optato suo non frustrantur sine : quem sane ut post eventum obtinent, ita ante certissime expectant, etc.

ORATIO V.

Georgii monachi ac Magnæ ecclesiæ Chartophylacis, Encomium in sanctissimæ Deiparæ Repræsentationem in templo, atque ut Deo consecrata sit juxta historiam (19).

Læta est ac præclara præsentis solemnitatis tessera; atque adeo collectum in ea cœtum, ad immensum lumen incitat, ac impellit. Illustre est nostrorum hujusce diei sermonum indicium, plenaque gloriæ argumenta promittit, quibus frui liceat. Ecce enim nobis illucens virginalis festivitas, spiritali animum in se ratione direxit : verisque instar calidi sermonem serenans, silentii hiemem in tranquillitatem dicendo opportunam convertit. Verum alacri agite animo, ipsa nobis suis radiis duce, recta ad eam sermonis iter contendamus; ac

καὶ χαρτοφύλακος τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας, ἐγκώμιον εἰς τὴν ἀπόδοσιν. (Hæc nimirum ipsa quam præ manibus habemus.) « Ea in Bibl. Antonii Augustini, et Vaticana, alibique, Georgio Nicomediensi tribuitur. Et Chartophylacis encomium alterum in eadem festivitatem, ὅτε ἀπεδόθη ἐν τῷ ναῷ τριετί-ζουσα. » Incipit : Καλὰς ἡμῖν ὑποθέσεων ἀρχάς. Habetur ms. Mediolani in Ambrosiana, et alibi : hæc eadem in alio antiquissimo Codice quem regis Ungariæ fuisse nomen ibi descriptum satis comprobatur, Georgio metropolitæ Nicomed. donatur, sub cujus nomine edita est etiam apud Surium 21 Novemb. Eidem inscribit Reg. codex ex quo exscripsi. Eminentissimi Card. Mazarini codex, tribuit Georgio Chartophylaci, subnequitque isti tanquam ejusdem. Et Nicomediensis oratio in Deiparæ Nativitatem, quæ incipit : Εἰ μετρεῖται γῆ σπιθαμῇ· edita est Gl. sub nomine Germani archiepiscopi Constantinopolitani, interprete Andrea Schotto in Bibl. PP. Gl. tom. II, pag. 450. In uno Regio confusa est cum aliis Damasceni, eodem argumento, earum secunda. Sed est scriptura admodum recens. Maxime placet citatus Mazar. codex, quo tribuitur Andræ Cretensi, cujus habet totos characteres.

quanta cuique facultas est, ea singuli eam coronemus. Quamquam enim omnes minus quam pro dignitate habemus, magis tamen alacritate abundare conemur, invicemque voluntatis contentione vincere studeamus. Quæ enim vis tanta orationis, ut vel minimum quid pro meritis exsequi possit? quisve sibi arroget, ut vel nuda cogitatione propius accesserit, nedum rem plene capere tentaverit? Omnem itaque sermonum vim transcendunt encomia Virginis; quoniam etiam omnis laudationis leges post se reliquerunt. Sane quidem, viri auditores, priusquam desiderii affectio caperet, grave existimabam audaciæ crimen, ut eam quis rem aggredi præsumeret. Etenim videbatur insanix ea attingere, quæ essent maiora virtute, ac quorum sermones altiore sermonem rationem haberent. Postquam autem ab agente affectu vim passus, ipse quoque multorum cessi temeritati, supplex cum eis veniam postulo, affectionis experimento delictus, ut ne id crimen putem non veniabile. Rogo itaque, ut ne quis vestrum audaciæ illaturus crimen, rem temeritatis ac arrogantix, sed exsuperantis desiderii iudicet. Etenim illud vehementer tenens, maxima quædam fecit præsumere; fide quidem prævia duce, spe autem ad ea sublevante. Neque enim sermones eorum gloriæ causa sunt, qui encomio celebrantur; sed pietatis ergo inferuntur eorum qui dicunt ac orant. Quamobrem tutum admodum arbitror, ut Deus, qui per naturam nullo egeat, sitque ipsa per se gloria, ac magnificentia eorum qui laudantur, se ipse volentibus in laudationem argumentum permittat nullum inde gloriæ augmentum suscipiens; sed eorum qui inferunt, alacritatem impensius volens. His ergo in hunc modum statutis, æge jam festivos præsentis lucis sermones auspicemur; ac

Enimvero quæ tanta vis artis argumentum præsens congrue tractaverit, ut quod cuique ordini consentaneum est, exsequi queat? Quænam instituta comparatio ejus sit representatura similitudinem, cui nihil a sæculo apparuit æquale? Quia enim qui ejusmodi argumenta versant, similibus æqualia, vel maiora minoribus per comparisonem opposcentes, exinde verborum ac orationis venantur copiam; idcirco facillimum existit examen inventorum, verumque eorum, quæ dicuntur iudicium habet: a quo autem superati sunt naturæ fines, huic encomiorum leges obsequi non valent. Ne quis ergo superantia naturæ rationem, ac si qua ei consequenter habent iisdem tentet subijcere. Nullam enim illa congruam mutuo communionem ingerunt multumque invicem discrimen ostendunt. Hinc ergo mihi ardua apparet excellens argumenti præstantia, nec fieri posse, ut ullis regulis, rerum nobis in quæstione positarum explicatio, ad similia dirigatur. Cæterum licet hocce argumenti rerum omnino consequentiam superet, haud tamen permittendum ut nos illud effugiat, nequando frustrati desiderio, una cum eo pietate privemur.

Α καὶ ὅση δύναμις ἐκάστω, τῷ τοιοῦτῳ αὐτὴν καταστέψωμεν. Εἰ γὰρ καὶ πάντες τοῦ κατ' ἀξίαν ἐκπύπτομεν, ἀλλὰ γε τοῦ προθύμου τὸ πλεόν ἔχειν πειρώμεθα, καὶ προσιρρέσεως τόνῳ τὸ νικᾶν ἀλλήλους. Τίς γὰρ ἂν λόγος καὶ μόνου βραχυτάτου τῆς ἀξίας προσάψαιτο; ἥ τις φαντασίᾳ ψυχῇ προσεγγίζειν καυχῆσαιτο, μὴ ὅτι γε πλῆρες κατειληφέναι πειράσθῃται; Πᾶσαν τοίνυν λόγων δύναμιν ὑπερέστη τὰ τῆς Παρθένου ἐγκώμια, διδὼ καὶ κατόπιν παντὸς ἐπαίνου τοὺς ὅρους ἀπέθετο. Ἐγὼ μὲν οὖν, ὧ ἄνδρες, πρὶν τῷ τοῦ πόθου ἀλῶναι πάθει, χαλεπὸν τῆς τόλμης τῶν ἐγχειρούντων ἐψηφίζομην τὸ ἐγκλημα. Καὶ γὰρ εἶναι μανίας ἐδόκει τῶν ὑπὲρ δύναμιν ἄπτεσθαι, καὶ ὧν οἱ λόγοι τὸ ὑπὲρ λόγον εἰληφασιν· ἐπεὶ δὲ ὑπὸ τοῦ ἄγοντος τυραννηθεὶς, τῷ τῶν πολλῶν ὑπήχθην τολμήματι, ἰκέτης σὺν τούτοις πρὸς συγγνώμην καθέστηκα, τῇ πείρᾳ τοῦ πάθους ἐκμαθὼν τὸ ἀσύγγνωστον. Αἰτῶ τοίνυν, εἰ τις ὁμῶν αὐθαδέας ἐπεισάγειν πειρῶτο ἐγκλήματα, μὴ θράσους ἀλαζονείαν, ἀλλὰ πόθου περιουσίαν τὸ προκείμενον κρινέτω· καὶ γὰρ ἡ τοῦτο σφοδρὰ ἐπικράτης, τῶν μεγίστων κατατολμῶν παρεσκευασεν. Πίσταως μὲν προαγούσης, ἐλπίδος δὲ πρὸς ταῦτα συνανυψούσης. Οὐδὲ γὰρ δόξης ἕνεκα τῶν ἐγκωμιαζομένων οἱ λόγοι· εὐσεβείας δὲ χάριν τῶν λεγόντων εἰσφέρονται. Ὅθεν μοι λίαν ἀκινδύνως δοκεῖ, καὶ τὸ θεῖον ἀνευδεῖν τὴν φύσιν ἔχον, αὐτοδόξα τε ὅν καὶ μεγαλειότης τῶν ἐπαινουμένων, αἴτιον εἰς ἀφορμὴν ἐπαίνων ἑαυτὸ τοῖς βουλομένοις παρέχειν, οὐκ ἐπίτασιν τῆς οἰκείας δόξης δεχόμενον· τὴν δὲ προθυμίαν τῶν εἰσαγόντων ἔμενον. Τούτου τοιγαροῦν οὕτω διεικτένης, φέρε τῶν τῆς παρούσης ἑορτῆς ἐφαψόμεθα λόγων· καὶ περὶ ὧν προήχθημεν λέγειν, περὶ τούτων τὴν σπουδὴν ἐνστησώμεθα. in eis, de quibus cœpimus loqui operam ponamus.

Ἄλλὰ τίς ἂν δύναμις τεχνικὴ τὸ παρὸν μεθοδεύσειεν, ὥς ἐκάστω ἀκολουθεῖν ἀπεξεργάσασθαι τᾶς; Τίς σύγκρισις παραβαλλομένη τὸ ὅμοιον παραστήσει [Max. ἀντιπαραστ.], ὥτινι τὸ ἴσον τοῖς ἀπ' αἰῶνος οὐκ ὤφθη; Ἐπεὶ γὰρ οἱ τὰς τοιαύτας ἀνελίττοντες ὑποθέσεις, τοῖς ὁμοίοις ἴσα, ἢ μείζονα τοῖς ἐλάττωσι τῶν πραγμάτων εἰσδεχομένων ἀντιπαρατιθέντες, ἐκ τούτων τὴν εὐπορίαν θηρῶνται τῶν λόγων· διὰ τοι τοῦτο ῥάστη μὲν αὐτοῖς ἡ τῶν εὐρεθέντων ἐξέτασις· ἀληθὲς δὲ ἡ τῶν λεγομένων ἐπικρίσις γίνεται· ὥς δὲ οἱ τῆς φύσεως ὅροι ἡττήθησαν, τοῦτῳ τῶν ἐγκωμίων οἱ νόμοι λειτουργεῖν ἐξησθένησαν. Διὸ μὴ τοῖς αὐτοῖς τὰ τῆς φύσεως ἐξηρημένα, καὶ τὰ ταύτῃ ἐπόμενα καθυποβάλλειν ὁ βουλούμενος πειράσθω. Οὐδεμίαν γὰρ κατάλληλον κοινωνίαν πρὸς ταῦτα ἐκεῖνα εἰσφέρουσι, πολὺ τὸ διεστηχὲς ἐκατέρων δεικνύντων. Ἐνθεν οὖν ἐμοὶ δύσληπτον μὲν τὸ τῆς ὑποθέσεως ὑπερανεστηχὲς φαίνεται· οὐκ ἐφικτὸν δὲ κανόνιν ἀπευθύνειν πρὸς ὅμοια τὴν τῶν φουρμένων κεφαλαίων ἐξάπλωσιν. Πλὴν εἰ καὶ πάντῃ τῶν τῆς ἀκολουθείας πραγμάτων τὸ παρὸν ἐξηρηται, ἐνὸν μὴ ἐκφεύγειν τὸν ἡμέτερον [πόθον], μὴποτε τῆς ἐφέσεως διαμαρτύροντες, καὶ τὸ εὐσεβεῖν σὺν ταύτῃ ἀφαιρεθώμεν.

Ἐπεὶ γὰρ ἄνωθεν ἡμῖν εἰσφρήσας ὁ τοῦ ὄφειος ἰδὺς, ὑποσπύχων τε ἔνδον κατεδαπάνη τὸ γένος· νεμόμενος δὲ αἰεὶ τοὺς κατ' ἑκαστα, οὐκ ἔτι τῆς νομῆς ἀνεκόπτετο, οὐδ' ἀλεξιθήριον φάρμακον ἀποσπύχων τοῦτον ἐδείκνυτο· ἀλλ' ὁμοίως ἅπαντας ὡς ὑποὺν τε τραῦμα ἐνδιαδύμενος, τοὺς ὑπογιγνώσκομένους [Ματ. ὑπογιγνώσκοντες] κατελυμαίνετο. Τοῦτον τοίνυν ὁ Δημιουργὸς ἐξῆλθαι βουληθεὶς, καὶ ἑαυτοῦ μὲν τὴν δυναστείαν, τοῦ τετραμένου δὲ τὴν ἰατρειάν ἐνδείξασθαι, μηχανᾶται κατὰ τοῦ τρώσαντος τὸν καίμενον ἀναστήσαι, καὶ αὐτῷ τὰ τῆς νίκης κατεχειρίσαι· λαμπρὸν ἐντεῦθεν τὸ τρόπαιον, καὶ τὴν τοῦ φθέραντος ἦταν δημοσιεύεται [Ματ. δημοσιεύειν]. Τοῦτο δὲ οὐχ ἑτέρως ἐκβαίνειν οἶόν τε ἦν, εἰ μὴ τὴν τοῦ νενοσηκότος τὸν ἱατρὸν ὑποδύναται φύσιν, ἥτις τῷ σχήματι πρὸς ἑαυτὸν ἔλξει τὸ λυμαίνόμενον, ἢ ἐν τῷ συνήθει προσδραμὸν, τῷ ἀδοκῆτῃ προσπέσῃ, καὶ οὕτω τὰ τῆς νόσου ῥῆον ἀποπαύσῃ, τοῦ αἰτίου ταύτης εἰς καθόλου ἀδυναμίαν χωρήσαντος. Ἐπεὶ δὲ ταῦτα οὕτως ὥκοινομήθη, ἔδει δὲ ἐξ ἧς ἀρχῇθεν τὸ δεινὸν ὠρμήθη ῥίζης, ἐκ ταύτης τὴν ἱατρειάν ἀναβλαστήσαι· καὶ δι' ἧς ὁδοῦ πρὸς τὸ γένος εἰσῆλθῃ, διὰ ταύτης ἐξελαθῇ· ἡ δὲ ἦν ἡ γυναικῶν εὐκολία, οὐκ ἀσφαλῶς τὴν εἰσόδον ἐξανοίξασα, ἑαυτῇ τε καὶ τῷ οἰκείῳ, καὶ τοῖς ἔπειτα τὴν λύμην διασκεδάσασα· καὶ δὴ τοῦτο πραγματεύεται. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἐγγὺς ἐγενόμην τῆς ὑποθέσεως ἀμυχανία τοῦ πράγματος τὸν λόγον κατέχομαι, καὶ τῷ μεγέθει τοῦ θαύματος τὴν διάνοιαν καταπλήττομαι [Ματ. ἐκπλήττει], ζένον ὁρίων καὶ παράδοξον ἐπὶ γῆς τελοῦμενον μυστήριον, καὶ ὃ πρὸ πάντων αἰώνων ἀρρήτως ἐπηγγέλλθη σωτήριον, νυνὶ πέρας εἰσδεχόμενον. Τοῦτο δηλαδὴ τὴν τὴν Παρθένον τεκόντων ἀνιχνίσμενον [ἐγκρίνομεν]· τοῦτο προϊέμενον, πᾶσαν ἐκφεύγον λόγον ἐπίδοσιν. Τοῦτω προσβαλὼν μὲν ὁ νοῦς, οὐκ ἐξασθενήσας δὲ τὴν οἰκείαν ἐξέστηκε. Σκοποῦ γὰρ ὅστις ἂν εἴ ὁ ταῦτα διερευνόμενος, ἡλίκον ἐντεῦθεν ἀνεφάνη τὸ θαῦμα. Φιλανθρωπία μόνη ἐκ μὴ ὄντων ὑπὸ τοῦ πλάστου παρήχθημεν· ἐπ' ἔργοις ἀγαθοῖς τὸν παράδεισον κατοικεῖν προσετάγημεν· τὴν ἐντολὴν ἀβουλήτως ἀπεκρουσάμεθα· θάνατον τῇ προαιρέσει ἐπισπασάμεθα· ἐπηγγέλλθη παρὰ τοῦ κτίσαντος ἐλευθερία, καὶ τὸ πᾶγμα ἐμελλε, καὶ ὁ χρόνος τοὺς ἐπιτηδέλους ἀνηρεύνα. Παρέτρεχον αἱ γενεαί· αἱ προφητεῖαι συνεχεῖς κατεβάλλοντο· ἐν ἐλπίσιν ἦν τὰ τὴν πατριαρχῶν, καὶ πάντων δικαίων. Ἀδράξῃ παρέδραμε, καὶ οἱ μετ' ἐκείνων ἐν συμβόλοις τὰ τῆς ἡμέρας μυηθέντες, καὶ πρὸς τὴν ἐκδοσιν τοῦ μέλλοντος κσχηνότες. Μωϋσῆς ὁ θεσπέσιος ἐμφανῶς εἰς τοὺς τύπους τοῦ μυστηρίου θεωρῶν, καὶ τὰ τῆς ἀληθείας κατανοῶν, ἐδόκει πρὸς ἑαυτὴν πληροῦσθαι τὰ προδεδωμένα. Ἐν τῇ ἐρήμῳ ἡ ἐλπίς. Ἐν τοῖς τῶν κριτῶν δημαγωγοῖς ἡ προσδοκία. Σαμουὴλ ἐχρηματίζετο. Δαβὶδ ἐγγὺς τὴν ἡμέραν ἀναφωνῶν, ἀπεμάχρυνε. Τῶν προφητῶν ὁ χορὸς διαπρισιῶς ἐκέρυττε, καὶ ἐπὶ θύραις εἶναι

(20) Ex iisdem orti maioribus. Atqui alter ex regia tribu erat, alter ex sacerdotali, ut habet receptior historia. Erant iidem nihilominus maio-

Quia enim a principio irrumpens serpentis virus, ac intus latitans, humanum consumebat genus; singulosque semper depascens, necdum a passione prohibebatur, nec præsentaneum ullum remedium, illi exterendo, ostendebatur; sed simili subjectis omnes ratione, occulti vulneris instar, ima pervadens, vitabat: volens itaque rerum Conditor illud tollere atque tum potentiam suam, tum saucii sanationem exhibere, id molitur ut jacentem adversus sauciatorem erigens, ei victoriam tribuat. Hinc ergo illustri trophæo, auctoris interitus traducit victoriam. Id porro haud alia ratione fieri poterat, quam ut medicus ægrotantis induens naturam, blando ejusmodi habitu, quod erat vitiatum ad se traheret; ut comparato usu congressus, inopinatus irrueret; atque hoc modo, morbi causa vim omnem amittente, ejus curatio facilius esset. Quando autem hæc ita fuerant provisæ, parque erat, ut ab eadem ipsa radice ex qua malum a principio ortum erat, medicatio quoque germinaret; utque eadem pelleretur via, qua in hominum genus invaserat; a muliebri nimirum facilitate, quæ incaute aperiens aditum, sibi pariter, viroque, atque posteris perniciem ascivisset: sic omnino res habuit. Alieni, propior jam argumento factus, teneor rei difficultate ut ne valeam loqui; proque miraenli magnitudine animo percellor, qui novum ac mirabile mysterium in terris videam consummari, ac quod ante sæcula omnia arcane promissum erat, salutarem nunc finem adipisci. Hoc illud parentum Virginis privilegium: hæc initia, omnem sermonum vincentia amplitudinem. Huic animus intendens, nisi est debiliior effectus, a propriis excessit. Considera enim, quisquis es qui ista scrutaris, quam inde magnum miraculum eluxit. Sola benignitate a Deo plaste ex nihilo producti fuimus: jussum erat in operibus bonis paradisum colere: præceptum insipienter repellentes, mortem nostra ipsi voluntate attraxeramus: Creator libertatem pollicitus est; eratque res futura, ac tempus eos quærere, qui idonei essent. Præteribant ætates; juges prophetiæ subjiciebantur; in spe erant patriarcharum omnium ac justorum res positæ. Abraham præterierat, ejusque posterii, cum diei illius sacramentum in symbolis didicissent, atque animis ad futuræ rei eventum inhiarent. Moyses ille admirabilis in mysterii figuras intuens, ac veritatem perspicens, apud se, ac ætate sua impletum iri existimabat: erat spes in deserto: in iudicibus populi rectoribus expectatio: Samuel responsum accipiebat: David propinquam clamans diem, longius submovebat: prophetarum chorus clara prædicabat voce, ac Christum prope in januis annuntiabat. Cæterum omnes spe frustrati, abierunt; quod nimirum tempus deficeret cum iis qui digni erant. Porro invenit sibi congruos iisdem prognatos maioribus (20), atque in eum finem a rerum au-

res, ac conjunctæ familiæ, eo quod tribus regia et sacerdotalis jam olim conjugia miscerent.

ciore paratos; Joachim, inquam, ac Annam; parentes ejus, quæ promissionum finis conciliatrix foret. Hi, prima ad opus præstruxerunt prædictionum initia: hi, expectatorum radicem germinarunt: hi, promissorum fundamentum jecerunt: ex his nobis emersit sanitatis myrthea: ex his, orta prodiit lætitiæ conciliatrix: ex his, præierunt gaudii pignora. Hi itaque ob excellentem virtutem, supra omnes noti sunt Deo Creatori; ut qui præscit ac destinati in mysteriorum divinorum ministerium erant. Quamobrem viam omnem mandatorum incedentes, ad summum evaserunt perfectionis apicem, solique ea sunt consecuti, quæ a sæculo plurimi cupierunt. Quanquam enim commune hominum genus effectum est particeps, hi tamen eximia ac peculiari laude claruerunt. Etenim qui res maximas gerunt, majorem ab eis recipiunt gloriam, quam quorum illæ causa geruntur: tantoque id amplius, quanto facinorosi necessitudinis maxima monstratur. Ille autem nihil vicinius ac cognatum magis existimari queat, iis, quæ patrandis mirabilibus in media assumpta fuerunt. Sibi quippe Verbum ex eorum massa tabernaculum exstruens, ex eodem altiori supra intellectum ratione, humanæ naturæ massam assumpsit, novam prorsus, cum actionem dispensans, tum cogitatus inventum.

τοῖς παραδόξοις τῶν δρωμένων πρὸς μεσιτείαν παρελίσσεται. Τοῦ γὰρ αὐτῶν φυράματος ἑαυτῷ τὴν σκηνὴν ὁ Λόγος δευόμενος, ἐκ ταύτης ὑπὲρ νοῦν τὸ ἀνθρώπινον εἴληφε φύραμα, ξένην πάντῃ διοικονομούμενος καὶ πρᾶξιν καὶ νόησιν.

Sic itaque, huncque in modum, quæ præclara gessissent, sterilitatis ratione declarantur, ac orbitatis morbo, occulta eorum virtutis augmenta publicantur. Cum enim legitimæ consuetudines, numerositate proles pietatem decernerent, certumque benedictionis argumentum, naturæ ubertatem haberent, ex ea abunde hostiarum acceptabilitatem ad propitiationem censebant: idque opinor haud aliene a ratione (21), autve offerentium crassæ menti minus congrue. Quia enim ejus ævi homines addictiores corporeis, augmento carnali bona animi contegebant, ac uberiorum charismatum Spiritus hospites erant, ex iis acceptas victimas ac vota conjectabant. Cum ergo qui umbræ deserviebant ita moribus statutum haberent, oblata a justis dona, eo quod prole carerent, non admiserunt; illegitimum arbitantes ut in eis hactenus obtinentem ac servatam legum stabilitatem convellerent.

Verum non desint qui inde quæstionem studeant movere, ac dicant: Siquidem ad hoc electi erant castissimæ Virginis parentes, quorsum eis ad illud usque tempus occlusa manserunt fecunditatis dona, plurimamque ætatem prole carentes egerunt; cum præterea esset prædestinatum ut mysterii exhibitio

(21) *Haud aliene a ratione.* Doctrina hæc minus consonare videatur dictis a Georgio inter explicandam historiam sanctæ Mariæ, ut dicebam modo, mihi que nonnihil reddit suspectam, Leonis Allatii conjecturam, ac idem Codicem ei inscribentium, qui sciam antiquariorum facilitatem præfigendis aut ampliandis titulis, unique certo ac famosiori auctori

τὸν Χριστὸν κατεμήνυσ. Πάντες τῶν ἐλπισθέντων ἀποτυχόντες ἀπέδραμον, ἐπειδὴ περ ὁ χρόνος σὺν τοῖς ἀξίοις ἀπελίμπανεν. Εὗρε δὴ τοὺς οἰκείους ἐκ τῶν αὐτῶν ὠρμημένους, καὶ πρὸς τοῦτο τῷ Κτίστῃ εὐτρεπισμένους· Ἰωσαεὶμ φημι καὶ Ἄνναν τοὺς τὴν αἰτίαν τοῦ τέλους τῶν μηνυθέντων ἀποτεκόντας. Οὗτοι τὰ τῶν προρρήσεων εἰς ἔργον κατεβάλλοντο προσίμια· οὗτοι τῶν προσδοκῆθέντων τὴν ρίζαν ἐδλάστησαν· οὗτοι τῶν ἐπηγγεληθέντων τὸν θεμέλιον κατέπηξαν· ἐκ τούτων ἡμῖν ἡ τῆς λατρείας μωροθῆκη κατεσκευάσθη· ἐκ τούτων ἡ τῆς εὐφροσύνης ἀνατέταλκε πρόξενος· ἐκ τούτων τὰ τῆς χαρᾶς προωδοποίησεν ἐνέχυρα. Οὗτοι τοίνυν δι' ὑπερβάλλουσαν ἀρετὴν, παρὰ πάντας γινώριμοι τῷ Κτίστῃ καθίστανται, καίτοι προγνωσθέντες καὶ ὁρισθέντες εἰς θεῶν μυστηρίων λειτουργίαν. Διὸ πᾶσαν ὁδὸν ἐντολῆς βαδίσαντες, πρὸς ἀκρότητα τῆς τελειότητος κατήντησαν, καὶ μόνοι τῶν πλείστοις ἐξ αἰῶνος ἐπιθυμουμένους πέτυχον. Εἰ γὰρ καὶ τὸ κοινὸν αὐτῶν τῆς φύσεως μετείληφεν, ἀλλ' ἐξείρετον οὗτοι τὸ κλέος ἠνέγκαντο. Καὶ γὰρ οἱ ὦν τὰ μέγιστα κατορθοῦνται τῶν πραγμάτων, αὐτοὶ μέλζονα τῶν δι' οὓς τελειοῦται, τὴν δόξαν εἰλήφασιν· καὶ τόσῳ μᾶλλον, ὅσον τὸ κατορθούμενον τὸ οἰκειότατον ἐνδείκνυται. Ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἂν [Ματ. οὐδ' ἂν] ὑποπευθεῖν τὴν ἐγγύτητα πλέον φερόμενον, τῶν ὅσα

Οὕτω μὲν, οὕτω τὰ τῶν καλῶν διανύοντες, ἀπαίδια ταῦτα καταμηνύονται· καὶ στεριώσας νοσηματι τὰ τῆς ἀρετῆς αὐτῶν κρυπτόμενα δημοσιεύεται πλεονεκτήματα. Τῶν γὰρ ἐθίμων τοῦ νόμου προστάξεων τῇ εὐτεχνίᾳ κρινουσῶν τὴν εὐσέβειαν, καὶ τεκμήριον ἀψευδὲς εὐλογίας τὴν εὐθηνίαν τῆς φύσεως λογιζομένων, ἐξ αὐτῆς τοῦ ἐξιλάσματος τῶν θυσιῶν ἐπέκρινον τὸ δεκτέον. Οὐδὲν ἀλόγως οἶμαι, οὐδὲ τῆς τῶν προαγόντων παχύτητος ἀλλότριον θεσπιζουσῶν. Ἐπειδὴ γὰρ σωματικώτερον οἱ τότε διέκρινον, τῇ τῆς σαρκὸς ἐπιδόσει τὰ τῆς ψυχῆς συγκαλύπτοντες ἀγαθὰ· ξένοι τε τῶν τοῦ Πνεύματος δαψιλῶν χαρισμάτων τυγχάνοντες, τὸ εὐαγέδεκτον ἐκ τούτων κατεστοχάζοντο. Τοῦτο τοίνυν οἱ τῇ σκικῇ δουλεύοντες τὸ ἔθος κατέχοντες, ἀπαιδείας ἔνεκα τῶν δικαίων, τὰ προσαγόμενα οὐ προσήκοντα δῶρα, οὐκ ἔννομον εἶναι νομίσαντες ἐν τούτοις ἀνακινεῖν τῶν νόμων τὸ στάσιμον, καὶ μέχρις ἐκεῖνων τηρούμενον.

Ἄλλ' εἰκόσ ἀπορίαν τινὲς ἡμῖν ἐντεῦθεν ἐπιστάγειν πειράσσονται. Εἰ γὰρ εἰς τοῦτο εὖτυχον εἶναι ἐξελεγμένοι φάσκοντες οἱ τῆς πανάγνου γεννήτορας, πῶς αὐτοῖς μέχρις ἐκείνου τὰ τῆς παιδοποιίας ἀπεκλείεσθαι χρίσματα, καὶ ἄγονοι τὸ πλεῖστον τοῦ βίου διήκον· καὶ πρὸς [Ματ. ἐν πρὸς] τούτοις τὰ τοῦ μυστηρίου

tractatus ejusdem argumenti tribuendis. Verum ut Georgii nostri, aut alius sit hæc oratio, luculenta certe est ac diserta, dignaque ut juris publici fiat, ac proponatur uti aliæ Georgii, Mariæ concepisse laudatoribus, ex qua discant, nedum ut exercent calumniam, verum etiam in quo exercent, ut jam superius monui.

ἀρχὴν λαμβάνειν προϋρίσται, καὶ ἐξ αὐτῶν ἡ τοῦτ' **A** initium sumeret, ac divino annuntiatum præconio, ut quæ mysterio esset ministratura, ex eis prodiret? Siquidem legis scita integre impleverant: siquidem virtutum sibi uberiores thesaurizantes messem, uberiores offerebant, quam quibus ejus ætatis homines perfectum decernerent; quomodo eo frustabantur, quo medio erant adepturi finem? Quomodo in quo erant positæ prædictiones, in eo illi, sterilitatis vitio laborantes, impedimentum habebant? Quomodo autem ex quibus Verbum communem naturam reparare studebat, non exuberantia exhibebantur initia? Id enimvero certum nobis ad defensionem videbitur; ut nimirum, futurorum dispensator, universorumque opifex Deus, ut arcanum aliquid ac mirabile velit dispensare, haudquaquam naturæ clementis ac ubertate, futurorum initium perstruat; sed ut potentiæ affluentia, rerumque inopia. Etenim Dei maxime propria ea œconomia est: nec summam habet admirationem, quod ordini naturæ consentaneæ habet. Sic cum Abrahæ pollicitus esset, fore ut ejus seminis proventio, multitudini stellarum ac arenæ maris similis esset ¹⁵, non id naturæ felicitate ad opus reduxit; sed imbecillitatis symbolis, suæque ipse potentia, quod promississet, implevit. In hunc modum Samuelem produxit: sic Joannem œconomiae præconem præmisit. Sic prorsus, ut quis scrutetur, maximam partem evenisse perspiciet, eorum, quæ mirabiliter in nos pervenerunt, haud qua ratione plerisque videbatur, sed ut auctori congruum erat.

Ἐμοὶ δὲ οὐδὲ μέχρι τούτων τὰ τῆς λύσεως ἔστηκαν· ἀλλὰ καὶ ἑτερόν τι οὐκ ἀπίθανον ἐπισέρχεται λέγειν. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Οὐκ ἂν ἐκδῆλον τοῖς τότε τῷ εὐσεβὲς αὐτῷ κατεφάνη· οὐκ ἂν ἡ ἐγγύτης αὐτῶν πρὸς τὸ Θεῖον, τὸ βέλαιον δι' εὐχῆς δεξαμένη, τὸν φιλόνοιον λόγον τῶν δισταζόντων ἀπόσαστο. Νῦν δὲ ἐν χρεῖᾳ τούτου καταστάντες, ἔδειξαν εὐθύς ὅπως τὴν οικειότητα καὶ τοῖς ἄλλοις πρὸς τὸν Θεὸν εἶχον, τοῦ φανεροῦ τὸ ἀφανὲς αὐτῶν δημοσιεύοντος. Ἐπεὶ οὖν οἱ δίκαιοι τὴν δέησιν ἀνεκίνησαν, οὐκ ἀμφίβολον τὴν ἐπίταξιν [*Leg. ἐπίτευσιν*] ἐπήλπισαν. Οὐ τῷ λογισμῷ τοιαῦτα ἐπέκριναν, ὅτι εἰ πάντως ᾗδε ὁ τῶν ἀδελφῶν γνώστης, ἐπ' ἀγαθῷ τὰ τῆς τεκνογονίας ἐκδήσεσθαι, οὐκ ἂν τούτων τὴν φύσιν ἀπέκλεισεν· οὐκ ἂν ἀγνοίᾳ τὸν βίον ἡμῶν κατεδίκασεν. Διὸ ἐπὶ τὸν Ἀβραάμ, καὶ Σάρραν, καὶ Ἄνναν ἀλλήλους καθορᾶν παρεκελεύοντο, καὶ μετ' ἐκείνων τὴν τῆς εὐχῆς ἀπολαμβάνειν παρώτρυνον ἐκδασιν. «Καλὸν οὖν ἡμῖν οὗτοι, φησὶ, παράδειγμα πρόκεινται, εἰ ἀδιστάκτως τὴν δέησιν προβαλόμεθα. Καλὸν τεκμήριον ἡ τῆς Σάρρας στεῖρωσις εἰς ἀπαλότητα μεταβληθεῖσα, Καλὸν σημεῖον ἡ τῷ γήρᾳ καμψθεῖσα, εἰς ἀκμαζόντων μελῶν ἐνέργειαν μετασυνασθεῖσα. Βλέψωμεν εἰς Ἄνναν τὴν Ἑλκανὰ [*Male Allai. ἐν Κανᾶ. 1.*], τὸ ἴσον ἡμῖν πάθος δι' εὐχῆς ἀποθεμένην. Μάθωμεν αὐτῆς τὸ τῆς δεήσεως ἔμμονον, καὶ τὸ τῆς διανοίας ἔμπυρον. Γινώμεν ὅπως καὶ

B quam naturæ clementis ac ubertate, futurorum initium perstruat; sed ut potentiæ affluentia, rerumque inopia. Etenim Dei maxime propria ea œconomia est: nec summam habet admirationem, quod ordini naturæ consentaneæ habet. Sic cum Abrahæ pollicitus esset, fore ut ejus seminis proventio, multitudini stellarum ac arenæ maris similis esset ¹⁵, non id naturæ felicitate ad opus reduxit; sed imbecillitatis symbolis, suæque ipse potentia, quod promississet, implevit. In hunc modum Samuelem produxit: sic Joannem œconomiae præconem præmisit. Sic prorsus, ut quis scrutetur, maximam partem evenisse perspiciet, eorum, quæ mirabiliter in nos pervenerunt, haud qua ratione plerisque videbatur, sed ut auctori congruum erat.

C Mihi nihilominus hand in iis solutio sistit: quin aliud quidpiam non improbable dicendum succurrit. Quid vero illud? Eorum pietas non innotuisset ejus ætatis hominibus: eorum ad Deum necessitudo ab oratione confirmata, haudquaquam submovisset contentiosum sermonem hominum dubitantium. Nunc autem in ea constituti necessitate, protinus ostenderunt, ut in aliis quoque haberent necessitudinem cum Deo, publicante eventu perspicuo, quod erat obscurum. Postquam ergo justi orationem movissent, nihil se voti compotes fore dubitarunt. Nec quidquam ejusmodi secum animo statuerunt; ut nimirum occultorum cognitor Deus, siquidem in bono cessuram scivisset editionem proles, haudquaquam eorum naturæ esset occlusurus fores; haudquaquam iis angustiis eorum addicturus vitam. Quamobrem sese mutuo hortabantur, ut in Abraham, Saramque, et Annam respicerent; seque, ut cum illis orationis eventum accipere mererentur, provocabant. «Præclarum itaque, inquit, nobis illi exemplum propositi sunt, ut nihil hæsitantes orationem promamus.» Præclari argumenti loco est Saræ sterilitas in molliem mutata. Præclarum signum, incurva illa senio, in vegetorum membrorum operationem conversa. Respiciamus in eam Elcanæ Annam, simile nobis vitium per preces depellentem. Discamus ejus orationis con-

¹⁵ Gen. xlii, 17.

stantiam, ac animi fervorem. Noverimus ut quam eadem nobiscum ratione in crimen vocata, haud tamen ab oratione destiterit. Hanc nos imitemur. Ejus pone vestigia sequi studeamus. Ducit hæc ad petitionem rerum speratarum; petitionisque consecutionem, ex iis quæ est operata, promittit. » Hoc itaque justī consilium in opus deduxerunt, quocirca inde hunc eis modum accinebantur precatōnis verba : » Tu, inquit, Domine, qui Patriarchæ promissisti fore ut super numerum arenæ maris ejus multiplicares semen, haudquaquam id multiplicis prolis editione fecisti, sed unius ortu, promissionem implesti. Tu promissam terram, non ex multis, sed ex uno hoc in hæreditatem distribuisti. Tu Saræ infecunditatem, in prolis fecunditatem vertisti. Tu ejus remissa membra, ut tuo inservirent præcepto, roborasti. Tu ejus incredulitatem in fidem commutasti, inque nihil hæsitandam mentem, hæsitantis animi motus cedere effecisti. Non ridemur, ut illa, sed ut Anna, supplicamus. Non dubio animo sumus in oratione; sed sumus certa in eventum fide. Tu patribus nostris mirabilia operatus es. Tu Jacob benedixisti, nomenque ei Israelis indidisti, quo ejus inde animi perspicacitatem innueres. Ejus tu semini protectionem in Ægyptum, salutemque providisti. Non permisisti ut Ægyptiorum crudelitas populum tuum deprimeret. Tu intolerandis plagis incredulos castigasti, ut et tua benignitas patesceret, eorumque durities declararetur. Tu novum in mari iter invenisti. Tu elementorum virtutes innovasti. Tu naturam fluxam, in duram speciem convertisti, populumque tuum siccis vestigiis traduxisti. Tu uberein escam ei in deserto pluisti, esurientemque ad usque saturitatem aluisti. Tu duram petram aquam scaturire fecisti, ac sitientem populum potasti. Ad eam nos respicientes, haudquaquam dubietate preces suppressimus, sed animi sinceritate spem intendimus. Tunc enim, Domine, iis produendis efficax, quæ produci nequibant, in iis quæ humanæ sunt facultatis juxta primigeniam rationem, pro tua clementia adjutor non eris? Siquidem toto distantia genere communione temperasti; quidni unita per naturam, in id quod proprium habent, imbecilla converteris? Siquidem produxisti naturam ex nihilo, quidni male habentem tanquam Dominus instauraveris? Tuum est, Domine, opus illud : tuum facinus, quod nemo alius a te præstare possit. Potentia tua res maximæ prodigio patrantur. Tua jussione, flumina revertuntur, ac in contrarium fluunt. Tuo sol præcepto cursum inhibet, retrahitque. Tuo nutu multigenæ brutarum animantium species secundæ ad successionem permanent. Ordinationi tuæ cecidit omnia, nec quidquam tuo præcepto resistit. Tu quoque Annam illam eodem laborantem orbitatis morbo, multa prole donasti, ac eam quæ multos habebat liberos, sine liberis effecisti. Nos quoque, o Domine, probro afficimur, non una duntaxat contubernali proferente femina, sed tribu universa tra-

μεθ' ἡμῶν ἐγκαλουμένη, οὐκ ἐνεδίδου προσευχομένη. Ταύτην ἡμεῖς μιμησώμεθα. Ταύτης κατόπιν βαδίζειν ἐπειγώμεθα. Αὕτη χειραγωγεῖ πρὸς τῶν ἐλπιζομένων τὴν αἴτησιν, καὶ τὴν ἐπιτυχίαν, δι' ὧν ἐνήργησεν, ἐπαγγέλλεται. » Ταύτην τοιγαροῦν τὴν συμβουλήν οἱ δίκαιοι εἰς ἔργον ἐξήνεγκαν, διδὲ τὰ τῆς εὐχῆς ἐντεῦθεν αὐτοῖς κατεπῆδστο ῥήματα. « Σὺ, φησὶ, Κύριε, τῷ πατριάρχῃ ἐπαγγειλάμενος, ὑπὲρ ἀριθμὸν ψάμμου θαλάσσης τὴν τοῦ σπέρματος αὐτοῦ πληθύνειν ἐπίδωσιν, οὐκ ἐκ πολυτεχνίας τοῦτο ἐνεργήσας [Μαζ. ἐνήργησας], ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ ἐνὸς προόδου, τὴν ὑπόσχεσιν ἐξετέλεσας· σὺ τὴν κατάσχεσιν τῆς γῆς, οὐκ ἐκ πλεόνων, ἀλλὰ τοῦ ἐνὸς· τοῦτου ἐκληροδότησας. Σὺ τὴν ἀγονίαν τῆς Σάρρας εἰς τεκνογονίαν μετέβαλες. Σὺ τὰ παρεμένα ταύτης μέλη, πρὸς τὴν σὴν ἐντολὴν ὑπουργῆσαι ἐνίσχυσας. Σὺ τὴν ἀπιστίαν ταύτης εἰς πίστιν μετένεγκας, καὶ εἰς ἀδιστακτον γνώμην τὰ τοῦ διστακτοῦ μετεσκεύασας. Οὐ γελῶμεν, ὡς ἐκεῖνη, ἀλλ' ἰκετεύομεν, ὡς ἡ Ἄννα. Οὐκ ἀμφιβάλλομεν εἰς τὴν θέσιν· ἀλλὰ πιστεύομεν εἰς τὴν ἐκδοσιν. Σὺ τὰ παράδοξα τοῖς πατράσιν ἡμῶν ἐνήργησας. Σὺ τὸν Ἰακώβ εὐλόγησας, καὶ Ἰσραὴλ μετεκάλεισας, τὸ διορατικὸν αὐτοῦ ἐντεῦθεν ὑπαινιγτόμενος. Σὺ τῷ σπέρματι αὐτοῦ τὴν εἰς Αἴγυπτον ὁδοποιρίαν, καὶ συντήρησιν ψυχονόμησας. Σὺ τῶν Αἰγυπτίων τὴν μαιφονίαν τῷ λαῷ σου [Leg. τὸν λαόν σου] κατασμικρύνειν οὐ συνεχώρησας. Σὺ πληγαῖς ἀφορήτοις ἀπειθοῦντας τοῦτους ἐκάλεισας, ἵνα καὶ τὸ σὸν [Μαλέ Αλλι. τὸ σὸν] φιλόνηρωπον ἀναδειχθῇ, κάκεινων τὸ ἀμείλικτον φανερωθῇ. Σὺ ξένην ὁδὸν ἐν θαλάσσῃ ἐνεοῦργησας. Σὺ τὰς τῶν στοιχείων ἐνεργείας ἐκαινοτόμησας. Σὺ τὴν ῥωδὴ φύσιν, εἰς ἀντίτυπον σχῆμα μετέσττησας, καὶ τὸν λαόν σου ἀδρόχῃ πορεῖα διεβίδασας. Σὺ τὴν ἀφθονον τροφὴν ἐν ἐρήμῳ ἐπώμβησας, καὶ πεινῶντα τοῦτον εἰς κόρον ἐξέθρεψας. Σὺ τὴν ἀκρότομον πέτραν ὕδωρ πηγάσαι πεποίησας, καὶ διψῶντα τοῦτον ἐπότισας. Πρὸς τὴν ἡμεῖς ἀποβλέποντες, οὐκ ἀμφιβόλῃς τὰ τῆς εὐχῆς καταστέλλομεν, ἀλλ' ἐλικρινεῖα τὰ τῆς ἐλπίδος ἐκτείνωμεν. Οὐ γὰρ ἐφ' οἷς οὐκ ἔστι, Κύριε, παράγειν ἃ προήχθη, ἐνήργησας [Μελιὺς ἐνεργήσας], τοῖς ἐφ' ἡμῖν κειμένοις κατὰ τὸν σὸν ἀρχικὸν ὅρον, οὐ συνεργήσεις, φιλόνηρωπε; Εἰ τὰ παντὶ διεστηκότα τῷ γένει εἰς κοινωνίαν ἐκέρατας, τὰ ἡνωμένα τῇ φύσει. [πρὸς] τὸ ἴδιον οὐκ ἀναστρέφεις ἐξασθενήσαντα; Εἰ μὴ οὖσαν τὴν φύσιν παρήγαγες, μὴ εὐ διακειμένην, οὐκ ἀνορθώσεις, ὡς Κύριος; Σὺν, ὦ Δέσποτα, τοῦτο ἔργον. Σὺν τὸ κατόρθωμα, τὸ πᾶσιν ἀμήχανον. Σὴ δυναστεία τὰ μέγιστα τῶν πραγμάτων τερατουργεῖται. Σὴ προστάξει τῶν ποταμῶν τὰ ρεύματα εἰς τοῦμπαιν ἀνατρέχει. Σὴ καλεῖται ὁ ἥλιος· τὸν δρόμον ἀναχαίττει. Σὴ ἐπινεύσει τὰ πολυειδῆ τῶν ἀγόνων [Μαζ. ἀλόγων] γένη, γόνιμα πρὸς διαδοχὴν διαμένουσι. Τῇ σὴ διατάξει πάντα ὑπέκει, καὶ τῷ προστάγματι σου οὐδὲν ἀντιπίπτει. Σὺ καὶ τὴν Ἄνναν τὴν αὐτὴν ἀτεκνίαν νοσήσασαν εἰς πολυτεκνίαν μετεποίησας, καὶ τὴν πολυτεκνον εἰς ἀτεκνον μετέβαλες. Ἔστι καὶ ἡμῖν ὀνειδισμὸς, ὦ Δέσποτα, οὐκ ἐκ μῆδ' ἑαυτοῦ συνόικου γυναικὸς ἐκπερόμενος, ἀλλὰ παρὰ τῆς φυ-

λῆς ἀπάσης ἐκτραγωδούμενος. Σὺ δυνατὸς τοῦτον ἔξῃραι· σὺ ἱκανὸς τὴν τῆς φύσεως ἀργίαν εἰς καρποφορίαν ἐξευτρεπίσαι. Διὸ πρὸς σὲ τοῦτον ἀπλῶς τὴν νοῦν ἐνστησάμενοι, οὐχ ἐτέρως ἐκκλίνομεν, μέχρις ἂν τῶν αἰτουμένων τὸ πέρας κατίδοιμεν· μὴ βραδύνειν γὰρ ἴσμεν τὸν ἐν τοῖς ἄλλοις ταχέως προφθάντα τὰς αἰτήσεις.

Αὕτη τῶν δικαίων ἡ δέησις, τὸ εἰλικρινὲς αὐτῶν τεκμηριώσα τῆς πίστεως· καὶ οἷς ἐρρύσθη [Μαζ. ἐρρήθη] τὸ ἐν τοῖς ἄλλοις εὐδόκιμον προφαίνουσα. Τοῦτο τῆς κατὰ τὸ χρῆμα αὐτῶν εὐσεβείας προχάραγμα. Καὶ γὰρ ἡ τῶν λόγων πρόοδος, τὴν ἐξ ὧν προήλθε καταμηνύει διάθεσιν. Ἄ γὰρ ἔνδον ἐκρύπτετο μὴ δηλούμενα πράγματα, τοῦτο [Leg. τούτων] σύμβολα προαγόμενοι οἱ λόγοι καθίστανται· καὶ νοῦς μὲν τὸν λόγον ἐκφέρει. Λόγος δὲ, τῆς ψυχῆς τὰ παθήματα καταγγέλλει. Καὶ τὰ μὲν ἄδηλα, δῆλα καθίστησι, τῶν πραττομένων δὲ τὰς ἀρχὰς ὑποτίθῃσιν. Οὕτω τοίνυν τῶν δικαίων ἡ δέησις εἰς ἔργον ἠνύετο. Διὸ χρηματισμῷ τὸ μέλλον κατεμηνύοντο. Ὁ παραδόξου ἐπιτυχίας! Ὁ εὐχῆς τοὺς οὐρανοὺς διασχούσης, καὶ πρὸς αὐτῇ τῷ θρόνῳ τῆς δόξης προσαναπάτης! Ὁ ἀλόγων [Μαζ. λόγων τῶν] τῶν ὑπὲρ λόγον ἀνυμνησάντων τὸ μέγεθος! Ἐπειδὴ δὲ τὸ μηνυθὲν ὡς ὄν, ἡ μήτηρ λαβοῦσα, τὸ τεχνησόμενον τῷ Θεῷ ἀφιερῶν, καὶ ἐν ναῷ ἀνατίθεσθαι ὑπισχναίται· Τί τοῦτο, ὦ Ἄννα, εἶποιμι ἂν πρὸς ταύτην; Τί τοῦ μέλλοντος προτρέχεις τῆς προόδου; Τί τῇ προθυμίᾳ προφθάνεις τὸ κηρυττόμενον; Τί τὸ μήπω γενόμενον Θεῷ φέρειν κατεπαγγέλλῃ ὡς ἐνχερσὶ κατεχόμενον. Δέον τὸν τῆς ὠδίνος καιρὸν ἀναμείνανσαν, οὕτω δῶρον τῷ ἐξ αὐτῆς τῷ δωδωκόντι προσανατίθεσθαι. Δέον τῷ τοῦ ἀδύλου πέραςτι συστοχαζομένην, μὴ τῇ προκηρύξει διαμαρτάνειν τῶν ὑποσχέσεων. Ὁ τῆς τῶν δικαίων πίστεως! Ὁ μητρὸς μεγαλοψύχου γνῶρισμα! Οὐκ ἀμφοισθητῆσι τὸ μέλλον συνέκρινεν· οὐ διαταγῇ τὴν κηρυχθέν [ἀνεβάλλετο]· οὐ τὴν ἑαυτῆς κατενόησε μέχρις ἐκείνου ἀνεπιτήδεον φύσιν· οὐ δυσχερεῖα τοῦ ἀσυνήθους πρὸς ἀντιλογίαν κατέστη· οὐ τῷ μὴ δυνατῷ ἀγωνίᾳ τὴν ψυχὴν περιέβαλεν. Οὐκ ἡπόρησεν ἐν ἑαυτῇ λογιζομένη, ὡς εἴωθε τοῖς ἄλλοις; Ἄρα μὴ εἰς ἀπάτην τὰ τοῦ χρησμοῦ ἀποσθῇ· σοιτο; Ἄρα μὴ ἡ χρονία στερίρωσις τοῖς τῆς ἐπαγγελίας ὑπαντήθειεν; Ἄρα μὴ τῆς ψυχᾶς ὁ φανερὸς κομίζων ἦκεν εὐαγγέλιον; Ἰδοὺ τὰ τῆς ἡλικίας παρήβησεν. Ἰδοὺ τὸ τῆς ἀκμῆς ἀνθηρότατον τῷ χρόνῳ μαραινεται. Ἰδοὺ τὸ τῶν μελῶν ἰσχυρότατον πρὸς ἐκλυσιν ἐπείγεται. Τὸ τοῦ βίου πλείστον παρεδραμεν. Ὁ τοῖς πᾶσιν [Μαζ. πασίν] ἐπαγγέλλεσθαι [Leg. ἐπαγγέλλ.] παρασκευάζων καιρὸς ὑποφεύγει. Ἡ τῆς παιδοποιίας χαρὰ ἐν προοιμοῖς τὸ ποθεῖνον φέρει πρὸς τῷ γῆρα τὰς ἐπικαρπίας ἐλπίζουσα. Τί πρὸς τὴν ἐξέσιν, καὶ τὴν ἐπαγγελίαν ἐπαχολοῦμαι; Οὐδὲν τοιοῦτον ἢ Ἄννα τῷ λογισμῷ παρεμπεσεῖν συνεχώρησεν· ἀλλ' ὁμοῦ τε τὰ τῆς εὐχῆς κατεβάλλετο, καὶ τὴν ἐπίτευξιν ταύτης τῷ ὀφθέντι κατεμηνύθη, καὶ ὡς ἤδη κατέχουσα τὸ προσδοκώμενον, τῇ σφοδρᾷ προθυμίᾳ τῷ ναῷ τοῦτο προσάγειν ἠπείγετο. Τίς ἂν λόγος τὸ τῆς πίστεως

gice illudente. Potes ipse illud auferre. Vales otiantem naturam in secundam mutando aptare. Quamobrem eam omnino, te coram mentem proponentes, non aliter deflectimus, donec petitionum finem videamus. Scimus enim fore ut non tardes, qui in aliis cito orationes occupes.

Hæc justorum oratio, sinceram eorum fidem perspicue indicans, quaque exaudita fuit, probatos in aliis mores declarans. Hæc pietatis, quam in occulto colebant, quædam velut designatio. Quippe foris deprompta verba, depromentium affectionem significant. Quæ enim intus occulta tegebantur, ea verborum symbolis in palam aguntur: ac mens quidem sermonem effert; sermo autem animi affectionum nuntius, existit, ac ea quæ obscura erant perspicua facit, actionumque principia ostendit. Sic ergo justorum oratio opere complebatur: quocirca futurum rei eventum oraculo docentur. O mirabilem adlectionem! O precationem cælos supergressam, quæque ad ipsum thronum gloriæ evolavit! O sermones, quibus eorum laudata est magnitudo, quæ sunt majora sermone! Quod vero futuræ rei nuntium, tanquam jam esset, mater accepisset, nascituram prolem Deo se consecraturam, atque in templo oblaturam pollicetur. Quid hoc, o Anna, dixerim ad eam? Ut quid futuræ rei processui præcurris? Quorsum alacritate animi quod edicitur prævenis? Quamobrem quod necdum ortum est, offerre Deo promittis, tanquam in manibus haberes? Par erat ut expectato partus tempore sic munus quod esset editura, datori offerret. Par erat ut incerti eventus finem observans, haudquaquam vovens violandæ promissionis periculum incurreret. O justorum fidem! O magnanimæ Matris indicium! Nulla dubietate futurum comparavit, nulla hæsitazione quod erat nuntiatum fore distulit. Nihil ineptam hactenus naturam consideravit. Haudquaquam insuetæ rei difficultate moveri se ad contradicendum sivit. Haudquaquam pro rei impossibilitate animum anxietati dedit. Non dubitavit apud se cogitans, uti consuevit accidere aliis: Num oraculum in deceptionem cederet? Num diuturna sterilitas promissioni incurret? Num qui apparuit eo venit, ut mulceret nuntio? Ecce jam defloruit ætas. Ecce jam florentissimus vigor tempore emaruit. Ecce jam membrorum præcipuum robur ad debilitatem tendit. Maxima vitæ pars decursa est. Tempus, quo prolibus quis lubens adgaudent, iisque gestiat, subfugit. Edendæ prolis gaudium desiderabile quid primis annis æfert, fructum sperans gravi senio ætate. Ut quid orationi ac promissioni immoror? Nihil Anna ejusmodi animo incidere permisit: quinimo ut mox precata esset, atque ab apparente angelo prosperi successus nuntium accepisset, velut jam teneret expectatam prolem, vehementi alacritate festinat in templo offerre. Quænam oratio accensam illam fidem laudare sufficiat, per quam voti compos effecta est? per quam nihil animus du-

bietatis stimulis vulneratus fuit? Id plane immutabilis fidei facinus, per quam prophetæ omnes futuris ceu præsens crediderunt : quam vere desinens admirabilis Paulus, ait : *Fides est sperandorum substantia ; argumentum rerum non apparentium* ¹⁶. Quia enim quod speratur, eorum videtur quæ non existunt, non subsistens per se, autve tempore necessitatis apprens, dubiumque eventum obscuritate ferens, ac magis ad obscurum vergens ; idcirco ostendit firmam ac immutabilem fidem habere substantiæ rationem, ut rerum in spe positarum existentiam subsistere faciat, seque ipsam practice sperantibus inserat. *Argumentum* autem, ait ¹⁶, *rerum non apparentium* ; quod rem olim ille expectatam, processuque temporis in opus deductam, ac velut argumentum ac evictionem, verum rerum eventum repræsenteret. Sic illa, mentem superans Verbi illud mysterium, olim quidem prædicatum, fide autem expectatum, ac longo post tempore declaratum, rei impletionem, argumentum ac ceu evictionem ostendit.

Cum hanc ergo justî prehensissent, haudquaquam a spe petitionibusque exciderunt ; quamobrem etiam immaculatam illam gignunt, regenerationis nostræ autricem ; nostræ reformationis causam ; per quam vitiata in nobis Dei imago ad suum rediit decorem ; per quam tunicas peccati abjicientes, induti sumus stolam luminis : prophetarum illam acclamationem ; divinorum plenitudinem oraculorum ; nostræ illud salutis caput. O felicem illam parentum prolem ! O partum, quo bona vim omnem intellectus superantia, genitoribus comparata sunt. In humanis quidem, ut cui contingat fieri patrem, siquidem natæ proles, vel sæculari splendore spectabiles fuerint, aut virtutum luce claruerint, vel strenuum quid, ac magnæ fortitudinis facinus gessisse videantur, haud mediocriter inde illi honor accedit, qui communionem naturæ etiam gloriæ consortium ineat : in his autem, quænam adeo excellens gloria excogitari possit, cujus ii prærogativas non sint consecuti ? Verum quid opus prolixiori sermone molestum fieri auditoribus ? Quemadmodum enim quam genuerunt, supremum gloriæ apicem, Creatore uno excepto, accepit ; sic et isti incomparabilem præ parentibus omnibus gloriam obtinuerunt. Divina itaque puella partu edita, convocat Anna amicas ac sodales, atque :

Venite, meo congaudete partui, Venite, meæ prolis editione lætamini. Venite, eam videte, quæ præter spem lactat. Venite, enatam virgam ex infecundis lumbis aspiciate, sterilemque feminam uterum gestasse considerate. Venite, vestrarum exprobrationum fructum perdiscite, opusque precationis lustrate. Alacri concurrите animo, ac adventui in templum præite. Ornate vicos ; ingressus il-

αὐτῆς ἐπαινέσειε διάπυρον· δι' ἧς τῶν αἰτηθέντων οὐ διήμαρτε· δι' ἧς τοῖς τῆς ἀμφιβολίας κέντροις τὴν διάνοιαν οὐκ ἐτρώθη ; Ὅπως ἀμεταβλήτου πίστεως ἦν τὸ κατορθούμενον, δι' ἧς προφῆται πάντες τοῖς μέλλουσιν ὡς ἐνεστῶσιν ἐπεισθῆσαν· ἦν ἀψευδῶς ὁ θεσπέσιος Παῦλος δοξάζόμενός φησι· *Πίστις ἐστὶν ἐλπίζόμενον ὑπόστασις, πραγμάτων ἔλεγχος οὐ βλεπομένων*. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ ἐλπίζόμενον, τῶν ἀνυπάρχοντων εἶναι δοκεῖ, μὴ ὑφ' ἐστὸς καθ' αὐτὸ, μηδὲ τῷ χρόνῳ τῆς χρείας βλεπόμενον· ἀμφιβολόν τε τῷ ἀφανεί τὴν ἔκδοσιν φέρον, καὶ πρὸς δότῃ μᾶλλον τὴν βροπὴν ἔχον, ταύτῃ δεικνυσὶν ὑποστάσεως λόγον τὴν ἀμετάπτωτον πίστιν ἐπέχειν, οὐσιούσαν τε τῶν ἐλπιζομένων τὴν ὑπαρξιν, καὶ ἐαυτὴν ἐνθεῖσαν πρακτικῶς τοῖς ἐλπίζουσι. Τὸ δὲ, *Πραγμάτων ἔλεγχος οὐ βλεπομένων*, τὸ ποτὲ μὲν τῇ πίστει προσδοκῆναι, προϋόντι δὲ τῷ χρόνῳ εἰς ἔργον ἐξενεχθῆναι, καὶ οἷον εἰς ἔλεγχον παριστῶν τὴν ἀληθῆ τῶν πραγμάτων ἔκδοσιν. Οὕτω τὸ ὑπὲρ νοῦν τοῦ Λόγου μυστήριον, πρῶτον μὲν κηρυττόμενον, πίστει δὲ προσδοκώμενον, πολλοῖς ὕστερον χρόνοις φανερωθῆναι, ἔλεγχον αὐτῇ τὴν τοῦ πράγματος παρέδειξε πλῆρυσιν.

Ταύτης τοίνυν οἱ δίκαιοι δραξάμενοι, τῶν αἰτιθέντων, καὶ ἐλπισθέντων οὐ διήμαρτον· διὸ καὶ γεννώσι τὴν ἀχραντον, τὴν τῆς ἀναγεννήσεως πρόξενον ἡμῶν, τὴν τῆς ἀναπλάσεως ἡμῶν αἰτίαν· δι' ἧς τὸ καθ' εἰκόνα Θεοῦ ἀχρεωθῆναι, πρὸς τὴν οἰκίαν ἐπανήλθεν εὐπρέπειαν· δι' ἧς τοὺς τῆς ἀμαρτίας χιτῶνας ἀποβάλλοντες [*Μαζ. ἀποβαλὼν*] τὴν τοῦ φωτὸς στολὴν ἡμφιασάμεθα. Τὸ τῶν προφητῶν ἀναφώνημα· τὸ τῶν θείων χρησμῶν ἐκπλήρωμα· τὸ τῆς ἡμῶν σωτηρίας κεφάλαιον. Ὡς τῆς τῶν τεκόντων εὐτεχνίας ! Ὡς τοῦ τόκου τὰ ὑπὲρ νοῦν ἀγαθὰ προξενήσαντος τοῖς ἐνέγκασιν ! Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν καθ' ἡμᾶς ὅσοι πατέρες ἔτυχον γενέσθαι, ἦτοι κοσμικαῖς περιφανείαις τοὺς ἐξ αὐτῶν προσελθόντας ἀνακηρυχθῆναι, ἢ τῷ τῶν ἀρετῶν φωτὶ καταλαμπόθῃναι· ἢ γενναῖόν τι καὶ μέγα δοκούντων τῆς ἀνδρείας κατορθωμάτων ἐνδείξασθαι, οὐ τὸ τυχόν αὐτοῖς ἐκ τούτων κλέος προσγίνεται, τῇ κοινωνίᾳ τῆς φύσεως συμμετεχόντων τῆς εὐδοξίας· ἐπὶ δὲ τούτων τίς ἂν ὑπερβολὴ δόξης ἐπινοηθεῖ, ἧς τῶν πρεσβείων οὐκ ἐπέτυχον ; καὶ τί δεῖ μακρολογοῦντα τοῖς ἀκροαταῖς παρενοχλεῖν ; Ὡς περ γὰρ ἡ τεχθεῖσα, τὸ ἀνώτατον πλὴν τοῦ Δημιουργοῦ τῆς δόξης ἀπείληφεν· οὕτω καὶ οὗτοι τὸ τοῦ κλέους ἀσύγκριτον παρὰ τοὺς τεκόντας ἀπεκλήρωσαντο. Τεχθείσης τοίνυν τῆς θεόπαιδος, ἡ

Ἄννα τὰς φίλας συνεκαλεῖτο,

Δεῦτε, λέγουσα, τῷ ἐμῷ τόκῳ συγχαρήτε. Δεῦτε, ταῖς ἐμαῖς ὡδίαισι εὐφρανθήτε. Δεῦτε θεάσαθε τὴν παρ' ἐλπίδα θηλάουσαν. Δεῦτε, τὴν ἐξ ἀκάρεων λαγόνων ἀναφύεσαν ῥάβδον κατέδετε, καὶ τὴν ἀγονον κυοφόρον κατανοήσατε. Δεῦτε, τῶν ὀνειδισμῶν ἡμῶν τὸν καρπὸν καταμάθετε, καὶ τὸ τῆς εὐχῆς ἔργον ἀνιστορήσατε. Συνδράμετε προθύμως, καὶ τὴν ἐν ναφ' ἁφίξει προδοποιήσατε. Κοσμήσατε τὰς ἐπαύ-

¹⁶ Hebr. xi, 1.

λεις. Καταγώγισατε τὰς εἰσόδους. Καταγαθρόνατε ἅλαμπάσιν τὰς προόδους· ἐξάρξατε μετ' εὐφροσύνης· ἔσται ἐπιθαλάμια, καὶ ὡς νύμφην καθαρὰν τῷ ναῷ τὴν παῖδα προσάξατε. Πληρώσατε σὺν ἑμοὶ τὰς πρὸς τὸν Δεσπότην ὑποσχέσεις. Κροτήσατε σὺν ἑμοὶ τὴν εὐχαριστίαν, ὅτι ἐξ οἴκου μου Κύριος ἀφείλετο θνείδος· ὅτι οὐκ εἰς κενὸν τὰ τῆς ἐλπίδος ἐξέβησαν. Ἰδοὺ τὰ τῶν δεήσεων εἰς ἔργον κατήντησαν. Ἰδοὺ τὰ τῆς ἐπαγγελίας τὸ πέρας ἀπέλαβεν. Ἰδοὺ τὴν τεχθεῖσαν, ὡς ὑπεσχόμεν, ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀνατίθῃμι. Δεῦτε, ταύτῃ συνεισέλθατε, καὶ ὡς εὐπρόσδεκτον δῶρημα κοινῇ ταύτῃ τῷ Δεσπότη προσενέγκωμεν. Οὕτω γοῦν ἡ μήτηρ προθυμίας τόνῃ τὰ τῆς ὑποσχέσεως πληροῦν κατεπέφετο· πρὸς ἀναβολὴν δὲ ἀνθεῖλκεν ὁ τῆς νηπιότητος χρόνος, οὐκ ἐγγυώμενος παραυτίκα τὴν τῶν τεκόντων στέρησιν, ἀλλὰ περιμένειν παρακαλυόμενος τὸ τῆς ἡλικίας ἐπιτήδειον. Διὰ τοι τοῦτο τριετίζουσιν ταύτῃ τῷ ναῷ προσφέρουσι· τὸ τίμιον θνῆτος ἀνάθημα, καὶ ἀγγέλοις αἰδέσιμον· τὸ ὑπέρτατον καὶ καθαρώτατον καμνήλιον, ἐν ᾧ ὁ τῆς χάριτος θησαυροὶ ἐναπετέθησαν· ἐν ᾧ ὁ τῆς οἰκονομίας πλοῦτος ἀπορρήτως ἀπέκειτο· ἐν ᾧ τὰ τῆς ἡμῶν σωτηρίας ἐταμειύθη ἐνέχυρα. Τὸ σκεῦος τὸ ἀμόλυντον· τὸ φωτοδόχον χωρίον, ἐξ οὗ σωτηρίας ἀκτίνες τὴν οἴκου μένην ἐπέλαμψαν. Ἐδεῖ γὰρ τὸν τρισσὸν ἐν ἑαυτῇ τὴν ἁπλὴν προτιμῆσαι ἀριθμὸν, δι' ἧς τοῖς ἐν κόσμῳ ἡ τῆς Τριάδος ἐφανερῶθη δύναμις· ἐν ἧς τὸ τῆς εὐδοκίας τοῦ Πατρὸς ἐπραγματεύθη συνάλλαγμα· ἐν ἧς ὁ Λόγος οἰκήσας τὸ ἡμῶν ἀμπέσχετο φύραμα· ἐν ἧς τὸ Πνεῦμα κατασκηνώσαν, τὸ ἀδιαφρετον τῆς Τριάδος ὑπέδειξε· δι' ἧς ὁ τριχῇ διηρημένος κόσμος, εἰς μίαν Θεοῦ προσκύνῃσιν συνηρμόσθη· δι' ἧς ὁ τοῦτου διαιρέτης μετ' ἡχοῦ ἐξηφανίσθη.

Σήμερον τῷ ναῷ προάγεται ὁ ναὸς ὁ ἐμψυχος· ὁ τῶν οὐρανῶν ὑψηλότερος, καὶ πάσης τῆς κτίσεως εὐρυχωρότερος. Σήμερον τῷ ναῷ ἐνοικίζεται ἡ τὴν ἀποικίαν τοῦ ἀνθρωπεῖου γένους πρὸς τὴν ἰδίαν ἐστίαν διὰ τοῦ τόκου ἀναγαγούσα. Σήμερον ἡ νοητὴ σκηνὴ τῇ νομικῇ τάξει τῆς [Μαζ. τὰ τῆς] χάριτος· εὐαγγελίζεται, καὶ τῷ γράμματι ὑποχωρεῖν τῷ πνεύματι διαχελεύεται. Σήμερον ἡ ἁπλὸς ἀμνάς, ὡς δεκτὸν ἑρπεῖον τῷ ναῷ προσφέρεται, ἐξ ἧς ὁ τοῦ Θεοῦ ἀμνὸς προελθὼν, τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου ἀφείλετο. Σήμερον ἡ ἁμωμὸς περιστέρα ἐν τοῖς τοῦ ναοῦ ἀδύτοις περιπταμένη, τὸν τῆς κακίας ἰξευτὴν ἐξέκλινεν, ὑψηλότερα γενεμένη τῶν μηχανημάτων αὐτοῦ. Σήμερον τὸ δοχεῖον τοῦ Πνεύματος ἐν τῷ ναῷ ἀνοτεθὲν, πρὸς ὑπακοὴν τοῦ Λόγου ἐξυτρεπίζεται. Οὐδὲ γὰρ ἴδαι τοῖς ῥύποις τοῦ κόσμου τὸ καθαρώτατον συνδιατίδσθαι σκῆνωμα, ἀλλὰ πρὸς τὸν ἁμωμὸν μεταβληθὲν ὥρον, ἐκεῖ τὰ τῆς χαρᾶς ὑποδέξασθαι προσόμια· ἐκεῖ τὸν ἀβραῶνα τῆς εὐλογίας ἀποκαληρώσασθαι· ἐκεῖ σύμβολον τοῦ μυστηρίου, τὴν

illustrate; processus, lampadum luce exhilarate. Incipite cum lætitia; canite nuptialia cantica, ac ceu mundam sponsam, in templo puellam offerre. Implete mecum quæ vovi Domino. Gratiarum mecum actionem plausu submitte, eo quod Dominus abstulerit probrum de mea domo; quod non in vacuum spes evaserint. Ecce deductas in opus orationes; ecce jam finem promissa acceperunt. En quam edidi, juxta quod voveram, in Dei offero domo. Venite, ei vos comites jungite, communibusque votis, ceu acceptabile munus eam offeramus Domino. Ergo itaque mater alacritatis vigore, votum protinus implere urgebatur; verum retrahebat ut tantillum differt infantie tempus, non velut statim privandos parentes præstenderet, sed quia opportunum ætatis tempus exspectare juberet. Quam obrem triennem illam offerunt in templo: pretiosum illud revera donarium, atque angelis venerabile: supremum ac mundissimum illud cimelium, in quo thesauri gratiæ depositi fuerunt; in quo œconomiz opes ineffabili ratione repositæ erant; in quo nostræ salutis erant condita pignora. Vas, inquam, illud impollutum: locum illum luminis conceptaculum, ex quo salutis radii orbi universo illuxerunt. Quippe decebat ut immaculata infans ternarium numerum in se ipsa prævie honoraret, per quam iis qui erant in mundo innotuit potentia Trinitatis; in qua beneplaciti Patris contractus celebratus est; in qua Verbum habitans induit massam nostram; in qua Spiritus commorans, indivisam Trinitatem ostendit; per quam mundus trine divisus (22), in unam Dei adorationem aptatus est, per quam ejus divisor cum sonitu periiit.

Hodie animatum templum in templo offertur; templum, inquam, excelsius cœlis, totoque creatorum ambitu latius ac capacius. Ea hodie in templo collocatur, quæ exsul humanum genus, per eum quem genuit, in proprias sedes reduxit. Hodie spiritale tabernaculum fausta nuntia gratiæ, legali ordini perfert, jubetque litteræ ut locum cedat spiritui. Hodie agna immaculata, ceu acceptabilis hostia offertur in templo, ex qua ortus ille Agnus Dei mundi abstulit peccatum¹⁷. Hodie columba illa irreprehensibilis in templi penetralia evolans, malitiæ aucupem devitavit, ejus machinamenta facia sublimior. Hodie vasculum Spiritus in templo depositum, suscipiendo Del Verbo aptatur. Neque enim decebat, ut tabernaculum illud mundissimum, in mundi sordibus versaretur; sed ut in irreprehensibilem translatus locum, primos illic gaudii gustus susciperet: ut, inquam, illic, benedictionis arrhabonem consequeretur; ut illic mysterii symbolo subministrata angeli manu auxona, aleretur.

¹⁷ Joan. 1, 29.

(22) *Mundus trine divisus.* Allusio est ad illud Pauli ad Philipp. II, *Omne genu flectatur, cœlestium, terrestrium, et infernorum*: quam diabolus divisionem fecerit, provehendis omnibus ex terrestribus in

cœlestes, nisi ejus suasionem mors in mundum ingressa, infernum fecisset humanum genus, ac inferno addictum. Ubique auctor eruditus ac subtilis.

Decebat ut incontaminatus thesaurus, immunis a humanarum consuetudinum contagio custodiretur. Par erat, ut pellucidum illud sanctuarium, ab omni peccati communione liberum servaretur. Par erat, aures illas delusoriis inaccessas manere sermonibus, in quibus gaudium insonitura archangeli vox, tristem mœstitiam ab Evæ auribus depulsura esset. Sic templo sacratissima fuit devota hostia. Sic prorsus immaculata offertur agna, ut victima omni acceptior Creatori sacrificetur: non sanguinis litatione, sed excellenti puritate: cum qua nos quoque ingredi studeamus condigna ferentes ingressus opera; ac stoæ loco, varium induti virtutum habitum intus cum ea penetremus, ut nullo ingredientibus nobis incurrente, ejus arcanis mystice delectemur, in Christo Jesu Domino nostro: cum quo decet gloria, potestas, honor et adoratio, Patrem, ac Spiritum sanctum, in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO VI.

Georgii metropolitæ Nicomediensis oratio in sanctissimæ Dei Genitricis Ingressum [in templum].

Pulchra nobis celebritas hæc, argumentorum initia exhibet; pulchros paravit scansionum calles; pulchras ascensuum bases supposuit, quæ nunc diei sermonem ad se subvehit. Quare sublimem ipsum attollens, in alta encomiorum per gratiam agit; atque gradatim vestigia mutans, laudationem a gloria in gloriam transfert. Quia nihilominus impossibile fit, ut tantam rerum sublimitatem attingat; neque enim fieri potest: parum quid a terreno emergens furgite, nonnihil pro argumenti altitudinis assurgit. Eia ergo, ipsi quoque nos ei adjutores, abjecta carnis sarcina, mentis ala, pro festæ lûcis ratione, erigamur; castissimamque infantem festinantem penetrare adyta, alacri animo comitemur, atque a profano nos ipsos colligentes errore, sequentia deinceps sermonis vestibula conscendamus.

Nec enim magnum adeo floridus pratorum, decor, iis qui foris circumcunt, ingressus desiderium facit, uti suave spirans laudum Virginis hortus, perambibilem volentibus ingerit. Plane enim pratium hoc, prata universa suaveolentia vincit, atque varietate; iisque qui flores legunt, incorruptionem impertit. Neque enim vernis floribus ridet, quorum facile delectans pulchritudo marcescat; sed suavem gratiæ fragrantiam spirans, divino quodam unguento sensum imbuat, atque ad se, dulcissima animum auditione rapit. Nam in illis quidem versus in sanctitatem sensus, haud ita occurrentium deinceps

ὅπ' ἀγγέλου κομιζομένην τροφὴν ἐστιάσασθαι. Ἐδεῖ ἀμιγῆς τῶν ἀνθρωπίνων ἡβῶν τὸ ἀκηλίδωτον φυλαχθῆναι θησαύρισμα. Ἐδεῖ ἀκοινώνητον τῆς ἀμωρίας, τὸ διαυγὲς τηρηθῆναι ἁγίασμα. Ἐδεῖ ἀνεπίδωτα λόγοις ἀπατηλοῖς τὰ ἱερὰ ὅσα σωθῆναι, ἐν οἷς ἐμελλεν ἡ τοῦ ἀρχαγγέλου φωνὴ τὴν χαρὰν ἐνηχήσασα, τὸ σκυθρωπὸν τῆς λύπης ἐκ τῶν τῆς Εὐας ἀκοῶν ἀπελάσαι. Οὕτως τῷ ναφί τὸ ἱερώτατον ἀνετίθη καλλιέργημα. Οὕτως ἡ πανάσπιλος ἀμνὸς παρεπέκεινα πάσης θυσίας ὀλοκαυτωθῆναι τῷ Κτίστῃ προτάγεται. οὐ δι' αἵματος χύσεως, ἀλλὰ δι' ὑπερβάλλουσας καθαρότητας. Ἡ συνελθεῖν καὶ ἡμεῖς ἐπειγόμεθα, δεῖα τῆς εἰσόδου ἐπιφέροντες ἔργα, καὶ ἀντὶ στολῆς τῶν ἀρετῶν ποικίλον περιχείμενοι, ἔνδον σὺν ταύτῃ χωρήσωμεν, ἐν ἀκωλύτως τῆς εἰσόδου τυχόντες, τῶν ταύτης ἀπορρήτων μυστικῶς κατατρυφήσωμεν· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ πρέπει δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας· τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Γεωργίου μητροπολίτου Νικομηδίας λόγος εἰς τὰ εἰσόδια τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου.

Καλὰς ἡμῖν ὑποθέσεων ἀρχὰς ἡ παρούσα πανηγυρίς δείκνυσσι· καλὰς ἐπιβάσεων τρίβους τῷ τρέψει· καλὰς ἀναβάσεων κρηπίδας ὑπέθηκε, νοὺν πρὸς ταύτην τὸν λόγον ἀνάγουσα. διὲ μετέωρον τοῦτον ἐξίρ-
C ασα, εἰς τὰ ὕψη τῶν ἐγκωμίων ἐμβιβάσει [Sir. ἀναβιβάσει] τῇ χάριτι· καὶ ἐκ βαθμῶν βαθμίδας ἀμείδουσα, ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν μεταφέρει τὸν ἔπαινον. Ἀλλ' ἐπεὶ συνυψωθῆναι τοῦτον ἀμήχανον τοῖς πράγμασι· καὶ γὰρ οὐδὲ οἶόν τε· βραχὺ τοῦ γεώδους ἀνανηξάμενος βάθους, ἀμυδρῶς πρὸς τὸ ὕψος τῆς ὑποθέσεως κορυφίζεται. Ἄγε οὖν καὶ ἡμεῖς τούτῳ συγκάμνοντες, τὸ τοῦ σώματος ἄχθος ἀποθέμενοι, τοῦ νοῦ τῷ περὶ συνεπαρθώμεν τῇ πανηγύρει, καὶ ἔνδον προχωρεῖν τῶν ἀδύτων τῇ πανάγῳ ἐπειγόμενῃ, προθύμως συνεφεπώμεθα· καὶ τῆς ἔξω πλάνης ἑαυτοὺς συναθροίσαντες, τῶν ἐξῆς τοῦ λόγου ἐπιδόμεν προθύρων.

Οὐδὲ γὰρ οὕτω λειμώνων κάλλος, τοῖς ἐξω περιθέουσι ποθεινὴν τὴν τῶν ἔνδον παρασκευάζει ἐπιβάσιν, ὡς δευδὸς τῆς Παρθένου τῶν ἐγκωμίων παράδεισος, ἐπέραστον τοῖς βουλομένοις αὐτὴν ἱστῆ-
D [Maz. et S. r. τὴν εἰσοδὸν ἱστῆσι.] Καὶ γὰρ λειμῶν οὐτός, καὶ λειμώνων εὐωδέστατος καὶ ποικιλώτατος, καὶ ἀφθαρσίαν τοῖς δρεπομένοις προξενεῖ [Maz. et Sir. τοὺς δρεπ. καταστέφει]. Οὐ γὰρ ἐπαινοῖς ἐπικομῶν ἀνθεσιν, εὐμάραντον ἔχουσι τῆς ὥρας τὴν τέρψιν· ἀλλὰ χάριτος ἐκπέμπων εὐωδίαν μυρίζει τὴν αἴσθησιν, καὶ τὸν νοῦν πρὸς ἑαυτὸν τῷ ἡδίστῳ τῶν ἀκουσμάτων καταθέλγει. Ἐπ' ἐκείνων μὲν γὰρ κόρον ἡ

(25) Eodem titulo habet Reg. codex orationem Germani Constantinopolitani eodem argumento, nempe, εἰς τὰ εἰσόδια· tametsi est alius titulus in Bibl. PP. t. II, Græc. Lat. in quo exstat. Patres etiam in orationibus in Mariæ vel Christi ortum, hoc quoque argumentum passim perstringunt, ut Nysseus, orat. in Christi natali, Andreas Cret. orat. in Nativitatem sanctæ Mariæ. Damascenus, etc. Inter

omnes autem videri merito possit præcipuus laudator Mariæ in templo oblatæ noster Georgius, omnium facile luculentissima hæc, ac sequenti oratione, excepta tertia quæ desideratur. Indicat Græcorum ille titulus solemnem, ac velut triumpho ingressum, qualis est principum, cum subjectas vires primo adeunt.

αἰσθησις λαμβάνουσα, τῶν ὑστέρων ἐμφαινομένων ἅς οὐκ ὁμοίως τὴν τερπνότητα δέχεται· ἐπὶ δὲ τούτων, τῶν φθασάντων μὲν ἡ εὐνοία παρέμεινε· τῶν ἐπιδόντων δὲ, μείζων ἡ ἔφεσις ἐπιγίνεται· καὶ μὲν ἡ ὕψα, συμπαραινόμενον ἔχει τῷ χρόνῳ τὸ κάλλος· ἐνταῦθα δὲ, ἡ εὐπρέπεια, διαιωνίζουσαν φέρει τῇ ψυχῇ τὴν ἀπόλαυσιν. Καὶ ὥσπερ ἐπὶ βασιλείῳ προαύλῳ ἐπιθαίνειν τυγχόντες, τὴν ἐνδον θέσιν τοῖς ἔξω καταστοχάζονται· καὶ ἂ τῇ αἰσθῇ οὐκ ἐκριναν, τεκμαίρονται τῷ νῷ, καὶ ὑπεραίρονται· ταῦτο καὶ ἐπὶ τῶν προπυλαίων τῶν ἐγκωμίων συμβαίνειν δείκνυται. Ἐπὶ πάντων μὲν, ὡς οἶμαι, οὐκ ἥκιστα δὲ καὶ ἐπὶ τούτων κριθήσεται. Εἰς ὕψος μὲν γὰρ ἐξήρται τὰ προσοίμια· λαμπρά δὲ ἐκ τούτων τῆς ὑποθέσεως ἐκίχθησιν φαίνεται, πλείστας ἔχουσα δόξην καὶ κάλλει διαφερούσας τὰς ἐπιδόσεις.

Πρόκειται γοῦν ἡμῖν μικρὸν διαβῆναι πρὸς τὴν εἰσοδὸν τὸ ὅμα, καὶ τὴν χρυσομένην ὡς ἐφικτὸν καταπεύσαι εὐπρέπειαν· καὶ γὰρ πᾶσαν [Maz. et Sir. εἰ καὶ πᾶσαν] φαιδρότητα ἀνιστορήσαι ἀμύχανον. Φέρε δὴ προδύμεν τῷ λόγῳ πρὸς τὸ ἐνδότερον, χειραγωγὸν προάγουσαν αὐτὴν τὴν βασιλῖδα κατέχοντες. Ἄλλ' ὁρῶ νῦν φωτὶ ἀπέλθω τὴν πανήγυριν καταστραπομένην, καὶ καταλάμποιμαι τὴν διάνοιαν, καὶ σκιρτᾶν μοι ἔπεισι, καὶ μεγάλα φαντάζομαι τὰ νῦν ἐπιτελούμενα, ἀγγέλους τε συγχορεύοντας κατανῶ, καὶ ξένα πάντα, καὶ τῆς οὐρανῶν εὐταξίας καὶ εὐκοσμίας ἀξία. Ἐνθεν μοι δοκεῖ αὐτῆς εἰς μέσον τῆς ἐπαίνουμένης τὴν χάριν ἐπιστρέφειν, καὶ πάντα πληροῦν εὐφροσύνης τὸν σὺλλογον, τὰς δωρεὰς ἀφθόνης προσνέμουσαν. Διὸ τῇ τούτων ἐλπίδι προσέχοντες, συνεισέλθωμεν ἅπαντες, τὸ ὀφειλόμενον ἀποδοῦν ἕκαστος· ὁ λέγων, τοὺς λόγους· τὴν ἀκοὴν συνετῶς, ὁ ἀκούων· ὁ διακονῶν, τὴν ἐκπλήρωσιν, καὶ πάντα ὧν ἡ τῆς χρείας ἔκτισις, τῇ εἰσόδῳ προτρέπεται. Ἠγείσθωσαν οὖν οἱ λόγοι, τὰ ἐξῆς πρὸς ἑαυτοὺς συνάγοντες.

Ἦδη μὲν οὖν οἱ τὴν Παρθένον τεκόντες, ἐπὶ τοῦ ναοῦ ταῖς θύραις ταύτην προσήγον, ἀγγέλων κύκλῳ δορυφορούντων, καὶ πασῶν ὑπερκσμίῳ δυνάμεων συγχαίρουσῶν. Εἰ γὰρ καὶ τὸν ἀπόρρητον ἡγνόν του μυστηρίου τρόπον, ἀλλ' ὡς δοῦλοι, Δεσπότης προστάξει, τῇ ταύτης προόδῳ καθυπηρετοῦν. Καὶ πρῶτον μὲν, αὐτὴν κατενόουν ὁρῶντες ὡς νοερά φύσεις ὄντες, σκευὸς τίμιον ἀρετῶν οὖσαν, σύμβολά τε τῆς ἀκηράτου καθαρότητος φέρουσαν, καὶ τὸ σῶμα ἀνψικισμένον τῆς τῶν παθῶν ἐπιμιξίας ἔχουσαν· ἔπειτα δὲ, οὐκ ἀπειθοῦντες τῇ κελεύσει, τὴν λειτουργίαν ἐπλήρουν. Τότε δὴ λαμπάδες φωτὸς τὴν εἰσοδὸν καταφείδουνον, καὶ πάντα ὅσα τῷ ναῷ περιέληπτο, πρὸς εὐχαίαν ἐτρέποντο, αὐτῶν, οἶμαι, τῶν ἀψύχων τοῖς ἀγγέλοις συνηδομένων. Διὸ καὶ συγχορεύειν τούτοις προσγίνεται, μεγάλην τε ὡς παρόντι τότε φωνὴν ἀπορρήξει, καὶ βοήσας πρὸς τὸν ναόν· Ἐπεισέρχεται ἡ δὴ· καὶ προσφύρωσ· ῥηθῆσεται· Πλάτυνον τὰς ἐπαύλεις, λέγοντι, πρὸς ὑπο-

delectationem capit; in his autem, cum priorum perseverat suavolentia, tum sequentium, major cupiditas accedit. Ac illic quidem aspectus, temporis commorietem pulchritudinem habet; hic autem, perpetuum decor confert animæ delectationem. Atque ut ii, quibus regis vestibula ingredi licuit, internam compositionem ab exterioribus conjectant; quæque sensu minime discreverunt, mente observant, atque magnum aliquid inde cogitant: id ipsum omnino primis encomiorum præludiis evenire ostenditur; ac quidem in omnibus, puto; haud parum vero ex istis videri possit. Sane enim sublime ductis orationis exordiis, plurimis se ex iis splendidus argumenti ornatus, gloria ac decore diversis clementis præstans, ac eximius B prodit.

Nobis itaque propositum est, ut ad Dei Genitricis hodiernum ingressum tantillum oculos diducamus, ac quantum licuerit, occultam pulchritudinem obtueamur; quippe nequit fieri, ut totam quantam et lætitiā videamus. Eia igitur ad interiora progressi, ductricem, Reginam ipsam præeuntem teneamus. Enimvero, immensa nunc luce video circumfusam celebritatis faciem, ac mente illustrat, subitque animum ut totus gestiam; magnaque, ea quæ celebrantur imaginor, parique angelos gaudia choreas agentes, ac nova omnia, cælestique compositione ac decore digna considero. Hinc rursus videre videor ipsius, quæ laudanda incumbit, redemptem in medium gratiam, cœtumque universum largamunerum distributione, lætitia implentem. Quamobrem iis spe certa animum adhibentes, una omnes ingrediamur, ut quisque tamen debitum offerat: orator, sermones; prudentem auditum auditor; minister, eorum quæ jussa fuerint adimplerionem, universaque quorum necessariam persolutionem ingressus monet. Præcant ergo sermones, ac reliqua ad se colligant.

Jam itaque parentes Virginis, puellam Virginem pro templi foribus offerebant, circumquaque stipantibus angelis, universisque supramundanis Virtutibus gratulantibus. Quanquam enim nesciebant arcanum sacramenti modum, ut servi tamen, jubente Domino, processui ministrabant. Ac primo quidem, ceu Spiritus existentes, pretiosum vas virtutum intenti considerabant, quæ et incorruptæ puritatis symbola gereret corpusque a vitiorum commistione secretum haberet; tumque Dei præcepto gerentes morem, ministerium implebant. Tunc plane lampades lucis ingressum illustrabant, universaque templi ambitu contenta, ad lætitiæ epulas invitabant, ipsis puto inanimatis rebus, communi cum angelis gaudio exsultantibus. Quamobrem mihi quoque tripudio lætandum subit, ac velut id temporis præscens essem, magnam offerre vocem, atque ad templum clamare: Jam ingreditur, proindeque congrue dicatur: Dilata cubilia tua¹⁸, ut eam susci-

¹⁸ Isa. l. iv, 2.

pias, quæ visibili invisibilique ipsa creatura capior fuit; in qua capi sustinens, qui nequit capi, malititudinem in summas angustias coget. Accende lucis lampadem, et illustra ingressus. Tolle ceu signum sublimem faculam, orbemque ad te universum dirige, quo lucidam aspiciat nubem; ut ejus radorum efficiatur particeps; ut ex ea fontem luminis manantem videat. Aperi portas tuas¹⁹, ac intus spiritalem suscipe portam, per quam solum Dei Verbum transiens, obsignatum²⁰, ut ipsum novit, servavit. Quanquam enim portæ appellationem recepit, Virgo tamen usum retinuit (24) ac rei quidem ministerium implevit, verum incorruptionis signacula non solvit. Verum retrahit, quo intus capias animatum Verbi velum, quo in se Deitatem cōtexit, ejus nec ignis crassam ipsius substantiam combussit²¹. Suscipe inauratum in spiritu candelabrum²², cujus lampas modica mundi illustrat fines, per quod incenderunt septem Spiritus dona, mundumque inferiorem illustrarunt. Suscipe vitalem mensam²³, in qua propositus humanæ vitæ panis, divina particeps esca laute habuit: ex qua sapientia crateres, limpidum purissimumque scientiæ potum, profundunt. Ūrna Sancta sanctorum, ac præsanctum illud tabernaculum suscipe²⁴; tabernaculum, inquam, immaterialis substantiæ capax; quo fuit erectum tabernaculum nostrum quod ceciderat; quod destructum proavi David tabernaculum excitatum est²⁵; quo membra nostra per prævaricationem dissoluta, ad pristinam integritatem commissa sunt. Suscipe thynianiam altare aureum illud totum, in quo Verbum, carnem succedens, orbem totum odoris fragrantia implevit; in quo igni cremata sunt inobedientiæ crimina; quo aer inquinamentorum insuavitatem depellit; quo vicissim Spiritus suaveolentia in humanum genus aspiravit. Infer arcam sanctificationis²⁶, quæ ipsum legislatorem in se comprehendit; quæ cæleste illud manna portavit; quæ a peccati diluvio humanam naturam salvavit, suoque partu orbem universum ab interitu liberavit. Infer, inquam, novi illi testamenti thesaurum; gloriosam urnam; Dei digito insculptas tabulas, quibus Dei Verbum altiori quam ut verbis exprimi possit, aut mente concipi, ratione inscriptum, legalis litteræ gravitatem, in levitatem Spiritus mutavit. Accipe virgam sacerdotalem, quæ fidei merito, immarcescibilem florem, Dominum germinavit²⁷. Terram, inquam, sanctam ac desiderabilem, ex qua veritas ac justitia sunt ortæ²⁸; in qua pedes involucro tecti prohibentur incedere²⁹; nimirum, ratio dubietate oblecta, ac diffidentia. Montem illum umbrosam, in quo complacuit Verbo inhabitare³⁰;

δοχὴν, τῆς πλατυτέρας [τῆς ὁρατῆς, ex Sirm.] καὶ ἀοράτου κτίσεως ὀφθαίσης· ἐν ᾗ χωρητὸς ὁ ἀχώρητος γενόμενος, τὸν τῆς κακίας πλατυσμὸν εἰς στενότητα περιστέλει. Ἄναψον λαμπάδα φωτὸς, καὶ καταφαίδρυνον τὰς εἰσόδους· ἄρον μετάρσιον πυρσὸν ὡς σύνθημα, καὶ ἴθυσον πρὸς σὲ τὴν οἰκουμένην, ἵνα τὴν φωτεινὴν νεφέλην ἐπόψῃται· ἵν' ἐν μετουσίᾳ τῶν ἀκτίων ταύτης γενήσεται· ἵνα τὴν τοῦ φωτὸς πηγὴν ἐκ ταύτης βρούσῃσαν κατίδοι. Πέτασον τὰς πύλας σου, καὶ τὴν νοτιήν πύλην εἰσάγαγε, ἣν ὁ μὲν τοῦ Θεοῦ διδοεύσας Λόγος ἐσπραγισμένην, ὡς οἶδεν, ἐτήρησεν. Εἰ γὰρ καὶ πύλης τὴν κλῆσιν ἀπέλιγφεν, ἀλλὰ Παρθένος τὴν χρῆσιν ἐτήρησε· καὶ τοῦ μὲν πράγματος τὴν λειτουργίαν ἐπλήρωσε, τῆς ἀφθαρσίας δὲ τὰς σπραγίδας οὐκ ἔλυσεν. Ἐπίσχε, τὸ καταπέτασμα, ἵν' ἐνδον χωρήσῃ τὸ ἐμψυχόν τοῦ Λόγου καταπέτασμα, τὸ ἐν ἑαυτῷ τὴν θεότητα κρύψαν, καὶ τῷ πυρὶ ταύτης μὴ καταφλεχθὲν, τὴν ὕλῃ οὐσίαν. Δέξαι τὴν ἐν πνεύματι κεχρυσωμένην λυχνίαν, ἥς τὸ λαμπάδιον καταυγάζει τὰ πέριτα· δι' ἥς ἀνῆψαν τὰ τοῦ Πνεύματος ἐπτά χαρίσματα, καὶ τὸν περίγειον κόσμον ἐφώτισαν. Δέξαι τὴν ζωηφόρον τράπεζαν, ἐν ᾗ προτεθείς ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν ἄρτος, ἀμβροσίαν τοῖς μετέχοντας ἐστίασεν [Μαζ. ἀμβροσίας τοὺς μετασχόντας ἐνέπλησε]· ἐξ ἥς οἱ τῆς σοφίας κρατῆρες τὸ ἀθλόωτον, καὶ καθαρώτατον πόμα τῆς γνώσεως προχέουσι. Κόσμησον τὰ τῶν ἁγίων Ἄγια, καὶ τὴν ὑπεραγίαν σκηνὴν ὑπόδεξαι, τὴν χωρητικὴν τῆς ἀλλοι οὐσίας· τὴν τὸ πεπτωκὸς ἡμῖν ἀναστήσασαν σκηνώμα· τὴν τοῦ προπάτορος Δαβὶδ περιηρημένην σκηνὴν ἀνεγείρασον· δι' ἥς τὰ διαλελυμένα τῇ παραβάσει ἡμῶν μέλη, πρὸς τὴν ἰδίαν ἡρμόσθη ὁλότητα. Ὑπόδεξαι τὸ πάγχρυσον θυμιατήριον, ἐν ᾧ ὁ Λόγος τὴν σάρκα ἀνάψας, εὐωδίας τὴν οἰκουμένην ἐπλήρωσεν· ἐν ᾧ τὰ τῆς παρακοῆς κατεκαύθη ἐγκλήματα· δι' οὗ τῆς ἀγίας τῶν μολυσμάτων ὁ ἄθρ' ἀπαλλάττεται· δι' οὗ τὸ τοῦ Πνεύματος εὐωδες [εἰς ἀνθρώπους, ex Sirm.] ἐπέπνευσεν. Εἰσάγαγε τὴν κιβωτὸν τοῦ ἁγιασματος, τὴν τὸν νομοδότῃ αὐτὸν ἐνδον χωρήσασαν· [τὴν τὸ οὐρανόν μάννα βαστάσασαν· τὴν κατακλυσμοῦ ἀμαρτίας τὴν φύσιν ἡμῶν διασώσασαν, ex Maz. et Sirm.] καὶ πανωλεθρίας τὴν οἰκουμένην διὰ τοῦ τόκου ἐλευθερώσασαν· τὸ τῆς νέας διαθήκης θησαύρισμα· τὴν στάμνον τὴν ἐνδοξον· τὰς θεοχαράτους πλάκας, ἐν αἷς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐγγραφεὶς ὑπὲρ λόγον, τὸ τοῦ νομοῦ γράμματος ἐπαχθὲς, εἰς τὴν τοῦ Πνεύματος ἐλαφρότητα μετήνεγκε, λάβε τὴν ἱερατικὴν ῥάβδον τὴν ἀπὸ πίστεως βλαστήσασαν τὸ ἀμάρτανον ἄνθος, τὸν Κύριον. Τὴν ἁγίαν καὶ ἐπιθυμητὴν γῆν, ἐξ ἥς ἀλήθεια καὶ δικαιοσύνη ἀνέτειλεν· ἐν ᾗ πάδες περικαλύμματα σχεπόμενοι, προβαίνειν καλῶνται· λέγο δὲ, λογισμὸς, ἀμφιβολία καὶ ἀπιστία καλυπτόμενος.

¹⁹ Isa. LIII, 18. ²⁰ Ezech. XLIV, 1. ²¹ Exod. III, 2. ²² Exod. XXV, 31. ²³ ibid. 23. ²⁴ Exod. XXX, 29. ²⁵ Amos, IX, 11. ²⁶ Psalm. CXXI, 8. ²⁷ Num. XVII, 8. ²⁸ Psal. LXXIV, 12. ²⁹ Exod. III, 5. ³⁰ Isahar. III, 3.

(24) Virgo tamen usum retinuit. Scite explicat, ut Maria habuerit rationem portæ, ac aperta, nec

aperta sit, virgoque post partum permanserit. de quo etiam Amphil. et alii.

Τὸ κατὰ σκίον θρῶν, ἐν ᾧ κατοικῆσαι ὁ Λόγος εὐδ-
 κησεν· ἐν ᾧ ἡ φύσις ὑποκλιθεῖσα, τὴν καὺσιν τῆς
 ἀμαρτίας ἐξέλκινεν· ἐξ οὗ ἀχειροτεύκτως ὁ ἀπρωγ-
 νιαλὸς ἐκκυλισθεὶς λίθος, τὴν εἰκόνα τοῦ ἐχθροῦ συν-
 ἔτριψε, καὶ εἰς χοῦν ἀπέλιχμυσε. Δέξαι τὴν κατὰ-
 καρπον ἐλαίαν, δι' ἣς τὸ ἱλαρὺν ἀνέδλυσεν ἑλαιον,
 καὶ τὴν κρίσιν ἐλίπανε· τὸν θρόνον τὸν ἐνδοξον· τὸ
 βασιλικὸν ὄχημα, ἐν ᾧ ὁ Λόγος οὐρούμενος μετὰ
 σαρκὸς ἐπεδήμησε· τὴν Σιών τὴν ἁγίαν, ἣν ὁ Δι-
 μιουργὸς ἐξελέξατο· ἣν τῷ τῆς προνοίας λόγῳ, πρὸ
 τῶν αἰώνων ἡτοίμασεν· ἐν ᾗ σαρκικῶς ἐγενήθη· ἐξ
 ἧς προσελθὼν, τῶν ἀσεβῶν τὰς δυνάμεις συνέτριψε.
 Περιλαβὲ τὴν Σαλωμώντειον κλίνην, ἥ κύκλῳ δορυ-
 φοροῦσιν οἱ ἐξήκοντα δυνατοί· αἱ τῆς θεοπνεύστου
 Γραφῆς ἀψευδεῖς προφητεῖαι, τὸ κύρος ταύτης τῆς
 θεοτοκίας, δι' ὧν ἐμψύσαν μαρτυροῦσαι· ἐν ᾗ ὁ
 Λόγος ἀναπεσὼν, μετὰ σαρκὸς ἐξηγέρθη, καὶ τοῦ
 ἐχθροῦ τὴν τύραννον κραταιῶς ἐπάταξε δύναμιν.
 Ταύτην ἡ προφητικὴ λαβὴς ἐξεκκίνισεν, ἡ τὸν ἀν-
 θρακα φέρουσα, καὶ τὰ χεῖλη καθάριον· ἡ σερα-
 φικῶς φυλαττομένη, καὶ διὰ Πνεύματος ἁγίου κηρυτ-
 τομένη. Ταύτην ἡ ἐσφραγισμένη βίβλος ἐμήνυσεν,
 ἦν οὐδεὶς ἀνέγνω γραμμάτων ἐπιστήμων, πλὴν τοῦ
 σφραγίσαντος, καὶ ὑπὲρ λόγον τηρήσαντος. Ταύτην ὁ
 καθαρῶτατος τόμος ἐδήλωσεν, ἐν ᾧ ἀγράφως ὁ
 Λόγος ἐγχαράχθεις, τὸ τῆς ἀπάτης χειρόγραφον ἐ-
 σχίσεν. Αὕτη ἐστὶν ἡ ἐκ δεξιῶν Θεοῦ παρεστῶσα
 βασίλισσα· ἡ πλησίον τῷ κάλλει, καὶ τῇ λαμπρότητι·
 ἡ ὥραία τῇ φύσει, καὶ μώμου ἀνεπίδεκτος· ἡ ἀπὸ
 Λιδάνου τῆς παρθενίας ἀνιούσα, καὶ τὸν κόσμον
 μυρίζουσα, ἐξ ἧς ὁ γλυκασμὸς ἀπορρέων, τὴν πα-
 λαιὰν τοῦ ξύλου πικρίαν ἐγλύκαεν· ἡς ὑπὲρ μέλι
 τὰ χεῖλη ἡδύνθησαν, καὶ ἡ γλῶσσα εὐφροσύνην ἐπή-
 γασεν· ἡς ὁ τῶν ἱματίων μυρισμός, ὑπὲρ πάντα
 τὰ τῆς γῆς ἀρώματα εὐδίασε. Ταύτην ἐνδον ὡς
 νόμφην εἰσάγαγε, ἡς τὸ κάλλος ἀσύγκριτον, καὶ ἡ
 δόξα ἀπόρρητος· ἡς τὸ τῶν ὀμμάτων φέγγος, τὰς
 ἡλιακάς ἐξήρε [Sirm. ἐξήρανε] λαμπρόνας· τὸν
 κήπον τὸν κεκλεισμένον τὸν λογισμοῖς ἀνεπίδα-
 τον ἀμαρτίας· ἐν ᾧ τὸ θεῖον φυτὸν ἀγεωργήτως
 βλαστήσαν τὴν πρῶτην κατάραν τοῦ ξύλου ὀλο-
 μανήσασαν ἐν τῷ βίῳ, πρόρριζον ἐξήρανε, καὶ
 ἀντ' αὐτῆς εὐλογίαν ἐξήνθησε. Τὴν ὡς ἀληθῶς πη-
 γὴν ἐσφραγισμένην, ἐξ ἧς τὰ καθαρῶτατά ναμάτα
 νάουσι, καὶ τὴν οἰκουμένην ἀρδεύουσιν· ἐν ᾗ τῆς
 ἐπιβολούσης ἰλῶς οὐκ ἐφωράθη λεῖψανον· ἐξ ἧς ὁ
 ποταμὸς τῶν χαρίτων προσερχόμενος, κύκλῳ τὴν
 ὄψ' ἥλιον περιπολεῖ. Ὑπόδεξαι τὴν ἀεροδατού-
 σαν νεφέλην, ἐν ᾗ καθήμενος ὁ ἐπὶ νεφέλαις οὐρα-
 νίας ἐπιβαίνων, τὰ [Sirm. νεφελῶν οὐρανίων, τὰ]
 Αἰγυπτίων καθέλει σεβάσματα. Εἰσάγαγε τὴν πόλιν
 τοῦ Θεοῦ τὴν ἐμψύχον, τοῖς ὁρημασίαις αὐτοῦ εἰς
 αἰῶνα εὐφραίνουμένην· τὸ ἡγιασμένον ὁχλῶμα· τὸν
 οἶκον τὸν ἐνδοξον· τὸν ναὸν τὸν ἀκατάλυτον, οὗ τύπος
 καὶ σύμβολον αὐτὸς καθέστηκες. Τὴν ἀληθῆ περι-
 μένων φανέρωσιν, ταύτην ἥδη κατέχεις· ταύτην

in quo reclinata natura, peccati declinavit aestum;
 ex quo nulla manu revolutus angularis ille lapis,
 hostis contrivit imaginem, ac in pulverem commi-
 nuit¹¹. Accipe olivam fructiferam¹², per quam
 manavit oleum illud exhilarans¹³ ereataque omnia
 impinguavit: Accipe, inquam, thronum illum glo-
 ria: currum regalem, quo vectum in carne Ver-
 bum in terram advenit: Sion illam sanctam, quam
 Creator elegit¹⁴; quam pro ratione providentiae, ante
 saecula paravit; ex qua carne natus est; ex qua
 prodiens, impiorum confregit vires. Complectere
 Salomonis lectulum, quem gyro sexaginta fortis
 ambiunt ac stipant¹⁵, vere nimirum prophetiae, a
 Deo inspiratae Scripturae, divinum ejus puerperium,
 ex iis quae praedixerunt, testimonio confirmantes;
 in quo Verbum assumpta carne recumbens, exsur-
 rexit pariter, ac tyrannicam inimici virtutem po-
 tenter percussit. Hujus imaginem propheticus for-
 ceptus expressit, qui nimirum carbonem tulit, ac
 labia mundavit: Seraphica ille servatus opera, ac
 per Spiritum sanctum praedicatus¹⁶. Hanc obsig-
 gnatus ille liber designavit, quem nemo legit doctus
 litteras, eo duntaxat excepto qui obsignavit, ac
 altiori supra rationem modo conservavit¹⁷. Hujus
 typum gessit mundissimus ille tomus, in quo nulla
 scriptione exaratum Verbum, erroris chirographum
 dirupit¹⁸. Est haec regina, quae assitit a dextris
 Dei, quae, inquam, decori proxima ac splendori,
 formosa per naturam, et in quam reprehensio non
 cadit¹⁹. Haec ea est, quae a Libano virginittatis
 ascendit, ac mundum suavi unguentorum olentia
 perfundit²⁰; ex qua manans dulcedo, veterem ligni
 amaritudinem in dulcorem vertit: cujus labia super
 mel dulcia facta sunt, linguaque laticum ceu fonte,
 manavit: cujus suavis vestimentorum odor, super
 universa terrae aromata fragravit. Hanc intus uti
 sponsam suscipe, cujus est incomparabilis decor, ac
 gloria inenarrabilis: cujus oculorum eximium ju-
 bar, solis splendorem fugavit: Hortum illum con-
 clusum²¹, in quem vitiosis cogitationibus nullus
 patet aditus; in quo nulla manus cultura, germi-
 nans divina plantatio, primam ligni maledictionem
 mundo eluxuriantem²², a radicibus arefecit, ejus-
 que loco benedictionem effloruit. Vere illum signa-
 tum fontem²³, ex quo manant purissimi latices, ac
 orbem universum irrigant; in quo turbidi luti,
 nullae sunt deprehensae reliquiae; ex quo progredi-
 ens gratiarum flumen, totam in circuitu terram
 lustrat²⁴. Suscipe sublimem aere gradientem nubem,
 cui insidens, qui nubibus caeli inambulatur,
 Aegyptiorum evertit numina²⁵. Induc animatam
 Dei civitatem²⁶, quam ejus perpetuo impetus incita-
 mentaque iustificat: sanctificatum, inquam, illud
 tabernaculum; domum gloriae; indissolubile tem-
 plum, cujus tu figura ac symbolum existis. Quod
 sis exspectans veram manifestationem, eam modo

¹¹ Dan. ii, 34; Psal. cxvii, 22. ¹² Psal. li, 10. ¹³ Psal. ciii, 15. ¹⁴ Psal. cxxxi, 13. ¹⁵ Cant. iii, 7.
¹⁶ Isa. vi, 7. ¹⁷ Isa. xxix, 11. ¹⁸ Isa. viii, 1. ¹⁹ Psal. xlii, 10. ²⁰ Cant. iv, 8. ²¹ Cant. iv, 12.
²² Cant. ii, 13. ²³ Cant. iv, 12. ²⁴ Gen. ii, 10. ²⁵ Isa. xix, 1. ²⁶ Psal. lxxvii, 3.

tenes. Eam intus suscipiens, tanquam meliori concede. Siste hactenus quæ sunt symbolica : ne ultra ænigmatis hæreas. Quandiu umbris animum intendis? Quandiu pro littera gloriaris? Ecce jam illuxerunt radii gratiæ; ecce qui in spiritum transferat, quæ sunt litteræ. Laborasti servius litteræ, ecce adest qui renovet. Transi ergo a veterascente lege ⁴⁵, ad vigentem Verbi gratiam. Ut quid somniis immoraris, cum eam suscipias, quæ eventum conciliat? Ut quid victimarum sanguine aspergeris, nidoribusque undequaque replevis, cum is qui ea præcepit, non admittat, ac reprobet? Nam ait Verbum Patri : *Sacrificium et oblationem noluisti, corpus autem aptasti mihi* ⁴⁶. Venit qui suo ipse sanguine ista cessare faciat, quique naturam, non a carnalibus inquinamentis, sed a peccatis emundare habeat. Redemptio pro foribus est : habes in portis prædicationem : Hanc tibi mysterio præcurrentem honore comitare. Hæc tibi eorum quæ divinis oraculis fuerunt prænuntiata, secum eventus affert. Hanc Isaias designavit dicens : *Ecce Virgo in utero concipiet, et pariet Filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel* ⁴⁷. Hanc Ezechiel *Dei portam* appellavit ⁴⁸ : Hanc David, arcam dixit *sanctificationis* ⁴⁹ : Hanc Jeremias Dei viam prædixit ⁵⁰ : Hanc rubus Moysi in monte præfiguravit ⁵¹; ardentem quidem, ut tamen minime combureretur. Hanc in gaudio suscipe : tota accurre alacritate : eam, ut creatura omni visibili ac invisibili superiorem adora : amplexare mundissimum illud hospitium. Induc intus incontaminatum tabernaculum, primumque ad cædes Judæorum cœtum expelle. Altum adversus eos clamant prophetarum neces : clare admodum vociferatur effusus sanguis : Quid tu cruore inquinamentorum eorum pollueris? Quid eorum iniquitatibus contaminaris? Quid profanam eorum arrogantiam, ac furorem legis, vehementiusque Creatoris iram accendis? Siste hactenus ultoris bilem : ne ulterius, ejus qui fluxit, iram accenderis. Etenim quo majori cumulo peccata congregantur, eo vindictæ retributio auctior efficitur; eaque adeo tanto facinoribus gravior, quo ad immortalem pœnam ducit. Hæc monet ut cesses : Venit ut tibi succedat : majorem te gloriam recepit : Quippe quæ sortita sit rerum finem. Quorum enim tu subindicasti figuras, eorum ipsa eventum exhibuit. Quantum porro, inter umbram ac corpus refert, quantum ænigma inter et veritatem, inter sermonem ac ipsam rem, inter imaginem ac exemplar, causamque, tantum tu ab ejus delictis claritate. Tu enim ab una duntaxat propria gente, venerationem accipis; hæc autem a creatis omnibus magnificentissimam gloriam obtinet; ac tu quidem, obumbrationem Dei, quæ deserat, ac fugacem habens, brevi post, illa dimittente destruendus es; illa autem, divini Verbi inhabitatione, substantialiter

Α ἔνδον εἰσάγων, παραχώρησον ὡς κρείττονι. Στήσον ἔως τούτου τὰ τῶν συμβόλων· [παῦσον τὰ τῶν αἰνιγμάτων. Μέχρι τίνος τῇ σκιᾷ προτανέχεις; ex Maz. et Sir.] μέχρι τίνος; ἐγκαλλωπίζη τῷ γράμματι; Ἰδοὺ αἱ τῆς χάριτος ἀκτῖνες ἐπέλαμψαν· ἰδοὺ τὰ τοῦ γράμματος εἰς τὸ πνεῦμα μετέστησαν. Κέκμηκας τοῖς τύποις διακονοῦμενος· ἰδοὺ ὁ καινοποιῶν παραγίνεται. Μετάθεθι τοίνυν ἀπὸ τοῦ γηράσσαντος νόμου, ἐπὶ τὴν νεάζουσαν χάριν τοῦ Λόγου. Τί τοῖς ἐνυπνίοις ἐγκαρτερεῖς; τὴν τῆς ἐκθάσεως πρόξενον ὑποδεχόμενος; Τί τῶν θυσιῶν τοῖς αἵμασι περιραντίζῃ, καὶ ταῖς κνίσσαις περικαπνίζῃ, τοῦ κελεύσαντος ταῦτα μὴ προσεμένους; *Θυσίαν γὰρ, φησὶν ὁ Λόγος τῷ Πατρὶ, καὶ προσφορὰν οὐκ ἐθέλησας· σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι.* Ἔρχεται ὁ ταύτας τῷ ἰδίῳ αἵματι ἀποπαῦων, καὶ τὴν φύσιν οὐ σαρκικῶν μολυσμάτων, ἀλλ' ἁμαρτίας ἀποκαθαίρων. Ἐπὶ θύραις ἡ λύτρωσις· ἐπὶ ταῖς πύλαις σου τὴ κήρυγμα· ταύτην σοι προτρέχουσιν τοῦ μυστηρίου πρόπεμψον [Sir. προῦπεμψεν]· αὕτη τῶν μηνυθέντων σοι λόγων ἐν ἑαυτῇ τὰς ἐκθάσεις ἐπιφέρειται. Ταύτην ὁ Ἡσαίας ἐμήνυσεν εἰπὼν· *Ἰδοὺ ἡ Παρθένος ἐν γαστρὶ λήγεται, καὶ τέξεται Υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ.* Ταύτην ὁ Ἰεζεκιήλ Θεοῦ πύλην ὠνόμασε· ταύτην Δαβὶδ κεισῶτον ἀργίσματος ἐκάλεσε· [ταύτην ὁ Ἱερემίας ἔδδον προηγόρευσε, ex Sir.] ταύτην ἡ ἁγίος τῷ Μωϋσῇ προεξωγράφησεν ἐν τῷ ὄρει, καιομένην, καὶ οὐ καταφλεγομένην. Ταύτην χαρμονικῶς ὑπὸδεξαι· **C** πρὸσδραμε προθύμως· προσκύνησον ὡς ἀνωτέραν οὖσαν πάσης ὁρατῆς καὶ ἀοράτου κτίσεως· περιπτύξαι τὸ καθαρῶτατον ἐνδοαίτημα· εἰσάγαγε ἔνδον τὸ ἀκηλίδωτον σκήνωμα, καὶ τὸ μαιφρόνον τῶν Ἰουδαίων ἐξάγαγε σύστημα. Μεγάλως αὐτῶν αἱ προφητικαὶ καταδοῶσιν ἀναιρέσεις [Sir. ἀναρρήσεις]· κράζει διαπρυσίως τὰ αἵματα· τί τοῖς λύθροις τῶν μολυσμάτων αὐτῶν καταρτίζῃ; τί ταῖς παρανομίαις αὐτῶν καταχαλνῃ; τί τὸ βέβηλον τῆς ἀλαζονείας αὐτῶν συγκαλύπτεις; καὶ τὸν θυμὸν [τοῦ Κτίστου σφοδρότερον] ἐξάπτεις; ex Maz. et Sir.]. Στήσον μέχρι τοῦτου τὴν τοῦ ἐκδικούντος μῆνιν· μὴ περαιτέρω τὸν θυμὸν ἐκκαύσης τοῦ πλάσαντος. Καὶ γὰρ ὅσω τῶν ἁμαρτανομένων τὰ πλήθη συνάγεται, τοσοῦτον τὸ ἀνταπόδομα τῶν ἐκδικήσεων γίνεται. **D** Μᾶλλον δὲ τῶν τολμηθέντων φορτικώτερον, ὅσον εἰς ἀθάνατον φέρει τὴν τιμωρίαν. Αὕτη σοι ἀποπαῦειν παρακλιέεται· αὕτη πρὸς διαδοχὴν σου ἐλήλυθεν· αὕτη τὴν δόξαν σου μειζύνως ἀπειλήφει· καὶ γὰρ τὸ τέλος τῶν πραγμάτων κεκλήρωκεν. Ὅν γὰρ τοὺς τύπους ὑπέφαινες, τούτων τὴν ἐκδασιν αὕτη παρέδειξεν. Ὅσον δὴ καὶ σικὶ σώματος, καὶ αἰνιγμα ἀληθείας, καὶ λόγος πράγματος, καὶ εἰκὼν πρωτοτύπου αἰτίου τὸ ἐλαττον ἀποφέρονται, τοσοῦτον σὺ τῆς ταύτης ἀποδείξεις λαμπρότητος. Σὺ μὲν γὰρ ὑφ' ἐνὸς τοῦ ἰδίου ἔθνους· τὸ σείδαι ἀπολαμβάνεις· αὕτη δὲ, ἀπὸ πάσης τῆς κτίσεως τὴν ὑπέρτιμον

⁴⁵ Hebr. viii, 13. ⁴⁶ Hebr. x, 5. ⁴⁷ Isa. vii, 14. ⁴⁸ xxi, 8. ⁴⁹ Exod. iii, 2.

⁵⁰ Ezech. xlii, 1. ⁵¹ Psal. cxxxi, 8. ⁵² Jerem.

δόξαν εισδέχεται· καὶ σὺ μὲν, τὴν τοῦ Θεοῦ ἐπισκλα-
σιν διαλιμπάνουσαν· ἔχων, μετ' οὐ πολὺ τῇ ταύτης
ἀφείσει καταλυθῆσθαι· αὕτη δὲ, οὐσιωδῶς τῇ τοῦ
Λόγου ἐνοικήσει, ταύτην εἰσδεξαμένη, ἀκατάλυτος
εἰς αἰῶνα διαμενεῖ, τῆς ταύτης δόξης μηδέποτε
γυμνουμένη. Μετάβαινε τοίνυν ἐντεῦθεν, ὑποχωρῶν
τοῖς κρείττοσιν· οὐδὲ γὰρ βουλομένων, αἰτίων σοι τῆς
ἀφίξεως καθισταμένων. Ταῦτά μοι πρὸς τὴν ναὺν
οὐκ ἀπεικότως εἴρηται, τὸ πιστὸν ἔχοντα ἐκ τῶν
παραδέχεσθαι, ἀντὶ βασάνων τὰ πράγματα

Ἐπεὶ δὲ ἔνδον τοῦ ναοῦ εἰσῆλθῃ τὸ οὐρανῶν πλα-
τύτερον χωρίον, σύμβολον τῆς σφῶν καταλύσεως
τὰ τοῦ ναοῦ ἔθισματα ταύτην εὐθὺς ἑώρων. Τὴν
δόξαν μὲν αὐτομάτως πρὸς αὐτὴν ἐπιτρέχουσαν,
ταύτης δὲ ὁσημέραι ἑαυτὰ γυμνούμενα κατενόουν.
Τότε δὲ ὁ τὴν ἱερατείαν ἐκτελὼν Ζαχαρίας, τῷ
προφητικῷ χαρίσματι ἐμπνευσθεὶς, ἦσθη μὲν πρὸς
τὴν τῆς Παρθένου ἑλευσιν· ἐσχόπει δὲ τὸ τῆς ψυχῆς
αὐτῆς ἀμήχανον κἄλλος, ἐν γυναικίῳ κρυπτόμενον
σχήματι, ξένα τε τῆς φύσεως τὴν ἄχραντον κατενόει
φέρουσαν σήμαντρα, εἰ καὶ ταύτην ἑξ ἑκάστος περι-
έκειτο. Ἦθος μὲν γὰρ ἦν αὕτῃ ἀσύγκριτον, καὶ
διατριβὴ ἀρεταῖς ρυθμιζομένη. Διὰ ταῖς καθεκά-
στην ἐναναβάσει τῆς ἡλικίας, τὰ τοῦ Πνεύματος
ἐπετελεῖτο ταύτῃ χαρίσματα· ἀγγέλοις τε συνωμί-
λει, καὶ θεῶν ἐμφάσεων οὐκ ἡμίλει.

in ea augebantur : habebatque consuetudinem
erat.

Ταύτης τοίνυν τῷ εἰσθότι πρὸς τοῖς ἀδύτοις διατρι-
βούσης, ἑώρα ὁ Ζαχαρίας ξένον τινὰ τῷ εἶδει προσ-

(25) *Qui sacerdotale munus obibat.* Sic etiam Ger-
manus sacerdotio putat functum Zachariam quo
tempore Maria oblata fuit, atque ab eo susceptam
esse, quod ambo habuerunt ex nostro apocrypho.
Andreas Cret. orat. in Mariæ natalem, nomen re-
tinet. Ut autem Germanus plane significet fuisse
Zachariam summum pontificem, quod etiam
Chrysostomus non semel docet, haud tamen indi-
cat noster Georgius, tametsi ita existimat Alpho-
nis a Castro c. 3. Erant certe quæ ille narrat in
Mariam gesta a Zacharia, minorum sacerdotum,
qualis Zacharias erat inter alios valde honoratus,
ac forte princeps in vire sua, quæ ipsa una ex præci-
puiis erat. Etiam potuit affuisse invitatus a parenti-
bus Virginis, quibus erat junctus cognatione.

(26) *Versante in adytis.* Πρὸς τοῖς ἀδύτοις δια-
τριβούσης. Initio quoque, ἐπιειχόμενῃ ἔνδον προχω-
ρεῖν τῶν ἀδύτων· *festinantem penetrare intra adyta*,
ac infra : ἔδει μὴ εἰς τὰ τῶν ἁγίων Ἅγια τῆς σκη-
νῆς, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἀνατραφεῖναι, τὴν
πακωτέραν τούτων ὀφθεῖναι, καὶ καθαρῶς δι-
ενεργούσαν. *Oportebat non in Sanctis sanctorum le-
galis tabernaculi, sed in ipso cælo cæli, in prima
aiale educari eam, que his conspecta est latior, et
puritate præstantior.* Quibus videtur ipse quoque
Georgius fuisse in communi opinione recentiorum
Græcorum a Germano Patriarcha Constantinopoli-
tano, ac forte Andrea Cretensi, ut patuerit Mariæ
auditus intra vera adyta, ac Sancta sanctorum, seu
locum arcæ, intra quem summus pontifex semel in
anno tanta cæremonia adolebat, de qua dixi plura
ad præfatum Andream, adversus eam sententiam, in
quam nec modo quidem omnino trahor, nec
assentior Alphonso a Castro, ut tantum debuisset so-
lus pontifex in ea ingredi in die expiationis, reli-

eam suscipiens, indissoluta in æternum manebit ;
ut ejus nunquam denudetur gloria. Hinc ergo mi-
grans, melioribus cede : nam neque si velis, libe-
rum erit ut remaneas, ipsis tibi sacrorum ministris
auctoribus ut recedas. Hæc puto non incongrue
mihī ad templum dicta sunt, ex iis habentia fidem,
quæ nunc gesta videmus ; nec alia arbitror apud
auditores egeant probatione, quibus res ipsæ pro-
bationis loco sufficiant.

νῦν βλεπομένων· ἅπερ ἀδασανίστως οἶμαι τοὺς ἀκούον-
τας δοκιμάζοντας.

Ubi autem cælis illud capacious conceptaculum
iptra templi ambitum fuisset inductum, eam mox
templi consuetudines juraque, suæ ipsorum aboli-
tionis symbolum viderunt. Omnem namque suam
gloriam, ipsis ea in dies destitutis, ad eam sponte
commigrare observabant. Tunc porro, qui sacer-
dotale munus obibat (25), Zacharias, prophetici mu-
neris spiritu afflatus, gavisus quidem est Virginis
adventu ; considerabat vero immensum ejus animi
decorem sub muliebri illo latentem habitu : intelli-
gebat autem, nova quædam, ac supra quam natura
habeat ; augustiora, intemperatam illam ferre signa-
cula ; tametsi aliorum more natura induta erat.
Inerat namque morum quædam incomparabilis
honestas, vitæque ratio virtutibus composita : unde
etiam quotidiano ætatis cremento, dona Spiritus
cum angelis, nec visionum divinarum expers

Cum sic itaque de more in adytis (26) versaretur,
videbat Zacharias rem ejusmodi : peregrina quem-

quis autem diebus, ac extra eam cæremoniam id-
ipsum licerit, purissimis quibusdam, nedum viris,
sed et feminis, ac puellis virginibus. Visus mihī
sum ex Gregorio Nysseno invenisse Sancta alia
sanctorum, ac communia, sic dicta solum compara-
tione : sintque illa, quod spectat ad propositum,
peculiaris ille locus ad lævam altaris ejusmodi
virginum orationi addictus de quo Orig. Tract. 26,
in Matth. Basilus, *De humana Christi genera-
tione.* Nyssenus in *Christi Natalem*, Anselmus *De
vita Virginis*, etc. Displicent illa sic portentosa,
ut quæ rei ipsius, ex modi insolentia fidem ele-
vent. Nihil habet apocryphus noster pro re lata sen-
tentia, ejus sunt hæc verba, ubi impositam gradi-
bus a sacerdote, læto ac salientis gressu habuisse
dixit, nihil ad parentes conversam ἦν δὲ ἡ Μαρία
ὡσαύτως περὶ αὐτὴν ἐν τῷ ναῷ Κυρίου νερούμενη, καὶ
ἐλάμβανε τροφὴν ἐκ χειρὸς ἀγγέλου· *Erat Maria
sicut columba in templo Domini, cibumque accipie-
bat de manu angeli* : quod secundum deinceps edis-
serit Georgius, passimque tradunt alii post præfatos
Andream et Germanum : excepto enim apocrypho,
haud facile sit ejus rei antiquiores testes afferre.
D. Eustachius ubi compendio refert historiam illam
Jacobi nomine in Hexaem. solum. ait τριετὴ γενόμε-
νη τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ ἀπερουμένην· a parentibus,
cum trimula esset, in templo Dei consecratam :
quod ipsum Evodius apud Niceph. tacens et ipse
angelicam ejusmodi alimonia. Nostri utrumque
sculptis imaginibus in maximo D. Virginis templo
ad altaris dextrum latus, representant, sive
re ipsa Patres ita crediderunt, sive quid hieroglyphi-
cum voluerunt, ac simile majori illi statuæ D. Chri-
stophori, quæ se statim ingredientibus, tantam ac
gigantea mole in eo offert.

dam specie sermones cum ea miscentem, ac escas inferentem : porro is, quem videbat, angelus erat : quamobrem admirans mente excedebat, taliaque cogitans disserebat. « Quid hoc video, novum revera, atque a loci hujus consuetudine alienum ? angelicam speciem habet quod apparet, miscetque cum puella sermones. Incorporea forma, corporibus alendis comparatum cibum, tanquam qui oculis subjectus sit, infert : ac substantia materiæ expers, aliquid quod materiale videatur (27), feminæ porrigit. Angeli ad solos huc sacerdotes adventare consueverunt, ut aliquid agendum, aut non agendum moneant : nec id crebro occurrerit : ut autem is, qui nunc videtur, ita feminam adeat, atque id incongrua ætate, ac adhuc juveniculum, omnino inconsuetum est. Sane quidem ut conjugata esset ac viro inancipata, morboque sterilitatis laborans, secunditatis munere careret, supplicansque a Domino sobolem quæreret, in eum omnino finem confabulatio fieret, exque proposito, quod cernitur mysterium solutionem haberet. Nam hoc semel in Anna accidit (28) ; ut autem semper ac passim fiat, non habent res humanæ. Nunc autem ab iis vacat Virginis illa congressio, is vero qui apparet, continue ad eam ventitat : quamobrem major me admiratio ac timor occupant : dubitationesque pro rei obscuritate animum tacite pulsant. Quidnam hoc velit ? Quid nuntiaturus venerit angelus ? Quodnam sit nutrimentum quod affert ? Ex quam cella penaria sit hoc depromptum ? Quisnam sit qui hoc paraverit ? Quænam manus hunc panem fecit : nec enim est angelorum, ea parare quæ corporeis usibus commoda sunt. Quanquam enim plurimi per eos nutriti sunt, id tamen ex escis jam commode præparatis ; handque aliter incorporei existentes, quam alimniculo corporis, conservari ministrarunt. Quippe poterat Dei jubentis virtute, qui Danieli ministerium impendit angelus²⁷, ipse per se nullo alio assumpto, quod jussum erat implere : idem nihilominus medium adhibuit Habacuc, ut ne factum insolens, excellensque spectaculum, ac nimium aliena res ab angelica consuetudine parandi cibos, ipsum qui alendus erat perterreret. Porro etiam corvus qui ministrabat Eliæ²⁸, non per se noverat locum, sed docente angelo : quam autem afferebat prædam, non aliunde, ut arbitror, habebat, quam ex divite penu : non velut is, qui jubeat, non posset sponte paratam escam apponere : quidni enim, cujus omnia verbo condita sunt ? sed ut congruum usui ministerium præberet. Atque ita in illis divina Providentia dispositum est ; hic autem, ipse ad Virginem angelus sine medio

²⁷ Dan. xiv, 32. ²⁸ III Reg. xviii, 6.

(27) *Aliquid quod materiale videatur.* Ὑλικόν τι ὀρώμενον· sive materiale aliquid ea crassum, quod sensibus subjaceat. Non video quid Alphonsi interpretis velit, aut quid legerit, cum ita reddit : « Et essentia materiæ expers, tradit mulieri canistrum, qui est materialis ? » Nec ipsa mihi syntaxis quadrat.

(28) *Scmel in Anna accidit.* Non liquet quam An-

ομιλούντα, καὶ τροφήν· ἐπιδίδόντα· ἄγγελος δὲ ἦν ὁ φαινόμενος· διὸ τῇ διανοίᾳ ἐξίστατο, καὶ τοιαῦτα διελογίζετο [Sir. συναλογίζετο]· « Τί τοῦτο τὸ ὀρώμενον, ξένον ὡς ἀληθῶς, καὶ τῆς ἐνταῦθα συνήθειας ἀλλότριον ; Ἀγγελικὸν τὸ φαινόμενον σχῆμα, καὶ νεάνιδι προσδιαιρέγεται. Ἀσώματος μορφῇ, σωματῶν ὡς φαινομένην τροφήν [Mas. σώμασιν ὡς ἐοικυῖαν τροφήν] ἐπιφέρεται, καὶ αὐλὸς οὐσία, ὕλικόν τι ὀρώμενον, γυναικὶ ἐπιδίδωσιν. Αἱ τῶν ἀγγέλων ἐνταῦθα ἐπιδημῖαι, τοῖς ἱερεῦσι μόνοις ἐπιφοιτᾶν εἰώθασιν, προτροπῆς ἕνεκα, ἢ ἀποτροπῆς τῶν πρακτέων· καὶ τούτων οὐ πολλάκις ἐπιφαινομένων· γυναικὶ δὲ τῶν ἀσυνήθων πάντῃ καθέστη· κεν ἡ τοῦ νῦν ὀρωμένου ἐπέλευσις· καὶ ταῦτα παρ' ἡλικίαν οὐσῃ, καὶ χρόνῳ νεαροῦσῃ. Εἰ μὲν οὖν τῷ ὑποζευγμένῳ ἀνδρὶ ἡ προκειμένη ἐτυχεν οὐσα, στειρώσεώς τε νοστήματι τῶν τῆς παιδοποιίας ἀπεκλείσθη χάρισμάτων, καὶ λιταῖς τὰ τῆς γοντὸς ἐπεζητεῖ λήψεσθαι, πρὸς τοῦτο τε τῆς διατριβῆς ὁ λόγος ἐγένετο, εἶχεν ἂν τὸ βλεπόμενον τῷ σκοπῷ τὴν διάλυσιν· καὶ τοῦτο καθάπαξ τοῖς περὶ Ἀνναν συμβέβηκεν· οὐκ αἰεὶ δὲ τοῖς καθ' ἡμᾶς ἐπιδείκνυνται. Νυνὶ μὲν τούτων μὲν ἐλευθέρα ἡ τῆς Παρθένου ἐπέλευσις, συνεχὴς δὲ ἡ τοῦ φαινομένου ἐπιφοιτήσις γίνεται. Διὰ τοι τοῦτο, μείζον ἐμοὶ τὸ θαῦμα καὶ τὸ δέος συμπίπτουσιν· ἀμφιβολαὶ δὲ, περὶ τὸ χρυπτόν [Mas. χρυπτόμενον] ἐμφωλεύουσιν. Ἄρα τίς ἐστι τοῦτο ; Τί μὴνύσων ἦκεν ὁ ἄγγελος ; Τίς ἡ κομιζομένη τροφή ; Ἐκ ποῶν ταμιείων αὕτη ἐξήνεκται ; Τίς ὁ ταύτην παρασκευάσας ; Τίς ἡ χεὶρ ἡ ταύτην ἀρτοποιήσασα ; Ἀγγέλων τὸ ταῖς σωματικαῖς ἀνάγκαις κατὰλληλον κατασκευάζειν οὐκ ἔστιν. Εἰ γὰρ καὶ πλείστοι δι' αὐτῶν ἐτράφησαν, ἀλλ' ἐπιτήδεια τὰ τῆς τροφῆς προσητοίμασαν· καὶ οἱ ἀσώματοι, διὰ σώματος, τοῖς ὁμοδούλοις καθυπηρέτησαν. Καὶ γὰρ Ἰκανὸς ἦν τῇ τοῦ κελεύοντος δυνάμει ὁ τῷ Δαυιδ διακονήσας ἄγγελος, οὐ δι' ἐτέρου, δι' αὐτοῦ δὲ, τὴν πρόσταξιν ἐκπληρῶσαι· ἀλλὰ τὸν Ἀμβακούμ εἰς [Sir. τοῦ Ἀμβ. τὴν] μεσιτείαν παρεβίβηκεν, ἵνα μὴ τὸ τοῦ ἡθους ἀλλότριον, καὶ τὸ τῆς θείας ὑπέρογκον, καὶ τὸ πρὸς παρασκευὴν τροφῆς τῶν ἀγγέλων ἀσύνηθες, τὸν τρεφόμενον καταπλήξῃ· καὶ τῷ Ἠλίᾳ δὲ ὑπηρετούμενος κόριξ, οὐ δι' αὐτοῦ τὸν τόπον, δι' ἀγγέλου δὲ, τούτων [Sir. τὸ τοῦ θν] ἐδιδάσκατο· καὶ τοῦ κομιζομένου οἶμαι οὐχ ἐτέρωθεν, ἀλλ' ἐξ εὐπρόρων ταμιείων τὴν θήραν εἶχεν· οὐχ ὡς αὐτοσχέδιον ἀδυνατοῦντος τοῦ προστάττοντος τροφὴν παραστήσαι· πῶς γὰρ οὗ λόγῳ τὰ πάντα παρήκται ; ἀλλὰ κατὰλληλον τῇ χρήξαι τὴν λειτουργίαν παρέχοντος. Κάκει μὲν, οὕτως ὁικονομήθη· ἐνταῦθα δὲ, ἀμέσως ἡ τοῦ ἀγγέλου πρὸς τὴν Παρθένον ἐπι-

nam velit : nam seniori I. Reg. i. ad quam videtur alludere, non legitimus Angelum apparuisse : Juniori autem ac matri ipsius Mariæ apparuit quidem, sed non in templo, sed in pomario : matri item Sampsonis legitimus apparuisse Indic. xiii. Sed non liquet an diceretur Anna ; adde quod non fuit facta illa visio in tabernaculo.

θημία γίνεται. Καὶ τὸ πρᾶγμα, τῶν ἀπορρήτων, καὶ λογισμῶν· οὐχ ὑποπιπτόντων· νεάνις τοιοῦτων τετύχηκε τῶν χαρισμάτων, ὡς ἀσωμάτους τῇ ταύτης ὑπεκκίνει ὑπηρεσίᾳ. Τίς ἡ τοσαύτη τῶν δωρημάτων ὑπερβολή; Τί τοιοῦτον κατ' ἀξίαν ἡ Παρθένος εἰργάσατο; Ὅτι μὲν καθαρότητι διενήνοχε τὰς γεγεννημένας ἀπάσας γενεάς, οἶδα πιστωθεὶς τοῖς πράγμασι· τεκμήριον σαφές τὸ ἦθος, καὶ τέλος, τὸ ἔργον δεξάμενος· ἀλλὰ τοῦ τηλικούτων τεύεσθαι ἀγαθῶν, τί ἂν εἴη τὸ αἴτιον; Τάχα μεγάλων εὐεργεσιῶν πρόξενος ἡμῖν ἡ Παρθένος ὀφθήσεται, δι' ὧν πρὸς ἑαυτὴν ἐπισπᾶται τὸ Θεῖον. Ἄρα μὴ τῶν προφητῶν οἱ χρησμοὶ ἐν ταύτῃ πληρωθήσονται; Ἄρα μὴ τῶν ἐλπίζομένων ἐν ταύτῃ τὸ τέλος ἀποδῆσεται; Μὴ ὁ μέλλων ἐπ' ἀνορθώσει τοῦ γένους ἐλευθεσθαι, ἐκ ταύτης τὸ ἡμέτερον ἀναλήψεται; καὶ γὰρ τοῦτο προκεκρύπτεται τὸ μυστήριον, καὶ ὁ λόγος τοιαύτην τὴν ὑπηρετήσουσαν ἐπιζητεῖ. Ἄρα ὄντως οὐκ ἄλλη προκεκρύπτεται [Sir. προκρίνεται] εἰς τὴν τοῦτου λειτουργίαν, πλὴν τῆς ὀρωμένης νεάνιδος. Καὶ γὰρ ἀμήχανον ἐν αὐτῇ τὸ κρυπτόμενον τῆς ἀγνείας κατανοῶ κάλλος, καὶ τοῦ κρυπτομένου φανέρωσιν, ἡ τοῦ Θεοῦ πρὸς ταύτην εὐποία [Maz. et Sirm. εὐνοία] παρίστανει. Ὡς μακάριος ὁ οἶκος Ἰσραὴλ, ἐξ οὗ τὸ τοιοῦτον ἀνέθηκε βλάστημα. Ὡς εὐλογημένη ἡ ῥίζα Ἰεσσαί, ἐξ ἧς ἡ ἀκμάζουσα αὐτῇ βλάβος; ἀνέδραμεν, ἡ τῷ κόσμῳ τὴν σωτηρίαν ἀνοφορεῖν μέλλουσα. Ὡς ὑπερένδοξος ἡ μνήμη τῶν γεννησάντων σε, καὶ πάσης ἐπέκεινα μακαριότητος. Ὡς δεδοξασμένος ἐγὼ, τοιοῦτων ἐντροφῆσα; θεαμάτων· [τοιοῦτων ἀπολαύσας τῶν χαρισμάτων· ex Maz.] τοιαύτην νυμφοστολὸν τὴν Παρθένον. Χάριν εἰς αἰῶνας εἰσφαί σοι, ναὶ Κυρίου, ὅτι σοῦ τῆς λειτουργίας ἔνεκα, τῶν πᾶσι δικαίοις ἐπιθυμουμένων οὐκ ἀπέτυχον. Σήμερον ἐγὼ ὑπὲρ πάντας ἰερέας ἐμεγαλύνθη· σήμερον ὑπὲρ ἅπαντας προφήτας ἔδοξάσθην. Ἄ γὰρ ἐκείνοι ἐν σκίασιν ἐμυήθησαν, τοῦτων ἐγὼ τὰς ἀρχὰς ἀληθεῖς κατοπτεύω. »

Τοιαῦτα τὸν Ζαχαρίαν, ὡς εἶκός, ἦν διανοεῖσθαι, ἅτε ξένα καὶ τὴν φύσιν ἐκνικῶντα, τὰ τῆς Παρθένου κατανοῶντα παράδοξα. Καὶ γὰρ ὡς ἀληθῶς ὑπῆρχον. Ὡς προοιμίον θαυμασίων [Sirm. θαυμασίων]! Ὡς συμβόλιον ἐξαισίων! Ὡς αὐξήσεως σώματος, τὴν τῆς χάριτος ἐπίτασιν ὑπεραίρουσαν δεχομένης! Ὡς τῆς καρδίας ἐκείνης καὶ υπερλάμπρου ψυχῆς! ἥτις ἐν ἀκμάζοντι σώματι τὰ ὑπὲρ φύσιν ἐδείκνυ πλεονεκτήματα· ἥτις τῷ τοῦτου ἀτελεῖ πρὸς τὸ τέλειον τῆς ἀρετῆς οὐκ ἐκωλύθη· ἥτις τὴν πρὸς Θεὸν συνάφειαν, τῷ νέῳ τῆς ἡλικίας, οὐ διεκόπη. Τίς εἶδε, τίς ἤκουσε τοιαύτην ἀνάβασιν σώματος ἐν ἀγίοις ἐνδιδαιτωμένου, καὶ ὅπ' ἀγγέλων δορυφορουμένου, καὶ ἀμβροσίαν τροφὴν εἰσδεχομένου; Ψυχὰ μὲν γὰρ τῇ κοινωνίᾳ τοῦ σώματος [Sir. τοῦ σώματος] εἰ καὶ εἰς ἄκρον ἀπαθείας ἐλάσειεν, πόλις ἂν ἀγγελικῆς;

(29) *Incorporei communione.* Κοινωνία τοῦ σώματος. Placet lectio hæc, ex Sirm. codice, quæ est etiam veteris interpretis, ut significetur ratio, quia habent animæ, ut ad angelicam illam impassibilitatem possint assurgere. Ut esset τῇ κοινωνίᾳ

A divertit : ac plane mirum videatur, humanaque altius ratione, tantis juvenculam fuisse auctam donis, ut et incorporeæ mentes ejus obsequio cesserint. Quænam tanta illa donorum excellentia? Quodnam tantum Virgo facinus condigne patravit? Novit equidem, rebus fidem astruentibus, eximia quadam puritate superasse præteritis omnes ætates; sunitque rei perspicuum argumentum ejus mores, ac tandem, opus excipiens : ut autem adeo magna beneficia consecuta sit, quænam ratio fuerit? Ingentium nobis forte Dei beneficiorum conciliatrix futura sit Virgo, quæ sic divinum alliciat numen. Num prophetiarum oracula in ea complenda sunt? Num eorum quæ in spe posita sunt, in ea finis erit? Num is qui venturus est ad instaurandum humanum genus, humanam ex ea naturam assumpturus est? Etenim mysterium hoc fuit prædictum, ac divinus Sermo talem requirit quæ illi ministret. Haud plane alia tanti mysterii ministra præelecta fuerit, quam hæc coram posita juvencula. Etenim immensum quemdam castitatis in ea occultum decorem considero, quem ipsum divina in eam beneficia palam faciunt, ac repræsentant. Quam beata domus Israel, ex qua tale germen pullulavit! Quam benedicta radix David, ex qua virens hæc virga, salutis florem mundo editura, ascendit! Quam omni major gloria, memoria eorum qui te genuerunt, omnique præstans felicitati! Quam ipse magnam gloriam adeptus, qui talibus spectaculis delectatus sim; talia sim consecutus dona; tantæ Virginis factus prônubus! Immortales tibi gratias habebo, o Domini templum, quod occasione ministerii tui, desiderata cunctis Justis tandem consecutus sim. Plane hodie magnificatus sum præ sacerdotibus universis; majorem supra omnes prophetas, hodie obtinui gloriam. Quæ enim illi in umbris didicerunt, eorum ego vera initia oculis intueor. »

Talia Zacharias haud immerito secum cogitare poterat, ut qui nova, ac supra quam natura habeat, perspiceret Virginis illa prodigia. Ac plane sic habebant. O miraculo plena initia! O eximia symbola! O crementum corporis præcellentem gratiæ accretionem suscipiens! O mundam illam ac præclare splendidam animam, quæ in vegeto corpore, majora quam pro humana ratione munera ostendit; cui ætatis defectus, nihil ad virtutis absolutionem impedimento fuit; cuius ad Deum conjunctionem nihil juvenus prohibuit! Quis vidit, quis audivit talem provectionem corporis, quod in sanctis habitaret, ac stiparetur ab angelis, ciboque ambrosia nutriretur? Plane animæ, tametsi ad summam pervenerint impassibilitatem, vix tamen incorporei communione (29), angelica esca fruantur, siquidem

τοῦ σώματος, significaretur id quod animæ est impedimento, ut ne eam facile possit attingere; juxta illud: « Corpus quod corrumpitur, aggravat animam, » etc.

Scriptura angelorum escam innuit, rationem ab errore immunem : hic autem corporeæ manus immortalem escam suscipiunt, et per eas incontaminatus animus donis satiatur. O exsuperantem munditiam! O succedentium ætatum ascensio, qualem honestatis scalam, ad summa cælorum culmina erexit, per quam novo ac mirabili descensu Verbum ad nos venit? per quam terrenum humile naturæ tabernaculum in cælos conscendit!

Tu autem, o homo, admirabilem ac novam vitæ rationem Virginis in templo audiens, noli de ea dubitare; noli ratione examinare ea, quæ intellectum omnem superant : noli ea comparationi subijcere, quæ majora sunt comparatione. Vides inauditam naturæ innovationem, et de his dubitas? Vides ipsum Dei Verbum ineffabili ratione habitans in ejus utero, deque immateriali esca (30), ac alium modum habente contendis? Vides consilio paterno Spiritus in ea obumbrationem, ac de angelorum ministerio adhuc dubitas? Nihil eorum, quæ ad castissimam Virginem spectant dubietatem habet. Nihil ejus magnalia habent incongruum. Certa omnia veritate constant.

Oportebat enim tabernaculum divinum, talibus augeri ascensionibus; oportebat agnam immaculatam tanto adeo excipi epulo; talibus impleri cibis : Oportebat, inquam, nedum in Sanctis sanctorum tabernaculi legalis, sed et in ipsis cælis cælorum, prima eam educari ætate, quæ iisdem visa esset atior, ac majori præ illis polleret puritate : Oportebat ut nedum unus ei angelus ministraret, sed et decies decem millia satellitio adessent. Etenim quem illi videre nequeunt, eum illa mirabili ratione in utero portavit. Eum, qui indutus est lumine sicut vestimento³⁴, in suo ipsa sinu complecti meruit. Eum qui pugilo continet universa, in ulnas hominem factum suscepit, ac continuit³⁵. Quis ea considerans, non magnum quid de sua ipsius natura cogitet? Quis non ea ex causa ad sublime aliquid mente assurgens, universis se prælatum putaverit? Quis non ideo altam efferat vocem, eaque grandis, creaturæ inclamet? Quis denique non idcirco altum sapere videatur, atque a sua excessisse vilitate? Plane enim res est supra modum magnifica, ac omni major majestate. Nam cogita quam res humanæ sublime elate sint, pro abjectionis ratione æquali provectione adlauctæ. Corrueramus divini

³⁴ Psal. ciii, 2. ³⁵ Isa. xl, 12.

(30) *Deque immateriali esca, etc.*, περί αὐλοῦ καὶ ἐτέρως ἐχούσης διαφέρει. Vocat immaterialem, angelum cum illam annonam, ac modum alium habentem ab annona nostra, ut hoc secundum, prioris illius expositio sit. Propterea, dixerat esse illud quod porrigebat angelus ὁλίγον τι ὀρώμενον· aliquid quod videretur materiale; quod nimirum esset externa specie panis, ac consueta esca, cum vera esset cibus divinator, ac qualem Anglicæ ma-

τροφῆς ἀπολαύσαιεν, εἴπερ τροφήν ἀγγέλων, τὸν ἀπαιστον λόγον, ἡ Γραφή ὑπαινίττεται· ἐνταῦθα δὲ σωματικαὶ χεῖρες τὴν ἀκήρατον τροφήν εἰσέχονται, καὶ δι' αὐτῶν τὸ τῆς ψυχῆς ἀκηλίδωτον ἐμφορεῖται τῶν χαρισμάτων. Ὡ καθαρότητος ὑπερβολή! Ὡ μεθελικιώσεως ἀνάστασις, οἷον κλίμακα σεμνότητος πρὸς τὰ ὕψη τῶν οὐρανίων ἐστήσατο, δι' ἧς ὁ Λόγος τῇ ξένῃ καταβάσει πρὸς ἡμᾶς κατελήλυθε· δι' ἧς τὸ κάτω καίμενον τῆς φύσεως γεῶδες σκῆνος, πρὸς οὐρανούς ἀνίδραμε.

Σὺ δὲ τὴν ξένην ἐν τῷ ναῷ δίδαιταν τῆς Παρθένου ἀκούων, μὴ περὶ τοῦτου ἀμφίβαλλε· μὴ τῷ λογισμῷ τὰ ὑπὲρ ἔννοιαν ἐξέταζε· μὴ συγκρίσει τὰ ἀσύγκριτα, καθυπόβαλλε. Ὅρξαι τὴν ξένην καινοτομίαν τῆς φύσεως, καὶ περὶ τούτων ἀμφιβάλλεις; Ὅρξαι αὐτὸν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἀποδόξῆως ἐν τῇ ταύτης σκηνώσαντα νηδοῦ, καὶ περὶ αὐλοῦ καὶ ἐτέρως ἐχούσης τροφῆς διαφέρει; Ὅρξαι τῇ πατρὶκι βουλῇ τὴν τοῦ Πνεύματος ἐν αὐτῇ ἐπισκίασιν, καὶ περὶ λειτουργίας ἀγγέλων ἐπιπορεῖς; οὐδὲν τῶν τῆς πανάγνου ἀμφίβολον· οὐδὲν ἀκατάλληλον τῶν ταύτης μεγαλειῶν. Πάντα τῇ ἀληθείᾳ τὸ βέβαιον εἰληφεν.

Ἔδει γὰρ τὸ θεῖον σκῆνωμα τοιαύταις ἀναβάσειν αὐξηθῆναι· ἔδει τὴν ἀσπίλον ἀμνάδα τοιαύτη πανδοκίᾳ εὐωχηθῆναι· τοιούτων ἐδεσμάτων ἐμφορηθῆναι. Ἔδει μὴ εἰς τὰ πῶν ἁγίων Ἀγία τῆς σκηνῆς, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ, τὰ τῆς πρώτης ἡλικίας ἀνατραφεῖναι, τὴν πλατυτέραν τούτων ὁρθεῖσαν, καὶ καθαρῶς διενεγκούσαν. Ἔδει μὴ ὕψ' ἐνὸς μόνου ἀγγέλου ταύτην ὑπηρετεῖσθαι, ἀλλ' ὑπὸ μυρίων μυριάδων κύκλῳ διευφορεῖσθαι. Καὶ γὰρ ὅν ἐκείνοι ὁρᾷ ἀδυνατοῦσιν, ὑπερφύως αὐτὴ ἐν κοιλίᾳ ἐχώρησε [Sir. ἐδάστασε]. Τὴν ἀναβαλλόμενον φῶς ὡς ἱμάτιον ἐν τοῖς οἰκείαις περιέστελλε κόλποις. Τὸν κατέχοντα δρακὼν τὰ σύμπαντα, ἐν ταῖς ἀγκάλαις ἀνδρωθέντα συνέσχε. Τίς ταῦτα κατανοῶν, μὴ μέγαλα περὶ τῆς οἰκείας φαντάσαιο φύσεως; Τίς μὴ διὰ ταῦτα πρὸς ὕψος τὴν διάνοιαν ἐπαρθῇ, καὶ πάντων ἐν αὐτῇ ὑπέρτερον ἡγήσαιο; [Τίς μὴ δι' αὐτὰ ὑψηλοφρονῶν φανήσεται, καὶ μεγάλα κράζων ἐμδοῶτω τῇ κτίσει; καὶ, ex Sir.] τίς μὴ δι' αὐτὰ ὑψηλοφρονῶν γενήσεται, καὶ τῆς ἰδίας ἐξεστηκὸς εὐτελείας φηθῆσαιο; Καὶ γὰρ ὑπέρροχον τὸ πρᾶγμα, καὶ σεμνότητος ἀπάσης ἐπέκεινα. Ἐννόησον γὰρ πρὸς ὅσον ὕψος ἦρθη τὰ ἡμέτερα, ἀντίρροπον τῇ ταπεινώσει δεξάμενα τὴν

nus paraverint. Sic apud Greg. 2, de Theol. dicuntur cæli σῶμα αὐλοῦ· corpus immateriale : velut subtilioris substantiæ, ac alterius rationis a crassis istis ac sublimaribus. Uti non placuit al. relata verba canistrum interpretis Alphonsi, ita nec hic placet quo reddit : « Et contendis, fueritne alimentum materiale, an expers materiæ : » quod Græca minus habeant, ac auctoris sensus.

ἀνάβασιν. Περτωκότες ἦμεν τῇ παραβάσει· ἀνάξιοι τῆς τοῦ Πλάτου κηδεμονίας γεγονάμεν, οὐδὲν πρὸς ἀπολογίαν τῆς ἀπάτης εὐρίσκοντες. Ἐκείτο ἡ φύσις ὑπὸ τὸ πτώμα· ἔδειτο τοῦ ἀνθρωπίνου· ἔτυχεν· οὐ δι' ἐτέρου· δι' αὐτοῦ δὲ τοῦ δημιουργήσαντος· καὶ ἡ ἀνάστασις, ξένη· οὐ προστάζει, κατὰ τὴν πάλαι δημιουργίαν, ἀλλ' οἰκονομῇ, κατὰ τὴν οἰκίαν φιλανθρωπίαν.

Οὐκ ἀγγέλοις τὰ τῆς ἀναστάσεως ἐνεχείρισεν, ἀλλ' ἑαυτῷ τὰ τῆς συγκαταβάσεως παρεχώρησε ἔργα· καὶ οὐ μόνον ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ ἀνέλαβε, καὶ τὸ προσληφθὲν τῷ πατρικῷ θρόνῳ ἐνίδρουσε. Τί πρὸς τὴν ἀφ' αὐτῆς φιλανθρωπίαν ἐννοήσω; Τίσι λόγοις τὴν ἀπειρον συγκατάβασιν ἐγκωμιάσω; Τίσιν ἐπαίνους τὴν Παρθένον δι' ἧς ταῦτα ἐπραγματεύθη, ἐπευφημήσω· δι' ἧς ἡ τοῦ σώματος [Μαζ. πτώματος. Sirm. πλάσματος] ἀνάκλησις ἐγένετο; Τίς τιμὴ ἰσοστάσιος τῇ ταύτης καθαρότητι ἀναδειχθῆ; ἦ; ὁ Δημιουργὸς ἐρασθεὶς, τὴν οἰκίαν σκηνὴν ἐκ ταύτης ἐδείματο· ἦς τὴν ἐνοίκησιν οὐ παρητήσατο· ἐν ἣ τὸ πατρικὸν ἐκπεπληρωταὶ βούλημα· ἐν ἣ τὸ πανάγιον ἀναπέπαιται Πνεῦμα. Τίς δόξα κατ' ἀξίαν ταύτης ὀφίηται, ἧς ὑπερέβαν τὴν δόξαν [Sirm. ἦν ὑπερέβαν τῇ δόξῃ] πλὴν ἑαυτοῦ, ὁ Κτίστης ἀνέδειξεν; Ὡς τιμῆς ἀπάσης ὑπερτίμον δώρημα! Ὡς τῶν ὠραίων ὠραιότατον ὠράσιμα! Ὡς Θεοτόκε τῶν καλῶν ὑτέρετον ἐγκαλλώπισμα! σὺ τῆς ἀρχαίας ἡμῶν εὐγενείας τὴν ἐκπαισιν, τῷ ὑπὲρ λόγον σου τόκῳ ἀνθρώπων; σὺ τὴν ὠραιότητα τῆς πρώτης εἰκόνης ἀμυρωθεῖσαν, εἰς τὸ οἰκεῖον ἀπεμόρφωσας κάλλος· σὺ τὰς ἐν λύπαις ὠδύνας τῆς προμήτορος, εἰς χαρὰς γεννήματα τῇ κυήσει σου μετεποίησας. Διὰ σοῦ ἡ τοῦ γένους ἀποικία, πρὸς τὴν ἰδίαν μονὴν ἐπανέδραμεν· διὰ σοῦ τὴν ἀκήρατον τοῦ παραδείσου ἀπελάβομεν τρυφὴν [Sirm. ἀπόλαυσιν]· διὰ σοῦ τῆς στροφόμενης ῥομφαίας· ἡ ὑποχώρησις γέγονε· διὰ σοῦ αἱ κεκλισμέναι πύλαι τῆς τρυφῆς, τὴν εἰσοδὸν ἐξηνέωσαν· διὰ σοῦ αἱ τῶν προφητῶν ἀλλήλεις εἰς ἔργον ἐξέβησαν· ἐν σοὶ αἱ τούτων ῥήσεις, τὸ τέλος εἰλήφασι· διὰ σοῦ, τῆς ἀναστάσεως ἡμῶν ἀψευδὴ τὰ σύμβολα κατέχομεν· διὰ σοῦ τῆς οὐρανῶν βασιλείας ἐπιτυχεῖν ἐλπίζομεν· σὲ τῆς ἡμῶν σωτηρίας ἐπίκουρον κεκτήμεθα· σὲ τῆς ἡμῶν βοηθείας ὑπερμαχὸν ἔχομεν· σὲ τῆς ἡμῶν ἀπολογίας προβαλλόμεθα στόμα· σὲ τῆς ἡμῶν παρόρησίας περιφέρομεν καύχημα· σὲ Χριστιανῶν ἡ πληθὺς, ὀχυρώτατον τεῖχος κεκτήμεθα· σὲ πιστοὶ βασιλεῖς κραταιὸν πῆλον κατέχουσι· διὰ σοῦ τῶν πολεμίων τὰ θράτη συντριβούσι. Σὺ, Θεοτόκε, καὶ τῶν ἀεὶ αἰτουμένων, μὴ παροῦσι τὴν δέξιν· ὄρεζον χεῖρα τοῖς κάμνουσι· ἐπιλαβοῦ τῶν κλυδωνιζομένων· στήσον εἰς

A transgressionem mandati; facti eramus indigni Creatoris providentia, quibus nihil ad erroris defensionem reliquum esset. Jacebat natura tanta illa ruina; erat necessarius qui instauraret. Et vero instaurata est, non alterius opera, quam ipsius qui condiderat: (quæ nova quedam ac inaudita reparatio est) non nudo præcepto; uti pridem habuit creatio, sed dispensatione, ac assumptæ carnis sacramento, pro Dei clementia.

Non angelis credidit reparationis humanæ negotium, sed ipse sibi ut in nostram se villitatem demitteret, indulsit: nec habuit satis ut repararet; ad hæc enim assumere voluit, assumptamque nostram illam naturam in paterna sede collocavit. Quid ad ineffabilem illam benignitatem, impensiusque in humanum genus B studium cogitaverim? Quibus encomiis immensam illam in usum nostrum demissionem celebraverim? Quibus laudibus, Virginem per quam ea gesta sunt, prosequar? Virginem, inquam, per quam figmentum reparatum fuit? Quis tantus honor ejus puritatem æquans demonstraretur, ex qua ipse auctor, ejus amator factus, suum tabernaculum ædificavit; in qua habitare non renuit, in qua impletum fuit paternum consilium, in qua requievit sanctissimus Spiritus? Quænam ei gloria pro meritis respondeat, quam ipse creator, rebus omnibus, uno se excepto, C sublimiorem ostendit? O pretium, omne pretiositate superans munus! O inter decora, decorum maxime decus! O Deipara, rerum pulchrarum supremum ornamentum! tu, antiquæ nostræ ingenuitatis ruinam, partu illo supra naturam, reparasti: tu, primæ imaginis extinctam venustatem, ad pristinam reparasti pulchritudinem: tu, parentis primæ in tristitiis partus, tuo ipsa partu, in gaudii futuram convertisti. Per te, exsul humanum genus, ad suæ D rediit sedes: per te, immortalem paradisi recepimus voluptatem; per te recessit gladius versatilis; per te, voluptatis ocellus portæ patuerunt ad ingressum: per te, prophetarum expectationes eventum habuerunt: eorum testimonia, in te finem acceperunt: per te habemus resurrectionis nostræ vera symbola: per te speramus consecuturos nos regnum cælorum: adjutricem te salutis nostræ obtinemus: habemus te nobis auxiliatricem; te os nostrum ad defensionem objicimus: te nostræ fiduciæ gloriacionem circumferimus: ipsi te, Christianorum cætus, murum fortissimum habemus: te fideles imperatores arma validissima tenent: per te, conterunt hostium audaciam; per te obtinent victoriæ trophies. Tu porro, Dei Genitrix, ne ad te jugiter orantium supplicationem despexeris. Manum quæso fessis exporrigere (31): auxiliare naufragantibus;

(31) *Manum fessis porrigere.* Ex hoc et sequentibus cholis satis indicat Georgius, loqui se ac vivere difficilibus Reip. temporibus, qualia fere fuerunt ab Heracho, semper infensus Sarracenis, ac cladibus variis Romanum imperium afflicientibus, donec penitus extinxerunt toto Oriente, ac summo, postmodumque Osmanidarum fecerunt. Occurrunt similia apud Andream Cret. oratione in apostolum Titum,

ubi et ipse βασιλεῖς, AA. plurali nominat, sed majori expressione, addendo ὁμοστεφεῖς καὶ συνρόνους· quibus ostendimus designati secundum imperium Justiniani Rhinotmeti, cum jam filium collegam designasset: ad quod forte spectaverint etiam ista Georgii: sic undique conspirant adminicula ad ejus epochæ conjecturam.

bellorum fluctus in tranquillitatem verte : solve in auram nocentium flatus : da congruum orationi, tanquam cui facile sit, exitum. Habes ut Mater indeprecatibilem, ac nesciam repulsæ apud Filium fiduciam; habes insuperabilem potentiam, habes vim inexpugnabilem. Ne rogo multa nostra peccata, immensam tuæ miserationis vim superent : ne absona nostra opera, incomparabilem misericordiam tuam impedierint. Quanta enim libet multitudine delicta increverint, facile dissolventur dum tantum ipsa velis. Nihil enim resistit tuæ potentiae, nihil repugnat tuæ virtuti : cedunt omnia jussioni tuæ; universa morem gerunt præcipienti : imperanti omnia serviunt. Te Filius tuus cælis celsiorem, ac universis præposuit creatis, tuæque illi prælationi, ex iis quæ mirabiliter operatur, fidem astruit. Nullus tibi labor ut hæc consequaris : nullo pro his medio Deum Creatorem alloqueris : placet ei petitio; intercessio delectat; non recusat implere; quippe suam ipse, tuam existimat gloriam; eaque tamquam Filius exultans, postulata ceu debitor implet. Hac itaque ego sisus, o Domina, incomparabili potentia tua ac clementia, fructum tibi egenorum laborum huncce obtuli; minorem quidem illum ad pensionem, quam merearis ipsa; qui tamen maximam voluntatem ostendit. Nedom enim mea virtus desiderio frustratur, sed nec præclarorum quidem virorum expectationes assequi possint. Accipe ergo, non res spectans, sed promptum animum probans. Porro autem acceptura es, probe novi, ut quæ benigna sis, atque ad reliquum deinceps sermonem manu ducens (32), tribues peccatorum remissionem, ac regno cælorum dignaberis, Patremque, ac Filium, et Spiritum sanctum propitium facies, unam illam Deitatem ac regnum, quam decet gloria, potestas, honor, adoratio ac magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO VII.

In eandem solemnitate, ac ea, quæ historia deinceps habet.

Divinarum solemnitatum fulgores, jugis luminis radiis splendidi, bonorum amantes, præclarisque studiis deditos, ad se continue dirigunt : quantoque gratia ampliori illustrent, tanto desiderium eorum, in rem quam depereunt, coaugent. Hoc primum ac potissime sibi vindicant, salutares illæ Dei Verbi solemnitates, ac festi dies, quibus, ejus in nos inclinationis argumentum, atque exhibitio est. Cum

(32) *Ad reliquum deinceps sermonem manu ducens.* Πρὸς τὸ ἐξῆς τοῦ λόγου χειραγωγοῦσα. Palam indicant reliquam se Mariæ historiam enarrasse, ac aliam habuisse in sequentia orationem, quam tandem Eminentissimi Cardinalis Mazarini Codex, humanissime communicatus, suggestit : in ejus ipsius finem, alia adhuc indicat in Mariæ historiam enarrata. Nec forte aliud videatur, id quod sequitur,

γαλήνην τὰ τῶν πολέμων κύματα. Διάλυσον εἰς αὐρανὰ τὰ τῶν ἐπηρεαζόντων πνεύματα· ὅς καταλλήλως τῇ δεήσει, ὡς δυναμένην, τὴν ἔχασιν. Ἐχεις γὰρ Μήτηρ [πρὸς τὸν Υἱόν, ex Maz. et Sirm.] ἀπαράλητον τὴν παρρησίαν· ἔχεις τὴν δύναμιν ἀήτητον· ἔχεις τὸ κράτος ἀπροσμάχητον. Μὴ πληθὸς ἀμαρτημάτων τὸ ἀμετρὸν σου τῆς εὐσπλαγχνίας ὑπερνικήσῃ· μὴ πράξεων ἀτοπίας τὸ σὺν ἀνείκαστον ἔλεος ἀνακόψωσιν. Ὅσον γὰρ ἂν τύχοι τῶν ἀγνοουμένων τὸ πλῆθος, ῥάδιαν τὴν διάλυσιν, μόνον σου θελούσης, ἐπιδέχεται. Οὐδὲν τῷ σὺ κρῖται ἀνθέστηκεν· οὐδὲν τῇ σὺ δυνάμει ἀντιμαχεῖ [Sirm. ἀντιμάχεται]· πάντα ὑπέκει τῇ κελεύσει σου· πάντα ὑποχωρεῖ τῇ προστάξει σου· πάντα δουλεύει τῇ ἐξουσίᾳ σου. Ὑψηλοτέραν σε τῶν οὐρανῶν καὶ τῶν ποιημάτων ἀπάντων, ὃ ἐκ σου γεννηθεὶς προσέστησε, καὶ δι' ὧν παραδόξως [ἐν σοί, ex Maz. et Sirm.] ἐνεργεῖ, τὸ βέβαιον ἔδειξε. Τούτων τὴν ἐπίτευξιν ἀπόνως ἔχεις· τούτων ἀμέσως ποιῇ πρὸς τὸν κτίστην τὴν διάλεξιν· τέρπεται τῇ αἰτίσει· χαίρει τῇ παρακλήσει· οὐκ ἀντιτείνει πρὸς τὴν ἐκπλήρωσιν· καὶ γὰρ οἰκείαν τὴν σὴν ἡγεῖται δόξαν· καὶ ὡς Υἱὸς ταύτῃ ἐπαγαλλόμενος χρεωστικῶς ἐκπληροῖ τὰς αἰτήσεις. Ταύτῃ γὰρ πεποithώς, ὦ Δέσποινα, τῇ ἀνείκαστῃ σου δυνάμει καὶ φιλανθρωπίᾳ, τῶν ἐξ ἀπόρων χειλέων καρπὸν σοι προσενήνοχα· ἀναξίαν μὲν τὴν ἐλθοράν ἔχοντα· μεγίστην δὲ τὴν προαίρεσιν [ἔχοντα, καὶ desunt in Maz.] ὑποφάροντα. Οὐδὲ γὰρ ἡ κατ' ἐμὲ μόνον δύναμις τῆς ἐφέσεως διαμαρτάνει, ἀλλὰ καὶ τῶν μεγάλων αἰ προσδοκίαι ταύτης ἀποτυγχάνουσι. Δέξαι οὖν, μὴ τοῖς ἐργοῖς προσέχουσα, τὴν προθυμίαν δὲ προσεμμένην. Δέξῃ δὲ, σαφῶς οἶδα, ὡς φιλάγαθος οὖσα, καὶ πρὸς τὸ ἐξῆς τοῦ λόγου χειραγωγοῦσα, ἀμαρτημάτων τε λύτρον ἀντιδίδουσα, καὶ βασιλείας οὐρανῶν καταξιοῦσα, εὐμενῇ τε τὸν Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ποιούσα, τὴν μίαν Θεότητα καὶ βασιλείαν, ἣ πρέπει δόξα, κράτος, τιμὴ, προσκύνησις, καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Ζ'.

Εἰς τὴν αὐτὴν ἐκτὴν, καὶ εἰς τὰ ἐξῆς τῆς ἱστορίας.

Αἱ τῶν θείων πανηγύρεων ἑλλάμψεις, ἀειφώτους τὰς ἀκτίνας· ἔχουσαι, πρὸς ἑαυτὰς διαπαντὸς τοὺς τῶν καλῶν ἰθύνουσι ἐραστάς· καὶ ὅσον τούτους τῇ χάριτι κατευγάζουσι, τοσούτῃ πρὸς τὸ ἐράτμιον τὸν πόθον αὐτῶν συναύξουσι. Τοῦτο μὲν οὖν πρῶτως αἱ σωτήριοι τοῦ Θεοῦ Λόγου ἑορταὶ καὶ πανηγύρεις ἔχουσι, τῆς πρὸς ἡμᾶς ὄντα συγκαταβάσεως αὐτοῦ τεκμήρια· σὺν ταύταις δὲ, καὶ αἱ τῆς Παρθένου, τὸ

quam illa disceptatio Mariæ et Joseph, quam scripsit Leo Allatius exstare in Vaticana; eam tamen custodum morositate necdum nancisci licuit. Verum ejus loco satis erunt, quæ habet auctor homiliæ ei; τὸν Εὐαγγελιστὴν Chrysostomum nomine, et quæ Germanus in festum Annuntiationis S. Mariæ.

πρὸς δηλοῦσαι, πρὸς ἴσον οὐκ ἀπεικὸς ἂν κριθεῖεν ἅπασι. Ἐγὼ μὲν οὖν ὡς ἦδη πέραις ἐν τοῖς φθάσαι ἐπιθεῖς τῷ λόγῳ, προσεβλόμην τὰ τῆς ἀπολογίας, πολιορκούσης τὸν πόθον τῆς ἀπορίας, καὶ μὴ ἐύσης. κατὰ τὸ δὴ λεγόμενον, ὑπερβάθμιον ἐκτείνειν πόδα, μηδὲ τῶν ὑπὲρ δύναμιν προσέτι κατεγχειρεῖν: ἐπειδὴ περ οὗτος ὑπὸ τῆς ἀφανῶς ἔνδον ὑποσφυγούσης φλογὸς πυρπολούμενος, μεγάλης τε ἦδη ταύτης ἀναβρόπιθσεως, τῇ σιωπῇ μὴ φέρων τὴν ῥύμην κατέχειν, ἔξω ταύτην ἐπειγομένην προήγαγε· πρὸς ἀπειρον ἐντεῦθεν ἐκτεινομένην ὁρῶν τὴν ὑπόθεσιν, τοῦ ὑπεκκαύματος διαρκούντος εἰς τὴν ἐκπύρωσιν, καὶ μοι τυραννουμένῳ τῷ πάθει, τὸ τῆς συγγνώμης ἕκαστος τῶν παρόντων ἀπονειμάτω συμπαθές. Μᾶλλον δὲ τί δεῖ πρὸ [*leg.* πρὸς] πάντων αἰτεῖν τοῦτο, πολλῶν ὄντων συνηδομένων αὐτῷ· εὐαριθμῶν δὲ, τῶν τὰ τῆς βίας μὴ προσιεμένων τοῦ πράγματος; Καὶ εἰ μὲν τι τῶν συνοισόντων τῇ πανηγύρει ὁ παρὼν ἐπιδείξει λόγος, χάριν ἔχειν τῷ ἄγοντι ἐπαινεῖσθαι ὄντι, καὶ τῇ ἰδίᾳ νίκῃ τὸν ἡττηθέντα στεφανίστην ἀποφαίνοντι· εἰ δὲ πόρῳ που τῶν ταύτης κατ' ἀξίαν ἀπολειφθεῖ· ἀπολειφθήσεται γὰρ πάντως· αὐτῷ μὲν τὰ τῆς τολμῆς, ἡμῖν δὲ τὰ τῆς ἀπολογίας κριθείησαν εὐλογα. Ὅδε μὲν οὖν ταῦτα ἐγέτω· ἡμεῖς δὲ τῶν ἐξῆς ἐχώμαθα, ὁδηγὸν τὴν αἰτίαν τῆς ὑποθέσεως αἰτησάμενοι.

dum hunc habeant: nos autem, iis quæ sequuntur, insistamus, ducem fore rogantes eam, quæ argumenti causa existit, sanctam Deiparam.

Ἦδη μὲν οὖν πρὸς τὸ παράδοξον τῆς θέας ἐκπληττομένου Ζαχαρίου, ἐπινοῶν τε θεοτέρῳ τὸ μέλλον τεκμαιρομένου· τί ἂν οἱ τοῦ ναοῦ ἔφοροι ἄγγελοι πρὸς τοῦτο κατανοεῖν ἐμελλον; Τίσι ἀμφιβολαῖς, καὶ νοεροῖς τυγχάνοντες ἦσαν, τὸ βλέπομενον διελύοντο; Καὶ γὰρ ἀπόρρητον τοῦτο ἦν, μόνους δηλούμενον, οἷς ὁ δηλῶν μόνος ἠδοῦλετο. Εἰκὸς δὲ τινα τοιαῦτα περὶ αὐτοῦ ἐπαπορεῖν· « Τί τὸ ξένον θέαμα τοῦτο; Τίς ἡ δορυφορία αὐτῇ; Τίς ἡ δι' ἄγγελων ἐστιωμένη; Παράδοξον τὸ βλέπομενον, καὶ ἡμῖν ἀγνωστούμενον. Γυνὴ τῆς ἡμῶν νοήσεως κραίττων ὁρᾶται, ἐν ταύτῃ μόνῃ τὰ τῆς ἡμετέρας φύσεως ἐξησθέντες πλεονεκτῆματα· ταύτης ὡς ἀπόρρητοις θεοῦ λειτουργούσης, ἀφ' ἡμῶν ἀπεκρῶθη τὸ πέραις. Αἱ τῶν ἐνταῦθα πᾶσαι παράδοξοι λειτουργίαι δι' ἡμῶν τοῖς προσήκουσιν οἰκονομοῦνται χρόνοις· τὰς αἰτίας τῶν ἀναφερομένων οὐκ ἀγνωσούντων δεήσεων· καὶ τὰς μὲν, ἐθαί καὶ τύποις διακονοῦμεν [*leg.* διακονοῦμεν]· τὰς δὲ, συνισταμέναις μελέταις οὐκ ἀγνωσοῦμεν. Ἄελ ἡ τῶν αἰτούντων πρὸς τὸ θεῖον διάλεξις, οὐ μόνον τῆς ἡμετέρας, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀνθρωπίνης οὐκ ἀποκρύπτεται φύσεως. Νυνὶ δὲ, τὰ δεκνόμενα, ταύτην διαλαθόντα, καὶ τῆς ἡμῶν ἀποθιδράσκει νοήσεως. Ὅστε γὰρ αὐτῇ τῶν μελλόντων τὰς ἀρχὰς προκατεβάλετο μυστηρίων, οὐτα τινὲς ὑπὲρ αὐτῶν τῇ συνήθει ἐντεῦξαι τὸ ἐσόμενον ἐμήνυσαν. Καὶ ὁ ὑπηρετούμενος ταύτῃ, ἡνωται μὲν ἡμῖν τῷ κοινῷ, διήρηται δὲ τῶν ἰδίων παρ' ἡμῖν τελομένων. Καὶ ἀσυνήθης μὲν ἡ τοῦτου ἐπιφοίτησις, ξένη δὲ πάντῃ ἡ πρὸς τὴν νεάνίδα αὐτοῦ διάλεξις. Τίς ἡ

lis vero, etiam Virginis festa, quæ et ipsa idem significant, in æquale non immerito desiderium ac amorem rapere videantur. Ego sane, jam finem orationi in superioribus imponens, excusationem prætendebam oppugnante desiderium penuria, viriumque exilitate: ac, quod dici solet, ne pedem quidem sinente gradu sublimem extendere, necve adhuc ea tentare, quæ majora virtute essent: (Nam illud, latente interioris flamma clanculum incensum, eaque jam majori excitata, dum silentio inpetum cohibere non posset, certantem eam erumpere, foras produxerat:) cum nimirum in immensum inde argumentum diffusum videre, tali existente face, ac incentivo, ut omnino posset succendere. Nunc quoque, cui affectio vim faciat, quique vos, auditores, affectu indulgete, ac tribuite veniam. Quinimo, quid ab universis hoc exigendum? cum plures re delectentur; sintque admodum pauci, qui non probent, atque admittant ejusmodi violentiam. Ac quidem, ut isthæc nostra oratio, operæ pretium aliquid solemnitati ostendat, agenti desiderio rependendæ erunt gratiæ, cum illud laudabile existat; suæque ipsum victoria, eum, qui victus sit, victorem, ac donatum corona ostendat. Sin autem longe meritis impar inveniatur: (Porro autem inveniatur:) ipsi quidem temeritas; nobis autem justa defensio merito tribuatur. Atque hæc quidem, modum hunc habeant: nos autem, iis quæ sequuntur, insistamus, ducem fore rogantes eam, quæ

Jam ergo, cum sic Zacharias spectaculi miraculo prorsus stuperet, divinioreque afflato, quod erat futurum, conjiceret: quid templo presidentes angeli, ad hoc cogitaturi erant? Quibus dubiis, quantum erant intellectrices virtutes, quod ita videbatur, resolvebant? Sane enim res arcana erat, iis duntaxat perspicua, quibus is vellet, qui solus perspicuam præstabat. Par vero est, ut ejusmodi de illa hæsitando quærent. « Quid hoc novi spectaculi? Quodnam hoc satellitium? Quæ illa, cui angeli cibus inferant? Novum ac stupendum, quod cernitur, atque nobis ignotum. Videtur femina intelligentiæ vi nobis superior: in hac una, invalida sunt nostræ naturæ præclara dona: ejus a nobis finis, tanquam quæ Dei arcanis ministret, absconditus est. Unversa eorum qui hic versantur ministeria, congruis per nos dispensantur temporibus, qui orationum quæ offeruntur, causas minime nesciamus: ac alias quidem, assuetudine, exque figuris intelligamus; alias, collatis studiis, ac meditatione perlicamus. Eorum qui precantur, ad Deum sermones, nedum a nostra unquam natura; at ne ab humana quidem absconduntur. Nunc vero quæ exhibentur, cum eam latent, tum nostram quoque intelligentiam fugiunt. Neque enim illa, futurorum initia sacramentorum velut fundamento præjecit; neque aliqui consueta pro iis supplicatione, quod foret significaverunt. Quin et is, qui illi ministrat, nobis quidem naturæ communione junctus existit: at secretus ab iis est, quæ a nobis singulis efficiuntur. Atque

eius ad eam accessus Insuetus est; novique prorsus, quos cum puella miscet sermones. Quæ hæc tanta in Virginem cura? Quodnam in ea occultum miraculum, atque novitas?

« Angeli obsequentium more circumdant: choro nostro certantem laudationem emittit: in corpore existens, nostram excessit puritatem: femina quidem, ut eam figuram species, quæ est oculis subiecta; at quod mysterium in ea intelligitur, nostram naturam superat. Congaudent in ea universa: nostri illi coexsultant ordines: eam divinum hocce templum suscipiens, ejus obsequio exsurgit. O vasculum plenum gratiæ visum! O terrenam naturam, suas ipsius rationes supergressam! O quæ incomparabilibus modis, ejus superavit modos! O quales suarum frugum primitias natura humana obtulit Creatori! Quale appendit donarium! Qualem oblationem fecit? Plane Deo dignam, nostroque ipsorum spiritali sacrificio ac oblatione, spiritaliorem; sacrationemque ac puriorem nostra puritate. Etenim, ut nostra innocentia cum ea comparetur, prorsus invenietur a similitudine delicere; ut ejus sanctitatis ac incontaminatæ mundicie excellentiam, æqualibus modis minime assequatur. Quanquam etiam ut ejus illa puritas nostræ æqualis judicaretur, majorem nihilominus admirationem habitura esset, a rei præcellenti novitate. Nec enim res ejusmodi magna nobis admodum est, qui simus liberi a concretionem materiæ, atque ab ejus inquinamentis remoti. Quibus enim natura nihil ferri in deterius comparata est, iis neque invertibilitatis miraculum novum est. Atque adeo, illi, quæ sit corpori conjuncta, certet vero cum nostra ab omni sorde immuni puritate, novum id videatur, omnique majus miraculo. Qui enim non ita ei judicetur, quæ aliena a natura excellentioribus comparavit supra naturam modis, quæque a suis reluctantem evolans, ad nostrarum summum verticem dotum atque virtutum, coassurgere potuit. In hac itaque Virgine, ipsam quoque similitudinis rationem novitas miraculi fugiens, excellentia admirationem habet. Quod enim nostram effugit comprehensionem, in iis utique, quæ nobis superiora sunt computari debet. Quoniam occultum hoc circumnubitur modo? Quantis reservatur beneficiis? Quibus dispensationibus servatur? Sane quidem, cum Deus olim in humanum genus beneficia conferret, non obscure, occultisve modis, curæ ejus ac providentiæ gratia præbebatur. Cum recte scrutantur, finis inde accedebat notitia. At git cognitio. »

Hæc, puto, præsidentes templo angeli cogitabant pariter ac addubitabant, simulque eorum quæ videbantur novitate, ac miraculo affecti, gaudebant. Nec vero illi tantum sic afficiebantur, quin et jam hominum, qui adessent, ac Virginem ut gaudii causam susciperent, promiscua quædam erat letitia. Hoc namque intelligimus significare historiam, cum sic ejus res conscribit. *Dilexit enim, inquit,*

ἡ τοσαύτη περὶ τὴν Παρθένον ἐπιμέλεια; Τί τὸ χρυπτόμενον ἐν ταύτῃ παράδοξον;

« Ἀγγελοὶ ταύτην περικυκλοῦσι· συνίμελον τῇ ἡμῶν χορείᾳ τὴν δοξολογίαν ἀναπέμπει· ἐν σώματι τελοῦσα, τὴν ἡμῶν ὑπερῆρε καθαρότητα· γυνὴ μὲν τῷ βλεπομένῳ σχήματι· ὑπὲρ τὴν ἡμετέραν δὲ φύσιν τὸ ἐν ταύτῃ κατανοεῖται μυστήριον. Ἐν ταύτῃ πάντα συνῆδεται· ταύτῃ τὰ ἡμῶν συναλλάσσεται τάγματα· ταύτην ὁ θεὸς ναὸς οὗτος εἰσδεξιόμενος, αὐτῇ λειτουργεῖν διανίσταται. Ὁ χάριτος πλήρες δοχεῖον φαινόμενον! Ὁ γενηρῆς φύσεως, τὰ οἰκεῖα ὑπερανάδσης γνωρίσματα! Ὁ ἀσυγκρίτως τὰ μέτρα ταύτης ὑπερνικώσης! Ὁ οἶον ἀπαρχὴν τῷ Δημιουργῷ τῆς οἰκειᾶς καρποφορίας, ἡ ἀνθρωπεία φύσις προσήξεν! οἷον τὸ δῶρον ἀνέθηκεν! Οἶον τὴν προσφορὰν ἀφιέρωσε! Ὅντως ἀξίαν Θεοῦ, καὶ τῆς ἡμῶν μυσταγωγίας μυστικωτέραν· ἱερωτέραν τε καὶ καθαρωτέραν τῆς ἡμῶν καθαρότητος. Καὶ γὰρ παραβαλλόμενον ταύτῃ τὸ ἡμῶν ἀνεπίμωμον, ἀποδὲ πάντῃ τῆς ὁμοιότητος· μὴ συνεπαρόμενον τῷ ὑπὲρ λόγον ταύτης ἀγίῳ καὶ ἀρρύπτῳ. Καίτοι τοῦτο, εἰ καὶ πρὸς ἴσον ἐκρίνετο τοῖς καθ' ἡμᾶς, ὑπερβαύμαστον ἂν διεφάνη, τῇ καινοτομίᾳ τὸ ξένον ἔχον. Οὐδὲ γὰρ μέγα τοῦτο καθέστηκεν ἡμῖν ἀπηλλαγμένοις τε τῆς ὕλης, καὶ τῶν ταύτης μολυσμάτων ἀνυκισμένοις. Οἷς γὰρ ἡ φύσις ἀνεπιτήδειος πρὸς τὸ χεῖρον, τοῦτοις τὸ θαῦμα τῆς ἀτρεπτότητος οὐ ξένον. Ὡς ἄρα τῇ τούτῃ συνεξευγμένη ἀμιλλωμένη τε τῷ ἡμῶν ἀκτλιδῳτῳ, παράδοξον ἂν ὁφείλῃ τοῦτο, καὶ πάσης ἐπέκεινα κατὰπλήξεως. Πῶς γὰρ μὴ οὕτω κριθεῖν, φύσει ἑαυτῆς ἀλλότρια ὑπὲρ φύσιν κτησαμένη, καὶ βίᾳ τῶν ἰδίων ἀναπτάσῃ τοῖς ἡμῶν συνεπιρροεσθαι πλεονεκτήμασιν ἀνυούσῃ; Ἐν ταύτῃ οὖν τῇ Παρθένῳ, καὶ τὸ τοῦ ὁμοίου παράδοξον ἀποδιδράσκον τῷ ὑπεράρροντι θαυμάζεται. Τὸ γὰρ τὴν ἡμῶν ἐκτεῦγον κατάληψιν, τῶν ὑπὲρ ἡμᾶς εἶναι δευλαδὴ εὐπαραίτεται. Τίνι τὸ κεκρυμμένον τοῦτο περικαλύπτεται τρόπῳ; Τίσιν εὐεργεσίαις ταμιεύεται; Τίσιν οἰκονομίαις διατρεῖται; Πάλαι μὲν οὖν Θεοῦ τῷ τῆς ἀνθρώπων εὐποιούντος γένει, οὐκ ἀφανῶς ἡ τῆς κηδεμονίας αὐτοῦ κατεβάλλετο χάρις. Τῶν γὰρ πραγμάτων ἀρχὴν ἐκβάσεως δεχομένων, ἡ περὶ τοῦ τέλους γνῶσις τοῖς ὁρθῶς ἐρευνῶσιν ἐντεῦθεν ἐγίνετο. Ἄν δὲ συνεχίσταται ὁ τρόπος, τούτων πάντῃ διαπέφυγεν ἡ γνῶσις. »

enim res primum jam evenire inciperent, iis qui quorum obumbratus est modus, eorum prorsus fugit cognitio. »

Ταῦτ' οἶμαι τοὺς ἐφεδρεύοντας ἀγγέλους ἐν τῷ ἱερῷ διανοεῖσθαι τε καὶ ἐπαπορεῖν, καὶ συγχαίρειν τῷ ξένῳ τῶν βλεπομένων. Οὐ μόνον δὲ οὕτοι οὕτως διέκειντο, ἀλλ' ἡδὴ καὶ τῶν παρόντων ἀνθρώπων, μία τις εὐφροσύνη καθίστατο σύμμικτος, ὡς αἰτίαι· χαρᾶς τὴν Παρθένον εἰσδεξαμένων. Τοῦτο τοιγάρ· τοι δευλοῦσαν τὴν ἱστορίαν κατανοοῦμεν, οὕτω τὰ περὶ ταύτης διατιθεμένην. *Ἠγάπησε γὰρ, φησὶ,*

τὴν *Μαρίαν* πᾶς οἶκος *Ἰσραὴλ*. Καὶ εὐγε τοῦ ἁγίου, ὡς καλῶς τῷ πράγματι προσαρμοσθέντος, ὡς ἀσφαλῶς τὸ μέλλον τρανώσαντος. Τί οὖν τὸ βῆθαι ὑπαινίττεται; Οὐδὲν, φησὶν, ἀκοινοῦντος τῆς ταύτης περιχαρείας ἔμεινεν· οὐδὲν ἀμέτοχον τῶν δυνάμεων τῆς κοινῆς ἀγαλλιᾶσεως γέγονε· πάντα τὴν οἰκίαν προσησπάζοντο σωτηρίαν. Οὐ γὰρ τῆς Παρθένου φιλοτιμούμενα μυστήρια, τὰ δὲ τοῦ μέλλοντος ὑποτυπούμενα πράγματα· μᾶλλον μὲν οὖν δυνάμει δι' αὐτῆς τῶν ἐσομένων κρατοῦντα, εἰς ταύτην τὴν τῆς εὐεργεσίας χάριν περιέστησαν.

Πῶς γὰρ καὶ τῷ νεοφανεί τούτῳ οὐ κατετρώθησαν θεάματα; Πῶς ἂν τῷ ὁρωμένῳ οὐ κατεβέλχθησαν κάλλει, νέαν ὁρῶντες τῷ σώματι, ὑπερανάπτειν τῶν τοῦ σώματος; παῖδα τὴν συνηλικίωσιν ἐκφυγεῖσαν συνήθειαν· παρθένον, τῶν τῆς φύσεως ἐξηρημένην μολυσμάτων· τὴν τοῦ γένους ἀποσπάδα, τῶν ἀγγέλων συνόμιλον· τὸ τῆς ἀσθενείας εἶδος, ὑπερανέστηκος τῶν τῆς ἀνδρείας γνωρισμάτων· ἐνδον τῶν ἁγίων τὸ ρικεῖον ἐμπεριχορεῖον ἐγκαλλώπισμα· ἐν τοῖς ἀδύτοις ἐνδιατρίβουσαν, τὴν τῶν ἀποβόρτων δὴλωςιν.

Καὶ ὅρα τῆς προφητείας τὸ ἀδιάφευστον· ὅρα τὸ ταύτης ἀκριβὲς καὶ ἀδιὰπτων· πῶς τῇ τῶν λέξεων σημασίᾳ, τὰ τοῦ πράγματος κατετράνωσαν· οὐ γὰρ τὸν λαὸν μόνον ἠνέκατο· ἀλλὰ τῇ τοῦ *Ἰσραὴλ* προσήγορίᾳ, τὴν τῶν μελλόντων δι' ἐπιγνώσεως ταύτης προσφύεσθαι προεδήλωσαν ἀγάπῃσιν. Σχεδὸν γὰρ ὁπότεν τὸ *Ἑβραίων* φύλον ἡ θεία ὑποσημαίνειν βούλοιοτο *Γραφή*, λαὸν τοῦτο μόνως κατονομάζει· ὡς τὸ, *Εὐφράνθητε, ἔθνη, μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ*· καὶ, *Ὁ λαός μου*, φησὶν, οὐ συνῆκεν· ὁπνίκα δὲ αὐτό τε καὶ τὸν ἀληθῆ ἐπιγνώμονα ἐμφανίζειν βουλῇσιν λαὸν, τῇ τοῦ *Ἰσραὴλ* κλήσει τοῦτο προσδείκνυσιν. Σαφῶς τοῦτο βεβαιοῦντος τοῦ ἐνόματος, πάντα νοῦν τῶν ὁρῶντων Θεὸν *Ἰσραὴλ* εἶναι καὶ λέγεσθαι. Ἐπεὶ οὖν οἱ *Ἰουδαῖοι* ὥσπερ τινὶ σκότῳ καλυπτόμενοι τῇ ἀπιστίᾳ, καὶ πρὸς τὰς αὐγὰς τῆς ἀληθείας ἐθελοκάκως ἀβλεποῦντες, ἔμελλον τυφλωτῆται ἀπὸ Θεοῦ, τὸ ἰδίως ἐμφαντικὸν αὐτῶν παρεῖς δνομα ὁ λόγος, τὸ κοινὸν τῶν ἐσομένων ὑπεσημήνατο φίλτρον. Εἰ δὲ πλείστην περὶ αὐτοῦ τὴν οἰκειότητα πρὸς τὸν Δημιουργὸν σημαίνειν ὁρῶμεν, τὸ, *λαὸς Κυρίου*, καὶ, *Αὐτὸς σώζει τὸν λαὸν αὐτοῦ*· τῇ γε ἀληθείᾳ ἦν, καὶ περὶ τούτου τὸ πλέον προσήν· ἀλλ' ἐπεὶ ἐκὼν ἐαυτὸν τῆς ἐγγύτητος ἀποσπάσας, καὶ παραλόγως τῆς σωτηρίας ἀποπηδήσας, μακρὰν τοῦ καλοῦντος ἀπεπλανήθη, τοὺς δι' ὁράσεως τοῦ νοῦ οἰκειωθήσεσθαι μέλλοντας, ὡς ἔσονται διεσήμενε. Καὶ οὐχί, Πᾶς οἶκος *Ἰσραὴλ*, ἔφησεν· ἀλλὰ, *Πᾶς οἶκος*· τῇ ἀφαιρέσει τοῦ ἄρθρου, τὴν τῶν ἐπιγινωμένων προσθήκην βεβαιουμένην.

Τῶν μὲν οὕτως ἐχόντων, οὐδὲν τοῦ ἱερέως ἀπεκρύβη τῶν τοιούτων. Τὸ μέλλον οὖν παρὰ τοῦ

Mariam omnis domus Israel. Præclarum sane sermonem, ut qui rei probe conveniat; quique futurum certo exponat. Quid ergo innuit, quod ita dictum est? Nihil, inquit, ingentis ejus gaudii exors mansit: nihil fuit in rebus, quod non communis exultationis particeps fuerit: universa, sum prævie osculabantur salutem. Non magnifica illa Virginis mysteria, sed futurarum designatio rerum; quin et earum per eam, potentia ac virtute velut exhibitio, in hoc beneficii causa gaudium cesserunt.

Quomodo enim novo hoc spectaculo vulnerrati non essent? Quomodo illa, quam oculis spectabant, pulchritudine non fuissent allecti; cum adolescentulam corpore viderent, ea quæ sunt corporis prætergressam: cum puellam, coætanearum effugisse consuetudinem: cum virginem, a naturæ inquinamenti exemplam: partem generis, angelorum sociam: imbecillitatis speciem, fortitudinis omne superasse specimen: intra sancta sanctorum proprium tripudiare ornamentum: in adytis ac sacris penetralibus morantem eam, quæ arcanorum declaratio foret.

Vide autem prophetiæ certitudinem: Vide ut accurata nitatur, ac firma veritate: qua verborum expressione, rem declaraverit. Non enim tantum populum indicavit; sed et Israelis adjuncta appellatione, eorum qui per agnitionem ac fidem ei essent accessuri, designavit dilectionem. Fere enim Scriptura sacra, cum Hebræorum gentem significare velit, populum duntaxat appellat; uti est illud: *Lætami, gentes, cum plebe ejus*⁵⁶. Et: *Populus meus*, inquit, *non intellexit*⁵⁷; cum autem tum Hebræorum gentem, tum verum fidelium populum designare propositum sit, Israelis id appellatione ostendit: hoc palam confirmante eo nomine, nientem omnem videntium Deum Israellem esse ac appellari. Quia ergo Judæi, velut quibusdam obnubentibus tenebris, infidelitatis nubilo obducti, adversumque veritatis fulgores ultro delinquentes, a Deo cæcutire debebant, eorum Scriptura peculiariter gentile nomen omittebat, eorum qui futuri essent, impensioris amoris affectum communem designavit. Sin maximam quandam ejus ad Creatorem necessitudinem, ea loquendi forma significari videamus, qua dictum sit. *Populus Domini*⁵⁸. Et, *Ipse salvum faciet populum suum*⁵⁹. Sic enimvero reipsa erat, ejusque Deus præcipuam curam agebat: at quia sua ille voluntate: ab ea se affinitate avellens, alieneque a ratione a salute resiliens, procul aberravit a vocante, idcirco significavit ut habituri essent, qui a mentis visione conciliari habebant, ac Deo necessitudine jungi. Nec vero dixit: Illa omnis Israelis ablatione eorum qui accessuri essent auctarium

Cum hæc itaque sic haberent, nihil eorum latebat sacerdotem. Quod ergo foret, sancti Spiritus

⁵⁶ Rom. xv, 10. ⁵⁷ Isa. i, 3. ⁵⁸ Deut. xiv, 21. ⁵⁹ Matth. i, 21.

Illustratione doctus, multa veneratione plenam gratia puellam prosequabatur. Nec enim fieri poterat, ut ne merito maiora salute per eam futura arbitrareretur. Nam primum quidem, excellenti virtute mores, ac formam considerabat: Tum vero, angelorum illud ministerium diligentius pensabat, grande aliquid Virgini indicans, nec in eo sistens quod cernebatur, sed mirabilius aliquid quam ipsum erat, subobscurè significans. Angeli namque ad eam accessus ac mora, Gabrielis subindicabat adventum; partim qua Deus prævie rem declarabat; partim, qua Virginem assuesciebat. Is porro qui inferebatur cibus, ipsum panem vitæ, specie exhibebat; haud obscuram judicantibus similitudinem habens, quanquam eos inter plurimum referebat. Uti enim illius ignotus apparatus modus, ac quo Deus produceret, sic et incarnationis Verbi, occulta est ratio, ac causa mysterii. Ac quidem intemerata Virgo escam illam tenens, divinorum munerum cumulo augebatur; sed et qui hujus efficiuntur participes, sancti Spiritus donis replentur. Cæterum esca illa, a peccatorum labe minime emundavit: neque enim eam percipiens illis subjecta erat, cum plane munda esset, nec ulla purgatione egeret: hic autem, gratiæ impertitione, peccatorum quoque abstersio accedit.

His igitur Zacharias in stuporem actus, qui non supra modum admiraretur? Qua non honoris excellentia, plenam gratia Mariam prosequeretur? Quid non cogitare ac præstare vellet, ut quidquid mundus gloriosum habet, illi tribueret? Quid enim ejus non humanos palam excedebat modos? Quid non eorum, quæ vel minima habebat, magnorum quoque præclara quæque vincebat? Nam etiam quæ ejus exigua videbantur, iis liquido præstabant, quæ in humanis, eximia quædam, ac maiora comparatione noscuntur. Vide enim ut cum necdum infantie terminos excessisset, ab iis quæ infantie videntur, longe aliena esset. Templo namque oblata, atque a parentibus sejuncta, nihil cogentis naturæ violentiam sensit; nec illa a parentibus secretionem, immotum illum animi sensum quidquam remisit: nec post eos imperturbatum oculum diducens, intus animo commota est; quanquam fere adhuc maternis uberibus hæreret, ac eis affixa esset: quod, plane merito admirationem habeat, animoque illo innoxio, ac ab omni immuni peccato, dignum existat.

Sic enim universi homines comparati sumus, ut vi quadam in parentes ac cognatos trahamur: cumque innumera sæpe ab iis abstrahant, nihil tamen eorum, per naturam unita separare possit: atque id maxime, ubi paterne conjunctos devincit affectio; quam, nec timores perterreant; nec voluptates, suffurentur: quin eodem modo illæsus perseverans naturalis amor, nihil corporibus loco sejunctis una ipse secatur ac dividitur. Quamobrem ut vi infantem a materno sinu avulseris, habitu ipso ac voce injuriam inclamat, manusque in parentem

Πνεύματος διδασκόμενος, πολὺ τὸ σέβας τῇ κεχαριτωμένην ἀπένευμε. Καὶ γὰρ οὐδὲ οἷόν τε ἦν αὐτῷ μὴ κατ' αἰτίαν μείζονα σωτηρίας ἡγείσθαι τὰ δι' αὐτῆς ἔσεσθαι μέλλοντα. Πρῶτον μὲν γὰρ ἐσκόπει τὸ ὑπὲρ ἀρετῆς αὐτῆς ἦθος καὶ κάλλος. Ἐπειτα τὴν τοῦ ἀγγέλου κατενόει λειτουργίαν, μέγα τι ταύτῃ μηνύουσαν· καὶ οὐ μέχρι τοῦτου τὸ βλέποντον ἰσχύσαν, ἀλλ' ἕτερον παραδοξότερον ὅπερ ἦν [leg. ἦπερ ἦν] ὑπαινιττομένην. Καὶ γὰρ ἡ τοῦ ἀγγέλου πρὸς ταύτην διατριβὴ τὴν τοῦ Γαβριὴλ ὑπέβαινε παρουσίαν· τοῦτο μὲν, προδηλοῦντος τοῦ Θεοῦ· τοῦτο δὲ, καὶ τὴν Παρθένον ἐθίζοντο. Ἡ δὲ κομιζομένη τροφὴ τὸν ἄρτον αὐτὸν τῆς ζωῆς εἰκόμιζεν· εὐδιάγνωστον ἔχουσα τοῖς κρίνουσι τὴν ὁμοιότητα, κὰν τῷ μεγίστῳ διαφέρει. Ὅσπερ γὰρ ἐκείνης ἀγνοεῖται παρασκευῆς τρόπος, καὶ ὃ Θεὸς παρήκται· οὕτως καὶ τῆς τοῦ Λόγου σαρκώσεως ἀποκρύπτεται λόγος, καὶ αἰτία τοῦ μυστηρίου. Κάκεινην μὲν ἡ ἀμίαντος κατέχουσα Παρθένος, τῶν θείων χαρίτων καταπλουτίζετο· καὶ ταύτης δὲ οἱ ἐν μεθέξει γενόμενοι, τῶν δωρῶν κατεμφοροῦνται τοῦ Πνεύματος. Ἀλλ' ἐκείνη μὲν ἁμαρτημάτων κάθαρσιν οὐκ ἐνήργησεν ἡ τροφή· οὐδὲ γὰρ τοῖσι· ἡ μεταλαμβάνουσα ὑπέκειτο, καθαρὰ τε οὖσα, καὶ βύψως ἀπάσης ἀνευδής· ἐναυθα δὲ, τῇ τῶν χαρίτων ἐπιδόσει, καὶ ἀφαίρεσις τούτων προσγίνεται.

Τούτοις γοῦν καταπληττόμενος ὁ Ζαχαρίας, πῶς οὐκ ἂν ὑπερηγάσθη; Τίνος δὲ τιμῆς ὑπερβολὴν οὐκ ἂν ἀπένευμε τῇ κεχαριτωμένη Μαρίᾳ; Τί οὐκ ἂν ἐβουλήθη διανοήσασθαι ἡ πράξις, ἵνα τὸ δεδοξασμένον ἅπαν ἀφοσιώσεται ταύτῃ; Τί γὰρ τῶν ἐαυτῆς οὐχ ὑπεραίρον ἐδείκνυτο τὰ ἀνθρώπινα; Τί τῶν ταύτης σμικροτάτων, οὐ τὰ τῶν μεγάλων ἐξῆρε πλεονεκτήματα; Καὶ γὰρ τὸ δοκοῦν αὐτῆς ἐλαττον εἶναι, μείζον τῶν παρ' ἡμῖν ἀσυγκρίτων γνωρίζεται. Ὅρα γὰρ πῶς τῶν τῆς νηπιότητος μὴ διαστῆσα, τῶν ταύτης ἦθῶν ἀλλοτριώθη. Τῷ γὰρ νῶπ προσαχθεῖσα, καὶ τῶν τεκόντων διαξυχεῖσα, οὐδὲν τῶν τῆς φυσικῆς τυραννίδος ἐπαθε βίαιον· οὐδὲ τῷ χωρισμῷ τῶν τεκόντων, τὸ ἀτρεπτον ἐκείνο τῆς ψυχῆς καθώφηκε φρόνημα· οὐδὲ κατόπιν αὐτῶν τὸ ἀδόλκων ὄρμα διάρασα, ἔδον τῷ λογισμῷ συνεκινήθη· ἔτι μικροῦ δεῖν τῆς μητρικῆς θηλῆς ἐχόμενη, καὶ προσφυομένη· δ. καὶ θαύματος ἐστὶν ὡς ἀληθῶς ἄξιον, ἀναμαρτήτου διανοίας ἐκείνης ἐπάξιον.

Παφύκαμεν γὰρ πάντες ἄνθρωποι πρὸς τὸ συγγενὲς καθέλκεσθαι· καὶ μυρία πολλάκις τοῦτου διασπώντων, οὐδὲν αὐτῶν τὰ φυσικῶς ἡνωμένα δίστησε· καὶ μάλιστα ὅπου· ἂν πατρικῶς ἡ σχεῖσις συνδεσμένοις τύχοι· ἦν φόβος μὲν οὐ καταπλήττουσιν· ἡδοναὶ οὐχ ὑποκλέπτουσιν· ἀνσπηρεάστος δὲ ἡ στοργὴ ὡσαύτως διαμένουσα, τῇ τοῦ σώματος οὐ συνἀπτεμένεται διαστᾶσαι. Ἀποσταθὲν τοίνυν βίη τῶν μητρικῶν ἀγκαλῶν νήπιον, αὐτῷ τῷ σχήματι καὶ τῇ φωνῇ τὴν ἀδικίαν ἐπεμβόδαι· τὰς χεῖρας μὲν πρὸς τὴν τεκούσαν ἐπανατεῖνον· ἐλεεινὸν δὲ καὶ

πλήρες θαρρύων συνεγῶς τὸ ὄμμα διαίρων· καὶ σὺν κλαυθμῷ γοεράν τήν φωνήν εκπέμπον, καὶ τήν τεκούσιν ἀνακαλοῦμενον, τὸ πάθος δημοσιεύει· ὁ δὲος ἀπειλῶν οὐ κατεσγήσεν· οὐδὲ τῶν πολυτέρμων ἀν τις διδόμενα [*leg.* διδόμενος] τὰ κάλλιστα κατεμάλακισεν· αἰ δὲ τοῦ ζητουμένου ἐχόμενον, πρὸς οὐδὲν τῶν προτεινομένων ἐπιστρέφεται· ἐν εἰδῶς τῶν συνεγόντων ἀναιρῶν φάρμακον, τὸ αὖθις τοῖς μητρφοῖς ἐπιφυῆναι σπλάγχνοις. Αὕτη δὲ οὖν ἡ καθαρὰ παντὸς ἥθους καὶ πάθους ἀνθρωπίνου, ἀνάλωτος οὖσα τοῖς τοῖς, καὶ ὑψηλοτέρα τῆς ἀνάγκης τῆς φύσεως, οὐδενὶ τούτων τῆς ἡδονῆς ἀπείραστον νοῦν ὑπεκλάπτει· καίτοι τῆς διαστάσεως χρονίας γεγεννημένης, οὐδὲ πρὸς ταύτην ἠνιάθη. Τίς νοῦς καθαρῶτατος πρὸς τοσαύτην ἐλήλακεν ἀπάθειαν ἐν τελειότητι, οἷαν ἐν νηπίότητι αὕτη ἡ πανάσπιλος ἐπεδείξατο; Ποία ψυχὴ, τίς λογισμὸς, ποία διάνοια οὕτως ἐν γῆρει τῇ τῶν καλῶν ἐκλογῇ τὸ χεῖρον ἀπεβάλετο, ὥς ἐν νεότητι αὕτη; πρὸς γὰρ τὸ ἀκρότατον τούτων ἀπήντησεν.

nectule honesta eligens, quod deterius esset abiecit, uti hæc prima juventute? Nimirum, ad horum eva-

Τοιοῦτο δὲ οὐ τούτου μόνον ἕνεκα ὑπερεκπλήττεσθαι συμβαίνει, ἀλλὰ καὶ τοῦ ἀκμῇ σώματος τὴν τῶν ἀύλων φύσιν ὑπεραίρειν τὴν καθαρότητα τῆς παναμώμου Μαρίας. Τῷ γὰρ προϋόντι τῆς ἡλικίας οὐ μέγα τοῦτο κριθεῖν τῷ μυστηρίῳ συγκαλυπτόμενον. Καὶ τί δὲ μόνῃς ταύτης τὸ ἀνεπίστροφον πρὸς τοὺς οἰκεῖους θαυμάζειν, ὅπου ἂν καὶ τοὺς αὐτῆς γεννητορας ἐν τούτῳ μεγαλυνθέντας ὀρῶμεν; Οὐ γὰρ οὐδ' αὐτοὶ πρὸς τὴν τοῦ φιλάτου διάστασιν ἡγανάκτησαν, οὐδὲ τὰ πατρικὰ συνεκινήθησαν σπλάγχνα· οὐδὲ τῷ κέντρῳ τῆς φύσεως κατετρώθησαν, καὶ πρὸς τὴν παῖδα πάλιν ἀναστραφέντες, τῷ συνῆθει ταύτην περιεπτύξαντο πόθῳ.

Οὐ ῥημάτων τὸ ἡδὺ καὶ δυσάρθρων εἰς μνήμην ἐλθόν, τὸν λογισμὸν αὐτοῖς συνετάραξεν. Οὐ θέας καὶ διατριβῆς καὶ κάλλους ἀνατύπωσης ἐν νῷ διαζωγραφηθέντα, ἅτε ἐν ἀπολαύσει πρότερον ὄντα, σφειρότερον αὐτοὺς ἔλκισσε. Καὶ γὰρ οὐ μὴ τὸ προσγεγόμενον ἀγαθόν, ὥς τὸ ἀφαιρεθὲν δὲ λυπηρὸν φέρεται. Τὸ γὰρ μὴ ἐν πείρᾳ γενόμενον, ἐν ἐπιθυμίᾳ τὴν κτῆσιν ἔχει· τῷ δὲ τυχόντι ἐν ἀπολαύσει γενέσθαι, σὺν τῇ ἀποβολῇ τὸ ἀλγεινότερον προξενεῖ· καὶ μάλιστα, ὧν ἡμῖν περὶ πολλοῦ ἡ φροντίς κατέστηκε, τούτων ἐκ περιουσίας ἡ ἀθυμία ἀπόντων προσγίνεται.

Εἰκὸς οὖν εἰ πρὸς τοῦτο ἐδυσχέρανον οἱ δίκαιοι, θάτερον αὐτῶν τῷ ἑτέρῳ τοιῶσδε προσομιλεῖν· Τί ἡ τῶν πολλῶν δεήσεων ἡμῖν συνῆνγκεν ἐπιμονή; Τί τῶν μονιμωτέρων τῶ τοῦ Θεοῦ ἔγκατ[αλ]έλοιπε ὠρεά; Τίς ἡ τῆς ὠδίνος θυσίς; Τίς ἡ τῆς παιδὸς παραμυθία; Τὰ τῆς τεκνογονίας χαρίσματα, οὐκ ἐν ταῖς ὥδισιν, ἀλλ' ἐν ταῖς ἡλικίαις τὴν ἀπόλαυσιν ἔχει· πόνων τε παρακάληται; ἐν κατῶ γίνεται, καὶ προσδοκίας ἐκπλήρωσις, καὶ διαδοχὴ τῆς τῶν ἐνεγόντων εὐλογίας

PATROL. GR. C.

extendens, ac miserabiles oppletosque lacrymis oculos continue intentos ac apertos habens, accum flutu vocem lugubrem emittens, ac matrem revocans, palam dolorem prodit : quem nec minarum compescuerit timor, nec largitio ulla pulcherrimarum ac ingentis pretii rerum emollierit : quin potius ita est comparatus, ut semper quæsito lærens, ad nihil eorum se convertat, quæ demulcendo prætenduntur; qui eorum quæ molesta afficiunt ac tenent, unicum illud remedium sciat, ut maternis rursum visceribus adhærescat. Hæc autem, ab humana omni consuetudine ac affectione munda, nihil illis tacta, ac naturæ necessitate sublimior, ita habuit, ut eorum nullo, inexpertus voluptatum animus subduceretur : ac quamquam diuturna fuit sociunctio, nihil tamen eam moleste tulit. Quis vel purissimus animus, adulta jam ac consummata ætate, ad tantam evasit affectionum vacuitatem, quantam hæc impolluta, ipsa infantili ostendit? Quæ anima, quæ ratio, quæve mens sic gravi se, uti hæc prima juventute? Nimirum, ad horum eva-

Mihi autem non ea tantum ratione supra modum admirari ac stupere subit, verum etiam quod, primo ætatis flore, ac vigente corpore, ipsam incorporeorum, ac nulli concretorum materiæ, naturam, intemeratissimæ Mariæ puritas superaret. Processu namque ætatis, haud admodum magnum id videatur, obnubente mysterio. Quid vero etiam mirari oporteat, ut ea sola nihil se ad cognatos averterit; quando et ipsius parentes ea parte gloriam adeptos conspiciamus? Nam ne illi quidem charissimi pignoris sejunctionem molestius habuerunt : autve paterna viscera eo commota sunt : aut illi naturæ stimulo vulnerati, rursumque ad puellam conversi, quod moris erat, eam desiderio amplexati sunt.

Nihil verborum necdum satis distinctorum dulcia balbutimenta in memoriam revocata, eorum conturbaverunt animos : non aspectus, moraque, ac speciei informati mente hærrens, objectaque, velut eorum quorum prius compotes fuisset, gravius contristavit. Neque enim perinde molestum ut bonum non accedat, atque ut illud auferatur. Cujus enim experimento gustum non fecimus, ejus in cupiditate possessio est : id autem quo jam potiebantur, cum amissione amplius quid ad tristitiam importat : ac maxime, iis absentibus quorum fuit impensior cura, longe nobis auctior mœstitia accedit.

Vero namque simile est, ut justis molestius tulissent, in hæc fere verba mutuum se allocuturos, Quid enimvero contulit nobis, multarum illa orationum constantia? Quid Dei munus stabilius reliquit? Quid partus jovit? Quænam prolis consolatio? Fecunditatis dona, non in partu, sed in ætatis fructum habent : laborumque levamen congruo tempore existit, ac expectationis impletio; eoque benedictionis parentum expectatur successio : no-

bis vero quid ejusmodi ad solatum reliquum est; A quibus labor immensus, spesque obscura ac inanis cedit?

Utique par erat, ut justī talia loqueretur, ut passi fuissent humanum aliquid. Verum omnibus his superiores effecti, ac tanquam tenerent in manibus quam Deo obtulissent, nedum nulla emiserunt verba, animi mœstitiā indicantia; quin etiam gratiarum actionis sermones sincere prætenderunt; ut qui fructus ejusmodi ipsi parentes essent: ut qui Deo suas consecrassent primitias: ut qui intra sancta novum virens germen intulissent.

O justorum præclare acceptam hostiam! O oblationem mundi factam redemptionis pretium! O bonam radicem ex qua optimum illud germen prodit! Quibusnam verbis Joachim et Annam dilaudem? Quibus encomiorum floribus eorum varie coronam intertexam? Quibus cogitationibus, quod animi cogitatu omni majest, eorum miraculum conjectem? Enimvero quid sermonum varia compositio illis conferre possit? quorum gloria ac corona, ipsum sit, quod ab eis prodit gaudium: quorum exultatio atque gloriatio, communis existat humani lætitiæ generis: quibus pretiosus mundus, omni illa pretio major Virgo, adiaceat: præclarum illud ac gloriosum diadema; lætus ille ac multi luminis splendor; micans ille, radio omni lucidior radius. Hæc sane ornatissima illis laudatio est; hæc, illis congruus decor; hæc, divitiæ inausferibiles, in sæcula infinita uberem affluentes copiam. O eorum adeptionem, ac impleta vota! O virtutem ejusmodi fructus parentem! Plane ille ingens ac omnem superans fructum. Cum ergo illi tales essent quales ostendit sermo, quid frustra quæras degenerino proposito recessu a filia doluerint?

Illā porro, angelica vitæ ratione diuturnas moras agente in templo, affuit tempus quod mulieribus a sacris abstinendum denuntiaret; quando nihil tute silentibus Judæis, populus consilium inivit, ut tanquam unam ex universis eam a templo arcerent: aliene certe a ratione, nec maturo examine. Nec enim jam sanctitatis ejus miraculum oculum erat. Vere namque æstimans puto, nullas unquam naturales sordes in mundissimo ejus corpore deprehensas esse: sed omnia nova quadam ac mirabili designata ratione, uti et ejus futurum partum.

Zacharias ergo hæc intelligens, nihil ipse a se Virginem cogitavit educere; potius ratus læsæ consuetudinis populique reatum incurrere, quam conjunctione bona illius amittere. Ad hoc itaque perurgente populo, secum ille anxius hærebatur, talia quædam mente agitans, ac loquens: « Quid rebus ita habentibus faciam? Quam nunc necessitatem eligam? Quem mihi præstituens finem, non temerario ausu irritabo Numen? E templone Virginem educam? Verum me terret eorum quæ arcana spectantur miraculum; ne si forte in eam peccaverim, temeritatis pœnas luam. Neque enim alius præter me

ἐλπίζεται. Ὑμῖν δὲ τί τοιοῦτον τῶν ψυχαιωγόνων παρέμεινεν, οἷς ὁ πόνος ἀπειρος, καὶ ἐν ἀφανεί τῇ τῇ ἐλπίδος κεῖται;

Τοιαῦτα εἶδος ἦν τοὺς δικαίους λέγειν, εἴπερ τῶν ἀνθρωπίνων ἐπασχον. Ἀλλὰ τούτων ἀπάντων ὑπεράνω γενόμενοι, καὶ ὡς ἐν χερσίν οὖσαν τὴν θεῶν ἀνατεθείσαν κατέχοντες, οὐ μόνον τὰ τῆς ἀθυρίας ἀπεβάλλοντο ῥήματα, ἀλλὰ καὶ τοὺς τῆς εὐχαριστίας ἐλλικρινῶς προέτεινον λόγους: ὡς τοιαύτης αὐτοῦργοι καρποφορίας γεγονότες: ὡς τὴν ἰδίαν ἀπαρχὴν ἀφιερῶσαντες τῷ Θεῷ: ὡς ἐνδον τῶν ἀγίων τὸ νεοθαλὲς ἀναθέμενοι βλάστημα.

Ὁ δικαίων ὑπερευπροδέκτου θυσίας! ὦ προσφορᾷ ἀντιπυρρον τοῦ κόσμου ἀνατεθείσης! ὦ ἀγαθῆς βίης ἀγαθότατον ἐκφυσάσης βλαστὸν! Τίςιν ἰωακείμ καὶ Ἄνναν ἐπαινέσω τοῖς λόγοις; Ποίοις ἐγκωμίων ἀνθεσι τὸν τοῦτων καταποικιλῶ στέφανον; Ποίοις ἐννοίαις τὸ ὑπὲρ ἐννοίαν αὐτῶν καταστοχάσομαι θαῦμα; Ἀλλὰ τί τοῦτοις ἡ τῶν λόγων συνεισενεργεῖν δυνήσεται ποικιλία; οἷς δόξα καὶ στέφανος, αὕτη καθέστηκεν ἡ ἐξ αὐτῶν προσελθοῦσα χαρὰ: οἷς ἀγαλλίσματα καὶ ἐγκαλλώπισμα, ἡ κοινή ἐστι τοῦ γένους εὐφροσύνη: οἷς κόσμος τίμιος περιέκειται, ἡ πάσης τιμῆς ἀνωτέρα Παρθένος: τὸ λαμπρὸν καὶ περιδύξον διάδημα: τὸ φαιδρὸν καὶ πολύφωτον ἀγλαΐσμα: τὸ πάσης λαμπηδόνης φωτεινότερον ἑξαλμα. Αὕτη δὲ ἐστὶν ἐγκώμιον αὐτοῖς: ὑπερκόσμιον: αὕτη περιδύξις αὐτοῖς εὐπρέπεια: αὕτη πλοῦτος αὐτοῖς ἀναφαίρετος, εἰς ἀπεράντους αἰῶνας ἐπιβρέων τὴν ἀφθονίαν. Ὁ τῆς τοῦτων ἐπιτυχίας! ὦ ἀρετῆς τοιοῦτας τὰς ἐπιχαρίας συγκομισάσης! Μέγας δυνάτης, καὶ πάσης ἐπέκεινα καρποφορίας. Τοιοῦτους τοίνυν τοῦτους ὄντας, οἷους ὁ λόγος ὑπέδειξε, τί δεῖ διαρραγεῖν εἰ ἀγεννῶς τὰς ψυχὰς τῷ χωρισμῷ τῆς παιδὸς ὠδυνήθησαν;

Χρονοτριβούσης οὖν αὐτῆς ἀγγελοπρεπῶς ἐν τῷ ναῷ, καὶ ὁ καιρὸς ἐφέστηκεν, ὁ γυναιξὶν ἀπέχεσθαι τῶν ἀγίων παρεγγυώμενος: ὃν οὐκ ἀσφαλῶς σιωπώντων τῶν Ἰουδαίων, ὁ δῆμος ὡς μίαν ἀπάντων τοῦ ἱεροῦ ταύτην ἀπείργειν συνεβούλευεν: ἀλόγως ἄρα καὶ ἀνεξετάστως. Οὐ γὰρ ἦδὲ τὸ ἐν ταύτῃ τοῦ ἁγιασμοῦ χρυσόμορον παράδοξον. Ἐγὼ γὰρ οἶμαι τῇ ἀληθείᾳ χρίνων μηδὲνα τῶν κατὰ φύσιν ῥύπων ἐν τῷ πανασπίλῳ σώματι ταύτης φωραθῆναι ποτε: ἀλλὰ ξένους πάντα καινοτομηθῆναι, καθάπερ καὶ τὴν μέλλουσαν κύσιν.

Ταῦτα τοίνυν ὁ Ζαχαρίας συνελθὼς, τὴν τῆς Παρθένου οἰκοθεν οὐκ ἐμελέτησεν ἐξοδὸν: κρεῖττον ἡγούμενος εἶναι τῷ Θεῷ καὶ λαῷ προσπταίνειν, ἢ τῷ χωρισμῷ ταύτης καλῶν ἀποτυγχάνειν. Πρὸς τοῦτο γοῦν κατεπειγόντος τοῦ δήμου, εἰς ἀμηχανίαν οὕτως καθίστατο, τοιαῦτα ἐννοῶν καὶ φεγγόμενος: « Τί περὶ τούτων διαπράξομαι; Ποίαν ἀνάγκην τῷ νοῦν ἐπιλέξομαι; Πρὸς ποῖον σκοπὸν ἀπιδῶν, τὸ θεῖον μὴ παροργίσω τῇ τόλμῃ; Ἐξάξω τοῦ ναοῦ τὴν Παρθένον; Ἀλλὰ φοβέι με τῶν ἀποβρέτων θαυμάτων τὸ ξένον: καὶ καταπαλήττει με τῆς νεάνιδος τὸ θαῦμα: μήπως εἰς ταύτην διαμαρτῶν, τὴν εἶκην ἀποτίσω τῆς αὐθαλείας. Οὐ γὰρ ἄλλος τῶν ταύτης πλὴν ἐμοῦ κατεστρόφησε μὴ-

στηρίων, καὶ μάλλον τὸ ἀμάρτημα τοῖς εἰδόσιν, ἢ τοῖς ἀγνοοῦσι λογίζεται. Συνάξω ταύτην ἐν τῷ ἱερῷ· ἀλλὰ στασιάζει τῶν Ἰουδαίων τὸ πλῆθος, καὶ βοῇ τῆς εἰσελεύσεως γνώμης προβάλλεται τὴν παρανομίαν. Ἀγνοεῖ τοῦ πράγματος τὸν τρόπον· οὐκ οἶδε τῆς οἰκονομίας τὸ μυστήριον· οὐκ ἔγνω τῆς Παρθένου τὸ ὑπὲρ φύσιν καθαρώτατον· ἀπειρός ἐστι τοῦ πανασπίλου ταύτης φρονήματος· καὶ διὰ τοῦτο, τὴν ἐντεῦθεν αὐτῆς ἐπισπεύδει ἀφίξιν. Δέον προκινδυνεύειν ταύτης, ὥς τὰ τοῦ πράγματος μεμυημένον ἐμέ· ἐμὲ προτεθῆναι εἰς θάνατον ἥπερ ταύτην ὥς ἔτυχεν ἀποδοῦναι, καὶ κατ' ἐμαυτοῦ τὸ θεῖον παροξύνει. Ἀλλὰ δέος μὴ καὶ τούτου τυχόντος, ἀνάξια κατ' αὐτῆς ἐξοπισθεῖεν χεῖρες, καὶ τοῦ παναμώμου προσψάυσαι σώματος, καὶ βίᾳ τοῦτο τοῦ ναοῦ ἐξωθήσαιεν· μὴ βέδῃλα στόματα ὕβριστικῶς ἐπὶ αὐτὴν ἀφήσει λόγους, καὶ τὸ ἀνύδριστον ἐκείνο διαλοιφοῦσιν ἐθυσάρισμα.

Τίς δὲ καὶ ὑποδεξόμενος ταύτην ἀνθρώπων; Τίς ἱκανὸς ἔνδον ταύτην τῶν οἰκείων εἰσάξει σκηνωμάτων; Ποῖον οἰκητήριον ταύτην ἀστενοχωρήτως εἰσδέξοιτο; ἥς ὁ ὑπερβαύματος οὗτος ναὸς οὐ βέβηκε τὴν διατριβὴν οὐποτέ γε· ἥς τὸ καθαρώτατον σεβάζεται· ἥς τὰ μεγαλεῖα θαυμάζει· ἥς ὑπερεκπλήττεται τὰ παράδοξα; Ποῖαι χεῖρες ταύτῃ καθυπουργήσαιεν, ἢ ἐλειτούργησαν ἀγγελοι; ἦν διήτησαν ἀπώματοι; Τίς τοσαύτης [ισ. ταύτης] ἐνοπρίσασθαι κάλλος ἐξισχύσειεν, ἢ τὸ τοῦ Θεοῦ ἐπιτέρεται δμμα, ἥς τῇ καθαρότητι ἐπαγάζεται, ἥς τῇ ὠραιότητι ὠραίζεται; Τίς ἐπαξία ταύτης ὀφθίσσεται τροφή, ἦν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος ἐνεφόρησεν, ἦν ἡ χάρις ἐνέπλησεν, καὶ ταμείον τῶν ἐνδεῶν κατεσκευάσας; Τίνες ἀπάντων τούτων εὐρεθεῖεν ἐπάξιοι, ὅπως ἀν μὴ τῷ ἀναξίῳ καθυδριθεῖν ἢ τοῦ Θεοῦ παρακαταθήκη;

Ταῦτα τοίνυν ὁ Ζαχαρίας διενόετο, ὡς τρανότερον τὰ τῆς Παρθένου καταμαθὼν μυστήρια. Καὶ ἔδει πάντως οὕτω περὶ τούτων διανοούμενον ἐπαπορεῖν. Εἰ οὖν οὕτως, εἰς τοσοῦτον ἤλθε καταπλήξας θαῦμα, ἔτι τὴν ἀρχὴν τοῦ μυστηρίου μουόμενος, πῶς ἂν ἡμεῖς μὴ ἐκπλαγώμεν, τὸ τέλος τούτου κατέχοντες, καὶ σὺν χαρᾷ καὶ πόθῳ, τὴν δι' ἥς ἐπράχθη ἀνευφημήταιμεν; Πῶς μὴ μεγάλη τῇ εὐνοῇ τὰ μεγαλεῖα ταύτης ἀνακηρύξαιμεν; Πῶς μὴ λόγοις ταύτην ἐγκωμάσιμεν· εἰ καὶ παντὸς δύναιμι ἐγκωμίου πρὸς τὴν τοῦτων ἐξασθενεῖ διάγνωσιν; Καὶ τί δεῖ περὶ ἐγκωμίων ταῦτα λέγειν, ὅπου ἂν ὁ νοῦς αὐτῶν καὶ ἡ διάνοια τούτοις ἡττάται; Ὁ γὰρ λόγος ἀμυδροτέρων περὶ ταῦτα τὴν εὐπορίαν ἔχει. Ἄ γὰρ ὁ νοῦς πολλάκις ἐφευρίσκει, ταῦτα φράζειν οὗτος οὐκ ἐξισχύει· καὶ ἔστιν ὁρᾶν ἔνδον μὲν, τὸ θαῦμα τῆς Παρθένου ἐπαιρόμενον· ἔξω δὲ, τῷ ἀπόρῳ κατασμικρυνόμενον. Ἐγὼ γὰρ τοῦτο περὶ αὐτοῦ πάσχω ἀεὶ, ἀμαρτύρως τὸν λόγον εἰσδέχομαι, οἰκοῦν ἐαυτῷ τὸ πιστὸν πορίζόμενος. Ἀλλ' οὕτω μὲν τούτων διομολογηθέντων, αὐτῇ ὡς πάντα εἰδὼς, τὴν περὶ αὐτῶν καταλείψωμεν ἐξέτασιν· καὶ μὴ τοῖς λόγοις, τοῖς ὁμήμασι δὲ, τὴν χάριν ἐντιμετρήσαι αἰτήσωμεν.

Ἀλλ', ὦ Θεοτόκα, τὸ ὑπερκόνησον ὄνομα· τὸ βραχὺ

ejus mysteriis oblectatus est; magisque scientibus quam ignorantibus imputatur crimen. Num in templum recipiam? At versa in seditionem Judaeorum multitudo, propositi animi adjuricem, iniquitatem ac scelus praetendit. Ignorat rei modum: nescit dispensationis mysterium: summam Virginis ac naturam majorem puritatem non novit: nullo experimento intemperatissimum ejus sensum pernovit; eoque urget eam hinc educi. Praestat pro ea adire periculum, ut qui rei veritatem doctus sim: ut mortis potius subeam aleam, quam ut temere illam reddam, atque in me divinum provocem Numen. Verum periculum est, ne si etiam ista fiat, sceleratæ in eam armentur manus, corpusque immaculatissimum invadant, atque vi e templo ejiciant: ne, inquam, profana ora injuriosos in eam jacent sermones, sacrumque illum ac inviolabilem thesaurum, contumelia afficiant.

Quis vero etiam hominum eam sit suscepturus? Quis habeat satis, ut in sua eam tabernacula inducat? Quod satis capax domicilium illi recipiendae, cujus non facile admirationem vincens templum hoc moras tegit; cujus reveretur summam munditiam; cujus magnalia miratur; cujus nova ac insolita summo opere stupet? Quænam manus ei ministraverint, cui angeli ministrarunt; cui incorporci illi corrogarunt annonam? Quis ejus tantam pulchritudinem obtineri valebit, quæ Dei ipsum oculum delectat; cujus puritate lætatur; cujus sibi specie placeat? Quiscibus ea dignus appareat, quam Dei Verbum satiavit; quam replevit gratia, ac egentium penu locuples fecit? Quinam his universis digni accurrant, ut ne Dei depositum indigna exceptione injuria afficiatur?

Hæc itaque Zacharias mente agitabat, ut qui mysteria Virginis liquidius noverat: sicque omnino agitantem addubitare necessum erat. Siquidem ergo ille, cum hactenus mysterii initium primitus doceretur, gravi adeo admiratione affectus est, qui non ipsi stupore repleretur, qui ejus teneamus finem, eamque gaudio ac desiderio laudemus, per quam illud exhibitum est? Qui non ejus magnalia magnifica voce prædicemus? Quidni encomiis celeberrimus? quanquam omnis encomii vis imbecillior est, quam ut ea declarare possit. Ac vero, quid de laudibus hæc dicenda sint, cum mens ipsa ac intellectus illis vincatur? Nam sermonis exilior in ejusmodi facultas est. Sæpe enim intellectu inventa ipse eloqui non valet: videasque intus animo grando ac magnificentum miraculum Virginis; extra vero, fandi inopia depressum. Quique ego id continue sentiam, nullo teste sermonem recipio, a me habens ac ex propriis quod astruat fidem. Cæterum his ita palam habentibus, ipsimet Virgini velut omnium gnaræ, ut ea ipsa exquirat, relinquamus: nec ipsam verbis, sed sensus animi gratiam rependere poscimus.

Sed, o Deipara, supra modum desiderabile no-

men; ne eorum, quæ dicta sunt, exiguitatem contemnens, ut quod impensoris voluntatis existant, quanquam exiliori prodierunt dicendi facultate; ea suscipe, nihilque repellas; subindeque dicendis copiam sermonis concilians, ne orationes quoque nostras rejicias. Siste suffragiis tuis commota in populum tuum bella. Vindica potenti tua virtute, gregem in te confidentem. Nullum auxilio tuo firmius trophæum opponimus. Unicum est, quod illo fortius sperandum habemus; nempe tui Filii potentia; quin et ejus ipsius beneficium, acceptum tibi referimus. Cum enim jugiter eum offendamus, despicibiles manemus, indigni existentes, quorum ille curam agat. Tu itaque mediatrix accedens, illi nos reconcilias, tanquam ejus imitatione benignior existens. Inflectis immensam ejus clementiam in miserationem nostram: pervigil intercedis pro nobis. Plane enim congruum hoc, tum ejus clementiæ tum tuæ protectioni. Idcirco te, nostri primitias generis assumpsit. Ut per te nostra, dispensatione gereret, humanæ se naturæ obnoxium fecit. Erasmus nos rei poenæ a transgressione; reus et ipse dispensationis, qua clemens humano consuleret generi, factus est. Per duo maxima hæc gratiam efflagitamus; per assumptam ex te carnem; perque te, quæ ex nobis primitiarum loco ei oblata es. Congrua ratione nixa oratio, bona expectatio, certa firmaque spes. Tametsi enim innumerabilis peccatorum cumulus adversatur atque oppugnat, divinæque muneris clementiæ prohibet: verum nulla tanta est delictorum multitudo, ut ejus bonitatem possit evincere. Scimus ut natura nostra caduca ac labilis sit; novimus ejus indignitatis exsuperantiam; non ignoramus immensa delicta nostra: eamque ob rem te mediatricem prætendimus.

Vides, universam Christiani populi spem ex te pendente? Fac ergo potentia tua, ut bene illi ac prospere cedat. Nullum aliud perfugium habet a malis occupantibus, exceptio duntaxat inexpugnabili illo tuo auxilio. Qui rerum summa potiuntur, suam tibi spem addixerunt: te opponunt, armorum universorum loco: scutum te ac lorica circumposita habent: coronam te gloriæ circumquaque gestant: sui te imperii posuerunt vallum: tibi sceptrum regni crediderunt. Exsurge ergo in virtute magna in conspectu populi, tuique inimicos dissipa Filii: ut ab eorum impio furore liberati, communem læthiam ac exultationem agamus: tuumque pariter gloriosissimum ac supra modum desiderabile nomen magnificantes, Patrem et Filium et Spiritum sanctum adoremus, in sæcula sæculorum. Amen.

Α τῶν ῥηθέντων μὴ παριδοῦσα, ὡς μείζων· μὲν ἂν προαιρέσεως, ἐλάττωτος δὲ παρελθὼν δυνάμει, δέξαι μὴ ἀπωθουμένη· τοῖς τε ῥηθισμένοις ἐξῆς τὴν εὐπορίαν περιποιουμένη, καὶ τὰς δεύσεις μὴ ἀποπέμψεις. Στήσον ταῖς πρεσβείαις σου τοὺς κατὰ τοῦ λαοῦ σου πολέμους· ἐπάμυνον τῇ κραταίᾳ σου δυνάμει, τῇ εἰς σὲ πεποθυία ποίμνῃ. Οὐδὲν τῆς σῆς βοήθειας ὑχυρότατον προβαλλόμεθα τρώπιον. Ἐν ἡμῖν κραταιότερον ταύτης, ἢ τοῦ Υἱοῦ σου ἐλπίζεται δυναστεῖα· μάλλον δὲ καὶ ταύτης σοι λογιζόμεθα τὴν χάριν· ἡμῶν γὰρ αὐτῷ προσκρουόντων ἀελί, ἀπερίοπτοι διακείμενοι, ἀνάξιοι τῆς αὐτοῦ κηδεμονίας ὄντες. Σὺ γοῦν μεσιτεύουσα καταλλάττεις ἡμᾶς, ὡς μιμήσει αὐτοῦ φιλάγαθος οὖσα. Κάμπτεις πρὸς ἡμέτερον οἶκτον τὴν ἀπειρον αὐτοῦ εὐσπλαγχνίαν· ἄγρυπνον ὑπὲρ ἡμῶν τὴν πρεσβειάν ποιῇ. Καὶ γὰρ ἄξιον τοῦτο τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας, καὶ τῆς σῆς προστασίας. Διὰ τοῦτο σε τοῦ καθ' ἡμᾶς ἀπαρχὴν ἐληψε γένους. Ἵνα τὰ ἡμέτερα διὰ σοῦ οἰκονομήσῃ, ὑπόχρεων ἑαυτὸν τῇ ἀνθρωπίνῃ παρσκευάσῃ φύσει. Ὑπεβλήμεν ἡμεῖς τὴν ἐκ παραδείσεως τιμωρίαν· ἀντὶφείλεν ἐκεῖνος τὴν τῆς φιλανθρωπίας οἰκονομίαν. Ὑπὲρ δύο μεγίστων τούτων τὴν χάριν ἐξαιτούμεθα· ὑπὲρ τῆς ἐκ σοῦ προσήτφθεις αὐτῷ σαρκὸς, καὶ ὑπὲρ σοῦ, τῆς ἐξ ἡμῶν ἀνατεθείσης αὐτῷ ἀπαρχῆς. Εὐλογος ἡ αἰτήσις· καλὴ ἡ προσδοκία· ἀδιάψευστος ἡ ἐλπίς. Εἰ γὰρ καὶ ὁ τῶν ἁμαρτημάτων ἐσμός ἀντιπράττει καὶ πολεμεῖ, καὶ διέρχεται τὰ τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας εὐεργετήματα· ἀλλ' ὅμως οὐδὲν ἐστὶ τοιοῦτον πταισμάτων πᾶθος, ὃ τὴν αὐτοῦ ἀγαθότητα ἐκνικῆσαι ἰσχύσειεν. Οἶδαμεν τὴ τῆς ἡμετέρας φύσεως ὀλισθηρόν· οἶδαμεν τὸ καθ' ὑπερβολὴν ταύτης ἀνάξιον· οὐκ ἀγνοοῦμεν τὸ τῶν ἡμετέρων πταισμάτων ἀπειρον· καὶ διὰ τοῦτο, σὲ μεσίτην προβαλλόμεθα.

Ὅρα· πᾶσαν τοῦ ἐπυνόμου λαοῦ τοῦ Υἱοῦ σου ἀνηρτημένην εἰς σὲ τὴν ἐλπίδα; Δὲς οὖν ἐπ' ἀγαθοῖς ταύτην ἐκθῆναι τῇ σῇ δυνάμει. Οὐκ ἐστὶν ἄλλη τούτῳ καταφυγὴ τῶν συνεχόντων δεινῶν, πλην τῆς σῆς ἀπολιορκήτου συμμαχίας. Εἰς σὲ οἱ τούτου κρατοῦντες, τὰ τῆς οικίας ἐξῆψαν προσδοκίας. Σὲ ἀντὶ πάντων ὅπλων προβάλλονται. Σὲ θυρεὸν καὶ θώρακα περικρίνεται· σὲ στέφανον καυχῆσεως περιφέρονται· σὲ τῆς οικίας βασιλείας ὄχυρμα ἔθεντο· σοὶ τὰ σκήπτρα τοῦ κράτους ἐνεχείρισαν. Ἀνάστηθι τοίνυν ἐν δυναστείᾳ μεγάλῃ πρὸ προσώπου τοῦ λαοῦ, καὶ τοὺς ἐχθροὺς τοῦ Υἱοῦ σου διασκόρπισον· ἵνα τῆς ἀθέου. τούτων ἀπαλλαγέντες μανίας, κοινὴν εὐφροσύνην καὶ ἀγαλλίασιν κροτήσωμεν· τὸ σὸν τε πανένδοξον καὶ ὑπερπρόητον ὄνομα μεγαλύνοντες, τὸν Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα προσκυνήσωμεν· ὅτι αὐτῇ πρέπει δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Η΄.

Α

ORATIO VIII.

Λόγος εἰς τὸ· « Εἰστέθεισαν δὲ παρὰ τῷ σταυρῷ τοῦ Ἰησοῦ ἡ Μήτηρ αὐτοῦ, καὶ ἡ ἀδελφὴ τῆς Μητρὸς αὐτοῦ » καὶ εἰς τὴν θεόσωμον ταφὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τῇ ἀγίᾳ καὶ μεγάλῃ Παρασκευῇ.

Πρὸς ὑψηλοτάτην ἡμῖν ἀναδραμῶν ὁ λόγος περι-
ωπὴν, γεγωνοτέρᾳ σάλπιγγος ἤχη, πρὸς αὐτὸν τὴν
ἅπασαν συγκαλεῖται κτίσιν. Τῷ γὰρ ἀναβάντι πρὸς
ὑψος τοῦ σταυροῦ συναναβὰς, τῆς οικείας· μὲν ἐπ-
ελάβετο ταπεινότητος· τῷ μετεώρῳ δὲ συνεπαρθεὶς
τῶν πραγμάτων, λαμπρὸν καὶ ἐξέκουστον τὴν βοήν
ἐπαφίησι. Τί γὰρ ὑψηλότερον ἢ φαειρότερον τοῦ
παρόντος ἂν ἡμῖν ὁφείη μυστηρίου, δι' οὗ τῶν
κατωτάτων μὲν καὶ σκοτεινῶν τοῦ βίου μυχῶν ἀνηρ-
πάγημεν, πρὸς οὐράνιον δὲ καὶ αἰφύγιον μετακίσθη-
μεν ἑστάν· δι' οὗ τὸ κατηψῆς τῆς ἁμαρτίας· ἀποθέ-
μενοι περιχύματα, τὴν φωτεινὴν τῆς υἱοθεσίας
ἡμφιασάμεθα στολήν· διὰ καταδίκης γὰρ ἡμῖν ἡ
ἐλευθερία παρεγένετο· διὰ παθῶν, ἡ ἀπάθεια. διὰ
θανάτου, πρὸς ζωὴν αἰώνιον, οἱ ταῖς σιδηραῖς τοῦ
θανάτου κατεχόμενοι φρουραῖς, μετακομίσθημεν.
Οὕτω λαμπρὰ μὲν ἡμῖν, καὶ τῆς ἀνωτάτης σεμνότη-
τος τὰ παρόντα, φανερά δὲ καὶ φρικτὰ τοῖς δεδρα-
κόσιν Ἰουδαίοις καθέστηκεν. Ἐκεῖνοις, κατηφῇ·
ἡμῖν, περιφανῇ· ἐκεῖνοις, τῆς θεοκτονίας ἀντέκτι-
σις· ἡμῖν, τῆς θεογνωσίας ἀπόλαυσις· ἐκεῖνοις,
πένθος· ἡμῖν, ἀγαλλίασις· ἐκεῖνων ἡ μαιφονία,
ἡμῶν ἡ εὐεργεσία. Ἀπειναντίας τῇ ἡμῶν εὐφροσύνῃ
διδάσκονται. Τάναντία γὰρ εἰς τὸν παραγενόμενον
ἐτόλμησαν Σωτῆρα. Ἐκεῖνοι ἀπώσαντο· ἡμεῖς ὑπ-
εσέξάμεθα· ἐκεῖνοι ἐξω τοῦ ἀμπελώνος τὸν κληρονό-
μον ἐκβαλόντες, ἀπέκτειναν· ἡμεῖς δὲ ἐνδὸν τῆς
Ἐκκλησίας τὸν εὐεργέτην λαβόντες, ζωοποιούμεθα·
ἐκεῖνοι σταυρὸν, ἡμεῖς τὴν διὰ σταυροῦ σωτηρίαν·
ἐκεῖνοι λόγχην καὶ ἥλους, ἡμεῖς τὴν δι' αὐτῶν ἀνα-
βύστασαν ἀθανάτην.

Ἀλλὰ με τὸ γλυκύτατον τοῦ πάθους σου βέλος·
εἰσὶν, τὴν ὄντως ἰδίαν ἐπαφίησι, Δέσποτα, βολὴν·
καὶ σου τῷ τῆς οἰκονομίας ἀπορόρῳτω θελγόμενος,
τῇ ἀπαθεί σου διὰ πάθος σφοδρότερον ἀγάπῃ τι-
τρώσκομαι. Ἀλλὰ γὰρ οὐχ οἷα τέ ἐστι τῇ πρὸς ἡμᾶς
ἀντιπαρεσθῆναι σου φιλία, εἰ καὶ πρὸς τὸ διαπυρό-
τερόν τε καὶ ἀκατάχτετον ἀναφείη. Οἷα γὰρ φύσεως
ξέσις τις φλογώδης, καὶ πατρικῆς φιλίας ἐξαψίς,
οὕτως ὑπὲρ τῶν φιλουμένων ἐκγόνων, σὲ, τὸν πα-
τρικῶς ἡμᾶς φιλοῦντα, διατεθῆναι κατηνάρκασε,
καὶ μέχρι τοσαύτης κατιέναι ταπεινότητος· τοιού-
τοις, ἀνυπευθύνως μὲν, διὰ δὲ μόνην τῶν ποθουμέ-
νων στοργὴν, ὑποκύβαι πάθεισιν. Ὁ ἀγαθότητος
Δεσπότη! Ὁ τὰ πάντα κατοπτεύων ἐπιβουλεύεται
Θεός· ὁ τῷ Πατρὶ σύμβρονος Υἱός, ὑπὸ καταδίκων

Oratio in illud : « Stabant autem juxta crucem Jesu Mater ejus, et soror Matris ejus ; » atque in sepul-
turam divini corporis Domini nostri Jesu Christi, sancta ac magna die Parasceves (35).

Altissimam noster nobis sermo conscendens spe-
culam, clangenti tuba penetrabiliori sono creaturam
omnem ad se convocat. Pari enim gressu cum eo
ascendens, qui crucis altitudinem conscendit, suam
ipsius oblitus humilitatem, tanta rerum sublimitate
sublimis ipse, magnificum ac clare auribus insonan-
tem clamorem mittit. Quid enim presenti nobis
mysterio sublimius videatur, aut illustrius ; quo, ab
infinis ac tenebrosis inferni penetralibus erepti,
ad caelestem ac perpetua luce splendidam mansio-
nem translati sumus ; quo tristi peccati velamine
posito, lucidam adoptionis induimus stolam ? Nobis
quippe parta libertas ex condemnatione accessit ;
ex passionibus passionum vacuitas. Per mortem,
qui ferreis mortis carceribus tenebatur, ad aeter-
nam vitam transmissi sumus. Sic diei praesentis sa-
cramenta nobis splendida sunt, ac suprema quaedam
majestate plena ; Judaeis autem qui patrarunt, tre-
menda ac horrenda. Illis moesta sunt, nobis prae-
clara : illis Deicidii poenitentia, nobis scientiae Dei con-
secutio ; illis luctus, nobis exsultatio. Illorum est
caedes, nostrum beneficium. Secus eorum res ac
nostrae habent ; nam et ea praesumpserunt adversus
Salvatore, cum advenisset, quae secus haberent.
Illi repulerunt, nos suscepimus : illi haeridem extra
vineam ejectione interfecerunt, nos autem benefi-
cium intra Ecclesiam admittentes, vivificamur. Ha-
bent illi crucem, nos partam per crucem salutem :
illi lanceam et clavos, nos eam, quae per illa mana-
vit, immortalitatem.

Enimvero animum pervadens dulcissimum tuae
passionis telum, propriam revera, Domine, plagam
immittit : ac mulcente tua illa arcana dispensa-
tione, vacua passione tua per passionem dilectione,
vehementius vulneror. Nequit tamen illa cum tua
in nos amicitia ullo modo conferri, vel si in sum-
mum quendam fervorem ac impotentem aestum
evaserit. Haec enim uli flammeus naturae ardor, ac
paterni amoris accensio, sic te, paterno in nos
amore habentem, in filios quos amares, habere
compulit, atque ad tantam humilitatem dejecit :
fecit, inquam, ut quanquam immeritus, solo ex pa-
ternis visceribus desideratorum affectu, tantis te
doloribus ac tormentis subjeceres. O Domini boni-
tatem ! Deus qui omnia contuetur, insidias sustinet :

(35) Videri possit haec oratio aliis Georgii in
Mariam multis partibus potior, quo jam non li-
brum apocryphum, sed evangelica ipsa verba,
accuratissimus laudator in eam enarrat. Ut quis
autem adjiciat animimum, viderit Metaphrastem ac
Nicephorum, pleraque ex ea mutuatos, siqua
egregia in Mariae illam constantiam in cruce, mo-
numentis consignata habeant. Potuit devotissimus

Mariae Georgius argumentum hoc in Mariam magna
ipsa Parasceve peculiariter exponere, vel quia dice-
ret in templo Mariae sacro, vel quia ad vespem,
ac quando peractis quae spectabant ad Dominicam
ipsam recolendam passionem, fidelis populus ejus
jam ductum recolebat. Recolunt plures nostrum
altera die Parasceves anterioris hebdomadae.

æquali Patri sessione sublimis Filius, a reis hominibus carne damnatur. Rex ille cælestium virtutum, reus agitur; quique invisibili manu creaturam universam continet, manu scelestissima cæditur: is, quem angelorum millia laudibus celebrant, ludibria ac injurias sustinet; quique gratiarum corona ornatur hominem, spinea corona caput cingitur. Verberatur, qui naturæ sanat vulnera: nudatur corpore, qui deitate lumen induit sicut vestimentum⁶⁶; qui, inquam, nostram ex transgressionem nuditatem tollit, ac tenebrosam indumentum splendentibus nobis tunicis commutavit. In cruce suspenditur, qui excelsa cælorum fabricatus est. Qui sedet super solium excelsum et elevatum⁶⁷, clavis configitur: qui, inquam, fundavit terram super nihilum⁶⁸, qui inconcussa ei fundamenta suum ipsius fixit præceptum. Felle et aceto potatur, qui jugem aquarum naturam produxit. Lancea latus vulneratur, qui nostra curat vulnera; quique adnatarum nobis ex peccato cicatricum depastionem sistit.

ὁ τὰ ἡμέτερα θεραπεύων ἔλκη· ὁ τὴν νομὴν τῶν μωλῶπων.

Verumenimvero quænam illa tua, Domine, incomparabilis sustententia, quæ illi, quorum causa hæc pateris? Pro malis utique hominibus, bonus ipse Dominus, humana carne moreris: pro hostilibus ac inimicis, tu pacificus; pro homicidis, ipse innocens: pro scelestis interfectoribus, justus ipse judex interficeris. Pro bestiis molientibus insidias, Agnus innocens jugularis; pro immanibus iudiciis, dulcissimus Dominus condemnaris. Quonam modo per hoc tempus universi dispositio suum ordinem servavit? Qui non elementa dissoluta sunt, ac confusa omnia, impetuque ac motu incomposito in inconditam molem ac chaos coiverunt? Quomodo terra sustinuit audax facinus? Cur a sua non diffugit sede, nec sivit ut abyssus mundum totum aquis obrueret? Hæc tu, cum ligno confixus esses continuisti: ac terram quidem in chaos subsidentem erexisti; mare autem adversus eam, ac ejus incolas furore percitum, repressisti. Sic cum cælestia, obscuratis luminaribus, quam tuam mortem moleste ferrent, ostenderent, non permisisti ut res omnino ad interitum cederet; sic incorporeorum ministro- rum indignationem, justumque furorem cohibuisti. Ii namque e cælis aspectantes, ac circum Calvarię locum volitantes, verba ejusmodi adversus humanum genus inelamabant: O malas creaturas! O crudele genus, quod talia adversus Dominum suum præsumperit! O naturam peccato addictionem, quæ furore tanto adversus Creatorem suum insanivit! Sine, Domine, ut justam eis inferamus poenam. Sine ut innumerabilium, quæ patrarunt, scelerum, supremam tandem luant poenam. Vide enim ad quantam iniquitatem promoverunt. Adversum te beneficium suum cædis avidas armaverunt manus: adversam te justum, injustitiam concinnarunt: ad-

Α ἀνθρώπων καταδικάζεται σαρκί· ὁ βασιλεὺς τῶν οὐρανῶν δυνάμεων, εὐθύνας ἀπαιτεῖται· καὶ ὁ τῆς πάσης ἀοράτῃ χειρὶ περιεδραγμένος κρίσεως, ὑπὸ μιαιρωτάτης βαπτίζεται χειρὸς· ὁ ὑπὸ μυριάδων εὐφροῦμενος ἀγγέλων, ἐμπατριῶν καὶ ὑβρεων ἀνέχεται, καὶ ὁ στεφάνῳ χαρίτων κατακοσμήσας τὸν ἄνθρωπον, τὸν ἀκάνθινον ἀναδίστα στεφάνον. Μαστίζεται, ὁ τὰ τῆς φύσεως ἐξιώμενος τραύματα· γυμνοῦται σωματικῶς, ὁ ψῶς ὡς ἱμάτιον περιβαλλόμενος θεϊκῶς· ὁ τὴν ἐκ παραδόσεως ἡμῶν περιστέλλων γύμνωσιν, καὶ τοῦ σκοτεινοῦ τῆς ἀμαρτίας ἐνδύματος, χιτῶνας ἡμῖν φωτισθεῖς ἀντικαταλλάττομενος. Ἐπὶ σταυροῦ κρεμάται, ὁ τὰ οὐράνια τεκτονήμενος ὕψι. Ὁ ἐπὶ θρόνου ὕψιλου καὶ ἐπυρμένου καθήμενος, ἡλοῖς περιπίρεται· ὁ τὴν γῆν ἐπ' οὐδενὸς ἐδράσας· ὁ ἀρραγὲς αὐτῇ θεμελίου τὸ οἰκεῖον πηξάμενος πρόσταγμα. Ὁξος καὶ χολὴν ποτίζεται, ὁ τὴν ἀένναον τῶν ὑδάτων παραγαγὼν φύσιν· ὁ τῶν ἡδίστων αἷτιος ποιότητων· ἡ γλυκεῖα καὶ ἀθλόωτος ἡδονή. Λόγῃ τὴν πλευρὰν διорύσεται, διὰ τῆς ἀμαρτίας ἡμῖν προσφύεντων ἀναστέλλων

Ἄλλὰ τίς ἡ ἀνεύχαστος ἀνοχή σου, Δέσποτα, καὶ ὑπὲρ τίνων ταῦτα καταδέχη; Ὑπὲρ πονηρῶν· ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης ἀνθρωπίνως πάσχεις· ὑπὲρ ἐχθρῶν καὶ πολεμίων, ὁ εἰρηνοποιὸς· ὑπὲρ μιαιφόνων, ὁ ἀνεύθυνος· ὑπὲρ τῶν φονευτῶν, ὁ δίκαιος φονεὺς κριτῆς· ὑπὲρ ἐπιδοῦλων θηρῶν, ὁ ἀκακος ἀμνὸς σφαγιάζῃ· ὑπὲρ πικρῶν δικαστῶν, ὁ γλυκύτατος κατακρίνῃ Κύριος. Πῶς ἡ τοῦ παντὸς τότε διακόσμησις τὴν οἰκίαν διετήρησε τάξιν; Πῶς οὐ διελύθη τὰ στοιχεῖα καὶ συνεχέθη τὰ πάντα, ἀτάκτω τε φορεῖ καὶ κινήσει εἰς τὸ πλημμελὲς συνεφόρησε; Πῶς ἤνεγκεν ἡ γῆ τὸ τόλμημα; Πῶς τῆς οἰκίας οὐκ ἐξέφυγεν ἔδρας, καὶ τῇ ἀδύσῃ τὴν τοῦ παντὸς παρεχώρησεν ἐπίκλυσιν; Ταῦτα σὺ, ἐπὶ ξύλου καθήλωμένος κατεῖχες· καὶ τὴν μὲν γῆν εἰς χάος καταδυσμένην, ἀνῆκας· τὴν δὲ θάλασσαν κατ' αὐτῆς καὶ τῶν ἐνοικούντων ἐκμυνομένην, ἀνέστειλας. Οὕτω τῶν οὐρανῶν διὰ τοῦ τῶν φωστῆρων συσκοτασμοῦ, τὸ τοῦ πάθους ἀνύποιστον ἐνδείκνυμένων, τὴν εἰς ἅπαν οὐκ εἰσάσας ἀφανισμόν, οὕτω τὴν τῶν ἀσωμάτων λειτουργῶν ἀγανάκτησιν, καὶ τὸν δίκαιον ἐπιείχες θυμόν. Καὶ γὰρ αὐτοὶ τῶν οὐρανῶν διακρύψαντες, καὶ τὸν Κρανίου περιεπτάμενοι τόπον, τοιαῦτα κατεβόων τῆς ἀνθρωπότητος· Ὁ πονηρῶν κτισμάτων! Ὁ μιαιφόνου γένους τοῦ τὰ τοιαῦτα κατὰ τοῦ οἴκελου τολμήσαντος Δεσπότου! Ὁ φιλαμαρτήμονος φύσεως, τῆς οὕτω κατὰ τοῦ Δημιουργοῦ ἐκμανείσης! Ἐὰν, Δέσποτα, τὴν κατ' αὐτῶν ἐξενεγχεῖν τιμωρίαν. Παραχώρει τῶν μυρίων αὐτοὺς ἀνοσιουργημάτων τὴν τελευταίαν ἀποτίσαι δίκην. Ὅρα γὰρ ποῦ προέβησαν ἀθλιότητος. Κατὰ σοῦ τοῦ εὐεργέτου τὰς μιαιφόνους ὥκισαν χεῖρας· κατὰ σοῦ τοῦ δεκαίου, τὴν ἀδικίαν συνέπεσεν· κατὰ τῆς ζωῆς τὴν θανατηφόρον ἐξήνεγκαν ψῆφον, οἱ τοῦ θανάτου ἔνοχοι· τὸ μικρὸν σύνταγμα· τὸ πολυσυγές φύλον,

⁶⁶ Psal. ciii, 2. ⁶⁷ Isa. vi, 1. ⁶⁸ Psal. ciii, 5.

Ἀλλὰ σοὶ μὲν, ὑπὲρ τῆς αὐτῶν ἐλομένη ταῦτα σω-
τηρίας, ὑπεκκινῶντες ἡμεῖς, τῇ παντοδυνάμῳ χειρὶ
κατεχόμεθα, διδὼ καὶ τὴν δικαίαν ὑπερτιθέμεθα
δίκην· ὑμνοῦμεν δὲ καταπληττόμενοι τὴν σὴν ἀνελ-
καστον ἀνοχὴν· ὅτι ὁ δίκαιος, ὑπὲρ ἀδίκων πάσχει·
ὥς ὁ δυνάστης, ὑπὲρ ἀσθενῶν ἐχθρῶν σωματικῶς
ὀδυνᾷσαι· ὅτι ὁ πάντα συνέχων, ἐν σταυρῷ κατέχῃ
βουλῆσαι. Οὕτω τοίνυν ἡ κτίσις τὸ δεσποτικὸν
ὀλοφυρομένη πάθος, τῇ τοῦ πάσχοντος κατελχετο
προσάξει, ὡς μήτε κατὰ τῶν μαιφόνων ὀρμήσαι,
μήτε πρὸς διάλυσιν χωρῆσαι. Ἀλλὰ πρέπον ἂν εἴη,
τὰ τῆς ἀνυσμένης ὑποθέσεως ἀναλαβόντας, τῇ ταύ-
της χειραγωγίᾳ τὸ σωτήριον διανυμῆσαι πάθος.
Ὡς γὰρ πρὸς τὴν τῆς ἄλλης οἰκονομίας δοξολογίαν,
οὕτω δὴ καὶ διὰ τοῦτου καθοδηγήσειεν. Ἐχει οὖν ἡ
προηγούμενη λέξις· οὕτως·

*Εἰστήκεισαν δὲ παρὰ τῷ σταυρῷ τοῦ Ἰησοῦ,
ἡ μήτηρ αὐτοῦ, καὶ ἡ ἀδελφὴ τῆς μητρὸς αὐτοῦ
Μαρία, ἡ τοῦ Κλεοπᾶ, καὶ Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ.
Οἱ μὲν λοιποὶ θεοὶ συμφώνως εὐαγγελιστὰς, μακρό-
θεν ἐστάνα· φασὶ τὰς συνελθούσας γυναῖκας, καὶ τὰ
τολμώμενα θεωρεῖν· οὕτως δὲ, παρ' αὐτῶ τῷ σταυ-
ρῷ τὴν Μητέρα, καὶ τὰς δύο φησὶ παρεστηκίνας
Μαρίας· καὶ τοσούτων ἐγγύτερον, ὅσω καὶ τῶν ἡρέ-
μα λεγομένων ἐπαΐειν. Μὴ τις οὖν διαφωνία παρὰ
τοῖς τῆς ἀληθείας κήρυξιν; Οὐδαμῶς. Πάντες μὲν
γὰρ δεδιότες οἱ γνωστοί, καὶ αἱ συνεπόμεναι γυναῖκες
ἐγγίσιαι μὲν οὐκ ἐτόλμων, πόρρωθεν δὲ τὰ δρώμενα
κατενόουν. Ἡ δὲ μήτηρ ἐγγύτερον αἰεὶ κατακολου-
θοῦσα, πλησιαιτέρα ἦν καὶ ἀμετακίνητος. Ἀναλόγως
γὰρ τοῖς διαφλεγόμενοις αὐτῆς σπλάγχνοις, τὸ ἀν-
δρεῖον καὶ τολμηρὸν ἐπεδείκνυτο. Ταύτην οὖν μόνην
ἐκαρτεροῦσαν θεωρεῖναι, ἀνδρικωτέρᾳ τε καὶ συμ-
παθετέρα γνώμῃ, τῶν ἄλλων αἱ δύο παραγίνονται
γυναῖκες· τῇ τε παρουσίᾳ καὶ τῷ λόγῳ, τὰ τῆς παρ-
ηγορίας αὐτῇ προνοούμεναι. Μόνης μέντοι τῆς
ἐν τῷ σταυρῷ παραστήσεως τῆς μητρὸς, ὁ θεσπέ-
σιος οὗτος μέμνηται θεολόγος· τῆς δὲ πρὸ αὐτοῦ τε
καὶ μετ' αὐτὴν καρτερίας αὐτῆς, οὐτ' αὐτὸς, οὐδ'
ἕτερος τῶν εὐαγγελιστῶν μεμνημένος τρανιότερον
φρίνεται. Ἀλλὰ δι' ἣν αἰτίαν τὴν μετὰ τὴν σταυρὸν
αὐτῆς οὐκ ἐμφαίνουσιν προσεδόξαν, ἐν τοῖς κατὰ
τὸν τόπον οὖν Χριστῷ γενόμενοι· καὶ αὐτοί, ὡς ἂν
παράσχοιεν, ἐροῦμεν.*

Ἐπεὶ οὖν πρὸς τὸ σωτήριον αὐτῇ πάθος τὴν ὕδιν
ἐπειγόμενον ἔωρα, οὐδ' αὐτὴ δὴ τὸ βραχύτατον προσ-
εκάρτεροι διασχυθῆναι. Διὸ πανταχόσε συνεπο-
μένη, καὶ τοῦ τῶν αὐστηρίων οὐκ ἀπελείφθη και-

⁹⁹ Joan. xiv, 25.

(34) *Cum itaque solam constanter.* Plura habet
Ambr. I. de instit. Virginis cap. vii, etc. lib. x. Enist. 82. de illa ad crucem Mariæ constan-
tia. Uti etiam Anselm. Sermone in præsens Evan-
gelium, « Stabant juxta crucem. »

(35) *Nec cum celebrata sunt mysteria.* Sunt
certe hæc longe vero similissima, quæ etiam habet
Metaphrastes serm. de vita et obitu S. Mariæ, uti

A *versus vitam, mortis sententiam tulerunt, qui erant
rei mortis; scelestæ congregatio, gens prorsus abo-
minabilis. Tibi enimvero cedentes ipsi, qui pro eo-
rum salute sic indigna pati volueris, omnipo-
tenti tuæ tenemur manu, quamobrem etiam differi-
mus justam vindictam: tuam vero illam incompa-
rabilem patientiam plenè stupore laudamus; quod
justus, pro injustis moriaris; quod potens, pro im-
becilli hostium turba corpore doleas; quod ipso
universa continens, in cruce volens tenearis. Sic
itaque creatura Dominicæ deplorans passionem,
ipso ejus qui patiebatur inhibebatur præcepto, ut ne
in homicidas impetu rueret, neve in dissolutionem
cederet. Verum, operæ pretium sit, ut quod perstrin-
ximus argumentum, resumentes, eo præduce salu-
tarem passionem dilaudemus. Sic enim ad universæ
illius dispensationis laudem præverit. Habet ergo
hunc modum lectio quæ præcessit:*

*Stabant autem juxta crucem Jesu, Mater ejus, et
soror Matris ejus Maria Cleopha, et Maria Magda-
lene*¹⁰⁰. Reliqui quidem sacri evangelistæ concorditer
ajunt, mulieres quæ convenerant, a longe sto-
tisse, ac inde quæ patrarentur spectasse: hic
autem, juxta ipsam crucem Matrem Jesu, ac Marias
duas, stetisse. Nunquid ergo aliqua discordia est,
inter præcones veritatis? Absit! Omnes sane noti,
neon mulieres quæ simul secutæ erant, præ ti-
more non audentes propius accedere, a longe ea
quæ gerebantur considerabant: Mater vero pro-
pius semper assectata, propinquior erat ac immo-
bilis perseverabat. Pro ratione enim incensi in
Filium miserantis animi affectus, fortitudinem au-
dentisque animi constantiam ostendebat. Cum ita-
que solam constanter (34) perseverantem viderent,
majori præ reliquis fortitudine ac compassione
habentes, duæ illæ femine, ad eam sibi acce-
dendum putavere, quo præsentia et sermone, so-
latii aliquid liceret adhibere. Cæterum divinus hic
Theologus, solum meminit ut mater Jesu cruci asti-
terit: ejus autem vel ante crucem, vel post ipsam,
constantie ac assidue adhesionis, neque alius quis-
quam ex evangelistis, apertius videtur meminisse:
cansam vero cur ii minime referant constantem
ejus post crucem assidentiam, etiam ipsi dicemus,
cum ad eum locum Christo auspice devenerimus.

D *Quia ergo Filium videbat ad salutarem properan-
tem passionem, ne ad breve quidem tempus ab eo
disjungi serebat: Quamobrem cum ubique se-
queretur, nec cum celebrata sunt mysteria (35),*

et quæ sequuntur de continua deinceps adhæ-
sione Mariæ Virginis patienti Filio; quæ postre-
ma, ut pia sint, haud tamen omnino arbitror
expedita. Apparet certe difficile ut Maria sic versata
sit nocte illa in Annæ et Caiphæ atrio: nisi forte
cum jam mane factum esset, quando nihil dedebat
ipsam flentem cum sociabus, illic expectantem stare,
ut videret finem, quo fine testantur Petrum secu-

defuit : non ita ut recubuerit cum duodecim , A sed ut ejusdem cum eis tecti particeps fuerit. Ipse quidem, quoniam festinabat discipulis mysteria tradere, ac altæ humilitatis exempla præbere, solos secum duodecim fecit recumbere : matrem autem sivit habere curam mulierum quæ ministrabant, ac eis præesse, ejusque opera, suo eas convivio vicissim impertivit. Aiunt enim sacri præcones, multas fuisse quæ ministerii causa pro loci opportunitate sequerentur, quas tunc necessario in unum collegit, cum ratio celebrandi Pascha, tum temporis usus. Sic itaque, neque ab ipsa putamus abfuisse nocte, qua Filius tradebatur ad salutarem precem : quinimo affuisse, ac certamina dividendum ; seu magis, quod illa maximum haberent, in se recipientem ; dicta factaque omnia clarius aspexisse atque audisse. Discipuli quidem omnes, repente ex metu dispersi, nec ipsa perspicue satis Domini ad eos qui convenerant verba perceperunt ; Maria vero nihil veritæ, sequebatur pariter, universamque eorum quæ scirent considerabat veritatem. Omnino enim vincebat charissimi pignoris desiderium præsentium periculorum exsuperantem magnitudinem. Sic plane, cum in Annæ ac Caiphæ atrium convenisset, injustamque scelerorum hominum sententiam, ac singula facinorose præsumpta, diligenter scrutans perdiscebat.

Quis enimvero enumerare sufficiat, quanta id temporis tela viscera ejus pervaserint ? Quis ejus dolores, vim omnem sermonis ac rationis superantes, sermone enarraverit ? Tametsi enim inexpugnabilis erat, ac naturæ affectionibus superior, servens nihilominus amor quo ad desideratum habebat, exsuperansque impietas, ac fero-

tum sacri evangelistæ. At neque ut quis dicat statim allato nuntio capti chari pignoris, se in pedes dedisse, assumptis aliquot sociabus, quibuscum certanti illi comes adesset, ut a media circiter nocte, ac horis aliquot ante lucem domo egressa sit, atque ad fores dictorum pontificum, quod unum vult Georgius, assederit, quando nec promiscui vulgi turba aberat, ac pene immensus populus, rei tantæ suspensus expectatione, isque vel addictior Domino, vel infensior ; haud absurdum videri possit, aut minus viris theologis dignum commentum. Utrum autem in triclinio alio cum devotis feminis agentem Matrem, ipsamque adeo totam illam devotam turbam, sua Dominus cœna, ac mystica impertierit, missis ad eam mysteriis, ubi ipse ac discipuli concenantes sumpsissent, ut nullos asserentes discrete legi, ita nec ipse velim asserere ; tametsi non video, ut ea opinio suspectior habenda esset ; admissa illa Georgii ac Metaphrastis sententia, ut sanctæ mulieres eadem illa domo, Pascha celebraverint, cum Christo : αὐταὶ τὰ τῆς οἰκίας ἀντιφιλοφρονούντος ἐστίασεως, inquit Georg. itidemque Metaphrastes ; velut, i vicem reddente pro convivio quo illæ excipere solitæ essent, aliisque ac nobilioribus epulis excipiente : οὗτοστιν ὅτι καὶ ἡμεῖς οὕτως ἐκείναις ἐκείνῃ τῇ νυκτὶ, καὶ τῇ αὐτῇ τῇ σωτηρίῳ ὁ ὢν παρὸς τοὺς συναγλυθόντας αὐτοῦ διαλέξεως ἀνελάβοντο ἡ δὲ, μηδὲν ὑποπτήσουσα, συνέπειτό τε καὶ τὸ ἀσφαλὲς ἀπάντων κατενόει. Κατεκράτει γὰρ ὁ τοῦ φιλάτου πόθος τῆς τῶν προκειμένων κινδύνων ὑπερβολῆς. Οὕτω δὲ καὶ πρὸς τὴν Ἄννι καὶ Καϊάφᾳ συνῆλθεν αὐλήν, τὴν τε ἀδίκων τῶν καταδικῶν κρίσιν, καὶ τῶν τολμωμένων ἕκαστον, διερευνῶσα κατεμάνθανεν.

ροῦ ἢ συνανακλιθεῖσα μὲν τοῖς δώδεκα, τῆς αὐτῆς δὲ τοῖς οἰκίας συμμεταχοῦσα. Αὐτὴς μὲν γὰρ ἐπειδὴ τὰ τε μυστήρια, καὶ τὰ τῆς ὑψηλοποιου ταπεινώσεως δειγμάτων τοῖς μαθηταῖς ἡπείγετο παραδιδόναι, μόνους ἑαυτῇ τοὺς δώδεκα συνανέκλινε ἢ τῇ δὲ τεκούσῃ, τὴν τῶν διακονουσῶν ἐπιμέλειάν τε καὶ προήγησιν παραχωρῶν γυναικῶν, δι' αὐτῆς, αὐταῖς τὰ τῆς οἰκίας ἀντιφιλοφρονεῖτο συνεστίασεως. Πολλὰς γὰρ, φασὶν οἱ κήρυκες, τὰς τῆς κατὰ τόπον διακονίας χάριν ἀκολουθούσας, ἃς ἀναγκαίως εἰς αὐτὸ συνῆγε τότε, ὅτε τοῦ Πάσχα λόγος, καὶ ἡ τοῦ καιροῦ χρεῖα. Οὕτω τοίνυν οὐδ' αὐτῆς ἀπολειφθεῖν αὐτὴν τῆς νυκτὸς, καὶ ἦν πρὸς τὴν σωτηρίον ὁ ὢν παρεδίδοτο σφαγὴν ὑπονοοῦμεν ἢ ἀλλὰ παρούσαν, καὶ τοὺς ἀγῶνας διαμεριζομένην ἢ μᾶλλον δὲ, ἐν πολλῶν πλέον, τούτων, ἀναδεχομένην, τὰ τε πεπραγμένα καὶ λελεγμένα, καὶ κατιδεῖν τρανώτερον καὶ ἐξεπαῖν [ἴσ. ἐξακούειν]. Πάντες μὲν γὰρ ἄθροον οἱ μαθηταὶ τῷ φόβῳ σκεδασθέντες, οὐδ' αὐτῆς σφῶς τῆς πρὸς τοὺς συναγλυθόντας αὐτοῦ διαλέξεως ἀνελάβοντο ἢ δὲ, μηδὲν ὑποπτήσουσα, συνέπειτό τε καὶ τὸ ἀσφαλὲς ἀπάντων κατενόει. Κατεκράτει γὰρ ὁ τοῦ φιλάτου πόθος τῆς τῶν προκειμένων κινδύνων ὑπερβολῆς. Οὕτω δὲ καὶ πρὸς τὴν Ἄννι καὶ Καϊάφᾳ συνῆλθεν αὐλήν, τὴν τε ἀδίκων τῶν καταδικῶν κρίσιν, καὶ τῶν τολμωμένων ἕκαστον, διερευνῶσα κατεμάνθανεν.

Ἄλλὰ τίς ἀπαριθμήσειε τὰ τότε κατὰ τῶν σπλάγχων αὐτῆς χωρήσαντα βέλη ; τίς τὰς ὑπὲρ λόγον αὐτῆς ἐκδιηγῆσεται λόγῳ ἰδύναις ; Εἰ γὰρ καὶ ἀναπαύωντος ἦν, καὶ τῶν παθῶν ἀνωτέρα τῆς φύσεως, πλὴν γὰρ ἡ τοῦ ποθομένου ζέσις, καὶ ἡ τῶν ἀσθεμάτων ὑπερβολή, ἣ τε τῶν τολμηρῶν ἀπόνοια, τῆς ἀνυπόστατου λύπης αὐτῇ καθεστήχεσαν αἰτίαι. Πῶς

fundata fuit : id verius, quam ut fuerit domus Joannis Evangelistæ, uti Nicephor. l. 1, c. 28, etc. l. 11, c. 1, etc. 3, tradit, sibi ipse lucum faciens ex Evodio quem refert c. illo 3. Is enim solum nominat Joannis domum quem nihil cogit intelligere Evangelistam, ac Joannem Apostolum : imo dissuadet sacer textus, cum scribitur ipse Joannes cum Petro missus sub certo signo ad patremfamilias domus, velut ad ignotum hominem. Tametsi fateor non omnino rem confici hoc argumento. Nam neque paterfamilias domus Mariæ ignotus erat, vel ipsa Maria ad quam Dominus cum discipulis sæpius diverterat, ei apud quam semel jam ac iterum pascha celebraverat. Maluerit ergo Dominus sub eo signo designare congruum hospitium celebrando tanto mysterio, exerceus discipulorum qua obedientiam, qua fidem, sequere verum prophetam ostendens, quam hominem aut domum expresse dicere, quem illi antiquum hospitem scirent. Neque si domus erat Joannis evangelistæ, ipse tamen erat paterfamilias, sed qui conductas illas ædes ab eo tenebat. Ut hoc tamen satis consonet apostolicæ illi abrenuntiationi, qua Petrus universum ait omnia reliquisse ; mihi certe non placent magnificæ illæ ædes, in Christi apostolo, nisi forte eo ejus dictæ sint, post etiam apostolatam, quia ejus fuissent antea, adhucque liber ei ad eas esset accessus ex benevolentia domini, undecunque illa contrita consisteret. Vide Augustinum tract. 119, in Joann. c. 11.

γὰρ καὶ διήρκεσε, τὸ πανάχαθον ὕψος καὶ Δεισπότην ὑπὸ πονηρῶν δοῦλων ὄρῳ συλλαμβανόμενον, καὶ πρῶτον καὶ ἄκακον ἄμυνον ὑπὸ θηρῶν ἀγρίων κατεχόμενον· καὶ προεῖχε μὲν αὐτὸν καὶ ἡπίαι προσομιλοῦντα φωνῇ, μανιώδεις δὲ ἐκείνου; καὶ ἀνημέρω βρύχοντας τοὺς ἄνουντας, καταδοῖν κραυγῇ; Τίς ἦν, ἀπαγομένη συνακολουθοῦσα, καὶ ἔνδον εἰσαχθέντι, καὶ κρινομένη προσκαρτεροῦσα τότε; Πῶς τῆς διεξόδου τῶν ἐκπορευομένων κατανοοῦσα, ἐν τοῖς ἀπάντων προσεῖχε στόμασι, τί ἂν περὶ τῶν ἀποφανθέντων ἀναγγέλλειεν; Ἐπεὶ δὲ πάντας ὁμοτρόπως τὴν κατ' αὐτοῦ φόνον ἐκπνέοντας ἑώρα, μᾶλλον αὐτῇ τὰ τῆς οὐδύνης ἐπεδίδου. Οὐδὲ γὰρ παρῇν ὁ τῇ ἀληθείᾳ συνηγορήτων τότε· οὐδ' ὅστις ἂν τῆς ἀδικίας καταμεμψάμενος, καὶ τὰ τῆς ἀτοπίας ἐπιδοῖσας, τὸ λυπηρὸν αὐτῇ προσεπεκούφισεν. Ἄπαν τὸ συνέδριον, τῆς μαιφονίας ἦν· ἅπαν, τὴν ἄθεσμον ἀνέπνευ ψῆφον· οὐδεὶς δὲ τῇ δικαίᾳ προστιθέμενος κρίσει. Καὶ γὰρ καὶ οἱ γνήσιοι μὲν ἀπέδρασαν· οἱ δὲ τὴν ἀλήθειαν, τῷ φόβῳ κατέκρυπτον· καὶ ὁ κορυφαῖος δὲ τῶν μαθητῶν καὶ φίλων, ἀπηρνεῖτο. Οὕτω μόνῃ τῇ βέβαιον τηροῦσα, καὶ τοῖς δεινοῖς ἐγκαρτεροῦσα, τοὺς ἐπιεικεστέρους τῶν τοῦ δικαστηρίου διεξιόντων, ἤρετο δῆθεν, ὡς τὴν αἰτίαν μαθοῦσα, καὶ τὴν περὶ τοῦ δικαίου καταδίκου ἀπόφασιν· Ἄρα τί τὸ αἴτιον, ἄνδρες, λέγουσα, τῆς τοῦ ξένου τοῦτου κατασχέσεως; τίς δ' ἡ κατ' αὐτοῦ συγκινηθεῖσα σχῆψις, περὶ ἧς νῦν ὡς κατὰδικος κεκράτηται καὶ εὐθύνεται; τίς ἡ τοῦτον καταδικάζουσα ψῆφος; Οἷα περιαὐτὸν οἱ κριταὶ διατίθενται γνώμῃ; Τίνα τὴν κατ' αὐτοῦ ἐκφέρουσιν ἀπόφασιν; Ἔστι τις συγνώμης βουλὴ, ἢ πάντες τὴν ἀσύγνωστον ἐξηγητόρασιν ἀποτομῶν; Τοιούτοις τοίνυν οὐκ ἄγε νῶς μὲν, ὡς ἂν μὴ φωραθείη, συμπαθῶς δὲ διερωτῶσα τοὺς λόγους, τὴν ἔνδον ἀναπνομένην ὑπεδείκνυ κρατοῦσαν φλόγα· καὶ ἡ μὲν, εἰς τοῦφανὸς ἐξεβιάζετο προδῆναι· ἡ δὲ, τῷ ἀνυπόπτῳ σχήματι βιαίως ἐπειχεν· οὐ τὸ ἐναθλεῖν ὑπὲρ τοιούτου παραιτούμενη· τὸ δὲ παρὰ βουλήν τι τοῦ πάσχοντος μὴ ποιεῖν παρὰβλαπτομένη.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ πρὸς Πιλάτον καὶ Ἡρώδην παραπειπομένην συνακολουθεῖν αὐτῇ προσῆν ἀνάγκη, πῶς ἔφερε περιαγόμενον αὐτὸν ὡς κακοῦργον ὄρῳ; Ποῖα ψυχῇ διεκαρτέρει, νῦν μὲν δημοσίᾳ κατακρινόμενον καὶ μαστιγούμενον βλέπειν, νῦν δὲ ὑπὸ στρατιωτῶν παραλμβανόμενον, καὶ τὰ μυρία τῆς ἀτοπίας· πάσχοντα καὶ παιζόμενον; ὅπως τὸ ζωοποιὸν ἐκείνη πρόσωπον, τὰ βέβηλα καταδέχετο τῶν ἀνοσιῶν ἐμπτύσματά· πῶς διήρκει θεωρεῖν τοὺς τὰ πάντα θεωμένους περικαλυπτομένους ὀφθαλμούς; Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, Κολαφίζεσθαι· ἐτέρους τε καὶ τῆς κόρης, καὶ τῆς παραγίας παιορίας κεφαλῆς ἐμπαιγμῶ, τὸ, Προφήτευσον ἡμῖν, Χριστέ, προσφωνοῦντας. Πῶς κορυφῇ ἦν ἔσθδεν, ἦν ὡς Δημιουργοῦ καὶ Υἱοῦ καταφιλοῦσα, προσεχύνει, τὸν

cum hominum insania, intolerabilem ejus animo tristitiam creabant. Qui enim optimum Filium Dominumque a malignis servis comprehensum, agnumque mitem ac innocentem ab immanibus tentum bestiis videre sustineret? ac eum quidem mansueta ipsos ac leni affantem voce, amentes autem illos ferali ac crudeli clamore ac rugitu frementes? Qui animo habebat, Filium sequens cum raperetur, ac interim dum inductus sisteretur ac judicaretur, constanter manens? Quomodo egredientium transitus diligenter considerans, omnium ora observabat, num quod judicium sententia sedisset, renuntiarent. Ubi autem unanimes omnes in eadem adversus eum conspirare videret, ejus impensius augebatur dolor. Nullus enim tunc erat qui veritati patrocineretur; nec quisquam vituperans, quam Judæi injustitiam peccabant, atque in scelus inclamans, ejus animi anhelabat: universum iniquam spirabat sententiam: ne unus erat qui justitiæ accederet. Nam et sinceri ipsi amici aufugerant; alii autem præ metu, veritatem celabant. Quin et discipulorum ac amicorum princeps abnegaverat. Sic sola invictum animi robur servans, rebusque adeo arduis ac tristibus constanter perseverans, si quos leniores a tribunali egredientes vidisset, percontabatur, velut utique docenda crimen, quidve adversus justum reum decretum esset. Quænam, inquit, viri, causa est, ut hic peregrinus tentus fuerit? Quodnam ei impositum est crimen, cujus nunc reatu tentus est, atque in judicium actus? Quonam damnatur suffragio? Quonam ad eum animo habent judices? Quam in eum proferunt sententiam? Num ullus veniæ locus? An omnes indeprecabilem rigorem ostenderunt? His itaque ac similibus percontata verbis, non mollius quidem, ut ne deprehenderetur, miserationis tamen affectu, accensam animo flammam, quæ teneretur, prodebat: ac partim quidem, compellebatur in publicum proferre, partim ut suspicionem vitaret, vi comprimebat: non velut certamen pro ejusmodi detrectaret; sed id diligenter cavens, ut ne quid præter morientis voluntatem faceret.

Quia autem necesse erat, ut etiam transmissum ad Pilatum ac Herodem assectaretur, qua ferebat mente videns circumagi ut maleficum? Quo precor animo videre poterat nunc quidem publice damnatum ac flagellis cæsum; nunc autem a militari comprehensum manu, innumeraque ab eorum malitia sustinentem opprobria? Ut, inquam, vivifica illa facies, profana reciperet scelestorum hominum sputa. Qui rogo potens animi erat ut oculos omnia contuentes, velo contueretur obductos? Hoc enim illud vult: Colaphis cædi; aliosque percutientes genas, ac sanctissimum caput ludibrio acclamare: Prophetiza nobis, Christe⁴⁶. Quomodo caput illud quod venerationi habebat; quod velut Creatoris ac Filii caput osculans adorabat: spinea corona obcinctum ac

⁴⁶ Matth. xxvi, 67, 68; Marc. xiv, 65.

arundine percussum : omniūque majora honore, ac desiderabilia ipsi membra, ignominiose nudata, ac eumentitam purpuram induta, aspicere poterat? Hæc illi innumerabiles consciscabant inortes. Horum quodlibet, ante etiam inortem Dominicam, lethale illi vulnus infligebat : ac revera sic habebat; sua tamen patiens ipse virtute, levius faciebat.

Quis enimvero ejus viscerum depascentem flammam cogitaverit, quo tempore Filium ad spontaneam procedentem mortem, constans aspectabat? Ut, inquam, velut agnus innocens, Dei ille agnus duceretur; ut velut reus traheretur, ipse qui tollit peccatum mundi; ut leni patientia homicidarum ferret audaciam; quam leniter ad eos haberet; quam dulcissimo intueretur aspectu; quam blande alloqueretur: quam impositam humeris crucem imperturbate suscepisset. Priusquam enim Simon ille Cyrenæus illi occurreret, qui opus urgebant, docet Scriptura fuisse ei crucem impositam⁶⁵. Sic quoque mulierum quæ una comitabantur, plangebantque, lacrymæ vehementiorem ei dolore incescerunt: haudquaquam vero illar, sed Domini lenissimus ille ad eas sermo : *Filiæ Jerusalem, nolite flere super me*⁶⁶. Quam voce hæc cor Mariæ immaniter discerptum est! Quam totum concussum! In quam grande impotensque incendium ardoris ejus flamma erupit! Quis enim auditis verbis ejuscemodi non fuisset flexus? non cera omni evasisset mollior? non fuisset motus ad misericordiam, tametsi saxeus valde ac inflexibilis?

Postquam autem deicidæ homines venissent ad Calvariæ locum, ac sollicitè quæ ad salutarem mortem inferendam erant urgentes, crucem fixissent, ac eum vestimentis quibus indutus erat, nudassent; clavorumque immanitatem acucentes, ipsi se suppedaneum gradum ad ascendendam crucem, sanguinaria voluntate fecissent, tunc dirior in Marianum gladius adactus est; tunc doloris in eam recta ibant spicula. Quo autem modo anima non a corpore recessit? Quomodo non fuit divulsa illa ejus conjunctione? Quomodo ferre potuerunt oculi, cum suum lumen viderent conscendere crucem? Quomodo pupillæ non diffugerunt, eum intemeratas palmas parricidis sponte manibus exporrectas aspicerent? Quomodo non sunt dissolutæ compages, conflixis cruci ejus membris, qui universum continet? Proh! quomodo clavus manus infligebatur, ejus autem cordi impingebatur plaga lethalis? Quomodo dum interim singula membra perforarentur, miserabilis animo sauciabatur. Quomodo stillabant e vulneribus guttæ sanguinis, acerbiores autem ab oculis lacrymarum rivi fluebant? Quibus oculis eum corpore suspensum aspiciebat, qui deitate lumen induit sicut vestimentum⁶⁷? Quomodo eas vestes, quas suis ipsa manibus fecisset, utque intemeratas, ac Dominico corpori quondam adherentes

ἀκάνθινον μὲν ἀναβυρμένην στέφανον, καὶ ὁμοῦ δὲ μαστιγομένην· τὰ τε ὑπέρτερα καὶ ποθητὰ αὐτῇ μέλη, ἀτίμως μὲν ἀπογυμνούμενα, τὴν δὲ ψευδῇ πορφύραν ἀμυρηνόμενα βλέπειν ἠνείχετο; ταῦτα κατ' αὐτῆς τὰς μυρίας ἐπαφίει σφαγὰς. Ἐκαστον καὶ πρὸς τῆς Δεσποτικῆς ἀναίρεσεως, ἀναιρετικὸν αὐτῇ προσεπήγγυ τὸ βέλος· καὶ ἦν δηλαδὴ τοῦτο· ἐπεκουφίζετο δὲ τῇ τοῦ πάσχοντος δυνάμει.

Τίς δ' αὐτὴν τῶν σπλάγγνων αὐτῆς ἐννοήσεις πύρρῳσιν. [ἦν] ἡνίκα πρὸς τὴν ἐκούσιον σφαγὴν τὸν ὕδην χωροῦντα, διακαρτέρει βλέπουσα; Πῶς ὡς ἀρνίον ἀκακόν, ὁ τοῦ Θεοῦ ἀμνὸς ἦγετο· πῶς ὡς κατάρκτος, ὁ τὴν τοῦ κόσμου ἁμαρτίαν ἀφαιρούμενος εἴλατο· πῶς τὴν τῶν μαιφόνων πρᾶως ἔφερε τὸλμῶν· ὡς πρὸς αὐτοὺς ἡλίπυ διετιθέτο στήματι· ὡς γλυκυτάτῳ προσανείχε βλέμματι· οἷσις προσῆνέσι διελέγετο λόγοις· πῶς τὸν οἰκεῖον ἐπ' ὤμων φορτιζόμενος σταυρὸν, γαληνῶς κατεδέχετο. Καὶ γὰρ πρὶν τῷ Κυρηναίῳ Σίμωνι περιτυχεῖν τοὺς ἐπείγοντας, αὐτὸν τοῦτον ἐπιθεῖναι γέγραπται. Οὕτω τὰ τῶν συνεπομένων καὶ κοπτομένων γυναικῶν δάκρυα, σφοδρότερον αὐτῇ τὸ ἄλγος ἐπέτριβε. Μᾶλλον δ' οὐχὶ ταῦτα, ἀλλ' ὁ πρὸς αὐτῆς αὐτοῦ πρᾶξιτος λόγος, *Μὴ κλαιετέ ἐπ' ἐμοὶ θυγατέρες, Ἱερουσαλήμ, παρεγγύνῃ. Πῶς τῇ ψυχῇ ταύτῃ, τὴν καρδίαν διεσπαράχθη!* πῶς ὅλη διεδονήθη! πῶς εἰς ἀνάσχετον αὐτῇ τὰ τῆς φλογὸς ἀνεβρίπισθη! Τίς γὰρ ὅν τοιούτων ἐπικρούτας βήμάτων, οὐκ ἐπεκάμωθη· οὐ κηροῦ παντὸς ἐγένετο μαλακώτερος· οὐ πρὸς οὐκτον συνεκινήθη, καὶ σφόδρα λιθώδης τε καὶ ἀμειλικτος ἔτυχεν ὢν;

Ἐπεὶ δὲ [Ἰσ. ἐπειτα δὲ] τὸν τοῦ Κρονίου χώρον κατελθφώτων τῶν μαιφόνων, καὶ τὰ τοῦ ζωοποιοῦ σπουδαίως ἐνεργούντων θανάτου, καὶ τὸν σταυρὸν μὲν καταπηγνύντων, αὐτὴν δὲ τῶν περικειμένων ἐσθμημάτων ἀπογυμνούντων· καὶ τῶν μὲν ἦλων τὴν μανίαν παραθιγόντων, τῇ δὲ πρὸς τὸν σταυρὸν ἀνόδου βῆσιν ἑαυτοῦς τῇ φονικῇ προαιρέσει καθυποτιθέντων, τότε κατ' αὐτῆς ἡ σφοδρότερα προσεπήγγυτο ῥομφαία· τότε τὰ τῆς ὀδύνης κατ' αὐτῆς ἰθύνετο βέλη. Ἀλλὰ πῶς ἡ ψυχὴ τοῦ σώματος οὐκ ἀπέστη; Πῶς τῆς οἰκείας οὐ διεσπάσθη συναρθείας; Πῶς διήρκεσαν οἱ ὀφθαλμοί, τὸ ἴδιον ἐπὶ σταυρὸν ἀνὴν βλέποντες φῶς; Πῶς οὐκ ἐξέφυγον κόραι, τὰς παναχράντους πελάμας ταῖς φονικαῖς; αὐθαρέτως ἐπιδιδόμενας θεώμεναι χερσὶ; Πῶς οὐ διελύθησαν ἀρμονίαι, τῶν τοῦ συνεχόντος τὰ πάντα καθηλουμένων τότε τῶν μελῶν; Ὡ! πῶς ὁ ἦλος μὲν ἐν τῇ χειρὶ, ἐν δὲ τῇ καρδίᾳ ταύτης, ἡ καίρια κατεπήγγυτο; Πῶς τῇ καθ' ἑκαστον τῶν μελῶν διατρήσει, ἀλγεινότερως τὴν ψυχὴν ἐπιτρώσκειτο; Πῶς τοῦ αἵματος μὲν σταγόνες ἐκ τῶν ὠτειλῶν, αὐτῆς δὲ δριμύτεροι τῶν διακρύων ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν κατέρβρεον ὀχέοι; Πῶς γυμνὸν ἀναρτηθέντα σωματικῶς, τὸν φῶς ὡς ἰμῆτιον περιβαλλόμενον θεϊκῶς, κατενόει; Πῶς ἅπερ ἰδίαις μὲν αὐτῇ κατεσκεύασε χερσὶ περιδάλαια, ἠδὲ λαβεῖτο δ' ὡς ἀχραντα, καὶ τῇ Δεσποτικῇ περιτιθέμενα σώματι, χεῖρας μικρὰς

⁶⁵ Joan. xix, 17. ⁶⁶ Luc. xxiii, 28. ⁶⁷ Psal. ciii, 5.

καὶ ἀνοσίας, κλήροις διαμεριζομένους ἑώρα; Πῶς ὀπηνέγκας κατοπτρεύειν τὸ διατετάμενον ἐν τῷ σταυρῷ σχῆμα· τὸ πρὸς αὐτὴν τε καὶ τοὺς ἀπαντας ἡμερώτατον βλέμμα· τὸ πρῶτον καὶ ἀμνησίκαχον, εἰς τε τοὺς χλευάζοντας, καὶ εἰς τὴν συναρτηθέντα καὶ δυσφημοῦντα κακοῦργον; Ταῦτα γὰρ αὐτῇ βαθυτέραν τῶν προσπαγέντων ἡλίων, τὴν ὀδυνηρὰν ἐπαφῆκε πληγὴν· τὰ τῶν παριόντων φημί σκώματα· οἱ τῶν παρισταμένων ἐπιτωθασμοί· τὰ τῶν ἐπιχειρόντων καὶ παίζόντων προσφθέγματα· οἱ μυκτηρισμοί· αἱ σὺν εἰρωνεῖα κατανεύσεις· οἱ μυροὶ τῶν μταιφόνων ὀνειδισμοί. Πάντες γὰρ ἐξ Ἰσοῦ τῷ φόνῳ συνιδόμενοι, κατεχλεύαζον. Τοῦτο καὶ ὁ Προφήτης· ἄνωθεν ἐμπνευσθεὶς, προανέκλυξεν εἰπών· Ἰπέμεινα γὰρ, φησί, συλλυπούμενον, καὶ οὐχ ὑπῆρξα· καὶ παρακαλοῦντας, καὶ οὐχ εὖρον. Εἴτα πρὸς τῷ μὴ λυπεῖσθαι καὶ παρακαλεῖν, δεικνύς καὶ τὴν ὑπερβολὴν τῆς μανίας, φησί· Καὶ ἔδωκαν εἰς τὸ βρώμά μου χολήν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπέτισαν ὄξος.

Οὕτω τοίνυν ἀπείροις ταῖς τῶν ὀδυνῶν βαλλομένῃ καρίαις, ἐγγίσει μὲν καὶ προσελάτῃσαι τι τῶν λυπηρῶν ἐξεδιέζετο· ἀπωδεῖτο δὲ στρατιωτικαῖς αὐθαδεῖαις, καὶ πληθθεὶ τῶν περιχυλούντων. Ἐπεὶ δὲ πάντα ὅσα βουλομένοις ἦν τοῖς θεοκτόνοις τολμήσαι πεπλήρωτο, ὑπενεοῖτο δ' αὐτοῖς καὶ ἡ ἀναίρεσις πέρας εἰληφέναι, καὶ τὸ μὲν πλήθος ἐπ' ὄκλων, οἱ δὲ στρατιῶται αὐτοῦ πρὸς κατακλιθέντες εὐωχούντο· τότε δὲ, τότε τῶν συνυποδύνων ἀνεδείξα, καὶ ἐπ' ἀδείας προσπελάσασα, ὅσον ἐπιψαύειν τοῦ σταυροῦ, τοὺς μὲν ἀχράντους κατεφίλει πόδας, καὶ τὰς καθηλωθείσας ὡτειλὰς περιεπτύσσετο· τὰ τε λαχίσματα τῶν αἱμάτων ἀπαρυμένῃ, ὀφθαλμοὶ προσῆγε καὶ καρδίᾳ· αὐτῇ δ' ἐνατενίζουσα, τοιαύδε δακρύουσα προσεφθέγγετο· «Τί τοῦτο, Δέσποτα; Αὐταὶ σοῦ τῆς ἀπερρότου συγκαταβάσεως αἱ ἀμοιβαί; Τοῦτό σοι τῆς μεγάλης εὐσπλαγχνίας τὸ ἀνταπόδομα; τοιαύταις οἱ εὐεργετηθέντες σε τιμαῖς ἀντημεῖψαντο; Ὡ ἀδικωτάτου τολμήματος! Ὡ ἀνοσίτου κρίσεως! Οἱ ἀδικοὶ τὸν δίκαιον σε κατεδίδικαν· οἱ ὑπεύθυνοι, τὸν ἀνεύθυνον κατέκριναν· οἱ ἀχάριστοι, τὸν εὐεργέτην ἀναίρουσιν· οἱ πονηροὶ δοῦλοι, τὸν ἀγαθὸν ἀνῆρτησαν δεσπότην. Ὡ μιαιφόνες! Ὡ φθόνου τοῦ κατὰ τοῦ ἐμοῦ φωτὸς ἐκμανέντος! Ὡ μταιφονίας τῆς κατὰ τοῦ ἀνωδίνου μου καθοπλισθείσης τόκου! Ποῖαις σε χρησάμενοι τόλμαις, τὴν τῶν ἀπάντων οἱ φονεῖς σωματικῶς κτείνουσι ζωὴν, τὴν

A venerationi haberet, profanas sibi ac sacrilegas manus sortito dividendes cernebat⁹⁹? Quomodo contueri potuit expansum in cruce corpus; lenissimum in ipsam ac universos aspectum; mansuetudinem illam, ac alienum a vindicta animum, in eos qui illudebant, inque blasphemantem latronem una cum eo cruci affixum¹⁰⁰? Hæc enim alio rem quam adacti clavi, dolore cruciando infligebant plagam: transeuntium, inquam, dicteria; assistentium derisiones; insultantium atque illudentium voces; subsannationes; capitis nutus cum ironia; innumerabilia parricidarum convicia: omnes enim peræque nece gratulantes, illudebant. Hoc quoque olim Propheta divino afflatus Spiritu prædixit, dicens: *Sustineri qui simul constrictaretur, et non fuit; et qui consolaretur, et non inveni*¹⁰¹. Tum vero, ad hoc ut ne contristarentur, ac consolari curarent, exsuperantem insaniam ostendit dicens: *Et dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto*.

Sic Itaque innumerabilibus adeo tristium gravius sauciata vulneribus, conabatur quidem propius accedere, ac tristis aliquid sermonis cum dilecto miscere; verum submovebat militaris temeritas, multaque illa circumstantium turba. At ubi deicide homines quidquid animo constitutum haberent, scelestè adimplerent, jamque tandem interfecisse putarent; ac turba quidem domi, milites autem quodam illic loco epulis intenti essent; tunc plane, tunc ab iis libera qui comprimebant, cum secure prope adeo accessisset, ut liceret crucem contrectare, osculabatur intemeratos pedes (35), quasque clavi cicatrices fecissent complexabatur; ac sanguinis decurrentis rivulos hauriens, oculis ac pectori adhibebat: atque in ipsum intendens, verbis ejusmodi fletu alloquebatur: «Quid hoc, Domine, vult? Hæne sunt ineffabilis illius benignitatis, qua te nobis inclinasti, retributiones? Hocne tuæ illius magnæ misericordiæ præmium? Talia tibi rependerunt, quibus bene fecisses? O iniquissimum facinus! O sceleratam sententiam! Justum te iniusti condemnarunt: rei homines nulli obnoxium erimini morti addixerunt: ingrati ac improbi beneficium occidunt. Mali servi bonum Dominum suspendierunt. O execrandum consilium! O livorem sic adversus meum lumen furore exasperatum! O cædem, sic in virginalem meum armatam partum!

⁹⁹ Luc. xiiii, 34. ¹⁰⁰ Luc. xiiii, 39. ¹⁰¹ Psal. lxxviii, 21.

(35) *Osculabatur intemeratos pedes*. Sic etiam Metaphrastes orat, illa de vita et obitu S. Mariæ, quam maxima parte videtur ex hac Georgii, alteraque in depositionem vestis ejusdem S. Mariæ, consarcinasse: nec a vero abhorret, ut ubi aliquot jam horas Dominus pependisset, hoc modo sit neglecta custodia, ac minutus numerus assistentium cruci: præsertim invocante, vel die festo, siquidem Judæi illa die agebant Pascha, vel ejus ac Sabbati Parasceve, siquidem Pascha in sequens Sabbatum ab eis agebatur, quod omnino Joannes videtur si-

gnificare, tenentque nedum Græci, sed et Latini plures, ac in iis magnus Augustinus, cum tract. 76 in Joan. cœnæ puræ illius Parasceves meminit, prout exponit ipse Baronius, 1 t. Annal. ann. Christi 34. Tametsi aliam ipse sententiam sequitur, ejus nolim retractare argumenta, quanquam hæc ita arduum sit. Eamdem nuper Petavius in suo rationario temporum t. II. expressit ut expeditam sententiam celebrati Pascha in Sabbato, cum jam Dominus pridie Parasceves agnum comedisset.

Quo te nefando ausu, universorum vitam, homicidae corporaliter occidunt? Vitam, inquam, deitate quidem immortalē, mortalem autem carne propter œconomiam. Quorum a te scelerum exigentes pœnas, inquam adversus te necem moliti sunt? Quod juste crimen vindicantes, horrendum hoc spectaculum exhibuerunt? Sicne pro magnis vicem hanc excogitaverunt beneficiis? Hæcne, præ innumerabilibus bonis, ipsoque creationis ac conservationis rependunt munere? Tene occidunt pro mortuis quos suscitasti? Pro iis oculis quos illuminasti, id studio agunt, ut corporales tuos oculos claudant? Pro multis illis sanationibus, tua mihi desiderata membra perfoderunt. Pro eo quod leprosos maculosa deformitate, quam vestis instar induti essent, nudasti, te nudaverunt jubar mihi dulcissimum: nudaverunt justitiæ Solem: nudaverunt decus mihi formosissimum. Terebrarunt illius membra, qui meam castitatem intemeratam signacula voluit.

« Utinam vero liceret, tua in me, Fili, cruciamenta recipere! Utinam clavi illi meis possent infigi membris! Utinam tormentorum tuorum dolores in meo ipsa sustinerem corpore! Esset forte tolerabilis cordis dolor: nunc enimvero intolerabilia sunt ei impacta tela; animi dolor tantus est, ut minime ferri possit. Tu quippe doles, mea viscera: tu proles occideris, per quam mihi constat halitus: jugularis, tu mihi unigenitus Filius. O dirum facinus! Occide, sol, qui meum ac mundi lumen corporaliter occidere videas. Horre, cœlum, tristisque habitu lamentum mihi mutuo agita: luge, communis Domini necem considerans. Ne tu, terra, æterorumque fundamentorum basis; ne montes, salusque lene tuleris iniquam cædem. Commovemini, inferna: luctum age, pratorum universa venustas: nam ecce qui varietate florum ornatum contulit, ignominiose in ligno pendet; qui florum suaveolentium venustis coloribus decorem adhibuit, indecorus ac speciem non habens qua homo suspensus est: vera, inquam, illa pulchritudo, species invariabilis, perpetua jucunditas Matris. »

« At, o Fili, dulciores deliciae! O meæ incolumitas animæ! Nunc sola, venerabilibus tuis cruciamentis affecta, crucior: sola acerbiores dolores tuos in pectore meo recipio. Nemo enim est, qui tristium mihi sit particeps; nemo qui mecum vulnera dividat. Quanquam astantium aliquis propter cædem dolet, haud tamen ille ut materna doleat viscera; non ut naturæ punctus aculeis; non ut duplici charitatis igni adesus; ut non duplicibus ac violentissimis nexibus implicatus. Dei namque immutabilis verique Filii affectio, vehementius trahit, succendensque depascit. Immensum itaque excitatum incendium; longe superant maternos partus dolores, sublatæ flammæ: acutior passionis tuæ gladius a nimium pervadit: acerbiores sunt, quam natura habeat, tanti mei labores: nam et partus ea superior est. Quanto is porro mirabilior est, tanto

ἀπαθὴ μὲν θεοῦ ἐστι, παθητὴν δὲ σαρκὶ δι' οἰκονομίαν; Τίνων ἀδικημάτων ἀντίκτισιν, τὸν ἀδικὸν ἐμπαρήσαντο κατὰ σοῦ φόνον; ποίας δικαίας εἰσπραξίν δίκης, τὸ φορικτὸν τοῦτο συνεστήσαντο θέαμα; Ἀντὶ τῶν μεγάλων ταύτῃ ὑπενόησαν εὐεργεσιῶν; Ἀντὶ μύριων ἀγαθῶν, καὶ τῆς τοῦ γενέσθαι καὶ διαμένειν χάριτος ταῦτα; Ὑπὲρ τῶν ἀναστάντων σε θανατοῦσι νεκρῶν; Ὑπὲρ τῶν φωτισθέντων ὀφθαλμῶν, τοὺς σωματικούς σου μύραι κατασπεύδουσιν ὀφθαλμούς; ἀντὶ πολλῶν λαμάτων τὰ ποθεῖνά μοι κατατρῶσάν σου μέλη; Ἀντὶ τῆς ἀπαμφιστάσεως τῶν καταστίκτων λεπτῶν ἀμορφίας, ἐγύμνωσάν σε τὸ γλυκύτατόν μοι φέγγος· ἐγύμνωσαν τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον· ἐγύμνωσαν τὸ ὡραιότατόν μοι ἐγκαλλώπισμα. Ἐτρωσαν μέλη τοῦ ἄχραντον τὴν ἐμὴν διατηρήσαντος ἀγνείν, τοῦ ἀλώεστα τῆς παρθενίας καὶ καθαρότητος διαφυλάξαντος σήμαντρα. »

servavit; qui virginitatis ac puritatis meæ illæsa

« Ἀλλ' εἴθε μοι τὰ σὰ τέκνον, ἦν ἀναδέξασθαι πύθη! εἴθε τοὺς ἡλούς ἐν τοῖς ἐμοῖς ἦν ἐμπαρῆναι μέλειςιν! εἴθε τὰς τῶν σφαγῶν ὀδύνας ἐν τῇ ἐμῇ ὑπέστην σώματι! καὶ τὰχα ἂν φορητὴν ἦν τὸ τῆς καρδίας ἄλγος· νῦν δὲ ἀνύποιστά ἐστι τὰ κατ' αὐτῆς ἐμπαγέντα βέλη· ἀφόρητος ἡ τῆς ψυχῆς ὀδύνη. Σὺ γὰρ τὸ ἐμὸν ὀδυρὰ σπλάγγνον· σὺ τὸ τὴν νοήν μοι διακρατοῦν, ἀναιρή, κύημα· σὺ τὸ μονογενὲς μοι σφαγιάζῃ τέκνον. Ὡς ποτηροῦ τολμηματος! δῶσον, ἦλιε, τὸ ἐμὸν καὶ τοῦ κόσμου σωματικῶς δυόμενον καθορῶν φῶς. Φρέζον, οὐρανὲ, καὶ τῷ κατηφεί σχήματι συναρπάζου μοι τὸν θοῖνον· πένθησον τὴν τοῦ κοινού Δεσπότου κατανοῶν σφαγὴν. Ὡς γῆ, καὶ θαλασσίων αἰώνων βάσις, ὄρη τε καὶ νάπαι, μὴ πρῶως τὸν ἀδικὸν ἐνέγκοιτε φόνον. Δογήθητε καταχθόνια· συσχυθῶπαζέ μοι, πᾶσα τερπνότης λειμῶνων. Ἰδοὺ γὰρ ὁ τοῖς ποικίλοις σε κατακοσμήσας ἀνθεσιν, ἡτιμωμένος ἐπὶ ξύλου κρέμαται· ὁ ταῖς μυριποδαῖς εὐχροαῖς σε περικαλλύνας, ἀκαλλῆς καὶ ἀνεύθεος ἀνῆρτηται τῷ ἀνθρωπίνῳ τὸ ἀνθρώπου κάλλος, ἡ ἀναλλοίωτος ὡραιότης, καὶ τῆς τεκνοῦσας διηνεχῆς τερπνότης. »

« Ἀλλ', ὦ γλυκύον τέκνον! Ὡς ψυχῆς τῆς ἐμῆς διαμονή! Νῦν σου μόνη τῶν τιμίων ὑπερπάσχω παθῶν· μόνη σφιδροτέρως σου τὰς ὀδύνας ἐν τῇ ἐμῇ εἰσδέχομαι καρδίᾳ. Οὐκ ἐνὶ γὰρ ὁ συμμετέχων μοι τῶν ἄλγεων· οὐκ ἐνὶ ὁ τοῖς μύλοις συναδμαρτίζόμενος. Εἰ καὶ τις τῶν παρόντων ἀνιᾶται διὰ τὸν φόνον, ἀλλ' οὐκ ὡς τὰ μητρῶα σπλάγγνα· οὐκ ὡς τοῖς κέντροις τῆς φύσεως βαλλόμενος· οὐκ ὡς τῷ διττῷ πυρὶ τῆς ἀγάπης δαπανώμενος· οὐκ ὡς τοῖς διπλοῖς καὶ τυραννικωτάτοις συνδεδεμένος δεσμοῖς. Θεοῦ γὰρ ἀναλλοιώτου καὶ ἀψευδοῦς Υἱοῦ, καὶ καθέλει καὶ πυρπολεῖ σχέσις. Ὑπερφρὸς οὖν τὸ ἀναπείμενον πῦρ. Ὑπὲρ μητρῶας ὠδίνης· αἱ διατρώμεναι φλόγες· τομωτέρως κατὰ τῆς ἐμῆς καρδίας, ἡ τοῦ πάθους σου χωρεῖ βομφαία· δριμύτεροι τῆς φύσεως οἱ πόνοι· ὑπὲρ γὰρ ταύτην καὶ ὁ τέκος· ἐστὶ δὲ παραδοξότερος οὗτος, τοσοῦτον τὰ σπλάγγνα παρὰ σ-

σομένη τιτρώσκομαι. Καί μοι ποθεινότατον ἦν καὶ μετριώτερον τῶν κατεχουσῶν ὀδυνῶν, εἰ γε κατ' αὐτῆς ἐχώρησαν οἱ ἥλοι· εἰ γε τὰς σὰς σφαγὰς ἐν τοῖς ἐμοῖς ἀνεδεξάμην μέλει· εἰ τῶν μυρῶν ἐμπαγμῶν καὶ μαστίγων ἐγὼ ταῖς ὕδρεσιν ἡτιμώθη· εἰ ἀντὶ φιλάτου τέκνου μητρικαὶ χεῖρες ἐτραυματίσθησαν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐχ οἶδ' ὅτι ἐστὶ, σοὺ μόνου τὸ ὑπὲρ πάντων ἀναδεχομένου πάθος τοῦ μόνου Δημιουργοῦ, καὶ διὰ τοῦτο παραγενομένου. Ἐγὼ δὲ τί πάθω; πῶς τὸ φρικτὸν ὑπενέγκοιμι τοῦτο θέαμα; πῶς τιμοῖς αἵμασι προαιμαχθέντα μὲν νῶτα, ἐρυθραίνόμενα δὲ νῦν μέλη θεωμένη διαρκέσω; πῶς κατέλω πάλιν φωτοποιούς μύσαντας ὀφθαλμούς; πῶς γλώσσαν καὶ χεῖλη μελίβρυτα, τὰ πρότερον νεκροὺς διανιστύνοντα, καὶ δαίμοσιν ἐγκελεύμενα, κἂν πρὸς ὀλίγον ἐψηυχάζοντα θεάσομαι;

« Ἀλλ' ἄπιθι, Δεσποτα, τὴν ἀπόρρητον ταύτην οἰκονομίαν πληρώσων ἄπιθι, καλοῦ παντὸς ὑπερόπθον Τέκνον, τῇ προσηκούσῃ δοξασθῆσόμενος τιμῇ. Οὐκ ἔτι γὰρ σε σωματικῶς τὸ ἐμὸν περιπτύσσομαι καλλώπισμα· ἐν γὰρ θεϊκῷ σου θρόνῳ τὴν προσληφθεῖσαν ἀναβιδάσεις φύσιν. Οὐκέτι σῶμα χερσὶ μητρῴαις κατακοσμήσω· εἰς γὰρ τὴν οἰκείαν ἀπαίρεις δόξαν, ὃ τῆς πρώτης μὴ χωρισθεῖς δόξης. Εἰ γὰρ καὶ θεϊκῶς ὡς τεκούσῃ συμπαρεῖς, ἀλλ' οὐχ ὡς τὸ πρότερον· οὐχ οὕτως ὥστε σε περιπτύσσεσθαι ὥστε σου τῆς γλυκείας διηνεκῶς ἐναπολαύειν θῆας ὥστε σου τοῖς σωματικαῖς ἐνωραῖζεσθαι κάλλεσι. Καὶ τοῦτο μὲν ἐμοὶ τῆς ἀνωτάτω δόξης καὶ εὐφροσύνης πρόβλεπον, τὸ τὴν ἀπάντων διὰ πάθους οἰκονομήσαντι σωτηρίαν, εἰς τε τὸν οἰκείον θρόνον τὸ προσληφθὲν ἀναβιδάσαντι φύραμα, συνελθαι σοὶ νοητῶς, καὶ προσομιλεῖν διαπαντός· στένομαι δὲ καὶ οὕτω τὰ σπλάγχνα, ὀδυνώμενόν σε καὶ πάσχοντα σαρκὶ καθορῶσα, μυρίοις τε τῶν συνόντων καὶ παριόντων βαλλόμενον τοῖς ὀνείδεσι· καὶ οὕς ἔδει τῆς μεγάλης ἀπόνουσαις κηδεμονίας, σφᾶς ἑαυτοῦς εἰς τὸ τῆς ἀπωλείας βάραθρον συνωθούντας. Ἀλλ' οὗτοι μὲν, οὕτως αἰρέσει τῇ μαιφόνῳ διατίθενται· σὺ δὲ, φθέγγαι τι τῇ Μητρὶ συντακτήριον, ὃ μηδενὸς τῶν ὄντων ἀπολειπόμενος· φθέγγαι γλυκὺ καὶ ζωοπάροχον ἔπος, ἐν ἔχοιμι καὶ αὐτὸ τοῦ μετὰ ταῦτα καιροῦ παρηγόρημα. Διάθου τὰ περὶ τῆς τεκούσης, ὃ σὺν τῷ κόσμῳ σου παντὶ καὶ ταύτῃ διακυβερνῶν. Εἰπὲ λόγον ἡδιστον μὲν ἀκουσθῆναι νῦν, βέβαιον δὲ κατασχεθῆναι διηνεκῶς. »

Οὕτω δριμυτάτοις βαλλομένην τῆς φύσεως βέλεσι τὴν ἰδίαν ὃ Δεσπότης κατιδὼν Μητέρα, καὶ τὸ ἐν καρδίᾳ ταύτης ἰσως τῷ προαγομένῳ διὰ χειλέων ἐξετάων πῦρ, ποθεινὴν ἀφῆλσι φωνήν, τῇ ἐνηχῆσει μᾶλλον τὸ ἀνακτητικόν, ἢ τοῖς λεγομένοις ἔχουσιν. Τοῦτο γὰρ ἦν αὐτῇ τὸ καταθυμίας ἐπιζητούμενον, τὸ καὶ φθογγῆς τοῦ φιλάτου προφερομένης ψιλῆς ἀντιλαβεσθαι. Ἡ δὲ φωνή, τοιαύτη τις ὑπῆρχεν, ὡς ἐν βραχείᾳ ἅπαντα διατιθεμένου καθυπο-

A viscera gravius discerpta vulnus habent. Plane vero desideratissimum habuissem, ac mitius præ doloribus qui tenent, ut in me clavi penetrassent: ut tuos cruciatus recepissem in membris meis; ut innumerabilibus ludibriis ac verberibus, quibus per summam injuriam affectus fuisti, dehonestata essem; ut pro charissima prole, maternæ manus vulneratæ essent. Enimvero nequibat sic habere, cum tu solus pro omnibus mortem suscepturus esses, qui solus Creator eras, eamque ob rem in mundum venisses. Ego autem quid agam? Qua ratione horrendum hoc spectaculum feram? Quomodo videns, ante quidem pretioso sanguine cruentatum dorsum, nunc autem rubricata membra, sustineam? Quomodo iterum oculos, mundi lumina, clausos aspiciam? Quomodo linguam ac melliflua labia, quibus nuper suscitabas mortuos, ac dæmonibus imperabas, vel ad modicum silentia videam? »

« Abi nihilominus, Domine, ineffabilem hanc dispensationem impleturus: abi, bono omni desiderabilior Fili, ut congruum tibi honorem consequaris. Nec enim jam te amplius corporaliter sum amplexatura decus meum: quam enim assumpsisti naturam, divina tua sede sublimem collocatam habes. Non jam amplius maternas officio manuum ornatura sum corpus tuum; quippe elevas ad propriam gloriam, qui a prima gloria nunquam recessisti. Quamquam enim deitatis præsentia cum Matre versaturus sis, non tamen ut olim; non ita ut amplexetur; ut dulci tuo aspectu jugiter perfruatur; ut corporeo tuo decore delectetur. Ac quidem, supremæ mihi gloriæ ac lætitiæ causa sit, ut tecum animo verter, teque continue alloquar, morte tua universorum salutem provide consulentem, assumptamque conspersionem in sedem propriam sublevantem: tenet tamen angustia, ac torquet viscera, quæ dolentem te ac morientem aspiciam, innumerabilibusque astantium cruci, ac transeuntium opprobriis appetitum: eosque demum, quos tanta illa providentia oportebat meliores fieri, ipsos se, in perditionis barathrum, videam impellentes. Ceterum illi sic habent, pro ea voluntate, qua in eadem bacchantur: tu vero aliquid Matri loquere, vale dicens, qui a nulla re absens agis. Loquere dulce ac vitale verbum, ut futuri deinceps temporis quæcunque illud solatium habeam. Testare de tua Matre, qui eam quoque uti mundum universum gubernes. Dic sermonem, nunc quidem auditu dulcissimum; firmum autem ut perpetuo teneatur. »

Hunc modum Dominus, amarissimis naturæ jaculis sauciatam Matrem aspectans, ignemque imis præcordiis accensum, qualem foris labia probebant, scrutans, desiderabilem emittit vocem, sono magis, quam verhorum textura recreare habentem. Hoc enim cupienti animo quærebat, ut vel nudæ tantum vocis sonum, proferente amantissimo, audiret. Hæc autem talis erat, ut paucis testantis omnia indicaret. *Mulier, ecce, inquit, filius tuus: nimis*

rum commendans eam discipulo. Tu vero rursum considera naturæ in ea ignem vehementius accensum, incontinentem viscerum excitatam flammam. Dicendo enim, *filium*, in memoriam revocavit novum ac ineffabilem partum: animo suggestit mirabile philtum, amabilem conversationem, majorem luctum quam ut ratione concipi queat. Prodidit item blanda Filii ad Matrem verba; sublimem illam ac mirabilem subjectionem; ejus ad eum gloriationem; desiderabiles ac honestate plenos congressus; ac demum fore, ut ii deinceps sermones minime congruerint: ut minime sit cum ea jugiter in carne, uti prius, postmodum versaturus; quippe qui ad gloriam suam festinus pergeret. *Ecce filius tuus.* Scitis quæ rem usu didicistis, quam commendationes ejusmodi ab iis qui migrant, ac visis excedunt, perstringere valeant; quam commoveant viscera; quantum mœrorem, quantum dolorem pariant. Eum enim quem olim amore prosequiebantur, ac quocum jugiter conversabantur, insueto homine commutant; denuntiaturque abire eum qui per omnia notus erat, ac curam gerebat, eumque præsto fore, qui in plerisque ignotus est.

« *Ecce filius tuus.* Me quidem, inquit, habes, qui præsentia deitatis adsim, tibi que ut Matri curam adhibeam; habes nihilominus dilectum quoque discipulum, qui filialis in te pietatis officia omnia impleturus sit; qui debitam gratiam uti parenti retribuatur. In eum pro corporali mea præsentia intuens, intolerabiles tuos mœrores solare. Diriorum dolorum partem maximam seda: gravissimam naturæ tristitiam beneficii magnitudine leva. Equidem secaris animo, ignisque violentior depascit viscera, ac diro vulnere sauciaris. Nec enim naturale tantum, sed et naturali majus est, eximiumque tuum in me desiderium; nec fieri potest ut insensibilior videaris. Aliquid nihilominus dolori subtrahendum, cum sis Mater mea, nec te arcani consilii ratio latent. Ejusmodi namque passionibus, mores a passionibus liberos figmento concilio: placuit ut talibus ignominis, humanum genus ignominiose habitum, honore auferem. Ille injuria, maxima quædam ac præclara mea gloria sunt, qui patior carne, tuorum autem magnalium declaratio ac præconium. Habens itaque quem amicum supra pectus reclinavi, tristibus quidem impone finem, meumque, cum illo ac sociis versans, adimple locum. Tibi enim per eum reliquos item discipulos commendatos volo. Quando autem libuit ut cum eis versarere, ac in vivis hactenus ageres, tuam eis præsentiam pro carnali mea præbueris. Esto illis, si qua moris est ut matres sint filiis; seu magis, quod ego præsens fuerim: ip-sique vicissim, quæ sunt filiorum ac subditorum, præstabant tibi. Congruum tibi cultum ceu Matri Domini sui persolvent; ut per quam ego ad eos venerim; ut quam ad me mediatricem faciles impetraturam inducias habeant. »

Cum sic ergo Matrem blande comp. Hæset, disci-

Α φαίνειν· *Γύραι*, ἰδοὺ, φησὶ, *ὁ υἱὸς σου*, τῷ μαθητῇ ταύτῃ παρatiθέμενος. Ἀλλὰ σκόπει πάλιν τὸ τῆς φύσεως αὐτῆς σφοδρότερον διαναπτόμενον πῦρ· ἀκατάσχετον τὴν τῶν σπλάγγχνων ἀναβρίσσεισαν φλόγα. Υἱὸν γὰρ εἰπὼν, ὑπέμνησε ζῆλον καὶ ἀπορρήτου τοκετοῦ· ὑπέμνησεν ὑπερφύεις φίλτρον· διατριβὴν ἐπέραστον· πένθος ἀκατανόητον. Ἀνέφηγε τὰ ὡς Υἱοῦ πρὸς Μητέρα χαρίεντα ῥήματα, τὴν ὑψηλὴν καὶ παράδοξον ὑποταγὴν· τὴν πρὸς αὐτὸν αὐτῆς ἐγκαλλώπισμα· τὰς παθεινάς καὶ αἰδεσίμους περιπλοκάς, καὶ ὅτι τούτοις οὐκέτι καταλλήλως ἀποχρήσεται τοῖς λόγοις· οὐκέθ' ὡς τε πρότερον αὐτῇ διηνεχῶς συνδιατριβῆσαι σαρχί· εἰς γὰρ τὴν οἰκείαν δόξαν ἤπειγέτο. *Ἰδοὺ ὁ υἱὸς σου.*

Β Ἰστε, οἱ πράγματι πεπειραμένοι, ὅσον ἰσχύουσι αἱ τοιαῦται καθικέσθαι παρακαταθήκαι, παρὰ τε ἀποδημούντων, καὶ τῶν τὴν παρούσαν ζωὴν μεταμελόντων γινόμεναι· ὅταν τὴν τῶν σπλάγγχνων ἐμποιοῦσι κίνησιν· ἤλικην τὴν ἀγωνίαν· ὅσῃν τὴν ὀδύνην. Ἀντὶ γὰρ τοῦ διηνεχῶς καὶ φιλουμένου καὶ συνόντος, τὸν ἀσυνήθῃ καταλλάττονται· καὶ ἀπιέναι μὲν τὸν κατὰ πάντα γινώριμον καὶ κηδεμόνα, συνείναι δὲ τὸν ἐν τοῖς πλείοσιν ἀγνοούμενον παρεγγυῶνται.

« *Ἰδοὺ ὁ υἱὸς σου.* Ἔχεις μὲν, φησὶν, ἐμὲ θεϊκῶς συμπρόντα τε καὶ ὡς οἰκεῖν περιέποντα Μητέρα· ἔχεις δὲ καὶ τὸν ἡγαπημένον μαθητὴν, τὰ τῶν υἱῶν ἀναπληροῦντά σοι πάντα· τὴν εἰς γονέας ὀφειλὴν ἀποδιδόντα. Τοῦτον ἀντὶ τῆς σωματικῆς μου παρουσίας ἀναθεωροῦσα, τὰς ἀνυπολόγους ἀλγυδόντας παρηγόρει. Παῦε τῶν σφοδροτέρων ὀδυνῶν τὸ πλεῖστον· κούφιζε τὴν βαρυτάτην τῆς φύσεως ἀθυμίαν, τῷ τῆς εὐεργεσίας μεγέθει. Τέμνη μὲν καὶ διαφλέγει τὰ σπλάγγχνα, καὶ ἀνυπερβλήτως τὴν καρδίαν τιτρώσκει. Οὐ γὰρ κατὰ φύσιν μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπερφύεις ὁ πρὸς ἐμέ σου πόθος· καὶ οὐχ οἶόν τέ ἐστι ἀναλγητότερόν σε διατεθῆναι. Δεῖ δὲ καθυφελεῖν τοῦ πάθους, Μητέρα τε οὖσαν ἐμήν, καὶ τὰ τῆς ἀπορρήτου μὴ ἀγνοοῦσαν βουλῆς. Τοιούτοις γὰρ πάθεσι, τὴν ἀπάθειαν τῷ πλάσματι περιποιούμεται· τοιαύταις ἱατρίαις τὸ ἡτιμωμένον εὐδόκησα τιμῆσαι γένος. Αὐταὶ αἱ ὕβρεις, δόξα μὲν ὑπερδόξασμένη τοῦ σαρχί πάσχοντος καθεστήκα-

Γ σιν ἐμοῦ, τῶν δὲ σῶν μεγαλείων καὶ φανέρωσις καὶ ἀνακάρυξις. Ἐχουσα τοίνυν τὸν ἐπιστήθιον φίλον, λῆγε μὲν τῶν λυπηρῶν· τὸν δὲ ἐμὸν, αὐτῷ καὶ τοῖς περὶ αὐτὸν συνοῦσα, διαναπλήρου τόπον. Σοὶ γὰρ δι' αὐτοῦ καὶ τοὺς λοιποὺς παρatiθῃμι μαθητάς· καὶ ἐφ' ὅσον βούλομαι τε [ἰσ. σε] συνεῖναι τούτοις, καὶ ἐν τῷ βίῳ διατελεῖν, τῆς σαρκικῆς μου παρουσίας τὴν οἰκείαν αὐτοῖς ἀντιπαρέχου. Γένου μὲν αὐτοῖς, ὅσα μητρικά πρὸς υἱοὺς γενέσθαι πέφυκε· μέλλον δὲ, ὅσα ἐγὼ συμπάρων· αὐτοὶ δὲ τὰ τῶν υἱῶν καὶ ὑπηκόων σοὶ γενήσονται. Ἀξιόλογόν σοι τὸ σέβας, ὡς τοῦ οἰκείου Δεσπότου ἀποτίσουςι Μητρί, ὡς διὰ σοῦ τούτοις ἐπιδημήσαντός μου, καὶ μεσιτείαν σε πρὸς με εὐδιάλλακτον αὐτοὶ κεκτημένοι. »

Δ Οὕτω τοίνυν ἐπιστεῖχός τῇ Μητρί προσερμύεται,

καὶ τῷ μαθητῇ παρεγγυᾷ, λέγων· Ἰδοὺ ἡ μήτηρ σου. Ὡς ὑπερτίμου τιμῆς μαθητοῦ! ὦ κλήρου τῆς τῶν ὁσίων πλουσιωτέρου συστάσεως! ὦ χάριτος ἥς ὁ ἡγαπημένος τετύχηκε κήρυξ· ἀδελφὸς μὲν ὀνόμασθῆναι τοῦ τῶν ὁσίων Δημιουργοῦ, ἐν κλήρῳ δὲ καὶ μεριδῇ Μητρὸς, τὴν τῶν ἀπάντων ἀπειληφέναι Δέσποιναν! ἔ· Ἰδοὺ ἡ μήτηρ σου. Ἰδοὺ, φησὶ, ταύτην ἀν· ἐμοῦ σοι παρατίθιμι. Ταύτην νῦν πρὸς τὴν οἰκίαν ἀπῶν δόξαν, ἀντὶ τοῦ ὁρωμένου μου καταλιμπάνω σοι. Ταύτη τὸ ἐμὸν μὲν ὡς υἱὸς ἀνταναπλήρου χρέος· τὸ δὲ σὸν, ὡς τοῦ Κυρίου καὶ διδασκάλου Μητρὶ, ἀπόνεμε σέβας. Ἐχει μὲν ἐμὲ διηλεκτῶς συμπρόντα θεότητι· ἐχέτω δὲ καὶ τὴν σὴν μὴ διαλείπουσαν λειτουργίαν. Σὺ μὲν λόγῳ, ἐγὼ δὲ πράγματι τὸ ἀνύποιστον αὐτῇ τῆς ὁδύνης ἐπικουφίσω. Σὺ τὰ τῆς ὀφειλομένης αὐτῇ παρηγορίας ἀπόλος· ἐγὼ δὲ τὸ πᾶν τῆς καρτερίας ἐπιθήσω. Νῦν γὰρ ταύτην, οὐ μόνον σοῦ, ἀλλὰ καὶ τῶν λοιπῶν, ὡς τεκοῦσαν, καθηγούμενην τίθῃμι μαθητῶν, καὶ τῷ τῆς Μητρὸς ἀξιώματι τιμᾶσθαι βούλομαι κυρίως. Εἰ τοίνυν καὶ πατέρα καλεῖν ὁμῖν ἐπὶ γῆς ἀπηγόρευσα, ὅμως θέλω ταύτην Μητέρα καὶ τιμᾶσθαι καὶ καλεῖσθαι παρ' ὁμῶν, ὑπερυψιόν μοι χρηματίσασαν σκῆνωμα, καὶ ξένην τῆς φύσεως ἐπιδεδειγμένην προαίρεσιν.

Οὕτω γοῦν ἀφάτῳ μακροθυμίᾳ τοῦ παναγάθου διαθεμένου, αἱ μαιφῶνοι πάλιν συνέδραμον ὕψους· κύκλῳ τε τὸν σταυρὸν κατασχόντες, τῆς ἐγγυτάτω καὶ στάσεως καὶ συνομιλίας, τὴν μυρίαθλον ἀπῆγαγον μητέρα. Τίνες γὰρ ἄγῳνες μαρτύρων, οἷαι διαίρεται; μελῶν, οἷαι κατατομαὶ σωματίων, τίνες τιμωρητικῶν ὀργάνων ἐκτίνοια, οὕτως ἂν ἐξήρχεσαν, καὶ εἰς τοσοῦτον καθικέσθαι ψυχῆς, ὡς αἱ μυρίαὶ τοῦ Κυρίου καὶ Υἱοῦ παθῶν φομαφαῖα διήρουν τε αὐτὴν, καὶ εἰς ἀνυπερέβλητον τὴν ὁδύνην ἐπέτεινον; Οὕτως οὐκ ἂν ἐν τῷ σώματι πολυσχιδῶς ἡ ψυχὴ τεμνομένη διέμεινεν, εἰ μὴ ὑπ' αὐτοῦ κατείχετο τοῦ πάσχοντος· εἰ μὴ θεῖα ῥοπή τῇ ταύτῃ συνήργει καρτερίᾳ. Ἐπεὶ τοίνυν τὸ τῆς οἰκονομίας ἡδὴ μυστήριον ἐπληροῦτο, ἔδει δὲ μηδὲν τῶν περὶ αὐτῆς προφητευσθέντων παραλειφθῆναι, καὶ ἡ τῆς χολῆς καὶ δόξος μέθεξις διὰ τῆς ὁμολογίας ἐπεραιούτο τῆς εἰψῆς. Διψῶ γάρ, φησὶν ὁ Κύριος. Ἐδιψῶν δὲ καὶ Ἰουδαῖοι τὴν τοιαύτην ἐπιδείξασθαι μανίαν. Οὐ γὰρ εἰς τῶν προφητευσθέντων ἀνάγκην, τὰ παρ' αὐτῶν ἐδράτο τολμώμενα· διὰ τὴν αὐτῶν ἀπαραίτητον ἀγνωμοσύνην, ἡ ἀψευδὴς καὶ προκαταβέβληται, καὶ πεπλήρωται προφητεία. Ἀλλὰ σκόπει, τοῦτο τῇ Μητρὶ μᾶλλον ἢ κατὰ τὰς προλαβούσας ὁδύνας, προσεπιτετριμμένον τραῦμα. Ὁμοῦ τε γὰρ ἡ φωνὴ προσανεπέμψθη, καὶ ταύτῃ, αὐτῇ τὴν καρδίαν διεσπαράχθη· καὶ ἦν σὺν τῷ λόγῳ περιθόουσας ταύτην κατεδεῖν, τεμνομένην τε καὶ φλεγόμενην διακυρότερον· ἔλεινάν τε πρὸς τοὺς ἐστώτας ἀτενίζουσας, καὶ πάντας καθικετεύουσας, ἐπαμύναί τε καὶ ὕδωρ ἐπιδύναί, ὅπως ἂν προσαγαγούσα τῷ τοῦ φιλάτου στόματι, τὴν σωματικὴν αὐτοῦ διαναψύξειε ψλόγα· καὶ

A pulo quoque injungit, dicens: *Ecce Mater tua.* O discipuli excellentem honorem! O hæreditatem universa rerum substantia ditiorum! O quanta gratia dilectus evangelista donatus est; ut universorum Auctoris frater appellatus sit, inque sortem ac partem Matris omnium Dominam acceperit! *Ecce Mater tua.* Ecce, inquit, eam tibi mei loco commendo. Hanc tibi nunc, ad meam ipse gloriam vadens, pro me visibili relinquo. Huic tu, velut filius meum in eam repende debitum, tuamque illi, ut Domini ac præceptoris Matri, venerationem adhibe. Meam quidem deitate præsentiam jugem habitura est, habeat quoque indeficienter obsequentem tuam operam. Tu quidem sermone, ego opere ejus vim doloris intolerabilem levare habeo. Tu delictum ei consolationem impende; ego perseverantem omnino constantiam adjiciam. Nunc enim ut parentem, nedum tui, sed et reliquorum discipulorum constituo ducem, ac Matris prærogativa absolute honorari volo. Quanquam ergo prohibui ut ne patrem super terram vocaretis⁷¹, volo nihilominus, ut hanc Matrem honoretis ac appelletis, quæ mihi cælo altius tabernaculum fuerit, ac voluntatem a consuetudine naturæ alienam ostenderit.

Cum sic ergo optimus Dominus inenarrabili longanimitate testamentum condidisset, accurrunt iterum velut agmine immanes bestię, ac gyro cruci astantes, innumerabilibus certaminibus claram Matrem, a tanta illa nati adhæsiōne ac familiari colloquio arcant. Quæ porro certamina martyrum; quæ membrorum divisiones; quæ concisiones corporum; quænam subtili inventa arte carnificiæ instrumenta, gravi adeo cruciati Mariæ animam potuissent afficere, uti eam innumerabiles Domini ac Filii passionum enses divisere, inque dolorem immensum coniecere? Sic plane tot modis scissa anima, haudquaquam in corpore remansura erat, nisi ipse qui patiebatur, retinisset: nisi suo Deus autu ejus constantiam adjuvisset. Quia jam ergo œconomix sacramentum implebatur, nec quidquam eorum quæ a prophetis prædicta essent, omitti oportebat; ipsa quoque sellis acetique sumptio finem habuit, media sitis confessione. Ait si quidem Dominus: *Sitis*, sed et Judæi tantam sitiabant exhibere furoris insaniam. Porro exsequebantur tantæ temeritatis portenta, non propter prophetiæ necessitatem; sed magis propter eorum obstinatam improbitatem, vera prophetia et præcessit, et impleta est. Vide autem, ut ea res majorem præ anterioribus Matri dolorem consciverit. Mox enim ut illa vox emissa fuit, ea statim cor ejus lacera-
tur: eratque videre sub ipsa sermonis verba, ardentiori correptam flamma ac animo dissectam, miserabilique oculo intendentem in præsentem turbam, ac universos enixius rogantem, ut juvarent, ac aquam porrigerent, quam charissimi pignoris

⁷¹ Matth. xxiii, 9.

ori adhibens, corporalis sitis illius ardorem temperaret: atque id quidem sollicitè agentem, nec opido tamen invenientem: aut siquidem invenientem, non tamen implere valentem, vel deficiente quo propinaret, sublimius elato pendentis capite, quam ut manus ad usque os posset pertingere, vel etiam submoventibus homicidis, cum illi jam occupassent, ac acetum tradidissent, nec quemquam humanius uti suspenso permetterent. O quantas Verbum passionibus sustinuit, nobis quidem vacuos a passionibus mores concilians, facinorosis autem ac incredulis æternas inde pœnas inferens! Una itaque cum cruce ac clavis myrrhatum (36) vinum¹² per exsuperantem furem detulerant. *Dabant*, enim inquit, *ei bibere*, priusquam in altum tollerent, et *noluit*. Accipientes autem ex eo quod in promptu esset, ceu a vino furentis animi pravitatem impleverunt. Enimvero quam illa graviter doluit, ut ori spongiam admovissent? Quomodo ubi fel intemperata labia tinxisset, acerbiores flammæ ejus viscera pervaserunt? Quomodo gustante eo, qui universorum dulcedo est, propinatum acetum, amarus doloris ejus animo inundabat torrens? Quales ex imo pectore emittebat genitus? Qualia lamenta? Qualibus irrigabatur calientissimis lacrymis? Verum nulla alia mens, nullus sermo, hæc satis lugubriter proferre possit. Omnino enim deficiunt, uti etiam a magnitudine rei. Solius filii sit, ac matris reipsa expertæ, ut et noverint ista, et pro eorum ratione enarraverint.

Sic itaque consuminato horrendo mysterio, tremore audivit terribilem vocem illam, qua spiritum in Patris sui manus commendabat. Ut porro auribus percepit, viditque, parum absuit, ut ne una cum Filii sanctissima anima migrans, omnino passionem compleverit. Verum divina virtute, ac ineffabili roborante constantia, ad proximæ jam resurrectionis lætitiæ animo erigebatur: quamobrem

¹² Marc. xv, 23.

(36) *Myrrhatum vinum*. Τὸν ἐσφυρνισμένον οἶνον. Accepit ex Marco: indicatque vinum hoc fuisse amarissimi saporis, nec recreando Domino allatum, sed torquendo, uti fel et acetum Matthæi, quod idem vult cum illo vino Marci, uti alii passim interpretes. Mihi certe haud difficulter persuasum sit, Matthæum et Marcum eandem potationem dicere, quæ fuerit vini myrrhati, quod ait Marcus, infuso felle. Etiam Matth. juxta Latinos codices ac Patres, necnon Origenem, habet *vinum*: Græcis ac Syro habentibus ὄζος: *acetum*: quod vinum illud dictum sit ab amaritudine; sive propria, sive ex felle adjuncto: siquidem alioqui vinum myrrhatum suave erat, et in deliciis, ut multis contendit Bar. ann. 34. singularis omnino in sua expositione, quam merito expungendam censuit. Verba Matth. καὶ γευσάμενος, οὐκ ἤθελε πίνειν. *Cum gustasset, noluit bibere*, nihil contraria sunt verbis Marci καὶ ἐδίβουν αὐτῷ πίνειν ἐσφυρνισμένον οἶνον, ὃ δὲ οὐκ ἔλαβε: *dabant bibere vinum myrrhatum: et non accepit*: plane enim idem uterque significat, Marco tantum ut moris habet, narrante compendio, quod Matth. circumit dixisset. Solo certe gustu nemo dicatur λαβεῖν οἶνον absolute, quod revera est bibere. Acetum Joannis, ac secundum Matth. et Marc. forte sit purum, eique

τοῦτο μὲν ἐπιπεύδουσιν, μὴ εὐρίσκουσιν δὲ εὐθεῶς: ἢ καὶ εὐρούσαν, μὴ οἶδιν τε τὴν ἀποπληροῦν, ἢ διὰ τὸ μὴ ἔχειν ὅπως ἂν ἐπιδοίῃ, ὑψηλότερον ἀνθρωπίνης τῆς κεφαλῆς, καὶ μὴ ἐξικνουμένης τῆς χειρὸς τῷ στόματι προσπελάσαι, ἢ καὶ ὑπὸ τῶν μαιόνων ἀπωθουμένην, αὐτῶν μὲν προσφασάντων, καὶ τὸ μὲν ὄζος ἐπιδιδόντων, μὴ συγχωρούντων δὲ τὴν φιλανθρωπότερον τῷ κρεμαμένῳ χρήσασθαι. Ὡς οἷος ὁ Λόγος περιέτυχε πάθεισιν, ἡμῖν μὲν ἀπαθείαν, τοῖς τολμηταῖς δὲ καὶ ἀπειθέσι τιμωρίαν προξενούσιν ἀπέραντον! Τὸν μὲν οὖν ἐσφυρνισμένον οἶνον, τῷ σταυρῷ καὶ τοῖς ἡλοῖς δι' ὑπερβολὴν μαλίας συνεκόμισαν. Ἐπεδίδουν γάρ, φησὶν, αὐτῷ πίνειν πρὸ τοῦ ἀνατρεθῆναι, καὶ οὐκ ἤθελεν: ἐκ τοῦ προχείρου δὲ λαβόντες, τὴν τῆς οἰκείας γνώμης ἀπεπλήρωσαν παροινίαν. Ἀλλὰ τί ἐπασχεν αὕτη προσαγομένη τοῦ σπύγγου τῷ στόματι; Πῶς τῶν ἀχράντων χειλέων τῆς χολῆς ἀποτομένης, ἐριμύτεραι φλόγες κατὰ τῶν αὐτῆς ἐχώρου σπλάγγων; Πῶς τῶν ἀπάντων γλυκασμοῦ τοῦ ὄζους ἀπογευσόμενου, ὁ πικρὸς τῆς ὀδύνης ἐν τῇ ψυχῇ ταύτης ἐπλημμύρει χειμάρρους; Οἷους ἐκ βάθους ἀνέπεμπε στεναγμούς; Οἷας ἤφει τὰς οἰμωγὰς; Τίσι θερμοτάτοις κατεδρέχετο δάκρυσιν; Ἀλλὰ ταῦτα μὲν, οὐθ' ἑτέρας διανοίας, οὔτε λόγου πάντως ἱκανὸν ἐκτραγεῖσθαι. ἀπολείπονται γὰρ πάντα, καθάπερ δὴ καὶ τοῦ πράγματος: τοῦ δὲ υἱοῦ μόνου, καὶ τῆς ἔργῳ πεπειραμένης μητρὸς, καὶ συνεγνωκέναι ταῦτα, καὶ λόγον εἰσιπεῖν.

Οὗτω τοίνυν τοῦ φρικτοῦ μυστηρίου πεπερασμένου, τρόμῳ μὲν τῆς φοβερᾶς ἐκείνης ἐπήκουσε φωνῆς, ἥτις εἰς χεῖρας τοῦ οἰκείου γεννήτορος τὸ πνεῦμα παρτίθετο. Καὶ τοῦτο δὴ ἐνωτισθεῖσά τε καὶ θεασαμένη, μικροῦ δεῖν τὸ ὅλον τοῦ πάθους ἐπλήρωσε τῇ παναγίᾳ συναποδημήσασα ψυχῇ: θεῖα δὲ δυνάμει, καὶ ἀφάτῳ καρτερίᾳ περικρατούμενη, πρὸς τὴν τῆς ἀναστάσεως ἡδὴ διανίστατο θυμηδίαν: διὸ καὶ τὰ τῆς

usui comparatum cum hyssopo, quem Baronius tradit, quanquam non video ut is potus satis tunc usui illi esset idoneus, cum nullas jam Dominus recentes plagas accepisset, quarum sanguis sistendus esset, siquidem statim moriturus, ac postquam horas aliquot in cruce steterat, dixit, cum *Sitio*, ut Joannes habet, tum, *Eli, Eli*, etc., ut duo alii evangelistæ, quorum verborum occasione ita potatus est: sive Joannes eandem dicat potationem cum Matth. et Marco sive aliam, quod parum refert, etsi primum magis placet. Metaphrastes acetum istud ultimo propinatum, felle mistum ait, idipsumque Georgius, ex quo ille, omnino significat, ut quavis distinguat propinationes, propinatum tamen semel et iterum aliis aliisque evangelistis aliqua verborum varietate referentibus, liquorem non distinguat: ut et a principio, et spiritum emissurus, myrrhato vino, seu aceto, felle misto, Dominus potatus sit, nec tam ut vita diutius conservaretur, quam ut felle illa amaritudine, seu mixti fellei, sacratissima ejus lingua, ac viscera torquerentur sitis remedio: quod et ipso queritur in Psal. *Dederunt in escam meam fel, et in siti*, etc. Fuernnt hæc in Dominum singularis malitiæ ac contemptus, ut bene observat Chrysostomus, quem master assectatur Georgius.

ταφῆς, ὅπως ἂν γένηται διεσχοπεῖτο. Τοῦτο δὲ δια- νοουμένης, καὶ συνετωτάτῃ μελέτῃ βουλευομένης, ἄλλη κατ' αὐτῆς τῶν προτέρων ἀποτομωτέρα πέμπε- ται βομφαία, ἡ τῆς ἀχράντου θαλάτῃ πλευρᾶς δι- ορυγῇ. Τὸν γὰρ ζωοποιὸν νεκρὸν ἀνηρημένον ἐι- σωματικῶς οἱ πάντων ὠμότεροι θηρῶν, ἐτίτρωσκον στρατιῶται, μήτε τὴν θείαν ὑφορώμενοι δίκην, μήθ' ὑπ' αὐτῆς τῆς φύσεως κατεχόμενοι, ἡ κοινὸν πρὸς ἅπαντας τοὺς κειμένους συμπαθὲς ἔχει, κἰν ἐχθροὶ καὶ πολέμιοι τὸ πρότερον ἔτυχον ὄντας. Οὕτω γὰρ ὑπὸ τῶν νεκρῶν καθέλκονται σωματῶν, ὡς εἰ καὶ λαν ἀντιτίπῳ; ἔχουσιν τινες πρὸς οἴκτον, μὴ δάκρυτι τὴν τοιαύτην παραδραμεῖν θέαν. Ἄλλ' οὐχ οἱ λίθινοι καὶ ἄτακτοι ἐκεῖνοι, καὶ τῇ ἀπανθρωπίᾳ σιδήρειοι τῆς κοινῆς ἔπασχόν τι φύσεως· ἀλλὰ τὴν μὲν ἄψυ- χον συμπάσχουσαν ὀρώντες κτίσιν, μονονοῦχί τε τὸ σωτήριον πενθοῦσαν καὶ κνυπομένην πάθος, αὐτοὶ μανίας καὶ ἀθεότητος ὑπερβολῇ, ἐπανέβαινον κρε- μαμένῳ, καὶ ἐπληττον, μηδένα κόρον τῶν ἀσεδημά- των λαμβάνοντες. Ἄλλ' αὐτοὶ μὲν, εἰς τὴν ζωοδόχον παροινήσαντες πλευρᾶν, ἀπέστησαν οὕτω τοῦ τὴν ἀεὶ ῥύτον ἡμῖν ἐξ αὐτῆς βρῦειν ἀθανασίαν καταδε- ξάμενοι.

Ἢ δὲ Μήτηρ, βαθυτέρως μὲν τὴν ψυχὴν πεπλη- γυῖα, πολλαῖς δὲ ταῖς ἀνακλήσεσι τὸν ἀνασχόμενον ἐπικαλουμένη, οὕτω δάκρυα χέουσα προσεφθέγγετο· « Οὐδὲ νῦν οἱ μαιφρόνοι, Δέσποτα, τῆς εἰς σὲ μανίας λήγουσιν· οὐδὲ νῦν κόρον τοῦ φόνου λαμβάνουσιν· οὐ κατακλῶνται τοιοῦτῳ σε καθορῶντες ἀνηρημέ- νον σχήματι· οὐκ ἐπικάμπτονται νεκρὸν τε καὶ γυμνὸν κατὰ λωμένον θεώμενοι· οὐ κατοικτεῖρουσι, μέσον σε καταδίκων σφαγισθέντα, καὶ ὡς ἀπερρίμ- μένον ἐγκαταλειμμένον βλέποντες· ἀλλ' ὡμοτάτῃ μανίᾳ ἐπεμβαίνοντες, τιτρώσκουσί σε, τὸ γλυκύτα- τόν μου σπλάγχνον, τιτρώσκουσί σε, τὸν τῆς φύσεως ἐξιδόμενον τραύματα. Νῦν τοῖς πλευρᾶν, τὴν ἀεὶ ζῶον ἀναδρῶσαν βεῖθρον. Πλήττουσιν ἀφειδῶς καὶ ἔρ- γοις καὶ λόγοις ἐπιτιθέμενοι, καὶ οὐκ ἐνδιδόασιν. Ὡ δεσμοὶ, καὶ νόμοι, καὶ φύσεως συμπάθεια! Ὡ δι- καίων ἐθῶν τῆς πρὸς τοὺς οἰχομένους ἐσις! Ὡ ἀνθρωπίνης ἡμερότητος καὶ ἡθῆ καὶ γνώρισμα! Ποῦ νῦν ταῦτα, καὶ ἐν τίσιν; Ὡχετο τῶν παρόντων· ἀπέπετῃ τῆς τῶν θεοκτόνων κακοβουλίας. Ἄλλ' ἔμοι μὲν εἴη καὶ τὰς σὺν ἔμοι, ἡ ἐκ τῆς πληγῆς ἀπο- στάζουσα ζωή· οἱ τολμηταὶ δὲ κατόψονται, τῆνικα ἂν τὰ τῆς δίκης ἀποτινύουσιν. Οὕτω συμπαθῶς ἐν- οτεινίζουσα καὶ προτλαλούσα τῷ Δεσπότῃ, τὸ ἐκ τῆς θείας πλευρᾶς ἀπορρῦεν αἶμα καὶ ὕδωρ ὑπεδέχετο· καὶ τοῦτο δὴ πολυποθῆτως καὶ ὑπερτίμως λαβοῦσα,

A etiam considerabat quomodo sepulturæ tradi posset. Haec porro ea cogitante, ac prudentissimo consilio meditante, prioribus dirior alius in eam mittitur gladius; intemerato filii latere sub ejus suffosso ocu- lis. Vitæ enim auctorem mortuum, adhuc corpore pendentem, bestiis omnibus crudeliores milites vul- nerarunt, nec reveriti divinam ultionem, nec a na- tura ipsa cohibiti, cujus est in mortuos omnes commiserationis affectus, vel si hostes ac inimici prius exstiterant. Sic enim trahuntur a defuncto- rum corporibus, ut quanquam aliqui duri admodum exsistant ad miserationem, haud tamen sine lacry- mis spectaculum ejusmodi transeant. Verum saxei illi, enormesque, ac immanitate ferrei, nihil com- munitis naturæ affectionis habebant: quinimo, B videntes inanimatam ipsam creaturam compati- entem, vixque non lugentem ac lamentantem saluta- rem passionem, ipsi magis exsuperanti furore ac impietate, pendenti insultabant, nullisque impiis ausibus exsaturatis odiis, vulnerabant. Sic enim- vero illi in latus vitæ fontem debacchantes, ab eo recesserunt, qui jugem nobis ex illo manare voluit immortalitatem.

Porro Mater, altius plaga hac animo vulnerata, iterumque atque iterum eum invocans qui susti- nere dignatus esset, verbis ejusmodi plorans affa- batur: « Ne modo quidem, Domine, viri parricidae a suo in te furore cessant? Nedum satiati sunt eade; non frangitur durus eorum animus, cum eo te ha- bitu pendentem videant: non flectuntur, cum sic C mortuum nudumque clavis confixum aspiciant: non misentur, videndo medium facinorosorum homi- num jugulatum, ac ceu projectum derelictum; sed crudelissimo furore insultantes, te, dulcissima vis- scera mea, vulnerant. Vulnerant te, qui sanas na- turæ vulnera: sodiunt latus, perpetuæ vitæ manans latites: nihil parcent plagis, facili pariter verbisque ingruentes; aut cedunt quidquam. O vincula, et leges, ac naturæ compassio! O justos ejus mores, in defunctos sanctæ! O humanam mansuetudinem, moresque, ac notæ! Ubi vero nunc illa, ac in qui- bus? Recesserunt a præsentibus: avolarunt a mali- gno deicidarum consilio. Enimvero mea sit ac sociorum, quæ ex vulnere stillat vita; temerarij D autem videbunt, quando sunt pœnas daturi. » Sic itaque miserantis affectu oculis intenta, ac affata Dominum, quæ ex ejus latere defluebant sanguis et aqua, colligebat: multoque desiderio ac honore ac- ciptens, tota in instauratricis sepulturæ (37-38) curam

(37-38) *In instauratricis sepulturæ.* Περὶ τῆς καινο- ποιού ταφῆς. Velut novitatis artificis, ei qua novam vitam sinu consecuti, resurgente Christo, ac nobis iuvante immortalem vitam e sepulcro. Quod de collecto sanguine ac aqua e Dominico latere, proxime præcedit, habetque Metaphrastes, ven ex alio referens cum elogio, pie exponi possit, ut hæc Maria assertanda religio monumento collegerit, ut etiam ferunt de Magdalena, quod nostri pignus habere gloriantur in provincia, illicque magna præ- sertim Parascève veneratur orbis, cum et concretam

massam ebulliente sanguine aiunt resolvi, turbaque plurima ad spectaculum confluit, ut per eam, nun- quam mihi, tametsi aliquando inter ministros ac eorum unus, προσηλασμένων officio die illa consueto, ad ejus finem accidit miraculosa ejusmodi immu- tatio, interfuerim, attente satis rem inspicere li- cuerit, ut ejus ex visu testis esse possim: quan- quam videntes populos, sub aspectu ipso miraculum conclamantes audivi. Niceph. quoque lib. 1, cap. 39, ita collectum a Maria et Joanne sanguinem ac aquam, atque in vasculo honorifice reposita asserit.

incumbebat : atque ut depositum e ligno intemera-
tum corpus, neque ipse ex tali spectaculo dolorem
augeret, neque sepultura carens, vocandæ in dubium
communis reformationis causa foret.

Ut autem non licebat, ut id ipsa per se imple-
ret : tum quod laboraret necessariorum penuria (erat
siquidem in terra aliena, ipsa pariter, notique a
longe aspicientes) : item ut ne cui vivificum cor-
pus suspensum tollendum relinqueret, ipsa interim
ad divites, ac postulandum pro eo huc illuc discer-
reret : cum, inquam, multa eam rei huius sollici-
tudo haberet, secumque ipsa locum congruum, ac
monumentum condendo Dei corpori opportunum
invenire cogitaret, rei facit copiam, qui æterno
jam consilio omnia præparasset ; id animo cogita-
tionis injiciens, ut viciniorem Calvariae locum ex-
quireret. Erat vero id quoque illi plane consultum,
quo et negotium confici posset, nec ipsa ab aspectu
sacratissimi corporis recederet. Ubi sic itaque ani-
mo constitisset, pedes quidem abibant, anima
vero non migrabat : ac corporis quidem gressus
mutabat, semper autem oculos intentos habens, nec
vel momento sacri pignoris aspectum omittebat.
Cum ergo perquirens, opportunum monumentum
invenisset (nam erat novum : lætamque totus circa
locus, ac tutam speciem præfererat ; hortus quippe
exsistens, utroque ornamento decorem habebat) :
pereuntatur cujusnam esset, numve notorum aliquis
possideret. Sciebat porro, virum esse amicum ac
eorum unum qui discipulis accensi essent, tametsi
adhuc erat occultus propter homicidarum metum ;
sic enim divinus evangelista, *Occultus autem pro-
pter metum Judæorum* ⁷², ad eum vadens, proponit
bonum consilium, rogatque ut universorum vitam,
suo ipse sepulcro condi velit ; talibus eum compell-
ans :

« Judæorum quidem, o Joseph, cædes jam finem
accepit, sua Magistro longanimitate tanta dignato
pati. Nulla enim quantumvis enormi adversus eum
abstinentes injuria ignominiaque, probro tandem
plenam mortem intulerunt. Ac modo sane mortuus
in ligno, ac nudus pendet, horrendum mihi univer-
sisque creatis spectaculum ; nemine miserante, sed
magis adhuc parricidis illudentibus. Beneficium
itaque, cum illi ceu magistro, tum matri, cujus ani-
mum tristitia dire laniet, concede ; assumptaque fi-
ducia, supplicationem propone. Depone corpus,
tibi propositum mundi thesaurum collige. Fac
gratiam peregrinis nobis egenisque, quos universi
oderint, ac aversentur ; quos omnes abominantur,
ac irrideant ; quos noti ac amici deseruerint ; quo-
rum nemo misereatur. Nullus enim est qui protegat ;
nullus qui auxiliator accedat. Nemo audet corpus
petere : nullus consilium ejusmodi in animam in-
dedit : occurrit nemo qui funus curaturus sit. Mihi

τῆς περὶ τῆς καινοποιῶ ταφῆς γίνεται φροντίδος·
καὶ ὅπως ἂν τὸ ἀχραντὸν ἀπὸ τοῦ ξύλου κατενεχθῇ
σῶμα, μήτ' αὐτῇ τῆς τοιαύτης θεωρίας ἐπιτελεῖται
δόξαις, μήτε τῆς ἐν τῷ τάφῳ καταθέσεως ἐφυστε-
ρίζοντος, τὰ τῆς κοινῆς ἀναπλάσεως συνδιαναβί-
λουντο.

Τοῦτο τοίνυν δι' αὐτῆς, ὡς οὐχ οἶδ' ἂν τε ἦν ἀπο-
πληροῦν, διὰ τε τὸ ἐν ἀπορίᾳ καθεστῆκεν αὐτῶν ἐπι-
τηδεῶν· ἐν ἀλλοτρίᾳ γὰρ ἦν καὶ αὐτῇ, καὶ οἱ μα-
κρόθεν ὁρώντες γνωστοί· καὶ διὰ τὸ μὴ καταλιπεῖν
αἰρεῖσθαι τὸ ζωοποιὸν ἀνηρτημένον σῶμα, καὶ πρὸς
τοὺς εὐπόρους, καὶ τὴν ἐξαίτησιν αὐτοῦ περιτρέχειν,
καὶ τοῦτο δὴ ἐναγωνίως διασκοπούμενη, τόπον τε
ἐπᾶξιον καὶ σῆμα θεοδόχον ὅπως ἂν εὐρεθῇ διαλο-
γίζομένη, δίδωσι τὴν εὐπορίαν ὃ πάντα προκατα-
σκευάσας, λογισμὸν ἐμβαλὼν, τὸν πλησιώτερον τοῦ
Κρανίου διερευνησάτω χωρὸν. Ἦν δὲ τοῦτο καὶ λίαν
αὐτῇ βεβουλευμένως κριθὲν, ὡς δὴ καὶ τοῦ ἔργου
ἀνυομένου, καὶ οὐδ' αὐτῆς ἀπολείπομένης τῆς τοῦ
παναγίου σώματος θέας. Καὶ δὴ τὸ τοιοῦτον ἐν εἰσι-
νοῖᾳ θεμένης, οἱ μὲν πόδας ἀπῆσαν, ἡ δὲ ψυχὴ οὐ
μετέβαινε· καὶ τὰ μὲν βήματα προσημείβετο, τὰ δὲ
βήματα διηγεκὲς ἐνατενίζουσα, οὐκ ἠδούλετο τῆς
θεωρίας ἐκείνης, κἂν πρὸς τὸ βραχύτατον ἀπαλλά-
γῃναι. Ἐπεὶ οὖν καὶ διερεύνησε, καὶ εὗρε τὸ τε
μνημα κατὰ λόγον· καὶ οὐδ' ἔτι γὰρ ἦν, τερπνὴν τε καὶ
ἀσφαλῆ τὴν θεωρίαν ὃ περὶ αὐτὸ χωρὸς εἶχεν· εἰς
κτῆν τε γὰρ τὸ τμηκαῦτα χρηματίζον, τῷ ἐκατέ-
ρωθεν εὐπρεπεῖ διακεκόσμητο· τὸ, τίνος ἂν εἴη, καὶ
εἰ τῶν γνωρίμων ὃ κτήτωρ, ἐπισυβάνετο. Μαθοῦσα
δὲ, φίλον τε εἶναι τὴν ἀνδρᾶ, καὶ τῶν εἰς μαθητῶν
οἰκειότητα καταλεγέντων, κεκρυμμένον τε ὄντα διὰ
τὸν φόβον ἐτι τῶν μαιφόνων· οὕτω γὰρ ὁ θεσπέσιος
Εὐαγγελιστὴς φησι· *Κεκρυμμένον δὲ διὰ τὸν φό-
βον τῶν Ἰουδαίων*· πρὸς αὐτὸν ἀφικομένη, τὰ τῆς
καλῆς προῦδ' ἄλλοτε συμβουλῆς· καὶ παρῆναι, τὴν
τῶν ἀπάντων ζωὴν ἐν τῷ οἰκίῳ καταθέσθαι μνη-
μαίῳ, λέγουσα·

« Τὰ μὲν τῆς τῶν Ἰουδαίων μαιφονίας, ὃ Ἰωσήφ,
πέρας ἀπέβλησεν, ἀπορρήτω μακροθυμίᾳ τοῦ διδασ-
κάλου ταῦτα καταδεξαμένου. Οὐδεμίαν γὰρ ὑπερ-
βολὴν, οὐδ' ὑβρίως, οὐτ' ἀτιμίας ἀνέλιπον, ἢ μὴ
χρησάμενοι κατ' αὐτοῦ, τὸν ἐπονεῖδιστον τέλος ἐπ-
ήνεγκαν θάνατον. Καὶ νῦν κρέματα νεκρῶ καὶ
γυμνῶ ἐπὶ ξύλου, φρικτὸν ἐμοὶ καὶ τῇ κτίσει θέσμα,
μὴ ἐλεούμενος, ἢ μᾶλλον ὀνειδίζόμενος ὑπ' αὐτῶν.
Δὸς οὖν χάριν, αὐτῷ μὲν ὡς διδασκάλῳ, τῇ δὲ τε-
κούσῃ, ὡς ταῖς μυριάς τεκνονομένη δόξαις· καὶ
θαυράσας, ἐξαίτησαι· κατάγαγε τὸ σῶμα, καὶ τὸν
τοῦ κόσμου σοὶ παρακείμενον συνάγαγε θησαυρόν.
Δὸς χάριν ἐν ξένῃ καὶ ἐν ἀπορίᾳ καθεστῆκόςιν ἡμῖν,
καὶ ὑπὸ πάντων μισούμενοις καὶ ἀποστρεφόμενοις·
ὑπὸ πάντων βεβλυτομένοις καὶ ὀνειδίζόμενοις· ὑπὸ
γνωρίμων καὶ φίλων ἐγκαταλειφθεῖσιν· ὑπ' οὐδενὸς
οἰκτεριζόμενοις. Οὐκ ἔτι γὰρ ὁ ὑπερασπιστοῦμενος· οὐκ
ἔτι ὁ βοηθῆσων· οὐδεὶς πρὸς τὴν ἐξαίτησιν κατα-
τολμᾷ τοῦ σώματος· οὐδεὶς δὲ τὰ τοιαῦτα καὶ βου-

⁷² Joan. xix, 38.

λευσάμενος, καὶ τὰ τῆς ταφῆς περιποιησόμενος. Αὐτοὶ δὲ ὡς ἔρξας, ἐκότερον τούτων ἀμφέχανον ἐν τῷ παρόντι, μόνῃ τε καὶ σὺν ἐν τῷ μαθητῇ περιπατήσαντι, καὶ ἡγετοὶ Πιλάτον παρῆλθοντες, μήθ' ἑτέρως τὰ τοῦ ἐνταφιασμοῦ περιποιησάσθαι δυνατόν. Ἀνεπινόητον δὲ ἡμῖν ἐστὶ, καὶ τὸ περιπατῆσαι καὶ καλύψαι τὴν γύμνωσιν κοσμημένου. Τὰ γὰρ ἱμάτια λαβόντες οἱ στρατιῶται, διεμερίσαντο, μηδὲ τὸν τελευταῖον χιτωνίσκον καταλιπόντες· ὅπερ ὁσυνήρουν μὲν ἑμοί, φοβερόν δὲ καὶ τῇ ἀναισθητῇ πάσῃ κτίσει, τοῖς δὲ φρονίους· περιχαρὲς καὶ ἐπονειδιστον. Δεῦρο δὲ, τῆς τῶν ἀπάντων καὶ δουλίας καὶ μικροψυχίας ὑπεραρθεῖς, ἀπὸ τοῦ θεοῦ ἐξαιτησόμενος σῶμα. Μηκέτι τὴν τῶν μειζήνων δαίτης ὁρμήν· τὴ τῆς μανίας γὰρ ἅπαν, μέχρι τοῦ σφαγιασθέντος ἔστησαν· ἐν τῷ ἑμῷ φωτὶ τὰ τῆς ἐπιβουλῆς περιέγραψαν τῶς. Ἔως τούτου σὺν τὰ τῆς τόλμης ἐξηγεῖσθαι. Ἀπὸ τοῦτον μὲν ὅσον ὑποστηλάμενος· αὐτὸς γὰρ ὁ ἐκουσίως πεπονθὼς, τὸ ἀπαθὲς σοὶ διατηρήσει· αὐτὸς καθοδηγῶν προπορεύεται. Αὐτὸς χαριτῶν χαριτώσει τοὺς λόγους σου, τὸ εὐεπὶστον αὐτοῖς περιποιησόμενος. Οὗτος γὰρ, ὦ Ἰωσήφ, εἰ καὶ βουλῆσαι πέπονθεν ὡς ἄνθρωπος, ἀλλὰ τὴν γῆν ἐσάλευσεν ὡς θεός· τὰς πέτρας διέρρηξε· τὰ μνημεῖα συνέρξε, καὶ νεκροὺς ἐκ τῶν καταχθονίων ἀνέλαυσε. Τούτου τὸ πάθος ἐξεπλάγησαν ἄγγελοι· τοῦτο ἡδέσθησαν στοιχεῖα· τοῦτο φωστήρες ἀειλαμπεῖς ἐφρίξαν, καὶ τρώμω τὰς ἀκτῖνας συνέστειλαν. Ταῦτα δὲ προῖον ὑπερπλέον κατέβη, καὶ πρὸς τὴν αἴτησιν ἐπεχόρησεν θερμότερον. Οὐδὲ γὰρ δεῖ μέλλειν καὶ ἀναβάλλεσθαι, καὶ ὑπερβῆσαι τῇ κοινῇ διδόναι ἀναπλάσει. Τεθῆτω τὸ ζωοποιὸν ἐν μνημεῖῳ σῶμα, ὅπως ἂν τῇ τῶν ἀνθρώπων ὁδοποιήσῃ ἀναστάσει.

Τοιούτοις τοίνυν τὸν Ἰωσήφ καὶ διδάξας καὶ παρορμήσας λόγους, καὶ μάλιστα τῷ συμπάθει καὶ μητρικῷ τοῦτον ἐπικάμψας σχήματι, πρὸς Πιλάτον ἀποστέλλει. Οὐδὲ γὰρ ἀθρόον ὡς κατετόλμα· οὔτε μὴν τὸ τοῦ πάθους ἥμιστον πέρας, κεκρυμμένος τε ὢν καὶ περιδεδειγμένος, καθάπερ καὶ οἱ λοιποὶ μαθηταί. Ἐπεὶ οὖν διὰ ταύτης καὶ ἐγὼ καὶ διανέστη, θαρσαλέωτερον ἔξει. Ἐξαιτεῖται γούν, καὶ δὴ λαμβάνει τὴν τῶν ἀπάντων Ζωὴν· καὶ πολυτίμως τὰ τῆς ταφῆς ἐξυτρεπίσας, τὴν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ κατὰ βασιιν ἐπισπεύδει. Ἀλλὰ σκόπει μοι πάλιν τὴν Μητέρα περισταμένην καὶ διακατερούσαν, καὶ πρὸς ἅπαντα προκειμένην· τῷ τε γὰρ πάθει κο-

porro, ut vides, neutrum modo prastari potest, quae sola, uno dumtaxat discipulo sociante adstem, ac neque apud Pilatum gratia polleam, nec alioqui opportuna funeri comparare possim. Nulla nobis succurrit via, ut ei pendentem tollere, ejusque nuditate operire valeamus. Milites enim zeceptas vestes sibi diviserunt, ne extrema quidem tunicella relicta, quod quidem mihi triste, totique insensibili ipsi creaturae tremendum, parricidis autem jucundissimum ac probrosum est. Age itaque, degeneri universorum timiditate ac pusillanimitate superior effectus, abi divinum postulaturus corpus : ne jam ultra parricidarum timueris impetum : eorum universus furor ad usque Filii cadem stetit. In meo hactenus lumine insidias finierunt : ad usque necem chari pignoris temeritate promoverunt. Vade ergo nihil veritus : ipse enim qui sponte pati dignatus est, incolumem te servabit. Ipse gratiarum cumulos tuis verbis addet, atque a praeside exaudiri praestabit. Hic namque, o Joseph, quanquam volens ut homo passus est, terram nihilominus qua Deus concussit, petras scidit, monumenta aperuit, mortuosque ab inferis extraxit. Ejus mortem obstupuerunt angeli : eam elementa reverita sunt ; luminaria perpetua luce splendida horruerunt, ac tremore radios contraxerunt. Haec porro processu clarius videbis, atque ad postulandum affectu urgeberis. Neque enim cunctandum est ac differendum, aut ulla concedenda dilatio communi reformationi. Deponito in monumento vivificum corpus, quo corporum hominum resurrectioni viam instruat.

Ubi igitur Joseph verbis ejuscemodi (39) didicisset ac animatus esset, atque in primis miserabili ac materno ejus habitu inflexus fuisset, ad Pilatum pergit. Non enim statim audebat ; sed nec noverat passionis finem, qui occultus esset ac pavidus, uti reliqui discipuli. Postquam itaque ex ea cognovit, ejusque verbis excitatus est, audentior factus abiit. Postulat ergo, ac universorum Vitam accipit : magnoque sumpto instructa sepultura, festinat e cruce deponere. Enimvero hic mihi quoque astantem Matrem, eamque officio assiduam, ac ad omnia expeditam, considera. Honestam enim gravitate, nihil degeneris animi exhibens, patienti Filio aderat, suis-

(39) Ubi Joseph verbis ejuscemodi. Solo forte tristi spectaculo motus, pendens e cruce Magistri mortui divinitus concepta fiducia, ad Pilatum accesserit : quod Germanus CP. oratione in Sabbatum sanctum ita edisserit, ubi Christum in cruce describit, typo hominis descenditis a Jerusalem in Jericho a latronibus despoliati, ac semivivi relictii, altera nimirum sui parte, ac divinitate vivum ; altera extinctum, nempe corpore ac humanitate. Ταῦτ' οὖν ἔχοντι καταδεχάμενος τοῦ μικροθύμου, γούντες οἱ φίλοι αὐτοῦ καὶ οἱ πλησίον, μακρόθεν ἔστησαν παραθεσφάμενοι τὸν παθόντα, πλὴν Νικοδήμου καὶ Ἰωσήφ. Τὸ γὰρ εἰς αὐτοὺς ἦγον, ἡπέμεινε συνιπύμενον, καὶ ὑπῆρξε καὶ παγκαλόντα, καὶ εἶρε καὶ γυμνὸν ἰδόντες αὐτὸν, καὶ τοῦ ἐντορῆσαντος

γούντες, σπλαγχνισθέντες, ἰαχὸν ἐπ' αὐτῷ χέουσι δάκρυον· σινδύσι καταδεσμένους, καὶ ἐπὶ τῷ παγδοχέον εἰσάγουσι· νόμῳ κοινῷ ἀνθρωπίνῳ τῇ γῇ παραπέμποντες, καὶ τῷ τάφῳ καλύπτοντες. Cum hac itaque longanimitas ille sponte suscepisset, ejus amici omnes ac propinqui a longe steterunt mortuum aspicientes, exceptis Nicodemus et Joseph. Quod enim ad eos spectat, sustinuit qui simul contristaretur, et fuit ; qui consolaretur, et invenit. In videntes nudum, ac necessarium habentem qui tumulo comiter, misericordia moti, placidas super eo lacrymas effuderunt : involvunt linteis, et in stibulum inducunt, communi lege humanitatis mandantes terrae, ac sepulcro condentes.

que ipsa manibus negotio ministrabat. Sic igitur extractos clavos sinu excipiebat, solutaque membra deosculans arctius stringebat: conansque ulnis excipere, sola descensui e cruce propensius inservire curabat. Ubi porro depositum corpus sanctissimum in terra reclinassent, in amplexus ruens, fervidissimis lacrymis irrigabat; lenique voce, ac miserationis affectu plenissimis verbis, hunc modum alloquebatur: « En tibi, Domine, impletum mysterium, quod præfinitum erat. En tandem accepit finem tua illa benigna cæronomia. En oculis omnium propositam inenarrabilem tuam sustinentiam. Nunc enim sine spiritu corporaliter jaces, qui spiritum omnem subministras. Teneo amplexorque exors spiritus corpus auctoris vitæ universorum; ejus, inquam, qui meum conservat spiritum. Teneo nunc destitutum spiritu, quem haud ita pridem ceu charissimum pignus in ulnis fovebam; cujus audiebam dulcissima verba; cujus vitam fluentibus sermonibus gloriabar. Immobilia nunc sauciaque ejus membra deosculor, qui desperata naturæ curat vulnera; qui pro universorum vulneratus est sanatione. Ejus nunc mutum os ac silentia stringo labia, qui universam sermonis ac rationis facultate præditam naturam creavit; qui hominem loquax animal posuit in terra. Ejus deosculor clausos oculos, qui visionis facultatem invenit; qui sola jussione cæcorum oculis lumen impertivit. Utinam vero tuam nunc dulcissimam vocem audire liceret! Utinam aliqua loquentem videre! Utinam rursum desiderabilia tua verba percipere! Enimvero quam nunc non licet, citius tamen in resurrectione visura sum, quando instaurationem hominum fauste annuntians, gratiora Genitrici loqueris. » Ita dilaudans, divinis intemerato corpori funeralibus pretiosaque sindone congrue parentabat.

Ubi autem in monumento Denin capiente deposuissent, cum Joseph tum Nicodemus recedunt, Maria sola assidente ad monumenti ostia (40), ac resurrectionem exspectante. Verum ea de re habendus sermo, diei crastinæ splendori repositus, maneat; nunc autem operæ pretium sit, ut tibi, Domine, pro me passo, ratione colligens, gratiarum actiones dicam; tibi, inquam, qui patientiam ineffabilem exhibueris; qui impervestigabili tua in usum meum demissione, ascensum mihi ab inferni locis conciliaveris. Laudo itaque tuam, Domine, longanimitatem ac patientiam: laudo ineffabilem arcanumque œconomiam. Glorifico incomparabilem misericordiam, qua inflexus, reum me justificasti. Osculor

(40) *Maria sola assidente ad ostia monumenti.* Indicat satis quod altera oratione, quam promittit in diem sequentem Dominicæ resurrectionis, executus sit: nempe perseverasse Mariam toto illo triduo in monumento, nec cum aliis inde recessisse, quod ipsum Metaphrastes cum aliis a Georgio mutuatus est. Sed certe videtur superare fidem, ut ita Joannes, Magdalena, ac alii, quos Equet reversos, ac

σμίλως καὶ οὐκ ἀγεννώως προσωμίλει, καὶ τῇ χρεῖᾳ χερσὶν οἰκείαις καθυπουργεῖ. Οὕτω τοὺς μὲν ἀνελκομένους ἤλους κόλποις ὑπεδέχετο, τὰ δὲ ἀπολυόμενα μέλη περιπτυσσομένη κατεφίλει· καὶ ἀγκάλαις ἐπιτιθεῖσα, μόνῃ τῇ ἀπὸ τοῦ σταυροῦ καταβάσει διακονεῖν προεθυμείτο. Ἐπεὶ δὲ κατηνέχθη, καὶ πρὸς τῇ γῇ τὸ πανάγιον ἀνεκλήθη σῶμα, τοῦτῃ περιπεσοῦσα, αὐτὸ μὲν θερμοστάτοις κατέλουε δάκρυσι· πραίᾳ δὲ φωνῇ καὶ συμπαθεστάτοις προσεφθέγγετο ῥήμασιν· Ἰδοὺ σοι, Δέσποτα, λέγουσα, τὸ προωρισμένον πεπλήρωται μυστήριον· Ἰδοὺ τὰ τῆς φιλαγάθου σου πέρας ἀπεκλήφεν οἰκονομία· Ἰδοὺ ἡ ἀνεκδήγητός σου ἀνοχὴ ἐν ταῖς ἀπάντων ἔψεται προετέθη. Ἄπνους γὰρ νῦν σωματικῶς, ὁ πάσης πνοῆς χορηγὸς ἀνακλίνη. Ἄπνουν κατέχω καὶ περιπτύσσομαι σῶμα τοῦ τῆς ζωῆς τῶν ὅλων δημιουργοῦ· τοῦ τὴν ἐμὴν περικρατοῦντος πνοήν. Ἄπνουν νῦν κατέχω, ὃν πρῶτον ὡς οἰκεῖον ἐνηγκαλιζόμεν φιλτατον· οὗ τῶν ἡδίστων ἐπήκουον ῥημάτων· οὗ τοῖς ζωορρύτοις ἐσεμνυνόμεν λόγοις, ἀκίνητα νῦν καὶ τετραμυτισμένα καταφιλῶ μέλη, τοῦ τὰ ἀνιάτρευστα τῆς φύσεως ἐξιωμένου τραύματα· τοῦ ὑπὲρ τῆς τῶν ἀπάντων μεμώλωπισμένου θεραπεύει· Ἄφρωνον νῦν στόμα καὶ χεῖρ ἐφησυχάζοντα περιπτύσσομαι, τοῦ πᾶσαν λογικὴν δημιουργήσαντος φύσιν· τοῦ λάλῶν ζῶον τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ τῆς γῆς θεμένου. Μύοντας ὀφθαλμοὺς κατασπάζομαι, τοῦ τὴν ὀπτικήν ἐνέργειαν ἐπινοήσαντος· τοῦ προστάγματι οἰκεῖν τὰ τῶν τυφλῶν καταφωτίσαντος ὅμματα. Ἄλλ' εἶθε μοι νῦν, τῆς γλυκείας ἐπακουσά σου φωνῆς! Εἶθε φθειγγόμενόν σέ τινα πάλιν θεάσασθαι! Εἶθε τῶν ποθητῶν εἰς αἴθρις ἀντιλαβέσθαι με ῥημάτων σου! Ἄλλ' εἰ καὶ νῦν οὐχ οἶόν τε, τάχιον τοῦτο ἐν τῇ ἀναστάσει κατέδοιμι, ἐν ἣ τῶν τῶν ἀνθρώπων ἀνάπλασιν εὐαγγελιζόμενος, χαριέστερα τῇ Τεκούσῃ προσδιαλεχθήσῃ. Οὕτω δοξολογοῦσα, θεοῖς τὸ πανάχραντον ἐναψίως σῶμα, καὶ τιμὰ σινδόνι, τῇ εὐπραεὶ κατεκόσμει κηδεῖα.

Ἐπεὶ δ' ἐν τῷ θεοδόχῳ τοῦτῃ κατετέθη μνημεῖον, ὃ τε Ἰωσήφ, καὶ οἱ περὶ Νικοδήμον, ὑποχωροῦσιν, αὐτῆς μόνῃς πρὸ τῶν θυρῶν αὐτοῦ παρακαθημένης, καὶ τὴν θείαν ἀνάστασιν ἀποκαταδοκούσης. Ἄλλ' ὁ περὶ τούτων μὲν, τῇ αὔριον ταμιευέσθω λαμπρότητι, λόγος· νῦν δὲ μοι προσέηκον, τῷ ὑπὲρ ἐμοῦ παθόντι τὴν εὐχαριστίαν ἐπιλογιζόμενῳ σοι προτεῖπειν Δεσπότη· τῷ τὴν ἀφαντον ἀνοχὴν ἐπιδεδειγμένῳ· τῷ ἀνεξιχνίαστῳ συγκαταβάσει· τὴν ἐμὴν ἀνάβασιν ἐκ τῶν καταχθονίων ἐνεργήσαντι. Ὑμῶ σου τοίνυν τὸ μακρόθυμον καὶ ἀνεξίκακον, Κύριε· ὁμῶν σου τὴν ἀπόρρητον οἰκονομίαν· δοξάζω τὸ ἀνυπέρβλητον ἔλεος, ὑφ' οὗ καμπτόμενος ἐμὲ τὸν καταχευόμενον ἐδικαίωσας. Φιλῶ σου τα παθήματα, δι' ὧν ἐγώ

Sabbato quiescis, sic Domini Matrem desolatam reliquerint, vel ut ipsa obstinatio voluerit assidere sepulcro, postquam maxime militaris illud manus, ac custodia obsedisset. Græci alii uno fere ore post Chrysost. comm. in Matth. et Gregor. Nyssen. orat. 2. in Pascha, sive etiam Hesychium, alter. m Mariam apud Matth. S. Dei Genitricem exponunt.

τῶν ἀτιμωμένων ἀπηλλάχην παθῶν. Φιλῶ σου τὸν σταυρὸν, δι' οὗ τὴν ἑμὴν κατεδίκασας ἀμαρτίαν· δι' οὗ τῆς τοῦ θανάτου με καταδίκης ἡλευθέρωσας. Φιλῶ τοὺς ἥλους ἐκείνους, δι' ὧν τὸ τῆς ἀρεῆς ἐξεμύλγευτας ἐπιτίμιον. Φιλῶ τὰς διατρήσεις τῶν μελῶν, δι' ὧν τὰ τῆς ἑμῆς παρακοῆς ἑθεραπεύθη τραύματα. Φιλῶ τὸν κάλαμον, δι' οὗ μοι τὴν ἐλευθερίαν ὑπέγραψας· δι' οὗ τὴν ἀλαζόνα τοῦ δράκοντος ἐτραυμάτισας κεφαλὴν. Φιλῶ τὸν σπόγγον τὸν τοῖς ἀχράντοις σου προσενεχθέντα χεῖλεσι, δι' οὗ μοι τὸ τῆς παραδόσεως πικρὸν εἰς γλυκύτητα μετασκευάσθη. Ὡς ἡδίστης ἂν τῆς χολῆς ἀπεγευσάμην ἐδώδῃ· ὡς εὐφροσύνην ἂν τοῦ ὄξους μετέλαβον στόματος· ὡς βασιλείον ἂν διάδημα, τὸν ἀκάνθινον περιεβέβην στέφανον· ὡς δαυγέσι μαργαρίταις, τοῖς ἐμπύσμασιν ἂν ἐκαλλωπισάμην· ὡς ὑπερτίμοις τιμαῖς, τοῖς ἐμπαιγμοῖς ἂν ἐδοξάσθην· ὡς λαμπροτάτῃ κόσμῳ, τοῖς ῥαπίσμασιν ἂν ἐσεμνύνθην. Φιλῶν δὴ σε, Δέσποτα, τοῖς σοῖς ἐγκαλλωπιζομαι πάθεσι. Φιλῶ τὴν λόγχην, τὴν τὸ ἑμὸν χειρόγραφον διαβρόχασαν, τὴν τῆς ἀθανασίας πηγὴν διανοίξασαν. Φιλῶ σου τὴν πλευρὰν, ἐξ ἧς οἱ τῆς ζωῆς ἐβρύθησαν ποταμοί· ἐξ ἧς μοι τὸ ἀέναν τῆς ἀφθαρσίας ἀνέβλυσσε ῥεῖθρον. Φιλῶ σου τὰ ἐντάφια, δι' ὧν με κατακοσμήσας, τὰ τῆς αἰσχύνης ἀπημύρισας περικαλύμματα. Φιλῶ τὴν ὑπέριτον σινδόνα, ἣν περιέβλεπας, τὴν τῆς υἱοθεσίας με στολὴν περιέβαλες. Φιλῶ τὸν τάφον, ἐν ᾧ τὸ τῆς ἑμῆς ἀναστάσεως ἐκαινούργησας μυστήριον· ἐν ᾧ μοι τὴν τοῦ ᾄδου προωδοποίησας ἀνάδυσιν. Φιλῶ τὸν λίθον ἐκεῖνον, δι' οὗ με τοῦ ἐπὶ φόβου τοῦ θανάτου ἀπεφόρτισας ἀχθους. Τιμῶ τοὺς τῇ ζωοπαρόχῳ καθυπουργήσαντας ταφῇ, ὡς τῆς τοιαύτης τετυχηκότης χάριτος. Φιλῶ τὰς τῆς Τεκούσης σε χεῖρας, ὡς ὅλη τῇ θεῷ σου οἰκονομίᾳ καθυπηρετησάμεν· ὡς πρῶτῃ μὲν, τῇ κατὰ τὸν τόκον λειτουργίᾳ, νῦν δὲ τῇ τοῦ ἐνταφιασμοῦ μόνῃς ὑπερκαμούσης χρεῖ· ὡς τὸ τίμιον ἀπαρβύσασθαι αἷμα· ὡς τὸ πανάχραντον περιστειλάσας σῶμα. Δοξάζω δὴ ταύτην, ὡς μόνην τοῦ σωτηρίου κοινωνὸν ὁφθεῖσαν πάθους· ὡς τῆς εὐεργεσίας κήρυκα, καὶ τῆς ἀθανασίας εὐαγγελίστριαν, καὶ τῆς σῆς φωτοφανεῖας πρόξενον. Ἀλλ' ὡς ἐκεῖνον πρῶτῃ κατείδες καὶ εὐηγγελίσω, Δέσποινα, οὕτω καὶ τὴν νοσητὴν αὐτοῦ φανείης ἐν ταῖς ἡμῶν εὐαγγελιουμένη καρδίαις ἐπιλαμψ· ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ γλυκυτάτῳ ἡμῶν φωτὶ, ὅτε αὐτῷ πρέπει δόξα, τιμὴ καὶ εὐχαριστία, σὺν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Θ'.

Λόγος εἰς τὴν τῆς ἀχράντου Θεοτόκου ἐν τῷ τάφῳ παρεδρεῖαν, καὶ εὐχαριστήριος τῆς ὑπερλάμπρου ἀναστάσεως.

Φωνὴ ἀγγελλιάσεως προσημαζέτω σήμερον τὴν εὐχαριστίαν ἡμῖν. Φωνὴ εὐφροσύνης προεξηγέτω, τὰ

(41) Hanc tandem, diu desideratam ex ejus gustu in superiori facto, ubi eam Georgius promittit, exque his quæ Metaphrastes in Mariæ historia exscripsit, Leonis Allatii sedulitas ac humanitas, ex propriis ipsius cimeliis juris publici faciendam, pro-

passiones tuas, per quas liberatus fui a passionibus plenis ignominia. Osculor tuam crucem, per quam damnasti peccatum meum : per quam a mortis me damnatione liberasti. Osculor clavos illos, per quos maledictionis excussisti pœnam. Osculor perforata membra, per quæ inobedientiæ meæ sanata sunt vulnera. Osculor calammum, per quem partam mihi libertatem subscripsisti ; per quem superbi draconis caput attrivisti. Osculor spongiam intemeratis tuis labiis admotam, per quam mihi prævaricationis amaritudo versa est in dulcedinem. Escæ suavisimæ loco, fel gustavissem : ceu lætitiæ poculum, acetum hausissem : ceu regium diadema, coronam spineam capiti imposuissem : obliuentibus sputis vellut pellucidis margaritis mihi placuissem : illusionibus, ceu maximis honoribus gloriam habuissem : ceu splendidissimo ornatu, percussionebus tuis honestatus essem. Amanter tibi, Domine, figens basia, tuis passionibus glorior. Osculor lanceam, quæ meum chirographum discidit ; quæ fontem immortalitatis apernit. Tuum sacram latius exosculor, ex quo fluxerunt vitæ flumina ; ex quo jugis mihi incorruptionis rivus manavit. Osculor sepulcralia, quibus me turpitudinis exutum vestes magnifice vestisti. Osculor pretiosissimam sindonem, qua involutus, adoptionis me stolam induisti. Osculor sepulcrum, in quo meæ resurrectionis initiasti mysterium ; in quo mihi ad emergendum ex inferno viam fecisti. Osculor illum lapidem, per quem gravi me timoris mortis onere levasti. Honore eos prosequor, qui vivificæ sepulchræ operam impenderunt, ceu talem gratiam consecutos. Osculor tuæ Genitricis manus, ut quæ toti illi reconomix ministraverit ; ut quæ sola nuper in partus obsequio, nunc autem in sepulchræ negotio laboraverit ; ceu quæ pretiosum hauserit sanguinem ; quæ intemeratum corpus obvolverit. Plane ei gloriam habeo, ut quæ sola salutaris passionis visa sit socia ; ut tantæ illius gratiæ præconi, immortalitatisque nuntix, ac divinæ tuæ illustrationis conciliatrici. Tu vero, uti eum prima videre meruisti ac annuntiare, o Domina, sic ejus in nobis spiritalem illustrationem fauste utinam annuntiaveris ; in ipso Christo dulcissimo nostro lumine : quem decet gloria, honor, ac gratiarum actio, cum Patre ac Spiritu sancto, nunc ei semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO IX.

In immaculatæ Virginis in sepulcro assistentiam, et gratiarum actio pro gloriosa resurrectione (41).

Vox exsultationis hodie nobis exordio sit gratiarum actioni. Prior insonet ac præludat gratulato-

duxit : egregium plane viri disertissimi, ac Mariæ devotissimi monumentum, uti habent ejus quoque orationes aliæ, quibus omnibus insatiabilis Mariam laudat.

riis pro mundi universi resurrectione, vox lætitiæ canticis. Præsenti vox congrue magnifica hilaritati, tubæ clangore laudationem promat. Ei laudes canat pro victoria, qui æternum dissolvit bellum; qui dira pugna victor exstitit: qui per mortem regnum mortis evertit; qui alligavit tortem, quasque a sæculis tenebat animas, tanquam spolia diripuit. Hodie namque insuperabilis ejuslabefactata est tyrannis. Hodie cælestium virtutum Rex cum adversario carne congressus, illum quidem prostravit, suum vero ipse figmentum a gravi servitute liberavit. Hodie tremenda tenebrosaque inferni loca vacuans, eos qui tyrannide tenebantur in suam ipse transtulit potestatem. Hodie vitæ nobis auctor primogenitus ex mortuis effectus, immortalitatis nobis initiavit viam. Cælos hodie pro terrenis naturæ commutat, hominumque generi tristem sortito locum, lucidam divinamque habitationem ascripsit. Hodie splendidi-simus justitiæ Sol aureos mittens resurrectionis radios, cum cælestem decorem, tum terrenam concinnitatem incomparabili supra modum fulgore illustravit. Hodie dulcem pleiamque lætitiæ gaudii vocem mulieribus unguenta ferentibus emittens, sexus tristitias radicibus abstulit ac exsiccavit.

Age vero lingua omnis gratiæ particeps effecta, claram mihi laudationem concinet. Præsto mihi adiutrix sit, cui desiderium vinu faciat, quemque deficiat congrui sermonis facultas. Hoc plane, hoc res eximias cogit attingere. Hoc ad res propria virtute majores compellit. Hoc naturæ propriæ oblivionem inducit. Huic ut omnes cedamus, haud inglorium sit. Quippe debitum est, ac licet minus habeat quam pro retributione, nec bonis collatis videatur condignum, ab omni tamen creatura red-datur rationis particeps; cum utique largitor ipse eam majorem exsolutione debitorum commutationem vellet. Mihi autem, quem amo, divine cætus, non eo tantum quod debitum sit, sed et propter promissionem evenit, quam priorem, ii quorum interest, exigunt. Quenam vero ac qualis sit ejusmodi promissio, præstat addere. Jam itaque, cum in superioribus, ante monumenti ostium, quod vitam suscepit, Domini Matrem, per id tempus sermo reliquisset, eam hodiernæ servavit lætitiæ. Ita enim, cum id cavet ne prolixitate lædio esset, tum cœpenteaneam rationem servavit. Postquam autem delucentis gratia eo occurrimus, ut debiti fides redimenda sit, pro virili ego facultate redempturus festino. Porro commoda sermonis tractatio est, innumeris certaminibus claræ Matris assistentia in sepulcro; circa quam versatur ipse ac debiti ratio. Hæc enim sola (42), recedentibus

(42) *Hæc enim sola.* Sant ista ut pia in Mariam, at certe haud ita ad fidem facilia. Durum enim, ut Maria una, nullo e discipulis aut sanctis feminis assistente, triduum illud jugi assistentia in monumento egerit, sicut ab eo imnota, inter Judæorum ac militum custodientium turbas debacchantes in

Α τῆς παγκοσμίου ἀναστάσεως χαριστήρια. Φωνὴ τῆ παρούσης καταλλήλως λαμπρυνομένη φαιδρότητι σαλπίζτω τὴν δοξολογίαν. Κρατεῖται τὰ νικητήρια τῶ τῶν αἰώνων καταλύσαντι· πύλεμον· τῷ τῇ ἀκέρυκτον τροποισαμένῳ μάχην· τῷ διὰ θανάτου τὰ τοῦ θαλάττου καθελόντι· βασιλείαν· τῷ τὸν ἰσχυρὸν δεσφύσαντι, καὶ τὰς ἐπ' αἰώνων ψυχὰς ὡς σκόλα διαρπάσαντι. Σήμερον γὰρ ἡ ἀρχὴ τοῦ καταλύεσθαι τυραννίδος· Σήμερον ὁ Βασιλεὺς τῶν οὐρανίων δυνάμεων μετὰ σαρκὸς τῷ ἀντιπάλῳ συμπλακείς, αὐτὸν μὲν καταθέδωκε, τὸ δὲ οἰκεῖον πλάσμα τῆς χαλεπῆς ἐξέλετο δουλείας. Σήμερον τὰ φοβερά καὶ σκοτεινὰ τοῦ ᾄδου ταμειεῖα κενώσας, εἰς τὴν ἰδίαν τοὺς τυραννομένους μετέστησεν ἐξουσίαν. Σήμερον ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀρχηγός, πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν γενόμενος, τὴν τῆς ἀθανασίας ἡμῶν ὁδὸν ἀνεκαίνισεν. Σήμερον τῶν καταχθονίων οὐρανῶν τῇ φύσει ἀντικαταλλάσσεται, καὶ τῇ τὸν ἀμεῖον κατακεχυμένην χάριν ἀνθρωπότητι, τὴν φωτιστὴ καὶ θεῖαν ἀπέγραψε κατοικίαν. Σήμερον ὁ τῆς δικαιοσύνης λαμπρότατος Ἥλιος τὰς χροσφαῖς βλάτων τῆς ἀναστάσεως ἀκτινάζει, τὴν οὐράνιον εὐπρέπειαν, καὶ ἐπίγειον εὐκοσμίαν ἀσυγκρίτως ὑπερελάμπρυνεν. Σήμερον τὴν γλυκεῖαν καὶ ὑπερσφόδρυν τῆς χάριτος ταῖς μυσφορίαις ἐπαφίει φωνήν, προβρίζους τὰς τοῦ γένους, καὶ ἀνείλησε, καὶ ἐξηφάνισε λύπας.

Ἀλλὰ δεῦρο πῶτα γλώσσα τῆς χάριτος· μετασχηματίζουσα συναρμωστέτω μοι τὴν εὐφροσύνην. Ἐπαμυνέτω μοι τυραννομένην τῷ πόνῳ, ἀμνηχανοῦντι δὲ τῷ λόγῳ. Οὗτος γὰρ, οὗτος ὁ τῶν ὑπερφῶν καταναγκάζων ἄπτεσθαι. Οὗτος ὁ πρὸς τὰ ὑπὲρ οἰκείαν δύναμιν συνωθῶν. Οὗτος ὁ τῆς οἰκείας ἐκλαθέσθαι φύσεως παρασκευάζων. Τοῦτω πάντα ὑπέκειν οὐκ ἄδουζον. Χρὸς γάρ ἐστιν, εἰ καὶ τῆς ἀντιδόσεως ἀποδόν, καὶ τῶν παρατεθέντων ἀγαθῶν οὐκ ἐπείκειον. Ἀλλ' ἀποδοῦναι πρὸς τῆς λογικῆς ἀπίστες φύσεως· τοῦτων τῶν ὑπερέκτισιν ὀφειλῶν τοῦ δεδοκῶτος ἀντικαταλλάττομένου. Ἐμοὶ μὲν, ὃ θεῖα φίλότη, οὐ μόνον δι' αὐτὸ τοῦτο ὑπέχεσθαι εἶναι, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν ὑπόσχασιν ἐξηγέσθαι, ἥ τις προσπαγγελθεῖσα πρὸς τοὺς [ἱσ. τῶν] χρέων ἀπαιτεῖται. Τίς δὲ αὕτη καὶ οἷα; προστεθῆναι καλόν. Ἡδὲ τοίνυν ἐν τοῖς φθάσαι πρὸ τῆς τοῦ ζωοδόχου μνημείου θύρας τὴν ὡς λόγος [ἱσ. ὁ λόγος] καταλιπὼν Μητέρα τὰ κατ' ἐκεῖνο, καὶ αὐτὴν τῇ σήμερον ἐταμειύσατο φαιδρότητι. Οὕτω γὰρ καὶ τὸ προσκορὴς εἶναι διέφυγε, καὶ τὸ ἀκρίλουθον διετήρησεν. Ἐπειδὴ δὲ χάριτι τοῦ ἀγαθόντος πρὸς τὴν ἀπείτησιν τοῦ χρέους ἀπηντήκαμεν, ἐγὼ ταύτην ὡς οἶόν τε πληροῦν ἐπειρόμεθα [ἱσ. ἐπείγομαι]. Ἔστι δὲ περιδέξιος τοῦ λόγου μεταχειρίσας, ἥ τῆς μυστιβλήτου Μητρὸς ἐν τῷ τάτῳ παρδρόσια, περὶ τῆς αὐτῆς καὶ δὴ ἀπὸ τῆς ἐξουσίας προσυνέστη. Αὕτη γὰρ μόνη, τῶν ἀπάντων ὑποχωρησάντων, ἃτε μόνη τῷ σφοδρῷ τῶν σπλάγγων διαφερομένη πυρὶ,

Domini ejusque sacrum corpus, perseveraverit. Majori honestate, aut se continuerit domo, nihil dubitans de proxima resurrectione, aut post Sabbatum tantum cum Magdalena alisque piis feminis ad monumentum ierit; juxta opinionem Chrysost., Hesych., Ceram., Joannis Thessal., etc.

καὶ τῆς πίστεως, καὶ ἀνδρείας ἀμετατρέπτω πεπη-
γυῖα παρεκάθη τότε καὶ διεκαρτέρει, καὶ ἀκόμητα
ἀμρότετρα τὰ ὅμματα διετήρει. Εἰ γὰρ καὶ τὴν Μαγ-
δαληνὴν σὺν τῇ ἄλλῃ ἀπέκτανε τοῦ τάφου κεκαθι-
κέναι, ὁ θεσπέσιος ἔφησε Ματθαῖος, ἀλλὰ πρὸς τὸ θεω-
ρῆσαι μόνον, μὴδ' ἐν αὐτῷ τοῦ ἐνταφιασμοῦ τῷ κατεῖ-
προσπελάσαι τολμῶσας. Ὅθεν αὐταῖς καὶ ὑποκεχω-
ρηκέναι συνέβη δέει τῶν Ἰουδαίων, καὶ τῇ τῆς κου-
σιωδίας ἐλευθερίᾳ. Ἀσφάλειαν δὲ τῷ λόγῳ αὐτοῦ ἐκεί-
νος παρέχεται λέγων· Ὅψε Σαββάτων τῇ ἐπιρω-
σκούσῃ εἰς μίαν Σαββάτων ἡ 108 Μαρία ἡ Μαγ-
δαληνὴ, καὶ ἡ ἄλλη Μαρία θεωρῆσαι τὸν τάφον.
Οὐκ ἂν δὲ τὰς παραμενούσας ἐλθουθὲν ἔφη, εἰ μὴ
καθ' ὅπως οἱ λοιποὶ, καὶ αὐταὶ ὑποκεχωρήκεσαν. Τινὲς
μὲν οὖν τὴν ἄλλην λεγομένην Μαρίαν, τὴν ἀνερμή-
νευτον ὑπελήφασιν εἶναι, μητέρα τῆν Ἰωσή αὐτῆς
τε προλαβὼν εἶπε, καὶ ὁ Μάρκος σαφέστερον ὑπο-
ἐλκὼς λέγων· Ἡ δὲ Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ, καὶ Μαρία
ἡ Ἰωσή ἐθεώρουν ποῦ τίθεται. Τινὲς δὲ καὶ τὴν
Ἰακώβου προσεγορευθεῖσαν ὑπετόπασαν, ἣν καὶ
αὐτὸς οὕτως ἐτέραν εἶναι παρὰ τοῦ Ἰωσή λέγει, καὶ
ἡ ἀλήθεια διαθεβαίῃ. Ἀλλὰ στοχασθὼν οἶμαι ταῦτα
[leg. τῶν ἐρευνητῶν] τὸ μὴ τῇ ἀληθείᾳ τοῦ πράγ-
ματος εἰσβαλλόντων, ἐρεῦναι οὐκ ἐκ φανεροῦ τινος
τεκμηρίου, ἀλλ' ἐξ ἀδήλων μόνον ἀφανῶς ὑπονοου-
μένων. Πόθεν γὰρ λαθόντες τὴν τοιαύτην ἐπλασαν
μετωνομασίαν; Ὅπου δ' ὄλων τῶν θεῶν εὐαγγελίων
τῇ κυριωτάτῃ ταύτῃ τῆς Μητρὸς μετὰ τὴν ἀπόβρυ-
τον κύστιν προσεγορευομένην ὁρῶμεν κλησιν. Παρ-
έλαβε γὰρ, φησὶ, τὸ παιδίον, καὶ τὴν μητέρα αὐ-
τοῦ. Καὶ, Ἦν ἡ μήτηρ τοῦ Ἰησοῦ ἐκεῖ. Καὶ πάλιν
λέγει ἡ μήτηρ αὐτοῦ τοῖς διακόνους. Καὶ, Κατέβη
εἰς Καπερναοὺμ αὐτὸς καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ. Καὶ,
Ἡ μήτηρ σου, καὶ οἱ ἀδελφοὶ σου ἐστήκεσαν ἔξω.
Καὶ, Ἐστήκεσαν παρὰ τῷ σταυρῷ τοῦ Ἰησοῦ ἡ
μήτηρ αὐτοῦ, καὶ ἡ ἀδελφὴ τῆς μητρὸς αὐτοῦ. Καὶ
ὁ Λουκᾶς φησιν ἐν ταῖς Πράξεσιν· Οὗτοι πάντες
ἦσαν προσκαρτεροῦντες τῇ προσευχῇ σὺν γυ-
ναξί, καὶ Μαριάμ τῇ μητρὶ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ.
Καὶ καθάπαξ οὐκ ἔστιν ἰδεῖν πρὸ μετωνομαζομένην,
ἢ πατρόθεν, ἢ ἐκ συγγενικῆς σχέσεως καλουμένην
τὴν ἰδιαιτέτην, καὶ τετιμημένην, καὶ κεκλημένην
προσηγορίαν. Ἔστι δὲ καὶ βεβαιότερα τῷ πράγματι
μαρτυρία, ἡ ἀληθεστάτη τῶν θεολόγων ἱστορία.
Ἦνίκα μὲν γὰρ αὐτὴν ὁ ἡγαπημένος μαθητῆς ἐγγύς
τε εἶναι, καὶ σχεδὸν τοῦ Θεοῦ σταυροῦ προφάσειν
ἔφησεν, οἱ λοιποὶ ταῦτας ἀσυμφώνως μακρόθεν
ἔσταναι, καὶ τὰ δρόμους κατανοεῖν ἀνιστόρησαν.
Ἦσαν γὰρ, φησὶ ὁ Ματθαῖος, ἐκεῖ γυναῖκες πολλαὶ
ἀπὸ μακρόθεν θεωροῦσαι, ἐν αἷς ἦν Μαρία ἡ Μαγ-
δαληνὴ, καὶ Μαρία ἡ τοῦ Ἰακώβου, καὶ ἡ Ἰωσή

A omnibus, ut cujus unius viscera vehemenu igne
succensa essent, animusque virili fortitudine firmus
esset, sepulcro assidebat, ac assistentia assidua
erat, ambosque oculos insomnes servabat. Quan-
quam enim etiam Magdalenam ac sociam ejus,
contra monumentum sedisse ⁷⁴, admirabilis dicat
Matthæus; id tamen ut aspicerent tantum ⁷⁵, cum
neque sub ipsum sepulturæ tempus ausæ essent
accedere. Quamobrem etiam contigit, ut Judæorum
metu perterritæ, ac custodiæ adventu recederent.
Porro idem ipse sermonem confirmat, dicens :
Sero Sabbatorum, quæ dies illucescit in primam
Sabbatorum, venit Maria Magdalene, et altera Maria
videre sepulcrum ⁷⁶. Non autem dixisset venisse,
quæ mansissent; nisi et illæ, quemadmodum reli-
qui recessissent. Sane quidem, nonnulli alteram
illam dictam Mariam, quæ non exponitur, Matrem
Domini esse existimarunt, quam ille prius dixerat
Jose matrem ⁷⁷; ostenditque clarius Marcus, dicens :
Maria autem Magdalene, et Maria Jose aspiciebant
ubi poneretur ⁷⁸. Quidam autem etiam Jacobi co-
gnominatam putaverunt; quæ tamen hic ipso
aliam dicit (43) præter matrem Jose, et veritas
astruit. Puto tamen eorum id conjecturam esse,
qui non veritate rem attingunt; aut ex certo ali-
quo indicio exigunt, sed ex incertis tantum ac
obscure opinabilibus. Unde enim fingentes accepe-
runt appellationem illam? Ubinam toto sacrorum
evangeliorum contextu, propriissimæ illi Matris
appellationi post arcanum illum partum, appella-
tionem aliam videmus adhæsisse? Accepit enim,
inquit, puerum cum matre ejus ⁷⁹. Et : Erat mater
Jesu illic ⁸⁰. Et iterum : Ait mater ejus ministris ⁸¹.
Et : Descendit Capharnaum ipse, et mater ejus ⁸².
Et : Mater tua, et fratres tui stant foris ⁸³. Et :
Stabant juxta crucem Jesu mater ejus, et soror
matris ejus ⁸⁴. Lucas quoque in Actis ait : Hi
omnes erant perseverantes in oratione cum mulieribus,
et Maria matre Domini Jesu ⁸⁵ : unoque verbo
nusquam quis viderit, nomenclatione a parentibus,
aut cognationis habitudine accepta, singularissimum
illud, ac honoratum, nominatumque appella-
tum nomen. Porro firmitus quoque rei testimonium
accedit verissima theologorum hystoria. Sane qui-
dem cum dilectus discipulus, eam prope crucem,
atque ut fere tangeret, dixerit : reliqui e contra,
mulieres istas a longe stare, ac ea quæ fierent spec-
clare, narraverunt. Erant enim, inquit Matthæus,
ibi mulieres multæ a longe spectantes, inter quas
erat Maria Magdalene, et Maria Jacobi, et Jose
mater, et mater filiorum Zebedæi ⁸⁶. Hæc vero etiam

⁷⁴ Matth. xxvii, 61. ⁷⁵ Marc. xv, 47. ⁷⁶ Matth. xxviii, 1. ⁷⁷ Matth. xxvii, 56. ⁷⁸ Marc. xv, 47.
⁷⁹ Matth. ii, 14. ⁸⁰ Joan. ii, 1. ⁸¹ Ibid. 5. ⁸² Ibid. 12. ⁸³ Luc. viii, 20. ⁸⁴ Joan. xix, 25. ⁸⁵ Act. i,
14. ⁸⁶ Matth. xxvii, 55.

(43) Hic ipse aliam dicit. Nempe Matthæus. Legit Georgius adjecta virgula post Ἰακώβου· quam habet etiam Novum Testamentum cum Erasmi versione Paris. editum an. 1549 : Καὶ Μαρία ἡ τοῦ Ἰακώβου, καὶ Ἰωσή μήτηρ· ut esset ἡ τοῦ Ἰωσή μήτηρ. Clara esset Georgii sententia, in alio integre Græco

eodem item anno Paris. edito, nulla est ejusmodi distinctio, quam nec Vulgata habent. Etiam Joan. Thess. Mariam Jacobi absolute, aliam putat a Maria vel Jacobi minoris; vel Jose, apud quem, et notis ad illum vide.

Marcus⁸⁷, necnon Lucas⁸⁸ indefinito sermone (44) affirmant. Quod si etiam scriptum est, fuisse una cum ea prope crucem, Mariam Cleophae et Mariam Magdalenen, juxta redditam rationem credendum est se illi socias adjunxisse. Nulla itaque praefatarum est celebratissima illa, ac illarum quae eo loco nominantur. Illae quidem totam noctem ingredientibus ac egredientibus e sepulcro, apostolis nuntiaverunt quae vidissent; unde etiam contigit, ut eas magna pars miraculorum resurrectionis effugeret; haec vero immobiliter ad illud assidens, perspicue magis omnia aspexit; nec statim, sed alio postmodum tempore enarravit.

Nam alioqui quomodo per idem tempus, cum terrae motum, angelique descensum, tum lapidis revolutionem, ad haec vero etiam custodum exanimationem, ac rursus eorum velut a somno excitationem, necnon quorundam ex illis in urbem adventum, illis abeuntibus, ac subinde revertentibus videre contigisset; nisi ea jugiter assidua aderat, accensiori amoris igne excitata? Sic enim, nedum ea quae per id tempus contigerunt, sed et alia quaque, ex quo tempore Dominus captus est, supra omnes perspicue aspexit, nulla ei ratione abesse sustinens, aut quidquam corporis necessitatibus interim indulgens; somno, inquam, aut cibo; usque dum vivificae resurrectionis gaudia ac delicias persensit. Equidem unguentiferae mulieres viderunt quidem lapidem revolutum, ac angelum super eum sedentem; quando autem, aut qua haec ratione contigissent, non cognoverunt. Matthaeus quidem cum visione quam habuerunt, illa quoque gesta describit, ante earum adventum; nimirum, terrae motum, angelique descensum, ac lapidis transpositionem: alii autem visionem solam angelorum, eorumque ad illas sermocinationem, quo utroque donatae sunt, scripto consignarunt. Sed et ille illud ipsum praeterito designat tempore: *Angelus enim Domini, inquit, descendit de caelo, et accedens revolvit lapidem, et sedit super eum*⁸⁹. Illud autem, *sedit*, cum tempus ante adventum, tum postquam advenissent, significaverit. Sola itaque Domini Mater, cum ea quae praecesserunt, tum dulcem illum ac constabiliantem terrae motum cognovit: terrae motum, inquam, quo suscitatis tanquam a somno mortuis, vigilantes custodes fuerunt consopiti: per quem etiam puto ante omnes, divinae illi resurrectionis delata sunt nuntia: atque ut oeconomicae arcano sic aspectu quoque, ac claritate Filii deliciari licebat. Tanquam enī in Matri, ac ei cui credita essent oeconomicae mysteria, soli etiam Dominus ostendit resurrectionis miracula, nedum excellentius supra apostolos ac feminas unguenta ferentes, verum

Ἀ μήτηρ, καὶ ἡ μήτηρ τῶν υἱῶν Ζεζεδαιίου. Ταῦτα οὖν καὶ ὁ Μάρκος καὶ ὁ Λουκᾶς τῷ ἀορίστῳ καθυποφαινουσιν. Εἰ δὲ καὶ συμπεριεῖναι ταύτῃ τὴν τοῦ Κλωπᾶ, καὶ τὴν Μαγδαληνὴν ἐν τῷ σταυρῷ γέγραπται Μαρίαν, τῷ ἀποδεδομένῳ λόγῳ συμπαραγενέσθαι ταύτας πιστευτέον. Οὐκοῦν οὐδεμία τῶν εἰρημένων ἐστὶν ἡ πολυώνυμος, καὶ κατὰ τὸδε τὸ χωρίον, ὀνομασθεῖσα. Ἐκείναι μὲν γὰρ διὰ ὅλης τῆς νυκτὸς καὶ εἰσῆσαν, καὶ ἐξῆσαν τοῦ τάφου, καὶ τοῖς ἀποστόλοις τὰ θεωρούμενα κατεμήνυσαν, ὅθεν αὐταῖς οὐδὲ τὰ πλείονα τῆς ἀναστάσεως συμβέβηκε καταδεῖν θαύματα· ἡ δὲ ἀμετακινήτως ἀπέναντι τοῦτου παρακαθήμενη, πάντα τρανότερον κατεῖδε, καὶ οὐ παραυτίκα, μετὰ δὲ ταῦτα καὶ ἐξείπεν.

Ἐπεὶ πῶς ἂν κατὰ τὸ αὐτὸ τὸν τε σεισμόν, καὶ τὴν τοῦ ἀγγέλου καταφοίτησιν, τὴν τε τοῦ λίθου μετακίνησιν, ἔτι μὴν καὶ τὴν πῶν φυλάκων νέκρωσιν, καὶ αὐτῇ διεγρήγορσιν, καὶ τὴν τινων αὐτῶν εἰς τὴν πόλιν ἀναχώρησιν, ταῖς ἀπουσίαις, καὶ πάλιν ἐνθημούσαις προσεγενέτο θεωρῆσαι, εἰ μὴ οὐ παρὲν διηνεκῶς ἐγκαρτερούσα, καὶ διαπυρότερον ἐγρηγορούσα; Οὕτως γὰρ οὐ κατ' ἐκείνον μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἄφ' οὗπερ ὁ Δεσπότης κατεσχέθη, σαφέστερον πάντων ἐθεάσατο τὰ συμβαίνοντα, μηδ' ὅλως τοῦτου διαστᾶτα, μηδὲ τὸ τυχὸν ταῖς τοῦ σώματος ἀνάγκαις ὑπενδούσα, ὑπὸν τε, ψῆμ', καὶ τροφήν, μέχρις ἂν τῆς ζωηφόρου κατετρίψῃ ἐγέρσεως. Τὸν μὲν γὰρ λίθον ἀποκεκλιςμένον αἱ μυροφόροι καὶ τὸν ἀγγέλον ἐπ' αὐτὸν καθήμενον ἐθεάσαντο· πόθεν δὲ, καὶ πῶς [καὶ] ταῦτα ἐπράχθη οὐκ ἔγνωσαν. Ὁ μὲν γὰρ Μαθαῖος μεθ' ἧς ἔτυχε [leg. ἔτυχον] θεωρίας, καὶ τὰ πρὸ τῆς παρουσίας αὐτῶν ἀναγράφει· ὅπερ ἐστὶν ὁ σεισμός, ἡ τε τοῦ ἀγγέλου κατάβασις, καὶ ἡ τοῦ λίθου μεθέσσις· οἱ δ' ἕτεροι, τὴν τε τῶν ἀγγέλων ὀπτασίαν μόνην, καὶ τὴν πρὸς ἑαυτὰς αὐτῶν διάλεξιν, ὧν περ διὰ καὶ ἔτυχον, ἀνιστόρησαν· ἀλλὰ γὰρ κακείνος διὰ τοῦ παρωχητικῶς χρόνου, τὸ αὐτὸ τοῦτο δηλοῖ. Ἀγγέλους γὰρ Κυρίους, ψῆσι, καταλάς ἐξ οὐρανοῦ προσελθὼν ἀπεκύλησε τὸν λίθον, καὶ ἐκάθισεν ἐπάνω αὐτοῦ. Τὸ δὲ, ἐκάθητο, τὸν μετὰ τὴν ἐλευσιν, τὸν δὲ πρὸ ταύτης διασημαίνει χρόνον. Μὴν τοίνυν τὰ πρὸ αὐτῶν, καὶ τὸν γλυκὺν ἐκείνον, καὶ ἐδραστικὸν ἡ Μήτηρ οἶδε σεισμόν· ὅς τοῦ; ἀπ' αἰῶνος μὲν ἀφύπνωσε νεκρούς, τοὺς δὲ ἐγρηγορούτας ἐκοίμησε φυλάκας. Δι' οὐ μοι δοκεῖ, καὶ τῆς θείας ἐξαναστάσεως αὐτῇ πρώτῃ δεδῶσθαι τὰ εὐαγγέλια· καὶ ὡς ἐνῆν τῆς ἀρχῆς τοῦ οἰκονομίας κατατρυφήσαι καὶ θέας, καὶ λαμπρότητος τοῦ Υἱοῦ· Μητρὶ τε γὰρ οὕτῃ, καὶ μόνῃ τῇ τῆς οἰκονομίας ἐμπεισιτευνμένῃ μυστήριον, μόνῃ καὶ τῇ τῆς ἀναστάσεως ὁ Δεσπότης καθυποδείκνυσιν παράδοξα· οὐχ ὑπὲρ ἀποστόλους καὶ μυροφόρους, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἀγγελικὴν καὶ νοερὰν μύτην. Οὕτω τοίνυν αὐτὴν μὴν ἀμέσως καὶ πρώτως ἡ τῆς ἐγέρσεως κατέλαμψε φαιδρότης· ταῖς δὲ

⁸⁷ Marc. xv, 40. ⁸⁸ Luc. xxiii, 49. ⁸⁹ Matth. xxviii, 2.

(44) Lucas indefinito sermone. Τῷ ἀορίστῳ sic rescripti, cum apographum haberet ἀρίστῳ· in aliis quoque non omni parte purum. Ind. finitus autem

ille sermo Lucæ est, quo i nullam nominet sanctarum mulierum, secus ac Matthæus ac Marcus, qui al quas ex nomine exprimunt.

μυροφόροι; οὐχ ὁμοίως, ἀλλὰ διὰ τε τοῦ ἀγγέλου, καὶ τῆς τοῦ λίθου μεταθέσεως μὴνύεται. Ἐπειδὴ γὰρ ἀτίθενέστερον διακειμέναις, οὕτε ἀθρόον, οὕτε δι' ἐνὸς ἀνακαλύπτεται τρόπου· ἀλλὰ τὴν μὲν [ἴσ. τῇ μὲν· τῇ δὲ] δι' ἀκοῆς περὶ αὐτῆς τῷ τοῦ ἀγγέλου λόγῳ, τὴν δὲ δι' ὄψεως τῇ τοῦ λίθου μετακλίσει δέχονται πίστιν. Διὸ κατὰ βραχὺ πρὸς τὸ μυστήριον χειραγωγηθεῖσαι, αὐτὸς ἐκεῖνος ἡ ζωὴ καὶ ἡ ἀνάστασις ἐπιφαίνεται.

Οὕτω γὰρ ἡ αὐτοῦ σοφία καὶ σύνεσις διωκονόμε-
 σεν, ὥς ἂν μὴ ἀθρόον παραδειχθεῖς, φάντασμα ὑπὲρ
 ἐκπληξιν, καθάπερ καὶ τῶν μαθητῶν τισιν ὑποτο-
 πηθῆναι δοίη· ἢ καὶ πιστευθεῖς εἰς ἔκνοδον τι καὶ
 ἀκάθεκτον τῇ τῆς χαρᾶς ἐπιτάσει συνεπιθῆναι: [leg. B
 συνωθησθ.] πιστευσάτας. Εἰ γὰρ καὶ τούτου γενο-
 μένου, φανέντος αὐταῖς ἀταμιεύτω τινὶ καὶ ἀκρα-
 τήτῃ χρώμεναι τῇ ὁρμῇ, τῶν ἀχράντων ἐφήπτοντο
 ποδῶν· εἰ μὴ οὕτω διωκονόμεται, ποῖας ἂν οὐκ ἐξ-
 ἔβησαν εὐταξίας τῷ σφοδρατέρῳ τῆς χαρᾶς τυραννοῦ-
 μέναι; Καὶ ὧδε μὲν ταῖς περὶ Μαρίαν τὰ τῆς ἀναστά-
 σεως· τῇ δὲ Μητρὶ, μυστικωτέρων τε καὶ οἰκειότερον
 ἀνακαλύπτεται. Θέα δὲ τὸ γνωριμώτατον καὶ γνήσιον
 τῆς ὑπὲρ ἔννοιαν αὐτῆς συνέσεως, ὅπως οὕτε ταῖς
 μυροφόροις δι' ἐαυτῆς, οὕτε τοῖς ἀποστόλοις ταῦτα
 προεσχηγέλιζται· ἐνδίδωσι δὲ μᾶλλον αὐτόπτας γε-
 νομένους βεβαιότεραν κατασχεῖν τὴν ἀλήθειαν. Οὕ-
 τως γὰρ αὐτῇ πανσόφως, καὶ δι' ὅλης τῆς οἰκονομίας
 διήκῃται, τὸ μὴ δι' ἐαυτῆς τὰ προεγασμένα, ἐκ C
 Θεοῦ δὲ καὶ αἰτεῖν, καὶ μεσιτεῦσθαι [leg. μεσιτεύου-
 σαι] διδόναι τοῖς προσήκουσι. Πρώτην τοίνυν καὶ
 τρανέστερως τὰ τῆς θείας ἐγέρσεως οἱ κήρυκες εἰδύ-
 τας μεμνημένην [leg. μεμνημ.] τὴν Μητέρα· δι'
 αὐτῆς γὰρ καὶ τὸ ἀσφαλέστερον τῶν μυροφόρων εἰ-
 χον, οὐδ' ὅλως ἐν τοῖς κατ' ἐκείνην λόγοις μεμνησθαι
 ταύτης προήχονται, σοφίᾳ δηλαδὴ τῇ κατ' ἀλλήλων
 [leg. καταλήλῳ], καὶ τῇ τοῦ Ἁγίου Πνεύματος χειραγω-
 γούμενοι προμυθεῖα. Μάρτυρά τε γὰρ αὐτὴν αὐτῆς
 παραγόμενοι, καὶ τὴν οἰκείαν περιποιεσθαι δόξαν
 ὑπονοούμενην, τὸ ὑποπτον εἶναι δοκεῖν τὴν μαρτυ-
 ρίαν τοῖς ἀπειθοῦσι παρεῖχον. Διὸ καὶ καθηκόντως
 ἐνταυθοῖ τὰ περὶ αὐτῆς παραλιπάνουσιν.
 resurrectioni astructa fides incredulis suspecta videretur. Quamobrem etiam merito hic, quæ ad eam
 spectant omittunt ac tacent.

Ἀλλὰ τῶν ἁπάντων ἀν φαῖν καλῶν τῇ νῦν φαιδρό- D
 τητι, εἰ τοὺς ἡνίκα παρακαθημένη εὐχαριστηρίους
 προσήγε λόγους, ἐκεῖνη, ἡμεῖς ἀναλαβόντες νῦν συν-
 ἀρξάμεν. Καὶ γὰρ ἐφ' ἡσυχίας τὸν πρὸ τῆς ἀνα-
 στάσεως διατελούσα χρόνον, τὸ τε παράδοξον καὶ
 διανοούμενόν, καὶ μελετώσα μυστήριον, καὶ κατὰ
 μέγας τῷ τὴν φρικτὴν οἰκονομίαν πληροῦντι προσ-
 ομιλούσα, τοιαῦτα ἐν ἡρεμίᾳ καὶ ἰδίᾳ διεξείη
 φθογγῇ. εὖ Σὺ, φησὶ, Κύριε, ἀπαύη καὶ ἀνώλευρον

etiam supra quam angelica ac intellectualis Insti-
 tutio habeat. Sic igitur nullo medio, primæ illi,
 clara lux ac lætitia resurrectionis affulsit: non sic
 autem unguentiferis mulieribus; sed eis per ange-
 lum, ac per remotionem lapidis significatur. Quod
 enim imbecillius haberent, neque subito, neque
 uno eis revelatur modo: sed, qua auditu per ange-
 licum sermonem; qua ex visu per revolutionem
 lapidis, ejus accipiunt fidem. Quamobrem ubi pau-
 latim ad mysterium manductæ fuissent, ipse ille,
 qui vita ac resurrectio est, illis apparet.

Sic enim sapientia ac prudentia congrue dispo-
 suit, ut ne se subito exhibens, occasione esset ut
 præ stupore, uti etiam nonnullis discipulis accidit,
 phantasma quoddam putarent; vel etiam ut obti-
 nens fidem, in stultum aliquem ac impotentis
 animi motum a nimio gaudio credentes cogeret.
 Siquidem enim, cum etiam ita res habuisset, mox
 ut apparuit, improvise quodam ac teneri nescio
 impetu, intemperatos ejus amplexæ sunt pedes; ni-
 si ita provide dispensatum esset, quam non a decoro
 excessissent, vehementissimo gaudio vim faciente?
 Atque hunc quidem modum revelantur Mariæ (45)
 resurrectionis mysteria, Domini autem Matri, spiri-
 taliori ratione, ac familiarius. Vide sane ejus ma-
 jorem cogitatu clarissimam, sinceramque pruden-
 tiam; ut neque unguenta ferentibus feminis, neque
 apostolis, hæc ipsa per se prius annuntiaverit; sed
 ut imago ex visu certiores facios, firmiorem verita-
 tem tenere concesserit. Sic enim sapienter admo-
 dum in toto se œconomix gessit negotio, ut non
 per eam essent primæ notionēs; sed ut ipsa quoque
 peteret ex Deo, isque ea mediatrice, amicis ac
 quibus congruum esset, traderet. Cum itaque sacri
 præcones, primam ipsam, ac cæteris clarius divinæ
 resurrectionis mysteria didicisse scirent: per eam
 siquidem certiores longe quam per unguentiferas
 mulieres facti fuerant; nusquam tamen cum de
 resurrectione agunt, illius voluerunt facere men-
 tionem: congrua nimirum prudentia, ac divina
 Spiritus providentia dirigente. Nam si testem re-
 surrectionis eam produxissent, quæ videri posset
 suam ipsa quærere gloriam, in causa fuissent ut

Porro fuerit cumprimis congruum hodiernæ læ-
 titiæ, ut quos illa per id tempus sepulcro assidens,
 gratiarum actionis monumento sermones obtulit,
 nunc resumentes, una cum illa ordiamur. Tempus
 enim quod resurrectionem præcessit silentio exi-
 gens, mirabile illud considerans, meditansque my-
 sterium, solitarioque eum alloquens, qui horren-
 dam illam œconomiam implebat, ejusmodi ser-
 mones submitte ac sorsim secum dissectabat:

(45) *Mariæ*. Ταῖς περὶ Μαρίαν· Magdalenam in-
 telligi, quam Matri eximie, ac Domini Matri, Ma-
 riaeque, opponit, ut ipsa paulatim preparari de-
 buerit ad aspectum Dominicum, quo statim Domini

Mater perfectior meruit potiri. Forte scriptum sit
 Μαγδαληνὴν· quod ita antiquarius immutaverit,
 nec enim Maria absolute alia solet intelligi, quam
 Virgo, ac Dei Genitrix.

Tu, inquit, Domine, qui impatibilem ac immortalem deitatis haberes naturam, assumpta carne ut homo passus es. Tu, inquit, non deserens paternum sinum, in terræ utero demoraris. Tu, qui in universo incircumscriptus deitate existas, corpore in monumento circumscriberis. Sic te iustorum animæ suscipientes choros ducunt. Ejusmodi vocibus te redemptorem salutant. Sic ineffabili tua illustrati lætitia, inenarrabilem elementiam prædicant. Enimvero mundi quoque civibus victoriæ trophæa exhibe. Appare, qui invisibili ratione ades, cum decenti ac congrua specie. Splende in orbis finibus resurrectionis fulgores. Resurge corpore, qui nequis teneri deitate. Excitare ergo, qui in sæcula absque somno es. *Exsurge, quem laudantium populorum synagoge sint circumdaturæ* ⁹⁰. *Exsurge ad vindictam quidem tuorum pauperum, utque adversarias virtutes ad exterminium dissipas* ⁹¹. Tu justitiæ Sol, resurrectionis ostende radios. Appareant terrarum orbi victoriæ fulgores. Innotescat universis ejusmodi salus. *Videant pauperes, et lætentur* ⁹². Videam ego quoque desideratum desideratissimi Domini aspectum. Videam eximie præstantis Filii pulchritudinem omni specie majorem. Aspectem glorificati Dei orientem gloriam. Audiam dulcem illam vocem, dulcia omnique gratia plena verba emittentem. Uti adventus, ita et resurrectionis gaudium, primæ omnium Matri annuntiaturus appare. Appare, inquam, qui semper sis cum illa, servesque invincibilem. Hoc modo divinorum magistræ (46) ac unguentiferæ Virgini, laudantique ac supplicanti, primæ Filius resurrectionis claritatem ostendit, utque licebat doceri Matrem ac honorari, apparitionis suæ primæ præsentia honorat. Quamquam enim scriptum est, primum apparuisse Magdalene ⁹³, ita tamen intelligas, ut quod ad apostolos, aut mulieres alias unguenta afferentes, spectat. Sane enim Virgo parens, ante etiam spiritalem angelorum initiationem, nati ex se mysteria pervidet. Supra omnes enim desiderio deslagrans, decertansque, ac perseverans, sola prima quoque condigna recipit munera. Par quippe erat, ut omnium prima mundi totius acciperet gaudium, quæ ejus nobis tantæ lætitiæ plenitudinis causa exstitisset: cui soli arcana credita essent; quæ

τῆς θεότητος κεκτημένος φύσιν, τῇ προσληφθείσῃ πέπονθας ὡς ἄνθρωπος. Σὺ, φησί, τῶν πατρικῶν μὴ χωριζόμενος κόλπων, ἐν τοῖς κενώσιν ἐνδιατρίβεις τῆς γῆς. Σὺ ἀπερίγραπτος ὢν ἐν τῷ παντὶ θεϊκῶς, ἐν μνημείῳ σωματικῶς περιγράφῃ. Οὕτως δικαίως σε δεξιόμενοι ψυχὰι χορεύουσι. Τοιαύταις σε τὸν λυτρωτὴν δεξιούνται ταῖς φωναῖς. Οὕτω τῇ ἀπορρήτῳ σου καταλαμπόμεναι φαίδρύνετι, τὴν ἀνεκλάλητον ἀνακηρύττουσι φιланθρωπίαν. Ἀλλὰ δεῖξον καὶ τοῖς ἐγκοσμοῖς τὰ τοῦ πολέμου τρόπια. Φάνηθι, παρὼν ἀοράτως μετὰ τῆς προσηκούσης ὡραιότητος. Λάμψον ἐν τοῖς πέρασι τὴν αἰγλήν τῆς ἀναστάσεως. Ἀνάστηθι σωματικῶς, ὁ ἀκράτητος θεϊκῶς. Ἐξεγέρθητι ὅν, ὁ εἰς αἰῶνα ἀκόιμτος. Ἐξεγέρθητι ταῖς τῶν ἀνυμνούντων σε λαῶν κυκλοθισόμενος συναγωγαῖς. Ἐξεγέρθητι τῶν σῶν μὲν εἰς ἄμνην πενήτων, τῶν δὲ ἐναντίων δυνάμεων εἰς τὸν τῆς πανωλεθρίας σκερπισμόν. Δεῖξον, Ἦ τις τῆς δικαιοσύνης, τὰς τῆς ἀναστάσεως ἀκτῖνας. Φανάτωσαν αἱ τῆς νίκης ἀστραπαὶ τῇ οἰκουμένῃ. Γνωσθήτωσαν πᾶσι ταῦτα τὰ σωτήρια πράγματα. *Εἰδέωσαν πτωχοὶ καὶ εὐφρανθήτωσαν*. Ἰδοὺμὶ καὶ γὰρ ποθεν τὴν ποθεννοτάτου Δεσπότου θέαν. Ἰδοὺμὶ ὑπερφύους Υἱοῦ ὑπερρωαῖα κάλλη. Θεάτομὶ δεδουξασμένου Θεοῦ διανίσχουσιν ὁδῶν. Ἀκούομαι θείας φωνῆς ἡδεα καὶ χαρίεντα προεϊμένης ῥήματα. Ὡς πρώτη τῆς παρουσίας τῇ μητρὶ, οὕτω καὶ τὴν τῆς ἐγέρσεως φάνηθι χαρὰν εὐαγγελιζόμενος. Φάνηθι, ὁ διὰ παντὸς αὐτῇ συνών, καὶ ἀκατάβλητον διατηρῶν. Οὕτω τῇ θεολόγῳ καὶ μυροφόρῳ Παρθένῳ, καὶ ἀνυμνούσῃ, καὶ ἱκετευούσῃ πρώτῃ τῇ τῆς ἀναστάσεως ὁ Υἱὸς καθυποδείκνυσαι λαμπρότητα, καὶ ὡς ἐντὴν μυσῆσθαι, καὶ τιμῆσαι Μητέρα, τῇ τῆς οικείας ἐμφανείας προτιμᾷ παρουσίᾳ. Εἰ γὰρ καὶ τῇ Μαγδαληνῇ προσφθῆναι γέγραπται, ἀλλὰ τῶν ἀποστόλων νοητέον, καὶ τῶν λοιπῶν μυροφόρων. Ἢ γὰρ δὴ τεκούσα, καὶ πρὸ τῆς νοεράς τῶν ἀγγέλων μυσῆσεως, τὰ τοῦ τεχθέντος καθορᾷ μυστήρια. Ἀπάντων γὰρ ὑπερφλεγόμενη τῷ πόθῳ, καὶ ὑπεραβλούσα, καὶ μόνῃ διακατερούσα, πρώτη καὶ τῶν κατ' ἀξίαν τυγχάνει δωρεῶν. Ἔδει γὰρ πρώτῃ τὴν παγκόσμιον ὑποδέξασθαι χαρὰν, τὴν τοῦ πληρώματος ἡμῖν αἰτίαν τῆς τοιαύτης ὁφείσαν εὐφροσύνης· τὴν μόνῃ τὰ ἀπρόβητα πεπιστευμένῃ τὴν ταῖς ἀλείψεως τοῦ πάθους προτετρωμένῃ ῥομφαίᾳ. Ἔδει τὴν μόνῃ τῶν

⁹⁰ Psal. vii, 7. ⁹¹ Psal. lxxvii, 4. ⁹² Psal. lxxviii, 53. ⁹³ Marc. xvi, 9.

(46) *Divinorum magistræ*. Θεολόγῳ. Egregium Mariæ epithetum, ac prærogativa, quam obtinet a prima illa doctrina. Dionysio apostoli, Θεολόγοι, sunt divinorum primarii doctores: a quibus nomen hoc ad alios derivatum est, ac præcipue ad Gregorium Nazianz. Propter maxime ejus Orationes περὶ θεολογίας, Metaphrastes dicitur νέος Θεολόγος. Hesychius quoque orat. in S. Pascha, quæ est secunda Gregorii Nyss. nomine edita, in regio Cod. dicitur et ipse ὁ Θεολόγος· nec id aliud videatur recentiori, seu medi temporis usu, quam quod noster Georg. inscribitur in Cod. Antonii Augustini, ὁ ῥήτωρ· ac quod nostri Theologum ac Ecclesiastem vocant: qui de re Leo Allat. in sua dissertatione de Georgis, ubi de Orat. Georgii in illud *Stabant juxta cruce*

cem, etc. In biblioth. inquit, Antonii Augustini sub nomine Gregorii rhetoris episcopi Nicomedi relegebatur. Præter episcopum alius apud nos eo officio defungitur, ac peculiariter ecclesiastes ac theologus suæ Ecclesiæ dicitur. Quod sequitur *μυροφόρῳ*, haud ita videatur in Mariam qualrare, in sententia Georg. quod illa monumento constans assederit: ad calcem tamen multis urget in eandem, ut non possit esse mendum librarii. Velit forte *μυροφόρον* a prima post crucem, ac vera unctione, ante scilicet tumulationem, in qua non defuerit S. Mariæ opera, ejus præcipue hortatu, Nicodem. et Joseph, sic Domino parentaverunt, ut prosequitur noster Georgius, citata orat. in illud, *Stabant juxta crucem*, etc. Gregor. Antioch., etc.

σκυθρωπῶν κοινωνῶν τῇ Ὑψί γενομένην, μόνην καὶ τῆς θείας ἐκείνης προαπολαύσαι θυμηδίας.

Ἀλλὰ τίς ἂν νόησις τὴν παραδεχθεῖσαν αὐτῇ καταστοχάσαιτό σου, Δέσποτα, δόξαν; τίς τὰ ἀμήχανά σου κάλλη νοερά κατανοήσεις φύσις, ἅπερ ὡς Μητρὶ διανεκάλυψας τότε; Ὡς δ' ἔρωτι τὴν κτίσιν τηνικαῦτα κατελάμπρυνας ἄπισταν! Ὡς φωτοφανεῖ ὥς τοῖς ἐγκοσμοῖς ὥφθη; Ὡς τοῦ ἁγίου ἐκείνου, καὶ κήρυκος τῆς θναστάσεως γενομένου σεισμοῦ εὐωδία τὰ πάντα διέπνευσεν! Ὡς τὰ μύρα σου τοῦ ἀκένωτου μύρου ὑπερβλύσαντος ἡ γῆ ἀνέδωκεν! Ὡς πῶς εἰς τὸ καινότερον ἡ σύμπασα τότε μετεμορφώθη διακόσμησις! Πῶς πρὸς τὸ εὐρυθμότερον μετεσκευάσθη στοιχεῖα; Πῶς ὁ ἅγιος ταῖς γαλήναις καὶ γλυκείαις κατεκοσμήθη διαπνοαῖς; Τίνα τὰ τοῦ χοροῦ τῶν ἀστέρων διαναστείλαντα κάλλη; Οἷαι τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων διαυγέστεραι; βολαί! Τίς ἡ τῆς οὐρανοῦ διακοσμήσεως τερπνότης; Τίς ἡ τῶν ἀγγέλων συγκεκροτημένη χοροστασία! Τίς ὁ ἥδὺς αὐτῶν τῆς δοξολογίας ἦχος; Ὡς οἷαι; ταῖς θείαις ἐνωραῖζοντο τότε λαμπρότησιν! Οἷαν οἱ τῆς σῆς ἐγέρσεως κήρυκας περιέκειντο φαιδρότητα! Οἷαν τὴν ὁραθεῖσαν δόξαν καὶ καλλονὴν παρέδειξαν! Ὡς φωνῶν καὶ λόγων ἐκείνων τῶν κατὰ τοῦ πολέμου μηνυσάντων νίκην τῶν κηρυζάντων τὴν τοῦ θανάτου κατάλυσιν τῶν τὴν ζωὴν σε καὶ ἀνάστασιν τοῖς ἐπιγινώσκουσιν! Ὡς γλυκεῖας καὶ ὑπερέκεινα παντὸς ἐφετοῦ φωνῆς σου τῆς τὴν χάριν τῷ κόσμῳ διὰ τῶν μυροφόρων ἐνηχησάσης τῆς τὰ λυπηρὰ τῆς ἁμαρτίας διαδόχου δόξης; τῆς εὐφροσύνης ταῖς τῶν ἀπάντων ἐνοικησάτης; ἀκοαῖς. Ἔδει γὰρ τὴν αὐτοχάριν, καὶ θυμηδίαν τοιοῦτω προκηρύγματι τῇ τῶν ἀνθρώπων προσιμιάσασθαι κλήσει, τοιοῦτω περιχαρῇ προσφύγματι τοῖς τῷ λυπηρῷ τῆς ἁμαρτίας ἐναχομένοις ἐπιτιμῶν προσομιλῆσαι τοιαῦτα, καὶ τῆς παρουσίας, καὶ τῆς ἐπερχομένης σου προδραμεῖν εὐαγγέλια. Ἐσπίρησεν ἡ σύμπασα κτίσις.

Τότε διεπίτασαν οἱ οὐρανοὶ τὰς πύλας, καὶ ὡς ἰδίαν τὴν τῶν γῆινων εἰσεδέξαντο ἀγγελίαν. Ἐγαλλίασαντο αἱ νοεραὶ δυνάμεις, καὶ τῇ ἀνθρωπίνῃ συνηδόμεναι θυμηδίᾳ, κοινὴν τὴν ὑπερευφρόσυνον χορείαν ἐπεκρότησαν. Κατελάμβη τὴν τὴν κατὰ τὴν φύσιν, καὶ τὴν τοῦ φωτός περιεβάλλετο στολήν. Διεσχίσθη τὸ τῆς κατὰ τὴν φύσιν εὐλογίας ἀντεγράφειν ἐπαγγελίας πάντος τῆς ζωῆς τοῦ Χαίρετε προσφύγματος τῆς ἡδίστης καὶ ἀδιαδόχου σου πεπληρωταῖς χάρις. Αὐτῷ ἀγαλλίσματα γὰρ τῇ [leg. αὐτὸς γὰρ εἰ] εὐφροσύνης ἀπόσης, καὶ κήρυξ καὶ αἵτις, ἀγαθῶν ποιητικῆς, καὶ θυμηδίας παρεκτικῆς, ζωῆς, καὶ ἀνάστασις, καὶ ἀναπαύσετον ἐγκαλλώπισμα. Φῶς γλυκὺ, καὶ ὑπερπύρρον ὕψος· γαλήνη νοσημένη, καὶ εἰρήνη παρρηγομένη.

innumerales passionis perpessa esset gladios. Par erat, ut quæ sola tristitum Filio socia fuisset, solique prior omnibus voluptatem illam perciperet.

Enimvero quisnam animus tantam illam quam suscepit, Domine, tuam gloriam, conjicere valeat? Quænam vero intellectualis natura, immensam illam pulchritudinem, quam velut Matri tunc revelasti, intellectu perspiciat? O quanta ei lætitia apparuisti! Quanta vero luce, creata universa id temporis illustrasti! Quali luminoso aspectu visus es mundi civibus! Qualis dulcis illius ac præconis resurrectionis terræmotus fragrantia omnia perspiravit! Qualia unguenta, inexhausto tuo illo unguento copia supra modum scaturiente, terra reddidit! O quomodo in novam quamdam speciem universa rerum distributio tunc temporis transfigurata est! Quomodo elementa in compositiorem quemdam ordinem demutata sunt! Quomodo aer sedatis dulcibusque ornatus est flatibus! Quantus oriens decor chori stellarum! Quales solarium radiorum lucidissimi jactus! Quænam grata species celestis ornatus! Quis tantus angelorum coactus chorus ac tripudium! Quis eorum laudationis suavis sonus! O qualibus tunc venustabantur divinis splendoribus! Quam tuæ resurrectionis præcones induti erant lætitiis! Qualem ostenderunt, quam gloriam ac speciem viderant! O voces illas ac sermones eorum, qui victoriæ de hoste reportatæ nuntii fuerunt! qui prædicaverunt prostratam mortem; qui vitam te ac resurrectionem terrenis evangelizarunt! O dulcem, ac supra omne desiderabilem vocem tuam! quæ per unguentiferas mulieres gaudium insonuit mundo: quæ tristitia mortis dirupit vincula; quæ omnium auribus jucunditatem immisit. Oportebat enim ipsum per se gaudium ac jucunditatem, prævia ejusmodi prædicatione, hominum ordiri vocationem: ejusmodi plena gaudii compellatione, eos affari, qui tristi peccati reatu tenebantur: ut talia adventus tui ac beneficii præcurrerent fausta nuntia. Tripudio gestivit creatura omnis.

Tunc cæli aperuerunt portas, ac velut propriam, terrenorum admiserunt annuntiationem. Exsultarunt spirituales virtutes, parique cum hominibus jucunditate gaudentes, tripudium omni majus lætitia coegerunt. Perfusus est lumine cum spiritualis mundus, tum sensilis. Pulsæ sunt ab orbis finibus mæstitiæ nubes; lætitiæ radii omnia occuparunt. Natura rea habitum mæstitiæ exuit, ac luminis induit stolam. Disruptum est maledictionis chirographum, ejusque loco reprimissiones conscriptæ sunt. Omnia, nova illa vocis Ave compellatione, dulcissimo tuo ac indefectibili gaudio sunt impleta. Tu enim totius lætitiæ exsultatio es, præterque ac causa; bonorum conciliatio, ac jucunditatis præbitio; vita, et resurrectio, gloriatioque inaufertibilis: dulce lumen, ac spectaculum supra modum desiderabile: tranquillitas mente concepta, paxque adveniens: ipsa per se sapientia, ac virtus, submini-

stratioque prudentiæ; incorruptio et æternitas; A incolumitas pariter ac jucunditas, constansque ac invariabilis venustas. Pulchritudo intellectu major, ac decor immensus: ipsa per se sanctitas, honorque, et justitia, ac supra modum glorificata gloria. Solus es cupiditas numeris omnibus absoluta, ac desiderium modum nesciens: innuminabilis pariter, multisque insignita nominibus, ac supra modum appetibilis species. Quam multa animus, cum tua illa inenarrabili pulchritudini, nomina titulosque avet parturire! Enimvero prohibetur, cum propria inbecillitate, tum sermonis inopia. Tu autem qui bonum sis innumerabilibus, ac nullo nominabile, atque a subtili omni cogitatu inveniendarum appellationum remotum, haudquaquam sermonem spectans, sed magis accensum animum, gaudium illud nobis annuntiaturus venis, quod per mulieres unguentiferas olim annuntiasti. Nunc quoque nobis illuceat lætissimum jubar tuæ apparitionis. Liceat utinam spiritalibus oculis, spiritalis solis omni majorem specie decorem aspicere. Desiderio fruamur Domini aspectu omne superante desiderium. Audierimus divinam vocem, dulce quid ac plenam gaudio prædicationem inclamantem. Acceperimus clementiæ tuæ lætissimam annuntiationem. Habeamus unguentiferam illam, per quam nobis inviolabile annunties gaudium; per quam tuorum ad nos beneficiorum derives fragrantiam; eam nimirum quæ te portavit unguentum inexhaustum; quæ te, exsultationem, vitamque, ac resurrectionem, cum nobis conciliavit, tum prædicavit: cujus ubi puritatis aromata supra omnem odoris fragrantiam fuisses odoratus; in ea quidem habitasti, atque ad nos per eam venisti. Qui porro per eam, o benigne, lætæ tuæ reconciliationis prædicasti adventum, veni, ut nos ab humanis ac hujus sæculi rebus eruas, velut ab infimis terræ sinibus; atque ad senii nesciam vitam illam nobis muniens iter, supernis epulantium accense choris. Tu enim es lumen, vita, et resurrectio, ac in cœlis lætantium voluptas; teque decet gloria, honor ac adoratio, cum Patre ac Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO X.

Encomium in sanctos miraculorum patratores gratulatos medicos, Cosmam et Damianum (47).

Subit mirari, cum accensum tuum, o bonorum amans, in pietatem video studium; placetque magis stupor horrorque, cum præcepti gravitatem considero. Ad tantum enim religiositatis culmen pro-

(47) Egregium hoc encomium, quo auctor SS. Anargyrorum laudes veras egregie effert, ac in iis terrenorum illam desipientiam, ac eximiam paupertatem, uti et miraculorum in eis gratiam, ejus principia ac fontes, erudite admodum exponens: eo plane, vel gestis eorum apud Lipomanum ac Surium, vel Nicetæ in eos encomio, præferendum, quo is, in eo, ne insinuat quidem, illa in eis absorta satis ac valde suspecta, de acceptis, a pia femina importunitus rogante benedictionis instar tribus ovis a

αὐτοσφία, καὶ δυνάμεις, καὶ συνέσεως πάροχος, ἀφθαρσία, καὶ ἀτιδότης, διαμονή τε καὶ τερπνότης, καὶ μόνη [leg. μόνιμος:] ὡς ὠραιότης, καὶ ἀναλλοίωτος. Κάλλος ἀνόητον, καὶ εὐμήχανος εὐπρέπεια, αὐτοαγιότητι [leg. αὐτοαγιότης τε] καὶ τιμῇ, καὶ δικαιοσύνῃ, καὶ ὑπερδεδουλωμένη δόξῃ· μόνος εἰ ἔφρασις ἀμελέτως, καὶ πόθος ἀκατάσχετος· ἀνώνυμον τε ὁμοῦ, καὶ πολυώνυμον, καὶ ὑπερεπιθύμητος καλλολή. Ὡς πᾶσα μετὰ τῆς ἀνεκκαλήτου σου ὠραιότητος διάνοια περιωδίνειν ὀνόματα βούλεται! Διεργεῖται δὲ τῇ τε οὐκαὶ ἀσθενείᾳ, καὶ τῇ τῆς γλώττης ἀπορείᾳ. Ἀλλὰ σὺ ὡς μυριώνυμον καὶ ἀκατονόμαστον ἀγαθὸν, καὶ πάσης ἐφευρετικῆς προσηγοριῶν ἀνωχισμένον ἐπινοίας, μὴ τοῖς λόγοις, τῷ δὲ τῆς γνώμης προσανέχων διαπύρῳ, ἤχεις τὴν χιρὰν ἡμῶν εὐαγγελισθῆναι, ἣν φθάσας διὰ τῶν μυροφόρων προσεγγεγέλσω. Λαμπύρω καὶ νῦν ἡμῶν τὸ φοιτρότατον τῆς ἐπιφανείας σου φέγγος. Εἰδοίμεν νοητῶς νοητοῦ ἡλίου ὑπερῶραϊα κάλλη. Κατατρυφήσωμεν ποθεινῶς τοῦ Δεσπότης ὑπερεπιθυμητῆς θέας. Ἀκούσασιμεν θείας φωνῆς ἥδ' ἵτι καὶ χαρμονικὸν ἐπιφωνοῦσης κήρυγμα· λάβοιμεν τῆς σῆς εὐμενείας ὑπερφυερδύονον ἀγγελάιν. Ἐχῶμεν μυροφόρον, δι' ἧς ἡμῶν τὴν ἀναφαίρετον καταμηνύσης χερὰν δι' ἧς τὴν εὐωδίαν τῶν σῶν ἡμῶν διαπορθμεύσῃ; εὐεργεσιῶν· τὴν τὸ ἀκένωτόν τε μύρον ἐπικρομίσασαν· τὴν τὸ ἀγαλλίαμά σε, καὶ ζωὴν καὶ ἀνάστασιν, καὶ προξενίσασαν ἡμῶν, καὶ κηρύξασαν· ἧς τὰ τῆς καθαρότητος ὑπὲρ πᾶσαν μυροδίαν ὁσφρανθεὶς ἀρώματα, ἐν αὐτῇ μὲν ἐσκήνωσας, ἡμῶν δὲ δι' αὐτῆς ἐπεδμήσας. Δι' αὐτῆς δὲ, φιλάγαθε, καὶ τὴν τῆς χαροποιῶ καταλλαγῆς σου προκηρύξας παρουσίαν, ἦκε τῶν μὲν παρόντων ὡς ἐκ μυχῶν ἡμᾶς ἐξαίρεσμένος κατωτάτων, εἰς δὲ τὴν ἀγῆρω προοδοποιήσας ζωὴν, ταῖς ἀνωτάτω τῶν ὁρταζόντων συναριθμητὸν χορείαις· σὺ γὰρ εἰ καὶ φῶς, καὶ ζωὴ, καὶ ἀνάστασις, καὶ τῶν ἐν οὐρανοῖς εὐφραينوμένων ἡ θυμῷ· καὶ σοὶ πρόπει δόξα, τιμὴ, καὶ προσκύνησις σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Ι'.

D Ἐγκώμιον εἰς τοὺς ἁγίους καὶ θαυματουργοὺς ἀναργύρους Κοσμάην καὶ Δαμιανόν.

Τὴν σὴν, ὦ τῶν καλῶν ἐραστὰ, θαυμάζειν μὲν ἐμοὶ περὶ τὴν εὐσέβειαν ὀρῶντι σπουδῇ, ἐγγίνεται· ἐκπλήττεσθαι τε καὶ φρίττειν, τὸ τοῦ προστάγματος σκοποῦντι φορτικόν, προκρίνεται. Εἰς τοσοῦτον

S. Damiano, quorum causa sic apud fratrem offenderit, ut ab eo velut anathemate perpetuo in vita ac morte proscriptus sit, quod tandem Deus, brutæ animantis, ac cameli ore, ubi martyrio defuncti essent, sustulerit. Mihi certe ut non sint hæc fabella, quibus non modicum detractum videatur tantorum martyrum Actis, haud facile alia in ejusmodi sanctorum Vitis fuerit: in quibus utinam minus lussissent, qua hæreticorum perversitas, qua fratrum simpliciorum incautius sedulitas.

γὰρ φιλοθείας εὐγνωμόνως διαναβέβηκαί, ὥς καὶ τῶν μεγίστων τυχεῖν ἐφίεσθαι, καὶ τῆς ἀμτηχάνου τοῦτων εὐφρημίας, πολλοὺς ἐκκαλεῖσθαι πρὸς ἀνάληψιν. Δεῖ δὲ, μὴ τῆς τοῦ ἐπιτάττοντος τὸ ὑπερφυῆς ἡμῖν ἐννοοῦσιν ἀξιώσεως, τῆς πρὸς εὐσέβειαν αὐτοῦ τὸ ἦτον ἀπενέγκασθαι προαιρέσεως· παριστᾶν δὲ τὴν εὐγνώμονα γνῶμην, εἰ καὶ πάντα τῶν κατ' ἀξίαν λόγων τῆς παρούσης ἐκπίπτοιμεν ὑποθέσεως· ἀλλὰ τῆς γε τοῦ προτιθέντος αὐτὴν μὴ ἀποδέειν προθυμίας. Ἐχει μὲν γὰρ καὶ αὕτη τὸ διάπυρον, ἔρωτι τῶν ἀγαθῶν ἐκκαίσιμένη, κατέχευται δὲ, καὶ τῆς ἐλογῆς διαιρουμένης διύγρῳ τινὶ καθάπερ ὕλῃ, καὶ τῇ ἀδισξόδουτον ἐπιπροσθοῦση, τῷ τῶν πραγμάτων ὑπερόγκῳ τε ἅμα καὶ ὑπὲρ δύναμιν· περᾶται δ' ὀπῆς τινος λαβομένη, καὶ λίαν σπουδαίως, εἰς φανερὸν τὴν τῶν κατ' εὐπορίαν λόγων ἐξενεγκεῖν ἄκτινα.

Σὺ μὲν οὖν ὁ πρὸς τοὺτους ἐπαλείφῃς, ἄριστε, τὰς τὰς συνήθεις τῶν ἐγκωμίων... προὔει... ἐπιζητήσεις αὐξήσεις, ἐπιδεικτικῇ τινι περιεργίᾳ ταύτας προσαπαυτῶν ἐξαίρεσθαι· οἱ δ' εἰς ἐπαίνων ἀφορμὴν προτιθεμένων [Ἰσ. προτιθέμενοι], ὥσπερ τὰ πράγματα, οὕτω καὶ τὰ δι' αὐτῶν ἀπωθήσονται περινοούμενα σεμνολογήματα. Οἷς γὰρ προκειμένοις οὐκ ἐτέρωφθησαν, λόγῳ καθυποδεικνυμένοις, νεμεσήσουσιν. Πῶς δ' οὐκ ἂν καὶ εἰκότως τοῖς ἐκ πατρίδος ἀγαθὸν σεμνύνειν τοὺτους ἐπιχειρεῖν βουλομένοις, ἐπιτιμήσαιεν, αὐτοὶ πλούτῳ τῷ πλεονεκτηούτῳ ταύτης, περιουσίᾳ τε καὶ μεγέθει κτήσεων πολεμίας διατιθέμενοι; Ἐροῦσι γὰρ καὶ λίαν προσηκόντως, ἐπισκώπτοντές τε ἅμα, καὶ τὴν περὶ ταῦτα τῶν πειρωμένων σπουδὴν ἀνακόπτοντες· Μὴ τῇ τῶν ὀρωμένων τερπνῶν, καὶ ἡμῖν ἀπηγορευμένων ἐν λόγοις προτιμήσει, τὴν τῶν νοουμένων, καὶ ἔργοις προτετιμημένων ἀγαθῶν καθυδρίσειεν τις μεγαλειότητα, μὴδ' ἀποβολῇ τῇ δι' τὸν εἰς αἰῶνας περιδοξον προσγένετο κτήσασθαι, νομίσειε σεμνολογουμένην προσθήκην περιτιθέναι δοκούσης ἡμῖν εὐκλείας, ὁ ταῦτα βουλεύόμενος. Ὑφείσιν γὰρ αὐτὴν, οὐκ αὖθις τῶν ἐν ἐπιθυμίᾳ προσδόντων ἡγυσάμενοι, καὶ τὰ ἐξ ἡκεῖνης ἀπωθούμεθα μεγαλαυχήματα. Οὐδὲν ἡμῖν πόλεω καὶ κτιστῶν ἐκρίθη περιφάνεια· οὐ γῆς εὐφορία καίριοις καρποῖς ἐπιβρίθουσα· οὐ ποικίλων λειμῶνων τερπνότητες· οὐ χῶροι ταῖς τῶν ἀέρων εὐδαίμονοντες εὐκρασίαις· οὐ πηγαὶ διειδεδασταῖς ἀναστομούμεναι νάμασι, καὶ τῇ θέᾳ, πρὸ γέυσεως ἐντιθεῖσαι τὸ ἥδιστον· οὐκ ἐξ ἀκρωρείας ποταμοὶ καταρρέοντες, κοιλάσιν τε καὶ πεδιάσιν ἡρέμα τὴν ἐκροὴν ἐνιέντες· γλοεράς [Ἰσ. deest, οἵτινες] μὲν τρύγας καὶ εὐανθεῖς ἀποφαίνουσιν· τῷ τῆς ὥρας δὲ λείψ, πρὸς ἑαυτὰς μεθ' ἡδονῆς τοὺς θεωμένους ἐφίλκονται. Οὕτως ἡ ἐκ θαλάττης ἀγώγιμος ἀφθονία, ἀκτησίας περιουσίᾳ καταπεφρόνηται. Πεπάρηται χρυσός, ὁ τὰς ψυχὰς δουλοῦντος· ἥττηται τυραννὶς ἐκείνου τῶν ἄλλων κατακρατοῦσα, καὶ τοὺς ἄλόντας μονονουχὶ δίκην ἀνδραπόδων ἄγουσα πρὸς ἑαυτὴν, καὶ ὑποτάττουσα.

animos, ejusque potens illa superata tyrannis, quæ
trahit ac mancipat.

A bitate animi provexisti, ut et maxima consequi cupias, pluresque in horum virorum perarduæ laudationis societatem asciscas ac provoces. Operæ autem pretium videatur, ut ne præcipientis magnificam petitionem attendentes, ab ejus nos in pietatem propensa voluntate vinci patiamur, sed ut potius probi animi candorem exhibeamus; ut quantum omnino condignis exornando sermonibus argumento impares simus, baud tamen ab ejus qui rogavit animi alacritate deficiamus. Habet quidem et ille suum fervorem, bonorum amore succensus: tenetur vero, ceu humida quadam materia flammam vividente, ac ne erumpat impediende, præmagna rerum mole, et quæ virtutem excedat: tendat tamen, ut foramen aliquod occupans, diligenter

B admodum, ut quem pro dicendi facultate radium possit, in publicum proferat.

Forsan vero, vir optime, qui ad laudatorios ejusmodi sermones incitas, consuetas encomiorum exaggerationes requireres, exornativam quamdam impensio rem sedulitatem ad earum cumulos de pascens. Cæterum viri in laudationis argumentum propositi, uti res, ita et rerum occasione excogitata verborum ornamenta rejicient. Quæ enim, proposita minime delectarunt, ea, vi sermonis repræsentata, odio habituri sunt. Quomodo enim non merito increpent, ut quis ex patriæ bonis laudare voluerit, cum ipsi maximis patriæ divitiis, amplisque abunde possessionibus, inimice affecti habuerint? Dicent enim, ac plane admodum congrue, irritantes pariter, eorumque qui rem ejusmodi tentare voluerint, studium compescentes: Ne quis, delectabilium oculis subjectorum, nobisque proscriptorum, inter laudatorios sermones prælatione, honorum spiritalium, quæque ipsi re ipsa potiora habuimus, magnificentiam, contumeliæ habuerit; neve qui tale consilium agitat, iis rejectis, quibus æternam nobis gloriam comparare contigit apparentis nobis gloriæ, præclaram accessionem, verborum se majestate adhibiturum, putaverit. Eam enim, non crementum, sed eorum jacturam arbitantes, quæ nobis in desiderio sunt, ostentationem quoque inde proveniente repellimus. Nihili nobis urbium earumve conditorum magnificentia: nihili terræ opportunis frugibus prægravatæ fertilitas: nihili florum varietate oblectans pratorum aspectus; nihili præcipua aeris temperie beatæ regiones: nihili limpidissimos latices manantes fontes, summaque dulcedine, ante etiam gustum, oculos adimplentes: nihili denique decurrentes ex montium jugis fluvii, sensinque se vallibus, ac planis caniporum defluxu infundentes; ut ab iis, herbis virides, florentesque, venusta lævitate aspectantium ad se oculos cum voluptate trahant. In hunc modum, spreta est paupertatis abundantia, quam merces nauticæ bonorum affluentiam præstant: querculeatum aurum, quod hominum captivitate aliis dominatur, victosque uti fere mæcipia ad se

aliis dominatur, victosque uti fere mǎncipia ad se

Talia plane, congrua omnino rationi fiducia, seu etiam præcepto, dicturi sunt, qui ita ad bonorum apparentium delectamenta habuerunt. Tu autem, vir admirande, his quoque missis, neglectaque eorum explicatione, ad parentum imaginem consulto narrationem traduces. Præclarum vero consilium. Operæ siquidem pretium, ut qui socii, seu potius qui honorum, si quæ a filiis gesta sunt, auctores exstiterunt, eorum quoque gloriæ socii existant; atque ut natura ac operibus ingenuitatem cum eis obtinuerunt, ita neque ab eorum encomiis alieni jure merito censeantur. Quos enim mores conjungere, hos sermo laudatorius minime separat. Sane, eorum patris, quos in laudationis argumentum assumpsimus, celebrem gloriam nati ex ipso palam ostendunt. Quibus enim a puero edocti, ad culmen virtutis evecti sunt, Deoque rebus universis eminenti, propinquare meruerunt, iis institutores suos deprædicant, congruamque ipsis suorum bonorum participationem testimonio vindicant.

Pater itaque celebri nomine inclytorum Anargyrorum, ubi in religiosæ conversationis vitæque honestissimæ via eos statuisset, matri concessit ut ad usque finem ductrix esset, cum interim ad cœlestia ipse tabernacula migrasset. Illa porro, prætextus verborum, expectationumque in incerto positæ eventus, supra quam expectatio haberet, præsumens, curis assiduis agebat, ut iis quæ deessent incumbere. Etenim erat Theodota, id est, divino data munere; operibus appellationem obsignans, gloriamque nuncupationis rebus ipsis confirmans: quæ quidem a terrenorum abiectione animum abjunctisset, naturaque sublimis evolasset; non visibilibus subvecta pennis, sed munditia ac sapienti cogitatione.

Theodota, donum quidem ipsa seu divino data munere, quæ tamen una secum clatori uteri quoque fructum donaverit: quæ duplicem oblationem fecerit, eaque parte celebrem illam Abrahæ oblationem superaverit: quæ integram hostiam, hominum causa immolato Domino, obtulerit, majoremque præ illo commendationem meruerit: non hic quidem acuens gladium; non erigens altare; non ligna colligans; non accendens ignem; non fumo ac nidore offundens aerem: sed iis quos libabat, gladium quidem, vitiorum amputatricem castitatem prætendens; aram autem doctrinæ, castissimum eorum animi domicilium excitans, in quo divini desiderii accensus ignis, hostiam consummavit, suavisimique odoris sacrificium, ac perquam acceptabile, desiderato obtulit.

Cum sic ergo suam oblationem ac munus recte divisisset, fecit ut libera offerendorum voluntate recte offerretur⁹². Nam ipsa quidem, bonorum semina in filiis mitterat; illi autem, ut sic missa in multiplicem segetem, crescerent, contendebant; ac

Τοιαῦτα δὴ μετ' εὐλόγου τῆς πρὸς ἡμᾶς, ἢ καὶ προστάξεως, οἱ πρὸς τὴν τῶν δοκούντων καλῶν οὕτω διατεθέντες ἔροῦσι τερπνότητα· σὺ δὲ καὶ ταῦτα παρέντας, θαυμάσιε, βραχέα δὲ τῆς τούτων φροντίσαντας ἐκφράσεως, πρὸς τὴν τῶν πατέρων εἰκόνα διανοούμενος παρορμήσεις τὴν διήγησιν. Καὶ εὖ γε τοῦ βουλευματος. Δεῖ γὰρ τοὺς κοινωνοὺς, μᾶλλον δὲ, τῶν καλῶν τοὺς ἐξ ἑαυτῶν ἀρχηγούς γεγεννημένους, καὶ τῆς τῶν ἐπαίων μετέχειν δόξης· καὶ ὥσπερ τῇ φύσει καὶ τοῖς ἔργοις τὸ γινῆσθαι ἔχειν ἡτύχησαν, καὶ τῆς τῶν λόγων μὴ ἀποξενουθῆναι κοινωνεῖν, καὶ λίαν εἰκότως, εὐκληρίας. Οὗς γὰρ ὁ τρόπος συνῆψεν, τούτους ὁ ἐπαινέτης λόγος οὐ δίστησιν. Πατὴρ μὲν γὰρ τῶν προκειμένων εἰς εὐφημίας ἀφορμὴν ἀγίω, οἱ φύντες ἐξ αὐτοῦ δγλουσιν εὐκλειαν. Οἷς γὰρ παιδαγωγηθέντες, εἰς ὕψος μὲν ἀρετῆς ἀναβεβήκεσαν· Θεῷ δὲ πάντων ἐξηρημένῳ προσπελάσαι κατηξίωνται, τοῖς τοὺς παιδαγωγούς ἀνακηρύττουσιν, καὶ τὴν κατάλληλον αὐτοῖς τῶν σφῶν ἀγαθῶν ἐπιμαρτυροῦσιν μέθεξιν.

Πατὴρ τοίνυν τῶν μεγάλων μὴ Ἀναργύρων, ἐν ὁδῷ πολιτείας τῆς ἐνθέου, καὶ βίου τούτους ἐπιστήσας τοῦ σεμνοτάτου· τῇ μητρὶ μὲν τὴν εἰς πέρας χειραγωγίαν παρεχώρησεν, εἰς οὐρανίους δὲ σκηνὰς ὑπεχώρησεν. Ἡ δὲ λαβοῦσα βρῆμάτων τῶν ἐπὶ σκῆψει, καὶ ἐλπιδῶν τῶν ἐν ἀδελφῷ μᾶλλον τὰς ἐκβάσεις, ἢ κατὰ προσδοκίαν, ἐπιμελείας ἐμμένους, ἐν ταῖς καταλειφθεῖσιν ἐξενεχθῆναι παρεσκεύασεν. Θεοδότῃ γὰρ ἦν, ἔργοις τὴν κλῆσιν ἐπισφραγίζουσα· τὸ τῆς προσηγορίας εὐκλεὲς αὐτοῖς ἐπιθεθεῖσά τοι; πράγμασιν· ἢ τῶν χαμαὶ τῶν μὲν ἀνωκισμένη, ὑπερτέρα δ' αἰρομένη τῆς φύσεως· οὐχ ἑρμῆναις πτέρυξιν, καθαρότητι δὲ καὶ λογισμῷ διαβαίνουσα σώφρονι.

Θεοδότῃ, θῶρον μὲν, ἢ δεδομένη θεῶν, ἀντιδοῦσα δὲ σὺν ἑαυτῇ τῷ δαυκῶτι, καὶ τὴν ἐκ νηδύος καρποφορίαν· ἢ διττὴν αὐτῷ προσφορὰν κομίσασα, καὶ τὴν Ἀβραάμ τοῖς πλεονεκτήσας· ἢ θυσίαν ὀλίκληρον τῷ ὑπὲρ ἀνθρώπων τυθέντι προσάγουσα, καὶ τῆς παρ' ἐκείνου κρείττονος ἀποδοχῆς ἀξιοθεῖσα· οὐ μάχαιραν ἐν ταύτῃ παραθήσασα· οὐ βωμὸν ἐγείραςα· οὐχ ὑπεκκαύματα συναγείραςα· οὐ πῦρ ἀνάψασα, οὐδὲ καπνῷ καὶ κνίσῃ τὸν ἀέρος συγχέασα· ἀλλὰ μάχαιραν μὲν τοῖς σπενδομένοις προτειναμένη τὴν τμητικὴν τῶν παθῶν ἐγκράτειαν· βωμὸν δὲ διδασκαλίας διαναστήσασα, τὸ τῆς ψυχῆς ἐκείνων ἀγνότατον ἐνδιαίτημα, ἐν ᾧ πῦρ, τὸ τοῦ θεοῦ διασπορὸν πόθου, τὴν θυσίαν μὲν ἐτελεσσομένην, εὐὸδῃ δὲ ταύτῃ τῷ ποθομένῳ, καὶ μάλιστα δεκτικῇ ἐνήνεγκεν.

Οὕτω τοίνυν οἰκείαν ὀρθῶς διελομένη προσφορὰν, ὀρθῶς ἀνενεχθῆναι, γινώμῃ τῇ τῶν προσαγομένων αὐθαρέτῳ παρεσκεύασεν. Αὕτη μὲν γὰρ, τὰ τῶν ἀγαθῶν ἐν τοῖς παισὶ κατεβάλλετο σπέρματα· οἱ δὲ, εἰς πολὺ χροῖον τὰ καταβλήθηέντα καρποφορεῖν ἔδοκ-

⁹² Gen. iv, 7.

μασαν· καὶ ἅπερ εὖ ἔχιν ἐκριναν, ταῦτ' εἰς ἔργον ἄξιον ἐξήνεγκαν· ἀγάπην Θεοῦ πάντων ἐρασμίῳ ἄλλων προκρίνοντες· πίστιν τηροῦντες ἀνόθευτον· τὸ τοῦ συνειδότος διαπαντός ἀνατλῶντες μαρτύριον· τῇ πρὸς τοὺς πλησίον ἀδισπάστως ἀγάπῃ συνδεδεμένοι· τῶν ἐμπαθῶν ἡδονῶν ἀπορρόγνυμενοι· ἀνδρείαν κατ' αὐτῶν ἐνδείκνυμενοι· μέλη νεκροῦντες τοῦ σώματος· ψυχῆς δυνάμεις ἀναβρῶννύντες· καὶ σπουδῇ, δι' ἧς τὰ μέγιστα κατῴρθουν ἐν ἡλικίας ἀκμῇ, τὴν ἐσομένην αὐτοῖς τῶν χαρισμάτων ὑπέβαινον καινότητα, οὐ μόνον μεγέθει τῶν τελεσθυσμένων, ἀλλὰ καὶ πλήθει τὸ παράδοξον καταγγέλλουσιν.

Οὗτοι Κοσμᾶς καὶ Δαμιανός, τοῖς ἐν νεότητι σώματος ἀρδευθέντες τε ἅμα καὶ ἀναδιδόμενοι, καθ' ἅπερ εὐγενῇ στελέχῃ κατορθώμασιν, εἰς ἀπειρον ἀρετῶν καὶ χαρισμάτων ἀνέδραμον ὕψος. Κοσμᾶς καὶ Δαμιανός, οἱ ψυχὰς μὲν ἐνθέοις κοσμήσαντες πράξεσιν· κοσμηθέντες δὲ ὑπὸ τούτων, ὅλων κοσμήτορες ταῖς πολυφώτοις τῶν θαυμάτων λαμπρότησιν· οἱ λόγοις μὲν εὐσεβείας, τὰς τῶν ἀνθρώπων διανοίας κοσμήσαντες· σώματων δὲ κόσμος, τῇ τῶν ἀκόσμων παθῶν ἀποσοθήσει παρασχεθέντες.

Οὗτοι τοίνυν, ἐπὶ τῆς τελεωτάτης ἀρετῆς τε καὶ πράξεως, τὴν κρίσιν ἀσφαλῆ καὶ ἀνόθευτον θειοτέρα τῇ ἐπινοίᾳ προσετέλεισαν· τὴν τῶν ἐναντίων μὲν ἀπάντων αἰτίαν, τῶν ἀγαθῶν δὲ πολεμίαν, ἐβδελύξαντο φιλαργυρίαν. Ἐμαθον γὰρ πεῖρα, ταῖς τοῦ θεοσπείου Παύλου προστοχειωθέντες ῥήσεσιν, ὡς ἀληθῶς ῥίζα τοῦ ὅλου τῶν κακῶν αὕτη καθέστηκεν καταλόγου. Δι' αὐτὴν ἐριδὲς καὶ μάχαι, καὶ ἀσπονδοὶ συγκροτοῦνται πόλεμοι. Δι' αὐτὴν καὶ γέννη προσεχῇ κατ' ἀλλήλων ἐκπολεμοῦνται· πατὴρ θ' υἱὸν νεμεσᾷ, καὶ παῖς πρὸς πατέρα δολερὰ βουλεύεται. Δι' ἔρωτα ταύτης, φύσεως δεσμὸν ἀδελφοὶ διαλύουσιν, καὶ χεῖριστά πολεμίῳ κατὰ ταύτης ἐπιμηχανῶνται. Δι' αὐτὴν, ἐπαναστάσεις οὐ μόνον ὑπερορίων, ἀλλὰ καὶ ὁμόρων ἐθνῶν ἐκχρύβονται. Δι' αὐτὴν ὠμόταται τυραννίδες καθ' ἅπερ ξίφη παραθήγονται, καὶ κατὰ εὐνομούσης καὶ εὐσεβοῦς καὶ θεόθεν τὸ κράτος ἐχούσης βασιλείας προσακοντίζονται. Δι' αὐτὴν ὁμοφύλων φόνος, καὶ πανωλερίαι κατατολμῶνται δῆμων. Διὰ ταύτης, ἀδίκων ὑπερισχύουσι χεῖρες, καὶ φόνος περιοιδάινει, καὶ ὑπερπλήθει πλεονεξία, καὶ πένια καὶ ἀπορία τοὺς πλεονεκτούμενους κατάγχει.

Ταύτης ὁ ἐνηδόνως ἐντροπῶν, ἀλλοτριοῦται πάντως τῆς τῶν ὄντως ἀγαθῶν ἐντροπῆς· πλουτεῖ τάναντία· πρὸς ἡδονὰς καθέλκεται· μανικῶς πρὸς τοὺς πλησίον διατίθεται· ὀφρὺς ἀνασπᾷ· ἀλαζονικὸν ὄρα· μέγα φρονεῖ καὶ ἔκνον· ἄγνοεῖ σχεδὸν οὐ μόνον ταπεινότητα φύσεως, καὶ διάλυσιν σώματος, ἀλλὰ καὶ δικαιοσύνην μένοντα, καὶ χριτοῦ δικαίου δίκην ἀπαραιτήτων.

Ἀλλὰ καὶ οὕτω συννοεῖ τῆς φιλοχρηματίας, πρὸς τε τοὺς πλησίον καὶ τὴν οἰκίαν διατιθέμενος σωτηρίαν, οἰκετῶν ὁλίγων χαλεπώτερον διανύει βίον,

quæ bene judicassent habere, in opus proferebant; divinam charitatem aliis omnibus desiderabilibus potiorē habentes; servantes sinceram fidem; semper conscientiae testimonium sustinentes; dilectione in proximos indivulso conjuncti; a vitiosis voluptatibus avulsi; adversus eas sortes; membra corporis mortificantes; vires animi corroborantes; studioque, quo maxima ipso ætatis flore peragebant, futuram in eis donorum novitatem, quæ nedom potrandorum magnitudine, sed et numero mirabile quid protenderet, indicabant.

Sic igitur Cosmas ac Damianus, rebus præclare gestis juvenili adhuc corpore, irrigui pariter ætæque ceu rami ingenui, in immensam virtutum donorumque celsitatem promoverunt. Cosmas, inquam, et Damianus, divinis actionibus animos exornantes; atque iis ornatibus universorum se ornatores lucidissimis miraculorum splendoribus præbentes: piorum quidem sermonum decore mentes hominum excolentes; corporumque se decus, morborum depulso dedecore, exhibentes.

Sic itaque, consummatissima virtute ac actione, sincerum judicium tutumque diviniore instinctu assumpserunt; malorum omnium causam, ac bonorum hostem avaritiam detestati. Quippe experientia noverant, divini Pauli testimonio olim informante, esse illam reipsa radicem totius malorum cætus⁹⁸. Per eam lites ac pugnae, bellaque implacabilia conflantur. Per eam, ipsi quoque genere propinqui efferantur; paterque odit filium, ac filius in patrem dolos machinatur. Amore pecunie acti fratres, naturæ vinculum dissolvunt, pejoraque hostibus in eam moliantur. Propter pecunie studium, nedum extra fines longius positurum, sed et conterminarum gentium, insultus oriuntur. Per illud crudelissimæ tyrannides ceu gladii acuuntur, adversusque legibus institutum regnum, piumque, ac ejus a Deo potestas existat, instruuntur. Per illud contribulium præsumuntur necēs, ac exterminia populorum. Per illud iniquorum prævalent manus, cædesque exuberant, ac injuriæ supra modum augentur, passosque injuriarum paupertas ac rerum inopia angunt.

Qui pecunie studio voluptuosius deliciatur, alienus omnino a vere bonorum deliciis efficitur; sibi que contraria congerit: trahitur ad voluptates; furiose habet ad proximos; supercilium contrahit; est arroganti aspectu; altum stultumque sapit; fereque nescit, nedum naturæ humilitatem, ac corporis dissolutionem, sed et stata judicia, justique judicis severam ultionem.

Quin et ita avara cogitatione, ad proximos suamque ipsius habens salutem, servis miseris molestiorem agit vitam, cupiditati subjectus et manci-

⁹⁸ 1 Timoth. vi, 10.

patus, ac neque libera gaudens respiratione. Quippe A ejus causa vexari ac confici, innumerasque in se curas recipere, minime abnuat; noctesque ducit in- omnes, animo agitando, ut rem familiarem sub- stantiamque negotiationi expositam augere possit; earum rerum inundationes ac commutationes me- ditans, quæ aliis abundant: ac quanti quidem vi- num, quanti vero pecora, quanti autem lanæ ve- neant. Quandoque etiam ad sœnum usque cogita- tiones demittit, auro se commutaturum existimans. Quænam rursus rerum ejusmodi mercatura minimi sumptus, quisve ejus, ac expertis jacturæ negotia- tionis condignus sponzor, operosius secum ipse exquirat. Quod si aliquando animi anxius, levissi- mum somnum, nihilque suavem degustare licuerit, sibi ipse insomnis videtur colligere aurum, atque B in marsupiiis reponere; quod apparens, exque ap- parenti manu auferens excitatio a somno, veram ei tristitiam instar sagittæ ob frustratum desiderium infligit.

Atque hunc quidem modum per nocturnam vi- sionem ac meditationem habet: quæ autem interdum accidunt molesta; mensæ, inquam, Laconica par- citate instructæ apparatus; assumptam sponte ciborum penuriam, servorumque per famem ene- ctionem, egenorumque mendicorum præter negatum officium, nonnullamque opem, cum injuria ac ver- beribus submotiones, is ipse forsitan pro rei merito enarraverit, aut etiam, suos ipse pravos mores representans, operibus ipsis declaraverit. Nobis C certe, quanquam in animo erat, prout dicendi arte assequi possemus, ostendere; jubet nihilominus quod præ manibus habemus argumentum, ut ser- monem pulli instar evagantem, ad metam propriam que ille nulla deinceps dilatione insistet.

Cum itaque veritatis amatores, aureæque vir- tutis mercatores Anargyri, sapienter admodum, cupidorum hominum naturam captivantem avari- tiam, cognovissent, a suis radicibus animis avul- serunt, unaque cum illa malorum examen extir- parunt; alienam a ratione cupiditatem, feralem iram, voluptatum tyrannidem. Succidere pariter inanis gloriæ tumorem; vitiosam amoris sui af- fectionem; iniquæ actionis injuriam; insanæ super- bie inflationem; immisericordis animi durtiam. D Loco autem adnascentium succrescentiumque, ac una cum malorum radice succisorum stolonum, insita pecuniæ spreptione, ingenuos paupertatis ra- mos pariter germinarunt; vitæ rationem angeli- cam; vitam florentem munditiam; castitatem de- core sanctitatis vernantem; modestiæ matrem hu- militatem, dilectionem miserationis parentem; inexhaustum fontem misericordiæ; charitatem, qua Christi Domini benignitatem, impensumque in hu- manum genus amorem ac studium imitati, gratiam ab eo beneficiis demerendi susceperunt.

Itaque enim, spretioni pecuniæ, seu ut melius dicam, omnimodæ rerum abjectioni ac inopiæ, jungentes, ac velut igneum currum fabricantes,

υποτακτόμενος ταύτῃ καὶ δουλούμενος, καὶ μηδ' ἀναπαύειν ἐλευθερίως συγχωρούμενος. Ταλαιπωρεῖ- σθαι γὰρ δι' αὐτὴν καὶ τρύχεσθαι, καὶ μυρίας ἀναδέχεσθαι φροντίδας καταδέχεται· νύκτας τε ἀϋπνους διανύει, περὶ τῆς ἐπιδόσεως αὐτῆς καὶ αὐξήσεως, ἐμπορίας ἐπινοούμενος· ἀπεμπολήσεις· καὶ καταλλαγὰς τῶν ἄλλοις εὐφορουμένων μηχ- νώμενος· καὶ πόσου μὲν ὁ οἶνος, πόσου δὲ τὰ βοσκή- ματα, ἣ καὶ τὰ ἔρια πιπράσκειται. Ἔστι δ' ὅπη μέχρι χόρτου τοὺς λογισμοὺς ἐπαφίησιν, καὶ τοῦτον χρυσοῦ καταλλάττειν φαντάζεται. Τίς ἡ ἀδάπανος αὐθις τῶν ἐπινοηθέντων ἐμπορία, καὶ τίς ὁ ταύτης ἐγγυητής, καὶ τῶν ἀζημιῶν ἐμπορευμάτων ἐπάρσις, ἐπιπυνώτερον ἐκμελεῖται. Εἰ δὲ που ἀδελφῶν ὕπου λεπτοτάτου καὶ οὐχ ἡδέως τύχοι, χρυσὸν ὀνειροπολεῖ· συλλέγειν, καὶ ἐν βαλαντίοις ἀποτιθέναι· δι' ἣ ἐργη- γορσίς δοκοῦντα, καὶ ἐκ δοκούσης ἀφελομένη χειρὶς, ἀληθῆ τὴν δι' ἀποτυχίαν αὐτῷ καθάπερ βέλος ἐν- ἐπιρεῖ λύπην.

Καὶ ταῦτα μὲν ἡ νυκτερινὴ φαντασία καὶ μελέτη· τὰ δὲ μεθ' ἡμέραν ἀνιάρ· τραπέζης φημι Λακω- νικῆς παρασκευὴν· ἐχούσιαν τε σιτῶν σπάνιν, καὶ οἰκετῶν λιμαγχονήσεις, καὶ πενήτων πρὸς τῷ μὴ εὖ πεπονηθῆναι, δεομένων, μεθ' ὕδρεως καὶ αἰκίας ἀπο- σοθήσεις· τάχ' ἂν αὐτὸς κατ' ἀξίαν διηγήσαιο, ἣ καὶ ἐπιδείξειεν ἔργοις αὐτοῖς, τὴν οἰκίαν περιστῶν μοχθηρίαν. Ἡμῖν γοῦν, καίτοι ταύτην ὥς οἶόν τε μελέτη καθυποδεικνύειν βουλομένοις, ἣ ἐν χειρὶν ὕψις παραπελεύεται, περὶ τὴν οἰκίαν νύσσαν πωλικὸν ἐκτρέχοντα τὸν λόγον ἄγειν, καὶ πρὸς τὸν ἐκείνης τοῦτον ἀπευθύνειν δρόμον· ὅς καὶ ἀνυπερ- θέτως τοῖς ἐφεξῆς αὐτῆς ἐπιψέται.

reducamus, ejusque ad eam dirigamus cursum; iis-

Τὴν φιλαργυρίαν τοίνυν τὴν τῶν λίγων ἀνθρώ- πων δουλουμένην φύσιν, οἱ τῆς ἀληθείας ἐρασταί, καὶ τῆς χρυσῆς ἀρετῆς ἔμποροι, μάλα σαφῶς ἐγνω- κότες Ἀναργυροί, ἐκ τῶν οἰκείων ψυχῶν πρόβρίζον ἀνείλκυσαν, καὶ τὸν ἐσθλὸν τῶν κακῶν συνανείλκυ- σαν, ἐπιθυμίαν παράλογον· θυμὸν θηριώδη· ἡδονῶν τυραννίδα· συνέκοψαν κενοδοξίας φύσημα· φιλαυτίαν προσπάθειαν· πλεονεξίας ἀδίκημα· μανικὴν ὑπερ- θρηναίας οἰδῆσιν· ἀνπλαγχνίας ἀντιτυπίαν. Ἄντι δὲ τῶν παραφρομένων καὶ ἀναδοδόμενων, καὶ τῇ βίῃ τῶν κακῶν συνεκκοπέντων κλάδων, τῇ τῆς ἀναργυρίας ἐμφυτεύσει, τὰ εὐγενῆ τῆς ἀκτησίας στελέχη συνεβλάστησαν· πολιτείαν ἐπαγγέλων· βίον ἀνθοφοροῦντα καθαρότητα· σωφροσύνην κομῶσαν ἀγιότητα· ἐπιεικείας μητέρα ταπεινώσιν· ἀγάπην οἴκτου γεννητήριαν· ἐλέου πηγὴν ἀνεξάντητον· ἀγά- πην, δι' ἣν Χριστοῦ μὲν τὸ φιλόανθρωπον ἀπεμιμή- σαντο, παρ' αὐτοῦ δὲ τῷ εὐεργετῇ [Ισ. τοῦ ἐνεργ.] τὴν χάριν ὑπέδειξαντο.

Ταύτην γὰρ τῇ ἀναργυρίᾳ, μᾶλλον δὲ φάναι, τῇ παντελεῖ ζεῦσαντες ἀκτημοσύνη, καὶ οἶονε πυρίνον ἄρμα κατασκευάσαντες· ξένῃ τε διτρεῖαν δεινύ-

σαντες, Θεῷ μὲν ὡς ἐγχωρεῖ νοητῇ τινι γενητοῖς A
 οἰκειώσκει προσωμίλησαν· τῶν παρ' αὐτοῦ δὲ δω-
 ρεῶν, ὑπὲρ ἅπασαν ἀπέλαυσαν διάνοιαν. Μόνον γὰρ
 αὐτὸν κόρου μὴ προσγινομένου ποθήσαντες, καὶ
 τοὺς πλησίον ὑπὲρ ἑαυτοῦς, κρείττον εἰπεῖν, ἢ ὡς
 ἑαυτοὺς ἀγαπήσαντες, ἔργους αὐτοῦς, τὴν πρὸς
 ἐκεῖνον ἀγάπην παριστᾶν, ἐχομίσαντο. Ἐντεῦθεν
 αὐτοῖς οἱ καταράχεται τῶν οὐρανίων χαρίτων ἡνοί-
 γησαν· ἐντεῦθεν ἄδυσσος ἡ τῶν αγαθῶν αὐτοῖς
 ἐκκέχυται· οὕτω· πλοῦτος αὐτοῖς ὁ τῶν κρειττόνων
 δωρεῶν ἐπλεόνασεν· πλοῦτος, ὃν ἀπεκύησεν πενία·
 ὃν ἀκτημοσύνη συνέλεξεν· ὃν ἀναργυρία συνεκό-
 μισεν· ὃν ὑπεροφία τῶν παρόντων ἐταμειύσατο·
 ὃν ὁ εἰς Θεὸν ἐπηύξησε πόθος, καὶ ἡ πρὸς ὁμοφυεῖς
 ἀγάπη συνήθροισεν. Οὗτος, ὁ ἐν αὐτόπταις καὶ
 ὑπὲρταῖς τοῦ Θεοῦ λόγου πλεονάσας· οὗτος, B
 ὁμοτρόποις ἔργοις καὶ λόγῳ γεγεννημένοις αὐτῶν,
 ὑπερέδρισεν. Τοὺς ἐκείνων γὰρ ἀγῶνας εὐψύχως
 διεδέξαντο· τοὺς ὑπὲρ ἀληθείας πόρους· τὰς περι-
 ηγήσεις· τὰς ὑπὲρ εὐεξίας ψυχῶν φροντίδας· τὰς
 ὑπὲρ θεραπείας σωμάτων ἐπιμελείας· τὴν ἀδάπανον
 σπουδὴν· τοὺς ἀμισθὶ καταβαλλομένους δρόμους·
 τὴν οὐκ ἀπέριτον μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντῃ δέουσαν
 τῶν ἐν χρείᾳ ζωῇ· τὴν τῶν παρόντων γύμνωσιν·
 τὸν ἐσταυρωμένον βίον, δι' ὃν, κοινωνοὶ μὲν τῆς τοῦ
 πεπονθότος ἀναστάσεως ἐγένοντο· ἀνθρώπων δὲ τὰς
 δι' ὑπερβάλλοντα πάθη νενεκρωμένας ἐλπίδας, ὑπ'
 αὐτοῦ τοῦ ἀναστάντος, καὶ τοὺς νεκροὺς συναναστή-
 σαντος, ἀναζωπυρεῖν εἰλήφασιν.

τicipes effecti, qui pati dignatus est, ut emortuas
 scitarent, ab eo acceperunt, qui ipse resurgens, una
 mortuos resuscitavit.
 Καὶ τίς ἂν τὰ ἐκείνων οὐχ ὡς μεγέθους καὶ πλή- C
 θους ἔχει διηγῆσαιτο λόγος, ἀλλὰ καὶ ποσῶς τῆς
 αὐτῶν προσάψαιτο μεγαλειότητος; Ὅσαι γλώσσαι;
 οὐδ' εἰ μυρία· οὐδ' εἰ τούτων πολυπλασιονες· οὐδ'
 ὅσαι τοῖς καθέκαστον ἐν τοῖς νῦν ἐνεργοῦσιν ἀνθρώ-
 ποις, εἰ πειραθεῖεν τῆς αὐτῶν ὑψηλότητος προσ-
 ἡκόν τι εἰπεῖν ἐξισχύσαιεν. Ὑπὲρ γὰρ, οὐ μόνον
 ἐκφρασιν, ἀλλὰ καὶ διανόησιν ταῦτα γεραίρεται· ἀκα-
 τανοῆτου Θεοῦ θαυμάσια τυγχάνοντα, ἀνερμηνεύ-
 τως δοξάζεται· χαρίσματα καινοτομούμενα παραδό-
 ξως ὄντα, ἀνεκλαλήτως θεσπίζει θαυμάζεσθαι. Οὐκ
 ἐννοεῖται λογισμῷ· οὐκ ἐμφαίνεται λόγῳ· οὐχ
 ὑποπίπτει μέτρῳ· οὐ χρόνῳ περιορίζεται. Δι' ὅλου
 γὰρ καὶ καθ' ἐκάστην τελούμενα, πρὸς ἀπειρον μὲν
 ἐκτείνει τὴν ἀπαρίθμησιν· εἰς περιμάχητον δὲ τοῖς
 ἐκατέροις ἐγγίνεται χρόνους. Φιλονεικεῖ γὰρ ὁ παρ- D
 ωχηκῶς, τὰ ἐν αὐτῷ προκεκαινοτομημένα προβαλ-
 λόμενος, ἀνάρριθμόν τε τὴν τούτων φορὰν δεικνύμε-
 νος, τῇ τ' εὐτυχίᾳ μᾶλλον τοῦ μετ' ἐκεῖνον θαυμά-
 ζεσθαι, καὶ δι' ἀρχαιότητα τῶν πεπραγμένων κλη-
 ροῦσθαι τὸ αἰδέσιμον· ἀντιφιλονεικεῖ δ' ὁ παρών,
 αὐτόν τε πλεονεκεῖν ἐν τοῖς προσυνεστῶσιν, καὶ
 τοῖς ἄρτι καινοτομουμένοις τῷ ἀσυγκρίτῳ γεραίρε-
 σθαι. Καὶ ὁ μὲν, τὰ ἐν ὑποβλήμασιν παραδεικνύς
 ἐγκαλλύνεται· ὁ δὲ σὺν τοῖς οὕτω τὴν μνήμην πα-
 ρατείνουσιν, καὶ τὰ ἐναγχοῦς καὶ μᾶλλον εἰς φανερὴν

novumque ac mirabilem cursum concipientes, cum
 Deo quidem, quantum creatis licet maximam,
 spiritali quadam necessitudine, consuetudinem
 habuerunt; ejus vero majora munera, quam ut
 mens ulla satis intelligat, acceperunt. Solum enim
 eum, nulla satietate desiderantes, proximosque
 supra quam seipsos, ut verius dicam; seu saltem
 nihil se minus diligentes, ut suam in illum dilec-
 tionem ipsis repræsentarent operibus, reportarunt.
 Hinc eis cœlestium gratiarum cataractæ apertæ
 sunt: hinc eis bonorum effusa abyssus: sic melio-
 rum eis donorum divitiæ abundarunt: divitiæ,
 inquam, quas paupertas pepererit; inopia collegerit;
 congegesserint spretæ pecuniæ; præsentium rerum
 despicentia reposuerit: quas denique, Dei deside-
 rium auxerit; dilectioque in cognatos homines
 coaceravarit. Divitiæ, in iis olim abundantes, qui
 ipsi viderunt, ac sermonis Dei ministri fuerunt⁶⁶,
 atque in viris, iisdem cum illis moribus, tum quod
 spectat ad opera, tum quod ad sermonem, supra
 modum exuberantes. Eorum quippe agones, gene-
 roso mentis proposito exceperunt: labores pro ve-
 ritate; doctrinæ sacræ explanationes; assumptas
 pro animorum sanatione sollicitudines; impensas
 pro corporum medicatione curas; studium sine
 sumptu; præjactos nulla mercede cursus; vitam
 nedum nihil superfluum, sed et necessariis omnino
 indigentem; nuditatem rerum præsentis ævi;
 cruci confixam vitam, qua ejus resurrectionis par-
 ticipem hominum spes ab exsuperantia passionum, resu-

Quis porro sermo, nedum pro magnitudine nu-
 merositateque res eorum enarraverit, sed vel ali-
 qua parte, magnificentiam illarum attigerit? Quantæ
 id linguæ? Ne si sexcentæ; ne si iis plures; ne si
 etiam quotquot nunc in singulis hominibus ope-
 rantur, explicare tentaverint, congruum aliquid, ac
 satis e re dicere possint. Supra enim, nedum ver-
 borum explicationem, sed et animi intelligentiam,
 hæc honorantur. Quæ Dei, cogitatu incomprehen-
 sibilis, mirabilia existunt, inexplicabili ratione
 laudantur: quæ dona mirabili ratione nova, inen-
 narrabiliter ac silentio admirationi habentur. Sunt
 ratione inintelligibilia; nequeunt declarari ser-
 mone; non cadunt sub mensuram; nec tempore
 definiuntur. Quæ enim per totum tempus ac dies
 singulos consummantur, in immensam multitudi-
 nem numerum producant: pugnaque, tempus
 præsens ac præteritum committunt. Etenim con-
 tendit præterita ætas, nova præferens in ipsa exhi-
 bita, inque innumeram multitudinem promovisse
 ostendens; ac sequenti feliciorum, plus admirationis
 habere, propterque rerum antiquitatem venerationi
 esse: contra autem contendit præsens, se in iis
 quæ præcesserunt abunde superare, incomparabi-
 lique rerum modo novatarum præstantia, præcel-
 lere. Atque præteritum quidem ævum, ceu funda-

⁶⁶ Luc. 1, 2.

menti loco præjacta ostendens, gloriatur; præsens autem, cum iis quæ siclongæva memoria sunt, proxime quoque exhibita, iisque illustriora producens, honestatur. Etsi tamen magnum quid sapiunt, a rerum nihilominus mirabiliter patratarum cumulo perinde deficiunt. Uti enim, nec comprehendi cogitatu, nec sermone explicari possunt, ita nec tempore valeant definiri.

Quæ enim vestra, o stupendorum miraculorum dispensatores, tempus ullum aut ratio demirari sufficiat miracula, nedum perscribere, aut articulata voce eloqui, quæ manent animi sensis reposita? nimirum, extinctos depascentes morbos; exasperatas ac æstuentes profligatas passiones; ac instructam quidem aciem adversus spirituales, subinotas autem corporales; castitatis ac sobrietatis custodiam. Sic diversa, quam corporibus impenditis, visitatio, varia beneficia ostendit. Sic qui solus summe admirabilis est, suam in vobis mirificavit virtutem. Sanctis enim, inquit Psalmista, *mirificavit* ⁷⁷. Non dixit, *mirificatus est*; sed, *mirificavit*. Etenim ille, inquit, natura admirabilis est, nec ulla ex miraculis patris accessione eget ad conciliandam admirationem, sed mirificat in sanctis sua beneficia, mirificat patrata per eos prodigia, mirificat suam in eis potentiam, et quæ per eos nova fiunt miracula. Porro causam mirificationis perspicue admodum edisserit. Quænam vero illa, ac qualis? *Omnes enim*, inquit, *voluntates ejus in eis* ⁷⁸. In iis mirificat dona, in quibus implentur ejus voluntates; in quibus sine mora ejus peraguntur præcepta; in quibus sincera fides, salubrisque legum institutio servatur; in quibus ipse, ac Pater præpurgatis ac sanctificatis Spiritus sancti adventu, venientes faciunt mansionem ⁷⁹.

In hunc modum, sua in vobis adimpleta esse præcepta, ex iis quæ retribuit, dilucide ostendit; atque id quantum retributionum magnitudo rebus ipsis exhibet, ac prodit. Nam dona quidem ipsa, et exsistunt, et honori habentur; eorum tamen studio ac voluntate, qui alliciunt, digneque suscipiunt, cum modum accipiunt, tum præbentur. Larga igitur eorum imperitione, cum vestra, qui suscepistis, religiosa voluntas, tum prævia ex operibus præparatio iis commensurata, ostenditur pariter, atque in opus, iis qui volunt exquirere, proponitur. Quis enim adeo miraculorum gloria dives, vel nostræ hujus ætatis, vel veterrimorum hominum, ut ei cum vestris collata muneribus, virtutis illa magnificentia non cedat?

Abraham quidem vir justus, universis pro tempore existentibus, noninis celebritate prælatus fuit; multis tamen partibus a gratiis vestris abesse videbitur, qua honestissima vita, ac præstantia virtutum, majorem comparatione excellentiam vestram ostendunt. Nam ille quidem, universorum

προτιθείς, σεμνύνεται. Ἀλλὰ μέγα φρονούντες ἀμφοτέρω, τὸ καταδέεστερον ἐν τῇ ἀπαριθμήσει τῶν θαυματουργημένων ἐπίσης ἔχουσιν. Ὡς περ γὰρ οὐκ ἐννοῆσαι, ἢ λόγῳ διασημᾶναι, οὕτως οὐδὲ χρόνῳ ταῦθ' οἶόν τέ ἐστιν περιγράφαι.

Τίνα γὰρ ὁμῶν, ὡ τῶν παραδόξων ταμίαι θαυμάτων, ἐξαρχέσειεν τις χρόνος ἢ λογισμὸς ἀποθαυμάσαι τὰ θαύματα; μήτι γε γράζει, ἢ ἐν ἑνὶ ἄνθρωπῳ διαγορεύσαι φωνῇ, τὰ ἐν ψυχικαῖς ἐπισκέψεσιν συνιστάμενα· τὰς τῶν πυρπολούντων παθῶν κατασβέσεις, τὴν τῶν ἀγριουμένων καὶ κυμαινόντων παθῶν κατασφόδρουν· τῶν νοσημάτων τὴν ἀντιπαράταξιν· τῶν ὁρατῶν τὴν ἀποσκόδριν· τὴν τῆς σωφροσύνης φυλακὴν. Οὕτως ἢ ἐν σώμασιν ὁμῶν διάφορος ἐπισκεψίς ποικίλας τὰς εὐεργεσίας ἐνδείκνυται. Οὕτως ὁ μόνος θαυμαστότατος Κύριος, ἐν ὑμῖν τὴν οἰκίαν ἐθαυμάστωσεν δυνάμιν. Τοῖς ἀγίοις γὰρ, φησὶν ὁ Ψαλμῳδὴς, *ἐθαυμάστωσεν*. Οὐκ ἔθαυμαστώθη, ἔφη· ἀλλ' *ἔθουμάστωσεν*. Φύσει μὲν γὰρ ἐκεῖνος θαυμαστός, φησὶν, καὶ οὐδεμιᾶ· τῶν θαυματουργουμένων προσθήκης ἐπιδέεται τοῦ θαυμαστωθῆναι· θαυμαστοὶ δ' ἐν τοῖς ἀγίοις τὰς οἰκίας εὐεργεσίας· θαυμαστοὶ τὰ δι' αὐτῶν ἐπιτελούμενα τεράτια· θαυμαστοὶ τὴν ἰδίαν ἐν τοῦτοις ἰσχύον, καὶ τὴ δι' αὐτῶν καίνοτομούμενα παράδοξον. Καὶ τὴν αἰτίαν τῆς θαυμαστώσεως, μάλα σαφῶς διέξεισιν. Τίς δὲ αὕτη, καλοῖα; *Ἀπαντα γὰρ*, φησὶ, *τὰ θελήματα αὐτοῦ ἐν αὐτοῖς*. Ἐν τοῦτοις τὰς δωρεὰς θαυμαστὰς, ἐν οἷς τὰ αὐτοῦ πληροῦνται θελήματα· ἐν οἷς ἀνυπερέβητο γνώμη τὰ τοῦτου διανύεται προστάγματα· ἐν οἷς πῶς ἀνόμενος, καὶ νόμοι διαφυλάττονται σωτήριοι· ἐν οἷς αὐτὸς καὶ ὁ Πατήρ προκαθαρθεῖσιν τε καὶ ἁγιασθεῖσιν ἅγιον Πνεῦματος ἐπιδημίᾳ, μόνῃ ποιοῦνται παραγενόμενοι.

Οὕτως ἐν ὑμῖν τὰ ἐκείνου δεῖκνυται σαφῶς διὰ τῶν ἀντιδόσεων πεπληρωθῆαι προστάγματα· καὶ τοσοῦτον, ὅσον αἱ ἀμοιβαὶ παριστώσιν τοῖς πράγμασιν. Δωρεὰ μὲν γὰρ αὗται καὶ τυγχάνουσιν, καὶ γεραίρονται· σπουδῇ δὲ καὶ προαιρέσει τῶν ταῦτας ἐπισπωμένων, καὶ κατ' ἀξίαν ὑποδεχομένων, καὶ μετροῦνται καὶ παρέχονται. Οὐχοῦν τῇ ἀφρόνῳ τούτων μεταδίδει, καὶ ὁμῶν τῶν ἐλληφόντων ἢ τε φιλόθεος προαίρεσις, καὶ ἡ δι' ἔργων προπαρασκευησμένη, καὶ δηλοῦται, καὶ εἰς ἔργον ταῖς ἐξετάζειν βουλομένοις προτιθεται. Τίς γὰρ τῇ τῶν θαυμάτων οὕτω πλουτισθεῖς, τῶν νῦν ἢ τῶν παλαιωτάτων, χάριτι, ὥπερ ταῖς ὁμῶν δωρεαῖς ἀντιπαριστουμενῶν, οὐχ ἢ τῆς ἀρετῆς ἐφέλειται [Ισ. ὕ, 12α] μεγαλειότης;

Ἀδραμ μὲν γὰρ ὁ δίκαιος, τῶν κατὰ καὶ ἁπάντων διεθρολλήθη προκρινόμενος· ἀλλ' ἐνδεὴς τῷ πλείστῳ τῶν ὁμῶν χαρίτων ὀφύησεται, δι' ὧν βίος σεμνότερος, καὶ ἀρετῶν ὑπερβολή, τὸ ὑμῖν παριστῶσιν ἀσύγκριτον. Τὸν τῶν δῶν μὲν γὰρ θεὸν ἐκεῖνος ἠγάπησεν, ὑπερηγάπησας δὲ τοῦτον ὁμῶν,

⁷⁷ Psal. xv, 3. ⁷⁸ Ibid. ⁷⁹ Joan. xiv, 23.

ἀσάρκῃαν δι' αὐτὸν καὶ ἀγγελικὴν ἀνηρημένοι πο-
λιτεῖαν. Καὶ Θεῷ μὲν ἐκεῖνος, τὸν ἐξ ὁσφύος καρπὸν
θυσίαν ἀνήνεγκε προστάγματι τοῦ δεχομένου καθ-
υπηρετούμενος· σῶματα δ' ὑμεῖς αὐθαιρέτως ἀνηγέ-
κατε· μαχαίρα θεοῦ πόθου, καὶ πυρὶ ταῦτα τῆς ἐγ-
κρατείας ὀλοκαυτοῦντες. Καὶ κριὸν μὲν ἐκεῖνος τοῦ
προσαγομένου λύτρον ἐδέξατο· ὑμεῖς δ' ἀνενεγκόντες
ἐπέισατε, καὶ ἀνταλλάγματος οὐκ ἐδεήθητε. Καὶ
ἅπαξ, ἐκεῖνος μὲν προσήνεγκε· δι' ὅλου δ' ὑμεῖς τοῦ
βίου προσήχθητε, σταυρούμενοι τῷ κόσμῳ καὶ
νεκρούμενοι, καὶ διὰ πάσης ζωῆς ἀποθνήσκοντες.

Καὶ ἐν φιλοξενίᾳ μὲν ἐκεῖνος θαυμάζεται· καὶ
γὰρ ἐπάξιον τὸ ἔργον θαύματος, καὶ τῆς ἐκεῖνου με-
γαλοφυίας γνήσιον· ἀλλ' ἐκ περιουσίας αὐτῇ τῶν
ἐνόντων καὶ προεχέιτο, καὶ εἰς τοὺς παρατυγχά-
νοντας διενέμετο· ἐν τάξει δ' ὑμεῖς ξενιζομένων
ἐθελουσίῳ, καὶ οὐκ ἀβουλήτῳ πενίᾳ καταστάνας,
ξενοδοχίᾳ τῇ κρείττονι τοὺς ἐπιδεδεῖς ἅπαντας ἐξενί-
σατε· φιλοφρονούμενοι τούτους ψυχᾷς τε καὶ σώ-
μασιν, καὶ ἀναβρῶννύντες, οὐκ ἐν χρόνῳ ἢ τινι τό-
πῳ τὴν φιλοξενίαν, ἀλλὰ πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάτ-
της ἐφαπλούντες· νοητῶς ἐκτρέφοντες· αἰσθητῶς
τοὺς τακέντας ἀνακτώμενοι, καὶ εἰς κόρον τὴν ἀσι-
τίαν, ἐπιθυμίᾳ τῶν ἐδωδίων μετασχευάζοντες.

Ἐξένισεν ἐκεῖνος ἐν ἀγγέλων ἅπαξ προσήματι,
μὴ περιγραφομένην φύσει θεότητα, τὴν τῆς Τριᾶδος
δὲ τυπούσαν, ἐν ἀνθρώποις ὀφθησομένην· δι' ὅλου
δ' ὑμεῖς τοῦ βίου, τῆς ἐλλάμψεως αὐτῆς ἐναπολαύον-
τες, φωστῆρες μὲν οἰκουμένης ἐκρηματίζατε· τὴν
ἀελλιπῇ δ' ἐκεῖνης εὐεργεσίαν, ἐν παραδοξομέναις
θεραπείαις καθυπεδείξατε· καὶ οὐ παρόντες μόνον,
ἀλλὰ καὶ μεταστάνας τὰς ἀφθόους αὐτῆς δι' ἔργων
ὑποφαίνετε δωρεάς, καθαρῶς καὶ θεολογούντες,
καὶ εἰς συνεργίαν ταύτην ἐπισπώμενοι.

Καὶ τί δεῖ τοὺς ἐκ τοῦ πατριάρχου φύντας, ἢ καὶ
μετ' αὐτοὺς δικαίους ἀντεξετάζειν ὑμῖν τε, καὶ τοῖς
θεόθεν δεδομένοις χαρίσμασιν· αὐτοῦ τῇ ἀντιπαρα-
θέσει προσεξαρχέσαντος· καὶ οὐχ ὑφείσιν δῆπου τῆς
οἰκείας ἐντεῦθεν ὑποστάντος ἀρετῆς, τῆς ἐν χάριτι
δὲ παρεχομένης δωρεᾶς τοῦ ἀσυγκρίτου τε ἅμα
καὶ ἀπεριόριστου, ὡς διὰ λόγων αὐτῷ [Ἰσ. οὕτω]
καὶ δι' αὐτῶν ἐμφαινόμενου τῶν ἔργων; Ἀλλὰ γὰρ
καὶ τῶν ταύτης ὑπηρετῶν καὶ κηρύκων μιμηταὶ
γενόμενοι, τῶν ἰσῶν ἐκεῖνοις χαρισμάτων ἀπελαύσατε.
Οἷς γὰρ οἱ ἁγῶνες ἐφάμιλλοι, τούτοις ἐπίσης αἱ
δωρεαὶ διανέμονται. Κατ' ἴχνος γὰρ ἐκεῖνων ἰόντες,
πόνους μὲν τοὺς διὰ τὸ σωτήριον ἀνεδέξασθε κή-
ρυγμα· τοῦ Ἰσοῦ δὲ τούτοις οὐκ ἀπελείφθητε δρόμου·
λόγοις πρὸς εὐσέβειαν τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς
ἐπαλείφοντες· τὰς τῶν ζιζανίων ἐπισποράς ἐκτιλ-
λοντες· τὰ καθαρὰ τῆς θεολογίας ἐμψυτεύοντες
δόγματα· βίον ἀσχοῦντες ἀκτήμονα· πλουτοῦντες
δωρεαῖς ταῖς τοῦ Πνεύματος· πρὸς τὸ πολυπαθὲς
τῶν σωματίων ἀνθοπλιζόμενοι· τὰ μυρία τούτων κα-
ταπολεμοῦντες καὶ ἀποσοδοῦντες πάθῃ· δωρεὰν τὴν

A dilexit Deum; vos autem, qui propter eum vitæ
rationem velut extra carnem, ac angelicam elegeritis,
ampliori cumulo dilexistis: atque ille quidem
lumborum fructum, divino ejus, qui suscepturus
esset, præcepto obsequens, sacrificium obtulit; vos
autem vestra sponte corpora offerentes, divini ea
amoris gladio, ac igni castitatis, sacrificastis: atque
is quidem, ejus qui offerendus esset redempti pre-
tium, arietem accepit; vos autem offerendo reipsa
passi estis, nec ulla commutatione opus habuistis:
ac tandem, semel ille obtulit, vos autem per totam
vitam oblati estis, mundo crucifixi ac mortificati,
ac quotidie morientes.

B Atque Abraham quidem hospitalitatis nomine
admirationem habet: plane enim res est digna ad-
miracione, illiusque magnifici animi genuinum opus:
ea tamen, cum ex facultatum abundantia profusior
erat, tum in eos qui occurrerent sese impertiebat;
vos autem, in hospitum ipsi ordinem, voluntaria
nihilque coacta redacti paupertate, potiori hospi-
taliitate indigos omnes fovistis, animis pariter ac
corporibus amanter amplexantes ac confortantes;
nec tempore aliquo, aut certo loco eam definientes,
sed ubique terra ac mari explicantes, spiritualiter
alentes; tabescentes homines sensibilibus recrean-
tes, inque satietatem, ciborum cupiditate concessa,
inediam commutantes.

C Semel Abraham, angelorum specie, incircum-
scriptam naturam deitatem, ac Trinitatis personam
in humanis videndam, figurantem, hospitio excep-
pit; vos autem, ejus toto vitæ decursu illustratione
potiti, orbis terrarum luminaria exististis; atque
indifferentem illius beneficentiam novis curationum
generibus ostendistis; nec modo præsentibus, verum
etiam posteaquam ex humanis migrastis, larga
ejus munera opere exhibetis, pure, cum deitatis
præcones, tum ejus auxilii vindices.

D Quid enimvero opus, ut patriarchæ progeniem,
seu etiam justos ætate sequaces, vobiscum, ac cum
donis a Deo concessis, conferam, cum is abunde
ad comparationem habuerit; ut tamen nihil inde
ejus virtute minuta atque depressa, incompara-
bilis immensitas doni in gratia exhibiti, uti
ex verbis, ita et rebus ipsis eluxerit. Quin et
gratiæ ejusdem ministrorum, ac prædicatorum
imitatores effecti, eadem atque illi dona obtinuistis.
Quibus enim fuerunt certamina paria, iis æqua
distributione munera tribuntur. Eorum quippe
vestigia sectantes, labores quidem salutaris prædi-
cationis causa suscepistis; nihil autem ab æquali
iis cursu defecistis; hominum quippe animos ad
pietatem sermonibus inungentes; superseminata
zizania evellentes; pura theologiæ inserentes
dogmata; vitam egenam colentes; donis Spiritus
divites; adversus multiplices corporum ægritudines
instructi; morbos eorum innumerabiles expugnantes
ac submoventes, sermones pariter implevistis, da-
torisque benignitatem, ac propensam in humanum
genus voluntatem, imitati estis.

χάριν καταβαλλόμενοι, τοὺς τε λόγους ἐπληρώσατε, καὶ τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ δωδεκάτοτος ὡς ἐν ἡν. ἐμμήσασθε.

A

Par enim erat, ut qui a donorum datore beneficia accepissetis, ejusque gratis divitias sortiti essetis tum largitoris recogitantes benignitatem, tum apostolis congruam gratiam, iis visitandis quos beneficio essetis affecturi, beneficium illum imitarentur. Non enim vestrae ipsorum ambitionis, sed ejus gloriæ gratia, cum iis ministratis, tum doni magnitudinem faciliis prædicari.

*Dedit enim, inquit divinus evangelista, iis qui ipsi viderunt, ac discipulis, potestatem adversus spiritus immundos, ut eos ejicerent*¹. Quod itaque per promissionem illis concessum fuit, hoc vobis per ipsos rerum eventus, præbitum est. Data vobis est potestas adversus spiritus immundos, ut non tantum ii vos, uti Del famulos, horreant, timeantque, ac tremant; sed ut etiam, per vos pellantur ac submoveantur, nec habitaculi locum deinceps obtineant. *Et ut curarent, inquit, omnem morbum*²: non ut hunc quidem curarent, ut cujus sanatio esset facilis, illum autem qui difficilior curatu videtur, præterirent: quin dicendo *omnem*, virtutem dedit, eos quoque morbos facile curandi, qui insanabiles alioqui videri possent. Quanquam sit diuturnus morbus, ac eorum desperatus judicio, qui de rebus ejusmodi censent, futurosque eventus ex apparentibus signis omnino æstimant: tametsi tendat ad mortem. Sic enim habet divinæ veritas promissionis. Quod igitur *omnem* dixerit, nulla morborum qui curandi essent, discretionem, eos quoque significavit, qui extremi essent: plane ostendens accepisse vos fiduciam, ut vestris ad Christum intercessionibus, a lethalibus quoque morbis, affecta corpora liberaretis.

Quando igitur id a Deo muneris consecuti, torisque benignitatis ac propensioris in humanum genus studii imitatores effecti, nullo vestro labore ac molestia, opis indigos beneficio afficere habetis, orantium modo obsecrationibus inflexi, submissa ex imo pectore verba exaudite; gemitus doloris plenos auribus percipite. Porro acceptam a Deo habetis curationum abundantiam; habetis quoque, ut nisi quid obsecrantes a beneficio arceat, eas facile iisdem impendatis: quod autem beneficio obstat, peccatum est, quod et pessimas ægritudines pariat, earumque dolores ac molestias plurimum augeat; illud tamen vestrarum efficacitate supplicationum superandum atque convellendum: ne ejus ergo contrarietatem spectantes, quam semper profunditis gratiam, justa vindicta continere volueritis: quin illud quoque de medio tollentes, ceu vallo fortissimo bonis munitum dorum, libere in rogantes derivate. Quippe hæc, aliarum ægritudinum gravissima est, ut omniū maxime, adjutorium

Ἔδει γὰρ ὑμᾶς, τὰς τοῦ δωροδότητος δεξαμένους εὐεργεσίας, καὶ προίκα τὸν τούτου κληρωσθέντος πλοῦτον, τό τε φιλάνθρωπον τοῦ παρσχομένου, καὶ τὴν κατάλληλον ἀποστόλοις ἐκλογιζομένους χάριν, διὰ τῆς τῶν εὐεργετουμένων ἐπισκέψεως, τὸν εὐεργέτην ἀπομιμήσασθαι. Οὐ γὰρ οἰκείας φιλοτιμίας, ἀλλὰ τῆς ἐκείνου δόξης ἕνεκα, τεύτοις τε καθυπηρετεῖτε, καὶ τῆς δωρεᾶς τὸ μέγεθος ἀνακηρύττεσθαι παρασκευάζετε.

Ἐδωκεν γὰρ, φησὶν, τοῖς αὐτόπταις καὶ μύσταις, ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς, ἐξουσίαν κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων, ὥστε αὐτὰ ἐκβάλλειν. Ἀπερ οὖν ἐκαίνοις δι' ὑποσχέσεως δέδοται, ταῦτα δι' αὐτῶν ὑμῖν παρεσθέντων ἐκδόσεων. Δέδοται κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων ὑμῖν ἐξουσία, οὐχ ὥστε φρίσσειν ὑμᾶς ὡς θεοῦ θεράποντας, καὶ δεδιέναι ταῦτα καὶ τρέμειν μόνον· ἀλλὰ καὶ ἐλαύνεσθαι, καὶ ἀποσβεῖσθαι, καὶ τόπον μὴ κληροῦσθαι κατασχευώσεως. *Θεραπεύειν δὲ πᾶσαν νόσον*, φησὶ· οὐ τὴν μὲν ὡς τὸ ῥᾶδιον ἔχουσαν τῆς ἰασεως, θεραπεύειν· τὴν δὲ ὡς τὸ δυσχερὲς ἐμφαίνουσαν, παρατρέχειν· ἀλλὰ πᾶσαν εἰπὼν, καὶ τῶν ἀνιάτων ὑπονοουμένων, ῥᾶσιν ὑμῖν τὴν τοῦ θεραπεύειν δεδωρηται δύναμιν. Κἂν χρονία τύχοι τις οὖσα καὶ ἀπηγορευμένη τοῖς περὶ τούτων διανοουμένοις, καὶ κρίνειν τοῖς ὁρῶμενοις δοκοῦσι τὰ ἐκδοσόμενα· κἂν πρὸς αὐτὸν βλέποι τὸν θάνατον. Οὕτω γὰρ ἔχει τὸ ἀψευδὲς τῆς ὑποσχέσεως. *Πᾶσαν* γοῦν εἰπὼν, καὶ διαστολὴν τινὰ τῶν θεραπευθησομένων μὴ προσθεῖς νόσων, καὶ τὰς πρὸς πέρας ἀφορώσας διεστήμανεν, δεικνύς ὡς καὶ ἐκ θανατηφόρων παθῶν τε καὶ νόσων ῥύεσθαι ταῖς πρὸς Χριστὸν ἡμῶν ἰκεσίαις τὴν παρῆρησίαν εὐήφρατε.

Ἐπεὶ οὖν παρ' αὐτοῦ μὲν ταύτην ἐκομίσασθε· τοῦ δωδεκάτοτος δ' ἐν μιμήσει τῆς φιλανθρωπίας γινόμενοι, τὸ, τοὺς ἐνδεεῖς εὐεργετεῖν ἀμόχθως ἔχετε, ταῖς νῦν τῶν δεομένων ἐπικαμύθητε παρακληθεῖσιν· ῥημάτων ἐκ δάθους ἀναπεμπομένων καρδίας ἐκ ακοῦσατε· κατωδύνους ἐνωτίσθητε στεναγμούς. Ἐχτε τὴν ἀφθονίαν μὲν τῶν ἰαμάτων εὐληφότες ἀνωθεν· ἔχετε δ' ἀπόνως καὶ τὸ τοῖς ταῦτα παρακαλοῦνιν νέμειν, εἰ μὴ τι τῶν ἐμποδῶν παρακαλοῦντας ἀποκλείοι τῆς χάριτος. Ἐμποδῶν δὲ τῆς εὐεργεσίας, ἁμαρτία, ἡ καὶ τῶν παθῶν τὰ πονηρότατα τίττουσα, καὶ ἀλγυδόνας τὰς τούτων εἰς πολὺ μὲν παρατείνεσθαι, παρασκευάζουσα· ἡττωμένη δὲ καὶ διαλυμένη στερεώταταις ὑμῶν ἐντεύξεσιν. Μὴ τοίνυν ἐναντιώσῃ τῇ ταύτης προσανέχοντες, τὴν αἰετὴν προχομένην χάριν ὑμῶν, δι' αἰτίαν ἐνδοκῶν ἐπισχεθῆναι βουληθεῖτε· ἀλλ' ὡς τοῖς ἐπιτελισθεῖσαν περιφραγμα καρτερώτατον, ἐκ μέσου καὶ ταύτην διάραντες, ἀκωλύτως διαπορθευθῆναι δεομένοις τὴν δωρεὰν παρασκευάζατε. Νόσημα γὰρ τῶν ἄλλων

¹ Matth. x, 1. ² Ibid.

ἀλγεινῶν καὶ αὐτῇ χαλεπώτερον, καὶ τῆς ὑμῶν ἐπικουρίας, μᾶλλον δ' ἐπισκέψεως δεόμενον. Ἐχετε καὶ κατ' αὐτῆς τὴν ἐξουσίαν, ὥς ἔργοις αὐτοῖς κοινωνοὶ τῶν τὴν ὑπόσχεσιν ταύτην εὐληφόντων γεγενημένοι. Ἰσχύει, τοῦτο πάντως οὐκ ἀμφίβολον, τῶν δεομένων συνεργούντων, καὶ ταύτην ὑμῶν ἡ εὐπρόσδεκτος [Ἰσ. λείπ. δέησις], ὥς καὶ τ' ἄλλα τῶν νοσημάτων ἐξῆραι, καὶ εὐεξία τῇ ὄντως, νοσηλευομένους ἀναβρῶσαι.

Κατὰ πάντων οὖν παθῶν ἐκ προνοίας ἔχοντες Θεοῦ τὰ νικητήρια, τὸ τοῦ προνοησαμένου καὶ ἐν ὑπευθύναις μιμήσασθε φιλάγαθον· ἐμμόνοις πρεσβείαις ἐνοχὰ· πταισμάτων διαλύσατε· χρόνοις πεπεδημένους νοσήμασιν ἀπολύσατε· ἡσθῆναι τῇ τε προαιρέσει καὶ τῷ πόθῳ, τῶν ὑπὸ πτέρυγα θερμῆς ὑμῶν ἐπισκέψεως καταφευγόντων δυσωπήθητε. Ὅρατε γὰρ ὡς [Ἰσ. λείπ. ὅτι] εἰς ἀμοχθὰ τινα καὶ χαρίτων λατρεῖα πλήρη, ἐν τοῖς τεμένεσι ὑμῶν οἱ ὀδυνώμενοι καταφεύγοντες, τὴν τῶν ἀλγεινῶν μὴ υπερτιθεμένην ἀπαλλαγὴν ἐλπίζουσιν. Ὅρῳσιν γὰρ ὑμᾶς διαβολὰ, καὶ μὴ φαινόμενους ὁμᾶσιν· χεῖρας προτείνουσιν· λόγοις τὸν ἔλεον ἐπιζητοῦντες προσομιλοῦσιν· ὡς σωτήρας παρακαλοῦσιν· ὡς κηδεμόνας καθικετεύουσι. Καὶ ὁ μὲν, τοῦ λέγειν ἔτι μὴ πεπαυμένος, ῥήμασιν τὰς συνεχούσας ἀληθύνas διαγγέλλει, τὰς ὑπὲρ αὐτῶν ἰκεσίας προβαλλόμενος· ὁ δὲ, διὰ κακώσεως ὑπερβολὴν καὶ αὐτῶν ἀποπαυθεὶς τῶν λόγων, στεναγμούς ἀνατείνων ἀναπέμπει, καὶ ὀδύνην ὑποφαίνει τὴν ὑποσχύουσαν.

Οὕτως ὁ τῷ φλογμῷ τοῦ πυρετοῦ δαπανώμενος, τὴν γλῶσσαν καταφρυγείσαν εἰς ἰκεσίαν προτείνεται, καὶ τῆς ἐπισκέψεως ὑμῶν διὰ μόνης θεᾶς ἐξαιτεῖται ὁρόσον· ὁ δριμυτάτοις βαλλόμενος πόνοις, τῆς γλυκείας ὑμῶν δέεται δι' ἐπισκέψεως ἐπικουρίας· ὁ λειποψυχῶν, ἀνακτωμένην ὑμᾶς παραψυχὴν ἀπεκδέχεται· ὁ χρόνιαις ἐκλειμμένος τηκεῖται, τὴν ὑμῶν εἰς ἀνόρθωσιν προσδίδεται παρουσίαν· ὁ πάθεσιν τὰς θύρας συγκεχυμένος, καὶ κατώδυνον ἔλκων βίον, φωταγωγούς ὑμᾶς καὶ ὀδυνῶν ἐλευθερωτὰς προορᾷ· ὁ ἐκ τινος τὰ μέλη συντριβεὶς συμπτώσεως, ἀρμολογοῦσάν τε ἅμα καὶ συνδέουσιν τὴν ὑμῶν ἐπικαλεῖται βοήθειαν. Πᾶς τοίνυν ὁ τὸ πολυπαθὲς περικείμενος σῶμα, καὶ ἀλγεινοῖς τοῖς τούτου συνδεόμενος, Χριστοῦ τοῦ φιλαγάθου παρέχοντος, κακῶν τῶν συνεχόντων δι' ὑμῶν λαθεῖν ἐξαιτεῖ τὴν λύτρωσιν.

Ἰλαρῶς οὖν ταῖς τῶν δεομένων ἐπινεύοντες ἰκεταῖαι, (τοῦτο γὰρ ὑμῶν μὲν ἰδιαιτάτον, τῶν αἰτουμένων δ' ἐλπίς ἀνυπέρβητος), τὰς προτεινομένας πληρώσατε δεήσεις· πυρπολουμένων σδέσατε φλόγα· κοιμήσατε πόνοιν ἀγραιπνόντας· μέλη κατειμένων ἀνορθώσατε· ἀθυμίαν ἀνακλήσει τῆς εὐθυμίας ἀποσοθήσατε· ἐλπίδας ἀπηγορευμένας ἀνακαλέσασθε· νενεκρωμένας ἀναζωπυρήσατε προσδοκίας. Τὸ ἀσθενὲς οὐκ ἀγνοεῖτε τῆς φύσεως, οὐ μόνον ὡς μετασχόντες ταύτης· ἀλλὰ καὶ ὡς θεόθεν ἔλλαμψέντες, καὶ αὐτῇ πείρᾳ, τῶν αὐτῆς μὲν κοινωνησάντων κακῶν· δι' ὑμῶν δ' ἀπαλλαγέντων τῆς τούτων ἐπιπείρας, σπλάγχνοις φιλανθρωπίas, καὶ ἐπισκέψαι.

vestrum, seu magis inspectionem ac curam, requiratur. Habetis autem in eam quoque potestatem, ut ipsis rebus eorum socii effecti, qui eam promissionem acceperunt. Nihil plane dubium, ut ne hanc quoque ut et reliquas ægitudines, Deo accepta vestra oratio, ipsis qui rogant coagentibus, auferre valeat, atque ea laborantes, bona revera valetudine confirmare.

Qui ergo donante Dei providentiâ adversus omnes morbos victoriam habeatis, ejus qui sic providit benignitatem, in iis quoque qui rei sunt imitari; assiduis vestris intercessionibus dissolvite reatus delictorum: longævis tentos ægitudinibus absolvite, ut eorum affectu ac desiderio gaudeatis, qui sub alas ferventis vestræ inspectionis confugiunt, precibus impetrate. Videtis enim ut ægri homines, ceu ad faciles quasdam, ac gratis confertas officinas medicas, ad vestra delubra confugientes, nulla se dilatione a languoribus liberandos sperent. Vos quippe animo contuentur, tametsi non estis conspici oculis; manus protendunt; misericordiam requirentes verbis congregiuntur; obsecrant ut vindices; ut curatores, supplices rogant: ac ille quidem, necdum sermonis amissa facultate, dolores quibus tenetur verbis significat, pro eis supplicationem proferens; ille vero præ ægitudinis immensitate etiam ea amissa, ac loqui præpeditus, gemitus intente submittit, ac dolorem suburentem ostendit.

Sic qui febris ardoribus adesus, deustam linguam supplicantis specie protendit, exque aspectu solo, inspectionis vestræ rorem deposcit: acerbissimis affectus doloribus, dulce vestræ inspectionis auxilium petit: animi deliquio laborans, refrigerium exspectat quo recretis: diuturno languore resolutus ac contabescens, adventum vestrum reparandum observat: confusa habens ex morbo lumina, eoque doloribus plenam vitam trahens, vos illuminatores, atque a doloribus vindices prævidet: habens casu aliquo contracta membra, vestrum auxilium invocatur, quod et coaptet cominitatque. Quisquis itaque multis morbidum affectionibus corpus gestat, ejusque tenetur constrictus languoribus, per vos, præbente Christi benignitate, a malis quibus tenetur, liberari efflagitat.

Hilares itaque supplicum votis annuentes (quippe hoc cum primis peculiare habetis; habetque incunctanter orantium spes): inplete oblatas preces; æstuantium ardores exstinguite; sedate exasperatos dolores; dissoluta membra instaure; animi angorem revocata lætitia submove; spes abjectas reparate; emortuas expectationes exsuscitate. Non nescitis imbecillitatem naturæ, nedum quia ejus et ipsi sitis participes, verum etiam quia illuminati a Deo fueritis, ipsaque adeo experientia, impensioris illius humanitatis visceribus, ac eorum inspectione, qui ejus quidem malorum fuerunt socii, per vos autem ab eorum injuria fuerunt liberati.

Scitis ejus socordiam, alienis tentati calamitatibus, ut qui vos imitatione Dei misericordes, lapsis inclinetis; qui setentium putorem sustineatis; qui non tantum per vos ipsi laboretis, ut ejus emendetis vitia, sed et iis qui manum porrigere conantur, laborem socium adjungatis, ipsisque operibus præsentiæ vestræ ac studii, corrigendo ne quid illi erraverint, sensum præbeatis.

Etenim medicus saluti parata remedia aspergens, Dominique opem efflagitans, adjutores vos, cum orationis asciscit, tum sanationis; cogitansque febrem sistere, præsentiæ vestræ refrigerium roris instar deposcit. Hic ferrum extrahens tendensque in cælum oculos, una vestram intercessionem attrahit provocatque, ac per eam tuto se rem aggressurum exspectat. Chirurgus item, sectionibus ignique putrescentia tentans ulcera, socios vos secandi, ac una obducentes vulnus, arduis maxime rebus, ac desperata pene curatione, prospicit.

Quin etiam, qui adversus reipublicæ hostes pugnam suscepit ac impiorum bellis vexatur, vestram intercessionem, quam ceu instructa acie opponat, precibus accersit. Quemadmodum enim adversus spirituales hostes ac morbos corporales, robur quoddam insuperabile accepistis; ita et adversus visibilium hostium impressiones, pugnasque, ac insultus, potentiam ab omnipotenti Christo consecuti estis. Quamobrem etiam pios imperatores, una cum populis ac urbibus, vobis supplices habetis. Cito itaque obsecrationem occupantes, commune remedium, hostium victoriam peculiari ac Christiano populo provide. Benigne annuentes orationibus supplicum ipsis quidem ut insaucii sint illisique; adversariis autem fugam petite, qua exterminentur; gladii in cædes districti obtundite aciem; blasphemorum arcus conterite; impiorum scuta intercessionis igni comburite; voces ac verba hominum alta loquentium sistite; linguas adversus Altissimum motas præpedite; piorum gloriationem vocalem exaudibilemque ostendite; fortiori virtute eos qui Christum agnoscunt armate; ferventibus assiduisque ad universorum Regem supplicationibus, pios imperatores victoriis coronantes, communia trophæa ovili Christi obtinete.

Habetis eum adjutorem, qui dona abunde præbet; qui misericordiæ profundit flumina; qui suorum munerum abyssum aperit, ac haurire volentibus accommodat operam; qui præstat insuperabili robore; qui solus victores facit, Christus; pacemque, veritate pacem, tribuit.

Habetis, cum verbis, tum rebus ipsis, faventem largitoris Matrem, ac creatorum Reginam; intercessionem illam exaudiri facilem; feminam, inquam, uti gloria incomparabili, ita et supplicationum efficacitate, semotis a materia mentibus omnibus, Deique famulis prælatam, quæque ab ipso datore acceperit, ut ejus preces nunquam in casum cedant: per quos infirmum hominum genus, ac postquam vere bonam valetudinem amisisset,

Οἴδατε τὸ ταύτης ῥάθυμον ἐν ἀλλοτρίαις πειραθέντις συμφοραῖς, ὡς οἴκτω θεομιμήτῳ τοῖς πεπτωκόσιν ἐπικλινόμενοι· ὡς ἀηδίας δυσωδούντων ἀνασχύμενοι· ὡς οὐ μόνον εἰς τὴν τῶν ταύτης ὀλισθηρῶν αὐτοχειρὶα πονοῦντες ἀνόρθωσιν, ἀλλὰ καὶ ταῖς ὀρέγειν αὐτῇ πειρωμένοις συγκλάνοντες, καὶ ἔργους αὐτοῖς τὴν τοῦ συμπαρεῖναι, καὶ τὸ σφαλερὸν αὐτῶν διορθοῦσθαι, παρέχοντες αἰσθησιν.

Ἰατροὶς τε γὰρ σωτήρια πάσων φάρμακα, καὶ τὴν παρὰ Κυρίου βοήθειαν ἐξαίτουμένους, συναρωγὸς ὑμᾶς ἐν τῇ αἰτήσῃ καὶ ἰάσει προσεπικαλεῖται· πυρετοῦ τὴν λῆξιν ἐπινοοῦμενος, τὴν ὑμῶν δροσοποιὸν ἐξαίτεται παρουσίαν. Οὗτος σιδήριον σπώμενος, καὶ εἰς οὐρανὸν αἴρων τὰ ὄμματα, τὴν ὑμῶν συνεπισπᾶται καὶ συνεπαίρει πρεσβείαν, καὶ δι' αὐτῆς τὸ ἀσφαλὲς ἀποκαρδοκεῖται, τοῦ ἐγγχειρήματος· χειρουργῶν τε τομαῖς [Ἰσ. καὶ καύσσει], καὶ σηπεδόνας ἐξαίρεισθαι πειρώμενος, συντέμνοντας ὑμᾶς καὶ συνουλοῦντας ἐν ἀμηνάχοις προβλέπει.

Ἀλλὰ γὰρ καὶ ὁ τὴν τῶν ἐναντίων μάχην δεξιόμενος, καὶ τοῖς τῶν ἀθέων πολέμοις τρυχόμενος, τὴν ὑμῶν εἰς ἀντιπαράταξιν ἐκκαλεῖται πρεσβείαν. Ὡς περ γὰρ κατὰ νοητῶν πολεμίων καὶ παθῶν σωματικῶν ἁμαχὸν τὸ κράτος ἐδέξασθε· οὕτω κατ' ἐναντίας ἐφόδου καὶ μάχης ὀρωμένης, καὶ ἐχθρῶν καταδρομῆς, τὴν ἐξουσίαν παρὰ Χριστοῦ τοῦ παντοκράτορος εἰλήφατε. Διὸ καὶ εὐσεβοῦντας ῥήμοις καὶ πόλεσι βασιλεῖς, συνικετεύοντας ἔχετε. Προφθάνοντες γοῦν ὀξέως παρακαλοῦντας, κοινὸν ἱαμα τὴν τῶν πολεμίων ἥτταν, περιουσίῳ καὶ Χριστανόμῳ λαῷ προμηθήσασθε. Νεύοντες φιλαγάθως ἐκλιπαροῦντων δεήσασιν, αὐτοῖς μὲν τὸ ἄτρωτον· ἐναντίας δὲ φυγὴν πανωλεθρίας ἐξαίτησασθε πρόξενον. Ἀκμᾶς φονικῆς ἀμβλύνασθε μαχαίρας· τόξα δυσφημούντων συντρίψατε· θυρεοὺς ἀθέων πυρὶ πρεσβείας κατακάψατε· φωνὰς καὶ λόγους μεγαλοῤῃμονοῦντων παύσατε· γλώσσας κατὰ τοῦ Ὑψίστου κινουμένας πεδήσατε· λάλον δεῖξατε τῶν εὐσεβοῦντων καὶ ἐξάκουστον καύχημα· δυνάμει κρείττονι τοὺς ἐπιγνώμονας Χριστοῦ καθοπλίσατε· ἐντεῦξεν ταῖς πρὸς τὸν ὕλων Βασιλεῖα θερμαῖς καὶ ἐπιμόνοις, βασιλεῖς εὐσεβεῖς νίκαις καταστήσαντες, τρόπαια κοινὰ τῇ τοῦ Χριστοῦ βραβεύσατε ποίμνη.

Ἐχετε συνεργοῦντα, τὸν τὰς ἀφθόνους δωρεὰς παρέχόμενον· τὸν τοῦ ἐλέους ποταμούς προέχοντα· τὸν τὴν ἄβυσσον τῶν οἰκείων διανοίγοντα χρησιμάτων, καὶ ἀπαντλεῖν βουλομένοις συμπράττοντα· τὸν ἁμαχὸν τὸ κράτος ἔχοντα· τὸν μόνον νικοποιῶν Χριστὸν, καὶ τῆς ὄντως εἰρήνης χορηγόν.

Ἐχετε λόγους καὶ ἔργους αὐτοῖς, τὴν τοῦ δωροδότου Μητέρα καὶ Βασιλίδεα τῶν χτισμάτων συμπράττουσαν· τὴν εὐεπτήχουν πρεσβείαν· τὴν ἐν ἰκεσίαις ὥς περ καὶ ἐν ἀσυγκρίτῳ ὀξέῃ, νόων τε πάντων ἁγίων, καὶ θεραπεύοντων Θεοῦ προτετιμημένην, καὶ παρ' αὐτοῦ διδόντος, τὸ τῶν αἰτουμένων δεχομένην ἀπαράτητον· τὴν δι' ἧς ἡ τε ἀσθενήσασα, καὶ τὴν ὄντως εὐξείαν ἀποβαλοῦσα, τῶν ἀνθρώπων ἀνεβρώσθη φύσις, καὶ νομαὶ τῶν προσφύεντων πα-

θῶν ἐπεσχέθησαν· δι' ἧς ἡ νοσοποιὸς παρακοῇ ἀπέπαυται, καὶ τῶν ὑγιεινῶν τῆς ὑπακοῆς ἀρετῶν, τὸ τῶν γηγενῶν ἐναπολούει γένος· δι' ἧς ἡ θανατηφόρος ἀμαρτία, τῆς τῶν κακῶν ἀνεχόστη φορᾶς, καὶ δικαιοσύνης ἐν ἀνθρώποις ἐπλεόνασεν ἀφθονία· δι' ἧς ἡ χρονία τοῦ θανάτου καταλέλυσται τυραννίς, καὶ ἀπ' αἰῶνος νεκροὶ διαλυθέντες, κραταίῃ τοῦ ἐξ αὐτῆς φύντος δυνάμει, συνηρμολογήθησάν τε, καὶ πρὸς ἀγήρω ζωὴν μετεκλήθησαν· ζωῆς τῆς ἀθανάτου τὴν μόνην ἀδιδόδευτον χρηματίσασαν πύλην, δι' ἧς ἀφθαρσίας ταμιεῖα διηνοίγησαν, καὶ τοὺς θνητοὺς ἀθανάσιον ἐπλούτισαν· δι' ἧς βροαὶ δακρύων τῶν προπατόρων ἐπεσχέθησαν· ποταμοὶ δὲ χαρᾶς, αὐτοὺς τε, καὶ τοὺς ἐκείνων τὰ μεγαλεῖα ταύτης συνιέντας, εἰς αἰῶνας ἀρδεύουσιν.

Τὸ τῶν ἀγγέλων σεμνολόγημα· τὸ ἀπαυστον αὐτῶν ἀγαλλίαμα· τὸ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως εὐφρόσυνον καύχημα. Ταύτης ἡ ἐν καιρῷ τῷ ἐπιζητούντι, καὶ τῶν ἐν ἀνάγκαις δεομένων συνεργούσα χάρις, οὐχ ὑμῖν παρεῖναι μόνοις ἀνακαλύπτεται, ἀλλὰ τῆνικαὶ τα θερμῶς ἐπικαλουμένοις μάλα τὴν οἰκείαν συνιέναι δίδωσιν ἐπίσχεψιν. Ὅρῳσιν γὰρ ὡς ἂν ἐκείνη δολὴ συνορᾶν· ποτὲ μὲν τῆς ἐπιμελείας τοῦ κείμενουτος φροντίζειν διατάττουσαν· ποτὲ δὲ, τὸ τῆς θεραπείας εἶδος διερμηνεύουσαν, καὶ αὐτοχειρὴ τῇ ὑμῶν τὸ ὅλον παραχωροῦσαν τῆς λάσεως· καὶ οὐχ ὡς συγκατεῖναι παραιτούμενη, καὶ χεῖρα τοῖς κάμνουσιν ἐπορέγειν, ἢ μόνῃ προστατάματι τὴν εὐεξίαν ἐνεργεῖν, ταῦτ' ἐννοεῖ καὶ πραγματεύεται· ἔχει γὰρ τὸ φιλανθρωπῶς ἐπινεύειν καὶ κίμπεσθαι, καὶ τοῦθ' ὑπὲρ γεννητὴν φύσιν, μόνῃ τῷ Χρῆστι παραχωροῦσα τὸ τῆς εὐσπλαγχνίας ἀσύγκριτον· ἀλλ' ὡς αὐτοῦ θεράποντας ὑμᾶς τιμῶσα, καὶ τὴν διὰ τοῦ ταύτην διοικονομεῖν τιμὴν ἐπιδεδουλοῦσα.

Αὐτὴν οὖν εἰς πρεσβείαν ἐτοίμην οὖσαν κινούντες, καὶ πᾶσιν δαψιλῶς τὸ τῆς εὐσπλαγχνίας ἐπιχέουσιν ἔλαιον, τὰς τῶν ὀδυνωμένων καὶ θεραπείας δεομένων ἀληθύνοντας κοιμίσσατε. τὸν τε πόθον ἀμείψασθε τοῦ τὸ ἱερὸν ὑμῶν κοσμοῦντος τέμενος, καὶ ἐν τῇ ὑμῶν ἐγκαυχωμένου προστασίᾳ· καὶ τῶν εἰς Θεοῦ δοξολογίαν, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ δεδομένης ὑμῖν συνειλεγμένων εἰς εὐφροσύνην χάριτος, τὰς διαπαντὸς πληροῦσατε δεήσεις. Λάβετε σύμφωνον ὑμῖν προτείνουσαν πρεσβείαν, εἰς τε τὸν ἐξ αὐτῆς σσαρκωμένον Κύριον, καὶ μητρόθεον ταύτης μεγαλειότητα, μητέρα γνησίαν, φιλανθρωπίαν ἐκμιμουμένην τέκνων· ἦν, ὡς γάλακτι θρέψασαν, οὕτω καὶ πράξει ἐνθέοις τελειοῦσαν ἐκκληρώσαθε· ἦν, ὡς τῆς φύσεως, οὕτω καὶ βίου ὁμογενώμονος ἡτυχεύσατε χρήμα· δι' ἧς, ὁρατοῦ τε θεοῦ καὶ νοητοῦ φωτὸς ἀκτίσιν περιελάμψθητε· Θεοδότην, τὴν δώρημα μὲν θεῖον χρηματίσασαν, δεκτὰ δὲ δῶρα, τὰς τε οἰκείας ἀρετὰς, καὶ ὑμᾶς θεῶν καρποφορήσασαν· ταύτην, ὥσπερ τῶν ἀγαθῶν ἔργων, οὕτω καὶ τῶν χαρίτων, καὶ τῆς πρὸς τὸν Κτίστην παρρησίας, κοινωθὲν εὐληγόμενος. Διὸ καὶ πρὸς

A sanitatem recepit, morborumque adnatorum depascentia cohibita est : per quam, morbos inferens inobedientia cessavit, terrenumque humanum genus, sanis obedientiae virtutibus potitur : per quam lethiferum peccatum, a malis convehendis impeditum est, ac justitiae copia in hominibus abundavit : per quam vetus mortis tyrannis prodigata est, mortuique dissoluti a saeculo, potenti Filii ejus virtute, coaptatis membris, ad nesciam senii vitam fuerunt, evocati : quae sola vitae immortalis porta, per quam transitus non patet, appellata sit ; per quam incorruptionis penus patuerint, atque mortales, immortalitatis divitiis aucti sint : per quam primorum parentum fluentes copia lacrymae repressae sint, gaudique flumina, tum illos, tum eorum posteros, ejus magnalia intelligentes, a saeculo irrigaverint.

Angelorum, inquam, honorificentiam ; incessabilem eorum gloriationem ; humani generis plenam laetitiae gloriam. Ejus gratia, eorum propitia precibus, favensque, qui in necessitatibus, cum ita tempus exigit, orant, non vobis tantum adesse monstratur, sed et tunc ferventer invocantibus, suam ipsa utique inspectionem curamque, intelligere tribuit. Vident enim, prout illa conspiciere dederit ; modo quidem jubentem ut aegrotorum curam habeatis ; nunc autem curationis modum exponentem, remque totam manuum vestrarum obsequio permittentem : non id quidem, tanquam ipsa inclinationis detrectet modum, aut manuum agris porrigere nolit, solove praeepto bonam valetudinem renuat operari, molitur ista ac excogitat, (quippe habet ut benignitate annuat, ac flectatur, idque supra creatum omne, ut uni duntaxat Filio incomparabilis misericordiae praerogativam concedat :) sed ut vobis ejus famulis honorem habeat, ac quam dispensanda ejusmodi valetudine gloriam obtinetis, confirmet.

Eam itaque, quae prompta sit ad intercessionem, ac universis misericordiae oleum abunde affundat, provocantes, aegrotorum dolores, ac curatione egentium, sedate, ejusque desiderio congruam rependite vicem, qui sacrum hoc vestrum delubrum ornans, in vestra gloriatur protectione : nec non eorum, qui ad Dei laudem, donique ab eo vobis concessi celebrationem, convenerunt, semper orationes implete. Habetis sinceram matrem, quae charorum pignorum imitatrix, consonat vobis deprecationem, ad Dominum ex ipsa incarnatum, ejusque Dei genitricis majestatem, offerat : quam uti lacte nutricem, ita divinis quoque actionibus consummatricem, sortiti estis ; quam uti naturae, ita et concordis vitae substantiam habuistis ; cujus opera, visibilis pariter ac spiritualis luminis radiis, illustrati fuistis ; Theodotam scilicet, divinum nuncupatum munus, quae nihilominus, cum suas ipsa virtutes, tum vos accepta Deo munera obtulerit ; eam, uti bonorum operum, ita et donorum, illiusque ad Deum auctorem fiducia, so-

ciam adepti. Quamobrem etiam ad illum ipsum A
honorum largitorem, auctoremque Christum Deum
nostrum, una deprecantem, assumentes, orantium
petitiones implete. Quippe ipse est qui impleat, ac
plenitudo ipsa repromissorum beneficiorum, eorum-
que dispensator ac præbitor, quique uberem illo-
rum custodiat pariter, prætendatque communi-
cationem. Quem decet honor, et gloria lausque, ac
gratiarum actio, cum Patre sancto ac vivi-
fico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculo-
rum. Amen.

αὐτὸν ἐκείνον τὸν δοτῆρα τῶν καλῶν, καὶ πάντων
αἰτίων τῶν ἀγαθῶν Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν εἰς ἐκε-
σίαν παρελθόντες, τὰς τῶν αἰτουμένων πληρώσατε
δεήσεις. Αὐτὸς γὰρ πληρωτὴς ἐστὶ καὶ πληρωμα
τῶν ἐν ἐπαγγελίαις εὐεργεσιῶν· ταμίης τε τούτων
καὶ πάροχος, καὶ τὴν αὐτῶν ἀφθονον καὶ φυλάττων
καὶ προτεινόμενος μετάδοσιν· καὶ αὐτῷ πρέπει τιμὴ
καὶ δόξα καὶ αἶνος καὶ εὐχαριστία, σὺν τῷ Πατρὶ
καὶ τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ,
καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

EJUSDEM GEORGII IDIOMELA.

I.

In sanctissimæ Dei Genitricis ingressum:

Exsultat hodie cælum desuper, et nubes spargant
justitiam, pro Dei nostri novis maxime, insolitisque
magnaliis. Ecce enim porta ad orientem respiciens,
ex infecundo sterili utero ex promissione partu
edita, Deoque in habitaculum consecrata, in tem-
plo hodie immaculatæ instar victimæ offertur.
(Exsultat David pulsans citharam: *Afferentur*,
inquit, *Regi virgines post eam, proximæ ejus affe-*
rentur *:) in Dei tabernaculo, in ejus loco propi-
tiationis; ut in ejus domicilium educetur, qui ante
sæcula ex Patre nulla fluxione natus est; in salu-
tem animorum nostrorum.

Hodie Dei capax templum. Dei Genitrix in Domini
templo offertur, eamque Zacharias auscipit. Exsul-
tant hodie Sancta sanctorum, ac angelorum chorus
mystica ratione conventum, ac diem festum agit:
cum quibus nos quoque hodie celebrantes, consortis
cum Gabriele vocibus clamemus: *Ave, gratia plena;*
Dominus tecum †, cujus magna est misericordia.

Eia agite, populi omnes, laudum eam canticis ce-
lebremus, quæ sola immaculata est: quam præ-
dixerant prophetæ, ac quæ in templo oblata est:
illam, inquam, quæ ante sæcula prædestinata ma-
ter, novissimis temporibus Dei Genitrix effecta est.
Ejus nobis, Domine, intercessionibus, pacem tuam,
ac magnam misericordiam præbe.

II.

In sanctum Joannem Chrysostomum. (13 Nov.)

Aureis tuis sermonibus, haud secus atque aureo
perornata mundo, Joannes Chrysostome, in sponsæ
tibi morem gaudio clamat Ecclesia. Affatim aureos
tuos latices bibi, meque iis ingurgitavi; aureo
fulgore rutilis, mellitisque tuis præclare aquis
glorians. Ab actione namque provehor ad con-
templationem, iis, quas lenes admonitiones adhi-
bes; Christoque unior spirituali sponso, ac ei con-
regao. Quamobrem nos quoque in tua congregati
memoria clamamus: Ne pro nobis Dominum de-
precari graveris, quo animorum salutem conse-
quamur.

* Psal. xliv, 13. † Luc. i, 8.

A'.

Eis τὰ Εισόδια τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου.

Ἀγαλλιάσθω σήμερον ὁ οὐρανὸς ἄνωθεν· καὶ αἱ
νεφέλαι εὐφροσύνην βράντῳσαν ἐπὶ τὰ λίαν παρὰ-
δοξα μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Ἴδου γὰρ ἡ πόλις ἥ
κατὰ ἀνατολὰς βλέπουσα, ἀποκυηθεῖσα, ἐκ στείρας
ἀκάρπου, ἐξ ἐπαγγελίας, καὶ τῷ Θεῷ ἀφιερωθείσα
εἰς κατοίκησιν, σήμερον ἐν τῷ ναῷ, ὡς ἄμωμος
προσφορά προσάγεται. Ἀγαλλιάσθω ὁ Δαβὶδ κροῦων
τὴν κινύραν· Ἀπενεχθήσονται, φησὶ, τῷ βασι-
λεὶ παρθένου ὀπίσω αὐτῆς· αἱ πλῆσιον αὐτῆς
ἀπενεχθήσονται. Ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ Θεοῦ, ἔδον τοῦ
ἱερατοῦ αὐτοῦ· ἀνατραφῆναι εἰς κατοίκησιν τοῦ
πρὸ αἰώνων ἐκ Πατρὸς ἀρρέυστως γεννηθέντος εἰς
σωτηρίαν τῶν ψυχῶν ἡμῶν.

Σήμερον ὁ θεοχώρητος ναός. Ἡ Θεοτόκος ἐν ναῷ
Κυρίου προσάγεται, καὶ Ζαχαρίας ταύτην ὑποδέχ-
εται. Σήμερον τὰ τῶν ἁγίων Ἀγία ἀγάλλονται· καὶ
ὁ χορὸς τῶν ἀγγέλων μυστικῶς πανηγυρίζει· μεθ'
ῶν καὶ ἡμεῖς ἑορτάζοντες σήμερον σὺν τῷ Γαβριὴλ
ἐκδοήσωμεν· Χαίρε, κεχαριτωμένη· ὁ Κύριος μετὰ
σοῦ, ὁ ἔχων τὸ μέγα ἔλεος.

Δεῦτε, πάντες οἱ λαοί, τὴν μόνην ἀμόμητον ἐγκω-
μιάσωμεν, τὴν ἐκ τῶν προφητῶν προκηρυχθεῖσαν,
καὶ ἐν ναῷ προσενεχθεῖσαν· τὴν πρὸ αἰώνων προ-
ορισθεῖσαν μητέρα, καὶ ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων
ἀναδειχθεῖσαν Θεοτόκον. Κύριε, πρεσβείας αὐτῆς τὴν
εἰρήνην σου παράσχου ἡμῖν, καὶ τὸ μέγα ἔλεος.

B'.

Eis τὸν Ἰωάννην τὸν Χρυσόστομον.

Χρυσέοις λόγοις σου ἡ Ἐκκλησία, ὡς κόσμον χρυ-
σοῦν περικοσμηθεῖσα, Ἰωάννη Χρυσόστομε, νυμφι-
κῶς χαίρουσα βοᾷ σοι· Κεκόρεσμαι ἐκ σῶν χρυσοδρύ-
των ναμάτων· καταγαλαθθεῖσα χρυσοφαέσι, καὶ
μελιχρύσοις τόμασιν. Ἐκ πράξεως γὰρ εἰς θεωρίαν
ἀγόμεαι, διὰ τῶν πράξεων σου παραινέσεων· καὶ πρὸς
Χριστὸν τὸν νοητὸν νυμφίον ἐνοῦμαι συμβασιλεύουσα
αὐτῷ. Διὸ καὶ ἡμεῖς συναθροισθέντες ἐν τῇ μνήμῃ
σου κράζομεν· Μὴ ἀποκάμῃς, δεόμενος ὑπὲρ ἡμῶν
πρὸς Κύριον, τοῦ σωθῆναι τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Γ.

A

III.

Εἰς τοὺς ἁγίους Πατέρας τοὺς ἐν Νικαίᾳ α'.

*In sanctos Patres qui primum Nicæa conveniunt.
(16 Julii.)*

Τῶν ἁγίων Πατέρων ὁ χορὸς ἐκ τῶν τῆς οἰκουμένης περάτων συνδραμῶν, Πατὴρ, καὶ Υἱοῦ, καὶ Πνεύματος ἁγίου μίαν οὐσίαν ἐδογματίσει καὶ φύσιν· καὶ τὸ μυστήριον τῆς θεολογίας τρανῶς παρέδωκε τῇ Ἐκκλησίᾳ· οὓς εὐφημοῦντες ἐν πίστει μακαρίσωμεν λέγοντες· Ὁ θεὸς παρεμβολή, θεηγόροι ὀπλίζονται παρατάξεως Κυρίου· ἀστέρες πολύφωτοι τοῦ νοητοῦ στερεώματος· τῆς μυστικῆς Σιών οἱ ἀκαθάρστοι πύργοι· τὰ μυρίπνοα ἄνθη τοῦ παραδείσου· τὰ πάγχρυσα στόματα τοῦ Λόγου· Ἐκκλησίας τὸ καύχημα· οἰκουμένης ἀγλάισμα, ἐκτενῶς πρεσβεύσατε ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ἡμῶν.

Concurrens ab orbis universi finibus sanctorum Patrum chorus, unam Patris, ac Filii, et Spiritus sancti substantiam, ac naturam sanxit; clareque ac dilucide, Deitatis mysterium tradidit Ecclesiæ; quos in fide beatos prædicantes, dicamus: O divina castra; deiloqui milites aciei Domini; multi luminis stellæ spiritualis firmamenti; mysticæ Sion turres inexpugnabiles; unguenti fragrantiam perspirantes paradisi flores; Verbi aurea tota ora; Ecclesiæ gloriatio; orbis universi decus, ac ornamentum; jugi intentaque oratione intercedite pro salute animarum nostrarum.

INDICES ANALYTICI.

(Revocatur Lector ad numeros typis crassioribus in textu expressos.)

I.

INDEX IN S. NICEPHORI ANTIRRHETICOS.

A

Acephali hæretici, 16, 22, 170.
Adoratio vera, seu proprie dicta, soli Deo fit, 171.
Adoratio honoraria sanctorum non est latria, 92.
Adorationum genera varia, 91.
Ægyptii turpium belluarum cultores, 114. adn. Ægyptiorum idololatria superstitiones omnium populorum superavit, 114.
Agathonis papæ particula epistolæ, 274.
Agnœtarum impia hæresis, 230.
Agraphotocetæ quinam fuerint, 40.
Ἀμνημόνευσι probrosum nomen impositum monachis a Copronimo, 144.
Amphilochius ad Seleucum, 63.
Anastasius Germani Constantinopolitani successor, 269.
Angeli incircumscripti, sed non omnino, 73. Alia de angelis. *ibid.* Angeli qua apparuerunt figura, eadem ab artificibus Christianis effinguntur, 75. Quomodo apparuerint in corpore, 243.
Aniptopodes V. Chameunæ.
Antiochiæ templum Apollinis cum oraculo, 200.
Antonius iconomachus, 268.
Ἀοράτου, invisibilis, lectio varia, seu potius additamentum (II. Cor. iv, 4), 128.
Ἀπὸλλινάρις errores, 74, et alibi.
Ἀραὶ nomen furorem denotare dicitur, nempe ab Ἄρης deo Furante, 160.
Ariana hæresis exponitur, 160.
Ariani cum Manichæis consentientes, 17, 120. Ariani carnem sine anima a Verbo assumptam dicebant, 31. Iconomachorum magistri, 31, 230. Christum de ignorantia accusabant, 250.
Ἀσέβεια pro ἀσελγείᾳ (epist. Judæ v, 4), 163.
Asierius citatus (unus vel duo) in oratione de S. Euphemia et de hæmorrhoida, 80, 88.

B

Baptismi utilitas, 223.
Basilii magni dictum late exponitur, 97 seq. Basilium ad Amphilochium seu de Spiritu sancto, 90, 96. Adversus Sabellium, 99.

C

Canon Francofordiensis adversus sanctas imagines exprobitur, 91, adn.
Canonum trullanorum laus et defensio, 277, 278.
Cantacuzeni Matthæi (qui fuit imp.) loci aliquot ex ejus Commentario inedito ad librum Sapientiæ, 93, 103, 114, 130, 131. Ejus interpretatio singularis dicti quod

Deus hominem fecerit ad imaginem et similitudinem suam, 100. Sed aliter Nicephorus, 129.

Chameunæ aniptopodes, Jovis Didonæi sacerdotes, 193.

Cherubini tam celestes quam materiales in arca. De his late et egregie Nicephorus, 73, seq., 239, seqq.

Christi scientia, 250. Ea tuit duplex, 63. Christi corpus quomodo januis clausis post resurrectionem ingressum sit ad discipulos, 110.

Christiana religio toto orbe diffusa, 193.

Christiani veteres staurophori, 109. Christiani dicti idololatræ ab Iconomachis, 3, 171, 180, 212, 269.

Christianocategori nova hæresis, 146. Ejus origo, *ibid.* Christolyti hæretici, 49.

Christum deitas ne in morte quidem deseruit, 49.

Circumscriptio quod duplex sit, 77, seq. Circumscriptio hæud eadem res est ac pictura vel figuratio, 80. De circumscriptione sæpe diuque Nicephorus.

Clementis Alexandrini fragmentum ex ejus deperdito libro de Paschate, 101.

Comparatio rerum evangelicarum cum Mosaicis, 237 seqq.

Concilii œcumenici et authentici notæ assignantur, 174. Concilium Ephesinum definivit Christum circumscriptum, 17.

Confessio fidei circa Christi incarnationem, 38, seq. et 231 seq.

Confusanei hæretici, 54.

Constantini Magni imperatoris laus, 142, 143.

Constantinus Cypri archiepiscopus, 70.

Constantinus Nacoliæ episcopus Iconomachorum antesignanus, 147, cum adn.

Controversiæ dogmaticæ œcumenicis consiliis finiendæ sunt, 174.

Copronymi tractatus sive edicti adversus sanctas imagines partes citantur et refutantur, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 27, 33, 34, 47, 48, 51, 52, 53, 54, 55, 58, 59, 66, 67, 70, 92, 103, 106, 109, 110, 114, 118, 121, 122, 126, 139, 171, 175, 235, 243. Utrum prædicti omnes loci sint Copronymi vel etiam ejus consecrationum quæritur, 148, in adn. Certe, 166, citatus locus non Copronymi est, sed a iorum Iconomachorum. Cæterum Copronymi ἀνόσια συγγράμματα, impia scripta, memorat Nicephorus etiam, 276.

Copronymi crudelitas, 137. Mores impii et facinorosi, 20, 24, 25, 44, 47, 49, 72, 137. Mors dura anno ætatis 58, 137. Ejus prosperitates et victoriæ elewantur, 133, 137, 138. Ejusdem clades ad Anchialium, 138. Statua insignis, 140, 159. Avaritia et impietas, 140, 141, 142. Copronymus Christi imaginem deficit, substituta sua, 44. Exeruat pictorem sacræ imaginis, 52. Monophysita, 54. Synodum Chalcedonensem voluit abolere, 54. In

imperio suo multas calamitates expertus, 133. Copronymus cur a Nicephoro dictus Mamonas, 13, adn.

Corvi gloriosi fabula, 22.

Cruces subserpionibus suis præponebant episcopi, ut nunc etiam fit, 154. Crucis veneratio, 89.

Cruz imago materialis corporis Christi, 107.

Cyrenæum Phantasiastæ dicebant crucifixum loco Christi, qui interim in monte residens Judæos crucifixores deridebat, 82.

Cyrillus Alexandrinus citatur, 62, 100, 104, 105. Ex ejus antehac inedito Commentario in Epistolam ad Rom. 1, 4; x. 6. Duo loci prociati a Nicephoro in part. Lat., 104. Et in part. Gr., 137. Imo fortasse alius, 105.

D

Definitio summaria adversus Iconomachos, 220.

Deus *ὑπερέτης* et *ὑπέρτατος*, 164.

Διέκδοσις pro *ῥήσις* (ls. xxxvi, 17.) 94.

Dii ethnicorum varii nominantur, 179, 194, 195.

Dionysius Areop. citatur, 101. Idem dictus theomysticus, 164, cum adn.

Docetæ seu phantasiastæ hæretici, 53. Illorum fabula de Christi morte, 82.

Dogma in c. nullo œcumenico definitum, non est novæ quæstioni obnoxium, 276.

E

Epiphanius serm. de oblatione pro mortuis, 90. Ejus locus in editionibus corruptus emendatur, 91, adn. Ejusdem sententia de sacris imaginibus creditur fictitia, 270.

Episcopi apostatæ a fide concilii Nicæni II, 150.

Episcopi seu sacerdotes Iconomachi graviter arguuntur, 136.

Erichthonius diphves, 194.

Eucharistia in sententia catholica, id est Christi corpus et sanguinem continens, 67, 68, 69, 84, 103, 177, 239, 248. Sunt hi omnes loci egregii adversus incredulos heterodoxos. Legatur etiam a. notatio, 69. Eucharistiæ antitypa ante non post consecrationem, 69, 270. Eucharistia non est imago corporis Christi sed ipsum corpus, 68.

Eusebius Pamphili arianus, 279. Graviter reprehenditur, 82, 160. Idem Iconomachus, 160. Idem fidei subscripti fidei Nicenæ, ut etiam Arius, *ibid.* Idem idolis sacrificasse, mortis timore, creditur, *ibid.*

Eutychis error, 54.

Evangelia calligraphica et pretiosis imaginibus qua pictis qua fideis ornatissima, 231, 232. (Cujusmodi visuntur adhuc, puta in bibliotheca Vaticana, et sancti Marci Venetiis.)

Evangelii liber imponi solitus cervici episcopi consecrandi, 172.

F

Fames ingens sub Copronymo, 133.

Fidei Christianæ laus, 253. Ejus pulchra definitio, quæ videlicet dubitationem nullam admittit, 86, 145. (Nam et Chrysologus sermone 58: *Qui fidem querit, rationem non querit.*) Ejus plena scribitur confessio, 167. Fidei professio a consecrando episcopo fcebat, 154.

Fidem rectam non humana prosperitas, sed doctrina apostolica compræbat, 138, 139.

Formulæ eisdem subscribere orthodoxos cogeant Iconomachi, 162.

Fulmen Jovis adoratum, 195.

G

Georgii Hamartoli fragmenta duo ex ejus Chronico ms., 141, 147, adn.

German s. l. patriarcha Constantinopolitanus, depositus a Leone Isaurico iconomacho, 269.

Glossarum veterum ad sancti Nicephori vitam specimen ex codice Vat., 268, adn.

Gratiæ evangelicæ vis præ lege Mosaica, 236.

Γράψαι sculpere, 77, cum adn.

Gregorius Nazianzenus citatur, 79, 83, 95, 100, 113, 117, 163, 167.

Gregorius Nyssenus citatur, 63.

H

Hebræis omne propemodum simulacrum interdictum, 114, 115. Cur non item Christianus, *ibid.*

Hæretici varii nominantur, 170.

Heracii imp. laus, 144.

Honor delatus imaginibus gratia quadam honorantes

ornat, 235. (Hoc contra illos, qui nihil omnino prodesse animæ res hujusmodi dicunt.)

Honorius papa non ponitur inter Monothelitas a Nicephoro, 171, adn.

Hypsistarii hæretici, 16.

I

Iconium dies festus Alexandrinorum cur, 144.

Iconomachia abs Judæis et Saracenis orta, 146.

Iconomachi Patrum scripta corrumpébant, 16, 95, 161.

Iconomachi Phantasiastis similes, 32. Suspecti de hæresi adversus Eucharistiæ dogma, 68, cum adn. et 69. Hostes beatæ Mariæ, quam Deiparam negabant, 71. Indigni prorsus nomine Christianorum, 122, 249. Crucem tamen honorabant, 103. Infensi erant monachis, 112, cum adn. Iconomachi ætate Nicephori nondum perfectos sectæ suæ tractatus habebant, 161. Iconomachorum hæresi sub Leone Armenio recrudescens, 161, 173. Forum furor adversus sacra ædificia et obnoxia, 231. Iconomachorum mores pessimi late describuntur, 150. seqq., 157, 163, 164. Multi impensis publicis nutriti, 153.

Idiomata Christi accurate exponuntur, 60. seq.

Idolatriam a Christianismo deletam fuisse latissime demonstratur, 181. seqq.

Imago Servatoris ad Abgarum missa, 17, 36, ubi vide sis adn. Item, 120. Imago res est diversa ab idolo, 45. De imagine, archetypo, et prototipo, 45, 46. Imaginum veneratio quibus causis impellentibus fiat, 91. Imaginum profanarum honor suadet nobis honorem imaginum sacrarum, 129. Imago Domini demonstratur venerabilior cruce, 106, 108.

Incircumscripti vocabulum, argumentum erat præcipuum Iconomachorum, 16, 27, 48, et passim.

Invocatio apud imagines sanctorum pia est, 126.

Irenes augusti orthodoxia, 155.

Isidorus Pelusiota citatus, 234.

J

Jesu infantis ac Matris imagines Persarum rex, *missa* pictore, sibi fieri voluisse, traditum est, 120.

Jezidius calipha dirui jussit Christianorum sacras imagines, 146.

Joannes Chrysostomus citatus, 8, 90, 274.

Joannis Siculi fragmenta duo ex Chronico ms., 141, adn., et 147.

Jovis metamorphoses, 194.

Judæus Tiberiensis causa fuit iconomachia, 146. Ejusdem poena, 147.

Judicii extremi timor suadet, 150.

Justiniani Magni laus, 144.

Justinianus (Rhinothetus) canonibus trullanis subscripsit, 277.

L

Latcis interdictum de dogmatibus disputare, 20.

Legem nihil aliud esse quam scriptam consuetudinem dicit Nicephorus, 90.

Leo Isauricus iconomachus, 147, 268.

Litantiæ et supplicationes ad definita loca ductæ, 90.

M

Macarii Chrysocephali excerpta, 25, 26, 27, 29, 31, 32, 34, 38, 39, 44, 46, 50, 61, 72, 96.

Magi adoratores pueri Jesu erant Persæ, 94.

Manichæi atque Ariani iconomachorum antesignani, 120, 136, 159. Manichæorum errores, 115, 245, et alibi. Manichæorum duo principia, 93, 241. Manichæorum et Arianorum libri, 120.

Marcion cum Manet consentiens, 127.

Mariæ Deiparæ intercessio apud Deum, 19, 71. Mariæ Davidis stirpe, 205, cum adn.

Martyrium in schismate non prodest, 275.

Martyres statim a supplicio in celum evolantes, 123.

Martyrum copiosa laudatio, 123. seq.

Methodii patriarchæ epistola ad patriarcham Hierosolymitanum, 268.

Miracula per sanctorum intercessionem patrantur, nominalitque sanationes, 126. Miracula interdum in sanctorum martyrum suppliciis, 126.

Missæ Liturgica vere sacrificium est, 69, 70, 84, 239, et alibi.

Monachatum a primordiis religionis repetit Hamartolus, 142, adn.

Monasteria Byzantina Flori et Callistrati, 135.

Monothelitæ refelluntur, 170.

Musca ab Accaronensibus adorata, 201.

N

Nicephorus apocrypticum minorem scribebat anno 813: maiorem anno 817, 174, adn., 2, 277, annot. 1.
Nestorii errores, 33.

O

Οἰκονομίαν, pro οἰκοδομίαν, varia lectio (*I Tim.* 1, 4), 85.

P

Pantheræ, obiecta hominis imagine, decipiuntur, 234.
Patres Ecclesiæ ab iconomachis contempti, 158.
Paulus abdicat patriarchatum Constantinopolitanum nolens diutius versari cum iconomachis, 171.
Peccatum originale, 105.
Persecutio sub Leone Armenio, 163.
Pestilentia Constantinopoli sub Copronymo, 133.
Petri apostoli primatus, 165, 184.
Phantasmata ecclæ et empusæ, 195.
Phylacteria sacra a Christianis gestata, 109.
Picturæ comparatio cum Scriptura, 88.
Picturæ sacræ multis salutis spiritualis causa fuerunt, quos inter Mariæ Ægyptiacæ, 95.
Picturarum effectus maior quam scripturarum, 232.
Πνεύματος pro φωτός (*Ephes.* v. 8), 205.
Polenionis philosophi imago, 95.
Præconium in ordinando episcopo, 184.
Preces in ecclesiarum dedicationibus fieri solitæ, 176.
Prophetiarum series de Christo ejusque religione, 223 seqq.
Providentia Dei, 230-252.
Pyrrhus Monothelita, 171.

R

Reliquiæ sanctorum necessario collocandæ in templo dedicationibus, 71. Iconomachi, iis exclusis, supponebant Eucharistiam, *ibid.*
Romanæ Ecclesiæ primatus, et præsidendi sanctionemque conciliis tribuendi jus, 174.
Rudes homines non ab imaginibus honorandis sunt deterrendi, sed rectam ejus honoris rationem docendi, 235.

S

Sabinus dux Bulgarorum deficit ad Byzantinos, 138.

Sacerdotes, eorumque actus liturgici, angelos celestemque aulam repræsentant, 129.
Sancti orantibus se auxiliari possunt per insitam sibi a Deo vim et gratiam, 171, cum adn.
Sanctorum communio et invocatio, 76.
Schismatis deploratio verbis Chrysostomi, 275.
Scriptura idem valet quod pictura, et vice versa, 76 seq.
Sergius monothelita, 171.
Severiani merito dicti acephali, 170.
Simulacra ethnicorum deorum a Christianis pessumdata, 102, cum adn., et 200.
Sophronii Hierosolymitani historia de Maria Ægyptiaca, 95.
Siercutius Deus, 193. Silvanus monachus, 268.
Symbolum fidei quotidie dici solitum, 89.
Synodi Trullanæ canon de SS. imaginibus, 17, 104, 268. Synodus II Nicæna quomodo fuerit œcumenica, 174.
Ejus decretum pro SS. imaginibus, 275. Synodus episcoporum iconomachorum sub Copronymo, 147, 166, 167, 269; et sub Leone Armenio, 155, 162. Synodus Alexandrina damnat Arium et Eusebium Pamphili, 160.

T

Tarasii patriarchæ egregia protestatio ante suscipiendum patriarchatum, 274.
Templi S. Sophiæ laus, 144. Templorum veterum partes, 121.
Terræ motus sub Copronymo, 154.
Theodosii senioris laus, 143, 144.
Timotheus dux Atheniensis felicitate celebrer, 139.
Traditio grammaticalis, 90. Traditionem annorum, 800. Pro SS. imaginum honore asserit Nicephorus, 235. Traditionis sacræ auctoritas, 21, 89 seq.
Trinitatis sanctissimæ circuminsessio περιχώρησις, 58 et 62.

V

Valentini hæresis, 160.
Verbum quomodo sit caro factum, 83, adn.
Virginitas invisa iconomachis, 151, 142. Laudatur; Cantacuzeno, 151, adn.

II.

INDICES IN S. NICEPHORI BREVIARIUM HISTORICUM.

INDEX GRAMMATICUS IN BREVIARIUM.

ἀγαν. Ὀλιγοστοὶ μάλα πλείστους ἀγαν 71. πλεῖστα ἀγαν βραχεία πάνυ 85.
αἵματος μέχρις ἀνελέσθαι τὸν κίνδυνον 67.
ἀμφοῖνον 9.
ἀνευφημεῖν βασιλέα 4, 32.
ἀξίαν (τὴν) μάγιστρος 29. πατρίκιος 6, 10, 67.
τὴν ἀξίαν ἦν κανδίδαν κικλήσκειν ἔθος 9. τὴν ἀξίαν ἦν δὴ κυλιστῶσα καλοῦσι 14. ἀξία ἦν καλοῦσι κόμητα 36. λογοθέτην τοῦ δρόμου τὴν ἀξίαν καλοῦσι 83.
ἀπιογρευμένοι ἐπὶ θανάτῳ 81.
ἀπιδιάτας 46.
ἀπογινῶναι τὴν πόρον 60, 61. τῆς σωτηρίας 65.
ἀποτεμεῖν Ἀρτέμιον i. q. Ἀρτεμίου τὴν κεφαλὴν ἐκτεμεῖν 63.
ἀρχοντία 50.
ἀσκηρεῖται 55.
ἀσπάζεται τῷ βασιλεῖ 18. τὰ ἱερὰ 35.
αὐτοκράτωρ τῆς βασιλείας 33.
ἀφνίδιος 39.
ἀχυρῶδες (τὸ) τοῦ λαοῦ 35.
βασιλεύειν i. q. βασιλέα ποιεῖν 65.
γενήνους τῶν δορυφόρων ἐπὶόντες ἡπείγοντο 9.
τῶν πολιτῶν αἰσθόμενοι διεκώλυον 14. τὴν πόλιν Χερσῶνος 52. τῇ πόλει Νικαίας τῆς κατὰ Βιθυνίαν 57. τὰς νήσους τῆς τε Θήρας καὶ Θηρασίας καλουμένας 64.

γλυφαῖος κίων 66.
δαπανήματα 49, 56, 60, 85.
δημόται χρωμάτων 4, 16. ἐκ τῶν χρωμάτων 78.
διακειμένη ἐν γειτόνων 9. ἐπίνειον πρὸς τῇ Ἀσιᾷ-τιδὶ γῇ διακειμένη 68. ἐν συμφοραῖς τὰ Ῥωμαίων διεκείτο 69.
διππεύσαντος χρόνου 8. ἡμέραις τιεὶ διππευούσαις 76.
δωθεῖσθαι τῇ; βασιλεῖ; 33. ἐκ τῶν βασιλείων 32. διωθεῖτο καὶ ἀπηλαύνετο 80.
δοχή 15, 59.
ἐγκλειστο; 42, 48.
ἐγχειρίζει Βῶνον τὰς διοικήσεις 17. ἐγχειρισμένον τὸ τῆς ἀρχῆς 3.
εἰς i. q. ἐν 20, 67. εἰς ἀσχὸν ἀπέδειρεν αὐτῷ τὴν δορὰν 13. εἰς ἀρχόντας προβαλλόμενος 48. εἰς βασιλέα ἀναγορεύουσιν 55. εὐφημοῦν 52. στέφει 48, 64. εἰς γαμετὴν κατηγγύσεν 10. εἰς γυναῖκα διδωσιν 18, 47. ἐξέδοτο 46. κατηγγύσεν 66. ἕτερον εἰς βασιλέα μὴ δέχσθαι 67. ἀγεται εἰς υἱὸν γαμετὴν Εἰρήνην 86.
ἐκστρατεύματα 6, 28, 62.
ἐμπεῖρος τὴν τοξικὴν 21. τὰ πολέμια 36. τῶν πολεμίων 44. εἰς οἰκοδομὴν 85.
ἐμπολαῖος συνεισφορά 28.
ἐν τῇ πόλει εἰσελθεῖν 29. ἐξέρχεσθαι 57. ἐν τούτῳ

ἐλθεῖν 32. ἐν Ῥώμῃ ἐξέπεμψεν 48. ἐν τῷ βυθῷ ἀπέβριπτε 48.

ἔνεκεν. Περὶ τῶν κοινῶν ἔνεκεν 6. περιυδρισμένος τῆς καθαιρέσεως ἔνεκεν (i. e. διὰ τῆς καθαιρέσεως) 4. τῶν ἐκτεθέντων ἔνεκεν τῶν δύο θελημάτων 35.

ἐπεισπίπτει τοὺς οἰκοῦντας 54.

ἐπὶ τριάκοντα ἔτεσιν 37. ἐπὶ τρισὶν ἡμέραις 47. ἐπὶ μηνὶ ἕξ 57. ἐπὶ σημείοις δύο 72, 75. ἐπὶ ὥρας βραχείας 48. ἐπὶ τριετῇ χρόνῳ 56. πέμπει ἐπὶ τῇ πόλει 47. δύο ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος θελήματα 35, 40. ἐπὶ λέβητος ἐψοῦσιν 59. τοὺς τὴν κυρεῖαν ἐπ' αὐτοὺς κακτῆμένους 77.

ἐπιβῆναι θαλάσση 28. νηὶ 47. ναυσὶν 49. διήρσειν 60.

ἐπιφύεται λιμὸς τῇ πολιτείᾳ 13. σεισμὸς χώροις 66. καθ' οὗς τόπος τὸ φθοροποιὸν ἐπεφύετο πάθος 70. ἔθνος ἐπιφύειν 75. Ἑλληνισμοῦ δευτέρου Χριστιανοὶς ἐπιφύεντος 80.

εὐγνωμουμένη ζωὴ 11.

θαρρήσας εἰς τοὺτους 41.

θραύσις 71.

θυμελικὴ σκευὴ 15. θυμελικὰ ὄργανα 16.

ἰδὼν πρὸς τὴν ὕβριν τῆς Ἐκκλησίας 73. πρὸς πρᾶξιν ἄσπεμον 16.

ιερομύστης 12.

καρπήματα 85.

κατὰ τὴν πόλιν ᾗ 10.

καταπειθῆς 57.

κατατρέχειν τὰ χωρία 74, 77. τῆς πολιτείας 58.

κατάστημα αὐχμῶδες 85. χειμέριον 75.

κηροχύτου (διὰ) ὕλης εἰκονογραφία 85.

κλώνιος 29.

κουροπαλάτης 7.

λογοθέτης 42. γενικός 56. τοῦ δρόμου 83.

λόγον ἦτις ὡς μήτι κακὸν πάθη 58. λόγοι πίστεως 24. λόγος σωτηρίας 62. τὸν τῆς εἰρήνης ἔγγραφον λόγον 42.

λυμαίνεσθαι τῇ χώρᾳ 27. τὴν ἀρχὴν 42.

μῦθοις 85.

νωτοφυλακεῖν 60.

ὄγε 8, 12, 16, 74.

ὀξυπαθής 39.

ὀπλίτης λαὸς 49, 53, 77. ὁμιλος 54. στρατός 39, 44, 53.

πάπας 7.

τὰ παρὰ σοὶ λεγόμενα 17. πολέμῳ παρ' αὐτοῖς ληφθεῖσα 44. παρὰ βασιλεῖ τὴν ἀρχὴν ἐξαιτεῖ 24. φόρος· ἦτιον παρὰ βασιλεῖ δέξασθαι 74. κουδικουλάριος παρὰ Ῥωμαίων τὴν ἀξίαν 28.

παροδιδόναι αἰκίας 80. βυθῷ 62, 65, τῇ γῇ 82. θανάτοις 81. πυρὶ 44. ταφῇ 8.

παρὰπέμπειν ἀναθέματι 41. ὑπερορίαις 62, 81. ἐξόριστον 33, 81.

παρῆρσία 22, 50.

πειρᾶσθαι ἐπιβουλεύσειν 83. ἐπικρατήσιν 62.

περικτυπηθέντες 82.

περιούσιος λαὸς 41, 42.

πληρώσαντες ἀνδρῶν Ἡράκλειον 4.

ποδαλγικὴ νόσος 39.

ποιεῖν γαμβρόν, φίλον i. e. agere 7.

πράσιον χρῶμα 4, 16.

προκατοχυρώσας 57.

πρὸς τοῖς χωρίοις ἐπέξῃ 26. ἐκπέμπει πρὸς τῇ μεσογείᾳ 49. πρὸς τοῖς ἑσπερίοις τόποις ἀπέστειλε 53. πρὸς τῇ νήσῳ ἀποστέλλει 56. στρατεύματα πρὸς τοῖς θρακικοῖς διαγαγὼν χωρίοις 41, 49. πρὸς τοῖς πελάζουσιν γενόμενοι 37, 57. πρὸς τὰ ἦδη γενόμενα 37, 57. πρὸς τῷ στενῷ καταλαμβάνουσιν 59. πρὸς τὸ Ἐβδόμον καταλαβόντες 15.

προσιζήкота 84.

προσκυνεῖ τῷ βασιλεῖ 18. ἱεραὶς εἰκόσιν 81, 82. ἀνοιγέντα προσκυνούσιν 25. προσκυνούντων τὰς ἱεράς εἰκόνας 82.

πρωτοπολίτης 50.

πυρεῖα 19.

σκηνώσαι 40. τὸν Ἰστρον 39. σκηνοῦσθαι 82.

στρατεῖται τῶν ἀξιωματῶν 80.

στρατεύειν i. q. στρατολογεῖν 41.

συμπροσάσας αὐτῷ 18. τοὺς φίλους 55.

συναποπετρωθῆναι 75.

ταχυπλόωμα 56.

τεκνώσασθαι i. q. ἐκ τοῦ βαπτίσματος δέξασθαι 14. cf. 34.

τελέσμασιν (ἐπὶ) 28, 37, 40.

τεράστιον 64. τεράστια καὶ δαίματα 70. θέαμα φοβερόν καὶ τεράστιον ξένον 73.

τίκτει Ἡράκλειος 16.

υἱοθετεῖσθαι 6.

ὑποφθεῖρειν 45, 58.

ὑποφρούριον ἐποίησεν 43.

φιλοτιμηθῆσθαι μνηθεῖσι δώροις 14. φιλοτιμηθῆναι χρήμασι τοῖς στρατιώταις 36.

φρονεῖν κατὰ Χριστιανῶν 30.

φωτίζεσθαι τῷ θεῷ λουτρῷ 30.

χρόνων (διὰ) 44.

χρώματα ἀντίθετα 4.

ψηφίδες χρυσαὶ 86.

ὥς (οἱ) πολῖται 46.

ὥς i. q. εἰς 8, 19. συνθέμενοι ὡς τὸν προφθάσαντα ἐπιληψέσθαι 4, 67. παραγγείλας ὡς ἀνακονοῦσθαι 28. ὡς ἀναιρῆσαι παραδίδωσιν 78. ἐδήλου ὡς πλησιάζειν 18. προσαγγέλλει ὡς παρατίθεσθαι 32. δι-ελέγει ὡς ἀκηκοέναι 85. οἰόμενοι ὡς δουλωθησόμενοι 78. δεικνύνειν ὡς ἐπιβουλεύσαντα 34.

INDEX HISTORICUS.

A

Abydos, 64, 76. Abvdi angustiae, 59. Accubitorum undeviginti tribunal, 64.

Adramyttium, 37.

Aegyptiorum erga imperatorem obsequium, 61.

Aegyptio amissa annona gravis, 13.

Aegyptus redditur a Sirbaro, 24.

Afrani privati comes, 26.

Aethiopia Arabiae Felicia regio, 23.

Agallianus, 63.

Alexandria a Persis capitur, 10, 16.

Amastris, 48, 51.

Amthoneum conscendere, 35.

Ambrus Saracenorum princeps, 28.

Ameras Saracenus, 65.

Amoria, 68.

Anargyri (SS.), 54.

Anastasia Justiniani (II) mater, 54.

Anastasius imperator, olim Artemius, 55. Monachus, 58. Occiditur, 63. Anastasius aconomus ad Choroem legatus, 13. Postuario occiditur, 23. Anastasius patriarcha Epiphanus, 63, 21, 73, 20.

Anchialus, 49, 77, 82.

Ancilla viva comburitur, 8.

Annona vilis, 85.

Anthimus Constantinii (Coprionym) f. 83, 20.

Anthrax, Nicetas, muris praefectus, 62.

Antiochiam diripiunt Saraceni, 26.

Antiochus magister memoriae, 83.

Antonianus magister obsides Avaris datos redimit, 27.

Apsimar, qui et Tiberius, imperator, 45. Occiditur, 47.

Aqueductus Valentini, 83.

Arabum interitus praedictur, 73.

Arcadii statua, 66.

Armenii in Thraciam translati, 74.

Armeniorum exercitus, 68.

Artabazus Leonis (Isaurici) gener imperium affectat, 66. Imagines reseruit, 68.

Artanas fl., 77.

Artemius i. q. Anastasius imp.

Asmectus, Stephanus, patricius, 50.

Asparuch Curati f. Bulgarus, 58.

Atalaricus, qui et Joannes, Heraclii (I) ex pellice f. Avaris obses datur, 20. Redimitur, 27. Naribus manibusque abscissis deportatur, 29.

Althanasius patricius, ad Avaros legatus, 14.

Augustina Heraclii (I) f. Augusta, 31.

Aurea porta, 59.

Auxentii (S.) collis, 81.

Avari, 14. Heraclio (I) insidia struunt, 13, 10. Romanorum ducenta

et septuaginta millia abducunt, 16.
Cpōlim obsident, 20. Aquæ ductum
Valentiniani evertunt, 85. Pacem pe-
tunt, 57.

B

Bajanus, 59. Tocli frater, 79.
Baptisterium, 45.
Barasbaccurius Justiniani dux, 47, 54.
Bardanes Armenius exsul, 50. Ad
Chazaros profugus, 52. Imperator et
mutato nomine Philippicus Eliam
Justiniano immitit, 53. Synodi sextæ
decreta improbat, 54. Insidiis oppri-
mitur, 55.
Barnissus fl., 16, 21, 30.
Basianus Curati f. Bulgarus, 58.
Basilius Onomaguli f. imperator et
Tiberius, 61.
Βεργάνων ἐμπολή, 82.
Berylia Sarmatis vicina, 39.
Bithynia, 60.
Blachernarum munimenta, 20, 45,
48. Porta, 58. Templum Dei Matris,
21, 25.
Bonosus cum Phoca occiditur, 5.
Bonus patricius, 17.
Bosporus Scythicus, 46. Thracicus,
54, 60.
Bovis forum, 5, 81.
Bulgaria magna, 58.
Bulgari unde orti, 58. Tributum
poscunt, 40, 74. Sisinnium produnt, 65.
Buraphus, Georgius, patricius, 55.

C

Caboes Persarum post Siroem rex,
23.
Cæsarea, 6.
Cæsariū basilica, 4.
Καλλίνικος, 54.
Calfinicus patriarcha Cpōlitanus,
45, 48.
Callistrati monasterium, 45.
Καλού ἄγρου porus, 61.
Campaganus Bulgarus, 79.
Carthago a Saracenis expugnata, 44.
Chaginus Avarorum, 12, 27. Chaza-
rorum, 46, 48. Ejus filia Constantino
nubit, 66.
Chaleb Saracenus, 56.
Chalcedon a Persis obsidetur, 10,
19. A Valentino occupatur, 54. Pala-
tium ibi Constantini Heraclii (I) f. 52.
Chazari e Berylia profecti, 39.
Chazaria, 48.
Cherson, 44, 47, 50.
Chosroes, 13, 17, 22. Ejus litteræ
interceptæ, 19. Simulacrum, 19.
Christi voluntates et actiones duæ,
53.
Christiani omnes ad S. Sophiæ con-
vocantur, 45.
Christophorus Constantini (Copro-
nymi) f. Cæsar, 86.
Chrysopolis, 8, 50, 57, 68, 69.
Cibyrhæotæ, 45, 72.
Comes excubitorum, 56.
Constantinopolis obsidetur ab Ava-
ris, 20. A Saracenis, 56, 58. Terri-
mota concutitur, 66.
Constantinus Heraclii f. v. Hera-
clius.
Constantinus Heraclii (IV) Constani-
tini f. Bulgaris tributum pendit, 40.
Synodum adversus Monothelitas con-
vocat, 40.
Constantinus Leonis f. (Coprōny-
mus), 62. Patri succedit, 66.
Constantinus patriarcha Cpōlitanus,
74, 83, 84, 95.
Constantinus Strategii frater, 83.
Cophen fl. 58.
Corona in fuga, 15. In sepulcro, 53.
Cosmas quæstor ad Avaros lega-
tus, 14.
Cosmas rebellis, 65.
Cotragorum gens, 58.

INDICES ANALYTICI.

Contragus Curati f., 58.
Crispus Phocæ gener socero infen-
sus, 4. Regno spreto Cappadociæ
præfectus, 6. Heraclio illudit, 6.
Tondetur, 7. In monasterio mori-
tur, 7.
Cruza a Persis avecta et restituta,
25. Cruces prodigiosæ, 70.
Cubratu Hunnogundorum princeps
patricius, 27.
Cupressina materies, 56.
Coratus Bulgarorum et Cotragorum
princeps, 58.
Curiciotæ, 45.
Cuspalates, 7.
Cyclades insulæ, 65.
Cynegium, 48, 63, 85.
Cyprus insula, 62, 72.
Cyrus Alexandrinus præsul, 28.
Proditionis reus, 50. Sedi suæ red-
ditur, 55.
Cyrus patriarcha Cpōlitanus, 48.
Cyzicus, 57, 68.

D

Damascenus cognomento Mansur,
74.
Damatry campus, 53.
Danapris fl. 58.
Danastris fl. 58.
Daniel patricius præfectus urbi, 56.
Daphusia castellum, 76.
David Heraclii (I) f. Cæsar, 51.
Coronatur et Tiberius appellatur 56.
Delmati monasterium, 45.
Domentiolus Phocæ frater, 5.
Doros castellum, 46.
Dorylæi campus, 67.
Drungarius, 45.
Dunus Chersonita, 50.

E

Elephanti quatuor in Heraclii (I)
triumpbo, 26.
Elias Justiniano ex prætorianis, 50,
51, 53.
Eudocia Constantini (Coprōnymi)
uxor, 86.
Eudocia Heraclii (I) uxor, 8. Eudo-
cia Heraclii (I) f. Turco despondetur,
18, 19 et 25. Saraceno negatur, 28.
Euphratesia provincia, 70.
Eutropius Mariæ maritus, 16.

F

Factio Prasina, 4, 16.
Flavius Heraclii (I) e Martina f.
16.
Flori monasterium, 45.
Fœderis tabulæ e vexillo suspen-
sæ, 42.
Forum, 10, 12.

G

Gulata, 77.
Gaudomelete insula, 29.
Gebulus Sclavino militi præfectus
41.
Georgius Cyprius, 74.
Georgius patricius, 51.
Georgius quidam in Sicilia occisus,
61.
Germanicia, 70.
Germanus Cyzici metropolita, 51.
Patriarcha Cpōlitanus, 58, 63, 65, 74.
Ginglissus vicus, 53.
Gothica regio, 46.
Gregoria Heraclii (I) f. Nicetæ
patricio despondetur, 10.
Gregoria Nicetæ f. Constantino
nubit, 24.
Gregorius Heraclii (I) patruus, Ni-
cetæ pater, 4.
Gregorius monachus Cappadox, 45.

H

Hebdomum, 15, 38.

Hebræi, 55.
Heraclæa, 15, 51, 65.
Heraclius Apsimari frater, 47.
Heraclius Gregorii frater, Heraclii
(I) pater, 4.
Heraclius (I) imperator, 5. Ad
Chosroem legatos mittit, 15. In Afri-
cam redire cupit, 15. Avarorum
insidiis ægre evitat, 15. Martinam
sororis suæ filiam in matrimonium
ducit, 16. Ecclesiarum opes in bar-
barorum tributa impendit, 17. In
Perside filios duos, filias totidem amit-
tit, 25. Mari se non committit, 28.
Aqua intercute correptus moritur, 31.
Sepulcrum suum triduo apertum sinit
31.

Heraclius (II) Constantinus, Hera-
clii (I) ex Eudocia f., 6. Coronatus,
10. Gregoriæ conjux, 24. Consul,
26. Imperat, 52. Moritur, 53.
Heraclius (III) Heraclii (I) e Mar-
tina f., 17. Cæsar, 26. Coronatus,
50. Consul, 31. Imperator, 53.
Heraclius (IV) Heraclii (II) f., 34.
Coronatus, 54. Constantinus vocatur,
55. Occiditur in Sicilia, 56.
Hiatus terræ, 72.
Hiems immanis, 75.
Hiera insula, 64.
Hiera imperatorum e regione Cpō-
lis palatium, 28, 84.
Hormisdas (abois successor, 25.
Hormisdæ f. patri suo succedit, 24.
Hunnorum origo, 58. Eorum rex
Christianus et patricius, 14, 16.
Hunnogunduri ab Avaris deficiunt,
27.

I

Ignis Græcus, 60. Ignis templa
Persica, 19.
Imagines opere tessellato factæ
eraduntur, 86.
Imbrii apud Bulgaros captivi, 86.
Indris coquus, 52.
Irenes (S.) templum eversum, 66.
Irene Leoni Constantini (Coprōny-
mi) filio nubit, 86.
Isoes patricius, 62.
Ister fl., 59.

J

Jezidus Saracenus, 60.
Joannes Atalarichus, v. Atalari-
chus.
Joannes Barcænæ dux, 28.
Joannes Boni f. Avarorum obses,
20.
Joannes Damascenus, 74.
Joannes diaconus logotheta, 56.
Joannes patriarcha, 54.
Joannes patricius Carthaginem re-
ceperat, 44.
Joannes præfectus urbi, 51.
Justinianus, 41, 55.

L

Lazica, 17.
Lembi monoxyla, 65.
Leo Constantini (Coprōnymi) f., 72.
Coronatur, 75.
Leo patricius imperator, 59, 66.
Leontius patricius Justinianum solio
deturbat, 42, 44. Deturbatur, 45.
Tondetur, 45. Occiditur, 48.
Leontius Phocæ quæstor cum ipso
interficitur, 5.
Leontius præfectus urbi ad Cho-
sroem legatur, 15. Captivus moritur,
25.
Libani montis præsidium deducti
Justiniani, 41.
Libello accusatorio os rei percuti-
tur, 7, 81.
Longi muri, 74.
Lengobardi, 61.

M

Mæotis palus, 38.
 Man-ur i. q. Joannes Damascenus.
 Marcellæ castellum, 75.
 Marcellinus Gangrenorum archiepiscopus, 69.
 Maria Constantini (Copronymi) uxor, 75.
 Maria Heraclii (I) soror, Martinæ mater, Martini, mox Eutropii uxor, 16. Filium suum ab Avaris redimit, 27.
 Marianus cubicularius, 28.
 Marinus Heraclii (I) f. Cæsar, 31.
 Marinus Thraciæ dux adversus Saracenos in Ægypto rem male gerit, 28.
 Martina Heraclii (I) f. Augusta, 31.
 Martina Martini et Mariæ f., Heraclii (I) avunculi sui uxor, 16, 31, 32, 33.
 Martinus Martinæ pater, 16.
 Masalman Saracenorum dux, 49.
 Mauricius a Phoca interfectus, 3.
 Maurus patricius, 52, 53.
 Mavias Saracenus, 65.
 Maximus monachus, 36.
 Melitene, 73, 74.
 Mesembria, 39, 75, 82.
 Midas, 83.
 Midea, 55, 75.
 Milium, 81.
 Kodeslus patriarcha Hierosolymitanus, 17, 25.
 Modrine vicus, 68.
 Monachi a Constantino (Copronymo) vexantur, 80.
 Monothelæ, 40.
 Monotius, Theophanes, magister, 67.
 Mula fatidica, 72.
 Mulieres in prælio occisæ, 21.
 Musalman, 58.
 Myacius, Theodorus, patricius, 55.

N

Naufragium millia haurit tria et septuaginta, 51.
 Nazareorum cultus, 83.
 Necropyla, 47.
 Nicæa, 57, 65, 69.
 Nice Nicetæ patricii f. Theodosio nubit, 21.
 Nicephorus Artabazi, f. 67, 68.
 Nicephorus Constantini (Copronymi) f. Cæsar, 86.
 Nicetas Artabazi f., 67, 68, 69.
 Nicetas Constantini (Copronymi) f., 79. Nobilissimus, 86.
 Nicetas Gregorii f. Heraclii (I) patruelis, 4. Et gener, 10. Patricius, 6, 10. Heraclii (II) socer, 24. Filius eius patricius, 24. Statua aurata, 10.
 Nicetas patriarcha Cpolititanus, 84, 85.
 Nicomedia, 69.

O

Obsequii provincia, 41, 56.
 Obsequiani, 53, 55, 57.
 Odessus, 40.
 Oglus ad Danubium locus, 39.
 Olympius præfectus prætorio ad Chosroem legatur, 13. Fustuario occiditur, 23.
 Onomagus, Gregorius, 61.
 Organas Hunnogundorum princeps, 27.

P

Patriarcha sine concilio generali

dogmata non conscribit, 65.
 Paulina, 54.
 Paulus monachus astrologiæ deditus, 45.
 Paulus patriarcha Cpolititanus, 36.
 Paulus patricius Siciliæ præfector, 61.
 Pelagii sepulchra, 81, 84.
 Pergamus a Saracenis occupatur, 59.
 Pestis, 13, 45, 70.
 Petzigandius, Joannes, patricius, 37.
 Phanagora, 46.
 Phidalæ sinus, 29.
 Philagrius rerum privatarum comes, 32. Monasterio includitur, 33.
 Philippicus imperator. V. Bardanes.
 Philippicus Mauricii gener, 8.
 Phocas Mauricio interfecto imperium invadit, 3, 6. Crispi statuam deiecit, 4. Heraclii jussu obtruncatur, 5.
 Photius Phocam victum Heraclio tradit, 5.
 Pontus Euxinus glacie constrictus, 75.
 Prætorium, 43.
 Principum insula, 29.
 Puzantis castellum, 70.
 Pyrrhus patriarcha Cpolititanus, 30, 32, 34, 35.

R

Ravennas pentapolis, 33.
 Rhendacius v. Sisinnius.
 Rhodus insula, 56.
 Rufus Apsimarum excæcat, 55.
 Ryzates Chosrois dux, 21.

S

Sabinus Bulgarus, 78.
 Saitus Chosrois dux Alexandriam capit, 10. Calcedonem obsidet, 10. Heraclio ut pacem petat persuadet, 11. Legatos in vincula conjicit, 15. Cuti detracta occiditur, 15.
 Samothracii apud Bulgares captivi, 86.
 Saracenis quotannis libræ auri triginta penduntur, 27.
 Sarbarus Persa sanctam crucem Hierosolymis avehit et Chalcedonem obsidet, 17. Ab Heraclio literis interceptis inducitur, 19. Regnum impetrat, 24.
 Sardes, 68.
 Sarmatæ, 39.
 Satvri portus, 61.
 Scelvini Avaris auxiliantur, 20. Bulgares serviunt, 40. Ab Justiniano in Asiam traducuntur, 41. Euxinum trahunt, Telesio opem ferunt, 78.
 Sebastopolis, 41.
 Secreta, 85.
 Selymbria, 15.
 Septæ castellum, 33.
 Sergius Orientis dux a Saracenis camelis pelle inclusus, 26.
 Sergius patriarcha Cpolititanus Heraclium coronat, 5. Fugam molientem retinet, 14. Martinæ conjugium dissuadet, 16. Moritur, 30.
 Sergius patricius Siciliæ præfector, 61.
 Sicilia (in) facta labra aurea, 78.
 Siros Chosrois f., 22.
 Sisinnius patricius, 67.
 Sisinnius Rhendacius patricius, 62, 63.
 Solibas Justiniani comes, 47.
 Solyman Saracenus, 49, 60.
 Sophian Saracenus, 60.
 Sosthenius portus, 60.
 στεγόν, (Tò) 29, 42.

Stephanus Cosmæ socius, 65.
 Stephanus eremita, 81.
 Stephanus Justiniani ad Terbelim legatus, 47.
 Stephanus Mariæ ex Eutropio f. Avaris obves datus, 20. A matre redimitur, 27.
 Stephanus Persa, fisci præfector, Justiniani matri verbera intentat, 42. Comburi, 44.
 Strategius Constantini frater, 83.
 Strutius, Joannes, e schola palatina, 53.
 Syca, 45.
 Syllæum, 37, 74.
 Symbolum, 47.
 Syri in Thraciam translati, 71.
 Syria terræ motu concussa, 72.

T

Tanais fl. 38.
 Telesius Hunnorum princeps, 77.
 Tenedii apud Bulgaros captivi, 86.
 Terbelis Bulgarus Cæsar, 47, 48, 53.
 Terra e mari exorta, 64.
 Theocistus, 63.
 Theodora Chazara Justiniani uxor, 46.
 Theodorus rarior privati comes Orienti præfector, 26.
 Theodorus Heraclii frater, europalates, 7. In custodiam datur, 36.
 Theodorus magister. Theodori f., a patre suo naribus et manibus abscondis deportatur, 29.
 Theodosius vertigalium exactor imperare cogitur, 37. Imperio se abdicat, 59.
 Theodosius Ephesi episcopus, 4.
 Theodosius Heraclii e Mariæ f. Nicen Nicetæ f. ducit, 24.
 Theodotus monachus logotheta, 42, 44.
 Theophylactus dux et patricius, 85.
 Thera et Therasia Cretici maris insula, 64.
 Thessalonica, 53, 58, 62, 63.
 Thessalonicensi archiepiscopo caput præciditur, 63.
 Thracia cum Asia glacie cumulis conjuncta, 76.
 Tiberius. V. Apsimarum, Basilus, David.
 Tiberius Justiniani e Theodora Chazara f. 53.
 Toctus Baiani frater Bulgarus, 79.
 Tomis, 47.
 Tribunal undeviginti accubitorum, 64.
 Turcarum princeps Heraclium adorat, 18.
 Tyana a Saracenis obsessa, 49.

U

Umarus Bulgarorum princeps, 79.
 Urbis natalis, 55.

V

Valentiniani aquæductus a Constantino (Copronymo) restauratus, 85.
 Valentinus Philagrii armiger, comes excubitorum, 33, 36.
 Varna prope Odessus, 40, 79.
 Viserus patricius, 67.

X

Xerenses, 77.
 Xerolopho (in) statua Arcadii, 66.
 Xylinites, Nicetas, magister, 62.

Z

Zoilus Chersonita, 50, 51, 52.

III.

INDEX IN VITAM S. STEPHANI JUNIORIS.

A

Acacius martyr, 481.
 Aetius hæreticus, 441.
 Ambo, 444.
 Analabus, 438, 474, 516.
 Anastasius, sive Artemius Augustus, 401.
 Anastasius CP. patriarcha, 414.
 Anna, sancti Stephani junioris mater, 402, 421, 494.
 Anna sancti Stephani junioris discipula, 439, 462.
 Annæ (S.) templum, 485.
 Anthes patricius, 462.
 Antonius Cretensis, 504.
 Aphthardocitæ hæretici, 412.
 Apollinarius hæreticus, 442.
 Arius hæreticus, 441.
 Artemon hæreticus, 441.
 Atzypius episcopus Iconoclasta, 455.
 Aulica amicus præfectus publicanorum Nicomediæ, 461.
 Auxentius sanctitate celebris, 416.

B

Bardisanes hæreticus, 441.
 Basilides hæreticus, 441.
 Basilius Magnus, 446.
 Blachernense templum, B. Mariæ sacrum, 402, 453.
 Bovis forum Constantinop., 519.
 Brumalia, 511, 514.

C

Cabalus episcopus Iconoclasta, 456.
 Calistus patricius, 457, 477.
 Canelli presbyterii, 410, 463.
 Carcer phialæ, 495.
 Carpocrates hæreticus, 441.
 Catapeltæ, 504.
 Cerdonas hæreticus, 441.
 Cerinthus hæreticus, *ibid.*
 Chalcedonensis synodus IV, œcumenica, 416.
 Christophorus sancti Stephani junioris discipulus, 429.
 Comboconon, scriniorum magister, 477.
 Communio sacrorum Mysteriorum, sive sanctissimi corporis Christi, 406.
 Consta, dictæ domus Constantinop., 401.
 Constantinus CP. patriarcha, 444.
 Constantinus Copronymus, 445.
 Constantinus Nacoliæ episcopus, 477.
 Constantinus Nicomediæ episcopus, 477.
 Crucis adoratio, 446.
 Crucis (S.) lignum, 444.
 Cubicularius, 466.
 Cuculla, 435, 474, 516.
 Cyrus hæreticus, 442.

D

Dioraticum donum, 417.
 Dioscorus Alexandrinus, 416, 441.
 Discus sacrorum Mysteriorum, 480.
 Domus Constantinop. Consta dictæ 401.

E

Epomis, 433, 461, 474.
 Evangelia (Per SS.) non jurandum, 444.
 Eunomius, 441.
 Eutyches hæreticus, 416, 441.

G

Georgius syncretus, 468, 472.
 Germanus CP. patriarcha, 404, 405, 412, 414, 455.
 Gregorius peluncæ, sancti Auxentii monachus, 417.
 Gregorius, pater sancti Stephani junioris, 417, 424.

H

Habitus monasticus dicitur magnus et angelicus, 418, 419.
 Honorius papa Romanus, 442.
 Hydrostatæ, 518.

I

Imago Christi Hæmorrhoidis opera sculpta, 415. Ejusdem imago Edessæ conservata, *ibid.*
 Imago Christi ænea, atriis imperatorii Constantinop. palatii imposita, 414.
 Imago Desparæ, a Luca evangelista depicta, 415.
 Imaginum (Vera de cultu doctrina), 446.
 Isdandul, 508.

J

Jacobus hæreticus, 42.
 Joannis (S.) Chrysostomi Sermones, 410.
 Joannes Climacus, 419.
 Joannes martyr, 507.
 Joannes sancti Stephani junioris magister 417, 421, 424.
 Joannes sancti Stephani junioris discipulus, 429, 460.

L

Lavacrum Ecclesiæ, 478.
 Leo Isaurus, imperator, 411, 442.

M

Macarius hæreticus, 442.
 Macedonius, hæreticus, 441.
 Mahomet, 442.
 Manichæorum hæresis, 412.
 Manichæus, 441.
 Marcus hæreticus, *ibid.*
 Marcus hæreticus, 441.
 Marcion hæreticus, 441.
 Maria Aegyptiaca, 489.
 Marius sancti Stephani junioris discipulus, 429, 431.
 Martyres (Quadragesima), 481, 486.
 Maura (Sancta), martyr, 511.
 Maximus hæreticus, 441.
 Menander hæreticus, 441.
 Milium, forum Constantinopolis, 512.
 Monagriæ monasterium, 507.
 Monoclonii monasterium, 520.
 Monasterium Sancti Auxentii, 450.
 Monasterium Sancti Dii, 522.

Monasterium Trichinariæ, 421.
 Mons Sancti Auxentii, 416, 417.
 Montanus hæreticus, 441.

O

Origenis hæresis, 442.

P

Palatium Sophianarum, 486.
 Pastila, episcopus Iconoclasta, 453, 477.
 Paulus hæreticus, 441.
 Paulus abbas et martyr, 504.
 Pe agius martyr, 520.
 Peleciæ monasterium, 505.
 Peplum sacrum, 463, 481.
 Petrus hæreticus, 442.
 Petrus martyr, 507.
 Photinus, 441.
 Professio monastica, secundus baptismus, 418.
 Proximi dignitas, 511.

R

Reliquiæ sanctorum, quo cultu venerandæ, 446.
 Romani pontificis auctoritas, 481.
 Russata factio, 472.

S

Sabellius hæreticus, 441.
 Saturninus hæreticus, 441.
 Scythia, 451.
 Sergius sancti Stephani junioris discipulus, 421, 460.
 Sergius sancti Auxentii discipulus, 417.
 Simon hæreticus, 441.
 Socarium, 510. Socarii duplex genus, *ibid.*
 Spatharius, 415.
 Stephanus (sanctus) junior nascitur, 406. Baptizatur et divino unguento ungitur, 408. Monasticam vitam amplectitur, 418. Martyr obit, 518.
 Stephanus sancti Stephani junioris discipulus, 429.
 Strator, 475.
 Sex primæ œcumenicæ synodi, 482.
 Synodus CP. contra ss. imagines, 445, 454, 458, 480.

T

Tatianus hæreticus, 441.
 Theocteristus, presbyter monasterii Peleciæ, 505.
 Theodorus martyr, 481, 518.
 Theodorus, vir pius, 520.
 Theodosius hæreticus, 442.
 Theodosius Adramyttenus imperator, 411.
 Theodosius Ephesi episcopus, 477.
 Tricacabus episcopus Iconoclasta, 455, 477.

V

Valentius hæreticus, 441.

Z

Zeno hæreticus, 442.
 Zosimus hæreticus, 441.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

S. NICEPHORUS CONSTANTINOPOLITANUS
Patriarcha.

Notitia.
 Vita S. Nicephori ex Bolland.

9

58

Vita ejusdem ab Ignatio diacono et cimeliarcha scripta.
 Prologus auctoris.
 Caput primum. — S. Nicephori parentes eximia pietate

42

42

et exsilio pro fide clari. Ipsius in aula imperatorum dignitas.	46
Cap. II. — Monasterium a S. Nicephoro exstructum. Ejus ibidem conversatio, scientiæ variae et virtutes.	54
Cap. III. — S. Nicephori electio et ordinatio in patriarcham Constantinopolitanum.	62
Cap. IV. — Hæreses a S. Nicephoro oppugnatae; disciplina monastica emendata; epistola synodica ad Leonem III papam.	70
Cap. V. — Imperium Leonis Armeni. Contra invocationem imaginum et S. Nicephorum capta persecutio.	75
Cap. VI. — Preces a S. Nicephoro indictæ; animati subditi. Accessus ejus ad imperatorem.	84
Cap. VII. — Colloquium S. Nicephori cum imperatore de sculptili ex præscripto Moysis non faciendo.	92
Cap. VIII. — Ulterior imaginum defensio a S. Nicephoro facta, maxime Christi, angelorum et sanctorum. Horum apud Deum intercessio.	99
Cap. IX. — S. Nicephori et aliorum episcoporum et monachorum cum imperatore de imaginibus colloquium. Horum exsilium.	110
Cap. X. — S. Nicephori in captivitate et morbo constantia: epistolæ scriptæ: rejectæ conciliabuli minæ: anathema illis illatum, et in eum rejectum.	115
Cap. XI. — Periculum necis S. Nicephori inferendæ. Ultima in templo valedictio. Exsilium.	126
Cap. XII. — Sub pseudopatriarcha conciliabulum impium. Persecutio gravis. Imagines erasæ.	154
Cap. XIII. — Impietas et cædes Leonis Armeni. Successio Michaelis Balbi etiam Iconoclastæ; ad eum epistola S. Nicephori.	142
Cap. XIV. — Comparatio S. Nicephori cum sanctis variis. Ejus obitus. Scriptoris peroratio.	147
ORATIO de exsilio S. Nicephori, et translatione reliquiarum, auctore Theophane.	159
Caput primum. — S. Nicephori patriarchatus, exsilium, obitus.	159
Cap. II. — Corpus S. Nicephori magna solemnitate Constantinopolim translatum.	163
EPISTOLA AD LEONEM III PAPAM.	170
SCRIPTA ADVERSUS ICONOMACHOS.	202
Prefatio Ang. Mai.	202
ANTIRRHETICUS I ADVERSUS CONSTANTINUM COPRONYMUM	206
ANTIRRHETICUS II.	330
ANTIRRHETICUS III.	375
APOLOGETICUS PRO SACRIS IMAGINIBUS.	534
APOLOGETICUS MINOR PRO SACRIS IMAGINIBUS.	854
DEMONSTRATIO ALTERA DE SANCTIS IMAGINIBUS.	850
CANONES ALIQUOT.	851
Appendix ad canones.	853
BREVIARIUM HISTORICUM.	865
Epistola nuncupatoria.	865
Prefatio Petavii ad Lectorem.	866
Protheoria.	866
Synopsis chronologica Heraclii annorum 18.	871
BREVIARIUM HISTORICUM DE REBUS GESTIS POST IMPERIUM MAURICII.	875
Monitum ad Chronographiam.	993
CHRONOGRAPHIA BREVIS AB ADAMO AD MICHAELIS ET THEOPHILI TEMPORA.	1002
EPISTOLA AD THEODOSIUM MONACHUM.	1062
EPISTOLA ALIA AD EUMDEM.	1066
STEPHANUS DIACONUS CONSTANTINOPOLITANUS.	
Notitia.	1067
Prefatio Benedictinorum.	1067

VITA S. STEPHANI JUNIORIS.	1070
PROCOPIUS DIACONUS.	
Notitia.	1187
ENCOMIUM IN S. MARCUM APOSTOLUM ET EVANGELISTAM.	1187
S. GREGORIUS DECAPOLITA.	
Notitia.	1199
SERMO HISTORICUS.	1202
CHRISTOPHORUS ALEXANDRINUS PATRIARCHA.	
Notitia.	1214
Notitia altera.	1214
HOMILIA: CUI VITA HUMANA SIT SIMILIS.	1215
EPISTOLA AD THEOPHILUM DE SANCTIS IMAGINIBUS.	1231
S. METHODIUS PATRIARCHA CONSTANTINOPOLITANUS.	
Notitia.	1231
Notitia altera.	1239
Cultus Methodii apud Græcos et Latinos vique acta.	1241
Vita Methodii auctore cœvo.	1245
Caput primum. — Ortus, studia, monachatus, tormenta tolerata, exsilium in spelunca.	1245
Cap. II. — Patriarchatus Constantinopolitanus: res in eo gesta, morbus, obitus.	1251
Analecta ex variis.	1262
Caput primum. — Castimonia. Ærummæ in spelunca. Acta in aula Theophili. Calumniæ depulsæ.	1263
Cap. II. — In patriarchatu cicatrices servatæ. Festum orthodoxiæ ordinatum. Translata corpora sanctorum Theodori Studitæ et Nicephori patriarchæ. Constitutiones editæ.	1263
Vitæ aliquot sanctorum et homiliæ scriptæ.	1266
HOMILIÆ DE CRUCE ET PASSIONE CHRISTI.	1271
ORATIO IN SANCTAM AGATHAM.	1271
MARTYRIUM B. DIONYSII AREOPAGITÆ.	1291
EPISTOLA AD PATRIARCHAM HIEROSOLYTORUM.	1291
EPISTOLA CONTRA STUDITAS.	1294
DE HIS QUI ABNEGARUNT FIDEM.	1299
GEORGIUS NICOMEDIENSIS METROPOLITA.	
Notitia.	1335
Notitia altera.	1337
ORATIONES.	1334
Monitum.	1334
Oratio I. — In conceptionem S. Deiparæ.	1335
Oratio II. — Laudatio in conceptionem sanctæ Annæ.	1336
Oratio III. — In conceptionem et nativitatem S. Deiparæ.	1375
Oratio IV. — In conceptionem S. Deiparæ.	
Oratio V. — In Præsentationem B. Mariæ.	1402
Oratio VI. — In SS. Deiparæ ingressum in templum.	1419
Oratio VII. — In eandem solemnitatem.	1438
Oratio VIII. — In SS. Mariam cruci assistentem.	1453
Oratio IX. — In SS. Mariæ assistentiam in sepulchro.	1490
Oratio X. — In SS. martyres Cosmam et Damianum.	1505
IDIOMELA.	1527
I. — In SS. Deiparæ ingressum.	1527
II. — In S. Joannem Chrysostomum.	1527
III. — In SS. Patres qui primum Nicæ conveniunt.	1530

FINIS TOMI CENTESIMI.

3068 006

Parisii. — Ex typis L. MIGNE.



3 2044 054 111 919

THIS VOLUME
DOES NOT CIRCULATE
OUTSIDE THE LIBRARY

